Migne, Jacques Paul

PATROLOGIÆ

CURSUS COMPLETUS,

SEU BIBLIOTHECA UNIVERSALIS, INTEGRA, UNIFORMIS, COMMODA, ŒCONOMICA,

OMNIUM SS. PATRUM, DOCTORUM SCRIPTORUMQUE ECCLESIASTICORUM,

SIVE LATINORUM, SIVE GRÆCORUM,

QUI AB ÆVO APOSTOLICO AD ÆTATEM INNOCENTII III (ANN. 1216) PRO LATINIS, ET AD CONCILII FLORENTINI TEMPORA (ANN. 1439) PRO GRÆCIS FLORUERUNT :

RECUSIO CHRONOLOGICA

OMNIUM QUÆ EXSTITERE MONUMENTORUM CATHOLICÆ TRADITIONIS PER QUINDECIM PRIORA ECCLESIÆ SÆCULA,

JUXTA EDITIONES ACCURATISSIMAS, INTER SE CUMQUE NONNULLIS CODICIBUS MANUSCRIPTIS COLLATAS, PERQUAM DILIGENTER CASTIGATA ; DISSERTATIONIBUS, COMMENTARIIS VARIISQUE LECTIONIBUS CONTINENTER ILLUSTRATA ; OMNIBUS OPERIBUS POST AMPLISSIMAS EDITIONES QUÆ TRIBUS NOVISSIMIS SÆCULIS DEBENTUR ABSOLUTAS, DETECTIS AUCTA ; INDICIBUS ORDINARIIS VEL ETIAM ANALYTICIS, SINGULOS SIVE TOMOS, SIVE AUCTORES ALICUJUS MOMENTI SUBSEQUENTIBUS, DONATA ; CAPITULIS INTRA IPSUM TEXTUM RITE DISPOSITIS, NECNON ET TITULIS SINGULARUM PAGINARUM MARGINEM SUPERIOREM DISTINGUENTIBUS SUBJECTAMQUE MATERIAM SIGNIFICANTIBUS, ADORNATA ; OPERIBUS CUM DUBIIS, TUM APOCRYPHIS, ALIQUA VERO AUCTORITATE IN ORDINE AD TRADITIONEM ECCLESIASTICAM POLLENTIBUS, AMPLIFICATA ;
DUCENTIS ET QUADRAGINTA INDICIBUS SUB OMNI RESPECTU, SCILICET, ALPHABETICO, CHRONOLOGICO, ANALYTICO, ANALOGICO, STATISTICO, SYNTHETICO, ETC., OPERA, RES ET AUCTORES EXHIBENTIBUS, ITA UT NON SOLUM STUDIOSO, SED NEGOTIIS IMPLICATO, ET SI FORTE SINT, PIGRIS ETIAM ET IMPERITIS PATEANT OMNES SS. PATRES, LOCUPLETATA ; SED PRÆSERTIM DUOBUS IMMENSIS ET GENERALIBUS INDICIBUS, ALTERO SCILICET RERUM, QUO CONSULTO, QUIDQUID NON SOLUM TALIS TALISVE PATER, VERUM ETIAM UNUSQUISQUE PATRUM, ABSQUE ULLA EXCEPTIONE, IN QUODLIBET THEMA SCRIPSERIT, UNO INTUITU CONSPICIATUR ; ALTERO SCRIPTURÆ SACRÆ, EX QUO LECTORI COMPERIRE SIT OBVIUM QUINAM PATRES ET IN QUIBUS OPERUM SUORUM LOCIS SINGULOS SINGULORUM LIBRORUM SCRIPTURÆ VERSUS, A PRIMO GENESEOS USQUE AD NOVISSIMUM APOCALYPSIS, COMMENTATI SINT :
EDITIO ACCURATISSIMA, CÆTERISQUE OMNIBUS FACILE ANTEPONENDA, SI PERPENDANTUR CHARACTERUM NITIDITAS, CHARTÆ QUALITAS, INTEGRITAS TEXTUS, CORRECTIONIS PERFECTIO, OPERUM RECUSORUM TUM VARIETAS TUM NUMERUS, FORMA VOLUMINUM PERQUAM COMMODA SIBIQUE IN TOTO PATROLOGIÆ DECURSU CONSTANTER SIMILIS, PRETII EXIGUITAS, PRÆSERTIMQUE ISTA COLLECTIO UNA, METHODICA ET CHRONOLOGICA, SEXCENTORUM FRAGMENTORUM OPUSCULORUMQUE HACTENUS HIC ILLIC SPARSORUM, VEL ETIAM INEDITORUM, PRIMUM AUTEM IN NOSTRA BIBLIOTHECA, EX OPERIBUS ET MSS. AD OMNES ÆTATES, LOCOS, LINGUAS FORMASQUE PERTINENTIBUS, COADUNATORUM, ET EX INNUMERIS OPERIBUS TRADITIONEM CATHOLICAM CONFLANTIBUS, OPUS UNICUM MIRABILITER EFFICIENTIUM.

SERIES GRÆCA PRIOR,

IN QUA PRODEUNT PATRES, DOCTORES SCRIPTORESQUE ECCLESIÆ GRÆCÆ A S. BARNABA AD PHOTIUM.

ACCURANTE J.-P. MIGNE,

Bibliothecæ cleri universæ,

SIVE CURSUUM COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORE.

PATROLOGIA, AD INSTAR IPSIUS ECCLESIÆ, IN DUAS PARTES DIVIDITUR, ALIAM NEMPE LATINAM, ALIAM GRÆCO-LATINAM. AMBÆ PARTES JAM INTEGRE EXARATÆ SUNT. LATINA, 222 VOLUMINIBUS MOLE SUA STANS, 1110 FRANCIS VENIT : GRÆCA DUPLICI EDITIONE TYPIS MANDATA EST. PRIOR GRÆCUM TEXTUM UNA CUM VERSIONE LATINA LATERALI COMPLECTITUR, ET 104 VOLUMINA IN 109 TOMIS, PRO PRIMA SERIE, NON EXCEDIT. POSTERIOR VERSIONEM LATINAM TANTUM EXHIBET, IDEOQUE INTRA 55 VOLUMINA RETINETUR. SECUNDA SERIES GRÆCO-LATINA AD 58 VOLUMINA TANTUM ATTINGIT ; DUM HUJUS VERSIO MERE LATINA 29 VOLUMINIBUS EST ABSOLUTA. UNUMQUODQUE VOLUMEN GRÆCO-LATINUM 8, UNUMQUODQUE MERE LATINUM 5 FRANCIS SOLUMMODO EMITUR : UTROBIQUE VERO, UT PRETII HUJUS BENEFICIO FRUATUR EMPTOR, COLLECTIONEM INTEGRAM, SIVE LATINAM, SIVE GRÆCAM COMPARET NECESSE ERIT ; SECUS ENIM CUJUSQUE VOLUMINIS AMPLITUDINEM NECNON ET DIFFICULTATES VARIA PRETIA ÆQUABUNT. IDEO, SI QUIS TANTUM EMAT LICET INTEGRE, SED SEORSIM, COLLECTIONEM GRÆCO-LATINAM, VEL EAMDEM EX GRÆCO LATINE VERSAM, TUM QUODQUE VOLUMEN PRO 9 VEL PRO 6 FRANCIS SOLUM OBTINEBIT. ISTÆ CONDITIONES POSTERIORI PATROLOGIÆ LATINÆ SERIEI, PATRES AB INNOCENTIO III AD CONCILIUM TRIDENTINUM EXHIBENTI, APPLICABUNTUR. PATROLOGIA QUÆ MANUSCRIPTIS IN BIBLIOTHECIS ORBIS UNIVERSI QUIESCENTIBUS CONSTABIT, NECNON PATROLOGIA ORIENTALIS, CONDITIONIBUS SPECIALIBUS SUBJICIENTUR, ET IN TEMPORE SUO ANNUNTIABUNTUR, SI TEMPUS EAS TYPIS MANDANDI NOBIS NON DEFUERIT.

PATROLOGIÆ GRÆCÆ TOMUS XCVII.

S. ANDREAS CRETENSIS, JOANNES MALALAS, ELIAS CRETENSIS, THEODORUS ABUCARA, CARUM EPISCOPUS.

EXCUDEBATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNE, EDITOREM,
IN VIA DICTA *THIBAUD*, OLIM *D'AMBOISE*, PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO *D'ENFER* NOMINATAM, SEU *PETIT-MONTROUGE*, NUNC VERO INTRA MŒNIA PARISINA.

1865

AVIS IMPORTANT.

D'après une des lois providentielles qui régissent le monde, rarement les œuvres au-dessus de l'ordinaire se font sans contradictions plus ou moins fortes et nombreuses. Les *Ateliers Catholiques* ne pouvaient guère échapper à ce cachet divin de leur utilité. Tantôt on a nié leur existence ou leur importance; tantôt on a dit qu'ils étaient fermés ou qu'ils allaient l'être. Cependant ils poursuivent leur carrière depuis 2i ans, et les productions qui en sortent deviennent de plus en plus graves et soignées : aussi paraît-il certain qu'à moins d'événements qu'aucune prudence humaine ne saurait prévoir ni empêcher, ces Ateliers ne se fermeront que quand la *Bibliothèque du Clergé* sera terminée en ses 2,000 volumes in-4°. Le passé paraît un sûr garant de l'avenir, pour ce qu'il y a à espérer ou à craindre. Cependant, parmi les calomnies auxquelles ils se sont trouvés en butte, il en est deux qui ont été continuellement répétées, parce qu'étant plus capitales, leur effet entraînait plus de conséquences. De petits et ignares concurrents se sont donc acharnés, par leur correspondance ou leurs voyageurs, à répéter partout que nos Éditions étaient mal corrigées et mal imprimées. Ne pouvant attaquer le fond des Ouvrages, qui, pour la plupart, ne sont que les chefs-d'œuvre du Catholicisme reconnus pour tels dans tous les temps et dans tous les pays, il fallait bien se rejeter sur la forme dans ce qu'elle a de plus sérieux, la correction et l'impressi[on]; en effet, les chefs-d'œuvre même n'auraient qu'une demi-valeur, si le texte en était inexact ou illisible.

Il est très-vrai que, dans le principe, un succès inouï dans les fastes de la Typographie ayant forcé l'Éditeur de recourir aux mécaniques, afin de marcher plus rapidement et de donner les ouvrages à moindre prix, quatre volumes du double *Cours d'Écriture sainte et de Théologie* furent tirés avec la correction insuffisante donnée dans les imprimeries à presque tout ce qui s'édite; il est vrai aussi qu'un certain nombre d'autres volumes, appartenant à diverses Publications furent imprimés ou trop noir ou trop blanc. Mais, depuis ces temps éloignés, les mécaniques ont cédé le travail aux presses à bras, et l'impression qui en sort, sans être du luxe, attendu que le luxe jurerait dans des ouvrages d'une telle nature, est parfaitement convenable sous tous les rapports. Quant à la correction, il est de fait qu'elle n'a jamais été portée si loin dans aucune édition ancienne ou contemporaine. Et comment en serait-il autrement, après toutes les peines et toutes les dépenses que nous subissons pour arriver à purger nos épreuves de toutes fautes? L'habitude, en typographie, même dans les meilleures maisons, est de ne corriger que deux épreuves et d'en conférer une troisième avec la seconde, sans avoir préparé en rien le manuscrit de l'auteur.

Dans les *Ateliers Catholiques* la différence est presque incommensurable. Au moyen de correcteurs blanchis sous le harnais et dont le coup d'œil typographique est sans pitié pour les fautes, on commence par préparer la copie d'un bout à l'autre sans en excepter un seul mot. On lit ensuite en première épreuve avec la copie ainsi préparée. On lit en seconde de la même manière, mais en collationnant avec la première. On fait la même chose en tierce, en collationnant avec la seconde. On agit de même en quarte, en collationnant avec la tierce. On renouvelle la même opération en quinte, en collationnant avec la quarte. Ces collationnements ont pour but de voir si aucune des fautes signalées au bureau par MM. les correcteurs, sur la marge des épreuves, n'a échappé à MM. les corrigeurs sur le marbre et le métal. Après ces cinq lectures entières contrôlées l'une par l'autre, et en dehors de la préparation ci-dessus mentionnée, vient une révision, et souvent il en vient deux ou trois; puis l'on cliche. Le clichage opéré, par conséquent la pureté du texte se trouvant immobilisée, on fait, avec la copie, une nouvelle lecture d'un bout de l'épreuve à l'autre, on se livre à une nouvelle révision, et le tirage n'arrive qu'après ces innombrables précautions.

Aussi y a t il à Montrouge des correcteurs de toutes les nations et en plus grand nombre que dans vingt-cinq imprimeries de Paris réunies! Aussi encore, la correction y coûte-t-elle autant que la composition, tandis qu'ailleurs elle ne coûte que le dixième! Aussi enfin, bien que l'assertion puisse paraître téméraire, l'exactitude obtenue par tant de frais et de soins, fait-elle que la plupart des Éditions des *Ateliers Catholiques* laissent bien loin derrière elles celles même des célèbres Bénédictins Mabillon et Montfaucon et des célèbres Jésuites Petau et Sirmond. Que l'on compare, en effet, n'importe quelles feuilles de leurs éditions avec celles des nôtres qui leur correspondent, en grec comme en latin, on se convaincra que l'invraisemblable est une réalité.

D'ailleurs, ces savants éminents, plus préoccupés du sens des textes que de la partie typographique et n'étant point correcteurs de profession, lisaient, non ce que portaient les épreuves, mais ce qui devait s'y trouver, leur haute intelligence suppléant aux fautes de l'édition. De plus les Bénédictins, comme les Jésuites, opéraient presque toujours sur des manuscrits, cause perpétuelle de la multiplicité des fautes, pendant que les *Ateliers Catholiques*, dont le propre est surtout de ressusciter la Tradition, n'opèrent le plus souvent que sur des imprimés.

Le R. P. De Buch, Jésuite Bollandiste de Bruxelles, nous écrivait, il y a quelque temps, n'avoir pu trouver en dix-huit mois d'étude, *une seule faute* dans notre *Patrologie latine*. M. Denzinger, professeur de Théologie à l'Université de Wurzbourg, et M. Reissmann, Vicaire Général de la même ville, nous mandaient, à la date du 19 juillet, n'avoir pu également surprendre *une seule faute*, soit dans le latin soit dans le grec de notre double *Patrologie*. Enfin, le savant P. Pitra, Bénédictin de Solesme, et M. Bonetty, directeur des *Annales de philosophie chrétienne*, mis au défi de nous convaincre d'une seule erreur typographique, ont été forcés d'avouer que nous n'avions pas trop présumé de notre parfaite correction. Dans le Clergé se trouvent de bons latinistes et de bons hellénistes, et, ce qui est plus rare, des hommes très-positifs et très-pratiques, eh bien! nous leur promettons une prime de 25 centimes par chaque faute qu'ils découvriront dans n'importe lequel de nos volumes, surtout dans les grecs.

Malgré ce qui précède, l'Éditeur des *Cours complets*, sentant de plus en plus l'importance et même la nécessité d'une correction parfaite pour qu'un ouvrage soit véritablement utile et estimable, se livre depuis plus d'un an, et est résolu de se livrer jusqu'à la fin à une opération longue, pénible et coûteuse, savoir, la révision entière et universelle de ses innombrables clichés. Ainsi chacun de ses volumes, au fur et à mesure qu'il les remet sous presse, est corrigé mot pour mot d'un bout à l'autre. Quarante hommes y sont ou y seront occupés pendant 10 ans, et une somme qui ne saurait être moindre d'un demi million de francs est consacrée à cet important contrôle. De cette manière, les Publications des *Ateliers Catholiques*, qui déjà se distinguaient entre toutes par la supériorité de leur correction, n'auront de rivales, sous ce rapport, dans aucun temps ni dans aucun pays; car quel est l'éditeur qui pourrait et voudrait se livrer APRÈS COUP à des travaux si gigantesques et d'un prix si exorbitant? Il faut certes être bien pénétré d'une vocation divine à cet effet, pour ne reculer ni devant la peine ni devant la dépense, surtout lorsque l'Europe savante proclame que jamais volumes n'ont été édités avec tant d'exactitude que ceux de la *Bibliothèque universelle du Clergé*. Le présent volume est du nombre de ceux révisés, et tous ceux qui le seront à l'avenir porteront cette note. En conséquence, pour juger les productions des *Ateliers Catholiques* sous le rapport de la correction, il ne faudra prendre que ceux qui porteront en tête l'avis ici tracé. Nous ne reconnaissons que cette édition et celles qui suivront sur nos planches de métal ainsi corrigées. On croyait autrefois que la stéréotypie immobilisait les fautes, attendu qu'un cliché de métal n'est point élastique; pas du tout, il introduit la perfection, car on a trouvé le moyen de le corriger jusqu'à extinction de fautes. L'Hébreu a été revu par M. Drach, le Grec par des Grecs, le Latin et le Français par les premiers correcteurs de la capitale en ces langues.

Nous avons la consolation de pouvoir finir cet *avis* par les réflexions suivantes : Enfin, notre exemple a fini par ébranler les grandes publications en Italie, en Allemagne, en Belgique et en France, par les *Canons grecs* de Rome, le *Gerdil* de Naples, le *Saint Thomas* de Parme, l'*Encyclopédie religieuse* de Munich, le recueil des *déclarations des rites* de Bruxelles, les *Bollandistes*, le *Suarez* et le *Spicilége* de Paris. Jusqu'ici, on n'avait su réimprimer que des ouvrages de courte haleine. Les in-4°, où s'engloutissent les in-folio, faisaient peur, et on n'osait y toucher, par crainte de se noyer dans ces abîmes sans fond et sans rives; mais on a fini par se risquer à nous imiter. Bien plus, sous notre impulsion, d'autres Éditeurs se préparent au *Bullaire* universel, aux *Décisions* de toutes les Congrégations, à une *Biographie* et à une *Histoire* générale, etc., etc. Malheureusement, la plupart des éditions déjà faites ou qui se font, sont sans autorité, parce qu'elles sont sans exactitude; la correction semble en avoir été faite par des aveugles, soit qu'on n'en ait pas senti la gravité, soit qu'on ait reculé devant les frais; mais patience! une reproduction correcte surgira bientôt, ne fût-ce qu'à la lumière des écoles qui se sont faites ou qui se feront encore.

TRADITIO CATHOLICA.
SÆCULUM VII, ANNI 675-680.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΑΝΔΡΕΟΥ

ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΡΗΤΗΣ

ΤΑ ΕΥΡΙΣΚΟΜΕΝΑ ΠΑΝΤΑ.

S. P. N. ANDREÆ

CRETENSIS ARCHIEPISCOPI

OPERA QUÆ REPERIRI POTUERUNT OMNIA.

ACCEDUNT

JOANNIS MALALÆ, THEODORI ABUCARÆ CARUM EPISCOPI

SCRIPTA TUM HISTORICA, TUM ASCETICA QUÆ SUPERSUNT;

ACCURANTE ET DENUO RECOGNOSCENTE J.-P. MIGNE,
BIBLIOTHECÆ CLERI UNIVERSÆ,
SIVE
CURSUUM COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORE.

TOMUS UNICUS.

VENIT 11 FRANCIS GALLICIS.

EXCUDEBATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNE EDITOREM,
IN VIA DICTA *THIBAUT*, OLIM *D'AMBOISE*, PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO *D'ENFER* NOMINATAM, SEU *PETIT-MONTROUGE*, NUNC VERO INTRA MŒNIA PARISINA.

1865

TRADITIO CATHOLICA.

SÆCULUM VII, ANNI 675-680.

ELENCHUS

AUCTORUM ET OPERUM QUI IN HOC TOMO XCVII CONTINENTUR.

JOANNES MALALAS CHRONOGRAPHUS BYZANTINUS.

S. ANDREAS CRETENSIS ARCHIEPISCOPUS

ELIAS CRETENSIS METROPOLITA.

THEODORUS ABUCARA CARUM EPISCOPUS.

Parisiis. — Ex typis MIGNE.

ANNO DOMINI DCLXX.

JOANNES MALALAS.

PROLEGOMENA.

LUDOVICI DINDORFII PRÆFATIO.

(*Collectio Byzantina* ed. Bonnæ 1870, 8°.)

Joannis Malalæ chronographiæ unus est codex Oxoniensis Baroccianus, ex quo descriptam ab Edmundo Chilmeado, cum is morte præventus esset, edidit Humfredus Hodius eique ita præfatus est ut mihi de codice et Chilmeado nihil, pauca de scriptore et hujus editionis ratione dicenda supersint. Joannis libro Oxoniensi cum et initii pars non exigua et sub finem non constat quanta perierit, illius jacturam sarsit Chilmeadus ex alio ejusdem bibliothecæ chronographo manuscripto, quem Georgium monachum esse, vulgo Hamartolum dictum, sibi persuasit Hodius : mihi ipsum exordium cum Georgii particula ab Allatio edita non ita convenire visum est, quin scriptorem Oxoniensem Georgium an quem alium haberi oporteat ejus judicio relinquere maluerim cui integram certe partem ab Chilmeado editam cum Georgio contendendi copia et animus fuerit. Cum enim chronographorum Byzantinorum alter alterius simia sit, si qui per aliquot paginas ad verbum secum consentiunt, non est cur existimemus non esse homines inter se diversos. Extremæ autem Malalæ partis detrimento cum incertum reddatur concluseritne ille cum Justiniano an ulterius deduxerit chronographiam suam, eoque major oriatur dubitatio quando ipse putandus sit vixisse, Hodius omni ope contendit ut sæculo nono ineunti admoveret scriptorem tantæ inscitiæ et barbariæ quanta in ævum Justiniano propinquum cadere ei non posse videretur. Cumque [VI] Joannes Damascenus, quem sæculo octavo medio exstinctum constat, oratione tertia de imaginibus in fabula quadam narranda Malala utatur auctore, ita ejus testimonium eludit ut orationem illam posse suppositam esse dicat. Quæ quam levia sint facile apparet. Joannis Damascêni orationes tertiam inter et secundam tanta intercedit rerum omnium similitudo ut si altera a quo scripta esset nesciretur, ab eodem ambas homine profectas esse nemo qui legeret non esset suspicaturus. Sed etiamsi certissime demonstrari posset tertiam non esse Joannis ea re ne minimum quidem ejus de Malalæ ætate testimonium mutaretur. Utramque enim eodem scriptam esse tempore illo quo anathema adversus Leonem episcopi Orientis minabantur quidem, sed nondum pronuntiabant, ex eo recte collegit Lequienus vol. I, p. 306, quod eadem in utraque verba sunt p. 332, et p. 346 : Κἂν ἄγγελος, κἂν βασιλεὺς εὐαγγελίζηται ὑμᾶς παρ' ὃ παρελάβετε, κλείσατε τὰς ἀκοάς · ὀκνῶ γὰρ τέως εἰπεῖν, ὡς ἔφη ὁ θεῖος Ἀπόστολος, Ἀνάθεμα ἔστω, ἐκδεχόμενος τὴν διόρθωσιν. Hodius vero quod addit, si minus totam orationem illam, certe locum e Malala excerptum fieri posse ut aliquis interpolaverit, verbo monuisse sufficit non meliori cum ratione dictum esse quam quæ de Clementis, Theophili, Hesychii ætate suæ opinioni commoda hariolatur : ad quæ quod responderi posse quivis intelligit respondit Lequienus p. 368. De ipsius autem Malalæ ingenio summaque et inscitia et, si cum scriptoribus paulo antiquioribus conferatur, sermonis barbarie qui ita sentiat ut indigna arbitretur homine Syro sæculi sexti septimive cum vulgo loquenti, ipsam rem Byzantinam oportet ignoret. Aliter judicarunt viri rerum Byzantinarum peritissimi, Reiskius et Gibbonus : quorum alter *Histor.* cap. 40, annot. 11, Malalam brevi post Justinianum scripsisse assentitur Jortino *Animadvers.* vol. IV, p. 383 : qua ipsa libri illius parte ego me ægre fero carere; Reiskius autem ita scribit in Commentario ad Constantinum præclare nuper aucto, p. 855. « Μειζότερος pro [VII] μείζων jam apud Malalam t. II, p. 236, 1, de cujus auctoris ætate Justiniano æquali dubitare non debebat Hodius ob dictionis sordes. Istius jam sæculi et ratiocinia inepta erant et dictio monstrosa. Ex quo Christiani doctores turbare publicam rem inutilibus quæstionibus, omissisque studiis litterarum humaniorum, ad speculationes ridiculas, et quas ne ipsi quidem intelligerent, prolabi cœperunt, periit omnis in cogitando rectitudo, in dictione perspicuitas, cura et nitor. Non tam Barbaris barbariem, quam Christianis debemus. Vide, quantus tumor, quanta peregrinitas in Codice Theodosiano, quam non anilis sæpe Procopius, omnium sibi æqualium absque controversia optimus, quam coacta et Latinizans ejus dictio. Affectatum artificium, per quod oratio Cimmeriis tenebris fieret obscurior, laudi erat, et tanto quisque doctior, quanto Cassiodorum et similes superaret. Sed hoc in transitu Solœcismi hi, qua-

les sunt μειζότερος et similia, fuerunt quidem nunquam non in usu apud vulgum, sed scriptores vel parum elegantiæ memores ab iis sibi abstinebant. Malalæ, ut ad eum redeam, ex ipso nomine constat ætas. *Malalas* est nomen Syriacum. Sermo Syriacus obtinebat in Syria usque ad initia Muhammedanismi. Eo surgente, Saracenis Syriam rapientibus, exegerunt Syriasmum, ejusque loco Arabismus omnia obundabat, Syriasmo in ecclesiarum Christianarum angustias concluso. Debuit ergo Malalas eo adhuc ævo vixisse et scripsisse, quo sermo Syriacus in usu erat. Pro rhetore Arabes non *Malal*, sed *Chathib* dicunt. » Quibus addi licet in rebus locisque Syriæ describendis nusquam ne tenuissimum quidem vestigium apparere mutati in ea per Arabes rerum qui sub Byzantinis fuerat status. Cæterum apud Joannem Damascenum quod Malalas vocatur Ἰωάννης Ἀντιοχείας, non patriarcham, sed civem Antiochensem intelligendum esse assentior Hodio Proleg. §. VIII : quomodo dictum Ἀντιόχου [VIII] Κολοφῶνος in opusculo ms. Oxoniensi fefellit Bentleium epistola ad Millium p. 8.

Hactenus de Malala. Editio nostra cum integra reddere deberet quæ adnotasset Chilmeadus, nec ferendum videretur his etiam apponi tot levissimorum mendorum correctiones, ego adnotationes ejus dispertitus bifariam sum ita, ut meis insererem quas utiles ad crisin ducerem, cæteras ad calcem relegarem. Ipse quæ scribendi vitia viderentur correxi aut notavi : sæpe autem ambiguum esse quæ librario, quæ ipsi imputanda sint tali scriptori, sponte intelligitur. Futilitatem hominis per partes aliquot censura sua dignatus est Bentleius, omnem refelli nemo ferat.

Editio Oxoniensis cum tam sit negligenter impressa ut integros versus omissos prodat interpretatio Latina p. 108 et 145, operæ pretium facturus sit qui libri Barocciani iterum conferendi laborem suscipere tanti putet. Mihi hæc etiam ratio fuit non tangendæ interpretationis Chilmeadi, quæ nunc codicis instar est. Abjeci vero quos Hodius addiderat Indices scriptorum et vocum dictionumque ab Ducangio omissarum mancos et tenues, novis eorum loco substitutis.

Denique adnotamus editionem Oxoniensem prodiisse duplici titulo annum 1691 præferente inscriptam, cui in alio quo utor exemplari tertius additur anno 1692 insignitus; Venetam ob vitiorum multitudinem prorsus inutilem a. 1733.

Scribebam Lipsiæ Idibus Octobribus MDCCCXXX.

DE AUCTORIS COGNOMINE

PRÆMONITIO.

—

[IX] *Malala cognomen Syriacum. Ita scribi a Græcis potuisse : magis tamen convenire cum illorum analogia ut* Μαλάλας *scribatur ; sicque scriptum fuisse videri. Ab auctore Prolegomenorum præfertur Syrorum genuinum ac originarium nomen Malala. Quod ostenditur optime congruere usui linguæ Latinæ. Eo rhetorem significari. Hoc multorum litteratorum fuisse cognomen. Quo sensu sic auctor appellatus sit.*

In verbis Joannis (quem appellant) Damasceni et Constantini Porph. e quibus conceptus est, qui præmittitur titulus, utrum auctoris cognomen Μαλάλα (seu Μαλέλα) in *casu*, ut loquuntur, *genitivo* a Μαλάλας (seu Μαλέλας) ut Βαρνάβα a Βαρνάβας, Σουίδα a Σουίδας, descendat ; an, ut peregrinum et extraneum vocabulum, sit potius indeclinabile, haud certo satis apparet. Nos secuti auctoritatem virorum maximorum, quotquot hactenus hujus cognominis mentionem fecerunt, Gerardi et Isaaci Vossiorum, Usserii, Dufresnii, aliorumque complurimorum, pro *indeclinabili* accepimus. Neque hoc sane temere. Nam quamvis videatur haud licere per Græcorum analogiam virilia nomina apud eos in *a* terminari; non tamen abhorret ab eorum usu, ut nomina virorum *Orientalia* et *Barbara* absque ulla Græca terminatione, aut *casuum* variatione, Græco ore proferantur. Neque quisquam ignorat quam ament Orientales (e quibus erat noster chronographus) sua nomina et cognomina in *a* formare. [X] Id elucet istis exemplis quæ exhibent passim monumenta S. Paginæ. Idem indicant nomina et cognomina Arabica, *Abdalla, Hanifa, Nahala, Taphala, Mashalla*, aliaque id genus millia : hinc Jesus illis est *Isa*, Darius *Dara*, Kosroes *Kezra*, Basilius *Basila*, ut apud *Said Ebn Batrik*. De *Syris* denique ipsis, popularibus nostri auctoris, quod eadem gaudeant terminatione, consulatur Catalogus *Scriptorum Syriacorum* a *Sobensi metropolita* conscriptus. Celebrantur ibi *Maruta, Barsoma, Hanana, Dan. Resaina, Abrah. Catina, Greg. Sussatra*, cum multis aliis, pars magna Catalogi. Sed quorsum hæc? Monuisse sufficerit esse plane *Syriacum* auctoris nostri cognomen, et in *a* apud eos desinere constare. Quam soleant autem Græci peregrina hujusmodi nomina cum nativis terminationibus in *Græciam* suam recipere, exemplorum demonstrat multitudo innumerabilis. In prima acie ex Jo. Cantacuzeno stat Ἰωάννης Περάλτα. Illene recentior, et non ex heroibus antiquis?

Cave agas de eo *triumphos*. En quot et quantos satellites habeat despicabilis hicce Περάλτα. Apud *Seriem chronologicam*, perductam ad Alexium Comnenum, quam edidit doctissimus Petavius, occurrit Κωνσταντῖνος ὁ Δοῦκα imp. Apud Bartholomæum Edessenum memoratur Μεδία, et Arabicus *Hanifa* ab eodem dicitur Χανιφά, quod nomen quamvis habeatur apud eum in casu genitivo, tamen positum fuisse pro indeclinabili, cum ex ipso accentu, tum ex aliis nominibus sequentibus, dilucide apparet. In anonymi *Confut. Muhammedis*, hujus assecla Βαειρὰ commemoratur : Προσεκολλήθη δὲ τῷ Μουχαμὲτ τις Ἰακωβίτης ὀνόματι Βαειρά. Ibidem occurrunt ὁ Αὐδιὰ et Αὐδαλλὰ (*Abdalla*) Muhammedis alii sodales. Hoc notent doctissimi viri qui pernegant nomen *Abdalla* apud Græcos unquam cadere in *a*. Eidem rursus auctori, ut et Nicetæ Choniatæ in *Thesauro*, angelorum 2, Muhammedis sunt nomina propria Τζάφα et Μαρούα. Sic Euthymio Zigabeno Τζιτζαφά (male) et Μαρουά. Audiatur Agathias, probatissimus scriptor, de rege Persarum *Vararane*, Σεγανσαὰ δὲ ἐπεκλήθη, et mox εἰκότως ὁ παῖς Σεγανσαὰ ἐπωνόμαστο. Idem rursus de alio *Vararane*, Persarum itidem rege, ὃς δὴ καὶ Κερμασαὰ ὠνομάζετο. Accedat his Eratosthenes, antiquissimus ille, Græcorumque grammaticorum princeps; in cujus *Catalogo regum Thebæorum* nobis militat rex Κομαεφθά· vocabulum factum ex [xi] Φθὰ sive Φθᾶ (ne librario id vitio vertatur), quod Ægyptiis nomen *Vulcani* fuit, sicque scribitur Porphyrio in casu nominativo. Addo insuper Ἡμοῦλα, cognomen fuisse apud ipsos Alexandrinos patriarchæ. Audi testem luculentum Theophanem in *Chronographia:* Ἰωάννης ὁ ἐπίκλην Ἡμοῦλα. Sic apud Victorem Tun. *Joannes cognomento Hemula*. Quam hoc illustre exemplum! Qui poteris istius vim evitare? Num culpam librario impinges? Vah effugium! Eidem *Theophani* Ἐλεσβαὰ est nomen regis Æthiopum : quod quamvis legatur in casu non recto, esse tamen indeclinabile fidem facit accentus. At audias insuper alia. In Græca Scripturarum versione quid apertius aut usitatius? Μαθουσάλα, Σισάρα, Σάλα, Ἰεδδούα, Ῥάδα, Ἀζαρία, sexcenta alia. Neque ista solum in S. Scripturæ versione hanc terminationem sortita sunt, sed cum ea evolarunt ad omnes Græcos, et in usum vulgarem abierunt. Nonne A mutabatur apud posteros Græcos in ΑΣ? De aliquibus, concedo : de omnibus, pernego. *Testimonium* dicat Matthæus evangelista. Celebrantur ab eo ὁ Ζαρὰ, ὁ Ἀβιὰ, ὁ Ἀσά. Præter *Fl. Josephum* qui ex Bibliorum Græca versione sua non scripsit, cedo mihi vel unum, cui patriarcharum annosissimus ille, Μαθουσάλας non Μαθουσάλα, appelletur, etsi nomen illius apud tot scriptores passim memoretur, et, propter longævitatem, vel in vulgi ore ubique terrarum ferebatur. Μαθουσάλα ille nominatur a Theophilo Antioch. Africano, Eusebio, Syncello, auctore Chronici Pasch. Nicephoro Patr. Cedreno, Glyca, Hamartolo nostro, anonymo Petaviano, aliis. Post hocce exemplum, quid attinet alia afferre, quæ apud eosdem auctores, cum Philone Jud. Joele et Theodoreto in *Hist.* leguntur, Σισάρα, Σάλα, Θάῤῥα, Σεβαταχὰ, Σ.βᾶ, Ἀνανία, cæteraque pleraque similia? Ita me Musæ ament, ut ex animo me tædet ac piget tandiu demorari in minutiis hisce puerilibus : tamen gratia eorum, qui dubitent, hic alia quædam exempla subjungam, quorum eadem est analogia ac ratio. Ὁ Παμβὼ, ὁ Χαλὲ, ὁ Μαδὲ, et germana apud ecclesiasticos scriptores, ignorata sunt nullis nisi quibus sub ferula manus est. Ἀλέξιος ὁ Μωσηλὲ, magnatum Græcorum quidam, apud Georgium Mon. in Novis Impp. *Glycas :* Ὁ μέντοι Θεόφιλος γαμβρὸν εἶχεν Ἀλέξιον, οὗ Μωσηλὲ τὸ ἐπώνυμον. Apud continuatorem Constantini Porph. Historiæ Basilii Macedonis, [xii] memoratur Ῥωμανὸς ὁ Μωσελὲ, ex Græcis magnatibus alius. Apud alium Ἰζὲδ Μουαλαβί. Sic apud *Codinum* et *Glycam* Μιχαὴλ ὁ Ῥαγγαβὲ, Græcorum ipse imperator : Cedreno; Μιχ. ᾧ Ῥαγκαβὲ ἡ προσηγορία. Consimilia alia in vocales cadentia, quæ ex S. Scripturis in usum communem recepta sunt, non enumero, ne videar conscribere Judæorum *exercitum* aliquem, *Salomonis* fortasse aut *Jehosophati*. Nec innumera ista recenseo, quæ passim apud Græcos historicos præter normam sermonis Græcanici consonantibus clauduntur. Hoc tantum observo de pseudopropheta Turcarum nomine, quod quamvis apud Græcos scriptores tam frequens istius sit mentio, ne semel tamen, quod sciam, Græca terminatione donatur. Μουάμεδ, Μωάμεθ, Μωάμετ, Μουχουμὲτ, Μουχαμὲτ, Μάμεθ, etc.

Hæc lusimus (Lector erudite) in grammaticis, non grammatici; quippe nos qui Μαλάλα pro indeclinabili sumpsimus, erroris ingentis contra usum Græcorum insimulant viri doctissimi : quem dicunt non pati, ut nomen ullum virile, quantumvis Barbaricum, apud eos in a terminetur. Si ulterius instant (ut faciunt) et ab ipso accentu, quod in syllaba penultima statuatur, posse duci argumentum existimant; convertantur retro oculi, ad Μεβία, Περάλτα, Μαρούα, Ἡμοῦλα, Ἰεδδούα, Σισάρα, Ἀζαρία, Ἀνανία, Μαθουσάλα. Quibus addi et alia possint : Ὀχαία, Ἀβδία, Σωραβία, centum alia in S. Scripturis germanissima. Neque alia est ratio euntium in alias vocales, Ῥαμεσσεμένω in Serie quadam regum Ægyptiorum, Ἰεφθάε, Ἰωδάε, etc., aut terminatorum consonantibus, Ἀβιμέλεχ, Ἰάρεδ, Ἰάφεθ, Ἰσσάχαρ, Γελίμερ, Ταχίμερ, etc.

Sic liberos nos, et prædictos summos viros ab omni peccato contra usum Græcorum, præstitimus. Progrediamur ulterius : et ut fuit ostensum repugnare nihil, quominus potuerit casu recto scribi Μαλάλα, sic breviter nunc inquiramus, an reipsa ita scribi consueverit. Sane hæc etsi ita se habeant, et quamvis appareat potuisse scribi Μαλάλα; mihi tamen non deest quod facile cuivis persuadeat, non ita revera, sed Μαλάλας scriptum fuisse. Nempe hoc id evincere videtur, quod a Tzetze Chiliasta, qui pro *a*, *e* ubique substituit, non ut indeclinabile, sed prorsus ad exemplum et ingenium Græci sermonis, Μελέλης scribatur. Idem inde videtur verisimile admodum fieri, [xiii] quod quamvis non semper peregrinis hujusmodi nominibus assumatur Græca terminatio, constat tamen id usu sæpissime

les sunt μειζότερος et similia, fuerunt quidem nunquam non in usu apud vulgum, sed scriptores vel parum elegantiæ memores ab iis sibi abstinebant. Malalæ, ut ad eum redeam, ex ipso nomine constat ætas. *Malalas* est nomen Syriacum. Sermo Syriacus obtinebat in Syria usque ad initia Muhammedanismi. Eo surgente, Saracenis Syriam rapientibus, exegerunt Syriasmum, ejusque loco Arabismus omnia obundabat, Syriasmo in ecclesiarum Christianarum angustias concluso. Debuit ergo Malalas eo adhuc ævo vixisse et scripsisse, quo sermo Syriacus in usu erat. Pro rhetore Arabes non *Malal*, sed *Chathib* dicunt. » Quibus addi licet in rebus locisque Syriæ describendis nusquam ne tenuissimum quidem vestigium apparere mutati in ea per Arabes rerum qui sub Byzantinis fuerat status. Cæterum apud Joannem Damascenum quod Malalas vocatur Ἰωάννης Ἀντιοχείας, non patriarcham, sed civem Antiochensem intelligendum esse assentior Hodio Proleg. §. VIII : quomodo dictum Ἀντιόχου [VIII] Κολοφῶνος in opusculo ms. Oxoniensi fefellit Bentleium epistola ad Millium p. 8.

Hactenus de Malala. Editio nostra cum integra reddere deberet quæ adnotasset Chilmeadus, nec ferendum videretur his etiam apponi tot levissimorum mendorum correctiones, ego adnotationes ejus dispertitus bifariam sum ita, ut meis insererem quas utiles ad crisin ducerem, cæteras ad calcem relegarem. Ipse quæ scribendi vitia viderentur correxi aut notavi : sæpe autem ambiguum esse quæ librario, quæ ipsi imputanda sint tali scriptori, sponte intelligitur. Futilitatem hominis per partes aliquot censura sua dignatus est Bentleius, omnem refelli nemo ferat.

Editio Oxoniensis cum tam sit negligenter impressa ut integros versus omissos prodat interpretatio Latina p. 108 et 145, operæ pretium facturus sit qui libri Barocciani iterum conferendi laborem suscipere tanti putet. Mihi hæc etiam ratio fuit non tangendæ interpretationis Chilmeadi, quæ nunc codicis instar est. Abjeci vero quos Hodius addiderat Indices scriptorum et vocum dictionumque ab Ducangio omissarum mancos et tenues, novis eorum loco substitutis.

Denique adnotamus editionem Oxoniensem prodiisse duplici titulo annum 1691 præferente inscriptam, cui in alio quo utor exemplari tertius additur anno 1692 insignitus; Venetam ob vitiorum multitudinem prorsus inutilem a. 1733.

Scribebam Lipsiæ Idibus Octobribus MDCCCXXX.

DE AUCTORIS COGNOMINE

PRÆMONITIO.

[IX] *Malala cognomen Syriacum. Ita scribi a Græcis potuisse : magis tamen convenire cum illorum analogia ut Μαλάλας scribatur; sicque scriptum fuisse videri. Ab auctore Prolegomenorum præfertur Syrorum genuinum ac originarium nomen Malala. Quod ostenditur optime congruere usui linguæ Latinæ. Eo rhetorem significari. Hoc multorum litteratorum fuisse cognomen. Quo sensu sic auctor appellatus sit.*

In verbis Joannis (quem appellant) Damasceni et Constantini Porph. e quibus conceptus est, qui præmittitur titulus, utrum auctoris cognomen Μαλάλα (seu Μαλέλα) in *casu*, ut loquuntur, *genitivo* a Μαλάλας (seu Μαλέλας) ut Βαρνάβα a Βαρνάβας, Σουΐδα a Σουΐδας, descendat; an, ut peregrinum et extraneum vocabulum, sit potius indeclinabile, haud certo satis apparet. Nos seculi auctoritatem virorum maximorum, quotquot hactenus hujus cognominis mentionem fecerunt, Gerardi et Isaaci Vossiorum, Usserii, Dufresnii, aliorumque complurimorum, pro *indeclinabili* accepimus. Neque hoc sane temere. Nam quamvis videatur haud licere per Græcorum analogiam virilia nomina apud eos in *a* terminari; non tamen abhorret ab eorum usu, ut nomina virorum *Orientalia* et *Barbara* absque ulla Græca terminatione, aut *casuum* variatione, Græco ore proferantur. Neque quisquam ignorat quam ament Orientales (e quibus erat noster chronographus) sua nomina et cognomina in *a* formare. [X] Id elucet istis exemplis quæ exhibent passim monumenta S. Paginæ. Idem indicant nomina et cognomina Arabica, *Abdalla, Hanifa, Nahala, Taphala, Mashalla,* aliaque id genus millia : hinc Jesus illis est *Isa*, Darius *Dara*, Kosroes *Kezra*, Basilius *Basila*, ut apud *Said Ebn Batrik*. De *Syris* denique ipsis, popularibus nostri auctoris, quod eadem gaudeant terminatione, consulatur Catalogus *Scriptorum Syriacorum* a *Sobensi metropolita* conscriptus. Celebrantur ibi *Maruta, Barsoma, Hanana, Dan. Resaina, Abrah. Catina, Greg. Sussatra*, cum multis aliis, pars magna Catalogi. Sed quorsum hæc? Monuisse suffecerit esse plane *Syriacum* auctoris nostri cognomen, et in *a* apud eos desinere constare. Quam soleant autem Græci peregrina hujusmodi nomina cum nativis terminationibus in *Græciam* suam recipere, exemplorum demonstrat multitudo innumerabilis. In primis acie ex Jo. Cantacuzeno stat Ἰωάννης Περάλτα. Illene recentior, et non ex heroibus antiquis?

Cave agas de eo *triumphos*. En quot et quantos satellites habeat despicabilis hicce Πε-ράλτα. Apud *Seriem chronologicam*, perductam ad Alexium Comnenum, quam edidit doctissimus Petavius, occurrit Κωνσταντῖνος ὁ Δοῦκα imp. Apud Bartholomæum Edessenum memoratur Μεδία, et Arabicus *Hanifa* ab eodem dicitur Χανιφά, quod nomen quamvis habeatur apud eum in casu genitivo, tamen positum fuisse pro indeclinabili, cum ex ipso accentu, tum ex aliis nominibus sequentibus, dilucide apparet. In anonymi *Confut. Muhammedis*, hujus assecla Βαειρὰ commemoratur : Προσεκολλήθη δὲ τῷ Μουχαμὲτ τις Ἰακωβίτης ὀνόματι Βαειρά. Ibidem occurrunt ὁ Αὐδιὰ et Αὐδαλλὰ (*Abdalla*) Muhammedis alii sodales. Hoc nolent doctissimi viri qui pernegant nomen *Abdalla* apud Græcos unquam cadere in *a*. Eidem rursus auctori, ut et Nicetæ Choniatæ in *Thesauro*, angelorum 2, Muhammedis sunt nomina propria Τζάφα et Μαρούα. Sic Euthymio Zigabeno Τζιτζαφά (male) et Μαρουά. Audiatur Agathias, probatissimus scriptor, de rege Persarum *Vararane*, Σεγανσαὰ δὲ ἐπεκλήθη, et mox εἰκότως ὁ παῖς Σεγανσαὰ ἐπωνόμαστο. Idem rursus de alio *Vararane*, Persarum itidem rege, ὃς δὴ καὶ Κερμασαὰ ὠνομάζετο. Accedat his Eratosthenes, antiquissimus ille, Græcorumque grammaticorum princeps; in cujus *Catalogo regum Thebæorum* nobis militat rex Κομαεφθά· vocabulum factum ex [XI] Φθὰ sive Φθᾶ (ne librario id vitio vertatur), quod Ægyptiis nomen *Vulcani* fuit, sicque scribitur Porphyrio in casu nominativo. Addo insuper Ἡμοῦλα, cognomen fuisse apud ipsos Alexandrinos patriarchæ. Audi testem luculentum Theophanem in *Chronographia*: Ἰωάννης ὁ ἐπίκλην Ἡμοῦλα. Sic apud Victorem Tun. *Joannes cognomento Hemula*. Quam hoc illustre exemplum! Qui poteris istius vim evitare? Num culpam librario impinges? Vah effugium! Eidem *Theophani* Ἐλεσβαὰ est nomen regis Æthiopum : quod quamvis legatur in casu non recto, esse tamen indeclinabile fidem facit accentus. At audias insuper alia. In Græca Scripturarum versione quid apertius aut usitatius? Μαθουσάλα, Σισάρα, Σάλα, Ἰεδδούα, Ῥάδα, Ἀζαρία, sexcenta alia. Neque ista solum in S. Scripturæ versione hanc terminationem sortita sunt, sed cum ea evolarunt ad omnes Græcos, et in usum vulgarem abierunt. Nonne A *mutabatur apud* posteros Græcos in ΑΣ? De aliquibus, concedo : de omnibus, pernego. *Testimonium* dicat Matthæus evangelista. Celebrantur ab eo ὁ Ζαρὰ, ὁ Ἀβιὰ, ὁ Ἀσά. Præter *Fl. Josephum* qui ex Bibliorum Græca versione sua non scripsit, cedo mihi vel unum, cui patriarcharum annosissimus ille, Μαθουσάλας non Μαθουσάλα, appelletur, etsi nomen illius apud tot scriptores passim memoretur, et, propter longævitatem, vel in vulgi ore ubique terrarum ferebatur. Μαθουσάλα ille nominatur a Theophilo Antioch. Africano, Eusebio, Syncello, auctore Chronici Pasch. Nicephoro Patr. Cedreno, Glyca, Hamartolo nostro, anonymo Petaviano, aliis. Post hocce exemplum, quid attinet alia afferre, quæ apud eosdem auctores, cum Philone Jud. Joele et Theodoreto in *Hist*. leguntur, Σισάρα, Σάλα, Θάῤῥα, Σεβαταχὰ, Σαβὰ, Ἀνανία, cæteraque pleraque similia? Ita me Musæ ament, ut ex animo me tædet ac piget tandiu demorari in minutiis hisce puerilibus : tamen gratia eorum, qui dubitent, hic alia quædam exempla subjungam, quorum eadem est analogia ac ratio. Ὁ Παμβὼ, ὁ Χαλὲ, ὁ Μαδὲ, et germana apud ecclesiasticos scriptores, ignorata sunt nullis nisi quibus sub ferula manus est. Ἀλέξιος ὁ Μωσηλὲ, magnatum Græcorum quidam, apud Georgium Mon. in Novis Impp. *Glycas :* Ὁ μέντοι Θεόφιλος γαμβρὸν εἶχεν Ἀλέξιον, οὗ Μωσηλὲ τὸ ἐπώνυμον. Apud continuatorem Constantini Porph. Historiæ Basilii Macedonis, [XII] memoratur Ῥωμανὸς ὁ Μωσελὲ, ex Græcis magnatibus alius. Apud alium Ἰζὲδ Μουλαβέ. Sic apud *Codinum* et *Glycam* Μιχαὴλ ὁ Ῥαγγαβὲ, Græcorum ipse imperator : Cedreno; Μιχ. ᾧ Ῥαγκαβὲ ἡ προσηγορία. Consimilia alia in vocales cadentia, quæ ex S. Scripturis in usum communem recepta sunt, non enumero, ne videar conscribere Judæorum *exercitum* aliquem, *Salomonis* fortasse aut *Jehosophati*. Nec innumera ista recenseo, quæ passim apud Græcos historicos præter normam sermonis Græcanici consonantibus clauduntur. Hoc tantum observo de pseudopropheta Turcarum nomine, quod quamvis apud Græcos scriptores tam frequens istius sit mentio, ne semel tamen, quod sciam, Græca terminatione donatur. Μουάμεδ, Μωάμεθ, Μωάμετ, Μουχουμὲτ, Μουχαμὲτ, Μάμεθ, etc.

Hæc lusimus (Lector erudite) in grammaticis, non grammatici; quippe nos qui Μαλάλα pro indeclinabili sumpsimus, erroris ingentis contra usum Græcorum insimulant viri doctissimi : quem dicunt non pati, ut nomen ullum virile, quantumvis Barbaricum, apud eos in a terminetur. Si ulterius instant (ut faciunt) et ab ipso accentu, quod in syllaba penultima statuatur, posse duci argumentum existimant; convertantur retro oculi, ad Μεδία, Περάλτα, Μαρούα, Ἡμοῦλα, Ἰεδδούα, Σισάρα, Ἀζαρία, Ἀνανία, Μαθουσάλα. Quibus addi et alia possint : Ὀχαία, Ἀβδία, Σουραβία, centum alia in S. Scripturis germanissima. Neque alia est ratio euntium in alias vocales, Ῥαμεσσεμένω in Serie quadam regum Ægyptiorum, Ἰεφθάε, Ἰωλάε, etc., aut terminatorum consonantibus, Ἀβιμέλεχ, Ἰάρεδ, Ἰάφεθ, Ἰσσάχαρ, Γελίμερ, Ταϊίμερ, etc.

Sic liberos nos, et prædictos summos viros ab omni peccato contra usum Græcorum, præstitimus. Progrediamur ulterius: et ut fuit ostensum repugnare nihil, quominus potuerit casu recto scribi Μαλάλα, sic breviter nunc inquiramus, an reipsa ita scribi consueverit. Sane hæc etsi ita se habeant, et quamvis appareat potuisse scribi Μαλάλα; mihi tamen non deest quod facile cuivis persuadeat, non ita revera, sed Μαλάλας scriptum fuisse. Nempe hoc id evincere videtur, quod a Tzetze Chiliasta, qui pro *a*, *e* ubique substituit, non ut indeclinabile, sed prorsus ad exemplum et ingenium Græci sermonis, Μελέλης scribatur. Idem inde videtur verisimile admodum fieri, [XIII] quod quamvis non semper peregrinis hujusmodi nominibus assumatur Græca terminatio, constat tamen id usu sæpissime

venire. Sic quoque inter recentiores (ut missa faciamus infinita) 'Αλληλούϊα vocabulum, cum pro nomine virili, ut in codice quodam ms. usurpatur, scribi 'Αλληλουΐας animadvertimus. Δοῦλος τῶν δούλων τοῦ Θεοῦ Μαρδάριος μοναχὸς ἐπίκλην ὁ 'Αλληλουΐας. Hæc, lector, scripsimus olim ad amicos eruditissimos : ii tamen (quod plane miramur) ita contra nos instituunt disputationem, quasi contendissemus, non modo potuisse in recto scribi Μαλάλα, sed et reipsa sic scriptum fuisse, scribique sic debuisse.

Hoc itaque ponatur de Græcanica terminatione. Videamus jam de Latinis. An illi *Malalas* seu *Malelas* scribent cum Græcis? An potius sequentur Syrorum originariam? Certe Græcam ego non moror, cum appareat *Originaria*, et ista usu vulgari non jamjam sit stabilita. Mihi placet Syrorum genuinum vocabulum *Malala* : nam eamdem terminationem in virorum nominibus quam maxime amant Latini, ut in *Seneca, Nasica, Messala*, aliisque sexcentis. Cum certo nobis innotescat genuinum vocabulum *Malala*, cum exacte id conveniat linguarum nostrarum analogiæ, cum insuper hæc terminatio jam usu communi obtinuerit; quid nobis, amabo, quid, precor, si *Græci* τῷ A *suum* Σ addebant? Quis aquam ex rivulo hauriet quando adest ipsa fontana, eaque et usui et palato convenientior? Quis sciens dicet *Abdallas* aut *Abdelas* (quæ Græcis est usitatior terminatio) et non cum Arabibus *Abdalla*? At objicis nobis : Cum arrideat usque adeo nomen Syriacum, cur a Græcis, non Syris, derivatur auctori prænomen? cur dicitur prænomine *Joannes*, et non, ut se habet Syriace, *Juhhanan*? Ne sibi tropæa hic aliquis temere statuat, en tibi, responsum : nempe, quia *Joannes* prænomen Latinum jam factum est. At quo me ferunt hæ nugæ? *Malala* aut *Malalas* pro arbitrio dicant eruditi. Suam alii sententiam sequantur. Ego sane non ero sollicitus de ejusmodi ineptiis. Et qui istoc *Seldenianum*, Περὶ παντὸς τὴν ἐλευθερίαν, saltem in *Philologicis*, mihi ipsimet vendico, æquum est ut aliis eamdem libertatem concedam. Hoc tantum submoneo, eo usque, in nominibus virorum, *a* terminatione delectatos fuisse Latinos, ut in illis ipsis, quæ a Græcis [XIV] proxime acceperint τὸ *ας* Græcorum in *a* frequentissime immutent. Hoc apparet fere semper fecisse Latinorum antiquiores. Neque desunt exempla post illa etiam tempora, quibus, Græcia tota in Romam se effundente, contrarius mos invalescere cœperat; neque ea profecto in nominibus solum servorum aut libertinorum, viventium in Latina civitate, quod omnino precario statuunt viri docti. Hinc apud Solinum, Justinum, Orosium, Hieronymum in *Chronico Eusebiano*, *Perdicca* rex Macedonum. (An ille Romanus libertinus? an vixit in Latina civitate?) Hinc rursus apud Orosium, *Aruba* rex Molossorum, et *Alecta* frater Perdiccæ. Hinc apud Amm. Marcellinum, *Hormisda*, nomen regum aliquod Persarum, quod 'Ορμίσδας tamen scribitur Græcis, quibus ferunt acceptum Latini; ut apud Theophylactum Simocattam, Syncellum, Theophanem, Zonaram, Cedrenum, Nicephorum in Breviario, alios. Hinc papæ nomen Hormisda in Pontificali Anastasii, et in ipsis ejus Epistolis. Liceret, cum compluribus aliis, τὸ *Mida*, ex D. Hieronymo, aliisque eo vetustioribus, ad hæc adjicere : sed de lana Grammaticorum caprina, plus satis.

A nominis terminatione ad ipsum nomen, e cœno in flores, mi lector, jam transeamus. Hinc suum cognomen sortitus est noster *Joannes*, quod in barbaro suo sæculo rhetoricam qualis qualis profitebatur; nempe eam docendo, pædagogus suo sæculo dignus; vel causas in foro agendo, scholasticus seu advocatus. Nam *Malala* (seu *Malela*, ut scribitur ex pronuntiatione aliquanto faciliori, et receptiori, sed minus recta) in lingua Syriaca est *rhetor* seu *orator*, *sophista* sive *scholasticus*. Ex qua profecto professione, animadvertere licet, permultis olim litteratis viris consuevisse hærere cognomina. Visne exempla? Ecce nobis complura in promptu sunt. Claruere cognomine *rhetorum*, Demochares, Priscus, Zacharias, Procopius, Diodorus, et Joannes alius antiquior Antiochenus. *Sophistarum* floruere cognomine, Callinicus, Abas, Eusebius, Metrophanes, Malchus, Eutropius, Eustochius, Nicostratus, Polemon, Bemarchius, alii. Sic *Scholasticorum* cognomento sunt insigniti, Agathias, Evagrius, Socrates, et Sozomenus. Hi omnes, ut *Malala* noster (nam alios sciens prudensque taceo), scriptores Historiarum. Eo usque [XV] convenit rhetoricæ professio cum studio Historias scribendi! Verum siste, Lector, paulisper. Nolim abeas de hisce ex omni parte securus. Quidni alia ex causa cognomen *Malalæ* seu *Rhetoris* adeptus sit noster? Non te celabo fuisse etiam *Rhetorem* in Orientali sic dictum officialem. Hinc Θεόδωρος Διάκονος 'Ρήτωρ apud S. Maximum Confes. qui et Rhetorem eum simpliciter solet appellare. Hinc aucti quoque Rhetorum titulo Michael Thessalonicensis apud Ephræmium in Chronico inedito; Manuel Holobolus, cujus exstant in membranis Poemata in laudem Michaelis Palæologi imp., Joannes Diaconus, Scriptor vitæ Josephi Hymnographi; et (ut alios prætereamus) Georgius Contis (is nuperus erat) in codd. manu exaratis : Γεώργιος Κόντις ὁ 'Ρήτωρ τῆς μητροπόλεως Αἴνου, καὶ ἔκδικος τῆς μεγάλης ἐκκλησίας. In codd. aliis 2. Ὅπερ βιβλίον ἐστὶ Γεωργίου 'Ρήτορος Αἴνου. Hinc quoque in Ecclesiæ dignitas, τῶν 'Ρητόρων Μαΐστωρ, seu Διδάσκαλος· et Μέγας 'Ρήτωρ. Μανουὴλ ὁ μέγας 'Ρήτωρ, qui scripsit contra Latinos, celebratur in volumine ms. Sic Eustathius ille celeberrimus, archiep. postmodum Thessalonicensis, in titulo Orationis ms. ad imp. appellatur Διδάσκαλος τῶν 'Ρητόρων. Idem in inscriptione epistolæ, quæ ejus Commentariis in Dionysii Periegesin præfigitur, Μαΐστορος τῶν 'Ρητόρων titulo ornatur. *Rhetor* hoc sensu sumptus, appellatur quandoque *Sophista*. In *Scholiis* recentioribus ad Pindarum : Παρὰ τοῦ ἡμετέρου σοφιστοῦ ἤτοι μυσταγωγοῦ, κυροῦ Δημητρίου τοῦ Τρικλινίου. Utrum hoc sensu, *Rhetoris* seu *Malalæ* appellatione decoratus sit noster Chronographus, penes doctos esto judicium.

Jam ad alia, Lector, procedas. At priusquam procedas, votorum quorumdam mihi testis esto; et olim, si unquam violavero, monitor: votorum quorumdam eruditis viris, proh dolor! hucusque ignotorum; sed quæ ego perpetuo a primis litteris, ut facio, feci ex corde.

[xvi] Faxit Numen, ut vel æterno ego silentio inter non scribentes delitescam, vel semper ut virum *ingenuum, liberalis ac generosæ educationis, veræ philosophiæ studiosum* decet, scribam: veritatis unicæ indagator, absque omni styli acerbitate, mitis, urbanus, candidus, ad id quod indecens est adeo non pronus, ut nec movendus: nugarum denique contemptor.

HUMFREDI HODII

DE AUCTORE

PROLEGOMENA.

[xvii] SYLLABUS CONTENTORUM.

PROLEGOMENA.

I. Joannes Antiochenus chronographus, quem jam tibi damus, erudite lector, ab imp. Constantino Porphyrog. cognominatus *Malela*, ab alio (1) *Malala*, a tertio (2) *Melcles*, quis fuerit, aut qualis, aut quando demum vixerit, litteratis viris [XX] huc usque parum innotuit. Viris illis præclaris et eruditiss. qui in hoc studiorum genere singulari quodam honore emicuerunt, Ger. Jo. Vossio (3), Phil. Labbeo (4), et Leoni Allatio, fuit notus nomine tenus : neque amplius sane de eo compertum habuere, nisi quod illius hoc chronographicum opus evolvissent, doctissimi illi nostrates, qui in eum ex professo diligentiam suam et studia impenderunt, Edmundus Chilmeadus et Joannes Gregorius.

II. Solent nostræ gentis scriptores, cum Joannem Malalam ex bibliothecæ Bodleianæ ms. codice adducunt, sub simplici titulo Joannis Antiocheni, quasi nullus alius exstaret Joannes Antiochenus, chronographus, eum memorare : sic viri prædicti eruditi, Chilmeadus et Gregorius, sic Stanleius (5), Langbainius (6), Seldenus (7), Pearsonus (8), Fellus (9) ; eximia nomina. Cæterum constat (quod salvo tantorum virorum honore sit dictum) plures olim exstitisse Joannes Antiochenos, Chronographos, et ad hunc usque diem, ex parte saltem superesse alium, qui Joannes Antiochenus simpliciter apud veteres scriptores audire consuevit, cum Joannes noster Malala aut nunquam aut raro sine sui cognominis adjectione commemoretur. Notasse hoc poterant viri illi magni ex imp. Constantini Porphyrogenneti præcitati Collectaneis de virtutibus et vitiis, quæ Henricus Valesius, annis abhinc plusquam 50, in lucem edidit (10) : in quorum Procemio, ubi recensentur scriptores illi ex quibus desumpta sunt ista Excerpta, Joannes Malala chronographus a Joanne Antiocheno chronographo, sic vulgo dici solito, expresse distinguitur : Εἰσὶ δὲ ἐκ τῶν ὑποτεταγμένων χρονικῶν, [XXI] α') Ἰωσήπου ἀρχαιολογίας, β') Γεωργίου Μοναχοῦ, γ') Ἰωάννου τοῦ ἐπίκλην Μαλέλα χρονικῆς. δ') Ἰωάννου Ἀντιοχέως χρο-

A νικῆς, etc. *Sunt autem hæc Excerpta ex Annalibus infra subjectis. 1) Ex Josephi Antiquitatum libris. 2) Ex Georgio Monacho. 3) Ex Chronico Joannis cognomento Malala. 4) Ex Joannis Antiocheni Chronico*, etc. Hoc miror fugisse doctissimum et diligentissimum Ger. Vossium, qui, quamvis observet, in librorum suorum *De historicis Græcis* editione posteriore, Joannem Malalam ex illorum scriptorum fuisse numero, de altero tamen Joanne Antiocheno chronographo, tanquam in eodem volumine celebrato, mentionem nullam facit. Posterioris hujus Excerpta satis ampla et prolixa in volumine dicto sunt edita sub hoc titulo : Ἐκ τῆς Ἰωάννου Ἀντιοχέως Ἱστορίας χρονικῆς ἀπὸ Ἀδάμ. *Ex Joannis Antiocheni Historia chronica ab Adamo* ;
B ad finem his verbis appositis : Τέλος τῆς Ἱστορίας Ἰωάννου μοναχοῦ. *Finis Historiæ Joannis Monachi*. Sed desiderantur ista quæ ex Joanne nostro Malala excerpta sunt, a Valesio consulto rejecta, *eo quod* (ut ipse dicit) *præter tres quatuorve fabulas de Minoe, Antiopa, ac Bellerophonte, easque illepido sermone textas, nihil bonæ frugis continerent*. Quamvis in loco Constantini Porphyrogenneti citato Joannem nostrum Malalam ex urbe Antiochensi fuisse ne quidem innuatur, sed a Joanne Antiocheno distinguatur : illum tamen ex ea fuisse civitate apertissime liquet ex oratione 3 pro Imaginibus, Joanni Damasceno vulgo ascripta, ubi quidem disertim Antiochenus nuncupatur ; neque so-
C lum ex ista oratione, verum etiam ex ipsa chronographia, quæ cum tota juxta æram Antiochenam instituitur, ac res spectantes ad istam civitatem speciatim præ omnibus aliis enarrat atque persequitur, auctorem Antiochenum manifesto videtur referre.

III. Ex Joanne Antiocheno de rebus ad antiquitatem spectantibus apud alios scriptores Græcos ævi recentioris non raro producuntur testimonia. In Georgio Codino *De originibus Constantinop.* (p. 57), de Portus Bosporii appellatione eum reperi citatum. [XXII] Ab Isaaco Tzetze in locis duobus Scho-

NOTÆ.

(1) In orat. 3 *De Imaginibus* Jo. Damasceno ascripta.

(2) Jo. Tzetze chil. 3, *Hist.* 29. Chilmeadus, cujus apographum secuti sunt editores, cum non legisset Constantinum Porph. qui *Malela* scribit, scriptionem Damascenianam retinet. Nos Constantinianam præferimus, quoniam in syllaba 2, cum ea convenit Tzetziana. Is. Vossius in libro *Variarum Observ.* ac alii, minus recte, et absque auctore, *Mallela* scribunt.

(3) *De Hist. Græcis*, lib. III.

(4) Delineatione Apparatus Historiæ Byzantinæ.

(5) In Historia philosophiæ, Thaletis Vita.

(6) In Schedis mss.

(7) *De Synedriis*, l. I, c. 8, p. 122.

(8) Prolegomenis ad Hieroclem philosophum.

(9) Præfatione ad Theophili Antiocheni librorum ad Autolycum editionem Oxoniensem.

(10) An. 1634.

liorum in Lycophronem advocatur; in primo (p. 24), A de ratione cur Cecropi, regi Athenarum, nomen Διφυὴς fuerit impositum; quod cum ante ejus tempora, conjugio nullo apud Atticos inito, patres suos non noscerent liberi, ille, lege de nuptiis sancita, effecerit ut non solum matres sed et patres suos cognoscerent: Ταῦτα γοῦν αὐτὸν λέγουσι Διφυῆ, ἢ ὡς εὗρον ἐν Ἰωάννῃ Ἀντιοχεῖ, ὅτι πρότερον, etc. In altero (p. 64), de Palladio Trojano ab Asio quodam mathematico telesmatice confecto, et regi Troi ab eodem donato, ut, quandiu in urbe Troja servaretur, inexpugnabilis ea tutaque permaneret. Illius verba in medium hic adducere non incommodum erit: Ἰωάννης δὲ ὁ Ἀντιοχεὺς οὐκ ἐξ οὐρανοῦ λέγει πεσεῖν τὸ Παλλάδιον, Ἄσιον (11) δέ τινα φιλόσοφον μαθηματικὸν τοῦτο ποιῆσαι ὡροσκοπίᾳ καλλίστῃ, εἰς τὸ ἀπόρθητον εἶναι τὴν πόλιν ἐκείνην, ἔνθα ἂν τοῦτο μένει πεφυλαγμένον καὶ ἄσυλον· χαρίσασθαι δὲ τὸ τοιοῦτον Παλλάδιον τῷ Τρωΐ. *Cæterum Joannes Antiochenus scribit, non ex cælo Palladium decidisse, sed Asium quemdam philosophum ac mathematicum id egregio horoscopo prædixisse, non expugnatum iri civitatem in qua Palladium custodiretur; et tale Palladium Troi dono dedisse.* His adde Joannem Tzetzem, Isaaci citati fratrem, qui in *Historiarum Chiliadibus*, chil. 2, hist. 33, inter illos scriptores qui de Cleopatra Ægypti regina in Operibus suis fuerint commentati, Jo. Antiochenum recenset. Et rursus in chil. 6, hist. 69, de Pentheo ab Agave occiso, et istius fabulæ explicatione, eumdem citat. C Historiæ hujus Tzetzianæ titulus sic se habet: Περὶ τοῦ ὁ Ἀντιοχεὺς Ἀγαυὴν, τὸν υἱὸν προδιδοῦσαν εἰς θάνατον. Quod Interpres sic vertit: *De eo, quod Antiochenus Agavem filium prodentem in mortem.* Post versus aliquot de Bacchis et nepotibus Cadmi, hæc subnectuntur.

[XXIII] *Ὁ Εὐριπίδης μυθικῶς οὕτω ταῖς Βάκχαις*
[γράφει.
Ὁ δ' Ἰωάννης χρονικός ἀλληγορῶν που, λέ-
[γει, etc.

Euripides fabulose sic de Bacchis scribit.
Joannes autem Chronicus fabulam exponens, ait,
Pentheus atque Labdacus, magis autem Pentheus,
Interfectis reliquis nepotibus (12) Cadmi,
Actæone quidem ipso a propriis canibus,
Learcho et Melicerta a patre matreque,
Habuit spem obtinendi sceptra atque sedes.
Ut autem audivit Bacchum. Cadmi nepotem nothum,
Regnum affectare, comprehensum in vincula conjecit;
Solvens autem precibus matris suæ, occiditur ejus
[*dolis.*
Quapropter fabulam finxerunt, a matre occisum fuisse.

Sic in alio opere ms. quod habetur inter codices Baroccianos Bibliothecæ Bodleianæ, in Allegoricis scil. Fabularum Homericarum Expositionibus, ab eodem citatur de Paridis Trojani inter deas judicio, nempe fabulam istam inde ortam fuisse, quod de Prudentia, Fortitudine, et Cupiditate, earumque inter se comparatione, librum quemdam conscripserit Paris, oratoriæ artis peritus.

Καὶ ῥήτωρ (13) δὲ γενόμενος γράφει πολλὰ μὲν
[*ἄλλα*
Εἰς ἓν δὲ τοῦτο σύγγραμμα τὰς τρεῖς θεὰς συγ-
[*κρίνει,*
Τὴν Ἀθηνᾶν, τὴν φρόνησιν· τὴν Ἥραν, τὴν ἀν-
[*δρείαν,*
Καὶ τὴν ἐπιθυμίαν δέ φημι τὴν Ἀφροδίτην.
Ἣ καὶ τὸ μῆλον δέδωκε, τὴν νίκην τὰ πρωτεῖα,
B *Ὡς Ἰωάννης χρονικὸς Ἀντιοχεύς που γράφει.*
Αὐτὸ μόνον ἀλληγορῶν, τ' ἄλλα παραλιμπάνων.
Γάμον Πηλέως, Θέτιδος, Ἑρμῆν τε (14) καὶ τὸν
[*Δία,*
Τὴν Ἴδην οὗπερ ἔκρινε θεὰς τὰς θρυλλουμένας.
Ὁ Τζέτζης δ' ἅπαντα λεπτῶς ἀλληγορεῖ. Καὶ
[*πρόσχες.*

[XXIV] Quorum hic est sensus: *Et arte eloquentiæ pollens, cum alia multa scribit, tum comparationem dearum trium, Minervæ prudentiæ, Junonis fortitudinis, et Veneris cupiditatis; quarum ultimam cæteris prætulit: ut scribit Joannes Antiochenus chronographus. Qui illud duntaxat allegorice exponit, alia missa faciens, nempe nuptias Pelei et Thetidis, Mercurium, et Jovem et Idam ubi de deabus illis judicium fecerit. Verum Tzetzes ea omnia subtiliter allegorizat. Et attende.*

IV. In locis hisce describendis, idcirco prolixi fuimus ut exinde commodius (quod ex usu nostro fuerit) exquiri possit, utrum iste Jo. Antiochenus, cujus scriptores citati testimonio utuntur, sit idem cum nostro Jo. Malala, an potius cum altero illo, supra memorato, cujus exstant apud imp. Constantinum Porphyrogennetum Excerpta. Ger. Vossius, qui, ut supra monuimus, de Excerptis Jo. Antiocheni apud imp. Constantini Porph. Collectanea exstantibus, nihil omnino commemorat, Jo. Antiochenum, quem citat de Ægypti regina Cleopatra (15) Jo. Tzetzes, eumdem fuisse conjectatur cum Jo. Malala. In qua sententia eum sequitur Allatius, et D Joannes noster Gregorius (16) in Animadversionibus ms. in auctorem nostrum. Ego potius in sententiam contrariam propendeo, et non solum eum, quem citat in loco illo, cæterisque supra adductis, Jo. Tzetzes, sed et eum, quem citant ejus frater

NOTÆ.

(11) Eadem fere repetuntur, p. 66, ubi redundant, et absunt a cod. ms. bibl. Bodl. quæ habentur de Asio et Apollodoro lin. 5, a vocibus ὡς Ἄσιος μαθ. ad lin. 14. Bernardi Bertrandi Latina versio quæ redundant in Græcis agnoscit; sed ea quæ sequuntur post voces ἐξ οὐρανοῦ τοῦτο πεσεῖν, lin. 20, ad vocem καταπέπτωκεν, lin. 25, quæ revera a Tzetze scripta sunt, in ea desiderantur.

(12) Ἐγγόνων, quod interpres ibi male vertit *filios*, ut et infra ἔγγονον *filium*.

(13) Sic in codice ms. Baroc. num. 24, et in alio qui habetur num. 194. In tertio quodam qui habetur num. 131, post mentionem, non Paridis, sed Eumeli Alcestidis F., occurrunt hi versus, sed male ut ex re ipsa apparet.

(14) Mss. 24 et 194, Ἑρμῆτε ms. 131 Ἑρμῶντε.

(15) Nam de cæteris quæ supra a nobis citata sunt is nihil observarat.

(16) Qui nec ipsi in loca quæ supra produximus cætera legendo inciderant.

Isaacus, et Geor. Codinus, eumdem fuisse cum altero illo, cujus exstant Excerpta (17), haud ægre mihi persuadeo. De Codino sane hoc satis constat. Nam locum istum, [xxv] quem ex suo Jo. Antiocheno adducit, apud nostrum Jo. Malalam frustra quæsieris. Reperiuntur quidem apud Malalam omnia (18) et loca quæ ab utroque Tzetze ex Jo. Antiocheno citantur; et de fabula insuper ista, quæ est de interitu Penthei animadvertere licet, non solum proferri apud Malalam eamdem illius allegoricam expositionem, verum etiam ab eo de fabula ista advocari Euripidem in Bacchis, ut etiam de eadem in loco prædicto citatur a Tzetze Chiliastа. Hinc cuivis in promptu esse possit argumentum sibi satis speciosum efformare, non alium quam nostrum Joannem, a duobus illis scriptoribus per Joannem Antiochenum designari : argumentum (inquam) satis speciosum, et si alicui ista opinio probabilior videatur, cum eo non ego contendam : me tamen non ita hæc movent quin potius in diversa persistam sententia. Quis enim in Græciæ sequioris et posterioris monumentis tam parum versatus est, ut non sciat illorum scriptores fere eadem ubique litteris demandare, seque mutuo et alios scriptores liberaliter admodum exscribere atque expilare consuescere? Et quis non videt vel ex ipsis, quæ exstant, Jo. Antiocheni monachi Excerptis, eum multis in locis eadem cum Joanne nostro Malala in litteras retulisse? Quem latet illius Chronographiam de eisdem plane cum Malaliana fabulosis rebus tractasse? Hisce insuper addo, mihi esse exploratissimum, nihil aliud esse Joannis nostri Malalæ Chronographiam quam ex aliis auctoribus decerptam rerum farraginem : solere eum verbatim ex aliis transcribere, et auctores etiam ab illis citatos, quasi ipse legisset, citare. Quid itaque mirum si prædictæ Narrationes in illo reperiantur, licet ex alio aliquo scriptore citatæ sunt? Quominus autem existimem illum a scriptoribus prædictis intelligi, id certe obstat, quod videtur colligendum ex imp. Constantini Porph. Collectaneis toties laudatis, non solitum cum fuisse sub simplici appellatione Joannis Antiocheni commemorari; sed ab altero illo per suum cognomen sejungi fuisse consuetum. Accedit quod et ipse Jo. Tzetzes in alio loco (chil. 5, hist. 29), ubi eum commemorat, non illum appellet Joannem Antiochenum, sed Joannem [xxvi] Melelem, eodem prorsus modo quo ab imp. Constantino præcitato nominatur simpliciter Joannes Malala. His adde, quod cum eum Tzetzes commemorat, mentionem de illo facere videatur tanquam de auctore a se non ante memorato; cum antea tamen in eodem opere Joannem Antiochenum citasset : Ταῦτα μὲν Ἰωάννης τις (hoc noto) Μελέλης χρονογράφος. *Hæc tradit Joannes quidam Meleles chronographus.*

V. Hæc cum ita se habeant, lectori liberum esto judicium, utrum idem sit iste Jo. Antiochenus, qui a Tzetze utroque citatur, cum Joanne nostro Malala, an cum altero illo cujus exstant Chronographica Excerpta. Si placet postremum, tum dici oportet, Excerptorum istorum scriptorem post Georgium Chronographum vixisse, adeoque sub imperio Heraclii, quod viri eruditi hactenus statuerunt, non floruisse. Nam expresse asserit Tzetzes Chiliasta Jo. Antiochenum a se memoratum post Georgium Chronographum (Syncellum intellige, vel Hamartolum) claruisse. Si prius arrideat; tum idem erit dicendum de Malala nostro : de cujus ætate nos infra. Pro comperto est interim, non solum exstare apud imp. Constantini Porphyrogenneti Collectanea ex J. Antiocheni Monachi Chronographia Fragmenta; verum etiam hodieque in bibliothecarum scriniis asservari, cum alia et omnino diversa ex eo Excerpta, tum et ipsam alibi Chronographiam integram; vel aliud saltem archæologicum opus Joanni Antiocheno tributum. A doctissimo Alemanno, in Notis historicis ad *Historiam arcanam* Procopii, proferuntur fragmenta duo de imp. Justiniano ex Jo. Antiocheni (quæ appellat) Collectaneis : quæ quidem diversa fuisse a Jo. Antiocheni Collectaneis Constantinianis cum in illis de Justiniano nihil quidquam legatur, necesse est. In volumine Græco ms. bibliothecæ Regiæ Parisinæ num. 2216, inter varios tractatus diversi argumenti occurrunt Excerpta ex Jo. Antiocheni Chronico : id quod colligitur ex Indice tractatuum illius voluminis, qui habetur Græce inter Stephani Le Moyne *Varia sacra*, sub titulo *Indicis Antonii Eparchi* (Corcyræi) *legati*, ex cujus dono circa medium sæculi præteriti in illustrissimo illo librorum mss. Gazophylacio volumen illud repositum est. In illo indice num. 79, sic legitur : Ἰωάννου Ἀντιοχέως ἀπὸ τοῦ χρονικοῦ αὐτοῦ συντάγματος ἀπ' ἀρχῆς κτίσεως κόσμου. *Jo. Antiocheni quædam ex* [xxvii] *illius Chronico quod incipit a principio creationis mundi.* Memorantur Excerpta eadem apud Analecta ex ejusdem bibliothecæ Catalogis Labbæana; et ab eruditissimo Dufresnio, in Notis ad *Chronicon* (quod inscribit) *Paschale*, aliquoties laudantur. Ex cujus quidem citationibus, quæ auctoris exhibent verba, deprehenditur, cum diversa esse Excerpta ista ab Excerptis supradictis Constantinianis, tum etiam chronographiam istam a

NOTÆ.

(17) In excerptis illis habetur perioche bene magna de Paride Trojano, in qua tamen nihil occurrit de illius Libelli in Veneris Encomium scriptione, de qua allegat Jo. Antiochenum Jo. Tzetzes : sed dici ad hoc potest, solere in illis excerptis Constantinum Porph. non omnia quæ ipsius auctores in singulis narrationibus scripsere ad verbum exhibere, sed eorum enarrationes contrahere et ex illis pro libitu nonnulla elidere. Vide tamen quæ diximus in Diatriba nostra *De scriptor. Græcis variis*, cap. 1, ubi de Antiocheno chronog. monacho.

(18) De Cecrope 86, Palladio 157, Cleopatra 280, etc. Pentheo 54, Paridis libris 115.

nostra Malaliana fuisse diversam. A clariss. Salmasio, in Notis ad scriptores Historiæ Augustæ, et in Plinianis Exercitationibus in Solinum, et similiter a Leone Allatio in Notis ad Eustathii Antiocheni Hexaemeron, producuntur complura loca ex Jo. Antiocheno (sive Antiochensi) Περὶ ἀρχαιολογίας· hoc quoque diversum fuisse a Joannis nostri Malalæ Chronographia, quamvis et illa Περὶ ἀρχαιολογίας non improprie possit inscribi, quæ ex eo in medium afferuntur, manifestum redditur. Ut omnino fallantur eruditi illi viri, qui integrum opus Joannis nostri Malalæ in Gallia etiamnum servari (id enim ab aliquibus accepi) docuerunt. Id illis haud dubio fraudi erat, vel quod opus Περὶ ἀρχαιολογίας cum Chronico Malaliano idem esse putaverint, vel quod illa Excerpta, quæ exstant in codice regis Galliarum, opus integrum fuisse, et nostri auctoris, crediderint. Pro certo mehercule hoc constat, ne ipsi Gallorum doctissimo, percelebri illi Dufresnio, τῷ χαλκεντέρῳ, in manus unquam venisse Joannis nostri Chronicon; *qui tamen fortasse* in codd. Græcis mss. supra *omnes hujus* ævi mortales versatus est. Joannem Malalam quotiescunque is commemorat (ut citat quidem aliquoties in Notis ad *Chronicon Paschale*, et *Annales* Joannis Zonaræ, et in *Mediæ et infimæ Græcitatis Glossario*), testimonia ejus aliunde non depromit, quam ex aliis scriptoribus, qui exemplar nostrum Oxoniense evolverant, et inde nonnulla excerpserant : quod ipse in aliquibus locis aperte profitetur. Utrum opus prædictum Joannis Antiocheni Περὶ ἀρχαιολογίας sit idem cum Chronico toties memorato, cujus apud Constantini Collectanea jam exstant Excerpta, ii melius poterunt *judicare*, quibus datur facultas cum hisce illud *conferendi*. Est interim admodum verisimile : sic enim Josephus Historiam suam Judaicam, et Dionysius Halicarnassensis opus suum Historiæ Romanæ, ἀρχαιολογίαν inscripserunt; quorum posteriorem sub titulo, Dionysii Περὶ ἀρχαιολογίας, [xxviii] eodem modo ab eodem Salmasio, in Notis ad scriptores Augustos, citatum legisse memini. Neque agit id opus Περὶ ἀρχαιολογίας de rebus solum vetustioribus et ævi fabulosi, sed et rerum recentiorum historiam, et ipsorum imperatorum Romanorum gesta complectitur. Hoc evincunt Excerpta ista, quæ apud *Salmasium*, in Notis novissime citatis, ex eo proferuntur; nimirum de morte imp. Adriani (t. I, p. 180), et insigni mausoleo in honorem illius erecto; de M. Antonino (p. 354), quod, ærario in bellis exhausto, ornamentorum imperialium auctionem in foro fecerit; de Numeriani imp. (t. II, p. 791) excæcatione et interitu; deque Carini (p. 795) insigni crudelitate, quod eos, qui puerum olim pueri lusissent ac derisissent, imperator jam factus non dimiserit inultos.

VI. Si aliud et diversum fuisse comperiatur, tum locus erit suspicioni, non Chronicon illud

A Jo. Antiocheni cujus exstant Excerpta apud Porphyrogennetum, sed ipsum id opus a G. Codino et Tzetze utroque fuisse designatum ubi citant Jo. Antiochenum. Sin idem fuisse (quod omnino crediderim) evolventibus appareat, ex illis locis quæ ex eo adducunt Salmasius et Allatius, id ulterius et clarius astruetur, quod supra posuimus, Jo. Antiochenum Monachum et Joannem nostrum Malalam in eisdem narratiunculis solere concinere; et ideo nihil repugnare quominus cum Monacho idem esset Joannes ille Antiochenus qui a Tzetzis fratribus laudatur, quamvis reperiantur apud ipsum Malalam res illæ pro quibus citatur. A Leone Allatio (in Eust. Hexaem. p. 300 et 303) ex Jo. Antiocheno Περὶ ἀρχαιολογίας, inter alia, citantur B loca, de Hesiodo quodam, quod Græcos edocuerit litteras; et de expositione fabulæ super Endymione, quod per mysticas quasdam orationes a luna nomen Dei addiscere voluerit, quodque illud per somnium edoctus non amplius est experrectus. Quæ ambæ narrationes apud Malalam (p. 70 et 73) quoque leguntur. A Salmasio [xxix] in Plinianis Exercitationibus (p. 902, 903, 908) ex eodem opere, inter alia loca, proferuntur fragmenta, de hippodromo urbis Romæ a Romulo exstructo; de ejusdem diversis partibus, et populi distinctionibus; de factionum in circo per greges et pannos discolores divisione ab Œnomao rege instituta; deque circi, juxta numerum planetarum, 7 C spatiis, et, ad imitationem 12 Zodiaci signorum, 12 ostiis. Quæ omnia quoque apud Malalam (p. 218 ad 225) nostrum fabulosum occurrunt; sicut et ista quæ ex eodem citantur in Notis ad *Scriptores Historiæ Augustæ*, de Tabula lusoria a Palamede inventa, et de Palladio Trojano ab Asio philosopho excogitato; quæ una est quidem ex istis narratiunculis, pro quibus citatur ab Is. Tzetze Jo. Antiochenus. Illius verba sic se habent : Τὸ ἐν Τροίᾳ Παλλάδιον ζωδίον ἦν μικρὸν ὑπὸ Ἀσίου τινὸς φιλοσόφου κατασκευασθὲν εἰς φυλακὴν τῆς πόλεως. Et si quis cupiat ejus verba de Tabula Palamedis lusoria cum Malalianis (p. 129) componere, ea hæc sunt : Ὁ Παλαμήδης διὰ τῆς τάβλας τὸν γήϊνον κόσμον ᾐνίξατο· τὸν ζωδιακὸν κύκλον διὰ τῶν δώ- D δεκα κάσων· διὰ τοῦ ψηφοβόλου καὶ τῶν ἐν αὐτῷ ἑπτὰ κοκκίων, τὰ ἑπτὰ ἄστρα τῶν πλανήτων· διὰ δὲ τοῦ πύργου τὸ ὕψος τοῦ οὐρανοῦ, ἐξ οὗ δίδοται πᾶσι καλά τε καὶ φαῦλα. Sic citantur a Dufresnio (Notis ad *Chron. Pasch.* p. 498, 499, etc.) *Excerpta mss.* ex *Chronico Jo. Antiocheni*, inter alia, de variis rebus quæ in Nostro (p. 25, 26, 27, 29, 30, 43) etiam comparent : de Homericæ fabulæ super Marte et Venere a Sole deprehensis expositione, ex Palæphato, qui idem a Nostro etiam adducitur; de Mercurii Trism. dictis de divina natura, ex ipsius operibus; de rege Ægyptiorum, nominato *Karacho*, seu *Maracho*, Sostri (sive Sesostri) succedente, et ab illo fuisse oriundos succedaneos Ægyptiorum reges; de Medusa et Perseo, docuisse

hunc Persas τὰς ἐπὶ Γόργονας τελετάς· de anno Ægyptiorum antiquo sub Vulcani et Solis temporibus; de Sose et Thuli (sive Thuachi) aliisque Ægyptiorum regibus; de oraculo denique de SS. [xxx] Trinitate regi Thuli in Africa dato. Citantur etiam ab eodem (p. 497) eadem, de Pico Jove, de regina Semirami, deque Nino et Thurra ei succedente; quæ narrationes, quamvis nunc in Nostro, quippe desunt in principio pleraque, non inveniantur, tamen non dubitandum videtur, quin in illis, quæ jam desiderantur, repertæ fuerint, ut quidem occurrunt in illis, quæ ex *Chronico Paschali* sive *Alexandrino* in eo (p. 19, 20, 21) supplentur. Locum unum ex supra memoratis, de veteri Ægyptiorum anno, ut cum *Malaliano* (p. 25) a lectore curioso (si placeat) conferantur, me non pigebit ascribere. Ἐβασίλευσεν Αἰγυπτίων ὁ υἱὸς αὐτοῦ Ἥλιος ἡμέρας ͵δυοζ' ὡς εἶναι ἔτη ιβ' καὶ ἡμέρας ϛζ'. Οὔτε γὰρ εἴδησαν τότε Αἰγύπτιοι ἢ ἄλλοι τινὲς ἐνιαυτὸν ψηφίσαι· ἀλλ' οἱ μὲν τὰς περιόδους τῆς σελήνης ἐνιαυτοὺς ἐψήφιζον, οἱ δὲ τὰς περιόδους τῆς ἡμέρας· οἱ γὰρ τῶν ιβ' μηνῶν ἀριθμοὶ μετὰ ταῦτα ἐπενοήθησαν, ἐξ ὅτου ἐπενοήθη τὸ ὑποτελεῖς εἶναι τοὺς ἀνθρώπους τοῖς βασιλεῦσι.

VII. Atque hæc de diversis Joannibus Antiochenis chronographis, ne temere, ut solet, cum altero illo Joanne Antiocheno chronographo, sive archæologo, confundatur Malala noster, hic dicta sunto. Exstiterunt alii Joannes Antiocheni, chronographi; ut Joannes rhetor, qui Historiam suam sub imp. Justino seniore terminavit; et, si fides Arabibus, Joannes ipse Chrysostomus, ex presbytero Antiocheno patriarcha Constantinopolitanus, cujus nomine jam apud eos, et eorum lingua, circumfertur Chronicon. De quibus nos agimus in alio opere. Celebratur a Ger. Vossio (*De Hist. Græcis*), et Phil. Labbæo (*Delin. Apparatus Hist. Byz.*), alius Joannes Antiochenus chronographus sive historicus, quem dicunt floruisse post tempora Justiniani senioris, et Evagrio Historiæ ecclesiasticæ scriptori coætaneum fuisse, et ab eo commemorari. At longe falluntur eruditi illi viri; non enim ex urbe Antiochiæ, sed ex Epiphaniensi, fuit iste Joannes historicus, ut demonstrat in Notis ad Evagrium clariss. Hen. Valesius, et plenius nos in [xxxi] opere (19) alio modo memorato. Jam ut, hisce omissis, ad cætera, quæ spectant ad nostrum auctorem, procedamus, et de ejus conditione ineamus disquisitionem: sunt qui illum existimant ipsius episcopatus Antiocheni infulis, dum vixit, fuisse ornatum. In hac opinione fuere interpretes Jo. Damasceni (quem appellant) *Libri tertii pro imaginibus*, quique illos sunt secuti alii non exigui nominis. Fragmenti, quod in libro citato ex Chronographo nostro producitur, inscriptio sic se habet: Ἐκ τῆς χρονογραφίας Ἰωάννου Ἀντιοχείας τοῦ καὶ Μαλάλα περὶ τῆς Αἱμοῤῥοούσης, etc. Quam in hunc modum vertit Fran. Zinus: *Ex temporum descriptione Joannis Antiochiæ pontificis, qui et Malala dictus est, de muliere quæ sanguinis fluxum perpessa fuerat.* Hujus tituli interpretationem Jac. Billius, dum Zini versionem in aliis castigat, absque reprehensione prætcrit: sic Jac. Gothofredus, ad Philostorgii *Historiam eccles.* (l. VII, c. 3) de Christi statua Paneadica verba faciens: *Quod*, inquit, *Joannes Damascenus de imaginibus orat. 3, refert ex Chronico Joannis Antiochiæ episcopi, cognomento Malala.* Eamdem sententiam et interpretationem amplexi sunt illustrissimus Baronius in Annalibus (ad ann. 31, num. 75) et Joannes noster Gregorius in Animadversionibus mss. super Malala, ac alii.

VIII. Utrum ipse orationis prædictæ de imaginibus auctor, per Ἰωάννου Ἀντιοχείας Joannem nostrum Antiochiæ fuisse antistitem voluerit, quod auctores citati arbitrati sunt, pro certo haud facile statuerim: hoc interim est admonendum, istiusmodi loquendi formula non semper necesse esse ut episcopi intelligantur, tametsi per illam in Catalogis conciliorum designari episcopi soleant; sed posse etiam cives alios quoscunque per eam denotari. Hoc videtur exploratum habuisse Godefridus Tilmannus, qui in sua orationis prædictæ versione, Joannis Antiocheni, simpliciter habet. At quæcunque fuerit sententia ipsius auctoris; nos tamen nullo pacto descendere possumus in eorum opinionem qui ex sede Antiochenorum patriarchali Chronographum [xxxii] nostrum arcessunt; verum suppetit nobis argumentum, idque quidem (ni fallor) firmissimum ac irrefragabile, ad illam dignitatem eum nunquam fuisse evectum. Non hic adnotabo citari illum a Tzetze Chiliasta tanquam hominem obscurum et ignotum: Ταῦτα μὲν Ἰωάννης τις Μελέλης χρονογράφος· ubi illud vocabulum, τις, obscuritatis nota et indicium videatur; hoc, inquam, non adnotabo, quippe vix negari possit quin de viris etiam nominatissimis et maximis vox ista interdum apud veteres usurpata reperiatur. Sic (ut alios missos faciam) de Theodoreto, episcopo Cyri doctissimo celebratissimoque, Theodorus abbas et philosophus in argumento synodi Ephesinæ: Εὑρέθη δὲ μετὰ Ἰωάννου Θεοδώρητός τις, ἐλλογιμώτατος Κύῤῥου ἐπίσκοπος πόλεως ἀνατολικῆς. Sic ad verbum Leontius Scholasticus in libro *De sectis* (act. 4, p. 509), ex abbate Theodoro (ut opinor) exscribens: Εὑρέθη δὲ μετὰ Ἰωάννου Θεοδώρητός τις, ἐλλόγιμος Κύρου ἐπίσκοπος ἀνατολῆς. Abunde erit, si ex ipso patriarcharum Antiochenorum Catalogo demonstremus fuisse nullum illius ci-

NOTÆ.

(19) *Diatriba de scriptoribus Græcis variis, cum profanis tum ecclesiasticis, maxime ex codd. mss.* nondum edita, cap. 1.

vitatis episcopum nominatum Joannem, qui in illa A ætate, qua scripserit Malala, floruerit. Age itaque, videamus quot fuerunt Joannes Antiocheni patriarchæ, et fuisse nullum eodem temporis intervallo, quo vixerit Malala, ostendamus. In Nicephori patriarchæ CP. patriarcharum Antiochenorum Catalogo (qui unum numero supra sexaginta complectitur, et perducitur usque ad patriarcham Anastasium Juniorem, qui martyrium subiit circa annum incarnationis Dominicæ 608, seu, ut alii volunt, 611), recensentur Joannes duo. Eorum primus, apud omnes scriptores ecclesiasticos propter schisma in synodo Ephesina commemoratus, et Epistolis aliquot suis notissimus, fuit ordine patriarcharum 39[us] et anno D. 438 e vivis excessit, postquam patriarchatum per 18 annos gubernasset. B Secundus fuit ordine 47[us] successor Petri Fullonis, sub Zenone imp. A. D. 476, post menses 3 ejectus. Post duos hos Joannes, quos nemo non videt Joannem nostrum Malalam ætate antecessisse, cum floruerint ante imperium Justiniani *ejus nominis primi* cujus gesta a Malala celebrantur, *non alius* Joannes in antistitum Antiochenorum [xxxiii] serie occurrit ante sæculum a nato Christo undecimum. In illo sæculo, nimirum quo tempore recuperata fuit urbs Antiochenorum, expulsis Saracenis, a Christianis nostris Occidentalibus, id est A. D. 1098, cathedram illam tenuisse Joannem quemdam, sanctissimum confessorem, apud Gul. Tyrium, in *Historia belli sacri* (lib. vi, C c. 23), memoriæ proditur. Is, ut dicit idem Tyrius, evoluto vix biennio post urbem recuperatam sede sua semet abdicavit et Constantinopolim abiit. Vergente ad exitum insequente sæculo, *nempe a Domini nostri Nativitate duodecimo*, thronum patriarchalem Antiochiæ tenebat Joannes alius; idem ille, qui olim in Oxia, Propontidis insula, monachicam exercuerat vitam, cujusque exstat, inter clariss. Cotelerii Ecclesiæ Græcæ Monumenta, *Oratio in monasteriorum donationes laicis factas*. In Conciliorum voluminibus habetur opusculum Joannis cujusdam patriarchæ Antiocheni *De superioritate inter concilium et papam;* at recens is fuit, et non ante sæculum xv, neque Græcis est annumerandus, sed Latinis, neque qui- D dem revera, sed titulo tantum fuit patriarcha. Utrum inter hos duos Joannes posteriores, currentibus sæculis xiii et xiv, in throno Antiocheno sederet ullus necne, non habeo dicere; neque nostra quidquam refert; Joannem enim Malalam ante sæculum decimum floruisse, in liquido est. Itaque ut ante eum floruerunt illi duo quos primo memoravimus, sic omnes hi novissime recensiti eo longe fuerunt recentiores. In scripto quodam manu exarato bibliothecæ Oxon. Περὶ μεταθέσεως ἀρχιερέων· *De translatione episcoporum*, quod anno circiter 1400 compositum est, fit mentio Jo. Antiocheni patriarchæ cognomento Codonati, qui inde translatus sit ad sedem metropolitanam Tyri. Non alius hic fuit quam secundus illorum quos memorat Nicephorus patriarcha CP. quem diximus ejectum a Zenone imp. Eum enim Codonatum fuisse cognominatum, testimonium perhibet Victor Tunnunensis. Ab Anastasio Cæsariensi, in tractatu *De jejunio Deiparæ*, Joannes quidam patriarcha Antiochenus, tanquam tunc cum ipse scribebat Ecclesiam illam regens, celebratur: quo sæculo is claruerit, non habemus usque adeo exploratum, ut pro certo et indubitato decernere [xxxiv] possimus: hoc tamen certissimum et exploratissimum, eum ante undecimum sæculum, vel medium saltem præcedentis, in illius Ecclesiæ cathedra non præsedisse: nam auctor est idem Anastasius excepisse eum in sede ista Theodosium, Petri successorem; et ante (ad minimum) medium decimi sæculi fuisse nullum in illa Ecclesia Theodosium qui Petro successerit, constat. Neque multum quidem videtur dubitandum, quin idem is fuerit, vel cum illo Joanne patriarcha supradicto, cujus apud Gul. Tyrium habetur mentio, vel saltem (quod minus (20) arridet) cum monacho Oxiensi.

IX. Si cui oboriatur suspicio, inter Anastasium Juniorem patriarcham, in quo terminatur Catalogus Nicephorianus, et sæculum decimum, ante quod apparet floruisse Malalam, in cathedra Antiochensi sedisse Joannem aliquem, qui idem cum Malala potuerit esse: is adeat velim Eutychii patr. Alexandrini *Annales*, illisque præfixam chronologiæ ejus *Synopsin*. Recensitos ibi reperiet illius intervalli patriarchas universos, Joanne nullo inter illos celebrato. Ejusdem rei fidem facit Catalogus alius, quem, ex Arabico aliquo auctore (ut opinor) transcriptum, ab amico nostro multo nomine venerando, Edvardo Bernardo, viro in omni doctrinæ genere singularis præcellentiæ, accepimus. Illius patriarchas prædicti intervalli, quia discrepat aliquantulum ab Eutychiano, lectoris oculis hic non gravabimur subjicere.

Num.		an.	A. D. quo desin.
58.	*Anastasius alter,*	9	607
59.	*Vacat sub Persis,*	31	638
	et Macedonius,	8	646
60.	*Macarius,*	5	651
61.	*Theophanes,*	12	663
62.	*Thomas,*	20	683
63.	*Georgius,*	21	704
64.	*Vacat sub Saracenis,*	50	754
	et Theophylactus,	18	772
65.	*Theodorus,*	25	795
66.	*Theodoretus,*	17	812
67.	*Jobus,*	31	843
68.	*Nicolaus,*	26	869
69.	*Stephanus et Thaddæus,*	22	891

NOTÆ.

(20) Vide *Diatr. de script. Græc. var.*

70. *Symeon,*	12	903
71. *Elias,*	28	931
72. *Vacat*	4	935

Dein Theodosius et alii viri obscuri.

[xxxv] X. Ut errorem committunt scriptores prænotati, cum Malalam nostrum in patriarcharum Antiochenorum Albo reponunt, sic errorem plane diversum de illo erravit Franc. Combefisius. Is in *Manipulo de originibus rerum Constantinopolitanarum*, Joannem nostrum Antiochenum Malalam, cujus nomen ex *Oratione*, quam vocant, *Jo. Damasceni de imaginibus* supra citata ei innotuerat, eumdem fuisse decernit cum Joanne illo Antiocheno, ex grammatico presbytero, quem tradunt Gennadius Mass. (*De scriptoribus eccles.*) et Marcellinus Comes (*Chronico*) contra hæret. Eutychianos librum condidisse. Qui error, ut facile refellitur, cum Chronicon Malalianum ultra tempus Joannis prædicti pertexatur; ita facile quoque illi condonatur, cum Chronicon ipsum videre ei nunquam datum est. Suum autem Chronicon composuit Marcellinus A. D. 534, id est imperii Justiniani octavo, et Catalogum suum scriptorum ecclesiasticorum, in quo mentionem facit prædicti Jo. Antiocheni presbyteri, concinnavit Gennadius, imperium administrante Anastasio, A. D. 495, hoc est, annis ante imperii Justiniani, a Malala nostro celebrati, exitum circa LXX.

XI. Conjecturam aliam nihilo magis felicem eodem in loco de chronographo nostro facit Combefisius; ut eumdem eum fuisse cum prædicto Joanne presbytero, sic eumdem omnino fuisse cum Joanne historico cognomento Diacrinomeno, id est, Eutychiano; sic enim Schismatici Eutychiani nuncupari consueverant. Floruit iste Joannes ὁ Διακρινόμενος ante nostrum Joannem, et ante ipsius Justiniani tempora sub prædicti Anastasii imperio, citante eum Theodoro Lectore in *Hist. Eccles.* qui ipse scripsit sub Justino seniore, decessore Justiniani, Anastasiique successore. Neque reperiuntur apud nostrum chronographum quæ ex illo Joanne nominato Diacrinomeno a scriptoribus Græcis proferuntur. De eo qui plura volet, is adeat nostram Diatribam (ad quam lectorem jam sæpius amandavimus) *De scriptoribus Græcis variis cum profanis tum ecclesiasticis, maxime ex codd. mss.* quæ lucem brevi visura est: ubi legere licebit nonnulla de eo haud vulgaria.

[xxxvi] XII. Utrum omni hæreseos labe immunis esset noster chronographus, an potius faveret prædictorum Eutychianorum partibus, adeo ut mereatur, cum dicto Joanne Historico, ὁ Διακρινόμενος audire; si quidem inquirere operæ pretium: non desunt quæ fidem faciant, inter scriptores eum orthodoxos esse potius annumerandum. Imperatoris quippe Justiniani fidem, dogmatibus hæreticorum, quos edictis ille damnaverat, oppositam, orthodoxam appellat *Hæresium*,

A inquit, *sectatores quoscunque Romani imperii finibus excedere jussit, indulta tamen eis per tres menses licentia si qui per id tempus fidem* orthodoxam *amplecteretur*. Sic alio in loco de Justiniano: *Sub illius*, inquit, *imperio hæresibus variis interdictum est*. Inter istas vero nominatim fuisse Eutychianæ interdictum, ex edictis 5 et 6 apud Codicem Justinianæum in titulo 1, fit conspicuum. Datur alius quidem in eo locus, qui forsan nonnullis videatur argumentum subministrare, eum Eutychianorum opinionibus tinctum fuisse; locus scilicet iste ubi habet sermonem de Vitaliani rebellione contra imp. Anastasium, Eutychianum, in fidem catholicam sævientem, et episcopos orthodoxos et sedibus suis deturbantem; quem Vitalia-

B num ait Victor episcopus Tununensis contra illum arma cepisse propter *fidei catholicæ subversionem et synodi Chalcedonensis damnationem, remotionesque orthodoxorum episcoporum atque successiones hæreticorum*. De illa Vitaliani rebellione verba faciens, et in fugam eum actum enarrans chronographus noster sic subjungit: Καὶ ἐνίκησε ὁ Σωτὴρ Χριστὸς καὶ ἡ τοῦ βασιλέως τύχη. *Hanc vero victoriam conciliavit Salvator Christus et imperatoris fortuna*. Quæ verba videantur indicare zelum ejus contra causam Vitaliani, et ipsius fuisse opinionem, pro imperatore tanquam pro veritate Christum dimicasse. At utcunque hoc nonnullis prima fronte videatur, exinde tamen nihil potest

C jure inferri; dici enim ista a Malala potuere, quia arma rebellia contra principem suum Vitalianus sumpserat. Sic alii profecto scriptores orthodoxi de bello a Vitaliano moto, tanquam de re improbanda loquuntur, quamvis bene de eo sensisse videatur citatus Victor. Cyrillus Scythopolitanus in *Vita S. Sabæ* (cap. 57.) illius rebellionem damnare videtur, sed aliquanto [xxxvii] tectius: συνεχόμενος ὁ βασιλεὺς Ἀναστάσιος ὑπὸ τοῦ Βιταλιανοῦ βαρβαρικῶν ὀχλήσεων. *Detentus imp. Anastasius a Vitaliani barbaricis motibus*. Evagrius (*Hist. eccles.* l. III, c. 43) apertissime: Τυραννεῖ (inquit) τὸν Ἀναστάσιον Βιταλιανός. Et, eodem in loco, ait eum meditatum fuisse ut *imperium occuparet*.

XIII. Præter varios hosce *Joannes Antiochenos*

D huc usque memoratos, quos esse diversos a *Joanne* nostro ex dictis certissime cognoscitur, observata sunt nobis inter legendum nomina aliorum non paucorum. Eorum primus est Jo. Antiochenus archipresbyter, Publiæ diaconissæ et abbatissæ filius sub imp. Juliano apostata clarus. Secundus est Jo. Maxentius, presbyter (ut volunt) Ecclesiæ Antiochenæ sub Justino seniore, cujus exstant in Bibliotheca Patrum opuscula aliquot. Tertius est Jo. Antiochenus presbyter, contra Faustum Semipelagianum scriptor, ab Adone Viennensi laudatus, nisi idem hic esset (quod facile quidem concedo) cum prædicto Jo. Maxentio. Quartus est Jo. Antiochenus Lauræ S. Sabæ in Palæstina monachus, Diaconus et Canona-

cha, secta Origenista, imperante Justiniano. A Quintus est Jo. Scholasticus, ex presbytero Antiocheno patriarcha Constantinopolitanus sub ejusdem Justiniani exitu : cujus exstant *Collectio canonum* et *Capita ecclesiastica;* quemque aliqui perperam confundunt cum Jo. Antiocheno Chronographo, cujus exstant Excerpta in Collectione Constantini Porphyrogenneti. Sextus est Joannes de Antiochia vulgo dictus, Arrianus, unus ex magistris Muhammedis pseudoprophetæ, quo tempore imperavit Heraclius. Hisce adjiciendi sunt, nisi iidem fortasse fuerint cum aliquo jam dictorum, Joannes monachus et presbyter Antiochiæ, cui in codice quodam ms. attribuitur *Oratio de Domini transfiguratione*, eadem cum illa, quam nomine Jo. Damasceni in illius operibus evulga- B tam habemus : et Jo. Antiochensis, cujus nomen in alio quodam ms. tractatui *De conjurationibus* præfixum reperitur. De omnibus hisce, sicut et de illis plerisque quos in superioribus memoravimus, nos fusius et plenius in Diatriba supra memorata *De scriptoribus Græcis variis*, capitibus *duobus primis*, ex professo disseruimus. Hic [xxxviii] eos recensitos volui, ut quot et quinam exstiterint illius nominis non nescius sit lector, et, si quis ex illis cum chronographo nostro idem esse videatur, ei proprio suo judicio uti liceat, modo et mihi liceat uti meo. Nihil opus est ut hisce subjiciam, a Diacono Liberato (Breviario, cap. 18) memorari episcopum quemdam Alexan- C driæ, cujus nomen sit nostri scriptoris quam simillimum, Joannem cognomento Mela; quem dicit fuisse Dioscoritam, hoc est Diacrinomenum sive synodi Chalcedonensis adversarium. Eumdem eum fuisse cum nostro Jo. Malala suspicabitur nemo paulo eruditior. Floruit enim ante tempora Justiniani, et, ut auctor est ipse Liberatus, secundus erat in antistitum Alexandrinorum successione a Petro Mongo, Athanasii hæretici successor, et alterius Joannis Machiotæ (sive Niciotæ) cognominati decessor. Incepit, juxta *Chronicon Orientale*, Ecclesiæ Alexandrinæ præsidere A. D. 488, et sedem tenuit per annos 8, et quod excurrit. Kircherus in *Catalogo patriarcharum Alexandrinorum* refert illius initium ad annum Christi 506. Ad D quem annum ponitur a Baronio non initium ejus, sed exitus.

XIV. De chronographo nostro, benigne lector, quis fuit et qualis, vel potius sane quis et qualis non fuit, inquisivimus hactenus. Jam postulat ratio nostri instituti, ut ad alia progrediamur, et qualis sit scriptor, deque ejus ætate, temporeque quo scripsit, ineamus disquisitionem. Floruisse eum sub imperio Justiniani ejus nominis primi, quod anno D. 527° inceptum est, et 565° terminatum, inter illos eruditos viros, qui Chronici ejus exemplar ms. pervolverint, inolevit hucusque sententia. Sic statuunt pro certo et indubitato Chilmeadus simul interpres et Gregorius; sic quoque vir summus Gul. Lloydius, antistes Asaphensis hodiernus, qui et eum existimat anno Justiniani circiter xxv scribere desiisse. Hoc edocti nos sumus a clariss. Antonio Pagi in Annales Card. Baronii (ad an. D. 107) : in quo opere eximio de chronographo nostro ex Patris prædicti litteris ad se missis mentionem faciens vir ille eruditissimus : *Vixit*, inquit, *sub magno Justiniano et videtur anno ejus* xxv, *aut circiter, scribere* [xxxix] *desiisse. Ita clarissimus Gul. Lloydius, episcopus Asaphensis, e secta Protestantium, vir solidissimi criterii.* In egregio perutilique opere, *De scriptoribus ecclesiasticis*, quo orbem sibi litterarium obstrinxit vir eruditissimus Gul. Cavæus nostras, ad ætatem Justiniano sequiorem demittitur, ita tamen ut eo imperante in vivis esse potuerit, et ad annum Christi 601 conjicitur.

XV. Cum ait celeberrimus Pagius certiorem se factum ab episcopo Asaphensi, chronographum nostrum anno Justiniani xxv, aut circiter, scribere desiisse, eum non possum non suspicari duabus in rebus memoria fuisse lapsum : nam 1°, mihi facile persuadeo scripsisse doctissimum præsulem de anno Justiniani, non xxv sed xxxv. Usque enim ad annum illius imperatoris xxxv Chronographiam nostram, prout jam in ms. habetur, perduci, tam certum est quam quod certissimum : et desinit quidem in anno illius imperii vel xxxviii, vel xxxvii. Subest quoque suspicio hoc tantum eum sibi voluisse, in isto circiter anno desinere nostrum exemplar, non illo anno auctorem scribere desiisse; nam unde id colligi potuerit, nihil uspiam, vel leve, occurrit, cum in fine exemplar esse mutilatum, vel luce ipsa clarius appareat. Habetur exemplar inter codd. Baroccianos, membrana, et manu antiqua annorum (ut fas est conjicere) plus quam 600, exaratum. Ex voluminis ms. crassitie, colligendum facile videtur non multas schedas in calce desiderari, et vix id deductum fuisse ultra mortem Justiniani : sed ad hoc volumen non aliud olim pertinuisse, vel ipsum olim non fuisse in duo divisum, unde liqueat? Certe constat opus totum multa olim passum fuisse, et schedas omnes aliquando jacuisse per injuriam temporis a se invicem solutas. Hoc indicat præsens voluminis conditio, schedis variis in locis a posteriore bibliopego miserrime transpositis. Utcumque de hisce res habeat : quod intra annos a Domini nostri Nativitate 900 scripsit noster chronographus, extra omnem dubitandi aleam ponitur, cum exstarent ex opere illius excerpta, inter Collectanea Constantini Porphyrog. imp. qui natus est anno 905, et anno circiter 959 denatus : et non scripsisse sub ipo Justiniani imperio, sed postquam ille diem suum supremum obiisset, hoc est post annum 565, eodem certitudinis gradu nobis elucescit, id aperte indicantibus [xl] verbis illis quæ de Justiniano in initio libri xviii, leguntur : Ἐβασίλευσεν ὁ θειότατος Ἰουστινιανὸς ἔτη λη', καὶ μῆνας ζ', καὶ ἡμέρας

ιγ'. *Imperium tenuit divinissimus Justinianus annos 38, menses 7, et dies 13.* Hoc solum in controversiam potest vocari, an sub Justiniano floruerit, et paulo post ejus ætatem Chronographiam suam condiderit? Sunt quidem, quæ facile cuivis non satis attento possint persuadere, eum paulo post Justinianum suum opus concinnasse; sed et alia sunt multa a nobis observata, quæ suspicionem non immerito creant eum sæculo isto fuisse recentiorem: quin et sunt quæ subindicent eum ad tempora longe sequiora esse detrudendum. Ut de ejus ætate veritatem possit indagare lector, deque ejus auctoritate judicium facere, nos quidquid occurrit notarum et indiciorum ætatis, ob oculos hic congeremus, ac in trutina simul collocabimus. Et primum quidem ea, quæ contra illius vetustatem tantam videantur facere, afferamus et in lance ponamus; deinde quæ illam videantur astruere, ex adverso ponderemus; et si quid admittant hæc responsionis, prout æquos rerum æstimatores decet, videamus.

XVI. Quod auctor noster sub Justiniano Seniore, non solum non scripserit, sed et neque in vita exstiterit, in primo loco, argumenti firmissimi vigorem id habere videtur, quod de urbis suæ Antiochiæ nomine sub Justiniano in Theopolim mutato, et de populi tunc temporis acclamationibus, verba faciens (part. II, p. 179), de illorum acclamationibus non loquitur ipse ex sua scientia et memoria, sed ad publica ipsius civitatis Registra provocat: Ὁμοίως δὲ καὶ ἐν τοῖς Χαρτίοις εὑρέθη τῶν τὰ ἄκτα γραφόντων τῆς αὐτῆς πόλεως, ὅτι ἔκραζον κληδόνα διδόντες εἰς τὸ μετακληθῆναι τὴν αὐτὴν πόλιν. *Ad novum vero hoc nomen, in Chartis eorum qui acta publica hujus civitatis conscripsere, inventum est, quod bene eidem ominantes acclamarunt incolæ.* Sane si ipsius memoria contigissent istæ acclamationes, quamvis forsan memorare potuisset in Registra civitatis publica fuisse relatas, illa tamen de eis hoc modo et forma non allegasset. Si vel ipse, vel sui æquales istiusmodi acclamationes suis propriis auribus percepissent, [XLI] an fuisse acclamationes acta publica citasset? Si quænam voces fuerunt acclamatæ, et quoties fuisset acclamatum, enarrasset, non fuisset mirandum cum acta publica (21) de illis appellasse. At simpliciter fuisse a bene ominantibus acclamatum, si vel ipse, vel sui coætanei, audissent, qui potuit Registra citare?

XVII. Argumentum 2m exinde peto, quod de re-

A bus gestis sub imperio Justiniani, tot et tanti errores in illius Chronographia committantur, ut omnino repugnet eum illis vixisse temporibus. Ut, multis præteritis, nonnullos hic loci, qui nobis sint majoris momenti, in medium producamus: Bellum illud quo regi Lazorum contra Persas per ducem Irenæum, etc. suppetiæ latæ sunt, is refert ad imperium Justiniani (p. 153), et ad ejus consulatum 2, indictionemque 5, quæ in annum illius imperii II incurrit; quod tamen non gestum fuisse ab imp. Justiniano, sed ab ejus decessore Justino, ex Procopio Cæsariensi (*De bello Pers.* l. I, c. 12), ejusdem ævi probatissimo scriptore, colligere licet. Edictum Justiniani de episcopis, orphanotrophis, œconomis, et xenodochiariis, ne nisi de iis quæ ante

B munus susceptum habuerint bonis, testamentum emitterent, conjicit is ad annum Justiniani 2m (22), errore non minus quam annorum 13. Designatur enim Novella Justiniani 131 (23) quæ emissa est XV Kal. Aprilis Basilio cos. (24), ut ex ejus extremo conspicitur, id est anno illius imperii [XLII] XV jam desinente. Ad annum Justiniani 2m, (25) de Constitutionibus quibusdam Novellis ab eo tunc temporis promulgatis mentionem Noster faciens, inter eas recenset Constitutionem *De jure hæreditario liberis naturalibus concedendo, juxta legem ab imp. Anastasio latam;* quæ edita quidem est non ante imperii Justiniani annum XIII. Quamvis enim super ista materia habeatur lex Justiniani in Codice tit.

C 26, 50, 8, ipsius 2° consulatu, i. e. anno imperii II data; vix tamen videtur dubitandum quin a nostro auctore designetur lex de re eadem posterior, amplior, et celebrior, quæ in Authentico inter Novellas numeratur LXXXIX, et anno illius imperii XIII, consulatum gerente Apione, data est; in qua quidem expressa habetur mentio de lege circa rem eamdem ab imp. Anastasio emissa, ut de eo mentionem in lege a se designata fuisse factam non obscure subindicat auctor. Ad eumdem annum de puellis ex lenonum turpissima servitute ab imperatrice Theodora liberatis, prohibitisque lenociniis, commemorat (26); quod tamen dubitaverit nemo, quin statim contigerit ante tempus illud, quo lege ab imperatore adversus lenocinia provisum est:

D at data est lex illa Kal. Decemb. Belisario cos., imperatoris anno *nono;* et inter Novellas numeratur XIV. Ad eumdem annum, nempe Justiniani II, et ante consulatum Decii, qui anno illo ad exitum vergente incepit, refertur a Nostro (27) Codicis

NOTÆ.

(21) De populi acclamationibus in Acta publica referendis, adi Casaubonum in Vulcatii Gallicani Avidium Cassium, p. 466, etc., et Gretserum lib. III Observ. in Codinum De officiis urbis CP. c. 6, pag. 215 ad 218.

(22) Conferantur p. 159 cum 153, 155, 176, 180.

(23) Vide caput illius 13.

(24) Apud Helvicum et alios chronologos, annus iste consularis qui incurrit in annum Justiniani 2 et 3, seu indictio 7, consulatu Basilii insignitur: at male. Consul enim solitarius illius anni nominatus est non Basilius, sed Decius, uti patet ex Fastis Marcellini Comitis, Victoris Tun. et Chronici paschalis sive Alexandrini; atque ita nominatur ab auctore nostro p. 186, 187, et ab ipso imp. Justiniano in *Constitutione de emend. codicis.*

(25) Confer p. 169, cum p. 153, 155, 174, 180.

(26) Confer p. 273, cum sequente, ubi mentio indictionis 7 et cum cæteris jam cit.

(27) Conferatur p. 183, cum 153, 155, 176, 180, 186, 187, ubi commemoratur consulatus Decii tanquam initus post Codicis editionem.

Justinianæi editio, qui editus tamen est ineunte Justiniani anno III sub ipso Decii consulatu, VI Idus Aprilis; uti liquet ex Constitutione de eo confirmando. Ad prædicti Decii consulatum (p. 186) conjicitur ab eo Edictum contra aleatores; quod postea temporis fuisse evulgatum, ex eo licet colligere, quod inscriptum sit (exstat illud in Codice lib. III, tit. 43) ad Joannem (Cappadocem) prætorio præfectum; nam ad eam dignitatem evectus est Joannes Cappadox non ante consulatum sequentem, quem gessere Lampadius et Orestes, vel [XLIII] præteritum vel exiturum: suffectus est enim in locum Juliani, quem prætorio præfecti magistratum administrasse exituro Lampadii et Orestis consulatu, comprobatur ex Codicis libro I, tit. 5, lege 19, quæ dirigitur Juliano P. P. V. Kal. Decemb. Lampadio et Oreste coss. Eidem rei ipse Noster testimonium adhibet, qui postquam locutus fuisset de legatis Romanorum sub exitu mensis Septembris (28), Lampadio et Oreste coss. ex Perside post pacem sancitam redeuntibus, deque Romanorum et Persarum in bellum iterum ruentium prælio commisso *ad fluvium* Euphratem Aprilis die XIX (p. 202), *addit, tempore* circiter eodem (29) Julianum prætorio præfectum (p. 205) dignitate sua exutum fuisse, et Joannem Cappadocem in locum ejus suffectum. De Antiochia a rege Persarum Chosroe expugnata mense Junio indict. 3, hoc est anno Justiniani XIV verba faciens, subnectit, eodem tempore (p. 222) Belisarium contra Gothos emissum fuisse, etc., quod contigit tamen ante captam a Chosroe Antiochiam plus annis 4 solidis. Inceptum est enim a Belisario bellum Gothicum circa annum Justiniani nonum absolutum sive decimum inchoatum, ut annus illius XIV et indictio prædicta tertia *cum anno* istius belli quinto connectantur: id quod videre est in Procopii Historia de bello isto concinnata. Circa quidem id tempus ex Italia reversus est Belisarius cum Vitige rege Gothorum captivo facto, cujus rei ibidem chronographus noster meminit: atque hoc videtur erroris ansam ei præbuisse; putavit enim, ut videtur, intra paucos menses et inceptum fuisse bellum et Vitigem Constantinopolim adductum. Hisce omnibus erratis adde, quod cometa insignis, qui Procopio teste (30), anno Justiniani XIII apparuit, ad annum illius IV, consulatum sc. Lampadii et Orestis, a Nostro [XLIV] prodatur (31): quo nec se nec suos æquales cometam istum vidisse liquidissimo demonstrat. Accedit quod Nycteparchi potestatem abrogatam et pro eo prætorem creatum ad Joannis Cappadocis consulatum (i. e. ad annum imperatoris XII) conjiciat (p. 221); quod tamen triennio ante, nempe cos. Belisario, factum est, ut apparet ex Novella 13. Qui-

A bus adjicienda est fabula ista, quam de rege Axumitarum memoriæ tradit (p. 164), eum tempore Justiniani contra regem Homeritarum in bellum profecturum, quia negotiatores Christianos in Axumitarum regiones transeuntes bonis omnibus et vita is spoliaverat, vovisse, si Homeritensem bello superaverit Christianum se futurum (*Pro Christianis enim, inquit, adversus eum arma sumo*); et parta victoria legatos ad Justinianum misisse, *ut episcopus sibi clericique darentur, a quibus Christianæ religionis rudimentis et mysteriis imbutus, sacro baptismatis lavacro intingeretur*. Hoc totum a vero longissime abhorrere testatissimum fit ex Procopio: nam auctor est ille, regem Axumitensem, etiam ante id bellum, religionis Christianæ
B fuisse cultorem, idque quidem quam ferventissimum; Χριστιανός τε ὢν καὶ δόξης τῆσδε ὡς μάλιστα ἐπιμελούμενος. Et ut constat esse alienum ab omni veritate, ita si quis penitius ad illud attendat, rationem et modum fabulandi apud recentiores scriptores Græculos usitatum, resipere patebit. Committere non possum, quin hic subjungam, quod in Vita Justini Thracis, Justiniani decessoris, annis paucis ante hujus initium de Euphrasio suæ civitatis patriarcha, scriptum reliquit; suffectum eum in locum defuncti Pauli, orthodoxos, quos vocant, graviter persecutum fuisse, plurimis eorum etiam neci traditis. Quale hoc erroris portentum! quam absurdum, et ἀσύστατον! quam
C absurdum est, Euphrasium orthodoxum orthodoxos neci tradidisse! quam absurdum est eum, qui idcirco quod fuerit orthodoxus ad thronum illum promotus erat, sub orthodoxo imperatore orthodoxos fuisse persecutum! Quis nescit hæreticos istos quos imp. Anastasius ad sedium episcopalium [XLV] honorem evexerat, a Justino fuisse dejectos et deturbatos? Et quis non cognoscit sub eo solos floruisse orthodoxos? Sane talis et tantus error hic esse videtur, ut a nostro auctore de sua civitate nullo modo potuisset committi, si vel ipse tunc temporis vixisset, vel cum aliis ullis qui vixerant illa ætate, fuisset versatus. Neque alia quidem de causa id scriptum fuisse videtur, quam quod nar-
D rationem ex auctore aliquo Eutychiano exscripserit; qui auctor, cum ipse esset Eutychianus, per orthodoxos designarit, non illos qui revera fuerunt orthodoxi, sed qui tales sunt habiti apud Eutychianos; hos namque ab Euphrasio persecutionem fuisse passos, ad verisimilitudinem quam proxime accedit.

XVIII. Quod in cæteris istis locis tam insigniter a vero deflexerit noster Chronographus, id in causa fuisse videtur, partim quod scriptores malos

NOTÆ.

(28) Conferatur, p. 190 cum 188.

(29) Prætorio præfectum fuisse Joannem illum anno post consulatum Lampadii et Orestis liquet ex Cod. l. I, leg. 81, quæ dirigitur Joanni P. P. et data est V Kal. Aug. post consulatum Lampadii et Orestis.

(30) Conferatur capitis 3 libri I *De bello Persico* finis cum initio capitum 2 seqq.

(31) Confer., p. 190 cum 188.

atque recentiores sit secutus, partim quod ipse negligentius et incuriosius transcripserit, partim denique quod conjecturis suis et hariolationibus in temporibus rerum et gestorum statuendis usus sit. Secutum eum fuisse auctores alios non minus in rebus sub imperio Justiniani gestis enarrandis quam in gestis aliorum celebrandis, ut conficitur ex erroribus notatis, sic et aliis luculentis indiciis redditur confirmatum. Unde aliter factum est, quod a mensibus unius anni ad menses alius absque ulla annorum diversitatis significatione transgrediatur, nisi quod ex aliis historicis suas narrationes transcribens, intermedia quædam, quæ non fuerunt omittenda, oscitanter omiserit? Sic post mentionem Septembris mensis (cap. 190) (sub Lampadii et Orestis consulatu) ad Aprilem (p. 208) (sequentem) aliumque Septembrem progreditur (32) sine ulla diversi anni mentione. Unde aliter contigit quod in alio loco (33) res gestas Septembris mensis ante gesta Augusti ejusdem anni in litteras retulerit, et mensem Septembrem ante Augustum ponat; unde, inquam, hoc potuit contingere, nisi quod ex auctoribus diversis dum sua desumebat, primo verba illius posuerit qui Septembris mensis gesta celebrarat, et postea verba alterius, qui de actis mensis Augusti [XLVI] scripserat? Unde fieri potuit, quod inepte de re eadem mentionem bis faciat, nisi quod ex auctoribus variis exscripserit, et de re eadem diversorum expresserit verba? Sic profecto de Codicis Justinianæi compilatione eadem (34), in uno loco (p. 168): *Idem imp. leges, et Novellas etiam ipse edidit, quas in urbes emisit.* Et rursus (p. 183): *Eodem tempore leges omnes veteres in Codicem unum coactæ sunt, et alias ipse de suo edidit, et per singulas urbes emisit.* Sic etiam eamdem fabulam (p. 152), quam ante posuerat in libris præcedentibus, de urbe Palmyra a fato Goliathi nominata, repetit. Taceo hinc factum quod eumdem montem, quem *Garizi* antea nominarat (p. 93), hic in Vita Justiniani nominaret *Argarizin* (35).

XIX. Utut sit de aliquibus notatorum locorum; id tamen pro quo contendimus ex aliis redditur manifestissimum; et ex dictis videtur satis demonstrari, non ævi illius, quo floruit Justinianus, fuisse scriptorem nostrum. Quibus omnibus demum addatur, res quasdam illius ætatis ab eo silentio penitus præteriri, ut concilium v generale (36), et Belisarii expeditionem quamdam perinsignem adversus Chosroem Persarum regem in Oriente post

A captam Antiochiam sævientem; quæ nullo pacto videtur omissurus, si illis temporibus ipse floruisset.

XX. Neque silentio hic prætereundum, quod quamvis de patria sua Antiochia, dum res describit Justini et Justiniani, non pauca memoriæ tradit, nihil tamen, ne γρὺ, vel de se vel de sua familia, quo eum tunc temporis vixisse innuatur, comparet. [XLVII] Dum describit tremendum illum terræ motum qui annis circiter II ante Justiniani initium contingebat, quo (ut dicit) *Antiochiæ desolatio facta est, cui nulla superfuit domus præterquam quæ ad montem fuerunt, et quo periere cc. circiter mortalium millia*; dum alium describit terræ motum qui Justiniani anno II accidebat, quo (ut ait) *interiere animarum V millia, et illi qui su-*
B *perarant, in alias urbes sese receperunt*; hæc (inquam) describens, ut nihil de seipso, sic neque de suis, vel verbum unum habet. Cum admodum tamen videatur probabile, eum aliquid de se suisve mentionis in ejusmodi locis fuisse injecturum.

XXI. Haud me latet, Edmundum Chilmeadum in Latina versione sic loca nonnulla interpretari quasi Malala se vixisse sub imperio Justiniani innuerit. De legatione ab imp. Justiniano ad Indorum Axumitarum regem, ad annum Justiniani IV, vel V, (37) sermonem habens Malala, describit habitum, quo indutus est rex Axumitarum cum legatus reciperetur, ex ipsius legati narratione: Ὡς δὲ ἐξηγήσατο ὁ αὐτὸς πρεσβευτὴς, ὅτε ἐδέξατο αὐτὸν ὁ τῶν Ἰνδῶν βασιλεὺς, ὑφηγήσατο τὸ σχῆμα τῆς βασιλικῆς τῶν
C Ἰνδῶν καταστάσεως, ὅτι γυμνὸς ὑπῆρχε, etc. Quæ sic in sua versione reddidit Chilmeadus: *Habitus autem regis Indici pompaque solemnis, quibus legatum Romanum* (uti ex ipsius ore didicimus) *excepit, erant hujusmodi. Nudus erat*, etc. At gravissime laborat hæc Chilmeadiana interpretatio. Nihil aliud enim sibi voluit chronographus, quam quod ista ex ipsius legati relatu addidicerit. Illius verba nihil aliud sonant: et quod non ex colloquio cum legato, sed ex scripta narratione, quæ tradit acceperit, et verbis paulo post sequentibus demonstratum habemus. Post narratum enim quo modo rex Indorum ornatus et stipatus fuerit, procedit chronographus ad explicandum receptionis legati modum, his verbis: Καὶ εἰσενεχθεὶς ὁ πρεσβευτὴς
D Ῥωμαίων, κλίνας τὸ γόνυ προσεκύνησε· καὶ ἐκέλευσε [XLVIII] ὁ βασιλεὺς Ἰνδῶν ἀναστῆναί με καὶ ἀναχθῆναι πρὸς αὐτόν, etc. *Introductus autem legatus Romanus, in genua procidens, regem veneratus est. Sed me surgere jussit et propius accedere.* Dum scribit ex libro

NOTÆ.

(32) Lege p. 187 ad 221.

(33) p. 230 ad annum Justiniani 26.

(34) Fuit duplex codicis editio, sed de una et eadem bis loquitur Malala.

(35) Quomodo etiam ab aliis nuncupatur, ab הר *mons* et *Garizin*.

(36) Ne quis suspicetur potuisse Malalam in illis quæ desiderantur, de istis scribere; desinit Chronographia nostra, prout ea n nunc habemus, in anno Justin. 37, et celebratum est concilium V gen. anno illius 27, in indictione 1, de qua p. 231; et contigit dicta Belisarii expeditio circa annum Justiniani 14, illis circiter temporibus quæ tractantur p. 222, 223. De illa multa habet Procopius *De bello Pers.* l. II, c. 14 ad 21, pag. 122 ad 141.

(37) Post mensem Septembrem consulatus Lampadii et Orestis. Conferantur p. 188 cum 190 et 194. Mentio fit postea de mense Aprili, p. 202, et iterum de alio Septembri quo obiit Coades rex Persarum p. 212, postea de indictione 10, quæ incurrit in annum Justiniani VI, p. 215.

legati Malala, pronomen, *me*, quod, de sese sermonem habens, legatus posuerat, oscitanter (pro more) retinet. Sed quid in re tam aperta prolixi sumus? Fuit ipse Nonnosus Abrami F. qui prædictam obiit legationem, neque Malala noster aliunde sua hausit quam ex ejus Historia suarum legationum. De qua vide Photium in *Bibliotheca*, cod. 3. In alio loco (p 142), in Vita Justini decessoris Justiniani, de exundatione Scirti fluminis, qua urbs Edessa cum domibus et incolis absorpta est, facta narratione, subjuncta sunt hæc verba : Ἔλεγον δὲ οἱ περισωθέντες, καὶ οἰκοῦντες τὴν αὐτὴν πόλιν, ὅτι καὶ, etc. Quæ perperam sic interpretatur Chilmeadus : *Dixerunt autem qui superstites* adhuc *urbem incoluerunt*, etc.

XXII. Ut ex hisce, quæ hactenus discussa sunt, satis evidens et liquidum videtur, sub imperio Justiniani non vixisse nostrum chronographum; ita sunt inter ea, quæ si quis attentius expendat et consideret, haud sibi persuadere poterit, quin inter scriptores multo recentiores sit accensendus. *Hoc evincere quoque* videntur argumenta alia. Ex *eo quod Clementem* Chronographum in testimonium advocat, cum non vixisse ante sæculum octavum, non sine magna probabilitate videtur conficiendum. Videtur enim iste Clemens Chronographus vixisse non ante Servatoris annum 685. Atque hoc colligimus ex Anonymi Græci *Demonstrationibus* (quas inscribunt) *chronographicis*, seu *Collectaneis de antiquitatibus Constantinopolitanis*, a quo citatur (ut omnino videtur) de imp. Constantino Pogonato, qui vitam cum morte commutavit anno Christi prædicto, nempe 685. Scribens (p. 32) enim ille *auctor anonymus* de statua quadam in urbe CP. nuncupata Tauro, et dicens eam Theodosii Senioris fuisse, subdit : Κλήμης δὲ τὰς ὁμοίας καὶ πολυμόρφους μαρμαρίνας Κωνσταντίνου εἶναι φάσκει, τοῦ υἱοῦ Κωνσταντίου. *Clemens vero similes variæque formæ marmoreas statuas Constantini,* [XLIX] *Constantii F. esse ait.* (Quibus verbis Combefisius, in notis, designari existimat Constantinum Pogonatum, Constantis ut vulgo solet nominari filium : atque ita mehercule appellatum eum ab aliis nos observavimus. Constantinus Porphyrogennetus *De administr. imperii* (cap. 48, p. 112) : Ἐπὶ Κωνσταντίνου υἱοῦ Κωνσταντίου τοῦ καὶ Πωγωνάτου καλουμένου. *Constantino Constantii F. qui et Pogonatus nominatus est.* Fuit quidem, quod et omnibus notum, Constantinus ipse Magnus Constantii (Chlori) filius : verum cum hic loci ne intelligamus hoc omnino obstare videtur, quod nusquam is alibi a laudato auctore nominetur *Constantinus Constantii F.*, quamvis de eo mentionem creberrime faciat, sed semper vel simpliciter *Constantinus*, vel *Constantinus Magnus*, Κωνσταντῖνος ὁ μέγας. Atque ita profecto sæpius nuncupatur intra paucas post lo-

A cum citatum lineas ; ut alium et diversum fuisse eum ab illo qui vocatur *Constantinus Constantii F.* quam clarissime subinnuatur.

XXIII. Ut ex hoc argumento scriptorem nostrum ante sæculi octavi initium non floruisse videtur comprobari ; ita quoque exinde videtur probabiliter inferri posse, vel eo tempore fuisse juniorem. Quamvis enim concedatur Clementem prædictum exeunte circiter centuria septima monumenta sua litteris consignasse (nam vel illum etiam suspicari licet floruisse post tempus istud), illum tamen citare videtur chronographus noster, non tanquam sui temporis scriptorem, sed ut antiquiorem. Ut hoc vel exinde videtur conficiendum, ita suppetit nobis argumentum aliud, ex
B quo, si vix aliquid aliud occurreret, videretur tamen posse demonstrari, eum illo tempore fuisse recentiorem, et non vixisse nisi post initium centuriæ nonæ. Argumentum hoc duco ex ejus citatione Theophili Chronographi sive Historici. Claruisse enim Theophilum Chronographum, sive Historicum, paulo ante sæculum octavum absolutum, constat ex Abulpharajii *Historia Arabica dynastiarum* (p. 147, 148), qui docet eum sub Irenes imperatricis uxoris Leonis Porphyrogenneti, temporibus, anno Hegiræ 169, hoc est, anno Christianorum 785, e vivis excessisse. Ait eum [L] fuisse Christianum, Thomæ F. Astrologum Rohensem (i. e. Edessenum) Astrologorum Ah-
C modii Saracenorum Chalifæ principem, e secta Maronitarum qui in monte Libano sunt ; et Historiam egregiam condidisse. Sic in alio loco (p. 63) Historiam ejus sive Chronologiam de annis ab O. C. ad initium usque Seleucidarum epochæ advocat. Hunc eumdem fuisse cum Theophilo Historico sive chronographo quem adducit chronographus noster, non est, ut opinor, cur dubitet aliquis, præsertim cum floruerit in eadem circiter terrarum plaga. Et ne quis suspicetur Theophilum Abulpharajianum non Græcum fuisse scriptorem, sed Syriacum (quod tamen si detur, nihil tamen obstaret quominus idem esset cum Malaliano, cum illius chronographia Syriace scripta, in Græcum sermonem traduci potuerit), jam
D exstant in variis Europæ bibliothecis astrologica quædam illius opera sermone Græcanico contexta, id docentibus Catalogis (quos vidi) mss. codicum bibliothecarum variarum ; in quibus celebrari solent Theophili Astrologica. Qualia quidem scripsisse prædictum Theophilum, ut per se satis evidens videtur, cum astrologus professione, uti tradit Abulpharajius, idque summus et clarissimus esset, ita constat auctoritate Abumaschiris (35), scriptoris item Arabici, qui in libro *De mysteriis* inedito, inter varios Græcos Astrologicos scriptores, Alexandrum, Stephanum, Aristotelem,

NOTÆ.

(35) Apud Hottingerum, *De Bibliothecis orient.* p. 255.

et Hermetem (36) annumerat Theophilum Filium Thomæ. Quid quod Theophilum prædictum chronographum Edessenum sermonis Græci peritia polluisse, ex ipso edoceamur Abulpharajio (p. 148 et 26)? ab eo enim additur eumdem istum Homeri poetæ libros De excidio urbis Ilii e lingua Græca in Syriacam quam elegantissime vertisse. Sic Joannes Mansur Damascenus, quamvis ipse similiter in aula Saracenorum Chalifæ inter illius consiliarios floruerit, ea tamen, quæ edidit, opera sermone Græcanico adornavit.

XXIV. In proclivi fortasse fuerit suspicari, Clementem supradictum, chronographum quem citat chronographus noster, [LI] non alium fuisse a Clemente Alexandrino, qui in libris *Stromateon* in rebus historicis atque chronologicis multus est; atque ita Theophilum Chronographum, quem idem solet testem appellare, non alium fuisse quam Theophilum episcopum Antiochenum, librorum trium *Ad Autolycum* scriptorem: in quorum librorum *Ad Autolycum* tertio de rebus chronologicis non pauca litteris produntur, et series annorum ab O. C. ad auctoris usque ætatem perpetuo filo deducitur; quin et liber ille a Lactantio Firmiano sub titulo libri *De temporibus* (i. e. *Chronologici*) laudatur. Equidem ita eruditissimus Oxoniensis editor dictorum librorum *Ad Autolycum*, ὁ νῦν ἐν ἁγίοις, in Præfatione, absque ullo rei examine, pro concesso habet, a chronographo nostro designari illum, quotiescunque ex Theophilo Chronographo testimonia proferuntur, quia sc. nihil inaudierat de Theophilo Chronographo alio. Ut vero diluatur omnis hujusmodi suspicio, hoc unum impræsentiarum monebimus, res istas quas producit ex Clemente et Theophilo chronographis historicus noster, in Clementis Alex. et Theophili Antiocheni operibus non omnino reperiri. Hos eosdem scriptores, Clementem et Theophilum chronographos, ab Hesychio quodam in homilia sive sermone *De Nativitate Christi*, in fragmento quod exstat apud Anastasii Nicæni (seu potius Sinaitæ) *Quæstiones theologicas* ex Gentiani Herveti Latina interpretatione in *Bibliotheca Patrum* editas, citatos invenimus: at non est cur id contra illa quæ supra posuimus, de illorum chronographorum ætate in argumentum a quoquam trahatur. Nulla enim necessitas postulat ut Hesychius prædictus pro eodem habeatur

A cum Hesychio patriarcha Hierosolymitano, qui sæculo sexto exeunte sive septimo ineunte floruisse putatur; cum tot in Ecclesia Græcorum multo recentiores Hesychii claruerint. Imo vix mihi dubium, quin Joanne nostro Malala recentior sit iste Hesychius, et ex illo ipso exscripserit ea quæ citatum Fragmentum exhibet. Hoc ut penes sit judicium lectoris, et quia conducit ad numeros nostri exemplaris Malalianos aliquantulum emendandos, me non pigebit ob oculos hic adducere; Græcis insuper attextis ex bibliothecæ Bodleianæ ms. (37) codice, quæ nondum lucem aspexere (38).

[LII] *Ex Hesychio in Christi Natalem.*

B Nam in XLII (40) anno imperii Augusti, mensis Decembris 25, die 6, hora 7 diei, natus est Dominus noster Jesus Christus secundum carnem, ex Maria Virgine; anno secundum Antiochenos a creatione mundi usque ad Natalem Christi et crucifixionem 6000 colliguntur: etenim ab Adam usque ad Phalec filium Heber anni 3000, et a Phalec usque C ad 42 (43) annum regni Augusti, anni 1067; et deinde conversatus est Servator cum hominibus annos 33; adeo ut sint ab Adam usque ad Natalem Christi anni 6000 pleni. Phalec enim ex prophetia Mosis dicitur dimidium temporis [LIII] Christi apparitionis. Quomodo enim cum hominem sexto die finxisset Deus, is deinceps D cecidit in peccatum; ita etiam sexto die millenario venit in terram et

Ἡσυχίου ἐκ τοῦ εἰς τὴν Χριστοῦ (39) γέννησιν.

Ἐν γὰρ τῷ μβ' ἔτει τῆς βασιλείας Αὐγούστου, μηνὶ Δεκεμβρίῳ κε', ἡμέρᾳ ς', ὥρᾳ ἑβδόμῃ (41) τῆς ἡμέρας, ἐγεννήθη ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς τὸ κατὰ σάρκα ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου Μαρίας. Ἔτους κατὰ Ἀντιοχεῖς ἀπὸ κτίσεως κόσμου ἕως τῆς Χριστοῦ γεννήσεως καὶ σταυρώσεως ,ς (42)· συνάγεται γὰρ ἀπὸ Ἀδὰμ ἕως Φαλὲκ υἱοῦ Ἔβερ, ἔτη ,γ, καὶ ἀπὸ Φαλὲκ ἕως μβ' ἔτους τῆς βασιλείας Αὐγούστου ἔτη ,αξζ' (44), καὶ λοιπὸν συνανεστράφη ὁ Σωτὴρ τοῖς ἀνθρώποις ἔτη λγ'· ὡς γίνεσθαι ἀπὸ Ἀδὰμ ἕως τῆς Χριστοῦ γεννήσεως καὶ σταυρώσεως ἔτη ,ς πλήρη. Ὁ γὰρ Φαλὲκ κατὰ τὴν προφητείαν Μωσέως, τὸ ἥμισυ λέγεται τοῦ χρόνου τῆς Χριστοῦ ἐπιφανείας. Ὥσπερ γὰρ τὸν ἄνθρωπον τῇ ς' ἡμέρᾳ πλάσας ὁ Θεὸς, καὶ ἐξ αὐτῆς ὑπέπεσεν τῇ ἁμαρτίᾳ, οὕτως καὶ τῇ ς' (45) ἡμέρᾳ τῆς

NOTÆ.

(36) Supposititii, qui Græcus erat.

(37) Membranaceo in folio inter codd. Baroc. num. 206, p. ριδ'.

(38) Hæc postquam chartis illeveramus, mihi venit ad manus Paschalis sive Alexandrini Chronici editio Dufresniana in Gallia nuperrime adornata, in cujus Appendice quam subtexuit Dufresnius, reperitur Græce hoc ipsum Hesychii Fragmentum ex codice regis Galliarum, qui eosdem omnes tractatus cum nostro Oxoniensi complectitur. Non viderat Dufresnius Latinam editionem Fragmenti Hervetianam, sed existimavit se prorsus ignotum edidisse.

(39) *Χριστοῦ*. Agnoscitur quoque ab Hervetiana edit., sed in Dufresn. deest.

(40) Sic quoque Dufresn. Sed Hervet. 22.

(41) Sic Dufresn. Hervet. *Decembris* 25, *die sexto, hora tertia.*

(42) ,ς'. 6000. Sic infra sæpius; concinente ubique Dufresniana. Hervetiana hic et ubique habet 5000.

(43) Hervet. hic loci 32, ut supra 22.

(44) ,αξζ'. 1067. Sic quoque Hervet., sed apud Dufresn. ,εϡξζ'. 5967. Scribe ,βϡξζ'. 2967.

(45) *Καὶ τῇ ς' ἡμέρᾳ τῆς χιλιάδος*. Sic quoque Dufresn.; at Hervet. *quinto die millenario.*

χιλιάδος, ἐπὶ τῆς γῆς ἦλθεν καὶ ἔσωσεν αὐτόν. Τοῦτο γὰρ δηλοῖ καὶ ἡ θεία Γραφὴ λέγουσα· *Ἡμέρα Κυρίου ὡς χίλια ἔτη.* Ἅτινα καὶ Κλήμης, καὶ Θεόφιλος, καὶ Τιμόθεος, οἱ θεοφιλέστατοι χρονογράφοι ἐξέθεντο, ὁμοφωνήσαντες ὅτι τῇ ϛ' (46) χιλιάδι τῶν ἐνιαυτῶν ἐφάνη ὁ Κύριος κατὰ τὸν ἀριθμὸν τῶν (47) ϛ' ἡμερῶν τῆς πλάσεως τοῦ Ἀδὰμ, ῥυσάμενος τὸ γένος τῶν ἀνθρώπων. Ἕτεροι δέ φασιν, Τῷ ͵εφ' ἔτει ἦλθεν ὁ Κύριος. Ἀλλ' οὐ πολλοὶ συμφωνοῦσιν εἰς τοῦτο. Ἐν δὲ τῷ ͵ϛ ἔτει πάντες οἱ ἀκριβεῖς συγγραφεῖς συμφωνοῦσιν (48) φανῆναι τὸν Κύριον. Εἰ γὰρ καὶ διαφωνοῦσιν περὶ τούτου τινὲς, ἀλλ' ἡ προφητικὴ φωνὴ ἀληθεύει, μᾶλλον διδάσκουσα εἰς τὸ ͵ϛ ἔτος φανῆναι τὸν Κύριον.

servavit eum. Hoc enim A ostendit etiam divina Scriptura dicens : *Dies Domini sicut mille anni.* Quæ quidem et Clemens, et Theophilus, et Timotheus, Dei amantissimi chronographi, exposuerunt, consentientes quod in sexto millenario annorum apparuit Dominus, convenienter numero 6 dierum formationis Adami, et servavit genus hominum. Alii autem dicunt venisse Dominum anno 5500. Sed non multi in hoc conveniunt. In 6000 autem anno omnes accurati scriptores conveniunt apparuisse Christum. Nam etsi de eo non nulli dissentiunt, vox tamen prophetica est vera, quæ magis docet apparuisse Dominum anno 6000.

Hæc si quis committat cum illis quæ habet Jo. C Malala in initio libri x, nihil prius mehercule ei comparebit, nihil manifestius, [LIV] quam quod Malalæ sint ipsissima verba in compendium redacta. Si placeat alicui, ex eodem chronographo scripsisse cum Jo. Malalam, tum Hesychium illum, quicunque is sit, eum verba auctoris ipsissima, hunc stylo contractiori; fruatur is, velim, judicio suo : nobis potius arridet sententia prior, quippe hunc Hesychium non fuisse scriptorem recentem, i. e. non vixisse post sæculum nonum, nihil uspiam librorum occurrit quod clarum faciat. Quod in Anastasii *Quæstionibus theologicis* fragmentum supra descriptum reperiatur, ne aliquem id in errorem inducat. Non enim ab ipso Anastasio in opus suum *Quæstionum theologicarum* translatum fuit illud fragmentum, sed in Additamentis seu Appendice habetur; ut multa sunt alia ex scriptoribus recentioribus *Quæstionibus Anastasianis* cum adjecta, tum inserta. Consule nostram *Diatribam de scriptoribus Græcis variis*, ubi de prædictis Anastasii Quæstionibus fusissime tractatum est, et quæstiones dun-taxat 24 priores revera fuisse Anastasii, cæteras omnes esse adjectitias; et in ipsis prioribus 24 permulta esse interpolata, ex codd. mss. luculenter est demonstratum. Vide etiam ibidem de Hesychio prædicto, in capite *De Hesychiis variis*; necnon de Clemente et Theophilo supradictis, in capitibus *De variis Clementibus* et *Theophilis* : ubi fusius et plenius de illis disseruimus.

XXV. Argumentis hisce de ætate scriptoris nostri, ex eo videtur accedere confirmatio, quod quotiescunque Chronologiam Eusebii Cæsariensis adducit, non verum citat sive genuinum Eusebii Chronicon, sed Chronicon quoddam supposititium, sub Eusebii nomine circumferri solitum. Quod tale fuit apud Græcos recentiores Chronicon quod falso B Eusebii nomen præ se ferebat, quamvis id a nullo virorum eruditorum sit hactenus observatum, et, quod illud, quo usus est noster chronographus, non fuit genuinum Eusebii opus, nos in libro citato, in capite *De Eusebiis variis*, ostendimus.

XXVI. Neque prorsus videtur contemnendum quod in Actis concilii Nicæni secundi anno Christi 778 celebrati, ubi e libris cujusvis generis summo opere conquiruntur ab episcopis iconolatris quæcunque pro cultu suo censerentur facere, et scriptorum plurimorum sententiæ et traditiones de imaginibus congeruntur; quod, inquam, in illius concilii Actis, ubi tot [LV] de imaginibus scriptores allegantur, de auctore nostro (49), qui in medium producit insignem Narrationem, et ipsum (si fides) feminæ Hæmorrhousæ ad Herodem regem de statua Christo in urbe Paneade ponenda libellum supplicem, silentium altissimum agatur, idque quamvis de statua ista Paneadica proferantur ex scriptoribus Narratiunculæ minoris longe momenti.

XXVII. Conjecturam denique nostram de ætate Jo. Malalæ, eum sæculo nono scripsisse, vel ævo saltem Justiniani multo recentiorem fuisse, egregie confirmare videtur ipsum hominis ingenium et conditio. Quis enim historicum tam nugacem, tam expertem judicio, sibi ipsi tam inconstantem, qui partibus chronographiæ suæ plerisque omnibus quæ Christum præcedunt, et in aliis multis eum subsequentibus, nihil aliud est fere quam quod D appellat Cedrenum Scaliger, *quisquiliarum stabulum* : quis talem, inquam, tamque ineptum chronographum eruditioribus illis Justiniani, aut Justini Junioris, temporibus; Procopii Cæsariensis et Agathiæ, probatissimorum historicorum, temporibus, condignum censeat? Profecto, si liceat ex ingenio hominis et eruditione conjecturam et judicium facere, sæculo isto nono, miserrimo omnium

NOTÆ.

(46) *Τῇ ϛ' χιλιάδι.* Sic etiam Dufresn. at Hervet. *in quinto millenario.*

(47) *Τῶν ϛ' ἡμερῶν.* Apud Dufresn. quoque leguntur, sed in Hervet. desiderantur, quæ habet : *Convenienter numero formationis Adam.*

(48) *Συμφωνοῦσιν φανῆναι*, etc. Sic quoque Hervet.; apud Dufresn. corrupte : Συμφωνοῦσιν περὶ τούτου τινὲς, ἀλλ' ἡ προφητικὴ φωνὴ ἀληθεύει μᾶλλον διδάσκουσα, etc.

(49) De orat. 3 *Pro imaginibus* Jo. Damasceno, qui paulo ante concilium istud obiit, ascripta, in qua citatur Noster de statua Paneadica, videsis quæ infra dicuntur.

et tenebricosissimo, perdignus scriptor erit pronuntiandus. Adjiciatur insuper istius stylus et ipsum loquendi genus, quod ab omni sane elegantia nusquam non abhorret, quodque locis quamplurimis plane barbarum esse illi fatebuntur qui eum perlegerint; indignum procul dubio ætate politiore Justiniani, prædicto nono sæculo dignissimum. Neque hoc mehercule affirmo, meopte solo judicio innixus. Sed accedit suffragium viri longe eruditissimi D. Edvardi Bernardi : quem memini mihi dixisse plus abhinc decennio, cum ex occasione de Malala nostro, tunc mihi prorsus ignoto, injectus esset inter confabulandum sermo (nam ad balbutientem nostram eruditionem se demittere tunc temporis non recusavit vir summi candoris et humanitatis, sed, Socratis sapientis ad instar, cum puero nonnunquam ludere gavisus est), mirari se si sæculum Justiniani tanta linguæ barbarie ab antiquis degenerarit.

[LVI] XXVIII. Si cuipiam placeat eumdem fuisse cum nostro Jo. Malala Jo. illum Antiochenum, quem solent citare Joannes et Isaacus Tzetzæ, id ulterius erit confirmationi, sive potius demonstrationi; cum affirmat (ut supra fuit notatum) Jo. Tzetzes Joannem illum, quem citat, Antiochenum post Georgium chronographum scripsisse. Dixi supra, apud Jo. Tzetzem ibi esse intelligendum, vel Georgium Syncellum chronographum, qui paulo ante finem octavi sæculi e vivis excessit, vel saltem Georgium Hamartolum, qui paulo post medium sæculi noni Chronographiam suam elucubravit. Non ignoro citari ab anonymo quodam Græculo chronographo inedito, Chronographiam Georgii Pisidis; neque nescio floruisse Georgium Pisidem sub ipso imp. Heraclio ante medium sæculi septimi : at vero cum strictius ac accuratius rem perpendo, vix possum sane ego dubitare quin Georgium alium cum Georgio Piside confuderit iste anonymus : nec videtur præterea Jo. Tzetzes Georgium Pisidem nominaturus simpliciter Georgium Chronicum. Nam solet ille cum ab aliis vulgo, tum ab ipso eodem Tzetze (50) in eodem Chiliadum opere, expresso cognomine, appellari Georgius Pisides, vel, ut verius dicam, sine ullo prænomine, simpliciter Pisides. At de hisce non sumus in præsentia solliciti; nam, ut jamjam fuit indicatum, nos potius existimamus, a Joanne nostro Malala diversum fuisse Joannem istum Antiochenum, qui a Tzetze ubique laudatur.

XXIX. Atque hæc sunt illa argumenta varia, quibus nos haud ægre adducti fuimus ut credamus auctorem nostrum, non solum non vixisse sub Justiniano, sed illo fuisse multo sequiorem; et ad sæculum potius nonum quam sextum esse referendum censeamus. Venitur jam ad ista argumenta quæ illius antiquitatem videantur astruere : quorum nodi si solvi possunt sine vi et sectione, non ægre in nostram sententiam concessuri sunt illi qui æqua velint veritatis lance res æstimare. Argumentum primum, quo probari posse videatur illius antiquitas, ex eo petendum videatur, quod res sub imperio Justiniani gestas fusiori longe Minerva persequatur; et in iis celebrandis, non annum solum, [LVII] sed et mensem et diem mensis valde particulatim adhibeat. Argum. secundum ex eo quis arcessierit, quod impp. Constantinum, Theodosium, et Leonem seniores, ab illorum nominum junioribus imperatoribus, per epitheta τοῦ μεγάλου, i. e. senioris, et τοῦ μικροῦ, id est *junioris*, distinguere solitus sit; sed de Justiniano ejus nominis primo, τοῦ μεγάλου epitheton non unquam usurpat : quod eum scripsisse ante Justinianum Juniorem, qui imperium est auspicatus anno æræ Dominicæ 685, videatur ostendere. Ad hæc adjicias, quod (ut semel iterumque jamjam fuit observatum) ex eo nominatim citetur fragmentum apud librum *Pro imaginibus* tertium Jo. Damasceno tributum; nam vita sua defunctus est Jo. Damascenus circa annum D. 750, unde astrueretur auctorem nostrum, si non scripsisse ante finem sæculi sexti, ante finem tamen sequentis in vivis exstitisse. Argumentum quartum ex eo conficiatur, quod in locis plerisque verbatim ei cum *Chronico Paschali* sive *Alexandrino* (ut vulgo solet appellari) conveniat, adeo ut ex eo Chronici compilator videatur exscripsisse, demonstrantibus variis indiciis non Nostrum vice versa ex Chronico ista hausisse. Sic sane auctorem Paschalis ex Jo. Malala scripsisse ea in quibus conveniunt, decreverunt hactenus omnes eruditi, suffragante etiam celeberrimo Dufresnio in Notis ad Paschale, ubi Malalæ narrationem de morte Juliani Apostatæ, quam legerat excerptam e nostro codice, cum Paschalis narratione confert. Vulgo autem a viris eruditis creditur, compilatum sive continuatum fuisse Paschale sub imperio Heraclii, ante annum D. 630, quod ostenderet Nostrum ante annos post mortem Justiniani 40 scripsisse, nempe ante exitum sæculi sexti vel in ipso septimi initio, ad quod refertur a clariss. Cavæo. Non rem ingratam erudito lectori, nec a nostro instituto alienam, me existimo facturum, si Indicem istarum Narrationum, in quibus, vel totis vel saltem partim, inter Nostrum et Chronicon prædictum sit ad verbum convenientia, hic subtexam.

XXX. Occurrunt apud nostrum chronographum quæ habentur apud *Chronicon Paschale* juxta editionem in folio Dufresnianam.

[LVIII] Pag. 38. De Danae et Perseo (51) a vocibus, ὁ Πῆχος ὁ καὶ Ζεὺς, ad p. 41, voces Βαβυλωνίων χώρας.

Pag. 41. De Inacho (52), Io, Tauro, Phœnice,

NOTÆ.

(50) Vide *Diatr. de Script. Gr. variis*, ubi de Jo. Antiocheno monacho chronographo.

(51) Edit. Rader. p. 90 ad 96. Mal. p. 39 ad 45.

(52) Rad. p. 46 ad 102. Mal. p. 30 ad 39.

Agenore, Hercule Tyrio, etc., a vocibus, ἐν δὲ τοῖς, ad p. 44, voces, ὁ σοφώτατος ἐξέθετο.

Pag. 45. De Sole (53), Vulcani F. Sesostre, et Hermete Trism. a vocibus Μετὰ δὲ τελευτὴν Ἡφαίστου, ad p. 48, voces ἐβασίλευσαν Αἰγυπτίων οἱ λοιποί; [sic cuncta fere a p. 38 ad p. 48, cum Malalianis eadem sunt, sed non eodem ordine descripta. Neque dubium videtur quin ista universa de Pici sepulcro, Fauno, et Vulcano, quæ habentur p. 44 et 45 (54); apud Malalam etiam legerentur: id docet initium Malalæ mutilatum, quod recte ex *Chronico Paschali* a Chilmeado suppletum est. Dicendum videtur idem de omnibus istis quæ habentur de Semo, Saturno, Pico, Zoroastre, Nino, etc., p. 36, 37, 38, post voces Περὶ Ἀστρονομίας. Quæ ad eumdem Malalæ secundum librum videntur omnino pertinuisse.]

Pag. 109 ad 114. De urbe Roma (55), Romulo et Remo, ludisque circensibus.

Pag. 117. De chlamydibus Romanorum (56).

Pag. 191, 192. De Pharo turri (57), mole exstructa inter insulam Pharum et urbem Alexandriam, Antonio contra Cleopatram misso, Sosibio Antiocheno, et Cæsaris Augusti titulis.

Pag. 246, 247. De Tito Vespasiano (58), Hierosolymam urbem devastante.

Pag. 250, 251. De Apollonio Tyaneo (59), et Asclepio ab imp. Domitiano perempto, deque Domitiani interitu.

[LIX] Pag. 262. De Marci (60), imp. edicto de liberis intestatis, et ingratis.

Pag. 263. De Artabano Antiocheno (61).

Pag. 265. De Byzantio (62) condito, et balneo publico Zeuxippo nominato.

Pag. 275, 276. De S. Gelasino martyre (63).

Pag. 284, 285. De Constantini M. operibus (64) in urbe Constantinopoli, de illo primo omnium impp. insignito diademate pretiosis ex lapillis facto, de urbis Natali et Fortuna, deque Constantinopoli avulsa ab Europæ provincia.

Pag. 297 ad 303. De martyrio (65) sancti Domitii, Juliani imp. interitu, ejus morte sancto Basilio per somnum revelata, et imperio Joviano tradito, de legatione ad hunc Persarum regis, pace per Arintheum facta, urbe Nisibi Persis dedita, vicoque Nisibeno condito, de Valentiniano in Olymbriam relegato, posteaque imperatore facto, deque publico contra Salustium edicto, de Magnatibus injuriarum reis, Rhodano flammis tradito, imperatrice proscripta, et Valentiniani obitu.

Pag. 310 ad 313. De Theodosii imp. (66) cum Eudocia nuptiis, hujus fratribus ad honorem promotis, et dignitatibus Paulino concessis.

Pag. 316 ad 319. De Paulino interfecto (67), et Eudociæ in urbibus Antiochiæ Hierosolymæque gestis, de Attila Hunnorum rege, Cyro patricio terræmotu Constantinopoli, et morte imp. Theodosii.

Pag. 321 ad 335 (68). De morte S. Symeonis Stylitæ (69), Isocasio [LX] philosopho (*Mal.*, p. 77), diebus Dominicis pro sacris haberi jussis (p. 78), Aspare et Ardaburio (*ibid.*) neci traditis, Arianisque a Leone (p. 79) imp. persecutionem passis, de imbre (*ibid.*) cineris (*ibid.*), incendio (*ibid.* Constantinopoli, Zenone in imperii (p. 84) consortium a Leone (p. 85) Juniore assumpto, Leonis obitu, Verina Zenonis socru (p. 87), deque Basilisco et Marco (p. 88) imperatoribus, de Zenonis et Basilisci (*ibid.*) bello, Armato, Samaritanis (p. 93) et femina Romana (p. 95) Juvenalia, et Theodorici morte, de comite (p. 103) Mauriano, Pelagio, et tumultu factionis (p. 108) Prasinorum, de urbe Doras (p. 115), Arcobindo (p. 126), Anastasii (p. 127) imp. visione, et Justino ad imperium (p. 130) evecto, de Amantio (p. 131) et Andrea e medio sublatis, Apione, etc. (p. 132), ab exsilio revocatis, et de cometa (*ibid.*), de rege Lazorum (p. 134), de Coadis Persarum (p. 136) regis ad Justinum imp. legatione, et Hunnorum rege (p. 137) Zilgui sive Zilgibi, de Justiniano (p. 147, 151) denique in imperii consortium assumpto.

Sic omnes fere historiæ et narratiunculæ quæ in paginis circiter 80 apud Paschale continentur, in hacce Chronographia nostra vel prorsus verbatim, vel pene, reperiuntur.

XXXI. Argumenta hæcce, quamvis leviter illa expendenti non exigua probabilitatis specie muniri omnia, et demonstrationis vigorem obtinere aliqua videantur, ea tamen si propius inspiciamus, et ad examen revocata momento suo ponderemus, non tantum habere valoris videbuntur, ut illis compellamur in receptam opinionem pedibus concedere. Quod enim ad primum spectat, quid mirum si vita Justiniani resque gestæ sub ejus imperio, multo fusius, quam aliorum, memoriæ demandentur, cum tantam scribendi materiam præbuerint, et per annos ferme 39 is vitam suam protraxerit, imperator longævus et percelebris? et quid mirandum si non solum annos, sed et menses et dies, gestorum plerisque adhibeat? Id scil. fecit, non quia tunc temporis vixit, et illis interfuit, sed quia sic fecerant sui

NOTÆ.

(53) Rad. p. 106 ad 110. Mal. 25 ad 30.
(54) Rad. p. 102, 104
(55) Rad. p. 258 ad 268. Mal. 216 ad 229.
(56) Rad. p. 274. Mal. p. 38, 39.
(57) Rad. p. 456, 458. Mal. p. 280, 281, 290, 291.
(58) Rad. p. 582. 4. Mal. p. 336, 7.
(59) Rad. p. 590, 592, 4. Mal. p. 344, 5, 6.
(60) Mal. p. 369.
(61) Rad. p. 614. Mal p. 381.
(62) Rad. p. 620. Mal. 384, 5.
(63) Rad. p. 642. Mal. p. 394.
(64) Rad. p. 262, 4, 6. Mal. part. II, p. 5 ad 9.
(65) Rad. p. 690, 692. 694, 698, 700, 702. Mal. p. 16, 22, 24, etc. 29, 31, etc.
(66) Rad. p. 720, 2, 4, 6. Mal. p. 52, etc.
(67) Rad. p. 732 ad 738. Mal. p. 56, etc. ad 72.
(68) Rad. p. 742 ad 772.
(69) Mal p. 75.

auctores; quemadmodum etiam in illis, quæ præeunt, imperatorum Vitis [LXI] non raro facit. Quod ad secundum attinet, ut Justinianum a se celebratum nusquam vocat τὸν μέγαν sive seniorem, sic neque Justinum illius decessorem eo titulo usquam donavit, quamvis certum sit eum non ante imperium Justini Junioris suum opus elucubrasse: ut itaque non valet argumentum hoc de Justino Juniore, sic neque repugnat quin opus suum conscriberet post imperium Justiniani Junioris.

XXXII. Ad tertium respondemus quod, si concedatur librum tertium *Pro imaginibus*, qui Jo. Damasceni nomine præmunitur, revera ab eo fuisse contextum, de illius tamen argumenti valore non immerito possit dubitari. Etenim quis adeo in operibus antiquorum hospes, ut non cognoscat quam solent eorum libri a lectoribus interpolari? Quis nescit in more cum lectorum tum librariorum fuisse, cum in libris testimonia aliorum congesta reperirent, de suo, si quid occurrerit, adjicere et inserere? Nonne docent hoc scripta priscorum infinita, et ista præsertim in quibus coacervantur, ut in libro prædicto *De imaginibus tertio*, absque ulla orationis connexione, antiquiorum fragmenta? Exemplo sint hujus rei Anastasii Sinaitæ *Theologicæ Quæstiones*, de quibus modo diximus; et (ut alia mittam) quæ tractant de eadem materia, de imaginum sc. veneratione, *Concilii Nicæni secundi Acta*: in quorum actione 4, ubi scriptorum variorum pro imaginibus congeruntur loca, in aliquibus exemplaribus habentur testimonia varia præter ea quæ revera in synodo ista recitata sunt. Sic in codice antiquo bibliothecæ Vaticanæ (uti monitum nota [t. VII, p. 272] marginali ad concilii Acta) occurrunt Patrum pleræque sententiæ, quæ neque reperiuntur in ullo alio codice, neque ordini interlocutionum respondent. Sic quoque in synodi istius editione Græca reperitur Narratio ex *Vita S. Jo. Jejunatoris*, patr. CP., quam neque agnoscunt exemplaria Græca alia, neque vetus editio Latina (p. 767). Dixi, *si concedatur librum tertium Pro imaginibus, qui Jo. Damasceni nomine præmunitur, revera ab illo fuisse contextum*: quia (ut liceat mihi quod res est dicere) non desunt quæ mihi persuadeant, [LXII] tractatum istum Jo. Damasceni nomine falso denotari; ut alii sunt varii de eodem argumento tractatus ei falso ascripti; nempe Græculis sequioribus illi tribuentibus quidquid fere habuerunt pro doctrina iconolatriæ ab auctoribus anonymis conscriptum, propter nomen magnum quod imaginum defensione is sibi compararat. De tractatibus istis variis, et quid nobis suppetat argumenti peculiaris contra librum prædictum, videatur in nostra *Diatriba de Script. Græcis variis*.

XXXIII. Quod ad ultimum argumentum de *Chronico Alexandrino*, cujus auctor vulgo censetur sub Heraclio imp. vixisse, et eorum quæ tradit pleraque ex nostro auctore deprompsisse; id quoque admittit responsum duplex. Nam primo, si

A demus (quod aliqui tamen magni nominis viri addubitant), ab auctore sub Heraclio florente ad finem fuisse perductos Paschalis numeros, quis tamen præstabit a chronographo ipso, et non ab illius interpolatoribus, fuisse inserta ista quæ in Nostro etiam reperiuntur? Quis non persentit infinitis pene interpolationibus Paschale illud Chronicon esse refertum? Nonne alte hoc clamant illius tautologiæ? Nonne dicunt clarissime contradictiones? Si editionem celeberrimi Dufresnii inspicias, docebit ea, apud codicem Holstenianum permulta deesse loca quæ in edito apparent, et inter ista, desiderari eorum multa quæ *Chronico Paschali* edito cum nostro auctore conveniunt. Sic omnia ista absunt a codice Holsteniano quæ comprehen-
B duntur inter pag. 45, a vocibus Ἐπεὶ οὖν τούτων ἐμνημονεύσαμεν, usque ad pag. 48, ad voces Αἰγυπτίων οἱ λοιποί· in quibus sunt omnia illa quibus convenit nostro auctori cum vulgato Paschalis exemplari, de rebus Græcorum et Ægyptiorum fabulosis. Sic et deest pars magna illius loci qui agit de urbe Roma, Romulo, et Remo, ludisque circensibus, pars sc. tota intermedia quæ tractat de Pisensium rege Œnomao, ludisque ab eo et Romulo institutis, a vocibus, καὶ ὑπὸ τῶν τεσσάρων στοιχείων pag. 110 D, usque ad illas, καὶ μεγάλην ἔχθραν εἶχον πρὸς ἀλλήλους τὰ μέρη. pag. 112 D, quæ in nostro Chronographo leguntur a pag. 218, lin. 28, ad pag. 223, lin. 20. Deest quoque in codice Holsteniano pars major
C illius loci qui est de Hierosolymorum per Titum expugnatione, quoque Nostrum inter et Paschale convenit; scil. omnia illa quæ habentur a vocibus, Πάσας δὲ ἐπαρχίας, ad ἕως τῆς νῦν [LXIII] ἵσταται· apud Nostrum p. 337, lin. 7, ad pag. seq. lin. 11. Neque solum exemplar Paschalis evulgatum fragmentis multis addititiis abundat, sed et ipsum exemplar Holstenianum in aliis locis insititia sua habet. Ut omittam ea quæ non sunt hujus loci: quod cætera ista cuncta de Romulo et Roma in loco prædicto, quæ in codice etiam Holsteniano leguntur, quæque noster quoque auctor agnoscit, Paschali fuerunt inserta, hinc satis probabile argumentum ducitur, quod
D dicatur in isto loco, a Romulo et Remo ædificatum fuisse Romæ Capitolium, cum tamen in alio paulo post loco referatur prorsus contrarium, nempe *Numam Pompilium anno regni sui quarto Capitolium a fundamentis exstruxisse*. Νουμᾶς Πομπήλιος τετάρτῳ ἔτει τῆς αὐτοῦ βασιλείας ἐν Ῥώμῃ κτίζει τὸ Καπετώλιον ἐκ θεμελίων. Sic apparet tres istas periochas quæ habentur apud Paschale cum Nostro concinentes, de Cleopatra, turri Pharo, Sosibio Antiocheno, et titulis illis quibus Cæsar Augustus gavisus est, usque ad vocem, Αὐτοκράτωρ, ab interpolatore aliquo fuisse infarctas. Hoc inde colligitur, quod neque cohærent inter se prout ibi leguntur, neque cum periocha sequente. In earum enim prima re-

fertur contra Cleopatram et Ægyptios a Romanis missum fuisse cum exercitu Antonium; et in secunda mox subjungitur Sosibium quemdam, Antiochenum senatorem, Augustum Cæsarem Romam redeuntem fuisse comitatum : Romam unde redeuntem? nempe ab Ægypti debellatione, ut ex nostro scriptore fit manifestum. At de ejus contra Ægyptios expeditione fit antea nihil mentionis. Sic in tertia periocha recensentur tituli Augusti Cæsaris tanquam jam solius sine ullo collega imperium administrantis; et tamen in paragrapho sequente fit mentio illius in Ægyptios expeditionis; eorumque expugnationis; a quo tempore supputata ejus est monarchia, ut et ibidem agnoscitur. Αὔγουστος ἐλθὼν εἰς Αἴγυπτον, etc. *Augustus in Ægyptum veniens, regionem illam capit; exstincto Ptolemæorum regno, quod annis duraverat* 296. Novi maximum Jos. Scaligerum pro *Antonii* nomine, in loco notato, ubi dicitur eum contra Cleop. et Ægyptios missum, rescripsisse *Augustum*, adeoque pro *Antonio Augustum* substitui in nova Dufresnii Latina versione. Verum temere id factum a viris eruditis. Quamvis enim Antonius contra Cleopatram a Romanis nunquam missus est, ita legerat tamen apud suum auctorem [LXIV] Paschalis interpolator. Hoc ex Nostro luculentissime apparet, in eo quippe non solum idem nomen *Antonii* habetur, sed et additur, eum in *Ægyptum descendentem*, et *Alexandriam obsidione cingentem, a Cleopatra, ipsi antea nota cum Julium Cæsarem in Ægyptum esset comitatus, adulatoriis litteris sollicitatum fuisse, et captum illius amore cum ea matrimonium iniisse, et suis Romanis bellum intulisse.*

XXXIV. Ex hisce liquet nullo pacto concludi, loca ulla ex illis in quibus conveniunt Noster et *Paschale*, a primo Paschalis auctore fuisse exarata. Nec omnino videtur ambigendum quin, in illa etiam parte quam addidit continuator, quæ ab anno Constantii XVIII incipit, sint pleræque historiæ et narrationes insertæ. Ne addam et esse suspicandum, illa ipsa loca ubi Heraclius imp. *imperator noster* nuncupatur, non alia fuisse quam scriptoris alicujus, qui sub illo imperatore floruerit, verba in Chronicon illud ab interpolatore translata. Hoc solum videtur a quovis pro certo concludendum, ante annos plus minus DCC in Chronico isto fuisse descripta quæ in eo simul et Nostro leguntur. Hoc quidem ex eo colligitur, quod reperiantur ea prout in impressis jam exhibentur, in alio Paschalis exemplari pervetusto bibliothecæ Vaticanæ, quod ab annis DCC viris eruditissimis Jo. Mabillonio et Michaeli Germano, Benedictinis Gallis, videbatur scriptum, uti docet Dufresnius in Præfatione, qui eos, ut codicem illum inspicerent, dum Romæ commorarentur, rogaverat. De Chronico hocce Paschali sive Alexandrino, de illius ætate, auctore, et continuatore, et quænam exstant in eo supposititia, occasionem nos habuimus ex professo disserendi in alio opere non dum edito, *De Scriptoribus rerum Ægyptiarum*, in libro sc. illius tertio, in quo speciatim tractamus de scriptoribus rerum Alexandrinarum sive Ptolemaicarum, ut agitur in libro primo de scriptoribus rerum historicarum illius gentis vetustiorum, in secundo de illis qui res illorum theologicas sive philosophicas, visendas, naturales, et artificiales, scriptis suis ex professo celebrarunt; in quarto de scriptoribus rerum illius gentis ad Judæos, Christianos et Muhammedanos attinentium. In libro hoc quarto ejusdem operis (ut obiter hoc liceat monere, ne forsan minus prudentibus silentium nostrum pro argumento cedat) ad examen revocavimus ea quæ adversus [LXV] Dissertationem nostram *contra Historiam Aristeæ de LXX interpretibus*, responsionis loco reposuit vir clarissimus et summus Is. Vossius, ὁ μακαρίτης· quamque nihil is respondit ostendimus.

XXXV. Respondemus secundo, neque satis constare rem plusquam perfunctorie intuenti, auctori nostro accepta esse referenda ista, quæ in eo simul et *Chronico Paschali* comparent. Cui enim non liquet auctorem nostrum ex scriptoribus aliis verbatim exscribere solitum? Hoc ex illis clarissime elucescit quæ inepte *tautologus* repetit : hoc apparet ex aliis istis quæ supra protulimus, ubi ejus errores de rebus sub Justiniano gestis perstrinximus. Neque solum de rebus sub Justiniano transactis *tautologum* agit, sed et aliis in locis ejusdem oscitantiæ manifestus est. In libro XIII de Constantini M. in urbe CP. operibus sermonem habens, de Hippodromi exstructione bis commemorat. Sic et scribit bis in lib. IX de Ægypto Romanorum ditioni ab Augusto Cæsare subjugata. Ait eum in prælio navali juxta Epirum Antonium interfecisse, et reginam Ægypti Cleopatram in vincula conjecisse; solventem inde et in Ægyptum pergentem, regionem illam « in potestatem suam redegisse, et victoriam triumpho celebrasse » (p. 285, 286, 287) : tum eum subjungit « Europam totam prætervectum, Byzantium venisse, » Galatiam, Lydiam, Pamphyliam, Phrygiam Pacatianam, et Lycaoniam Romanorum imperio subjecisse : inde illum in Syriam profectum, « Antiochiam adiisse de victoria sua adversus Antonium et Cleopatram ibidem triumphaturum; » Laodiceam hinc contendisse, et « ibidem » quoque « de victoria sua triumphum egisse; » deinde post pauca hæc sequuntur : *A Palæstina in Ægyptum progressus, eam subjugavit, cumque in Romanam servitutem subegisset, Alexandriam ingressus, de victoria sua triumphavit. Civitati autem huic primum præfectum ex suis dedit, nomine Cornelium Gallum, quem et Augustalis dignitate, nominis sui insigni, cohonestavit.*

XXXVI. Apparet idem, vel ipso sole clarius, ex eo quod solet scriptores Latinos, Florum, Livium, Lucanum, Plinium, Servium, Salustium, Suetonium Tranquillum, et Virgilium, [LXVI] in testimonium adducere, cum opera tamen illorum cum

oculis suis nunquam conspexisse, et ne quidem linguam illorum intellexisse, sit certissimum. Quod bonos illos et graves Romanorum scriptores non legisset, certissime convincunt supina ejus Romanarum rerum ignorantia, et errores plusquam aniles. Ut stabuli ejus multa alia stercora relinquamus intacta, ne lectorem offendant : quam suave est istud quod de Cicerone et Salustio ipso, quem alibi citat, memoriæ tradit, fuisse illos Romanos poetas! *Hisce temporibus floruerunt Cicero et Salustius, sapientissimi Romanorum poetæ.* Quam lepidum est illud quod habet de Julio Cæsare, eum Magnum Pompeium in Ægypto comprehendisse et interfecisse! et iterum illud quod de duratione illius imperii ineptit ; imperium Romanum illum tenuisse per annos XVIII ! Quam illud ridiculum, quod habet de M. Antonio, eum missum fuisse a senatu Romano contra Cleopatram Ægypti reginam, et in Ægyptum descendentem, Alexandriam urbem obsidione cinxisse! Quam absurdum, quod habet de Lucullo, eum missum fuisse adversus Tigranem ab Augusto Cæsare! Quam denique sapit lectorem prædictorum scriptorum Romanorum, quod scribit de Claudio Cæsare, eum « Urbem Brettaniam, non procul ab Oceano condidisse ! » Sic in *urbem* (si Superis placet) nostro Græculo abiit magna nostra Britannia, apud omnes scriptores Romanos insularum celebratissima ; ignorantia hominibus Orientalibus, et illis quibus penitus ignoti sunt historici Latini. propria et peculiari. Ita sane Rabbi Abrahamus Zacuth, Salmanticensis, in libro *Juchasin*, sive *Genealogiarum*, de Angliæ exstructione mentionem facit. Eum adducit Rabbi Ganzius in *Germinis Davidis*, sive *Chronologiæ*, parte secunda ad annum millenarii tertii 830 : « Et scripsit Juchasin (pag. 136), hoc tempore exstructam esse Ausoniam, Paduam, et Angliam. » Ita urbem (70) [LXVII] *England* appellant Samaritani Sichemitæ in litteris quas nuper miserunt ad populum Anglicanum, per virum dignissimum Rob. Huntingtonum, collegii Dubliniensis in Hibernia præsidem hodiernum. Quod præterea ne linguæ quidem Latinæ scientia ulla polluerit chronographus noster, ut e Græcis fuerunt perpauci qui Latinæ linguæ peritia sese instruxerunt, ex duobus vel tribus locis dilucide conficitur. In uno ait vocem Latinam, *consilia*, significare *diem largitionis* : Κονσίλια, ἅπερ ἑρμηνεύεται, *παροχῆς ἡμέρα*. Quam egregie et docte! In alio ubi verba facit de quatuor circi diversis factionibus a Romulo (ut dicit sed falso) introductis, et diversis coloribus distinctis, nempe *Prasina*, *Veneta*, *Russea* et *Alba*; ait *Prasinam* (i. e. *Viridem*) a Romulo sic vocatam fuisse quasi *Permanentem;* Prasinum enim, inquit, significat *permanens*, a verbo *præsenteuo* deductum, quod significat παραμένειν, *permanere*. Præclare (Jupiter) ac perite! In eadem de Romulo narratione dicens eum cum Remo a lupa nutritum vulgo perhiberi, addit fabulam istam exinde exortam, quod a muliere quadam agresti reperti fuerint et enutriti : *In ea enim regione*, inquit, *usque adhuc etiam rurestres illas ovium custodes*, lupas *vocitant, ut quæ inter* lupos *vitam suam transigunt*. At quis, quæso, hominum unquam audivit, vocem *lupam* apud Latinos eo sensu usurpari? Et quis non persentit id a nescio quo nugatore fuisse acceptum? audiatur Titus Livius, quem Noster nugarum consarcinator tanquam lectum a se in illa de Romulo narratione alibique locorum, adducit : *Sunt qui Laurentiam vulgato corpore Lupam*(71) *inter pastores vocatam putent : inde locum fabulæ ac miraculo datum.*

[LXVIII] XXXVII. Ut ex hisce apparet auctorem nostrum ex scriptoribus aliis verbatim exscribere solere, adeoque non esse necessarium ut illa quæ habentur in *Chronico Paschali* cum illius verbis consonantia, ex illo existimentur sumpta; sic alia sunt quædam peculiaria argumenta quæ illa speciatim non fuisse ex eo descripta confirmant. Hoc in primis notandum, in aliquibus illorum locorum, quæ cum in Nostro tum in *Chronico Paschali* habentur, advocari scriptores Latinos; quos ex dictis conspicuum redditur eum ipsum nunquam legisse. Sic in narratione de Romulo et Roma prædicta citantur Virgilius, Plinius, Livius, itemque Licinius Romanorum chronographus : pro quorum secundo et tertio apud *Chronicon Pasch.* ex corruptione leguntur Apollonius et Silvius. In loco qui agit de chlamydibus Romanorum citatur (Suetonius) Tranquillus, qui et loco eodem apud *Chronicon Pasch.* adducitur, idque addito nomine Suetonio, quod a Nostro non agnoscitur. Observandum secundo, quod in multis eorum locorum

NOTÆ.

(70) Epigraphe litterarum Hebraice conscriptarum, in hanc sententiam se habuit interprete doctiss. Edv. Bernardo : *Recte perveniat* σὺν Θεῷ *hoc scriptum in Angliam urbem et ad synagogam filiorum Israel, Samaritarum* (sic Anglos esse existimarunt) *quos conservet Dominus*. Et Arabice alia Epigraphe : *Tradatur domino Roberto Huntingtono, Europæo, cum cura, qui tradendum curet synagogæ filiorum Israel, Samaritarum, qui habitant in urbe England in Europæ regione.*

(71) Hinc liquet non *mulieres rurestres*, sed *meretrices* appellatas fuisse *lupas*. Sic sane apud Plautum vox ista pro *meretrice* reperitur usurpata, et inde *lupanar* et *lupanarium* pro *prostibulo*. ἡ δημοσιευούση ποτὲ τὴν τοῦ σώματος ὥραν, ait D. Halicarnassensis, οἱ περὶ τὸ Παλάντιον διατρίβοντες ἐπίκλησιν ἔθεντο Λούπαν. Ἔστι δὲ τοῦτο Ἑλληνικόν τε καὶ ἀρχαῖον ἐπὶ ταῖς μισθαρνούσαις τὰ Ἀφροδίσια τιθέμενον, αἳ νῦν εὐπρεπεστέρᾳ κλήσει ἑταῖραι προσαγορεύονται. *Cui* (Laurentiæ) *ob vulgatum quondam corpus Palatini montis incolæ cognomen Lupæ indiderunt. Ea Græcis prisca est appellatio venalem voluptatem Veneream prostituentium ; quas nunc speciosiore vocabulo* ἑταίρας (quasi amicas et sodales) *vocare solent.* Sanctus Hieronymus in Chronico Eusebiano : *Quæ* (Laurentia) *propter pulchritudinem et rapacitatem corporis quæstuosi Lupa a vicinis appellabatur. Unde ad nostram memoriam meretricum cellulæ* lupanaria *dicuntur.*

quæ in Nostro simul et Paschali occurrunt, quamvis partim ad verbum conveniant, habentur tamen apud Paschale nonnulla quæ nulla vel vi vel arte ex Nostro potuerint elici. in aliquibus narrationibus, ut in illis de Valentiniani ad imperium elevatione, de pluvia cinerum sub Leone, deque morte Justini, quo mense quo die contigerint apud Paschale memoriæ consignatur, cum tamen de tempore apud Nostrum mentio nulla. Quin et sunt quæ (72) conjiciuntur apud Paschale ad certos annos [LXIX] et certos consulatus, quas ad alios consulatus fuisse referendas ex Nostro quis facile collegisset. Sic, exempli gratia, quæ habet Noster de urbis Constantinopolis exstructione, ea conjiciuntur apud Paschale ad Januarii et Justi consulatum, quæ tamen a Nostro disertim referuntur ad consulatum Gallicani et Symmachi. His adde quod ista narratio quæ habetur de Cyro Patricio, quamvis aliis in partibus prorsus eadem verba exhibeat, a Malaliana tamen in aliquibus locis longiuscule recedit. Sic plura, apud Paschale quam in Nostro leguntur de isto terræmotu Constantinopolitano, qui sub imperio Theodosii Junioris accidebat, et in ista similiter narratione quæ habetur de oppido Daras. De hac præterea narratione animadvertere licet, hoc modo incipere periocham : Ὅτι ὁ βασιλεὺς Ἀναστάσιος, etc., ubi ista particula, ὅτι (ut et adnotat Dufresnius) liquidissimo videtur demonstrare, descriptam fuisse periocham ex Historiarum Collectione aliqua, quæ loca ex historiographis excerpta continebat : qualis est Collectio Constantini Porphyrog. imp. *De virtutibus et vitiis*, et altera illa ejusdem *De legationibus ;* qualia sunt etiam Collectanea Photiana ex *Historia eccles.* Philostorgii, aliisque antiquiorum operibus apud ejus Bibliothecam ; ut et illa Nicephori Callisti quæ habentur mss. inter codices Oxon., aliaque complura : in quibus præfixam particulam, ὅτι, fere singulæ habent periochæ. Hæc abunde sufficiant narrationum exempla. Quæ alia occurrunt plura supersedeo (73) hic describere, [LXX] ne lectori judicii limatioris fastidio sim. Ex hujusmodi sane *Mustaceis laureolam* non quæro.

XXXVIII. Sic ex dictis (nisi maxime fallor) apertissime colligitur de ætate chronographi nostri nihil astrui posse ex eo quod reperiantur apud *Chronicon Paschale* cum illius narrationibus ad verbum consonantia. Ne ab aliquo præterea trahatur in argumentum, quod de rebus quæ vetustiores videantur, tanquam usque ad suam memoriam perdurantibus loquatur ; hic monitum velim lectorem, non illius ipsius, sed auctorum quos ille secutus est, esse omnia ista, ἕως ἄρτι, et ἕως τῆς νῦν, et similia, quæ toties repetita occurrunt. Hoc ex illis quæ jamjam disseruimus nemo est qui non facile collegerit, et idem ex plerisque ipsorum locorum elicias. Sic hujusmodi farinæ scriptoribus aliis nihil magis usitatum et solemne, quam ejusmodi judicii mali indiciis scripta sua deturpare, risuique et nauseæ lectorum cordatorum exponere. Hoc viris eruditis sat notum, opinor, ac exploratum ; sed non solum scribo eruditis : sunt itaque quædam afferenda exempla. Apud Dorotheum supposititium in *Synopsi de vita morteque prophetarum*, de Jeremia in Ægypto sepulto, et ab Ægyptiis in magna veneratione habito, quia eos per preces a crocodilorum infestatione liberasset, verbis factis, subjungitur : *Unde quotquot Deo sunt fideles*, usque hodie *illo in loco preces fundunt*, etc. Quæ verba ipsissima reperiuntur apud *Chronicon Pasch.* ad Olymp. LXX, ubi totus fere Dorothei libellus exscribitur, non tamen tanquam illius, sed nomine ejus suppresso ; apud libellum etiam *De vitis prophetarum*, qui sancti Epiphanii nomen præfert ; necnon apud alium anonymum ms. *De sexdecim prophetis* in bibliotheca Regia Parisina, et Symeonem Logothetam [LXXI] in Chronico ms. quorum verba in medium proferuntur a clariss. Dufresnio in Notis ad *Chronicon Pasch.* Dorotheus idem in loco eo-

NOTÆ.

(72) Quæ habet Noster de Hierosolymorum per Titum expugnatione, ea conferuntur apud Paschale ad annum Assumptionis Dominicæ XXXIX, et Vespasiani solius consulatum : Τριακοστῷ ἐννάτῳ ἔτει, etc., cum tamen in Nostro expresse perhibeatur contigisse id gestum anno post Christum assumptum XXXVIII Commodo et Rufo coss. qui quidem consulatum gerebant, auctore Cassiodoro, post captam Hierosolymam triennio. De illis Paschale omnino silet. Cujus narrationis præterea pars magna in codice Holsteniano (uti ante ostensum est) desideratur. Ad eumdem annum in Paschali refertur cum Cyri Patricii dedecus, tum terræmotus, qui imperante Theodosio Juniore contigit, Constantinopolitanus, tum etiam narratio alia de Theodosii imp. morte, quæ annis diversis contigisse non obscure subindicat Noster. Narratio de Zenone imp. ex Isauria Constantinopolim redeunte in Paschali conjicitur ad consulatum Illi : Τούτῳ τῷ ἔτει, etc., quod tamen a Nostro expresse dicitur contigisse Theuderico (sive Theodericho) consulatum gerente, cujus consulatus juxta ipsum Paschale in sextum post annum incurrit. Sic narratio ista quæ habetur apud utrumque, de Tzathio Lazorum rege, refertur in Paschali ad consulatum Symmachi et Boethii ἐν τούτῳ τῷ χρόνῳ, etc., cum tamen in Nostro statim ante mentio habeatur consulatus Vitaliani, qui cum anno ante secundo apud ipsum Paschale connectitur.

(73) Quæ leguntur ad imperium Severi apud *Chronicon Paschale* de urbe Byzantio, Barbysio, Phedalia, et Fortuna urbis Ceroe, quamvis maximam partem habeantur apud Nostrum eadem, desiderantur tamen apud illum eorum pars prior satis prolixa. Habet quidem Noster in alio loco, de Barbysio, Phedalia, Byza, et Fortuna urbis Ceroe nonnulla, nimirum in regno Constantini M. ; cæterum ea quæ in Paschali describuntur, non fuisse ex istis desumpta, perspicue illi constabit qui illa inter se contulerit : sunt enim hæc et in verbis dissimilia et in rebus copiosiora. Adde porro narrationem quæ habetur de Diogeniano, et Philoxeno, una cum Apione a Justino imp. ab exsilio revocatis ; in qua apud Paschale appellantur illi *ex-magistri :* cum tamen a Malala senatores solum nuncupentur.

deın Ἡμεῖς δὲ (inquit) ἠκούσαμεν, etc. *Nos vero* A *ex Antigoni et Ptolemæi posteris, viris ætate gravibus, accepimus, Alexandrum Macedonem*, etc. Quæ et ipsissima reperiuntur, quasi singuli ipsi ista audivissent, apud *Chronicon Paschale*, auctorem citati libelli ms. *De sexdecim prophetis*, et eumdem *Symeonem Logothetam*. Apud eumdem Logothetam, *Chronicon Pasch.* et Pseudo-Epiphanium inveniuntur et ista Pseudo-Dorothei, de Ægyptiis in eodem capite: *Quapropter* ad hunc usque diem *ut deam colunt Virginem puerperam, et infantem in præsepi adorant:* ut et alia loca plura consimilia. Neque multum quidem videtur dubitandum quin et ipse Pseudo-Dorotheus prædicta loca ex auctoribus ad verbum exscripserit. Eum B audisis in Vita Isaiæ (Latine brevitatis causa): *Quoties igitur una cum Isaia veniebant* (ad Siloam Judæi) *ut aquam haurirent, illa exibat; unde* ad hunc usque diem *in magni miraculi argumentum etiamnum subito erumpit. Postquam autem id per Isaiam peractum est, hunc magnifice ac studiose juxta Siloam Judæorum populus sepeliit, ut ejus precibus aquæ perinde copia iis suppeteret, cum præterea ut ita agerent, ex oraculo iis præceptum esset. Jacet autem ejus sepulcrum juxta regum tumulos. Solomon quippe Davidis sepulcra ita constituit, ut Orienti Sion obversarentur, quæ aditum habet a Gabaon procul ab urbe, stadiis* XX, *quem quidem aditum obliquum ac occultum ita confecit ut a nemine perciperetur, adeo ut ejus introitus* C etiam hodie *ignotus sit plerisque sacerdotibus atque toti populo.* Ἕως τῆς σήμερον τοῖς πολλοῖς ἀγνοουμένη τῶν ἱερέων καὶ ὅλῳ τῷ λαῷ. Quæ verba scriptorem, qui vixerit ante Judæorum e patria exstirpationem, videntur referre. Habentur autem et verba ista, *usque hodie*, quæ in hoc quoque loco bis occurrunt, apud *Chronicon Paschale*, Pseudo-Epiphanium, et Logothetam; nempe locum similiter istum ex Pseudo-Dorotheo, sed tacito nomine, exscribentes. Istiusmodi exempla sexcenta alia apud Suidam, Cedrenum, aliosque scriptores minorum gentium et ætatis sequioris, illis passim se obvia dabunt qui libros diligentius cum studio et fructu evolvant: ut dubium sit nullum quin idem de Nostro dicendum sit. D

[LXXII] XXXIX. Ne alicui porro pro auctoris nostri antiquitate argumento id esse videatur, quod illius Chronographiam usque adeo dignatus sit Constantinus Porph. imp., ut excerpta ex illa inter Eclogas suas reponeret; hisce omnibus denique addatur, quod constat imp. Constantinum Porphyrogennetum non solum ex scriptoribus probatæ antiquitatis, verum etiam ex istis qui tempora proxime sua præcedebant, in Eclogis suis exscribere fuisse solitum. Sic hausit excerpta ex altero illo Jo. Antiocheno chronographo monacho, qui non videtur, meo saltem judicio, ante sæculum nonum, vel medium vel ad exitum vergens, scripsisse. Sic etiam, in *Excerptis* illius *de legationibus Romanorum ad exteros*, quæ nondum vulgata sunt, habentur quædam ejusdem argumenti ex Historia Georgii monachi Hamartoli, qui post medium sæculi noni Historiam suam adornavit.

XL. Jamque opus exegi, erudite Lector, de ætate Chronographi nostri; quale sane non audeam dicere, neque ante velim fidenter aliquid decernere, quam mihi sint suffragatura doctiorum judicia. Longum, fateor, et prolixum exegi, quoque multo contractius fortasse tu optasses; at triplicem quidem ob causam consultum duxi tam late et fuse de illius ætate disquisitionem instituere. Primo, quia quæ nos statuimus, cum receptæ ipsius interpretis et virorum aliorum doctorum sententiæ refragentur, videbantur debere confirmari quanto maximo possent argumentorum robore: ne forsan nonnullis videremur arundineo ense magnos et robustos viros impetisse, et clypeo mere papyraceo eorum ictus excepisse. Neque defuit porro ipsi auctori, quod maximam nostram diligentiam et deposcere et mereri videbatur; siquidem nullus sit scriptor historicus, cujuscunque subsellii, quin magni intersit, rerum scil. traditarum scriptorumque citatorum causa, quod ad sæculum sit conferendus. Et turrim ædificaturum quis sapiens (precor) imprudentiæ postulat, quod de primo fundamenti lapide, licet vili in sua natura, ubi sit jaciendus, sollicitus est? Accedit quod illa quæ in medium a nobis allata sunt, præterquam quod faciant ad ætatem ejus investigandam, sunt talia quæ alio nomine videbantur omnino mereri in hujusmodi præfatoria Dissertatione locum obtinere, quippe quæ inserviant ad illius auctoritatem, quam [LXXIII] exigua sit, et qualis sit scriptor, demonstrandum, et observationes non paucas contineant quæ alias ad eum satis spectant. Sic si nobis minus succedat quod de ejus ætate contendimus, tamen nobis non minus feliciter est successurum quam chymicis solet, qui non minus quæstus ex ipsis mediis adipisci solent, quam ex illa ipsa re ad quam videntur præcipue collimasse, et quamvis illos id penitus fugiat, ad quod sua studia præsertim direxerint, multa tamen, quæ laboris et operæ sit justum pretium, in ipsa via patefaciunt.

XLI. Jam reliquum est, Lector candidissime, ut, Joanni Malalæ vale dicto, ad auctorem alterum, qui ei in hac editione, ex ordinatione doctissimi Chilmeadi, præfigitur, nos conferamus; et postea de hac editione, et dignissimo interprete ipso, te monitum pauca faciamus. Quod spectat ad ista quæ huic editioni præmittuntur chronologica, sub titulo *Auctoris Anonymi Excerptorum chronologicorum*, non alia sunt ea quam Chronici Georgii monachi cognominati *Hamartoli* sive *Peccatoris* principium. Hoc nobis fit compertissimum: nam idem est horum initium cum initio Chronographiæ Georgii Hamartoli, quod ex codice ms.

a L. Allatio in *Diatriba de Georgiis* exhibetur. [A] Χρονικὸν σύντομον ἐκ διαφόρων χρονογράφων τε καὶ ἐξηγητῶν συλλεγὲν, καὶ συντεθὲν ὑπὸ Γεωργίου Ἁμαρτωλοῦ Μοναχοῦ. Βίβλος γενέσεως ἀνθρώπων ἧ ἡμέρᾳ ἔπλασεν ὁ Θεὸς τὸν Ἀδὰμ κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν αὐτοῦ. Ὁ δὲ Ἀδὰμ ἐγέννησεν υἱοὺς τρεῖς. *Breve Chron. e diversis annalium scriptoribus et expositoribus decerptum, concinnatumque a Georgio Monacho Peccatore. Liber generationis hominum ab eo die quo Deus Adamum ad imaginem et similitudinem suam creavit, exorditur. Adamus tres suscepit filios*, etc. Neque solum ex initio apparet, verum etiam ex Præfatione quæ initio in codice ms. unde (74) sua Chilmeadus [LXXIV] descripsit, præmittitur; quæ eadem est omnino cum illa quam ibidem ponit Allatius ex Georgio [B] Hamartolo. Exstat integrum opus in variis Europæ bibliothecis, et scribit Allatius se illud editioni parasse, et e Græca lingua in Latinam vertisse. Si quis cupiat alia illius legere, jam edita sunt ex eo excerpta a variis varia. A Jac. Gretsero, in libro *De cruce*, publicatur ex eo fragmentum Græce et Latine *De cruce adinventa*. A Dion. Petavio in Appendice ad Nicephori Constantinopolitani Breviarium historicum, evulgatur ex eodem Græce longiusculum fragmentum de imperio Heraclii, sub falso nomine Georgii Syncelli. Ex eodem Latine edidit Syntagma (quod inscribit) *De statu morientium* Matthæus Raderus, quod sententias et fragmenta multorum antiquorum [C] Patrum complectitur. Ab eodem Radero in alio opusculo, nempe *Adnotationibus ad Viridarium sanctorum ex Menæis Græcorum*, ex eo Latine eruitur fragmentum aliud satis prolixum de miraculo facto in urbe Carthagine sub imperio Heraclii. Producitur ex eodem aliud, sed breve, per Petrum Lambecium in lib. II *Comm. de Bibliotheca Vindobonensi*, de imp. Theodosio. Ex eodem etiam Excerpta dederunt Leo Allatius in libro *De Ecclesiarum consensione*, Jo. Meursius in *Glossario Græco-barbaro*, et Dufresnius ὁ θαυμάσιος in *Glossario mediæ et infimæ Græcitatis*, et (nisi me fallit memoria) [LXXV] in notis ad Annales Joannis Zonaræ. De eo qui plura vellet, adeat is Allatii opus *De Georgiis* præcitatum; et *Diatribam* nostram *de scriptoribus Græcis variis*, ubi fuse ac cumulate de eo disseritur, et multis in rebus castigantur Allatiana. De illo hic loci hoc solum subjungam, vixisse eum eodem cum Malala sæculo, id est Christi incarnati nono, et Chronicon suum perduxisse non modo ad initium Michaelis Theophili F., quod decernunt doctorum nonnulli, sed usque ad ejus mortem, hoc est usque ad annum 866.

XLII. Quod hanc editionem Joannis Malalæ et interpretem attinet, jam ætas fere integra elapsa est, nempe annus plusquam 37, ex quo hoc ad prelum adornatum est opus. De opere tunc prelum exspectante et de laudibus Chilmeadi interpretis et adnotatoris, hæc habet Edvardus Bissæus nostras in notis ad Nic. Uptonum *De militari officio*, anno D. 1654 excusis, in quibus ex Malala narrationem de imp. Juliani interitu descripsit: *Qui liber*, inquit, *apud me est, et annum jam integrum typographum desiderat: illum transtulit vir doctissimus Edmundus Chilmeadus, cujus immatura mors eo nomine flebilior est, quod exspectatissimis tanti ingenii laboribus nos privaverit.* Effulsit olim, dum vixit, Edmundus Chilmeadus inter illustriores litterarum laude academicos; præter rei antiquariæ et criticæ peritiam, quam fecit hoc opus testatissimam, insignis mathematicus, musicus ornatissimus, orator comptus, et linguarum complurimarum callentissimus, cum doctarum quas vocant, tum Gallicæ etiam et Italicæ. Natus fuit [LXXVI] in agro Glocestriensi, in pago Stow super

NOTÆ.

(74) Volumen ms. quo usus est Chilmeadus (quamvis ille, ubi reperiatur, lectorem non fecit certiorem) invenio inter volumina Græca mss. Barocciana bibliothecæ Oxoniensis publicæ, num. 194; chartaceum est illud, et inter varia diversi argumenti fol. νγ', absque ullo vel nomine auctoris [D] vel operis titulo, sic incipit: Πολλοὶ τῶν ἔξω φιλόσοφοι καὶ φιλόλογοι, etc., prout habet Allatius. Continentur in illo multa alia præter ea quæ exscripsit Chilmeadus. In initio habentur quæ posuit in initio Chilmeadus usque ad pag. 6, voces ὥς φησιν Ἰώσηπος. Dein ea sequuntur quæ, a Chilmeado transposita, leguntur pag. 18, de Nebrodo etc., ab hisce verbis: Μετὰ ταῦτα γέγονέ τις γίγας etc. (pro quibus de suo, ob loci transpositionem hæc scribere placuit Chilmeado: Ἐν δὲ τοῖς προειρημένοις χρόνοις γέγονε) usque ad pag. 21, voces Νίνου μεγάλης βασιλεύσας. Post hæc prosequitur auctor Assyriorum, Ægyptiorum et Græcorum antiqua tempora fabulosa, una cum origine urbis Romæ, et Alexandri M. gestis; ejusdem farinæ omnia, nihil non fabulosum. Inde rursus ad Adamum recurritur, et positis de Mose nonnullis, quod omnibus Græcorum sapientibus vetustior esset, proceditur ad ista quæ habentur in editis, a vocibus: Σὴθ δὲ γενόμενος ἐτῶν σε', pag. 6 usque ad calcem paginæ 17, voces: Τὰ πάντα ἔτη ϛε', quæ claudunt nostrum exemplar, quod folia tantum 5 comprehendit, supersedente, ut videtur, librario reliqua transcribere.

(75) E quibus in sermonem vernaculum libros aliquot dedit conversos. Ex Italica speciatim convertit quæ in operum ejus Indiculo evulgato non accensetur, *Historiam rituum, consuetudinum et rationis vitæ Judæorum hodiernorum per orbem terrarum*, conscriptam a Leone Modena, Rabbino Veneto; ed. Londini an. 1650, in-8. Scripsisse etiam perhibetur *De sonis* et *De musica veterum*: quod opus prorsus idem fuisse nullus dubito; et exstat id quidem, sub titulo, *De musica antiqua Græca*, ad finem Arati, Oxonii anno 1672 excusi, una cum ejusdem *Adnotationibus in Odas Dionysii*. Ea transmisit ex Hibernia, ubi inter schedas reverendissimi Usserii latuerunt, summus noster amicus celeber. Hen. Dodwellus, qui et misit una cum illis Latinam Dionysii interpretationem ex eadem Chilmeadi manu: verum hanc omiserunt editores, qui Græca solitaria malebant. Illius honorifica fit mentio apud Præfationem ad D. Hen. Holcrofti

A Woldam dicto, et in hac Academia nostra in collegio Magdalenensi tyrocinium suum posuit; post Ædis (sic collegium vocamus) Christi sacellanus evasit, adjuncto illi sodali et symmysta Joanne Gregorio, viro alio pariter omnigena eruditione instructissimo. Inde anno 1648 propter fidelitatem erga regiam majestatem Parlimentaria visitatione ejectus, ad illas angustias est redactus, ut necesse habuerit ex musica (heu! quam infeliciter musarum alumnus!) sibi tenuem victum comparare ex stipe viz. conventus hebdomadalis, quem, ascitis sibi sociis quibusdam symphoniacis, Londini instituerat. Neque ei tamen defuit munificentia clarissimi viri Edvardi Bissæi, equestri honore postmodum insigniti, quem modo laudavimus; quam experti sunt etiam, et alii calamitate temporum afflicti, et Joannes prædictus Gregorius. Animam Deo reddidit 19 Febr. anno 1658, ætatis circiter 44. Hæc de eo traduntur ab amico nostro, viro antiquitatum Anglicarum, et præsertim ad scriptores attinentium, peritissimo, deque matre sua academia eximie merito, Antonio a Woodo, in *Historia et Antiquitatibus academiæ nostræ*. Non opus est ut aliquid addatur de chronographo nostro, ut lectori et orbi litterario commendatum faciamus: hoc solum dixisse suffecerit, in publicum jam opus prodire, quod a viris eruditis a totidem annis magnopere fuit expetitum ac exoptatum; opus continens quamplurima quæ, nisi in manus e latebris suis ederetur, vel virorum maximorum scientiam fugissent omnino, inque tenebris prorsus latuissent. Et quis, quæso, litteratorum, saxum antiquum quod multa ignota patefacit, idcirco quod rude et scabrosum sit, quod a minus perito artifice characteres insculptos habeat, contemptui duceret? Quis potius non gauderet e terra jam erui tale? Et quis eruenti non grate se obstrictum agnosceret?

[LXXVII] XLIII. E memoria mihi pene exciderat quod innuimus in initio hujus Dissertationis, non solum prædictum Edm. Chilmeadum, sed et Jo. Gregorium, quem modo concelebravimus, in Chronographum nostrum diligentiam et studium collocasse; et quod alibi ejus in eumdem *Animadversiones* commemoraverim. Hac denique de re monendus est lector, quod antequam Chilmeadus adornandum hoc opus in se suscepisset, præpar-verat prelo Excerpta (76) quædam exinde collecta Joannes prædictus Gregorius (is obiit anno 1646), adjectis quibusdam, quas in illa elucubravit, *Animadversionibus*. Illi soli refertur acceptum, quod, cum nostrum exemplar Chronographiæ Malalianæ et principio et fine esset mutilatum, esse Malalæ tamen hoc opus, jam nobis compareat. Hoc ei feliciter compertum est ex collatione fragmenti de Muliere Hæmorrhousa, quod in oratione 3 *Pro imaginibus* Jo. Damasceno tributa ex Chronico Malaliano producitur. Confirmatum est idem ex fabulis B istis (77) quas profert sub nomine Jo. Malalis Chronici Tzetzes Chiliasta in chil. 5, hist. 29 et 30. Quæ omnia quidem in hacce Chronographia nostra memoriæ consignantur. His de rebus agit Gregorius in præfatiuncula quam *Animadversionibus* præmisit. De auctore nihil aliud habet. Hoc autem illius *Animadversionum* opusculum videtur Chilmeadus in animo habuisse, loco Prolegomenorum, suæ editioni præmittere; nam in loco quodam suarum adnotationum ad Jo. Gregorii de auctore Prolegomena, lectorem amandat. Et idem quidem rei nostræ typographicæ hujusque editionis curatoribus in proposito primum erat; verum tandem cum typis fuisset absoluta pars magna operis, placuit illis me tanta dignatione, quanquam longe immerentissimum, decorare, ut rogarent, istis insuper C habitis, in meipsum susciperem [LXXVIII] provinciam, et de meo Prolegomena nova prodeunti jam operi procuderem. Hæc cedens, mi Lector, illorum hortatui, sum audacter aggressus, an prudenter, alii judicabunt: utcunque sit, si quid laudis mereatur in negotio arduo et prorsus intentato, operam navasse, me veniam saltem a doctis meriturum non prorsus despero. Sane in novum quemdam orbem, et aliam quasi Americam (utinam et divitem!) navigium meum trajeci: si in rupes aut salebras offenderim, navigator nondum undarum sciens, me velim errantem peritiores corrigant, et in viam reducant, cupientem semper discere, semper auscultaturum.

..... *Hæc si vera videtur,*
D *Dede manus: aut si falsa est, accingere contra.*

NOTÆ.

equitis, versionem Anglicanam Historiarum Procopii Cæsariensis, ubi dicitur illius judicio et censuræ versionem istam fuisse submissam, cumque Græcis collatam et correctam fuisse. Ei multum præterea debet Bibliotheca nostra Oxoniensis ob Catalogum quem adornavit librorum Græcorum mss. Baroccianorum.

(76) In illius Vita quam Anglice habemus ejus posthumis opusculis præfixam, falso subindicatur, opus totum, cum Latina versione et perpetuis commentariis, ab eo fuisse, ut typis committerentur, ornatum.

(77) De Sisypho Coo, quod Teucro fuerit scriba, et sub illo cum militasset, de illis quæ ipse viderat, *Iliada*, conscripserit, quodque postea Homerus ex ea suam contexuerit, et de Dicty Cretensi, quod in bello Trojano comitatus sit Idomenea, et de belli gestis Historiam composuerit, quam etiam secutus sit Homerus.

ΙΩΑΝΝΟΥ ΜΑΛΑΛΑ
ΧΡΟΝΟΓΡΑΦΙΑ.

JOANNIS MALALÆ
CHRONOGRAPHIA.

ANONYMI CHRONOLOGICA *.

[1] ** Βίβλος[1] γενέσεως ἀνθρώπων ᾗ ἡμέρᾳ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν Ἀδὰμ κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν αὐτοῦ. Οὕτω μὲν οὖν (1) ὁ πρῶτος ἐγένετο ἄνθρωπος παρὰ Θεοῦ (a), ᾧ ὄνομα Ἀδὰμ, καὶ ἡ γυνὴ αὐτοῦ Εὔα[2] · *Ἄρσεν[3] καὶ θῆλυ ἐποίησεν αὐτοὺς ὁ Θεός.* Ὁ δὲ Ἀδὰμ ἐγέννησεν [2] ἐκ τῆς γυναικὸς αὐτοῦ[4] υἱοὺς τρεῖς, τὸν Κάϊν, τὸν Ἀβὲλ, καὶ τὸν Σὴθ, καὶ θυγατέρας δύο, τὴν Ἀζουρὰν, καὶ τὴν Ἀσουάμ (b). Καὶ ὁ μὲν Ἀδὰμ κατὰ κέλευσιν Θεοῦ ἐπέθηκεν ὀνόματα πᾶσι τοῖς τετραπόδοις καὶ πετεινοῖς καὶ ἀμφιβίοις καὶ ἑρπετοῖς καὶ ἰχθύσι καὶ τοῖς ἑαυτοῦ τέκνοις· τὸ δὲ αὐτοῦ ὄνομα καὶ τῆς γυναικὸς αὐτοῦ ἄγγελος Κυρίου εἶπεν αὐτοῖς. Καὶ ὁ μὲν Κάϊν ἔλαβε γυναῖκα τὴν πρώτην ἀδελφὴν αὐτοῦ[5] Ἀζουρὰν, Σὴθ δὲ τὴν δευτέραν Ἀσουάμ· καὶ ὁ Ἀβὲλ παρθένος τε καὶ δίκαιος ὑπῆρχε καὶ ποιμὴν προβάτων, ἐξ ὧν θυσίας προσαγαγὼν τῷ Θεῷ καὶ δεχθεὶς ἀναιρεῖται, φθονηθεὶς ὑπὸ τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ Κάϊν.

Ὁ δὲ Κάϊν γεωργὸς τυγχάνων, καὶ μετὰ τὴν καταδίκην χειρόνως βιώσας, πρῶτος μέτρα καὶ στάθμια καὶ γῆς ὅρους ἐπενόησεν· εἶτα κτίσας ἐν γῇ Ναῒδ πόλιν κατέναντι Ἐδὲμ ἐπωνόμασεν αὐτὴν εἰς ὄνομα τοῦ υἱοῦ αὐτοῦ Ἐνὼς (2), καὶ εἰς ἓν συνελθεῖν τοὺς οἰκείους αὐτοῦ ἀναγκάσας εἰς πολέμους ἑαυτὸν ἀπησχόλει. Κατὰ[6] δὲ ταῦτα τῆς οἰκίας ἐπ' αὐτὸν πεσού-

1-3 Liber generationis hominum quo die creavit Deus Adamum ad imaginem et similitudinem suam. Hic scilicet primus hominum a Deo conditus est; Adamus autem vocatus est; uxorem vero habuit Evam: *Masculum et feminam Deus creavit eos.* Adamus autem ex uxore sua tres genuit filios, Cainum, Abelum, et Sethum; filiasque duas, Azuram et Asuam. Adamus autem ex jussu divino nomina indidit omnibus quadrupedibus, volatilibus, amphibiis, reptilibus, piscibus, liberisque suis. Ipse vero uxorque nomina sua a Dei angelo acceperunt. Cainus autem sororem suam primogenitam, Azuram, uxorem habuit, Sethus vero Asuam natu minorem. Cæterum Abelus virgo justusque erat, et pastoritiam exercebat: de gregibus autem suis victimas Deo offerens, et ab eo acceptus, a fratre suo Caino per invidiam occisus est.

4 Cainus autem agriculturæ intentus erat: post condemnationem vero deterior factus, mensuras, pondera et limites primus excogitavit. Urbe deinde in terra Naid, e regione Eden, exstructa, Enos, a filii sui nomine, vocavit eam: coactisque in unum suis omnibus, bellis operam dedit. Ædis deinde ruina oppressum periisse eum volunt non-

* Inscribit editio Oxoniensis Χρονογραφία Ἰωάννου Ἀντιοχέως, τοῦ καὶ Μαλάλα. *Cui, cum sit ἀκέφαλος, præfixa sunt Anonymi cujusdam Excerpta chronologica, ab orbe condito deducta, necdum edita.*
** Paginæ editionis Oxoniensis repræsentantur.

VARIÆ LECTIONES.

[1] Βίβλος. Conf. Genes. cap. v, 1. [2] Θεοῦ codex, Θεῷ Ox. [3] Εὔα Chilmeadus, Ἔβα editio Oxoniensis. [4] αὐτοῦ Ch. αὐτῆς Ox. [5] αὐτοῦ Ch., αὐτῆς Ox. [6] κατά. Fort. μετά.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(1) Οὕτω μὲν οὖν. Forte legendum οὗτος.
(2) Εἰς ὄνομα τοῦ υἱοῦ αὐτοῦ Ἐνώς. Scr. Ἐνώχ; uti habet LXX seniorum interpretatio; quam Græci omnes sequuntur.

HODII NOTÆ.

(a) Θεῷ minus recte legit transcriptor, quisquis is fuerit; in ms. non legimus Θεοῦ (θῦ).
(b) Ἀσουάμ. In ms. hic loci Ἀσονάμ; inferius Ἀσουάμ. In Eclogis aliis mss. ex Hamartolo, quæ in eadem bibliotheca Bodl. servantur, ubique Σουάμ.

nulli · alii vero a Lamecho eum perhibent interemptum. Cæterum Cainus genuit Enosum; Enosus vero Gaidadum; Gaidadus Maleleelem; Maleleel Mathusalam; a quo Lamechus genitus est; qui duabus ductis uxoribus, Elda et Sela, Jobelum, Jubalum, et Thobelum progenuit. Jobelus autem armentarius fuit: Jubalus vero psalterium excogitavit et citharam, at Thobelus ære et ferro tractando occupatus fuit. Ille itaque in tentoriis degens, armentis nascendis atque agriculturæ sese devovit: alter tragœdiarum et comœdiarum, dæmonicis addictus studiis, primus auctor fuit: hic vero gladiis, armisque in belli usum fabricandis operam dedit. Atque hactenus quidem Caini progenies memoratu digna, a numero tamen patriarcharum excluditur; adeo ut nec ipse primis Patribus annumeretur; nec ceu generis sui auctor, deinceps recenseatur. Illud vero: *Omnis qui occiderit Cain septuplum punietur*, hoc modo intelligendum est. Unusquisque **5** pro peccato suo morietur: Tu vero, qui homicidium primus patrasti, aliisque hujus sceleris auctor primus exstitisti, septuplum punieris; id est, **septemplices gravesque dabis pœnas. Scripturis enim solemne** est numerum hunc pro multiplici ponere; indefiniti enim numeri nota est: ut in illo loco: ***Redde vicinis nostris septuplum*** : et, ***Sterilis peperit septem*** : et, ***Non dico tibi, usque septies; sed usque septuagies septies.*** In facinore vero hoc a Caino perpetrato, peccatum I, erat invidia; II, fraus; III, homicidium; IV, quod in fratrem commissum est; V, quod homicidium primum erat; VI, quod parentes luctu affecit; VII, quod Deo mentitus est. Hæc quidem septem sunt Caini peccata. Pœnæ vero, quibus a justitia divina castigatus est, sunt istæ: I, ***Maledicta terra propter te***; II, ***Operaberis terram***; III, ***Non dabit tibi vires suas***; IV, ***Gemebundus et pavefactus***; ibidemque V, ***eris super terram***; VI, quam Cainus ipse indicavit his verbis: ***Si ejeceris me a te, et a facie tua abscondar***; VII, quod nec occulta fuit hæc pœna, sed signo notabili omnibus manifestata; dictum enim est: ***Posuitque Dominus in Cain signum, ut non interficeret eum omnis qui invenisset.***

Adamus autem, annos natus CCXXX genuit Sethum. Sethus vero iste primus invenit litteras Hebraicas, et sapientiam, signa item cœlestia, annorumque **6** conversiones, menses etiam, et septimanas: stellis etiam nomina indidit, et quinque planetis, tantum ut ab hominibus dignoscerentur: quorum I, Saturnum nominavit; II, Jovem; III,

A σης ἀπέθανεν, ὡς ἔνιοί φασιν, ἕτεροι δὲ ὅτι Λαμὲχ αὐτὸν ἀπέκτεινεν. Ἀλλ' ὁ μὲν Κάϊν ἐγέννησε τὸν Ἐνώς, ὁ δὲ Ἐνὼς τὸν Γαϊδὰδ, ὁ δὲ Γαϊδὰδ τὸν Μαλελεὴλ, ὁ δὲ [3] Μαλελεὴλ τὸν Μαθουσάλα, ὁ δὲ Μαθουσάλα τὸν Λαμὲχ, ὃς καὶ δύο γυναῖκας ἀγόμενος, Ἐλδὰν [7] καὶ Σελὰν, ἐγέννησε τὸν Ἰοβὴλ καὶ τὸν Ἰουβὰλ καὶ τὸν Θοβέλ. Ὁ δὲ μὲν Ἰοβὴλ κατέδειξε κτηνοτροφίαν, ὁ δὲ Ἰουβὰλ κατέδειξε ψαλτήριον καὶ κιθάραν, ὁ δὲ Θοβὲλ σφυροκοπίαν χαλκοῦ καὶ σιδήρου. Καὶ ὁ μὲν ἐν σκηναῖς κατοικεῖν, κτηνοτροφεῖν τε καὶ γεωργεῖν ᾑρετίσατο, ὁ δὲ κιθαρῳδίας καὶ τραγῳδίας τοῖς δαιμονικοῖς ἐπιτηδεύμασι προσεπενόησεν [8], ὁ δὲ ξίφη τε καὶ ὅπλα χορηγεῖν εἰς πολέμους ἐμηχανήσατο. Τὸ οὖν γένος Κάϊν μέχρι τούτου ἀξιωθὲν μνήμης τοῦ ἀριθμοῦ τῶν πατέρων ἀποκρίνεται, B ἵνα μήτε τοῖς πρώτοις ᾖ συνταττόμενος, μήτε [9] τῶν ἑξῆς ἀφηγούμενος. Τὸ τοίνυν· *Πᾶς* [10] *ὁ ἀποκτείνας Κάϊν ἑπτὰ ἐκδικούμενα παραλύσει*, τοιαύτην ἔχει τὴν λύσιν· Ἕκαστος μὲν τῷ ἑαυτοῦ [11] ἁμαρτήματι ἀποθανεῖται, σὺ δὲ ὁ τοῦ φόνου κατάρξας καὶ τοῖς ἄλλοις ὑφηγητὴς τοῦ ἁμαρτήματος γενόμενος ἑπτὰ ἐκδικούμενα παραλύσεις, τουτέστιν ἑπταπλασίως τιμωρηθήσῃ καὶ πάμπολλα. Σύνηθες γὰρ τῇ Γραφῇ τὸν ἀριθμὸν τοῦτον ἑπταπλασίονα κεχρῆσθαι (3), καὶ ἔστιν ἀδιορίστου πλήθους σημαντικὸν, ὡς τό· *Ἀπόδος* [12] *τοῖς γείτοσιν ἡμῶν ἑπταπλασίονα*, καὶ τό· *Ἡ στεῖρα* [13] *ἔτεκεν ἑπτὰ*, καί· *Οὐ* [14] *λέγω σοι ἕως ἑπτάκις, ἀλλ' ἕως ἑβδομήκοντα ζ'.* Ἐν μὲν γὰρ τοῖς παρὰ τοῦ Κάϊν [4] τετολμημένοις C πρῶτον ἁμάρτημα, φθόνος, β', δόλος, γ', φόνος, δ', ὅτι ἀδελφοῦ, ε', ὅτι πρῶτος φόνος, ς', ὅτι γονεῦσι πένθος ἐποίησεν, ζ', ὅτι Θεῷ ἐψεύσατο· ταῦτα μὲν τὰ τοῦ Κάϊν ζ' ἁμαρτήματα. Αἱ δὲ εἰς κόλασιν αὐτοῦ παρὰ τῆς θείας δίκης ἐπενεχθεῖσαι τιμωρίαι εἰσὶν αὗται [15]· α', *Ἐπικατάρατος ἡ γῆ ἀπὸ σοῦ*, β' *Ἐργᾷ τὴν γῆν*, γ', *Οὐ προσθήσει τοῦ δοῦναί σοι τὴν ἰσχὺν αὐτῆς*, δ', *Στένων καὶ τρέμων*, μετὰ τὴν [16] ε' ὁμοῦ, *Ἔσῃ ἐπὶ τῆς γῆς*, ς', ἣν αὐτὸς ἀπεκάλυψεν ὁ Κάϊν, εἰπών· *Εἰ ἐκβάλλῃς* [17] *με νῦν ἀπὸ σοῦ καὶ ἀπὸ προσώπου σου κρυβήσομαι*, ζ', τὸ μηδὲ κρύπτεσθαι τὴν τιμωρίαν, ἀλλὰ σημείῳ προδήλῳ πᾶσι δηλοποιεῖσθαι [18]· *Ἔθετο* γὰρ, φησὶ [19], *Κύριος ὁ Θεὸς τῷ Κάϊν σημεῖον τοῦ μὴ ἀνελεῖν αὐτὸν πάντα τὸν εὑρίσκοντα αὐτόν.*

D Ὁ δὲ Ἀδὰμ σλ' ἐτῶν ἦν, ὅτε ἐγέννησε τὸν Σήθ. Οὗτος ὁ Σὴθ πρῶτος ἐξεῦρε γράμματα Ἑβραϊκὰ καὶ σοφίαν καὶ τὰ σημεῖα τοῦ οὐρανοῦ καὶ τὰς τροπὰς τῶν ἐνιαυτῶν καὶ τοὺς μῆνας καὶ τὰς ἑβδομάδας, καὶ τοῖς ἄστροις ἐπέθηκεν ὀνόματα καὶ τοῖς πέντε πλανήταις, εἰς τὸ γνωρίζεσθαι ὑπὸ τῶν ἀνθρώπων καὶ μόνον, καὶ τὸν μὲν α' πλανήτην ἀστέρα

VARIÆ LECTIONES.

[7] Ἐλδάν. Sic et p. 3 E (ed. Ox. Venetæ, quam semper cito). Ἀδάν Genesis IV, 19 s. Eadem Σελλὰν et Ἰωβήλ. [8] Vid. Bentleii Epist. ad Millium, p. 44. [9] μήτε—μήτε. μὴ καὶ—μηδὲ. Ox., μηδὲ—μηδὲ Julius Pollux *Histor. phys.* p. 54. ed. Hardt. [10] πᾶς. Genes. IV, 15. [11] ἑαυτοῦ. ἑαυτῷ Ox. [12] ἀπόδος. Psal. LXXVIII, 12. [13] ἡ στεῖρα. I Sam. II, 5. [14] οὐ. Matth. XVIII, 22. [15] αὗται. Conf. Gen. III, et IV, s. [16] τήν. τῆς Ch. V, p. 25 A. [17] ἐκβάλλῃς. ἐκβάλλεις Genes. IV, 14. [18] δηλοποιεῖσθαι Ch., δηλοποιῆσθαι Ox. [19] φησί. Genes. IV, 15.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(3) Τὸν ἀριθμὸν τοῦτον ἑπταπλασίονα κεχρῆσθαι. Lego τῷ ἀριθμῷ τούτῳ ἑπταπλασίονι.

ἐκάλεσε Κρόνον, τὸν δὲ β', Δία [20], τὸν [5] δὲ γ', Ἄρεα, τὸν δὲ δ', Ἀφροδίτην, τὸν δὲ ε', Ἑρμῆν· τοὺς γὰρ δύο φωστῆρας ἥλιον καὶ σελήνην ὁ Θεὸς ἐκάλεσε.

Σὴθ δὲ ὢν ἐτῶν σε' ἐγέννησε τὸν [21] Ἐνὼς ἕτερον (4), ὃς ἤλπισεν ἐπικαλεῖσθαι τὸν Κύριον (5). Μετὰ τοῦτον οἱ αὐτοῦ ἀπόγονοι καὶ ὁ Σὴθ, προμηνυθέντες ἄνωθεν, ἔγραφον τὰ μέλλοντα περὶ τοῦ κατακλυσμοῦ ἐν λιθίναις καὶ ὀστρακίναις πλαξί· σημαίνοντες ὅτι ἀναλωθῆναι καὶ φθαρῆναι μέλλει τὸ πᾶν ἢ ὑπὸ πυρὸς ἢ ὑπὸ ὕδατος, καὶ εἰ μὲν ὑπὸ πυρὸς, σωθήσονται τὰ γράμματα ἐν ὀστρακίναις πλαξὶ, εἰ δὲ ὑπὸ ὕδατος, ἐν λιθίναις. Ἐλθόντος δὲ τοῦ κατακλυσμοῦ καὶ ἅπαντας ἀπολέσαντος [22], μόνος ἐσώθη Νῶε καὶ οἱ υἱοὶ αὐτοῦ καὶ αἱ θυγατέρες πρὸς δευτέρου ἀνακαίνισιν κόσμου. Μετὰ δὲ τὸν κατακλυσμὸν Καϊνὰν, ὁ υἱὸς Ἀρφαξὰδ, συνεγράψατο τὴν ἀστρονομίαν, εὑρηκὼς τὴν τοῦ Σὴθ καὶ τῶν αὐτοῦ τέκνων [23] ὀνομασίαν, ὡς εἴρηται, τῶν ἀστέρων ἐν πλακὶ λιθίνῃ [6] γεγραμμένην· ἥτις στήλη μετὰ τὸν κατακλυσμὸν εἰς τὸ Σίριδος ὄρος (6), ἔμεινε, καὶ ἔστιν ἕως ἄρτι, ὥς φησιν Ἰώσηπος [24].

Ἀδὰμ τοίνυν κατὰ τὸν σοφώτατον καὶ θεῖον ὑποφήτην Μωϋσῆν [25] γενόμενος ἐτῶν σλ' ἐγέννησε τὸν Σὴθ, θνήσκει δὲ κατὰ τὴν παραβάσεως ἡμέραν. Χιλιονταετίας γὰρ (7) τῆς τοῦ Θεοῦ ἡμέρας ἐχούσης τὸ διάστημα, ϡλ' ἔτη μόνον ζήσας τελευτᾷ· τοῦτον λέγεται ταφῆναι κατὰ τὴν τῶν Ἱεροσολύμων γῆν, ὥς φησιν Ἰώσηπος.

Σὴθ [26] δὲ γενόμενος ἐτῶν σε' ἐγέννησε τὸν Ἐνὼς, καὶ μετὰ τοῦτο ἔζησεν ἔτη ψζ', καὶ ἀπέθανε ζήσας τὰ πάντα ἔτη ϡιβ'. Περὶ οὗ εἴρηται [27], *Εἰσῆλθον οἱ υἱοὶ τοῦ Θεοῦ πρὸς τὰς θυγατέρας τῶν ἀνθρώπων*, ἤτοι τὰς ἀπὸ τοῦ Κάϊν. Θεὸν γὰρ αὐτὸν οἱ τότε ἄνθρωποι προσηγόρευον διὰ τὸ ἐξευρεῖν τὰ Ἰουδαϊκὰ γράμματα, τὰς τῶν ἀστέρων ὀνομασίας, καὶ πρὸς τούτοις καὶ τὴν πολλὴν αὐτοῦ εὐσέβειαν θαυμάσαντες, ὥστε [28] καὶ πρῶτον ἐπικαλεῖσθαι Θεὸν καὶ ὀνομάζεσθαι (8), [29] καθὰ καὶ τῷ Μωϋσεῖ [30] λέγει Κύριος,

A Martem; IV, Venerem; V, Mercurium; duobus enim luminaribus, soli nempe et lunæ, Deus nomina imposuit.

Sethus vero, annum agens quintum supra ducentesimum, Enosum alterum genuit; qui speravit vocari Dominus. Hujus posteri, atque Sethus, cœlitus edocti, de futuro diluvio scripserunt in tabulis tum lapideis, tum latericiis, innuentes mundum universum consumptum iri, vel ab igne, vel ab aqua; et si ab igne, litteras hasce tabulas latericias, sin ab aqua, lapideas incolumes præstituras. Superveniente itaque diluvio, cunctaque obruente, solus Noa, cum filiis et filiabus suis, in orbis novi instaurationem, servatus est. Post diluvium vero B Cainan, filius Arphaxad, inventa hac Sethi, filiorumque ejus tabula lapidea astrorum, uti dictum est, nominibus inscripta, astronomicam scientiam conscripsit. Columna vero hæc post diluvium in Sirido monte reperta est; superestque ad hunc usque diem, uti Josephus testatur.

Adamus itaque annos natus CCXXX, uti tradit sapientissimus ac divinus propheta Moses, Sethum genuit: mortuus autem est ipso transgressionis die. Cum enim dies apud Deum mille annorum sit spatium, Adamus annis DCCCCXXX tantum exactis, diem suum obiit: sepultum vero eum tradunt in regione Hierosolymitana, uti testatur Josephus.

C Sethus autem annos natus CCV, genuit Enosum; et deinceps vixit annos DCCVII, et mortuus est: omnes itaque anni ejus fuerunt DCCCCXII. De hoc dictum est: *Ingressi sunt filii Dei ad filias hominum*: nempe ad mulieres a Caino oriundas. Deum enim eum appellarunt illius ævi homines, tum ob litteras Hebraicas, et astrorum nomina ab illo excogitata; tum ob insignem ejus pietatem. Hic etiam primus Dei nomine appellatus est; juxta illud quod Moysi dicit Dominus: *Constitui te Deum Pharaonis*. De

VARIÆ LECTIONES.

[20] Δία Ch., Δίαν Ox. [21] τὸν male positum. Conf. vol. II, p. 7, D. [22] ἀπολέσαντος Ch., ἀπολέσας Ox. [23] τέκνων τὴν Ox. *ibid.* καὶ ante τῶν delendum vidit Ch. [24] Ἰώσηπος. Arch. I, 2, 3, ubi est Συριάδα. De pravo Σίριδος conf. Schurzfleisch. Notit. Bibl. Vinar. p. 60. [25] Μωϋσῆν Ox. Est Gen. V, 3. [26] Σὴθ δὲ γενόμενος — p. 16, 19, in codice sequuntur post illa p. 8 A. Νίνου μεγάλης βασιλεύσας. vid. Hodii Proleg. XLI, 1. Transposuit Chilmeadus, quem imitandum duxi. [27] εἴρηται] Genes. XVIII. [28] ὥστε restitui ex Suida v. Σὴθ, ὅς γε Ox. *ibid.* πρῶτον. πρῶτος Ox. [29] ὀνομάζεσθαι Suidas, ὀνομάζειν Ox. [30] τῷ Μωϋσεῖ. τὸ Μωϋσῇ Ox. Vide Exod. VII, 1.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(4) Ἐγέννησε τὸν Ἐνὼς ἕτερον. Errorem suum priorem hic prosequitur auctor, dum Caini filium, cujus nomine urbem a se conditam pater insignivit, Enosum, non Enochum vocat.

(5) Ὃς ἤλπισεν ἐπικαλεῖσθαι τὸν Κύριον. Legendum ex LXX interpret. τὸ ὄνομα Κυρίου. Verba habentur Gen. IV, 26. Verum in loci hujus versione, non verborum sed auctoris sensum, licet a veritate Hebraicæ Græcæque linguæ usu alienum, ubicunque expressimus. Nam et infra demonstrare contendit, Enosum Domini Dei nomine vocatum fuisse. Atque in hoc etiam est Cedrenus: vide etiam Glycam, p. 2. Cæterum hæc nos non debent morari.

(6) Εἰς τὸ Σίριδος ὄρος. Cedrenus habet, εἰς τὸ D Σίριδον ὄρος. Glycas etiam *Siridum montem* nobis profert; et uterque ex eodem Josepho; apud quem tamen legimus tantum, μένει δ' ἄχρι τοῦ δεῦρο κατὰ τὴν Συριάδα, ubi Syriæ regionis, non montis nescio cujus Siridi, mentio habetur.

(7) Χιλιονταετίας γὰρ, etc. Dixisset potius χιλιετίας, scilicet respicit illa Apostoli verba, II Pet. III, 8, *Μία ἡμέρα παρὰ Κυρίῳ ὡς χίλια ἔτη, καὶ χίλια ἔτη ὡς ἡμέρα μία*.

(8) Ὥστε καὶ πρῶτον ἐπικαλεῖσθαι Θεόν. Forte legendum, ὅς γε καὶ πρῶτος ἤλπισεν ἐπικαλεῖσθαι Θεὸς, καὶ ὀνομάζεσθαι. Hæc enim auctoris mens esse videtur, ut eis quæ præcedunt, quæ sequuntur etiam, apparet.

virtute etiam illustribus, spiritualibus hominibus, et de judicibus populi dixit, *Diis non detrahes, et principibus populi tui non maledices.* Merito itaque Sethi, Enesi, et Enochi filii, secundum Symmachum, filii Dei et deorum, dicti intelliguntur; qui amore filiarum Caini flagrantes, **8** ad eas ingressi sunt : ex quibus pollutis nuptiis gigantes nati sunt, propter justum quidem Sethum, robusti et procerissimi; propter Cainum vero iniquum et profanum, improbi pessimique.

Enosus autem annos natus CXL, genuit Cainanum; et deinde vixit annos DCCXL, et genuit Maleleelem, et mortuus est, cum vixisset annos DCCCCX.

Maleleel vero annos natus CLXV, genuit Jaredum, et deinceps vixit annos DCCXXX, et mortuus est, cum vixisset annos DCCCXCV.

Jaredus autem annos natus CLXII, genuit Enochum (qui translatus esse dicitur) : et deinde vixit annos DCCC, et mortuus est, cum vixisset annos DCCCCLXII.

Enochus vero annos natus CLXV, genuit Mathusalam, et deinde vixit annos DCCCII, et mortuus est, cum vixisset annos DCCCCLXIX.

Lamechus autem annos natus CLXXXVIII, genuit Noam, et deinceps vixit annos DLXV, et mortuus est, cum vixisset annos DCCLIX. Duorum **9** vero Lamechorum meminit Scriptura : unius, a Caino oriundi; alterius, qui Noæ pater erat. Noa enim natus est, non a Lamecho qui a Caino ortum duxit; qui etiam virum occidit et adolescentulum; sed a posteriore ejusdemque cognomine qui ex Sethi posteris erat. Ille enim dicit : *Occidi virum in vulnus meum, et adolescentulum in livorem meum.* Et quod duo homicidia perpetrasset, occisorumque uxores ambas, Eldam et Selam, sibi accepisset, ipse septuagies septemplicis punitionis se dignum profitetur. *Septuplum enim*, inquit, *ultio dabitur de Cain : de Lamech vero septuagies septies.* Atque ideo majorum pœnarum dignus censebatur Lamechus (quas etiam passus est), eo quod Enochi justi fratres e medio sustulisset; qui ex fide idcirco Deum precatus est, ne ipse tali morte periret : precibus itaque ejus auditis, translatus est. Enochus

A *Θεὸν δέδωκά σε τῷ Φαραὼ*, καὶ περὶ τῶν ἐναρέτων καὶ πνευματικῶν καὶ τῶν κριτῶν ἔφη [31], *Θεοὺς οὐ κακολογήσεις, καὶ ἄρχοντας* [32] *τοῦ λαοῦ σου οὐκ ἐρεῖς κακῶς.* Εἰκότως οἱ τοῦ Σὴθ [33] καὶ [7] τοῦ Ἐνὼς καὶ Ἐνὼχ παῖδες υἱοὶ Θεοῦ καὶ υἱοὶ τῶν θεῶν κατὰ τὸν Σύμμαχον νοείσθωσαν, οἵτινες ἁλόντες [34] ἀκολασίᾳ πρὸς τὰς θυγατέρας Κάϊν εἰσῆλθον, ἐξ ὧν οἱ ἐκ τῆς [35] καταλλήλου [36] μιαιγαμίας γίνονται γίγαντες, διὰ μὲν τὸν δίκαιον Σὴθ ἰσχυροὶ καὶ μέγιστοι, διὰ δὲ τὸν ἄδικον καὶ βέβηλον Κάϊν πονηροὶ καὶ κάκιστοι.

Ἐνὼς δὲ γενόμενος [37] ἐτῶν ρμʹ ἐγέννησε τὸν Καϊνᾶν, καὶ μετὰ τοῦτο ἔζησεν ἔτη ψμʹ, καὶ ἐγέννησε τὸν Μαλελεὴλ, καὶ ἀπέθανε ζήσας τὰ πάντα ἔτη ϡιʹ.

B Μαλελεὴλ [38] δὲ γενόμενος ἐτῶν ρξεʹ ἐγέννησε τὸν Ἰάρεδ, καὶ μετὰ τοῦτο ἔζησεν ἔτη ψλʹ, καὶ ἀπέθανε ζήσας τὰ πάντα ἔτη ωϟεʹ.

Ἰάρεδ δὲ γενόμενος ἐτῶν ρξβʹ ἐγέννησε τὸν Ἐνὼχ, περὶ οὗ εἴρηται ἡ μετάθεσις, καὶ μετὰ τοῦτο ἔζησεν ἔτη ωʹ, καὶ ἀπέθανε, ζήσας τὰ πάντα ἔτη ϡξβʹ.

Ἐνὼχ [8] δὲ γενόμενος ἐτῶν ρξεʹ ἐγέννησε τὸν Μαθουσάλα, καὶ μετὰ τοῦτο ἔζησεν ἔτη ωβʹ [39], καὶ ἀπέθανε ζήσας τὰ πάντα ἔτη ϡξθʹ.

Λάμεχ δὲ γενόμενος ρπηʹ ἐγέννησε τὸν Νῶε, καὶ μετὰ τοῦτο ἔζησεν ἔτη φξεʹ, καὶ ἀπέθανε ζήσας τὰ πάντα ἔτη ψνγʹ [40]. Δύο τοίνυν Λάμεχ ἡ Γραφὴ μνημονεύει, ἕνα μὲν τὸν ἀπὸ τοῦ Κάϊν, ἕτερον δὲ τὸν C πατέρα [41] Νῶε· γεγέννηται γὰρ Νῶε διὰ Λάμεχ οὐχ ἐκ τοῦ Κάϊν τοῦ καὶ πεφονευκότος ἄνδρα καὶ νεανίσκον, ἀλλ' ἐκ μεταγενεστέρου καὶ ἐξ ὁμωνύμου τοῦ ἀπὸ Σήθ. Ἐκεῖνος γὰρ λέγει [42]· *Ἄνδρα ἀπέκτεινα εἰς τραῦμα ἐμοὶ, καὶ νεανίσκον εἰς μώλωπα ἐμοί.* Καὶ ὡς δύο φόνους πεποιηκὼς καὶ τῶν δύο τὰς γυναῖκας εἰληφὼς, Ἐλδὰν καὶ Σελὰν, ἑαυτὸν καταμέμφεται ἑβδομηκοντάκις ἑπτὰ ἄξιον εἶναι κολάσεως, ὅτι *Ἐκ Κάϊν μὲν*, φησὶν, *ἐκδικεῖται ἑπτάκις, ἐκ δὲ Λαμὲχ ἑβδομηκοντάκις ἑπτά.* Διὰ τοῦτο μειζόνως κολάζεται [43], ὥσπερ καὶ ὁ Λάμεχ οὕτως [44] πέπονθε· τοῦ δικαίου γὰρ Ἐνὼχ ἀδελφοὺς ἀνεῖλε, τοῦ πίστει διὰ τούτων προσευξαμένου μὴ ἰδεῖν τοιοῦτον θάνατον, καὶ ἀκουσθεὶς μετετέθη [45]. Ἦν δὲ Ἐνὼχ ἐκ τοῦ δικαίου Σὴθ, ἐξ οὗ Χριστὸς κατάγεται, [9] γενεαλογούμενος κατὰ τὴν τοῦ θείου καὶ εὐσεβοῦς D

VARIÆ LECTIONES.

[31] ἔφη] Exod. XXII, 28. [32] ἄρχοντας. Sic et Theodoretus vol. I, p. 60. Sch. ἄρχοντα Exodus et Suidas. [33] Σὴθ καὶ cod., Σὴθ Ox. [34] ἁλόντες Ch., Suidas, ἀλῶντες Ox. [35] ἐκ τῆς Ch. cum Suida v. μιαιγαμίαι, τῆς Ox. et Suidas v. Σήθ. [36] καταλλήλου — γίνονται Ch. cum Suida, κατ' ἀλλήλου — γένονται Ox. [37] Ἐνὼς δὲ γενόμενος ἐτῶν ρμʹ. « Omnia hic mendosa et mutila : verisimile est hoc modo scripsisse auctorem. Ἐνὼς γενόμενος ἐτῶν ρϟʹ, ἐγέννησε τὸν Καϊνᾶν· καὶ μετὰ τοῦτο ἔζησεν ἔτη ψιεʹ, καὶ ἀπέθανε ζήσας τὰ πάντα ἔτη ϡιʹ. » Καϊνᾶν δὲ γενόμενος ἐτῶν ροʹ, ἐγέννησε τὸν Μαλελεὴλ, καὶ μετὰ τοῦτο ἔζησεν ἔτη ψμʹ, καὶ ἀπέθανε ζήσας τὰ πάντα ἔτη ϡιʹ. » Ch. V. Gen. V, 9 s. [38] Μελελεὴλ Ox. [39] καὶ μετὰ τοῦτο ἔζησεν ἔτη ωβʹ. « Iterum confusa omnia : locus tamen iste ab oscitantibus librariis fœdissime mutilatus, hoc modo fortasse ex Eusebio restituendus : Καὶ μετὰ τοῦτο ἔζησεν ἔτη σʹ, καὶ μετετέθη, ζήσας τὰ πάντα ἔτη τξεʹ. Μαθουσάλα δὲ γενόμενος ἐτῶν ρξζʹ, ἐγέννησε τὸν Λάμεχ, καὶ μετὰ τοῦτο ἔζησεν ἔτη ωϐʹ, καὶ ἀπέθανε, ζήσας etc. Sed videamus etiam LXX hoc loco. » Ch. V. Gen. V, 22, s. [40] ψνθʹ. « Numerus iste mendosus est : scribendum ψνγʹ, secundum auctoris computum. » Ch. V, Gen. V, 31. [41] τὸν πατέρα Ch., τοῦ πατρὸς Ox. [42] λέγει. Gen. IV, 23. s. [43] κολάζεται cod. κολάζηται Ox. [44] οὕτως. « Forte legendum οὗτος. » Ch. [45] μετετέθη cod. μετατέθη Ox.

Λουκᾶ [46] ἀναπόδησιν ἕως τοῦ Σὴθ (9) καὶ τοῦ Ἀδὰμ A καὶ τοῦ Θεοῦ.

Νῶε δὲ γενόμενος ἐτῶν φʹ ἐγέννησεν υἱοὺς τρεῖς, τὸν Σὴμ, τὸν Χὰμ, τὸν Ἰάφεθ. Μετὰ δὲ ἔτη ρʹ τοὺς [47] ἑαυτοῦ τεχθῆναι υἱοὺς εἰσῆλθεν εἰς τὴν κιβωτὸν, ὑπάρχων ἐτῶν χʹ, καὶ οὕτω γίνεται ὁ κατακλυσμός. Καὶ ἐν τῷ ἑνὶ καὶ χʹ ἔτει [48] τῆς ζωῆς αὐτοῦ ἐξῆλθεν ἐκ τῆς κιβωτοῦ, καὶ μετὰ τὸν κατακλυσμὸν ἔζησεν ἔτη τνʹ [49], καὶ ἀπέθανεν ζήσας τὰ πάντα ἔτη ϡνʹ. Ἐπειδὴ δέ ποτε ὁ κατακλυσμὸς ἐπαύσατο, ὁ μὲν φόβος ἐνεδίδου λοιπὸν, ἐπετείνετο δὲ τὰ τῆς ἀθυμίας αὐτῷ σφόδρα, καὶ τὸ προφητικὸν ἔπασχεν, ὃ περὶ τῆς ἡμέρας Κυρίου φησὶν Ἀμώς [50]· *Ὃν τρόπον* B *ἐὰν ἐκφύγῃ ἄνθρωπος ἀπὸ προσώπου λέοντος καὶ ἐμπέσῃ αὐτῷ ἡ ἄρκος καὶ εἰσέλθῃ* [51] *εἰς τὴν οἰκίαν αὐτοῦ καὶ ἀπερείσῃ* [52] *τὰς χεῖρας αὐτοῦ εἰς τὸν τοῖχον καὶ δάκῃ αὐτὸν ὄφις*, οὕτω συνέβαινε [53] τότε. Καὶ γὰρ τῆς κιβωτοῦ προκύψαντα καὶ τῆς δυσώδους καὶ στενοχωρουμένης [54] εἱρκτῆς [10] ἐκείνης [55] ἀπαλλαγέντα, χειμὼν ἕτερος διεδέχετο τοῦ προτέρου οὐχ ἥττων [56], τὴν ἀπορίαν καὶ ἀπώλειαν ἐννοήσας τοῦ γένους.

Σὴμ δὲ μετὰ δύο ἔτη τοῦ κατακλυσμοῦ, γενόμενος ρϐʹ ἐτῶν (10), ἐγέννησε τὸν Ἀρφαξὰδ, καὶ μετὰ τοῦτο ἔζησεν ἔτη φʹ, καὶ ἀπέθανε ζήσας τὰ πάντα ἔτη χϐʹ.

Ἀρφαξὰδ δὲ γενόμενος ρλϐʹ [57] ἐγέννησε τὸν Καϊνᾶν, καὶ μετὰ τοῦτο ἔζησεν ἔτη υʹ, καὶ ἀπέθανε C ζήσας τὰ πάντα ἔτη φληʹ.

Καϊνᾶν [58] δὲ γενόμενος ἐτῶν ρθʹ ἐγέννησε τὸν Σάλα, καὶ μετὰ τοῦτο ἔζησεν ἔτη τλʹ, καὶ ἀπέθανε ζήσας τὰ πάντα ἔτη τξζʹ. Τὸν δὲ Σάλα ὁ πατὴρ αὐξηθέντα γράμματα ἐξεπαίδευσε· καὶ δή ποτε ὁ Σάλα πορευθεὶς ἀποικίαν κατασκέψασθαι, ἐλθὼν κατὰ γῆν Χαλδαίων γράμματα (11) ἐπί τινων διακεχαραγμένα [59] πετρῶν ἐντυχών· τὰ δ' ἦν ἄρα τῶν Ἐγρηγόρων

A vero ortum duxit a justo Setho, a quo Christus oriundus est; cujus genealogiam divinus et sanctus Lucas recenset, retro eam deducens ad usque Sethum, Adamum et Deum.

Noe vero D annos natus tres genuit filios, Semum, Chamum et Japhetum. Exacto autem anno centesimo post filios hosce natos, Noe in arcam ingressus est, annos natus DC, propter aquas diluvii. Anno autem vitæ suæ DCI, ex arca egressus est : post diluvium vero vixit annos CCCL, **10** et mortuus est, cum vixisset annos DCCCCL. Diluvio tandem cessante, timorem quidem omnem deinceps deposuit; cæterum maxima eum cepit animi dejectio; et propheticum illud omnino passus est, quod de die Domini ab Amoso dictum est : *Quomodo si fugiat vir a facie leonis, et occurrat ei ursus; et ingrediatur domum, et innitatur manu sua super parietem, et mordeat eum coluber;* eodem modo tunc temporis evenit. Ex arca quippe egressum, et fetido illo arctoque carcere liberatum, tempestas alia priore nequaquam mitior eum excepit; cum generis sui angustias, ipsamque adeo deletionem ob oculos jam haberet.

Semus vero, post annum secundum a diluvio, vitæ suæ anno CII genuit Arphaxadum; et deinde vixit annos D, et mortuus est, ubi vixisset annos DCII.

Arphaxadus autem annos natus CXXXII, genuit Cainanum, et deinde vixit annos CCCC, et mortuus est, cum vixisset annos DXXXVIII.

Cainanus vero annum agens CIX, genuit Salam, et deinceps vixit annos **11** CCCXXX, et mortuus est, cum vixisset annos CCCLXVII. Cæterum Sala jam grandior factus litteris a patre imbutus est. Egressus autem ad explorandum habitandi locum, in Chaldæam venit : ubi incidens in tabulas quasdam lapideas litteris inscriptas (ab Egregoris

VARIÆ LECTIONES.

[46] Λουκᾶ. III, 38. ἀναπόδισιν cod., ἀναπόδησιν Ox. [47] τούς. « Articulus τοῦ hoc loco deesse videtur. » Ch. [48] ἔτει Ch., ἔτη Ox. [49] τʹ. Scribendum τνʹ, ut ex textu sacro et auctoris ipsius computatione manifesto apparet. » Ch. v, Gen. IX, 28. [50] Ἀμώς. V, 19. [51] εἰσέλθῃ. εἰσέλθοι Ox. [52] ἀπερείσῃ. ἀπερίσοι Ox., ἀπερείσοι Ch. [53] συνέβαινε Ch. συνέβενε Ox. [54] στενοχωρουμένης cod., στενοχορουμένης Ox. [55] ἐκείνης addit cod., om. Ox. [56] ἥττων Ch., ἧττον Ox. *ibid.* ἐννοήσαντα Ch. [57] Ἀρφαξὰδ δὲ γενόμενος ρλϐʹ, etc. « Omnia hic mendosa : legendum, Ἀρφ. δὲ γενόμενος ἐτῶν ρλεʹ, ἐγέννησε, etc. ; et deinde pro υʹ scribe υγʹ, uti habet LXX versio, quam Græci ubique sequuntur : ex istis enim numeris rite conficitur numerus totalis annorum DXXXVIII, quem auctor nobis exhibet. Cæterum de Cainan hoc insititio nihil dicemus. Nodus iste summa jamdudum exercuit ingenia, necdum explicatur. » Ch. Reposui ρλε et υγʹ. [58] Καϊνᾶν δὲ γενόμενος ἐτῶν ρθʹ,] « Nec aliis, nec sibi in hisce calculis constat auctor noster. LXX seniores Cainan CXXX annorum fuisse cum Salam generaret, et deinde vixisse annis CCCXXX affirmant : quibus numeris compositis, anni CCCCLX, non CCCLXVII, uti Noster habet, conficiuntur. » Ch. [59] διακεχαραγμένα Pollux, p. 66, pro ἐντυχὼν ponens εὑρίσκει, διακεχαραγμένων Ox. idem mox παραδόσεις — τοὺς ἄλλους — ἐξεπαίδευσεν.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(9) Ἀναπόδησιν ἕως Σήθ. Forte scribendum ἀναπόδισιν· ut enim ab ἀνακαινίζω, ἀνακαίνισις, ita ab ἀναποδίζω, ἀναπόδισις formari potest : Græci tamen frequentius ἀναποδισμὸν dicunt.

(10) Γενόμενος ρϐʹ ἐτῶν. Scr. ρʹ. Semus enim C tantum annorum erat, quando genuit Arphaxa- D dum : post quod tempus superfuit annis D. Cæterum errorem hunc prosequitur auctor in proxime sequentibus, ubi eum DCII annis vixisse vult.

(11) Γράμματα ἐπί τινων, etc. Scr. γράμμασιν. ἐντυγχάνω enim dativo semper jungitur.

hæ traditæ sunt), easdem Sala describens et ipse in eis peccavit, et alios etiam iisdem imbuit ineptiis. Sala autem annos natus cxxx, genuit Heberum, et deinde vixit annos ccccIII, et mortuus est, cum vixisset annos DXXXIII.

Heberus vero, annos natus cxxxiv, genuit Jectanumet Phalecum. Heberi autem tempore consilium inierunt homines turris exstruendæ, cujus culmen ad cœlum pertingeret, ad evitanda scilicet diluvia; ac si Deus eis insidias structurus esset : erant enim omnes labii unius. Nebrodus autem gigas, Chusi Æthiopis filius, cœpti hujus aliis auctor erat, feras etiam ex venatione captas eis in victum suppeditans. Exstructionem vero tum turris, tum urbis Babyloniæ (quæ *confusionem* sonat) urgere jussus est Heberus Salæ filius. Populo autem universo ad turrim hanc, urbemque exstruendas convenienti, præfecti erant LXXII : solus scilicet Heberus istorum stulto conatui non est assensus; unde cum reliquorum omnium sermo, secundum præfectorum numerum, in linguas LXXII divisus esset, solum **12** Heberum Deus antiqua lingua non privavit. Atque ideo qui linguam hanc retinuerant, Hebræam eam vocarunt, juxta nomen Heberi, qui in genus Hebræorum eam propagavit, qui etiam appellatione patris nomini conveniente, Hebræi dicti sunt. Adami itaque posteri Hebræa lingua usi sunt. Abrahamum etiam et Noe filios, sed et Adamum etiam secundum, Christum dico, eadem Hebræa lingua, qua Adamus primus, usum fuisse manifestum est; ut ex hisce verbis apparet : *Ephata*, *Talitha Cumi*, *Lama sabachthani*, et similibus. Quin et ab antiquorum nominibus argumentum clarum peti potest hanc esse linguam qua usi sunt homines ante confusionem. Siquando enim de horum quibusvis quæstio facta est, ex hac sola lingua solutionem habere potest : sicut Adami aliorumque nomina ex nulla alia lingua quam Hebræa explicari possunt. Linguam hanc Syriacam etiam appellatam esse testatur doctissimus Origenes, in Commentariis suis super Biblia Syriaca;

A παράδοσις (12)· ταῦτα δὲ [11] ἐγγραψάμενος ὁ Σάλα αὐτός τε ἐν αὐτοῖς ἐξημάρτανε καὶ τοῖς ἄλλοις τὴν αὐτὴν ἀτοπίαν ἐξεπαίδευσεν. Ὁ δὲ Σάλα γενόμενος ἐτῶν ρλ' ἐγέννησε τὸν Ἕβερ, καὶ μετὰ τοῦτο ἔζησεν ἔτη υ' τρία, καὶ ἀπέθανε ζήσας τὰ πάντα ἔτη φλγ' [60].

Ἕβερ δὲ γενόμενος ρλδ' ἐγέννησε τὸν Ἰεκτὰν καὶ τὸν Φάλεχ. Ἐπὶ δὲ τοῦ Ἕβερ ἐννοοῦσιν οἱ ἄνθρωποι πύργον κατασκευάσαι οὐρανομήκη πρὸς ἀποφυγὴν τοῦ κατακλυσμοῦ, ὡς τοῦ Θεοῦ ἐπιβουλεύοντος αὐτοῖς· ἦσαν γὰρ πάντες μιᾷ φωνῇ. Νεβρὼδ δὲ ὁ γίγας, Χουσαὶ [61] τοῦ Αἰθίοπος υἱὸς, προσέτασσε καὶ εἰς βρῶσιν ἀγρεύων ἐχορήγει [62] ζῶα. Ὁ δὲ Ἕβερ, ὁ τοῦ Σάλα υἱὸς, ἐπείγειν ἐγκεχείριστο (13) τὴν οἰκοδομὴν τοῦ πύργου καὶ τῆς Βαβυλῶνος, ὃ ἐστι *σύγχυσις*. Τῶν δὲ πάντων ἐπὶ τὴν τοῦ πύργου καὶ τῆς B πόλεως ὁρμησάντων οἰκοδομὴν ἀρχηγοὺς εἶχεν οβ', μόνος δὲ Ἕβερ οὐ συνέθετο τῇ τούτων ἀλογίστῳ ἐργασίᾳ· διὸ καὶ πάντων αἱ γλῶσσαι συνεχύθησαν [63], τῶν συντεθειμένων [64] εἰς οβ' γλώσσας διαιρεθέντων κατὰ τὸν ἀριθμὸν τῶν ἀρχόντων αὐτῶν· τούτῳ [12] μόνῳ τῷ Ἕβερ Θεὸς οὐχ [65] ὑστέρησε (*c*) τὴν ἀρχαίαν φωνήν. Ὅθεν οἱ ἀπομείναντες ἐν τῇ προτέρᾳ γλώσσῃ Ἑβραΐς [66] αὐτὴν ἐπωνόμασαν κατὰ τὴν τοῦ κρατήσαντος αὐτὴν ἐπωνυμίαν Ἕβερ εἰς τὸ γένος τῶν Ἑβραίων, οἵτινες πατρωνυμικῶς [67] καὶ φερωνύμως Ἑβραῖοι καλοῦνται. Διὸ καὶ τῇ τῶν Ἑβραίων γλώσσῃ ἐχρῶντο οἱ ἀπὸ τοῦ Ἀδὰμ, καὶ τοὺς ἀμφὶ τὸν Ἀβραὰμ καὶ τὸν Νῶε καταγομένους καὶ τὸν δεύτερον Ἀδὰμ, τὸν Χριστὸν λέγω, τῇ τῶν Ἑβραίων φωνῇ C δῆλον κατὰ τὸν πρῶτον πάντων [68] Ἀδὰμ χρώμενον, ὡς τὸ *Ἐφαθὰ*, καὶ *Ταλιθὰ κοῦμι*, καὶ *Λιμὰ σαβαχθανὶ* [69] καὶ τὰ ὅμοια. Καὶ μέντοι καὶ πρὸς τούτοις καὶ τὰ τῶν παλαιῶν ὀνόματα ἐναργὲς τεκμήριον [70] τοῦ ταύτην εἶναι φωνὴν τὴν πρὸ τῆς συγχύσεως, καὶ ταύτῃ τὸ ζητούμενον ἑρμηνεύεται, ἐφ' ὧν κατ' οὐδεμίαν ἔστι γλῶσσαν τὸ σημαινόμενον ἐπιλύσασθαι, οἷον τοῦ Ἀδὰμ καὶ τῶν λοιπῶν αἱ προσηγορίαι δι' ἑτέρας οὐδεμιᾶς ἑρμηνεύονται, εἰ μὴ διὰ τῆς Ἑβραϊκῆς καὶ μόνης. Ταύτην γὰρ τὴν γλῶσσαν καὶ Συριακὴν λέγουσιν, ὡς ὁ πολυμαθὴς οὕτω μαρτυρεῖ Ὠριγένης, ἑρμηνεύων ἐκ τῆς Συριακῆς βίβλου (*d*) καὶ

VARIÆ LECTIONES.

[60] φλγ' Ch. φγ' Ox. [61] Χουσαί. Χοῦς Ch. Χουσὲ Theod. Melit. [62] ἐχορήγει cod.. ὀχορήγει Ox. [63] συνεχύθησαν vel συνεχέθησαν Ch., συνεχήθησαν Ox. [64] συντεθειμένων Ox., συντεθημένων cod. [65] οὐχ. οὐκ Ox. [66] Ἑβραΐς. Exspectares Ἑβραΐδα. Conf. p. 12 E, vol. II, p. 14 B, 65 B. 78 D. [67] πατρωνυμικῶς Ch. πατρονυμικῶς Ox. [68] πάντων Ox., πάντως cod. [69] Sic monet scribendum Chilmeadus ταληθακούμη — λιμάσα βαχθανὴ Ox. Vid. Marc. VII, 34. V, 41. XV, 34. [70] τεκμήριον Ch., τεκμήρια Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(12) Τῶν Ἐγρηγόρων παράδοσις. De angelis hisce, *Egregoris* vocatis, vide quæ ex Enochi apocryphi lib. primo aliisque profert Jos. Scaliger in notis suis ap. Eusebii Chron. p. 245. Horum autem D scripturam Cedrenus, non Salam, sed Cainanum inventorem facit.

(13) Ἐπείγειν ἐγκεχείριστο τὴν οἰκοδομήν. Scr. ἐνεκεχείριστο.

HODII NOTÆ.

(*c*) Ὑστέρησε τὴν ἀρχαίαν φωνήν. Verbum ὑστερέω hoc sensu, quamvis alibi haud temere invenies, uti monet Chilmeadus, reperitur tamen postea apud eumdem scriptorem, in ms. ubi de Aristotele Providentiam negante, οὗτος, inquit, τὴν γῆν τῆς θείας κηδεμονίας ὑστέρησε.

(*d*) Ὠριγένης, ἑρμηνεύων ἐκ τῆς Συριακῆς βίβλου. Suspecta hujus loci interpretatio Chilmeadiana : videtur auctor non designasse *Commentarios* ullos *Origenis super Biblia Syriaca*, sed tantum voluisse Origenem Hebræam linguam Syriacam etiam appellatam fuisse attestari in loco quodam Commentariorum ubi textum Hebræum citarit et ex eo S. Scripturæ locum interpretatus sit.

ἐξῆς Συριακὴν εἰπὼν τὴν Ἑβραίων διάλεκτον [13]· ἐπειδὴ γὰρ [71] Συρίαν τὴν Ἰουδαίαν καὶ Σύρους οἱ παλαιοὶ τοὺς Παλαιστίνους ὠνόμαζον. Ὁ μὲν οὖν πύργος ᾠκοδομήθη [72] ἐπὶ Ἑβὲρ ἐν ἔτεσι τεσσαράκοντα, καὶ ἔστι κεχαλασμένος [73] τὰ ἴχνη αὐτοῦ φυλασσόμενα μόνον ἀνὰ μέσον Ἀσσοὺρ καὶ Βαβυλῶνος· ἦν δὲ ,ευλγ'.

Φάλεκ δὲ γενόμενος ἐτῶν ρλ' ἐγέννησε [74] τὸν Ῥαγαῦ [75], καὶ μετὰ τοῦτο ἔζησεν ἔτη σθ', καὶ ἀπέθανε ζήσας τὰ πάντα ἔτη τλθ'.

Γίνονται οὖν ἀπὸ τοῦ Ἀδὰμ ἕως τοῦ κατακλυσμοῦ ἔτη ,βσξβ' [76], καὶ ἀπὸ τοῦ κατακλυσμοῦ ἕως τῆς συγχύσεως τῆς πυργοποιίας καὶ τῆς τελευτῆς Φάλεκ (14), ὅ ἐστι *μερισμός*, ἔτη φλς'.

Καὶ οὕτω γίνεται διαμερισμὸς ἤτοι διασπορὰ τῶν υἱῶν Νῶε καὶ τῶν ἐξ αὐτῶν γεννηθέντων· διόπερ καὶ μέροπες ἐκλήθησαν ἀπό τε τῆς μεμερισμένης φωνῆς ἀπό τε τοῦ μερισμοῦ τῆς γῆς. Ὁ μέντοι Σὴμ ἐγέννησε τὸν Ἐλὰμ καὶ τὸν Ἀσσοὺρ, καὶ τὸν Ἀφραξὰδ, καὶ τὸν Λοὺδ [77]· ὁ δὲ Χὰμ τὸν Χοὺς, καὶ τὸν Μεσραΐμ [78], καὶ τὸν Φοὺδ, καὶ τὸν Χανάν [79]· ὁ δὲ Ἰάφεθ [80] τὸν Γάμερ, καὶ τὸν Μαγὼγ, καὶ τὸν Θηρὰν, καὶ τὸν Ἰωῦαν [81], καὶ τὸν Ἰεκτὰν (15), καὶ τὸν Θόβελ, καὶ τὸν [14] Μοσὸχ, καὶ τὸν Μαδαΐ, ἀφ' οὗ Μῆδοι γενόμενοι καὶ τῶν Βαβυλωνίων κρατήσαντες, ἡ χώρα Μηδία προσηγορεύθη κυρίως καὶ φερωνύμως [82].

Μετὰ γοῦν [83] τὴν σύγχυσιν καὶ τὴν τοῦ πύργου διάλυσιν μεταστέλλονται οἱ τρεῖς υἱοὶ τοῦ Νῶε πάντας τοὺς ἐξ αὐτῶν γενομένους, καὶ διδόασιν αὐτοῖς ἔγγραφον τῶν τόπων [84] τὴν κατανέμησιν (16), ἥνπερ ἐκ τοῦ πατρὸς Νῶε παρειλήφασι, καὶ λαγχάνουσιν ἑκάστῳ καὶ ταῖς ἑκάστου φυλαῖς καὶ πατριαῖς [85] τόπον, καὶ κλίματα, καὶ χώρας, καὶ νήσους [86], καὶ ποταμοὺς, κατὰ τὴν ὑποκειμένην ἔκθεσιν, καὶ κατακληροῦνται τῷ μὲν πρωτοτόχῳ υἱῷ Νῶε Σὴμ ἀπὸ Περσίδος καὶ Βάκτρων ἕως Ἰνδικῆς καὶ Ῥινοκουρούτων (17) τὰ πρὸς ἀνατολὴν, τῷ δὲ Χὰμ ἀπὸ Ῥινοκουρούτων ἕως Γαδείρων τὰ πρὸς νότον [87], τῷ δὲ Ἰάφεθ [88] ἀπὸ Μηδίας ἕως Γαδείρων τὰ πρὸς βοῤῥᾶν.

Αἱ δὲ λαχοῦσαι χῶραι τῷ μὲν Σὴμ εἰσιν αὗται· Περσὶς, Βακτριανὴ [15], Ὑρκανία, Βαβυλωνία, Κόρδηνα (18), Ἀσσυρία, Μεσοποταμία, Ἀραβία ἡ ἀρ-

ubi Syriacam dialectum Hebræorum esse asserit. Syriam enim, Judæam, et Syros, Palæstinos antiqui vocarunt. Turris itaque Heberi tempore quadraginta annorum spatio exstructa est; cujus etiam adhuc supersunt vestigia quædam, **13** ære compaginata, inter Assur et Babylonem sita : sunt autem numero ιɔccccxxxιιι.

Phalecus vero annos natus cxxx genuit Ragaum; et deinde vixit annos ccιx, et mortuus est, cum vixisset annos cccxxxιx.

Ab Adamo itaque ad diluvium anni numerantur MMCCLXII : a diluvio ad linguarum confusionem obitumque Phaleci (cujus nomen *Divisionem* sonat), anni DXXXVI.

Atque hoc modo dissipati sunt Noe filii, eorumque posteri : unde et Μέροπες appellati sunt, tum ob vocem eorum divisam, tum ob terram inter eos distributam. A Semo nati sunt Elam, Assur, Arphaxad et Lud. A Chamo, Chus, Mesraim, Phut et Canan. A Japheto autem Gamer, Magog, Theras, Jovan, Jectan, Thobel, Mosoch et Madai, a quo Medi orti sunt, qui Babylonicum tenuerunt imperium, a quorum etiam nomine Media regio proprie dicta est.

Post confusionem igitur, turrisque eversionem, Noe filii tres, prognatis suis omnibus ad se vocatis, unicuique eorum loca, climata, regiones, **14** insulas fluviosque assignarunt, singulis tribubus et familiis eorum facta distributione quam a patre Noe scriptis proditam acceperunt. Semo itaque, Noe filio primogenito, sorte obtigerunt regiones omnes orientales a Perside et Bactris, usque ad Indiam et Rhinocorutos. Chamo vero partes meridionales, a Rhinocorutis ad Gades usque. Japheto autem obtigit quidquid a Media est, septentrionem versus usque ad Gades.

Regiones vero quæ Semo sorte obvenerunt, sunt hæ : Persis, Bactriana, Hyrcania, Babylonia, Cordena, Assyria, Mesopotamia, Arabia vetus, Elymais, India, Arabia Felix, Cœlesyria, Commagena,

VARIÆ LECTIONES.

[71] γάρ. περ? [72] ᾠκοδομήθη Ch., οἰκοδομήθη Ox. [73] κεχαλασμένος. κεχαλαγμένος cod., κεχαλκαμένος Ox. neglecto etiam τά. — Legit Chilmeadus κεχαλκευμένα. [74] ἐγέννησε Ch., καὶ ἐγέννησε Ox. [75] Ῥαγαῦ cod., ita scribendum monet Chilmeadus et ita vocatur Luc. III, 35. Ῥααῦ Ox. [76] βσξβ'. Numeri superiores annos efficiunt 2242, quot vulgo solent ab Adamo ad diluvium computari. Hic Africanum sequitur. [77] Λούδ. « Aram hic omittitur. » Ch. [78] Μεσραΐμ. Μεσρὲμ Ox. [79] Χανάν. Χανaάν Ch. [80] Ἰάφεθ cod. Ἰάφεδ Ox. [81] Ἰωῦαν. Ἰυωΐαν Ox. [82] φερωνύμως Ch., φερονύμως Ox. [83] γοῦν cod., οὖν Ox. [84] τῶν τόπων Pollux p. 70, τὸν τόπον Ox. [85] πατριαῖς Ch. Pollux, πατριᾶς Ox. [86] νήσους cod., νέσους Ox. [87] νότον Ch., νῶτον Ox. [88] Ἰάφεθ cod., Ἰάφηθ Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(14) Καὶ τῆς τελευτῆς Φάλεκ. Mendosus est iste computus. Si enim linguarum confusio accidit anno DXXXVI post diluvium, is erat Phaleci annus v, juxta LXX seniorum rationes, post quod tempus Phalecus annis CCCXXXIV supervixit. Confusio itaque linguarum et Phaleci obitus male ab auctore in unum tempus conjiciuntur.

(15) Καὶ τὸν Ἰεκτάν. Iste non habetur in textu sacro : nec Jectan aliquis inter Japheti filios numeratur, vel ab Eusebio, Cedreno aut Chr. Alex.

(16) Τὴν κατανέμησιν. Forte κατὰ supplendum.

(17 Καὶ Ῥινοκουρούτων. Eusebius habet Ῥινοχορούρων, Cedrenus et Chronicon Alex. Ῥινοκουρούρων. Stephanus hos vocat Ῥινοκουρουραίους, et Ῥινοκουρουρίτας. Ῥινοκουρούρα urbs erat Ægypti, sic dicta ab ejus incolis, qui nasos suos præcidebant, uti idem Stephanus testatur. Ox. Ῥινοκουρούτων.

(18) Κόρδηνα. Eusebius et Cedrenus habent, Κοδρυαλία, Chr. Al. Κορδυλία. Κορδῆνα. Ox.

Phœnicia tota, et fluvius Euphrates; Chamo obtigerunt Ægyptus, Æthiopia, quæ Indiam spectat, Æthiopia altera, unde profluit Æthiopum flumen, Erythra, quæ orientem respicit, Thebais, Libya ad Cyrenem protensa, Marmaris, Syrtis, Libya altera, Numidia, Massyris, Mauritania, quæ Gadium est e regione. Boream autem versus mari adjacentes regiones habuit Ciliciam, Pamphyliam, **15** Pisidiam, Mysiam, Lycaoniam, Phrygiam, Camaliam, Lyciam, Cariam, Lydiam, Mysiam alteram, Troadem, Æoliam, Bithyniam veterem, Phrygiam; insulas etiam has: Sardiniam, Cretam, Cyprum; et fluvium Geon, qui Nilus etiam dictus est.

A χαία, Ἐλυμαῖς, Ἰνδική, Ἀραβία ἡ Εὐδαίμων, Κοίλη Συρία [89], Κομμαγηνή [90], καὶ Φοινίκη πᾶσα, καὶ ποταμὸς Εὐφράτης· τῷ δὲ Χὰμ Αἴγυπτος, Αἰθιοπία ἡ βλέπουσα [91] κατ' Ἰνδούς, ἑτέρα Αἰθιοπία, ὅθεν ἐκπορεύεται ὁ ποταμὸς τῶν Αἰθιόπων, Ἐρυθρὰ βλέπουσα κατ' ἀνατολάς, Θηβαῖς [92], Λιβύη ἡ παρεκτείνουσα μέχρι Κυρήνης (19), Μαρμαρίς, Σύρτις [93], Λιβύη ἄλλη, Νουμιδία [94], Μασσυρὶς [95], Μαυριτανία ἡ κατέναντι Γαδείρων. Ἐν δὲ ταῖς [96] κατὰ βορρᾶν τὰ παρὰ [97] θάλασσαν (20) ἔχει Κιλικίαν, Παμφυλίαν, Πισιδίαν [98], Μυσίαν, Λυκαονίαν [99], Φρυγίαν, Καμαλίαν (21) [1], Λυκίαν, Καρίαν [2], Λυδίαν, Μυσίαν ἄλλην, Τρωάδα, Αἰολίδα [3], Βιθυνίαν (22), τὴν ἀρχαίαν, Φρυγίαν, καὶ νήσους ὁμοίως, Σαρδανίαν (23), Κρήτην, Κύπρον, καὶ ποταμὸν Γειὼν τὸν καὶ [16] Νεῖλον καλούμενον.

Japheto obvenerunt Media, Albania, Armenia minor majorque, Cappadocia, Paphlagonia, Galatia, Colchis, Bosporus, Malates, Derbe, Sarmatia, Tauriana, Butarna, Scythia, Thracia, Macedonia, Dalmatia, Molossia, Thessalia, Locris, Bœotia, Ætolia, Attica, Achaia, Pelena, quæ et Peloponnesus dicta est, Arcadia, Epirus, Illyricum, Lychnitis, Adria, unde mari Adriatico nomen factum. Insulas vero habuit Britanniam, Siciliam, Eubœam, Rhodum, Chium, Lesbum, Cytheram, Zacynthum, Cephaleniam, Ithacam, Corcyram, Asiæ quoque partem quæ Ionia vocatur: fluvium vero habuit Tigrim, qui Mediam a Babylonia disterminat.

B Τῷ δὲ Ἰάφεθ Μηδία, Ἀλβανία, Ἀρμενία μικρά τε καὶ [4] μεγάλη, Καππαδοκία, Παμφλαγονία (24), Γαλατία, Κολχίς, Βόσπορος, Μαιῶτις (25), [5] Δέρβη, Σαρματὶς [6], Ταυριανίς, Βασταρνίς, Σκυθία, Θρᾴκη, Μακεδονία, Δαλματία, Μολοσσή, Θεσσαλία, Λοκρίς, Βοιωτία [7], Αἰτωλία, Ἀττική, Ἀχαΐα, Πελλήνη [8], ἡ καλουμένη Πελοπόννησος, Ἀρκαδία, Ἠπειρῶτις (26) [9], Ἰλλυρίς, Λυχνῖτις (27), [10] Ἀδριακή, ἐξ ἧς τὸ Ἀδριακὸν πέλαγος· ἔχει δὲ καὶ νήσους Βρεττανίαν, Σικελίαν, Εὔβοιαν [11], Ῥόδον, Χίον, Λέσβον, Κύθηραν [12], Ζάκυνθον [13], Κεφαλληνίαν [14], Ἰθάκην, Κέρκυραν, (28), καὶ μέρος τι τῆς Ἀσίας, τὴν καλουμένην Ἰωνίαν [15], καὶ ποταμὸν Τίγριν [16] τὸν διορίζοντα μεταξὺ Μηδίας καὶ Βαβυλωνίας.

16 Facta itaque hac partitione, Chami filius Cha-

Τούτων οὖν τῶν κληροδοτηθέντων, ὁ τοῦ Χὰμ υἱὸς

VARIÆ LECTIONES.

[89] κοίλη Συρία. Κοιλησυρία Ox. [90] Κομμαγενὴ (Κομμαγηνή) Ch. Κομμαγινὴ Ox. [91] βλέπουσα. malim ἡ addi ex Syncello p. 48 D, Polluce p. 72. [92] Θηβαῒς Ch., Pollux, Syncellus, Cedren. et Chron. Pasch. p. 29 D. Θήναις Ox. [93] Σύρτις. sic Cedrenus et Chron. Alexand. Σύρτης Ox. [94] Νουμιδία Ch., Νουμηδία Ox. [95] Μασσυρίς. Μασσουρὶς Syncellus, Cedrenus Μασουνὶς. Μασσυρής. Ox. [96] τοῖς Syncellus Pollux p. 74, Chron. Pasch., ταῖς Ox. [97] θάλασσαν Syncellus, Pollux, θάλασσα Ox. [98] Πισιδίαν Ch. Πισσιδίαν Ox. [99] Λυκαονίαν Ch. Λυκανίαν Ox. [1] καὶ Μαλίαν. Καββαλλίαν Syncelli ms. A, Καμιλίαν Chron. Pasch. Scripsi Καμαλίαν cum Theodoro Meliteno. V. Ducang. ad Chron. Pasch. p. 30 A. Verum autem est Καβαλίαν. [2] Καρίαν Ch., Καρύαν Ox. [3] Βιθυνίαν Ch. Βηθυνίαν Ox. post τὴν ἀρχαίαν interpungit Ox. contra codicem. [4] καὶ addit, cod. om. Ox. [5] Μαιῶτις Syncellus p. 50 B, Chron. Pasch. p. 27 D, Cedrenus p. 14, r. C, Μαλάτης Ox. [6] Σαρματής, Ταυριανής, Βουταρνής Ox., quorum postremum correxi ex Chronico Pasch. p. 27 D, Polluce p. 74, Syncello p. 50 B, qui Βαστρανή, et libro generat. post Chron. Pasch. p. 414 b, qui *Bastarnia*. Conf. Ducang. ad Chron. P. p. 492 B. [7] Βοιωτία] Βοιοτεία Ox. [8] Πελλήνη. Πεληνή Ox. v. Bentleium epist. p. 71. [9] Ἠπειρῶτις Syncellus et alii, Ἠπειρώτης Ox. [10] Λυχνῖτις Chron. P. p. 27 C, Sync., Ecl. ms. apud Ducang. l. c., Λαχνίτης Ox. [11] Εὔβοιαν Ch., Εὔνοιαν Ox. [12] Κύθηραν Chil., Chron. Pasch. p. 28 A, Κύθειραν Ox. [13] Ζάκυνθον Ch., Ζάκινθον Ox. [14] Κεφαληνίαν Ox. [15] τὴν καλουμένην Ἰωνίαν Ch., Pollux, Syncellus, Cedrenus, τὸ καλούμενον Ἰωνία Chron. P., τῆς καλουμένης Ἰωνίας Ox. [16] Τίγριν cod., Τίγρον Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(19) Ἡ παρεκτείνουσα μέχρι Κυρήνης. Ex hoc loco corrigendi Cedrenus, et Chronici Alex. auctor, quorum uterque habet Κορκυρίνης.

(20) Ἐν δὲ ταῖς κατὰ βορρᾶν τὰ παρὰ θάλασσαν ἔχει, etc. Hæc ita legerem: Ἐν δὲ τοῖς κ. β. τὰ παραθαλάσσια, etc. Chr. Al. habet, ἔχει δὲ ἐν τοῖς κατὰ βορρᾶν μέρεσιν τὰς παραθαλασσίας, etc.

(21) Καὶ Μαλίαν. Ita habet codex ms. quo usus sum: conjunctim tamen legendum videntur. Cedrenus habet Καβαλλίαν, Chr. Al. Καμιλίαν.

(22) Βηθυνίαν. Scr. Βιθυνίαν. Auctor Excerptorum utiliss. a Jos. Scaligero una cum Eusebio editorum habet: *Bithyniam antiquam, quæ vocatur Phrygia.*

(23) Σαρδανίαν. Scr. Σαρδινίαν. Cedrenus habet D Σαρδώ. Σαρδὼν etiam dicta est hæc maxima Libyci maris insula, uti testantur Stephanus de Urb., et Eustathius in Dionys. Perieget.

(24) Παμφλαγονία. Scr. Παφλαγονία.

(25) Μαλάτης, Δέρβη, Σαρματής, Ταυριανής, Βουταρνής. Pro hisce vocibus apud Cedrenum legimus, Μαιώτις, Δέρρις, Σαρματία, Ταυριανοί, Βακτρεανοί.

(26) Ἠπειρώτης. Cedrenus habet Ἠπειρῶται, Chr. Al. Ἠπειρῶτις.

(27) Λαχνίτης. Scr. Λυχνίτης. Vide Stephanum de Urb., in voce Λυχνίδος. Cedrenus habet Λυχνῖται.

(28) Κέρχυραν. Scr. Κόρκυραν. Chr. Al. habet Κόρουρα.

Χαναὰν ἰδὼν [17] τὴν πρὸς τῷ [17] Λιβάνῳ γῆν ὡς A ἀγαθή τε καὶ εὔφορος (29), καὶ κατὰ πολὺ τῆς ἑαυτοῦ διαλλάττουσα [18] γῆς, τυραννικῶς καθήρπασεν αὐτὴν, καὶ τοὺς ἐκ τοῦ Σὴμ κλήρους ἐξήλασε, καὶ οὕτω πᾶσα ἡ γῆ τῆς ἐπαγγελίας τοῦ Χαναὰν προσηγόρευται. Κἀντεῦθεν τοίνυν ὁ δίκαιος κριτὴς μετὰ ταῦτα τοῖς ἐκ τοῦ Σὴμ υἱοῖς [19] Ἰσραὴλ ἀπέδωκεν αὐτὴν διὰ Ἰησοῦ τοῦ Ναυῆ, καθὼς καὶ τῷ Ἀβραὰμ προεπηγγείλατο.

Ῥαγαῦ δὲ γενόμενος ἐτῶν ρλβʹ ἐγέννησε τὸν Σεροὺχ, καὶ μετὰ τοῦτο ἔζησεν ἔτη σζʹ, καὶ ἀπέθανε ζήσας τὰ πάντα ἔτη τλθʹ.

Σεροὺχ δὲ γενόμενος ἐτῶν ρλʹ ἐγέννησε τὸν Ναχὼρ, καὶ μετὰ τοῦτο ἔζησεν ἔτη σʹ, καὶ ἀπέθανεν ἃ καὶ ζήσας τὰ πάντα [20] τλʹ.

B Ὁ δέ γε Ναχὼρ, ὁ υἱὸς Σεροὺχ, γενόμενος ἐτῶν οθʹ ἐγέννησε τὸν Θάῤῥα, καὶ μετὰ τοῦτο ἔζησεν ἔτη ρχθʹ [21] καὶ ἀπέθανε ζήσας τὰ πάντα ἔτη σηʹ.

Θάῤῥα δὲ γενόμενος ἐτῶν οʹ ἐγέννησε τὸν Ἀβραὰμ, καὶ τὸν Ναχὼρ, καὶ τὸν Ἀρὰν, τὸν πατέρα τοῦ Λὼτ, ὃς καὶ ἀπέθανε πρὸ τοῦ πατρὸς αὐτοῦ Θάῤῥα, καὶ μετὰ τοῦτο ἔζησεν ἔτη ρλεʹ ὁ Θάῤῥας, καὶ ἀπέθανε ζήσας τὰ πάντα ἔτη σεʹ.

Ἐν [18] δὲ τοῖς προειρημένοις χρόνοις [22] γέγονέ τις γίγας, τοὔνομα Νεβρὼδ, υἱὸς Χοῦς τοῦ Αἰθίοπος, ἐκ φυλῆς Χὰμ, ὃς κτίσας τὴν Βαβυλῶνα πόλιν καὶ πρῶτος καταδείξας κυνηγίαν καὶ μαγείαν Περσῶν ἐπρώτευσε, διδάξας αὐτοὺς ἀστρονομίαν καὶ ἀστρολογίαν, τῇ οὐρανίῳ κινήσει τὰ περὶ τοὺς τικτομένους πάντα δῆθεν σημαίνοντα (30) [23] · ἀφ' ὧν Ἕλλη- C νες τὴν γενεθλιαλογίαν μαθόντες ἤρξαντο τοὺς γενομένους ὑπὸ τὴν τῶν ἄστρων κίνησιν διαφέρειν (31). Οὐκοῦν ἀστρονομία τε καὶ ἀστρολογία καὶ μαγεία ἀπὸ Μαγουσαίων (32) [24], ἤτοι Περσῶν, ἤρξαντο· οἱ γὰρ Πέρσαι Μαγὼγ ὑπὸ [25] τῶν ἐγχωρίων προσαγορεύονται, οἵ γε τὸν Νεβρὼδ λέγουσιν ἀποθεωθέντα καὶ γενόμενον ἐν τοῖς ἄστροις τοῦ οὐρανοῦ ὃν καλοῦσιν Ὠρίωνα [26], περὶ οὗ φησι Μωσῆς [27] ὅτι *Γέγονεν ἡ ἀρχὴ τῆς βασιλείας αὐτοῦ Βαβυλὼν καὶ Χαλάνη ἐν γῇ Σενaὰρ*, ὅθεν ἐξῆλθε [19] Φιλιστιεὶμ [28], ἐκ τῆς φυλῆς τοῦ Σὴμ τοῦ Ἀσσοὺρ, ἀφ' οὗ Ἀσσύριοι.

Καὶ κρατήσας τὴν Συρίαν καὶ τὴν Περσίδα καὶ τὰ λοιπὰ μέρη [29-30] τῆς Ἀνατολῆς ἀνεφάνη (33) καὶ

naan, animadverso terram Libano vicinam bonam esse, et fertilem, suaque multo meliorem, per vim eam sibi arripuit, Semique posteros ex ea ejecit: quo factum ut universa terra illa promissionis, Chanaanis regio vocaretur. Judex itaque justus eam postea Israelitis, qui a Semo oriundi erant, per Jesum Nave filium tradidit, sicut Abrahamo promiserat.

Ragauus autem annos natus cxxxii, genuit Seruchum; et deinde vixit annos ccvii, et mortuus est, cum vixisset annos cccxxxix.

Seruchus vero annos natus cxxx, genuit Nachorem, et deinde vixit annos cc, et mortuus est, cum vixisset annos cccxxx.

Nachor autem Seruchi filius annos natus LXXIX, genuit Tharam; et deinde vixit annos cxxix, et mortuus est, cum vixisset annos ccviii.

Thara vero, annos natus LXX, genuit Abrahamum, Nachorem et Aramum, patrem Loti: qui etiam ante patrem suum Tharam diem obiit. Thara autem vixit posthæc annos cxxxv, et mortuus est, cum vixisset annos ccv.

Temporibus autem prædictis gigas erat, ex Chami posteris, nomine **17** Nebrodus, Chusi Æthiopis filius. Babylonem urbem hic exstruxit; arteque venandi et magia adinventis, ipse Persis primus imperavit, astronomia et astrologia eos imbuens, et motu cœlesti observato, omnia ex natali die mortalibus prædicens, a quibus Græci Genethlialogiam accipientes, de natalitiis secundum astrorum motum judicare primum cœperunt. Astronomia itaque et astrologia et magia a Magusæis seu Persis ortæ sunt. Persæ enim Magog ab indigenis appellantur: qui etiam Nebrodum in cœlitum ordinem relatum, eumque esse quem inter sidera Orionem vocant asserunt. De hoc dicit Moses: *Principium regni ejus Babylon et Chalane in terra Sennaar:* unde exivit Assur, Semi filius, a quo Assyrii dicti sunt.

Exstitit et alius gigantææ staturæ, Cœli cujusdam et Veneris filius, Saturnus, a planetæ nomine

VARIÆ LECTIONES.

[17] τῷ τὸ Ox. [18] διαλλάττουσα, διαλλαττούσης Ox. v. Theodorus Melit. p. 79. [19] τοῖς — υἱοῖς Ch. τοὺς — υἱοὺς Ox. [20] ἃ καὶ ζήσας τὰ πάντα. Scribendum videtur ζήσας τὰ πάντα ἔτη. [21] ρχθʹ Ox., ρχβʹ cod.: ρχθʹ, ponit etiam Chron. Pasch. p. 48 B, plerique ριθʹ. [22] *Λόγος δεύτερος* inscripsit Ch. idem ἐν δὲ τοῖς προειρημένοις χρόνοις, pro eo quod in codice est μετὰ ταῦτα. Vid. ad p. 7, 5. [23] σημαίνοντα. Scribe σημειούμενος. [24] Μαγουσαίων cod., Μαγουσάλων Ox. [25] ὑπὸ cod., ἀπὸ Ox. [26] Ὠρίωνα Ch., Ὠρίονα Ox. [27] Μωσῆς. Genes. x, 10. [28] Φιλιστιεὶμ cod. Φιλιστεὶμ Ox. « ὅθεν ἐξῆλθε Φιλιστεὶμ, etc. Ista non sunt hujus loci, quem hoc modo legendum puto: ὅθεν ἐξῆλθεν ἐκ τῆς φυλῆς τοῦ Σὴμ ὁ Ἀσσοὺρ, ἀφ' οὗ Ἀσσύριοι. Vide Gen. cap. x, vers. 10 et 11. » Ch. Verba ὅθεν ἐξῆλθε Φυλιστιεὶμ leguntur Gen. cap. x, 14. Conf. etiam Chron. Pasch. p. 36. [29-30] μέρη cod., μέλη Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(29) Ὡς ἀγαθή τε καὶ εὔφορος. Leg. ὡς ἀγαθὴν τε καὶ εὔφορον: et deinde διαλλάττουσαν.

(30) Πάντα δῆθεν σημαίνοντα. Forte legendum σημαίνων.

(31) Ἤρξαντο τ. γ. υ. τ. τ. α. κινησ. διαφέρειν. Διαφέρω novam omnino hoc loco significationem habet.

(32) Ἀπὸ Μαγουσάλων, ἤτοι Περσῶν. Leg. Μα- D γουσαίων, ubi habet Cedrenus p. 30: Ἀστρολογία γὰρ καὶ μαγεία ἀπὸ Μαγουσαίων, ἤτοι Περσῶν, ἤρξατο. Hos etiam Magusæos vocat Glycas part. II, 179.

(33) Ἀνεφάνη καὶ ἄλλος, etc. ὀνόματι Κρόνος. Nemrodum et Saturnum eumdem esse vult Cedrenus.

dictus : qui Syriam, Persidem, reliquasque Orientis regiones sibi subjectas habuit. Hic, cum ad potentiam magnam esset evectus, imperioque suo multos subjecisset, primus regnandi modum, aliosque sub jugum mittendi ostendit. Qui cum Syriæ regno primus per annos LVI potitus fuisset, Persidem sibi omnem facto a Syria **18** initio subjecit. Uxor huic fuit Semiramis, apud Assyrios Rhea appellata : ex qua filios duos et filiam habuit : illorum vero alterum Jovem, juxta planetæ nomen, alterum Ninum vocavit : filiæ autem nomen erat Juno ; quam etiam frater ejus Picus, qui et Jupiter dictus est, in uxorem duxit.

Post Saturnum regnavit filius ejus Ninus, annis LII, qui matrem suam Semiramidem habuit uxorem : unde Persis lex nata matres et sorores in tori consortium asciscendi ; eo quod Jupiter Picus etiam sororem suam Junonem duxisset uxorem. Ninus autem Syriæ regno potitus, urbem condidit magnam itinere trium dierum, quam a nomine suo Niniven vocavit, in qua etiam primus regnavit. Ex hujus stirpe prodiit Zoroaster, celeberrimus ille Persarum astronomus ; qui moriturus votis expetebat ut ab igne cœlesti exureretur. Persisque hæc præcepit : « Si me cœlestis ignis consumpserit, crematorum ossium meorum reliquias sumite et servate ; nec regnum a regione vestra tolletur quandiu ossa mea custodietis. » Invocato itaque Orione, ab igne cœlesti absumptus est : Persæ autem, quod ille præceperat exsecuti, ossium ejus reliquias collegerunt, quas etiamnum custodiunt.

19 Post Ninum vero Assyriis imperavit Thuras quidam, annos XXX, quem etiam Martem, a planetæ nomine appellarunt. Huic Assyrii primam excitantes statuam, eumque etiamnum pro deo colentes, lingua Persica Baalem deum vocant ; id est Martem bellatorem. Hunc etiam a Persis cultum, et pro deo habitum fuisse, memorat Daniel.

Post Martem regnavit Lames, annis XX : post hunc vero regnum habuit Sardanapalus ille magnus, per annos XXXV, qui a Perseo occisus est. Hujus adulatores, et carnalitatis ejus, ingluviei, libidinisque imitatores, tumulo ejus, tanquam ab ipso prolata, hæc inscripserunt : Ea habeo quæ petulanter profudi, edi, bibi, dulcique amori indulsi :

A ἄλλος, υἱός τινος Οὐρανοῦ λεγομένου καὶ Ἀφροδίτης, γυναικὸς αὐτοῦ, γιγαντιαῖος, ὀνόματι Κρόνος κατὰ τὸ ὄνομα τοῦ πλανήτου ἀστέρος· γενόμενος δὲ καὶ οὗτος δυνατὸς πάνυ καὶ πολλοὺς ὑποτάξας καὶ κυριεύσας, πρῶτος κατέδειξε τὸ βασιλεύειν καὶ κρατεῖν τῶν ἄλλων ἀνθρώπων. Ὃς καὶ βασιλεύσας πρῶτος Συρίας ἔτη νϛ', ὑπέταξε πᾶσαν τὴν Περσίδα, ἀρξάμενος ἀπὸ τῆς Συρίας. Ἔχων δὲ γυναῖκα Σεμίραμιν [31], τὴν καὶ Ῥέαν καλουμένην παρὰ Ἀσσυρίοις, ἔσχεν καὶ υἱοὺς δύο καὶ θυγατέρα [32] μίαν, καὶ τὸν μὲν προσηγόρευσε Δία [33] εἰς ὄνομα τοῦ πλανήτου ἀστέρος, τὸν δὲ ἐπωνόμασε Νίνον [34], καὶ τὴν θυγατέρα Ἥραν, ἣν καὶ ἔλαβεν εἰς γυναῖκα Πῖκος, ὁ καὶ Ζεὺς, τὴν ἰδίαν ἀδελφήν.

B Μετὰ δὲ Κρόνον ἐβασίλευσε Νίνος, ὁ υἱὸς αὐτοῦ, ἔτη νβ', ὅς γε τὴν ἰδίαν μητέρα Σεμίραμιν λαβὼν εἰς γυναῖκα, νόμος ἐγένετο [20] Πέρσαις λαμβάνειν τὰς ἑαυτῶν μητέρας καὶ ἀδελφὰς διὰ τὸ καὶ τὸν Δία λαβεῖν τὴν ἰδίαν αὐτοῦ ἀδελφὴν Ἥραν ὁ καὶ Πῖκος λεγόμενος [35]. Ὁ δὲ Νίνος ἐπικρατὴς γενόμενος τῆς Συρίας, καὶ κτίσας πόλιν μεγίστην σφόδρα, πορείας ὁδοῦ ἡμερῶν τριῶν, ἐκάλεσεν αὐτὴν εἰς ὄνομα αὐτοῦ Νινευί, καὶ πρῶτος ἐν αὐτῇ βασιλεύει. Ἐξ οὗ ἐγένετο καὶ Ζωρόαστρος ὁ περιβόητος [36] Περσῶν ἀστρονόμος· ὃς μέλλων τελευτᾷν ηὔχετο ὑπὸ οὐρανίου πυρὸς ἀναλωθῆναι, εἰπὼν τοῖς Πέρσαις· « Ἐὰν καύσῃ με τὸ πῦρ, ἐκ τῶν καιομένων μου ὀστέων λάβετε καὶ φυλάξατε, καὶ οὐκ ἐκλείψει τὸ βασίλειον ἐκ τῆς χώρας ὑμῶν, ἕως οὗ φυλάττεται τὰ ὀστᾶ C μου. » Καὶ εὐξάμενος τῷ Ὠρίων [37] ὑπὸ ἀερίου πυρὸς ἀνηλώθη, καὶ λαβόντες οἱ Πέρσαι ἀπὸ τῶν τεφρωθέντων [38] ὀστέων αὐτοῦ ἔχουσι φυλάττοντες ἕως ἄρτι.

Μετὰ δὲ Νίνον ἐβασίλευσεν Ἀσσυρίων Θούρας τις τοὔνομα, ἔτη λ', ὃν καὶ μετωνόμασαν Ἄρεα, εἰς ὄνομα τοῦ πλανήτου ἀστέρος. Ὧτινι Ἄρεϊ πρῶτον στήλην ἀναστήσαντες (34) Ἀσσύριοι καὶ ὡς Θεὸν μέχρι τοῦ νῦν προσκυνοῦντες καλοῦσι Περσιστὶ Βάαλ θεὸν, τουτέστιν Ἄρης πολεμικός. Οὗ καὶ Δανιὴλ [39] μέμνηται ὡς προσκυνουμένου παρὰ Περσῶν καὶ λατρευομένου.

Μετὰ δὲ Ἄρεα ἐβασίλευσε Λάμης ἔτη κ'· μετὰ δὲ [21] Λάμην ἐβασίλευσε Σαρδανάπαλος ὁ μέγας D ἔτη λε', καὶ ἐσφάγη ὑπὸ τοῦ Περσέως. Οἱ δέ γε κόλακες καὶ μιμηταὶ, τῆς ἐκείνου φιλοσαρκίας καὶ γαστριμαργίας καὶ οἰστρηλασίας, ἐπέγραψαν ὡς ἐξ αὐτοῦ δῆθεν τῷ τάφῳ αὐτοῦ τοιάδε· Τόσ' ἔχω ὅσ' ἐφύβρισα [40], καὶ ἔφαγόν τε καὶ ἔπιον, καὶ μετ' ἔρωτος

VARIÆ LECTIONES.

[31] Σεμίραμιν Ch. Σεμήραμιν Ox. [32] θυγατέρα Ch. θυγατέραν Ox. [33] Δία Ch., Δίαν cod., Δάν Ox. [34] Νῖνον hic et infra Ox. [35] ὁ καὶ Πῖκος λεγόμενος. Dele, vel scribe τὸν καὶ Πῖκον λεγόμενον. [36] καὶ ante Περσῶν delevi cum Chron. Pasch. p. 37 C, Cedreno p. 16 B. [37] Ὠρίωνι Ch., Ὠρίονι Ox. [38] τεφρωθέντων Ox., τεφροθέντων cod. [39] Δανιήλ, XII, 11. [40] τόσ' ἔχω ὅσ' ἐφύβρισα, etc. « Habemus hic epigrammatis metrici partem in prosam conversam. Exstat epigramma hoc Epigram. lib. III, ep. 152, cujus primum distichon sic se habet :

Τόσσ' ἔχω, ὅσσ' ἔφαγον, καὶ ἐφύβρισα, καὶ μετ' ἔρωτος
Τέρπν' ἐδάην· τὰ δὲ πολλὰ καὶ ὄλβια κεῖνα λέλειπται·

ubi pro ἐδάην, scholiastes legit ἔπαθον, uti Noster habet : et pro λέλειπται, Athenæus habet λέλυν-

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(34) Πρῶτον στήλην ἀναστήσαντες]. Scr. πρώτην. Στήλην vero statuam apud recentiores frequenter significare, non est quod moneamus.

A τερπνοῦ ἐπολιτευσάμην· παθόντα δὲ πολλὰ καὶ ὄλβια πάντα λέλειπται· καὶ γὰρ νῦν σποδός εἰμι Νίνου μεγάλης βασιλεύσας.

Ὁ δὲ ἀδελφὸς τοῦ Νίνου Πῖκος [41] ὁ καὶ Ζεὺς βασιλεύων τῆς Ἰταλίας ἐπέμεινεν. Ἐν δὲ τοῖς αὐτοῖς χρόνοις οὔτε πόλις οὔτε διοίκησίς τις ἦν ἐν τῇ δύσει, ἀλλὰ ἁπλῶς ᾠκεῖτο πᾶσα ἡ γῆ ἐκείνη ἀπὸ τῶν μετοικησάντων ἐκεῖ ἐκ τῆς φυλῆς τοῦ Ἰάφεθ, υἱοῦ Νῶε.

Ἔζησεν δὲ Πῖκος ὁ καὶ Ζεὺς ἔτη ρκ', κρατῶν τὴν δύσιν καὶ βασιλεύων [22] αὐτῆς· καὶ ἔσχεν υἱοὺς πολλοὺς καὶ θυγατέρας ἀπὸ τῶν εὐπρεπῶν γυναικῶν. Ἔσχεν δὲ αὐτὸς Πῖκος ὁ καὶ Ζεὺς υἱὸν ὀνόματι Φαῦνον, ὃν καὶ Ἑρμῆν ἐκάλεσεν εἰς ὄνομα τοῦ πλανήτου ἀστέρος.

B Μετὰ δὲ τὴν τελευτὴν τοῦ αὐτοῦ Πίκου [42] τοῦ καὶ Διὸς ἐβασίλευσεν ὁ υἱὸς αὐτοῦ Φαῦνος ὁ καὶ Ἑρμῆς τῆς Ἰταλίας ἔτη τριάκοντα πέντε, ὃς ἦν ἀνὴρ πανοῦργος καὶ μαθηματικός· ὅστις ἐφεῦρεν τὸ μέταλλον τοῦ χρυσίου ἐν τῇ δύσει πρῶτος καὶ τὸ χωνεύειν. Γνοὺς δὲ ὅτι διαφθονοῦνται αὐτῷ οἱ ἀδελφοὶ αὐτοῦ οἱ ἀπὸ τῶν γυναικῶν ὧν ἔσχεν Πῖκος ὁ καὶ Ζεύς, ὁ αὐτοῦ πατήρ· ἠβούλοντο γὰρ αὐτὸν φονεῦσαι, ὡς ὄντες πολλοί, περί που ἑβδομήκοντα· μετὰ γὰρ πολλῶν συμμιγνύμενος γυναικῶν ἐτεκνοποίησεν ὁ Ζεύς· πολὺ χρυσίον ἐγκολπωσάμενος εἰς ὑπερβολὴν ἀνεχώρησεν, καὶ ἀπέρχεται εἰς τὴν Αἴγυπτον πρὸς τὴν φυλὴν τοῦ Χάμ, υἱοῦ Νῶε, οἵτινες ἐδέξαντο αὐτὸν ἐν τιμῇ. Καὶ διέτριβεν ἐκεῖ ὑπερηφανῶν πάντας, C καὶ φορῶν τὴν χρυσῆν στολὴν ἐφιλοσόφει παρὰ τοῖς Αἰγυπτίοις, λέγων αὐτοῖς μαντείας μελλόντων· ἦν γὰρ φύσει σφόδρα λογικός· καὶ προσεκύνουν αὐτόν, λέγοντες θεὸν Ἑρμῆν, ὡς λέγοντα τὰ μέλλοντα καὶ διακονοῦντα αὐτοῖς ἐκ τοῦ Θεοῦ τῶν μελλόντων τὴν ἀπόκρισιν καὶ παρέχοντα αὐτοῖς χρήματα· ὅντινα καὶ πλουτοδότην ἐκάλουν, ὡς τὸν χρυσὸν θεὸν ὀνομάζοντες.

Ὅτε οὖν αὐτὸς Ἑρμῆς εἰς τὴν Αἴγυπτον ἦλθεν, [23] ἐβασίλευσε [43] τῶν Αἰγυπτίων τότε ἐκ τοῦ γένους τοῦ Χὰμ ὁ Μεστραΐμ [44]· οὗτινος τελευτήσαντος ἐποίησαν οἱ Αἰγύπτιοι τὸν Ἑρμῆν βασιλέα, καὶ ἐβασίλευσε τῶν Αἰγυπτίων ἔτη λθ' ἐν ὑπερηφανίᾳ.

Καὶ μετ' αὐτὸν ἐβασίλευσε τῶν Αἰγυπτίων ὁ Ἥφαιστος ἡμέρας ,αχπ', ὡς γενέσθαι [45] ἔτη δ' (35) μῆνας ζ' ἡμέρας γ'· οὐκ ᾔδεισαν [46] γὰρ τότε D ἐνιαυτοὺς μετρεῖν οἱ Αἰγύπτιοι, ἀλλὰ τὴν περίοδον τῆς ἡμέρας ἐνιαυτοὺς ἔλεγον. Τὸν δὲ αὐτὸν Ἥφαιστον θεὸν ἐκά-

A multa vero et beata expertus, omnibus destituor. Cinis enim nunc sum, qui Ninivæ olim imperavi.

Cæterum Jupiter Picus, Nini frater, Italiæ regnum tenuit. Ea tempestate nec urbs ulla, nec domicilium erat in Occidente; sed **20** simplicem agrestemque vitam illarum partium incolæ, qui ex Japheti, Noe filii, stirpe profecti erant, agebant.

Vixit autem Jupiter Picus annos cxx, Occidentis rex; multosque filios ac filias ex præstantibus forma mulieribus suscepit: inter quos ei natus est filius, nomine Faunus, quem etiam a planetæ nomine Mercurium vocavit.

B Defuncto vero Jove Pico, Italiæ regnum per annos xxxv administravit filius ejus Faunus, qui et Mercurius dictus est. Subtilis erat hic ingenii, artiumque mathematicarum peritus; qui et aurum primus in Occidente reperit, ejusque conflandi rationem. Verum cum intellexisset se apud fratres suos patri Jovi de variis pellicibus natos invidia laborare (ejus enim interimendi consilium ceperant, ut qui numero essent circiter septuaginta: Jupiter enim cum plurimis consueverat mulieribus, liberosque multos ex eis susceperat), ingenti auri pondere convasato, Italiaque relicta, in Ægyptum se contulit, ad gentem a Chamo Noe filio oriundam; a qua perhonorifice exceptus est. Qui dum ibi degeret, præ se contempsit omnes, vestemque C ferens auream, philosophabatur apud Ægyptios, futuraque eis prædicebat: natura enim perquam erat ingeniosus. Adorarunt itaque eum, et deum Mercurium appellarunt; ut qui futura **21** prænuntiaret, illisque a Deo responsa de futuris velut internuntius referret, opesque eis subministraret: unde et opum largitor aureusque deus vocatus est.

Mercurio vero in Ægyptum veniente, Ægyptiis regnavit Mesremus, ex Chami gente oriundus: cui fatis functo Ægyptii Mercurium suffecerunt regem; qui annis xxxix superbe admodum imperitavit.

Post hunc Ægyptiis imperavit Vulcanus per dies CIƆDCLXXX, sive annos IV menses VII et dies III. D Nesciebant enim tum temporis Ægyptii annos definire; sed dici circuitus pro annis numerabant. Vulcanum porro hunc deum appellarunt; belli-

VARIÆ LECTIONES.

ται. Cæterum neutra harum lectionum auctori nostro usui esse potest, cum dixisset potius λέλειφε vel λέλοιπε. Atque huc usque habes, lector, Excerptorum chronologicorum auctorem anonymum; ex quo ea tantum mutuati sumus quæ apud Jo. Malalam desunt. Paginam sequentem ex Ch. Alex. descripsimus, scilicet ut omnia rite connectantur. Atque hoc facientes, non tam commodato accipimus, quam nostra reposcimus. Cum enim sequentia αὐτολεξεὶ ex Nostro descripta videantur, non est quod de præcedentibus in eadem, saltem Pici Jovis, Mercurii, et Vulcani historia, dubitemus.» Ch.

[41] Πῖκος Ch. Πῆκος Chron. sic et infra. [42] Πήκου τοῦ Ox., τοῦ Πήκου Chron. p. 44 C. [43] καὶ ante ἐβασίλευσε delendum vidit Ch. [44] Μεστρέμ Chron. [45] γίνεσθαι Ox. [46] ᾔδεισαν Ch., εἴδησαν Chron.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(35) Ὡς γίνεσθαι ἔτη δ', etc. Annum 365, mensem vero 31 dierum facit, ut recte monet Raderus.

A cosus enim erat et ingeniosus : qui in bellum profectus, cum una cum equo suo corruisset, exinde claudicavit.

Hic Vulcanus lege condita sanxit uti feminæ Ægyptiæ unico contentæ viro vitam caste agerent; adulteræ autem deprensæ uti pœnas darent. Gratanter hoc a Vulcano tulerunt Ægyptii, quod primam hanc continentiæ legem accepissent.

Idem Vulcanus mystica quadam precula forcipem ex aere, ad arma e ferro fabricanda, impetravit : unde et ferri domitor in belli usum factus est. In deorum itaque numerum, ob legem continentiæ latam, et **22** quod mortalibus ex armorum fabricatione victus parandi rationem ostendisset, simulque ad potentiam in bellis victoriamque adipiscendam viam aperuisset, relatus est. Ante ipsum fustibus B et lapidibus præliabantur.

A λουν· ἦν γὰρ πολεμιστὴς καὶ μυστικός (36)· ὅστις ἐλθὼν εἰς πόλεμον συνέπεσεν σὺν τῷ ἵππῳ αὐτοῦ, καὶ πληγεὶς ἔμεινε χωλεύων.

Ὁ δὲ αὐτὸς Ἥφαιστος νόμον ἔθηκε τὰς Αἰγυπτίας γυναῖκας μονανδρεῖν καὶ σωφρόνως διάγειν, τὰς δὲ ἐπὶ μοιχείαν εὑρισκομένας τιμωρεῖσθαι. Καὶ ηὐχαρίστησαν αὐτῷ οἱ Αἰγύπτιοι, διότι πρῶτον νόμον σωφροσύνης τοῦτον ἐδέξαντο (37).

Ὁ δὲ αὐτὸς Ἥφαιστος ἀπὸ μυστικῆς τινος εὐχῆς τὴν [24] ὀξυλάβην ἐδέξατο ἐκ τοῦ ἀέρος εἰς τὸ κατασκευάζειν ἐκ σιδήρου ὅπλα· ὅθεν καὶ ἐπικρατὴς σιδήρου ηὑρέθη εἰς τοὺς πολέμους. Ἀπεθέωσαν οὖν αὐτὸν, ὡς σωφροσύνην νομοθετήσαντα καὶ τροφὴν ἀνθρώποις διὰ κατασκευῆς ὅπλων εὑρηκότα καὶ ἐν τοῖς πολέμοις δύναμιν καὶ σωτηρίαν ποιήσαντα· πρὸ B γὰρ αὐτοῦ ῥοπάλοις καὶ λίθοις ἐπολέμουν.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(36) Ἦν γὰρ πολεμιστὴς καὶ μυστικός. Μυστικὸς hoc loco a Chr. Alex. interprete redditur, *Religiosus*, haud recte : vox ista apud hujusmodi auctores vafrum et subtilis ingenii hominem frequenter significat. In hoc sensu Cleopatra infra lib. IX, μυστικὴ vocatur. Ἦν δὲ κονδοειδὴς ἡ Κλεοπάτρα, εὐπρεπὴς δὲ πάνυ, καὶ μυστική· *statura erat curta, forma vero præcellente, ingenioque subtili.* Exempla hujusmodi ubique occurrunt.

(37) Τὴν ὀξυλάβην ἐδέξατο. Ὀξυλάβη inauditum omnino est vocabulum. Raderus vertit, *Opifex, et fabrile ingenium;* Xylander, *Forcipem :* quem potius sequi nobis visum est. Lectori tamen de hac re liberum sit judicium.

ΙΩΑΝΝΟΥ ΜΑΛΑΛΑ

ΧΡΟΝΟΓΡΑΦΙΑ*.

ΛΟΓΟΣ ΔΕΥΤΕΡΟΣ.

—

JOANNIS MALALÆ

CHRONOGRAPHIA.

LIBER SECUNDUS.

—

23 Post mortem vero Vulcani, regnavit ad Ægy- C ptum filius ejus Sol, per spatium 4407 dierum : ex quibus emergunt anni duodecim, cum diebus 97. Illis

C Μετὰ [25] δὲ τελευτὴν Ἡφαίστου ἐβασίλευσεν [47] Αἰγυπτίων ὁ υἱὸς αὐτοῦ Ἥλιος ἡμέρας ,δυοζ' (38) [48], ὡς εἶναι ἔτη ιβ' καὶ ἡμέρας ϞΖ'· οὐ γὰρ ᾔδεισαν οἱ

* Inscriptio libri periit cum ipso ejus initio. Chilmeadus quam posuit, Χρονογραφία Ἰωάννου Μαλάλα, sumpsit ab Joanne Damasceno ed. Leq. vol. I, p. 368, qui ἐκ τῆς Χρονογραφίας Ἰωάννου Ἀντιοχείας τοῦ καὶ Μαλάλα afferens locum de hæmorroousa, p. 100 seq. operis auctorem prodidit Gregorio. V. Hodii Proleg. XLIII. Minus accurata videtur quam habet præfatio Eclogarum Constantini Porphyrogeneti, p. 5, ed. Vales. Ἰωάννου τοῦ ἐπίκλην Μαλέλα χρονικῆς, vel *Jo. Malalæ historiæ* in earumdem Eclogarum codice Turonensi apud Hænelium Catalog. p. 483. Post λόγος δεύτερος, quæ et ipsa desunt codici, addenda notatio temporum hoc libro comprehensorum.

VARIÆ LECTIONES.

[47] Μετὰ δὲ τελευτὴν Ἡφαί[στου, ἐβασίλ.] « Huc usque Chr. Alex. auctor ; deinceps Antiochenum ipsum habes. » Ch. [48] ,δυοζ' Ch., Chron. Pasch. p. 45 D. Joannes Antioch. apud Ducangium, p. 499, ,δυζ' Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(38) Ἡμέρας ,δυζ'. Chronicon Alexandrinum habet ἡμέρας ,δυοζ', quod et ipsa anni ratio postulat : dies enim 4477 requiruntur ad annos XII conficiendos, ita ut supersint etiam dies præterea

Αἰγύπτιοι τότε ἢ ἄλλοι τινὲς ἀριθμὸν ψηφίσαι (39) [49], ἀλλ' οἱ μὲν τὰς περιόδους τῆς σελήνης ἐψήφιζον εἰς ἐνιαυτούς, οἱ δὲ τὰς περιόδους τῶν ἡμερῶν εἰς ἔτη ἐψήφιζον. Οἱ γὰρ τῶν ιβ' μηνῶν ἀριθμοὶ μετὰ ταῦτα ἐπενοήθησαν, ἐξότε ἐπωνομάσθη [50] τὸ ὑποτελεῖς [26] εἶναι τοὺς ἀνθρώπους τοῖς βασιλεῦσιν. Ὁ δὲ αὐτὸς Ἥλιος, ὁ υἱὸς Ἡφαίστου, ἦν φιλότιμος [51], δυνατός· ὅστις ἐδιδάχθη ὑπό τινος ὡς γυνή τις Αἰγυπτία τῶν ἐν εὐπορίᾳ καὶ ἀξίᾳ (40) οὐσῶν [52] παρ' αὐτοῖς ἐρῶσά τινος ἐμοιχεύετο ὑπ' αὐτοῦ. Καὶ ἀκούσας [53] ὁ Ἥλιος ἐζήτησεν αὐτὴν πιάσαι διὰ τὴν τοῦ πατρὸς αὐτοῦ Ἡφαίστου νομοθεσίαν, ἵνα μὴ λυθῇ· καὶ λαβὼν στρατιώτας ἐκ τοῦ ἰδίου στρατοῦ, μαθὼν τὸν καιρὸν τῆς μοιχείας αὐτῆς γίνεσθαι νυκτῶν, ἐπιῤῥίψας αὐτῇ τοῦ ἀνδρὸς αὐτῆς μὴ ὄντος αὐτόθι, εὗρεν αὐτὴν μετὰ ἄλλου καθεύδουσαν τοῦ ἐρωμένου παρ' αὐτῆς. Ἥντινα εὐθέως καταγαγὼν ἐπόμπευσεν ἐν πάσῃ τῇ χώρᾳ τῆς Αἰγύπτου τιμωρησάμενος (e)· καὶ γέγονε σωφροσύνη μεγάλη ἐν τῇ γῇ τῆς Αἰγύπτου· κἀκεῖνον δὲ τὸν μοιχὸν ἀνεῖλε, καὶ εὐχαριστήθη. Περὶ οὗ ἱστορεῖ ποιητικῶς Ὅμηρος ὁ ποιητής, ὡς ὁ Ἥλιος, φησίν, ἤλεγξε τὴν Ἀφροδίτην συμμιγνυμένην νυκτὸς Ἄρει· Ἀφροδίτην δὲ ἐκάλεσε τὴν ἐπιθυμίαν τῆς πορνείας ἀπὸ τοῦ Ἡλίου βασιλέως ἐλεγχθεῖσαν. Τὸ δὲ ἀληθές, ὡς προγέγραπται, Παλαίφατος ὁ σοφώτατος χρονογράφος συνεγράψατο.

Μετὰ δὲ τὴν τελευτὴν Ἡλίου βασιλέως, υἱοῦ Ἡφαίστου, ἐβασίλευσε τῶν Αἰγυπτίων Σῶσις (f) καὶ μετὰ τὴν βασιλείαν αὐτοῦ ἐβασίλευσεν Ὄσιρις, καὶ μετὰ Ὄσιριν ἐβασίλευσεν Ὧρος, καὶ μετὰ Ὧρον ἐβασίλευσε Θοῦλις (g), ὃς παρέλαβε μετὰ δυνάμεως πολλῆς πᾶσαν τὴν γῆν ἕως τοῦ Ὠκεανοῦ. Καὶ ἐν τῷ ὑποστρέφειν [27] ἦλθεν ἐπὶ τὴν Ἀφρικὴν χώραν εἰς τὸ μαντεῖον ἐν ὑπερηφανίᾳ· καὶ θυσιάσας ἐπυνθάνετο λέγων· « Φράσον μοι (41), πυρισθενὲς [54], ἀψευδές, μάκαρ, ὁ τὸν αἰθέριον μετεγκλίνων δρόμον, τίς πρὸ τῆς ἐμῆς βασιλείας ἠδυνήθη ὑποτάξαι τὰ πάντα, ἢ τίς μετ' ἐμέ; » Καὶ ἐδόθη αὐτῷ χρησμὸς οὗτος· « Πρῶτα Θεός, μετέπειτα Λόγος καὶ Πνεῦμα σὺν αὐτοῖς· σύμφυτα δὲ πάντα (42) καὶ εἰς ἓν ἰόντα, οὗ κράτος αἰώνιον. Ὠκέσι ποσὶ βάδιζε, θνητέ, ἄδηλον

A enim temporibus nec Ægyptii, nec alii ulli alium ab hoc habuere computandi modum : sed revolutiones hi lunares, illi vero dierum periodos pro annis enumerabant. Modus vero per duodecim menses supputandi **24** tum demum obtinuit, cum regibus vectigales fieri cœperunt mortales. Sol vero, Vulcani filius, potens fuit et gloriæ cupidus. Qui a quodam edoctus, feminam quamdam Ægyptiam, opibus et dignitate florentem, cum quodam amasio suo adulterii consuetudinem habere, in studiis habuit illam prehendere, quo legem a patre latam præstaret inviolatam. Certior itaque factus, tempus quo congressuri erant jam instare, delectis militibus stipatus, noctu illam adoritur : deprensamque, per absentiam viri cum amasio suo decumbentem,
B extraxit : et per omnem Ægyptum circumferri jussit, graviter in illam animadvertens. Mœchum vero ipsum morte multavit : quo facto gratiam sibi conciliavit; Ægyptii vero omnes uti castitatem colerent, effecit. De his autem Homerus poeta, more suo, fabulatur, ubi tradit : Solem deprehendisse Venerem cum Marte noctu cubantem. Per Venerem vero intelligit coeundi libidinem, a Sole rege reprehensam : rem ipsam vero uti a nobis exposita est, Palæphatus sapientissimus chronographus litteris consignavit.

Post mortem vero Solis, Vulcani filii, Ægyptiis imperavit Sosis : post hunc regnavit Osiris; Osiridem excepit Horus : et Horum Thulis. Hic ingenti instructus exercitu, omnem circa regionem, usque
C ad Oceanum, **25** in potestatem suam redegit. In reditu autem suo per Africam iter faciens, oraculum superbus adiit; sacrisque peractis, Pythium in hæc verba tentavit : « Dic mihi, ignipotens, veridice, beate, ætherium cursum qui flectis, quis, ante me, omnia sibi subjicere potuit; aut quis, post me, poterit? » Respondit oraculum : « Primum Deus; deinde Verbum; cumque his Spiritus. Congenita sunt hæc omnia, in unumque fiunt; cujus potestas æterna est. Fac cito discedas, mortalis, quem fata manent incerta. » Ille vero statim fano

VARIÆ LECTIONES.

[49] ἢ ἄλλοι τινὲς ἀριθμόν. ἢ ἄλλον τινὰ ἀριθμὸν Chron. Pasch., ἢ ἄλλοι τινὲς ἐνιαυτὸν Joannes. [50] ἐπωνομάσθη. ἐνομίσθη Chron., ἐπενοήθη Joannes. [51] φιλότιμος. φιλόσοφος Chron. [52] οὐσῶν Hodius ex Chron., οὖσα Ox. [53] Post ἀκούσας omisi ἀπ' αὐτοῦ cum Chron. [54] πυρισθενὲς Chron. et ms. apud Bentleium epist. p. 11, xv, πυρισθένη Ox. De sequenti oraculo vide adnotationem ad Chron.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

xcvii. Cedrenus alium ab hoc calculum instituit : annos enim xx cum semisse Soli regnanti tribuit ; pag. 19, edit. Paris.

(39) Ἢ ἄλλοι τινές, ἀριθμὸν ψηφίσαι. Omnino legendum cum Chron. Alex. ἄλλον τινὰ ἀριθμὸν ψηφίσαι : interim tamen ex Nostro etiam mutuo supplendum est Chron. Alex. locusque iste ita legendus : Οὐ γὰρ ᾔδεισαν οἱ Αἰγύπτιοι τότε, ἢ ἄλλοι τινές, ἄλλον τινὰ ἀριθμὸν ἐν τῷ ψηφίζειν, licet et in sequentibus etiam mancum est.

(40) Καὶ ἀξίᾳ οὖσα. Leg. καὶ ἐν ἀξίᾳ οὖσα.

D (41) Πυρισθένη, ἀψευδές. Chron. Al. legit πυρισθενὲς ἀψευδές· verum cum Nostro corrigendum legendumque, πυρισθενής, ἀψευδής. Porro oraculum sequens habes tum apud Chron. Al., tum apud Cedrenum ; licet undique mutilum appareat, uti ex metri ratione constat : quo tamen restituendo non est ut operam prodigamus.

(42) Σύμφυτα δὲ πάντα. Supple ταῦτα, sive τάδε, ex auctoribus citatis ; ut sensus verborum utcunque sit plenus.

HODII NOTÆ.

(e) Τιμωρησάμενος. Chron. addit αὐτήν.

(f) Σῶσις. Chron. Σώσεις, alii Σώσης.

(g) Θοῦλις. Sic Chr., alii Θούλης, alii Θουάχης.

egressus, per insidias interemptus est a suis in Africa. Hæc autem de regibus Ægypti antiquissima monumenta Manetho tradidit : cujus etiam ex scriptis apparet aliter olim appellatos fuisse quinque planetas. Quem enim alii Saturnum, illi Lampontem nominabant : Jovem, Phaethontem : Martem, Pyroem : Venerem, Callistum : et Mercurium, Stilbontem : quæ nomina post temporis sapientissimus Sotates exposuit.

A διανύων βίον. » Καὶ εὐθέως ἐξελθὼν ἐκ τοῦ μαντείου, συσκευασθεὶς ὑπὸ τῶν ἰδίων [εὐθέως] [85] ἐσφάγη ἐν τῇ Ἀφρικῇ. Ταῦτα δὲ τὰ παλαιὰ καὶ ἀρχαῖα βασίλεια τῶν Αἰγυπτίων Μανέθων συνεγράψατο· ἐν οἷς συγγράμμασιν αὐτοῦ ἐμφέρεται ἄλλως λέγεσθαι τὰς ἐπωνυμίας τῶν πέντε πλανητῶν ἀστέρων. Τὸν γὰρ λεγόμενον Κρόνον ἀστέρα ἐκάλουν τὸν Λάμποντα, τὸν δὲ Διὸς τὸν Φαέθοντα, τὸν δὲ Ἄρεος τὸν Πυρώδη [86], τὸν δὲ Ἀφροδίτης τὸν Κάλλιστον, τὸν δὲ Ἑρμοῦ τὸν Στίλβοντα· ἅτινα μετὰ ταῦτα Σωτάτης [87] ὁ σοφώτατος ἡρμήνευσε.

Posteris autem temporibus regnavit ad Ægyptum, ex Chami filiis, primum Sostris. Hic expeditionem in Assyrios adornavit; quibus etiam, una cum Chaldæis Persisque, Babylonem usque, in potestatem suam redactis ; Asiam quoque et Europam omnem, Scythiam etiam Mysiamque **26** subegit. Reversurus autem a Scythis in Ægyptum, selegit ex flore juventutis eorum quindecim millia : quos in Persidem translatos, sedes ibi figere jussit; data eis, quam ipsi delegissent, regione. Exinde vero ad hoc usque tempus Scythæ Persidem habitarunt : qui a Persis etiam Parthi dicti sunt : quod lingua Persica Scythæ sonat. Retinuerunt autem adhuc Parthi isti vestitum, linguam legesque Scytharum; et in bello fortissimi sunt : sicuti scriptum reliquit sapientissimus Herodotus.

Καὶ λοιπὸν ἐν τοῖς μετὰ ταῦτα χρόνοις ἐβασίλευσεν Αἰγυπτίων πρῶτος ἐκ τῆς φυλῆς τοῦ Χὰμ Σώστρις (43)· ὅστις [28] ὁπλισάμενος ἐπολέμησεν Ἀσσυρίοις, καὶ ὑπέταξεν αὐτοὺς καὶ τοὺς Χαλδαίους B καὶ Πέρσας ἕως Βαβυλῶνος. Ὁμοίως δὲ ὑπέταξε καὶ τὴν Ἀσίαν καὶ τὴν Εὐρώπην πᾶσαν (44) καὶ τὴν Σκυθίαν καὶ τὴν Μυσίαν· καὶ ἐν τῷ ὑποστρέφειν αὐτὸν ἐπὶ τὴν Αἴγυπτον ἐκ τῆς [88] χώρας τῆς Σκυθίας ἐπελέξατο ἀνδρῶν νεανίσκων πολεμιστῶν χιλιάδας ιε'· οὕστινας μετανάστας (h) ποιήσας ἐκέλευσεν αὐτοὺς οἰκεῖν ἐν Περσίδι, δόσας αὐτοῖς χώραν (45) ἐκεῖ οἵαν αὐτοὶ ἐπελέξαντο. Καὶ ἔμειναν ἐν Περσίδι οἱ αὐτοὶ Σκύθαι ἐξ ἐκείνου ἕως τῆς νῦν· οἵτινες ἐκλήθησαν ἀπὸ [89] τῶν Περσῶν Πάρθοι (i), ὅ ἐστιν ἑρμηνευόμενον Περσικῇ διαλέκτῳ Σκύθαι (j)· οἱ καὶ τὴν φορεσίαν, καὶ τὴν λαλιάν, καὶ [29] τοὺς νόμους Σκυθῶν ἔχουσιν ἕως τῆς νῦν, καὶ εἰσὶ μαχιμώτατοι ἐν πολέμοις, καθὼς Ἡρόδοτος ὁ σοφώτατος συνεγράψατο (46).

In diebus autem supradicti regis Sostris, floruit Mercurius Trismegistus, Ægyptius, vir eruditionis stupendæ, qui pronuntiavit, Dei creatoris ineffabile

Ἐν τοῖς χρόνοις τῆς βασιλείας τοῦ προειρημένου Σώστρου ἦν Ἑρμῆς (47) ὁ Τρισμέγιστος ὁ Αἰγύπτιος, C ἀνὴρ φοβερὸς ἐν σοφίᾳ· ὃς ἔφρασε τρεῖς μεγίστας

VARIÆ LECTIONES.

[85] εὐθέως om. Chron. et Cedrenus p. 20 B. [86] πυρώδη Chron. πυρόην Ox. [87] Σωτάτης. Σωτάδης? [88] τῆς. τὴν Ox. [89] ἀπό. ὑπὸ Larcher ad Herod. vol. I, p. 402; frustra.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(43) Ἐκ τῆς φυλῆς τοῦ Χὰμ Σώστρις. Scr. Σέσωστρις, ut omnes alii habent.

(44) Καὶ τὴν Εὐρώπην πᾶσαν. Europa apud auctorem nostrum, pro Græcia regionibusque adjacentibus frequenter usurpatur. Ita infra in Augusti Vita, p. 194 : Ὁ δὲ Αὔγουστος Ὀκταβιανός, παρελθὼν τὴν Εὐρώπην πᾶσαν, ἐπέρασεν ἀπὸ τοῦ Βυζαντίου· Europam totam prætervectus, id est Græciam, Byzantium appulit. Et deinde in Constantino, p. 307 : Ὁ δὲ αὐτὸς Κωνσταντῖνος ἔμεινε βασιλεύων ἐν Κωνσταντινουπόλει, ἀφελόμενος αὐτὴν ἀπὸ τῆς Εὐρώπης ἐπαρχίας· ubi Europam provinciam tantum facit : atque in loquendi more frequentissimum ubique habebis. Europæ vero partes occidentaliores, Italiæ nomine indigitat; uti inferius suo loco demonstrabitur. Sesostrim vero (qui Nostro Sostris corrupte dictus est) omnes hasce regiones IX annorum spatio in potestatem suam redegisse asserit Africanus, ex Manethone de Ægypt. Dynast.; qui etiam eum ex populis hisce, generosioribus, virtutis, ignobilioribus vero, infamiæ notam inussisse testatur; ubique per regiones horum mulieribus, illorum vero virilibus pudendis insculptas columnas erigendo. Eadem habes apud Herodotum lib. II : Σέσωστρις, ὃς ἅπασαν ἐχειρώσατο τὴν Ἀσίαν ἐν ἐνιαυτοῖς θ', καὶ τῆς Εὐρώπης τὸ μέχρι Θράκης, πανταχόσε μνημόσυνα ἐγείρας τῆς τῶν ἐθνῶν κατασχέσεως· ἐπὶ μὲν τοῖς γενναίοις, ἀνδρῶν, ἐπὶ δὲ τοῖς ἀγεννέσι, γυναικῶν μόρια ταῖς στήλαις ἐγχαράττων. Vid. Euseb. Scaliger.

D (45) Δόσας αὐτοῖς γ. Participium barbarum hic habemus, tanquam ab ἔδοσα, aor. 1 verbi inusitati, δόω, formatum : licet, ὀρθογραφικῶς, per ω scribi debuerit, δῶσας. Verum, lector, hujus farinæ vocabula quamplurima in hoc auctore tibi occurrent.

(46) Καθὼς Ἡρόδοτος ὁ σοφώτατος συνεγράψατο. De rebus hisce ne verbum quidem apud Herodotum.

(47) Ἐν τοῖς χρόνοις τῆς βασιλείας τοῦ προειρημένου Σώστρου ἦν Ἑρμῆς. Sostris, hic Sesostris ab aliis omnibus, uti supra monuimus, appellatur : lapsus et interim Chr. Al. interpres, ubi Sesostrim hunc eumdem facit cum Mercurio Trismegisto. Scilicet fraudem ei facere potuisset codex vitiosus, qui pro verbis hisce ε. τ. χ. τῆς βασιλείας Σέσωστρις, ὃς ἦν Ἑρμῆς, forte habere debuisset, ε. τ. χ. τῆς βασ. Σεσώστριδος, ἦν Ἑρμῆς.

HODII NOTÆ.

(h) Μετανάστας. Chron. μεταναστὰς, pro quo Dufresnius in sua editione reposuit μεταναστάσαι.

(i) Πάρθοι. Chron. corrupte παρθίδιοι, in Dufresnii versione *Parthidis*.

(j) Σκύθαι. Chron. mendose Σκύθες.

ὑποστάσεις εἶναι τὸ τοῦ ἀῤῥήτου καὶ δημιουργοῦ [60] A ὄνομα, μίαν δὲ Θεότητα εἶπε· διὸ καὶ ἐκλήθη ἀπὸ τῶν Αἰγυπτίων *Τρισμέγιστος* Ἑρμῆς. Ἐμφέρεται γὰρ ἐν διαφόροις αὐτοῦ λόγοις πρὸς Ἀσκληπιὸν [61] εἰρηκὼς περὶ Θεοῦ φύσεως ταῦτα. « Εἰ μὴ πρόνοιά τις ἦν τοῦ πάντων Κυρίου ὥστε μοι [62] τὸν λόγον τοῦτον ἀποκαλύψαι, οὐδὲ ὑμᾶς τοιοῦτος ἔρως κατεῖχεν, ἵνα περὶ τούτου ζητήσαιτε [63]· οὐ γὰρ ἐφικτόν ἐστιν [64] εἰς ἀμυήτους (48) τοιαῦτα μυστήρια παρέχεσθαι, ἀλλὰ τῷ νοΐ ἀκούσατε. Ἓν μόνον [65] ἐστὶ τὸ [66] Φῶς νοερὸν πρὸ Φωτὸς νοεροῦ· καὶ ἦν [67] ἀεὶ Νοῦς Νοὸς φωτεινὸς [68], καὶ οὐδὲν ἕτερον ἦν ἢ [69] ἡ τούτου ἑνότης (49), ἀεὶ ἐν αὐτῷ [70] ὤν, ἀεὶ τῷ [30] αὐτοῦ [71] Νοΐ καὶ Φωτὶ καὶ Πνεύματι πάντα περιέχει. Ἐκτὸς τούτου οὐ Θεὸς, οὐκ ἄγγελος, οὐ δαίμων, οὐκ οὐσία τις ἄλλη· πάντων γὰρ Κύριος καὶ Θεὸς, καὶ πάντα ὑπ' B αὐτὸν καὶ ἐν αὐτῷ ἐστιν. Ὁ γὰρ Λόγος αὐτοῦ προελθὼν παντέλειος ὢν καὶ γόνιμος καὶ δημιουργὸς, ἐν γονίμῳ φύσει πεσὼν, ἐν γονίμῳ ὕδατι, ἔγκυον τὸ ὕδωρ ἐποίησε. » Καὶ ταῦτα εἰρηκὼς ηὔξατο λέγων· « Ὁρκίζω σε [72], οὐρανὲ, Θεοῦ μεγάλου σοφὸν ἔργον, ἵλαος ἔσο· ὁρκίζω σε, Φωνὴ Πατρὸς, ἣν ἐφθέγξατο πρώτην, ἡνίκα κόσμον ἅπαντα ἐστηρίξατο βουλῇ· Φωνὴν Πατρὸς, ἣν ἐφθέγξατο πρώτην, τὸν μονογενῆ Λόγον αὐτοῦ [73]. » Ταῦτα δὲ καὶ ἐν τοῖς κατὰ Ἰουλιανοῦ τοῦ βασιλέως ὑπὸ τοῦ ὁσιωτάτου Κυρίλλου συναχθεῖσιν ἐμφέρεται, ὅτι καὶ ὁ Τρισμέγιστος Ἑρμῆς ἀγνοῶν τὸ μέλλον Τριάδα ὁμοούσιον ὡμολόγησεν.

nomen tres esse maximas personas, Deitatem vero unam. Unde et ab Ægyptiis, Mercurius *Trismegistus*, id est, *ter maximus* appellatus est. Invenitur enim in variis ejus scriptis ad Æsculapium, de Dei natura verba faciens, in hunc modum : « Si non daretur providentia Numinis omnia gubernantis, per quam hoc ipsum mihi revelatum esset, non utique tantus vos ardor incessisset de hoc quærendi. Neque possibile est profanos hujusmodi proferre mysteria : sed mentem advertite. Una tantum est Lux intelligens, ante Lucem intelligentem ; et semper erat **27** Mens Mentis lucida : et nihil aliud erat, quam hujus unitas, in seipso semper exsistens, eademque semper Mente, Luce, ac Spiritu omnia comprehendens. Extra hanc, nec Deus, nec angelus, nec dæmon, nec alia aliqua essentia. Omnium enim Dominus et Deus est ; et omnia sub ipso et in ipso sunt. Ejus enim Verbum, quod ab ipso prodiit, undique perfectum cum esset, et in fecunda natura opifex ; in genitalem incidens undam, fecundam undam effecit. » His ita dictis, in hæc verba precatus est : « Adjuro te, cœlum, magni Numinis sapiens opificium, propitiare. Adjuro te, Vocem illam Patris, quam tum primum effatus est, cum mundum universum consilio suo stabilivit : Vocem Patris, quam primam edidit, Verbum suum unigenitum. » Afferuntur vero ista a sanctissimo Cyrillo, in scriptis suis adversus Julianum imperatorem : nempe quod Mercurius Trismegistus futuri licet ignarus, unam tamen Trinitatis essentiam professus sit.

Ὁ δὲ Σῶστρις βασιλεὺς μετὰ τὴν νίκην καταλαβὼν C τὴν Αἴγυπτον τελευτᾷ· καὶ ἐβασίλευσε μετ' αὐτὸν τῆς τῶν Αἰγυπτίων χώρας Φαραὼ (*k*), ὁ καὶ Μαραχὼ καλούμενος· καὶ ἐκ τοῦ αὐτοῦ γένους ἐβασίλευσαν Αἰγυπτίων οἱ λοιποί.

Porro rex Sostris, post victoriam partam, reversus in Ægyptum, fato concessit. Post quem, Ægypti regnum obtinuit Pharaoh, qui et Maracho : ex quo oriundi sunt succedanei Ægyptiorum reges.

VARIÆ LECTIONES.

[60] δημιουργοῦ] Adde Θεοῦ cum Chron. et Cedreno. [61] Ἀσχλήπιον Ox. hic et 112 A. [62] μοι] Sic et Chron., με Cyrillus c. Julianum I, p. 35 C ed. Spanh. [63] ζητήσετε Ox., ζητήσητε Cyr. Chronici cod. Vatic. ζητήσητε, ζητήσεται Chron. mendose. [64] εἰς addidi ex Cyrillo et Chron. [65] ἓν μόνον præcedentibus jungit Chron., om. Cedrenus et Suidas v. Ἑρμῆς. [66] ἐστὶ τό. ἦν Cyrillus p. 35 A, Chron., Cedrenus, Suidas. [67] ἦν ἐστὶν Cyrillus. [68] φωτεινός Ch., φωτινός Ox. [69] Addidi ex Chron. et Cedreno, ἡ om. Cyrillus, ἢ Suidas. [70] ἑαυτῷ Cyrillus, αὐτῷ Ox., Chron., Cedrenus. [71] τῷ ἑαυτοῦ Cyrillus et Cedrenus, τῷ αὐτῷ Ox., ἐν τῷ αὐτῷ Chron. [72] Jusjurandum cæteris emendatius scribunt Justinus Cohort. xv, 78. Οὐρανὸν ὁρκίζω σε θ. μ. σοφὸν ἔργον, αὐδὴν ὁρκίζω σε πατρὸς, τὴν φθέγξατο πρῶτον, ἡνίκα κ. ἅ. ἑαῖς στηρίξατο βουλαῖς, et qui ἣν φθ. πρώτην Cyrillus. Quæ apud Malalam corrupta et interpolata sunt, repetuntur pleraque ab Chron., Cedreno, Suida. [73] αὐτοῦ, adde φησὶ ex Cyrillo, p. 33 B, omissum etiam in Chron.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(48) Ἀμυήτους τοιαῦτα μυστήρια παρέχεσθαι. Chr. Al. εἰς ἀμυήτους τοιαῦτα μ. π. Cæterum mendosus penitus est locus iste, adeoque ex ipso Cyrillo, unde hæc omnia, cum Nostro desumpserunt Suidas, Cedrenus, Chr. Alex. auctor, restituendus.

(49) Ἡ τούτου ἑνότης]. Scr. ἢ τούτου ἑνότης, vel, si mavis, cum Cedreno, ἢ ἡ τούτου ἑνότης.

HODII NOTÆ.

(*k*) Φαραὼ, ὁ καὶ Μαραχὼ καλούμενος. Chron. ὁ καὶ Νάχωρ καλ. Jo. Antiochenus ms. (adnotante Dufresnio) ὁ καὶ Καραχὼ καλ. Eusebius Scaligeranus Chr. lib. I, et Cedrenus ὁ καὶ Ναρεχὼ καλ. Georgius Hamartolus ms. ὁ καὶ Ναραχώ. Theophilus Antioch. ad Autolycum lib. II, Φαραὼ, ὃς καὶ Νεχαὼθ κατ' Αἰγυπτίους ὠνομάσθη. Difficile dictu quænam verior sit lectio, utrum Ναραχὼ seu Ναρεχὼ vel Νάχωρ seu Νεχαώθ. Maleliana enim Μαραχὼ et Joannis Antiocheni Καραχὼ procul dubio falsa est. Magis placet Νάχωρ seu Νεχαώθ. Sic enim apud Josephum *De bell. Jud.* lib. VI, c. 26, Pharaonem illum qui Abrahami uxorem Saram subripuit, et idem omnino videtur cum illo quem designant auctores citati, cognominatum fuisse Νεχαὼς perhibetur. In Græco codice quo usus est Josephi interpres, scribebatur Νεχίας vel Νεχείας ; in aliis exemplaribus legitur Νεχώθ. Sic in serie Ægypt. regum occurrunt alia nomina quæ propius τῷ Νάχωρ seu Νεχαὼθ, quam nomini Ναραχὼ seu Ναρεχὼ accedunt. Φαραὼ Νεχαὼ in S. Script. Apud Manethonem (in Syncello p. 75,

28 Prædictis autem Pici Jovis temporibus ad A Occidentem regnantis innotescere cœpit ex Argivorum regione quidam, cui nomen Inachus, ex Japheti gente oriundus. Primus hic Argivis imperavit, urbemque condidit, quam a Lunæ nomine, cui cultum exhibuit, Iopolim vocavit. Argivis enim usque adhuc in mysteriis suis reconditum Lunæ nomen Io est. Fanum quoque in ea urbe condidit, Lunæ sacrum; et ex ære statuam ei erexit, cum hac inscriptione. *Io, Beata, Lucifera.* Inachus autem iste in uxorem sibi accepit Meliam; ex qua tergeminam suscepit prolem, Cassum, Belum, filiamque, quam a Lunæ nomine Io vocavit; forma enim erat virgo laudatissima. Picus interim, qui et Jupiter, qui partibus Occidentalibus imperavit, B ubi inaudisset Inacho filiam esse, pulcherrimæ formæ virginem, per emissarios raptam compressit, gravidamque fecit; et ex ea filiam habuit, quam Libyam nominavit. Io autem illatam sibi injuriam indigne ferens, diutius cum Jove Pico consuetudinem habere dedignata est: derelictaque filia, patris etiam conspectu ob pudorem evitato, clam omnibus in Ægyptum profuga navigavit, ibique sedem fixit. Ubi cum per aliquod tempus mansisset, edocta est regiam ibi potestatem habere Mercurium, Jovis Pici filium. Metuens igitur sibi ab eo, ex Ægypto in Syriam fuga evasit, ad montem Silpium; ubi **29** posteris temporibus Seleucus Nicator Macedo urbem condidit, quam a filii sui nomine Antiochiam Magnam appellavit. At vero C Io vitam suam in Syria, quo profugerat, finivit; sicuti scriptum reliquit sapientissimus Theophilus. Alii vero tradiderunt in Ægypto eam obiisse. Inachus autem pater Ius, ad eam inquirendam fratres ejus misit et propinquos, nec non et Triptolemum, cum Argivis aliis: qui eam ubique vestigantes, non invenerunt. Edocti vero Argivi Iopolitæ eam in Syria defunctam, illuc venientes, aliquandiu ibi commorati sunt; domosque singulas pulsantes, dixerunt: *Salva sit Ius anima.* Acceptoque per insomnium oraculo, visi sunt sibi videre buculam, humana voce ita se alloquentem: *Hic ego*

Ἐν δὲ τοῖς προειρημένοις τοῦ Πίκου [74] Διὸς χρόνοις ἐπὶ τὰ δυτικὰ [31] μέρη ἀναφαίνεταί [75] τις ἐκ τῆς φυλῆς τοῦ Ἰάφεθ ἐν τῇ χώρᾳ τῶν Ἀργείων, ὀνόματι Ἴναχος. Ὅστις πρῶτος ἐβασίλευσεν ἐν τῇ χώρᾳ ἐκείνῃ, καὶ κτίζει πόλιν ἐκεῖ εἰς ὄνομα τῆς Σελήνης· ἐτίμα γὰρ αὐτήν, ἣν ἐκάλεσεν Ἰώπολιν (*l*) [76]· οἱ γὰρ Ἀργεῖοι μυστικῶς τὸ ὄνομα τῆς Σελήνης τὸ ἀπόκρυφον Ἰὼ [77] λέγουσιν ἕως ἄρτι. Ἔκτισε δὲ καὶ ἱερὸν ἐν τῇ πόλει τῇ Σελήνῃ, ἀναστήσας αὐτῇ στήλην χαλκῆν, ἐν ᾗ ἐπέγραψεν· *Ἰώ, Μάκαιρα* (*m*) [78], *Λαμπαδηφόρε.* Ὁ δὲ αὐτὸς Ἴναχος ἠγάγετο γυναῖκα Μελίαν ὀνόματι· ἐξ ἧς ἔσχε παῖδας τρεῖς, Κάσον [79] καὶ Βῆλον (50), καὶ θυγατέρα, ἣν ἐπωνόμασεν Ἰὼ εἰς ὄνομα τῆς Σελήνης· ἦν γὰρ ἡ κόρη εὐπρεπεστάτη πάνυ. Τότε ὁ Πῖκος ὁ καὶ Ζεὺς ἀκούσας περὶ τοῦ Ἰνάχου ὅτι ἔχει θυγατέρα παρθένον εὐπρεπῆ, ὁ βασιλεὺς τῶν δυτικῶν μερῶν πέμψας ἥρπασε τὴν Ἰώ, θυγατέρα τοῦ Ἰνάχου, καὶ ταύτην φθείρει, καὶ ἔγκυον ποιήσας ἔσχεν ἐξ αὐτῆς θυγατέρα, ἥντινα ἐκάλεσε Λιβύην. Ἡ δὲ Ἰὼ ἐπαχθῶς ἔφερεν ἐπὶ τῷ συμβάντι αὐτῇ, καὶ μὴ θέλουσα συνεῖναι τῷ Πίκῳ, διαλαθοῦσα αὐτὸν καὶ πάντας καὶ τὴν θυγατέρα αὐτῆς ἐάσασα, καὶ τὸν πατέρα αὐτῆς Ἴναχον αἰσχυνομένη, ἔφυγεν, εἰς Αἴγυπτον καταπλεύσασα. Καὶ εἰσελθοῦσα ἐν τῇ χώρᾳ τῆς Αἰγύπτου ἡ Ἰὼ ἐκεῖ διῆγε· καὶ μαθοῦσα μετὰ χρόνον [32] ὅτι Ἑρμῆς βασιλεύει τῆς Αἰγύπτου, ὁ υἱὸς Πίκου Διός, καὶ φοβηθεῖσα τὸν αὐτὸν Ἑρμῆν, φεύγει ἐκεῖθεν ἐπὶ τὴν Συρίαν εἰς τὸ Σίλπιον ὄρος· εἰς ὅπερ Σέλευκος ὁ Νικάτωρ ὁ Μακεδὼν ἔκτισε πόλιν μετὰ χρόνους καὶ ἐκάλεσεν εἰς τὸ ὄνομα τοῦ ἰδίου αὐτοῦ υἱοῦ Ἀντιόχειαν [80] τὴν Μεγάλην. Ἀπελθοῦσα δὲ εἰς τὴν Συρίαν ἡ Ἰὼ ἐκεῖ ἐτελεύτησεν, ὡς Θεόφιλος ὁ σοφώτατος συνεγράψατο. Ἕτεροι δὲ ἐξέθεντο ὅτι ἐν τῇ Αἰγύπτῳ ἐτελεύτα ἡ Ἰώ. Ὁ δὲ Ἴναχος, ὁ πατὴρ αὐτῆς, εἰς ἀναζήτησιν αὐτῆς ἔπεμψε τοὺς ἀδελφοὺς αὐτῆς καὶ τοὺς συγγενεῖς καὶ τὸν Τριπτόλεμον (51) καὶ Ἀργείους μετ' αὐτῶν, οἵτινες πανταχοῦ ζητήσαντες οὐχ εὗρον αὐτήν· γνόντες δὲ οἱ Ἀργεῖοι Ἰωπολῖται ὅτι ἐτελεύτα εἰς γῆν Συρίαν ἡ Ἰώ, ἐλθόντες ἔμειναν ἐκεῖ πρὸς μικρόν, κρούοντες εἰς ἕκαστον οἶκον αὐτοῦ καὶ λέγοντες (52)· *Ψυχὴ Ἰοῦς σωζέ-*

VARIÆ LECTIONES.

[74] Πήκου Ox. sic et infra. [75] ἀνεφαίνεται Ox. [76] Ἰώπολιν Chron. p. 41 B, Ἰόπολιν Ox. [77] Ἰῶ Ox. [78] μάκαιρα Ch. cum Chron., μάκερα Ox. [79] Κάσον. Κάσσον Ox. [80] Ἀντιοχείαν Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(50) Κάσσον, καὶ Βῆλον. Ἰάσονα καὶ Βῆλον, habet Chr. Alex. contra historicorum fidem.

(51) Καὶ τὸν Τριπτόλεμον. Quemnam tandem hic habemus Triptolemum? Atticum quidem illum, agriculturæ inventorem, nobis exhibent historici; qui tamen Inacho cccc annis posterior est, juxta D Eusebium in Chronico.

(52) Κρούοντες εἰς ἕκαστον οἶκον αὐτοῦ, καὶ λέγοντες. Talis cujuspiam consuetudinis, qua peregrinationis socios, in terra aliena obeuntes, πατριῶται in reditu suo ter nominatim compellare solebant, ex Homero meminit Jo. Tzetzes, chil. 5:

HODII NOTÆ.

26, et Eusebii Chron.) dynastiæ secundæ reges duo occurrunt, nominati Νεχαώ. In serie regum Ægypt. apud Syncellum p. 210, reges iidem dicuntur Νεχαώβ. Apud Manethonem, juxta editionem Africani (in Sync. p. 56), primus rex dynastiæ tertiæ nuncupatur Νεχερόφης, juxta editionem Eusebii (ibid. p. 57), Ναχέρωχις. In prædicta serie rex quintus appellatur Ναχεψώς; octavus, Νεχεψός. Paulinus:

Quique magos docuit mysteria vana Necepsus.

(*l*) Ἣν ἐκάλεσεν Ἰόπολιν. Chron. Ἰώπολιν. G. Hamartolus ms. qui lineas 7 præcedentes ad verbum habet: Ἐν ᾗ πόλιν εἰς ὄνομα τοῦ ἡλίου κτίσας, ἐκάλεσεν Ἡλιούπολιν.

(*m*) Chr. Μάκαιρα, λαμπαδηφόρος.

σθοι. Καὶ ἐν ὁράματι χρηματισθέντες εἶδον δάμαλιν, λέγουσαν αὐτοῖς ἀνθρωπίνῃ φωνῇ ὅτι *Ἐνταῦθά εἰμι ἐγὼ ἡ Ἰώ*. Καὶ διυπνισθέντες, τὴν τοῦ ὁράματος δύναμιν θαυμάζοντες ἔμειναν. Καὶ λογισάμενοι [33] ὅτι ἐν τῷ ὄρει αὐτῷ κεῖται ἡ Ἰώ, κτίσαντες αὐτῇ ἱερὸν ᾤκησαν [81] ἐκεῖ εἰς τὸ Σίλπιον (n) ὄρος, κτίσαντες καὶ πόλιν ἑαυτοῖς, ἣν ἐκάλεσαν Ἰώπολιν [82]· οἵτινες ἐκλήθησαν παρὰ τοῖς αὐτοῖς Σύροις Ἰωνῖται ἕως τῆς νῦν. Οἱ οὖν Σύροι Ἀντιοχεῖς ἐξ ἐκείνου τοῦ χρόνου ἀφ' οὗ οἱ Ἀργεῖοι ἐλθόντες ἐζήτησαν τὴν Ἰώ, ποιοῦσιν οὖν τὴν μνήμην, κρούοντες τῷ καιρῷ αὐτῷ κατ' ἔτος εἰς τοὺς οἴκους τῶν Ἑλλήνων ἕως ἄρτι. Διὰ τοῦτο δὲ οἱ Ἀργεῖοι ἔμειναν αὐτοὶ [83] ἐκεῖ εἰς τὴν Συρίαν, ἐπειδὴ ἐκελεύσθησαν ἀπολυόμενοι ἀπὸ τῆς [84] Ἀργείων χώρας ὑπὸ τοῦ Ἰνάχου βασιλέως, τοῦ πατρὸς τῆς Ἰώ, ὅτι « Εἰ μὴ ἀγάγητε τὴν θυγατέρα μου Ἰώ, μὴ ὑποστρέψητε ἐπὶ τὴν Ἀργείων χώραν. » Ἔκτισαν οὖν ἐκεῖ οἱ αὐτοὶ Ἰωνῖται ἱερὸν Κρόνου (o) εἰς τὸ Σίλπιον ὄρος.

A *sum Io*. A somno vero excitati, vimque visionis secum reputantes, omnino censuerunt, eam in monte Silpio sepultam jacere. Exstructo igitur ibi fano, sedes illic posuere; urbemque condiderunt, quam Iopolim nominarunt : unde et ipsi a Syris, ad hunc usque diem, Ionitæ vocantur. Syri autem Antiocheni, ex eo tempore quo illuc advenerunt Argivi, Io quæritantes, in perpetuam rei memoriam, ritu anniversario, domos Græcorum pulsant, in hunc usque diem. Quod autem Argivi illic in Syria sedes suas posuerint, in causa fuit rex Inachus, pater Ius; **30** qui eis in mandata dederat, ex Argis soluturis, uti, nonnisi Io filia inventa, in Argivorum terras reverterentur. Itaque etiam condiderunt ibi Ionitæ templum Saturno, in monte B Silpio.

Ἡ δὲ Λιβύη, ἡ θυγάτηρ τῆς Ἰὼ καὶ τοῦ Πίκου τοῦ καὶ Διός, ἐγαμήθη τινὶ ὀνόματι Ποσειδῶνι (p)· ἐξ ὧν ἐτέχθησαν ὁ Ἀγήνωρ καὶ Βῆλος (q) καὶ Ἐνυάλιος (r), παῖδες τρεῖς. Ὁ δὲ Ἀγήνωρ καὶ Βῆλος κατέλαβον τὴν Συρίαν καὶ αὐτοὶ εἰς ἀναζήτησιν τῆς Ἰοῦς (s), εἰ ἔτι ζῇ, καὶ τῶν ἀδελφῶν αὐτῆς, εἴπερ εἰσίν [85]· ἦσαν γὰρ αὐτῶν συγγενεῖς (53). Καὶ μηδένα εὑρηκότες, ὑπέστρεψαν· καὶ ὁ μὲν Βῆλος ἐπὶ τὴν Αἴγυπτον ἀπῆλθε, κἀκεῖ γαμήσας τὴν Σίδα [86], ἔσχεν [34] υἱοὺς δύο (t), Αἴγυπτον καὶ Δαναόν. Ὁ δὲ Ἀγήνωρ ἐπὶ τὴν Φοινίκην ἐλθὼν ἠγάγετο τὴν Τυρώ (u) [87]· καὶ κτίζει πόλιν, ἣν ἐκάλεσε Τύρον, εἰς ὄνομα τῆς ἑαυτοῦ γαμετῆς. Ἐβασίλευσεν οὖν ἐκεῖ, καὶ ἔσχεν υἱοὺς ἐκ τῆς Τυρώ, τὸν Κάδμον (v), καὶ τὸν Φοίνικα (54), καὶ τὸν Σύρον, καὶ τὸν Κίλικα, καὶ θυγατέρα, ἣν ἐκάλεσεν Εὐρώπην. Καὶ βασιλεύει ὁ Ἀγήνωρ τῶν μερῶν ἐκείνων ἔτη ξγ'. Τὴν δὲ Εὐρώπην οἱ ποιηταὶ ἐξέθεντο θυγατέρα εἶναι τοῦ Φοίνικος, τοῦ υἱοῦ Ἀγήνορος βασιλέως, μὴ ὁμοφωνήσαντες τοῖς χρονογράφοις (55). Ἐπιῤῥίψας δὲ τῇ πόλει

Libya autem, Pici Jovis et Ius filia, Neptuno cuidam nupta, tres ei filios peperit, quibus nomina, Agenor, Belus, et Enyalius : ex quibus Agenor et Belus in Syriam profecti sunt, exploraturi an in vivis adhuc esset Io, cum fratribus ejus; et qui illis sanguine conjuncti essent. Nemine autem invento, redierunt : et quidem Belus in Ægyptum profectus, in uxorem accepit sibi Sidam, ex qua duos suscepit filios, Ægyptum et Danaum. Agenor vero Phœniciam se recipiens, Tyro uxorem duxit : a cujus nomine, civitatem ibi a se exstructam, Tyrum vocavit. Ubi et imperium tenens ex Tyro filios C suscepit Cadmum, Phœnicem, Syrum et Cilicem, filiamque unicam, cui Europæ nomen indidit. Regnavit autem Agenor in regionibus iis per annos LXIII. Poetæ vero Europam Phœnicis, Agenoris filii, filiam faciunt, a chronologis dissentientes. Taurus autem, rex Cretæ, Tyrum invasit; commissoque navali prælio, urbem cepit, ad vesperam : qua spoliata, captivos inde abduxit plurimos; inter

VARIÆ LECTIONES.

[81] ᾤκεσαν Ox. [82] Ἰώπολιν Chron., Ἰόπολιν Ox. [83] αὐτοὶ Ch. cum Chron., αὐτοῖς Ox. [84] τῆς Chron., τῶν Ox. [85] εἴπερ εἰσίν. Forte præstat εἰ περίεισιν. [86] Σίδα. Σίδαν Chron. et Hamartolus ms. apud Hodium. [87] Τυρῶ Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

Τὸ πρότερον τοὺς θνήσκοντας εἰς γῆν τὴν ἀλλοτρίαν
Ἀποδημοῦντες οἱ αὐτῶν τρισσάκις ἀνεκάλουν.
Ὡς Ὅμηρος ἐδίδαξε βίβλῳ τῆς Ὀδυσσείας.

(53) Ἦσαν γὰρ αὐτῶν συγγενεῖς. Corrige Chr. Alex.; legit enim ἦσαν γὰρ αὐτῷ συγγενεῖς, mendose.

(54) Καὶ ἔσχεν υἱοὺς ἐκ τῆς Τυρῶ, τὸν Κάδμον καὶ τὸν Φοίνικα. Chr. Alex. legit, καὶ ἔσχεν υἱὸν ἐκ τῆς Τυρῶ, τὸν Κάδμον τὸν Φοίνικα, etc., ac si Cadmus ac Phœnix idem essent : atque hunc sensum secutus est interpres hæc vertendo, *ex Tyro* D *suscepit Cadmum illum Phœnicem* : quem etiam errorem prosequitur in sequentibus, ubi Europam Cadmi Phœnicis filiam esse vult, contra Gr. codicis fidem. Cæterum mendosum utcunquè esse hunc locum, tum ex Nostro, tum ex Chr. Alex. pagina sequente satis patet.

(55) Μὴ ὁμοφωνήσαντες τοῖς χρονογράφοις. Iterum corrigendum Chr. Alex., ubi habes, καὶ ὁμοφωνήσαντες τ. χρ., sensu plane nullo. Interim non satis video quos tandem poetas auctor hic nobis innuit. Palæphatus quidem, Περὶ ἀπίστων, Europam Phœnicis filiam facit; poeta, quod sciam, nullus.

HODII NOTÆ.

(n) Σίλπιον. Chron. Σήλπιον, sic inferius.
(o) Κρόνου. Chron. Κρονίωνος.
(p) Ποσειδῶνι. Hamart. ms. Σιδόνῃ.
(q) Βῆλος. Hamart. ms. Βήλ.
(r) Ἐνυάλιος, ab Hamartolo omittitur.
(s) Τῆς Ἰοῦς. Chron. τῆς Ἰῶ.
(t) Δύο. De Ægypto tantum meminit Hamartolus.
(u) Τυρῷ. Sic Hamart.
(v) Τὸν Κάδμον. Hunc omittit Hamart., tres tantum Agenoris filios recensens.

quos et Europa erat, Agenoris regis filia. Cum enim Agenor filiique **31** ad limites bellis aliis distinerentur; Taurus interim, qui hoc rescierat, per maris viam irrumpens, Tyrios inopinos oppressit. Memoriam autem vesperæ illius Tyrii usque adhuc recolentes, *Vesperam Infaustam* appellant. Taurus vero Europam in patriam suam abduxit : cumque virgo esset egregiæ formæ, pro uxore eam habuit : regionesque eas omnes, ab ejus nomine, Europæas vocavit. Filium etiam ex ea habuit, cui Minos nomen. De his vero sapientissimus Euripides poetice scribens, enarrat, raptam Europam fuisse a Jove in taurum verso. Idem rex Taurus urbem magnam condidit in Creta insula, cui nomen Gortynam dedit, a matre sua, ex genere Pici Jovis oriunda : urbis vero fortunam a virginis a se mactatæ nomine Callinicen vocavit. Agenor autem a bello redux, ubi de subitis Tauri incursionibus, urbisque direptione edoctus fuisset; sine mora Cadmum emisit, magna pecuniarum vi et exercitu instructum, uti Europam curaret reducem. Moriturus deinde rex Agenor mandavit uti tota regio quam sibi subjugaverat, inter tres filios suos distribueretur. Phœnix igitur Tyrum accepit, partesque vicinas : regionemque omnem sibi subditam Phœniciam vocavit. Similiter etiam Syrus partem, quam ipse sortitus erat, a nomine suo Syriam appellavit. Cilix etiam sortem suam a nomine suo, Ciliciam nuncupavit.

A Τύρῳ Ταῦρος ὁ τῆς Κρήτης βασιλεὺς, ναυμαχίᾳ πολεμήσας παρέλαβε τὴν αὐτὴν Τύρον πόλιν ἑσπέρας· καὶ πραιδεύσας (56) ἔλαβεν αἰχμαλώτους ἐκ τῆς πόλεως πολλούς· ἐν οἷς ἔλαβε καὶ τὴν Εὐρώπην, θυγατέρα τοῦ Ἀγήνορος βασιλέως. Ὁ δὲ Ἀγήνωρ καὶ οἱ υἱοὶ αὐτοῦ ἐπολέμουν ἐπὶ τὸ λίμιτον (57) (*x*)· τοῦτο Ταῦρος [88] ὁ τῆς Κρήτης βασιλεὺς ἐξαίφνης ἐπέῤῥιψε τῇ χώρᾳ [35] διὰ θαλάττης· ἧστινος ἑσπέρας μνήμην ποιοῦνται οἱ Τύριοι ἕως τῆς νῦν, λέγοντες *Κακὴν ὀψινήν* (58) (*y*). Ἀπήγαγε δὲ τὴν Εὐρώπην εἰς τὴν ἰδίαν πατρίδα ὁ Ταῦρος, ἥντινα καὶ γυναῖκα ἔλαβε, παρθένον οὖσαν καὶ εὐπρεπῆ· καὶ ἐκάλεσε τὰ μέρη ἐκεῖνα εἰς ὄνομα αὐτῆς Εὐρώπεια [89] (*z*). Ἐξ ἧς ἔσχεν υἱὸν τὸν Μίνω (*a*), καθὼς καὶ Εὐριπίδης ὁ σοφώτατος ποιητικῶς συνεγράψατο, ὅς [90] φησι, B « Ζεὺς μεταβληθεὶς εἰς Ταῦρον τὴν Εὐρώπην ἥρπασεν. » Ἔκτισε δὲ ἐν τῇ αὐτῇ Κρήτῃ νήσῳ ὁ αὐτὸς Ταῦρος βασιλεὺς πόλιν μεγάλην, ἣν ἐκάλεσε Γόρτυναν (59) [91], εἰς ὄνομα τῆς αὐτοῦ μητρὸς τῆς ἐκ γένους Πίκου Διός· τὴν δὲ τῆς αὐτῆς πόλεως τύχην (60) ἐκάλεσε Καλλινίκην, εἰς ὄνομα τῆς σφαγιασθείσης παρ' αὐτοῦ κόρης. Ὁ δὲ Ἀγήνωρ βασιλεὺς ἐλθὼν ἐκ τοῦ πολέμου ἐν τῇ Τύρῳ, καὶ μαθὼν τὴν γενομένην παρὰ τοῦ Ταύρου ἐξαίφνης ἔφοδόν τε καὶ ἁρπαγὴν, εὐθέως ἐξέπεμψε τὸν Κάδμον διὰ τὴν Εὐρώπην μετὰ χρημάτων πολλῶν καὶ στρατοῦ. Μέλλων δὲ τελευτᾷν ὁ αὐτὸς βασιλεὺς Ἀγήνωρ διετάξατο πᾶσαν ἣν ὑπέταξε γῆν μερίσασθαι τοὺς τρεῖς αὐτοῦ υἱούς. Καὶ [36] ἔλαβεν ὁ Φοῖνιξ [92] τὴν Τύρον καὶ τὴν αὐτῆς ἐνορίαν (*b*) καλέσας τὴν ὑπ' αὐτὸν (*c*) γενομένην γῆν Φοινίκην· ὁμοίως δὲ καὶ ὁ Σύρος, εἰς τὸ ἴδιον ὄνομα καλέσας τὴν ἐπιλαχοῦσαν αὐτῷ χώραν Συρίαν (61) (*d*)· ὡσαύτως δὲ καὶ ὁ Κίλιξ (*e*) τὸ ἐπιλαγχάνον (62) [93] αὐτῷ κλῖμα ἐκάλεσε Κιλικία [94], εἰς τὸ ἴδιον αὐτοῦ ὄνομα.

32 Phœnicis autem sub regno floruit Hercules ille, Tyrius philosophus, qui purpuram invenit.

C Ἐν δὲ τοῖς χρόνοις τῆς βασιλείας τοῦ Φοίνικος ἦν [95] Ἡρακλῆς (*f*) ὁ φιλόσοφος, ὁ λεγόμενος Τύριος,

VARIÆ LECTIONES.

[88] τοῦτο Ταῦρος. « Supple ex Chr. Alex. καὶ γνοὺς τοῦτο Ταῦρος, aut aliquid tale. » Ch. [89] Εὐρώπεια. Εὐρώπια Ox. [90] ὅς Ch., Chron., ὥς Ox. [91] Γορτύναν Ox. [92] Φοίνιξ Ox. [93] ἐπιλαγχάνον Ch., ἐπιλαγχάνων Ox. [94] Κιλικία. Κιλικίαν Ch., Chron., Conf. ad p. 5 A. [95] ἦν addidit Ch., Chron.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(56) Καὶ πραιδεύσας. Chr. Alex. legit, καὶ παιδεύσας· corrupte.

(57) Ἐπὶ τὸ λίμιτον. Vocabulum hoc barbarum apud Græcos recentiores frequenter occurrit, pro limitibus seu finibus usurpatum : unde λιμιτανεοὶ στρατιῶται, milites limitanei, ad imperii fines tutandos collocati : in compositione etiam τὸ Ἰνδολίμιτον, pro Indiæ finibus, apud hunc Nostrum passim habes.

(58) Λέγοντες Κακὴν ὀψινήν. Verba hæc reddimus, *Vesperam infaustam appellantes*. Lexic. Græcolat. Vet., ὀψινὴ ὥρα ἡ μετὰ ἡλίου δυσμάς. *Crepusculum*. Corrigendum interea Chr. Alex., ubi legitur κἀκεῖ ὀψινῇ.

(59) Ἣν ἐκάλεσε Γορτύναν]. Urbs hæc Γόρτυν a Stephano appellatur, qui etiam a Gorty Heroe nomen hoc eam accepisse tradit; cum primum Larissa, deinde Cremnia vocata fuisset.

(60) Τὴν δὲ τῆς αὐτῆς πόλεως τύχην. Virginum in urbibus condendis immolatarum, eisdem ut essent in Fortunas sive Genios, plurima in hoc auctore occurrunt exempla.

(61) Καλέσας τὴν ἐπιλαχοῦσαν αὐτῷ χώραν Συρίαν. Syria non a Syro nescio quo nomen habuit, sed a Græcis Assyria corrupte sic dicta est. Justinus Syros et Assyrios eosdem esse testatur lib. I : *Imperium Assyrii, qui postea Syrii dicti sunt, annos* MCCC *tenuere*. Herodotus etiam in Polymn. de Assyriis verba habens, Σύριοι, ὑπὸ δὲ τῶν βαρβάρων Ἀσσύριοι ἐκλήθησαν.

(62) Τὸ ἐπιλαγχάνων αὐτῷ κλ. Scr. ἐπιλαγχάνον, sive ἐπιλαχόν.

HODII NOTÆ.

(*x*) Λίμιτον. Chron. Λίμητον.

(*y*) Κακὴν ὀψινήν. Chron. Κἀκεῖ ὀψινῇ. *Et ibi sero sapit*, vertente Dufresnio, qui monet legendum ὀψινοί.

(*z*) Εὐρώπια. C. Εὐρώπεια.

(*a*) Τὸν Μίνω. C. τὸν Μῆνον.

(*b*) Ἐνορίαν. C. συνορίαν.

(*c*) Αὐτόν. C. αὐτῶν.

D (*d*) Συρίαν. Sic Hamart. qui addit : Ἀφ' οὗ Σύροι μετωνομάσθησαν οἱ πρώην Ἰουδαῖοι καὶ Παλαιστηνοὶ καλούμενοι, καὶ Συρία ἡ Ἰουδαία κέκληται.

(*e*) Κίλιξ. C. Κῆλιξ.

(*f*) Ἡρακλῆς. Hæc omnia de Hercule verbatim habet, quam, paucissimis immutatis, Hamartolus ms. usque ad pag. seq. lin. 28.

δστις ἐφεῦρε τὴν κογχύλην· ἐωριζόμενος (63) γὰρ A ἐπὶ τὸ παράλιον μέρος τῆς Τύρου πόλεως εἶδε ποιμενικὸν κύνα ἐσθίοντα τὴν λεγομένην *κογχύλην*, ὅπερ ἐστὶ μικρὸν εἶδος θαλάσσιον κοχλιοειδὲς (64), καὶ τὸν ποιμένα, νομίζοντα αἱμάσσειν τὸν κύνα, λαβόντα ἀπὸ τῶν προβάτων πόκον ἐρέας καὶ καταμάσσοντα τὸ καταφερόμενον ἐκ τοῦ στόματος (*g*) [96] τοῦ κυνὸς καὶ βάπτοντα τὸν πόκον. Ὁ δὲ Ἡρακλῆς, προσεσχηκὼς μὴ εἶναι αὐτὸ αἷμα, ἀλλὰ βάμματος παραξένου ἀρετὴν, ἐθαύμασε· καὶ γνοὺς ὅτι ἐκ τῆς κογχύλης ἐστὶ τὸ κατιὸν βάμμα τοῦ πόκου, εἰληφὼς ἐκ [37] τοῦ ποιμένος τὸν πόκον ὡς μέγα δῶρον τοῦτο προσήγαγε τῷ βασιλεῖ τῆς Τύρου Φοίνικι. Καὶ ἐκπλαγεὶς καὶ αὐτὸς ἐπὶ τῇ θέᾳ [97] τῆς ξένης χρόας (*h*) τοῦ βάμματος, θαυμάζων τὴν τούτου εὕρεσιν ἐκέλευσεν B ἐξ αὐτοῦ τοῦ βάμματος κογχύλης βαφῆναι ἐρέαν καὶ γενέσθαι αὐτῷ περιβόλαιον βασιλικόν· καὶ ἐφόρεσεν αὐτὸς πρῶτος ἐκ πορφύρας περιβόλαιον, καὶ πάντες ἐθαύμασαν τὴν αὐτοῦ βασιλικὴν ἐσθῆτα, ὡς ξένην θέαν. Καὶ ἔκτοτε ἐκέλευσεν ὁ βασιλεὺς Φοῖνιξ [98] μηδένα [τῶν] [99] ὑπὸ τὴν αὐτοῦ ὄντα βασιλείαν τολμᾷν φορεῖν τὴν τοιαύτην ἐνάρετον [1] ἐκ γῆς καὶ θαλάσσης οὖσαν φορεσίαν, εἰ μήτι αὐτὸν καὶ τοὺς μετ' αὐτὸν βασιλεύοντας τῆς Φοινίκης, διὰ τὸ γινώσκεσθαι τὸν βασιλέα τῷ στρατῷ καὶ παντὶ τῷ πλήθει ἐκ τῆς θαυμαστῆς καὶ παραξένου φορεσίας. Πρώην γὰρ οὐκ ἐγίνωσκον οἱ ἄνθρωποι βάπτειν χρόας (*i*) ἱματίων, ἀλλὰ τὰς τῶν προβάτων ἐρέας, οἷαι κἂν [2] ἦσαν, ταύτας ἐποίουν ἱμάτια καὶ ἐφόρουν. Καὶ οἱ βασιλεῖς δὲ τὰς αὐτὰς χρόας τῆς τυχούσης ἐρέας C ἱμάτια ἐφόρουν, καὶ οὐκ εὐχερῶς ἐγνωρίζοντο τῷ ὑπηκόῳ πλήθει οἱ βασιλεῖς (65). Λοιπὸν οὖν οἱ κατὰ τόπον βασιλεῖς, ἤτοι ῥῆγες καὶ τοπάρχαι, ἀκηκοότες τοῦτο, οἱ μὲν περιβόλαια, οἱ δὲ φίβλας χρυσᾶς (*j*) καὶ μανδύας ἐπενόησαν (66) ἑαυτοῖς, πορφύρεα ἢ [38] ῥούσεα βάπτοντες αὐτὰ ἀπὸ βοτανῶν τινων, καὶ ἐφόρουν διὰ τὸ γινώσκεσθαι τῷ ἰδίῳ πλήθει, καθὼς Παλαίφατος ὁ σοφώτατος συνεγράψατο. Μετὰ οὖν χρόνους πολλοὺς οἱ Ῥωμαῖοι τὴν Φοινίκην ὑποτάξαντες χώραν τὸ ἐξ ἀρχῆς ἀναδειχθὲν ἐκ τῆς κογχύλης ἀληθινὸν σχῆμα βασιλικὸν ἐφόρεσαν, ὅπερ ἑκά-

Cum enim forte per littus Tyrium obambularet, pastorium vidit canem, qui ostreum (quod *conchyle* dicitur, parvumque genus est testudinis marinæ), edebat. Pastor interim sanguinare canem existimans, lana, ab ove rapta, quod ab ore ejus profluebat, abstersit, lanamque tinxit. Hercules autem cum observasset sanguinem illud non esse; sed peregrini scilicet alicujus liquoris vim, obstupuit: et cum ex conchyli tincturam illam lanæ expressam sciret, exceptam a pastore lanam Phœnici, Tyriorum regi, tanquam munus insigne, detulit. Qui et ipse attonitus novi coloris aspectu, simul etiam inventum admiratus, lanam conchylis liquore tingi jussit, sibique regiam inde vestem parari. Primus ergo ipse purpuream chlamydem gestavit, quæ quidem vestis regia, tanquam inusitatum spectaculum, omnibus in admirationem cedebat. Exinde vero edicto cavit rex Phœnix, ne quis ex suis subditis præclaro hoc terræ marique debito gestamine uti præsumeret, præter ipsum regem et regis successores: ut ex novo hoc et mirabili gestamine exercitus, omnisque adeo populus, regem suum agnoscerent. Namque ante hoc tempus, ignotum fuit mortalibus tingendi artificium; **33** sed ex ovium vellere, quale a natura fuit, simplici vestes conficiebant. Sed et regiæ etiam vestes velleris colorem simplicem referebant; neque facile erat populo principem suum dignoscere. Ex eo itaque tempore imperatores alii regesque et dynastæ, qui de his aliquid inaudierant, comparabant sibi, hi quidem indumenta, alii fibulas aureas, et mantela purpurea, vel russa, succis herbarum infecta; quæ gestare solebant, ut a populo dignoscerentur: quemadmodum scriptis tradidit sapientissimus Palæphatus. Longo autem post tempore, Romani, Phœnicia in potestatem suam redacta, ex vera illa antiquitusque inventa purpura, regium sibi amictum parabant; quem lingua sua *togam* dixere: quam et adhuc usque consules Romani gestare solent. Numa autem, qui et Pompeianus, qui post Romulum et Remum Romanis imperavit; cum ad eum Pelasgo-

VARIÆ LECTIONES.

[96] στόματος Ch., Chron., πόματος Ox. [97] θέᾳ Ch., Chron., θέαν Ox. [98] Φοίνιξ Ox. [99] τῶν om. Chron. [1] ἐνάρετον Ch., Chron., ἐνάρεστον Ox. [2] κἂν καὶ Chron.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(63) Ἑωριζόμενος. Ἑωριζόμενος pro *αἰωριζόμενος*, ex αι vocalis in ε permutatione in cod. mss. usitatissima. Cedrenus habet μετεωριζόμενος, et Noster etiam infra, de Leda, lib. IV, p. 50. Sic et Hamart.

(64) Κοχλιοειδές. Scr. κοχλιῶδες.

(65) Οἱ κατὰ τόπον βασιλεῖς. Verum corrige Chr. Alex., cujus auctor ex Nostro hæc omnia κατὰ λέξιν desumpsit; habet enim οἱ κατὰ τόπον βασιλεῖς; quæ codicis corruptela interpretem etiam in errorem duxit.

(66) Καὶ μανδύας ἐπενόησαν. Μανδύη hoc loco D significat pallium regium, seu vestem superiorem; quod Itali *mantello* vocant, a Latino mantelum, seu mantellum. Jul. Pollux, lib. VII, cap. 13, vestem hanc penulæ aliquantum similem esse dicit: Ἡ δὲ μανδύη ὅμοιόν τι τῷ καλουμένῳ φαινόλη. Chr. Alex. habet, μαντεῖα, quod Raderus *idula* vertit; longe satis a proposito. Μαντίον etiam infra vocat auctor noster lib. XVII, p. 416, ubi de Justino imp. cladem Antiochensem ex terræmotu lugente hæc habet: Δίχα διαδήματος εἰσῆλθεν ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ, μετὰ πορφυροῦ μαντίου, κλαίων.

HODII NOTÆ.

(*g*) Πόματος. Hamart. στόματος.

(*h*) Χρόας. C. χροιάς.

(*i*) Χρόας. C. χρωάς.

(*j*) Φίβλας χρυσᾶς. Dufresnius vertit *fibulatas vestes*.

rum legati venissent, chlamydas gestantes clavis A russis distinctas (quales etiam Isauri ferre consueverunt), ornatu delectatus, primus auctor fuit Romanis uti chlamydas gestarent, reges quidem purpureas, clavis aureis distinctas; senatus vero, et magistratus, militiæque præfecti, purpuratos clavos; insignia nempe regii ornatus, quæ Romani imperii dignitatem et subjectionem indigitarunt: edixitque ne quis **34** regiam postea non chlamydatus ingrederetur. Sed neque palatini satellites quemquam sine chlamyde, insigne regium præ se ferente, in palatium intromittebant; sicuti hæc scriptis mandavit sapientissimus Tranquillus, Romanorum historiographus.

λεσαν Ῥωμαϊστὶ *τόγαν*· ἥντινα καὶ ὕπατοι Ῥωμαίων ἕως τῆς νῦν φοροῦσι. Νουμμᾶς δὲ ὁ καὶ Πομπήλιος (67) [3], βασιλεύσας Ῥωμαίων μετὰ τὸν Ῥῶμον καὶ τὸν Ῥῆμον, δεξάμενος πρεσβευτὰς ἐκ τῆς χώρας τῶν λεγομένων Πελασγῶν, φοροῦντας χλαμύδας [4] ἐχούσας ταβλία ῥούσεα (*k*), καθάπερ οἱ ἀπὸ τῆς τῶν Ἰσαύρων χώρας, καὶ τερφθεὶς τοῦ σχήματος, πρῶτος ἐν τῇ Ῥώμῃ ἐπενόησε χλαμύδας φορεῖσθαι, τὰς μὲν βασιλικὰς πορφυρᾶς [5], ἐχούσας ταβλία χρυσᾶ, τὰς δὲ τῶν συγκλητικῶν αὐτοῦ καὶ τῶν ἐν ἀξίαις καὶ στρατείαις χλαμύδας ἐχούσας σήμαντρον τῆς βασιλικῆς φορεσίας ταβλία πορφυρᾶ, δηλοῦντα ἀξίαν Ῥωμαϊκῆς πολιτείας καὶ ὑποταγήν, κελεύσας [6] μηδένα [39] συγχωρεῖσθαι εἰσελθεῖν εἰς τὸ παλάτιον πρὸς αὐτὸν δίχα τοῦ σχήματος τῆς αὐτῆς χλαμύδος, καὶ οὐ συνεχώρουν τινὰ εἰσελθεῖν οἱ φυλάττοντες τὸ παλάτιον, εἰ μὴ ἐφόρει χλαμύδα ἔχουσαν φιλοτιμίαν βασιλικῆς ἐσθῆτος, καθὼς ὁ σοφώτατος Τραγκύλλος (*l*), Ῥωμαίων ἱστορικός, ταῦτα συνεγράψατο.

Syrus vero, Agenoris filius, vir fuit sapiens. Hic B Phœnicum lingua philosophiam arithmeticam conscripsit; principia item corporea esse statuit; corporea autem ipsa, sicut et animas in alia animantia migrare, primus docuit; uti prodidit sapientissimus Clemius.

Ὁ δὲ Σύρος (68), ὁ υἱὸς τοῦ Ἀγήνορος, ἀνὴρ ἐγένετο σοφός, ὃς συνεγράψατο Φοινικικοῖς γράμμασι τὴν ἀριθμητικὴν φιλοσοφίαν· ὑπέθετο δὲ ἀσωμάτους εἶναι ἀρχάς, καὶ σώματα μεταβάλλεσθαι καὶ τὰς ψυχὰς εἰς ἀλλογενῆ ζῶα. Οὗτος πρῶτος ἐξέθετο ταῦτα, ὡς Κλήμιος [7] ὁ σοφώτατος συνεγράψατο.

Hisce temporibus erat Phaleccus, Eberi filius, qui vixit annos trecentos triginta novem: de quo Moses propheta scripsit. Ab Adamo igitur ad Phalecum usque, secundum prophetiam, anni numerantur MMM.

Ἐν τοῖς χρόνοις τούτοις ἐγένετο Φάλεκ, υἱὸς Ἕβερ, ἀνὴρ θεοσεβὴς καὶ σοφός, ζήσας ἔτη τλθ', περὶ οὗ Μωσῆς [8] ὁ προφήτης συνεγράψατο. Ἔστιν οὖν ἀπὸ Ἀδὰμ ἕως τοῦ Φάλεκ ἔτη ͵γ κατὰ τὴν προφητείαν.

Prædictus autem Picus, qui et Jupiter, de quo superius, filium habuit præter Mercurium atque Herculem Perseum quoque, quem ex muliere formosa, cui nomen Danae, Acrisii Argivi filia, suscepit. De qua sapientissimus Euripides in Tragœdia C fabulatur vitiatam illam fuisse a Jove in aurum transformato: ideoque arcula inclusam, in mare projectam fuisse. Buttius autem sapientissimus historiographus in Chronico suo **35** scriptum reliquit Jovem Picum in cubiculo quod mare spectabat commorantem eam, utpote pulcherrimam, vi auri magna, sibi conciliasse; raptamque inde, compressisse; filiumque ex ea habuisse Perseum,

Ὁ δὲ προειρημένος Πῖκος ὁ καὶ Ζεὺς ἐν τοῖς ἀνωτέροις χρόνοις ἔσχε μετὰ [9] τὸν Ἑρμῆν καὶ τὸν Ἡρακλέα [10] καὶ ἄλλον υἱόν, τὸν Περσέα, ἀπὸ εὐπρεποῦς γυναικὸς ὀνόματι Δανάης, θυγατρὸς τοῦ Ἀκρισίου τοῦ καταγομένου ἐκ τῆς Ἀργείων χώρας· περὶ ἧς ἐμυθολόγησεν Εὐριπίδης ὁ σοφώτατος ἐν τῇ συντάξει τοῦ αὐτοῦ δράματος ἐν κιβωτίῳ τινὶ βληθεῖσαν καὶ ῥιφεῖσαν [11] τὴν Δανάην [40], ὡς φθαρεῖσαν ὑπὸ Διὸς μεταβληθέντος εἰς χρυσόν. Ὁ δὲ σοφώτατος Βούττιος (69), ἱστορικὸς [12] χρονογράφος, ἐξέθετο ὡς ὁ αὐτὸς Πῖκος ὁ καὶ Ζεὺς οὖσαν ταύτην ἐν κουβουκλείῳ παρακειμένῳ τῇ θαλάσσῃ πολλῷ χρυσῷ πείσας ἠδυνήθη προτρεψάμενος (70)· ἥντινα ἁρπάσας ὡς

VARIÆ LECTIONES.

[3] Πομπηϊανός. Πομπήλιος cum Chron. p. 117 A. Ch. [4] χλαμύδας Chron. et Cedrenus p. 19 B, χλαμύδα Ox. [5] πορφύρας Ox. et mox πορφύρα. [6] κελεύσας Ch., Chron., κελευούσας Ox. [7] Κλήμιος. Κλήμης Cedrenus p. 19 C. [8] Μωσῆς. Gen. XI, 17. [9] μετὰ Chron. p. 38 C., κατὰ Ox. [10] Ἡρακλέα Ch., Ἡρακλέαν Ox. [11] καὶ ῥιφεῖσαν. βληθῆναι κατὰ θάλασσαν Chron. [12] ἱστορικός. ὁ ἱστορικὸς καὶ Chron.; conf. p. 33 A. Βούττιος autem Malalæ est Βρούττιος.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(67) Ὁ καὶ Πομπηϊανός. Scr. Πομπήλιος, uti habet Chr. Alex., sive Πομπίλιος; de hoc enim loquitur auctor.

(68) Ὁ δὲ Σύρος, etc. Quæ Noster Syro, Cedrenus Phœnici, adeoque verbis ipsissimis, tribuit: licet auctorem suum Cedrenus Clementem, quem Noster Clemium appellet.

(69) Ὁ δὲ σοφώτατος Βούττιος. Hunc Chr. Alex. Βρούτιον appellat. Buttii, sive Bottii, frequens apud Nostrum mentio; Brutii nulla. Brutii etiam D historici cujusdam apud Euseb. in Chronic. mentio occurrit.

(70) Ἠδυνήθη προτρεψάμενος. Δύναμαι apud auctorem hunc frequenter eodem sensu quo hic usurpatur, sonatque voti compotem fieri, sive, aliquid agendi opportunitatem nancisci. Ita infra, lib. VII, p. 165: Δυνηθέντες δὲ οἱ συγκλητικοὶ ἔγραψαν δεόμενοι Μαλίου, etc., et lib. XVIII, p. 470: Τινὲς δὲ ἐκφυγεῖν δυνηθέντες, ἀπήγγειλαν τὰ γενόμενα.

HODII NOTÆ.

(*k*) Ῥούσεα. C. ῥούσαια.

(*l*) Τράγκυλλος. C. Σουετώνιος Στραγκύαλος, mendose. Intelligi videtur illius liber *De re vestiaria*, cujus meminit Suidas.

κἀνο εὐπρεπῆ ἔφθειρεν, καὶ ἐξ αὐτῆς ἔσχεν υἱὸν A ὀνόματι Περσέα, τὸν προειρημένον. Ὅντινα πτερωτὸν γράφουσι διὰ τὸ ἐκ παιδόθεν περίγοργον εἶναι τὸν παῖδα· ὅθεν καὶ ὁ τούτου πατὴρ Πῖκος ὁ καὶ Ζεὺς ἐδίδαξεν αὐτὸν πράττειν καὶ τελεῖν τὴν μαγγανείαν τοῦ μυσεροῦ (71) σκύφους (*m*), διδάξας αὐτὸν πάντα τὰ περὶ αὐτοῦ μυστικὰ καὶ δυσσεβῆ πλανήματα, λέγων αὐτῷ, ὅτι Νικᾷς πάντας τοὺς πολεμίους [13] ἐξ αὐτοῦ καὶ τοὺς ἐχθρούς σου καὶ πάντα ἄνθρωπον ἐναντίον καὶ πάντας τοὺς βλέποντας ἐν αὐτῷ τῷ προσώπῳ τυφλουμένους καὶ μένοντας ὡσεὶ νεκροὺς καὶ κατασφαζομένους ὑπὸ σοῦ. Καὶ λοιπὸν ὁ Περσεὺς πεισθεὶς τῷ ἰδίῳ πατρὶ Πίκῳ τῷ καὶ Διὶ, εἰς τὸν μετὰ ταῦτα χρόνον μετὰ τελευτὴν τοῦ αὐτοῦ πατρὸς Πίκου τελείας ἡλικίας γενόμενος, ἐπεθύμησε τῆς τῶν Ἀσσυρίων βασιλείας, διαφθονούμενος τοῖς [41] B τέκνοις τοῦ Νίνου (72), τοῦ θείου αὐτοῦ, τοῦ ἀδελφοῦ τοῦ πατρὸς αὐτοῦ. Καὶ χρηματισθεὶς ἀπῆλθεν ἐν τῇ χώρᾳ τῆς Λιβύης· καὶ κατὰ τὴν ὁδὸν ὑπήντησε τῷ αὐτῷ Περσεῖ μία παρθένος, κόρη χωρικὴ, ἀγρίας ἔχουσα τὰς τρίχας καὶ ὀφθαλμούς. Καὶ στήσας ἐπηρώτησεν [14] αὐτὴν λέγων· Τί σου τὸ ὄνομα; ἡ δὲ εἶπε μετὰ παῤῥησίας, Μέδουσα· καὶ κρατήσας αὐτῆς τὰς τρίχας ᾧ ἐβάσταζε λογχοδρεπάνῳ ξίφει (73) ἀπέτεμεν αὐτῆς τὴν κάραν. Καὶ λαβὼν ὁ Περσεὺς εὐθέως ἐτέλεσε τὴν αὐτὴν κάραν μυστικῶς, καθὼς ἐδιδάχθη ὑπὸ τοῦ ἰδίου πατρὸς Πίκου τῆς μυσερᾶς (74) μαγγανείας τὴν πλάνην· ἥντινα ἐβάσταζεν εἰς ἰδίαν βοήθειαν πρὸς πάντας ἐχθροὺς καὶ πολεμίους εἰς τὸ ὑποτάσσειν καὶ ἀναιρεῖν. Τὴν δὲ κάραν ἐκάλεσε *Γοργόνα* (*n*) διὰ τὸ ὀξὺ τοῦ βοηθήματος καὶ διὰ τὸ ἐνεργὲς πρὸς τοὺς ὑπεναντίους (*o*).

quem diximus. Hunc alatum perhibent, eo quod a pueris summa esset corporis agilitate : unde et pater ejus Jupiter Picus nefandi illius Scyphi parandi magicum ei artificium aperuit, quæque ad eum pertinent mysticas illum et impias edocuit imposturas : Hujus ope, inquiens, vinces tuos inimicos et adversarios omnes : et quicunque caput hoc aspexerint, occæcati et quasi mortui a te percussi videbuntur. Perseus igitur, Jovis patris dicto audiens fuit : qui, post eum mortuum, adolescentior factus, regnum Assyriorum in animo habuit : quippe hoc invidebat patruelibus suis, Nini filiis. Accepto autem oraculo, in Libyam profectus est : per iter vero occurrit ei virgo quædam Indigena, oculis capillisque fera. Constitit ad visum Perseus, et percontatus eam : Quod, inquit, tibi nomen est? Respondit illa imperterrita, Medusa. Tum Perseus, comprehensa verticis coma, falcato quem ferebat ense caput illi amputavit : quod abreptum, incantamentis magicis et infandis, juxta ac a patre edoctus **36** fuerat, cæremoniis præparavit; sibique in auxilium habuit, ad inimicos hostesque omnes devincendos tollendosque. Caput autem hoc *Gorgonem* appellavit, ob auxiliandi celeritatem, et singularem quam habuit contra adversarios efficaciam.

Κἀκεῖθεν περάσας ἦλθεν ἐπὶ τὴν τῆς Αἰθιοπίας χώραν, ἥτις ἐβασιλεύετο ὑπὸ τοῦ Κηφέως, καὶ εὑρηκὼς ἐκεῖ ἱερὸν Ποσειδῶνος, εἰσῆλθεν ἐν αὐτῷ καὶ C εἶδεν ἐν τῷ ἱερῷ παραμένουσαν [42] κόρην, κατὰ τάγμα τοῦ ἰδίου αὐτῆς πατρὸς τοῦ Κηφέως ἐκδοθεῖσαν, τὴν λεγομένην Ἀνδρομέδαν (*p*) παρθένον. Καὶ ταύτην ἀπέσπασεν ἐκ τοῦ ἱεροῦ, καὶ φθείρας αὐτὴν ὡς εὐπρεπῆ ἔλαβεν εἰς γυναῖκα. Καὶ καταπλεύσας ἀνεχώρησεν ἐκ τῆς χώρας ἐκείνης· ἐρχόμενος [15] κατὰ τὴν Ἀσσυρίων χώραν κατήντησεν ἐν τῇ χώρᾳ τῆς Λυκαονίας (*q*)· καὶ γνόντες (*r*) εὐθέως ἀντιστάντες ἐπολέμησαν αὐτῷ· καὶ χρησάμενος τῇ

Illinc autem discedens in Æthiopiam venit, quæ tum temporis Cepheo parebat; ubi repertum Neptuni templum ingressus virginem ibi vidit, Cephei patris jussu expositam, nomine Andromedam. Hanc e fano extraxit; et, quod venusta esset, devirginavit, et in uxorem accepit. Inde vero solvens, et Assyriam versus iter faciens, in Lycaoniam devenit. Hoc autem Lycaonibus cognito, armis eum repellere conati sunt : quos tamen beneficio capitis Gorgonii profligavit : repertoque vico, cui Amandra nomen erat, ex eo civitatem condidit; et erecta sibi pro portis statua, Gorgonis effigiem

VARIÆ LECTIONES.

[13] πολεμίους Ch. cum Chron. et Cedreno p. 22 B, πολέμους Ox. [14] ἐπερώτησεν Ox. [15] ἐρχόμενος, καὶ addit Chron.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(71) Τοῦ μυσεροῦ. Scr. μυσαροῦ.

(72) Διαφθονούμενος τοῖς τέκνοις τοῦ Νίνου. Διαφθονούμενος hic active sumi videtur : ita etiam lib. XI, p. 254 : Μαθὼν, ὅτι διαφθονεῖται τῷ Σαναβουκίῳ, etc. et lib. V, p. 85 : Ἡ δὲ ταύτης ἀδελφὴ Καλυψὼ διαφθονουμένη αὐτῇ, ἔχθραν εἶχε πρὸς αὐτὴν μεγάλην. Josephi etiam fratres, διαφθονού- D μενοι αὐτῷ, eum vendidisse dicuntur, lib. III, p. 29.

(73) Λογχοδρεπάνῳ ξίφει. Novum hoc teli genus. Chr. Alex. disjunctim legit, λόγχῳ, δρεπάνῳ, ξίφει : verum sensus ipse hoc recusare videtur : quomodo enim hasta, quam ferebat, verticis comam prehendere potuerit Perseus.

(74) μυσερᾶς. Scr. μυσαρᾶς.

HODII NOTÆ.

(*m*) Σκύφους. Σκύτους reponit Chilmeadus. Σκύφου habet C. ubi Dufresnius : *Videtur σκύφος hoc loco scutum seu clypeum sonare*. Σκύφους non σκύτους habent Simeon Logotheta, eodem citante, et Cedrenus. Sic et infra p. 43, τὴν τελετὴν τὴν μυσαροῦ καὶ ἀθέου σκύφους.

(*n*) Γοργόνα. C. Γοργόνην.

(*o*) Ὑπεναντίους. C. ἐναντίους.

(*p*) Ἀνδρομέδαν. C. Ἀνδρομήδαν.

(*q*) Λυκαονίας. C. Λυκαωνίας.

(*r*) Γνόντες. Adde, οἱ Λυκάωνες, quæ in C. habentur.

ferente, sacrisque peractis, urbis Fortunam, juxta A nomen suum, Persidem vocavit : statua vero hæc etiam hodie ibi spectatur. Urbem hanc Iconium appellavit : ibi enim posuerat Icona, in signum primæ victoriæ, Gorgonis ope, a se partæ. Sed et alias etiam regiones subegit, nemine repugnante. Dumque per Isauriam et Ciliciam iter moveret, hostiumque impetus varios sustineret, dabatur ei oraculum hoc : *Ubi ex equo descendens, calcaneum pedis in terram defixeris,* **37** *victoriam inde reportabis.* Ex equo itaque descendens, ad vicum dictum Andrasum, pedis ibi calcaneum fixit in terram : capiteque Gorgonio fretus, victoriam sibi comparavit. Ex vico igitur illo urbem ædificavit ; nomenque ei, ex pedis sui oraculo, Tarsum indidit, mactata virgine illibata, Parthenope dicta, in urbis B expiationem. Gratiis deinde persolutis, in Assyrios arma movit, per Argeum montem ; quos, occiso rege eorum Sardanapalo, ex genere ejus oriundo, devictos in potestatem suam redegit : quibus imperavit per annos LIII. Quin et a nomine suo Persas eos vocavit ; nomine pariter regnoque Assyriis adempto. Arbores etiam illic sevit, quas Persicas vocavit : quas non ibi solum, sed et per Ægyptum etiam, in sui memoriam disseminavit. Docuit præterea Persas infanda populi Medusæi mysteria ; atque inde eos Medos, regionemque eorum Mediam, vocavit.

βοηθείᾳ τῆς κάρας [16] τῆς Γοργόνης ἐνίκησε Λυχάονας (s)· καὶ εὑρηκὼς κώμην λεγομένην· δραν ἐποίησεν αὐτὴν πόλιν, καὶ ἔστησεν στήλην ἔξω τῶν πυλῶν, βαστάζουσαν τὸ ἀντειχ τῆς Γοργόνος (t), καὶ θυσίαν ποιήσας ἐκάλε τύχην τῆς πόλεως Περσίδα εἰς τὸ ἴδιον αὐτοῦ ἥτις στήλη ἕως τοῦ παρόντος ἵσταται ἐκεῖ. πόλιν ἐκάλεσε τὸ Ἰκόνιον (u), διότι πρώτης εἰκόνα (75) σὺν τῇ [17] Γοργόνῃ ἐκεῖ ἔλαβεν (v) ἔταξε δὲ καὶ τὰς ἄλλας χώρας μηδενὸς ἀνθι νου. Ἐρχόμενος δὲ ἐπὶ τὴν Ἰσαυρίαν καὶ Κι καὶ ἀντιστάσεις αὐτοῦ πολεμίων ὑπομένοντος, ματίσθη ταῦτα, ὅτι *Ἀπὸ τοῦ ἰδίου ἵππου ἀ τὸν σὸν ταρσὸν τοῦ ποδὸς εἰς τὴν χθόνα νίκην λάβοις* [18]. Καὶ κατελθὼν ἐκ τοῦ ἰδίου ἐν τῇ λεγομένῃ κώμῃ Ἀνδρασῷ, ἐκεῖ τὸν ταρ ποδὸς ἔπηξεν· καὶ νικήσας τῇ χρήσει τῆς νος (x), ἐποίησε τὴν αὐτὴν [43] κώμην πόλιν, ἐκάλεσε Ταρσὸν ἐκ τοῦ χρησμοῦ τοῦ ἰδίου αὐτ δὸς, θυσιάσας κόρην ἀδαῆ [19] ὀνόματι Παρθε εἰς ἀποκαθαρισμὸν τῆς πόλεως. Καὶ εὐχαρι ὥρμησεν ἐκεῖθεν διὰ τοῦ Ἀργαίου [20] ὄρους Ἀσσυρίων· καὶ νικήσας αὐτοὺς καὶ φονεύσ Σαρδανάπαλον, βασιλέα αὐτῶν, τὸν ἐκ τοῦ γέν αὐτοῦ [21] καταγόμενον, ὑπέταξεν αὐτοὺς, καὶ λευσεν αὐτῶν ἔτη νγ', καὶ ἐπ' ὀνόματι αὐτοῦ λεσεν αὐτοὺς Πέρσας, ἀφελόμενος ἀπὸ Ἀσ τὴν βασιλείαν καὶ τὸ ὄνομα. Καὶ ἐφύτευσε δ καὶ ἐκάλεσε Περσέας· οὐ μόνον δὲ ἐκεῖ, ἀλλὰ καὶ ἐν τοῖς Αἰγυπτίοις μέρεσιν ἐφύτευσε τὰς περσέα μνήμην ἑαυτοῦ. Ἐδίδαξε δὲ καὶ τοὺς Πέρσας τὴν τελετὴν τοῦ [22] μυσεροῦ καὶ ἀθέου σκύφους τῆς δούσης· ὥντινων ἐκάλεσε τὴν χώραν Μήδων (z) διὰ τὸ μάθημα.

Perseus autem cum per plures annos imperium C Persidis tenuisset, certior factus Ionitas, ex Argivis oriundos, in Syria sedes suas posuisse, eo concedit ad Silpium montem, eos, tanquam sanguine sibi conjunctos, visitaturus. Ab his autem honorifice exceptus est ; ut qui scirent eum genus suum ab Argivis Iopolitis duxisse : summa itaque lætitia affecti, **38** Perseum suum celebrabant. Tempestate vero ingruente, cum Draco fluvius, qui est nunc Orontes, Iopolim præterfluens, supra modum im-

Ὁ δὲ αὐτὸς Περσεὺς μετὰ τὸ βασιλεῦσαι τῆ σικῆς χώρας ἔτη πολλὰ, μαθὼν ὅτι ἐν τῇ Συρίᾳ διάγουσιν ἐκ τοῦ Ἄργους Ἰωνῖται, ἦλθεν ε Συρίαν πρὸς αὐτοὺς εἰς τὸ Σίλπιον ὄρος, ὡς ἰδίους συγγενεῖς. Οἵτινες δεξάμενοι αὐτὸν με σης τιμῆς προσεκύνησαν· γνόντες αὐτὸν (76) αὐτοὶ Ἀργεῖοι Ἰωπολῖται [23] ὅτι καὶ οὗτος ἐ γένους τῶν Ἀργείων κατάγεται, χαρέντες [ὕμνουν αὐτόν. Χειμῶνος δὲ γενομένου, καὶ πλημ σαντος (b) πολὺ τοῦ παρακειμένου ποταμοῦ τῇ Ἰω

VARIÆ LECTIONES.

[16] κόρης. κάρας Ch. cum Chron. [17] πρὸ τῆς νίκης εἰκόνα τὴν τῆς Γοργόνης Chron. Τὴν in Chr scite intulit Ducangius. Codex Vaticanus et editio Raderi σὺν τῆς Γοργόνης. [18] λάβοις. λάβῃς Ced p. 22 C. [19] ἀδαῆ Chron., ἀδαῆν Ox. [20] Ἀργαίου. Ἀργέου Ox. [21] αὐτοῦ Ch. cum Chron., αὐτῶ [22] τοῦ. τὴν Ox. [23] Ἰππολεῖται Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(75) Διότι πρώτης νίκης εἰκόνα. Chr. Al. διὰ τί πρὸ τῆς νίκης εἰκ. corrupte.

(76) Γνόντες αὐτόν. Locus suspectus : au dum videtur καί, aut δέ.

HODII NOTÆ.

(s) Λυκάονας. C. Λυκάωνας.

(t) Γοργόνος. C. Γοργονίας pro Γοργόνης.

(u) Ἰκόνιον. C. Εἰκώνιον.

(v) Διότι πρώτης νίκης εἰκόνα σὺν τῇ Γοργόνῃ ἐκεῖ ἔλαβε. C. ex edit. Dufres. διότι πρὸ τῆς νίκης εἰκόνα τὴν τῆς Γοργόνης ἐκεῖ ἔλαβεν, quæ reddit Dufresnius : *Quod per Gorgonos imaginem ac figuram victoriam ibi esset adeptus.*

(x) Γοργόνος. C. Γοργόνης.

(y) Τὸν ἐκ τοῦ, etc. Locum hunc sic scribunt Symeon Logotheta ms. et Cedrenus adnotante Du- D fresnio : καὶ τὸν Σαρδανάπαλον, καὶ τοὺς τοῦ αὐτοῦ ἀπεκτονώς, etc.

(z) Μήδων. Sic C., pro quo ex Cedreno Dufr ροσουλ Μηδίαν · quo modo habet etiam H tolus.

(a) Γνόντες αὐτὸν, etc. Minus accurate hæ duntur, verte : *Argivi quippe Iopolitæ eum e givis genus ducere certiori facti summa cum l cum celebrarunt.*

(b) C. Πλημμυρίσαντος.

πόλει τοῦ λεγομένου Δράκοντος, νυνὶ δὲ Ὀρόντου (c) (77), ᾔτησε τοὺς Ἰωνίτας εὔξασθαι· καὶ ἐν τῷ εὔχεσθαι αὐτοὺς καὶ μυσταγωγεῖν κατηνέχθη σφαῖρα πυρὸς κεραυνοῦ [24] ἐκ τοῦ οὐρανοῦ, ἥτις ἐποίησε παυθῆναι [25] τὸν χειμῶνα καὶ τὰ τοῦ ποταμοῦ ἐπισχεθῆναι ῥεῖθρα. Καὶ θαυμάσας ἐπὶ τῷ γεγονότι [26] ὁ Περσεὺς ἐξ ἐκείνου τοῦ πυρὸς εὐθέως (d) ἀνῆψε πῦρ, καὶ εἶχε φυλαττόμενον μεθ' ἑαυτοῦ· ὅπερ πῦρ ἐβάσταζεν ἐπὶ τὰ Περσικὰ μέρη εἰς τὰ ἴδια βασίλεια (e). Καὶ ἐδίδαξεν αὐτοὺς τιμᾷν ἐκεῖνο τὸ πῦρ, ὅπερ ἔλεγεν αὐτοῖς ἑωρακέναι ἐκ τοῦ οὐρανοῦ κατενεχθέντα [27]· ὅπερ πῦρ ἕως τοῦ παρόντος ἐν τιμῇ [28] ἔχουσιν οἱ Πέρσαι, ὡς θεῖον. Ὁ δὲ αὐτὸς Περσεὺς ἔκτισε τοῖς Ἰωνίταις (f) ἱερὸν, ὃ ἐπωνόμασε *Πυρὸς ἀθανάτου*. Ὁμοίως δὲ καὶ εἰς τὰ Περσικὰ ἔκτισεν ἱερὸν Πυρὸς, καταστήσας ἐκεῖ διακονεῖν αὐτῷ εὐλαβεῖς ἄνδρας, οὕστινας ἐκάλεσε *Μάγους*. Ταῦτα δὲ Παυσανίας ὁ σοφώτατος χρονογράφος συνεγράψατο.

Καὶ μετὰ καιρὸν ἐλθὼν ὁ Κηφεὺς βασιλεὺς κατ' αὐτοῦ ἐκ τῆς [45] Αἰθιοπίας, ὁ πατὴρ τῆς Ἀνδρομέδας (g), ἐπολέμησεν αὐτῷ· ἦν δὲ ὁ Κηφεὺς ἐκ τοῦ γήρως μὴ βλέπων. Καὶ ἀκούσας ὁ Περσεὺς ὅτι πολεμεῖ αὐτῷ, ὀργισθεὶς πάνυ, ἐξῆλθε κατ' αὐτοῦ βαστάζων τὴν κάραν, καὶ ὑπέδειξεν αὐτῷ αὐτήν. Καὶ ὁ Κηφεὺς μὴ βλέπων ἐπέβαινεν αὐτῷ ἔφιππος· ὁ δὲ Περσεὺς ἀγνοῶν ὅτι οὐ καθορᾷ, ἐλογίσατο μηκέτι ἐνεργεῖν τὴν κάραν ἧς κατεῖχε Γοργόνος (h), καὶ στρέψας αὐτὴν πρὸς ἑαυτὸν προσέσχεν αὐτῇ· καὶ τυφλωθεὶς ἔμεινεν ὡσεὶ νεκρὸς καὶ ἀνῃρέθη. Καὶ λοιπὸν ἐβασίλευσε Περσῶν ὁ υἱὸς τοῦ Περσέως (78) καὶ τῆς Ἀνδρομέδας, προβληθεὶς ἐκ τοῦ ἰδίου αὐτοῦ πάππου τοῦ Κηφέως, τοῦ βασιλέως τῆς Αἰθιοπίας· ὅστις ἐκέλευσε (79), καὶ ἐκαύθη ἡ μυσερὰ κεφαλὴ τῆς Γοργόνος, καὶ ἀνεχώρησεν ἐπὶ τὴν ἰδίαν αὐτοῦ χώραν. Καὶ ἔμεινε λοιπὸν τὸ γένος τοῦ Περσέως βασιλεῦον [29] τῆς Βαβυλωνίας χώρας.

Ἐν δὲ τοῖς προειρημένοις ἀνωτέροις χρόνοις κατέλαβε τὴν Βοιωτίαν [30] χώραν ἐκ τῆς Φοινίκης Κάδμος, ὁ Ἀγήνορος υἱός· ὅντινα ἔπεμψεν ὁ αὐτοῦ πα-

A bribus auctus esset, Perseus Ionitas, uti preces funderent, hortatus est : quibus precantibus, sacraque peragentibus, globus ignis fulminalis, e cœlo delapsus, tempestatem sedavit, fluminisque impetum coercuit. Mirabundus ad hoc Perseus stetit, et ex igne illo ignem statim accendens, apud se religiose asservavit : quem in Persidem, regnum suum, secum tulit : Persas etiam edocuit divinos honores eidem exhibere : utpote quem de cœlo se delapsum videre asserebat. Persæ itaque ignem usque adhuc colunt, pro Numine habentes. Ipse autem Perseus Ionitis fanum condidit, *Igni æterno* sacrum. Aliud etiam templum in Perside Igni exstruxit ; ubi illius ministros posuit sanctos quosdam viros, quos *Magos* nominavit. Scripta autem B reliquit hæc Pausanias, sapientissimus chronographus.

Postea temporis bellum movebat contra Perseum Cepheus rex Æthiopum, Andromedæ pater. Erat autem Cepheus, ex senio, oculorum acumine privatus : Perseus vero ubi audisset bello se ab eo peti, ingenti correptus ira, contra illum egressus, Gorgonium caput secum tulit, illique **39** obvertit. Cepheus autem minime videns, concitato equo in ipsum irruit : Perseus vero quem latebat Cepheum cæcutire, existimans Gorgonium caput non ultra vires suas exerere, sibimet illud obvertit : quod dum intuetur, occæcatus ipse stetit atque sic interemptus est. Persarum deinde rex, Persei ex An- C dromeda filius, ab avo suo Cepheo factus est : qui etiam jussit ut abominandum illud Gorgonis caput igne absumeretur : quo facto, regnum suum repetivit. Abhinc igitur Persei genus Babylone regnavit.

Temporibus autem supradictis, Cadmus, Agenoris filius, Phœnicia relicta, Bœotiam occupavit : a patre enim missus fuerat, ut Europam sororem

VARIÆ LECTIONES.

[24] κεραυνοῦ. κεραυνίου Ch. inutilis conjectura. [25] παυθῆναι Ch. cum Chron., καυθῆναι Ox. [26] τῷ γεγονός. « Scr. ἐπὶ τὸ γεγονὸς, sive potius ἐπὶ τῷ γεγονότι, uti legit Ch. Alex. » Ch. [27] κατενεχθέντα. κατενεχθῆναι Chron. Forma quæ hic est redit p. 25 A, 45 B, 86 C, E, 89 D, E, 91 E, 93 B, 94 C, 99 D, 112 D. vol. II, p. 26 D, 41 C, D, 44 C, 47 E, 70 B. [28] τιμῇ Ch. cum Chron., ὑμῖν Ox. [29] βασιλεῦον Ch. cum Chron. βασιλεύοντος Ox. [30] Βοιωτίαν. Βοιωτείαν Ox. hic et infra.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(77) Νυνὶ δὲ Ὀρόντου. Chr. Alex. habet, νυνὶ δὲ Ὥρισεν, mendose.

(78) Ὁ υἱὸς τοῦ Περσέως. Filius hic Persei, Μέρως, a Cedreno vocatur : Chr. quoque Alex. legit, ὁ υἱὸς αὐτοῦ τοῦ Περσέως καὶ τῆς Ἀνδρομήδας Μέρος προβληθεὶς, etc.; ubi tamen interpres, D μέρος, pro nomine proprio nequaquam sumit. Sed nec auctoris sui mentem in reliquis assecutus est.

(79) Ὅστις ἐκέλευσε. O. ἐβασίλευσε, apud Chr. Alex. Cæterum locus iste totus, pessime a librariis habitus, ex nostro sanandus est.

HODII NOTÆ.

(c) Ὀρόντου. Cedreno. Ὀῤῥόντου. Logothetæ Ὀρόντος. Chronico Ὥρισεν, ubi Dufresnius : *Quod addit auctor Chronici Orontem nunc* Ὥρισεν *appellari, spectare videtur eorum sententiam qui* Orientem *etiam dictum volunt, in quibus est Hegesippus l.* III, *et Isidorus l.* XIII, *c.* 21, *unde facilis hic emendatio, si ex* Ὥρισεν *conficiantur* Ὄρενες, *quomodo appellatur a Lactantio lib.* De mort. persec. *p.* 50. Non audio ; ex nostro repone Ὀρόντου.

(d) Εὐθέως ἀνῆψε πῦρ. Germana habet G. Hamart. ms.

(e) Εἰς τὰ ἴδια βασίλεια. Hæc male vertit Dufresnius : *in palatium*.

(f) Ἰωνίταις. C. Ἰωπολίταις.

(g) C. Ἀνδρομήδας.

(h) Γοργόνης ut infra.

inventam liberaret. Certior autem factus eam in Creta regnare, versus Bœotiam properavit: ubi diutius commoratus, Phœnicum litteras eos, illarum antea ignaros, docuit. Cadmum itaque summo in honore habuerunt, regemque eum Bœotiæ constituerunt, erat enim speciosus forma. Regnavit igitur ad Bœotiam Cadmus per annos LXII, ubi uxorem sibi sumpsit, nomine Harmoniam; ex qua sex suscepit filias, quarum nomina, Ino, Agave, Semele, Eurynome, Cleantho, et Eurydice; **40** quæ etiam *Præcellentes forma Cadmiades* vocabantur. Urbem etiam magnam in Bœotia condidit, quam ex nomine suo Cadmiam vocavit; ubi et sedem regni posuit: quin et Tiresiam, Bœotorum philosophum, ab exsilio revocavit. Erat hic venationibus deditus, ditissimus opibus, vir sapiens item magnique nominis; qui et Græcos docuit, omnia fortuito ferri, mundumque nulla Numinis providentia gubernari. Qua de causa conspiratione in illum a sacerdotibus facta, in Daphnæi Apollinis templum relegatus est: ut qui effeminati esset animi. Plus satis enim curiose rimabatur, quo pacto femina ex maris concubitu concipiat: quomodo item fieri potuit ut sanguinis natura in ossa, carnes, venas, et nervos, in sanguinem denique ipsum distribuatur; et quonam modo fetus in utero vivus effformetur, et in lucem prodeat. Sicuti de eo prodidit sapientissimus Cephalion. Poetice enim de eo locutus est in Dramate suo sapientissimus Sophocles: nempe Tiresiam, Minervam lavantem cum vidisset, in mulierem conversum fuisse. Sed et addit eumdem Tiresiam Summi Opificis sapientiam sollicite indagasse; quam tamen assequi non potuit: unde et Sophocles ipse, in scriptis suis, ista pro veris protulit: *Est unus Deus, qui cœli machinam solique condidit; cærulea ponti terga, et infrenes notos: at nos miselli, pectore errantes vago, calamitatum finximus solatia, forma deorum saxeas, ligneas, aurove ductas* **41** *fusili, aut eburneas. His dum immolamus, dum stato Augustos die reddimus honores, esse nos remur pios.* Sophocles enim sensisse videtur, unum esse universi imperatorem.

Cadmus autem Agavem filiam Æchioni cuidam, viro nobili, locavit: qui ex ea filium habuit nomine Pentheum, virum sagacem et in omnibus prudentem. Semelem vero, filiam alteram, egregiæ

τὴν εἰς ἀναζήτησιν καὶ ἀνάῤῥυσιν τῆς Εὐρώπης, ἀδελφῆς αὐτοῦ. Καὶ μαθὼν ὁ αὐτὸς Κάδμος ὅτι βασιλεύει τῆς Κρήτης, ἐπὶ τὴν Βοιωτίαν ὥρμησε· καὶ [46] διατρίψας εἰς τὴν Βοιωτίαν ἐδίδαξεν αὐτοὺς τὰ Φοινίκων [31] ἀγνοοῦντας γράμματα, καὶ ἐτίμουν αὐτὸν καὶ ἐποίησαν αὐτὸν βασιλέα τῆς Βοιωτίας· ἦν γὰρ καὶ εὐειδὴς τῇ θέᾳ· ὅστις βασιλεύει τῶν Βοιωτῶν ἔτη ξβ'. Καὶ ἠγάγετο γυναῖκα ἐκεῖθεν ὀνόματι Ἁρμονίαν· ἐξ ἧς ἔσχε θυγατέρας ἕξ, Ἰνὼ [32] καὶ Ἀγαύην καὶ Σεμέλην καὶ Εὐρυνόμην καὶ Κλεανθὼ καὶ Εὐρυδίκην [33], αἵτινες ἐλέγοντο *προΐοῦσαι αἱ Καδμιάδες* [34]. Κτίζει δὲ καὶ πόλιν ἐν τῇ Βοιωτίᾳ μεγάλην, ἥντινα ἐκάλεσεν εἰς ἴδιον ὄνομα Καδμείαν [35]. Καὶ βασιλεύει ὁ αὐτὸς Κάδμος ἐκεῖ· ἀνεκαλέσατο δὲ ἐκ τῆς ἐξορίας τὸν Τειρεσίαν, Βοιώτιον ὄντα φιλόσοφον, τὸν θηρολέτην, ὄντα πλούσιον καὶ χρήμασι καὶ ἀξίᾳ καὶ σοφίᾳ. Ὅστις παρεισήγαγε δόγμα τοῖς Ἕλλησι τὸ αὐτομάτως φέρεσθαι τὰ πάντα καὶ ἀπρονόητον εἶναι τὸν κόσμον· καὶ οἱ ἱερεῖς συνεσκευάσαντο αὐτὸν, καὶ ἐξωρίσθη εἰς τὸ ἱερὸν Δαφναίου [36] Ἀπόλλωνος, ὡς γυναικώδεις ἔχων φρένας, καὶ πολυπραγμονοῦντα [37] πῶς μιγνυμένη γυνὴ μετὰ ἀνδρὸς συλλαμβάνει, καὶ ἡ φύσις τοῦ αἵματος μερίζεται εἰς ὀστέα καὶ σάρκας καὶ φλέβας καὶ νεῦρα καὶ αἷμα [38], καὶ ζωογονεῖται βρέφος καὶ τίκτεται· ἅτινα [47] ὁ σοφώτατος Κεφαλίων συνεγράψατο. Ὁ γὰρ σοφώτατος Σοφοκλῆς δρᾶμα ἐξέθετο καὶ ποιητικῶς εἶπεν ὅτι τὴν Παλλάδα εἶδε λουομένην καὶ γυνὴ ἐγένετο· Ὁ Τειρεσίας, φησὶ, τὴν σοφίαν τοῦ Δημιουργοῦ ἐζήτησε γνῶναι καὶ οὐκ ἠδυνήθη· ὅθεν ἐξέθετο ὁ αὐτὸς Σοφοκλῆς ἐν τοῖς αὐτοῦ συγγράμμασι ταῦτα ἀλτ͵θείας εἶναι· *Εἷς ἐστιν ὁ Θεὸς, ὃς τὸν οὐρανὸν ἔτευξε καὶ γαῖαν μακρὰν πόντου τε χαροποῦ* [39] *οἶδμα καὶ ἀνέμων βίας· θνητοὶ δὲ πολὺ καρδίᾳ πλανώμενοι, ἱδρυσάμεθα πημάτων* [40] *παραψυχὰς θεῶν ἀγάλματα ἐκ λίθων καὶ ξύλων ἢ χρυσοτεύκτων ἢ* [41] *ἐλεφαντίνων τύπους, θυσίας τε τούτοις καὶ κενὰς* [42] *πανηγύρεις τεύχοντες εὐσεβεῖν νομίζομεν.* Μοναρχίαν γὰρ ἐδόκει δοξάζειν ὁ αὐτὸς Σοφοκλῆς.

Ὁ δὲ Κάδμος ἐξέδωκε τὴν ἑαυτοῦ θυγατέρα τὴν Ἀγαύην Ἐχίονί [43] (80) τινι συγκλητικῷ· ὅστις Ἐχίων ἔσχεν ἐξ αὐτῆς υἱὸν ὀνόματι Πενθέα, ἄνδρα συνετὸν καὶ ἐν φρονήσει καὶ ἐν πᾶσι. Τὴν δὲ Σεμέλην

VARIÆ LECTIONES.

[31] Φοινικῶν Ox. [32] Ἰνῶ Ox. et mox Κλεανθῶ. [33] Εὐρινόμην et Εὐριδίκην Ox. [34] Καδμιάδες. Καδμίδες Cedrenus p. 23 C. [35] Καδμείαν Cedrenus, Καδμίαν Ox. [36] Δαφναίου Ch., Cedrenus Δαφνέου Ox. [37] πολυπραγμονοῦντα. Cedrenus εἰς γυναικὸς μεταβληθῆναι φύσιν καὶ πολυπραγμονεῖν αὐτῇ πῶς etc. [38] καὶ αἷμα. « Cedrenus habet, καὶ τὰ λοιπὰ, rectius ut opinor. » Ch. [39] τε χαροποῦ. δὲ χαρωποῦ Ox. [40] ἱδυσάμεθα. πημιμάτων. — θεῷ. Ox. De turpi fragmento Sophocleo v. Bentleii Epist. p. 12. [41] ἢ alterum addidi. [42] καινὰς Ox. [43] Αἰχίονι — Αἰχίων Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(80) Ἐχίονί τινι συγκλητικῷ. Licet συγκλητικός, per totam historiam Romanorum, senatorem denotet: apud auctorem tamen nostrum latiori sensu, pro quovis nobili sumi videtur; omni enim tum genti, tum ætati, tum sexui tribuit: ita lib. XVIII, p. 430: Auxumitarum Indorum rex, devicto rege Homeritense, συγκλητικοὺς αὐτοῦ δύο, καὶ μετ' αὐτῶν διακοσίους ad Alexandriam misit, episcopum a Justiniano petituros. Ita etiam lib. III, p. 32, Perithous, nobilis juvenis, Proserpinæ, Aidæ regis filiæ amasius, συγκλητικὸς appellatur. Lucretia etiam femina nobilis Romana, Collatini uxor, συγκλητικὴ dicta est, lib. VII, p. 15.

τὴν ἄλλην αὐτοῦ θυγατέρα, εὐπρεπεστάτην [48] οὖσαν πάνυ, ἐφίλησέ τις ὀνόματι Πολυμήδων, υἱὸς Αἰθερίωνος συγκλητικοῦ, ἐκ τοῦ γένους καταγομένου τοῦ Πίκου Διός· ἣν προτρεψάμενος ἔφθειρεν, ἀφ' ἧς ἔσχεν υἱόν. Καὶ ἐν τῷ ἔχειν αὐτὴν ἐν γαστρὶ τὸν παῖδα χειμῶνος ὄντος ἐγένοντο ἀστραπαὶ μεγάλαι καὶ βρονταί· καὶ ἐθροήθη ἡ κόρη Σεμέλη, καὶ τὸ μὲν βρέφος παρευθὺς ἐγέννησε μηνῶν ἑπτά, αὐτὴ δὲ μὴ ὑπενέγκασα τοὺς πόνους ἐτελεύτησε· καὶ ἔπεμψεν ὁ Κάδμος τὸ βρέφος εἰς τὴν Νυσίαν χώραν, κἀκεῖ ἐτράφη· διὰ τοῦτο δὲ συνεγράψατο [44] ὅτι ὁ Ζεὺς τὸν λοιπὸν χρόνον τῆς μητρικῆς αὐτοῦ γαστρὸς ἐν τῷ ἰδίῳ κόλπῳ ἐφύλαξε, διότι μέρος ζωῆς ἔσχε παρὰ τὸν χρόνον τῆς γεννήσεως αὐτοῦ ἐκτρωθεὶς, καθὼς Παλαίφατος ὁ σοφώτατος συνεγράψατο. Ὅντινα ὁ αὐτοῦ πάππος Κάδμος Νύσιον ἐκάλεσεν, ἀλλ' οἱ λοιποὶ ὡς θαύματά τινα ποιοῦντα ἐκ τῆς ἡλιακῆς εὐχῆς Διόνυσον μετεκάλεσαν, ὡς ἐκ γένους ὄντα πατρῴου (81), καὶ ἀπεθέωσαν αὐτὸν εὑρηκότα δι' ἀμπέλου τροφὴν ἀνθρώποις. Ἐξέθετο γὰρ καὶ περὶ τῆς ἀμπέλου καὶ τῆς γεωργικῆς τινα. Ἔμαθε δὲ καὶ μυστικά τινα καὶ ἐγένετο ἀνὴρ σοφὸς καὶ ἐν μυσταγωγίαις ὁ αὐτὸς [49] Διόνυσος, καὶ ἐποίει φαντασίας τινὰς θαυμάτων. Ὅστις καὶ πρὸς Πέρσας καὶ πρὸς Ἰνδοὺς καὶ εἰς πολλὰς χώρας ἀπῆλθε, καὶ πολεμῶν φαντασίας τινὰς θαυμάτων ἐδείκνυεν [45], ἔχων καὶ στρατὸν μεθ' ἑαυτοῦ πολύν. Ὁ δὲ Κάδμος γεγηρακὼς παρεχώρησε τῆς διοικήσεως [46] τῆς βασιλείας τῶν Βοιωτῶν τῷ υἱῷ τοῦ Ἐχίονος [47], τῷ Πενθεῖ, τῷ ἐκγόνῳ αὐτοῦ· ὅστις ἐπῃνεῖτο [48] παρὰ τῶν συγκλητικῶν καὶ παρὰ πάντων. Ὁ Κάδμος δὲ λαβὼν τὸν Τειρεσίαν διῆγεν ἐν τῇ χώρᾳ τῆς Βοιωτίας ἐπὶ τὸ Κιθαιρώνιον [49] ὄρος τὸν πολὺν χρόνον. Τοῦτο δὲ ἀκούσας ὁ Διόνυσος, ὅτι ἐγήρασεν ὁ αὐτοῦ πάππος, ἦλθεν ἐπὶ τὴν Καδμείαν πόλιν μετὰ πολλῆς ἀξίας καὶ ὅπλων, ὀφείλων βασιλεῦσαι. Καὶ ἑωρακὼς αὐτὸν (82) φαντασίας τινὰς ποιοῦντα καὶ ὁπλίτας ἔχοντα, καὶ προσκαλούμενον πᾶσαν τὴν συγγένειαν αὐτοῦ, καὶ τὰς συγγενίδας διδάσκοντα μυσταγωγίας ἡλιακῶν βακχευμάτων, ἃς ἔλεγον βάκχας, ὡσαύτως δὲ καὶ τοὺς πολίτας καὶ τελετάς τινων εὐχῶν διδάσκοντα ἡλιακῶν [50] πρὸς τὸ πεῖσαι τοὺς Βοιωτοὺς δύνασθαι αὐτὸν ἀντέχεσθαι τῆς βασιλείας, κεκοσμημένον ὅπλῳ καὶ στρατῷ, οὓς, φησὶ, *Σκίρτους* [50] ἐκάλει (83), ὡς γοργοὺς καὶ ἐξαλλομένους· ἦσαν γὰρ ἐκ τῆς Βεσσικῆς χώρας, καὶ σοφίᾳ μυστικῇ πεπαιδευμένοι· ταῦτα γνοὺς ὁ Πενθεὺς ἐφθόνει αὐτῷ,

A formæ virginem, amavit quidam nomine Polymedon, Ætherionis filius, ex Jovis Pici genere: qui eam in amorem suum illectam compressit, et ex ea filium habuit. Semele autem dum puerum in utero gereret, ingens accidit tempestas, horrendos cœli fragores et fulgura emittens: quibus perterrefacta mulier, fœtum statim edidit septimestrem. Cumque puerperii dolores sufferre non potuisset, exspiravit ipsa: infantem vero Cadmus in Nysiam regionem misit enutriendum. Quoniam vero fœtus, ante legitimum tempus exclusus portionem aliquam vitæ suæ extra communem usum a Deo sortitus est; ideo fabulantur eum, per reliquum tempus materno utero debitum, in ipso Jovis sinu asservatum fuisse, sicuti scriptum reliquit sapientissimus B Palæphatus. Nomen autem puero avus ejus, Cadmus, Nysium dedit: alii vero Dionysium vocarunt, tanquam ex genere Jovis Patrii; **42** et quod ex carmine solari magico mirabilia quædam efficeret. Quin et in deorum numerum retulerunt eum, eo quod, ex vite, mortalibus alimentum suppeditasset: de cujus usu, sicut et de agriculturæ legibus, nonnulla exposuit. Sed et mysticis etiam rebus operam dedit, indeque vir sapiens et mysteriorum peritus evasit, et imposturis suis mortalium perstrinxit oculos. Profectus etiam ingenti cum exercitu, adversus Persas Indosque, plurimas item regiones alias, admiranda quædam in præliis exhibuit præstigiarum specimina. Cadmus autem C ætate jam provectior factus, Bœotiæ regnum Pentheo nepoti suo, Echionis filio, reliquit: hunc enim primores regni, omnisque adeo populus magna laude prosecuti sunt. Cadmus autem ipse comitem sibi adjungens Tiresiam, per tempus longum, ad Cithæronem montem, in Bœotorum regione vitam transegit. Dionysius vero ubi intellexisset Cadmum avum jam consenuisse, pervenit ipse in urbem Cadmiam, cum exercitu, et celebritate magna, Bœotiæ regnum sibi asserturus. Pentheus autem cum præstigias operantem, armatisque instructum observasset; et quod convocatis qui sanguine illi juncti fuerunt omnibus cognatas, docuerit mysticos modos furorum solarium, quas ideo *Bacchas* nominavit: similiter et Bœotis etiam D precularum quarumdam solarium initiationes tradiderit; quo **43** persuasos haberet eos posse se Bœotorum regnum sibi asserere; ut qui in-

VARIÆ LECTIONES.

[44] διὰ τοῦδε συνεγράψατο. « καὶ τοῦτο δὲ, scribendum censeo. Fabulæ hujus auctoris nomen hic excidisse videtur; nisi forte συνεγράψαντο, in plurali legendum sit; quod verisimilius. » Ch. [45] καὶ πολέμων φαντασίας τινὰς θαυμάτων ἐδείκνυεν. « Forte legendum, καὶ πολεμῶν, φαντασίας τ. θ. ἐ. Cedrenus habet, καὶ φαντασίας τινὰς θαυμασίων ἔργων καὶ πολέμων etc. » Ch. [46] παρεχώρησε τῆς διοικήσεις. « Scr. διοικήσεως. Cedrenus habet, ᾧ καὶ τὴν διοίκησιν τῆς βασιλείας ὕστερον παρεχώρησε K. » Ch. [47] Αἰγίονος Ox. [48] Πένθει -- ἐπαινεῖτο Ox. [49] Κιθαρώνιον Ox. [50] σκίρτους. Vid. Lobeck. Aglaopham, p. 1311.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(81) Ὡς ἐκ γένους ὄντα πατρῴου. Cedrenus habet, ὡς ἐκ γένους ὄντα Διός.

(82) Καὶ ἑωρακὼς αὐτόν. Ὁ Πενθεὺς post hæc supplendum videtur.

(83) Σκίρτους ἐκάλει. Ita Cedrenus etiam: Καὶ τοὺς μὲν ἄνδρας σκίρτους ἐκάλεσε, διὰ τὸ ἅλλεσθαι καὶ πηδᾷν· τὰς δὲ γυναῖκας, Βάκχας.

structus esset exercitu, et militibus ejusmodi, quos ob corporis agilitatem et saltandi peritiam *Scirtos* vocare se dixit [erant enim ex gente Bessica, et mysteriorum insuper cognitione imbuti] : Pentheus, inquam, certior de his factus; audiens etiam Bœotiæ regnum eum affectare, odio Dionysum prosecutus est: et inimicitiis invicem contractis, in ipsa urbe ad pugnam deventum est. Pentheus autem prælio victor, Dionysum comprehendit; inque vincula conjectum, in Cadmi avi adventum asservare statuit. Agave autem Penthei mater, et Dionysi matertera, precibus obtinuit a filio suo ut captivum liberaret. Liberatus Dionysus secum in animo volutat quomodo Pentheum e medio tollat. Armis itaque paratis, Agavem accersit; rogatque eam ut, in gratiam cum Pentheo rediens, Cadmum una adirent. Quod a filio Pentheo obtinuit tandem mater : quæ promisit sese etiam eis comitem fore, ad patrem demulcendum, qui ab utroque, quod fecerant, moleste tulit. Illud autem Dionyso stomachum movit, quod in vincula a Pentheo conjectus, contumeliose etiam exceptus fuisset. Sparserat enim ille in populum spurium esse Dionysum ex adultera natum. Unde et longo post tempore Euripides, qui de Dionyso tale quid scriptum invenerat, in Tragœdia, quam *Bacchas* vocavit, ista de Dionyso profert, sub Penthei persona. *Sed Semele compressa* **44** *ab aliquo mortali, in Jovem retulit culpam stupri*. Pace igitur inter eos composita, Dionysus mandavit militibus suis uti, præoccupatis viæ angustiis, parati essent Pentheum adoriri. Ad iter itaque eis se accingentibus, Dionysus paucis stipatus ad Pentheum venit; qui, nihil insidiarum suspicatus, et ipse modico instructus satellitio, cum Agave comite exibat. Dum vero iter faciunt, incidunt in Dionysi exercitum; qui Pentheum adorti, comprehendunt : caputque ei, ex Dionysi mandato, statim detruncant, matrique ejus deferunt; ob contumeliam scilicet ab ea Dionyso illatam. Quo facto in urbem Cadmiam revertitur Dionysus regnum capessiturus. Hinc poetæ fabulantur Agavem filio suo caput amputasse, eo quod Pentheum Dionyso concilians, filii sui necis causa fuisset. Cives autem primoresque urbis Cadmiæ Dionysum regem suum habere noluerunt; dicentes eum, qui, privatus dum esset,

A ἀκούσας ὅτι καὶ τῆς βασιλείας τῶν Βοιωτῶν ἐπιθυμεῖ. Καὶ γενόμενοι ἐχθροὶ συνέβαλον πόλεμον ἐν τῇ πόλει· καὶ ὁ Πενθεὺς νικήσας αὐτὸν παρέλαβεν αὐτὸν, καὶ δήσας ἐφύλαξεν αὐτὸν διὰ τὴν παρουσίαν τοῦ Κάδμου, τοῦ πάππου αὐτῶν. Ἡ δὲ Ἀγαύη, ὡς θεία αὐτοῦ καὶ μήτηρ τοῦ Πενθέως, πείσασα τὸν ἴδιον υἱὸν ἐποίησεν αὐτὸν ἀπολῦσαι αὐτόν. Ὅστις ἀπολυθεὶς ἐβουλεύετο πῶς ἀνέλῃ τὸν Πενθέα· καὶ ὁπλισάμενος μετεστείλατο τὴν Ἀγαύην, καὶ ᾔτησε φιλιωθῆναι αὐτὴν [81] τῷ Πενθεῖ καὶ ἅμα αὐτῷ ἀπελθεῖν πρὸς τὸν Κάδμον. Ἡ δὲ πολλὰ ποιήσασα τῷ Πενθεῖ, τῷ ἑαυτῆς υἱῷ, ἔπεισεν αὐτὸν φιλιωθῆναι αὐτῷ καὶ ἀπελθεῖν πρὸς τὸν Κάδμον, ὅτι ἐλυπήθη πρὸς αὐτοὺς (84), τῆς Ἀγαύης συνταξαμένης ἅμα αὐτοῖς ἀπιέναι καὶ [51] πείθειν τὸν ἴδιον πατέρα. Ὁ δὲ Διόνυσος ὠργίζετο κατὰ τοῦ B Πενθέως, ὡς δεθεὶς καὶ λοιδορούμενος παρ' αὐτοῦ· ἔλεγε γὰρ πᾶσιν ὅτι ἐκ πορνείας ἐτέχθη ὁ αὐτὸς Διόνυσος. Διὰ τοῦτο δὲ καὶ ὁ Εὐριπίδης μετὰ χρόνους εὑρηκὼς τὸ τοιοῦτον σύγγραμμα τῶν *Βακχῶν* ἐξέθετο δρᾶμα, ὡς ἀπὸ Πενθέως [82] εἰπὼν ταῦτα· *Σεμέλη δὲ λοχευθεῖσα ἐκ βροτοῦ τινος εἰς Ζῆνα φέρουσα τὴν ἁμαρτίαν λέγει* [83]. Φιλιωθέντων δὲ αὐτῶν ἐκέλευσε τῷ ἰδίῳ στρατῷ ὁ Διόνυσος προλαβεῖν κατὰ τὴν ὁδὸν ἐν στενῷ τόπῳ καὶ συσχεῖν τὸν Πενθέα. Ἐν δὲ τῷ μέλλειν αὐτοὺς ἐξιέναι μετὰ ὀλίγων ἀνδρῶν ἦλθεν ὁ Διόνυσος πρὸς αὐτόν· καὶ λοιπὸν ὁ Πενθεὺς, ἀγνοῶν τὸ σκέμμα, καὶ αὐτὸς ὀλίγους μεθ' ἑαυτοῦ ἔλαβεν ἄνδρας· καὶ ἡ Ἀγαύη ἦν μετ' αὐτῶν. Ἐν δὲ τῷ αὐτοὺς ἀπιέναι ἐπέῤῥιψεν αὐτῷ ὁ στρατὸς C τοῦ Διονύσου, καὶ συνέσχον τὸν Πενθέα· καὶ εὐθέως ἐκέλευσεν ὁ Διόνυσος ἀποτμηθῆναι αὐτὸν, καὶ τὴν κεφαλὴν δοθῆναι τῇ μητρὶ αὐτοῦ, ὡς ὑβριζούσῃ τὸν αὐτὸν Διόνυσον. Καὶ ὑπέστρεψεν ὁ Διόνυσος εἰς τὴν Καδμείαν εἰς τὸ βασιλεῦσαι. Διὰ τοῦτο δὲ λέγουσι τὴν Ἀγαύην ἀποκεφαλίσασαν τὸν ἴδιον αὐτῆς υἱὸν, διότι ἔπεισε τὸν Πενθέα φιλιωθῆναι τῷ Διονύσῳ καὶ αἰτία [52] γέγονε τοῦ θανάτου τοῦ ἰδίου αὐτῆς υἱοῦ. Οἱ οὖν συγκλητικοὶ καὶ πολῖται τῆς Καδμείας πόλεως οὐκ ἐδέξαντο τὸν αὐτὸν Διόνυσον διοικῆσαι τὴν βασιλείαν αὐτῶν, λέγοντες ὅτι τὸν ἴδιον ἐξάδελφον ἐφόνευσε μὴ ὢν βασιλεύς· ἐὰν βασιλεύσῃ, ἀπολεῖ [84] τὴν Βοιωτίαν. Καὶ προετρέψαντο παρακαλέσαντες τὸν Λυκοῦργον, ἄνδρα σοφὸν, εἰπόντες αὐτῷ τὰ συμβάντα· καὶ ὡπλίσατο [85] κατ' αὐτοῦ, καὶ ἐκβάλλει αὐτὸν ἐκ τῆς Καδμείας πόλεως καὶ τῆς Βοιωτίας. D Καὶ γνοὺς τοῦτο ὁ Διόνυσος, ὅτι ὡπλίσατο κατ' αὐ-

VARIÆ LECTIONES.

[81] αὐτήν. αὐτὸν Ch. Tum Ox. τοῦ Πενθεῖ et mox Πενθεῖ. [82] Πενθέως. Imo Semelæ sororum. [83] λέγει. Scr. λέχους, ex Euripide in Prolog. Bacch. v. 29. Ch. 11. Καδμίαν Ox. et mox bis Καδμίας. [84] ἀπολεῖ Ch., ἀπωλεῖ — Βοιωτείαν Ox. et mox. Βοιωτείας. [85] ὡπλίσετο. « Scr. ὡπλίζετο, sive ὡπλίσατο, uti infra habetur. » Ch.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(84) Ὅτι ἐλυπήθη πρὸς αὐτούς. Λύπη, apud auctorem nostrum non dolorem, aut mœstitiam, sed iracundiam et indignationem ubique significat. Ita Theodosius imperator, ubi rescivisset Eudoxiam filiam suam Romæ Vandalis proditæ auctorem fuisse, ἐλυπήθη πρὸς αὐτήν; ei infensus erat, nullamque deinceps ejus rationem habuit : lib. XIV, D p. 553. Illus etiam Zenonis imper. intimus, cum ex insidiis in se a Verina Aug. structis, præcisa saltem aure evasisset, atque imperator se facinoris inscium fuisse jurasset; fidem ei nihilominus derogavit Illus, atque ἔχων τὴν λύπην, imperatori exinde infensus vindictam meditatus est : lib. XV, p. 377.

A τοῦ [56], ἔφυγε τὸν Λυκοῦργον· καὶ εἰς Δελφοὺς ἀπελθὼν ἐκεῖ τελευτᾷ. Καὶ ἐτέθη τὸ λείψανον τοῦ αὐτοῦ Διονύσου ἐκεῖ ἐν σορῷ· καὶ τὰ ὅπλα δὲ αὐτοῦ αὐτὸς ἐκεῖ εἰς τὸ ἱερὸν ἐκρέμασε, καθὼς Δείναρχος [57] ὁ σοφώτατος συνεγράψατο περὶ τοῦ αὐτοῦ Διονύσου. Ὡσαύτως δὲ καὶ ὁ σοφώτατος Φιλόχορος τὰ αὐτὰ συνεγράψατο, ἐν ᾗ ἐκθέσει εἶπε περὶ τοῦ αὐτοῦ Διονύσου, Ἔστιν ἰδεῖν τὴν ταφὴν αὐτοῦ ἐν Δελφοῖς παρὰ τὸν Ἀπόλλωνα τὸν χρυσοῦν. Βάθρον [58] δέ τι εἶναι ὑπονοεῖται ἡ σορὸς, ἐν ᾧ γράφεται, *Ἐνθάδε κεῖται θανὼν Διόνυσος ἐκ Σεμέλης*. Ὁμοίως δὲ καὶ ὁ σοφώτατος Κεφαλίων τὰ αὐτὰ ἐν τῷ ἰδίῳ συγγράμματι ἐξέθετο.

patruelem neci dedisset, si ad regni fastigia fuerit provectus, ipsam Bœotiam funditus eversurum. Lycurgum itaque, virum sapientem, cui rem totam aperiunt, in auxilium suum vocant : qui contra Dionysum arma sumens, ex urbe illum, atque etiam ex Bœotorum finibus exterminat. Quod ubi **45** Dionysus intellexisset, fuga rebus suis consuluit, et Delphos profectus, diem illic supremum obiit : ubi etiam reliquiæ ejus in loculo positæ sunt, in fano ubi ipse arma sua suspenderat, sicut memoriæ prodidit sapientissimus Demarchus, de hoc nostro Dionyso scribens. Eadem etiam habentur apud sapientissimum Philochorum ; qui in scriptis suis testatur, Dionysi sepulcrum, suis etiam temporibus, Delphis exstitisse ; juxta Apollinem Aureum : pro loculo autem foveam quamdam habuisse, in qua istius modi scriptum legere erat Epitaphium : *Dionysus, Semeles filius, hic jacet sepultus*. Hæc autem ipsa tradidit etiam in scriptis suis sapientissimus Cephalion.

Μετὰ οὖν τὴν τελευτὴν τοῦ Κάδμου, βασιλέως B τῆς [53] Βοιωτίας [59], ἐβασίλευσεν ὁ Νυκτεύς. Οὗτος ἔχει [60] θυγατέρα, ἱέρειαν τοῦ ναοῦ Ἡλίου, ὀνόματι Ἀντιόπην· ἥτις ἐδιδάχθη τὴν ἡλιακὴν εὐχὴν, ἤτοι μυσταγωγίαν τῶν Διονυσιακῶν βακχευμάτων, κἀκεῖθεν ἐλέγετο βάκχη. Ὁ δὲ αὐτῆς πατὴρ, ὁ Νυκτεὺς, εἶχεν ἀδελφὸν ὀνόματι Λύκον, βασιλέα τοῦ Ἄργους· ὅστις Λύκος βασιλεὺς εἶχε συγκλητικὸν ὀνόματι Θεόβοον [61], υἱὸν γενόμενον Βρόντονός τινος, ἐξαδέλφου τῆς Δίρκης, ἐκ τοῦ γένους τοῦ Πίκου Διὸς καταγομένου. Ὁ αὐτὸς δὲ Θεόβοος ὁ συγκλητικὸς κατὰ τάγμα ἐλθὼν ἐκ τοῦ Ἄργους ἐν τῷ ἱερῷ τοῦ Ἡλίου παρακοιμηθῆναι (85), καὶ [54] ἑωρακὼς τὴν ἱέρειαν Ἀντιόπην, εὐπρεπεστάτην οὖσαν καὶ εὐμήκη, ἐβλήθη εἰς ἔρωτα αὐτῆς. Καὶ παραμείνας ἐν τῷ ἱερῷ προφάσει τοῦ τάγματος τῆς εὐχῆς, ὡς συγγενὴς αὐτῆς, C ὑποκλεύσας ἔφθειρεν αὐτὴν καὶ ἔγκυον ἐποίησε· καὶ φοβηθεὶς τὸν Νυκτέα, βασιλέα τῆς Βοιωτίας [62], ἀνεχώρησεν εἰς τὴν ἰδίαν αὐτοῦ χώραν. Μαθὼν δὲ ὁ Νυκτεὺς βασιλεὺς, ὁ ταύτης πατὴρ, ὅτι ἐφθάρη, ἔλαβεν αὐτὴν ἐκ τοῦ ἱεροῦ· καὶ ἐξετάσας αὐτὴν ἔμαθε παρ' αὐτῆς τὸν φθορέα Θεόβοον ὅτι ἐκ τῶν συγκλητικῶν ἐστι τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ Λύκου καὶ τῆς αὐτοῦ γυναικὸς γένος. Ἀγνοῶν δὲ ὁ Νυκτεὺς, ὁ πατὴρ αὐτῆς, ὅτι ἔγκυός ἐστιν, ἔπεμψεν αὐτὴν εἰς τὸν ἴδιον αὐτοῦ ἀδελφὸν, τὸν Λύκον, βασιλέα τοῦ Ἄργους, ἵνα ἐξετάσῃ καὶ αὐτὸς τὸ πρᾶγμα τῆς φθορᾶς αὐτῆς,

Cadmo autem Bœotorum rege defuncto, regnavit Nycteus. Erat ei filia, nomine Antiopa ; Solis in templo sacerdos, cujus etiam edocta preculas, mysticos nempe illos Bacchandi ritus, exinde Baccha dicta est. Pater autem ejus Nycteus fratrem habuit, Lycum nomine, Argivorum regem. Habuit hic in regno virum nobilem, nomine Theoboum Brontonis cujusdam Dirces patruelis, ex genere Pici Jovis oriundi, filium. Theobous autem iste, ex voto veniens ab Argis in templum Solis ut ibi recubaret, Antiopam sacerdotem illic conspectam deperibat ; ut quæ virgo **46** esset forma staturaque pulcherrima. Commoratus vero templo, tanquam sub specie religionis, ut qui virgini etiam sanguine esset conjunctus, in amorem suum illectam eam vitiavit gravidamque fecit. Metuens d inde sibi a Nycteo, Bœotorum rege, in patriam suam reversus est. Nycteus autem, virginis pater, de his certior factus, filiam suam fano extractam examini subjecit ; et compertum habens vitiatam fuisse eam a Theoboo, qui Lyci fratris ex primoribus erat, uxorique suæ sanguine conjunctus ; filiam suam, nescius tamen eam jam tum prægnantem esse, ad Lycum fratrem, Argivorum regem, misit ; ut ipse etiam, examine facto de stupro, inquireret nempe an auctor ejus esset ex Argivis suis aliquis : quod ita esse si comperis-

VARIÆ LECTIONES.

[56] ὅτι ὡπλίσατο κατ' αὐτοῦ. « Verba ista transposita, locoque non suo apparent. Itaque legendum censeo : Καὶ γνοὺς τοῦτο ὁ Διόνυσος, ὅτι ὡπλίσατο κατ' αὐτοῦ, ἔφυγε, etc. » Ch. Ponebantur post Βοιωτίας. [57] Δείναρχος Bentleius, p. 72, Δήμαρχος Ox. [58] βάθρον — γράφεται Siebelis. ad Philoch. p. 21, βάθρου — γράφει Ox. [59] Βοιωτείας Ox. [60] ἔχει. « Forte εἶχε. » Ch. [61] Θεόβοον — Βρόντονος. Θεόβοιον — Βράτωνος Cedrenus p. 24 C, Θεοβόωντος Joannes Antiochenus apud Joannem Tzetzam Hist. I, 13. [62] Βοιωτείας Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(85) Ἐν τῷ ἱερῷ Ἡλίου παρακοιμηθῆναι. Veteribus de re quapiam numina consulturis, aut aliquid ab eisdem petituris in more positum erat, templa deorum, locaque sacra intrare, ibique decubantibus, per quietem oraculi responsum exspectare. Moris hujus antiqui apud Lycophronem mentio :

Δοραῖς δὲ μήλων τοῖσιν ἐγκοιμωμένοις
Χρήσει καθ' ὕπνον πᾶσι νημερτῆ φάτιν.

D Ad quem locum Is. Tzetzes scholiastes testatur apud Daunos, sive Calabros morem invaluisse, Podalirii sepulcrum, pro morborum suorum medela, invisendi ; ibique pellibus ovinis, (ἐν μηλωταῖς) incumbendi, καὶ καθ' ὕπνους λαμβάνειν χρησμοὺς ἐξ αὐτοῦ. Virgilius etiam, *Æneid.* lib. VII, Latinum regem Fauni oracula consulentem introducit, verbis hisce :

risset, ut Anti pa pœnas d.r t violatæ pu licitiæ, quod hoc sacerdos commisisset : in illum vero gravius ut decerneretur, qui tale aliquid in personam sacram aus is fuerit. Rex autem Lycus cum de Antiopa quæstionem habere statuisset, observata ejus forma, et edoctus etiam gravidam eam esse, misericordia motus, manere eam jussit usque dum partum edidisset, pœnas deinde laturam temerati sacerdotii. Interim rex Lycus Antiopam, cujus etiam erat avunculus, Dircæ uxori custodiendam tradidit, usque dum partum ederet. Parturiens autem Antiopa gemellos enixa est ; quibus nomina dedit Amphionem et Zethum. Infantes autem in lucem editos exponi rex jussit, in vico Rasthea 47 dicto, non procul a Cithærone monte. Cæterum misertus eorum Ordio quidam agricola, puerulos accepit ab eis, quibus eos exponendi cura commissa erat : cumque prole careret ipse, atque etiam sciret eos matrem habere Antiopam, quam sacerdotem esse cognoverat, suppeditavit ipse infantibus alimoniam. Postea temporis grassante bello per Argivorum regionem, rex Lycus in militiam profectus est : cumque bello longiuscule detentus fuisset, uxor ejus Dirce existimans Antiopam, cum puerperii doloribus jam soluta, pœnas adhuc nullas luisset, conjugi suo (cui ob formam gratissimam esse eam suspicabatur), in clandestinos reservatam concubitus : paucis stipata militibus, eam sibi sumit comitem, tanquam in rus secederet ; et versus Cithæronem tendens montem, in vicum, ubi Antiopæ filii enutriti erant, devenit. Verum Dirce, cum hoc ignoraret, taurum silvestrem ex regione illa adduci jussit ; cujus cornibus facem adaptans, collo ejus fune circumligato, Antiopam ei alligari jussit, ut a tauro sic distracta periret. Audientes vero, qui in vico illo habitabant, destinatum Antiopæ supplicium,

A καὶ εἰ ἀληθές ἐστιν ὅτι ἐκ τοῦ Ἄργους ἐστὶν ὁ αὐτῆς φθορεύς, καὶ αὐτὴν τιμωρήσηται, ὡς φθαρεῖσαν ἱέρειαν οὖσαν, καὶ ἐκεῖνον δὲ ἀμύνηται (86), ὡς τοιοῦτόν τι τολμήσαντα κατὰ ἱερατικοῦ σώματος. Ὁ δὲ βασιλεὺς Λύκος εἰσαγαγὼν τὴν αὐτὴν Ἀντιόπην εἰς ἐξέτασιν, καὶ ἑωρακὼς αὐτῆς [55] τὴν εὐπρέπειαν, καὶ μαθὼν ὅτι ἔγκυός ἐστιν, ἠλέησεν αὐτήν, λέγων ὅτι δεῖ περιμεῖναι, ἄχρις οὗ τέκῃ, καὶ τότε τιμωρήσασθαι αὐτήν, ὡς ἱερατικὸν ὑβρίσασαν σχῆμα. Ὁ δὲ αὐτὸς Λύκος βασιλεὺς εἶχε γυναῖκα τὴν Δίρκην· καὶ παραδοὺς αὐτῇ τὴν Ἀντιόπην εἶπεν αὐτὴν φυλάττεσθαι παρ' αὐτῇ, ἄχρις οὗ τέκῃ· ὁ δὲ Λύκος βασιλεὺς ἦν θεῖος τῆς Ἀντιόπης. Ἡ δὲ αὐτὴ Ἀντιόπη ἐγέννησε δίδυμα, οὕστινας ἐκάλεσεν Ἀμφίονα[63] καὶ Ζῆθον[64]. Καὶ ἐῤῥίφησαν γεννηθέντα τὰ βρέφη κατὰ κέλευσιν
B τοῦ Λύκου βασιλέως ἐν τῇ κώμῃ τῇ λεγομένῃ Ῥασθέᾳ[65] πλησίον τοῦ Κιθαιρωνίου[66] ὄρους. Οὕστινας παῖδας οἴκτου χάριν ἔλαβε παρὰ τῶν ῥιπτόντων[67] τὰ αὐτὰ βρέφη Ὀρδίων τις γεηπόνος (87), ἄπαις ὤν, γνοὺς ὅτι τέκνα ὑπῆρχον τῆς ἱερείας Ἀντιόπης· ᾔδει γὰρ αὐτήν, ὡς ἱέρειαν· καὶ ἀνεθρέψατο αὐτά. Μετὰ δὲ χρόνον πολέμου κινηθέντος[68] τῇ Ἀργείων χώρᾳ, ἐξῆλθεν ὁ Λύκος βασιλεὺς ἐπὶ τὸν πόλεμον· καὶ ἐχρόνισε πολεμῶν. Ἡ δὲ Δίρκη, τοῦ Λύκου βασιλέως γυνή, λογισαμένη ὅτι οὐκέτι μετὰ τὸν τοκετὸν ἐτιμωρήσατο τὴν αὐτὴν Ἀντιόπην, ἀλλ' εἴασεν[69] αὐτήν, ὡς ἐρῶν αὐτῆς καὶ λάθρα μιγνύμενος μετ' αὐτῆς, ὡς εὐπρεπεστάτης, λαβοῦσα αὐτὴν μετὰ ὀλίγων στρατιωτῶν ὡς ἐπὶ χώραν ἀπῆλθεν ἐπὶ τὸ Κι-
C θαιρώνιον ὄρος ἐν τῇ κώμῃ ὅπου οἱ αὐτῆς υἱεῖς ἦσαν ἀνατραφέντες. Τοῦτο [56] δὲ ἀγνοοῦσα ἡ Δίρκη, καὶ ἐξαγαγοῦσα ἐκ τοῦ αὐτοῦ χωρίου ταῦρον ἄγριον, καὶ πήξασα δᾷδα ἐν τοῖς αὐτοῦ κέρασι, τὴν Ἀντιόπην ἐκέλευσε δεθῆναι, καὶ τὸν σχοῖνον εἰς τὸν τράχηλον τοῦ ταύρου εἱλιγῆναι, καὶ οὕτως συρῆναι τὴν Ἀντιόπην ὑπὸ τοῦ ταύρου καὶ ἀπολέσθαι[70]. Καὶ ἀκούσαντες πάντες οἱ τοῦ αὐτοῦ κτήματος (88) τὸν μέλ-

VARIÆ LECTIONES.

[63] Ἀμφίωνα Ox. [64] Ζῆθον Ch., Ζῆθαν Ox. [65] Ρασθέα Ox. [66] Κιθερωνίου Ox. Sic et 12. [67] ῥιπτόντων Ch., ῥυπτόντων Ox. [68] κιν. Ch., κυν. Ox. [69] εἴασεν Ch., ἔασεν Ox. [70] ἀπωλέσθαι. Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

Huc dona sacerdos
Cum tulit, et cæsarum ovium sub nocte silenti
Pellibus incubuit stratis, somnosque petivit :
Multa modis simulacra videt volitantia miris,
Et varias audit voces fruiturque deorum
Colloquio.

Ubi quod noster, παρακοιμηθῆναι, Virgilius, *incubare*, dixit : quod, Servio teste, proprie dicitur de his qui dormiunt ad accipienda responsa. Unde est, *ille incubat Jovi*, id est, dormit in Capitolio, ut responsa possit accipere. Consuetudo autem hæc usque ad Constantin M. viguisse testatur auctor noster, qui lib. III, p. 46, imperatorem hunc Sosthenium ab Argonautis conditum visitantem, deque statuæ ibidem positæ figura angelica sciscitandi causa, τῷ τόπῳ παρακοιμώμενον introducit. Sed et Julianus etiam ὁ παραβάτης, suscepta in Persas expeditione, sacrisque ad Daphnem, Antiochense surburbium, Apolloni peractis, παρακοιμηθείς, per quietem vidit puerulum flavum, qui mortis locum ei prænuntiabat : lib. XIII, p. 312.

(86) Καὶ ἐκεῖνον δὲ ἀμύνηται. Ἀμύνω, auxilior. ἀμύνομαι ulciscor, vel pœnas ab aliquo exigo, proprie significant. Hesychius : ἀμῦναι, ἀπαλεξῆσαι, τιμωρῆσαι. Ammonius de verb. simil. et differ.
D Ἀμύνεσθαι, καὶ ἀμύνειν διαφέρει· ἀμύνεσθαι μὲν γάρ ἐστι τὸ κολάζειν τοὺς προαδικήσαντας· ἀμύνειν δὲ τὸ βοηθεῖν. Ad eumdem Moschopulus : ἀμύνω, τὸ βοηθῶ· ἀμύνομαι δέ, τὸ τιμωροῦμαι, ἤγουν κολάζω.

(87) Γεηπόνος. Scr. γηπόνος.

(88) Οἱ τοῦ αὐτοῦ κτήματος. Κτῆμα hoc loco, uti etiam infra, p. 23, pro vico, sive villa sumitur : unde apud Græcos recentiores, κτήτωρ, paganus, aut etiam vici, vel urbis alicujus incola. Exempla hujus generis apud hunc nostrum frequenter occurrunt ; quæ omnia suo loco videbimus. Idem videre est apud Chr. Alex. p. 914 : Οἱ γὰρ Βριασμάνας τῆς πόλεως τῶν Κανζάκων, καὶ πάντες οἱ κτήτορες αὐτῆς, ἡνίκα ἔμαθον, etc. Atque hæc me movent, ut non assentiar Jo. Leunclaio, qui in Notis suis ad Constantini Porphyrogennetæ Novell. 1, pro, οἱ κτήτορες, οἰκήτορες, reponi vult.

λοντα γίνεσθαι τῆς Ἀντιόπης θάνατον καὶ τοὺς αὐτῆς ὀλολυγμούς, ἐξῆλθον ἐκ τοῦ Δέρας Θέας [71] χωρίου οὕτως λεγομένου· ἦσαν δὲ ἐν πλήθει πολλοὶ ἐν αὐτῷ ἄγροικοι· ὡσαύτως δὲ καὶ οἱ δύο υἱοὶ τῆς Ἀντιόπης ἦσαν μετ' αὐτῶν ἅμα τῷ ἀναθρεψαμένῳ αὐτοὺς Ὀρδίωνι γεωργῷ. Καὶ παρεκάλουν τὴν Δίρκην μὴ τοιούτῳ μόρῳ ἀνελεῖν αὐτήν· ἡ δὲ ἐξεῖπεν αὐτοῖς ὅτι ἱέρεια ἦν τοῦ Ἡλίου, καὶ ἐφθάρη καὶ ἐγέννησε δύο παῖδας ἐκ πορνείας, καὶ δεῖ αὐτὴν τιμωρηθῆναι. Καὶ ἀκούσαντες οἱ τῆς Ἀντιόπης υἱοί, Ζῆθος καὶ Ἀμφίων, παρὰ τοῦ ἀναθρεψαμένου αὐτοὺς Ὀρδίωνος ὅτι ἡ μήτηρ αὐτῶν ἐστιν ἡ μέλλουσα τιμωρεῖσθαι, ἡ Ἀντιόπη, συναθροίσαντες πᾶσαν τὴν ἀγροικικὴν [72] χώραν, ἅμα αὐτοῖς ἀπελθόντες [57] ἐφόνευσαν τοὺς στρατιώτας. Καὶ λαβόντες τὴν Δίρκην ἀφείλοντο ἃ ἐφόρει βασιλικὰ κοσμήματα, καὶ ἔλυσαν B τὴν Ἀντιόπην. Καὶ λυθεῖσα τῶν δεσμῶν ἡ Ἀντιόπη ἐπέτρεψε τοῖς ἰδίοις αὐτῆς παισίν, Ἀμφίονι [73] καὶ Ζήθῳ, φονεῦσαι τὴν Δίρκην· καὶ λαβόντες τὴν Δίρκην ἔδησαν εἰς τὸν αὐτὸν ἄγριον ταῦρον, καὶ συρεῖσα ὑπὸ τοῦ ταύρου ἡ Δίρκη ἀπώλετο. Ὁ δὲ ταῦρος ἐκ τῆς ἐλασίας ἐδίψησε, καὶ εὑρὼν πηγὴν ἔστη πιεῖν· καὶ κοπεῖσα ἡ σχοῖνος εἴασε πλησίον τῆς πηγῆς τὸ λείψανον τῆς Δίρκης· καὶ ἐκλήθη ἡ αὐτὴ πηγὴ ἐξ ἐκείνου ἕως τῆς νῦν ἐν τῇ χώρᾳ ἐκείνῃ ἡ Δίρκη. Καὶ λοιπὸν ὁ Ζῆθος καὶ ὁ Ἀμφίων ἔλαβον τὴν ἑαυτῶν μητέρα, τὴν Ἀντιόπην, καὶ ἔφυγον ἐπὶ τὴν ἰδίαν χώραν αὐτῶν, τὴν Βοιωτίαν· καὶ ἐκεῖ ἀναφανέντες ἐγνώσθησαν τοῖς Βοιωτοῖς. Ὁ δὲ αὐτῶν πάππος ὁ Νυκτεύς, ὁ βασιλεὺς τῆς αὐτῆς Βοιωτίας χώρας, C γεγήρακε, καὶ νόσῳ βληθεὶς τελευτᾷ. Καὶ λοιπὸν μετὰ τὴν τελευτὴν τοῦ Νυκτέως βασιλέως οἱ τῆς Βοιωτίας πάντες ᾔτησαν αὐτοὺς βασιλεῦσαι αὐτῶν, τὸν Ἀμφίονα καὶ τὸν Ζῆθον, ὡς ἐκ γένους βασιλικοῦ ὑπάρχοντας τοῦ Νυκτέως. Καὶ ἀνηγορεύθησαν βασιλεῖς, καὶ ἐβασίλευσαν ὁ Ἀμφίων καὶ ὁ Ζῆθος τῆς Βοιωτίας χώρας οἱ μουσικοί. Καὶ εὐθέως Ἀμφίων ὁ λυρικὸς (89) κτίζει πόλιν μεγάλην πάνυ, δωδεκάπυλον, τὴν πρώτην μὲν οὖσαν κώμην [58] λεγομένην Ἐνχιλίαν [74] ἣν ὠνόμασαν οἱ αὐτοὶ ἀδελφοὶ πόλιν Θήβας εἰς τὸ ὄνομα τοῦ αὐτῶν πατρὸς, κατὰ κέλευσιν τῆς αὐτῶν μητρὸς, τῆς Ἀντιόπης. Καὶ ἐβασίλευσαν ἔτη πολλὰ τῶν Θηβῶν· καὶ λοιπὸν ἐκλήθη ἡ αὐτὴ χώρα Θῆβαι. Ὁ δὲ Λύκος βασιλεὺς, ὁ τῆς Δίρκης ἀνήρ, ὁ θεῖος αὐτῶν, ἐτελεύτα ἐν τῷ D

A ejusque ejulatus, egressa est numerosa rusticorum turba (quos plurimos Rasthea vicus **48** habebat), inter quos etiam erant Antiopæ filii ambo, et qui eos enutriverat, Ordio agricola. Cumque una omnes Dircem rogarent uti Antiopa tali saltem fato non periret, instabat illa Antiopam, cum Solis sacerdos esset, castitatem suam violasse, et ex illicito concubitu filios duos peperisse; atque adeo supplicii hujus dignam esse. Amphion autem et Zethus, ubi ab altore suo Ordione didicissent matrem suam esse Antiopam, quæ supplicio tradenda esset : collectis in unum rusticis in circuitu omnibus, egressi sunt cum eis : et occisis militibus, comprehensam Dircem regalibus suis ornamentis B spoliarunt, Antiopamque vinculis solvunt. Soluta illa, filiis suis, Amphioni et Zetho, imperat uti Dircem e medio tollerent : illi vero correptam illam tauro illi feroci alligant, a quo raptata, periit. Taurus autem, ex cursu, sitivit; et reperto fonte, bibiturus astitit. Contigit autem ut, rupto fune, Dirces cadaver prope fontem istum relictum jacuerit : unde ab indigenis fons iste, Dirce, usque adhuc vocatus est. Post hæc Zethus et Amphion matrem Antiopam sibi sumentes, in Bœotiam patriam suam fugerunt : ubi deinde Bœotis innotuerunt. Nycteus autem, avus eorum, Bœotiæ rex, ætate jam grandior, ex morbo interiit : post cujus obitum, Bœoti omnes Amphionem et Zethum rogabant uti Nycteo regi, a quo genus ducebant, C ipsi in regno succederent. Itaque reges salutati musici hi, Amphion et Zethus, Bœotis **49** imperabant. Amphion autem Lyricus urbem statim amplissimam condidit, duodecim portas habentem, quæ antea vicus erat, Enchilia dictus. Urbem hanc matris ex jussu, a Theoboi patris nomine, Thebas vocarunt fratres : ubi etiam per multos annos regnarunt. Tota deinde in circuitu regio, ab urbe, Thebæ appellata est. Rex interim Lycus, Dirces conjux, et eorum avunculus, in bello mortuus est : sicuti ista secundum veritatem prodidit Cephalion. Sapientissimus enim Euripides poetarum more scribit in fabula, vitiatam fuisse Antiopam a Jove, in Satyrum verso; atque inde natos Zethum et Amphionem, musicos. Jovem vero, D in Satyrum conversum Antiopam vitiasse, dicens,

VARIÆ LECTIONES.

[71] ἐκ τοῦ Δέρας Θέας. « Supra Ῥασθέα vocata est : forte legendum, ἐκ τοῦ δὴ Ῥασθέας χωρίου. » Ch. Imo dele δέ. [72] ἀγροικικήν. ἀγροικὴν Ox. [73] Ἀμφίωνι Ox. Sic et infra. [74] Ἐνχιλίαν. Scripsisse videtur Ἐγχέλειαν. Nota est fabula de Cadmi et Harmoniæ ad Ἐγχελεῖς, gentem Illyricam, secessu. Unde fortasse explicandum hoc de primo Thebarum nomine commentum. Cum conjectura nostra Ἐγχέλειαν componi potest quod Diodorus XLV, 53, Cadmi ad Encheleenses secessum in Enchelensium adversus Thebas expeditionem convertit.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(89) Ἀμφίων ὁ λυρικός. De Amphione lapides ad Thebas condendas cantu trahente, nota fabula. Jo. Tzetz. chil. I. cum lapidicidis lapides con pingentibus lyra accinisse asserit : et postea Alexander, Thebarum mœnia effodiens, lugubribus canticis in hoc opere usus est, teste Callisthene apud eumdem Tzetzem.

Ἀμφίων μὲν ἦδε κρατῶν τὴν λύραν,
Οἱ λιθουργοὶ δ' ἐπείρηδον, τοὺς λίθους συντι-
[θέντες.
Ὡς ὕστερον Ἀλέξανδρος, ἐκείνας κατασκάπτων
Θρηνώδεσιν αὐλήμασιν, ὡς Καλλισθένης γράφει.
Ὁ Ἰσμενίας ηὔλει γάρ, αἱ Θῆβαι δ' ἐπορθοῦντο.

Metempsychosin refert; cujus juxta Transmigrationem, Theobous, gemellorum parens, ex Jove Pico oriundus fuit : *Satyrus* enim, Bœotorum dialecto, corpus aliquod vilius designat.

A πολέμῳ· ἅτινα συνεγράψατο Κεφαλίων μετὰ ἀληθείας. Ὁ γὰρ σοφώτατος Εὐριπίδης [75] ποιητικῶς ἐξέθετο δρᾶμα ὡς ὅτι ὁ Ζεὺς εἰς Σάτυρον [μεταβληθεὶς] [76] ἔφθειρε (90) τὴν Ἀντιόπην, κἀκεῖθεν ἐγεννήθη ὁ Ζῆθος καὶ ὁ Ἀμφίων οἱ μουσικοί. Κατὰ δὲ μετάστασιν μετεμψυχώσεως καταχθέντα τὸν πατέρα αὐτῶν Θεόβοον ἐκ τοῦ Πίκου Διὸς εἶπεν, ὅτι ὁ Ζεὺς μεταβληθεὶς εἰς Σάτυρον, ὅ ἐστι κατὰ τὴν Βοιωτῶν γλῶσσαν, εἰς ἄλλο σῶμα εὐτελέστερον (91), ἔφθειρε τὴν Ἀντιόπην.

Amphionem vero et Zethum exceperunt, in regno Thebano, posteri eorum, usque ad Œdipum Laii et Jocastæ filium. Laius enim, Thebanorum rex, filium habuit, nomine Joccam, eum nempe, qui postea vocatus est Œdipus. Laius autem oraculo monitus, eum cum propria matre **50** rem habiturum esse, militibus astantibus imperat uti Œdipum filium in sylvas deportarent; pedesque B ejus in foramina ligni perforati immittentes, clavis munitum redderent. Hinc autem habemus tormenti illius inventum, quod a militibus usque adhuc *Cuspus* vocatur. Milites autem regis dicto audientes, Œdipum in sylvis exposuerunt a feris devorandum. In sylvam autem veniens rusticus quidam nomine Melibœus, ut ligna cæderet, puellum invenit in terra volutantem pedibusque tumefactum. Ille vero securi, quam in manu habebat, lignum illud, quo pueri pedes impediti erant, confringens, puerum deduxit, domique secum enutrivit; Œdipum, a pedum tumore appellans : qui postea adolescentior factus, egregiam præ se ferebat indolem. Erat autem in regione illa mulier C quædam agrestis, nomine Sphinx; deformis illa quidem, et mammosa vidua : quæ, post mariti obitum, multitudinem coegerat latronum agrestium suique similium, ex vico suo, Moabe dicto ; qui medium jacebat inter duos montes, inter quos unicus erat angustus aditus. Illa vero, occupato altero montis vertice, cum prædonibus suis, negotiatores et viatores quoscunque illac prætereuntes interfecit, quæque habuerunt omnia diripuit : unde fama illius per Thebas totas percrebuit. Itaque rex **51** Laius duces suos primarios, cum copiis

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν τοῦ Ἀμφίονος [77] καὶ τοῦ Ζήθου ἐβασίλευσαν οἱ ἐκ τοῦ γένους αὐτῶν τῶν Θηβῶν ἕως τῆς [59] βασιλείας τοῦ Οἰδίποδος, υἱοῦ Λαΐου καὶ τῆς Ἰοκάστης [78]. Ὅστις Λάϊος, βασιλεὺς Θηβῶν, ἔσχεν υἱὸν Ἰώκκαν [79] μετακληθέντα τὸν αὐτὸν προειρημένον Οἰδίποδα. Καὶ χρησμοδοτηθεὶς ὅτι τῇ ἰδίᾳ αὐτοῦ μητρὶ Ἰοκάστῃ συμμιγήσεται, ἐκέλευσε τοῖς παραμένουσιν αὐτῷ στρατιώταις λαβεῖν [80] τὸν αὐτὸν Οἰδίποδα εἰς τὰς ὕλας, καὶ βληθῆναι τοὺς πόδας αὐτοῦ ἐν ξύλῳ γλυφέντι καὶ ἔχοντι ὀπὰς καὶ ἡλωθῆναι τὸ ξύλον. Ἐξ αὐτοῦ οὖν ἐπινενόηται ὁ λεγόμενος παρὰ τοῖς στρατιώταις ἕως τῆς νῦν *Κοῦσπος* (92). Καὶ ποιήσαντες ὡς ἐκελεύσθησαν οἱ στρατιῶται εἴασαν τὸν Οἰδίποδα εἰς τὰς ὕλας, ὅπως θηριόβρωτος γένηται. Καὶ ἐλθών τις ἄγροικος ὀνόματι Μελίβοιος ἐπὶ τὴν ὕλην κόψαι ξύλα, εὗρεν αὐτὸν συρόμενον ἐπὶ τὴν γῆν καὶ τοὺς πόδας αὐτοῦ ὀγκωθέντας· καὶ λαβὼν ἐν ᾗ ἐβάσταζεν ἀξίνῃ ἔκλασε (93) τὸ ξύλον ὅπου ἐσφάληντο οἱ αὐτοῦ πόδες, καὶ λαβὼν [60] αὐτὸν ἀνεθρέψατο, καλέσας αὐτὸν Οἰδίποδα διὰ τὸ οἰδάνειν τοὺς πόδας (94) αὐτοῦ· καὶ ἐγένετο γενναῖος αὐξηθείς. Ἐν δὲ τῇ χώρᾳ ἐκείνῃ ἀνεφάνη γυνή τις χήρα ὀνόματι Σφὶγξ, δυσειδής, κατάμασθος, χωρική· ἥτις μετὰ τὴν ἀποβολὴν τοῦ ἰδίου αὐτῆς ἀνδρὸς συναγαγοῦσα πλῆθος ἀγροίκων ληστῶν ὁμοφρόνων αὐτῇ ἐν τῇ ἰδίᾳ αὐτῆς κώμῃ τῇ λεγομένῃ Μωάβῃ, κειμένῃ δὲ μεταξὺ δύο ὀρέων, ἐχόντων ἐν μέσῳ στενὴν ὁδὸν μίαν μόνην, καὶ καθημένη ἐν τῇ μιᾷ κορυφῇ τοῦ ὄρους, ἔχουσα τὴν ἅμα αὐτῇ ληστρικὴν χεῖρα, καὶ πάντας τοὺς παριόντας ὁδοιπόρους καὶ πραγματευτὰς ἐφόνευσε καὶ τὰ αὐτῶν πάντα ἐκομίζετο. Ἥτις περιβόητος ἐγένετο εἰς τὰς Θήβας, καὶ πολλῶν ἐξελθόντων τῶν [81]

VARIÆ LECTIONES.

[75] Εὐριπίδης. V. Valckenar. Diatr. in Eur. fr. p. 62 C [76] μεταβληθεὶς supplevi ex Cedreno. p. 25 A, τρεφθεὶς addebat Bentleius p. 16. [77] Ἀμφίωνος Ox. [78] Ἰωκάστης Ox. constanter. [79] Ἰώκκαν. Ἰοκᾶν Cedrenus, Ἰόκαστον Valckenarius ad Phœniss. v. 27. [80] λαβεῖν. Fort. βαλεῖν. [81] τῶν delendum videtur.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(90) Ὁ Ζεὺς εἰς σάτυρον ἔφθειρε. Μεταβληθεὶς, aut quid tale supplendum, legendumque, ὁ Ζεὺς εἰς σάτυρον μεταβληθεὶς, ἔφθειρε.

(91) Ὅ ἐστι, κατὰ τὴν Βοιωτῶν γλῶσσαν, εἰς ἄλλο σῶμα εὐτελέστερον. Cedrenus hunc locum ex Nostro, uti conjectari in promptu est, describens, verborum tamen sensum, τὸ χωρήσειν interserendo, pervertit : adeo ut σάτυρος non amplius corpus aliquod vilius, uti Noster vult; sed potius, mutationem, sive transmigrationem in corpus aliquod vilius significet. Apud Hesychium, σάτυροι, sunt μορφαὶ ἀπρεπεῖς.

(92) Κοῦσπος. De hoc vide Jo. Meursii Glossar. et Fabroti in Cedren. Glossar. Istius vero ποδοκάκης, inter alias meminit Jo. Tzetz. Chil. 13.

Κοῦσποι δὲ, καὶ κλειόποδες, οὕσπερ φαμὲν καὶ [κλάπους,

D *Καὶ ὅσα δὲ κακύνουσι τοὺς πόδας ποδοκάκαι·* ubi vocabulum, ποδοκάκη, παρὰ τὸ τοὺς πόδας κακύνειν, deductum esse, innuere videtur. Hesychius tamen dictum vult, ποδοκάκη per syncopen, quasi ποδοκατόχη.

(93) Καὶ λαβὼν ἐν ᾗ ἐβάσταζεν ἀξίνῃ ἔκλασε. Nova hæc loquendi formula; nisi forte particula, ἐν, redundet.

(94) Ὅπου ἐσφάληντο οἱ αὐτοῦ πόδες. Quid hoc barbarismi portentum! anne scriptum fuerit, ἠσφάλησαν, tanquam ab ἀσφάλλομαι? aut, ἠσφαλίσθησαν, ab ἀσφαλίζομαι potius, quod magis legitimum: certe auctor noster hoc loco respexisse videtur ad illud Actor. cap. XVI, v. 24 : καὶ τοὺς πόδας αὐτῶν ἠσφαλίσατο εἰς τὸ ξύλον.

στρατηγῶν, καὶ μετ' αὐτῶν στρατὸς πολὺς[82] (95) ἐκ τοῦ Λαΐου βασιλέως, καὶ ταύτης οὐδεὶς ἠδυνήθη περιγενέσθαι διὰ τὸ ἰσχυρὸν τῶν ὀρέων[83] καὶ διὰ τὸ πλῆθος τῶν ἀγροίκων λῃστῶν τῶν μετ' αὐτῆς συμμεριζομένων τὰ τῶν παριόντων ξένων καὶ πολιτῶν. Ὁ δὲ Οἰδίπους τέλειος γενόμενος ἔμαθεν ὅτι ἀπὸ τῆς πόλεως κατάγεται τῶν Θηβῶν· καὶ ἀκούσας ὅτι γυνή τις ὀνόματι Σφίγξ, λῃστρὶς, ἐλυμαίνετο πάντας τοὺς ἐπὶ τὰς[84] Θήβας ἐρχομένους, καὶ στενὸν (96)[85] τὴν πόλιν· σοφὸν οὖν τι βουλευσάμενος εἰς τὸ ἀναιρεῖν τὴν [61] Σφίγγα ἔλαβεν ἐκ τοῦ κτήματος ὅπου ἀνετράφη ἀγροίκους γενναίους, ὡς, φησὶ, θέλων ἅμα τῇ Σφιγγὶ λῃστεύειν. Καὶ ἀπῆλθε πρὸς αὐτὴν αἰτῶν αὐτὴν συλλῃστεύειν αὐτῇ· ἥτις θεασαμένη τοῦ νεωτέρου τὴν θέαν καὶ τῶν μετ' αὐτοῦ, ἐδέξατο αὐτὸν καὶ τοὺς σὺν αὐτῷ· καὶ ἐπήρχετο καὶ αὐτὸς τοῖς παριοῦσιν. Εὑρηκὼς δὲ καιρὸν ὅτε οὐκ ἔσχεν ὄχλον λῃστῶν μετ' αὐτῆς, λαβὼν λόγχην ἀνεῖλεν αὐτὴν, καὶ ἀφείλετο πάντα τὰ αὐτῆς[86], φονεύσας ἅμα τοῖς αὐτῆς πολλούς. Καὶ εἰσήγαγε τὸ λείψανον αὐτῆς ἐν τῇ τῶν Θηβῶν πόλει, ὡς ὀφείλων κομίσασθαι ἅμα τοῖς αὐτοῦ χρήματα ἀπὸ τοῦ βασιλέως Λαΐου. Καὶ θαυμάζοντες πάντες οἱ Θηβαῖοι πολῖται ἀνύμνουν αὐτὸν καὶ ἔκραζον αὐτὸν βασιλέα τῶν Θηβῶν γενέσθαι. Καὶ ἠγανάκτησεν ὁ βασιλεὺς κατὰ τῶν τῆς πόλεως, καὶ ἔπεμψε στρατὸν κατ' αὐτῶν· καὶ γενομένου ἐμφυλίου πολέμου ἐξῆλθεν ὁ Λάϊος ἀπολογήσασθαι αὐτοῖς. Καὶ ῥιφείσης κατ' αὐτοῦ σαγίττας ἐφονεύθη ὁ Λάϊος· καὶ λοιπὸν ἡ Ἰοκάστη, μὴ θέλουσα ἐκβληθῆναι τῆς βασιλείας, εὐθέως ἀγαγοῦσα τὸν Οἰδίποδα ἐποίησεν αὐτὸν βασιλέα, μαθοῦσα ὅτι οὐκ ἔχει γυναῖκα. Καὶ ἐγαμήθη αὐτῷ πρὸς θεραπείαν τῶν τῆς πόλεως καὶ τῆς συγκλήτου· καὶ ἐβασίλευσε τῶν Θηβῶν ὁ Οἰδίπους ἔτη ιθ', καὶ τῆς Ἰοκάστης ἀγνοούσης [62] καὶ τοῦ Οἰδίποδος ὅτι μήτηρ αὐτοῦ ὑπῆρχε· καὶ ἔσχε δύο υἱοὺς παρ' αὐτῆς, τὸν Ἐτεοκλέα καὶ τὸν Πολυνείκην (97), καὶ θυγατέρας δύο, Ἰσμήνην[87] καὶ Ἀντιγόνην. Μετὰ δὲ χρόνον τινὰ ἐπηρώτησεν[88] ἡ αὐτὴ Ἰοκάστη τὸν Οἰδίποδα πόθεν ἐστὶ καὶ τίς αὐτοῦ πατήρ; Ὁ δὲ εἶπε τὸν Μελίβοιον (98) τὸν ἀναθρεψάμενον αὐτόν. Καὶ μεταστειλαμένη τὸν Μελίβοιον τὸν ἀναθρέψαντα[89] αὐτὸν ἔμαθε παρ' αὐτοῦ ὅτι οὐκ ἔστιν αὐ-

A magnis contra Sphingem emittit; sed frustra fuerunt omnes, tum propter inexpugnabiles montium angustias, cum propter latronum agrestium multitudinem, quos civium advenarumque spoliorum participes ipsa sibi adjunxit. Œdipus autem jam adultior factus, ubi inaudisset mulierem quamdam prædatricem, nomine Sphingem, infestissimam esse hominibus Thebas euntibus; adeoque urbem ipsam, unde ipse se oriendum intellexerat, in angustias redigere; vafrum quoddam protinus iniit consilium, unde Sphingem e medio tolleret. Comparatis itaque sibi ex vicinia illa, ubi educatus fuerat, rusticorum generosioribus, initurus, ut ipse præ se ferebat, cum Sphinge latrocinandi societatem; Sphingem adit, in latrocinii sodali- B tium admitti petens. Illa vero conspecto juvenis decore et sociorum ejus, ipsum sociosque excipit, unde et ipse viatores etiam aggressus est. Sed oblata occasione, absente latronum turba, arrepta hasta ipsam confodit: pluribus etiam ex latronibus una interfectis, bona eorum omnia abripuit. Sphingis deinde cadaver Thebas adduxit, præmium facti a rege Laio sibi suisque exspectans. Et quidem Thebani, admiratione ducti, celebrabant eum, regnoque Thebanorum dignum prædicabant. Hoc autem **52** a civibus rex indigne ferens, exercitum contra eos emisit. Grassante autem bello civili, egressus ipse est, uti purgatione aliqua cives demulceret: cum interim contorto in C eum spiculo vulneratus interiit. Jocasta vero, ne e regno dejiceretur in curis habens; insuper etiam ut apud primores, populumque gratiam iniret; Œdipum quem innuptum esse resciverat, conjugem sibi accipiens, regem designavit. Thebanorum itaque regnum tenuit Œdipus, per annos XIX, nescientibus interim Jocasta, Œdipoque, illam hujus esse matrem. Habuit autem ex ea duos filios, Eteoclem et Polynicem; totidemque filias, Ismenen et Antigonam. Post vero tempus aliquod interjectum, quæsivit ab Œdipo Jocasta unde esset, et a quo ortus parente? Respondit ille de enutritore suo, Melibœo. Hunc igitur accersendum curat D regina, discitque ab illo nequaquam ejus esse

VARIÆ LECTIONES.

[82] στρατὸς πολύς. στρατοῦ πολλοῦ Ch., μήτε στρατοῦ μήτ' αὐτοῦ τοῦ βασιλέως Λαΐου ἰσχύοντος κατ' αὐτῆς Cedrenus p. 25 B. Eo duce legendum videatur στρατοῦ πολλοῦ καὶ τοῦ Λαΐου βασιλέως ταύτης. V. tamen ad p. 54 A. [83] ὁρίων Ox. [84] τάς. τῆς Ox. [85] στενόν. Fort. στενοῖ. conf. vol. II, p. 15 C. [86] τοῖς αὐτῆς. Imo τῶν αὐτῆς. πολλοὺς τῶν μετ' αὐτῆς Cedrenus. [87] Πολύνικον — Ἰσμενὴν Ox. [88] ἐπερώτησεν Ox. [89] ἀναθρέψαντα Ch., ἀνθρέψαντα Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(95) Καὶ μετ' αὐτῶν στρατὸς πολύς. Locus mutilus videtur. Scribe itaque vel, στρατοῦ πολλοῦ· aut supple, ἦν aut verbi quid tale.

(96) Καὶ στενὸν τὴν πόλιν. Forte καὶ στενῶν τὴν πόλιν· etiam urbem in angustias redigens. Cedren. ὡς ἀποσθενοῦσθαι τὰς Θήβας δι' αὐτῆς.

(97) Καὶ τὸν Πολύνικον. Cedrenus habet Πολυνείκην, rectius: et noster etiam paulo infra, Πολυνίκης· scriberem Πολυνεικής, ut a νεῖκος rixæ contentio, non νίκη, victoria deducatur.

(98) Τὸν Μελίβοιον. Μελίβιον, scribit ubique Cedrenus: nimirum τοῦ οι diphthongi, et ι vocalis, idem sonus pronuntiantibus; sicut et τοῦ αι diphthongi, et ε vocalis. Notandum enim βιβλιογράφους non ex πρωτοτύπῳ ipso, sed ex recitantis ore libros olim descripsisse: quod ex verbis hisce ἀπὸ φωνῆς δεῖνος, in ms. cod. quandoque occurrentibus, satis liquet: ut exempli gratia, Ἐκ τῶν Ἐκκλησιαστικῶν ἱστοριῶν Φιλοστοργίου ἐπιτομή, ἀπὸ φωνῆς Φωτίου τοῦ πατριάρχου. Atque hinc adeo frequens in cod. ms. horum characterum permutatio.

filium Œdipum; sed in sylvis expositum, ab eo repertum. Illa vero de tempore sciscitata eum, Œdipum esse filium suum cognovit. Hæc ubi a Jocasta accepisset Œdipus, sumptis clavis, eos oculis suis impungens, mortem oppetiit: regnumque filiis duobus alternis annis administrandum reliquit. Sed fratribus, diu inter se concordes esse, regnum non permisit: itaque invicem belligerantes, singulari ex certamine mutuis vulneribus occubuerunt. Polynices enim ab Eteocle fratre regno **53** pulsus, et ab ipsis etiam Thebis ejectus, Argos profectus, Argivorum regis, Adrasti filiam, in uxorem duxit. Quo etiam, unaque aliis regibus, in auxilium suum ascitis, magno instructus exercitu, in fratrem, Thebasque arma movit. Reges autem, quorum auxiliis in hoc bello usus est, fuerunt Adrastus, Capaneus, Amphiarus, Parthenopeus, et Hippomedon. Fratribus autem, uti supra dictum, pereuntibus, reges cum exercitibus suis, quisque in regionem suam, recesserunt. Tales habuit exitus Thebanum, sive Bœotorum regnum, cum durasset annos CCCLXIX. Ista autem omnia superius tradita, juxta rei veritatem, litteris mandavit sapientissimus Palæphatus. Quæ enim Euripides in dramate suo de Œdipo, Jocasta, et Sphinge scripsit, poetice intelligenda sunt. De Thebanorum dynastiis memoriam habes etiam apud Africanum chronographum.

Temporibus autem quæ superius dicta sunt exstitit Seruchus, ex Japheti stirpe oriundus. Invexit hic cultum idololatricum, dogmatisque, Hellenismi dicti, auctor fuit: uti scriptis tradidit Eusebius Pamphili. Majoribus enim suis, qui imperatores aut duces in bello fuissent; **54** quique magnum aliquod sive virtutis, seu artis specimen memoratu dignum edidissent; maxime autem eis qui vi quadam occulta, mysticum aliquod operati fuissent; statuas honoris causa erexerunt. Quin et ab omnibus summa in veneratione habitos, tanquam de diis ipsis optime meritos; in deorum

A τοῦ υἱὸς, ἀλλ' εὗρεν αὐτὸν εἰς τὰς ὕλας. Καὶ ἐπερωτήσασα τὸν χρόνον, ἔγνω ὅτι υἱὸς αὐτῆς ἐστι· καὶ εἶπεν αὐτῷ. Καὶ ἀκούσας ὁ Οἰδίπους ἔλαβεν ἥλους, καὶ πήξας τοῖς ἰδίοις αὐτοῦ ὀφθαλμοῖς τελευτᾷ, ἐάσας τὸ βασίλειον (99) τοῖς δυσὶν αὐτοῦ υἱοῖς, ἐνιαυτὸν παρ' ἐνιαυτὸν βασιλεύειν κελεύσας· οἵτινες εἰς ἔχθραν ἐλθόντες διὰ τὴν βασιλείαν, ἐπολέμησαν μετ' ἀλλήλων, καὶ ἑαυτοὺς ἔσφαξαν μονομαχήσαντες. Ὁ γὰρ Πολυνείκης [90], [63] ἐκβληθεὶς ἀπὸ τῆς βασιλείας καὶ διωχθεὶς ἀπὸ τῶν Θηβῶν ἀπὸ τοῦ Ἐτεοκλέους [91] (1), ἀδελφοῦ αὐτοῦ, ἀπῆλθεν εἰς τὸ Ἄργος· καὶ ἠγάγετο γυναῖκα τὴν θυγατέρα Ἀδράστου τοῦ βασιλέως τοῦ Ἄργους. Καὶ προτρεψάμενος τὸν Ἄδραστον βασιλέα καὶ ἄλλους βασιλεῖς μετὰ πλήθους στρατοῦ κατὰ τοῦ ἰδίου ἀδελφοῦ ἦλθε κατὰ B τῶν Θηβῶν· οἱ [92] δὲ προτραπέντες καὶ μετ' αὐτοῦ ἐπιστρατεύσαντες ἦσαν αὐτοὶ [93], Ἄδραστος, Καπανεὺς [94], Ἀμφιάραος [95], Παρθενοπεὺς [96], Ἱππομέδων. Καὶ τῶν δύο ἀδελφῶν, ὡς εἴρηται, τελευτησάντων, ἀνεχώρησαν οἱ βασιλεῖς μετὰ τῶν ἰδίων στρατευμάτων ἐπὶ τὰς αὐτῶν χώρας, καὶ ἐλύθη ἡ βασιλεία τῶν Θηβῶν, ἤτοι Βοιωτῶν, κατασχοῦσα ἔτη τξθ'. Τὰ δὲ προγεγραμμένα ταῦτα πάντα ὁ σοφώτατος Παλαίφατος ἀληθῆ ἐξέθετο. Ὁ γὰρ σοφώτατος Εὐριπίδης ποιητικῶς ἐξέθετο δρᾶμα περὶ τοῦ Οἰδίποδος καὶ τῆς Ἰοκάστης καὶ τῆς Σφιγγός. Τὰ γὰρ τῶν Θηβῶν βασίλεια Ἀφρικανὸς ὁ χρονογράφος ἐξέθετο.

Ἐν δὲ τοῖς ἀνωτέρω προγεγραμμένοις [97] (2) [χρόC νοις] ἐκ τῆς φυλῆς τοῦ Ἰάφεθ [98] ἐγεννήθη ὁ Σερούχ· ὅστις ἐνήρξατο πρῶτος τὸ τοῦ ἑλληνισμοῦ δόγματος διὰ τῆς εἰδωλολατρείας, καθὼς Εὐσέβιος [99] ὁ Παμφίλου συνεγράψατο, διὰ τὸ τοὺς πάλαι [64] γενομένους πολεμιστὰς [1], ἡγεμόνας, ἢ πράξαντάς τι ἀνδρεῖον ἢ ἀρετῆς ἐν τῷ βίῳ τοῦ μνημονεύεσθαι εἶναι ἄξιον, μάλιστα τοὺς ποιήσαντας διὰ δυνάμεώς τινος μυστήρια, ὡς ὄντας αὐτῶν προπάτορας, ἀνδριᾶσι στηλῶν ἐτίμησαν, καὶ πάντες ὡς εὐεργέτας εἰς θεὸν προσεκύνουν, καὶ ἐθυσίαζον αὐτοὺς τιμῶντες, ὅτι ἀγαθὸν εὑρηκότες, ἢ διὰ τέχνης ἢ διὰ κτι-

VARIÆ LECTIONES.

[90] Πολυνίκης Ox. [91] Ἐτεωκλέους Ox. [92] οἱ. ὁ Ox. [93] αὐτοί. Fortasse præstat οὗτοι. [94] Καπανεύς. καὶ, πανεύς Ox., καὶ Καπανεύς Ch. [95] Ἀμφίαρος Ox. [96] Παρθενοπεύς. Scribe Παρθενοπαῖος. [97] προγεγραμμένοις. χρόνοις supplevit Ch. ex Cedreno p. 45, qui postea sic pergit: ὅστις πρῶτος ἤρξατο τοῦ ἑλληνισμοῦ καὶ τοῦ δόγματος τῆς εἰδωλολατρείας. Apud Malalam fortasse scribendum: πρῶτος τοῦ ἑλληνισμοῦ διὰ τοῦ δόγματος τῆς εἰδ. [98] Ἰάφεθ. Debuit Σήμ. Disputavit de hoc errore Schurzfleischius Notit. Bibl. Vinar. p. 52. [99] Εὐσέβιος. Nempe Malalianus, v. Hodii proleg. 25 Mai ad Euseb. p. 170. Schurzfl. l. c. p. 296. [1] πολεμιστάς Verba male habita sic reponit Cedrenus: Αὐτὸς γὰρ ὁ Σερούχ καὶ οἱ σὺν αὐτῷ τοὺς πάλαι γενομένους ἢ πολεμιστὰς ἢ ἡγεμόνας καί τι πράξαντας ἀνδρίας ἢ ἀρετῆς ἄξιον ἐν τῷ βίῳ τοῦ μνημονεύεσθαι καὶ ὡς ὄντας αὐτῶν προπάτορας ἀνδριᾶσι στηλῶν ἐτίμησαν. Chron. Pasch. p. 48. Τοὺς πάλαι παρ' αὐτοῖς τετιμημένους, ἢ τυράννους ἢ ἡγεμόνας ἢ τινάς τι δράσαντας ἐν τῷ βίῳ μνήμης δοκοῦν ἄξιον δι' ἀλκῆς τε ἢ σώματος εὐρωστίας. Scribendum videtur ἢ ἡγεμόνας ἢ πράξαντάς τι ἀνδρεῖον — τοῦ μνημ. εἶναι ἄξιον δοκοῦν.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(99) Ἐάσας τὸ βασίλειον. Βασίλειον frequenter apud nostrum sumitur, pro βασιλείᾳ regnum significante. Ita lib. XVIII, p. 430, Auxumitarum rex, Homeritensem injuriarum sibi illatarum postulans, Romanorum mercatorum cædem ei objicit, his verbis: Κακῶς ἐποίησας, φονεύσας Ῥωμαίους Χριστια D νούς, πραγματευτὰς, καὶ ἔβλαψας τὰ ἐμὰ βασίλεια.

(1) Ἀπὸ τοῦ Ἐτεοκλέους. Mallem, ὑπὸ τοῦ Ἐ.

(2) Τοῖς ἀνωτέρω προγεγραμμένοις. Supple, χρόνοις, ex Cedreno, qui narrationis sequentis plurima, ὡς κατὰ λέξιν, ex Nostro descripsit; nisi uterque ex aliquo tertio.

σματος ἢ διὰ σοφίας ἢ δι' ἄλλης [2] οἵας δήποτε ἀρετῆς ἐλθόντας, οὕστινας ἀπεθέωσαν, καθὼς Ῥηγῖνος ὁ σοφώτατος συνεγράψατο τῶν ἀποθεωθέντων ὀνόματα. Οἱ δὲ μετὰ ταῦτα ἄνθρωποι, ἀγνοοῦντες τὴν τῶν προγόνων γνώμην, ὅτι ὡς προπάτορας καὶ ἀγαθῶν ἐπινοητὰς (3) ἐτίμησαν μνήμης καὶ μόνης χάριν, ὡς θεοὺς ἐπουρανίους ἐτίμουν καὶ ἐθυσίαζον αὐτοῖς, οὐχ ὡς γενομένους ἀνθρώπους θνητοὺς [3] καὶ ὁμοιοπαθεῖς. Περὶ ὧν ἐν ταῖς συγγραφαῖς αὐτοῦ λέγει καὶ ὁ Διόδωρος ὁ σοφώτατος ταῦτα, ὅτι *Ἄνθρωποι γεγόνασιν οἱ θεοί, οὕστινας οἱ ἄνθρωποι ὡς νομίζοντες δι' εὐεργεσίαν ἀθανάτους προσηγόρευον* [4]· *τινὰς δὲ καὶ ὀνομάτων* [65] *προσηγορίας ἐσχηκέναι καὶ κρατήσαντας χώρας. Τοῦτο δὲ ἐποίουν οἱ ἄνθρωποι ἀγνοίᾳ πλησθέντες* [5]. Ἦν δὲ τὸ τῆς ἀποθεώσεως σχῆμα τοῦτο· Ἐν τοῖς ἱερατικοῖς αὐτῶν βιβλίοις [6] τὰ ὀνόματα αὐτῶν ἐτάσσετο, ὅτε [7] ἐτελεύτησαν, καὶ κατὰ τὸν αὐτὸν καιρὸν ἑορτὴν καὶ θυσίαν αὐτῶν ἐπετέλουν ἐν οἷς ἔκειντο μνήμασι, λέγοντες εἰς τὰς τῶν μακάρων νήσους εἶναι (4) τὰς αὐτῶν ψυχὰς καὶ μηκέτι κρίνεσθαι ἢ καίεσθαι πυρί. Καὶ διέμειναν [8] ἕως τῶν χρόνων Θάῤῥα, τοῦ πατρὸς τοῦ Ἀβραάμ. Ἦν γὰρ Θάῤῥα ἀγαλματοποιὸς πλαστουργῶν, ἀπὸ λίθων καὶ ξύλων θεοὺς ποιῶν καὶ πιπράσκων, καὶ πλάνην ἀγαλμάτων καὶ εἰδωλολατρίας εἰσῆγε [66] τοῖς ἀνθρώποις διὰ ἀπεικονισμάτων τῶν προγόνων αὐτῶν, μάλιστα τῶν εὑρηκότων τὰ γράμματα καὶ τὰς τέχνας. Οἷς συνέτρεχον σπουδαίως οἱ Αἰγύπτιοι καὶ οἱ Βαβυλώνιοι καὶ Φρύγες οἱ ἐκ τῆς Ἑλλάδος· ταύτης γὰρ τῆς θρησκείας ὑπῆρχον· ἦσαν γὰρ καὶ αὐτοὶ ἀγαλμάτων ποιηταὶ καὶ μυστηρίων ἐξηγηταὶ καὶ τελεσταί [9]. Ἀφ' ὧν μάλιστα εἰς Ἕλληνας ἤχθη ἡ αὐτὴ

numerum retulerunt, adorantes eos et sacra facientes; ut qui boni alicujus, vel ab arte sua aut fabrica aliqua, sive denique sapientia, aut singulari aliqua virtute eorum comparati mortalibus auctores fuerunt, sicuti scripsit Rheginus, apud quem etiam deorum Indigetum habentur nomina. Posteri vero, eorum consilium ignorantes (nempe, ut eos, tanquam generis sui auctores, et bonorum inventores, nec aliam ob causam, honoribus istiusmodi prosecuti fuerint); istos, non ut homines mortales, et iisdem passionibus obnoxios venerati sunt; sed victimas immolantes, divinum illis cultum præstiterunt. Atque huc referendum est quod in scriptis suis habet sapientissimus Diodorus, ubi dicit: *Homines ab hominibus facti sunt dii, existimantibus illos propter bona opera immortalitatem consecutos. Itaque eorum nonnullis nomina dederunt; et regionibus suis tutelares deos designarunt. Hoc autem ab hominibus, ignorantia* **55** *plenis, factitatum est.* Ritus autem homines in deos referendi iste fuit. Statim post mortem referebantur in sacros Commentarios defunctorum nomina: quo tempore etiam festum eis celebrabant, sacrificia peragentes ad sepulcra, quibus recondebantur: dicentes animas illorum in *beatorum insulas* migrasse; judicio aut flammis deinde non obnoxias. Duravit autem mos iste usque ad Thara tempora, qui Abrahami pater fuit. Erat enim Thara statuarius; qui ex lapidibus et lignis deos efformavit, et venales habuit: quique ex fabrifactione imaginum, in majorum memoriam, (illorum præcipue, qui litterarum atque artium inventores fuerunt); simulacrorum cultusque idololatrici superstitionibus homines im-

VARIÆ LECTIONES.

[2] δι' ἄλλης Ch., διαλλαγῆς Ox. [3] θνητοὺς Ch., θνητῶν Ox. [4] προσηγόρευον· θεοὺς præponit Wesselingius ad Diodorum vol. II, p. 634, 76. [5] πλησθέντες. πλανηθέντες Wesselingius, qui hæc Diodori verbis attribuisse videtur. [6] βιβλίοις. βασιλείοις Ox., ταῖς ἱερατικαῖς βίβλοις Cedrenus, Suidas v. Σερούχ. [7] ὅτε Ch., ὅτι Ox. [8] διέμειναν. ταῦτα post Ἀβραάμ addit Cedrenus p. 46 A, τοῦτο δὲ διέμεινε Suidas, καὶ τοῦτο ἐπεκράτησε Joannes Antioch. p. 778. ed. Vales. Aut igitur διέμεινεν scribendum aut addendum ταῦτα. [9] τελεσταί. τελεταί Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(3) Ἀγαθῶν ἐπινοητάς. Cedren. ἀγαθῶν εὑρετάς.

(4) Εἰς τὰς τῶν μακάρων νήσους εἶναι. Beatorum insularum meminit Lycophron, his verbis:

Νήσοις μακάρων δ' ἐγκατοικήσεις μέγας·

ad quem locum scholiastes poetam adulationis insimulat, quod Thebis Beatorum insulas assignaverit, atque in mari profundos gurgites habente, eas sitas esse, auctores plurimos, Hesiodum, Homerum, Euripidem, Plutarchum, Dionem, Procopium, Philostratum, etc., testes appellat. Deinde vero Britanniæ nostræ eas asserere, lepidissimum medius fidius commentum, Græculoque quam dignissimum, pluribus nititur. Quod quidem plusquam anile figmentum, eo quod lectori forte frontem exporrigat, ex Tzetze ipso hic proferre non gravabor: « In Oceano est Brettania insula, inter occidentalem Brettaniam et Thulem ortum spectantem. Illuc aiunt animas mortuorum transportari: nam in littore Oceani (in quo est Brettania insula) piscatores habitant, subditi quidem Francis, tributum vero illis non pendentes, eo quod transmittant mortuorum animas, ut aiunt. Illi enim discedentes domi circa vesperam dormiunt: pulsantes vero paulo post, quosdam in janua sentiunt, et vocem audiunt, illos ad opus vocantem. Surgentes ad littus accedunt, ignorantes quæ illos ducat necessitas; videntque naves præparatas, sed non suas, et vacuas hominibus: quas ingressi remos movent, et pondus navium sentiunt, ac si hominibus oneratæ essent; sed neminem vident; impetu deinde uno in Brettaniam insulam perveniunt, cum vix alias, suis navibus usi, unius noctis et diei navigatione illuc perveniant. Cum vero in insulam pervenerunt, rursus neminem vident; sed vocem audiunt, recipientium illos qui in navibus sunt, illosque numerantium ex genere patris ac matris: præterea secundum dignitatem, artem, et nomen, singulos vocantium. Cæterum illi exonerata nave rursus uno impetu domum revertuntur. Hinc multi existimarunt ibi esse beatorum insulas, et mortuorum animas illuc migrare. » Eadem fere habes apud Procopium, *Gothic.* lib. IV, nisi quod insulam hanc, quam Tzetzes Βρεττανίαν, Procopius Βριττίαν vocat. Sed de nugis hujusmodi plus satis.

inventam liberaret. Certior autem factus eam in Creta regnare, versus Bœotiam properavit : ubi diutius commoratus, Phœnicum litteras eos, illarum antea ignaros, docuit. Cadmum itaque summo in honore habuerunt, regemque eum Bœotiæ constituerunt, erat enim speciosus forma. Regnavit igitur ad Bœotiam Cadmus per annos LXII, ubi uxorem sibi sumpsit, nomine Harmoniam; ex qua sex suscepit filias, quarum nomina, Ino, Agave, Semele, Eurynome, Cleantho, et Eurydice; **40** quæ etiam *Præcellentes forma Cadmiades* vocabantur. Urbem etiam magnam in Bœotia condidit, quam ex nomine suo Cadmiam vocavit; ubi et sedem regni posuit : quin et Tiresiam, Bœotorum philosophum, ab exsilio revocavit. Erat hic venationibus deditus, ditissimus opibus, vir sapiens item magnique nominis; qui et Græcos docuit, omnia fortuito ferri, mundumque nulla Numinis providentia gubernari. Qua de causa conspiratione in illum a sacerdotibus facta, in Daphnæi Apollinis templum relegatus est : ut qui effeminati esset animi. Plus satis enim curiose rimabatur, quo pacto femina ex maris concubitu concipiat : quomodo item fieri potuit ut sanguinis natura in ossa, carnes, venas, et nervos, in sanguinem denique ipsum distribuatur; et quonam modo fetus in utero vivus efformetur, et in lucem prodeat. Sicuti de eo prodidit sapientissimus Cephalion. Poetice enim de eo locutus est in Dramate suo sapientissimus Sophocles : nempe Tiresiam, Minervam lavantem cum vidisset, in mulierem conversum fuisse. Sed et addit eumdem Tiresiam Summi Opificis sapientiam sollicite indagasse; quam tamen assequi non potuit : unde et Sophocles ipse, in scriptis suis, ista pro veris protulit : *Est unus Deus, qui cœli machinam solique condidit; cærulea ponti terga, et infrenes notos : at nos miselli, pectore errantes vago, calamitatum finximus solatia, forma deorum saxeas, ligneas, aurove ductas* **41** *fusili, aut eburneas. His dum immolamus, dum stato Augustos die reddimus honores, esse nos remur pios.* Sophocles enim sensisse videtur, unum esse universi imperatorem.

A τὴν εἰς ἀναζήτησιν καὶ ἀνάῤῥυσιν τῆς Εὐρώπης, ἀδελφῆς αὐτοῦ. Καὶ μαθὼν ὁ αὐτὸς Κάδμος ὅτι βασιλεύει τῆς Κρήτης, ἐπὶ τὴν Βοιωτίαν ὥρμησε· καὶ [46] διατρίψας εἰς τὴν Βοιωτίαν ἐδίδαξεν αὐτοὺς τὰ Φοινίκων [31] ἀγνοοῦντας γράμματα, καὶ ἐτίμουν αὐτὸν καὶ ἐποίησαν αὐτὸν βασιλέα τῆς Βοιωτίας· ἦν γὰρ καὶ εὐειδὴς τῇ θέᾳ· ὅστις βασιλεύει τῶν Βοιωτῶν ἔτη ξβʹ. Καὶ ἠγάγετο γυναῖκα ἐκεῖθεν ὀνόματι Ἁρμονίαν· ἐξ ἧς ἔσχε θυγατέρας ἕξ, Ἰνὼ [32] καὶ Ἀγαύην καὶ Σεμέλην καὶ Εὐρυνόμην καὶ Κλεανθὼ καὶ Εὐρυδίκην [33], αἵτινες ἐλέγοντο *προτοῦσαι αἱ Καδμιάδες* [34]. Κτίζει δὲ καὶ πόλιν ἐν τῇ Βοιωτίᾳ μεγάλην, ἥντινα ἐκάλεσεν εἰς ἴδιον ὄνομα Καδμείαν [35]. Καὶ βασιλεύει ὁ αὐτὸς Κάδμος ἐκεῖ· ἀνεκαλέσατο δὲ ἐκ τῆς ἐξορίας τὸν Τειρεσίαν, Βοιώτιον ὄντα φιλόσοφον, τὸν θηρολέτην, B ὄντα πλούσιον καὶ χρήμασι καὶ ἀξίᾳ καὶ σοφίᾳ. Ὅστις παρεισήγαγε δόγμα τοῖς Ἕλλησι τὸ αὐτομάτως φέρεσθαι τὰ πάντα καὶ ἀπρονόητον εἶναι τὸν κόσμον· καὶ οἱ ἱερεῖς συνεσκευάσαντο αὐτὸν, καὶ ἐξωρίσθη εἰς τὸ ἱερὸν Δαφναίου [36] Ἀπόλλωνος, ὡς γυναικώδεις ἔχων φρένας, καὶ πολυπραγμονοῦντα [37] πῶς μιγνυμένη γυνὴ μετὰ ἀνδρὸς συλλαμβάνει, καὶ ἡ φύσις τοῦ αἵματος μερίζεται εἰς ὀστέα καὶ σάρκας καὶ φλέβας καὶ νεῦρα καὶ αἷμα [38], καὶ ζωογονεῖται βρέφος καὶ τίκτεται· ἅτινα [47] ὁ σοφώτατος Κεφαλίων συνεγράψατο. Ὁ γὰρ σοφώτατος Σοφοκλῆς δρᾶμα ἐξέθετο καὶ ποιητικῶς εἶπεν ὅτι τὴν Παλλάδα εἶδε λουομένην καὶ γυνὴ ἐγένετο· Ὁ Τειρεσίας, φησὶ, τὴν σοφίαν τοῦ Δημιουργοῦ ἐζήτησε γνῶναι καὶ οὐκ ἠδυνήθη· ὅθεν ἐξέθετο ὁ αὐτὸς Σοφοκλῆς ἐν τοῖς C αὐτοῦ συγγράμμασι ταῦτα ἀληθείας εἶναι· *Εἷς ἐστιν ὁ Θεὸς, ὃς τὸν οὐρανὸν ἔτευξε καὶ γαῖαν μακρὰν πόντου τε χαροποῦ* [39] *οἶδμα καὶ ἀνέμων βίας· θνητοὶ δὲ πολὺ καρδίᾳ πλανώμενοι, ἱδρυσάμεθα πημάτων* [40] *παραψυχὰς θεῶν ἀγάλματα ἐκ λίθων καὶ ξύλων ἢ χρυσοτεύκτων ἢ* [41] *ἐλεφαντίνων τύπους, θυσίας τε τούτοις καὶ κενὰς* [42] *πανηγύρεις τεύχοντες εὐσεβεῖν νομίζομεν.* Μοναρχίαν γὰρ ἐδόκει δοξάζειν ὁ αὐτὸς Σοφοκλῆς.

Cadmus autem Agavem filiam Æchioni cuidam, viro nobili, locavit : qui ex ea filium habuit nomine Pentheum, virum sagacem et in omnibus prudentem. Semelem vero, filiam alteram, egregiæ

Ὁ δὲ Κάδμος ἐξέδωκε τὴν ἑαυτοῦ θυγατέρα τὴν Ἀγαύην Ἐχίονί [43] (80) τινι συγκλητικῷ· ὅστις D Ἐχίων ἔσχεν ἐξ αὐτῆς υἱὸν ὀνόματι Πενθέα, ἄνδρα συνετὸν καὶ ἐν φρονήσει καὶ ἐν πᾶσι. Τὴν δὲ Σεμέλην

VARIÆ LECTIONES.

[31] Φοινικῶν Ox. [32] Ἰνῶ Ox. et mox Κλεανθῶ. [33] Εὐρινόμην et Εὐριδίκην Ox. [34] Καδμιάδες. Καδμίδες Cedrenus p. 23 C. [35] Καδμείαν Cedrenus, Καδμίαν Ox. [36] Δαφναίου Ch., Cedrenus Δαφνέου Ox. [37] πολυπραγμονοῦντα. Cedrenus εἰς γυναικὸς μεταβληθῆναι φύσιν καὶ πολυπραγμονεῖν αὐτῇ πῶς etc. [38] καὶ αἷμα. « Cedrenus habet, καὶ τὰ λοιπὰ, rectius ut opinor. » Ch. [39] τε χαροποῦ. δὲ χαρωποῦ Ox. [40] ἱδυσάμεθα. πημιμάτων. — θεῷ. Ox. De turpi fragmento Sophocleo v. Bentleii Epist. p. 12. [41] ἢ alterum addidi. [42] καινὰς Ox. [43] Αἰχίονι — Αἰχίων Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(80) Ἐχίονί τινι συγκλητικῷ. Licet συγκλητικός, per totam historiam Romanorum, senatorem denotet : apud auctorem tamen nostrum latiori sensu, pro quovis nobili sumi videtur; omni enim tum genti, tum ætati, tum sexui tribuit : ita lib. XVIII, p. 430 : Auxumitarum Indorum rex, devicto rege Homeritense, συγκλητικοὺς αὐτοῦ δύο, καὶ μετ' αὐτῶν διακοσίους ad Alexandriam misit, episcopum a Justiniano petituros. Ita etiam lib. III, p. 32, Perithous, nobilis juvenis, Proserpinæ, Aidæ regis filiæ amasius, συγκλητικὸς appellatur. Lucretia etiam femina nobilis Romana, Collatini uxor, συγκλητικὴ dicta est, lib. VII, p. 15.

τὴν ἄλλην αὐτοῦ θυγατέρα, εὐπρεπεστάτην [48] οὖσαν πάνυ, ἐφίλησέ τις ὀνόματι Πολυμήδων, υἱὸς Αἰθερίωνος συγκλητικοῦ, ἐκ τοῦ γένους καταγομένου τοῦ Πίκου Διός· ἣν προτρεψάμενος ἔφθειρεν, ἀφ' ἧς ἔσχεν υἱόν. Καὶ ἐν τῷ ἔχειν αὐτὴν ἐν γαστρὶ τὸν παῖδα χειμῶνος ὄντος ἐγένοντο ἀστραπαὶ μεγάλαι καὶ βρονταί· καὶ ἐθροήθη ἡ κόρη Σεμέλη, καὶ τὸ μὲν βρέφος παρευθὺς ἐγέννησε μηνῶν ἑπτά, αὐτὴ δὲ μὴ ὑπενέγκασα τοὺς πόνους ἐτελεύτησε· καὶ ἔπεμψεν ὁ Κάδμος τὸ βρέφος εἰς τὴν Νυσίαν χώραν, κἀκεῖ ἐτράφη· διὰ τοῦτο δὲ συνεγράψατο [44] ὅτι ὁ Ζεὺς τὸν λοιπὸν χρόνον τῆς μητρικῆς αὐτοῦ γαστρὸς ἐν τῷ ἰδίῳ κόλπῳ ἐφύλαξε, διότι μέρος ζωῆς ἔσχε παρὰ τὸν χρόνον τῆς γεννήσεως αὐτοῦ ἐκτρωθείς, καθὼς Παλαίφατος ὁ σοφώτατος συνεγράψατο. Ὅντινα ὁ αὐτοῦ πάππος Κάδμος Νύσιον ἐκάλεσεν, ἀλλ' οἱ λοιποὶ ὡς θαυματά τινα ποιοῦντα ἐκ τῆς ἡλιακῆς εὐχῆς Διόνυσον μετεκάλεσαν, ὡς ἐκ γένους ὄντα πατρῴου (81), καὶ ἀπεθέωσαν αὐτὸν εὑρηκότα δι' ἀμπέλου τροφὴν ἀνθρώποις. Ἐξέθετο γὰρ καὶ περὶ τῆς ἀμπέλου καὶ τῆς γεωργικῆς τινα. Ἔμαθε δὲ καὶ μυστικά τινα καὶ ἐγένετο ἀνὴρ σοφὸς καὶ ἐν μυσταγωγίαις ὁ αὐτὸς [49] Διόνυσος, καὶ ἐποίει φαντασίας τινὰς θαυμάτων. Ὅστις καὶ πρὸς Πέρσας καὶ πρὸς Ἰνδοὺς καὶ εἰς πολλὰς χώρας ἀπῆλθε, καὶ πολεμῶν φαντασίας τινὰς θαυμάτων ἐδείκνυεν [45], ἔχων καὶ στρατὸν μεθ' ἑαυτοῦ πολύν. Ὁ δὲ Κάδμος γεγηρακὼς παρεχώρησε τῆς διοικήσεως [46] τῆς βασιλείας τῶν Βοιωτῶν τῷ υἱῷ τοῦ Ἐχίονος [47], τῷ Πενθεῖ, τῷ ἐκγόνῳ αὐτοῦ· ὅστις ἐπῃνεῖτο [48] παρὰ τῶν συγκλητικῶν καὶ παρὰ πάντων. Ὁ Κάδμος δὲ λαβὼν τὸν Τειρεσίαν διῆγεν ἐν τῇ χώρᾳ τῆς Βοιωτίας ἐπὶ τὸ Κιθαιρώνιον [49] ὄρος τὸν πολὺν χρόνον. Τοῦτο δὲ ἀκούσας ὁ Διόνυσος, ὅτι ἐγήρασεν ὁ αὐτοῦ πάππος, ἦλθεν ἐπὶ τὴν Καδμείαν πόλιν μετὰ πολλῆς ἀξίας καὶ ὅπλων, ὀφείλων βασιλεῦσαι. Καὶ ἑωρακὼς αὐτὸν (82) φαντασίας τινὰς ποιοῦντα καὶ ὁπλίτας ἔχοντα, καὶ προσκαλούμενον πᾶσαν τὴν συγγένειαν αὐτοῦ, καὶ τὰς συγγενίδας διδάσκοντα μυσταγωγίας ἡλιακῶν βακχευμάτων, ἃς ἔλεγον βάκχας, ὡσαύτως δὲ καὶ τοὺς πολίτας καὶ τελετάς τινων εὐχῶν διδάσκοντα ἡλιακῶν [50] πρὸς τὸ πεῖσαι τοὺς Βοιωτοὺς δύνασθαι αὐτὸν ἀντέχεσθαι τῆς βασιλείας, κεκοσμημένον ὅπλῳ καὶ στρατῷ, οὓς, φησί, *Σκίρτους* [50] ἐκάλει (83), ὡς γοργοὺς καὶ ἐξαλλομένους· ἦσαν γὰρ ἐκ τῆς Βεσσικῆς χώρας, καὶ σοφίᾳ μυστικῇ πεπαιδευμένοι· ταῦτα γνοὺς ὁ Πενθεὺς ἐφθόνει αὐτῷ,

formæ virginem, amavit quidam nomine Polymedon, Ætherionis filius, ex Jovis Pici genere: qui eam in amorem suum illectam compressit, et ex ea filium habuit. Semele autem dum puerum in utero gereret, ingens accidit tempestas, horrendos cœli fragores et fulgura emittens: quibus perterrefacta mulier, fœtum statim edidit septimestrem. Cumque puerperii dolores sufferre non potuisset, exspiravit ipsa: infantem vero Cadmus in Nysiam regionem misit enutriendum. Quoniam vero fœtus, ante legitimum tempus exclusus portionem aliquam vitæ suæ extra communem usum a Deo sortitus est; ideo fabulantur eum, per reliquum tempus materno utero debitum, in ipso Jovis sinu asservatum fuisse, siculi scriptum reliquit sapientissimus Palæphatus. Nomen autem puero avus ejus, Cadmus, Nysium dedit; alii vero Dionysium vocarunt, tanquam ex genere Jovis Patrii; **42** et quod ex carmine solari magico mirabilia quædam efficeret. Quin et in deorum numerum retulerunt eum, eo quod, ex vite, mortalibus alimentum suppeditasset: de cujus usu, sicut et de agriculturæ legibus, nonnulla exposuit. Sed et mysticis etiam rebus operam dedit, indeque vir sapiens et mysteriorum peritus evasit, et imposturis suis mortalium perstrinxit oculos. Profectus etiam ingenti cum exercitu, adversus Persas Indosque, plurimas item regiones alias, admiranda quædam in prœliis exhibuit præstigiarum specimina. Cadmus autem ætate jam provectior factus, Bœotiæ regnum Pentheo nepoti suo, Echionis filio, reliquit: hunc enim primores regni, omnisque adeo populus magna laude prosecuti sunt. Cadmus autem ipse comitem sibi adjungens Tiresiam, per tempus longum, ad Cithæronem montem, in Bœotorum regione vitam transegit, Dionysius vero ubi intellexisset Cadmum avum jam consenuisse, pervenit ipse in urbem Cadmiam, cum exercitu, et celebritate magna, Bœotiæ regnum sibi asserturus. Pentheus autem cum præstigias operantem, armatisque instructum observasset; et quod convocatis qui sanguine illi juncti fuerunt omnibus cognatas, docuerit mysticos modos furorum solarium, quas ideo *Bacchas* nominavit: similiter et Bœotis etiam precularum quarumdam solarium initiationes tradiderit; quo **43** persuasos haberet eos posse se Bœotorum regnum sibi asserere; ut qui in-

VARIÆ LECTIONES.

[44] διὰ τοῦδε συνεγράψατο. « καὶ τοῦτο δέ, scribendum censeo. Fabulæ hujus auctoris nomen hic excidisse videtur; nisi forte συνεγράψαντο, in plurali legendum sit; quod verisimilius. » Ch. [45] καὶ πολέμων φαντασίας τινὰς θαυμάτων ἐδείκνυεν. « Forte legendum, καὶ πολεμῶν, φαντασίας τ. θ. ἐ. Cedrenus habet, καὶ φαντασίας τινὰς θαυμασίων ἔργων καὶ πολέμων etc. » Ch. [46] παρεχώρησε τῆς διοίκησις. « Scr. διοικήσεως. Cedrenus habet, ᾧ καὶ τὴν διοίκησιν τῆς βασιλείας ὕστερον παρεχώρησε K. » Ch. [47] Αἰγίονος Ox. [48] Πένθει — ἐπαινεῖτο Ox. [49] Κιθερώνιον Ox. [50] σκίρτους. Vid. Lobeck. Aglaopham, p. 1311.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(81) Ὡς ἐκ γένους ὄντα πατρῴου. Cedrenus habet, ὡς ἐκ γένους ὄντα Διός.

(82) Καὶ ἑωρακὼς αὐτόν. Ὁ Πενθεὺς post hæc supplendum videtur.

(83) Σκίρτους ἐκάλει. Ita Cedrenus etiam: Καὶ τοὺς μὲν ἄνδρας σκίρτους ἐκάλεσε, διὰ τὸ ἅλλεσθαι καὶ πηδᾶν· τὰς δὲ γυναῖκας, Βάκχας.

structus esset exercitu, et militibus ejusmodi, quos ob corporis agilitatem et saltandi peritiam *Scirtos* vocare se dixit [erant enim ex gente Bessica, et mysteriorum insuper cognitione imbuti]: Pentheus, inquam, certior de his factus; audiens etiam Bœotiæ regnum eum affectare, odio Dionysum prosecutus est: et inimicitiis invicem contractis, in ipsa urbe ad pugnam deventum est. Pentheus autem prælio victor, Dionysum comprehendit; inque vincula conjectum, in Cadmi avi adventum asservare statuit. Agave autem Penthei mater, et Dionysi matertera, precibus obtinuit a filio suo ut captivum liberaret. Liberatus Dionysus secum in animo volutat quomodo Pentheum e medio tollat. Armis itaque paratis, Agavem accersit; rogatque eam ut, in gratiam cum Pentheo rediens, Cadmum una adirent. Quod a filio Pentheo obtinuit tandem mater: quæ promisit sese etiam eis comitem fore, ad patrem demulcendum, qui ab utroque, quod fecerant, moleste tulit. Illud autem Dionyso stomachum movit, quod in vincula a Pentheo conjectus, contumeliose etiam exceptus fuisset. Sparserat enim ille in populum spurium esse Dionysum ex adultera natum. Unde et longo post tempore Euripides, qui de Dionyso tale quid scriptum invenerat, in Tragœdia, quam *Bacchas* vocavit, ista de Dionyso profert, sub Penthei persona. *Sed Semele compressa* **44** *ab aliquo mortali, in Jovem retulit culpam stupri.* Pace igitur inter eos composita, Dionysus mandavit militibus suis uti, præoccupatis viæ angustiis, parati essent Pentheum adoriri. Ad iter itaque eis se accingentibus, Dionysus paucis stipatus ad Pentheum venit; qui, nihil insidiarum suspicatus, et ipse modico instructus satellitio, cum Agave comite exibat. Dum vero iter faciunt, incidunt in Dionysi exercitum; qui Pentheum adorti, comprehendunt: caputque ei, ex Dionysi mandato, statim detruncant, matrique ejus deferunt; ob contumeliam scilicet ab ea Dionyso illatam. Quo facto in urbem Cadmiam revertitur Dionysus regnum capessiturus. Hinc poetæ fabulantur Agavem filio suo caput amputasse, eo quod Pentheum Dionyso concilians, filii sui necis causa fuisset. Cives autem primoresque urbis Cadmiæ Dionysum regem suum habere noluerunt; dicentes eum, qui, privatus dum esset,

A ἀκούσας ὅτι καὶ τῆς βασιλείας τῶν Βοιωτῶν ἐπιθυμεῖ. Καὶ γενόμενοι ἐχθροὶ συνέβαλον πόλεμον ἐν τῇ πόλει· καὶ ὁ Πενθεὺς νικήσας αὐτὸν παρέλαβεν αὐτὸν, καὶ δήσας ἐφύλαξεν αὐτὸν διὰ τὴν παρουσίαν τοῦ Κάδμου, τοῦ πάππου αὐτῶν. Ἡ δὲ Ἀγαύη, ὡς θεία αὐτοῦ καὶ μήτηρ τοῦ Πενθέως, πείσασα τὸν ἴδιον υἱὸν ἐποίησεν αὐτὸν ἀπολῦσαι αὐτόν. Ὅστις ἀπολυθεὶς ἐβουλεύετο πῶς ἀνέλῃ τὸν Πενθέα· καὶ ὁπλισάμενος μετεστείλατο τὴν Ἀγαύην, καὶ ᾔτησε φιλιωθῆναι αὐτὴν [51] τῷ Πενθεῖ καὶ ἅμα αὐτῷ ἀπελθεῖν πρὸς τὸν Κάδμον. Ἡ δὲ πολλὰ ποιήσασα τῷ Πενθεῖ, τῷ ἑαυτῆς υἱῷ, ἔπεισεν αὐτὸν φιλιωθῆναι αὐτῷ καὶ ἀπελθεῖν πρὸς τὸν Κάδμον, ὅτι ἐλυπήθη πρὸς αὐτοὺς (84), τῆς Ἀγαύης συνταξαμένης ἅμα αὐτοῖς ἀπιέναι καὶ [51] πείθειν τὸν ἴδιον πατέρα. Ὁ δὲ Διόνυσος ὠργίζετο κατὰ τοῦ B Πενθέως, ὡς δεθεὶς καὶ λοιδορούμενος παρ' αὐτοῦ· ἔλεγε γὰρ πᾶσιν ὅτι ἐκ πορνείας ἐτέχθη ὁ αὐτὸς Διόνυσος. Διὰ τοῦτο δὲ καὶ ὁ Εὐριπίδης μετὰ χρόνους εὑρηκὼς τὸ τοιοῦτον σύγγραμμα τῶν *Βακχῶν* ἐξέθετο δρᾶμα, ὡς ἀπὸ Πενθέως [52] εἰπὼν ταῦτα· *Σεμέλη δὲ λοχευθεῖσα ἐκ βροτοῦ τινος εἰς Ζῆνα φέρουσα τὴν ἁμαρτίαν λέγει* [53]. Φιλιωθέντων δὲ αὐτῶν ἐκέλευσε τῷ ἰδίῳ στρατῷ ὁ Διόνυσος προλαβεῖν κατὰ τὴν ὁδὸν ἐν στενῷ τόπῳ καὶ συσχεῖν τὸν Πενθέα. Ἐν δὲ τῷ μέλλειν αὐτοὺς ἐξιέναι μετὰ ὀλίγων ἀνδρῶν ἦλθεν ὁ Διόνυσος πρὸς αὐτόν· καὶ λοιπὸν ὁ Πενθεὺς, ἀγνοῶν τὸ σκέμμα, καὶ αὐτὸς ὀλίγους μεθ' ἑαυτοῦ ἔλαβεν ἄνδρας· καὶ ἡ Ἀγαύη ἦν μετ' αὐτῶν. Ἐν δὲ τῷ αὐτοὺς ἀπιέναι ἐπέῤῥιψεν αὐτῷ ὁ στρατὸς C τοῦ Διονύσου, καὶ συνέσχον τὸν Πενθέα· καὶ εὐθέως ἐκέλευσεν ὁ Διόνυσος ἀποτμηθῆναι αὐτὸν, καὶ τὴν κεφαλὴν δοθῆναι τῇ μητρὶ αὐτοῦ, ὡς ὑβριζούσῃ τὸν αὐτὸν Διόνυσον. Καὶ ὑπέστρεψεν ὁ Διόνυσος εἰς τὴν Καδμείαν εἰς τὸ βασιλεῦσαι. Διὰ τοῦτο δὲ λέγουσι τὴν Ἀγαύην ἀποκεφαλίσασαν τὸν ἴδιον αὐτῆς υἱὸν, διότι ἔπεισε τὸν Πενθέα φιλιωθῆναι τῷ Διονύσῳ καὶ αἰτία [52] γέγονε τοῦ θανάτου τοῦ ἰδίου αὐτῆς υἱοῦ. Οἱ οὖν συγκλητικοὶ καὶ πολῖται τῆς Καδμείας πόλεως οὐκ ἐδέξαντο τὸν αὐτὸν Διόνυσον διοικῆσαι τὴν βασιλείαν αὐτῶν, λέγοντες ὅτι τὸν ἴδιον ἐξάδελφον ἐφόνευσε μὴ ὢν βασιλεύς· ἐὰν βασιλεύσῃ, ἀπολεῖ [54] τὴν Βοιωτίαν. Καὶ προετρέψαντο παρακαλέσαντες τὸν Λυκοῦργον, ἄνδρα σοφὸν, εἰπόντες αὐτῷ τὰ συμβάντα· καὶ ὡπλίσατο [55] κατ' αὐτοῦ, καὶ ἐκβάλλει αὐτὸν ἐκ τῆς Καδμείας πόλεως καὶ τῆς Βοιωτίας. D Καὶ γνοὺς τοῦτο ὁ Διόνυσος, ὅτι ὡπλίσατο κατ' αὐ-

VARIÆ LECTIONES.

[51] αὐτήν. αὐτὸν Ch. Tum Ox. τοῦ Πενθέϊ et mox Πενθέϊ. [52] Πενθέως. Imo Semelæ sororum. [53] λέγει. Scr. λέχους, ex Euripide in Prolog. Bacch. v. 29. Ch. 11. Καδμίαν Ox. et mox bis Καδμίας. [54] ἀπολεῖ Ch., ἀπωλεῖ — Βοιωτείαν Ox. et mox. Βοιωτείας. [55] ὡπλίσετο. « Scr. ὡπλίζετο, sive ὡπλίσατο, uti infra habetur. » Ch.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(84) Ὅτι ἐλυπήθη πρὸς αὐτούς. Λύπη, apud auctorem nostrum non dolorem, aut mœstitiam, sed iracundiam et indignationem ubique significat. Ita Theodosius imperator, ubi rescivisset Eudoxiam filiam suam Romæ Vandalis proditæ auctorem fuisse, ἐλυπήθη πρὸς αὐτήν; ei infensus erat, nullamque deinceps ejus rationem habuit: lib. XIV, D p. 553. Illus etiam Zenonis imper. intimus, cum ex insidiis in se a Verina Aug. structis, præcisa saltem aure evasisset, atque imperator se facinoris inscium fuisse jurasset; fidem ei nihilominus derogavit Illus, atque ἔχων τὴν λύπην, imperatori exinde infensus vindictam meditatus est: lib. XV, p. 377.

τοῦ [56], ἔφυγε τὸν Λυκοῦργον· καὶ εἰς Δελφοὺς ἀπελθὼν ἐκεῖ τελευτᾷ. Καὶ ἐτέθη τὸ λείψανον τοῦ αὐτοῦ Διονύσου ἐκεῖ ἐν σορῷ· καὶ τὰ ὅπλα δὲ αὐτοῦ αὐτὸς ἐκεῖ εἰς τὸ ἱερὸν ἐκρέμασε, καθὼς Δείναρχος [57] ὁ σοφώτατος συνεγράψατο περὶ τοῦ αὐτοῦ Διονύσου. Ὡσαύτως δὲ καὶ ὁ σοφώτατος Φιλόχορος τὰ αὐτὰ συνεγράψατο, ἐν ᾗ ἐκθέσει εἶπε περὶ τοῦ αὐτοῦ Διονύσου, Ἔστιν ἰδεῖν τὴν ταφὴν αὐτοῦ ἐν Δελφοῖς παρὰ τὸν Ἀπόλλωνα τὸν χρυσοῦν. Βάθρον [58] δέ τι εἶναι ὑπονοεῖται ἡ σορὸς, ἐν ᾧ γράφεται, *Ἐνθάδε κεῖται θανὼν Διόνυσος ἐκ Σεμέλης*. Ὁμοίως δὲ καὶ ὁ σοφώτατος Κεφαλίων τὰ αὐτὰ ἐν τῷ ἰδίῳ συγγράμματι ἐξέθετο.

A patruelem neci dedisset, si ad regni fastigia fuerit provectus, ipsam Bœotiam funditus eversurum. Lycurgum itaque, virum sapientem, cui rem totam aperiunt, in auxilium suum vocant : qui contra Dionysum arma sumens, ex urbe illum, atque etiam ex Bœotorum finibus exterminat. Quod ubi **45** Dionysus intellexisset, fuga rebus suis consuluit, et Delphos profectus, diem illic supremum obiit : ubi etiam reliquiæ ejus in loculo positæ sunt, in fano ubi ipse arma sua suspenderat, sicut memoriæ prodidit sapientissimus Demarchus, de hoc nostro Dionyso scribens. Eadem etiam habentur apud sapientissimum Philochorum ; qui in scriptis suis testatur, Dionysi sepulcrum, suis etiam temporibus, Delphis exstitisse ; juxta Apollinem Aureum : pro loculo autem foveam quamdam habuisse, in qua istius modi scriptum legere erat Epitaphium : *Dionysus, Semeles filius, hic jacet sepultus.* Hæc autem ipsa tradidit etiam in scriptis suis sapientissimus Cephalion.

Μετὰ οὖν τὴν τελευτὴν τοῦ Κάδμου, βασιλέως τῆς [53] Βοιωτίας [59], ἐβασίλευσεν ὁ Νυκτεύς. Οὗτος ἔχει [60] θυγατέρα, ἱέρειαν τοῦ ναοῦ Ἡλίου, ὀνόματι Ἀντιόπην· ἥτις ἐδιδάχθη τὴν ἡλιακὴν εὐχὴν, ἤτοι μυσταγωγίαν τῶν Διονυσιακῶν βακχευμάτων, κἀκεῖθεν ἐλέγετο βάκχη. Ὁ δὲ αὐτῆς πατὴρ, ὁ Νυκτεὺς, εἶχεν ἀδελφὸν ὀνόματι Λύκον, βασιλέα τοῦ Ἄργους· ὅστις Λύκος βασιλεὺς εἶχε συγκλητικὸν ὀνόματι Θεόβοον [61], υἱὸν γενόμενον Βρόντονός τινος, ἐξαδέλφου τῆς Δίρκης, ἐκ τοῦ γένους τοῦ Πίκου Διὸς καταγομένου. Ὁ αὐτὸς δὲ Θεόβοος ὁ συγκλητικὸς κατὰ τάγμα ἐλθὼν ἐκ τοῦ Ἄργους ἐν τῷ ἱερῷ τοῦ Ἡλίου παρακοιμηθῆναι (85), καὶ [54] ἑωρακὼς τὴν ἱέρειαν Ἀντιόπην, εὐπρεπεστάτην οὖσαν καὶ εὐμήκη, ἐβλήθη εἰς ἔρωτα αὐτῆς. Καὶ παραμείνας ἐν τῷ ἱερῷ προφάσει τοῦ τάγματος τῆς εὐχῆς, ὡς συγγενὴς αὐτῆς, ὑπονοθεύσας ἔφθειρεν αὐτὴν καὶ ἔγκυον ἐποίησε· καὶ φοβηθεὶς τὸν Νυκτέα, βασιλέα τῆς Βοιωτίας [62], ἀνεχώρησεν εἰς τὴν ἰδίαν αὐτοῦ χώραν. Μαθὼν δὲ ὁ Νυκτεὺς βασιλεὺς, ὁ ταύτης πατὴρ, ὅτι ἐφθάρη, ἔλαβεν αὐτὴν ἐκ τοῦ ἱεροῦ· καὶ ἐξετάσας αὐτὴν ἔμαθε παρ' αὐτῆς τὸν φθορέα Θεόβοον ὅτι ἐκ τῶν συγκλητικῶν ἐστι τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ Λύκου καὶ τῆς αὐτοῦ γυναικὸς γένος. Ἀγνοῶν δὲ ὁ Νυκτεὺς, ὁ πατὴρ αὐτῆς, ὅτι ἔγκυός ἐστιν, ἔπεμψεν αὐτὴν εἰς τὸν ἴδιον αὐτοῦ ἀδελφὸν, τὸν Λύκον, βασιλέα τοῦ Ἄργους, ἵνα ἐξετάσῃ καὶ αὐτὸς τὸ πρᾶγμα τῆς φθορᾶς αὐτῆς,

B Cadmo autem Bœotorum rege defuncto, regnavit Nycteus. Erat ei filia, nomine Antiopa ; Solis in templo sacerdos, cujus etiam edocta preculas, mysticos nempe illos Bacchandi ritus, exinde Baccha dicta est. Pater autem ejus Nycteus fratrem habuit, Lycum nomine, Argivorum regem. Habuit hic in regno virum nobilem, nomine Theoboum Brontonis cujusdam Dirces patruelis, ex genere Pici Jovis oriundi, filium. Theobous autem iste, ex voto veniens ab Argis in templum Solis ut ibi recubaret, Antiopam sacerdotem illic conspectam deperibat ; ut quæ virgo **46** esset forma staturaque pulcherrima. Commoratus vero templo, tanquam sub specie religionis, ut qui virgini etiam sanguine esset conjunctus, in amorem suum C illectam eam vitiavit gravidamque fecit. Metuens deinde sibi a Nycteo, Bœotorum rege, in patriam suam reversus est. Nycteus autem, virginis pater, de his certior factus, filiam suam fano extractam examini subjecit ; et compertum habens vitiatam fuisse eam a Theoboo, qui Lyci fratris ex primoribus erat, uxorique suæ sanguine conjunctus ; filiam suam, nescius tamen eam jam tum prægnantem esse, ad Lycum fratrem, Argivorum regem, misit ; ut ipse etiam, examine facto de stupro, inquireret nempe an auctor ejus esset ex Argivis suis aliquis : quod ita esse si comperis-

VARIÆ LECTIONES.

[56] ὅτι ὡπλίσατο κατ' αὐτοῦ. « Verba ista transposita, locoque non suo apparent. Itaque legendum censeo : Καὶ γνοὺς τοῦτο ὁ Διόνυσος, ὅτι ὡπλίσατο κατ' αὐτοῦ, ἔφυγε, etc. » Ch. Ponebantur post Βοιωτίας. [57] Δείναρχος Bentleius, p. 72, Δήμαρχος Ox. [58] βάθρον — γράφεται Siebelis. ad Philoch. p. 21, βάθρου — γράφει Ox. [59] Βοιωτείας Ox. [60] ἔχει. « Forte εἶχε. » Ch. [61] Θεόβοον — Βρόντονος. Θεόβοιον — Βράτωνος Cedrenus p. 24 C, Θεοβόωντος Joannes Antiochenus apud Joannem Tzetzam Hist. I, 13. [62] Βοιωτείας Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(85) Ἐν τῷ ἱερῷ Ἡλίου παρακοιμηθῆναι. Veteribus de re quapiam numina consulturis, aut aliquid ab eisdem petituris in more positum erat, templa deorum, locaque sacra intrare, ibique decubantibus, per quietem oraculi responsum exspectare. Moris hujus antiqui apud Lycophronem mentio :

Δοραῖς δὲ μήλων τοῖσιν ἐγκοιμωμένοις
Χρήσει καθ' ὕπνον πᾶσι νημερτὴν φάτιν.

D Ad quem locum Is. Tzetzes scholiastes testatur apud Daunos, sive Calabros morem invaluisse, Podalirii sepulcrum, pro morborum suorum medela, invisendi ; ibique pellibus ovinis, (ἐν μηλωταῖς) incumbendi, καὶ καθ' ὕπνους λαμβάνειν χρησμοὺς ἐξ αὐτοῦ. Virgilius etiam, *Æneid.* lib. VII, Latinum regem Fauni oracula consulentem introducit, verbis hisce :

risset, ut Antiopa pœnas daret violatæ pudicitiæ, quod hoc sacerdos commisisset : in illum vero gravius ut decerneretur, qui tale aliquid in personam sacram ausus fuerit. Rex autem Lycus cum de Antiopa quæstionem habere statuisset, observata ejus forma, et edoctus etiam gravidam eam esse, misericordia motus, manere eam jussit usque dum partum edidisset, pœnas deinde laturam temerati sacerdotii. Interim rex Lycus Antiopam, cujus etiam erat avunculus, Dircæ uxori custodiendam tradidit, usque dum partum ederet. Parturiens autem Antiopa gemellos enixa est ; quibus nomina dedit Amphionem et Zethum. Infantes autem in lucem editos exponi rex jussit, in vico Rasthea **47** dicto, non procul a Cithærone monte. Cæterum misertus eorum Ordio quidam agricola, puerulos accepit ab eis, quibus eos exponendi cura commissa erat : cumque prole careret ipse, atque etiam sciret eos matrem habere Antiopam, quam sacerdotem esse cognoverat, suppeditavit ipse infantibus alimoniam. Postea temporis grassante bello per Argivorum regionem, rex Lycus in militiam profectus est : cumque bello longiuscule detentus fuisset, uxor ejus Dirce existimans Antiopam, cum puerperii doloribus jam soluta, pœnas adhuc nullas luisset, conjugi suo (cui ob formam gratissimam esse eam suspicabatur), in clandestinos reservatam concubitus : paucis stipata militibus, eam sibi sumit comitem, tanquam in rus secederet ; et versus Cithæronem tendens montem, in vicum, ubi Antiopæ filii enutriti erant, devenit. Verum Dirce, cum hoc ignoraret, taurum silvestrem ex regione illa adduci jussit ; cujus cornibus facem adaptans, collo ejus fune circumligato, Antiopam ei alligari jussit, ut a tauro sic distracta periret. Audientes vero, qui in vico illo habitabant, destinatum Antiopæ supplicium,

A καὶ εἰ ἀληθές ἐστιν ὅτι ἐκ τοῦ Ἄργους ἐστὶν ὁ αὐτῆς φθορεύς, καὶ αὐτὴν τιμωρήσηται, ὡς φθαρεῖσαν ἱέρειαν οὖσαν, καὶ ἐκεῖνον δὲ ἀμύνηται (86), ὡς τοιοῦτόν τι τολμήσαντα κατὰ ἱερατικοῦ σώματος. Ὁ δὲ βασιλεὺς Λύκος εἰσαγαγὼν τὴν αὐτὴν Ἀντιόπην εἰς ἐξέτασιν, καὶ ἑωρακὼς αὐτῆς [55] τὴν εὐπρέπειαν, καὶ μαθὼν ὅτι ἔγκυός ἐστιν, ἠλέησεν αὐτήν, λέγων ὅτι δεῖ περιμεῖναι, ἄχρις οὗ τέκῃ, καὶ τότε τιμωρήσασθαι αὐτήν, ὡς ἱερατικὸν ὑβρίσασαν σχῆμα. Ὁ δὲ αὐτὸς Λύκος βασιλεὺς εἶχε γυναῖκα τὴν Δίρκην· καὶ παραδοὺς αὐτῇ τὴν Ἀντιόπην εἶπεν αὐτὴν φυλάττεσθαι παρ' αὐτῇ, ἄχρις οὗ τέκῃ· ὁ δὲ Λύκος βασιλεὺς ἦν θεῖος τῆς Ἀντιόπης. Ἡ δὲ αὐτὴ Ἀντιόπη ἐγέννησε δίδυμα, οὕστινας ἐκάλεσεν Ἀμφίονα[63] καὶ Ζῆθον[64]. Καὶ ἐῤῥίφησαν γεννηθέντα τὰ βρέφη κατὰ κέλευσιν B τοῦ Λύκου βασιλέως ἐν τῇ κώμῃ τῇ λεγομένῃ Ῥασθέᾳ[65] πλησίον τοῦ Κιθαιρωνίου[66] ὄρους. Οὕστινας παῖδας οἴκτου χάριν ἔλαβε παρὰ τῶν ῥιπτόντων[67] τὰ αὐτὰ βρέφη Ὀρδίων τις γεηπόνος (87), ἄπαις ὤν, γνοὺς ὅτι τέκνα ὑπῆρχον τῆς ἱερείας Ἀντιόπης· ᾔδει γὰρ αὐτήν, ὡς ἱέρειαν· καὶ ἀνεθρέψατο αὐτά. Μετὰ δὲ χρόνον πολέμου κινηθέντος[68] τῇ Ἀργείων χώρᾳ, ἐξῆλθεν ὁ Λύκος βασιλεὺς ἐπὶ τὸν πόλεμον· καὶ ἐχρόνισε πολεμῶν. Ἡ δὲ Δίρκη, τοῦ Λύκου βασιλέως γυνή, λογισαμένη ὅτι οὐκέτι μετὰ τὸν τοκετὸν ἐτιμωρήσατο τὴν αὐτὴν Ἀντιόπην, ἀλλ' εἴασεν[69] αὐτήν, ὡς ἐρῶν αὐτῆς καὶ λάθρα μιγνύμενος μετ' αὐτῆς, ὡς εὐπρεπεστάτης, λαβοῦσα αὐτὴν μετὰ ὀλίγων στρατιωτῶν ὡς ἐπὶ χώραν ἀπῆλθεν ἐπὶ τὸ Κιθαιρώνιον ὄρος ἐν τῇ κώμῃ ὅπου οἱ αὐτῆς υἱεῖς ἦσαν C ἀνατραφέντες. Τοῦτο [56] δὲ ἀγνοοῦσα ἡ Δίρκη, καὶ ἐξαγαγοῦσα ἐκ τοῦ αὐτοῦ χωρίου ταῦρον ἄγριον, καὶ πήξασα δᾷδα ἐν τοῖς αὐτοῦ κέρασι, τὴν Ἀντιόπην ἐκέλευσε δεθῆναι, καὶ τὸν σχοῖνον εἰς τὸν τράχηλον τοῦ ταύρου εἱλιγῆναι, καὶ οὕτως συρῆναι τὴν Ἀντιόπην ὑπὸ τοῦ ταύρου καὶ ἀπολέσθαι[70]. Καὶ ἀκούσαντες πάντες οἱ τοῦ αὐτοῦ κτήματος (88) τὸν μέλ-

VARIÆ LECTIONES.

[63] Ἀμφίωνα Ox. [64] Ζῆθον Ch., Ζῆθαν Ox. [65] Ρασθέα Ox. [66] Κιθερωνίου Ox. Sic et 12. [67] ῥιπτόντων Ch., ῥυπτόντων Ox. [68] κιν. Ch., κυν. Ox. [69] εἴασεν Ch., ἔασεν Ox. [70] ἀπωλέσθαι. Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

Huc dona sacerdos
Cum tulit, et cæsarum ovium sub nocte silenti
Pellibus incubuit stratis, somnosque petivit :
Multa modis simulacra videt volitantia miris,
Et varias audit voces fruiturque deorum
Colloquio.

Ubi quod noster, παρακοιμηθῆναι, Virgilius, *incubare*, dixit : quod, Servio teste, proprie dicitur de his qui dormiunt ad accipienda responsa. Unde est, *ille incubat Jovi*, id est, dormit in Capitolio, ut responsa possit accipere. Consuetudo autem hæc usque ad Constantin M. viguisse testatur auctor noster, qui lib. III, p. 46, imperatorem hunc Sosthenium ab Argonautis conditum visitantem, deque statuæ ibidem positæ figura angelica sciscitandi causa, τῷ τόπῳ παρακοιμώμενον introducit. Sed et Julianus etiam ὁ παραβάτης, suscepta in Persas expeditione, sacrisque ad Daphnem, Antiochense surburbium, Apolloni peractis, παρακοιμηθείς, per quietem vidit puerulum flavum, qui mortis locum ei prænuntiabat : lib. XIII, p. 312.

(86) Καὶ ἐκεῖνον δὲ ἀμύνηται. Ἀμύνω, auxilior. ἀμύνομαι ulciscor, vel pœnas ab aliquo exigo, proprie significant. Hesychius : ἀμῦναι, ἀπαλεξῆσαι, τιμωρῆσαι. Ammonius de verb. simil. et differ. D Ἀμύνεσθαι, καὶ ἀμύνειν διαφέρει· ἀμύνεσθαι μὲν γάρ ἐστι τὸ κολάζειν τοὺς προαδικήσαντας· ἀμύνειν δὲ τὸ βοηθεῖν. Ad eumdem Moschopulus : ἀμύνω, τὸ βοηθῶ· ἀμύνομαι δέ, τὸ τιμωροῦμαι, ἤγουν κολάζω.

(87) Γεηπόνος. Scr. γηπόνος.

(88) Οἱ τοῦ αὐτοῦ κτήματος. Κτῆμα hoc loco, uti etiam infra, p. 23, pro vico, sive villa sumitur : unde apud Græcos recentiores, κτήτωρ, paganus, aut etiam vici, vel urbis alicujus incola. Exempla hujus generis apud hunc nostrum frequenter occurrunt ; quæ omnia suo loco videbimus. Idem videre est apud Chr. Alex. p. 914 : Οἱ γὰρ Βριασμάνας τῆς πόλεως τῶν Κανζάκων, καὶ πάντες οἱ κτήτορες αὐτῆς, ἡνίκα ἔμαθον, etc. Atque hæc me movent, ut non assentiar Jo. Leunclaio, qui in Notis suis ad Constantini Porphyrogennetæ Novell. 1, pro, οἱ κτήτορες, οἰκήτορες, reponi vult.

λοντα γίνεσθαι τῆς Ἀντιόπης θάνατον καὶ τοὺς A αὐτῆς ὀλολυγμοὺς, ἐξῆλθον ἐκ τοῦ Δέρας Θέας [71] χωρίου οὕτως λεγομένου· ἦσαν δὲ ἐν πλήθει πολλοὶ ἐν αὐτῷ ἄγροικοι· ὡσαύτως δὲ καὶ οἱ δύο υἱοὶ τῆς Ἀντιόπης ἦσαν μετ' αὐτῶν ἅμα τῷ ἀναθρεψαμένῳ αὐτοὺς Ὀρδίωνι γεωργῷ. Καὶ παρεκάλουν τὴν Δίρκην μὴ τοιούτῳ μόρῳ ἀνελεῖν αὐτήν· ἡ δὲ ἐξεῖπεν αὐτοῖς ὅτι ἱέρεια ἦν τοῦ Ἡλίου, καὶ ἐφθάρη καὶ ἐγέννησε δύο παῖδας ἐκ πορνείας, καὶ δεῖ αὐτὴν τιμωρηθῆναι. Καὶ ἀκούσαντες οἱ τῆς Ἀντιόπης υἱοὶ, Ζῆθος καὶ Ἀμφίων, παρὰ τοῦ ἀναθρεψαμένου αὐτοὺς Ὀρδίωνος ὅτι ἡ μήτηρ αὐτῶν ἐστιν ἡ μέλλουσα τιμωρεῖσθαι, ἡ Ἀντιόπη, συναθροίσαντες πᾶσαν τὴν ἀγροικικὴν [72] χώραν, ἅμα αὐτοῖς ἀπελθόντες [57] ἐφόνευσαν τοὺς στρατιώτας. Καὶ λαβόντες τὴν Δίρκην ἀφείλοντο ἃ ἐφόρει βασιλικὰ κοσμήματα, καὶ ἔλυσαν B τὴν Ἀντιόπην. Καὶ λυθεῖσα τῶν δεσμῶν ἡ Ἀντιόπη ἐπέτρεψε τοῖς ἰδίοις αὐτῆς παισὶν, Ἀμφίονι [73] καὶ Ζήθῳ, φονεῦσαι τὴν Δίρκην· καὶ λαβόντες τὴν Δίρκην ἔδησαν εἰς τὸν αὐτὸν ἄγριον ταῦρον, καὶ συρεῖσα ὑπὸ τοῦ ταύρου ἡ Δίρκη ἀπώλετο. Ὁ δὲ ταῦρος ἐκ τῆς ἐλασίας ἐδίψησε, καὶ εὑρὼν πηγὴν ἔστη πιεῖν· καὶ κοπεῖσα ἡ σχοῖνος εἴασε πλησίον τῆς πηγῆς τὸ λείψανον τῆς Δίρκης· καὶ ἐκλήθη ἡ αὐτὴ πηγὴ ἐξ ἐκείνου ἕως τῆς νῦν ἐν τῇ χώρᾳ ἐκείνῃ ἡ Δίρκη. Καὶ λοιπὸν ὁ Ζῆθος καὶ ὁ Ἀμφίων ἔλαβον τὴν ἑαυτῶν μητέρα, τὴν Ἀντιόπην, καὶ ἔφυγον ἐπὶ τὴν ἰδίαν χώραν αὐτῶν, τὴν Βοιωτίαν· καὶ ἐκεῖ ἀναφανέντες ἐγνώσθησαν τοῖς Βοιωτοῖς. Ὁ δὲ αὐτῶν πάππος ὁ Νυκτεὺς, ὁ βασιλεὺς τῆς αὐτῆς Βοιωτίας χώρας, C γεγήρακε, καὶ νόσῳ βληθεὶς τελευτᾷ. Καὶ λοιπὸν μετὰ τὴν τελευτὴν τοῦ Νυκτέως βασιλέως οἱ τῆς Βοιωτίας πάντες ᾔτησαν αὐτοὺς βασιλεῦσαι αὐτῶν, τὸν Ἀμφίονα καὶ τὸν Ζῆθον, ὡς ἐκ γένους βασιλικοῦ ὑπάρχοντας τοῦ Νυκτέως. Καὶ ἀνηγορεύθησαν βασιλεῖς, καὶ ἐβασίλευσαν ὁ Ἀμφίων καὶ ὁ Ζῆθος τῆς Βοιωτίας χώρας οἱ μουσικοί. Καὶ εὐθέως Ἀμφίων ὁ λυρικὸς (89) κτίζει πόλιν μεγάλην πάνυ, δωδεκάπυλον, τὴν πρώην μὲν οὖσαν κώμην [58] λεγομένην Ἐνχιλίαν [74] ἣν ὠνόμασαν οἱ αὐτοὶ ἀδελφοὶ πόλιν Θήβας εἰς τὸ ὄνομα τοῦ αὐτῶν πατρὸς, κατὰ κέλευσιν τῆς αὐτῶν μητρὸς, τῆς Ἀντιόπης. Καὶ ἐβασίλευσαν ἔτη πολλὰ τῶν Θηβῶν· καὶ λοιπὸν ἐκλήθη ἡ αὐτὴ χώρα Θῆβαι. Ὁ δὲ Λύκος βασιλεὺς, ὁ τῆς Δίρκης ἀνὴρ, ὁ θεῖος αὐτῶν, ἐτελεύτα ἐν τῷ D

A ejusque ejulatus, egressa est numerosa rusticorum turba (quos plurimos Rasthea vicus **48** habebat), inter quos etiam erant Antiopæ filii ambo, et qui eos enutriverat, Ordio agricola. Cumque una omnes Dircem rogarent uti Antiopa tali saltem fato non periret, instabat illa Antiopam, cum Solis sacerdos esset, castitatem suam violasse, et ex illicito concubitu filios duos peperisse; atque adeo supplicii hujus dignam esse. Amphion autem et Zethus, ubi ab altore suo Ordione didicissent matrem suam esse Antiopam, quæ supplicio tradenda esset: collectis in unum rusticis in circuitu omnibus, egressi sunt cum eis: et occisis militibus, comprehensam Dircem regalibus suis ornamentis spoliarunt, Antiopamque vinculis solvunt. Soluta B illa, filiis suis, Amphioni et Zetho, imperat uti Dircem e medio tollerent: illi vero correptam illam tauro illi feroci alligant, a quo raptata, periit. Taurus autem, ex cursu, sitivit; et reperto fonte, bibiturus astitit. Contigit autem ut, rupto fune, Dirces cadaver prope fontem istum relictum jacuerit: unde ab indigenis fons iste, Dirce, usque adhuc vocatus est. Post hæc Zethus et Amphion matrem Antiopam sibi sumentes, in Bœotiam patriam suam fugerunt: ubi deinde Bœotis innotuerunt. Nycteus autem, avus eorum, Bœotiæ rex, ætate jam grandior, ex morbo interiit: post cujus obitum, Bœoti omnes Amphionem et Zethum rogabant uti Nycteo regi, a quo genus ducebant, C ipsi in regno succederent. Itaque reges salutati musici hi, Amphion et Zethus, Bœotis **49** imperabant. Amphion autem Lyricus urbem statim amplissimam condidit, duodecim portas habentem, quæ antea vicus erat, Enchilia dictus. Urbem hanc matris ex jussu, a Theoboi patris nomine, Thebas vocarunt fratres: ubi etiam per multos annos regnarunt. Tota deinde in circuitu regio, ab urbe, Thebæ appellata est. Rex interim Lycus, Dirces conjux, et eorum avunculus, in bello mortuus est: sicuti ista secundum veritatem prodidit Cephalion. Sapientissimus enim Euripides poetarum more scribit in fabula, vitiatam fuisse Antiopam a Jove, in Satyrum verso; atque inde natos Zethum et Amphionem, musicos. Jovem vero, D in Satyrum conversum Antiopam vitiasse, dicens,

VARIÆ LECTIONES.

[71] ἐκ τοῦ Δέρας Θέας. « Supra Ῥασθέα vocata est: forte legendum, ἐκ τοῦ δὴ Ῥασθέας χωρίου. » Ch. Imo dele δέ. [72] ἀγροικικήν. ἀγροικὴν Ox. [73] Ἀμφίονι Ox. Sic et infra. [74] Ἐνχιλίαν. Scripsisse videtur Ἐγχέλειαν. Nota est fabula de Cadmi et Harmoniæ ad Ἐγχελεῖς, gentem Illyricam, secessu. Unde fortasse explicandum hoc de primo Thebarum nomine commentum. Cum conjectura nostra Ἐγχέλειαν componi potest quod Diodorus XLV, 53, Cadmi ad Encheleenses secessum in Enchelensium adversus Thebas expeditionem convertit.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(89) Ἀμφίων ὁ λυρικός. De Amphione lapides ad Thebas condendas cantu trahente, nota fabula. Jo. Tzetz. chil. 1. eum lapidicidis lapides conpingentibus lyra accinisse asserit: et postea Alexander, Thebarum mœnia effodiens, lugubribus cantilenis in hoc opere usus est, teste Callisthene apud eumdem Tzetzem.

Ἀμφίων μὲν ἦδε κρατῶν τὴν λύραν,
Οἱ λιθουργοὶ δ' ἐπείρηθον, τοὺς λίθους συντι-
[θέντες.
Ὡς ὕστερον Ἀλέξανδρος, ἐκείνας κατασκάπτων
Θρηνώδεσιν αὐλήμασιν, ὡς Καλλισθένης γράφει.
Ὁ Ἰσμενίας ηὔλει γὰρ, αἱ Θῆβαι δ' ἐπορθοῦντο.

Metempsychosin refert; cujus juxta Transmigrationem, Theobous, gemellorum parens, ex Jove Pico oriundus fuit: *Satyrus* enim, Bœotorum dialecto, corpus aliquod vilius designat.

A πολέμῳ· ἅτινα συνεγράψατο Κεφαλίων μετὰ ἀληθείας. Ὁ γὰρ σοφώτατος Εὐριπίδης [75] ποιητικῶς ἐξέθετο δρᾶμα ὡς ὅτι ὁ Ζεὺς εἰς Σάτυρον [μεταβληθεὶς] [76] ἔφθειρε (90) τὴν Ἀντιόπην, κἀκεῖθεν ἐγεννήθη ὁ Ζῆθος καὶ ὁ Ἀμφίων οἱ μουσικοί. Κατὰ δὲ μετάστασιν μετεμψυχώσεως καταχθέντα τὸν πατέρα αὐτῶν Θεόβοον ἐκ τοῦ Πίκου Διὸς εἶπεν, ὅτι ὁ Ζεὺς μεταβληθεὶς εἰς Σάτυρον, ὅ ἐστι κατὰ τὴν Βοιωτῶν γλῶσσαν, εἰς ἄλλο σῶμα εὐτελέστερον (91), ἔφθειρε τὴν Ἀντιόπην.

Amphionem vero et Zethum exceperunt, in regno Thebano, posteri eorum, usque ad Œdipum Laii et Jocastæ filium. Laius enim, Thebanorum rex, filium habuit, nomine Joccam, eum nempe, qui postea vocatus est Œdipus. Laius autem oraculo monitus, eum cum propria matre **50** rem habiturum esse, militibus astantibus imperat uti Œdipum filium in sylvas deportarent; pedesque B ejus in foramina ligni perforati immittentes, clavis munitum redderent. Hinc autem habemus tormenti illius inventum, quod a militibus usque adhuc *Cuspus* vocatur. Milites autem regis dicto audientes, Œdipum in sylvis exposuerunt a feris devorandum. In sylvam autem veniens rusticus quidam nomine Melibœus, ut ligna cæderet, puellum invenit in terra volutantem pedibusque tumefactum. Ille vero securi, quam in manu habebat, lignum illud, quo pueri pedes impediti erant, confringens, puerum deduxit, domique secum enutrivit; Œdipum, a pedum tumore appellans: qui postea adolescentior factus, egregiam præ se ferebat indolem. Erat autem in regione illa mulier C quædam agrestis, nomine Sphinx; deformis illa quidem, et mammosa vidua: quæ, post mariti obitum, multitudinem coegerat latronum agrestium suique similium, ex vico suo, Moabe dicto; qui medium jacebat inter duos montes, inter quos unicus erat angustus aditus. Illa vero, occupato altero montis vertice, cum prædonibus suis, negotiatores et viatores quoscunque illac prætereuntes interfecit, quæque habuerunt omnia diripuit: unde fama illius per Thebas totas percrebuit. Itaque rex **51** Laius duces suos primarios, cum copiis

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν τοῦ Ἀμφίονος [77] καὶ τοῦ Ζήθου ἐβασίλευσαν οἱ ἐκ τοῦ γένους αὐτῶν τῶν Θηβῶν ἕως τῆς [59] βασιλείας τοῦ Οἰδίποδος, υἱοῦ Λαΐου καὶ τῆς Ἰοκάστης [78]. Ὅστις Λάϊος, βασιλεὺς Θηβῶν, ἔσχεν υἱὸν Ἰώκκαν [79] μετακληθέντα τὸν αὐτὸν προειρημένον Οἰδίποδα. Καὶ χρησμοδοτηθεὶς ὅτι τῇ ἰδίᾳ αὐτοῦ μητρὶ Ἰοκάστῃ συμμιγήσεται, ἐκέλευσε τοῖς παραμένουσιν αὐτῷ στρατιώταις λαβεῖν [80] τὸν αὐτὸν Οἰδίποδα εἰς τὰς ὕλας, καὶ βληθῆναι τοὺς πόδας αὐτοῦ ἐν ξύλῳ γλυφέντι καὶ ἔχοντι ὀπὰς καὶ ἡλωθῆναι τὸ ξύλον. Ἐξ αὐτοῦ οὖν ἐπινενόηται ὁ λεγόμενος παρὰ τοῖς στρατιώταις ἕως τῆς νῦν *Κοῦσπος* (92). Καὶ ποιήσαντες ὡς ἐκελεύσθησαν οἱ στρατιῶται εἴασαν τὸν Οἰδίποδα εἰς τὰς ὕλας, ὅπως θηριόβρωτος γένηται. Καὶ ἐλθών τις ἄγροικος ὀνόματι Μελίβοιος ἐπὶ τὴν ὕλην κόψαι ξύλα, εὗρεν αὐτὸν συρόμενον ἐπὶ τὴν γῆν καὶ τοὺς πόδας αὐτοῦ ὀγκωθέντας· καὶ λαβὼν ἐν ᾗ ἐβάσταζεν ἀξίνῃ ἔκλασε (93) τὸ ξύλον ὅπου ἐσφάληντο οἱ αὐτοῦ πόδες, καὶ λαβὼν [60] αὐτὸν ἀνεθρέψατο, καλέσας αὐτὸν Οἰδίποδα διὰ τὸ οἰδάνειν τοὺς πόδας (94) αὐτοῦ· καὶ ἐγένετο γενναῖος αὐξηθείς. Ἐν δὲ τῇ χώρᾳ ἐκείνῃ ἀνεφάνη γυνή τις χήρα ὀνόματι Σφίγξ, δυσειδής, κατάμασθος, χωρική· ἥτις μετὰ τὴν ἀποβολὴν τοῦ ἰδίου αὐτῆς ἀνδρὸς συναγαγοῦσα πλῆθος ἀγροίκων λῃστῶν ὁμοφρόνων αὐτῇ ἐν τῇ ἰδίᾳ αὐτῆς κώμῃ τῇ λεγομένῃ Μωάβῃ, κειμένῃ δὲ μεταξὺ δύο ὀρέων, ἐχόντων ἐν μέσῳ στενὴν ὁδὸν μίαν μόνην, καὶ καθημένη ἐν τῇ μιᾷ κορυφῇ τοῦ ὄρους, ἔχουσα τὴν ἅμα αὐτῇ λῃστρικὴν χεῖρα, καὶ πάντας τοὺς παριόντας ὁδοιπόρους καὶ πραγματευτὰς ἐφόνευσε καὶ τὰ αὐτῶν πάντα ἐκομίζετο. Ἥτις περιβόητος ἐγένετο εἰς τὰς Θήβας, καὶ πολλῶν ἐξελθόντων τῶν [81]

VARIÆ LECTIONES.

[75] Εὐριπίδης. V. Valckenar. Diatr. in Eur. fr. p. 62 C [76] μεταβληθεὶς supplevi ex Cedreno. p. 25 A, τρεφθεὶς addebat Bentleius p. 16. [77] Ἀμφίωνος Ox. [78] Ἰωκάστης Ox. constanter. [79] Ἰώκκαν. Ἰοκᾶν Cedrenus, Ἰόκαστον Valckenarius ad Phœniss. v. 27. [80] λαβεῖν. Fort. βαλεῖν. [81] τῶν delendum videtur.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(90) Ὁ Ζεὺς εἰς σάτυρον ἔφθειρε. Μεταβληθεὶς, aut quid tale supplendum, legendumque, ὁ Ζεὺς εἰς σάτυρον μεταβληθεὶς, ἔφθειρε.

(91) Ὅ ἐστι, κατὰ τὴν Βοιωτῶν γλῶσσαν, εἰς ἄλλο σῶμα εὐτελέστερον. Cedrenus hunc locum ex Nostro, uti conjectari in promptu est, describens, verborum tamen sensum, τὸ χωρήσειν interserendo, pervertit: adeo ut σάτυρος non amplius corpus aliquod vilius, uti Noster vult; sed potius, mutationem, sive transmigrationem in corpus aliquod vilius significet. Apud Hesychium, σάτυροι, sunt μορφαὶ ἀπρεπεῖς.

(92) Κοῦσπος. De hoc vide Jo. Meursii Glossar. et Fabroti in Cedren. Glossar. Istius vero ποδοκάκης, inter alias meminit Jo. Tzetz. Chil. 13.

Κοῦσποι δέ, καὶ κλοιόποδες, οὕσπερ φαμὲν καὶ [κλάπους,

D *Καὶ ὅσα δὲ κακύνουσι τοὺς πόδας ποδοκάκαι·*

ubi vocabulum, ποδοκάκη, παρὰ τὸ τοὺς πόδας κακύνειν, deductum esse, innuere videtur. Hesychius tamen dictum vult, ποδοκάκη per syncopen, quasi ποδοκατόχη.

(93) Καὶ λαβὼν ἐν ᾗ ἐβάσταζεν ἀξίνῃ ἔκλασε. Nova hæc loquendi formula; nisi forte particula, ἐν, redundet.

(94) Ὅπου ἐσφάληντο οἱ αὐτοῦ πόδες. Quid hoc barbarismi portentum! anne scriptum fuerit, ἠσφάλησαν, tanquam ab ἀσφάλλομαι? aut, ἠσφαλίσθησαν, ab ἀσφαλίζομαι potius, quod magis legitimum: certe auctor noster hoc loco respexisse videtur ad illud Actor. cap. xvi, v. 24: καὶ τοὺς πόδας αὐτῶν ἠσφαλίσατο εἰς τὸ ξύλον.

στρατηγῶν, καὶ μετ' αὐτῶν στρατὸς πολὺς [82] (95) ἐκ τοῦ Λαΐου βασιλέως, καὶ ταύτης οὐδεὶς ἠδυνήθη περιγενέσθαι διὰ τὸ ἰσχυρὸν τῶν ὀρέων [83] καὶ διὰ τὸ πλῆθος τῶν ἀγροίκων λῃστῶν τῶν μετ' αὐτῆς συμμεριζομένων τὰ τῶν παριόντων ξένων καὶ πολιτῶν. Ὁ δὲ Οἰδίπους τέλειος γενόμενος ἔμαθεν ὅτι ἀπὸ τῆς πόλεως κατάγεται τῶν Θηβῶν· καὶ ἀκούσας ὅτι γυνή τις ὀνόματι Σφίγξ, λῃστρὶς, ἐλυμαίνετο πάντας τοὺς ἐπὶ τὰς [84] Θήβας ἐρχομένους, καὶ στενὸν (96) [85] τὴν πόλιν· σοφὸν οὖν τι βουλευσάμενος εἰς τὸ ἀναιρεῖν τὴν [91] Σφίγγα ἔλαβεν ἐκ τοῦ κτήματος ὅπου ἀνετράφη ἀγροίκους γενναίους, ὡς, φησὶ, θέλων ἅμα τῇ Σφιγγὶ λῃστεύειν. Καὶ ἀπῆλθε πρὸς αὐτὴν αἰτῶν αὐτὴν συλλῃστεύειν αὐτῇ· ἥτις θεασαμένη τοῦ νεωτέρου τὴν θέαν καὶ τῶν μετ' αὐτοῦ, ἐδέξατο αὐτὸν καὶ τοὺς σὺν αὐτῷ· καὶ ἐπήρχετο καὶ αὐτὸς τοῖς παριοῦσιν. Εὑρηκὼς δὲ καιρὸν ὅτε οὐκ ἔσχεν ὄχλον λῃστῶν μετ' αὐτῆς, λαβὼν λόγχην ἀνεῖλεν αὐτὴν, καὶ ἀφείλετο πάντα τὰ αὐτῆς [86], φονεύσας ἅμα τοῖς αὐτῆς πολλούς. Καὶ εἰσήγαγε τὸ λείψανον αὐτῆς ἐν τῇ τῶν Θηβῶν πόλει, ὡς ὀφείλων κομίσασθαι ἅμα τοῖς αὐτοῦ χρήματα ἀπὸ τοῦ βασιλέως Λαΐου. Καὶ θαυμάζοντες πάντες οἱ Θηβαῖοι πολῖται ἀνύμνουν αὐτὸν καὶ ἔκραζον αὐτὸν βασιλέα τῶν Θηβῶν γενέσθαι. Καὶ ἠγανάκτησεν ὁ βασιλεὺς κατὰ τῶν τῆς πόλεως, καὶ ἔπεμψε στρατὸν κατ' αὐτῶν· καὶ γενομένου ἐμφυλίου πολέμου ἐξῆλθεν ὁ Λάϊος ἀπολογήσασθαι αὐτοῖς. Καὶ ῥιφείσης κατ' αὐτοῦ σαγίττας ἐφονεύθη ὁ Λάϊος· καὶ λοιπὸν ἡ Ἰοκάστη, μὴ θέλουσα ἐκβληθῆναι τῆς βασιλείας, εὐθέως ἀγαγοῦσα τὸν Οἰδίποδα ἐποίησεν αὐτὸν βασιλέα, μαθοῦσα ὅτι οὐκ ἔχει γυναῖκα. Καὶ ἐγαμήθη αὐτῷ πρὸς θεραπείαν τῶν τῆς πόλεως καὶ τῆς συγκλήτου· καὶ ἐβασίλευσε τῶν Θηβῶν ὁ Οἰδίπους ἔτη ιθ', καὶ τῆς Ἰοκάστης ἀγνοούσης [62] καὶ τοῦ Οἰδίποδος ὅτι μήτηρ αὐτοῦ ὑπῆρχε· καὶ ἔσχε δύο υἱοὺς παρ' αὐτῆς, τὸν Ἐτεοκλέα καὶ τὸν Πολυνείκην (97), καὶ θυγατέρας δύο, Ἰσμήνην [87] καὶ Ἀντιγόνην. Μετὰ δὲ χρόνον τινὰ ἐπηρώτησεν [88] ἡ αὐτὴ Ἰοκάστη τὸν Οἰδίποδα πόθεν ἐστὶ καὶ τίς αὐτοῦ πατήρ; Ὁ δὲ εἶπε τὸν Μελίβοιον (98) τὸν ἀναθρεψάμενον αὐτόν. Καὶ μεταστειλαμένη τὸν Μελίβοιον τὸν ἀναθρέψαντα [89] αὐτὴν ἔμαθε παρ' αὐτοῦ ὅτι οὐκ ἔστιν αὐ-

A magnis contra Sphingem emittit; sed frustra fuerunt omnes, tum propter inexpugnabiles montium angustias, cum propter latronum agrestium multitudinem, quos civium advenarumque spoliorum participes ipsa sibi adjunxit. Œdipus autem jam adultior factus, ubi inaudisset mulierem quamdam prædatricem, nomine Sphingem, infestissimam esse hominibus Thebas euntibus; adeoque urbem ipsam, unde ipse se oriendum intellexerat, in angustias redigere; vafrum quoddam protinus iniit consilium, unde Sphingem e medio tolleret. Comparatis itaque sibi ex vicinia illa, ubi educatus fuerat, rusticorum generosioribus, initurus, ut ipse præ se ferebat, cum Sphinge latrocinandi societatem; Sphingem adit, in latrocinii sodali- B tium admitti petens. Illa vero conspecto juvenis decore et sociorum ejus, ipsum sociosque excipit, unde et ipse viatores etiam aggressus est. Sed oblata occasione, absente latronum turba, arrepta hasta ipsam confodit: pluribus etiam ex latronibus una interfectis, bona eorum omnia abripuit. Sphingis deinde cadaver Thebas adduxit, præmium facti a rege Laio sibi suisque exspectans. Et quidem Thebani, admiratione ducti, celebrabant eum, regnoque Thebanorum dignum prædicabant. Hoc autem **52** a civibus rex indigne ferens, exercitum contra eos emisit. Grassante autem bello civili, egressus ipse est, uti purgatione aliqua cives demulceret: cum interim contorto in C eum spiculo vulneratus interiit. Jocasta vero, ne e regno dejiceretur in curis habens; insuper etiam ut apud primores, populumque gratiam iniret; Œdipum quem innuptum esse resciverat, conjugem sibi accipiens, regem designavit. Thebanorum itaque regnum tenuit Œdipus, per annos XIX, nescientibus interim Jocasta, Œdipoque, illam hujus esse matrem. Habuit autem ex ea duos filios, Eteoclem et Polynicem; totidemque filias, Ismenen et Antigonam. Post vero tempus aliquod interjectum, quæsivit ab Œdipo Jocasta unde esset, et a quo ortus parente? Respondit ille de enutri- D tore suo, Melibœo. Hunc igitur accersendum curat regina, discitque ab illo nequaquam ejus esse

VARIÆ LECTIONES.

[82] στρατὸς πολύς. στρατοῦ πολλοῦ Ch., μήτε στρατοῦ μήτ' αὐτοῦ τοῦ βασιλέως Λαΐου ἰσχύοντος κατ' αὐτῆς Cedrenus p. 25 B. Eo duce legendum videatur στρατοῦ πολλοῦ καὶ τοῦ Λαΐου βασιλέως ταύτης. V. tamen ad p. 54 A. [83] ὁρίων Ox. [84] τὰς. τῆς Ox. [85] στενόν. Fort. στενοῖ. conf. vol. II, p. 15 C. [86] τοῖς αὐτῆς. Imo τῶν αὐτῆς. πολλοὺς τῶν μετ' αὐτῆς Cedrenus. [87] Πολύνικον — Ἰσμενὴν Ox. [88] ἐπερώτησεν Ox. [89] ἀναθρέψαντα Ch., ἀνθρέψαντα Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(95) Καὶ μετ' αὐτῶν στρατὸς πολύς. Locus mutilus videtur. Scribe itaque vel, στρατοῦ πολλοῦ· aut supple, ἦν aut verbi quid tale.

(96) Καὶ στενὸν τὴν πόλιν. Forte καὶ στενῶν τὴν πόλιν· etiam urbem in angustias redigens. Cedren. ὡς ἀποσθενοῦσθαι τὰς Θήβας δι' αὐτῆς.

(97) Καὶ τὸν Πολύνικον. Cedrenus habet Πολυνείκην, rectius: et noster etiam paulo infra, Πολυνίκης· scriberem Πολυνεικής, ut a νεῖκος rixæ contentio, non νίκη, victoria deducatur.

(98) Τὸν Μελίβοιον. Μελίβιον, scribit ubique Cedrenus: nimirum τοῦ οι diphthongi, et ι vocalis, idem sonus pronuntiantibus; sicut et τοῦ αι diphthongi, et ε vocalis. Notandum enim βιβλιογράφους non ex πρωτοτύπῳ ipso, sed ex recitantis ore libros olim descripsisse: quod ex verbis hisce ἀπὸ φωνῆς δεῖνος, in ms. cod. quandoque occurrentibus, satis liquet: ut exempli gratia, Ἐκ τῶν Ἐκκλησιαστικῶν ἱστοριῶν Φιλοστοργίου ἐπιτομή, ἀπὸ φωνῆς Φωτίου τοῦ πατριάρχου. Atque hinc adeo frequens in cod. ms. horum characterum permutatio.

filium Œdipum; sed in sylvis expositum, ab eo repertum. Illa vero de tempore sciscitata eum, Œdipum esse filium suum cognovit. Hæc ubi a Jocasta accepisset Œdipus, sumptis clavis, eos oculis suis impungens, mortem oppetiit: regnumque filiis duobus alternis annis administrandum reliquit. Sed fratribus, diu inter se concordes esse, regnum non permisit: itaque invicem belligerantes, singulari ex certamine mutuis vulneribus occubuerunt. Polynices enim ab Eteocle fratre regno **53** pulsus, et ab ipsis etiam Thebis ejectus, Argos profectus, Argivorum regis, Adrasti filiam, in uxorem duxit. Quo etiam, unaque aliis regibus, in auxilium suum ascitis, magno instructus exercitu, in fratrem, Thebasque arma movit. Reges autem, quorum auxiliis in hoc bello usus est, fuerunt Adrastus, Capaneus, Amphiarus, Parthenopeus, et Hippomedon. Fratribus autem, uti supra dictum, pereuntibus, reges cum exercitibus suis, quisque in regionem suam, recesserunt. Tales habuit exitus Thebanum, sive Bœotorum regnum, cum durasset annos CCCLXIX. Ista autem omnia superius tradita, juxta rei veritatem, litteris mandavit sapientissimus Palæphatus. Quæ enim Euripides in dramate suo de Œdipo, Jocasta, et Sphinge scripsit, poetice intelligenda sunt. De Thebanorum dynastiis memoriam habes etiam apud Africanum chronographum.

Temporibus autem quæ superius dicta sunt exstitit Seruchus, ex Japheti stirpe oriundus. Invexit hic cultum idololatricum, dogmatisque, Hellenismi dicti, auctor fuit: uti scriptis tradidit Eusebius Pamphili. Majoribus enim suis, qui imperatores aut duces in bello fuissent; **54** quique magnum aliquod sive virtutis, seu artis specimen memoratu dignum edidissent; maxime autem eis qui vi quadam occulta, mysticum aliquod operati fuissent; statuas honoris causa erexerunt. Quin et ab omnibus summa in veneratione habitos, tanquam de diis ipsis optime meritos; in deorum

A τοῦ υἱὸς, ἀλλ' εὗρεν αὐτὸν εἰς τὰς ὕλας. Καὶ ἐπερωτήσασα τὸν χρόνον, ἔγνω ὅτι υἱὸς αὐτῆς ἐστι· καὶ εἶπεν αὐτῷ. Καὶ ἀκούσας ὁ Οἰδίπους ἔλαβεν ἥλους, καὶ πήξας τοῖς ἰδίοις αὐτοῦ ὀφθαλμοῖς τελευτᾷ, ἐάσας τὸ βασίλειον (99) τοῖς δυσὶν αὐτοῦ υἱοῖς, ἐνιαυτὸν παρ' ἐνιαυτὸν βασιλεύειν κελεύσας· οἵτινες εἰς ἔχθραν ἐλθόντες διὰ τὴν βασιλείαν, ἐπολέμησαν μετ' ἀλλήλων, καὶ ἑαυτοὺς ἔσφαξαν μονομαχήσαντες. Ὁ γὰρ Πολυνείκης [90], [63] ἐκβληθεὶς ἀπὸ τῆς βασιλείας καὶ διωχθεὶς ἀπὸ τῶν Θηβῶν ἀπὸ τοῦ Ἐτεοκλέους [91] (1), ἀδελφοῦ αὐτοῦ, ἀπῆλθεν εἰς τὸ Ἄργος· καὶ ἠγάγετο γυναῖκα τὴν θυγατέρα Ἀδράστου τοῦ βασιλέως τοῦ Ἄργους. Καὶ προτρεψάμενος τὸν Ἄδραστον βασιλέα καὶ ἄλλους βασιλεῖς μετὰ πλήθους στρατοῦ κατὰ τοῦ ἰδίου ἀδελφοῦ ἦλθε κατὰ B τῶν Θηβῶν· οἱ [92] δὲ προτραπέντες καὶ μετ' αὐτοῦ ἐπιστρατεύσαντες ἦσαν αὐτοὶ [93], Ἄδραστος, Καπανεὺς [94], Ἀμφιάραος [95], Παρθενοπεὺς [96], Ἱππομέδων. Καὶ τῶν δύο ἀδελφῶν, ὡς εἴρηται, τελευτησάντων, ἀνεχώρησαν οἱ βασιλεῖς μετὰ τῶν ἰδίων στρατευμάτων ἐπὶ τὰς αὐτῶν χώρας, καὶ ἐλύθη ἡ βασιλεία τῶν Θηβῶν, ἤτοι Βοιωτῶν, κατασχοῦσα ἔτη τξθ'. Τὰ δὲ προγεγραμμένα ταῦτα πάντα ὁ σοφώτατος Παλαίφατος ἀληθῆ ἐξέθετο. Ὁ γὰρ σοφώτατος Εὐριπίδης ποιητικῶς ἐξέθετο δρᾶμα περὶ τοῦ Οἰδίποδος καὶ τῆς Ἰοκάστης καὶ τῆς Σφιγγός. Τὰ γὰρ τῶν Θηβῶν βασίλεια Ἀφρικανὸς ὁ χρονογράφος ἐξέθετο.

Ἐν δὲ τοῖς ἀνωτέρω προγεγραμμένοις [97] (2) [χρό-C νοις] ἐκ τῆς φυλῆς τοῦ Ἰάφεθ [98] ἐγεννήθη ὁ Σερούχ· ὅστις ἐνήρξατο πρῶτος τὸ τοῦ ἑλληνισμοῦ δόγματος διὰ τῆς εἰδωλολατρίας, καθὼς Εὐσέβιος [99] ὁ Παμφίλου συνεγράψατο, διὰ τὸ τοὺς πάλαι [64] γενομένους πολεμιστὰς [1], ἡγεμόνας, ἢ πράξαντάς τι ἀνδρεῖον ἢ ἀρετῆς ἐν τῷ βίῳ τοῦ μνημονεύεσθαι εἶναι ἄξιον, μάλιστα τοὺς ποιήσαντας διὰ δυνάμεώς τινος μυστήρια, ὡς ὄντας αὐτῶν προπάτορας, ἀνδριᾶσι στηλῶν ἐτίμησαν, καὶ πάντες ὡς εὐεργέτας εἰς θεὸν προσεκύνουν, καὶ ἐθυσίαζον αὐτοὺς τιμῶντες, ὅτι ἀγαθὸν εὑρηκότες, ἢ διὰ τέχνης ἢ διὰ κτί-

VARIÆ LECTIONES.

[90] Πολυνίκης Ox. [91] Ἐτεωκλέους Ox. [92] οἱ. ὁ Ox. [93] αὐτοί. Fortasse præstat οὗτοι. [94] Καπανεύς. καὶ, πηανεὺ: Ox., καὶ Καπανεὺς Ch. [95] Ἀμφίαρος Ox. [96] Παρθενοπεύς. Scribe Παρθενοπαῖος. [97] προγεγραμμένοις. χρόνοις supplevit Ch. ex Cedreno p. 45, qui postea sic pergit: ὅστις πρῶτος ἤρξατο τοῦ ἑλληνισμοῦ καὶ τοῦ δόγματος τῆς εἰδωλολατρίας. Apud Malalam fortasse scribendum: πρῶτος τοῦ ἑλληνισμοῦ διὰ τοῦ δόγματος τῆς εἰδ. [98] Ἰάφεθ. Debuit Σήμ. Disputavit de hoc errore Schurzfleischius Notit. Bibl. Vinar. p. 52. [99] Εὐσέβιος. Nempe Malalianus, v. Hodii proleg. 25 Mai ad Euseb. p. 170. Schurzfl. l. c. p. 296. [1] πολεμιστάς. Verba male habita sic reposuit Cedrenus: Αὐτὸς γὰρ ὁ Σερούχ καὶ οἱ σὺν αὐτῷ τοὺς πάλαι γενομένους ἢ πολεμιστὰς ἢ ἡγεμόνας καί τι πράξαντας ἀνδρίας ἢ ἀρετῆς ἄξιον ἐν τῷ βίῳ τοῦ μνημονεύεσθαι καὶ ὡς ὄντας αὐτῶν προπάτορας ἀνδριᾶσι στηλῶν ἐτίμησαν. Chron. Pasch. p. 48. Τοὺς πάλαι παρ' αὐτοῖς τετιμημένους, ἢ τυράννους ἢ ἡγεμόνας ἢ τινάς τι δράσαντας ἐν τῷ βίῳ μνήμης δοκοῦν ἄξιον δι' ἀλκῆς τε ἢ σώματος εὐρωστίας. Scribendum videtur ἢ ἡγεμόνας ἢ πράξαντάς τι ἀνδρεῖον — τοῦ μνημ. εἶναι ἄξιον δοκοῦν.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(99) Ἐάσας τὸ βασίλειον. Βασίλειον frequenter apud nostrum sumitur, pro βασιλείᾳ regnum significante. Ita lib. XVIII, p. 430, Anxumitarum rex, Homeritensem injuriarum sibi illatarum postulans, Romanorum mercatorum cædem ei objicit, his verbis: Κακῶς ἐποίησας, φονεύσας Ῥωμαίους Χριστια-D νούς, πραγματευτὰς, καὶ ἔβλαψας τὰ ἐμὰ βασίλεια.

(1) Ἀπὸ τοῦ Ἐτεοκλέους. Mallem, ὑπὸ τοῦ Ἐ.

(2) Τοῖς ἀνωτέρω προγεγραμμένοις. Supple, χρόνοις, ex Cedreno, qui narrationis sequentis plurima, ὡς κατὰ λέξιν, ex Nostro descripsit; nisi uterque ex aliquo tertio.

σματος ἢ διὰ σοφίας ἢ δι' ἄλλης [a] οἵας δήποτε ἀρετῆς A ἐλθόντας, οὕστινας ἀπεθέωσαν, καθὼς Ῥηγῖνος ὁ σοφώτατος συνεγράψατο τῶν ἀποθεωθέντων ὀνόματα. Οἱ δὲ μετὰ ταῦτα ἄνθρωποι, ἀγνοοῦντες τὴν τῶν προγόνων γνώμην, ὅτι ὡς προπάτορας καὶ ἀγαθῶν ἐπινοητὰς (3) ἐτίμησαν μνήμης καὶ μόνης χάριν, ὡς θεοὺς ἐπουρανίους ἐτίμουν καὶ ἐθυσίαζον αὐτοῖς, οὐχ ὡς γενομένους ἀνθρώπους θνητοὺς [b] καὶ ὁμοιοπαθεῖς. Περὶ ὧν ἐν ταῖς συγγραφαῖς αὐτοῦ λέγει καὶ ὁ Διόδωρος ὁ σοφώτατος ταῦτα, ὅτι *Ἄνθρωποι γεγόνασιν οἱ θεοί, οὕστινας οἱ ἄνθρωποι ὡς νομίζοντες δι' εὐεργεσίαν ἀθανάτους προσηγόρευον* [c]· *τινὰς δὲ καὶ ὀνομάτων* [65] *προσηγορίας ἐσχηκέναι καὶ κρατήσαντας χώρας. Τοῦτο δὲ ἐποίουν οἱ ἄνθρωποι ἀγνοίᾳ πλησθέντες* [d]. Ἦν δὲ τὸ τῆς ἀποθεώσεως σχῆμα τοῦτο· Ἐν B τοῖς ἱερατικοῖς αὐτῶν βιβλίοις [e] τὰ ὀνόματα αὐτῶν ἐτάσσετο, ὅτε [f] ἐτελεύτησαν, καὶ κατὰ τὸν αὐτὸν καιρὸν ἑορτὴν καὶ θυσίαν αὐτῶν ἐπετέλουν ἐν οἷς ἔκειντο μνήμασι, λέγοντες εἰς τὰς τῶν μακάρων νήσους εἶναι (4) τὰς αὐτῶν ψυχὰς καὶ μηκέτι κρίνεσθαι ἢ καίεσθαι πυρί. Καὶ διέμειναν [g] ἕως τῶν χρόνων Θάῤῥα, τοῦ πατρὸς τοῦ Ἀβραάμ. Ἦν γὰρ Θάῤῥα ἀγαλματοποιὸς πλαστουργῶν, ἀπὸ λίθων καὶ ξύλων θεοὺς ποιῶν καὶ πιπράσκων, καὶ πλάνην ἀγαλμάτων καὶ εἰδωλολατρίας εἰσῆγε [66] τοῖς ἀνθρώποις διὰ ἀπεικονισμάτων τῶν προγόνων αὐτῶν, μάλιστα τῶν εὑρηκότων τὰ γράμματα καὶ τὰς τέχνας. Οἷς συνέτρεχον σπουδαίως οἱ Αἰγύπτιοι καὶ οἱ Βαβυλώνιοι καὶ Φρύγες οἱ ἐκ τῆς Ἑλλάδος· ταύτης γὰρ C τῆς θρησκείας ὑπῆρχον· ἦσαν γὰρ καὶ αὐτοὶ ἀγαλμάτων ποιηταὶ καὶ μυστηρίων ἐξηγηταὶ καὶ τελεσταί [h]. Ἀφ' ὧν μάλιστα εἰς Ἕλληνας ἤχθη ἡ αὐτὴ

A numerum retulerunt, adorantes eos et sacra facientes; ut qui boni alicujus, vel ab arte sua aut fabrica aliqua, sive denique sapientia, aut singulari aliqua virtute eorum comparati mortalibus auctores fuerunt, sicuti scripsit Rheginus, apud quem etiam deorum Indigetum habentur nomina. Posteri vero, eorum consilium ignorantes (nempe, ut eos, tanquam generis sui auctores, et bonorum inventores, nec aliam ob causam, honoribus istiusmodi prosecuti fuerint); istos, non ut homines mortales, et iisdem passionibus obnoxios venerati sunt; sed victimas immolantes, divinum illis cultum præstiterunt. Atque huc referendum est quod in scriptis suis habet sapientissimus Diodorus, ubi dicit: *Homines ab hominibus facti sunt dii, existimantibus* B *illos propter bona opera immortalitatem consecutos. Itaque eorum nonnullis nomina dederunt; et regionibus suis tutelares deos designarunt. Hoc autem ab hominibus, ignorantia* **55** *plenis, factitatum est.* Ritus autem homines in deos referendi iste fuit. Statim post mortem referebantur in sacros Commentarios defunctorum nomina: quo tempore etiam festum eis celebrabant, sacrificia peragentes ad sepulcra, quibus recondebantur: dicentes animas illorum in *beatorum insulas* migrasse; judicio aut flammis deinde non obnoxias. Duravit autem mos iste usque ad Thara tempora, qui Abrahami pater fuit. Erat enim Thara statuarius; qui ex lapidibus et lignis deos efformavit, et venales habuit: quique ex fabrifactione imaginum, in majo- C rum memoriam, (illorum præcipue, qui litterarum atque artium inventores fuerunt); simulacrorum cultusque idololatrici superstitionibus homines im-

VARIÆ LECTIONES.

[a] δι' ἄλλης Ch., διαλλαγῆς Ox. [b] θνητοὺς Ch., θνητῶν Ox. [c] προσηγόρευον· θεοὺς præponit Wesselingius ad Diodorum vol. II, p. 634, 76. [d] πλησθέντες. πλανηθέντες Wesselingius, qui hæc Diodori verbis attribuisse videtur. [e] βιβλίοις. βασιλείοις Ox., ταῖς ἱερατικαῖς βίβλοις Cedrenus, Suidas v. Σερούχ. [f] ὅτε Ch., ὅτι Ox. [g] διέμειναν. ταῦτα post Ἀβραάμ addit Cedrenus p. 46 A, τοῦτο δὲ διέμεινε Suidas, καὶ τοῦτο ἐπεκράτησε Joannes Antioch. p. 778. ed. Vales. Aut igitur διέμεινεν scribendum aut addendum ταῦτα. [h] τελεσταί. τελεταί Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(3) Ἀγαθῶν ἐπινοητάς. Cedren. ἀγαθῶν εὑρετάς.

(4) Εἰς τὰς τῶν μακάρων νήσους εἶναι. Beatorum insularum meminit Lycophron, his verbis:

Νήσοις μακάρων δ' ἐγκατοικήσεις μέγας·

ad quem locum scholiastes poetam adulationis insimulat, quod Thebis Beatorum insulas assignaverit, atque in mari profundos gurgites habente, eas sitas esse, auctores plurimos, Hesiodum, Homerum, Euripidem, Plutarchum, Dionem, Procopium, Philostratum, etc., testes appellat. Deinde vero Britanniæ nostræ eas asserere, lepidissimum medius fidius commentum, Græculoque quam dignissimum, pluribus nititur. Quod quidem plusquam anile figmentum, eo quod lectori forte frontem exporrigat, ex Tzetze ipso hic proferre non gravabor: « In Oceano est Brettania insula, inter occidentalem Brettaniam et Thulem ortum spectantem. Illuc aiunt animas mortuorum transportari: nam in littore Oceani (in quo est Brettania insula) piscatores habitant, subditi quidem Francis, tributum vero illis non pendentes, eo quod transmittant mortuorum animas, ut aiunt. Illi enim disce- D dentes domi circa vesperam dormiunt: pulsantes vero paulo post, quosdam in janua sentiunt, et vocem audiunt, illos ad opus vocantem. Surgentes ad littus accedunt, ignorantes quæ illos ducat necessitas; videntque naves præparatas, sed non suas, et vacuas hominibus: quas ingressi remos movent, et pondus navium sentiunt, ac si hominibus oneratæ essent; sed neminem vident; impetu deinde uno in Brettaniam insulam perveniunt, cum vix alias, suis navibus usi, unius noctis et diei navigatione illuc perveniant. Cum vero in insulam pervenerunt, rursus neminem vident; sed vocem audiunt, recipientium illos qui in navibus sunt, illosque numerantium ex genere patris ac matris: præterea secundum dignitatem, artem, et nomen, singulos vocantium. Cæterum illi exonerata nave rursus uno impetu domum revertuntur. Hinc multi existimarunt ibi esse beatorum insulas, et mortuorum animas illuc migrare. » Eadem fere habes apud Procopium, *Gothic.* lib. IV, nisi quod insulam hanc, quam Tzetzes Βρεττανίαν, Procopius Βριττίαν vocat. Sed de nugis hujusmodi plus satis.

plicavit. Horum vestigiis insistebant Ægyptii, Babylonii, et in Græcia Phryges, qui et ipsi omnes erroribus hisce dediti, fabricatores imaginum fuerunt; initiatores item et mysteriorum interpretes. Ab istis in Græciam dimanavit error, promovente Hellene quodam, Helladis incola; qui mysta fuit, atque Jovis Pici filius, ex genere Japheti, Noæ filii tertii, oriundus. Iones autem, quorum generis princeps fuit Io, eorum duces erant: edocti vero sunt a Joane gigante, qui unus erat ex
56 turris Babylonicæ molimina tentantibus: quorum etiam dispertitæ sunt linguæ; unde et Meropes dicti sunt homines, quod sermo eorum in diversos loquendi modos atque idiotismos divisus fuerit. Plutarchus autem Cherronesius, ubi disserit de veteri Græcorum Barbarorumque philosophia, illos quidem reprehendit; utpote qui simulacrorum superstitiones introduxerunt. Ipse autem luminaria illa cœlestia, Solem atque Lunam juxta Ægyptiorum theologiam, pro diis potius habenda censet, ab illis enim universum mundum administrari dixit; eadem etiam nutrimentum rebus omnibus atque augmentum præbere; triplici illo quinque planetarum motu, cæterisque astrorum positionibus, secundum generationem atque aerem. Plutarchum autem hunc Cherronesium Porphyrius in philosophica sua Chronographia celebravit.

A θρησκεία, ἀπό τινος Ἕλληνος ὀνόματι, υἱοῦ καὶ αὐτοῦ Πίκου Διός, μυστικά τινα ποιοῦντος ἀνδρὸς τῶν ἐν Ἑλλάδι κατοικησάντων, ἐκ τῆς φυλῆς ὄντος τοῦ Ἰάφεθ, υἱοῦ Νῶε τοῦ τρίτου. Ἴωνες [10] δὲ οἱ ἐκ τῆς Ἰὼ τούτων [γὰρ] ἀρχηγοὶ ἐγένοντο· ἦσαν γὰρ διδαχθέντες ἐκ τοῦ Ἰωανέως γίγαντος (5) τοῦ οἰκοδομήσαντος σὺν τοῖς ἄλλοις τὸν πύργον· ὥντινων καὶ γλῶσσαι διεμερίσθησαν, διὸ καὶ μέροπες κέκληνται (6) οἱ ἄνθρωποι διὰ τὸ μερισθῆναι αὐτῶν τὰς λαλιὰς εἰς πολλὰς γλώσσας καὶ φωνάς. Οὕστινας μεμφόμενος ὁ Χερονήσιος Πλούταρχος [67] ἡ παλαιὰ φιλοσοφία (7) [11] παρ' Ἕλλησι καὶ Βαρβάροις ἐξέθετο ὡς πλάνην ἀγαλμάτων τινὲς εἰσάγουσιν. Αὐτὸς δέ, φησί, τοὺς κατ' οὐρανὸν φωστῆρας θεοποιεῖν ἔδοξε, τὸν ἥλιον καὶ τὴν σελήνην παρεισάγων, ὡς ἡ
B τῶν Αἰγυπτίων θεολογία ἔχει, αὐτοὺς τὸν σύμπαντα κόσμον διοικεῖν τρέφοντας καὶ αὐξάνοντας τὰ πάντα τῇ τρίτῃ κινήσει [12] τῶν ε' πλανητῶν καὶ τῆς λοιπῆς ἀστροθεσίας κατὰ γένεσιν καὶ ἀέρα. Τὸν δὲ Πλούταρχον τὸν Χερονήσιον Πορφύριος [13] ἐν τῇ φιλοσόφῳ [14] αὐτοῦ χρονογραφίᾳ (8) [15] ἐδόξασε.

VARIÆ LECTIONES.

[10] Ἴωνες Cedrenus p. 46 B, et Chron. Pasch. p. 49 A, Ἰωνὶ Ox. Cum iisdem delendum γάρ et quæ post Ἰὼ ponebatur interpunctio. [11] Χερονήσιος. « Χεῤῥονήσιος habet Cedrenus: verum Plutarchus non Χεῤῥονήσιος, sed Χαιρωνεύς, Chæronensis erat, ex Chæronia, Phocidis urbe. » Ch. [12] ἡ παλαιὰ φιλοσοφία. τῇ παλαιᾷ φιλοσοφίᾳ Ch. Conf. Wyttenbach. præfat. ad Plutarchum vol. I, p. 58. Cedrenus: Οἷς τισι μέμφεται ὁ Χεῤῥονήσιος Πλούταρχος, ὡς πλάνην ἀγαλμάτων τινῶν εἰσάγουσι τοὺς κατ' οὐρανὸν φωστῆρας θεοποιούμενοι τὸν ἥλιον καὶ τὴν σελήνην, ὡς ἡ τῶν Αἰγυπτίων θεογονία περιέχει. αὐτοὺς γὰρ λέγει τὸν σύμπαντα etc. [13] τῇ τρίτῃ κινήσει. « Forte legendum τῇ τριμερεῖ κ. uti habet Cedrenus. » Ch. [14] Πορφύριος Ch., Πορφύριον Ox. [15] φιλοσόφῳ χρονογραφίᾳ. V. Wyttenb. l. c. p. 45.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(5) Ἐκ τοῦ Ἰωανέως γίγαντος. Hunc Ἰωνὰν vocat Chr. Alex. Ἰωυνᾶν, Epiphanius.

(6) Διὸ καὶ μέροπες κέκληνται. Hesychius: Μέροπες, ἄνθρωποι, διὰ τὸ μεμερισμένην ἔχειν τὴν ὄπα, ἤγουν τὴν φωνήν. Idem alibi: ὄψ, ὄψις, ὀφθαλμός, ἡ φωνή· quando vero ὄψ vocem significat, ab insusitato ἔπω deductum volunt.

(7) Ἡ παλαιὰ φιλοσοφία. Forte ἐν τῇ παλαιᾷ φιλοσοφίᾳ. Libri cujusdam titulus esse videtur: licet in Plutarchi librorum Catalogo, a Lampria, filio suo descripto, nil tale occurrat.

(8) Ἐν τῇ φιλοσόφῳ αὐτοῦ χρονογραφίᾳ. Anne hæc Porphyrii philosophica Chronographia, eadem cum Historia illa philosophica, quam refert doctissimus
C Lucas Holstenius in Dissertatione sua de vita et scriptis Porphyrii. Verum ne hoc credam, Eunapius mihi impedimento est, qui Porphyrium quatuor tantum libros Historiæ istius philosophicæ perfecisse, nec ultra Platonem eamdem perduxisse testatur: uti ab Holstenio citatur, quem consulas velim. Forte tamen, Πλούταρχον ὁ Πορφύριος ἐδόξασε, vertenda sunt, *Plutarchi opinionem secutus est*, sive, *ejusdem cum Plutarcho sententiæ fuit Porphyrius*, etc., hoc enim sensu, δοξάζω frequenter apud nostrum usurpatur, uti infra lib. VI, p. 126: Καὶ δόγμα παρεισήγαγεν Ἕλλησιν, δοξάζων, ἀσωμάτους εἶναι ἀρχάς. *Opinionem illam, de principiis incorporeis, in Græciam introduxit.*

ΛΟΓΟΣ ΤΡΙΤΟΣ

ΧΡΟΝΩΝ ΘΕΟΓΝΩΣΙΑΣ ΑΒΡΑΑΜ.

—

LIBER TERTIUS

DE ABRAHAMO AD DEI NOTITIAM PERVENIENTE.

—

[68] Ὁ δὲ Ἀβραὰμ θεογνωσίαν ἐπιγνοὺς, καὶ λογισάμενος ὅτι τὰ ἀγάλματα, ἃ ἐποίει ὁ πατὴρ αὐτοῦ Θάῤῥας, ἀνθρώπων τεθνηκότων ὑπάρχει, καὶ οὐκ ἐχρῆν τιμᾶσθαι αὐτοὺς ὡς θεοὺς ἐν τῷ οὐρανῷ, γενομένους γῆν καὶ χόνιν· κατεγίνωσκεν οὖν τῷ ἰδίῳ πατρὶ Θάῤῥᾳ λέγων· *Τί πλανᾷς τοὺς ἀνθρώπους διὰ κέρδος; οὐκ ἔστι γὰρ ἄλλος Θεὸς, εἰ μὴ ὁ ἐν τοῖς οὐρανοῖς, ὁ δημιουργήσας τὰ ὁρώμενα ταῦτα πάντα.* Καὶ λαβὼν ἔκλασε τὰ ἀγάλματα πάντα, καὶ ἀνεχώρησεν ἐξ αὐτοῦ καὶ ἀπῆλθεν εἰς τὴν Μεσοποταμίαν, καθὼς Εὐσέβιος [16] ὁ Παμφίλου, ὁ σοφὸς χρονογράφος, ἐξέθετο. A

Ἐν δὲ τοῖς χρόνοις τοῦ Ἀβραὰμ ἦν καὶ ὁ Μελχισεδὲκ, [69] ἀνὴρ θεοσεβὴς, ἐθνικὸς, καταγόμενος ἐκ τοῦ γένους Σίδου, υἱοῦ Αἰγύπτου, βασιλέως τῆς Λιβύης χώρας· ἐξ οὗ Αἰγύπτιοι κέκληνται. Ὅστις B Σίδος ἐκ τῆς Αἰγύπτου ἐπελθὼν παρέλαβε τὴν χώραν τῶν λεγομένων Χαναναίων ἐθνικῶν, τοῦτ' ἔστι τὴν νῦν λεγομένην Παλαιστίνην. Καὶ ὑποτάξας αὐτὴν ᾤκησεν ἐκεῖ ἐν αὐτῇ· καὶ κτίζει πόλιν, ἣν ἐκάλεσε Σιδόνα εἰς ὄνομα ἴδιον, ἥτις νῦν ἐστιν ὑπὸ τὴν Φοινίκην χώραν. Καὶ λοιπὸν ἐκ τοῦ γένους τοῦ Σίδου κατήχθη ὁ Μέλχι (9), ὁ πατὴρ τοῦ Σεδὲκ, γενόμενος ἱερεὺς [17] καὶ βασιλεὺς ἐπεκλήθη Μελχισεδὲκ, ὡς προγέγραπται. Οὗτος οὖν ὑπῆρχεν ἱερεὺς καὶ βασιλεὺς τῶν Χαναναίων, καὶ ἔκτισε πόλιν ἐν τῷ ὄρει τῷ λεγομένῳ Σιὼν, ἥντινα ἐκάλεσε Σαλὴμ, ὅπερ ἐστὶν *εἰρήνης πόλις* (10). Καὶ ἐβασίλευσεν ἐν αὐτῇ ἔτη ρεγ', καὶ τελευτᾷ, δίκαιος καὶ παρθένος, καθὼς Ἰώσηπος [18] ἐν τῇ *Ἀρχαιολογίᾳ* ἐξέθετο [70]· καὶ C Ἰωάννης δὲ καὶ Κύριλλος, οἱ ὁσιώτατοι ἐπίσκοποι, τὰ αὐτὰ εἶπον.

57 Abrahamus vero, cum ad Dei notitiam jam pervenisset, secumque reputasset imagines, a Thara patre fabricatas, hominum esse defunctorum; ideoque nec eos, pulvis cum sint cinisque, pro diis cœlestibus esse colendos, talibus ipsum verbis increpare ausus est: *Ut quid*, inquiens, *turpis lucri causa, mortales in errorem ducis? Unus quippe Deus est cœlestis, qui ista formavit quæ videmus omnia.* Dictoque citius imagines confregit omnes: patreque derelicto, Mesopotamiam versus ducit iter: uti Eusebius Pamphili, sapiens Chronographus, scriptis tradidit.

Abrahami temporibus floruit Melchisedecus, inter gentes Dei cultor, ex stirpe Sidi, filii Ægypti Libyæ regis, a quo Ægyptii nomen sortiti sunt, **58** oriundus. Sidus enim iste Ægyptius, Chananæorum regionem, quæ nunc Palæstina vocatur, bello aggressus, in potestatem suam redegit; urbeque, quam in nomen suum, Sidonem appellavit (quæ temporibus hisce Phœniciæ est ditionis), exstructa, ibidem sedes posuit. Ex posteris autem Sidi hujus erat Melchi, Sedeci pater: qui rex cum esset, et sacerdos, Melchisedecus cognominatus est, ut supra scriptum est. Chananæis igitur, quorum rex idemque sacerdos erat, urbem, quam Salem, id est, *Pacis urbem*, vocavit, in monte Sion condidit: ubi, cum annos CXIII regnasset, justus et cælebs diem suum obiit: sicuti Josephus in *Antiquitatibus*; Joannes item et Cyrillus, sanctissimi episcopi, tradiderunt.

VARIÆ LECTIONES.

[16] **Εὐσέβιος.** Nihil horum Eusebius, v. ad p. 22 A. [17] γενόμενος ἱερεύς. » Locus iste mutilus apparet; ὅστις supplendum videtur; quod etiam non ad Melchi, sed ad Sedecum referendum. » Ch. [18] Ἰώσηπος. Is. Arch. I, 10, 2, hæc tantum: Ὁ τῆς Σόλυμα πόλεως βασιλεὺς Μελχισεδέκης· σημαίνει δὲ τοῦτο βασιλεὺς δίκαιος.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(9) **Ἐκ τοῦ γένους τοῦ Σίδου κατήχθη ὁ Μέλχι.** Cedrenus Melchisedecum Sidi regis Ægypti filii facit filium: Υἱὸς δὲ ἦν ὁ Μελχισεδὲκ Σίδου βασιλέως, υἱοῦ Αἰγύπτου· Glycas tamen eum ex Sidi tantum genere oriundum vult; *Annal.* part. I: *Melchisedecus autem, licet in sacris Litteris patre matreque carere dicatur, generis tamen ortum habuit a Sido, Ægypti filio, qui Sidonem condidit.* Nec dubito quin eum, τοῦ Σίδου ἔκγονον sive ἀπόγονον appellaverit Glycas; quod noster dixisset, ἐκ τοῦ γένους Σίδου καταγόμενον. Multum autem inter se differunt υἱὸς et ἀπόγονος, sive ἔκγονος. Hesychius, ἔκγονα τέκνα τέκνων, Nepotes. Cæterum auct. noster Sedeci, (qui etiam Melchisedecus dictus), patrem Melchi fuisse asserit.

(10) Ὅπερ ἐστὶν, εἰρήνης πόλις. Auctor Ep. ad Hebræos, cap. VII, v. 2, eamdem τοῦ Σαλὴμ affert interpretationem: Ἔπειτα δὲ καὶ βασιλεὺς Σαλὴμ, ὅ ἐστι βασιλεὺς εἰρήνης.

A diluvio itaque, ad Abrahamum, anni numerantur octingenti nonaginta tres : a turris autem constructione, anni DXIII. Ab Abrahamo denique, et Isaaco filio et Jacobo nepote, semineque illorum (ex quo circumcisionis characterem suscepit Abrahamus), Hebræorum gens originem suam ductura est. Ab Adamo autem, ad Abrahamum, anni effluxerunt MMMDCCXLV.

Abrahamus vero, centum annos natus, genuit Isaacum; Isaacus vero **59** Jacobum; qui et Israel dictus est. Judæi autem a Juda, ex XII Jacobi filiis quarto, cujus tandem tribum penes erat Hebræorum regnum, nomen habuerunt.

Hisce temporibus Isiodus quidam ex Japheti stirpe oriundus, Græcas litteras invenit; atque in ordinem redigens, Græcos eas docuit primus.

Abrahami vero temporibus, Assyriis imperavit, primus post deletum Persei genus, Endelechus, ex posteris Semi Noæ filii : imperiumque ad Assyrios tandem rediit.

Ægyptiorum autem regnum tenuit primus ex posteris Chami, Noæ filii, Pharaoh, qui et Naracho dictus est. Antiquas vero Ægyptiorum dynastias ante hunc Narachonem, descripsit Manetho sapientissimus, uti supra dictum est ; posteriores vero, ab hoc scilicet Narachone, et deinceps, a Theophilo sapientissimo chronographo memoriæ traditæ sunt.

Abrahami igitur temporibus Ægyptiis imperavit, ex Chami posteris, Naracho : Petephres autem, regis Pharaonis coquorum princeps, Josephum, Jacobi filium, a Saracenis, quibus fratres ejus invidia moti quod **60** patri charus esset, venumdederant (erat enim forma pulcherrimus), emit. Josephus vero cum Pharaonis de septenni fame, Ægyptum omnemque penitus regionem invasura, somnium interpretatus esset, prudentiam hominis rex admiratus, libertate prius donatum summo

A 'Απὸ οὖν τοῦ κατακλυσμοῦ ἕως 'Αβραὰμ ἔτη εἰσ ωλγ', ἀπὸ δὲ τῆς πυργοποιίας [19] ἔτη εἰσὶ φκγ'. Κ ἐγένετο [20] μετέπειτα (11) ἀπὸ 'Αβραὰμ καὶ 'Ισαὰκ, τ υἱοῦ, καὶ 'Ιακὼβ, τοῦ ἐκγόνου αὐτοῦ, καὶ τοῦ σπέ ματος αὐτῶν, ἐξ ὧν εἰσιν 'Εβραῖοι, ἀπὸ τῶν χρόνω τοῦ 'Αβραὰμ τὸν χαρακτῆρα τοῦ ἔθνους διὰ πε τομῆς εἰληφότες [21]. 'Εστὶν οὖν ἀπὸ 'Αδὰμ ἕως τ 'Αβραάμ ἔτη [22] ,σψμε' (12).

'Ο δὲ 'Αβραὰμ ἦν ἐτῶν ρ', ὅτε ἐγέννησε ν 'Ισαὰκ, καὶ 'Ισαὰκ τὸν 'Ιακὼβ τὸν λεγόμενον 'Ισραήλ. 'Εκλήθησαν δὲ οἱ 'Ιουδαῖοι ἀπὸ 'Ιούδα τοῦ τετάρτου υἱοῦ τοῦ 'Ιακώβ· ἔσχε γὰρ υἱοὺς δώδεκα. 'Η δὲ τοῦ 'Ιούδα φυλὴ ἐκράτει τῶν 'Ιουδαίων καὶ δ.ῴκει· ὅθεν καὶ τὸ ὄνομα ἔσχον [23].

'Εν δὲ τοῖς χρόνοις τούτοις ἐκ τῆς φυλῆς τοῦ
B 'Ιάφεθ ἀνεφαίνετό τις ὀνόματι 'Ησίοδος [24]· ὅστις ἐξεῦρε τὰ 'Ελλήνων γράμματα (13), καὶ συντάξας γράμματα ἐξέθετο τοῖς "Ελλησι πρῶτος.

'Εν δὲ τοῖς χρόνοις τοῦ 'Αβραὰμ ἐβασίλευσεν 'Ασσυρίων ὁ [71] ἐκ φυλῆς τοῦ Σήμ, υἱοῦ Νῶε, 'Ενδελεχὸς, βασιλεύσας αὐτῶν πρῶτος μετὰ τὸ ἐκλεῖψαι τὸ γένος τοῦ Περσέως. Καὶ ἦλθε πάλιν τὸ βασίλειον εἰς τοὺς 'Ασσυρίους.

Αἰγυπτίων δὲ ἐβασίλευσε πρῶτος βασιλεὺς τῆς φυλῆς τοῦ Χὰμ, υἱοῦ Νῶε, Φαραὼ, ὁ καὶ Ναραχὼ (14) καλούμενος. Τὰ οὖν πρὸ τούτου παλαιὰ βασίλεια Αἰγυπτίων ἐξέθετο Μανεθὼν (15) ὁ σοφώτατος, ὡς προείρηται. Τὰ δὲ μεταγενέστερα βασίλεια Αἰγυπτίων, λέγω δὲ ἀπὸ τοῦ Ναραχὼ καὶ κάτω, συνεγράψατο οὖν ταῦτα Θεόφιλος ὁ σοφώτατος χρονο-
C γράφος.

'Εν δὲ τοῖς χρόνοις τοῦ 'Αβραὰμ ἐβασίλευσεν [25] Αἰγυπτίων ὁ ἐκ τῆς φυλῆς τοῦ Χὰμ Ναραχώ. 'Ηγόρασε δὲ ἀπὸ τῶν Σαρακηνῶν Πετεφρῆς, ὁ ἀρχιμάγειρος τοῦ αὐτοῦ Φαραὼ βασιλέως, τὸν 'Ιωσὴφ, υἱὸν τοῦ 'Ιακώβ· ὅντινα ἐπώλησαν οἱ αὐτοῦ ἀδελφοὶ τοῖς Σαρακηνοῖς, διαφθονούμενοι αὐτῷ, ὡς φιλούμενον [26] ὑπὸ τοῦ ἰδίου πατρός· ἦν δὲ ὁ 'Ιωσὴφ ὡραῖος τῇ θέᾳ. "Οστις 'Ιωσὴφ ἡρμήνευσε τὸ ὅραμα τῷ βασιλεῖ Φαραὼ, ὅπερ εἶδεν ἕνεκεν τοῦ μέλλοντος γίνεσθαι [72] λιμοῦ εἰς τὴν Αἴγυπτον καὶ εἰς πᾶσαν χώραν

VARIÆ LECTIONES.

[19] πυργοποΐας Ox. [20] ἐγένετο. 'Ιουδαϊσμὸς addit Ch. [21] εἰληφότος Ch. [22] σψμε'. Numerus vitiosus. [23] ἔσχεν Ox. [24] 'Ησίοδος. 'Ισίοδος Ox. Conf. Joannes Antioch. apud Allatium ad Eustathii Hexaem. p. 300. [25] ἐβασίλευσεν 'Ασσυρίων, ὁ ἐκ τῆς φυλῆς τοῦ Σήμ, Ναραχώ. « Mendum manifestum : lego itaque; ἐβασίλευσεν Αἰγυπτίων, ὁ ἐκ τῆς φυλῆς τοῦ Χὰμ Ναραχώ. » Ch. [26] φιλούμενον. φιλουμένῳ Ch. Sed v. ad p. 54 A.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(11) Καὶ ἐγένετο μετέπειτα. Aliquid hic deesse videtur, ad quod τὸ ἐγένετο referatur : forte scribendum, καὶ ἐγένετο 'Ιουδαϊσμὸς μετέπειτα ἀπὸ 'Αβραὰμ, etc., uti habet Chr. Alex. p. 150 : 'Ιουδαϊσμὸς ἀπὸ τῶν χρόνων τοῦ 'Αβραὰμ, τὸν χαρακτῆρα τοῦ 'Αβραὰμ διὰ περιτομῆς εἰληφώς. Pro nostri itaque εἰληφότες, leg. εἰληφότος.

(12) "Εστιν οὖν ἀπὸ 'Αδὰμ, ἕως τοῦ 'Αβραὰμ, ἔτη ,σψμε. Forte scrib. ,γψμε. Cedrenus enumerat ann. ,γτιβ'. MMMCCCXII. Chron. Alex. γυζ'. MMMCCCCVII. LXX interpr., uti calculum instituit Eusebius, MMMCLXXXIV. Hebræi tamen numerant tantum annos 1948.

(13) "Οστις ἐξεῦρε τὰ 'Ελλήνων γράμματα. Ergo
D nec Cadmus, nec Palamedes; quæ constans Græcorum est traditio. Et quidem Græcis, ante hos, fuisse litteras, multis probare nititur Jo. Tzetzes, chil. 12, quem consule.

(14) Φαραὼ, ὁ καὶ Ναραχώ. Hunc, Νάχωρ, vocat Chr. Alex. auctor. Cedrenus, Ναρεχώ : qui etiam ab hoc, Ægyptiorum reges Pharaones, deinceps vocatos asserit.

(15) Τὰ οὖν πρὸ τούτου παλαιὰ βασίλεια Αἰγυπτίων ἐξέθετο Μανεθών. Haud satis mirari possum, quid auctori nostro venerit in mentem, cum hæc scriberet : Ægyptiorum enim Dynastiæ omnes usque ad regem ultimum Nectanebum, a Manethone descriptæ sunt, ut ex Eusebio videre licet, Chron. l. 1,

ἐπὶ ἔτη ζ'. Καὶ θαυμάσας ὁ βασιλεὺς τὴν τοῦ Ἰωσὴφ φρόνησιν, ἠλευθέρωσεν [27] αὐτὸν, καὶ ἔδωκεν αὐτῷ ἀξίαν μεγάλην καὶ τὴν θυγατέρα τοῦ ἀρχιερέως Ἡλιουπόλεως [28] (16) τῆς οὔσης ἐν Αἰγύπτῳ εἰς γυναῖκα, κελεύσας αὐτὸν διοικεῖν τὴν Αἴγυπτον πᾶσαν ἐπὶ ζ' ἔτη καὶ ἔχειν ἐξουσίαν ὡς βούλεται πράττειν. Ὅστις Ἰωσὴφ κτίζει ὡρεῖα, καὶ ἀποτίθεται σῖτον ἐν αὐτοῖς τῶν ἑπτὰ ἐνιαυτῶν, καὶ ἐχορήγησε πανταχοῦ δι' ἑαυτοῦ τήν τε ἀγορασίαν καὶ τὴν ἔξοδον τῆς πράσεως, ποιήσας ὡς ἠβουλήθη αὐτός. Καὶ τῆς λιμοῦ γενομένης εἰς πᾶσαν τὴν γῆν, ἦλθον οἱ ἀδελφοὶ αὐτοῦ ἀπὸ τῆς γῆς Χαναὰν εἰς Αἴγυπτον ἀγοράσαι σῖτον. Καὶ ἐπιγνοὺς αὐτοὺς Ἰωσὴφ ἐκέλευσε κρατηθῆναι αὐτοὺς, καὶ ἐθάῤῥησεν [29] αὐτοῖς ὅτι ἀδελφὸς αὐτῶν ὑπάρχει, καὶ ἠνάγκασεν αὐτοὺς ἀπελθεῖν καὶ ἀγαγεῖν πρὸς αὐτὴν τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ τὸν μικρότερον τὸν Βενιαμὶν καὶ τὸν πατέρα αὐτοῦ Ἰακὼβ καὶ τὴν συγγένειαν αὐτοῦ πᾶσαν. Οἱ δὲ ἀδελφοὶ αὐτοῦ ἀπελθόντες ἤνεγκαν πρὸς τὸν Ἰωσὴφ τὸν πατέρα αὐτῶν [73] καὶ τὸν ἀδελφὸν αὐτῶν τὸν Βενιαμὶν καὶ τὴν συγγένειαν αὐτῶν πᾶσαν, ὀνόματα δὲ ἀῤῥενικῶν τε καὶ θηλυκῶν. Καὶ ἐκράτησεν αὐτοὺς Ἰωσὴφ ἐκεῖ (17), καὶ ᾤκησαν τὴν Αἴγυπτον ἐπὶ ἔτη πολλά· καὶ ἐγένετο πλῆθος ἄπειρον ἐξ αὐτῶν τῶν Ἑβραίων, οἰκοῦντα [30] ἐν Αἰγύπτῳ ἕως Μωσέως τοῦ κελευσθέντος ὑπὸ Θεοῦ ἐκβάλαι τὸν λαὸν (18) τῶν Ἑβραίων ἐκ τῆς γῆς Αἰγύπτου, καθὼς ταῦτα πάντα ἐντέτακται ἀκριβῶς ἐν τοῖς Ἑβραϊκοῖς συγγράμμασιν.

habuit in honore; filiamque pontificis Heliopoleos, Ægypti urbis, in uxorem dedit; concessa etiam ei potestate, Ægyptum totam per septennium pro libitu administrandi. Exstructis itaque horreis, Josephus septem annorum proventum iisdem condidit; curamque totius emptionis venditionisque ipse in se recepit. Fame autem per terram universam grassante Josephi, fratres e terra Chanaan in Ægyptum, frumenti coemendi causa, descenderunt: quos ubi vidit Josephus, fratris usus fiducia, ipsos comprehendi jussit, missosque tandem faciens, uti Benjaminum fratrem suum natu minorem et Jacobum patrem, totumque denique familitium eorum sibi adducerent, mandavit. Illique abeuntes, jussa ejus exsecuti sunt: patremque suum, et Benjaminum fratrem, omnemque adeo utriusque sexus cognationem, numero LXXV secum ducentes, a Josepho habitandi in Ægypto locum acceperunt. Unde cum post multos annos in immensam crevissent **61** multitudinem, a Mose tandem, Dei jussu, educti sunt, siculi in Hebraicis scriptis ista verissime traduntur omnia.

Ἐν δὲ τοῖς χρόνοις τῶν βασιλέων τῶν προγεγραμμένων ἀνεφάνη τις ἐν τῇ Καρίᾳ χώρᾳ γιγαντογενὴς φιλόσοφος ἐκ τῆς φυλῆς τοῦ Ἰάφεθ, ὀνόματι Ἐνδυμίων· ὅστις μυστικὰς εὐχὰς λέγων εἰς σελήνην ᾔτει αὐτὴν μαθεῖν παρ' αὐτῆς τὸ θεῖκὸν ὄνομα ἐν ὁράματι. Καὶ ἐν τῷ αὐτὸν εὔχεσθαι ἦλθεν εἰς ὕπνον καὶ ἤκουσε τὸ θεῖκὸν ὄνομα ἐν ὁράματι· καὶ οὐκέτι ἀνέστη, ἀλλ' ἔστι τὸ λείψανον αὐτοῦ ἕως τῆς νῦν εἰς τὴν Καρίαν, οὕτως ὄντα νεκρὸν δονούμενον (19)· καὶ καθ' ἕκαστον ἔτος ἀνοίγουσι τὴν αὐτοῦ σορὸν ἐν τῇ χώρᾳ ἐκείνῃ, καὶ ὁρῶσι τὸ λείψανον αὐτοῦ δονούμενον νεκρὸν, ὡς λέγουσιν. Ἅτινα συνεγράψατο Αὐλέας [31] ὁ σοφώτατος· περὶ οὗ, φησὶ, τὴν σελήνην φιλεῖν τὸν Ἐνδυμίωνα [32] ἱστοριογραφοῦσιν.

Temporibus autem regum supradictorum, exstitit in Caria philosophus quidam, a gigantibus ortum ducens, de stirpe Japeti, nomine Endymion. Lunam is precibus quibusdam mysticis, nomen uti divinum sibi per visionem aperiret, sollicitavit: interque precandum sopitus, divinum nomen per somnum audivit; nec tamen amplius experrectus est. Cæterum cadaver ejus etiamnum in Caria habetur; ubi quotannis sepulcrum ejus aperientes, corpus ejus, uti fama est, motu agitatum tuentur, sicut Auleas sapientissimus scriptis tradidit. Atque hinc, Endymionis amore captam fuisse lunam, orta est fabula.

Ἔστιν οὖν ἀπὸ Ἀβραὰμ ἕως τῆς ἐξόδου τῶν υἱῶν [74] Ἰσραὴλ μετὰ Μωσέα [33] ἀπὸ Αἰγύπτου γενεαὶ ε', ἔτη υμγ'. Ἀπὸ δὲ τοῦ κατακλυσμοῦ ἕως

Ab Abrahamo itaque ad populi Israelitici, duce Mose, ex Ægypto egressum, generationes quinque; anni vero numerantur CCCCXLIII. A diluvio autem,

VARIÆ LECTIONES.

[27] ἠλευθέρωσεν Ch., ἐλευθέρωσεν Ox. [28] Ἰλιουπόλεως Ox. [29] ἐθάῤῥησεν. Conf. vol. II, p. 83 C. [30] οἰκοῦντα. οἰκούντων Ch. Sed v. ad p. 15 D. [31] Αὐλέας. V. Bentlei. p. 69. [32] Ἐνδυμιῶνα Ox. [33] Μωσέα. Μωσέως Ch. V. p. 2 C.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(16) Καὶ τὴν θυγατέρα τοῦ ἀρχιερέως Ἰλιουπόλεως. Scr. Ἡλιοπόλεως. Josephus, *Antiquit. Judaicarum*, lib. II, ἄγεται γὰρ Πετεφροῦ θυγατέρα τῶν ἐν Ἡλιοπόλει ἱερέων· Heliopolis vero, Ægypti urbs, ita etiam vocatur a LXX interpret. Stephanus de Urb. Ἡλιούπολις, πόλις Αἰγύπτου, ἣν ἔκτισεν Ἀκτίς· dicta est Hebraice און *On*, Ptolomæo Ὄνιον. D. Athanasius, natione Ægyptius, ἡλίου eam vocat; quam a cultu solis sic dictam fuisse asserit Kircherus, Prodr. et Lex. Copt. supplem., qui etiam Hebræis בית שמש *Bethsemas* eam quandoque vocari testatur.

(17) Καὶ ἐκράτησεν αὐτοὺς Ἰωσὴφ ἐκεῖ. Durum hoc locutionis genus, id est, eos secum retinuit Joseph.

(18) Ἐκβάλαι τὸν λαόν. Participium hic rursus habemus non Græcum; ἐκβαλεῖν itaque reponendum censeo.

(19) Οὕτως ὄντα νεκρὸν δονούμενον. Scr. οὕτως ὄν. Verum verba hæc non habentur apud Cedrenum, qui fabulam hanc ex Nostro κατὰ λέξιν descripsit, licet haud pari ingenuitate: noster enim auctorem suum, Auleam, nominatim laudat; Cedrenus non item.

ad Mosen natum, anni habentur MCCCCXXCIV. Ab Adamo vero, ad eumdem natum, anni sunt MMMMXXXVI. Moses autem vicesimo supra centesimum vitæ suæ anno mortuus est : post cujus obitum respublica Israelitica a Jesu Nave filio et Phinee administrata est. Ab Adamo igitur ad Mosis et Aaronis obitum anni effluxerunt MMMMCLVI.

τῆς γενέσεως Μωσέως εἰσὶν ἔτη ,αυπδʹ [34]. Ἀπὸ δὲ Ἀδὰμ ἕως τῆς γεννήσεως Μωσέως εἰσὶν ἔτη ,δλϛʹ. Ἔζησε δὲ Μωσῆς ἔτη ρκʹ. Καὶ διῴχουν τὸν Ἰσραὴλ μετὰ Μωσῆν Ἰησοῦς ὁ τοῦ Ναυὴ καὶ Φινεές [35]. Ἀπὸ οὖν Ἀδὰμ ἕως τῆς τελευτῆς Μωσέως καὶ Ἀαρὼν εἰσὶν ἔτη ,δρνϛʹ.

Josuæ ætate in Attica regnavit, ex stirpe Japeti Ogyges quidam **62** indigena, annos XXXII : quo tempore ingens in ea regione accidit diluvium; quo Ogyges ipse, omnisque adeo anima, per totam Atticam, solamque, fluctibus obruti, perierunt. Exinde vero, per annos CCLXX deserta prorsusque inhabitabilis remansit Attica, sicut Africanus scriptum reliquit.

Ἐν δὲ τοῖς χρόνοις Ἰησοῦ τοῦ Ναυὴ ἐκ τῆς φυλῆς τοῦ Ἰάφεθ ἐβασίλευσε τῆς Ἀττικῆς χώρας τις ὀνόματι (20) Ὠγύγης [36], αὐτόχθων, ἔτη λβʹ. Καὶ γέγονε κατακλυσμὸς μέγας ἐν τῇ αὐτοῦ βασιλείᾳ, καὶ ἀπώλετο αὐτὸς καὶ πᾶσα ἡ χώρα ἐκείνη καὶ πᾶσα ψυχὴ οἰκοῦσα τὴν χώραν ἐκείνην τῆς Ἀττικῆς καὶ μόνης. Καὶ ἔμεινεν ἐξ ἐκείνου ἔρημος καὶ ἀοίκητος ἡ αὐτὴ χώρα ἐπὶ ἔτη σοʹ, καθὼς ἐν τοῖς Ἀφρικανοῦ ἐμφέρεται συγγράμμασιν.

Quo tempore vero Israelitæ ex Ægypto cum Mose egressuri erant, Molossis imperavit Aides quidam, indigena : cui ex uxore Melindia filia pulcherrima nata est, quam Proserpinam vocavit. Molossi vero mulieres forma speciosas, proprio idiomate , κόρας vocitabant. Puellæ hujus amore captus Perithous, ex Aidæ regni primoribus quidam, juvenis opulentus, ipsam nec invitam, noctu subripere in animo habuit. Quo cognito, rex indignatus, in animo suo secum volvit quonam pacto Perithoum, ipse tamen ut facti inscius videretur omnibus, ulcisceretur. Canem itaque pastoralem quem habuit ferocem, et ob corporis capitisque, trium instar canum, magnitudinem, Tricerberum nominatum, puellæ pro foribus constituit. Matre itaque ejus dudum mortua, puella rei totius penitus ignara, in Perithoum noctu virginis raptum aggredientem irruit canis, ipsumque interfecit. Proserpinam quoque ipsam, ad tumultum **63** excurrentem, dilaniavit : inde nata fabula, Plutonem Proserpinam rapuisse, uti sapientissimus Palæphatus ista tradidit.

Ἐν δὲ ταῖς ἡμέραις τῆς [37] ἐξ Αἰγύπτου μελλούσης γίνεσθαι ἐξόδου τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ μετὰ Μωσέως ἐβασίλευσε τῆς τῶν Μολοσσῶν [75] χώρας αὐτόχθων τις ὀνόματι Ἀΐδης (21)· ὃς ἐγάμησε τὴν λεγομένην Μελινδίαν· ἔσχεν ἐξ αὐτῆς θυγατέρα εὐπρεπῆ, ἣν ἐκάλεσε Περσεφόνην· τὰς δὲ εὐμόρφους γυναῖκας οἱ Μολοσσαῖοι τῇ ἰδίᾳ γλώσσῃ κόρας ἐκάλουν (22). Ταύτην δὲ ἔδοξε φιλεῖν ἔρωτι ὁ Περίθους, συγκλητικὸς τοῦ αὐτοῦ Ἀΐδου βασιλέως, νεώτερος ὢν καὶ εὔπορος· καὶ κατὰ σύνταξιν τῆς κόρης ἠβουλήθη νυκτὸς ἁρπάσαι αὐτήν. Καὶ γνοὺς τοῦτο ὁ αὐτῆς πατὴρ, Ἀΐδης βασιλεὺς, ἐθυμώθη· καὶ βουλευόμενος ἐν τῷ λεληθότι (23) ἀμύνασθαι τῷ αὐτῷ Περίθῳ (24), ἵνα ἄγνοιαν προφασίσηται πρὸς πάντας, ὃν εἶχε ποιμενικὸν κύνα ἄγριον μέγαν, ὃν καὶ Τρικέρβερον ὠνόμαζον διὰ τὸ τριῶν κυνῶν ἔχειν κεφαλὴν καὶ μέγεθος σώματος, ἀπέκλεισεν ἔξω ὅπου ἡ κόρη διῆγε. Μετὰ οὖν τὴν τελευτὴν τῆς αὐτῆς μητρὸς, ἀγνοούσης τοῦτο τῆς κόρης, καὶ τοῦ Περίθου παραγενομένου νυκτὸς καὶ εἰσελθόντος εἰς ἁρπαγὴν τῆς κόρης, ὥρμησεν ὁ κύων καὶ ἀνεῖλεν αὐτόν. Ἀκούσασα δὲ καὶ αὐτὴ ἡ κόρη τῆς ταραχῆς, ἐξῆλθε, καὶ ἐφόνευσε καὶ αὐτὴν ὁ κύων· περὶ ἧς, φησὶ, λέγουσιν ὅτι Πλούτων ἥρπασε τὴν κόρην· ἅτινα Παλαίφατος ὁ σοφώτατος συνεγράψατο.

Mosis autem temporibus Assyriis imperavit Erectheus; Ægyptiis vero Petissonius, qui et Comœdus Pharaoh. Magos secum iste habuit præcellentes,

Ἐν τοῖς χρόνοις δὲ τοῦ Μωσέως ἐβασίλευσε τῶν [76] Ἀσσυρίων Ἐρεχθεὺς, τῶν δὲ Αἰγυπτίων ἐβασίλευσε Πετισσώνιος (25) ὁ κωμῳδὸς [38] Φαραώ·

VARIÆ LECTIONES.

[34] ,αυπδʹ. Numerus falsus. [35] Φηνιές Ox. [36] Ὠγύγης. Γυγώγης Ox. [37] τῆς. ταῖς Ox. [38] κωμῳδός. καὶ Cedrenus p. 46 C. Vide Bentleium p. 45.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(20) Ὀνόματι Γυγώγης. Ὠγύγην hunc appellat Cedrenus, qui etiam Attici hujus diluvii meminit, uti et Eusebius ex Africano, Chron. l. 1, qui Atticam exinde per CLXXXIX tantum annos desertam jacuisse testatur. Μετὰ δὲ Ὠγύγην διὰ τὴν ἀπὸ τοῦ κατακλυσμοῦ πολλὴν φθορὰν, ἀβασίλευτος ἔμεινεν ἡ νῦν Ἀττικὴ (Ἀκτὴ enim olim vocata est) μέχρι Κέκροπος ἔτη ρωθʹ. Per annos CC desertam jacuisse vult συναγωγὴ ἱστοριῶν Eusebio Scaligeriano annexa. Verum quomodo Ogyges Josuæ temporibus fuisse dicitur, cum diluvium Ogygium CCXLV annis populi Israelitici exodum præcesserit, ut Eusebius putat?

(21) Ὀνόματι Ἀΐδης. Ita eum vocat Cedrenus; Jo. Tzetzes vero Ἅδης chil. 2, histor. 51, qui idem est cum Plutone. Cæterum fabula Proserpinæ omnino aliter se habet quam hic a Nostro traditur. Proserpinam enim Plutonis non filiam, sed uxorem faciunt mythologi.

(22) Κόρας ἐκάλουν. Eadem habes apud Jo. Tzetzem, loco citato : Τὰς γὰρ εὐμόρφους Μολοσσοὶ κόρας καλοῦσι πάσας.

(23) Ἐν τῷ λεληθότι. Id est λεληθότως, latenter ; ita ut nemo animadvertat.

(24) Ἀμύνασθαι τῷ αὐτῷ Περίθῳ. Ἀμύνασθαι hoc loco, ulcisci, significat; itaque scribendum, τὸν αὐτὸν Περίθουν.

(25) Πετισσώνιος ὁ κωμῳδός. Τοῦ κωμῳδοῦ appellationem Cedrenus, uti etiam συναγωγὴ ἱστοριῶν, a Scaligero cum Eusebio edita : Τῶν δὲ Ἀσσυρίων ἐβασίλευσεν Ἐρεχθεύς· Αἰγυπτίων δὲ Πετισώνιος, ὁ καὶ Φαραὼ, ὅστις εἶχε μάγους Ἰαννῆν καὶ Ἰαμβρῆν.

Οὗτος εἶχε μάγους μεθ' ἑαυτοῦ δυνατούς, τὸν Ἰαννῆν A καὶ τὸν Ἰαμβρῆν. Ἐπὶ δὲ τῆς αὐτοῦ βασιλείας ἐπληθύνθη τὸ γένος τῶν Ἰουδαίων ἐν τῇ Αἰγύπτῳ ἀπὸ τῆς γενεᾶς τοῦ Ἰακὼβ τοῦ ἐλθόντος ἐν Αἰγύπτῳ πρὸς τὸν υἱὸν αὐτοῦ Ἰωσὴφ ἕως Μωσέως ἡγουμένου αὐτῶν καὶ Ἀαρὼν ἀδελφοῦ αὐτοῦ. Ὅστις Μωσῆς ἔλαβε γυναῖκα Αἰγυπτίαν, τὴν θυγατέρα Ἰοθὸρ, τοῦ ἀρχιερέως τῶν Ἑλλήνων (26), ἀνδρὸς τιμωμένου ἀπὸ Φαραὼ βασιλέως καὶ τῶν Αἰγυπτίων. Ὁ δὲ αὐτὸς Μωσῆς ἦν πεπαιδευμένος πᾶσαν σοφίαν (27) Αἰγύπτου· οἱ δὲ Αἰγύπτιοι ἐφοβοῦντο τοὺς Ἰουδαίους ὡς γενομένους πολλούς, καὶ ἀνήγαγον τῷ Φαραὼ περὶ αὐτῶν, καὶ ἐκέλευσε Φαραὼ βασιλεὺς ποιεῖν τοὺς Ἰουδαίους τοῖς Αἰγυπτίοις ἐργατείας καὶ βάλλειν πλίνθους ἀνάγκῃ. Εἴ τις οὖν ἐὰν ἐβούλετο (28) τῶν Αἰγυπτίων κτίσαι εἴτε οἶκον εἴτε ἀγρὸν, αὐτοὺς B ἠνάγκαζε ποιεῖν ἐργατείαν (29) καὶ πλίνθους, καὶ ἐστέναζον κοπιῶντες οἱ [77] Ἰουδαῖοι πάντες. Καὶ προσεσχηκὼς Μωσῆς καὶ ὁ τούτου ἀδελφὸς Ἀαρὼν τὸν ἀναστεναγμὸν τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ, ηὔξαντο τὸν Θεόν· καὶ ἐκέλευσε Μωσεῖ Κύριος ὁ Θεὸς εἰσελθεῖν πρὸς Φαραὼ βασιλέα Αἰγύπτου, καὶ εἰπεῖν [30] αὐτῷ, Ἀπόλυσον τὸν λαὸν τοῦ Ἰσραὴλ λατρεῦσαι αὐτῷ. Καὶ λαβὼν Μωσῆς τὸν ἴδιον αὐτοῦ ἀδελφὸν Ἀαρὼν εἰσῆλθε πρὸς Πετισσώνιον Φαραὼ, βασιλέα Αἰγύπτου· εἶχε γὰρ παῤῥησίαν, ὡς ἀπὸ τοῦ αὐτοῦ πενθεροῦ Ἰοθὸρ, τοῦ ἱερέως τῶν Ἑλλήνων, καὶ ὡς ἡγούμενος τῶν Ἰουδαίων· καὶ ἀνήγγειλεν αὐτῷ τὴν τοῦ Θεοῦ κέλευσιν καὶ ὅτι Λέγει ὁ Θεὸς ὁ ποιήσας τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν καὶ τὴν θάλασσαν καὶ πάντα τὰ ἐν αὐτοῖς ἵνα ἀπολύσῃς τὸν λαὸν αὐτοῦ λατρεῦσαι αὐτῷ. C Ὁ δὲ Φαραὼ ἀκούσας λέγει αὐτῷ, Εἰ ἀληθεύεις ὅτι ὁ Θεός σου ἐκέλευσέ σοι εἰπεῖν μοι ταῦτα, ἰδοὺ εἰσιν Αἰγύπτιοι μετ' ἐμοῦ ποιοῦντες θαύματα. Ἐὰν νικήσῃς αὐτοὺς αἰτούμενος τὸν Θεόν σου, παρέχω σοι ἅπερ ἐκέλευσέ σοι ὡς λέγεις. Καὶ ἔστησεν ἐναντίον ἀλλήλων τὸν Ἰαννῆν καὶ τὸν Ἰαμβρῆν καὶ τὸν Μωσέα καὶ Ἀαρών. Καὶ ἐκάθητο Φαραὼ καὶ οἱ μεγιστᾶνες αὐτοῦ· καὶ ἐποίησαν οἱ περὶ Ἰαννῆν [78] καὶ Ἰαμβρῆν διὰ γοητείας τὴν ῥάβδον αὐτῶν ὄφιν, καὶ ἐπήρχετο τῷ Μωσεῖ. Καὶ εὐξάμενος Μωσῆς ἔῤῥιψε καὶ αὐτὸς ἣν κατεῖχε ῥάβδον εἰς τὴν γῆν· καὶ ἐγένετο καὶ ἡ αὐτοῦ ῥάβδος ὄφις μέγας πάνυ, καὶ κατέπιε τὸν ὄφιν ὃν ἐποίησαν Ἰαννῆς καὶ Ἰαμβρῆς· καὶ ἐνίκησε Μωσῆς, καὶ ἐθαύμασεν ὁ βασιλεὺς καὶ πάν- D

Jannem et Jambren. Eo autem regnante, Judæorum gens in Ægypto valde aucta erat, a Jacobi usque in Ægyptum ad Josephum filium descensu, ad eorum eductum per Mosen fratremque Aaronem. Uxorem autem sibi duxit Moses Ægyptiam, Jothoris Græcorum pontificis filiam, viri apud Pharaonem Ægyptiosque omnes summo in honore habiti. Moses autem omni Ægyptiorum scientia institutus erat: Ægyptii vero Judæos, numerosiores jamjam factos, formidare cœperunt. Quod ubi Pharaoni notum fecissent, Judæos Ægyptiis operarios se præstare, lateritiamque exercere rex jussit. Si quis igitur Ægyptiorum aut domum exstruere, aut prædiolum adornare in animo habuit, a Judæis lateres operamque simul eorum exigebat. Cumque sub oneribus suis ingemuisse totam Judæorum gentem animadvertissent Moses, et frater ejus Aaron, Deum supplices adorabant. Præcepit autem Mosi Dominus, uti ad Pharaonem regem Ægypti introiret, suoque nomine mandaret ut populum **64** Israeliticum, ut eum colat, dimitteret. Moses igitur, cum fratre Aarone, ad Petissonium Pharaonem, Ægypti regem, ingressus (istam enim libertatem et ut Jothoris Græcorum pontificis gener, et Judæorum etiam dux, sibi vindicavit), Dei mandatum ei his verbis exposuit: Deus qui cœlum, terram mareque, et quæcunque sunt in illis formavit omnia, jubet uti populum suum, ut illum colat, demittas. Respondit Pharaoh: Si vere Deus tuus ista mihi dicenda mandavit, ecce sunt mihi Ægyptii mirifici, quos tu si Dei tui ope viceris, mandata ejus exsecuturus sum. Ex adverso itaque constitutis, hinc Janne et Jambre, illinc Mose et Aarone, Pharaoh, nobilibus suis stipatus, consedit. Jannes vero et Jambres, virgam suam in serpentem, præstigiis suis, converterunt: qui, cum Mosen invasurus esset, Deum precatus, et ipse baculum suum, in terram projectum, in serpentem prægrandem, qui Jannis Jambrisque illum alterum absorpsit penitus, commutavit: victoriaque, stupente rege satellitioque omni, penes Mosen erat. Jannes deinde et Jambres fluminum limpidissimorum aquas, coram rege omnibusque, in sanguinem verterunt; Moses vero, fusis in Deum precibus, pristinum nitorem eisdem restituit. Sed

VARIÆ LECTIONES.

[30] εἰπεῖν Ch., Cedrenus p. 46 D, εἶπεν Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(26) Τοῦ ἀρχιερέως τῶν Ἑλλήνων. Quare noster Jothonem, Græcorum pontificem, facit, cum Zonaras, Cedrenus, Chron. Alex. aliique, textusque ipse, ἱερέα Μαδίαν, eum appellant. Madian vero, secundum Chr. Alex. auctorem, duæ sunt, major et minor: quarum illa cis mare Rubrum posita est, Madian vero minor ultra mare Erythræum, haud procul Ægypto, Ὅπου ἐβασίλευσε Ῥαγουὴλ, ὁ πενθερὸς Μωσέως. Quod autem Jothor, qui est Raguel, quandoque ἱερεύς, aliquando vero βασιλεύς hic appelletur, ex Hebræi vocabuli sensu amphibolico exoritur. כהן enim tum sacerdotem, tum præfectum aut præsidem significat. Ita Potiphartes præfectus civitatis On, כהן אן *Cohen On* appellatur, Gen. XLI, 45.

(27) Πεπαιδευμένος πᾶσαν σοφίαν. Πάσῃ σοφίᾳ legit Cedrenus.

(28) Εἴ τις οὖν ἐὰν ἐβούλετο. *Ἐὰν* παρέλκει· nisi forte ἂν legendum sit.

(29) Ποιεῖν ἐργατείαν. Ἐργάτης, operarius; inde auctor noster ἐργατείαν format, ad eorum hominum operam exprimendam: ἐργασία Græcis proprie dicitur.

et alia quædam ad invicem operati sunt miracula; quibus tamen Moses vicit omnibus. Pharaonem itaque accedens Moses, **65** Ecce, inquit, potentiam Dei Israelis cum videris, missos nos facito, ut ipsum colamus. Pharaoh itaque fidem suam datam, cum tamen non præstiterit, Moses a Deo precibus contendit ut, calamitatibus in ipsum Ægyptiosque immissis, regem ad populum Israeliticum dimittendum adigat. Immisit igitur Deus Ægyptiis septemplicem iram: adeo ut a Mose petierit Pharaoh uti tantorum malorum liberationem a Deo impetraret; ita vivit, inquiens, Dominus Deus tuus, ut ego non impediam quominus tu populusque tuus Israeliticus Deo vestro cultum præstetis. His dictis, Moses egressus, Deum Israelis precatus est, Judæisque dein annuntiat, habere eos omnes a rege concessam, ad cultum Deo præstandum, exeundi licentiam. Ista autem in Hebraicis scriptis traduntur. Petissonius autem Pharaoh rex Memphim statim, celeberrimum illud oraculum consulendi causa, profectus, sacrisque peractis, Pythiam in hæc verba interrogat: *Effare mihi, quis inter vos primus est, magnusque Deus Israelis?* Tulitque hoc responsum: *A cælo descendet, flammam æthercam superans, perennis, immortalis ignis. Hunc tremunt omnia, cælum, terra mareque, dæmonesque inferni. Deus iste sui pater, et sine* **66** *patre, filiusque ipse sui pater beatissimus. Quantilli autem nos ex angelis? Edoctus vero tu, tacitus discede.*

A τες. Ὁμοίως δὲ καὶ ποταμὸν [40] ὑδάτων διαυγεστάτων (30) ἐποίησαν ὁ Ἰαννὴς καὶ Ἰαμβρὴς γενέσθαι αἷμα παρουσίᾳ τοῦ βασιλέως καὶ πάντων. Καὶ ηὔξατο Μωσῆς, καὶ πάλιν ἐγένετο ὕδατα καθαρὰ τὰ τοῦ ποταμοῦ ῥεύματα, ὡς ἦν πρώην. Ἐποίησαν δὲ καὶ ἄλλα τινὰ κατέναντι ἀλλήλων· καὶ ἐνίκησεν αὐτοὺς Μωσῆς. Καὶ λέγει τῷ Φαραὼ Μωσῆς, Ἰδοὺ εἶδες τὴν δύναμιν τοῦ Θεοῦ Ἰσραήλ. Ἀπόλυσον ἡμᾶς, ἵνα αὐτῷ λατρεύσωμεν. Ὁ δὲ Φαραὼ συντασσόμενος αὐτῷ ἀνεβάλλετο· καὶ ηὔξατο Μωσῆς τὸν Θεὸν ὥστε πέμψαι αὐτῷ πληγὰς καὶ τοῖς Αἰγυπτίοις, ἵνα ἀναγκασθῇ ὁ βασιλεὺς αὐτῶν ἀπολῦσαι τὸν Ἰσραήλ. Καὶ ἔπεμψεν ὁ Θεὸς Ἰσραὴλ ἑπτάπληγον ὀργὴν [41], ὥστε τὸν βασιλέα παρακαλέσαι τὸν Μωσέα καὶ εἰπεῖν [42] αὐτῷ, ὅτι Εὖξαι τῷ Θεῷ σου ἵνα ῥυσθῇ ἡ χώρα αὕτη B τῶν τοσούτων κακῶν, καὶ ζῇ Κύριος ὁ Θεός σου, οὐ κωλύσω σε λαβεῖν τὸν λαόν σου τὸν Ἰσραὴλ εἰς τὸ λατρεῦσαι ὑμᾶς αὐτῷ. Ταῦτα δὲ ἐν ταῖς Ἑβραϊκαῖς ἐμφέρεται γραφαῖς. Ὁ δὲ Μωσῆς ἀκούσας ταῦτα παρὰ τοῦ βασιλέως, ἐξῆλθεν εὔξασθαι τῷ Θεῷ Ἰσραήλ, καὶ εἶπε τοῖς Ἰουδαίοις, Ἀπέλυσεν ὑμᾶς πάντας ὁ βασιλεὺς ἐξελθεῖν λατρεῦσαι τῷ Θεῷ. Ὁ δὲ Πετισσώνιος Φαραὼ βασιλεὺς εὐθέως ἀπῆλθεν ἐν τῇ Μέμφῃ [43] εἰς τὸ μαντεῖον [44] τὸ περιβόητον· καὶ ποιήσας θυσίαν ἐπηρώτα τὴν Πυθίαν λέγων· *Σαφήνισόν μοι τίς ἐστιν πρῶτος ὑμῶν καὶ μέγας Θεὸς τοῦ Ἰσραήλ; καὶ ἐδόθη αὐτῷ χρησμὸς οὗτος· Ἔστι [45] κατ'* (i) *οὐρανοῖο μεγάλοιο βεβηκὼς [46] φλογὸς ὑπερβάλλον αἴθριον, ἀέναον, ἀθάνατον πῦρ, ὃ τρέμει πᾶν, οὐρανὸς, γαῖά τε καὶ θάλασσα, ταρτάριοί τε βύθιοι [46] δαίμονες ἐῤῥίγησαν [47]. Οὗτος ὁ Θεὸς αὐτοπάτωρ, ἀπάτωρ, πατὴρ υἱὸς αὐτὸς ἑαυτοῦ, τρισόλβιος· εἰς μικρὸν δὲ μέρος ἀγγέλων ἡμεῖς* (31). *Μαθὼν ἄπιθι [48] σιγῶν.*

Hæc cum ab oraculo audisset rex Pharaoh, tabulæ C lapideæ inscribi jussit; exstatque eidem insculptum hoc responsum, in templo Memphitico, qua Nilus fluvius perfluit, in hunc usque diem visendum. Inde autem digressus Pharaoh, populum Israeliticum, cum Mose et Aarone, statim dimisit; qui ornatum ab Ægyptiis argentumque multum mutuati, universi ex Ægypto discesserunt. Pharaoh autem rex, ubi Hebræos, ab Ægyptiis ornamenta, argentum,

Ὁ δὲ βασιλεὺς Φαραὼ ἀκούσας ταῦτα παρὰ τῆς μαντείας, ἐκέλευσε πλάκα λιθίνην γλυφῆναι [49] τὰ παρὰ τοῦ χρησμοῦ δοθέντα αὐτῷ [80] ῥήματα· ἅτινα ἕως τῆς νῦν ἐγγέγραπται ἐν τῇ πλακὶ γλυφέντα ἄνω ἐν τῷ ἱερῷ Μέμφης [50], ὅθεν ὁ Νεῖλος ποταμὸς πορεύεται. Ὁ δὲ βασιλεὺς Φαραὼ ἀπὸ τοῦ μαντείου κατελθὼν εὐθέως ἀπέλυσε τὸν Ἰσραὴλ καὶ Μωσέα καὶ Ἀαρών. Καὶ ἐξῆλθεν ὁ λαὸς τῶν Ἰουδαίων ἐξ Αἰγύπτου ἅπας, καὶ ἔλαβον ὡς ἐν χρήσει [51]

VARIÆ LECTIONES.

[40] ποταμόν. ποταμῶν Ox. [41] ἑπτάπληγον ὀργήν. « Rectius Cedrenus, δεκάπληγον ὀργήν· decem enim Ægypti plagæ. » Ch. [42] εἰπεῖν Ch., Cedrenus, εἶπεν Ox. [43] Μέμφῃ. Μέμφει Ch., Cedrenus. Sed v. p. seq. v. 6. [44] μαντεῖον Cedrenus, μαντείαν Ox. [45] ἔστι Cedrenus p. 41 C, ἔσται Ox. [46] βεβηκὸς Cedrenus, βεβηκὼς Ox. [46] ταρτάριοί τε βύθιοι. τ. βύθιοί τε Ch., Cedrenus. [47] ἐῤῥίγησαν Ch., Cedrenus, ἐρίγησαν Ox. [48] ἄπιθι Ch., Cedrenus, ἄπειθι Ox. [49] πλάκα λιθίνην γλυφῆναι. « Scr. πλακὶ λιθίνῃ, uti habet Cedrenus: aut supple εἰς. » Ch. [50] Μέμφης. Μέμφιος Ch. [51] ἐν χρήσει Ch., ἐγχρήσει Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(30) Ποταμῶν ὑδάτων διαυγεστάτων. Forte ὕδατα. Verum hic notandum auctorem nostrum miraculorum editorum modum et ordinem penitus pervertere: Moses enim et Aaron in certaminibus hisce mirificis primas semper habuerunt: quos deinde, pro viribus, secuti sunt magi.

(31) Ἀγγέλων ἡμεῖς. Cedren. ὑμεῖς, mendose.

HODII NOTÆ.

(i) Ἔσται κατ', etc. Oraculum hoc mendosissimum sic corrigit Galæus noster eruditiss. Notis ad *Iambl. de Myst.*, sect. 8, c. 12.

Ἐστὶ κατ' οὐρανίοιο Θεοῦ μεγάλοιο βεβηκὸς
Φέγγος ὑπερβάλλον, καὶ ἀέννaον, ἀθάνατον πῦρ·
Ὃ τρομέει πᾶν, γαῖα καὶ οὐρανὸς ἠδὲ θάλασσα
D *Ταρτάρεοί τε βυθοί, καὶ δαίμονες ἐῤῥίγησαν,*
Αὐτοπάτωρ, ἀπάτωρ τε, πατὴρ, υἱὸς αὐτὸς ἑαυτοῦ,
Αὐτοφυὴς, ἀδίδακτος, ἀμήτωρ, ἀστυφέλικτος
Οὔνομα μηδὲ λόγῳ χωρούμενον ἐν πυρὶ ναίων.
Τουτὶ Θεὸς, μικρὸν δὲ Θεοῦ μέρος ἄγγελοι ἡμεῖς.
Λοιπὸν ἄπιθι σιγῶν ἐκ βωμῶν ἡμετερείων.

A ἀπὸ τῶν Αἰγυπτίων γυναικῶν καὶ ἀνθρώπων κόσμια καὶ ἄργυρον ἄπειρον. Καὶ μετὰ τὸ ἐξελθεῖν αὐτοὺς μετεμελήθη Φαραὼ, ὁ βασιλεὺς Αἰγύπτου, διδαχθεὶς ὅτι καὶ κόσμια [82] καὶ ἄργυρον καὶ χρήματα ἐχρήσαντο καὶ ἔφυγαν (32). Καὶ κατεδίωξεν αὐτοὺς μετὰ τῶν ἁρμάτων αὐτοῦ καὶ πάσης τῆς ἐνόπλου δυνάμεως· καὶ κατέφθασεν αὐτοὺς παρὰ τὴν θάλασσαν. Καὶ στραφέντες οἱ Ἰσραηλῖται, καὶ ἑωρακότες τὸν βασιλέα Φαραὼ καὶ τὸν στρατὸν αὐτοῦ ὄπισθεν ἐρχόμενον καὶ τὴν θάλασσαν ἔμπροσθεν ἑαυτῶν, ἀνεβόησαν κραυγῇ μεγάλῃ πρὸς τὸν Θεόν· καὶ ὁ προηγούμενος Μωσῆς τὸν λαὸν ἔκρουσε τῇ ῥάβδῳ τοῖς θαλασσίοις ὕδασι, καὶ ἐγένετο ξηρὰ, καὶ ἐβάδιζον. Καὶ ἀπομείνας Μωσῆς ὄπισθεν τοῦ λαοῦ παντὸς καὶ στραφεὶς εἰς τὰ ὀπίσω αὐτοῦ, ἔκρουσε πάλιν τῇ ῥάβδῳ εἰς τὴν ξηρὰν γῆν, καὶ ἐγένετο θάλασσα κυ- B μαινομένη. Καὶ κατεποντίσθη ὁ Πετισσώνιος Φαραὼ, ὁ βασιλεὺς τῶν Αἰγυπτίων, ἐν τῇ θαλάσσῃ καὶ τὰ ἅρματα αὐτοῦ καὶ πᾶσαι αἱ δυνάμεις αὐτοῦ, καὶ πόντου κύματα ἐκάλυψεν αὐτὸν καὶ τοὺς μετ' αὐτοῦ. Τὸν δὲ λαὸν τῶν Ἰουδαίων μετὰ Μωσέως καὶ Ἀαρὼν διέσωσεν ὁ Κύριος βαδίζοντας ἐν θαλασσίοις κύμασιν ὡς ἐν ξηρᾷ γῇ, ἐξ Αἰγύπτου φεύγοντα μετὰ χιλιάδων χλ' [83], καθὼς καὶ ὁ αὐτὸς Μωσῆς συνεγράψατο ἐν τῇ σοφωτάτῃ αὐτοῦ χρονογραφίᾳ.

divitiasque mutuatos, effugisse intellexisset, facti cum pœnituit, acceptisque curribus suis, militiaque omni eos insecutus, juxta mare tandem assecutus est. Israelitæ itaque respicientes, cum se, a fronte, mari, a tergo, Pharaone ejusque exercitu cinctos vidissent, sublato clamore magno, Dei opem implorarunt. Moses vero eorum ductor virga sua mare percussit, statimque aquæ ejus exaruerunt, exspectansque dum populus universus per siccum transisset, retrorsum tandem conversus, virga sua terram aridam percussit iterum; quo facto, in locum suum redierunt maris fluctus; et Petissonium Pharaonem, **67** regem Ægyptiorum, cum omnibus suis, exercituque toto penitus obruerunt. Populum vero Judæorum, cum Mose et Aarone, ex Ægypto fugientem, per maris fluctus, ceu per terram aridam, transire incolumem fecit Dominus. Erant autem numero sexcenties tricies milleni, sicut Moses ipse, in sapientissima sua Chronographia, conscripsit.

VARIÆ LECTIONES.

[82] κόσμια. κόσμα Ox. [83] μετὰ χιλιάδων χλ'. Numerus non convenit cum Scriptura, Num. I, 46 numerantur 603550. Ch.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(32) Ἔφυγαν. Scr. ἔφυγον.

ΛΟΓΟΣ ΤΕΤΑΡΤΟΣ

ΧΡΟΝΩΝ ΒΑΣΙΛΕΙΑΣ ΑΡΓΕΙΩΝ ΧΩΡΑΣ.

—

LIBER QUARTUS

DE ARGIVORUM REGNI TEMPORIBUS.

—

C Τῶν [82] δὲ Ἀργείων μετὰ τὸν Ἴναχον ἐβασίλευσεν ὁ Φορωνεὺς καὶ ἄλλοι πολλοὶ ἕως τῆς βασιλείας Λυγκέως [84] τοῦ ἀγαγομένου τὴν (33) Ὑπερμνήστραν [85] γυναῖκα τῶν Δαναοῦ θυγατέρων. Ὅστις Λυγκεὺς πολεμήσας τῷ Δαναῷ βασιλεῖ τοῦτον ἐφόνευσε καὶ ἔλαβε τὴν βασιλείαν καὶ τὴν θυγατέρα αὐτοῦ, καθὼς Ἀρχίλοχος ὁ σοφώτατος συνεγράψατο. Καὶ μετὰ τὴν βασιλείαν Λυγκέως ἐβασίλευσε Τριόπας [86] (34) ἐν τῇ Ἀργείων χώρᾳ ἔτη ε'. Καὶ τῷ αὐτῷ πέμπτῳ ἔτει [83] τῆς βασιλείας αὐτοῦ κατελύθη ἡ βασιλεία τῶν Ἀργείων, καὶ κατέσχον τὴν

68 Argivorum regnum, post Inachum, Phoroneus obtinuit; et post eum plures alii, ad Lynceum usque, qui Hypermnestram, Danai filiam, in uxorem duxit. Lynceus enim Danao bellum inferens, ipsum et vita et regno filiaque spoliavit, sicuti scriptis tradidit sapientissimus Archilochus. Lynceo successit Trioppas; qui cum quinque tantum annos Argivorum regnum tenuisset, solutum tandem est, atque ad Sicyonios delatum, postquam DXLIX durasset annos, uti sapientissimus Diodorus scriptum reliquit. Sicyoniis autem, qui nunc

VARIÆ LECTIONES.

[84] Λυγγέως Ox. hic et 3, 6. [85] Ὑπερμνήστραν Ch. ὑπὲρ μνήστραν Ox. [86] Τριόππας Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(33) Τὴν ὑπὲρ μνήστραν. Leg. τὴν Ὑπερμνήστραν. Cedren. habet Κλυταιμνήστραν, mendose.

(34) Ἐβασίλευσε Τριόππας. Cedren. Μεριόππας habet.

Helladici vocatur, Ægialeus primus **69** imperavit, annos LII. Post hunc alii reges fuerunt XXVI, usque ad Zeuxippum, qui imperium tenuit annos XXXII. Deinde vero respublica eorum a sacerdotibus administrata est. Duravit hoc regnum annos DCCCCXXCV, uti sapientissimus Africanus litteris prodidit.

A βασιλείαν αὐτῶν οἱ Σικυώνιοι [87]. Κατέσχεν οὖν ἡ βασιλεία, ἤτοι τοπαρχία τῶν Ἀργείων ἔτη φμθ', καθὼς καὶ Διόδωρος ὁ σοφώτατος συνεγράψατο. Τῶν δὲ Σικυωνίων τῶν νυνὶ λεγομένων Ἑλλαδικῶν (35) ἐβασίλευσε πρῶτος ὁ Αἰγιαλεὺς ἔτη νβ', καὶ λοιπὸν ἄλλοι βασιλεῖς κϛ' [88] ἕως Ζευξίππου τοῦ βασιλεύσαντος αὐτῶν ἔτη λβ' [89]. Καὶ λοιπὸν οἱ ἱερεῖς αὐτῶν ἐδιοίκουν (36) τὴν χώραν, καὶ κατέσχεν ἡ βασιλεία αὐτῶν ἔτη ϡπε' (37), καθὼς Ἀφρικανὸς ὁ σοφώτατος συνεγράψατο.

Partes autem Occidentales Italiaque tunc temporis regem nullum habuerunt; sed a Jovis Pici filiis, posterisque eorum administrabantur; quo tempore Moses et Aaron, in deserto fatis cesserunt, populoque Israelitico præfuit Jesus, Nave filius, ut supra dictum est. Hic Jerichuntem bello cepit, urbemque Jerusalem ante dictam, quam et Jebum vocavit: totaque circum regione in potestatem suam redacta, urbem Sychem ipse incoluit, Neapolim jam nominans. Post mortem Jesu Nave filii, qui, Deo jubente, populum Israeliticum, per Jordanem fluvium, in Palæstinam transire, tubaque mystica Jerichuntis mœnia corruere fecit, Israelitis præfuit Phinees: quem judices tandem, numero XIII, et populo electi, subsecuti sunt.

Ἡ δὲ δύσις, ὅ ἐστι τὰ ἐπὶ τὴν Ἰταλίαν (38), ἦν τότε ἀβασίλευτος, διοικουμένη δὲ ἀπὸ τῶν υἱῶν Πίκου τοῦ καὶ Διὸς καὶ τοῦ γένους αὐτῶν. Ἐν οἷς [60] χρόνοις ἐτελεύτησε Μωσῆς καὶ Ἀαρὼν ἐν τῇ ἐρήμῳ· καὶ ἐδιοίκει (39) τὸν Ἰσραὴλ Ἰησοῦς ὁ τοῦ Ναυὴ [61], ὡς προείρηται. Ὅστις πολεμῶν παρέλαβε τὴν Ἱε- B ριχὼ καὶ τὴν ἀνωτέρω [84] εἰρημένην πόλιν Ἱερουσαλὴμ, ἥντινα μετεκάλεσεν ὁ αὐτὸς Ἰησοῦς, υἱὸς Ναυὴ, Ἰεβοῦν. Αὐτὸς δὲ παραλαβὼν τὴν χώραν ᾤκησε τὴν λεγομένην πόλιν Συχὲμ (40), μετακαλέσας αὐτὴν Νεάπολιν. Καὶ μετὰ τὴν τελευτὴν Ἰησοῦ υἱοῦ Ναυὴ, τοῦ ποιήσαντος περᾶσαι τὸν λαὸν τῶν Ἰουδαίων τὸν Ἰορδάνην ποταμὸν κατὰ κέλευσιν Θεοῦ καὶ ἐλθεῖν [62] ἐπὶ τὴν τῆς Παλαιστίνης χώραν καὶ σάλπιγγι μυστικῇ λῦσαι τὰ τείχη Ἱεριχὼ, μετὰ δὲ τοῦτον ἡγεῖτο τοῦ Ἰσραὴλ Φινεές· μετὰ δὲ Φινεὲς ἐδιώκουν τὸν Ἰσραὴλ ιγ' κριταὶ (41), ἐπιλεγέντες ἐκ τοῦ λαοῦ.

Temporibus hisce inter Græcos innotuerunt Prometheus, Epimetheus, Atlas, Argusque perspicacissimus (quem, ab oculorum **70** ingeniique acumine, vocarunt Centumoculum); Deucalion item Heleni filius, Pici nepos. Argus autem Occidentalibus technicam primus monstravit: Atlas astronomicam tractavit scientiam; unde quod in cœlestium contemplatione versatus esset, cœlum ab eo gestari fabulati sunt. Prometheus grammaticam invenit: hunc homines effinxisse fabulantur, eo quod, rudes cum fuerint, philosophiæ ope ad

Ἐν δὲ τοῖς τούτων χρόνοις ἦν παρ' Ἕλλησιν ὁ Προμηθεὺς, καὶ ὁ Ἐπιμηθεὺς, καὶ ὁ Ἄτλας, καὶ ὁ C πανόπτης Ἄργος, ὃν ἑκατοντόφθαλμον ἐκάλουν διὰ τὸ περίβλεπτον εἶναι τὸν ἄνδρα καὶ γοργὸν, καὶ Δευκαλίων, ὁ υἱὸς Ἕλληνος [63] τοῦ Πίκου. Ὁ δὲ Ἄργος αὐτὸς εὗρε τὴν τεχνικὴν [64] (42) ἐπὶ τὰ δυτικὰ μέρη· ὁ δὲ Ἄτλας ἡρμήνευσε τὴν ἀστρονομίαν· διὰ τοῦτο λέγουσιν ὅτι τὸν οὐρανὸν βαστάζει, διότι τὰ οὐρανοῦ ἔχει ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ. Ὁ δὲ Προμηθεὺς τὴν γραμματικὴν ἐξεῦρε φιλοσοφίαν· περὶ οὗ λέγουσιν ὅτι [85] ἀνθρώπους ἔπλαττε, καθ' ὃ ἰδιώτας

VARIÆ LECTIONES.

[87] Συχνυώνιοι Ox. correxit Ch. [88] κϛ'. κε' Schurzfleischius Not. Bibl. Vin. p. 193. Sed hæc scriptoris imputanda sunt stupori, cujus paria exempla notabimus p. 57 A, 68 A. [89] λβ'. λα' Eusebius utroque libro, Cedrenus p. 81 D, Syncellus p. 151 D. [60] οἷς Ch., οἶσι Ox. [61] Ναυῒ Ox. ita et infra. [62] καὶ ἐλθεῖν Ch., κατὰ ἐλθεῖν Ox. [63] Ἕλληνος Bentleius p. 73, Ἕλενος Ox. [64] τεχνικήν. τεκτονικὴν Ch. Conf. Schurzfleisch. Not. Bibl. Vin. p. 126.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(35) Τῶν νυνὶ λεγομένων Ἑλλαδικῶν. Licet Ἑλλὰς apud auctores Græciam universam ut plurimum significet, Noster tamen voce hac Peloponesum tantum intelligi vult: ideoque Sicyonios, Helladicos interpretatur, Sicyone, quæ est in Peloponeso Stephan. de Urb. Σικυὼν, πόλις Πελοποννήσου.

(36) Ἐδιοίκουν τὴν χώραν. Scr. ἐδιῴκουν.

(37) Ἔτη ϡπε'. Annos 990 tantum numerat Cedren. Eusebius ex Castore annos numerat 983. Ἕως τούτου Σικυωνίων, ἤτοι Πελοποννησίων, λεγομένη βασιλεία διαρκέσασα ἐν γενεαῖς, ἤτοι βασιλεῦσι υϛ' (κν' κϛ') κατεπαύθη etc., μεθ' οὓς, ὥς φασι, ἡγοῦντο αὐτῶν οἱ ἱερεῖς τοῦ καρνείου ἔτη λγ'. Ὁμοῦ τὰ πάντα τῆς Σικυωνίων ἔτη.

(38) Ὅ ἐστι, τὰ ἐπὶ τὴν Ἰταλίαν. Italia ubique apud auctorem hunc pro partibus Occidentalibus usurpatur, uti supra monuimus. Ita lib. VIII, p. 228. Ἐν αὐτῇ D δὲ τῇ πόλει ἐκάθισεν ἀριθμὸν στρατιωτῶν Ῥωμαίων, ἤτοι Ἰταλῶν, λεγομένων Ἱσπανῶν· ubi Hispaniam sub Italia, id est, sub Occidente, complectitur.

(39) Ἐδιοίκει τὸν Ἰσραήλ. Ἐδιῴκει.

(40) Ὤκησε τὴν λεγομένην πόλιν Συχέμ. Unde hæc? Josuæ enim libro omnia aliter.

(41) Ιγ' κριταί. Scilicet usque ad Eli sacerdotem, qui primus ex sacerdotibus, post judices, rempub. administravit. Judices vero hi tredecim a Chr. Alexan. auctore enumerantur isti: Gothoniel, Aodus, Semegar, Debora, Gedeon, Abimelechus, Thola, Jair, Jephthe, Essebon, Æalon, Labdon, et Samson.

(42) Εὗρε τὴν τεχνικήν. Artes cum sint tam variæ, multiplicesque, cujusnam hic Argus Occidentalibus auctor putandus? Fortean legendum, τὴν τεκτονικήν.

ὄντας ἐποίησεν ἐπιγινώσκειν διὰ φιλοσοφίας καὶ τῷ πρώην χρόνῳ εἰδέναι τὰ συμβάντα· ὁ δὲ Ἐπιμηθεὺς τὴν μουσικὴν ἐξεῦρεν· ὁ δὲ Δευκαλίων τὰ τοῦ κατακλυσμοῦ τοῦ μερικοῦ ἐξέθετο, καθὼς Εὐσέβιος [65] ὁ Παμφίλου ὁ σοφώτατος συνεγράψατο.

Μετὰ δὲ τὸ ἀποθανεῖν τοὺς κριτὰς τῶν Ἰουδαίων, ἡγεῖτο τοῦ λαοῦ Βαράχ, ὁ τοῦ Ἀβινοέμ [66] (43). Ἦν δέ τις γυνὴ προφῆτις ὀνόματι Δεββῶρα, ἥτις ἔλεγε τοῖς Ἰουδαίοις πάντα τὰ μέλλοντα.

Ἐν δὲ τοῖς καιροῖς ἐκείνοις ἦν καὶ παρ' Ἕλλησι μάντις [67] Σίβυλλα· καὶ ἐν αὐτοῖς τοῖς χρόνοις Αἰγυπτίων ἐβασίλευσε Φαραὼ ὁ καὶ Ναραχώ· τῶν δὲ Ἀθηναίων ἐβασίλευσε Κέκροψ τις, ὅστις ἐξ Αἰγύπτου κατήγετο· ἦν δὲ παμμεγέθης [67*], διὸ καὶ διφυῆ αὐτὸν ἐκάλουν (44). Οὗτος δὲ πρῶτος βασιλεὺς ἐγένετο Ἀθηναίων μετὰ τὸν κατακλυσμὸν τῆς Ἀττικῆς· μετὰ δὲ τὸν κατακλυσμὸν τῆς Ἀττικῆς εἰς Ἀθηναίους ἦλθε τὸ βασίλειον. Ἡ μόνον δὲ αὐτὸς ἐβασίλευσε Κέκροψ Ἀθηναίων, ἐκέλευσε νομοθετῆσαι τὰς γυναῖκας τὰς ὑπὸ τὴν βασιλείαν αὐτοῦ οὔσας ἐν ᾧ εἰσι παρθένοι [86] γαμεῖσθαι ἑνὶ ἀνδρί· ἅστινας ἐκάλεσε νύμφας ἐν τῇ νομοθεσίᾳ αὐτοῦ διὰ τὸ πηγαῖς ἐοικέναι τὰς παρθένους κόρας, αἳ τίκτουσι καὶ ἀπὸ ἀδήλων πόρων πηγάζουσι γάλα. Πρὸ γὰρ τῆς βασιλείας αὐτοῦ πᾶσαι αἱ γυναῖκες τῶν Ἀττικῶν καὶ τῶν Ἀθηναίων καὶ τῆς πλησίον χώρας θηριώδει [68] μίξει ἐμίγνυντο, ἑκάστῳ συγγινόμεναι τῷ ἀρεσκομένῳ αὐταῖς, ἐὰν κἀκείνη ἠβούλετο· καὶ ἐκαλεῖτο ἡ ἁρπαζομένη γυνὴ οὐδενός, ἀλλὰ τοῖς πᾶσι προσήρχοντο, διδοῦσαι ἑαυτὰς εἰς πορνείαν. Καὶ ὅσας ἠβουλήθη τις κρατῆσαι αὐτὰς ἡμέρας, κατ' οἶκον παρέμενον αὐτῷ τρεφόμεναι· καὶ εἰ ἤθελε, πάλιν ἀπέλυσεν αὐτὴν τοῖς βουλομένοις. Τοῦτο ἀπὸ τῆς Ἀττικῆς εἴρχθη, τὸ μὴ ἀναγκάζεσθαι αὐτὰς συνεῖναι ἀνδρὶ πρὸς ὃν βούλονται· οὐδεὶς οὖν ᾔδει τίς ἦν υἱὸς ἢ θυγάτηρ, καὶ ἐδίδου τὸ τεχθὲν ᾧ ἠβούλετο ἀνδρὶ συμμιγέντι αὐτῇ, εἴτε ἄρρεν εἴτε θῆλυ ἔτεκε, καὶ ἔχαιρον δεχόμενοι. Ὁ δὲ Κέκροψ ἐκ τῆς Αἰγύπτου καταγόμενος ἐξεφώνησε τὸν νόμον τοῦτον, εἰρηκὼς ὅτι ἡ Ἀττικὴ χώρα διὰ τοῦτο ἀπώλετο. Καὶ λοιπὸν ἐσωφρόνησαν πᾶσαι, καὶ ἀνδράσιν ἐζεύγνυον ἑαυτὰς αἱ ἄγαμοι παρθένοι, ἡ δὲ πορνευθεῖσα ἐγαμεῖτο ἑνὶ ᾧ ἠβούλετο ἀνδρί· καὶ ἐθαύμασαν οἱ Ἀθηναῖοι τὸν τοῦ βασιλέως νόμον· ὡς δὲ καί τινες ἐξέθεντο ὅτι διὰ [87] τοῦτο αὐτὸν οἱ Ἀθηναῖοι εἶπαν διφυῆ (45)

A eventuum futurorum præscientiam eos adduxerit. Epimetheum musices auctorem fuisse perhibent: Deucalion vero diluvii particularis historiam contexuit, uti Eusebius Pamphili litteris tradidit.

Post exstinctos Israelitarum judices, eis præfuit Barachus, Abinoami filius, quo tempore etiam inter Judæos floruit prophetissa quædam, nomine Debora, quæ ipsis futura omnia prædixit.

Temporibus etiam illis apud Græcos innotuit Sibylla, vaticinatrix; eodem etiam tempore Ægyptiis imperavit Pharaoh, qui et Naracho. Athenis autem, ubi post Atticum diluvium sedes erat regia, primus Cecrops quidam, ab Ægypto oriundus regnavit: hunc, ob corporis magnitu-
B dinem, Duplicem vocarunt. Is, quam primum regnare cœpit, legem tulit uti mulieres, quæcunque virgines imperio suo subditæ erant, singulæ singulis nuberent viris. Nymphas autem, in sanctione sua, **71** virgines hasce vocavit; eo quod, fontium instar, per meatus corporis occultos, a partu lac emittunt. Ante hunc enim regem, mulieres Atticæ conterminæque omnes belluino more miscebantur, pro libitu suo, cum quibuscunque cupientibus. Subinde vero vitiatæ mulieres, nullo proprio viro destinatæ, ad omnes æque ventitantes, cuilibet prostituerunt sese. Cuique etiam licitum erat ut amasiam, quotquot sibi visum esset diebus, domi secum retineret: pro arbitrio
C deinde suo, quibuscunque volentibus eam dimitteret. Cæterum Atticis deinceps prohibitus fuit mos iste, mulieres, cum quopiam volente, consuescere cogendi. Exinde enim factum est ut nemo ibi hominum sciret quis suus filius, aut quæ filia fuerit. Natum enim infantem, sive masculum, sive feminam, mater, pro libitu, cuicunque deferebat ex amasiis suis: donumque is lætabundus accepit. Cecrops vero iste Ægyptius legem supradictam sancivit, innuens ob hoc ipsum Atticam aquis olim obrutam fuisse. Exinde itaque castitatem coluerunt mulieres omnes, virginibus viris propriis se jungentibus: quæ vero ante vitiatæ fuerant, virum quem vellent, sibi elegerunt. Hoc regis edictum demirati sunt Athenien-
D ses; qui, ut nonnulli tradiderunt, ob hoc etiam

VARIÆ LECTIONES.

[65] Εὐσέβιος. V. ad p. 22 A. [66] Ἀβινοέμ Ch., Ἀμινοέμ Ox. [67] μάντις Ch., μάρτυς Ox. et Σιβύλλα. [67*] παμμεγέθης Ch., πανμεγέθης Ox. [68] θηριώδει Ch., θηριώδη Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(43) Ὁ τοῦ Ἀμινοέμ. Scr. Ἀβινοέμ. Quomodo tamen Barachus ab auctore nostro, post exstinctos judices, populo Israelitico præfuisse dicitur, cum post ipsius tempora IX alii judices numerentur?

(44) Διὸ καὶ διφυῆ αὐτὸν ἐκάλουν. Philochorus apud Eusebium Chron. l. I: Κέκροψ ὁ Διφυὴς τῆς τότε Ἀκτῆς, νῦν δὲ Ἀττικῆς, ἐβασίλευσεν ἔτη ν'. Διὰ μῆκος σώματος οὕτω καλούμενος, ὥς φησιν ὁ Φιλόχορος· ἢ ὅτι, Αἰγύπτιος ὤν, τὰς δύο γλώσσας ἠπίστατο. Aliam hujus appellationis causam profert auctor paulo infra, quam statim videbimus.

(45) Διὰ τοῦτο αὐτὸν οἱ Ἀθηναῖοι εἶπαν διφυῆ. Athenæus lib. XIII, Cecropem, quia primus marem feminæ matrimonio junxit, Διφυῆ vocatum testatur. Ἐν δὲ Ἀθήναις πρῶτος Κέκροψ μίαν ἑνὶ ἔζευξεν, ἀνέδην τὸ πρότερον οὐσῶν τῶν συνόδων, καὶ κοινογαμίων ὄντων. Διὸ καὶ ἔδοξέ τισι, διφυὴς νομισθῆναι, οὐκ εἰδότων τῶν πρότερον διὰ τὸ πλῆθος τὸν πατέρα. Nominis hujus rationem exponit Isac. Tzetzes ad Lycophron. p. 24: Ἐπεὶ γοῦν ἐκ τούτου οἱ παῖδες πατέρα καὶ μητέρα ἐγνώρισαν, τοὺς αἰτίους αὐτῶν τῆς γενέσεως, δύο τυγχάνοντας φύσεων, διφυῆς

illum Διφυῆ, sive Duplicem vocarunt; eo quod prolem eis nobiliorem reddidisset, efficiendo ut quilibet parentum suum utrumque dignosceret. Cecrops autem Athenis regnavit annos L, hunc excepit Cranaus, **72** et imperavit is annos IX. Hisce autem temporibus Sappho, poetria prima, innotuit. Post Cranaum regnavit Phoroneus aliique, usque ad Codrum; qui regnum tenuit per annos XXI. Duravit itaque regnum eorum annos CCCCXCII.

Archontum autem temporibus, Draco Atheniensibus leges primus dedit: quas Solon, successor ejus, abrogavit. Alias deinde condidit Thales Milesius. Athenarum rursus regnum deinceps invasit primus Æschylus, per annum unum; post Æschylum, regnavit Acmæon per biennium: de quo sapientissimus Euripides tragœdiam condidit. Post Acmæontem regnarunt octodecim alii, usque ad Arexionem, qui regnavit annos XII, et dissolutum est regnum Atheniensium, cum durasset annos DCCCCVII, juxta traditionem Africani sapientissimi chronographi.

Paulo post tempore Israeli dux fuit Gedeon: huic contemporaneus erat sapientissimus Orpheus lyricus Odryssius ex Thracia, celebratissimus poeta. Hic deorum origines, mundi etiam hominumque creationem exposuit: præfatus in principio operis sui se nihil ex proprio instinctu, de Deo, aut mundi opificio, protulisse, verum se precibus suis **73** obtinuisse a Phœbo Apolline, uti hæc sibi aperiret; nempe *Theogoniam*, sive deorum natales, universi etiam opificium: in quo ejus opere exstant etiam hæc carmina sequentia:

Rex Phœbe, arcipotens Latonæ maxima proles.

Id est: O domine, proles Diei, qui omnia e longinquo radiis tuis perstringis, immaculate et præpotens.

Omnia qui lustras, hominesque deosque gubernas.

A ὅτι ἐξευγένισε τὰ τέκνα τοῦ εἰδέναι τοὺς ἑαυτῶν γονεῖς. Ἐβασίλευσε δὲ ὁ Κέκροψ τῶν Ἀθηναίων ἔτη ν', καὶ μετ' αὐτὸν ἐβασίλευσε Κραναὸς ἔτη θ'. Ἐν ἐκείνοις δὲ τοῖς χρόνοις Σαπφὼ πρώτη μουσικὴ [69] (46) ἐγνωρίζετο. Καὶ μετὰ Κραναὸν ἐβασίλευσε Φορωνεὺς καὶ ἄλλοι ἕως Κοδρῶνος, βασιλεύσαντος αὐτῶν ἔτη κα'. Κατέσχεν οὖν ἡ βασιλεία αὐτῶν ἔτη υϞβ'.

Ἐν δὲ τοῖς χρόνοις τῶν ἀρχόντων ἐνομοθέτει [69*] Ἀθηναίους πρῶτος ὀνόματι Δράκων, καὶ μετ' αὐτὸν Σόλων, καὶ ἔλυσε τοὺς νόμους Δράκοντος Σόλων. Καὶ πάλιν ἐνομοθέτησε Θαλῆς [70] ὁ Μιλήσιος. [88]. Καὶ πάλιν ἐβασίλευσεν αὐτῶν πρῶτος Αἰσχύλος ἔτος κα' [71] (47), καὶ μετὰ Αἰσχύλον ἐβασίλευσεν αὐτῶν
B Ἀχμαίων ἔτη δύο· περὶ οὗ Εὐριπίδης [72] ὁ σοφώτατος δρᾶμα ἐξέθετο. Καὶ μετὰ Ἀχμαίοντα ἐβασίλευσαν αὐτῶν ἄλλοι ιη' ἕως Ἀρεξίωνος (48), ὃς ἐβασίλευσεν αὐτῶν ἔτη ιβ'. Καὶ κατελύθη ἡ βασιλεία τῶν Ἀθηναίων, κρατήσασα ἔτη Ϡζ', καθὼς Ἀφρικανὸς ὁ σοφώτατος χρονογράφος ἐξέθετο.

Μετὰ δὲ βραχὺ ἡγήσατο τοῦ Ἰσραὴλ Γεδεών. Ἐν αὐτῷ δὲ τῷ χρόνῳ ἦν Ὀρφεὺς ὁ Θρᾷξ, ὁ λυρικὸς Ὀδρυσαῖος [73] (49), ὁ σοφώτατος καὶ περιβόητος ποιητής· ὅστις ἐξέθετο θεογονίαν καὶ κόσμου κτίσιν καὶ ἀνθρώπων πλαστουργίαν, εἰρηκὼς ἐν τῇ ἀρχῇ τοῦ συντάγματος αὐτοῦ ὅτι ἐκ τῆς ἰδίας αὐτοῦ ἐνθυμήσεως οὐκ ἐξέθετό τί ποτε περὶ Θεοῦ ἢ τῆς κοσμικῆς κτίσεως, ἀλλ' εἶπεν ὅτι αἰτησαμένου [74] διὰ ἰδίας αὐτοῦ εὐχῆς μαθεῖν παρὰ τοῦ Φοίβου Τιτᾶνος
C ἡλίου [75] τὴν θεογονίαν καὶ τὴν τοῦ κόσμου κτίσιν καὶ τίς ἐποίησεν αὐτήν· ἐμφέρεται γὰρ ἐν τῇ αὐτοῦ ἐκθέσει διὰ ποιητικῶν στίχων οὕτως·

Ὦ [76] ἄναξ, Λητοῦς υἱὲ, ἑκατηβόλε, Φοῖβε κραταιέ,

Ὦ δέσποτα, Ἡμέρας υἱὲ, ὁ τὰ πάντα πόῤῥωθεν ταῖς ἀκτῖσί σου τοξεύων, ἀμίαντε καὶ δυνατὲ,

[89] *Πανδερκὲς, θνητοῖσι καὶ ἀθανάτοισιν ἀνάσσων,*

VARIÆ LECTIONES.

[69] πρώτη μουσική. πρώτη Μουσῶν Cedrenus p. 82 C, alter altero magis pervertens epigramma Platonis, quo decimam Musam dixerat Sapphonem. Quod vidit Schruzfleischius Not. Bibl. Vin. p. 249. [69*] *ἐνομοθέτει Ἀθηναίους*. Ita dixit iterum pag. 194, 7. ἐνομοθέτησε τὴν χώραν. [70] Θάλλης Ox. [71] κα'. ἓν καὶ μῆνας ιζ' (ζ') Cedrenus p. 82 D. [72] Vid. Bentleius p. 17. [73] Ὀδρυσσέως Ox., Ὀδρύσιος Ch. Simile Μολοσσαῖος p. 25 B. Repetendus etiam articulus. [74] αἰτησαμένου Cedrenus p. 57 B, ἠτησάμην οὐ Ox. [75] ἡλίου Cedrenus, ἡελίου Ox. [76] Ὦ. Ὑ Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

καὶ ὁ Κέκροψ ἐκλήθη, ὡς τοῦτο ποιήσας αὐτός. Ita etiam Jo. Tzetz. chil. 5, de Cecrope verba habens:

Νομοθετεῖ καὶ γυναιξὶ τοὺς γάμους τοὺς νομίμους.
Ἐξ ὧν παῖδες ἐγνώκεισαν τοὺς δύο φυτοσπόρους,
Τὸ πρὶν μόνην γινώσκοντες, ὡς ἔφην, τὴν μητέρα.
Ὅθεν ὁ Κέκροψ διφυὴς, νόμοις ὡς δείξας ταῦτα.

(46) Πρώτη μουσική. Musarum primam illam appellat Cedrenus: Ὅτε καὶ Σαπφὼ, ἡ καὶ πρώτη Μουσῶν, ἀνηγόρευτο.

(47) Αἰσχύλος ἔτος κα'. Scr. ἔτη. Eusebius, ex Africano, Æschylum 23 annos regnasse asserit: licet Cedren. unicum tantum regni annum ei tri-
D buit. Καὶ πάλιν Αἰσχύλος τυραννήσας, ἔτος ἓν καὶ μῆνας ζ', qui etiam post Æschylum Alcibiadem ponit, quem auctor noster Acmæontem vocat. Euseb. Chron. Can. Alcmæontem Æschyli successorem vocat; post quem, Ἀθηναίων ἐβασίλευσεν Ἀλκμαίων, ἔτη β'.

(48) Ἕως Ἀρεξίωνος. Iste apud Eusebium Ἐρυξίας dictus est; qui regnavit annos decem tantummodo.

(49) Ὀρφεὺς ὁ Θρᾷξ ὁ λυρικὸς Ὀδρυσσέως. Scr. Ὀδρύσιος. Steph. de Urb. Ὀδρυσαι, ἔθνος Θρᾴκης. Jo. Tzetzes chiliad. 1, histor. 12: Ὀρφεὺς ἦν Θρᾷξ, ἐξ Ὀδρυσσῶν πατρίδος Βισαλτίας. Cedrenus interim corrigendus, ubi legitur ὁ Βρυώσιος.

A Ὁ τὰ πάντα ἐπιβλέπων, θνητῶν καὶ ἀθανάτων βασιλεύων,

Ἥλιε χρυσέαισιν[77] *ἀειρόμενε*[78] *πτερύγεσσιν*,
Ἥλιε τιμίαις[79] εἰς τὸν ἀέρα ὑψούμενε πτέρυξι,

Δωδεκάτην δὴ[80] *τήνδε παρὰ σεῖο ἔκλυον ὀμφήν*,
Δωδεκάτην δὴ ταύτην παρὰ σοῦ ἤκουσα θείαν[81] φωνήν,
Σεῖο φαμένου, σὲ δ' αὐτὸν, ἑκηβόλε, μάρτυρα [*θείην*.

Σοῦ εἰρηκότος μοι, σὲ δ' αὐτὸν τὸν ἀπὸ μακρόθεν λάμποντα τίθημι[82]. Καὶ ἄλλους δὲ πολλοὺς περὶ τούτου εἶπε στίχους ὁ αὐτὸς Ὀρφεύς· ἔφρασε δὲ ὡς ἐκ τῶν προειρημένων στίχων ποιητικῶν ἐξέθετο· καὶ οὐκ ἐνεδέχετο ἐντάξαι τὸ πλῆθος τῶν στίχων ἐν τῇ συγγραφῇ ταύτῃ. B Ἔστι δὲ ἅπερ ἐξέθετο Ὀρφεὺς ταῦτα· ὅτι ἐξ ἀρχῆς ἀνεδείχθη τῷ χρόνῳ[83] ὁ αἰθὴρ ἀπὸ τοῦ Θεοῦ δημιουργηθείς, καὶ ἐντεῦθεν κἀκεῖθεν τοῦ αἰθέρος ἦν χάος, καὶ νὺξ ζοφερὰ πάντα[84] κατεῖχε καὶ ἐκάλυπτε τὰ ὑπὸ τὸν αἰθέρα, σημαίνων τὴν νύκτα πρωτεύειν[85], εἰρηκὼς ἐν τῇ αὐτοῦ ἐκθέσει ἀκατάληπτόν τινα καὶ πάντων ὑπέρτατον εἶναι, καὶ προγενέστερον δὲ καὶ δημιουργὸν ἁπάντων καὶ τοῦ αἰθέρος αὐτοῦ καὶ τῆς νυκτὸς καὶ πάσης [90] τῆς ὑπὸ τὸν αἰθέρα οὔσης καὶ καλυπτομένης κτίσεως· τὴν δὲ γῆν εἶπεν ὑπὸ τοῦ σκότους ἀόρατον οὖσαν· ἔφρασε δὲ ὅτι τὸ φῶς ῥῆξαν τὸν αἰθέρα ἐφώτισε τὴν γῆν καὶ πᾶσαν τὴν κτίσιν, εἰπὼν ἐκεῖνο εἶναι τὸ φῶς τὸ ῥῆξαν τὸν αἰθέρα τὸ[86] προειρημένον, τὸ ὑπέρτατον πάντων, οὗ ὄνομα ὁ αὐτὸς Ὀρφεὺς C ἀκούσας ἐκ τῆς μαντείας [91] ἐξεῖπε, *Μῆτιν*, *Φάνητα*, *Ἐρικεπαῖον*[87] (50) ὅπερ ἑρμηνεύεται τῇ

Id est: O tu, cui omnia visibilia sunt, et cui mortales et immortales obtemperant.

O sol, auratis qui dividis aera pennis,
Id est: O sol, qui pennis honorandis in sublime aeris eveheris.

Jam duodenum a te ferit hoc præcordia verbum.
Id est: Duodecies jam a te exaudivi divinam vocem.

Dictique, arcitenens, ipsum te nuncupo testem.

Id est: Tuorum verborum te quidem eminus irradiantem in testimonium pono. Plures etiam alios, hac de re, versus composuit Orpheus: loquitur autem eodem modo ac in recitatis versibus: versus autem ejus reliquos, propter eorum multitudinem, in opus hoc nostrum congerere non licuit: **74** sensus vero eorum istiusmodi est. Dicit Orpheus: a principio Deum æthera condidisse; ætherem autem chaos undique cinxisse; obscuram etiam caliginem omnia quæ sub æthere erant, cooperuisse: hinc innuens noctem esse priorem. Insuper addit in expositione illa: quemdam esse præterea incomprehensibilem omnibusque superiorem ac priorem, omniumque conditorem, tam ætheris ipsius, quam noctis, totiusque fabricæ illius quæ sub æthere sepulta jacebat. Terram autem dicit sub tenebris invisibilem jacuisse: lucem vero, æthere perrupto, terram omnemque illam fabricam illuminasse. Lucem autem eam æthera perrumpentem, illum esse, quem superius diximus omnibus superiorem esse: cujus nomen Orpheus, ex oraculo edoctus, edixit, *Neminem effari, Eri-*

VARIÆ LECTIONES.

[77] χρυσέαισιν. χρυσέοισιν Ox. Fallitur Bentleius p. 5. [78] ἀειρόμενε Cedrenus, ἀέρομενε Ox. [79] τιμίαις Cedrenus, τιμίοις Ox. [80] δὴ Cedrenus, δὲ Ox. hic et 13. [81] θείην Cedrenus, θείη Ox. [82] τίθημι. Adde μάρτυρα. [83] τῷ χρόνῳ. τῷ κόσμῳ Cedrenus, omisit Suidas v. Ὀρφεύς. [84] πάντα Cedrenus, Suidas, πάντας Ox. [85] προτεύειν. πρωτεύειν Ch., προτερεύειν Cedrenus et Suidas. [86] τὸν π. Ox., τὸ π. Cedrenus. [87] Μῆτιν, Φανῆτα, Ἐρικεπαῖον Bentleius p. 2. μή τινα φᾶναι τὰ ἐρικεπεῶ Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(50) Ἐξεῖπε μή τινα φᾶναι τὰ ἐρικεπεῶ. Lego φάναι. Hæc etiam apud Cedrenum, licet mutila, habentur: legit enim, οὗ ὄνομα ὁ αὐτὸς Ὀρφεὺς ἀκούσας ἐκ τῆς μαντίας, ἐξεῖπε· μῆτις, ὅπερ ἑρμηνεύεται βουλή, etc., prima scilicet Ophici responsi voce prolata, reliquis omissis. Quid vero τὰ ἐρικεπεῶ sibi vult, aut unde petitum hoc vocabulum, D non adeo dictu facile: cum tamen nihil nobis adhuc probabilius occurrat, Gregorii nostri doctissimi conjecturam, in Not. et Observat. suis Anglice scriptis, in quædam sacræ Scripturæ loca propositam, hic proponam. *Hebræi*, inquit, *inter arithmeticas suas traditiones, etiam hunc nominis* Jehovah *numeralem habent notationem; quam* קפי Kepo *sive* Kepeo, quam *hoc modo deducunt:*

יהוה.

פעמים י״ק : ה. פעממה : מה : הכי קכה :

· פעמים ו׳ לו : הרי קמא : ה׳ פעמים ה׳ כה : הרי קפ״ו :

id est 10 in sese multiplicatis, proveniunt 100; 5 *in se multiplicatis, exeunt* 25. *Ecce* 125. 6 *in se multiplicatis, fiunt* 36. *Ecce* 161. 5 *in se multiplicatis, producuntur* 25. הכי Hare *sive* Heri, *ecce* קפי Kepo, *id est* 186, *quæ divini nominis* Hamphorash, *sive numeralis est notatio, adeoque vocabuli hujus* ἐρικεπεῶ, *ab oraculo editi, significatio*. Hæc ille. Frustra itaque sunt cum auctore nostro Suidas in Orpheo, et Cedrenus, qui horum verborum interpretationem ex Græco fonte petere satagunt: Μῆτις quidem consilium sonat; et φῶς cum verbo φᾶναι, affinitatem quamdam habere videtur: verum ubinam tandem invenietur τὰ ἐρικεπεῶ, quod auctores dicti, quod non intelligerent, omiserunt? Certe Orpheum Hebraicarum Scripturarum haud ignarum fuisse apparet ex Hymno ejus de Deo, ubi inter multa Numinis redolentia, hæc habentur:

Ἀρχὴν αὐτὸς ἔχων, ἅμα καὶ μέσον ἠδὲ τελευτήν·
Ὡς λόγος ἀρχαίων, ὡς ὑδρογενὴς διέταξεν,
Ἐκ θεόθεν γνώμαισι λαβὼν κατὰ δίπλακα θεσμόν·

ubi τῷ ὑδρογονεῖ Mosen eum innuere, ad nominis ejus originem respectu habito, perspicuum est. Quod enim ex aquis extractus fuerat, ideo Moyses vocatus est: uti testantur sacræ Scripturæ, Exod. II, 10. Nominis autem hujus rationem ex Josepho, *Antiq. Jud.* l. II, profert Glycas, *Annal.* part. II, his verbis *Nomen*, inquiens, *ei fuisse datum ab eo quod acciderat: nam Ægyptios aquam* Moy *dicere:* hises *autem illos qui ex aqua sint extracti liberatique. Eadem etiam habentur apud Philon. Jud.* Et

cepeo, quod vulgari idiomate signat nobis, *consilium, Lumen, Vitædatorem*. Dicit autem in eadem expositione, tres illas divinas horum nominum potentias unam esse vim et virtutem Dei unius invisibilis, cujus potentiæ nemo unquam assequi potuit aut ideam aut naturam: ex illa autem omnia profluxisse, principia nempe incorporea, solem, lunam, potestates, et astra omnia, terram item, et mare, quæ in illis visibilia sunt ac invisibilia omnia. De homine autem eodem modo, ac Moses **75** ipse sapientissimus, pronuntiavit, dicens hunc, ipsius Dei opera, ex terra efformatum, animam ab eo accepisse, ratione præditam. Idem Orpheus in eodem libro scripsit, a tribus istis nominibus, una vero natura divina, omnia facta fuisse, Deumque ipsum esse omnia.

Miserias autem generis humani descripsit idem Orpheus versibus quamplurimis; ex quibus hi sunt:

Bruta volatilia atque hominum nequissima turba.

Interpretatio. Bruta et volatilia vocat mortuos.

Idola efficta, et telluris inutile pondus.

Interpret. Terræ onus, simulacra quædam efficta, quæ nascendi ac moriendi leges ac rationem prorsus ignorant.

Quique mala haud norunt sibi præsentire futura.

Interpret. Quibus malorum impendentium nullus est sensus.

Nec, longe amotæ quæ sunt, effugere noxas;

Id est: Neque sciunt avertere infortunia, procul adhuc exsistentia.

Præsentisve boni studiis attendere gnari.

76 Id est: Neque uti bona obveniunt, quæ mala sunt declinare; et, quod pulchrum est amplecti.

Irrita sed cunctos agitant conamina.

Interpret. Sed temerario impetu, susque deque feruntur, nihil omnino præsentientes.

Plurimos item alios versus edidit sapientissimus iste Orpheus. Hæc autem omnia habemus e Timotheo, sapientissimo chronographo, qui observavit, Orpheum, tot retro sæculis pronuntiasse Trinitatem consubstantialem omnia formasse.

Post Gedeonem Israeli præfuit Tholas: cujus temporibus floruit in Phrygia Marsyas philoso-

A κοινῇ γλώσσῃ *βουλή, φῶς, ζωοδοτήρ*. Εἰπὼν ἐν τῇ αὐτοῦ ἐκθέσει τὰς αὐτὰς τρεῖς θείας τῶν ὀνομάτων δυνάμεις μίαν εἶναι δύναμιν καὶ κράτος τοῦ μόνου Θεοῦ, ὃν οὐδεὶς ὁρᾷ, ἧστινος δυνάμεως οὐδεὶς δύναται γνῶναι ἰδέαν [88] ἢ φύσιν· ἐξ αὐτῆς δὲ τῆς δυνάμεως τὰ πάντα γεγενῆσθαι, καὶ ἀρχὰς ἀσωμάτους καὶ ἥλιον καὶ σελήνην, ἐξουσίας καὶ ἄστρα πάντα καὶ γῆν καὶ θάλασσαν, τὰ ὁρώμενα ἐν αὐτοῖς πάντα καὶ τὰ ἀόρατα.. Τὸ δὲ τῶν ἀνθρώπων γένος εἶπεν [89] ὑπ' αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ πλασθέντα ἐκ γῆς καὶ ψυχὴν ὑπ' αὐτοῦ λαβόντα [90] λογικήν, καθὼς Μωσῆς ὁ πάνσοφος ἐξέθετο ταῦτα. Ὁ δὲ αὐτὸς Ὀρφεὺς ἐν τῇ αὐτοῦ βίβλῳ συνέταξεν ὅτι διὰ τῶν αὐτῶν τριῶν ὀνομάτων, μιᾶς δὲ θεότητος, τὰ πάντα ἐγένετο, καὶ αὐτός ἐστι τὰ πάντα.

B

Περὶ δὲ τοῦ ταλαιπώρου γένους τῶν ἀνθρώπων ὁ αὐτὸς Ὀρφεὺς ἐξέθετο ποιητικῶς στίχους πολλούς, ὧν μέρος εἰσὶν οὗτοι·

Θῆρές τε οἰωνοί τε βροτῶν τ' ἀλιτήρια [91] *φῦλα*.

Ἑρμηνεία. Θηρία, ὄρνεά τε, τῶν ἀνθρώπων τὰ καταναλισκόμενα ἔθνη.

[92] *Ἄχθεα γῆς, εἴδωλα τετυγμένα, μὴ διὰ* [92] *μηδέν*.

Ἑρμηνεία. Τὸ βάρος τῆς γῆς, εἶδος κατεσκευασμένον [93], μηδὲ διὰ τί ἐγεννήθησαν μηδὲ διὰ τί ἀποθνήσκουσιν.

Εἰδότες, οὔτε κακοῖο προσερχομένοιο νοῆσαι

Γινώσκοντες. *Ἑρμηνεία*. Οὔτε κακοῦ ἐρχομένου κατ'

C αὐτῶν αἰσθανόμενοι.

Φράδμονες, οὔτε ποῖον [94] *μάλ' ἀποστρέψαι* [95] *κακότητος*

Ἀσφαλίσασθαι, οὔτε ἀπὸ μακρόθεν πολὺ ἀποστρέψαι ἐκ τοῦ κακοῦ,

Οὔτε ἀγαθοῦ παρεόντος ἐπιστρέψαι καὶ εἶρξαι.

Οὔτε ἀγαθοῦ ἐρχομένου ὑποστρέψαι ἐκ τοῦ κακοῦ καὶ κρατῆσαι καλὸν

Ἴδριες, ἀλλὰ μάτην ἀδαήμονες [96], *ἀπρονόητοι*.

Ἔμπειροι. *Ἑρμηνεία*. Ἀλλ' ὡς ἔτυχεν [ἅμα] [97] ἀμαθεστάτως φέρονται, μηδὲν προεννοούμενοι.

Καὶ ἄλλους δὲ πολλοὺς στίχους ἐξέθετο ὁ αὐτὸς σοφώτατος Ὀρφεύς. Ταῦτα δὲ πάντα ἐξέθετο ὁ σοφώτατος Τιμόθεος χρονογράφος, λέγων τὸν αὐτὸν Ὀρφέα πρὸ τοσούτων χρόνων εἰπόντα Τριάδα

D ὁμοούσιον δημιουργῆσαι [98] τὰ πάντα.

Μετὰ [93] δὲ Γεδεὼν ἡγεῖτο τοῦ Ἰσραὴλ Θώλας (51). Ἐν δὲ τοῖς καιροῖς τοῦ Θώλα ἦν ἐν τῇ

VARIÆ LECTIONES.

[88] εἰδέαν Ox., ἰδέαν Cedrenus. [89] τὸ δὲ τὸν ἄνθρωπον εἶπεν. « Cedrenus habet, τὸ δὲ τῶν ἀνθρώπων γένος εἶπεν, etc. » Ch. Quod restitui. V. ad p. 15 D. [90] λαβόντα Ch., λαβῶντα Ox. [91] τ' ἀλιτήρια Bentleius p. 5, τ' ἀλιτώσια Cedrenus, ταλεῖτε οἷα Ox. [92] [92] μὴ διά. μηδαμὰ Bentleius p. 5: [93] κατασκευασμένον Ox. [94] οὔτε ποῖον. οὔτ' ἄποθεν Bentleius p. 6. [95] μάλ' ἀποστρέψαι Cedrenus, μάλλα ἀποστρέψαι Ox. [96] ἀδαήμονες Cedrenus ἀδήμονες Ox. [97] ἅμα delendum. [98] δημιουργῆσαι Ch. cum Cedreno, δημιουργῆσαν Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

quidem lingua Copta *pimoy*, aquam significat, ubi *pi*, signum est nominis masculini; item *Moyhoog*, aquam frigidam sonat: *Moyses* vero *extractus ex aquis* redditur, apud Kircher. Lexic. Copt.

(51) Μετὰ δὲ Γεδεὼν ἡγεῖτο τοῦ Ἰσραὴλ Θώλας. Post Gedeonem populo Israelitico præfuit filius ejus Abimelechus: post eum vero Tholas, ut ex textu constat.

ρα Μαρσύας [1] ὁ φιλόσοφος, ὅστις ἐφεῦρε ῆς αὐλοὺς ἀπὸ καλάμων. Καὶ ἀπενοεῖτο ἑαυτὸν (52) καὶ λέγων· *Εὗρον τροφὴν ς διὰ τοῦ μέλους τῶν μουσικῶν καλά·* αι δὲ ὁ αὐτὸς Μαρσύας εἰς τοὺς ἰδίους ν ἅπαντα χρόνον · ὅστις Μαρσύας θεοχο- [2] ἐξέστη τοῦ ἰδίου νοὸς, καὶ παραφρονήσας αυτὸν εἰς τὸν ποταμὸν καὶ ἀπώλετο · ὅν- μὸν οἱ τῆς αὐτῆς χώρας Μαρσύαν καλοῦσιν νῦν. Περὶ οὗ ἱστοροῦσιν οἱ ποιηταὶ ὅτι τοῦ Ἀπόλλωνος ἦλθε · τοῦτο λέγουσι, οὗτος βλασφημήσας ἐξέστη τοῦ ἰδίου ἐφονεύθη, καθὰ καὶ ὁ σοφώτατος Νίνος [3] το. Καὶ ὁ σοφώτατος δὲ Λουκιανὸς ἐμνη- ς ἱστορίας ταύτης, ὅστις εἶπεν αὐτὸν ἀπὸ εἶναι.

A phus. Hic musicæ gnarus, fistularum fabricam ex calamis excogitavit. Inde elatior factus, Dei nomen sibi arrogavit: *Alimenta*, inquiens, *hominibus harmonica fistularum modulatione inveni*. Hic vitam suam totam in prædiolis suis transegit: cæterum Deo tandem infensus cum esset, mente captus est; insaniaque percitus in fluvium se projecit, ibique periit. Fluvium autem hunc incolæ Marsyam ad hunc usque diem vocitant. Marsyam hunc cum Apolline certasse fabulantur poetæ; eo quod, ob blasphemiam in Deum, vesania percitus interierit: **77** uti scriptum reliquit sapientissimus Ninus. Historiæ etiam hujus meminit sapientissimus Lucianus, qui a Chalcide eum fuisse asserit.

B

οῖς καιροῖς τοῦ Θῶλα ἦν Ἡρακλῆς ὁ ἥρως γοναῦται οἱ περὶ Ἰάσονα [4] τὸν Θεσσαλὸν ρα καὶ Πολυδεύκην καὶ Ὕλαν καὶ Τελα- τοὺς λοιπούς. Οἵτινες ἀνιόντες τὸν Ἑλλήσ- πολεμήθησαν ἐξαίφνης ὑπὸ Κυζίκου, [94] τῆς Ἑλλησπόντου (53). Καὶ συγκρούσαν- χίᾳ ἐφόνευσαν τὸν Κύζικον βασιλέα · καὶ ς νυκτὸς παρέλαβον τὴν Κύζικον, μητρό- Ἑλλησπόντου ἐπαρχίας. Καὶ μεμαθηκότες πολιτῶν καὶ τῶν συγκλητικῶν ὅτι Κύζικός ραγεὶς παρ' αὐτῶν, ἐπένθησαν δι' αὐτὸν, ῆς αὐτῶν ὑπῆρχε καὶ ἐκ τῆς αὐτῶν χώρας ένος. Καὶ ᾔτουν συγγνώμην τῇ τῶν ἀμφο- νοίᾳ, καὶ ἀπολογησάμενοι πρὸς τούτους τῇ αὐτῇ Κυζίκῳ πόλει μετὰ τὴν νίκην ὶ ἀπελθόντες οἱ Ἀργοναῦται εἰς τὸ μαν- ι λέγεται τὰ Πύθια θερμὰ (54), καὶ ποιήσαν- ἐπηρώτησαν [5] λέγοντες ταῦτα· *Προφήτευ-, προφῆτα, Τιτὰν, Φοῖβε Ἄπολλον, τί- ι δόμος οὗτος, εἰ τί δὲ ἔσται* [6] (55); αὐτοῖς χρησμὸς παρὰ τῆς Πυθίας οὗτος· *πρὸς ἀρετὴν καὶ κόσμον ὄρωρε ποιεῖτε. ἐφετμέω* [7] *τρεῖν ἕνα μοῦνον ὑψιμέδοντα οὗ Λόγος ἄφθιτος ἐν ἀδαεῖ* [8] *κόρη* [95] *ἔσται. Οὗτος ὥσπερ τόξον πυριφό- ον διαδραμὼν ἅπαντα κόσμον, ζω-*

Temporibus autem Tholæ, innotuerunt Hercules heros et Argonautæ; nempe Jason Thessalus, Castor et Pollux, Hylas et Telamon, aliique; qui, Hellesponto trajecto, a Cyzico, Hellesponti rege, bello statim impetiti sunt. Navali itaque pugna commissa, Cyzicum regem interfecerunt; noctuque egressi, primariam Hellesponticæ ditionis urbem, Cyzicum, ceperunt. Edocti vero a civibus urbisque primoribus, Cyzicum illum esse quem interfecerant, summo affecti sunt dolore, eo quod sibi genere propinquus fuisset, et a regione sua oriundus. Erroris itaque mutui postulata venia, culpam deprecati sunt: fanum denique in urbe Cy- C zico condiderunt. Argonautæ vero oraculum, ad Pythias thermas situm, profecti, sacrisque rite peractis, Apollinem interrogarunt, dicentes: *Dic nobis, vates, Titan, Phœbe Apollo, cui dicandum est hoc fanum, et quale erit.* Hujusmodi autem a Pythia tulerunt responsum: *Vos quidem, quæ ad virtutem et decorem incitant, prosequimini. Ego itaque trinum unum Deum, solum in alto regnantem illum vobis denuntio. Cujus immortale verbum paritura est virgo intacta: quod,* **78** *ceu sagitta flammifera, medium penetrabit orbem, totumque captivum obtinens, patri dono dabit: virgini huic sacranda est domus; Maria vero nomen ejus.* Respon-

VARIÆ LECTIONES.

σύας semper Ox. [1] ἀποθεῶν Ch., ἀπὸ θεῶν Ox. Conf. Suidas v. Μαρσύας. [2] θεοχολωτηθεὶς Ox. ιχ. Λίνος. Fabric. Bibliot. Græc. VII, 449, ed. Harles. [4] Κολχίδος Cedrenus p. 84 C, χαλχῖδος Ox. Ox. [5] ἐπερώτησαν Ox. [6] εἰ — ἔσται om. Cedrenus, p. 119 C. [7] ἐφετμέω τρεῖν Cedrenus, τρὶς Ox. [8] ἀδαεῖ Ch. cum Cedreno, ἀδαῆ Ox. [9] ἔγκυος Ch. cum Cedreno, ἔγκυμος Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

ἀπενοεῖτο ἀπὸ θεῶν ἑαυτόν. Lego, ἀπο- τὸν, ut sensus verborum sit: Eoque audaimpudentiæ, devenit, ut se deum prædiἀπόνοια enim apud auctorem nostrum ubiconfidentia, sive audacia, usurpatur: unde, v, p. 91, habemus, ἀπονενοημένος πολεin bello audax. Ulyssem etiam ad Circen μετὰ ἀπονοίας Ἀχαϊκῆς, Græca sua confidentia, introducit, p. 86, eod. lib. hujusmodi exempla hic frequenter tibi ocMarsyæ fabulam, inter alios, late prose- Tzetz. chil. 1, hist. 15.

D (53) Ἀνιόντες τὸν Ἑλλήσποντον. Ὁ Ἑλλήσποντος, mare, ἡ Ἑλλήσποντος regio, sic dicta. Stephan. de urb. Ἑλλήσποντος, ἡ χώρα, ἡ παρακειμένη τῷ κόλπῳ.

(54) Ἔνθα λέγεται τὰ Πύθια θερμά. Procopius *De Justiniani Ædific.*: Πηγαὶ δὲ θερμῶν φύσει ἐν Βιθυνοῖς ὑδάτων ἀναβλυστάνουσιν, ἐν χώρῳ ὅνπερ ἐπονομάζουσι Πύθια. Oraculum vero ibi olim fuisse, unde forte locus nomen habuerit, tum ex Nostro, tu ex ipsa vocis notatione apparet.

(55) Εἰ τί δὲ ἔσται. Ἴσως, ἢ τί δ' ἔσται;

sum hoc æreis litteris marmore exaratum, illi in A superiore portæ fani limine posuerunt; domumque ipsam Rheæ matris deorum vocarunt. Quæ quidem domus, longo post tempore, Zenone imperante, in ecclesiam sanctæ Virginis Deiparæ Mariæ facta est.

γρεύσας (56) *Πατρὶ προσάξει δῶρον. Αὐτῆς*
δόμος, Μαρία δὲ τοὔνομα αὐτῆς. Καὶ γρά
τὸν χρησμὸν οἱ ἥρωες ἐν λίθῳ, ἤτοι μαρμά
χαλκέοις γράμμασιν, ἔθηκαν εἰς τὸ [11] ὑπέρθυρ
ναοῦ, καλέσαντες τὸν οἶκον Ῥέας μητρὸς
Ὅστις οἶκος μετὰ χρόνους πολλοὺς ἐγένετο ἐκκλησία τῆς ἁγίας καὶ Θεοτόκου Μαρίας ὑπὸ Ζήνωνος
λέως.

Argonautæ vero ex Hellesponto solventes, ad principes insulas iter direxerunt: hinc vero abeuntes, et Chalcedonensem Pontici maris trajectum transire volentes, ab Amyco, ipsos armis petente, prohibiti sunt. Cujus quidem formidantes potentiam, in sinum quemdam, desertum satis atque incultum, nemoribusque obsitum, subduxerunt sese. Ecce autem spectrum quoddam cœlitus delapsum, visu terribile humerisque pennas gerens B aquilinas, sibi appropinquare conspicati sunt. Ab hoc autem divinitus admoniti de victoria quam ab Amyco reportaturi erant, vires resumebant: prælioque cum eo commisso Amycum devictum interfecerunt. Grata deinde solventes, templum condiderunt loco eodem, quo spectrum ipsis sese exhibuerat; statuam etiam erigentes, quæ speciem visæ a se potestatis referebat. Fanum autem ipsum, ab salute ibi parta, Sosthenium nominarunt: quo nomine etiam ad hunc usque diem locus iste vocatur. Templum hic deinde, cum Byzantium imperii sedes fieri **79** cœpit, instauravit Constantinus Magnus imperator, qui Christianus factus, statuæ figuram ibi positæ, ubi, itinere illac facto, forte C observasset; angeli speciem, in habitu monachi Christiani statim agnovit. Attonitus vero ad loci structuræque reverentiam, precibus scire petiit qualisnam esset angelicæ virtutis effigies. Discumbens vero in eo loco, per somnium edoctus est angeli nomen: experrectus itaque, locum statim adornavit; fusisque ad orientem versus precibus, locum illum in oratorium fecit, sancto Michaeli archangelo sacrum.

Οἱ δὲ Ἀργοναῦται ἐκ τῆς Ἑλλησπόντου ἐξ
σαντες κατέπλευσαν ἐπὶ τὰς Πριγκιπίους [12] νή
κἀκεῖθεν ἀνῆλθον τὸν Χαλκηδόνος πλοῦν [13], π
βουλόμενοι τὸν ἀνάπλουν τῆς Ποντικῆς (
σης (57). Καὶ ἐπολεμήθησαν πάλιν ὑπὸ τοῦ
κου· καὶ φοβηθέντες τοῦ ἀνδρὸς τὴν δύναμι
ἔφυγον ἐν κόλπῳ τινὶ κατάλσῳ, δασυτάτῳ πά
ἀγρίῳ· καὶ ἐθεάσαντο ἐν ὀπτασίᾳ δύναμίν τι
B ἐκ τοῦ οὐρανοῦ προσπελάσασαν πρὸς αὐτοὺς
φοβεροῦ φέροντος τοῖς ὤμοις πτέρυγας ὡς
ὅστις ἐχρημάτισεν αὐτοῖς τὴν κατὰ τοῦ Ἀ
νίκην. Οἵτινες θαῤῥήσαντες [96] συνέβαλ
Ἀμύκῳ· καὶ νικήσαντες αὐτὸν καὶ εὐχαριστ
ἔκτισαν ἐν τῷ αὐτῷ τόπῳ ὅπου τὴν δύναμιν
κασιν (58) ἱερὸν, στήσαντες ἐκεῖ ἐκτύπωμα τῆ
αὐτῶν θεαθείσης δυνάμεως, καλέσαντες τὸν
τόπον ἢ τὸ ἱερὸν αὐτὸ Σωσθένην (59), διότ
φυγόντες ἐσώθησαν· ὅστις τόπος οὕτως κα
ἕως τῆς νῦν. Ὅπερ ἱερὸν μετὰ τὸ βασιλεῦσαι
ζάντιον ἐθεάσατο ἀπελθὼν ἀσφαλίσασθαι
Κωνσταντῖνος ὁ μέγας βασιλεύς· ὃς γενόμενο
στιανὸς, καὶ τῷ ἐκτυπώματι τῆς στήλης
C εσχηκὼς τῷ ἑστῶτι ἐκεῖ, εἶπεν ὅτι ἀγγέλου
σχήματι μοναχοῦ παρὰ τοῦ δόγματος τῶν Χρ
νῶν (60). Καὶ ἐκπλαγεὶς ἐπὶ τῷ τόπῳ καὶ
σματι, καὶ εὐξάμενος γνῶναι ποίας ἐστὶ δυ
ἀγγέλου τὸ ἐκτύπωμα, παρεκοιμήθη τῷ τόπ
ἀκούσας ἐν ὁράματι τὸ ὄνομα τῆς δυνάμεως,
ἐγερθεὶς ἐκόσμησε τὸν τόπον, ποιήσας κατὰ
λὰς εὐχήν (61). Καὶ ἐπωνόμασε τὸ εὐκτήριο
ἤτοι τὸν τόπον, τοῦ ἁγίου ἀρχαγγέλου Μιχαή

Argonautæ vero, post Amycum victum, illinc discedentes, in mare Ponticum advecti sunt, indeque ad Colchidem, aurei velleris causa: quod et inde secum reportarunt, una cum Medea, Aetæ Scytharum regis filia. Hinc orta sunt quæ de Ja- D

Οἱ δὲ Ἀργοναῦται μετὰ τὴν νίκην τοῦ Ἀ
ἐκεῖθεν ἐξορμήσαντες ἐπὶ τὴν Ποντικὴν ἀ
σαν (62) διὰ τὸ χρύσεον δέρας. Οἵτινες ἔλαβ
καὶ τὴν Μήδειαν [15], τὴν τοῦ Ἀέτου θυγατέ
D σιλέως τῆς Σκυθίας, ἀπὸ Κολχίδος χώρας· ὅθε

VARIÆ LECTIONES.

[10] μαρμάρῳ Ch., μαρμύρῳ Ox. [11] εἰς τὸ Cedrenus, αὐτὸ Ox. [12] Πρινκιπίους Ox. [13] ἀνῆλθον τ
χηδόνος πλοῦν· « ἐπὶ, aut præpositio hujusmodi alia hic deesse videtur. » Ch. [14] αὐτῷ Ox. [15] Μ
Cedrenus, Μηδίαν Ox. Tum scribe Αἰήτου.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(56) Ζωγρεύσας. Scr. ζωγρήσας.

(57) Τὸν ἀνάπλουν τῆς Ποντικῆς θαλάσσης. De Anaplo Pontico, vide P. Gyllium, de Bosporo Thracio, lib. II.

(58) Ὅπου τὴν δύναμιν ἑωράκασιν. Δύναμις, pro spectro, spiritu, dæmone, seu apparitione quadam, apud hunc auctorem frequenter usurpatur.

(59) Σωσθένην. Σωσθένιον. Locum hunc Sosthenium corrupte vocari asserit P. Gyllius, *De Bosp. Thrac.* lib. II, cap. 14, qui etiam Leosthenium cum appellandum contendit. Ex ejusdem tamen loco-
rum descriptione Sosthenium idem potius c
detur cum vico Michaelio, quem ejusd. lib
describit: ibi enim Michaeli archangelo æde
exstruxisse a Sozomeno perhibetur Consta
Magnus, de quo paulo infra auctor noster.

(60) Παρὰ τοῦ δόγματος τῶν Χριστιανῶν.
mutilus: ἐστὶ, aut quid supplendum videtu

(61) Ποιήσας κατὰ ἀνατολὰς εὐχήν. Pro h
drenus habet, καὶ τὸ μὲν θυσιαστήριον πρ
τολὰς ὀρθὸν ἐτύπωσε.

(62) Ἐπὶ τὴν Ποντικὴν ἀνέπλευσαν. Sup
λασσαν, ex Cedreno.

..τὰ Ἰάσονα καὶ Γλαύκην (65), τοῦ Κρέοντος A βασιλέως τῆς Θεσσαλίας, τὴν καὶ ἐμπρη- συμβάντος τινὸς ἅμα τῷ πατρὶ ἐν τοῖς καὶ τὰ ἄλλα τῆς ἱστορίας, ἅτινα ὁ σοφώ- ολλώνιος ὁ ἱστορικὸς συνεγράψατο.

sone, et Glauca, Creontis Thessalorum regis filia, traduntur, quæ casu quodam, cum patre suo, inter ipsa nuptiarum solemnia, igne consumpta periit: quæque alia huc faciunt nonnulla, quæ scripta nobis reliquit Apollonius, sapientissimus historiographus.

Θώλαν ἡγεῖτο τοῦ Ἰσραὴλ Αἰγλὼμ ὁ Ζα- ς (64)· ἐν ἐκείνοις δὲ τοῖς χρόνοις ἦν παρ' ..άντις ἄλλη, Σίβυλλα [16] ἡ Ἐρυθραία. Ἐν ..ς ἐβασίλευσε τῆς Φρυγίας ὁ Τρῶος, δς ..τὴρ Ἰλίου (65) καὶ Γανυμήδους. Οὗτος ..εις δύο, τὴν Τροίαν [17] εἰς ὄνομα ἴδιον καὶ ..εἰς ὄνομα Ἰλίου τοῦ μείζονος αὐτοῦ ..ς πληρώσας τὰ τείχη [98] τῶν πόλεων, ..χοῦντας, ἤτοι βασιλεύοντας, τῆς Εὐρώ- πάντας προετρέψατο (66) δίχα τοῦ Ταν- B ..λέως τῆς Μυκηναίων χώρας. Καὶ πρὸς ..ήθη ὁ Τάνταλος, καὶ ἔσχεν ἔχθραν μεγά- ..ὐτόν· ἦν δὲ ταξάμενος ὁ Τρῶος πρὸ τοῦ [18] κτίζειν τὰς πόλεις δῶρα πέμπειν καὶ ..ιν ἐν τῷ ἱερῷ τοῦ Διὸς τοῦ εἰς τὴν Εὐρώ- ... Ὅστις πληρώσας τὰ τείχη μετὰ δύο ..ν ἴδιον αὐτοῦ ἀδελφὸν (67) τὸν μικρό- λεγόμενον Γανυμήδην, ὃν ἠγάπα, ὡς εὐ- ..μικρότερον, εἰς τὸ ἀπενέγκαι τὰ δῶρα ..τοῦ Διὸς καὶ πληρῶσαι τὴν θυσίαν τοῦ δεδωκὼς αὐτῷ ἄνδρας ν'. Καὶ ἀντιπερά- ..λασσαν ἀπήρχετο ἐπὶ τὸ ἱερὸν τοῦ Διός. ὁ Τάνταλος, νομίσας ὅτι κατασκοπῆσαι Εὐρώπην χώραν, ἔπεμψε πολλοὺς ὡπλι- C [19], καὶ ἥρπασαν τὸν Γανυμήδην πρὸ τοῦ ἱερὸν καὶ τοὺς μετ' αὐτοῦ. Ὁ δὲ Γανυ- ..τῆς δειλίας ἠῤῥώστησεν· ἐπηρώτησε δὲ ..άνταλος λέγων· Ἐν ἀλλοτρίοις βασιλείοις ..σας ἐλθεῖν κατάσκοπος; καὶ εἶπεν αὐτῷ ..χάριν τοῦ Διὸς [99] ἦλθον ἐγὼ καὶ οἱ .. Καὶ γνοὺς τοῦτο ὁ Τάνταλος, ἐκέλευσεν ..μεῖναι καὶ ἀνεθῆναι διὰ τὴν νόσον. Ὁ Γανυμήδης τρεῖς ἡμέρας ἀῤῥωστήσας τε- .. ἐκέλευσεν ὁ Τάνταλος ἀποδοθῆναι ἃ ..ρα καὶ τὴν θυσίαν εἰς τὸ ἱερὸν τοῦ Διός· ..ψανον δὲ τοῦ αὐτοῦ Γανυμήδους τεθῆναι ναῷ τοῦ Διὸς πρὸς τιμήν. Οἱ δὲ μετ' αὐ- ..λέντες ποιήσαντες αὐτῷ σορὸν, ἔθηκαν αὐτὸν ἐπιγράψαντες ἐν αὐτῷ, *Τρῶος, βασιλεὺς ..ν τῇ θυσίᾳ τὸν ἐνταῦθα κείμενον Γανυμήδην, υἱὸν αὐτοῦ, ἀνέθετο Διί.*

Thola mortuo, Israeli præfuit Æglom Zabulonites. Illis autem temporibus apud Græcos floruit Sibylla alia, Erythræa dicta: quo tempore etiam Phrygiæ imperavit Tros, Ili et Ganymedis pater. Hic vero duas condidit urbes: Trojam, a nomine suo, et Ilium, ab Ilo, filio natu **80** majore vocatum. Ubi vero urbium mœnia ad exitum perduxisset, reges Europæos omnes, præter Tantalum, Mycenarum regem, ad se vocavit: quod ægre ferens Tantalus, Troem deinceps infensissimum habuit. Tros autem, ante jacta urbium fundamina, Jovi Europæi templo victimas et dona missurum se voverat. Biennio itaque post mœnia absoluta, filium suum minorem, Ganymedem (quem, quod formosus esset, et minorennis, valde charum sibi habuit), L satellitibus stipatum mittit, ut Jovi Europæi dona afferret, et, ex voto patris, sacra perageret. Ille igitur mari trajecto ad templum Jovis iter instituit. Quod ubi inaudisset Tantalus, suspicatus eum Europæ exploratorem supervenisse, plurimos statim armatos emisit, qui Ganymedem sociosque rapuerunt, antequam Jovis fanum attigissent. Ganymedes autem metu correptus, in morbum incidit: interrogatus autem a Tantalo qua tandem spe fretus aliena regna exploratum venire ausus sit, respondit, suscepti itineris causam sibi sociisque solam esse, ut Jovi sacra facerent. Quo audito, Tantalus manere illum jussit, morbique sui curam habere. At vero Ganymedes, ubi triduum infirmitate sua laborasset, animam efflavit. Tantalus autem dona quæ attulerant victimasque, ad Jovis fanum deportanda **81** curavit: Ganymedis etiam reliquiis in eodem Jovis templo, honoris causa, inhumatis. Qui autem socii erant itineris, monumentum ei exstruxerunt, hoc inscriptum epitaphio: *Tros rex Asiæ, Ganymedem filium, hic jacentem, cum victimis, Jovi sacravit.*

.. ἐποίησεν ὁ Τάνταλος πρὸς θεραπείαν D ..ς αὐτοῦ· οὐκ ἦν γὰρ ἔθος Ἕλλησι θάπτειν

Hoc vero a Tantalo factum est, ut officiis hisce patrem ejus sibi conciliaret: alias enim Græcis

VARIÆ LECTIONES.

..λα Ox. [17] Τροΐαν Ox. [18] ἄρχεσθαι Ch., ἄρχεται Ox. [19] ὡπλισμένους Ch., ὁπλισμένους Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

..ύκην, καὶ τοῦ Κρέοντος θυγατέρα. Καὶ ..αρέλκει: Glauca enim ipsa Creontis fuit ..illam habes apud Apollinarium Rhod. et . Tzetzem in Lycophron.

..τὰ δὲ Θώλαν ἡγεῖτο τοῦ Ἰσραὴλ Αἰγλὼμ ὁ ..της. Post Tholam quidem, interjectis ..ro, Jephtha et Essebone, populum Israe- ..dicavit Elon Zabulonites, per annos de- ..videre est Jud. cap. XII, v. 14. Verum ..a subsultorie ab auctore tradita sunt.

(65) Ὃς ἐγένετο πατὴρ Ἰλίου. Scrib. Ἴλου. Scrib. etiam Τρὼς ubique, non Τρῶος, uti Noster habet.

(66) Πάντας προετρέψατο. Ad se vocavit, sc. εἰς τὸν ἐγκαινισμὸν, ut habet Cedrenus.

(67) Τὸν ἴδιον αὐτοῦ ἀδελφόν. Memoria lapsus est librarius: Scr. υἱόν. Cæterum de Tantalo, vide Euseb. Chron. I, post p. 84; et Scaliger. in locum: item Cedren. Jo. Tzetz. p. 89, Nat. Comit. p. 335, Helvic. p. 31.

hominibus receptum non fuit ut mortalis cujusvis reliquiæ intra sacram ædem reconderentur; ne sic divina pollucrentur. Et ista quidem memoriæ mandavit Didymus, sapientissimus historicus chronographus. Hinc nonnulli fabulantur Ganymedem ab aquila raptum fuisse, eo quod morte obierit repentina.

Post Troem, ad Phrygiam regnavit Ilus : quo tempore celebrabatur triumphus ille agonisticus Pelopis Lydii, contra Œnomaum Pisæum, in festo Solis agitatus : sicuti hæc nobis tradidit Charax historiographus.

Post hæc Israeli dux fuit et judex Sampson, vir strenuus et mysticus, mirandaque faciens, uti habetur in Hebraicis scriptis : quo tempore etiam Ægyptiis imperavit Lapathus. Duos hic habuit filios : Achæum et Laconem : moriturus itaque jussit, regnum suum regionemque filios duos inter se dividere. Achæus igitur, patre demortuo, regionem **82** totam in duas partes distribuens, fratri suo Laconi alteram tradidit. Is vero regionis partem, quæ sibi obtigerat, a nomine suo, Laconiam vocavit : ubi et urbem maritimam condidit, quam Githilliam appellavit : et regnavit ibi per annos XXXIII. Post hunc ad Laconiam regnarunt plurimi alii, usque ad Thestium, Laconum regem, qui, juxta ripam fluminis Eurotæ, urbem exstruxit ; quam ex nomine suo, Thestiam vocavit. Habuit autem Thestius iste filias, admirandæ formæ, tres : Ledam scilicet, Clytiam et Melanippen, quæ et *pulcherrimæ Laconides* appellabantur. Ex his Ledam pater locavit cuidam nomine Tyndaro, qui post mortem Thestii, Laconibus imperavit. Tyndarus autem ex Leda filiam habuit, nomine Clytæmnestram ; quam post temporis adultiorem factam, in uxorem duxit Mycenarum rex Agamemnon. At vero Leda, inscio marito, vitiata est a nobili quodam juvene, nomine Cygno, filio Ederionis, Achæorum regis, a Jove Pico oriundi. Vitiabatur autem Leda in ædibus suis suburbanis, ad Eurotam fluvium sitis, ubi oblectationis causa tunc temporis morabatur. Gravida autem facta a Cygno, Ederionis regis filio, uno partu **83** tres inde edidit infantes : Castorem, Pollucem, et Helenam, mirandæ formæ virginem : quam postea Tyndarus Menelao, Argivorum regi, Agamemnonis connutritio, in uxorem dedit : uti memoriæ prodidit sapientissimus Palæphatus ; illud etiam testatus, frustra se poetas habuisse, in fabula illa de Leda, a Jove in cygnum verso, compressa.

A ἔνδον ἱεροῦ οἴκου λείψανον θνητοῦ ἀνθρώπο
μὴ κοινοῦσθαι τὰ θεῖα. Ταῦτα δὲ συνεγράψα
φώτατος Δίδυμος ὁ ἱστορικὸς χρονογράφος.
σιν οὖν τινες τὸν Γανυμήδην ἁρπαγέντα ὑπ
διὰ τὸ συμβὰν αὐτῷ ὀξύτατον τοῦ θανάτου.

Μετὰ δὲ Τρῶον ἐβασίλευσε τῶν Φρυγῶν ἐ
ἐν αὐτῷ δὲ τῷ καιρῷ ἐλαλεῖτο ἡ νίκη τοῦ
Πέλοπος τοῦ Λυδοῦ καὶ Οἰνομάου τοῦ Πι[20]
ἐπιτελεσθεῖσα ἐν τῇ ἡλιακῇ [21] ἑορτῇ· ἅτι
εγράψατο Χάραξ ὁ ἱστορικός.

Μετὰ δὲ τοὺς χρόνους τούτους ἦν κριτὴς κ
ἡγούμενος τοῦ Ἰσραὴλ Σαμψὼν, ἀνὴρ γενν
μυστικὸς καὶ θαύματα ποιῶν, καθὰ ἐν τῇ Ἑ
B ἐμφέρεται συγγραφῇ. Ἐν οἷς χρόνοις ἐβασίλ
Αἰγύπτου χώρας ὁ Λάπαθος [22]· ἔσχε δὲ υἱ
τὸν Ἀχαὸν [23] καὶ τὸν Λάκωνα. Μέλλων δὲ τ
ἐκέλευσε τοῖς ἑαυτοῦ υἱοῖς διαμερίσασθαι τὸ β
αὐτοῦ καὶ τὴν χώραν εἰς δύο. Ὅστις Ἀχαὸς
τὴν τελευτὴν τοῦ αὐτοῦ πατρὸς ἀπομερί
χώραν πᾶσαν εἰς δύο ἔδωκε τῷ αὐτοῦ ἀδελ
κωνι τὸ ἥμισυ τῆς χώρας ἐκ τῆς πατρικῆ
βασιλείας. Καὶ ἐκάλεσε τὴν ὑπ' αὐτοῦ βασ
νην χώραν εἰς ὄνομα ἴδιον Λακωνικήν· καὶ
λευσε Λάκων ἔτη λγ', καὶ κτίζει πόλιν ὀνόμα
λίαν [25] εἰς [26] τὴν πάραλον. Καὶ μετ' αὐτὸν ἐ
σαν Λακώνων ἄλλοι πολλοὶ ἕως τῆς βασιλ
Θεστίου, βασιλέως Λακώνων· ὃς ἔκτισε π
C ἴδιον ὄνομα Θεστίαν παρὰ τὸν ποταμὸν τὸν
νον Εὐρώταν. Καὶ ἔσχεν ὁ αὐτὸς Θέστιος θυ
τρεῖς, εὐπρεπεῖς πᾶσαν ὑπερβολὴν [27], τὴν Λ
τὴν Κλυτίαν καὶ τὴν Μελανίππην· αἵτιν
λοῦντο *προΐοῦσαι Λακωνίδες*. Τὴν δὲ Λή
ἔδωκεν ὁ πατὴρ αὐτῆς Θέστιος πρὸς γάμον·
ματι Τυνδαρίῳ (68)· [101] ὅστις μετὰ τὴν τ
τοῦ Θεστίου ἐβασίλευσε τῆς τῶν Λακώνων
Ἔσχε δὲ θυγατέρα [28] ἐκ τῆς Λήδας ὁ αὐ
δαρος ὀνόματι Κλυταιμνήστραν· ἥντινα μετ
αὐξηθεῖσαν ἠγάγετο γυναῖκα Ἀγαμέμνων,
λεὺς τῆς Μυκηναίων χώρας. Ἡ δὲ ἐπορνεύθη
θεῖσα ὑπό τινος νεωτέρου συγκλητικοῦ,
Κύκνου, υἱοῦ Ἐδερίωνος, βασιλέως τῆς
τοῦ καταγομένου ἐκ τοῦ Πίκου Διὸς, Τυνδαρ
D τῆς Λήδας ἀνδρὸς, ἀγνοοῦντος τὴν μοιχεία
Λήδα ἐπορνεύθη μετεωριζομένη ἐν προαστ
κειμένῳ παρὰ τὸν Εὐρώταν ποταμὸν, καὶ
γενομένη ὑπὸ Κύκνου τοῦ μοιχοῦ, υἱοῦ Ἐ
βασιλέως, ἔτεκεν ἐν ἑνὶ τοκετῷ βρέφη τρία,
καὶ Πολυδεύκην καὶ Ἑλένην. Ἥτις Ἐλ
φοβερὸν κάλλος, ἣν ἐξέδωκε μετὰ ταῦτα ὁ αὐτὸς Τυνδάριος εἰς γάμον Μενελάῳ, τῷ βασι

VARIÆ LECTIONES.

[20] Πέλωπος — Πεισαίου Ox. [21] ἡλιακῇ Ch., Ἠλιακῇ Ox. [22] ἐβασίλευσε τῆς Αἰγύπτου χώρας ὁ
θος. « Scribend. cum Cedreno, p. 120 C, τῆς Εὐρώπης χώρας. » Ch. [23] τὸν Ἀχαόν. « Ita etia
Cedrenus tamen eum Ἀχαιὸν vocat. » Ch. [24] Ἀχαός. Ἀχαὸν Ox. [25] ὀνόματι Γιθιλλίαν. « C
Γαθυνίαν vocat. » Ch. Est Γύθειον. [26] εἰ Ox. [27] εὐπρεπεῖς πᾶσαν ὑπερβολὴν « Præpositio
cidit ; supple εἰς, uti habet Cedrenus εὐπρεπεῖς εἰς ὑπερβολήν. » Ch. [28] θυγατέρα Ch., θυγατέ

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(68) Τυνδαρίῳ. Scr. Τυνδάρῳ.

ων, συντρόφῳ τοῦ Ἀγαμέμνονος (69), καθὼς Παλαίφατος ὁ σοφώτατος συνεγράψατο, ὅτι μάτην οἱ ἱστοροῦσι ποιητικῶς λέγοντες ὅτι ὁ Ζεὺς γέγονε κύκνος καὶ Λήδαν ᾔσχυνε.

δὲ τῶν Φρυγῶν χώρας ἐπὶ τῶν χρόνων τοῦ A Σαμψὼν, ἐβασίλευσε Δάρδανος, υἱὸς Ἰλίου (70). αὐτοῖς δὲ τοῖς χρόνοις ἐβασίλευσε τῶν Ἑλλήνων, ἐστι τῆς Ἑλλάδος (71), τὶς ὀνόματι Ἄβας γ'. Καὶ μετ' αὐτὸν ἐβασίλευσεν ὁ Προῖτος '. Τούτου ἡ γυνὴ ἡ Σθενέβοια, ἡ καὶ Ἄντεια[29], ε τὸν Βελλεροφόντην· καὶ προσέπεμψεν αὐτῷ καὶ οὐκ ἐπείσθη, λέγων ὅτι Χαμεύρετόν[30] με ὁ βασιλεὺς Προῖτος πρὸ τῆς βασιλείας αὐτοῦ ἐθρέψατο καὶ τιμῆς με ἠξίωσεν υἱοῦ συν- αὐτῷ. Καὶ πράξω τι τοιοῦτον κατ' αὐτοῦ; οὐχ όμος Ἕλλη-ι. Καὶ τοῦτο ἀκούσασα ἡ Σθενέ- λογισαμένη μήποτε, ὡς ἔχων παῤῥησίαν υἱοῦ ὅτον, εἴπῃ αὐτῷ ὅτι προσέπεμψεν αὐτῷ τινας ισα αὐτοῦ, λάθρα εἶπε τῷ ἰδίῳ ἀνδρὶ ὅτι, Ἐρᾷ Βελλεροφόντης καὶ ἐπέρχεταί μοι, καὶ μὴ B ούν μοι δώσει καὶ θάνω φυλάττουσά σοι σω- ιαν, ὡς ἀνδρὸς ἐρῶσα, φοβοῦμαι[31]. Καὶ λέγει [165] ὁ Προῖτος, Νόμος ἐστὶν Ἕλλησι μὴ κακῶς τῷ συνεσθίοντι (72). Ἀλλὰ πέμπω αὐ- 3) πρὸς τὸν ἴδιόν σου πατέρα Ἰοβάτην[32], μεθ' ἔφαγε, γράφων αὐτῷ φονεῦσαι αὐτὸν ἐπίβουλον τῆς ἐμῆς βασιλείας καὶ σοῦ αὐτῆς. Ὁ ῆσας οὕτως ἔδωκεν αὐτῷ γράμματα, σφρα- αὐτὰ βασιλικῇ σφραγῖδι. Καὶ λαβὼν τὰ γράμ- Βελλεροφόντης, ἀγνοῶν τὴν κατασκευὴν τὴν ὑτοῦ ἀπῆλθε πρὸς τὸν Ἰοβάτην βασιλέα, καὶ αὐτὸν ἐν τῷ ἀρίστῳ. Καὶ μαθὼν ὁ Ἰοβάτης θεν, ἐκάλεσεν αὐτὸν, καὶ ὡς φιλούμενον παρὰ C ροίτου, γαμβροῦ αὐτοῦ, ὡς υἱὸν ἐκέλευσε συν- ν αὐτῷ (74). Καὶ δεξάμενος τὰ γράμματα καὶ ὡς τὰ γραφέντα αὐτῷ, καὶ εἰδὼς ὁ Ἰοβάτης νέφαγεν αὐτῷ, εἶπε καθ' ἑαυτὸν ὅτι μᾶλλον

A Sampsonis autem temporibus, in Phrygia regnavit Dardanus, Ili filius.

Eodem etiam tempore ad Græciam regnavit Abas quidam, per annos xxiii. Post eum, Prœtus, annos xvii. Hujus uxor Stheneboea, quæ et Antia dicta est, Bellerophontem deperibat; mittit igitur qui eum sollicitarent; sed Bellorophon, votis ejus annuere nolens, respondit: Prœtus, inquiens, antequam rex esset, me expositum reperit, et apud se domi enutrivit; nec minus charum habuit convictorem, quam si filius ejus fuissem. Egone igitur, ut in hunc virum tale aliquid committerem? Absit hoc ab homine Græco! Hæc ubi audisset Stheneboea (metuens ne forte libertate, quam apud Prœtum tanquam filius habuit, usus, se ab B uxore ejus ad amplexus suos sollicitatum esse aperiret), clam apud virum criminatur eum: Bellerophon, inquiens, perdite me amans, involat in amplexus: timeoque ne ab ejus veneficio brevi peritura sim; dum tui amans, castitatem meam tibi incolumem præsto. Prœtus vero **84** respondens: Injuriam, inquit, illis quisbuscum comederint, inferre, Græcis religio est: cæterum Jobati, patri tuo, quicum nunquam comedit, eum mittam, per litteras eum rogans uti hunc e medio tollat; ut qui tibi regnoque meo struxit insidias. Ad hunc igitur modum fecit Prœtus, et litteras Bellerophonti tradidit, regio sigillo obsignatas; quas ille nihil doli suspicatus, Jobati C defert. Incidit autem in Jobatem, forte tum prandentem; qui, audito Bellerophontem advenisse, quem Prœtus gener filii loco charum habuit, illum in mensæ consortium adhibuit. Deinde litteris acceptis perlectisque, Jobates, cum in mensæ etiam

VARIÆ LECTIONES.

[29] Ἄντεια Ox. [30] χαμεύρετον. χαμαιεύρετόν με εὗρε καὶ ἀνεθρέψατο verba adespota apponit Suidas II, p. 652, vel ex Malala, vel ex Antiocheno Joanne altero. [31] φοβοῦμαι Ch., καὶ φοβοῦμαι Ox. [32] Ἰοβάτην semper Ox., Ἰοβάτην Cedrenus.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(69) Συντρόφῳ τοῦ Ἀγαμέμνονος. Σύντροφον Agamemnonis Menelaum appellat, eo quod, ut ipse fuit, non fratres erant, sed, apud Atreum, Agamemnonis patrem, Menelaus Plisthenis filius una cum Agamemnone enutritus fuerit: ut infra expresse lib. v. Cæterum an hæc etiam Palæphati, quem auctor citat, mens fuerit, penitus nescimus: ex ejus enim περὶ ἀπίστων quinque, quos Suida teste scripsit, unicus tantum nunc exstat, qui priora erat. Revera tamen et Agamemnon et Menelaus Plisthenis filii, Atrei vero nepotes erant; atque non connutritii tantum, sed fratres ger-

(70) Ἐβασίλευσε Δάρδανος, υἱὸς Ἰλίου. Scr. ut supra monuimus. Cæterum Dardanus Ili filius erat; filius vero ejus, qui eum in regno excepit, Laomedon dictus est.

(71) Τῶν Ἑλλήνων, τοῦτ' ἔστι, τῆς Ἑλλάδος. Codex habet, τῶν Ἑλλήνων, καὶ τῆς Ἑλλάδος, haud recte· Ἑλλὰς enim apud auctorem hunc, pro particulari Græciæ regione sumitur, ut supra monuimus, licet eum parum sibi constantem observare possimus; ibi enim Sicyonios vocat Ἑλλαδικοὺς, hic Argivorum regnum τὴν Ἑλλάδα appellat. Abas enim, et Prœtus, Argivorum reges fuerunt.

D (72) Μὴ ποιεῖν κακῶς τῷ συνεσθίοντι. De hospitibus non violandis, vide Isac. Tzetzem, in Lycophron., qui Alexandro exprobrat quod pro beneficiis in illum illatis, Menelaum, contra jus fasque, injuriis affecerit. Ubi etiam veteris hospitibus salem apponendi consuetudinis meminit: Ἅλα δὲ ἐτίθουν οἱ παλαιοὶ ἐν ταῖς τῶν ξενιῶν καταρχαῖς συμβολικῶς, ἐπευχόμενοι ὥσπερ ἅλς ἐκ δύο φύσεων, τῆς ὑδατώδους καὶ γεηρᾶς, εἰς μίαν φύσιν ἐπάγῃ τὴν τοῦ ἁλὸς, οὕτω παγῆναι καὶ τούτους εἰς μίαν ὁμόνοιαν.

(73) Πέμπω αὐτόν. Forte, πέμψω.

(74) Ἐκέλευσε συνεσθίειν αὐτῷ. J. Tzetzes chil. 7, hist. 149, Jobaten eum per novem dies continuos conviviis excepisse asserit; decimo vero tandem die perlectis litteris, cum tamen occidere non potuisse, ut qui socius fuerat mensæ.

Ἰδὼν ὁ Ἰοβάτης δὲ τὸ γράμμα τῇ δεκάτῃ,
Κτείνειν οὐχ εἶχεν οὐδ' αὐτὸς, συμμετασχὼν
[τραπέζης.

consortium eum vocasset : Indubie, inquit apud A se, homo iste inique insimulatur; si enim alicujus in eo mali conscia fuisset, communi uti mensa justitia ipsa non sivisset. Apud Græcos enim, injuriam ei, quicum comederint, inferre, nefas habetur. Juxta hæc igitur genero suo rescripsit Jobates; et quæ sequuntur apud Euripidem, qui hac de re tragœdiam scripsit.

Prœto autem successit in regno Acrisius secundus per annos XXXI, et deinde Pelops, post victoriam contra Œnomaum a se partam; qui regnavit annos XXXII, a quo Græci postea Peloponnesii dicti sunt: qui **85** et urbem quoque condidit, quam Peloponnesum vocavit : unde postea Græcorum regnum Peloponnesiacum vocabatur.

Eodem tempore floruit Democritus philosophus : B qui etiam in scriptis suis philosophicis docuit debere eum qui philosophus evadere cupit, exercere, temperare se, et ab omnibus vitiis abstinere; omnia etiam recte intelligere, ac facere : ubi autem huc pervenerit, edocebitur nomen illud novem litteris scribendum; et videbit Filium Dei Verbum illud impassibile, olim etiam passibile futurum. Exstant autem hæc apud Theophilum, sapientissimum chronographum.

Eisdem temporibus etiam floruit Hippocrates, philosophus, qui medicinam docuit.

Post Pelopem, in regno successit Atreus, et regnavit annos XX. Hunc excepit Thyestes, qui regnavit annos XVI; post hunc regnavit Agamemnon C annos XVIII; huic successit Ægisthus, et regnum tenuit annos VII. Duravit itaque regnum Græcorum, nempe Peloponnesiacum, annos CLXIV.

Supradictis autem temporibus, ad Cretam primus regnavit Minos, Europæ filius : qui, cum mari dominatus esset, Atheniensibus bellum intulit, legesque illis imposuit. Hujus vero sapientissimus Plato meminit, in libris ejus *De legibus*. Circa eadem tempora celebres fuerunt Dædalus

κατηγορεῖται [104] οὗτος (75)· εἰ γὰρ κακῷ, οὐκ ἂν ἡ δίκη ἐποίησεν αὐτὸν φαγεῖ ἐμοῦ, ὅτι νόμος ἐστὶν Ἕλλησι τῷ συνεσθί ποιεῖν κακῶς. Καὶ τὰ αὐτὰ ἔγραψε τῷ ἰδίῳ γ καὶ τὰ λοιπά, καθὼς συνεγράψατο Εὐριπί τραγικὸς ποιητής, πληρώσας τὸ δρᾶμα.

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν τοῦ Προίτου ἐβασίλ δεύτερος[34] Ἀκρίσιος ἔτη λα', καὶ λοιπὸν μετὰ κην τὴν κατὰ Οἰνομάου ἐβασίλευσεν ὁ Πέλοψ[35] ἐξ οὗ καὶ Πελοποννήσιοι[35'] ἐκλήθησαν οἱ κοί (76). Ἔκτισε δὲ καὶ πόλιν, ἥντινα καὶ Π νησον[36] ἐκάλεσεν· ἔκτοτε καὶ Πελοποννήσιον τὸ βασίλειον Ἑλλάδος.

Ἐν αὐτοῖς δὲ τοῖς χρόνοις ἦν ὁ Δημόκριτος σοφούμενα διδάσκων· ὅστις καὶ ἐν τῇ φιλοσόφ συγγραφῇ ἐξέθετο ταῦτα ὅτι δεῖ τὸν θελόντα φι γενέσθαι ἀσκεῖν σωφρονεῖν, πάντων ἀπέχεσ κῶν, πάντα δὲ ὀρθῶς νοεῖν καὶ πράττειν, οὕτως φιλοσοφήσει, τότε μαθήσεται τὸ ἐννάγ ὄνομα (77) καὶ ὄψεται τὸν Υἱὸν τὸν Θεοῦ Λ ἀπαθῆ, παθητὸν μελλοφανῆ (78). Φέρεται δ εἰς τὸ σύγγραμμα Θεοφίλου [105] τοῦ σοφ χρονογράφου.

Ἐν δὲ τοῖς αὐτοῖς χρόνοις ἐφιλοσόφει Ἱπ της (79), ἰατρικὴν φιλοσοφίαν ἐκτιθέμενος.

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν Πέλοπος ἐβασίλ Ἀτρεὺς ἔτη κ', καὶ μετ' αὐτὸν ὁ Θυέστη ις', (80) καὶ μετ' αὐτὸν ὁ Ἀγαμέμνων ἔτη μετ' αὐτὸν ἐβασίλευσεν ὁ Αἴγισθος ἔτη ζ'. Κ οὖν ἡ βασιλεία τῶν Ἑλλήνων, ἤτοι Πελοπον ἔτη ρξδ'.

Ἐν δὲ τοῖς προειρημένοις ἀνωτέρω χρόν Κρήτης ἐβασίλευσε πρῶτος ὁ Μίνωος (81), τῆς Εὐρώπης· ὅστις καὶ ἐθαλασσοκράτει[38] σας Ἀθηναίοις καὶ νόμους ἐτίθη· περὶ οὗ Πλάτων ὁ σοφώτατος ἐν τοῖς *Περὶ νόμων* ὀ μασιν ἐμνημόνευσεν. Ἐν οἷς χρόνοις ἦσαν δ

VARIÆ LECTIONES.

[33] Εὐριπίδης. Vid. Bentlei. p. 20. [34] δεύτερος. De hoc disputat Schurzfl. Not. Bibl. Vin. [35] Πέλωψ Ox., Πέλοψ Cedrenus. [35'] Πελοπονήσιοι Ox. [36] Πελοπόνησον Ox. [37] Θυεστης Ox. [38] ἐ Ch., ἐθαλλασ. Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(75) Ὅτι μᾶλλον κατηγορεῖται. Durum hoc locutionis genus : κατηγορεῖται enim, pro, *injuste accusatur*, hoc loco poni videtur, nisi κακηγορεῖται, potius legendum sit. Τὸ μᾶλλον vero eodem modo usurpatum occurrit infra, lib. X, p. 307, αὐτὸς δὲ μᾶλλον, ὡς προγνοὺς τῆς ἐμῆς καρδίας, ἀνέκραξε, etc.

(76) Ἐξ οὗ καὶ Πελοπονήσιοι ἐκλήθησαν οἱ Ἐλλαδικοί. Stephan. de Urb. triplicem hanc regionem habuisse appellationem testatur : *Apis enim, Phoronei F. temporibus, Apia vocata est; Pelasgi vero Pelasgia :* ἐπὶ δὲ τῶν Πελοπιδῶν, Πελοπόννησος· *sub Pelopidis vero, Peloponnesus.*

(77) Τὸ ἐννάγραμμον ὄνομα. Scribendum ex Cedreno ἐννεαγράμματον.

(78) Παθητὸν μελλοφανῆ. Cedrenus habet νεοφανῆ.

(79) Ἐφιλοσόφει Ἱπποκράτης. Hippocrates duos medica arte celebres fuisse tradidit Jo. Tzetz. D chil. 8, hist. 155, Gnosidici filium, priorem rum vero, qui et Cous dictus est, hujus n Hippocrates vero iste Cous, librorum custos designatus, antiquorum medicorum omnium sit libros; ut idem Tzetzes testatur :

Ἐν Κῷ βιβλιοφύλαξ δὲ δειχθεὶς ὁ Ἱππο
Τὰ παλαιὰ τῶν ἰατρῶν ἐνέπρησε βιβλία,
Καὶ τὸ βιβλιοφυλάκιον, δι' ὃ φυγὼν ἐκεῖθ
Ἐν Ἠδωνοῖς διέτριβεν, Ἑλλάδι, Θεσσαλ
Τῷ Ἀρταξέρξῃ σύγχρονος ὑπάρχων, κα
[δι

Verum Pelopis ævo Hippocrates, ejusqu χρονος Democritus, bene multis annorum c posteriores sunt.

(80) Ὁ Θυέστης ἔτη ις'. Cedren. ἔτη δώδε cius : vide Eusebium.

(81) Πρῶτος ὁ Μίνωος. Scr. Μίνως.

λος καὶ ὁ Ἴκαρος, [106] θρυλούμενοι (82) ἕνεκεν A τῆς Πασιφάης, γυναικὸς τοῦ Μίνωος βασιλέως καὶ τοῦ Ταύρου τοῦ νοταρίου αὐτῆς (83)· ἐξ οὗ ἔτεκε μοιχευθεῖσα υἱὸν τὸν κληθέντα Μινώταυρον, μεσάσαντος (84) τῇ μοιχείᾳ τῆς πορνείας τοῦ Δαιδάλου καὶ τοῦ Ἰκάρου. Ὁ δὲ Μίνωος βασιλεὺς τὴν Πασιφάην ἀποκλείσας ἐν τῷ κουβουκλείῳ (85) μετὰ δύο δουλίδων παρεῖχεν αὐτῇ τροφὴν, καὶ εἴασεν αὐτὴν ἐκεῖ, μηκέτι ἑωρακὼς αὐτήν. Καὶ ἐκείνη θλιβομένη, ὡς λυθεῖσα τῆς βασιλικῆς ἀξίας, νόσῳ βληθεῖσα ἐτελεύτα· ὁ δὲ Δαίδαλος καὶ ὁ Ἴκαρος ἐφονεύθησαν· ὁ μὲν Ἴκαρος φεύγων τῆς φρουρᾶς (86), ὡς πλέει, ἐποντίσθη, ὁ δὲ Δαίδαλος ἐσφάγη. Περὶ δὲ τῆς Πασιφάης ἐξέθετο δρᾶμα ὁ Εὐριπίδης ὁ ποιητής [38].

Ἐν αὐτοῖς δὲ τοῖς χρόνοις Ἡρακλῆς ὁ τελεστὴς B ὁ μυστικὸς ἄθλους ποιήσας, ἀπελθὼν ἐν τῇ Λιβύῃ χώρᾳ συνέβαλε τῷ Ἀντέωνι (87), καὶ αὐτῷ ὄντι μυστικῷ, ποιοῦντι δὲ γήϊνά [39] τινα. Καὶ νικήσας αὐτὸν ὁ Ἡρακλῆς ἐφόνευσεν αὐτόν· ὅστις Ἡρακλῆς, μετὰ τὴν νίκην νόσῳ βληθεὶς, ἑαυτὸν εἰς πῦρ ἔβαλε (88) καὶ ἐτελεύτα· περὶ [107] οὗ Δίδυμος ὁ σοφώτατος συνεγράψατο. Τοῦ δὲ Ἰλίου τότε ἐβασίλευσε μετὰ Δάρδανον Λαομέδων, ὁ αὐτοῦ υἱός.

Μετὰ δὲ Σαμψὼν ἡγεῖτο τοῦ Ἰσραὴλ Ἡλὶ ὁ ἱερεύς.

Ἐν δὲ τοῖς ἀνωτέρω χρόνοις ἐτελεύτα ὁ Ἀνδρόγηος, ὁ υἱὸς τῆς Πασιφάης καὶ τοῦ Μίνωος, βασιλέως τῆς Κρήτης· ὡσαύτως δὲ καὶ αὐτὸς Μίνωος ἐτελεύτησε, καὶ ἐκέλευσε μέλλων τελευτᾷν βασιλεῦσαι τῆς Κρήτης τὸν Μινώταυρον. Καὶ μετὰ τὴν τούτου τελευτὴν τοῦ C Μίνωος ἐβασίλευσε τῆς Κρήτης ὁ Μινώταυρος, ὁ Πασιφάης υἱὸς καὶ Ταύρου τοῦ νοταρίου αὐτῆς. Καὶ ὕβριν λογιζόμενοι οἱ συγκλητικοὶ τῆς Κρήτης τὸ βασιλευθῆναι ὑπὸ τοῦ Μινωταύρου, ὡς μοιχογεννήτου, συσκευάζονται αὐτῷ καὶ προτρέπονται τὸν Θησέα, ὡς γενναῖον, τὸν υἱὸν τοῦ Αἰγέως, βασιλέως τῆς Θεσσαλίας, εἰς τὸ πολεμῆσαι αὐτῷ, συνταξάμενοι προδίδειν τὸν Μινώταυρον καὶ τὴν χώραν πᾶσαν, καὶ διδόναι αὐτῷ καὶ τὴν ἀδελφὴν αὐτοῦ εἰς γυναῖκα, τὴν Ἀριάδνην, τὴν ἐκ Πασιφάης καὶ τοῦ Μίνωος βασιλέως· εἶχε γὰρ ἀπὸ τῆς Πασιφάης καὶ τοῦ Μίνωος τὸν Ἀνδρόγηον καὶ τὴν Ἀριάδνην. Καὶ ἦλθε κατ' αὐτοῦ ὁ Θησεὺς εἰς τὴν Κρήτην ἐξαίφνης, καὶ πάντες ἐάσαντες τὸν Μινώταυρον οἱ συγκλητι- D κοὶ καὶ ὁ στρατὸς ἔδοξαν φεύγειν τὴν πόλιν Γόρτυναν [40]. Καὶ γνοὺς ὁ Μινώταυρος τὴν προδοσίαν,

A et Icarus; ob Pasiphaen, Minois regis uxorem; Taurumque, scribam ejus: quocum rem habuit Pasiphae, filiumque ex eo, Minotaurum, peperit; adulterii consciis, atque illud etiam promoventibus Dædalo et Icaro. Rex vero Minos uxorem suam in cubiculo, una cum duabus ancillis, victu necessario adhibito, includi jussit; nec post illud temporis unquam in conspectum viri venit. Cæterum, quod regia dignitate exuta esset, excrucians se, in morbum incidit, et sic vitam finivit. Dædalus autem et Icarus deinde perierunt; hic quidem, rupto carcere, inter navigandum, mari demersus est; Dædalus vero gladio occisus. De Pasiphae vero fabulam conscripsit Euripides poeta.

B Iisdem temporibus Hercules ille, ærumnis suis clarus, initiator et mysta, Libyam profectus, cum Anteone, qui ipse mysta fuit, terrestresque quasdam artes exercuit, congressus est. Quem cum vicisset Hercules, occidit: post victoriam vero, morbo correptus, seipsum in ignem conjecit; ubi absumptus periit. Hæc autem a Didymo sapientissimo conscripta sunt. Regnavit ad Ilium tunc temporis, post Dardanum, filius ejus Laomedon.

Israelem vero, post Sampsonem, judicavit Eli sacerdos.

Temporibus autem supradictis mortuus est Androgeus, Minois Cretæ regis ex Pasiphae filius. Mortuus est etiam Minos ipse: qui **87** moriturus successorem sibi in regno constituit Minotaurum. C Post Minoem itaque mortuum, Cretæ regnum tenuit Minotaurus, Pasiphaes ex Tauro, Notario suo, filius. Verum regni primores probro sibi ducentes, si ex adulterio natum regem haberent, in eum conspirarunt: Theseumque, Ægei Thessaliæ regis filium, virum strenuum, adhortati sunt promittentes se Minotaurum regionemque totam prodituros; et Ariadnam, sororem ejus, Minois regis ex Pasiphae filiam in uxorem illi daturos. Susceperat enim ex Pasiphae rex Minos Androgeum et Ariadnam. Statim itaque Theseus in Cretam, adversus Minotaurum, proficiscitur. Proceres autem, cum exercitu toto, simulata fuga, Minotaurum, urbemque Gortynam deseruerunt. Minotaurus D vero proditionem sentiens, et ipse fugit in Labyrinthum regionem: ubi, cum ad montem pervenisset, speluncam quamdam subintrans delituit. Theseus

VARIÆ LECTIONES.

[38] Vid. Bentlei. p. 27. [39] γήϊνα. Fortasse conferenda quæ sunt p. 42 D extr. γητείας, i. e. γοητείας τινάς Schurzfleischius, Not. Bibl. Vin. p. 65 parum probabiliter. [40] Γορτύναν Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(82) Θρυλούμενοι. Scr. θρυλλούμενοι.

(83) Τοῦ νοταρίου αὐτῆς. Notarii, sive scribæ; dictio Latina, apud Græcos recentiores frequenter usurpata. Eusebius tamen Taurum τοῦ Μίνωος στρατηγὸν, Minois *Militiæ Præfectum fuisse vult, Chron. lib. poster. ex Philochoro.*

(84) Μεσάσαντος. Pro μεσιτεύσαντος, seu μεσιτευσάντων, de utrisque enim dictum.

(85) Ἐν τῷ κουβουκλείῳ. Ex Latino, cubiculum vocabulum factum.

(86) Φεύγων τῆς φρουρᾶς. Lego, ἐκ τῆς φρουρᾶς.

(87) Τῷ Ἀντέωνι. Hic Anteus aliis est.

(88) Ἑαυτὸν εἰς πῦρ ἔβαλε. Ita etiam Eusebius Chron. lib. II: Ἡρακλῆς νόσῳ λοιμώδει περιπεσὼν, εἰς πῦρ ἑαυτὸν ῥίψας τελευτᾷ.

autem eum insecutus, et a quodam edoctus ubi latitavit, e latebris extractum statim interfecit. Victor itaque in urbem Gortynam reversus, triumphum de Minotauro egit, magnamque apud proceres subditosque omnes comparavit sibi gloriam. Proceres etiam rogavit, uti ad patrem Ægeum secum profecti, triumphum etiam illic celebrarent. Theseum vero, antequam patriam versus **88** vela dedisset, antevertit nauta quidam; qui Ægeo, Thesei patri nuntiavit Minotaurum ex urbe aufugisse. Suspicatus itaque pater dolose cum eo egisse Cretenses (quorum fraudes etiam in proverbia abierant : *Cretenses semper mendaces*), seipsum in mare projecit et periit. Theseus itaque reversus, patrem exstinctum invenit, et consiliariis suis ita suadentibus, Cretensium regno, cum Ariadna, spreto (cum Patre defuncto, in Thessaliæ regno jam successurus esset), uxorem sibi accepit Iliam quæ et Phædra dicta est. Ariadna vero, in Jovis templum se recipiens, ibi ad mortem usque virgo sacris vacavit.

A ἔφυγε καὶ αὐτὸς εἰς τὴν Λαβύρινθον χώραν (89)· καὶ [108] ἀνελθὼν ἐν ὄρει εἰσῆλθεν εἰς σπήλαιον κρυπτόμενος. Καὶ καταδιώξας αὐτὸν ὁ Θησεὺς ἔμαθεν ὑπό τινος ποῦ κέκρυπται· ὅντινα ἐκβαλὼν ἐφόνευσεν εὐθέως. Καὶ εἰσελθὼν ἐν τῇ πόλει Γορτύνῃ ἐθριάμβευσε τὴν κατὰ τοῦ Μινωταύρου νίκην· καὶ εὐφημεῖτο [41] ἀπὸ τῶν συγκλητικῶν καὶ ἀπὸ πάσης τῆς χώρας. Καὶ ᾔτησεν αὐτοὺς ἀπελθεῖν πρὸς τὸν Αἰγέα, τὸν αὐτοῦ πατέρα, ἵνα καὶ πρὸς αὐτὸν θριαμβεύσῃ τὴν νίκην. Πρὸ τοῦ δὲ αὐτὸν καταπλεῦσαι πρὸς τὸν πατέρα αὐτοῦ, ἀπελθών τις ναύτης ἀνήγγειλε τῷ βασιλεῖ Αἰγεῖ [42], τῷ πατρὶ τοῦ Θησέως, ὅτι ἐξέφυγεν ἐκ τῆς πόλεως ὁ Μινώταυρος· καὶ ὑπέλαβεν ὅτι ἄλην [43] αὐτῷ ἐποίησαν οἱ Κρῆτες (90)· ἐξέθεντο γὰρ περὶ αὐτῶν, *Κρῆτες ἀεὶ* B *ψεῦσται*· καὶ ἔῤῥιψεν [44] ἑαυτὸν εἰς τὴν θάλασσαν καὶ ἀπώλετο. Ἐλθὼν οὖν ὁ Θησεὺς εὗρεν αὐτὸν τελευτήσαντα· καὶ πεισθεὶς τῇ ἰδίᾳ συγκλήτῳ περιεφρόνησε τῆς βασιλείας τῆς Κρήτης καὶ τῆς Ἀριάδνης, βασιλεύσαντος τοῦ ἰδίου πατρὸς τῆς Θεσσαλίας, καὶ ἠγάγετο γυναῖκα τὴν Ἰλίαν [45] τὴν λεγομένην Φαίδραν. Ἡ δὲ Ἀριάδνη εἰσελθοῦσα ἐν τῷ [109] ἱερῷ τοῦ Διὸς ἔμενεν ἱέρεια παρθένος, ἕως οὗ ἐκεῖ ἐτελεύτησε.

Illis temporibus increbuit fama mendax, de amoribus Phædræ et Hippolyti privigni, Thesei ex pellice filii : de quibus postea sapientissimus Euripides drama conscripsit. Acciderunt autem ea, quæ de Phædra traduntur LII annis post mortuam Pasiphaen : sicuti a sapientissimo Domnino chronographo memoriæ proditum est. Erat autem Phædra, formam quod spectat, statura justa, C ornata, facie oblonga, moribus honestis : Hippolytus vero statura etiam justa, robustus, colore nigro, capillo brevi, subsimus, facie lata, dentibus grandioribus, barba rara, venationi deditus, animo sapienti et sedato. Rex Theseus vero, ubi audisset quæ de uxore Ilia Phædra disseminabantur in populum, moleste **89** hæc in ea tulit : commotus etiam ira in filium suum Hippolytum, illis quidem rem non aperit. Cæterum sumpto sibi tauro albo Neptuno illum immolavit; filiumque Hippolytum exsecratus, diris devovit. Hippolytus vero post tres menses venatum egressus, dum eques aprum in-

Ἐν αὐτοῖς δὲ τοῖς χρόνοις ἐθρυλλεῖτο [46] ἐν τῇ Θεσσαλίᾳ ὁ ψεύστης πόθος τῆς Φαίδρας ὁ πρὸς Ἱππόλυτον, τὸν πρόγονον αὐτῆς (91), υἱὸν δὲ Θησέως ἐκ παλλακῆς· περὶ ἧς ὁ σοφώτατος Εὐριπίδης μετὰ ταῦτα συνεγράψατο δρᾶμα ποιητικῶς. Μετὰ οὖν νβʹ ἔτη τοῦ τελευτῆσαι τὴν Πασιφάην ἐστὶ τὰ κατὰ τὴν Φαίδραν, καθὼς ὁ σοφώτατος Δομνῖνος ὁ χρονογράφος ὑπεμνημάτισε. Τῇ δὲ θέᾳ ἦν ἡ Φαίδρα τελεία, εὔστολος, μάκροψις, σώφρων. Ὁ δὲ Ἱππόλυτος τῇ θέᾳ ἦν τέλειος, εὐσθενὴς μελάγχροος, κονδόθριξ, ὑπόσιμος, πλατόψις, ὀδόντας ἔχων μεγάλους, σπανὸς τὸ γένειον, κυνηγέτης, σώφρων δὲ καὶ ἥσυχος. Ὁ δὲ Θησεὺς ὁ βασιλεὺς ἀκούσας τὰ θρυλλούμενα ἐν τῇ πόλει περὶ τῆς αὐτοῦ γυναικὸς Ἰλίας Φαίδρας, ἐλυπεῖτο πρὸς αὐτήν· καὶ ἀγανακτήσας κατὰ τοῦ ἰδίου υἱοῦ Ἱππολύτου οὐκ ἔδειξεν αὐτοῖς· λαβὼν δὲ ταῦρον λευκὸν ἔδωκεν αὐτὸν θυσίαν τῷ Ποσειδῶνι, [110] καταρώμενος (92) τὸν υἱὸν αὐτοῦ Ἱππόλυτον καὶ αἰτούμενος κακῶς αὐτὸν ἀπολέσθαι. Καὶ συνέβη μετὰ μῆνας τρεῖς ἐν τῷ ἐξελθεῖν τὸν Ἱππόλυτον

VARIÆ LECTIONES.

[41] εὐφημεῖτο. ἐφημεῖτο Ox. [42] Αἰγέῖ Ox. [43] ἄλλην. ἄλην Ch., δόλῳ Cedrenus, unde et ἀπάτην duci potest. [44] ἔριψεν Ox. [45] Ἰλίαν. Inepte pro ἰδίαν. Sic et 22. [46] ἐθρυλεῖτο. Sic et 89, 13. 189, 18, 230, 3. 254, 1.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(89) Εἰς τὴν Λαβύρινθον χώραν. Cedr. habet, εἰς τὴν Λαβυρίνθων χώραν. Λαβύρινθον Hesychius interpretatur, κοχλιοειδῆ τόπον. Etymologici Magni auctor Labyrinthum Creticum montem fuisse ait, in quo antrum erat descensu ascensuque molestum. Λαβύρινθος ἐν τῇ Κρήτῃ νήσῳ ἐστὶν ὄρος, ἐν ᾧ ἐστι σπήλαιον ἀντρῶδες, δύσκολον περὶ τὴν κάθοδον, καὶ δυσχερὲς περὶ τὴν ἄνοδον· ἐν ᾧ λέγεται ὁ Μινώταυρος ἐμβληθῆναι.

(90) Ὅτι ἄλλην αὐτῷ ἐποίησαν οἱ Κρῆτες. Locus mendosus : suspicor legendum, ὅτι ἄλην αὐτῷ ἐποίησαν, quod verto, *in errorem eum duxerant.*

(91) Τὸν πρόγονον αὐτῆς. Πρόγονοι dicuntur, filii, ex nuptiis prioribus nati. Moscophul. Attic. voc. D Collect. Πρόγονοι καὶ οἱ ἀπὸ προτέρου γάμου γεγενημένοι, ὧν ὁ πατὴρ, ἢ μήτηρ εἰς δεύτερον ἦλθε γάμον. Λέγονται δὲ πρόγονοι, πρὸς τοὺς ἀπὸ τοῦ δευτέρου γάμου γεγεννημένους. Ἐπίγονοι δὲ λέγονται, οἱ ἀπὸ τοῦ δευτέρου γάμου.

(92) Καταρώμενος τὸν υἱόν. Eadem habes apud Jo. Tzetzem, chil. 6, hist. 56.

Τὰ Φαίδρας Ἱππολύτου τε δῆλα τελεῖ τοῖς πᾶσιν,
Ὡς ἦρα τούτου Φαίδρα μὲν προγόνου πεφυκότος.
Αὐτοῦ δ' αὐτὴν ἀπώσαντος, ψεύδεται τούτου βίαν
Θησεῖ, τῷ τούτου δὲ πατρὶ, θνήσκει δειναῖς κατάραις.

εἰς θήραν ἔφιππον [47] καὶ διῶξαι σύαγρον, τοῦ ἵππου A αὐτοῦ προσκόψαντος ἐξεσελλίσθη (93) καὶ ἔπεσε χαμαὶ, κατέχων τῇ ἀριστερᾷ χειρὶ τὸν χαλινὸν τοῦ ἵππου, καὶ εἰλιγέντος [48] (94) τοῦ λωρίου ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ ἐσύρη ὑπὸ τοῦ ἵππου· πληγὴν δὲ λαβὼν ἐν τῇ αὐτοῦ κεφαλῇ εἰσηνέχθη ὑπὸ τῶν δούλων εἰς τὴν πόλιν ἐν τῷ παλατίῳ· καὶ τῇ ἕκτῃ ἡμέρᾳ ἐκ τῆς πληγῆς τῆς αὐτοῦ κεφαλῆς τελευτᾷ· ἦν δὲ ἐτῶν κβ'. Ὁ δὲ Θησεὺς βασιλεὺς πενθῶν αὐτὸν ἐξεῖπε τῇ Φαίδρᾳ τὴν ἑαυτοῦ λύπην, ὀνειδίζων αὐτὴν, εἰρηκὼς αὐτῇ καὶ τὰ θρυλλούμενα ἐν τῇ πόλει καὶ τῇ χώρᾳ ἕνεκεν τοῦ Ἱππολύτου καὶ αὐτῆς. Ἡ δὲ Φαίδρα ἀκούσασα ταῦτα ἐξωμόσατο αὐτῷ μὴ εἰδέναι τοιοῦτον, ἀλλὰ καὶ ἀποκειμένην αὐτῷ καὶ μάτην τὴν λοιδορίαν ταύτην τοὺς τῆς πόλεως φημίσαι ὑπονοήσαντας. B Ὁ δὲ Θησεὺς μὴ πεισθεὶς αὐτῇ, αἰσχυνόμενος δὲ καὶ τὴν σύγκλητον αὐτοῦ, ἐποίησεν αὐτὴν ἀπὸ ὄψεως, κελεύσας μηκέτι αὐτῷ ὁρᾶσθαι, λυπούμενος δὲ καὶ διὰ τὸν θάνατον τοῦ ἰδίου αὐτοῦ υἱοῦ· ἐφίλει γὰρ αὐτόν. Ἡ δὲ [111] Φαίδρα, ὡς πάνυ σώφρων, θλιβομένη δὲ καὶ διὰ τὴν ψευδῆ κατηγορίαν τῶν τῆς πόλεως καὶ τῆς χώρας, καὶ τοῦ ἀνδρὸς τὸν ἀποδιωγμὸν αἰσχυνομένη, ἑαυτῇ ἀπεχρήσατο, καὶ τελ-υ-ᾷ οὖσα ἐτῶν λθ', καθὼς Κεφαλίων ὁ σοφώτατος συνεγράψατο ταῦτα, λέγων ὅτι μάτην περὶ τῆς σώφρονος Φαίδρας τὸν κατὰ Ἱππόλυτον πόθον ἐμυθολόγησαν, ποιητικῶς περὶ τῆς αὐτῆς πλασάμενοι.

Ἐν αὐτοῖς δὲ τοῖς χρόνοις ἐβασίλευσε τῶν Λακεδαιμονίων πρῶτος Εὐρυσθεὺς [49] (95) ἔτη μβ', καὶ C ἄλλοι βασιλεῖς μετ' αὐτὸν η' [50] ὁμοῦ ἐβασίλευσαν ἔτη σμς'. Καὶ ὁ Ἄλκμαινος [51] ἔτη λζ'. Καὶ κατέσχεν ἡ βασιλεία Λακεδαιμονίων τὰ πάντα ἔτη τκε', ὡς Ἀφρικανὸς ὁ σοφώτατος συνεγράψατο.

Μετὰ δὲ Ἠλεὶ τὸν προφήτην τῶν Ἰουδαίων πρῶτος ἐβασίλευσε τῶν Ἰουδαίων Σαοὺλ, ὁ τοῦ Κὶς, ἐκ φυλῆς Βενιαμὶν, ἔτη κ', ἐν Γαβαὼν τῇ πόλει. Τῶν δὲ Κορινθίων μετὰ τοὺς Λακεδαιμονίους (96) ἐβασίλευσε τότε Ἀλήτης [52] ἔτη λε', καὶ ἄλλοι βασιλεῖς ια' ἔτη σοζ'. Καὶ ὕστερον ἐβασίλευσεν [53] (97) * ἔτος α'. Κατέσχε δὲ ἡ βασιλεία Κορινθίων τὰ πάντα ἔτη τιγ'.

Ἐν [112] τοῖς χρόνοις τοῦ Σαοὺλ ἐπενόησαν πρῶ- D

A sequitur, equo forte cæspitante excussus, ad terram pronus cadit; et habenis lævæ manus digitis implicatis, ab equo rapiebatur: caput vero inde vulneratum, servi ad urbem deferentes, in palatium duxerunt: ubi sexto post die, ex capitis vulnere interiit, annum agens vicesimum secundum. Rex vero Theseus lugens illum, dolores suos Phædræ aperit: Hippolytum etiam illi in os injicit, exprobrans ea, quæ de consuetudine illorum populus undique dictitabat. Phædra, ubi hæc audisset, juramento adhibito, sibi cum eo quid tale unquam intercessisse negavit: quin et rumores, ab imperito vulgo de Hippolyto jactatos, falsos esse vanosque omnino. adjuravit. Theseus autem fidem ei nequaquam adhibens; pudefactus etiam, quod B primores suos hæc latere non potuissent, e conspectu suo eam amovit, visumque suum fugere eam jussit in perpetuum. Ipse interim fatum filii sui, quem unice dilexit, misere lugebat. Phædra vero, innocentiæ suæ sibi conscia, ægre etiam ferens se, ob falsum popelli rumorem, a conjuge suo ejectam esse; pudore victa, sibimetipsi mortem conscivit, annum agens tricesimum nonum: sicut ista litteris prodidit **90** sapientissimus Cephalion: qui poetas etiam perstrinxit, ob ea quæ de castissimæ Phædræ et Hippolyti amoribus, vanissime fabulati sunt.

Circa illa tempora Lacedæmoniis regnavit pri- C mus Eurystheus, per annos XII et post eum reges alii VIII, per CCXLVI annorum spatium: deinde Alcmænus, annos XXXVII. Duravit igitur regnum Lacedæmoniorum per annos CCCXXV, sicut scriptum reliquit sapientissimus Africanus.

Post Eli prophetam, regnavit primus ad Judæam Saulus, filius Cis ex tribu Benjamin, annis XX, in urbe Gibeah. Everso Lacedemoniorum imperio, Corinthiis regnavit Aletes, per annos XXXV, aliique deinde reges XI, per annos CCLXXVII, postea etiam regnavit* per annum unum. Duravit igitur regnum Corinthiorum annis CCCXIII.

D Iisdem Sauli temporibus, Pisæi primum certa-

VARIÆ LECTIONES.

[47] ἔφιππον. ἐφ' ἵππον Ox., ἔφιππος διώκων Cedrenus. [48] εἰλιγέντος Ch., εἰληγέντος Ox. V. p. 19 C. [49] Ἐρυσθεὺς Ox., Εὐρυσθεύς Ch., Cedrenus. [50] η'. Debebat ζ', quod reponit Schurzfleisch. Not. B. V. p. 226. V. ad p. 28 A. [51] καὶ ὁ Ἄλκμαινος. « Hic Ἀλκαμένης vocatur apud Eusebium. » Ch. [52] Ἀλήτης. Ἀλέτης Ox. [53] ἐβασίλευσεν. ἐβασίλευσαν πρυτάνεις, ἕκαστος ἔτος ἓν Schurzfleischius l. c. p. 222.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(93) Ἐξεσελλίσθη. Vox hybrida, ex particula Græca ἐξ, verbo vero Latino, Græco more formato, conficta: a σέλα enim, seu σέλλα, *sella* σελλίζομαι formatur, inde compositum, ἐξεσελλίσθη, ex *sella*, seu sede excussus est.

(94) Εἰληγέντος τοῦ λωρίου. Λωρίον, λῶρον et λῶρος, apud recentiores Græcos usurpata pro, Lorum, Habena.

(95) Ἐρυσθεύς. Scr. Εὐρυσθεύς. Euseb. Chron. l. II. Λακεδαιμονίων πρῶτος ἐβασίλευσεν Εὐρυσθεὺς ἔτη μβ'.

(96) Μετὰ τοὺς Λακεδαιμονίους. Forte scribendum, μετὰ τῶν Λακεδαιμονίων. Corinthiorum enim, et Lacedæmoniorum regnum eodem anno cœpisse, sub regibus scilicet Alete et Eurystheo, testatur Eusebius in Chronicis: quem vide.

(97) Καὶ ὕστερον ἐβασίλευσεν ἔτος α'. Supple, ex Eusebio, Αὐτομένης. Euseb. Chron. Can. Κορινθίων ἐβασίλευσεν ιθ'. Αὐτομένης ἔτος ἕν, et deinde οἱ Κορινθίων βασιλεῖς ἕως τοῦδε τοῦ χρόνου, μεθ' οὓς ἐνιαύσιοι Πρυτάνεις.

men Olympicum instituerunt; Jovi Olympio festivitatem illam universalem celebrantes. De his vero scripsit in Chronographia sua sapientissimus Africanus.

Eodem tempore Judæorum sacerdos erat Samuel propheta; qui, ex præcepto Dei, Davidem, Jesse filium, Judæorum regem constituit.

A τον ἀγῶνα οἱ Πισαῖοι [54] Ὀλυμπίων, τότε τὴν ἑορτὴν ἐπιτελέσαντες τὴν κοσμικὴν τῷ Διὶ Ὀλυμπίῳ, περὶ ὧν ὁ σοφώτατος Ἀφρικανὸς ἐχρονογράφησεν.

Ἐν αὐτῷ δὲ τῷ καιρῷ ἐγένετο ἱερεὺς τῶν Ἰουδαίων Σαμουὴλ ὁ προφήτης· καὶ προεβάλετο [55] κατὰ κέλευσιν Θεοῦ βασιλέα τὸν Δαβὶδ τοῦ Ἰουδαϊκοῦ ἔθνους, τὸν υἱὸν τοῦ Ἰεσσαί.

VARIÆ LECTIONES.

[54] Πισσαῖοι Ox. [55] προεβάλετο. προεβάλλετο Ox.

ΛΟΓΟΣ ΠΕΜΠΤΟΣ

ΧΡΟΝΩΝ ΤΡΩΙΚΩΝ *.

LIBER QUINTUS

DE TROJANIS TEMPORIBUS.

91 Davidis temporibus regnavit ad Ilium, sive Phrygiam, Priamus, Laomedonis filius. Eo regnante, Troja simul, omnisque Phrygum terra, a Græcis devastata sunt : quorum duces celebriores fuerunt, Agamemnon et Menelaus, cum Neoptolemo Pyrrho, cæterisque, qui arma contra Ilium moverunt, ob Helenæ raptum, cujus amore Paris, qui et Alexander, captus fuerat. Erat enim Helena statura justa, decora, papillis formosis, nivis instar alba, pulchris superciliis, eleganti naso, vultu optimo, crine crispo et subflavo, oculis grandiusculis, gratiosa, voce suavi, stupendum denique ob formam inter feminas spectaculum ; annum autem tunc temporis agebat vicesimum sextum. Causa vero, quæ Trojæ Phrygiæ regionibus regnisque omnibus ruinam invexit, hujusmodi fuisse perhibetur.

B [113] Ἐν δὲ τοῖς χρόνοις τοῦ Δαβὶδ ἐβασίλευσε τοῦ Ἰλίου, ἤτοι τῆς Φρυγῶν χώρας, Πρίαμος, υἱὸς Λαομέδοντος. Ἐν δὲ τῇ αὐτοῦ βασιλείᾳ τότε καὶ τὸ Ἴλιον, καὶ τὸ Δάρδανον, καὶ ἡ Τροία, καὶ πᾶσα ἡ χώρα τῆς Φρυγίας πορθεῖται ὑπὸ τῶν Ἀχαιῶν· ἐν οἷς ἱστορεῖται Ἀγαμέμνων καὶ Μενέλαος καὶ οἱ λοιποὶ σὺν τῷ Νεοπτολέμῳ Πύῤῥῳ, ὅσοι ἐπεστράτευσαν κατὰ τοῦ Ἰλίου διὰ τὴν ὑπὸ Πάριδος [56] τοῦ καὶ Ἀλεξάνδρου κλοπὴν τῆς Ἑλένης· ἐτρώθη γὰρ εἰς αὐτὴν (98). Ἡ γὰρ Ἑλένη ἦν τελεία, εὔστολος (99), εὔμασθος, λευκὴ ὡσεὶ χιών, εὔοφρυς, εὔρινος, εὐχαράκτηρος (1), [114] οὐλόθριξ, ὑπόξανθος, μεγάλους ἔχουσα ὀφθαλμούς, εὐχαρής, καλλίφωνος, φοβερὸν θέαμα εἰς γυναῖκας· ἦν δὲ ἐνιαυτῶν κϛʹ. Ἡ δὲ ἀρχὴ τῶν κακῶν τοῦ ἀπολέσθαι τὴν Τροίαν C καὶ πᾶσαν τὴν Φρυγῶν χώραν καὶ τὰ βασίλεια αὐτῆς εὑρέθη ἡ πρόφασις αὕτη.

92 Nato ex Hecuba Paride, pater ejus Priamus oraculum Apollinis consulit, quid de filio sibi nato sperandum esset. Responsum vero vates hoc dedit : *Natus est tibi filius Paris puer infaustus : qui tricesimum attingens annum, exitium regnis Phrygiis allaturus est.* Hæc ubi audisset pater, mutato sta-

Τοῦ Πάριδος γεννηθέντος ὑπὸ τῆς Ἑκάβης, Πρίαμος, ὁ τούτου πατὴρ, ἀπελθὼν ἐν τῷ μαντείῳ τοῦ Φοίβου ἐπυνθάνετο περὶ τοῦ τεχθέντος αὐτῷ υἱοῦ. Καὶ ἐδόθη αὐτῷ ὁ χρησμὸς οὗτος· *Ἐτέχθη σοι υἱὸς Πάρις, παῖς δύσπαρις, τριακοντούτης γενόμενος ὀλέσει τὰ βασίλεια Φρυγῶν.* Καὶ ταῦτα ἀκούσας ὁ

* Inscr. Τροϊκῶν Ox.

VARIÆ LECTIONES.

[56] Πάριδος Ch., Πάρυδος Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(98) Ἐτρώθη γὰρ εἰς αὐτήν. Subaudiendum, τῷ ἔρωτι.

(99) Εὔστολος. Vox hæc ad vestium ornatum proprie referenda : licet hoc in Helenæ laudibus locum habere non debere quis existimet. Leo Allat. in Isac. Porphyrogen. de prætermissis ab Homero, *bene comptam*, vertit.

(1) Εὐχαράκτηρος. Χαρακτὴρ hic de facie tantum dici apparebit cuilibet locum hunc sequentibus conferenti. Lib. enim xi, M. Antoninus Philos. λεπτοχαράκτηρος dicitur, eum prius κονδοειδὴς, curtus, et λεπτὸς, gracilis dictus fuisset. Verum S. Pauli characterisma lib. x, p. 235, datum, rem extra controversiam ponit. Ibi enim cum prius D tum corporis totius lineamenta, tum vultus capillitiique color, descripta fuerant, tandem addit auctor, ὑπογελῶντα ἔχων τὸν χαρακτῆρα, *vultum ridibundum* ei tribuens, μακροχαράκτηρος itaque, *facie longa*, λεπτοχαράκτηρος, *facie tenui*, seu *parva* necessario vertenda sunt.

A Πρίαμος εὐθέως μετωνόμασεν (2) αὐτὸν Ἀλέξανδρον, καὶ ἔπεμψεν αὐτὸν ἐν ἀγρῷ ὀνόματι Ἀμάνδρᾳ [57], γαλακτοτροφῆναι [58] παρὰ γεηπόνῳ (3) τινί, ἄχρις [115] οὗ διέλθῃ τὰ τριάκοντα ἔτη, ἅπερ ὁ χρησμὸς εἶπεν, ἐάσας τὸν αὐτὸν Ἀλέξανδρον τὸν καὶ Πάριδα Πρίαμος, ὁ αὐτοῦ πατήρ, ἐν τῷ ἀγρῷ· ποιήσας δὲ τεῖχος ἐν τῷ αὐτῷ ἀγρῷ (4) μέγα ἐκάλεσεν αὐτὸ πόλιν τὸ Πάριον. Καὶ ἔμεινεν ἐκεῖ ὁ Πάρις ἀνατρεφόμενος καὶ ἐν αὐτῷ διάγων καὶ ἀναγινώσκων· ὅστις ἐλλόγιμος καὶ εὐπαίδευτος ἐγένετο, καὶ ἐξέθετο λόγον ἐγκωμιαστικὸν εἰς τὴν Ἀφροδίτην, λέγων μείζονα [59] αὐτῆς θεὰν μὴ εἶναι μήτε τὴν Ἥραν μήτε τὴν Ἀθηνᾶν. Τὴν γὰρ Ἀφροδίτην τὴν ἐπιθυμίαν εἶπεν εἶναι· ἐκ τῆς ἐπιθυμίας οὖν πάντα τίκτεσθαι εἶπεν ἐν τῇ ἑαυτοῦ ἐκθέσει. Διὰ τοῦτο ἱστοροῦσιν ὅτι B ὁ Πάρις ἔκρινε μεταξὺ Παλλάδος καὶ Ἥρας καὶ Ἀφροδίτης, καὶ τῇ Ἀφροδίτῃ ἔδωκε τὸ μῆλον, ὅ ἐστι τὴν νίκην, εἰπὼν ὅτι ἡ ἐπιθυμία, ὅ ἐστιν ἡ Ἀφροδίτη, πάντα τίκτει καὶ τέκνα καὶ σοφίαν καὶ σωφροσύνην καὶ τέχνας καὶ τὰ ἄλλα πάντα ἐν λογικοῖς καὶ ἀλόγοις· μεῖζον δὲ αὐτῆς καὶ βέλτιον [60] μὴ εἶναι. Ἐξέθετο δὲ καὶ ὕμνον εἰς αὐτὴν τὸν λεγόμενον κεστὸν (5) ὁ αὐτὸς Πάρις. Μετὰ δὲ τὸ διελθεῖν τὸ λβʹ ἔτος λογισάμενος ὁ Πρίαμος ὅτι παρῆλθεν ὁ χρόνος τοῦ δοθέντος [116] χρησμοῦ περὶ τοῦ Πάριδος τῶν λʹ ἐνιαυτῶν, πέμψας ἤγαγεν ἀπὸ τοῦ ἀγροῦ τὸν αὐτὸν Ἀλέξανδρον τὸν καὶ Πάριδα μετὰ πάσης τιμῆς· ἐφίλει γὰρ αὐτόν. Καὶ ἐξῆλθεν ὁ αὐτὸς Πρίαμος εἰς ἀπάντησιν αὐτοῦ καὶ οἱ συγκλητικοὶ αὐτοῦ μετ' αὐτοῦ καὶ οἱ ἀδελφοὶ αὐτοῦ πάντες (6) καὶ πάντες οἱ τῆς πόλεως. Καὶ εἰσῆλθεν ἐν C τῇ Τροίᾳ ὁ αὐτὸς Πάρις τῷ λγʹ αὐτοῦ ἔτει μηνὶ Ξανθικῷ (j) τῷ καὶ Ἀπριλλίῳ. Καὶ ἑωρακὼς αὐτὸν ὁ Πρίαμος οὕτως εὐπρεπῆ καὶ τῇ θέᾳ, καὶ τῷ σθένει, καὶ τῇ διαλέκτῳ, ἐκέλευσεν αὐτῷ λαβεῖν δῶρα καὶ ἀπελθεῖν θυσιάσαι ἐν Ἑλλάδι Δαφναίῳ Ἀπόλλωνι, λέγων ὅτι Ἠλέησέ μου τὸ γῆρας καὶ παρήνεγκε τὰ κακά. Ἰδοὺ γὰρ παρῆλθεν ὁ χρόνος τοῦ χρησμοῦ. Καὶ ποιήσας τῷ αὐτῷ Πάριδι πρὸς πάντας τοὺς βασιλεῖς, ἤτοι τοπάρχας, τῆς Εὐρώπης χώρας (7) γράμματα ὁ Πρίαμος βασιλεύς, ὥστε δέξασθαι τὸν

tim nomine, Alexandrum eum vocavit: et amandatum eum in agrum quemdam, Amandram vocatam, agricolæ cuidam enutriendum tradidit, usque dum impleti essent anni illi xxx, oraculo designati. Priamus itaque, filio in agro relicto, muro magno agrum hunc cinxit, urbemque Parium vocavit. Paris itaque hic educatus est, ætatem suam bonis artibus impendens. Ingeniosus itaque, et eruditus evasit, et orationem laudatoriam in Venerem composuit, prædicans eam deabus omnibus superiorem, ne exceptis quidem Junone aut Minerva. Cupiditatem enim Venerem esse dixit: ex cupiditate autem omnia procreari. Inde de eo orta fabula arbitrum illum constitutum fuisse, inter Palladem, Junonem et Venerem; Veneri autem detulisse victoriam, dato illi malo aureo. Dixit enim Venerem, id est, cupiditatem, omnia procreare, liberos, sapientiam, temperantiam, artes, aliaque omnia, tam in
93 brutis, quam ratione præditis; neque ea majus esse, nec melius quidquam. Sed et Hymnum etiam in laudem ejus composuit Paris, quem *Cestum* appellavit. Priamus itaque, exacto tandem anno post tricesimum secundo, præfinitum oraculo tempus jam præteriisse ratus, mittit qui filium Alexandrum, quem apprime dilexit, ex agro illo honorifice educerent. Quin et rex ipse Priamus, proceribus, fratribus et civibus suis omnibus stipatus, ad eum recipiendum exivit. Paris itaque Trojam ingressus est, anno ætatis suæ tricesimo tertio, mense Xanthico, sive Aprili. Quem cum vidit Priamus tam aspectu, robore et facundia ornatum, jussit eum dona accipere, ut in Græciam proficiscens, Daphnæo Apollini sacra faceret, dicens: Deus senectutis meæ misertus mala denuntiata avertit: tempus enim oraculi jam prætérlapsum est. Priamus igitur Paridem demisit, datis illi muneribus pro omnibus Europæ regibus; quos etiam per litteras hortatus est, uti filium Paridem, sive Alexandrum, Oraculum Apollinis adeuntem, ut sacra ex voto faceret, pro dignitate exciperent.

VARIÆ LECTIONES.

[57] Ἀμάνδρᾳ. Μανδρῷ Cedrenus, unde Μάνδρᾳ Wesselingius ad Hieroclem p. 664, aliter opinor judicaturus, si Ἀμάνδραν Lycaoniæ commemoratam p. 14. E recordatus esset. [58] γαλακτοτροφῆναι. γαλακτοτροφηθῆναι Cedrenus. Infra p. 75 C, ubi γαλακτοτροφέντας est, Chron. Pasch. γαλακτοτροφηθῆναι. [59] μείζονα Ch., μήζονα Ox. [60] μεῖζον—βέλτιον. μείζων — βελτίων Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(2) Μετωνόμασεν αὐτὸν Ἀλέξανδρον. Isac. Porphyrog. περὶ τῶν καταλειφθ. ὑπὸ τοῦ Ὁμήρου, eum Alexandrum prius dictum fuisse asserit; deinde vero Paridem, ἀπὸ τοῦ περιεῖναι, quod vitata morte, cum a matre expositus fuisset, adhuc superstes esset.

(3) Γεηπόνῳ τινί. Scr. γηπόνῳ.

(4) Ποιήσας δὲ τεῖχος ἐν τῷ αὐτῷ ἀγρῷ. Vicus, muro cinctus, urbis statim nomen ubique apud auctorem hunc sibi sumit: exempla hujus rei frequentia.

D (5) Λεγόμενον κεστόν. Κεστὸν ἱμάντα, apud Homer. acu pictum lorum: significat etiam, Cingulum nuptiale. Hesych. Κεστὸν ἱμάντα, τὸν ποικίλον ἱμάντα, ἢ χιτῶνα ποικίλον, ἢ τὸν τῆς Ἀφροδίτης ἱμάντα.

(6) Οἱ ἀδελφοὶ αὐτοῦ πάντες. Αὐτοῦ, hoc loco ad Paridem referendum videtur.

(7) Τοπάρχας τῆς Εὐρώπης χώρας. Europam, pro Græcia, et Helladem, pro Peloponneso, apud hunc nostrum frequenter poni supra, monuimus.

HODII NOTÆ.

(j) Μηνὶ Ξανθικῷ. Præcise! si superis placet. Sic alius nugator Jo. Tzetzes in allegorica Homericarum Fabularum expos. ms. ait Paridem postquam in Pario exsul egerat, in Trojam receptum fuisse 22 Apr. et in Græciam missum a Patre Junii 18, quod et scribit infra Noster.

Paris itaque post tres dies, quibus Trojæ commoratus est, decimo octavo Desii, sive Junii mensis die discedit, acceptisque sibi donis regis quamplurimis, et ascitis, ex flore juventutis Phrygiæ, centum comitibus, inde solvens navigavit. Pervenit vero ad urbem quamdam Græciæ, **94** nomine Spartam, ubi regnabat Menelaus, Plisthenis filius. Qui quidem Menelaus apud Atreum Argivorum regem, una cum Agamemnone, regis filio, enutritus fuerat, unde Atridæ ambo vocati sunt. In ipso enim Paridis adventu in Spartam urbem, expeditionem agitabat Menelaus, una cum consanguineis suis prope diem soluturus, in Cretam insulam; ut ibi sacra Jovi et Europæ faceret, in urbe Gortyna. Positum nempe hic in more sibi habuit, anniversarium uti festum et sacrificia circa illud tempus quotannis instituerat, Europæ in memoriam. Lectis itaque litteris, muneribusque acceptis, quæ Priamus rex Phrygiæ miserat, Alexandrum sive Paridem amplexus est; nec minus honorifice eum excepit, quam si filius suus fuisset. Constituit itaque ex suis, qui ministrarent ei sociisque, et pararent mensam, aliaque omnia necessaria, seorsim in palatio suo. Quinetiam licentiam ei concessit in urbe illa diebus quotquot vellet, commorandi, usque dum vires suas, navigatione exhaustas, resumere potuerit: deinde vero ut abiret, ad destinatum sacrificium Apollinis templo ex voto peragendum. Paridem itaque cum rebus ita omnibus instructissimum in palatio suo curasset Menelaus, navi conscensa, in Cretam profectus est.

A αὐτοῦ υἱὸν [61] Πάριδα τὸν καὶ Ἀλέξανδρον ἀπιόντα εἰς εὐχὴν θυσιάσαι τῷ Ἀπόλλωνι, ἀπέλυσε [62] τὸν αὐτὸν Πάριδα, πέμψας καὶ τοῖς βασιλεῦσι δι' αὐτοῦ δῶρα. Καὶ ἐξῆλθε τῷ Δαισίῳ [63] τῷ καὶ Ἰουνίῳ μηνὶ ιη' μετὰ ν' καὶ ζ' ἡμέρας τῆς ἐν τῇ Τροίᾳ παρουσίας αὐτοῦ, καὶ ἀποπλεύσας μετὰ πολλῶν δώρων βασιλικῶν, ἔχων μεθ' ἑαυτοῦ ἄνδρας Φρύγας νεανίσκους ρ'. Καὶ κατήντησεν ἐν τῇ [117] πόλει τῇ λεγομένῃ Σπάρτῳ τῆς Ἑλλάδος, τῇ βασιλευομένῃ, ἤτοι τοπαρχουμένῃ (8), ὑπὸ Μενελάου, υἱοῦ Πλεισθένους [64]· ὅστις Μενέλαος ἀνετράφη εἰς τὰ βασίλεια τοῦ Ἀτρέως, βασιλέως τῶν Ἀργείων, ἅμα Ἀγαμέμνονι, υἱῷ αὐτοῦ· κἀκεῖθεν ἐλέγοντο οἱ δύο Ἀτρεῖδαι. Ὁ δὲ Μενέλαος ἕτοιμος ἦν ἀποπλέειν εὐθέως ἐν τῇ Κρήτῃ ἅμα τοῖς συγγενεῦσιν αὐτοῦ, ὀφείλων θυ- B σιάσαι τῷ Διὶ καὶ τῇ Εὐρώπῃ ἐν τῇ Γορτύνῃ, πόλει τῆς Κρήτης, ὅτε ἦλθεν ὁ Πάρις ἐν τῇ Σπάρτῳ πόλει (9) πρὸς αὐτόν. Ἔθος γὰρ εἶχεν ὁ Μενέλαος ποιεῖν ἑορτὰς καὶ θυσίας ἐν τῷ αὐτῷ χρόνῳ κατ' ἔτος εἰς μνήμην τῆς Εὐρώπης, ὡς ἐκ γένους αὐτῆς. Δεξάμενος δὲ τὸν Ἀλέξανδρον τὸν καὶ Πάριδα καὶ γράμματα τοῦ βασιλέως Πριάμου τῆς Φρυγίας καὶ Ἀσίας καὶ τὰ βασιλικὰ δῶρα τὰ παρ' αὐτοῦ δοθέντα, περιεπτύξατο [118] τὸν Πάριδα Ἀλέξανδρον, καὶ εὐμενῶς δεξάμενος αὐτὸν, ὡς ἴδιον υἱὸν, ἐν πάσῃ τιμῇ ἀφώρισεν αὐτῷ ἐν τῷ ἰδίῳ παλατίῳ δίαιταν καὶ παντοῖα ἀναλώματα καὶ τοῖς αὐτοῦ καὶ πᾶσαν θεραπείαν, εἰρηκὼς αὐτῷ διατρῖψαι ἐν τῇ αὐτῇ πόλει ὅσας ἐὰν βούληται ἡμέρας, αἰτῶν αὐτὸν μείναντα ἀνεθῆναι διὰ τὴν τοῦ πλοὸς ἀθυμίαν καὶ εἶθ' οὕτως C ἀπελθεῖν πληρῶσαι τὸ τάγμα τῆς θυσίας εἰς τὸ ἱερὸν τοῦ Ἀπόλλωνος. Καὶ εὐθέως ὁ Μενέλαος καταστήσας αὐτὸν ἐν πολλῇ θεραπείᾳ ἀπέπλευσεν ἐπὶ τὴν Κρήτην, ἐάσας αὐτὸν εἰς τὸ ἴδιον παλάτιον.

Interim vero, dum Cretæ commoraretur Menelaus, Jovi Asterio et Europæ sacra peragens in urbe Gortyna, quadam die contigit Helenam **95** in hortum palatii sui descendere, cum Æthra, Me-

Ἐν τῷ δὲ διάγειν τὸν Μενέλαον ἐπὶ τὴν Κρήτην θυσιάζοντα Διὶ Ἀστερίῳ (10) καὶ τῇ Εὐρώπῃ ἐν τῇ Γορτύνῃ πόλει συνέβη τὴν Ἑλένην κατελθεῖν ἐν τῷ παραδείσῳ τοῦ παλατίου αὐτῆς εἰς τὸ ἑωρισθῆναι μετὰ τῆς

VARIÆ LECTIONES.

[61] υἱοῦ Ox. [62] ἀπέλυσε. ἀπέλευσε Ox. [63] Δαισίῳ. Δεσίῳ Ox. [64] Πλισθένους Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(8) Τῇ βασιλευομένῃ, ἤτοι τοπαρχουμένῃ. Βασιλεύειν per vocem τοπαρχεῖν fere reponit auctor noster, quia jam olim, ante scriptoris hujus ætatem, τοῦ βασιλέως appellatio imperatori Romano appropriata fuerat; reges autem alii, principesque omnes, excepto, ut apparet ex eodem Luitprando, Legat. ad Niceph. Bulgaro, ῥῆγες, reges vocabulo Latino, et τοπάρχαι, dicebantur. Imperatores etiam Romanos hujus nominis honorem aliis invidisse apparet ex Luitprando, qui legation. ad Nicephorum Phocam pro Othone M. obiit; ubi imperatoris fratrem habes hac de re cum Luitprando litigantem, verbis hisce: *Octavo autem, id est, Sabbato primo dierum Pentecostes, ante fratris ejus Leonis, curopalatæ et logothetæ præsentiam sum deductus; ubi de imperiali vestro nomine magna sumus contentione fatigati. Ipse enim vos, non imperatorem, id est, βασιλέα, sua lingua, sed ob indignationem, ῥῆγα, id est, regem, nostra vocabat. Cui cum dicerem, quod significatur idem esse, quamvis quod significat diversum: Me, ait, non pacis, sed contentionis causa venisse, sicque iratus surgens, vestras litteras, vere indignans, non per se, sed per interpretem suscepit.*

(9) Ἐν τῇ Σπάρτῳ πόλει. Cedren. Σπάρτῃ. Sparta vero tum urbem Laconicæ principem, tum Laconicam ipsam significare asserit Stephan. De urb. ex Timagora, qui de Spartis loquens, Ἐκπεσόντας (inquit) δὲ αὐτοὺς εἰς τὴν Λακωνικὴν Σπάρτην ἀφ' ἑαυτῶν ὀνομάσαι.

D (10) Θυσιάζοντα Διὶ Ἀστερίῳ. Jovi Asterio, id est, Cretensi; Hesych. Ἀστερίη, ἡ Κρήτη, καὶ ἡ Δῆλος οὕτως ἐκαλοῦντο. Jovem enim in Creta natum atque educatum fuisse testatur Lucianus, De sacrific. Οἱ δὲ αὖ Κρῆτες οὐ γενέσθαι παρ' αὐτοῖς, οὐδὲ τραφῆναι μόνον τὸν Δία λέγουσιν, ἀλλὰ καὶ τάφον αὐτοῦ δεικνύουσι. Dionys. Perieget. de situ orbis:

Κρήτη τιμήεσσα Διὸς μεγάλοιο τιθήνη.

Sic Virgil. etiam lib. III Æneid.

Creta Jovis magni medio jacet insula ponto,
Mons Idæus ubi, et gentis cunabula nostræ.

In Creta vero sepultum fuisse testantur Cedr. Chr. Alex. Auctor, Chronographus ἀνώνυμος, quem auctori huic præfiximus; qui omnes Pici Jovis Epitaphium proferunt, hisce verbis scriptum. Ἐνθάδε κεῖται θανὼν Πῖκος ὁ καὶ Ζεὺς ὃν καὶ Δία καλοῦσι.

Αἴθρας τῆς συγγενίδος τοῦ Μενελάου ἐκ Πέλοπος καὶ A τῆς Κλυταιμνήστρας [63] ἐκ γένους τῆς Εὐρώπης. Ὁ δὲ Πάρις παρακύψας εἰς τὸν παράδεισον καὶ προσεσχηκὼς τῷ κάλλει τῆς Ἑλένης καὶ τὴν νεότητα [64], βληθεὶς ἔρωτι εἰς αὐτὴν καὶ διὰ τῆς Αἴθρας τῆς συγγενίδος Μενελάου τῆς Πελοπίδος καὶ [119] τῆς Κλυταιμνήστρας ἐκ γένους τῆς Εὐρώπης ὑπονοθεύσας τὴν Ἑλένην, ἔλαβεν αὐτὴν καὶ ἔφυγε διὰ τῶν εἶχε μεθ' ἑαυτοῦ πλοίων (11) ἐκ τῆς Τροίης μετὰ χρημάτων λιτρῶν τριακοσίων καὶ κόσμου πολλοῦ πολυτίμου καὶ ἀργύρου ἅμα τῆς Αἴθρας (12) τῆς ἐκ γένους τοῦ Πέλοπος καὶ τῆς Κλυταιμνήστρας τῆς ἐκ γένους Εὐρώπης καὶ ε' δουλίδων κουβικουλαρίων (13) αὐτῆς. Καὶ ἀντεπέρασεν εἰς τὴν Σιδῶνα (14), κἀκεῖθεν πρὸς τὸν Πρωτέα, βασιλέα τῆς Αἰγύπτου, μηκέτι ἀπελθὼν εἰς τὸ ἱερὸν τοῦ Ἀπόλ- B λωνος καὶ ποιήσας τὴν θυσίαν ἐν Ἑλλάδι. Μεμαθηκότες δὲ οἱ φυλάττοντες τὸ παλάτιον Μενελάου στρατιῶται τὴν τῆς Ἑλένης φυγήν, φοβούμενοι εὐθέως ἐξέπεμψαν στρατιώτας τρεῖς ἐκ τῆς πόλεως [120] Σπάρτου τῆς Ἑλλάδος ἐν τῇ Γορτύνῃ πόλει τῆς Κρήτης ἀπαγγελοῦντας τῷ Μενελάῳ βασιλεῖ τὴν κλοπὴν τῆς Ἑλένης τὴν ὑπὸ Πάριδος, καὶ ὅτι μετ' αὐτῆς ἔλαβε καὶ τὴν Αἴθραν τὴν συγγενίδα αὐτοῦ καὶ τῆς Κλυταιμνήστρας [67]. Καὶ ἀπέμεινεν ἀκούσας ὁ Μενέλαος ὡς ἔξηχος (15)· πολὺ γὰρ ἐλυπήθη διὰ τὴν Αἴθραν· ἣν γὰρ ἔχουσα ὑπόληψιν παρ' αὐτῷ σώφρονος πάνυ. Καὶ εὐθέως καταπλεύσας ὑπέστρεψεν ἐν τῇ Ἑλλάδι ἐν πόλει Σπάρτῳ, πανταχοῦ πέμπων εἰς ἀναζήτησιν τῆς Ἑλένης καὶ τοῦ Πάριδος C καὶ τῶν μετ' αὐτῆς, καὶ οὐχ εὗρον.

Μετὰ δὲ χρόνον ἦλθεν ἐκ τῆς Αἰγύπτου ὁ Πάρις ἔχων τὴν Ἑλένην καὶ τὰ χρήματα καὶ τὸν πλοῦτον ὅλον (k) τὸν αὐτῆς. Ὁ δὲ Πρίαμος καὶ ἡ Ἑκάβη

nelai cognata ex Pelope, et Clytæmnestra, ab Europa genus ducente, ut sese ibi oblectaret. Paris autem in hortum forte despiciens, Helenam vidit, et, observata forma ejus, juventutis flore, amore ejus captus est: atque Æthræ, Menelai cognatæ prædictæ, ope usus, Helenam corrupit: et fuga demum rebus suis consulens, navesque, quas a Troja secum adduxerat, conscendens; ipsam, cum ccc pecuniarum libris, ornatuque multo pretioso, atque argento, comitante eam Æthra, Pelopis et Clytæmnestræ cognata, ab Europa oriunda, cum quinque ancillis cubiculariis, avexit. Sacrificioque in Græcia destinato et Apollinis templo insuper habitis in adversam Sidonem navigavit; indeque solvens, in Ægyptum venit ad regem Proteum. Milites vero, Menelai regis palatii custodes, ubi de Helenæ fuga edocti fuerant, animis consternati, sine mora tres milites, ab urbe Sparta, in Gortynam Cretæ mittunt, qui regi Menelao nuntiarent raptam esse a Paride Helenam; unaque abductam Æthram, regis et Clytæmnestræ cognatam. Hæc ubi audivit Menelaus, furore quasi quodam correptus est: ira etiam in Æthram vehementi commotus est; ut **96** qui de illius castitate spem sane optimam sibi conceperat. Statim itaque navem conscendens, in Græciam revertitur; et Spartam veniens, in omnes partes dimittit, qui Helenam cum Paride cæterisque requirant, sed nusquam invenerunt.

Post aliquod vero temporis spatium, Paris ex Ægypto rediens Helenam cum pecuniis, divitiisque ejus omnibus, secum advexit. Priamus autem

VARIÆ LECTIONES.

[63] Κλυταιμνήστρας. Κλυμένης, quam ponit Joannes Antiochenus p. 785. Errorem suum Malalas repetit et auget infra. [64] τὴν νεότητα. τῇ νεότητι Ch. [67] τῆς Κλυταιμνήστρας. Imo τὴν Κλυμένην.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(11) Διὰ τῶν εἶχε μεθ' ἑαυτοῦ πλοίων. Lego διὰ τῶν ὧν εἶχε vel potius διὰ ὧν εἶχε, etc.

(12) Ἅμα τῆς Αἴθρας. Æthra fuit Pithei filia, Thesei vero mater: quæ a Dioscuris, ob sororem Helenam a Theseo raptam, captiva abducta est; uti testatur Isac. Tzetz. in Lycophron. his verbis. Πειρίθους καὶ Θησεύς, ὁ μὲν Διὸς ὤν, ὁ δὲ Ποσειδῶνος, φιλίαν ποιησάμενοι, ἁρπάσαι συνέθεντο Διὸς θυγατέρα. Ἁρπάσαντες γοῦν τὴν Ἑλένην, παρατίθενται ἐν Ἀθήναις τῆς Ἀττικῆς Αἴθρᾳ, τῇ Πιτθέως μὲν θυγατρί, μητρὶ δὲ Θησέως. Κάστωρ δὲ καὶ Πολυδεύκης οἱ Διοσκορίδαι, οἱ τῆς Ἑλένης ἀδελφοί, πορθήσαντες τὴν Ἀττικήν, διὰ τὴν ἁρπαγὴν τῆς Ἑλένης, Αἴθραν λαμβάνουσιν αἰχμάλωτον πρὸς αἰσχύνην αὐτοῦ. Ἧς ἁρπαγείσης πάλιν τῆς Ἑλένης ὑπ' Ἀλεξάνδρου, συναπῆρεν αὐτῇ καὶ ἡ Αἴθρα ἐπὶ Τροίαν.

(13) Καὶ ε' δουλίδων κουβικουλαρίων. Κουβικουλάριος, uti ex hoc loco apparet, tam pro *Cubicularia*, quam pro *Cubiculario*, sumitur.

(14) Καὶ ἀντεπέρασεν εἰς τὴν Σιδῶνα. Phœniciam versus iter direxit Paris, verum adversis ventis jactatus, Ægyptum tandem appulit. Constantinus Manasses.

Εἰς ναῦν ἐμβὰς ἀλλαλοον, ἀπαίρει πρὸς Φοινίκην.

Et paulo infra:

Ὑποληφθεὶς δὲ πνεύμασι σφοδροῖς πολυταράχοις,
Μόλις εἰς ἓν ὡρμίσατο στομάτων τῶν τοῦ Νείλου,
Κανωβικὸν ὀνομασθὲν ἐν χρόνοις τοῖς ὑστέροις.

(15) Ὡς ἔξηχος. Infra etiam de Oreste in furorem acto Auctor habet εἰς ἐξιχίαν (Scrib. ἐξηχίαν) D ἦλθεν ἀπὸ μανίας, παρ' ἑαυτὸν γενόμενος· id est, *furore correptus est.* Scilicet ἡ ἔξηχος διάνοια τῇ φρονίμῳ opposita est; ut ex Etymologico magno discere licet. Πυκνά, τὰ συνεχῆ καὶ συνετά· ἡ γὰρ φρόνιμος διάνοια πεπυκνωμένη ἐστίν. Ὥσπερ τοὐναντίον ἡ ἔξηχος, ἠραιωμένη. Cedrenus in dicta Orestis historia, habet, καὶ ποτὲ μὲν ἐν ἀνέσει διῆγε, ποτὲ δὲ τὰ ἐξόχων ἐπετέλει· ubi tamen ἐξήχων legendum suspicor. Infra etiam, de Oreste in furorem acto, auctor habet, εἰς ἐξιχίαν ἦλθεν ἀπὸ τῆς μανίας παρ' ἑαυτὸν γενόμενος, p. 101, Cedr. ἔξοχος habet; quem vide.

HODII NOTÆ.

(k) Τὸν πλοῦτον ὅλον. Σὺν χρήμασι ποσότητι τριῶν πεντηνταρίων, ait Jo. Tzetzes in ms. cit.

et Hecuba, ubi Helenam cum Paride conspexerunt, egregiam feminæ formam mirati; quænam esset, et a quibus orta parentibus, eam sciscitati sunt. Respondit Helena se Alexandri, sive Paridis, cognatam esse; magisque ad Priamum et Hecubam, quam ad Menelaum, Plisthenis filium, se pertinere. Quippe a Danao et Agenore, Sidoniis, æque ac Priamum, se genus ducere affirmavit. Ex Plesiona enim, Danai filia, nati sunt Atlas et Electra: Electræ autem filius fuit rex Dardanus; a quo Tros et Trojani reges. Addidit præterea regem Dynam, Hecubæ patrem, genus suum repetere a Phœnice, Agenoris filio; a Dyna autem, Ledam etiam suam traxisse originem. His itaque verbis Priamum et Hecubam allocuta Helena, juramento ab eis confirmari petiit, se ab illis proditum non iri; juramento etiam testata eis se nihil omnino a Menelao subripuisse, bona vero sua solum secum tulisse. Tum vero Hecuba **97** amplexa eam osculata est, aliisque omnibus deinde chariorem habuit.

Edocti vero Agamemnon et Menelaus, Helenam cum Paride ad Trojam pervenisse, legatos mittunt, qui reddi Helenam postularent. Et quidem soror ejus Clytæmnestra maxime hoc urgebat viro suo Agamemnoni, Argivorum regi: quæ et litteras etiam Menelao dedit, Helenæ tradendas, quibus reditum ejus suadere nitebatur. Ante bellum itaque susceptum, Menelaus ad Priamum contendit, uxorem Helenam sibi reddi postulans. Priamidæ autem cum eam reddere renuerent omnino, in Trojanos arma protinus sumpserunt Atridæ, regulis etiam vicinis in belli societatem conductis. Sollicitatis itaque Peleo et uxore ejus Thetide, Chironem etiam, regem et philosophum, Thetidis patrem exoratum habuerunt, ut Achilles, Pelei et Thetidis filius, sibi daretur socius. Eum itaque Chiron accersit ex insula ubi, apud regem Lycomedem, socerum suum, Deidamiæ patrem, commorabatur. Achilles itaque comitem sese Atridis adjunxit; secum habens in exercitu suo MMM Myrmidonum (ita olim dicti, qui nunc Bulgari), inter quos Nestor fuit, et Patroclus, castrorum præfectus: impetrantibus hoc ab his Chirone, Peleo, et Thetide, ut Achillem comitarentur. Exivit igitur

A ἑωρακότες τὴν Ἑλένην μετὰ Πάριδος καὶ ὅτι τοιοῦτον εἶχε κάλλος θαυμάζοντες, ἐπυνθάνοντο παρ' αὐτῆς τίς εἴη ἢ τίνων ἀπόγονος. Ἡ δὲ Ἑλένη ἔφη· Ἀλεξάνδρου τοῦ καὶ Πάριδός [121] εἰμι [68] συγγενὴς [69], καὶ μᾶλλον προσήκειν Πριάμῳ (16) καὶ τῇ Ἑκάβῃ, καὶ οὐ τῷ Πλεισθένους υἱῷ Μενελάῳ. Δαναοῦ γὰρ ἔφη καὶ Ἀγήνορος τῶν Σιδονίων καὶ ἐκ γένους τοῦ Πριάμου καὶ αὐτὴν ὑπάρχειν ἐκ τοῦ γένους αὐτοῦ. Ἐκ Πλησιόνης [70] γὰρ τῆς Δαναοῦ θυγατρὸς ἐγεννήθη ὁ Ἄτλας καὶ ἡ Ἠλέκτρα, ἐξ ἧς ὁ Δάρδανος βασιλεύς, ἐξ οὗ ὁ Τρῶος καὶ οἱ τοῦ Ἰλίου βασιλεῖς· καὶ διὰ Φοίνικα, τὸν Ἀγήνορος υἱόν, οὗτινος ἐγένετο ἀπόγονος Δύνας βασιλεύς, ὁ Ἑκάβης πατήρ· ἐκ τοῦ γένους δὲ τοῦ Δύνα καὶ ἡ Λήδα ἔλεγεν (17) εἶναι. Ταῦτα δὲ εἰποῦσα ἡ Ἑλένη τῷ Πριάμῳ καὶ τῇ B Ἑκάβῃ ᾔτησεν αὐτοὺς ὁρκώσασα μὴ προδοθῆναι, καὶ λέγουσα μηδὲν τῶν Μενελάου εἰληφέναι, ἀλλὰ τὰ ἴδια μόνα ἔλεγεν ἔχειν. Καὶ λοιπὸν ἡ Ἑκάβη περιλαβοῦσα αὐτὴν κατεφίλει καὶ πλείω πάντων αὐτῆς ἀντείχετο.

Γνόντες δὲ οἱ περὶ Ἀγαμέμνονα καὶ Μενέλαον τὴν τῆς Ἑλένης ἐπὶ τὴν Τροίην μετὰ Πάριδος παρουσίαν, ἔπεμψαν πρέσβεις ἀποδοθῆναι τὴν Ἑλένην· ὤχλει γὰρ καὶ ἡ ἀδελφὴ αὐτῆς Κλυταιμνήστρα τῷ ἰδίῳ ἀνδρὶ Ἀγαμέμνονι, τῷ βασιλεῖ τοῦ Ἄργους, διὰ τὸ ἐλθεῖν τὴν Ἑλένην, τὴν αὐτῆς ἀδελφήν· ἥτις καὶ ἐποίησε πρὸς αὐτὴν γράμματα καὶ ἔδωκε Μενελάῳ ὀφείλοντα πεῖσαι [122] τὴν Ἑλένην. Καὶ ἦλθεν ὁ Μενέλαος πρὸς Πρίαμον ζητῶν τὴν Ἑλένην, τὴν C ἑαυτοῦ γυναῖκα, πρὸ τοῦ πολέμου· καὶ οὐκ ἐπείσθησαν οἱ Πριαμίδαι δοῦναι αὐτήν. Καὶ λοιπὸν ἐπεστράτευσαν κατὰ τοῦ Ἰλίου οἱ Ἀτρεῖδαι βασιλεῖς, προμάχους, ἤτοι τοπάρχας, προτρεπόμενοι. Καὶ ἐδυσώπησαν τὸν Πηλέα καὶ τὴν αὐτοῦ γυναῖκα, τὴν Θέτιν, καὶ τὸν αὐτῆς πατέρα Χείρωνα, τὸν φιλόσοφον βασιλέα, παρασχεῖν αὐτοῖς τὸν Ἀχιλλέα, υἱὸν τῆς Θέτιδος καὶ τοῦ αὐτοῦ Πηλέως, ἔκγονον δὲ Χείρωνος. Ὅστις Χείρων πέμψας ἤγαγεν αὐτόν· διῆγε γὰρ μετὰ Λυκομήδους βασιλέως, τοῦ πενθεροῦ τοῦ αὐτοῦ Ἀχιλλέως, πατρὸς δὲ τῆς Δηιδαμείης, ἐν τῇ νήσῳ. Καὶ ἀπῆλθε μετὰ τῶν Ἀτρειδῶν ὁ αὐτὸς Ἀχιλλεύς, ἔχων ἴδιον στρατὸν τῶν λεγομένων Μυρμιδόνων τότε (18), νυνὶ δὲ λεγομένων Βουλγάρων, τριῶν χιλιάδων, ἅμα Πατρόκλῳ στρατοπεδάρχῃ καὶ Νέστορι· οἵτινες ἐδυσ-

VARIÆ LECTIONES.

[68] εἰμί. εἶναι Cedrenus. [69] συγγενής Ox. [70] Πλησιόνης Cedrenus, Πλησιώνη; Ox. Utrumque nihili est: Pleione fuit Atlantis non mater, sed conjux. Conf. Bentlei. p. 73.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(16) Καὶ μᾶλλον προσήκειν Πριάμῳ. Incongrua ista sunt: itaque aut προσήκω scribendum, aut præcedentia ita legenda videntur: Ἡ δὲ Ἑλένη ἔφη Ἀλεξάνδρου, τοῦ καὶ Πάριδος εἶναι συγγενής, etc. Cæterum mutila sunt etiam sequentia; quorum tamen sensum utcunque expressimus.

(17) Λήδα ἔλεγεν εἶναι. Leg. τὴν Λήδαν ἔλεγεν εἶναι, aut, ἡ Λήδα, ἔλεγεν, ἐστί.

(18) Μυρμιδόνων τότε. Myrmidonas primo Æginetas dictos, Trojani vero belli temporibus Phthiotas D asserit Eustathius in Hom. Ἰλ. A. Μυρμιδόνες οἱ τῷ Ἀχιλλεῖ ὑποτεταγμένοι Φθιῶται ἐλέγοντο· κληθῆναι δέ φασι τὴν ἀρχὴν Μυρμιδόνας πρώτους τοὺς περὶ Αἴγιναν. Phthia vero Thessaliæ pars, teste Stephano de urb. Φθία, πόλις καὶ μοῖρα Θεσσαλίας· in quatuor enim partes eam dividit Strabo, apud eumdem. Στράβων δὲ εἰς τέσσαρα διαιρεῖ τὴν Θεσσαλίαν, Φθιῶτιν, Ἑστιαιῶτιν, Θετταλιῶτιν, Πελασγιῶτιν.

HODII NOTÆ.

(l) Μυρμιδόνων τότε, νυνὶ δὲ λεγομένων Βουλγάρων. Sic Jo. Tzetzes in Opere ms cit. ait Achillem in Trojam duxisse Οὔννων Βουλγάρων στράτευμα τῶν Μυρμηδόνων, ita legitur in codd. 2, mss. Bibl.

ωπήθησαν παρὰ Χείρωνος καὶ Πηλέως καὶ Θέτιδος A συνεῖναι τῷ Ἀχιλλεῖ. Ἀπῆλθε δὲ ὁ Ἀχιλλεὺς μόνος μετὰ τοῦ ἰδίου στρατοῦ ἐπὶ τὸ [71] Ἴλιον τῶν Ἀργείων καὶ τῶν Μυρμιδόνων. Προετρέψαντο δὲ, ἤτοι ἐδυσώπησαν [123], οἱ αὐτοὶ Ἀτρεῖδαι βασιλεῖς καὶ τοὺς λοιποὺς βασιλεῖς, ἤτοι τοπάρχας, καὶ προμάχους τοὺς ἀπὸ ἑκάστης χώρας τῆς Εὐρώπης, ἕκαστον μετὰ τοῦ ἰδίου στρατοῦ καὶ τῶν νηῶν. Καὶ ἀπέπλευσαν πάντες συναχθέντες ἐν Αὐλίδι χώρᾳ οὕτω λεγομένῃ. Χειμῶνος δὲ γενομένου καὶ τοῦ μάντεως Κάλχαντος εἰρηκότος θυσίαν ὀφείλειν δοῦναι τὸν Ἀγαμέμνονα Ἀρτέμιδι τῇ θεᾷ τῆς χώρας ἐκείνης τὴν ἑαυτοῦ θυγατέρα· ὁ δὲ Ὀδυσσεὺς ἀπελθὼν (19) διὰ δόλου ὡς ἀπὸ γραμμάτων τοῦ Ἀγαμέμνονος εἰς τὸ Ἄργος ἤνεγκε τὴν αὐτοῦ θυγατέρα Ἰφιγένειαν. B Καὶ ἑωρακὼς αὐτὴν ὁ Ἀγαμέμνων ἐλθοῦσαν ἔκλαυσε πικρῶς· φοβηθεὶς δὲ τὸν στρατὸν καὶ τοὺς τοπάρχας, ἐξέδωκεν αὐτὴν ἐπὶ θυσίαν Ἀρτέμιδι. Καὶ ἐν τῷ ἀπιέναι αὐτὴν εἰς τὸ ἱερὸν Ἀρτέμιδος καὶ σφαγῆναι ἔλαφος ἔκοψε τὴν ὁδὸν διαδραμοῦσα ἔμπροσθεν ἐν μέσῳ τῶν βασιλέων καὶ τοῦ στρατοῦ καὶ τοῦ ἱερέως καὶ τῆς παρθένου Ἰφιγενείης. Καὶ ἑωρακὼς αὐτὴν ὁ ἱερεὺς καὶ μάντις [72], Τὴν ἔλαφον πιάσαντες ἄξατε εἰς θυσίαν ἀντὶ τῆς παρθένου τῇ Ἀρτέμιδι. Καὶ ληφθεῖσα ἡ ἔλαφος ἐσφάγη τῇ Ἀρτέμιδι· τὴν δὲ Ἰφιγένειαν ἀποδέδωκε τῷ ἰδίῳ πατρὶ Ἀγαμέμνονι· ἥντινα ὁ Ἀγαμέμνων εἴασεν [73] ἐκεῖ ἐν τῷ βασιλεὺς ἐκεῖ ἐπὶ πάντων ὁ Ἀγαμέμνων ἐκ τοῦ Τροίαν.

Ἐλθόντων δὲ τῶν αὐτῶν Ἑλλήνων ἐπὶ τὴν C Τροίαν [124], ἀντέστησαν αὐτοῖς οἱ Τρῶες καὶ οὐ συνεχώρησαν αὐτοῖς παραβαλεῖν. Καὶ πολλῶν σφαγέντων ἐξ ἀμφοτέρων τῶν μερῶν, ἐν οἷς καὶ ὁ Πρωτεσίλαος ἐσφάγη, πρόμαχος Δαναῶν, καὶ [74] οὐ παρεχώρησαν οἱ Δαναοὶ, ἕως οὗ περιεγένοντο· καὶ κατέβησαν ἐπὶ τὴν παράλιον γῆν τῆς Τροίης καὶ ἔδησαν τὰ πλοῖα σχοινίοις. Ἑσπέρας δὲ γενομένης εἰσῆλθον οἱ Τρῶες ἐν τῇ πόλει καὶ ἠσφαλίσαντο τὰς πόρτας· μέσῃ δὲ νυκτὶ Κύκνος τις ὀνόματι, ἐκ γένους ὑπάρχων τοῦ Πριάμου, ἐκ τοῦ πλησίον ὑπάρχων, ἀκούσας τὴν τῶν Ἑλλήνων εἰς τὴν Τροίαν παρουσίαν, ἐξελθὼν ἐκ τῆς Νέαν Ἄνδρου (20) πόλεως μετὰ πλήθους πολλοῦ πολεμικοῦ ἐπέρριψεν αὐτοῖς· καὶ γενομένης συμβολῆς νυκτὸς φονεύεται ὑπὸ Ἀχιλλέως ὁ αὐτὸς Κύκνος, καὶ ἔπεσαν οἱ μετ' αὐτοῦ πρὸ ἡμέρας. Καὶ D λοιπὸν ἔδοξε τοῖς Δαναοῖς παραλαβεῖν τὰς πόλεις τὰς πλησίον τοῦ Ἰλίου καὶ τῆς Τροίης, ὡς συμμα-

Achilles, Argivis Myrmidonibusque **98** suis solis stipatus, adversus Ilium. Sed et Atridæ quosque etiam undique per Europam duces atque reges sollicitantes, hortati sunt, uti classibus suis et exercitu instructi, in societatem belli hujus venirent. Congregati itaque sunt omnes in Aulide regione, indeque jam soluturi; cum, tempestate oborta, Calchas vates edixit oportere Agamemnonem filiam suam loci istius Numini, Dianæ immolare. Ulysses igitur, simulatis ab Agamemnone litteris, Argos profectus est, atque inde filiam ejus, Iphigeniam, abduxit. Quam pater Agamemnon ubi vidit, acerbe flevit: metuens autem sibi ab exercitu regibusque, tradit illam Dianæ victimam. Cum autem duceretur virgo ad Dianæ templum, ut immolaretur, ecce, omnium in conspectu, regum et sacerdotis, exercitus, virginisque, cerva viam scindebat mediam percurrens. Quam ubi vidit sacerdos; hanc (inquit) comprehensam, loco virginis, date Dianæ victimam. Cervam itaque captam, hostiam fecerunt; et Iphigeniam patri suo Agamemnoni reddiderunt: quam tamen pater ejus relictam, sacerdotem in Dianæ templo constituit. Exinde itaque rex ibi omnium ab exercitu factus est Agamemnon: illinc vero exinde abeuntes, in Trojam profecti sunt.

ἱερῷ Ἀρτέμιδος ἱέρειαν. Καὶ λοιπὸν ἀνηγορεύθη ἐξπεδίτου· κἀκεῖθεν ὁρμήσαντες ἦλθον ἐπὶ τὴν

99 Græcos vero ad Trojam appropinquantes, Trojani erumpentes propulsabant, ut ad littus eorum ne appellerent. Multi igitur utrinque ceciderunt, inter quos fuit Protesilaus, ex Græcorum auxiliariis. Cæterum Græci nihil cedentes, sed oram Trojæ maritimam tandem occupantes, naves suas funibus alligarunt: nocte vero ingruente, Trojani urbem repetiverunt, portas suas obfirmantes. Nocte vero media Cygnus quidam, Priami cognatus, nec longe ab urbe habitans, audito Græcorum ad Trojam adventu; egressus ipse ex urbe Neandro cum copiis magnis, Græcos adoritur: commissoque per noctem prælio, ab Achille occisus est, profligatusque est exercitus ejus, antequam dies illuxerat. Consilium itaque Græci inierunt, Ilio Trojæque in proximo circumjacentes urbes præoccupandi; ut quæ Priami partes suscepissent. Juramentis itaque se invicem obstringentes, spo-

VARIÆ LECTIONES.

[71] τό. τῷ Ox. [72] μάντις. Deest εἶπεν. [73] εἴασαν Ox. [74] καὶ supervacuum: sic et p. seq. v. 1.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(19) Ὁ δὲ Ὀδυσσεὺς ἀπελθών. Δὲ videtur παρέλκειν.

(20) Ἐκ τῆς Νέαν ἄνδρου. Νεάνδρου legitur apud Cedrenum. Stephan. de urb. Neandriam vocat. Νεάνδρεια, πόλις Τρωάδος ἐν Ἑλλησπόντῳ, ὡς Χάραξ. Et deinde, λέγεται καὶ Νεάνδριον οὐδετέρως, ὡς Θεόπομπος.

HODII NOTÆ.

Oxon., obscurius vero in cod. quodam tertio: Tzetzes ipse fortasse scripsit τῶν νῦν. Idem postea in eodem Opere.

Περαίγγης τῶν Παιόντων δὲ τουτέστι τῶν Βουλγάρων

Τῶν ἐξ Ἀσίου ποταμοῦ, τουτέστι τοῦ Βαρδάρη.

lia quæcunque in medium coram regibus exercituque universo se producturos; secernebantur in hoc Achilles, Ajax Telamonius, et Diomedes. Derepente igitur Diomedes Neandro Cygni Trojanorum propugnatoris urbe occupata, regionem ejus deprædatur; filiisque ejus duobus, Cobe et Cocarcho, filiaque Glauca (xi annorum virgine, egregiæ formæ), captivis abductis, regis regionisque ejus **100** bona omnia abripuit, inque medium exercitum produxit. Achilles interim, cum Argivis et Myrmidonibus suis egressus, Lesbum urbem aggreditur, regionemque totam circumjacentem, quæ Phorbanti paruit, ex cognatis Priami, Græcis pariter infensissimo. Occupatis autem urbe regioneque, Achilles Phorbantem ipsum interfecit; regnoque ejus spoliato, filiam Diomedam captivam abduxit. Erat autem virgo candida, vultu rotundo, cæsiis oculis, statura justa, capillis subflavis, subsima, annos vero xxii nata. Redux vero Achilles reportatam a Lesbo prædam ad Græcorum exercitum deferebat. Rursus etiam egressus, ad Pontum Euxinum, regionem illam devastat, prædamque abigit. Quin et Lyrnesum urbem cepit; Eetione rege, qui loci dominus erat, e medio sublato: cujus etiam uxorem Astynomen (quæ et Chryseis dicta est), Chrysæ, Apollinis sacerdotis, filiam, captivam abduxit: abreptas etiam regis ipsius et regionis opes ad naves reportavit. Erat autem Astynome, quæ et Chryseis, statura curta, gracilis, candida, flavicoma, naso eleganti, mamillis parvis, annos vero xix nata. Sed et exercitum Cilicum, quem sibi asciverat, Trojanorum in auxilium, Eetion Achilles profligavit. Exinde vero discedens, Legopolim petiit: agebant hic Brissaidæ, Brissi, Priami **101** patruelis, filii. Vastata vero undique regione illa, urbi ipsi imminebat, obsidione eam cingens. Plurimis autem occisis, et occupata urbe, Hippodamiam, quæ et Briseis vocata est, Brissi filiam, Menetis Legopolitani regis uxorem, captivam abduxit; fratresque ejus, Andrum et Thyantem, e medio sustulit. Menetes autem ipse tunc temporis Legopoli quidem aberat, in auxiliis ex Lycia et Lycaonia pro bello Trojano comparandis occupatus. Statim vero a captis ab Achille re-

A χούσας Πριάμῳ· καὶ ποιήσαντες συνωμοσίας [75], ὅτι πάντα τὰ παρ' αὐτῶν παραλαμβανόμενα ἄγουσιν εἰς μέσον τῶν βασιλέων καὶ προμάχων καὶ τοῦ στρατοπέδου, ἀφορίζουσι τὸν Ἀχιλλέα καὶ τὸν Τελαμῶνος Αἴαντα καὶ Διομήδην. Καὶ εὐθέως ἐξώρμησεν ὁ Διομήδης καὶ παραλαμβάνει τὴν [125] πόλιν τοῦ αὐτοῦ Κύκνου προμάχου, τὴν Νέαν Ἄνδρου, καὶ τὴν χώραν αὐτῆς πραιδεύει· παραλαβὼν δὲ καὶ τοὺς δύο αὐτοῦ υἱοὺς, Κώβην καὶ Κόκαρχον (21), καὶ τὴν θυγατέρα αὐτοῦ ὀνόματι Γλαύκην, οὖσαν ἐνιαυτῶν ια', εὐπρεπῆ, καὶ πάντα τὰ αὐτοῦ καὶ τὰ τῆς χώρας, καὶ ἄγει ἐν μέσῳ τοῦ στρατοῦ παντός. Ὁ δὲ Ἀχιλλεὺς εὐθέως ἀπελθὼν μετὰ τῶν Ἀργείων καὶ τῶν Μυρμιδόνων, τοῦτ' ἔστι τοῦ ἰδίου στρατοῦ, ἐπέρχεται τῇ Λέσβῳ πόλει καὶ τῇ χώρᾳ αὐτῆς τῇ βασιλευομένῃ

B ὑπὸ Φόρβαντος (22), συγγενέως Πριάμου· ὅστις καὶ πολλὴν ἔχθραν εἶχε μετὰ [76] τῶν Ἑλλήνων. Παραλαβὼν δὲ τὴν χώραν καὶ τὴν πόλιν ὁ Ἀχιλλεὺς τὸν Φόρβαντα φονεύει, καὶ λαμβάνει πάντα τὰ τῆς βασιλείας αὐτοῦ, καὶ τὴν θυγατέρα αὐτοῦ Διομήδαν ἄγει· ἦν δὲ ἡ κόρη λευκὴ, στρογγυλόψις, γλαυκὴ, τελεία, ὑπόξανθος, ὑπόσιμος, οὖσα ἐνιαυτῶν κβ', παρθένος. Ἦλθε κομίσας τὰ ἐκ Λέσβου πάντα εἰς τὸν στρατὸν τῶν Ἑλλήνων. Καὶ λοιπὸν ὁρμήσας πάλιν ἐξῆλθεν ἐπὶ τὸν Εὔξεινον [77] Πόντον, καὶ ἀφανίζει τὴν χώραν πραιδεύων, καὶ παραλαμβάνει τὴν Λυρνησὸν πόλιν (23), καὶ φονεύει κρατοῦντα αὐτῆς τὸν Ἠετίωνα βασιλέα, καὶ λαμβάνει τὴν γυναῖκα αὐτοῦ αἰχμάλωτον, τὴν Χρύσου [126] θυγατέρα,

C ἱερέως Ἀπόλλωνος Ἀστυνόμην, τὴν μετακληθεῖσαν Χρυσηΐδα, καὶ τὸν αὐτοῦ πλοῦτον καὶ τῆς χώρας, καὶ ἄγει εἰς τὰς ναῦς· ἦν δὲ ἡ αὐτὴ Ἀστυνόμη ἡ καὶ Χρυσηῒς κονδοειδὴς (24), λεπτὴ, λευκὴ, ξανθόκομος, εὔρινος, μικρόμασθος, οὖσα ἐνιαυτῶν ιθ'. Ἐφόνευσε δὲ καὶ ὃν προετρέψατο στρατὸν ὁ Ἠετίων τῶν λεγομένων Κιλικίων τῶν ἐλθόντων εἰς συμμαχίαν αὐτοῦ καὶ τῶν Τρώων. Κἀκεῖθεν ἐξορμήσας ἔρχεται πρὸς τοὺς παῖδας Βρίσου [78], γενομένου ἐξαδέλφου Πριάμου, ἐν τῇ λεγομένῃ Λεγῷ πόλει (25) [79]· καὶ πραιδεύσας τὴν χώραν αὐτῆς πᾶσαν μένει πολιορκῶν τὴν πόλιν καὶ κτείνει πολλοὺς ἄνδρας καὶ παραλαμβάνει τὴν πόλιν καὶ τὴν Βρίσου θυγατέρα αἰχμάλωτον, τὴν Ἱπποδάμειαν, τὴν μετακληθεῖσαν Βρισηΐδα, οὖσαν γυναῖκα τοῦ Μενέτου (26), βασι-

VARIÆ LECTIONES.

[75] συνομοσίας Ox. [76] μετά. Fort. κατά. [77] Εὔξινον Ox. [78] Βρίσσου. Βρίσου scripsi hic et p. seq. v. 2. 102, 1, cum Cedreno. [79] Λεγῷ πόλει. Λεγοπόλει Ox. et p. seq. v. 4, 6, Λεγουπόλεως et Λεγῶ.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(21) Κώβην καὶ Κόκαρχον. Cobim et Corianum vocat Dictys Cretensis.

(22) Ὑπὸ Φόρβαντος. Forgarita vocatur apud Dict. Cret.

(23) Λυρνησὸν πόλιν. Λυρνησσὸν scribit, cum duplici σ, Stephanus de urb. Λυρνησσός, πόλις Τρωϊκὴ, μία τῶν ἕνδεκα τῶν ἐν τῇ Τρωάδι.

(24) Κονδοειδής. Vocabulum mixobarbarum: κοντὸς, sive κοντὸς, *Curtus*. vide Meurs. Glossar.

(25) Ἐν τῇ λεγομένῃ Λεγοπόλει. Brissi, seu Brisis urbem, Pedasum, vocat Dictys Cretens. Pedasus

D vero Idæ urbs, teste Steph. ἔστι δὲ ἑτέρα Πήδασος ὑπὲρ τὴν Ἴδην, ἣν Ἀχιλλεὺς ἐπόρθησε.

(26) Οὖσαν γυναῖκα τοῦ Μενέτου. Ἀμύντου habet Cedrenus. Meneti, sive Amynti hujus, uti nec Andri et Thyannis, Hippodamiæ fratrum, nulla apud Dictyn Cretensem, qui hodie omnium est in manibus, occurrit mentio. Unde conjectare licet, aut alium Dictyn auctoris nostri ætate exstitisse, aut saltem eum non ex Dicty, quæcunque profert de Bello Trojano, desumpsisse; uti paulo infra de se testatur.

λέως τῆς Λεγοῦ πόλεως, ἀνελὼν τοὺς αὐτῆς ἀδελ- A φοὺς, Ἄνδρον καὶ Θύαντα· ὁ δὲ Μενέτης, ὁ τῆς Ἱπποδαμείας τῆς καὶ Βρισηίδος ἀνὴρ, οὐκ ἦν ἐν τῇ αὐτῇ πόλει Λεγῷ, ἀλλὰ ἦν ἀπελθὼν προτρέψασθαι βοήθειαν εἰς συμμαχίαν Φρυγῶν ἀπὸ τῆς Λυκίας καὶ Λυκαονίας. Ὅστις Μενέτης βασιλεὺς κατέφθασεν εὐθέως μετὰ τῆς βοηθείας τῶν Λυκίων καὶ Λυκαόνων μετὰ [127] τὸ παραληφθῆναι τὴν αὐτοῦ χώραν ὑπὸ τοῦ Ἀχιλλέως καὶ τὴν πόλιν καὶ τὴν αὐτοῦ γυναῖκα Ἱπποδάμειαν τὴν καὶ Βρισηίδα. Καὶ οὐ παρεχώρησεν, ἀλλ' εὐθέως ἀπὸ τοῦ κόπου τῆς ὁδοῦ ἅμα τοῖς μετ' αὐτοῦ συμβαλὼν οὖν [80] μάχεται μετὰ Ἀχιλλέως πικρῶς, ἕως ἐβλήθη δόρατι ὑπὸ Εὐρυτίωνός τινος τῶν ὄντων μετὰ Ἀχιλλέως ἐξάρχων τοῦ διαφέροντος αὐτῷ στρατοῦ (27), καὶ ἀπώλοντο οἱ μετ' αὐτοῦ τοῦ Μενέτου πάντες. Ἡ δὲ B Ἱπποδάμεια ἡ καὶ Βρισηὶς ἦν μακρὴ, λευκὴ, καλλίμασθος, εὔστολος, σύνοφρυς, εὔρινος, μεγαλόφθαλμος, κεχολλαϊσμένα [81] ἔχουσα βλέφαρα [81*], οὐλόθριξ, ἐπισθόκομος, φιλόγελως, οὖσα ἐνιαυτῶν κα'. Ἥντινα ἑωρακὼς ὁ Ἀχιλλεὺς ἐπόθησε· καὶ πεσὼν εἰς ἔρωτα αὐτῆς, λαβὼν ἀποκρύβει αὐτὴν (28) ἐν τῷ ἰδίῳ παπυλεῶνι, μὴ ἀγαγὼν αὐτὴν εἰς τὸ πλῆθος τῶν Ἑλλήνων· τὰ δὲ χρήματα καὶ τὴν Ἀστυνόμην Χρυσηίδα καὶ πάντα τὰ ἄλλα ἤγαγεν ἔγγιστα τῶν προμάχων καὶ τοῦ στρατοῦ καὶ τῶν βασιλέων. Γνόντες δὲ πάντες διὰ τὴν Βρίσου θυγατέρα [128], γυναῖκα δὲ τοῦ Μενέτου, ὅτι ἀπέκρυψεν αὐτὴν ὁ Ἀχιλλεὺς μετὰ τοῦ ἐφόρει κοσμίου (29), ἐλυπήθησαν πρὸς αὐτὸν καὶ ὠργίσθησαν κατ' αὐτοῦ, διότι ἐπιώρκησε [82] C διὰ τὸν εἶχε πρὸς αὐτὴν ἔρωτα· καὶ πάντες ἐλοιδόρουν αὐτὸν ὅτι ἀπέκρυψεν αὐτὴν, καὶ συναχθέντες ἐν κομβέντῳ [83] ἐκώλυσαν τὸν αὐτὸν Ἀχιλλέα τοῦ ἐπιῤῥίπτειν καὶ παραλαμβάνειν πόλεις καὶ πραιδεύειν χώρας, ἄλλους ἀντ' αὐτοῦ καταστήσαντες τὸν Τεῦκρον, τὸν ἀδελφὸν Αἴαντος τοῦ Τελαμωνίου, καὶ τὸν Ἰδομενέα· οἵτινες παρέλαβον τὴν Κύπρον καὶ τὴν Ἰσαυρίαν καὶ τὴν Λυκίαν πραιδεύσαντες καὶ ἀπολέσαντες αὐτάς. Ὁ δὲ Τελαμώνιος Αἴας ὁρμήσας τοὺς Θρᾳκοὺς [84] τοὺς ἐν Χεῤῥονήσῳ ἐπολιόρκει καὶ τὸν Πολυμήστορα τὸν βασιλέα αὐτῶν. Ὁ δὲ Πολυμήστωρ φοβηθεὶς τὴν τοῦ ἀνδρὸς ἀλκὴν [85], χρυσὸν αὐτῷ πολὺν δοὺς καὶ σῖτον ἑνὸς ἐνιαυτοῦ εἰς ἀνάλωμα τοῦ Ἀχαϊκοῦ στρατοῦ, καὶ ἔκδοτον δοὺς τὸν υἱὸν τοῦ Πριάμου τὸν μικρότερον πάντων, Πολύ- D δωρον ὀνόματι, παρατεθέντα αὐτῷ παρὰ τοῦ Πριάμου τοῦ πατρὸς αὐτοῦ μετὰ χρημάτων πολλῶν· ἠγάπα γὰρ τὸν Πολύδωρον, ὡς μικρότερον πάντων,

gione, urbe, et uxore Hippodamia, Menetes cum copiis suis a Lyciis et Lycaonibus redux; nihil itineri cedens, laborioso licet, Achillem cum copiis ipse defessus aggreditur; prælioque commisso fortiter cum eo dimicavit, usque dum lancea percussus ab Eurytione quodam ex ducibus Achillei exercitus, interfectus est ipse, cum toto exercitu. Erat autem Hippodamia, quæ et Briseis, procera, candida, mamillis pulchris, decora, junctis superciliis, naso pulchro, oculis grandioribus, palpebris adhærentibus, crispa, crinibus a tergo flexis, jucunda, annos nata XXI. Hujus amore captus Achilles, eam tentorio suo secreto sibi habuit, nec ad exercitum adduxit. Cæterum opes Astynomenque, quæ et Chryseis est, aliaque omnia quæ bello ceperat, coram regibus exercituque toto in medium protulit. **102** Ubi vero omnibus innotuisset Achillem Brissi filiam, Menetis vero regis uxorem, cum ornatu ejus omni, apud se celasse; ægre hoc in eo tulerunt, iraque in eum commoti sunt, quod ob amorem, quam erga eam habuit, perjurus factus fuisset: quin et conviciis eum exceperunt, celatam amasiam ei exprobrantes. Sed et a congregatis in concilio ducibus interdictum est Achilli, ne amplius esset in urbibus vel occupandis, vel invadendis; neve regiones prædatum ut exiret: suffectis in locum ejus, Teucro, Ajacis Telamonii fratre, et Idomeneo: qui Cyprum, Isauriam, Lyciamque, captas et vastatas, prædati sunt. Ajax vero Telamonius egressus, Thraces in Cherroneso regemque eorum, Polymestorem, aggreditur. Polymestor autem Ajacis vires reformidans, magnum auri pondus ei obtulit; tantumque frumenti, quantum Achaico exercitui in annum sufficeret, suppeditavit. Sed et Polydorum quoque, Priami filium natu minimum, quem pater ejus Polymestori, cum ingenti pecuniarum pondere, enutriendum commiserat, Ajaci tradidit. Nempe rex Priamus Polydorum summopere sibi charum habuit; ut qui formosus esset, natuque minimus: itaque in aliena regione enutritum voluit, ne qui tenellus erat, armorum strepitu territaretur. Sed etiam Polymestor Ajaci fœdus scriptum pepigit, se Priamo opem non laturum. Inde discedens Ajax, in **103** regem Teuthrantem profectus est: quocum commisso prælio, gladio eum sustulit: urbeque ejus spoliata, opibus direptis omnibus, filiam ejus Tecmessam divitiasque omnes per noctem ad Græcorum

VARIÆ LECTIONES.

[80] « οὖν redundat. » Ch. [81] κεχολλαϊσμένα. « Forte scribendum, κεκολλαϊσμένα. » Ch. [81*] βλέφερα Ox. [82] ἐπιόρκησε Ox. [83] κομβέντῳ. κομβενῷ Ox. [84] Θρᾳκούς. Θρᾷκας Ch. [85] ἀλκὴν Ch., ὁλκὴν Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(27) Τοῦ διαφέροντος αὐτῷ στρατοῦ. Διαφέρων hic novo plane sensu, usurpatur: uti etiam infra, lib. VIII, p. 169, τὰ διαφέροντα, pro Bonis alicujus, aut quæcunque ad aliquem pertinent: Ἔλαβε καὶ τὴν Ἀσίαν πᾶσαν, καὶ πάντα τὰ διαφέροντα τοῦ αὐτοῦ Ἀντιγόνου, item lib. XIV, p. 359: Ὅθεν εἷς Γότθος τῶν διαφερόντων τῷ αὐτῷ Ἄσπαρι, etc. *Gothus quidam, qui ex Asparis asseclis erat.*

(28) Ἀποκρύβει αὐτήν. Scr. ἀποκρύπτει.

(29) Μετὰ τοῦ ἐφόρει κοσμίου. Ita paulo superius, de Paride Helenam abducente, διὰ τῶν εἶχε μεθ' ἑαυτοῦ πλοίων· pro κοσμίου vero, lege κόσμου.

castra devexit. Erat autem Tecmessa, formam quod spectat, bene ornata, colore nigro, oculis pulchris, naso tenuiori, capillo nigro, facie tenui, et virgo, XVII annos nata. Polydorum vero, Priami filium, e regione muri constituentes, Priamo significant, uti Helena reddita, et Polydoro vicissim accepto, pax mutua fieret : sin minus Polydorum se neci daturos. Abnuentibus autem ...... invenit ex motu septem planetarum; unde gaudia subinde ac dolores, juxta Fortunæ sortem, mortalibus inducuntur. Instituit etiam, ut tabula esset mundus terrestris; casus vero duodecim Zodiaci numerus : Psephobolum vero, et quæ in eo fuerunt tesseræ septem, septem stellæ : turris vero cœli altitudo; unde bona omnibus et mala sua rependuntur.

A ὁ Πρίαμος, καὶ ὡς εὐπρεπῆ· διὰ γὰρ τοῦτο καὶ ἐν ἄλλῃ χώρᾳ αὐτὸν παρέθετο, ἵνα μὴ ὡς παιδίον ταράττηται, ἀκούων πολέμων· ποιήσας [129] ὁ αὐτὸς Πολυμήστωρ συνθήκας μετὰ τοῦ Αἴαντος ἐγγράφως [86] μὴ συμμαχεῖν Πριάμῳ. Καὶ ἐκ τῶν ἐκεῖθεν ὁρμήσας ὁ Αἴας ἦλθε πρὸς τὸν Τεύθραντα βασιλέα, καὶ συμβαλὼν αὐτῷ πόλεμον ξίφει ἀναιρεῖ αὐτόν [87]· ἐκπορθήσας δὲ τὴν τούτου πόλιν καὶ τὰ αὐτοῦ πάντα λαβὼν, καὶ τὴν θυγατέρα αὐτοῦ Τέκμησσαν ἄγει καὶ τὸν αὐτοῦ πλοῦτον καὶ πάντα νυκτὸς ἐπὶ τοὺς Ἕλληνας. Ἦν δὲ ἡ Τέκμησσα τῇ ἡλικίᾳ εὔστολος (30), μελάγχροος, εὐόφθαλμος, λεπτόρινος, μελάνθριξ, λεπτοχαράκτηρος, παρθένος, οὖσα ἐτῶν ιζ'. Τὸν δὲ Πολύδωρον, τὸν υἱὸν τοῦ Πριάμου, οἱ Δαναοὶ στήσαντες κατέναντι τοῦ τείχους ἐδήλωσαν τῷ Πριάμῳ B πέμψαι τὴν Ἑλένην καὶ λαβεῖν τὸν Πολύδωρον υἱὸν αὐτοῦ καὶ γενέσθαι εἰρήνην· ἐπεὶ φονεύομεν αὐτόν. Καὶ οὐχ εἵλοντο [88] *** ρεν ἐκ τῆς κινήσεως [89] τῶν ἑπτὰ πλανητῶν κατὰ μοιρικὴν τύχην ἐπαγόντων τοῖς ἀνθρώποις χαρὰς καὶ λύπας, ὁρίσας τὴν τάβλαν τὸν γήϊνον κόσμον, τοὺς δὲ δυοκαίδεκα κάσους [90] τὸν Ζωδιακὸν ἀριθμὸν, τὸ δὲ ψηφόβολον καὶ τὰ ἐν αὐτῷ ἑπτὰ [130] κοκκία τὰ ἑπτὰ ἄστρα, τὸν δὲ πύργον τὸ ὕψος τοῦ οὐρανοῦ, ἐξ οὗ ἀνταποδίδοται πᾶσι καλὰ καὶ κακά.

Meriones erat curtus, latus, candidus, barbatus, oculis magnis, pupillis nigris, crispus, vultu lato, naso obunco, acer, magnanimus, bellator.

Μηριόνης κονδοειδής, πλατὺς, λευκὸς, εὐπώγων, μεγαλόφθαλμος (31), μελάγκορος, οὐλόθριξ, πλατόψις, στρεβλόρινος, περίγοργος, μεγαλόψυχος, πολεμιστής.

Idomeneus erat statura mediocrem superante, colore nigro, oculis **104** pulchris, membris bene compositis, validus, naso eleganti, barba hirsuta, capite decoro, crine crispo, audax bellator.

Ἰδομενεὺς διμοιριαῖος (32), μελάγχροος, εὐόφθαλμος, εὔθετος, ἰσχυρὸς, εὔρινος, δασυπώγων, εὐκέφαλος, οὐλόθριξ, ἀπονενοημένος πολεμιστής.

Philoctetes, procerus, membris bene compositis, colore nigro, superciliis junctis, strenuus, oculis venustis, naso eleganti, capillo nigro multoque, sapiens, jaculandi peritus, magnanimus.

Φιλοκτήτης, εὐμήκης, εὔθετος, μελάγχροος, σύνοφρυς, γενναῖος, εὐόφθαλμος, εὔρινος, μελάνθριξ [91], πολύθριξ, φρόνιμος, τοξότης εὔστοχος, μεγαλόψυχος.

Ajax Locrensis, procerus, robustus, flavus, strabus, eleganti naso, crispo nigroque capillo, barba hispida, facie oblonga, audax bellator, magnanimus, mulierosus.

C Αἴας ὁ Λοκρὸς, μακρὸς, εὐσθενὴς, μελίχρους, στραβὸς (33), εὔρινος, οὐλόθριξ, μελάνθριξ, δασυπώγων, μακρόψις, τολμηρὸς πολεμιστὴς, μεγαλόψυχος, καταγύναιος.

VARIÆ LECTIONES.

[86] ἐγγράφους Cedrenus p. 127 A. [87] αὐτοῦ. αὐτὰ Ox. [88] καὶ οὐχ εἵλοντο **. « Lacuna ista ex Cedreno, aliqua ex parte, et Isac. Porphyrogenneta, de prætermissis ab Homero, suppleri possit. » Ch. [89] * ρεν ἐκ τῆς κινήσεως. « De Palamede loquitur tabulaque lusoria ab eodem inventa : de quibus vide Suidam, Cedrenum, Isac. Porphyrogennetam, qui ex auctore nostro ista descripsisse videntur. De ludo hoc vide etiam Xylandri et Jacobi Goar in Cedrenum Adnotata. » Ch. [90] κάσους Cedrenus p. 125. C, κάσσους Ox. [91] μελάγθριξ Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(30) Ἦν δὲ Τέκμησσα τῇ ἡλικίᾳ εὔστολος. Ἡλικία proprie de statura, hoc loco de forma corporis universaliter dicitur : interim observandum vocabulum εὔστολος hic ad corporis ornatum, seu vestitum, commode referri non posse.

(31) Μεγαλόφθαλμος. Μελανόφθαλμος habet Isac. Porphyrog. verum ex nostro corrigendus, cum immediate sequatur μελάγκορος.

(32) Διμυριαῖος. Διμοιριαῖος infra sæpiuscule, verum legendum cum Isac. Porphyrog. et Cedren. Διμοιραῖος, ἦν δὲ Οὐάλης τὴν ἡλικίαν διμοιραίαν ἔχων, quod Xylander vertit : *Erat Valens statura mediocri.* Leo Allatius vocabulum hoc reddit, *Du-* D *plarius :* Ego διμοιριαῖος, *statura mediocrem superante, excedente,* reddidi, ad bessem, assisque partes respectu habito. Εὐμεγέθης enim, sive εὐμήκης, pro solido supponatur; cujus semissis sit mediocri statura; atque infra hanc, omnes κονδοειδεῖς, et curti. Juxta hunc calculum ὁ διμοιραῖος, qui bessem habet, staturam mediocrem superabit. Atque eodem plane sensu auctor infra, Tiberium imp. διμοιριαῖον facit; quod Suetonio est, *Statura, quæ justam excederet :* in Tiberio, tit. 68.

(33) Στραβός. Pro hoc Isac. Porphyrog. habet ἑτερόφθαλμος.

HODII NOTÆ.

(m) * ρεν ἐκ τῆς κινήσεως. Hic desiderantur quorumdam descriptiones, ut Agamemnonis, Menelai, Achillis, Diomedis, Ajacis, etc., de quibus, si placeant nugæ, videre possit, præter alios, Jo. Tzetzes in Opere ms. supra cit. qui a reliquis multum discrepat. De Achille inter alia sic habet : Λευκὸς, ξανθόθριξ, καὶ σγουρὸς, δασύθριξ, καὶ μακρόρριν· ubi vox σγουρὸς, quæ non occurrit apud Cedrenum, Malalam, aut Is. Porphyrogennetum notatu digna. Apud Tzetzem occurrit ista sæpius in illis

Πύῤῥος [131] ὁ καὶ Νεοπτόλεμος εὐῆλιξ, εὐθώραξ, λεπτὸς, λευκὸς, εὔρινος, πυῤῥόθριξ, οὖλος [92], ὑπόγλαυκος, μεγαλόφθαλμος (34), ξάνθοφρυς [93], ξανθαργιγένειος, στρογγυλόψις, προπετὴς, τολμηρὸς, εὔσκυλτος (35), πικρὸς πολεμιστής. Οὗτος δὲ ὑπῆρχεν υἱὸς τοῦ Ἀχιλλέως ἐκ Δηιδαμείης [94] θυγατρὸς Λυκομήδους, ὅστις μετὰ τὴν τελευτὴν τοῦ ἰδίου πατρὸς ἐξεπέμφθη ὑπὸ Θέτιδος καὶ Πηλέως, [ὡς] πάππου αὐτοῦ, αἰτηθεὶς ὑπὸ τῶν Ἀχαιῶν, ὡς [94*] τοῦ Ἀχιλλέως δόλῳ φονευθέντος, ἐκδικῆσαι [94**] τὸ πατρῷον αἷμα. Καὶ ὁπλισάμενος ἐπεστράτευσεν εἰς τὸ Ἴλιον σὺν ναυσὶν κβ' ἐκ τοῦ Πηλέως, λαβὼν ἴδιον στρατὸν Μυρμιδόνων, τὸν ἀριθμὸν ‚αχν'. Καὶ ἀποπλεύσας κατέλαβε τὴν Τροίαν, καὶ εὗρεν εἰς τὰς σκηνὰς τοῦ ἰδίου πατρὸς Ἀχιλλέως Ἱπποδάμειαν τὴν καὶ Βρισηΐδα, φύλακα [95] τῶν τοῦ Ἀχιλλέως πάντων. Ἥντινα ἀποδεξάμενος εἶχεν ἐν πολλῇ τιμῇ, αἰτήσας αὐτὴν φύλακα εἶναι καὶ τῶν ἑαυτοῦ ἐν τῇ πατρῴᾳ σκηνῇ. Καὶ μετ' ὀλίγον καιρὸν τελευτᾷ ἡ Βρισηῒς νόσῳ βληθεῖσα.

A Pyrrhus, qui et Neoptolemus, corpore magno, pectore firmo, gracilis, candidus, naso eleganti, capillo rufo et crispo, oculis subcæsiis grandiusculisque, flavis superciliis, barbæ lanugine rufa, facie rotunda, præceps, audax, impatiens, bellator acerrimus. Filius erat hic Achillis, ex Deidamia, Lycomedis filia, qui patris post mortem, Græcis id efflagitantibus, ob Achillem fraude sublatum, paterni sanguinis in vindictam profectus est, a Thetide atque Peleo avo missus. Navibus itaque XXII, exercituque MDCL Myrmidonum, a Peleo instructus, adversus Ilium arma movit: solvens autem, atque littus Trojanum appulsus, patris tentorium petivit; ubi Hippodamiam, sive Briseidem, rerum omnium, quæ Achillis fuerant, custodem B invenit. Hanc itaque amplexus, summo habuit in honore; **105** eamque, uti suis etiam in tentorio paterno prospiceret, obtestatus est. Non longo autem post temporis Briseis, in morbum incidens, interiit.

Κάλχας κονδοειδὴς, λευκὸς, ὁλοπόλιος καὶ τὸ γένειον [132], πολύθριξ, μάντις καὶ οἰωνοσκόπος ἄριστος (n).

Calchas erat curta statura, candidus, capite mentoque canus, comatus, vates, atque augur optimus.

Τῆς δὲ Τροίης οἱ ἄριστοι ἄνδρες οὗτοι.

Trojanorum vero primarii erant hi.

Πρίαμος τῇ ἡλικίᾳ εὐμήκης, μέγας, καλὸς, πυῤῥόχροος, ὑπόγλαυκος, μακρόρινος, σύνοφρυς, εὐόφθαλμος, πολιὸς, κατεσταλμένος [96].

Priamus, qui statura erat procerus, corpore magno, formosus, rubicundus, oculis subcæsiis, nasutus, superciliis junctis, oculis venustis, canus, animo sedato.

Ἕκτωρ μελάγχροος, μακρὸς, πάνυ εὔογκος, δυνατὸς ἐν ἰσχύϊ, εὔρινος, οὖλος, εὐπώγων, στραβὸς, ψελλὸς, εὐγενὴς, φοβερὸς πολεμιστὴς καὶ βαρύφωνος (36).

Hector erat colore nigro, procerus, mole corporis ingens, præstans viribus, naso eleganti, crine C crispo, barbatus, strabus, blæsus, generosus, voce graviori, in bello tremendus.

Δηΐφοβος διμοιριαῖος (37), εὐθώραξ, εὐόφθαλμος,

Deiphobus, statura mediocrem superante, pe-

VARIÆ LECTIONES.

[92] οὔλης Ox. hic et 105, 106. [93] ξάνθοφρυς Ch., ξανθόφρυξ Ox. [94] Δαιδαμείης Ox. [94*] ὡς deel. [94**] ἐκδικῆσαι Ch., ἐκδηκῆσαι Ox. [95] φύλακα Ch., φήλακα Ox. [96] κατεσταλμένος Ch., κατεσταμένος Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(34) Μεγαλόφθαλμος. Μεγαλόψυχος legit Porphyrog.

(35) Εὔσκυλτος. Vox ista apud lexicographos nullibi occurrit: Leo Allatius reddit *peropportune adoriens*, tanquam a σκυλάω ortum; ego vero, cum a perfecto passivo alicujus verbi necessario deduci videtur; a σκύλλομαι eam deductam puto, cujus perfectum, ἔσκυλμαι, ἔσκυλσαι, ἔσκυλται, unde σκυλτὸς atque hoc modo εὔσκυλτος, *facile vexatus*, sive *ad iram pronus*, *impatiens*, significabit. Occurrit etiam infra, lib. XII, in Aureliani imp. D Characterismate, hominis trucis ac barbari, atque ad occidendos homines nati: ut de eo testatur Flav. Vopiscus et Eutropius.

(36) Φοβερὸς πολεμιστὴς καὶ βαρύφωνος. Isac. Porphyrog. itaque hoc loco aliter interpungendus, quam hodie editur: ibi enim legitur, φοβερὸς πολεμιστὴς, ἐν πολέμῳ βαρύφωνος; ac si, nonnisi in bello, βαρύφωνος fuisset Hector.

(37) Δηΐφοβος διμυριαῖος. Scr. διμοιριαῖος, sive potius διμοιραῖος, uti supra monuimus. — διμυριαῖος Ox.

HODII NOTÆ.

descriptionibus. Ait Merionem fuisse εὔθριχα, σγουρὸν, εὐπώγωνα, etc. Thoantem λεπτὸν, σγουρὸν, ὑπόγλαυκον, etc. Protesilaum εὐσύνθετον, σγουρόθριχα, ξανθόθριχα, etc. Ajacem Locrensem σγουρομελάνθριχα, καὶ στραβὸν καὶ τῶν μακροπροσώπων. Diomedem dicit respectu reliquorum heroum brevis staturæ fuisse; deinde subnectit.

Ἐπεὶ τούτου χωρίκιον ὕστερον ἐφευρέθη
Ἔσωθεν λάρνακός τινος ἐν τῇ Λογγιβαρδίᾳ
Ἀνδρὸς μεγάλου μέγεθος, οὗ τῶν κομῶν τὸ πάχος
Εἰς ὄγκον ἦν ἰσόμερον κορδύλῳ μεσαιτάτῳ
Ὃ ἱερῷ τῆς Ἀθηνᾶς ἐκρέμασαν ὡς θαῦμα.

(n) Μάντις, καὶ οἰωνοσκόπος ἄριστος. De Calchante, quod magus fuerit et astrologus, et de ejus virga prophetica audi sis Tzetzem ex eodem libro.

Τὴν μίαν ῥάβδον μαντικὴν, χρυσῆ γὰρ οὐχ ὑπῆρχεν
Ἀλλὰ ξυλίνη καὶ κυρτὴ, χρήσιμος δὲ μαντείαις,
Κατὰ τῆς γῆς γὰρ χέοντες τέφραν ἐκ τῆς ἑστίας
Τῇ ῥάβδῳ ταύτῃ τεχνικῶς ἔγραφον τὰς μαντείας
Βλέποντες πρὸς τὸν ἥλιον καὶ λέγοντες τὸ μέλλον.
Ταύτην τὴν ῥάβδον Πλούταρχος λύτιον ὀνομάζει,
Λιτούους δὲ Κοκκειανὸς Κάσσιος Δίος (l. Δίων) λέγει.

torosus, oculis venustis, subsimus, colore nigro, facie lata, strenuus, barbatus.

Helenus, procerus, membris compositis, candidus, validus, flavus, oculis vini colorem referentibus, nasutus, lanuginem primam emittens, subcurvus, sapiens, bellator.

Troilus, corpore magno, naso pulchro, capillitio molli et porrecto, cute flava, oculis venustis, capillo nigro, barba hispida, robustus bellator et cursu velox.

Paris, qui et Alexander, statura procera, robustus, candidus, naso eleganti, venustis oculis, pupillis nigricantibus, capillitio nigro, lanugine 106 prima, facie oblonga, demissis superciliis, ore patulo, lepidus, facundus, agilis, jaculandi peritus, meticulosus, voluptatis amans.

Æneas, curtus, crassus, pectorosus, robustus, rufus, vultu lato, naso eleganti, candidus, recalvaster, barbatus.

Glaucus, robustus, prudens, pius.

Antenor, procerus, gracilis, candidus, crine flavo, oculis exiguis, naso adunco, versutus, timidus, cautus, multiscius, facundus.

Hecuba erat crine flavo, oculis venustis, statura justa, eleganti naso, formosa, ambitiosa, affabilis, quieta.

Andromache, statura erat mediocrem superante, gracilis, decora, naso eleganti, mamillis pulchris, oculis et superciliis venustis, crispa, subflava, occipite comato, facie oblonga, collo venusto, vultu ridibundo, lepida, et ingenii acuti.

Cassandra, curta, ore rotundo, candida, structura corporis virili, naso decoro, oculis venustis, pupillis nigricantibus, subflava, crispa, collo venusto, mammosa, pedibus parvis; quieta, ingenua, sacerdos, vates insignis, omniumque præscia, et virgo sacra.

Polyxena, procera, munda, candidissima, oculis grandibus, capillo nigro, et retrorsum detorto, naso pulchro, pulchris genis, subsima, labiis roseis pedibus parvis, virgo suavis, et formosa admodum:

A ὑπόσιμος, μελάγχροος, πλατόψις, γενναῖος, εὐπώγων.

Ἕλενος, μακρὸς, εὔθετος, λευκὸς, ἰσχυρὸς, ξανθὸς, οἰνοπαεῖς τοὺς ὀφθαλμοὺς ἔχων, μακρόρινος, ἀρχιγένειος, ὑπόκυρτος, φρόνιμος, πολεμιστής.

Τρωΐλος [97] μέγας, εὔρινος, ἁπλόθριξ, μελίχρους, εὐόφθαλμος, μελάνθριξ [98], δασυπώγων, ἰσχυρὸς πολεμιστὴς καὶ δρόμαξ.

Πάρις (o) ὁ καὶ Ἀλέξανδρος, εὔηλιξ, εὐσθενὴς, λευκὸς [133], εὔρινος, εὐόφθαλμος, μελάγκορος, μελάνθριξ, ἀρχιγένειος, μακρόψις, κάτοφρυς, μεγαλόστομος, εὐχαρὴς, ἐλλόγιμος, εὐκίνητος, τοξότης εὔστοχος, δειλὸς, φιλήδονος.

B

Αἰνείας κονδοειδὴς, παχὺς, εὔστηθος, ἰσχυρὸς, πυῤῥάκης, πλατόψις, εὔρινος, λευκὸς, (p) ἀναφάλας (38), εὐπώγων.

Γλαῦκος, ἰσχυρὸς, φρόνιμος, εὐσεβής.

Ἀντήνωρ, μακρὸς, λεπτὸς, λευκὸς, ξανθὸς, μικρόφθαλμος, ἀγκυλόρινος, δόλιος, δειλὸς, ἀσφαλὴς, πολυΐστωρ, ἐλλόγιμος.

Ἑκάβη, μελίχροος, εὐόφθαλμος, τελεία, εὔρινος, ὡραία, φιλότιμος, εὐόμιλος, ἥσυχος.

Ἀνδρομάχη, διμοιριαία, λεπτὴ, εὔστολος, εὔρινος (39), εὔμασθος, εὐόφθαλμος, εὔοφρυς [99], οὔλη, ὑπόξανθος, ὀπισθόκομος, μακροχαράκτηρος (40), C [134] εὐτράχηλος, γελασίνας ἔχουσα (41) ἐν ταῖς παρειαῖς, εὐχαρὴς, γοργή.

Κασσάνδρα, κονδοειδὴς, στρογγυλόψις, λευκὴ, ἀνδροειδὴς τὴν πλάσιν, εὔρινος, εὐόφθαλμος, μελάγκορος, ὑπόξανθος, οὔλη, εὐτράχηλος, ὀγκόμασθος, μικρόπους, ἥσυχος, εὐγενὴς, ἱερατικὴ, μάντις ἀκριβὴς, καὶ πάντα προλέγουσα, ἀσκητικὴ παρθένος.

Πολυξένη μακρὴ, καθαρία, λευκὴ πάνυ (42), μεγαλόφθαλμος, μελάνθριξ [1], ὀπισθόκομος, εὔρινος, εὐπάρειος [2] μικρόσιμος, ἀνθηρόχειλος, μικρόπους, παρθένος εὐχαρὴς, ὡραία πολὺ, οὖσα ἐνιαυ-

VARIÆ LECTIONES.

[97] Τριῶϊλος Ox. [98] μελάγθριξ Ox. [99] εὐόφρυς Ox. [1] μελάγθριξ Ox. [2] εὐπάριος Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(38) Ἀναφάλας. Vocabulum inusitatum, pro φαλακρός. Hesych. ἀναφαλλαντώματι, φαλακρώματι, ἀναφάλαντος, idem significat, apud Septuag. Levit. XIII, et ἀναφαλαντίας, apud Lucian. ἀναφαλαντίασις etiam apud Aristotelem *Hist. animal.* lib. III, c. 11, calvitiem significat, sed proprie quæ in superciliis et fronte est. Suidas: Ἀνάσιλος, ἀναφαλαντίας· ἄκοσμος τὴν κεφαλήν· φάλα γὰρ κόσμος τις.

(39) Εὔριρος. Scr. εὔρινος, uti Noster habet ubique; pro quo Isac. Porphyrog. εὔριν, magis Græce.

(40) Μακροχαράκτηρος. Pro hoc Isac. Porphyrog. habet μακροπρόσωπος; quod vocis hujus interpretationem nostram confirmat.

D

(41) Γελασίνας ἔχουσα ἐν ταῖς παρειαῖς. Forte legendum, γελασίνους. Γελασῖνοι dicti sunt rugæ sive surculi illi, qui ridentium in ore fiunt. Suid. Γελασίνοις· γραμμαῖς ταῖς ἐκ τοῦ γελᾷν γενομέναις. Martial. lib. VII.

Nec cibus ipse juvat, morsu fraudatus aceti:
Nec grata est facies, cui gelasinus *abest.*

Isac. Porphyrogen. habet, γελασίνας ἔχουσα τὰς παρειάς.

(42) Λευκὴ πάνυ. Ista apud Isac. Porphyrog. mala interpunctione laborant; legenda sunt itaque hoc modo, λευκὴ πάνυ, ἀνδρώδης τὴν πλάσιν.

HODII NOTÆ.

(o) Πάρις, etc. De Paridis forma, ut qui sub Venere planeta natus fuerat, nescio quid Astrologicum nugatur Jo. Tzetzes op. cit.

(p) Ἀναφάλας. C. de Justiniano ἀναφαλάς.

τῶν ιη ἐσφάγη, καθὼς ὁ σοφώτατος (43) Δίκτυς [a] ὁ A ἐκ τῆς Κρήτης ὑπεμνημάτισε μετὰ ἀληθείας τὰ προγεγραμμένα καὶ τὰ λοιπὰ πάντα τῶν ἐπὶ τὸ Ἴλιον ἐπιστρατευσάντων Ἑλλήνων. Ἦν γὰρ μετὰ τοῦ Ἰδομενέως τοῦ προμάχου τῶν Δαναῶν τοῦ κατελθόντος εἰς τὸν πόλεμον ἅμα τοῖς ἄλλοις Ἀχαιοῖς· συγγραφεὺς γὰρ αὐτοῦ τοῦ Ἰδομενέως ἐτύγχανεν ὁ αὐτὸς Δίκτυς καὶ ἑωρακὼς ἀκριβῶς τὰ τοῦ πολέμου καὶ συγγραψάμενος, ὡς παρὼν τότε ἐν τοῖς χρόνοις ἐκείνοις μετὰ Ἑλλήνων. Ὅστις ἐξέθετο καὶ τοὺς προτραπέντας ὑπὸ Ἀγαμέμνονος καὶ Μενελάου βασιλέων καὶ τοὺς ὁπλισαμένους καὶ κατελθόντας μετὰ τοῦ στόλου ἐπὶ τὸ Ἴλιον, [135] ἕκαστον ἔχοντα ἴδιον στρατὸν καὶ ναῦς. Ὅστις πρὸ πάντων ἐξώρμησεν Ἀγαμέμνων, υἱὸς Ἀτρέως (44) Μυκηναίων [4] βασιλεὺς, σὺν νηυσὶν ρ', καὶ εἰς λόγον ἀποτροφῆς τῶν στρατοπέδων νῆας λ' (q)· Μενέλαος καὶ B Λήιστος καὶ Ἀρκεσίλαος (45) καὶ Προθοήνωρ καὶ Κλονίος [5] σὺν νηυσὶν ν' [6], Ἐλεφήνωρ ἐξ Εὐβοίας σὺν νηυσὶν ξ'· Μενέλαος δὲ υἱὸς Πλεισθένους, ὁ τῆς Σπάρτου βασιλεὺς, σὺν νηυσὶν ξ'· Διομήδης ἐξ Ἄργους [σὺν] νηυσὶν π'· Ἀσκάλαφος καὶ Ἰάλμενος σὺν νηυσὶν λ'· Σχεδίος καὶ Ἐπίστροφος σὺν νηυσὶ μ'· Μέγης ἐκ Δολίχης τῆς Ἑλλάδος σὺν νηυσὶ μ'· Αἴας Τελαμώνιος ἐκ τῆς Σαλαμίνου [7] σὺν νηυσὶ μ'· Νέστωρ σὺν νηυσὶ ϟ'· Θόας σὺν νηυσὶ μ'· Ἀγήνωρ καὶ Τευθίδης σὺν νηυσὶν ξ'· Πρόθωος καὶ Μαγνίτωρ σὺν νηυσὶ μ'· Εὔμενος σὺν νηυσὶν ια'· Νηρεὺς ἐκ Μυκήνης σὺν νηυσὶ γ'· Χαλίας ἐκ Τρίκκης σὺν νηυσὶ μ'· Λεοντεὺς καὶ Πολυπήτης σὺν νηυσὶ μ'· Ἀμφιγενείας C ἐξ Ἰλίου (46) σὺν νηυσὶ μγ'· Μενεσθεὺς ἐξ Ἀθηνῶν [σὺν] νηυσὶ ν'· Ἰδομενεὺς καὶ Μηριόνης ἐκ Κρήτης σὺν νηυσὶν [136] π'· Ὀδυσσεὺς ἐκ Κεφαληνίας Ἰθάκης (47) σὺν νηυσὶν ιβ'· Τληπόλεμος σὺν νηυσὶν θ'· Αἴας ὁ Λοκρὸς σὺν νηυσὶν θ'· Ἀχιλλεὺς ἐκ τοῦ Ἄργους τῆς Ἑλλάδος (48) σὺν Πατρόκλῳ σὺν νηυσὶ ν'· Πρωτεσίλαος καὶ Ποδάρκης σὺν

quæ XVIII **107** annos nata, occisa est; sicuti sapientissimus Dictys Cretensis quæ superius dicta sunt, quæque dicturi sumus omnia de rebus Græcorum ad Ilium gestis, fideliter descripta memoriæ mandavit. Erat enim Dictys iste Idomenei (qui cum Græcis in bellum hoc descenderat) amanuensis; atque simul cum eo bello interfuit: quarum itaque testis oculatus ipse fuerat, res gestas diligenter in historiam retulit. Qui vero ab Agamemnone et Menelao regibus Græcorum in partes vocati advenerunt, quisque cum exercitu navibusque suis, a Dicty memorantur hunc in modum. Primus omnium erat Agamemnon, Atrei filius, Mycenarum rex, cum navibus centum, præter alias XXX onerarias. Menelaus, Leistus, Arcesilaus, Prothoenor, et Clonius, cum navibus L. Elpenor ex Eubœa, cum navibus LX. Menelaus, Plisthenis filius, rex Spartæ, cum navibus LX. Diomedes ex Argis, cum navibus XXC. Ascalaphus et Jalmenus, cum navibus XXX. Schedius, et Epistrophus, cum navibus XL. Meges ex Doliche Helladica, cum navibus XL. Ajax Telamonius ex Salamine, cum navibus XL. Nestor, cum navibus XC. Thoas, cum navibus XL. Agenor et Teuthides cum navibus LX. Prothous, et Magnitor, cum navibus XL. Eumenus, cum navibus XI. Nereus, ex Mycene, cum navibus III. Chalias ex **108** Tricca, cum navibus XL. Leonteus et Polypetes, cum navibus XL. Amphigenias, ex Ilio, cum navibus XLIII. Menestheus ex Athenis, cum navibus L. Idomeneus et Meriones, ex Creta, cum navibus XXC. Ulysses, ex Ithaca Cephaleniæ, cum navibus XII. Tlepolemus, cum navibus IX. Ajax Locrensis, cum navibus IX. Achilles et Patroclus, ex Argis Helladis, cum navibus L. Protesilaus, et Podarces, cum navibus XL. Palamedes, cum navibus XII. Philoctetes, ex Mothone, cum navibus XII. Nereus, ex Perrhebis, cum navibus XXII. Sorthes, Philippus,

VARIÆ LECTIONES.

[a] Quæ de Dicty Malalas, ex eo repetit Tzetzes, Histor. v, 30. [4] Μυκηνέων Ox. [5] Κλόνιος Ox. [6] Navium catalogi vitia turpissima exagitavit Bentleius p. 74 s. [7] Σαλαμίνου. Σαλαμῖνος p. 51 B, 55 D.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(43) Καθὼς ὁ σοφώτατος Δίκτυς. Characterismata quædam Græcorum et Trojanorum, nostris licet passim affinia, apud Daretem Phrygium habentur: at in Dicty Cretensi, qui hodie exstat, nil hujusmodi invenitur. Dicty ergo alio usus videtur auctor noster.

(44) Ἀγαμέμνων υἱὸς Ἀτρέως. Imo Atrei nepos erat Agamemnon, Plisthenis vero filius; uti supra monuimus. Quod mirum est non advertisse auctorem nostrum, si modo eodem qui hodie exstat Dicty Cretensi usus est.

(45) Μενέλαος, καὶ Λήιστος. Peneleum illum vocat Dictys. Sed nec in navium numero cum nostro convenit.

(46) Ἀμφιγενείας, ἐξ Ἰλίου. Hujus nec apud Dictym, nec Daretem mentio ulla. Ilii vero nomine vocatas urbes quinque enumerat Stephanus de Urb., quarum tertiam Macedoniæ, quartam Thessaliæ, quintam Thraciæ esse testatur.

(47) Κεφαληνίας Ἰθάκης. Male hic conjunguntur istæ Insulæ ac si una essent. Ulysses enim ex Ithaca, insula Cephaleniæ vicina. Steph. de urb. Ἰθάκη νῆσος, πρὸς τῇ Κεφαληνίᾳ, ἀπὸ Ἰθάκου, ἀφ' ἧς ὁ Ὀδυσσεύς. Hesychius item Cephaleniam juxta Ithacam ponit. Κεφαλῆνες, ἔθνος παρὰ τὴν Ἰθάκην.

(48) Ἀχιλλεὺς, ἐκ τοῦ Ἄργους τῆς Ἕλλαδος. D Achilles non ex Argo Helladica, sive Peloponnesiaca, sed Thessalica oriundus. Stephanus de Urb. undecim urbes hoc nomine appellatas enumerans, tertiam Thessaliæ facit. Dictys Cretens. Græcorum classem colligens, *ex Pelasgis quinquaginta*, inquit: Dares Phryg. etiam Achillem ex Phthia (*Pithia* codices impressi habent, mendose): ducit, navibus numero L instructum. Pelasgia vero, et Phthia, Thessaliæ partes sunt, uti supra diximus. Constantin. Manasses:

Ὁ δὲ Φθιώτης Ἀχιλλεὺς ἔλαμπεν ὑπὲρ πάντας.

HODII NOTÆ.

(q) Νῆας λ'. De numero navium adi, si libet, Jo. Tzetzem in op. cit.

atque Antiphus, cum navibus LXXVIII. Sunt autem omnes Græcorum naves numero MCCL. Græci vero, juxta ac inter se decretum fuerat, navibus conscensis, in Aulidem regionem primum delati sunt: inde vero Phrygiam aggressi, vastatisque Phrygum regionibus, uti superius dictum, Priamum regem, Hecubamque reginam neci dederunt: liberisque eorum abductis, opibusque Phrygum direptis omnibus reversi sunt quisque in regionem suam. Duravit itaque regnum Ephesinum, quod Trojæ Phrygianæ fuit, atque Asiæ totius, in universum annos CCMXIX.

Troja capta, Argivi præda omni pecuniisque inter se divisis classem adornabant, in patriam quisque suam reversuri. Solventibus igitur nonnullis, remanserunt tamen plurimi, ob contentionem inter Ajacem Telamonium, Ulyssem, ac Diomedem, obortam. Ajax enim Telamonius Palladium
109 quærebat sibi; nempe, parva illa Palladis statua lignea, quæ ritu (ut aiunt) mystico parabatur, in victoriam scilicet, et ut urbem in qua servabatûr, inexpugnabilem præstaret. Palladium istud Asius quidam, philosophus ac mysta, Troi regi obtulerat, urbis fundamenta jacturo: cujus in gratiam rex Tros, universam ditionem suam, Epitropum ante vocatam, Asiam, Asii philosophi in memoriam, denominavit. Palladium hoc Ulysses ac Diomedes, nocturno tempore Trojam ingressi, Palladis ad fanum obdormientes, interim dum a Græcis Phrygibusque festa Anathematum celebrarentur, clam abstulerunt: hoc autem ex consilio Antenoris, qui ex Trojanorum ducibus erat: et cujus uxor, Theano, sacerdos Palladi inservie-

A νηυσὶ μ'· Παλαμήδης σὺν νηυσὶ ιβ'· Φιλοκτ
Μοθόνης σὺν νηυσὶν κβ' [8]· Σώρθης, Φίλιππο
τιφος σὺν νηυσὶν οη'. Αἱ πᾶσαι νῆες τῶν Ἑ
ασν' (49). Οἳ ἀπέπλευσαν κατὰ τὰ ἴδια μ
πρῶτον εἰς τὴν Αὐλίδα χώραν, κἀκεῖθεν ἐπιο
τῇ χώρᾳ τῶν Φρυγῶν ἐξεπόρθησαν τὰ αὐτῶ
λεια, ὡς προγέγραπται, παραλαβόντες Πρία
σιλέα καὶ φονεύσαντες αὐτὸν καὶ Ἑκάβην βα
τοὺς δὲ αὐτῶν παῖδας αἰχμαλώτους εἰληφότ
πάντα τὰ βασίλεια διαρπασάμενοι ὑπέστρεψ
τὰς ἰδίας χώρας. Κατέσχεν οὖν ἡ βασιλεία
τῆς Ἀσίας πάσης καὶ Τροίης τῆς Φρυγίας τὰ
ἔτη ωιθ'.

Μετὰ [137] οὖν τὴν ἅλωσιν τῆς Τροίης πά
Ἀχαιοὶ μερισάμενοι τὴν πραῖδαν καὶ τὰ χρ
B ἐξορμῆσαι βουλόμενοι ἐπὶ τὰς ἰδίας πατρίδα
ναῦς ἑαυτῶν ἑτοιμάσαντες, ἔνιοι μὲν ἀπέπλ
φανεροὶ δὲ προσέμειναν (50), Αἴαντος τοῦ Τε
νίου [9] καὶ Ὀδυσσέως καὶ Διομήδους εἰς
ἐλθόντων. Ὁ γὰρ Τελαμώνιος Αἴας ἐζήτ
σεῖν τὸ βρέτας, ὅπερ ἐστὶ τὸ Παλλάδιον, ζώδ
Παλλάδος (51) μικρὸν ξύλινον, ὃ ἔλεγον εἶναι
σμένον εἰς νίκην, φυλάττοντα τὴν πόλιν (5
ἀπόκειται ἀπαράληπτον. Τὸ δὲ αὐτὸ Παλλάδιον
τῷ Τρώῳ βασιλεῖ μέλλοντι κτίζειν τὴν πόλιν
τις, φιλόσοφος καὶ τελεστής. [138] Καὶ ὑπὲρ
ριστίας ὁ Τρῶος βασιλεὺς εἰς μνήμην αὐτοῦ
αὐτὸν [10] οὖσαν χώραν πᾶσαν τὴν πρώην λεγομ
Ἐπίτροπον (53) [ἣν [12]] μετεκάλεσεν Ἀσίαν.
δὲ τὸ βρέτας Ὀδυσσεὺς καὶ Διομήδης ἔκλεψα
C γνώμην τοῦ Ἀντήνορος [13], ἐξάρχου τῶν Τ
οὗτινος ἡ γυνή, ὀνόματι Θεανώ, ἣν ἱέρεια τῆ
λάδος, ὅπου τὸ αὐτὸ βρέτας ἀπέκειτο, εἰσε
νυκτὸς οἱ περὶ τὸν Ὀδυσσέα καὶ Διομήδην

VARIÆ LECTIONES.

[8] κβ'. Omisisse nonnulla videtur Ox.: vide interpretationem Latinam. [9] Τελαμονίου Ox. [10] Cedrenus p. 130 D, αὐτοῦ Ox. [11] Ἐπίτροπον. Ἐπίῤῥοπον Cedrenus. Verum est Ἤπειρον, quod Suidas v. Παλλάδιον. [12] « ἣν redundat. » Ch. [13] Ἀντήνορος Ch., Ἀντηνωρος Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(49) Αἱ πᾶσαι νῆες τῶν Ἑλλήνων ‚ασν'. Dictys Cretensis 1275 enumerat, Dares Phrygius 1140, Tzetzes in Lycophron. 1186, nequaquam cum nostro, nec secum, convenientes.

(50) Φανεροὶ δὲ προσέμειναν. Φανεροὶ ubique apud auctorem nostrum pro nomine multitudinis usurpatur; idemque sonat, quod πολλοὶ sive πλεῖστοι, ita infra lib. VII, p. 155, καὶ φανεροὶ τῶν τῆς πόλεως λαμπροί. *Ex urbis autem primariis plurimi.* Item lib. XVIII, p. 496, de Trulla Magnæ ecclesiæ Constantinopolitanæ loquens hæc habet: Ῥήξας γὰρ ἦν εἰς φανεροὺς τόπους, *pluribus in locis perrupta fuerat.* Cæterum hujusmodi exempla passim occurrunt.

(51) Ζώδιον τῆς Παλλάδος. Ita etiam Cedrenus: Verum Xylander ξόανον ibi legendum suspicatur; haud recte. Hesychius. Ἀκρωτήρια, τὰ ἐπάνω τῶν ναῶν ζώδια ἀνατιθέμενα. ζώδιον, hoc loco, idem sonat, quod ἀπεικόνισμα, sive ἄγαλμα. Pherecydes apud Is. Tzetzem, Palladia vocat, τὰ ἀχειροποίητα μορφώματα, καὶ πᾶν τὸ ἐξ οὐρανοῦ πρὸς γῆν παλλόμενον, *non manu fictas statuas, sed quidquid cœlitus in terram vibratur.* Apollodorus etiam apud eumdem, tradit, *Ilum, postquam Ilium condidisset, vaccam secutum, orasse ut videret signum, tuncque*

Palladium decidisse. Cæterum Palladium
λεσμα quoddam fuisse putat doctissimus Ja
farellus, *Curiositatum inauditarum*, Gallice
plarum, part. II, cap. 6, cui ipse etiam li
sime accedo, auctoris nostri fretus testi
qui asserit Palladium fuisse τετελεσμένον τι
D χην, φυλάττον τὴν πόλιν ἔνθα ἀπόκειται ἀ
ληπτον· *Imagunculam, ritu mystico præparat*
victoriam scilicet, et ut urbem, in qua serv
inexpugnabilem præstaret: ubi habemus et
smatum præparandorum modum eorumque
De his vero consulat lector laudatum Gaffar
libro supra citato. Libro etiam XVI, alche
quemdam Joannem Isthmeum nomine, introd
δια ὄβρυζα, Imagunculas obryzas populo ve
tem. Zodiaci vero signa peculiariter ζώδι
Athenæum, Aristotelem aliosque vocantur.

(52) Φυλάττοντα τὴν πόλιν. Scr. φυλάττον.

(53) Ἐπίτροπον. Ἐπίῤῥοπον habet Ced
Orbis vero terræ in partes generales, Asia
ropam, Africam, distributionem non esse a
tiquam apparet ex Stephano de urb. qui
Homero, Europamque incognitas fuisse te
ἀγνοεῖ γὰρ Ὅμηρος τὴν Ἀσίαν, ὡς καὶ τ
ρώπην.

A Τροίῃ. καὶ παρακοιμηθέντες εἰς τὸ ἱερὸν τῆς Παλλάδος, ὅτε τὰς ἑορτὰς τῶν Ἀναθημάτων εἶχον (54) οἱ Φρύγες καὶ οἱ Ἕλληνες. Ἐποίησαν δὲ τοῦτο οἱ Δαναοὶ, ἐπειδὴ ἐδόθη αὐτοῖς χρησμὸς, ὅτι Οὐ δυνατὸν ὑμᾶς παραλαβεῖν τὴν Τροίην, εἰ μὴ τὸ Παλλάδιον ἀφέλησθε [14] (55). Καὶ ἐζήτει λαβεῖν αὐτὸ ὁ Τελαμώνιος Αἴας εἰς τὴν ἰδίαν αὐτοῦ πατρίδα, λέγων· Ἐμοὶ ἐχρεώστηται (56)· ἔκαμον γὰρ Ἀχαιοῖς. Ἀρκεῖ μοι γὰρ ἡ παρὰ Ἕκτορος [139] εἰς ἐμὲ γεναμένη παραίτησις (57) ἐν τῇ παρ' ἐμοῦ πρὸς αὐτὸν μονομαχίᾳ. Καὶ πάλιν ἐποίησα ἔφοδον ἐπὶ τὴν πύλην τοῦ Ἰλίου, μόνος διώξας τοὺς Τρῶας, καὶ σώσας τὰς νῆας πάντων ὑμῶν Ἑλλήνων, καὶ πολλοὺς τῶν Τρώων ἥρωας ἄνδρας βαλὼν οὐκ ἐτρώθην. Ἀρκεῖ δέ μοι, νομίζω, καὶ τοῦτο πρὸς δόξαν, τὸ ἀγάγαι τὸ σῶμα τοῦ Ἀχιλλέως εἰς τὰς σκηνὰς ἐκ τοῦ ἱεροῦ τοῦ Θυμβρίου (58) Ἀπόλλωνος.

B Ὁ δὲ Ὀδυσσεὺς ἀνθίστατο αὐτῷ λέγων, ὅτι Ἐγὼ αὐτὸ λαμβάνω εἰς τὴν ἐμὴν πόλιν· οὔτε γὰρ πλέον μου [15] κέκμηκας Ἕλλησιν. Ἐξ ἀρχῆς γὰρ μετὰ τὴν τῆς Ἑλένης ὑπὸ Πάριδος κλοπὴν εἰς τὸ Ἴλιον ἐξώρμησα σὺν Παλαμήδῃ καὶ Μενελάῳ βασιλεῖ. Ὁμοίως δὲ καὶ τοὺς βασιλεῖς καὶ τοὺς ἥρωας ἐγὼ πανταχόθεν προσεκαλεσάμην· ὡσαύτως δὲ καὶ τὸν θάνατον τοῦ Πάριδος ἐγὼ κατειργασάμην. Συμβολῆς γὰρ, ὡς ἴστε, Τρώων καὶ Ἑλλήνων γενομένης, καὶ πολλῶν πεσόντων, ἱσταμένων τῶν τὰ πρῶτα φερόντων τῆς Τροίης καὶ ὑμῶν τῶν ἡγεμόνων Ἑλλήνων καὶ πρὸς ἀλλήλους ἐπικειμένων κρῖναι τὸν πόλεμον, ἐγὼ προετρεψάμην τὸν ἥρωα Φιλοκτήτην κατὰ Πάριδος προκαλέσασθαι [16] τοξικὴν μονομαχίαν. Καὶ ἐξαίφνης [140] διὰ μέσου τῶν βασιλέων ὁ Φιλοκτήτης C ἐξελθὼν προκαλεῖται τὸν Πάριδα εἰς μονομαχίαν τοξικήν. Ἀκούσας δὲ ὁ Πάρις ἐξώρμησε καὶ αὐτὸς κατέναντι αὐτοῦ τοξότης καὶ ἅμα Δηϊφόβῳ, ἀδελφῷ αὐτοῦ. Ἐξελθὼν δὲ διεμέτρησα αὐτοῖς διαστήματος τόπον, ποῦ ἐχρῆν αὐτοὺς ἑστάναι. Καὶ λαβόντων αὐτῶν κλῆρον ἔλαχε τῷ Πάριδι πρώτῳ τοξεῦσαι· ῥίψας δὲ ὁ Πάρις ἀποτυγχάνει· θαρσεῖν δὲ Φιλοκτήτῃ κράξας (59), ἀντετόξευσεν ὁ Φιλοκτήτης, καὶ διαπείρει τοῦ Πάριδος τὴν ἀριστερὰν χεῖρα· καὶ εὐθὺς [17] δευτέραν ἀκοντίσας τὸν δεξιὸν αὐτοῦ ὀφθαλμὸν ἐπήρωσεν· οἰμώζοντος δὲ αὐτοῦ καὶ ἀποστραφέντος, πέμψας ἑτέραν σαγίτταν τοὺς αὐτοῦ πόδας

A bat, ubi Palladium hoc reponebatur. Nimirum Græci ex oraculo edocti fuerant, Trojam non aliter occupari posse, nisi Palladium illud inde surriperetur. Deposcebat autem hoc sibi Telamonius Ajax, uti in patriam suam deportaret: Quippe mihi (inquit) merito debetur, qui pro Achivis tot sustinui. Satis equidem mihi esset, cui Hector singulari certamine congressurus, cedebat impar. Sed etiam propulsatis hostibus, ego Ilii ad portas viam solus aperui, vestrumque omnium navibus conservatis, complures Trojanorum heroas, necdum sauciatus **110** ipse vulneravi. Sed et abunde mihi est in gloriam, quod Achillis corpus, Thymbræi Apollinis fano extractum, ad castra deduxi.

B Cæterum Ulysses contra locutus: Quin potius hoc mihi debetur, quod in urbem meam deportarem. Laboribus enim meis non tu majoribus Argivos demeruisti. Ab ipsis enim belli primordiis post raptam a Paride Helenam, ego adversus Ilium cum Palamede et Menelao rege arma movi. Reges ego heroasque undique accersitos, in partes vocavi: sed et Paridi necis auctor ipse fui. Cum enim (uti nostis) prælio inter Trojanos Græcosque commisso, plurimi utrinque cecciderunt, instantibus interim et urgentibus invicem utriusque aciei ducibus, ut bellum decerneretur, heroem Philoctetem ego hortatus sum, uti Paridem ad singulare certamen sagittis tentandum provocaret. E vestigio igitur regum per medium egressus C Philoctetes, ad pugnam sagittariam Paridem provocat: quo Paris audito, egressus et ipse est, una cum fratre Deiphobo sagittarius. Tum ego stationis intervallum illis dimensus sum. Paris itaque, cui sortito obvenerat, uti prior hoc faceret, sagittam emisit, sed a scopo aberravit. Philoctetes autem, me interim adhortante, bono ut esset animo, sagitta vicissim Paridem impetens, manum ejus sinistram transadigit, statimque alteram emittens sagittam, dextro eum **111** oculo vulneravit. Ejulavit interim Paris, jam terga daturus, cum Philoctetes, tertia sagitta

VARIÆ LECTIONES.

[14] ἀφέλησθε. ἀφέλεσθαι Ox. [15] μοῦ. Imo ἐμοῦ. [16] προσκαλ. Ox. [17] εὐθὺ Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(54) Ὅτε τὰς ἑορτὰς τῶν Ἀναθημάτων εἶχον. Cedrenus habet, ἐν ἡμέραις τῶν ἑορτῶν solummodo. De hoc festo τῶν Ἀναθημάτων apud auctores altum ubique silentium, τὰ ἀναθήματα, donaria Diis sacrata. Poll. l. 1, τὰ δὲ ἀναθήματα ὡς ἐπιπολὺ, στέφανοι, φιάλαι, ἐκπώματα, θυμιατήρια, χρυσίδες, ἀργυρίδες, οἰνοχόοι, ἀμφορίσκοι. Sunt etiam ornamenta alia quælibet, aut urbis, ut templa, Porticus Basilicæ, teste Strabone, l. 5. Convivii etiam, ap. Hesych. Ἀναθήματα, δαιτός· καὶ κοσμήματα τῆς εὐωχίας.

(55) Εἰ μὴ τὸ Παλλάδιον ἀφέλεσθαι. Scr. ἀφέλησθε.

(56) Ἐμοὶ ἐχρεώστηται. Scr. κεχρεώστηται.

(57) Γεναμένη παραίτησις. Scr. γενομένη.

D (58) Τοῦ Θυμβρίου Ἀπόλλωνος. Scr. Θυμβραίου, sive Θυμβρίου. a Thymbra, Troadis urbe, ad Thymbrium, vel Thymbrim fluvium sita, sic dictus Apollo. Hesych. Θύμβρα, τόπος τῆς Ἰλίου περὶ τὸν Θύμβρον λεγόμενον ποταμὸν, οὕτως ὀνομασθέντα τῆς ἀρχαίας πόλεως ἀπέχοντα σταδίους δέκα, ὅπουγε καὶ ἱερὸν Ἀπόλλωνος Θυμβράκου (Scr. Θυμβραίου.) Eustathius fluvium hunc Θύμβριν vocat, ἀφ' οὗ Ἀπόλλωνος Θυμβραίου ἱερὸν, ἐν ᾧ ἐτοξεύθη Ἀχιλλεύς. Stephano Θύμβριος dicitur. Θύμβρα, πόλις Τρωάδος, Δαρδάνου κτίσμα, ἀπὸ Θυμβραίου φίλου αὐτοῦ· οὗ ποταμὸς Θύμβριος, ἀφ' οὗ Ἀπόλλωνος Θυμβραίου ἱερόν.

(59) Θαρσεῖν δὲ Φιλοκτήτῃ κράξας. Locutio ἀσύντακτος, mallem, ἐμοῦ κράξαντος.

emissa, pedes ejus juxta malleolos transfixit, cecíditque tandem Paris. Rapto igitur ejus corpore, fugam capessunt Trojani; in urbem vero delatus filios suos tres, quos ex Helena susceperat, Bunimum, Corythæum, et Idæum, ad se vocavit: quos ubi astare sibi parvulos conspexit, exanimis remansit; sub noctem vero mediam spiritum efflavit. Quem videns uxor ejus, quam priorem habuit Œnoe, mortem sibi laqueo conscivit. Helenam vero in uxorem sibi accepit Deiphobus, alter Priami filius, qui extremis membris a Menelao rege mutilatus est: uti satis hoc vobis omnibus notum. Consilium et id meum fuit, uti Pyrrhus heros Polyxenam ad Achillis tumulum jugularet. Tum vero Ulysses, elata voce: Quis mihi (inquit) æquiparandus est, qui Paridi exitium astruxi, in Menelai, Achillis, et Græcorum omnium vindictam?

Huic igitur Agamemnon, exercitusque pars magna acclamavit. Tum vero Ulysses: Sed neque reticendum (inquit) mihi existimo, quod ulterius periculorum subivimus, ego ac Diomedes, Palladium surripientibus: quomodo (inquam) Trojæ cum barbaris agentes quæcunque eis acciderant, de his omnibus, castra per noctem repetentes, vos duces certiores fecerimus; quæ nunc etiam repetere libet. Trojanis pro tempore **112** festa Anathematum celebrantibus, interim dum sacra in urbe peragerentur, Apollinis ad aram portentum accidit hujusmodi: Ignem altari, sacrificio immolando, rite admovebant: illud vero non comburitur. Sæpiusculeque repetitus ignis, non exarsit tamen: quin et ea, quæ altari imponebantur, omnia in terram deciderunt. Accessere his etiam alia prodigia, quæ Trojani animadvertentes, adversum sibi aliquid denuntiari dixerunt. Antenor itaque, Priamo rege, ducibus, exercituque Trojano id ab eo flagitantibus, ad vos reges missus est legatus; nempe Danaos exoratum, uti pacem ipsis pretio constituto reddatis. Quorum omnium nos notitiam assecuti, castra repetentes vobis indicavimus. Antenor autem, legatione suscepta, Trojanorum et Priami nomine, orationem habuit hu-

A φιβλοῖ ἐπὶ τὰ σφυρὰ (60), καὶ πίπτει ὁ Πάρις. Καὶ φεύγουσι πάντες, ἁρπάσαντες τὸ σῶμα Πάριδος· καὶ ἐν τῇ πόλει εἰσελθὼν ἐκάλεσε τοὺς τρεῖς υἱοὺς αὐτοῦ, οὓς εἶχεν ἐκ τῆς Ἑλένης, τὸν Βούνιμον καὶ Κορυθαῖον καὶ Ἰδαῖον [18] (61)· οὕστινας [141] ἑωρακὼς μικροὺς ἄπνοος ἔμεινε καὶ διὰ μέσης νυκτὸς τὴν ψυχὴν ἔδωκε. Καὶ ἑωρακοῦσα (62) αὐτὸν ἡ προτέρα γυνὴ αὐτοῦ Οἰνόη (63) ἑαυτῇ ἀπεχρήσατο ἀγχόνῃ (64). Καὶ ἔλαβε τὴν Ἑλένην γυναῖκα Δηΐφοβος, ὁ ἄλλος υἱὸς τοῦ Πριάμου, ὃς ἠκρωτηριάσθη [19] (65) ὑπὸ Μενελάου βασιλέως, ὡς πάντες ἐπίστασθε. Καὶ Πολυξένην δὲ ἐγὼ συμβουλεύσας ἧξαι πρὸς τύμβον Ἀχιλλέως σφαγιασθῆναι ὑπὸ τοῦ ἥρωος Πύῤῥου. Καὶ ἀνακράξας Ὀδυσσεὺς ἔφη· Τίνος ἀντάξιός εἰμι, κατασκευάσας ὀλέσθαι Πάριδα B πρὸς ἐκδίκησιν Μενελάου καὶ Ἀχιλλέως καὶ τῶν Ἑλλήνων πάντων;

Καὶ εὐφήμησεν [19*] αὐτὸν ὁ Ἀγαμέμνων καὶ πολλοὶ τοῦ στρατοῦ. Καὶ πάλιν Ὀδυσσεὺς εἶπεν· Οὐ σιγήσομαι καὶ τοὺς λοιπούς μου κινδύνους, οὓς ἅμα Διομήδῃ [20] ὑπέστην, ὅτε [21] τὸ θεῖον βρέτας ἀφελέσθαι ἠβουλήθημεν, πῶς ἐν Ἰλίῳ διατρίβοντες σὺν τοῖς βαρβάροις καὶ τὰ συμβαίνοντα αὐτοῖς ἅπαντα νυκτὸς εἰς τὸ στρατόπεδον ἐξερχόμενοι ἀπηγγείλαμεν ὑμῖν τοῖς βασιλεῦσι, [142] διηγούμενοι ἅτινα καὶ νῦν εἴπω. Θυσίαν [22] γὰρ τότε ἐπιτελούντων τῶν Τρώων (66) κατὰ τὸν καιρὸν τῶν Ἀναθημάτων, συμβαίνει σημεῖον γενέσθαι τοιοῦτον εἰς τὴν πόλιν C ἐπὶ τὸν βωμὸν τοῦ Ἀπόλλωνος· Βάλλουσι πῦρ εἰς τὸν βωμὸν διὰ τὴν θυσίαν· τὰ δὲ οὐκ ἐκαίοντο. Καὶ πολλάκις προσφερομένου τοῦ πυρὸς καὶ μὴ καιομένου, πίπτει τὰ ἐν τῷ βωμῷ πάντα εἰς τὸ ἔδαφος. Γινομένων δὲ καὶ ἄλλων σημείων, οἱ Τρῶες εἰδότες [23] λέγουσιν οὐκ ἀγαθὸν αὐτοῖς εἶναι τὸν οἰωνόν. Καὶ ἀναγκάζουσι τὸν Ἀντήνορα [24] οἱ ἔξαρχοι τῶν Τρώων καὶ ὁ Πρίαμος καὶ ὁ στρατὸς ὥστε ἐξελθεῖν πρὸς ὑμᾶς τοὺς βασιλεῖς καὶ διὰ τῆς ἰδίας πρεσβείας πεῖσαι τοὺς Δαναοὺς ὑμᾶς λαβεῖν λύτρα καὶ διαλῦσαι τὸν πόλεμον. Καὶ ταῦτα πάντα ἱστορήσαντες ἡμεῖς ἐξελθόντες ἀνηγγείλαμεν πᾶσιν ὑμῖν. Ὁ δὲ Ἀντήνωρ κατέφθασεν ἐξελθὼν εἰς πρεσβείαν, καὶ ἔφη ταῦτα ὡς ἐκ Πριάμου καὶ τῶν λοιπῶν. Βασιλεῖς

VARIÆ LECTIONES.

[18] Ἰδαῖον Ch. Cedrenus p. 130 C, Ἰδέον Ox. [19] ἠκρωτηρ. Ch., ἠκροτ. Ox. [19*] εὐφήμησεν. εὐφήμισεν Ox. [20] Διομήδῃ. V. ad vol. II, p. 57 B. [21] ὅτε. ὅτι Ox. [22] θυσίαν. θυσιῶν Ox., θυσίας Ch. [23] εἰδότες. Imo ἰδόντες. [24] Ἀντήνορα Ch., Ἀντήνωρα Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(60) Φιβλοῖ ἐπὶ τὰ σφυρά. Ita etiam Dictys Cretens. l. IV: *Et jam fugientem insecutus, tertio vulnere per utrumque pedem trajicit*, φιβλόω vero, *Fibulo*, et φίβλα, *Fibula*. Hesych. φίβλα, πόρπη, φιχίον, περόνη.

(61) Τὸν Βούνιμον, καὶ Κορυθαῖον, καὶ Ἰδέον. Scr. Ἰδαῖον. Bunimus Corinthus, atque Idus hi vocantur apud Dictym l. v, 1s. Tzetzes quatuor enumerat, Βούνικον, Κόρυθον, Ἄγανον, καὶ Ἰδαῖον, ad Lycophron. p. 123.

(62) Ἑωρακοῦσα. Scr. ἑωρακυῖα.

(63) Οἰνώνη. Uti Cedreno, Tzetzi, aliisque dicta est.

(64) Ἑαυτῇ ἀπεχρήσατο ἀγχόνῃ. Ita etiam Ce- D drenus et Isac. Tzetzes, qui Dictym etiam auctorem citat: ἡ κατὰ τὸν Δίκτυν, βροχαῖς ἀπαγχθεῖσα. Dictys tamen quem hodie habemus, eam ex mœrore mortuam hisce testatur verbis: *Sed fertur Œnonen, viso Alexandri cadavere, adeo commotam, uti amissa mente obstupefieret, ac paulatim per mœrorem deficiente animo concideret: atque ita, uno eodemque funere cum Alexandro contegitur.*

(65) Ἠκροτηριάσθη. Scr. ἠκρωτηριάσθη. He[illegible] Ἀκρωτηριάσας, τὰ ἄκρα ἀποτεμών.

(66) Θυσιῶν γὰρ τότε ἐπιτελούντων τῶν Τρώων. Θυσίας scribi syntaxeos ratio postulat.

Ἑλλήνων ὄντες, φίλων ἔργα διαπράξασθε, καὶ μὴ A πολεμίων. Πάντα ἐπάθομεν ὅσα ἐχρῆν παθεῖν τοὺς ἡμαρτηκότας. Ἀνθ' ὧν γὰρ Ἀλέξανδρος ὁ καὶ Πάρις Μενέλαον ἠδίκησε δίκας δέδωκε τὸ Ἴλιον· καὶ μαρτυροῦσιν [143] οἱ τάφοι τῶν ἐν ταῖς μάχαις ἀπολομένων (67). [25] Οἱ οὖν περιλειφθέντες ἡμεῖς λύτρα φέρομεν ὑμῖν ὑπὲρ θεῶν, ὑπὲρ πατρίδος, ὑπὲρ παίδων. Ἀλλ' Ἕλληνες ὄντες τοὺς τότε ἀπειθεῖς, νῦν δὲ ἱκέτας, σώσατε, χρημάτων τυπουμένων. Πεισθέντες δὲ ὑμεῖς (68) πάντες τοῦ Ἀντήνορος [26] ἐξεπέμψατέ με καὶ σὺν ἐμοὶ τὸν Διομήδην πρὸς Πρίαμον τυπῶσαι τὴν ποσότητα τῶν χρημάτων. Εἰσελθόντων δὲ ἡμῶν ἐν τῇ Τροίῃ πρὸς Πρίαμον, καὶ πολλῶν κινηθέντων, ἐτυπώσαμεν δοθῆναι ὑμῖν χρυσίου τάλαντα ͵β [27] (69) καὶ πρὸς τούτοις ἴσα ἀργύρου. Καὶ ἐπανήλθαμεν πρὸς ὑμᾶς (70) ἀπαγγείλαντες τὰ δόξαντα. Καὶ B ἐκομισάμεθα τὰ τυπωθέντα, πάντας ὑμᾶς ἐνορκώσας ἐν ταῖς θυσίαις μὴ ἀποπλεῦσαι ἐξ Ἰλίου, πρὶν ἂν ποιήσαντες τὸν δούριον ἵππον (71) ἁρμοδίοις ξύλοις καὶ κοσμήσαντες αὐτὸν πάσῃ ἀρετῇ δόξομεν [28] ἀποπλέειν ἄντικρυς εἰς τὴν Τένεδον καίοντες τὰς σκηνὰς ἡμῶν, καὶ νομίσαντες οἱ βάρβαροι ὅτι ἐξωρμήσαμεν [29], μένωσιν ἀνετοὶ [30] εὐωχούμενοι, καὶ νυκτὸς ὑποστρέψαντες ἀπὸ τῆς [144] Τενέδου καὶ εἰσελθόντες, πυρίκαυστον τὴν πόλιν ποιήσαντες καὶ Πρίαμον ἀνελόντες ἀποδώσομεν τὴν Ἑλένην (72) εἰς τὰ βασίλεια τοῦ Πλεισθένους. Καὶ τῆς ἐμῆς βουλῆς κρατησάσης παρέσχον ἡμῖν οἱ θεοὶ νίκην κατὰ τῶν βαρβάρων. Ὑμεῖς οὖν, οἱ βασιλεῖς καὶ ἥρωες, κριταὶ γένεσθε τῶν ἐμῶν καμάτων. C

Καὶ ἀντεποιοῦντο τοῦ Ὀδυσσέως ὁ Ἀγαμέμνων καὶ ὁ Διομήδης καὶ ὁ τούτων στρατὸς, τοῦ δὲ Τελαμωνίου Αἴαντος ἀντείχετο ὁ Νεοπτόλεμος Πύῤῥος, ὡς ἐκ γένους αὐτοῦ ὑπάρχων, καὶ ὁ τούτου στρατός. Πολλῶν δὲ ἄλλων κινηθέντων μεταξὺ αὐτῶν ἄχρις ἑσπέρας, τέλος ἔδοξεν ὥστε λαβεῖν ἐν παραθήκῃ ἕως τῆς ἐπιφωσκούσης ἡμέρας τὸν Διομήδην τὸ Παλλάδιον καὶ τοῦτο φυλάξαι, καὶ ἕκαστον αὐτῶν ἀνεθῆναι, ἵνα κατὰ τὴν ἑξῆς τύπος δοθῇ τίνι ἐξ αὐτῶν χρὴ δοθῆναι τὸ Παλλάδιον. Ὁ δὲ Αἴας, γενόμενος κατὰ τοῦ Ὀδυσσέως καὶ Ἀγαμέμνονος καὶ Διομήδους, ἀνεχώρησεν εἰς τὸν ἴδιον αὐτοῦ παπυλεῶνα· καὶ διὰ νυκτὸς σιδήρῳ ἐσφάγη ὁ Αἴας. Καὶ τῇ πρωῒ ηὑρέθη τὸ λείψανον αὐτοῦ· καὶ ἐστασίασεν ὁ στρα-

A jusmodi : Græcorum qui reges estis, non amplius quæ hostium, sed amicorum quæ sunt, facite. Delictorum nostrorum, quas debuimus, pœnas dedimus. Pro injuria enim a Paride Menelao facta luit Ilium : quod cæsorum in bello sepulcra satis testantur. Ex vobis pretium, quo nos bello residui liberos nostros, patriam Deosque redempturi sumus. Quin igitur, Græci cum sitis, supplices nunc vestros, olim qui contumaces, pretio liberetis. Nobis vero omnibus Antenori annuentibus, missi sumus ad Priamum, ego ac Diomedes, ut de pecuniarum pondere statueremus. **113** Trojam vero ad Priamum ingressi, multisque invicem agitatis, decrevimus tandem uti auri talenta duo, totidemque præterea argenti, vobis darentur. Deinde vero B ad castra reversi, de pactis vos certiores fecimus, designato simul pecuniarum pondere vobis contradito. Quin etiam sacrificia vobis peragentibus, juramento obtrinxi universos, prius ab Ilio ne solveritis, quam equo durio, aptissimis lignorum juncturis et artificio omni affabre compacto, Tenedum versus, insulam appositam, navigare videremur, tentoriis nostris incendio datis : ut barbari interim existimantes discessisse nos, secure agerent, genio indulgentes : nos vero, nocte ingruente, a Tenedo reversi, Trojam ingrederemur, urbeque in flammas versa, Priamoque rege sublato, Helenam, receptam in Plisthenis regna, tandem deduceremus. Consilio itaque meo ubique obtinente, dii victoriam nobis C in barbaros dederunt. Proinde vos reges atque heroes, rerum a nobis gestarum appello judices.

Agamemnon itaque et Diomedes, horumque exercitus, ab Ulyssis parte steterunt : Pyrrhus autem Neoptolemus, cum suis, ab Ajacis Telamonii; utpote qui genere ei propinquus esset. Cæterum multis aliis inter duces ad vesperam usque agitatis, tandem visum est, uti Palladium Diomedes apud se depositum servaret, in mane proximum; uterque interim ut quiesceret, donec mane proximo decerneretur, cui pro meritis **114** Palladium daretur. Ajax itaque Ulyssi, Agamemnoni ac Diomedi offensus, in tentorium suum se recepit : ubi per noctem gladio occisus est; invento ibi luce proxima cadavere. Ajacis itaque Pyrrhique exercitus adversus Ulyssem insurgebant, eum inter-

VARIÆ LECTIONES.

[25] ἀπολωμένων Ox. Ejusdem περιληφθ. correxit Ch. [26] Ἀντήνωρος Ox. [27] ͵β Ch., β' Ox. [28] δέξομεν. δόξωμεν Ch. [29] ἐξωρμήσαμεν Ch., ἐξορμήσαμεν Ox. [30] ἀνετοί. ἀνεκτοί Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(67) Ἐν ταῖς μάχαις ἀπολωμένων. Scr. ἀπολουμένων.

(68) Πεισθέντες δὲ ἡμεῖς. Scr. ὑμεῖς et deinde τοῦ Ἀντήνωρος, omnino legendum τῷ Ἀντήνορι.

(69) Χρυσίου τάλαντα β'. Cedrenus numerat duo millia talentorum, καίγε ἐτύπωσαν χρυσίου τάλαντα δισχίλια. Dictys etiam eumdem habet talentorum numerum, lib. v : *Ad postremum binis millibus talentorum auri atque argenti rem decidunt* : β' itaque numerale, hoc loco auctoris nostri, virgulam subscriptam habere debuit, hoc modo β', ad δισχί- D λια notanda.

(70) Ἐπανήλθαμεν πρὸς ὑμᾶς. Scr. ἐπανήλθομεν· nisi quis ἤλθαμεν per syncopen formatum, ab ἠλεύθαμεν, perfecto med. ab inusitato ἐλεύθω retinere malit.

(71) Τὸν δούριον ἵππον. Equum ligneum Hesych. δοῦρα, δῶρα, κῶπας, καὶ ξύλα inde δούριος et δουράτιος apud eumdem, ξύλινος.

(72) Ἀποδώσομεν τὴν Ἑλένην. Scr. ἀποδώσωμεν.

A fecturi Verum is, diductis navibus suis, fugaque sibi consulens, in mare Ponticum cursum dirigit: ubi per aliquod tempus commoratus, in patriam deinde suam urbemque Ithacam cum classe et exercitu redire in animo habuit. Per Maronidem vero regionem iter facienti, restiterunt incolæ: quos vicissim impetens Ulysses, devicit, atque opum multarum dominus evasit: spemque concipiens, quamcunque regionem appulerit, obvios quosque se debellaturum, divitiasque ipsorum deportaturum, cum Lotophagis quoque, in quorum regionem incidit, prælia commisit. Sed ab iis devictus, cum non multum aberat, quin copiæ ejus ad unum omnes exciderentur, fugam capessit, et longa demum navigatione fractus Sicilam insulam, quæ nunc Sicilia vocatur, appulit. Amplissima erat B hæc insula, quam inter se divisam tres fratres occuparunt, Cyclops, Antiphantes, et Polyphemus; qui Sicani, insulæ istius regis, filii, potentes fuerunt, et magni nominis viri, quique res suas curarunt mutuo. Erant autem tres hi moribus efferis; nec peregrinis excipiendis, quin ipsis potius occidendis deditissimi. **115** Ulysses autem, cum classe et exercitu appropinquans, in eam insulæ partem incidit, quæ Antiphanti paruit; quocum et Læstrigonibus ejus prælio commisso, cum complures ex suis excisos vidisset Ulysses, navibus conscensis inde fugam capessit, aliam insulæ partem adorturus; eam scilicet, quæ Cyclopi subjecta, montes habet Cyclopios dictos. Hoc ubi audisset C Cyclops, copiis collectis in illum profectus est: erat autem corporis mole prægrandi et vultu deformi: Ulyssem vero ditionibus suis incubantem, ex improviso aggressus, exercitum ejus late prosternit, Ulyssemque ipsum et alios ex exercitu ejus nonnullos manu cepit. Inter quos Miccalion erat quidam, generosi vir animi, quique strenuum sese ducem ad Trojam præstiterat. Hunc Cyclops, capillitio arreptum, Ulyssis, omniumque sociorum in conspectu, gladio suo exenteravit, ut qui ausus est in Cyclopem arma movere. Reliquos autem custodiæ mandavit, quos singillatim conficere in animo habuit. Ulysses vero procidens ei ad pedes rogavit supplex, uti se residuumque sibi exercitum, pretio magno muneribusque interpo- D sitis, missos faceret. Sed vix eo ita adductus Cy-

τῆς αὐτοῦ καὶ τοῦ Πύῤῥου κατὰ τοῦ Ὀδυσσέως, θέλων αὐτὸν φονεῦσαι. Καὶ λαβὼν τὰ ἴδια πλοῖα ὁ Ὀδυσσεὺς ἔφυγεν, ἀποπλεύσας ἐπὶ τὴν Ποντικὴν θάλασσαν. Καὶ διατρίψας [145] ἐκεῖ καιρὸν ἐπανῆλθεν ἐκεῖθεν, βουλόμενος εἰς τὴν Ἰθάκην πόλιν (73) εἰς τὴν ἰδίαν αὐτοῦ πατρίδα μετὰ τῶν ἰδίων νηῶν αὐτοῦ καὶ τοῦ ἰδίου στρατοῦ. Καταντήσας δὲ εἰς χώραν λεγομένην Μαρωνίδα (74), ἀντίστασιν [31] ὑπέστη ἀπὸ τῶν τῆς χώρας. Καὶ πολεμήσας ἐνίκησεν αὐτοὺς, καὶ πολλῶν χρημάτων κύριος ἐγένετο· καὶ ὑπολαβὼν ὅτι [32] εἰς οἱανδήποτε χώραν καταντῶν πάντως [ὅτι] καὶ τοὺς τῆς αὐτῆς χώρας νικᾷ καὶ τὸν πλοῦτον ἑκάστης αὐτῷ [33] χώρας ἀπαντώσης κομίζεται καταφθάσας τὴν Λωτοφάγων λεγομένην χώραν συνέβαλε μετ' αὐτῶν πόλεμον. Καὶ ἐνίκησαν αὐτὸν οἱ τῆς αὐτῆς χώρας μικροῦ δεῖν ὀλέσαι πάντας· κἀκεῖθεν φυγὼν ἀνήχθη χειμαζόμενος μετὰ πλεῖστον πλοῦν εἰς τὴν λεγομένην Σικίλαν νῆσον, τὴν νυνὶ λεγομένην Σικελίαν. Ἡ δὲ νῆσος αὕτη ἦν μεγάλη πάνυ, διηρημένη [34] εἰς τρεῖς ἀδελφοὺς μεγάλους καὶ δυνατοὺς καὶ τὰ ἀλλήλων φρονοῦντας, λέγω δὴ εἰς Κύκλωπα καὶ Ἀντιφάντην [35] καὶ Πολύφημον, υἱοὺς γεναμένους (75) τοῦ Σικάνου, βασιλέως τῆς αὐτῆς νήσου. Ἦσαν δὲ οἱ αὐτοὶ τρεῖς ἀδελφοὶ ἄνδρες χαλεποὶ [146] καὶ μηδέποτε ξένους ὑποδεχόμενοι, ἀλλὰ καὶ ἀναιροῦντες. Καὶ καταντήσας σὺν ταῖς ναυσὶν αὐτοῦ καὶ τῷ στρατῷ ὁ Ὀδυσσεὺς εἰς τὸ διαφέρον μέρος τῷ Ἀντιφάντῃ συνέβαλε πόλεμον μετὰ τοῦ Ἀντιφάντου καὶ τοῦ στρατοῦ αὐτοῦ τῶν λεγομένων Λεστρυγόνων (76). Καὶ κτείνουσιν ἱκανοὺς ἐκ τοῦ στρατοῦ τοῦ Ὀδυσσέως· καὶ λαβὼν τὰς ἑαυτοῦ ναῦς ἀποπλεύσας ἔφυγεν ἐκεῖθεν εἰς ἄλλο μέρος τῆς νήσου, τὸ διαφέρον τῷ Κύκλωπι, ἔνθα τὰ Κυκλώπια [36] λέγεται ὄρη. Καὶ γνοὺς τοῦτο ὁ Κύκλωψ ἦλθε κατ' αὐτοῦ μετὰ τῆς ἰδίας βοηθείας· ἦν δὲ μέγας τοῖς σώμασι (77) καὶ δυσειδής· καὶ ἐπελθὼν ἄφνω τῷ Ὀδυσσεῖ παραβαλόντι ἐπὶ τὴν διαφέρουσαν αὐτῷ γῆν κατέκοψεν αὐτοῦ πολλοὺς, καὶ συλλαβόμενος τὸν Ὀδυσσέα καί τινας τοῦ στρατοῦ αὐτοῦ ὁ Κύκλωψ, λαβὼν ἕνα τῶν ἅμα αὐτῷ συλληφθέντων ὀνόματι Μικκαλίωνα, ἄνδρα γενναῖον καὶ ἀριστεύσαντα ἐν τῇ Τροίῃ καὶ ὄντα ἡγούμενον τοῦ στρατοῦ τοῦ Ὀδυσσέως, ὅντινα κρατήσας τῆς κόμης τῆς κεφαλῆς ἐπ' ὄψεσι τοῦ Ὀδυσσέως καὶ πάντων τῶν μετ' αὐτοῦ ᾧ ἐβάσταζε ξίφει ἀνεντέρισεν, ὡς μαχησάμενον αὐτῷ. Τοὺς δὲ λοιποὺς ἀπέκλεισε,

VARIÆ LECTIONES.

[31] ἀνθίστασιν Ox. [32] ὅτι dele. [33] αὐτῶν Ox. [34] διηρημένη Ch. διειρημένη Ox. [35] Ἀντιφάντην. Ἀντιφάτην: monuit Bentl. p. 73. [36] Malim Κυκλώπεια.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(73) Βουλόμενος εἰς τὴν Ἰθάκην πόλιν. Ἀποπλέειν, aut quid tale supplendum videtur. Cæterum Ithaca, non urbs, sed insula erat, unde oriundus Ulysses. Stephan. de urb. Ἰθάκη νῆσος πρὸς τῇ Κεφαληνίᾳ, ἀπὸ Ἰθάκου, ἀφ' ἧς Ὀδυσσεύς.

(74) Εἰς χώραν λεγομένην Μαρωνίδα. Μαρώνειαν vocat Isac. Tzetz. ad Lycophron. μετὰ τὴν Ἰλίου πόρθησιν, Ὀδυσσεὺς ἐξωσθεὶς ἀνέμοις, καταίρει πρὸς Κίκονας, καὶ τὴν πόλιν αὐτῶν Ἴσμαρον πορθεῖ, τὴν νῦν λεγομένην Μαρώνειαν, etc. Stephan. de urb. Μαρώνεια, πόλις Κικονίας, κατὰ τὴν ἐν Θρᾴκῃ Χεῤῥόνησον. Urbem vero quam Tzetzes Ismarum, Dictys Zimarum vocat, lib. VI: *Quo pacto appulsus Zimarum, multa inde per bellum quæsita præda navigaverit.*

(75) Υἱοὺς γεναμένους. Scr. γενομένους.

(76) Τῶν λεγομένων Λεστρυγόνων. Ox. Scr. Λαιστρυγόνων. Stephan. de urb. Λαιστρυγόνες, πρῶτοι μετὰ Κυκλώπων ᾤκησαν Σικελίαν.

(77) Μέγας τοῖς σώμασι. Pro τῷ σώματι, insulata numeri ἐναλλαγῇ.

βουλόμενος κατὰ μέρος τοὺς πάντας φονεῦσαι. Ὁ δὲ Ὀδυσσεὺς προσπεσὼν αὐτῷ ἔπεισεν αὐτὸν [147] διὰ χρημάτων πολλῶν καὶ ξενίων ἀπολῦσαι αὐτὸν καὶ τοὺς ὑπολειφθέντας αὐτῷ ἄνδρας. Πεισθεὶς δὲ μόλις ὁ Κύκλωψ διὰ τῆς τῶν χρημάτων δόσεως, ἐπηγγείλατο περὶ ἑσπέραν ἀπολύειν αὐτόν· καὶ αὐτὸς βουλόμενος ἐν τῇ νυκτὶ αὐτῇ ἀπελθεῖν καὶ φονεῦσαι αὐτὸν καὶ τοὺς αὐτοῦ καὶ ἀφελέσθαι πάντα ὃν ἐπιφέρεται πλοῦτον καὶ τὰς ναῦς αὐτοῦ, περὶ ἑσπέραν ἀπέλυσεν αὐτὸν καὶ τοὺς μετ' αὐτοῦ. Ἡ μόνον [37] δὲ ἀπελύθη Ὀδυσσεὺς, δειλιῶν [38] τὴν τοῦ ἀνδρὸς ὠμότητα εὐθέως ἀπέπλευσεν ἐκ τῶν μερῶν αὐτοῦ. Ἐπιῤῥίψας δὲ νυκτὸς ὁ Κύκλωψ καὶ μὴ εὑρηκὼς τὰ πλοῖα, ἐκ τῆς μανίας εἰς τὴν θάλασσαν ῥίπτεσθαι λίθους ἐκέλευσε, μήπως ἔνδον τῆς γῆς ἐμεθώρμησαν. Νυκτὸς δὲ βαθείας οὔσης καὶ σκότους καλύπτοντος τὴν γῆν καὶ τὴν θάλασσαν, ἀγνοοῦντες δὲ καὶ τοὺς αὐτοὺς τόπους, παρέβαλον εἰς ἄλλα μέρη τῆς νήσου, διαφέροντα τῷ Πολυφήμῳ, ἀδελφῷ τοῦ Κύκλωπος καὶ τοῦ Ἀντιφάντου. Ὅστις Πολύφημος μαθὼν ὅτι τινὲς κατέπλευσαν νυκτὸς καὶ παρέβαλον εἰς τὴν διαφέρουσαν αὐτῷ χώραν, εὐθέως λαβὼν τὴν ἑαυτοῦ βοήθειαν, ἐλθὼν κατὰ τοῦ Ὀδυσσέως συνέβαλεν αὐτῷ πόλεμον. Καὶ πᾶσαν τὴν νύκτα ἐπολέμουν, καὶ ἔπεσον ἀπὸ τοῦ Ὀδυσσέως πολλοί. Πρωΐας δὲ γενομένης, προσήγαγεν ὁ Ὀδυσσεὺς καὶ τῷ Πολυφήμῳ ξένια [148] καὶ προσέπεσεν αὐτῷ, εἰπὼν ὅτι ἀπὸ τῶν Τρωϊκῶν τόπων ἐλήλυθε πεπλανημένος ἀπὸ πολλῆς κυμάτων ἀνάγκης, ἀπαριθμήσας αὐτῷ καὶ τὰς συμβάσας αὐτῷ κατὰ θάλασσαν διαφόρους συμφοράς. Ὅστις Πολύφημος συμπαθήσας αὐτῷ ἠλέησεν αὐτὸν, καὶ ὑπεδέξατο αὐτὸν καὶ τοὺς αὐτοῦ, ἕως οὗ ἐγένετο ἐπιτήδειος ὁ πλοῦς. Ἡ δὲ θυγάτηρ τοῦ Πολυφήμου ὀνόματι Ἔλπη (78) ἐρωτικῶς διετέθη πρός τινα εὐπρεπῆ ἄνδρα τῶν μετὰ τοῦ Ὀδυσσέως ὀνόματι Λεΐωνα· καὶ ἐπιτηδείου ἀνέμου πνεύσαντος ταύτην ἀφαρπάσαντες ἐξώρμησαν ἐκ τῆς Σικελίας νήσου. Ἅτινα ὁ σοφώτατος Σίσυφος ὁ Κῷος ἐξέθετο. Ὁ γὰρ σοφὸς Εὐριπίδης δρᾶμα ἐξέθετο περὶ τοῦ Κύκλωπος ὅτι τρεῖς εἶχεν ὀφθαλμοὺς, σημαίνων τοὺς τρεῖς ἀδελφοὺς, ὡς συμπαθοῦντας ἀλλήλοις καὶ διαβλεπομένους [39] τοὺς ἀλλήλων τόπους τῆς νήσου καὶ συμμαχοῦντας καὶ ἐκδικοῦντας ἀλλήλους, καὶ ὅτι οἴνῳ μεθύσας τὸν Κύκλωπα ἐκφυγεῖν ἠδυνήθη, διότι χρήμασι πολλοῖς καὶ δώροις ἐμέθυσε τὸν αὐτὸν Κύκλωπα ὁ Ὀδυσσεὺς πρὸς τὸ μὴ κατεσθίειν τοὺς μετ' αὐτοῦ, καὶ ὅτι λαβὼν Ὀδυσσεὺς λαμπάδα πυρὸς ἐτύφλωσε τὸν ὀφθαλμὸν αὐτοῦ τὸν ἕνα, διότι τὴν θυγατέρα τὴν μονογενῆ τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ Πολυφήμου, Ἔλπην, παρθένον οὖσαν, λαμπάδι [40] πυρὸς ἐρωτικοῦ καυθεῖσαν, ἥρπασε, [149] τοῦτ' ἔστιν ἕνα τῶν ὀφθαλμῶν τοῦ Κύκλωπος ἐφλόγισε, τὸν Πολύφημον, τὴν αὐτοῦ θυγατέρα ἀφελόμενος. Ἥντινα ἑρμηνείαν ὁ σοφώτα-

A clops, dimissionem promittebat, ubi advesperasceret : fidemque suam liberavit; animo tamen egrediendi per noctem intempestam, ut Ulysse sociisque occisis, opum quodcunque attulerat cum navibus **116** diriperet. Ulysses autem quamprimum liberatus est, a tam truculento homine misere sibi metuens, exinde solvens, ab oris ejus statim discessit. Cyclops vero per noctem adorturus eos, ubi evasisse naves percepisset, in furorem adactus, saxa in mare præcipitari jussit, ne forte interius alicubi stationem alteram occupassent. Nox autem erat intempesta, terraque tenebris involuta erat, cum Ulysses sociique, locorum imperiti, in alteram illam insulæ partem, quæ Polyphemi erat, Cyclopis et Antiphantis fratris, inciderunt. B Polyphemus, audito ad terram suam nonnullos per noctem appulisse, collectis viribus suis, Ulyssem aggressus est, prælioque inter eos per totam noctem commisso, ex Ulysseis ceciderunt quamplurimi. Mane autem facto, Ulysses etiam Polyphemo dona obtulit; procidensque ei ad pedes : Ego, inquit, Trojanis ab oris, ultima maris discrimina expertus, huc in partes vestras errabundus adveni : simulque enumeratis quæ sustinuerat periculis, Polyphemum ita deliniibat, ut misertus ejus Ulyssem sociosque hospitio exceperit, usque dum navigandi tempestas idonea instaret. At vero Polyphemi filia, Elpe dicta, Lionem quemdam ex Ulyssis sociis, virum formosum, adamavit. Secundos itaque nacti ventos, C abrepta ea, inde ex Sicilia solverunt : uti hæc sapientissimus **117** Sisyphus Cous scripta reliquit. Sapiens enim Euripides, in dramate suo de Cyclope, fabulatur, tres eum oculos habuisse : nempe sic innuens nobis tres fratres illos; qui sui curam invicem habentes, singuli quæ omnium esset in insula prospexerint, singulorum omnes vel in suppetias, vel vindictam paratissimi. Fabulatur idem, Ulyssem, inebriato Cyclope, sic e manibus ejus evasisse : nempe inebriavit eum Ulysses ingenti pecuniarum pondere donisque; ne se sociosque absumeret. Idem auctor est, Ulyssem stipite præusto oculum unicum Cyclopi eruisse : nempe quod fratris Polyphemi filiam virginem, quam unicam habuit, Cupidineis accensam flammis, abri- D puerit : ob hanc causam, unum Cyclopi (Polyphemo scilicet) ex oculis exstinxisse dicitur, uti hæc enarravit sapientissimus Phidias Corinthius : qui semper etiam addit, Euripidem hæc omnia poetice tradidisse : nec eadem de Ulyssis erroribus, ac sapientissimus Homerus, perhibuisse.

VARIÆ LECTIONES.

[37] μόνον Ch., μένον Ox. [38] δειλυῶν Ox., δειλιῶν Ch. [39] διαβλεπομένους Ch., διαβλεπομένων Ox. [40] λαμπάδι. λαμπάδα Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(78) Ὀνόματι Ἔλπη. Hanc Polyphemi filiam Arenam, et amasium ejus Elpenorem vocat Dictys : ex quo licet auctor noster, de bello Trojanos inter Græcosque, hæc omnia se descripsisse supra asserat, auctorem tamen hic alium, Sisyphum Coum profert.

τος Φειδίας ὁ Κορίνθιος ἐξέθετο, εἰρηκὼς ὅτι ὁ σοφὸς Εὐριπίδης ποιητικῶς πάντα μετέφρασε, μὴ συμφωνήσας τῷ σοφωτάτῳ Ὁμήρῳ ἐκθεμένῳ τὴν Ὀδυσσέως πλάνην.

Ulysses vero, a Sicilia solvens, ad Æolias pervenit insulas : quarum rex, Æolus, hospitio eum excepit. Hic vero moriturus, insulas illas duas filiabus suis distribuit, quæ reginæ illis imperitabant. Erat autem Circe solis sacerdos; quam pater Æolus a teneris annis deo sacraverat, in templo ejus, ad Ææam quod erat insulam, enutriendam : ubi adolescentior **118** facta, mysticam Hierophantam profecit, egregiæ formæ virgo. Huic vero soror Calypso infensissima erat, odioque summo eam prosecuta est : Quare (inquiens), Atlantem patrem suum abnuens, Titanis, solis scilicet, filiam se venditat? Metuebat igitur Circe a Calypsone sorore ne quando ab ea, ad iram commota (ingens enim ei præsto erat in insula sua virorum strenuorum multitudo), impetita, pessime haberetur. Itaque cavens sibi Circe, cum non aliter auxiliarios sibi custodesque asciscere potuisset, extractis herbarum quarumdam viribus, philtrum sibi potentissimum vi venefica paravit; cujus magisterium esset, ut haustu sumentibus patriæ suæ oblivionem et commorandi illic desiderium una incuteret. Pharmacum istud ubi eo convenientibus, quos plurimos hospitio excepit, advenis propinandum dedisset, patriæ suæ quisque oblitus, in insula hac exinde commorati sunt. Hoc igitur usa artificio, mulier quam multos ad se pellexit. Ubi vero inaudisset, Ulyssis naves ad insulam suam appulisse, in mandata suis dedit, uti ipsum exercitumque ejus honorifice tractarent. Ulyssem enim sociosque, ut qui viri essent bellicosi, in societatem suam asciscere cupiebat. Ulysses vero, ubi primum ad Circes insulam appulit, multos ibi vidit, diversarum gentium, homines peregrinos : quorum nonnullos, qui ex Græcorum exercitu fuerunt, recognoscens sibi appropinquantes: Quid, inquit, vobis in causa esset, ut sedes vestras in hac insula poneretis? Tum illi : Nos, inquiunt, ex Græcorum **119** sumus exercitu: verum tumultuosis undarum procellis jactati, insulam hanc appulimus; ubi ex haustu quodam magico, quem regina Circe nobis propinandum dedit, incredibili ejus amore correpti, insulam hanc nunc habemus patriam. Hæc atque alia retulerunt : quibus auditis, Ulysses, convocatis ad se suis omnibus, in mandata illis dedit, ut de eo quod super-

A Ὁ δὲ Ὀδυσσεὺς ἀπὸ τῆς Σικελίας ἦλθεν εἰς τὰς Αἰολίας νήσους· καὶ ἐδεξιώθη παρὰ τοῦ Αἰόλου [41], βασιλέως τῶν νήσων. Ὅστις μέλλων τελευτᾷν διένειμε τὰς δύο νήσους ταῖς θυγατράσιν αὐτοῦ (79), καὶ ἦσαν βασιλίδες τῶν δύο νήσων. Ἡ δὲ Κίρκη ὑπῆρχεν ἱέρεια Ἡλίου, δοθεῖσα ὑπὸ τοῦ ἰδίου πατρὸς ἐκ νηπιόθεν ἀνατραφῆναι εἰς τὸ ἱερὸν ἐν τῇ νήσῳ τῇ λεγομένῃ Αἰαίᾳ (80), ἥτις αὐξηθεῖσα ἐγένετο μυστικὴ μάγος· ἦν δὲ εὐπρεπὴς πάνυ. Ἡ δὲ ταύτης ἀδελφὴ Καλυψὼ, διαφθονουμένη αὐτῇ, ἔχθραν εἶχε [150] πρὸς αὐτὴν μεγάλην, λέγουσα, φησὶ, Διὰ τί ἀρνεῖται τὸν ἴδιον πατέρα τὸν Ἄτλαντα καὶ λέγει ἑαυτὴν θυγατέρα Τιτᾶνος Ἡλίου; Καὶ ἐφοβεῖτο αὐτὴν ἡ Κίρκη, ἐπειδὴ ἡ Καλυψὼ εἶχε πλῆθος ἀνδρῶν γενναίων ἐν τῇ ἰδίᾳ αὐτῆς νήσῳ, μήποτε ὀργιζομένη ἐπέλθοι καὶ κακῶς αὐτῇ χρήσεται. B Λοιπὸν ἡ Κίρκη, ὡς μὴ δυναμένη τινὰς προτρέψασθαι εἰς συμμαχίαν καὶ παραφυλακὴν [42] ἑαυτῆς, κατασκευάσασα διὰ βοτανῶν τινων φάρμακον, τοὺς παριόντας, φησὶ, ξένους ἐδεξιοῦτο καὶ διὰ ποτοῦ δόσεως ὑποταγὴν φίλτρου δεινοῦ (81) καὶ παραμονῆς καὶ λήθης πατρίδος ἰδίας τοὺς πίνοντας ξένους ἐποίει συνεῖναι αὐτῇ· καὶ πάντες αὐτῇ εἰς ὑπερβολὴν παρέμενον [43] εἰς τὴν αὐτὴν νῆσον ληθαργοῦντες τῆς ἑαυτῶν πατρίδος, καὶ συνῆγε πολλούς. Μαθοῦσα δὲ ἡ Κίρκη τὰ πλοῖα τοῦ Ὀδυσσέως ἐν τῇ αὐτῆς νήσῳ καταντῆσαι, ἐκέλευσε καὶ τοὺς ἰδίους δεξιώσασθαι σπουδαίως τὸν Ὀδυσσέα καὶ τὸν αὐτοῦ στρατόν· ἠβούλετο γὰρ ἔχειν αὐτὸν καὶ τοὺς αὐτοῦ ὡς πολεμικοὺς εἰς συμμαχίαν ἑαυτῆς. C Ὁ δὲ Ὀδυσσεὺς ἡνίκα μόνον παρέβαλεν [44] ἐν τῇ αὐτῆς νήσῳ, εἶδε πολλοὺς ἄνδρας ἐν τῇ αὐτῇ νήσῳ ἀπὸ διαφόρων πατρίδων· ἐπιγνοὺς δέ τινας ἄνδρας ἐκ τοῦ Ἀχαϊκοῦ ὄντας [151] στρατοῦ, πρὸς αὐτὸν ἐληλυθότας, ἐπηρώτησεν αὐτοὺς λέγων· Τίνος χάριν ἐν τῇ νήσῳ ταύτῃ οἰκεῖτε; Οἱ δὲ εἶπον αὐτῷ, ὅτι Ἐκ τοῦ Ἀχαϊκοῦ ὑπάρχομεν στρατοῦ, καὶ θαλαττίων κυμάτων βίᾳ προσεπελάσαμεν τῇ νήσῳ ταύτῃ, καὶ πόμα λαβόντες μαγικὸν ὑπὸ τῆς βασιλίδος Κίρκης, ἔρωτι δεινῷ βληθέντες εἰς αὐτὴν ταύτην ἔχομεν νῦν πατρίδα, ἐξειπόντες καὶ ἄλλα τινά. Καὶ ταῦτα ἀκηκοὼς ὁ Ὀδυσσεὺς, συνάξας πάντας τοὺς ἰδίους αὐτοῦ ἐκέλευσεν αὐτοὺς μηδενὸς μετασχεῖν τῶν ἐπιδιδομένων αὐτοῖς παρὰ τῆς Κίρκης εἴτε βρωμάτων εἴτε πομάτων D διὰ τὸ μαγγανείαν τινὰ ἔχειν αὐτὰ, ἀλλὰ ἐκ

VARIÆ LECTIONES.

[41] Αἰώλου Ox. [42] παρὰ φυλακὴν Ox. [43] παρέμεινον Ox. [44] παρέλαβεν Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(79) Ταῖς θυγατράσιν αὐτοῦ. Hæc nullo modo congruere videntur; ideoque locum mutilum existimo. Infra enim eas Atlantis facit filias : Æolum quidem duodena prole gaudentem prædicat Quintus Smyrnæus, Νόστων lib. his verbis:

δόμοι δ' ἄγχιστα πέλονται
Αἰόλου Ἱπποτάδαο· κίχεν δέ μιν ἔνδον ἐόντα.
Σύν τ' ἀλόχῳ, καὶ παισὶ δυοκαίδεκα.

(80) Τῇ λεγομένῃ Ἐέᾳ Ox. Scr. Αἰαίῃ, ita insulam hanc vocat Apollonius Rhod. Argonaut. l. IV.

Αὐσονίης ἀκτὰς, Τυρσηνίδας εἰσορόωντες,
Ἷξον δ' Αἰαίης λιμένα κλυτόν. Ἐκ δὲ ἄρα νηὸς
Πείσματ' ἐπ' ἠιόνων σχεδόθεν βάλον· ἔνθάδε [*Κίρκην*
Εὗρον.

Æanam hanc vocat Tzetzes in Lycophron. κώπαις δὲ πλέοντες, ἦλθον εἰς τὴν Αἰανὴν, νῆσον τῆς Κίρκης, ἥτις ἐθηριοποίει τοὺς ἀνθρώπους.

(81) Ὑποταγὴν φίλτρου δεινοῦ. Locus mutilus : ἐμποιῶν αὐτοῖς, aut quid tale deesse videtur, ut sensus plenus sit.

τῆς παρασχεθείσης αὐτῷ ἐκ τοῦ Αἰόλου [45] βασιλέως σιταρχίας καὶ τῶν πρώην ὄντων ἀποθέτων ἐν τοῖς πλοίοις βρωμάτων τε καὶ πομάτων ἐξ αὐτῶν μεταλαμβάνειν. Τῆς δὲ Κίρκης προσενεγκούσης αὐτῷ καὶ τῷ στρατῷ αὐτοῦ καὶ τοῖς ναύταις τροφὰς βρωμάτων καὶ πομάτων, οὐκ ἐδέξαντο παρ' αὐτῆς τὸ παράπαν. Καὶ μαθοῦσα τοῦτο ἡ Κίρκη ὑπέλαβεν εἰδέναι τὸν Ὀδυσσέα τινὰς μυστικὰς μαγείας καὶ προγνόντα αὐτῆς τὰ βουλεύματα, καὶ πέμψασα μετεστείλατο αὐτὸν ἐν τῷ ἱερῷ· καὶ ἦλθε πρὸς αὐτὴν μετὰ ὁπλικῆς [46] βοηθείας καὶ ἀπονοίας Ἀχαϊκῆς, ἀγαγὼν αὐτῇ δῶρα Τρωικά. Ἡ δὲ ἑωρακυῖα αὐτὸν καὶ τοὺς μετ' αὐτοῦ, ᾔτησεν αὐτὸν προσμεῖναι τῇ νήσῳ, ἄχρις οὗ διέλθῃ ὁ τοῦ χειμῶνος [152] καιρὸς, δεδωκυῖα αὐτῷ ἐν τῷ ἱερῷ ὅρκους μηδὲν ποιεῖν εἰς βλάβην αὐτοῦ ἢ τινος τῶν ἅμα αὐτῷ. Καὶ πεισθεὶς ὁ Ὀδυσσεὺς διέτριψε μετ' αὐτῆς ὀλίγον καιρὸν, συμμιγεὶς αὐτῇ πρὸς γάμον, ἐκείνης βουληθείσης· περὶ ἧς Κίρκης ἐξέθεντο ταῦτα οἱ σοφώτατοι Σίσυφος Κῷος καὶ Δίκτυς ἐκ τῆς Κρήτης. Ὁ δὲ σοφώτατος Ὅμηρος ποιητικῶς ἔφρασεν ὅτι διὰ πόματος μαγικοῦ τοὺς συλλαμβανομένους πρὸς αὐτὴν ἄνδρας μετεμόρφου [47], ποιοῦσα τοὺς μὲν λεοντομόρφους, τοὺς δὲ κυνοκεφάλους, ἄλλους δὲ συομόρφους, ἑτέρους δὲ ἀρκομόρφους καὶ χοιροκεφάλους. Ὁ δὲ προγεγραμμένος σοφὸς Φειδάλιος ὁ Κορίνθιος [48] ἐξέθετο τὴν ποιητικὴν ταύτην σύνταξιν, ἑρμηνεύσας οὕτως· Ὅτι τῇ Κίρκῃ οὐδὲν ἥρμοζε πρὸς ἣν ἠβούλετο ἐπιθυμίαν πολυοχλίαν ποιεῖν τοὺς ἀνθρώπους θηριομόρφους, ἀλλὰ τρόπον σημαίνων, ὁ ποιητὴς τῶν ἀντερώντων ἀνδρῶν [49-50], ὅτι ὡς θηρία ἐποίει αὐτοὺς ἐκεῖ ἡ Κίρκη βρύχειν καὶ μαίνεσθαι καὶ λυσσᾷν ἐκ πόθου, καθὼς ἐκέλευσεν ἡ Κίρκη. Φυσικὸν γὰρ τῶν ἐρώντων [51] ἀντέχεσθαι τῆς ἐρωμένης καὶ ὑπεραποθνήσκειν· τοιοῦτοι γὰρ ὑπάρχουσιν οἱ ἐρῶντες [52]· ἐκ γὰρ τῆς ἐπιθυμίας [153] ἀποθηριοῦνται, μηδὲν ἔμφρενον (82) λογιζόμενοι, ἀλλὰ ἀλλοιούμενοι τὰς μορφὰς καὶ τῷ σώματι ὡς θηριόμορφοι γίνονται καὶ τῇ θέᾳ καὶ τοῖς τρόποις, ἐπερχόμενοι τοῖς ἀντερασταῖς· φυσικὸν γὰρ τοὺς ἀντεραστὰς ὁρᾷν ἀλλήλους ὡς θηρία καὶ πρὸς ἀλλήλους ἐπερχομένους ἄχρις φόνου. Οἱ καὶ διαφόρως ἔχουσι [53] πρὸς τοὺς τῆς τοιαύτης ἐπιθυμίας τρόπους· οἱ μὲν γὰρ ὡς κύνες ἐπέρχονται τῇ μίξει, πολλὰ συμμιγνύμενοι, οἱ δὲ ὡς λέοντες τὴν ὁρμὴν καὶ μόνην τὴν ἐπιθυμίαν ζητοῦσιν, ἄλλοι δὲ ὡς ἄρκτοι μιαρῶς κέχρηνται τῇ συνουσίᾳ. Καὶ μᾶλλον σαφέστερον οὗτος καὶ ἀληθινώτερον ἡρμήνευσεν [54] ἐν τῇ ἰδίᾳ ἐκθέσει.

Ἀπὸ δὲ τῆς νήσου τῆς Κίρκης ἐξορμήσας ὁ Ὀδυσσεὺς ἀνήχθη εἰς τὴν ἄλλην νῆσον, ὑπὸ ἀνέμων ἐναντίων ἐκριφεὶς· ὅντινα ἐδέξατο καὶ ἡ Καλυψὼ, ἡ

A erat annonæ, quam rex Æolus illis suppeditaverat, commeatuque, quem navigiis olim reposuerant, quisque sibi, ubi opus fuerit, sumeret in victum : de iis autem, quæ, veneficiis incantata, comedenda illis, vel bibenda Circe traderet, omnino nihil desumerent. Circe vero ubi hæc intellexisset, rata Ulyssem, artis magicæ non ignarum, consilia sua præsensisse, ad fanum eum accersendum curavit. Accersitus ille, exercitu suo stipatus, Græcaque sua fretus confidentia, accedit, munera Trojana reginæ afferens. Circe vero, ubi Ulyssem sociosque conspexit, rogavit eum, uti insulam hospes teneret, usque dum tempus hibernum præstiterit : interposito etiam ibidem juramento, inviolatum se illum B sociosque præstituram. Dictis ejus audiens Ulysses, commorabatur illic per tempus aliquod; Circesque consuetudine (ipsa sic volente), usus est : uti hæc de Circe sapientissimi Sisyphus Cous et Dictys Cretensis, memoriæ prodiderunt. Verum sapientissimus Homerus poetarum more fabulatur, **120** Circem, poculi magici haustu, concurrentes illuc advenas transformasse; leonum aliis, aliis canum, eis vero suum, illis ursorum, nonnullis etiam porcorum formas, vel capita induentibus. Supradictus autem Phidalius Corinthius, fabulam hanc enarrans : Nequaquam, inquit, illud Circi in libidinem suam cessisset, si concursitantes hominum turbas in belluas mutasset : sed amoris insania correptos homines poeta indigitabat; quos belluarum more C frendentes, pro libitu suo Circe furiis agitavit, ob desiderium ipsius in rabiem efferatos. Ejusmodi enim amor habet impetum naturalem, ut in rem desideratam, morte etiam spreta, præceps involet. Quippe cupidinis ex vi, quasi in bruta migrant homines, nihil rationi consentaneum agitantes; sed humanam exuti speciem, corpora, formas, et mores etiam belluinos præ se ferunt, dum proci mulieribus inhiant. Illud etiam a natura est, ut rivales belluino impetu in se invicem ferantur, ad exitium usque se invicem impetentes. Verum cupiditatibus hisce non uno modo se habent, lascivientes : alii enim, canum more, frequentius coeunt : alii, leones quod solent, ipsum præsentis pruritus impetum solummodo explere sibi quærunt : alii denique, D sicut ursi, **121** turpiter coeunt, conspurcantes sese : uti hæc pluribus enarravit, juxta rei veritatem, auctor iste, in scriptis suis.

Ulysses vero a Circis insula solvens, adverso mari jactatus, in insulam alteram delatus est : ubi a Calypsone, Circis sorore, honorifice exceptus,

VARIÆ LECTIONES.

[45] Αἰώλου Ox. [46] ὁπλιτικῆς? [47] μετεμόρφου. μετεμορφοῖ Ox. [48] Φειδάλιος ὁ Κορίνθιος. « Φειδίας supra dictus est. » Ch. [49-50] τῶν ἀναιρούντων ἀνδρῶν. « Lego, ἀντερώντων, Rivalium. » Ch. [51] ἐρώντων Ch., ἐρώτων Ox. [52] ἐρῶντες. ἔρωτες Ox. [53] διαφόρους ἔχουσι. « Forte legendum, διαφόρως ἔχουσι. » Ch. [54] ἀληθινότερον ἑρμήνευσεν — ἐξωρμήσας Ox. Correxit Ch

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(82) Μηδὲν ἔμφραινον. Ox. Vocabulum parum Græcum; quod ἔμφρον forte dixisset.

consuetudinem etiam cum ea habuit. Delatus inde, ad stagnum ingens, Necyopompum vocatum, prope mare situm, pervenit. Hujus incolæ, qui vaticiniis præcellebant, omnia quæ ei acciderant, quæque eventura erant aperuerunt. Inde solvens, sævioris maris impetu agitatus, ad Serenidas quas vocant rupes ferebatur: quæ fluctuum ex allisione, sonitum quemdam peculiarem efficiunt. Has cum evasisset, ad Charybdin quem vocant sinum delatus, incidit ibi in loca prærupta et scopulis aspera: ubi residuis navibus exercituque in mari demersis, solus ipse navis tabulæ insidens, pelago fluctuabat, mortem miseram nunquam non exspectans. Verum prætern avigantes illac Phœnices, videntes illum marinis undis fluctuantem, misericordia moti, fluctibus eripuerunt: et in Cretam insulam adductum, Idomeneo, Græcorum ex ducibus, tradiderunt. Idomeneus ubi Ulyssem conspexit, nudum atque indigum, summopere misertus ejus, muneribus abunde donatum, duce etiam exercituque
122 et navibus duabus et satellitibus quibusdam instructum, Ithacam demisit: uti hæc sapiens Dictys, ab Ulysse ipso edoctus, memoriæ mandavit.

Consimiliter etiam Diomedes, accepto secum Palladio, Trojam reliquit, in patriam suam reversurus.

Agamemnon vero Cassandra, quam amabat, potitus, trajecto Rhodiorum pelago, Mycenas suas repetivit.

Pyrrhus autem, ubi cæteros omnes discessisse animadvertit; ipse Ajacis Telamonii cineres in urnam repositos, ad Sigrin quam vocant, prope tumulum Achillis, Pyrrhi patris, Ajacis autem patruelis, honorifice recondidit.

Teucrus autem, Ajacis Telamonii frater, qui ejus in auxilium ex Salamine, Cypri urbe, advenerat, in Pyrrhum incidens, edoctusque ab eo de eis quæ acciderant; certior etiam factus, quanto ille cum honore Ajacis reliquias terræ mandaverat, laudavit Pyrrhum; et fausta ei omnia precatus: Nihil, in-

A ἀδελφὴ τῆς Κίρκης, καὶ πολλῆς θεραπείας ἠξίωσεν αὐτὸν, συμμιγεῖσα αὐτῷ καὶ πρὸς γάμον. Κἀκεῖθεν ἀνήχθη, ἔνθα λίμνη ὑπῆρχε μεγάλη πλησίον τῆς θαλάσσης, λεγομένη ἡ Νεκυόπομπος (83), καὶ οἱ οἰκοῦντες ἐν αὐτῇ [154] ἄνδρες μάντεις· οἵτινες ἐξεῖπον αὐτῷ πάντα τὰ συμβάντα αὐτῷ καὶ τὰ μέλλοντα. Καὶ ἀναχθεὶς ἐκεῖθεν χειμῶνος μεγάλου γενομένου θαλάσσης ἐκρίπτεται εἰς τὰς Σερενίδας [85] οὕτω καλουμένας πέτρας, αἳ ἐκ τῶν κρουσμάτων τῶν κυμάτων ἦχον ἀποτελοῦσιν ἴδιον. Κἀκεῖθεν ἐξειλήσας ἦλθεν εἰς τὴν καλουμένην Χάρυβδιν, εἰς τόπους ἀγρίους καὶ ἀποτόμους· κἀκεῖ πάσας τὰς ὑπολειφθείσας αὐτῷ ναῦς καὶ τὸν στρατὸν ἀπώλεσεν, αὐτὸς δὲ ὁ Ὀδυσσεὺς μόνος ἐν σανίδι τοῦ πλοίου ἐν τῷ πελάγει ἐφέρετο, ἀναμένων τὸν μετὰ βίας θάνατον. Τοῦτον
B δὲ ἑωρακότες τινὲς ἀποπλέοντες ναῦται Φοίνικες νηχόμενον ἐν τοῖς ὕδασιν ἐλεήσαντες διέσωσαν, καὶ ἤγαγον αὐτὸν ἐν τῇ Κρήτῃ νήσῳ πρὸς τὸν Ἰδομενέα, ἔξαρχον Ἑλλήνων. Καὶ ἑωρακὼς τὸν Ὀδυσσέα ὁ Ἰδομενεὺς γυμνὸν καὶ δεόμενον, συμπαθῶς φερόμενος, δῶρα αὐτῷ πλεῖστα δεδωκὼς σὺν στρατῷ καὶ στρατηγῷ αὐτοῦ καὶ δύο νῆας καὶ [155] διασώζοντας αὐτόν τινας (84), ἐξέπεμψεν αὐτὸν εἰς Ἰθάκην. Ἅτινα καὶ ὁ σοφὸς Δίκτυς παρὰ τοῦ Ὀδυσσέως ἀκηκοὼς συνεγράψατο.

Ὁμοίως δὲ καὶ ὁ Διομήδης λαβὼν τὸ Παλλάδιον ἐξώρμησεν ἀπὸ τῆς Τροίας εἰς τὴν ἰδίαν πατρίδα.

Ὁ δὲ Ἀγαμέμνων ἔχων τὴν Κασσάνδραν, ἣν
C ἐπόθει, ἐπέρασε τὸ τῆς Ῥόδου πέλαγος, βουλόμενος ἐπὶ Μυκηναίων πόλιν ὁρμῆσαι.

Λοιπὸν ὁ Πύῤῥος ἑωρακὼς πάντας ἀποπλεύσαντας, τεφρώσας τὸν Τελαμώνιον Αἴαντα καὶ λαβὼν ἐν ὑδρίᾳ [86] ἔθαψε μετὰ τιμῆς μεγάλης πλησίον τοῦ τύμβου τοῦ Ἀχιλλέως, τοῦ ἐξαδέλφου αὐτοῦ, πατρὸς δὲ τοῦ Πύῤῥου, εἰς τόπον λεγόμενον Σίγριν (85).

Ὁ δὲ Τεῦκρος, ὁ ἀδελφὸς τοῦ Αἴαντος τοῦ Τελαμωνίου, κατέφθασεν εὐθέως, ἐλθὼν ἀπὸ τῆς Σαλαμῖνος, πόλεως τῆς Κύπρου, πρὸς βοήθειαν τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ, καὶ εὗρε τὸν Πύῤῥον. Καὶ μεμαθηκὼς παρ' αὐτοῦ τὰ συμβάντα, ἀκούσας δὲ καὶ τὴν γεναμένην τιμὴν (86) τῶν λειψάνων τοῦ Αἴαντος, ἐπαι-

VARIÆ LECTIONES.

[85] εἰς τὰς Σερενίδας. « Σειρῆνας vocant Cedrenus et Isac. Tzetzes. » Ch. [86] ὑδρίᾳ Ch., ὑδρίαν Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(83) Λεγομένη ἡ Νεκυόπομπος. Lacum hunc, Νεκύοπον, vocat Cedrenus: Εἶτα εἰς λίμνην τὴν καλουμένην Νεκύοπον, ἐν ᾗ διὰ φαντασμάτων ἔγνω τὰ μέλλοντα συμβαίνειν αὐτῷ. Dictys Cret. rem narrans, de loci nomine silet. *Inde liberatus, pervenerit ad eum locum, in quo exhibitis quibusdam sacris futura defunctorum animis dignoscerentur.* Νέκυες, idem quod νεκροί, teste Hesychio. Mercurius etiam, Νεκροπόμπος, id est, *Manium ductor*, Luciano dictus: qui manibus ad inferos ducendis præest. Atque iste Ulyssis cum magis hisce congressus, ejus ad inferos descensus est apud Mythologos.

(84) Καὶ διασώζοντας αὐτόν τινας. Διασώζοντες hic, pro ὁδηγοῖς, viæ ducibus, aut stipatoribus satellitibus custodibus, usurpatur: ita etiam infra,
D in Joviano imp. 321: Ἔλαβε μεθ' ἑαυτοῦ ὁ βασιλεὺς Ἰοβιανὸς ἕνα τῶν σατραπῶν, etc. εἰς τὸ διασῶσαι αὐτὸν, καὶ τὰ ἐξπέδιτα αὐτοῦ, ἐκ τῆς Περσικῆς χώρας. Constantin. Porphyrogen. de Administrand. imp. cap. VII: Ἡνίκα περάσῃ βασιλικὸς εἰς Χερσῶνα ἕνεκα τῆς τοιαύτης διακονίας, ὀφείλει εὐθὺς ἀποστέλλειν εἰς Πατζινακίαν, καὶ ἐπιζητεῖν ὀψίδας παρ' αὐτῶν, καὶ διασώστας, etc. Diasostes etiam a Latinis recentioribus, pro itineris duce frequenter occurrit. Luitprand. Legat. ad Nicephor. ad finem: *Michael vocatus est et Diasostes meus*, etc.

(85) Εἰς τόπον λεγόμενον Σίγριν. Rheteum vocat hunc locum Dictys Cret. *Interim Neoptolemus, advecta ligni materia, Ajacem cremat: reliquiasque urna conditas, in Rheteo sepeliendas procurat.*

(86) Τὴν γεναμένην τιμήν. Scr. γενομένην.

νὴν καὶ ἐπευχόμενος τῷ Πύῤῥῳ ἔφη, Οὐδὲν ξένον A πεποίηκας· ἐκείνης [57] γὰρ τῆς Ἀχιλλέως θείας φρενὸς ὑπάρχεις υἱός. Λείψανα [58] γὰρ τῶν ἀγαθῶν ἀνδρῶν ἀφαιρεῖται ὁ χρόνος, ἡ δὲ ἀρετὴ καὶ θανοῦσα λάμπει. Καὶ [156] παρακαλεῖ ὁ Πύῤῥος τὸν Τεῦκρον ἅμα αὐτῷ μεταλαβεῖν βρωτοῦ καὶ ποτοῦ [59]. Καὶ ἐν τῷ συμποσίῳ, ὡς ὄντα ἐκ τοῦ ἰδίου γένους, τὸν Τεῦκρον ὁ Πύῤῥος ᾔτει διηγεῖσθαι αὐτῷ πάντα ἐξ ἀρχῆς τὰ συμβάντα τῷ αὐτοῦ πατρὶ, φήσας ἀγνοεῖν τὸ ἀκριβές. Ὁ δὲ Τεῦκρος ἤρξατο λέγειν οὕτως·

Ὁ πᾶς αἰὼν οὐκ ἐξαλείψει τὴν Ἀχιλλέως κατὰ Ἕκτορος νίκην· ὃς μαθὼν Ἕκτορα νυκτὸς βουλόμενον ἀπαντῆσαι τῇ βασιλίδι Πενθεσιλείᾳ, προποιήσας λάθρα ἅμα τῷ ἰδίῳ στρατῷ καὶ ἑαυτὸν σὺν αὐτοῖς ἀποκρύψας, τὸν ποταμὸν διαβαίνοντα τὸν Ἕκτορα κτείνει καὶ ἅπαντας τοὺς αὐτῷ ἑπομένους, ἕνα μό- B νον καταλιπὼν ζῶντα· ὅντινα χειροκοπήσας Πριάμῳ ἔπεμψεν ἀγγελοῦντα τὸν Ἕκτορος θάνατον. Καὶ τὰ συμβάντα μηδενὸς τῶν Ἑλλήνων γνόντος, ἤγαγε τὸ τοῦ Ἕκτορος λείψανον εἰς δάπεδον πρὸ αὐγοῦς· καὶ ἐν δίφρῳ ἀναρτήσας αὐτὸν τοὺς ἵππους ἐλαύνοντος Αὐτομέδοντος σὺν αὐτῷ μαστιγόπληκτον αὐτοῦ τὸ σῶμα ὁ σὸς γενέτης ποιῶν οὐκ ἐπαύετο. Ἀκούσας δὲ Πρίαμος τὸν τοῦ Ἕκτορος μόρον, ὠλόλυξε, καὶ πάντες σὺν αὐτῷ· καὶ τοσαύτη βοὴ ἐγένετο ἐκ τοῦ πλήθους τῶν Τρώων, ὥστε καὶ τὰ πετεινὰ τοῦ οὐρανοῦ ταραχθῆναι. Καὶ οἱ Ἕλληνες δὲ χαίροντες ἀντεβόησαν ὁμοίως· καὶ κλείονται αἱ πύλαι τοῦ Ἰλίου. Ὁ σὸς γενέτης ἐπετέλεσεν ἀγῶνος ἑορτὴν τοῖς βασιλεῦσι καὶ πᾶσι, πολλὰ φιλοτιμησάμενος. Τῇ C δὲ ἑξῆς ἡμέρᾳ ὁ Πρίαμος πένθιμον [157] φορῶν σχῆμα, ἄξας μεθ' ἑαυτοῦ Πολυξένην τὴν θυγατέρα αὐτοῦ, παρθένον, καὶ Ἀνδρομάχην, τὴν Ἕκτορος γυναῖκα, καὶ Ἀστυάνακτα καὶ Λαοδάμαντα [60], υἱοὺς αὐτοῦ νηπίους, παραγίνεται πρὸς τοὺς Ἕλληνας, ἀγαγὼν μεθ' ἑαυτοῦ καὶ κόσμον πολὺν καὶ χρυσὸν καὶ ἄργυρον καὶ ἐσθῆτα. Οὔσης δὲ σιγῆς ἐν τοῖς ἡγεμόσι τῶν Ἑλλήνων, πλησίον δὲ αὐτοῦ γενομένου, ἐθαύμαζον πάντες τὴν εὐτολμίαν τοῦ αὐτοῦ Πριάμου, καὶ ἀπαντῶσιν αὐτῷ βουλόμενοι μαθεῖν τὴν αἰτίαν τῆς ἀφίξεως. Ἑωρακὼς δὲ αὐτοὺς ὁ Πρίαμος, ἑαυτὸν εἰς τὸ ἔδαφος ῥίψας (87), κόνιν ἐπὶ τῆς κεφαλῆς αὐτοῦ φέρων καὶ δεόμενος αὐτῶν συνικέτας γενέσθαι πρὸς τὸν Ἀχιλλέα ὑπὲρ τοῦ σώματος τοῦ Ἕκτορος. Οἰκτείρει δὲ αὐτὸν Νέστωρ καὶ Ἰδομενεὺς αὐτῷ D γενέσθαι συνικέτας πρὸς τὸν Ἀχιλλέα ὑπὲρ τοῦ σώματος τοῦ Ἕκτορος, οἵτινες ἐδυσώπησαν τὸν σὸν πατέρα περὶ τοῦ Πριάμου. Καὶ ἐκέλευσεν αὐτὸν εἰσελθεῖν εἰς τὴν σκηνὴν αὐτοῦ· ὁ δὲ Πρίαμος εἰσελθὼν ἔπεσεν εἰς τοὺς πόδας αὐτοῦ πλωτὸς (88) ἱκετεύων,

quit, non te dignum fecisti, qui divinæ illius Achillis mentis hæres es. Nempe heroum reliquias ævum absumit : ast splendet post funera virtus. Tum vero Pyrrhus Teucrum rogavit, uti secum cœnaret. Inter cœnandum vero eum rogavit Pyrrhus (cui genere **123** etiam conjunctus erat), uti altius ab origine rem repetens, quæ patri suo acciderant enarraret omnia; nihil adhuc certi de his accepisse se asserens. His itaque Teucrus exorsus est :

Victoriam illam, quam Achilles de Hectore reportavit, nulla ætas oblivioni datura est : qui ubi audisset, Hectorem de nocte Penthesileæ reginæ obviam iturum, præoccupato ejus itinere, se suosque in insidiis collocavit; Hectoremque, cum suis omnibus, flumen trajicientibus, internecioni dedit; unico dempto, quem stragi superesse voluit, manibus abscissis, Priamo remittendum, cui Hectoris mortem annuntiaret. Pater autem tuus ante lucem, Græcis interim quæ acciderant omnia nescientibus, Hectoris intermortuum corpus, currui alligatum, et ab equis, quos ipse cum Automedonte agitavit, circumtractum, quam potuit maxime ad terram allisit. Priamus autem audito Hectoris fato, ejulare cum suis omnibus : tantusque est in Trojano populo clamor editus, Græcis interim triumphum suum clamoribus reciprocis celebrantibus, ut volucres etiam cœli consternarentur. Tum vero statim obseratæ sunt Ilii portæ. Pater autem tuus, instituto certaminis festo, duces exercitumque totum muneribus plurimis donavit. Priamus autem die sequente, veste indutus lugubri, et assumpta secum filia Polyxena, virgine innupta, et Hectoris uxore Andromache, cum filiolis ejus duobus, Astyanacte et Laodamante, **124** Græcos adiit, afferens secum, præter vestes et ornamenta, auri quoque et argenti plurimum. Priamo autem appropinquante, silentium derepente Græcorum ducibus oboriebatur, Priami fiduciam admirantibus. Tum vero obviam ei procedebant, adventus causam sciscitaturi : quos Priamus ubi conspexit, ad terram procidens, pulveremque in capite gestans, obtestabatur eos, uti secum precatores Achillem interpellarent, de Hectoris corpore reddendo. Cujus miseri Nestor et Idomeneus, precibus ejus annuerunt, Achillemque, uti Hectoris corpus redderet, sollicitarunt. Pater vero tuus eorum precibus motus, Priamum in tentorium accersit : ingressus autem Priamus, Achilli supplex ad pedes, una cum Andromache filiisque ejus, procidebat. Polyxena vero patris tui pedes amplexa,

VARIÆ LECTIONES.

[57] ἐκείνης — φρενός. Euripides Heraclid. v. 541 : Ἀλλ' ἐξ ἐκείνου σπέρμα τῆς θείας φρενὸς πέφυκας Ἡρακλῆος. [58] λείψανα. Euripides Androm. v. 772. Κηρυσσομένοισι δ' ἀπ' ἐσθλῶν δωμάτων τιμὴν καὶ κλέο· οὔτοι λείψανα τῶν ἀγαθῶν ἀνδρῶν ἀφαιρεῖται χρόνος, ἁ δ' ἀρετὰ καὶ θανοῦσι λάμπει. Quæ Malalas, cui λείψανον est *cadaver*, depravat, dum sibi accommodat. [59] πότου Ox. [60] Λαομέδοντα Cedrenus p. 127 D.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(87) Ἑαυτὸν εἰς τὸ ἔδαφος ῥίψας. Mallem ἐῤῥίφη.

(88) Ἔπεσεν εἰς τοὺς πόδας αὐτοῦ πλωτός. Ad *pedes ejus cecidit pronus*, id est, membris natantium more explicatis; duriuscula licet vocabuli translatione : nisi quis πρῶτος reponendum cen-

ultro spondebat, se, modo fratris corpus redderet, in perpetuum ei subserrituram. Tum qui aderant duces, Priami senectutis miserti, pro eo fiunt supplices. Parens autem tuus: Oportuerat, inquit, Priamum filios suos maturius coercuisse, neque se sceleris eorum dedisse participem. Verum tenebat eum rerum alienarum cupido: nec tam Helenam uxorem, quam Pelopis et Atrei divitias appetebat sibi. Male igitur a vobis factorum pœnas date; vestroque exemplo habeant hæc sibi Græci barbarique in documentum.

Duces autem suadebant, uti accepto redemptionis pretio, cadaver **125** illis concederet. Hic vero vitæ jucunda secum reputans, Priamum, Polyxenam et Andromachen in pedes erigit, Priamo præterea mandans, ubi lavasset, uti panem vinumque apud se sumeret; non aliter ei corpus traditurum se, minatus. Priamus autem, inter spem metumque futuri suspensus, a Polyxena sustentatus, humiliter intravit, cibum et potum cum patre tuo capturus. Ubi multis invicem sermone agitatis, surgebant tandem; redemptionisque pretium in medio positum est. Videns autem Achilles donorum multitudinem, acceptis sibi auro et argento vestibusque aliquot, reliqua Polyxenæ, una cum cadavere reddidit. Roganti autem Priamo, uti Polyxenam quoque sibi servaret, Achilles illam in urbem secum deducere jussit Priamum; hac de re cum eo alias acturus.

Priamus itaque currum conscendens, Hectorisque cadaver secum ferens, urbem cum suis repetit: ubi in cineres conversum corpus, juxta Ilii muros extra urbem magno cum luctu recondiderunt.

Interim vero ex opposito Chersoneso aderat Penthesilea, Amazonum et bellicosorum virorum exercitu numeroso stipata. Certior autem facta de Hectoris morte, in reditum protinus se parat: verum Paris, hoc audito, auro multo eam de instituto suo dimovebat. Illa igitur, cum se **126** suosque paucos per dies refecisset; copiis tandem suis instructa, in campum progressa est. Diviso autem in partes duas exercitu, sagittarii ad dextram steterunt: pedites autem gravis armaturæ, quos equitibus plures habuit, ad lævum collocavit; equitibus in medio positis: inter quos ipsa, cum signo, constitit. Acies vero Græcorum

A ὡσαύτως δὲ καὶ Ἀνδρομάχη σὺν τοῖς παισὶν, ἡ δὲ Πολυξένη [158] περιπλακεῖσα τοῖς ποσὶ τοῦ σοῦ γενέτου περὶ τοῦ αὐτῆς ἀδελφοῦ Ἕκτορος, δουλεύειν ἐπαγγειλαμένη καὶ μένειν σὺν αὐτῷ, εἰ ἀποδῷ τὸν νεκρόν. Οἱ δὲ βασιλεῖς τὸ γῆρας αὐτοῦ οἰκτείραντες παρεκάλουν ὑπὲρ Πριάμου. Ὁ δὲ σὸς γενέτης Ἀχιλλεὺς πρὸς αὐτοὺς ἔφη, Κρατεῖν αὐτὸν ἐξ ἀρχῆς ἔδει τῶν παίδων καὶ μὴ συνεξαμαρτάνειν· ἀλλ' εἶχεν αὐτὸν ἔρως τῶν ἀλλοτρίων χρημάτων· οὐ γὰρ Ἑλένης γυναικὸς τὴν ἐπιθυμίαν εἶχεν, ἀλλὰ τῶν Ἀτρέως καὶ Πέλοπος χρημάτων τὸν πόθον εἶχε. Δότε οὖν δίκας ἀνθ' ὧν ἠσεβήσατε· σωφρονιζέσθωσαν οὖν δι' ὑμᾶς Ἕλληνες καὶ βάρβαροι.

Οἱ [61] δὲ πείθουσιν αὐτὸν λύτρα λαβόντα τὸν νεκρὸν παραχωρῆσαι· ὁ δὲ τὰ τοῦ βίου τερπνὰ ἐννοήσας (89), B τὸν Πρίαμον ἀνίστησι καὶ Πολυξένην καὶ Ἀνδρομάχην, καὶ κελεύει τῷ Πριάμῳ λούσασθαι καὶ σίτου καὶ οἴνου γεύσασθαι ἅμα αὐτῷ· ἄλλως γὰρ οὐκ ἂν παραχωρήσειεν αὐτῷ τὸν νεκρόν. Ὁ δὲ Πρίαμος φόβῳ κατεχόμενος καὶ ἐλπίδι τῶν μελλόντων, ταπεινῶς παραγίνεται ὑπὸ Πολυξένης παρακρατούμενος πρὸς Ἀχιλλέα τὸν σὸν γενέτην καὶ βρωτοῦ καὶ ποτοῦ· [62] μετέσχε. Καὶ πολλῶν λαληθέντων ἀνέστησαν καὶ τεθέντων τῶν λύτρων ἐπὶ τῆς γῆς, ἰδὼν ὁ Ἀχιλλεὺς τὸ πλῆθος τῶν δώρων, τόν τε χρυσὸν καὶ τὸν ἄργυρον δέχεται [159] καὶ ἐκ τοῦ ἱματισμοῦ μέρος, τὰ δὲ λοιπὰ Πολυξένῃ χαρισάμενος ἀπέδωκε τὸν νεκρόν. Ὁ δὲ Πρίαμος παρακαλεῖ τὸν Ἀχιλλέα Πολυξένην παρ' αὐτῷ καταλιπεῖν· ὁ δὲ εἶπεν αὐτῷ εἰς τὸ Ἴλιον αὐτὴν ἀγαγεῖν, εἰς ἄλλον καιρὸν τὰ κατ' C αὐτὴν ἀναβαλλόμενος.

Ὁ δὲ Πρίαμος ἀνελθὼν εἰς τὸ ὄχημα ἔχων τὸ σῶμα τοῦ Ἕκτορος ἅμα τοῖς σὺν αὐτῷ εἰς τὴν πόλιν εἰσῆλθε· καὶ τεφρώσαντες τὸ σῶμα τοῦ Ἕκτορος θάπτουσιν αὐτὸν ἔξω παρὰ τὸ τεῖχος τοῦ Ἰλίου, πενθήσαντες αὐτὸν πικρῶς.

Καὶ ἐν τῷ μεταξὺ παραγίνεται ἡ Πενθεσίλεια ἐκ τῆς ἀντιπέραν Χεῤῥονήσου [63], πολὺ πλῆθος ἐπαγομένη Ἀμαζόνων καὶ [64] ἀνδρῶν γενναίων. Μαθοῦσα δὲ Ἕκτορα ἀναιρεῖσθαι [65] ὑποστρέφειν ἠπείγετο· Πάρις δὲ τοῦτο μαθὼν, ἔπεισεν αὐτὴν μένειν, χρυσὸν δοὺς αὐτῇ πολύν. Ἀνεθεῖσα δὲ μετὰ τοῦ ἰδίου στρατοῦ, μεθ' ἡμέρας ὀλίγας ὁπλισαμένη σὺν τῷ πλήθει ἐξέρχεται ἐπὶ τὸ δάπεδον. Διαιρεθέντος δὲ τοῦ στρατοῦ αὐτῆς εἰς δύο μέρη, ἵστανται οἱ μὲν τοξόται τὸ D δεξιὸν λαβόντες μέρος, οἱ δὲ ὁπλῖται πεζοὶ, πλείω τῶν [160] ἱππέων ὄντες, τὸν μέσον ἔχοντες τόπον [66]· ἡ δὲ Πενθεσίλεια μέσον τῶν ἱππέων ὑπῆρχε σὺν τῷ σίγνῳ Καὶ λοιπὸν οἱ Δαναοὶ τάξαντες ἑαυτοὺς ἀνθ-

VARIÆ LECTIONES.

[61] Οἱ. Ὁ Ox. [62] πότου Ox. [63] Χεῤῥονήσου Ch., Χερονήσου Ox. [64] καὶ Ch., κατ' Ox. [65] ἀναιρεῖσθαι. Imo ἀνῃρῆσθαι. [66] τὸ μέσον ἔχοντες τόπον. Scr. τὸν μέσον ἔχοντες τόπον · sed locum istum aliter mendosum suspicor, et pro. μέσον, λαιὸν reponendum censeo, uti habet Cedrenus : Διχῇ δὲ τὸν αὐτῆς διελοῦσα στρατὸν, καὶ ἐν δεξιᾷ μὲν αὐτῆς τοὺς τοξότας, τῷ λαιῷ δὲ μέρει τοὺς ὁπλίτας πεζοὺς, πλείους τῶν ἱππέων ὄντας, ἐκτάξασα, ἡ Πενθεσίλεια μέσον τῶν ἱππέων ἦν ἐν τῷ σίγνῳ. Ch.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

seat : quod et Gregorio nostro visum est. Cedrenus habet, πάντας ἱκέτευε προκυλινδούμενος, ad pedes eorum provolutus. — πτωτός?

(89) Τὰ τοῦ βίου τερπνὰ ἐννοήσας. Ita etiam infra in Romulo : τῆς τοῦ βίου ἡδονῆς ἐπεθύμησε.

ἵστανται, τοῖς μὲν τοξόταις ὁ Μενέλαος κἀγὼ Τεῦκρος καὶ Μηριόνης καὶ Ὀδυσσεύς, τοῖς δὲ ὁπλίταις Διομήδης, Ἀγαμέμνων, Τληπόλεμος καὶ Ἰάλμενος καὶ Ἀσκάλαφος, τοῖς δὲ ἱππεῦσιν ὁ σὸς γενέτης Ἀχιλλεὺς καὶ οἱ Αἴαντες οἱ δύο, καὶ ὁ Ἰδομενεὺς δὲ καὶ ὁ Φιλοκτήτης καὶ οἱ λοιποὶ ἡγεμόνες ἅμα τοῖς αὐτῶν στρατοῖς. Καὶ κτείνω ἐγὼ Τεῦκρος πολὺ πλῆθος, ὥστε ἐπαινεθῆναί με, ὡς ἀριστεύσαντα, τοὺς δὲ ὁπλίτας ἀφανίζουσιν οἱ Αἴαντες (90), ἐν μέσῳ αὐτῶν εἰσελθόντες. Ὁ δὲ σὸς πατὴρ Ἀχιλλεὺς μεταξὺ αὐτῶν ὑπάρχων, ἀπεβλέπετο τὴν Πενθεσίλειαν, ζητῶν ἀποκτεῖναι αὐτὴν μαχομένην πικρῶς. Καὶ πλησίον ἵππου αὐτῆς φθάσας, δόρατι κρούσας αὐτὴν ἀπὸ τοῦ ἵππου καταβάλλει, καὶ ἔτι ζῶσαν αὐτὴν εἷλκε πεσοῦσαν ἐκ τῆς κόμης. Καὶ ἑωρακότες αὐτὴν πεσοῦσαν οἱ λοιποὶ τοῦ στρατοῦ αὐτῆς εἰς φυγὴν B ἐτράπησαν· τῶν δὲ Τρώων τὰς πύλας κλεισάντων διὰ τοὺς φεύγοντας, οἱ Ἕλληνες ἡμεῖς τοὺς περιλειφθέντας ἐπιδιώξαντες παρὰ τὸ τεῖχος κτείνομεν, ἀποσχόμενοι τῶν γυναικῶν Ἀμαζόνων, ἅστινας ὁ στρατὸς ἅπας δεσμεύσας [161] ἐμερίσατο. Τῆς δὲ Πενθεσιλείας ἔτι ἐμπνεούσης βουλὴ ἡμῖν ἐνέστη ὥστε ζῶσαν εἰς τὸν ποταμὸν ῥιφῆναι ἢ κυσὶν εἰς βρῶσιν παραδοθῆναι· ὁ δὲ Ἀχιλλεὺς ᾔτει ἡμᾶς θανοῦσαν ταφῆναι· καὶ γνόντα [67] τὰ πλήθη ἐφώνησαν εἰς τὸν ποταμὸν ῥιφῆναι. Καὶ εὐθέως ὁ Διομήδης ἐπιλαβόμενος αὐτῆς τῶν ποδῶν εἰς τὸν Σκάμανδρον ποταμὸν βάλλει· καὶ θνήσκει παραχρῆμα.

exercitus. Diomedes itaque pedibus arreptam, in periit.

Μετὰ δὲ ὀλίγας ἡμέρας ὁ Τιθὼν τις ὀνόματι (91) C ὑπὸ τοῦ Πριάμου παρακληθεὶς παραγίνεται, ἄγων Ἰνδοὺς ἐφίππους καὶ πεζοὺς καὶ Φοίνικας μαχιμωτάτους μετ' αὐτῶν καὶ τὸν βασιλέα αὐτῶν Πολυδάμαντα. Καὶ τοσοῦτον ὑπῆρχε πλῆθος ὅσον οὔτε [68] τὸ Ἴλιον οὔτε τὸ δάπεδον ἅπαν ἐδέχετο. Καὶ διὰ ναυτικοῦ στόλου ἦλθον πολλοὶ Ἰνδοὶ καὶ οἱ αὐτῶν βασιλεῖς· ἐδιῳκοῦντο δὲ τασσόμενοι πάντες οἱ βασιλεῖς καὶ πᾶς ὁ στρατὸς ὑπὸ τοῦ δυνατοῦ Μέμνονος, βασιλέως Ἰνδῶν. Εἶχε δὲ ὁ Μέμνων μεθ' ἑαυτοῦ καὶ πλοῦτον πολὺν εἰς τὰς ναῦς. Καὶ ἀναπαύσαντες ἑαυτοὺς ἐξῆλθον εἰς τὸ δάπεδον, ξίφη παράξενα φοροῦντες καὶ (r) σφενδοβόλα (92) καὶ ἀσπίδας τετραγώνους. Καὶ σὺν αὐτοῖς μιγέντες οἱ τοῦ Ἰλίου [69] σύμμαχοι καὶ οἱ Πριάμου παῖδες καὶ ὁ Μέμνων ἦλθεν ἐν ἅρματι [162] ἐποχούμενος εἰς τὸ πεδίον. D Ὁπλισθέντες δὲ καὶ ἡμεῖς οἱ Ἕλληνες προηρχόμεθα, πάντα δεινῶς ἔχοντες· ἰδόντες γὰρ καὶ ἡμεῖς οἱ ἡγεμόνες καὶ

A ita ordinata est, ut sagittariis hostium ego Teucrus, Menelaus, Meriones, Ulysses; gravis autem armaturæ peditibus, Diomedes, Agamemnon, Tlepolemus, Jalmenus, et Ascalaphus opponeremur: equitibus vero pater tuus Achilles, Ajax uterque, Idomeneus, Philoctetes, cæterique duces cum suis pugnam dederunt. Et quidem ego Teucrus plurimos interfeci, adeo ut strenuum me virum omnes perhibuerint. Gravis autem armaturæ milites Ajaces, medii in eos irrumpentes, profligarunt. Pater autem tuus, medius inter eos, reginæ ipsi invigilans, occasionem venabatur, quomodo eam, acriter sane pugnantem, e medio tolleret. Itaque propius ei accedens, hasta eam impetebat; et ex equo deturbatam, dum in B casu erat, coma arreptam distrahebat. Cadentem vero eam videntes reliqui ex exercitu ejus, fugam omnes capessebant. Cumque urbis portæ a Trojanis obseratæ fuissent, uti omnem aufugiendi spem suis adimerent; nos, hostium **127** reliquias insecuti, sub ipsis urbis mœnibus trucidavimus; ab Amazonibus interim abstinentes; quas, in vincula conjectas, exercitus omnis inter se divisit. De Penthesilea autem ipsa anhelante adhuc, decretum a nobis erat, uti vel in flumen projiceretur, vel dilanianda canibus objiceretur: cæterum postulabat Achilles, mortuam sepulturæ tradi: quo audito, in fluctus projici eam instabat Scamandrum præcipitavit: ubi statim suffocata

C Paucis autem post diebus, advenit in suppetias, a Priamo vocatus, Tithon quidam, cumque eo Indi, pedites equitesque; Phœnices etiam bellicosissimi, cum rege eorum Polydamante. Tanta autem erat multitudo eorum, ut nec Ilium, nec totus undique campus eam capere potuerit. Sed et navium quoque apparatu supervenerunt Indorum quamplurimi, cum regibus. Totus autem exercitus regesque Memnonis Indorum regis sub auspiciis militabant, viri potentissimi, quique plurimis divitiis naves suas onustas habuit. Illi ubi paululum se refecissent, in campum descenderunt; enses quisque barbaricos, fundas, et quadrata scuta gestantes: quibus etiam se adjunxerunt commilitones Trojani Priamique filii. Memnon D autem ipse curru vectus, in campum procedebat. Nos etiam Græci arma sumentes, mala interim omnia nobismet ominantes, egredimur tamen; ad

VARIÆ LECTIONES.

[67] γνόντα Ch., γνώντα Ox. [68] οὔτε. οὐδὲ Ox. [69] « Ἠλείου. Scr. Ἰλίου. » Ch. Sic jam Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(90) Τοὺς δὲ ὁπλίτας ἀφανίζουσιν οἱ Αἴαντες. Legendum ex præcedentibus videtur, τοὺς δὲ ἱππεῖς. Equitibus enim Ajaces opposuit. Dictys tamen, unde forte hæc sumpta, peditibus eos adversos statuit: *Pedibus* (leg. *Peditibus*) Ajaces duo, *Diomedes, Agamemnon, et Tlepolemus, et cum Jalmeno Ascalaphus opponerentur: De Bell. Troj.* l. IV.

(91) Ὁ Τιθὼν τις ὀνόματι. Hunc Memnonem vocat Dictys Tithoni et Auroræ filium: ita etiam infra auctor noster.

(92) Καὶ σφενδόβολα. Magis Græce σφενδόνας dixerit.

HODII NOTÆ.

(r) Σφενδόβολα. Aliis σφενδοβόλα.

hostium enim conspectum ipsum nosque duces **128** exercitusque consternati sumus. Clamore itaque sublato, Trojani cum Memnone reliquisque nos aggressi sunt; quorum vim primam suscepimus, multis hinc inde vulneratis. Ubi vero quamplurimi ex nostris cecidissent, nec amplius barbarorum impetui sustinendo pares essemus, ad naves recessimus. Sed et illas etiam, nisi nox superveniens inhibuisset, barbari cremassent. Nocte autem ingruente, exercitum recolligentes, occisorum cadavera combussimus. Consilium quoque eadem nocte initum, quis inter reges nostros par Memnoni congrederetur; cæteris interim copias ejus impigre adorientibus. Sortibus autem inter duces omnes ductis, Ajaci Telamonio, fratri meo, hoc (fatis ita volentibus) sortito obtigit. Ante igitur solis ortum, Græci in aciem armati omnes progredimur; sicut et Trojani, cum Indorum rege Memnone, exercituque omni. Prælio autem commisso, multisque cadentibus, frater meus Ajax, signo Græcorum ducibus dato, uti Trojanos Indosque reliquos propulsarent, ipse Memnonem, Indorum regem, adortus est; heroe interim Achille, patre tuo, clam eum a tergo corroborante. Memnon vero, ubi Ajacem sibi **129** appropinquantem animadvertit, e curru statim descendens, propius accessit. Tum vero hastis se invicem petebant: primusque Ajax peracriter eum aggressus, scutum ejus, hasta impulsum obliquavit. Derepente igitur qui Memnoni proximi erant, Ajacem eum urgentem, adorti sunt: quod ubi vidit pater tuus Achilles, denudatum Memnonis jugulum hasta trajecit; ipsumque, omnium præter spem, occidit. Memnone sic prostrato, tumultus ingens in barbaris ortus est, fugam sine mora capessentibus: nos contra, revocatis animis, Æthiopas ad unum omnes excidimus. Tum vero Polydamantem, Ajacem adorientem, Ajax vicissim petebat; juxtaque inguina confossum, de medio sustulit. Occisis vero eo plurimisque aliis, Æthiopes in ipsa fuga perierunt, equitibus eos proculcantibus: totusque campus cadaveribus plenus est. Nocte vero ingruente, Trojani nobiscum de mortuis sepeliendis egerunt: nobis autem illis annuentibus, rogos utrinque exstruximus, mortuosque crema-

A ὁ ἡμῶν στρατὸς ἐθαμβήθημεν. Καὶ μετὰ κραυγῆς οἱ Τρῶες ἅμα τῷ Μέμνονι καὶ τοῖς λοιποῖς ἐπέρχονται ἡμῖν· καὶ δεχόμεθα τὴν ὁρμὴν αὐτῶν καὶ πολλοὶ τραυματίζονται. Πιπτόντων δὲ πολλῶν ὄχλων ἐξ ἡμῶν, ἡμεῖς οἱ ἡγεμόνες Ἑλλήνων ἀνεχωροῦμεν μὴ ὑποφέροντες τὴν τοῦ πλήθους βίαν· εἶχον δὲ καὶ τὰς ἡμῶν ναῦς καῦσαι οἱ βάρβαροι, εἰ μὴ νὺξ ἐπῆλθε. Τῆς δὲ νυκτὸς γενομένης, συνελθόντων Ἑλλήνων ἅμα τῷ ἰδίῳ στρατῷ, καὶ συναγαγόντες τὰ σώματα τεφροῦμεν. Τῇ δὲ αὐτῇ νυκτὶ βουλευόμεθα τίς τῶν βασιλέων δύναται ἀντιστῆναι καὶ ὁρμῆσαι κατὰ τοῦ Μέμνονος, τῶν ἄλλων εἰς τὰ πλήθη ἀσχολουμένων καὶ μαχομένων. Κλήρου δὲ γενομένου πάντων ἡμῶν ἡγεμόνων κληροῦται κατά τινα τύχην Αἴας ὁ Τελαμώνιος, ὁ ἐμὸς ἀδελφός. Καὶ πρὶν ἢ ἥλιον ἀνελθεῖν B ἐξερχόμεθα οἱ Ἕλληνες ὁπλισάμενοι πάντες, ὁμοίως δὲ καὶ οἱ Τρῶες καὶ ὁ Μέμνων, βασιλεὺς Ἰνδῶν, καὶ πάντα τὰ πλήθη αὐτῶν. Καὶ συμβολῆς γενομένης καὶ πολλῶν πεσόντων, ὁ ἐμὸς ἀδελφὸς Αἴας κελεύσας τοῖς βασιλεῦσι τῶν Ἑλλήνων τοὺς ἄλλους ἀμύνασθαι Ἰνδοὺς καὶ Τρῶας, ὁρμᾷ κατὰ τοῦ Μέμνονος, βασιλέως Ἰνδῶν, τοῦ ἥρωος Ἀχιλλέως, τοῦ σοῦ γενέτου [163], ὄπισθεν συνεπισχύοντος τῷ Αἴαντι, ἑαυτὸν ἀποκρύπτων [76]. Ὁ δὲ Μέμνων προσεσχηκὼς τῷ Αἴαντι κατ' αὐτοῦ ὁρμήσαντι, καταβὰς ἀπὸ τοῦ ἅρματος εὐθὺς πλησίον ἐγένετο· καὶ ἀλλήλους τοῖς δόρασι πειράζουσιν. Ὁ Αἴας δὲ πρῶτος ἀνατρέπει τὴν ἀσπίδα αὐτοῦ (93) τῷ δόρατι στρέψας, ἐπιπεσὼν αὐτῷ βαρέως. Τῶν δὲ ὄντων ἐγγὺς τοῦ Μέμνονος C ἐπελθόντων τῷ Αἴαντι ἐν τῷ ἔχειν τὸν Μέμνονα, ἰδὼν ὁ σὸς πατὴρ Ἀχιλλεὺς, τὸ δόρυ αὐτοῦ βαλὼν εἰς τὸν τράχηλον τοῦ αὐτοῦ Μέμνονος, γυμνωθέντος τοῦ τένοντος (94) κτείνει αὐτὸν ἀνελπίστως. Καὶ πεσόντος αὐτοῦ αἰφνιδίως γίνεται θόρυβος καὶ φυγὴ τῶν βαρβάρων· καὶ ἡμεῖς οἱ Ἕλληνες γνόντες καὶ πλησθέντες θάρσους πάντας τοὺς Αἰθίοπας κτείνομεν. Πολυδάμαντος δὲ ἐπὶ τὸν Αἴαντα ἐπιβάντος, ὁρμήσας ὁ Τελαμώνιος Αἴας κατ' αὐτοῦ, δόρατι πλήξας τὸν βουβῶνα αὐτοῦ ἀναιρεῖ αὐτόν. Θανόντος δὲ κἀκείνου καὶ ἄλλων [164] πολλῶν, οἱ Αἰθίοπες φεύγοντες ἀνῃροῦντο, τῶν ἱππέων αὐτοὺς καταπατούντων. Καὶ ἐπλήσθη τὸ δάπεδον νεκρῶν, καὶ γέγονεν ἑσπέρα. Ἤτησαν οὖν οἱ Τρῶες περὶ τῶν νεκρῶν ἔνδοσιν. Καὶ ἡμῶν τῶν Ἑλλήνων συνθεμένων ἀμφότεροι ἐποιήσαμεν πυρὰς καὶ ἐτεφρώσαμεν τοὺς

VARIÆ LECTIONES.

[76] ἀποκρύπτων. ἀποκρύπτοντος Ch. Quem fugerat structuræ barbaries Malalæ eique similibus frequens. Vid. p. 21 A, 24 B, 130 D, vol. II, p. 65 B, 69 B, 73 D, 76 D. Apud Pollucem, p. 270 codicis scriptura ἤγαγεν ἐκ τῆς ἡλιούπολιν οὖσαν τῆς Φρυγίας non in Ἡλιουπόλεως οὔσης cum Hardtio convertenda, sed scribendum Ἰλίου, πόλιν οὖσαν. Alia hujus generis v. apud Hasium ad Leonem p. 198 B, 255 D.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(93) Ἀνατρέπει τὴν ἀσπίδα αὐτοῦ. Dictys Cret. l. IV: *Tum dux noster summa vi umbonem scuti ejus telo aliquantum perforatum viribus ingruens, impulit vertitque ei latus.*

(94) Γυμνωθέντος τοῦ τένοντος. Cedrenus: τὸ δόρυ βαλὼν εἰς τὸν Μέμνονος τράχηλον γυμνωθέντα. Dictys etiam, *et nudatum scuto hostis jugulum hasta transfigit.* Τένων etiam pro cervice usurpatur, apud Lucian. in Cataplo: Καὶ τὸν τένοντα τοῦ τυράννου καταπατεῖ. Hesych. Τένων τὸ ἐν τῷ τραχήλῳ νεῦρον. Suidas etiam τοὺς τένοντας vocat, D τοῦ τραχήλου τὰ διατεταμένα νεῦρα. Ταύρου βαθὺν τένοντα. Ὁ δὲ ταῦρος πλαγεὶς, καὶ διακοπεὶς τοὺς τένοντας, ἡσυχῇ καὶ κοσμίως κατηνέχθη. Sibyllina Orac. lib. v, ad fin. Αἰγόκερως ἔπληξε νέου ταύροιο τένοντα. Galenus in Isagoge, cervicis posteriorem partem hoc nomine appellari asserit: τοῦ τραχήλου τὰ μὲν ὄπισθεν ἰδίως τένοντες ὀνομάζονται. Hippocrates tamen τένοντας appellare solet musculorum fines, quos ἀπονευρώσεις nominant anatomici. *Tendines* Latinis dicti sunt.

νεκρούς. Καὶ ἀσφαλισάμενοι οἱ Τρῶες τὰς πύλας ἔμειναν πενθοῦντες διὰ τοὺς αὐτῶν προμάχους καὶ διὰ Μέμνονα. Ὀλίγων δὲ ἡμερῶν διαδραμουσῶν, τοῦ σοῦ γενέτου Ἀχιλλέως προκαλουμένου ἅμα ἡμῖν τοῖς Ἀχαιοῖς τοὺς Τρῶας, ἐξῆλθεν ἡγούμενος τῶν βαρβάρων ὁ Πάρις καὶ Δηΐφοβος ἀδελφοί· ἦσαν δὲ μετ' αὐτῶν σὺν τῷ πλήθει Λυκάων καὶ Τρωΐλος, A παῖδες καὶ αὐτοὶ Πριάμου. Καὶ ὁρμήσας πάλιν Ἀχιλλεὺς, ὁ σὸς γενέτης, μεθ' ἡμῶν τῶν Ἑλλήνων πάντων καταδιώκει τοὺς βαρβάρους· καὶ φεύγοντες ἔπεσον εἰς τὸν Σκάμανδρον ποταμὸν πολλοὶ καὶ ἀπώλοντο, καὶ ζῶντες δὲ φανεροὶ ἐλήφθησαν. Ἀναιρεῖ δὲ Ἀχιλλεὺς τοὺς Πριάμου παῖδας, Τρωΐλον καὶ Λυκάονα, τοὺς δὲ λοιποὺς ἡμεῖς οἱ Ἀχαιοί. Καὶ μέγα πένθος ἐν τῷ Ἰλίῳ περὶ Τρωΐλον ἦν [71]· ἦν γὰρ ἔτι νέος καὶ γενναῖος καὶ ὡραῖος.

Μετὰ δέ τινας ἡμέρας ἐνίσταται ἡ τῶν Ἀναθημάτων ἑορτὴ, καὶ ἀνοχὴ [72] γέγονε τοῦ πολέμου, θυσιῶν γενομένων, θυόντων τῷ [165] Θυμβρίῳ Ἀπόλλωνι ἐν τῷ ἄλσει τῷ ἀπὸ μικροῦ ὄντι τῆς πόλεως τῶν Δαναῶν καὶ τῶν Τρώων. Καὶ ἐξελθούσης Πολυξένης B μετὰ Ἑκάβης εἰς τὸ ἱερὸν Ἀχιλλεὺς ταύτην ἐθαύμασεν ἑωρακώς. Πρίαμος δὲ ἑωρακὼς τὸν Ἀχιλλέα, πέμπει τινὰ (95) Ἰδαῖον ὀνόματι πρὸς αὐτὸν λόγους φέροντα περὶ τῆς Πολυξένης ἐν τῷ ἀναπατεῖν τὸν Ἀχιλλέα ἐν τῷ ἄλσει τοῦ Ἀπόλλωνος μόνον [73]. Καὶ ἀκούσας ὁ Ἀχιλλεὺς τὸν περὶ αὐτῆς λόγον ἀνήφθη· ἑωρακότες δὲ ἡμεῖς οἱ Ἕλληνες τὸν Ἰδαῖον ἰδιάζοντα τῷ Ἀχιλλεῖ ἐν θορύβῳ πολλῷ ἐγενόμεθα, ὡς τοῦ σοῦ γενέτου Ἀχιλλέως προδιδόντος ἡμᾶς. Καὶ ἐπέμψαμεν πρὸς αὐτὸν ἀπόκρισιν διὰ τοῦ ἀδελφοῦ μου Αἴαντος καὶ Διομήδους [74] καὶ Ὀδυσσέως, ἵνα αὐτῷ παραγγείλωσι μὴ θαῤῥεῖν ἑαυτὸν τοῖς βαρβάροις μόνον. Οἱ δὲ ἀπελθόντες περιέμειναν αὐτὸν ἔξω τοῦ ἄλσους, ἵνα αὐτῷ εἴπωσι τὴν ἀπόκρισιν. Ὁ δὲ σὸς πατὴρ Ἀχιλλεὺς συντάσσεται τῷ Ἰδαίῳ λαμβάνειν Πο- C λυξένην πρὸς γάμον. Καὶ μετ' ὀλίγον ὁ Πάρις παραγίνεται πρὸς τὸν Ἀχιλλέα κρύφα καὶ ὁ Δηΐφοβος, ὁ ἀδελφὸς αὐτοῦ, παρακαλοῦντες αὐτὸν περὶ τοῦ γάμου τῆς Πολυξένης. Καὶ δέχεται αὐτοὺς ὁ Ἀχιλλεὺς κατ' ἰδίαν ἀγνώστως, μηδὲν ὑποπτεύσας φαῦλον διὰ τὸ ἐν τῷ τοῦ Ἀπόλλωνος ἄλσει εἶναι. Καὶ ὁ [166] μὲν Πάρις ὡς ὅρκῳ βεβαιῶν τὰ μετ' αὐτοῦ καὶ τοῦ Ἀχιλλέως εἰρημένα παρὰ τὸν βωμὸν ἵσταται. Περιπλακέντος δὲ τοῦ Δηϊφόβου τῷ Ἀχιλλεῖ, καὶ ὁ Πάρις ἀπὸ τῶν πλευρῶν, αὐτοῦ καταφιλοῦντος αὐτὸν, ἐβάπτισεν ὃ ἐπεφέρετο ξίφος. Τοῦ δὲ Δηϊφόβου κατασχόντος τὸν Ἀχιλλέα, δευτέραν ἐπιφέρεται πληγὴν ὁ Πάρις τῷ Ἀχιλλεῖ, καὶ λοιπὸν ἔκλυτος ἐγένετο καὶ ἔπεσε. Καὶ ἐξέρχονται οἱ περὶ Πάριδα καὶ Δηΐφοβον ἀνυπόπτως δι' ἄλλης ἐξόδου τοῦ ἄλσους· ὡς δὲ μι- D κρὸν ἀπεῖχον, δρόμῳ πολλῷ χρησάμενοι ἀπῆλθον εἰς τὴν πόλιν. Ἰδὼν δὲ αὐτοὺς ὁ Ὀδυσσεὺς ἔφη πρὸς

vimus, Trojani autem Ilii portis obseratis ducum suorum Memnonisque fatum defleruni. Paucis itaque diebus interjectis, patre tuo Achille nobisque Achivis Trojanos ad prælium provocantibus, egressi sunt Paridis Deiphobique sub auspiciis: cumque his Lycaon Troilusque, et ipsi Priami filii, in aciem devenerunt. Pater itaque tuus Achilles, cum nobis omnibus, in prælium descendens, barbaros profligavit; quorum plurimi inter fugiendum in Scamandrum **130** fluvium delapsi, interierunt; plurimi etiam vivi capti sunt. At vero Priami filii, Troilus et Lycaon, Achillis manu ceciderunt: reliqui a nobis interfecti. Ingens autem Trojanis, Troili ob casum, luctus incessit, ut qui juvenis admodum magnique animi fuit et formæ eximiæ.

Post aliquot vero dies bellum intermissum est utrinque, ob Anathematum, quod imminebat, festum: quo Græci pariter ac Trojani in luco, qui prope aberat ab urbe, Apollini Thymbrio sacra faciebant. Polyxenam ibi, templum una cum Hecuba ingredientem, conspicatus Achilles, formam ejus obstupuit. Videns autem Priamus Achillem, qui per lucum solus obambulabat, Idæum quemdam misit, qui cum Achille de Polyxena sermones haberet. Achilles autem, Idæi nuntium ubi audisset, Polyxenæ amore accensus est: nos autem Idæum observantes cum Achille secreto agentem, conturbati animis, a parente tuo nobis metuere cœpimus, ne forte proditionem agitaret. Missi sunt igitur cum fratre meo, Diomedes et Ulysses, qui innuerent ei, ne ita fidenter se barbaris committeret solum. Illi autem abeuntes, adventum ejus ex luco præstolabantur, nuntium illud ei allaturi. Interim pater tuus Achilles promissum dederat de Polyxena ducenda: cui paulo etiam post, Paris, cum fratre **131** Deiphobo, clam intervenit; nempe de nuptiis eum interpellaturus: quos et seorsim excepit Achilles, doli ignarus, nihilque mali suspicatus, eo quod Apollinis essent in luco. Et quidem Paris ad aram constitit, tanquam quæ inter se pacta fuerant, juramento firmaturus. Interim vero dum se mutuo tenebant amplexu Deiphobus et Achilles, Paris a latere veniens, Achillem gladio quem ferebat transadigit. Sed et repetito vulnere confossus, dum a Deiphobo distineretur, Achilles concidit exanimis. Paris autem, et Deiphobus, per diverticulum luci viam sibi invenientes, clam omnibus evaserunt: paululumque progressi, citato cursu iter in urbem accelerabant. Quos cum conspexit Ulysses, Ajacem ac Diomedem allocutus: Non est (inquit) boni aliquod, quo occupati sunt isti:

VARIÆ LECTIONES.

[71] Addidi prius ἦν. [72] ἀνοχὴ et mox ἀπὸ Ch., ἀνωχὴ — ἀπῶ Ox. ἀνακωχὴ deterius Toupius Emend. in Hesych. vol. II, p. 590. [73] μόνον Ch., μένον Ox. [74] Διμήδους Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(95) Πέμποντά τινα Ox. Scr. πέμπει. Cedrenus: Ἑωρακὼς δὲ ὁ Πρίαμος τὸν Ἀχιλλέα, πέμπει τὸν Ἰδαῖον πρὸς αὐτὸν ἐν ἄλσει, etc.

quin igitur Achilli prospiciamus. Lucum itaque ingressi, patrem tuum vident cruentatum, humi juxta altare prostratum, et extremos jam spiritus anhelantem. Dixit autem ei frater meus Ajax: Quisquamne igitur te, mortalium fortissime, interficere poterat? Quin potius tua tibi temeritas exitio fuit. Imo, inquit Achilles, Paris me Deiphobusque, Polyxenam prætexentes, dolo circumvenere. Nec plura locutus, exspiravit. Mortuum itaque, humeris suis impositum, ad castra deferebat frater meus Ajax: quo viso, erumpunt continuo Trojani, Achillis corpus, **132** uti in id sævirent, abrepturi. Cæterum nos, casu hoc, summis in angustiis positi, cadaver pyris exustum urnaque reconditum terræ taciti mandamus.

Adhuc Pyrrhus profunde ingemuit: sed laudavit eum Teucrus: intentisque in eum oculis: « Quisnam (inquit) par tuis virtutibus prædicandis videtur, qui a patre Pelei, Phthiæ Thessalorum regis; a matre vero Lycomedis, Scyri regis, sanguinem ostentas? quique, patris in vindictam, Trojam totumque Ilium exitio dedisti? Surgens deinde Teucrus, Pyrrhum amplexus est, qui eum vicissim rogavit, uti fratris sui Ajacis filios, Aiantidem, ex Glauca, priore Ajacis uxore; et Eurysacem, ex Tecmessa, Tecmessamque ipsam sibi acciperet. Eos itaque a Pyrrho sibi traditos, in Salaminem insulam, statim solvens, Teucrus devexit.

Pyrrhus itidem omnisque Græcorum exercitus, et heroes, cum classe quisque sua, patriam suam repetierunt. Ista vero scriptis tradidit Sisyphus Cous, qui, cum Teucro, bello interfuit: cujus in Historiam Homerus poeta post temporis incidens, *Iliadem* suam condidit; sicuti et suam quoque postea Virgilius *Æneidem*. Hæc eadem Dictys etiam Cretensis **133** memoriæ prodidit; cujus scripta, longe ab Homeri et Virgilii sæculis, Claudii Neronis sub temporibus, in arcula reperta traduntur.

Clytæmnestra autem, Agamemnonis uxor, audito conjugis sui erga Cassandram amore, occasione oblata, et ipsa etiam cum Ægistho, viro nobili, Thyestis filio consuetudinem habuit. Certior autem facta, jam instare Agamemnonis in Mycenas reducis adventum, consilium cum Ægistho habuit, quonam pacto adveniens ab Ægistho e medio dolo

A Αἴαντα καὶ Διομήδην, ὅτι Οὐκ ἀγαθόν τί εἰσιν ἐργασάμενοι [75-76] οὗτοι· εἰσέλθωμεν πρὸς τὸν Ἀχιλλέα. Εἰσελθόντες οὖν εἰς τὸ ἄλσος ὁρῶσι τὸν σὸν γενέτην Ἀχιλλέα κείμενον παρὰ τὸν βωμὸν εἰς τὸ ἔδαφος καθημαγμένον [77] καὶ ἔτι ἐμπνέοντα. Εἶπεν οὖν πρὸς αὐτὸν ὁ ἐμὸς ἀδελφὸς Αἴας, Ἦν ἄρα ἀληθῶς ὅστις ἀνθρώπων ἠδύνατο κτεῖναί σε ἀλκῇ διαφέροντα πάντων; ἀλλ' ἡ σὴ προπέτεια ἀπώλεσέ σε. Ὁ δὲ Ἀχιλλεὺς εἶπε, Δόλῳ εἰργάσαντό με (96) Πάρις καὶ Δηΐφοβος διὰ Πολυξένην· καὶ ἐτελεύτησε. Νεκρὸν δὲ [167] γενόμενον, βαστάσαντος αὐτοῦ τὸ σῶμα τοῦ ἐμοῦ ἀδελφοῦ Αἴαντος ἐπ' ὤμων, φέρουσιν εἰς τὰς σκηνάς. Ἰδόντες δὲ οἱ Τρῶες ἐξέρχονται, ἵνα ἁρπάσαντες αὐτοῦ τὸ σῶμα αἰκίσωνται. Ἡμεῖς δὲ οἱ Ἕλληνες ἰδόντες τὸ γενόμενον ἐν ἀμηχανίᾳ πολλῇ ἐγε-B νόμεθα· καὶ τεφροῦμεν αὐτοῦ τὸ σῶμα, καὶ βαλόντες ἐν ὑδρίᾳ θάπτομεν σιγῇ.

Ὁ δὲ Πύῤῥος ἀκούσας ἐστέναξε πικρῶς· καὶ προσεσχηκὼς ὁ Τεῦκρος ἐπαινῶν αὐτὸν ἔφη· Τίς δυνατός ἐστι τὰς σὰς ἀρετὰς ἐξειπεῖν; ἐκ πατρὸς αἷμα φέρεις Πηλέως βασιλέως πόλεως μὲν Φθίας, χώρας δὲ Θετταλίας, ἐκ μητρὸς δὲ αἷμα φέρεις Λυκομήδους, βασιλέως τῶν Σκυρίων. Εἰς ἐκδίκησιν δὲ πατρὸς ἅπαν τὸ Ἴλιον καὶ τὴν Τροίαν ἀπώλεσας. Καὶ ἀναστὰς περιεπλάκη τῷ Πύῤῥῳ ὁ Τεῦκρος, καὶ ᾔτησεν αὐτὸν τοὺς τοῦ Αἴαντος, τοῦ αὐτοῦ ἀδελφοῦ, λαβεῖν υἱούς, τὸν Αἰαντίδην τὸν ἀπὸ Γλαύκης, τῆς προτέρας γυναικὸς Αἴαντος, καὶ τὸν Εὐρυσάκην τὸν ἀπὸ τῆς Τεκμήσσης [78], καὶ αὐτὴν Τέκμησσαν· καὶ C παρέσχεν αὐτῷ ὁ Πύῤῥος. Καὶ λαβὼν ὁ Τεῦκρος εὐθὺς ἀπέπλευσεν ἐπὶ τὴν Σαλαμῖνα.

Ὁμοίως δὲ καὶ ὁ Πύῤῥος λαβὼν τὸν ἴδιον στόλον ἀπέπλευσε, καὶ πᾶς ὁ Ἀχαϊκὸς στρατὸς καὶ οἱ ἥρωες ἀπῆλθον εἰς τὰς [168] ἰδίας πατρίδας. Ταῦτα δὲ Σίσυφος [79] ὁ Κῷος συνεγράψατο ἐν τῷ πολέμῳ ὑπάρχων σὺν τῷ Τεύκρῳ· ἥντινα συγγραφὴν εὑρηκὼς Ὅμηρος ὁ ποιητὴς τὴν Ἰλιάδα ἐξέθετο, καὶ Βεργίλιος τὰ λοιπά. Ἅτινα καὶ ἐν ταῖς τοῦ Δίκτυος ἐμφέρεται συγγραφαῖς, ὅπερ πόνημα μετὰ πολλὰ ἔτη Ὁμήρου καὶ Βεργιλλίου ηὑρέθη ἐπὶ Κλαυδίου Νέρωνος (97) βασιλέως ἐν κιβωτίῳ.

Ἡ δὲ Κλυταιμνήστρα, ἡ γυνὴ τοῦ Ἀγαμέμνονος, πρώην ἀκούσασα διὰ τὸν ἑαυτῆς ἄνδρα ὅτι τὴν Κα-D σάνδραν φιλεῖ, καὶ ἀφορμὴν εὑρηκυῖα, δέδωκεν ἑαυτὴν εἰς μοιχείαν τῷ Αἰγίσθῳ τῷ συγκλητικῷ, υἱῷ τοῦ Θυέστου. Καὶ ἀκούσασα τὴν τοῦ Ἀγαμέμνονος μέλλουσαν ἐπὶ τὴν Μυκηναίων (98) παρουσίαν, ἐβουλεύσατο μετὰ τοῦ Αἰγίσθου πῶς ὀφείλει δόλῳ φονευ-

VARIÆ LECTIONES.

[75-76] ἐργασάμενοι Ch, εἰργασάμενοι Ox. [77] καθημαγμένον Ch., κατημαγμένον Ox. [78] Τεκμήσσης Ch., Τεκμίσσης Ox. [79] De Sisypho quæ fabulatur Malalas repetit ex eo Tzetzes Histor. V, 29.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(96) Δόλῳ εἰργάσαντό με. *Fraudem mihi fecerunt.* Forte scribendum, δόλον εἰργάσαντό με, cum duplici accusativo, quo pacto ἐργάζομαι frequenter usurpatum tradit Moschopulus. voc. Atticar. Collect.: Ἐργάζομαί σε κακόν, μετὰ δύο αἰτιῶν· καί, ποιῶ σε κακόν. Adverbium etiam quandoque, loco Accusativi alterius, eodem teste ponitur: καὶ μετὰ ἐπιῤῥήματος, ποιῶ σε κακῶς, τὸ ἐργάζομαί σε κακῶς.

(97) Ηὑρέθη ἐπὶ Κλαυδίου Νέρωνος. Ista tamen infra referuntur, non ad Neronis, sed ad Claudii Neronis decessoris annum XIII.

(98) Ἐπὶ τὴν Μυκηναίων. Supple πόλιν, uti habet paulo inferius.

θῆναι ἐρχόμενος ὁ Ἀγαμέμνων ὑπὸ τοῦ Αἰγίσθου. Καὶ καταφθάσαντος τοῦ Ἀγαμέμνονος ἐν τῇ Μυκηναίων πόλει, καὶ δεχθέντος ὑπὸ τῆς πόλεως καὶ τῆς συγκλήτου καὶ τοῦ Αἰγίσθου, εἰσελθὼν εἰς τὸ ἴδιον παλάτιον ἐσφάγη. Καὶ ἐποίησεν εὐθέως ἡ γυνὴ αὐτοῦ βασιλέα τὸν Αἴγισθον, καὶ ἐγαμήθη αὐτῷ νόμῳ. Καὶ ἔσχεν ἐξ αὐτοῦ θυγατέρα, ἣν ἐκάλεσεν Ἐνιγόνην [80]· ἥτις μετὰ θάνατον τοῦ πατρὸς καὶ τῆς μητρὸς φοβηθεῖσα τὸν Ὀρέστην ἑαυτὴν ἀγχόνῃ [81] ἀναιρεῖ. Ἡ δὲ σύγκλητος καὶ ἡ πόλις καὶ ὁ [169] στρατὸς ἐμίσει τὸν Αἴγισθον· ἀκούσας δὲ ὁ Ὀρέστης, ὁ τοῦ Ἀγαμέμνονος υἱὸς, τὴν τοῦ ἰδίου πατρὸς ἐπὶ τὴν Μυκηναίων πόλιν παρουσίαν, ἦλθεν ἀπὸ τοῦ Σχοινέως (99), ᾧτινι ἔδωκεν αὐτὸν μέλλων ἐπὶ τὸν πόλεμον ἐλθεῖν ὁ Ἀγαμέμνων ἀνατραφῆναι ὑπ' αὐτοῦ καὶ παιδευθῆναι. Καὶ λαβοῦσα αὐτὸν ἡ ἀδελφὴ αὐτοῦ κρύφα ἐξεῖπεν αὐτῷ ὅτι βουλεύεται ὁ Αἴγισθος ἀνελεῖν αὐτόν. Καὶ βουλευομένου τοῦ Ὀρέστου τί δεῖ αὐτὸν πρᾶξαι, ἐν τῷ μεταξὺ παραγίνεται ὁ Στρόφιος εἰς τὴν Μυκήνην, ἐκ γένους ὑπάρχων τοῦ Ἀγαμέμνονος, ἅμα τῷ υἱῷ αὐτοῦ Πυλάδῃ τῷ συνανεγνωκότι (1). Καὶ μαθὼν ὁ Στρόφιος τὰ συμβάντα τῷ Ἀγαμέμνονι, συνεβουλεύετο τῷ Ὀρέστῃ πόλεμον κινῆσαι πρὸς τὸν Αἴγισθον. Καὶ λαβὼν Ὀρέστην ἔρχεται εἰς τὸ Ἀπόλλωνος μαντεῖον μαθεῖν περὶ τοῦ Ὀρέστου. Καὶ λαμβάνει χρησμὸν ὅτι δεῖ τὸν Ὀρέστην κτεῖναι τὴν μητέρα καὶ τὸν Αἴγισθον. Εἶτα ᾔτει μαθεῖν καὶ Ὀρέστης εἰ περισώζεται κτείνας αὐτούς· καὶ ἐῤῥήθη αὐτῷ ὅτι κρατήσει τῶν πατρῴων καὶ τῆς Πελοποννήσου πάσης.

Καὶ παρεκάλεσε τὸν Στρόφιον ὑποστρέψαι εἰς τὴν ἰδίαν αὐτοῦ [170] πατρίδα, ἐάσαντα αὐτῷ τὸν υἱὸν αὐτοῦ τὸν Πυλάδην· καὶ πεισθεὶς ὁ Στρόφιος ἐποίησεν οὕτως. Καὶ λοιπὸν ἦλθον εἰς τὴν Μυκηναίων πόλιν ὁ Ὀρέστης καὶ ὁ Πυλάδης κατὰ [82] τὸν χρησμόν· καὶ λάθρα εἰσῆλθε πρὸς τὴν Ἠλέκτραν, ἀδελφὴν αὐτοῦ, καὶ παρακαλεῖ αὐτὴν πεῖσαι τὴν μητέρα αὐτοῦ Κλυταιμνήστραν δέξασθαι αὐτόν· ἥτις Ἠλέκτρα ἔπεισε τὴν ἰδίαν μητέρα, καὶ ἐδέξατο τὸν Ὀρέστην. Καὶ παρακληθεῖσα ἡ Κλυταιμνήστρα ἐδυσώπησε τὸν Αἴγισθον· καὶ δεχθεὶς παρὰ τοῦ Αἰγίσθου ὁ Ὀρέστης μαινόμενος ἐκαρτέρει, βουλόμενος ἐκδικῆσαι τοῦ ἰδίου πατρὸς τὸ αἷμα, λέγων πᾶσιν ὅτι Ἐμόν ἐστι τὸ βασίλειον. Καὶ εὑρηκὼς καιρὸν ἔσφαξε τὴν ἰδίαν μητέρα καὶ τὸν Αἴγισθον βασιλέα, τὸν αὐτοῦ πατρῳόν. Καὶ εἰς ἐξηχίαν ἦλθεν (2) ἀπὸ τῆς μανίας παρ' ἑαυ-

tolleretur. Agamemnon itaque ad Mycenas reversus, a civibus suis, primoribus ipsoque Ægistho acceptus est; palatium vero suum ingressus, occisus est. Uxor itaque ejus regem statim salutat Ægisthum; cui juxta leges nupta, filiam ei peperit, quam Erigonem vocavit: quæ, patris sui et matris post mortem, ab Oreste metuens sibi, laqueo sibi mortem conscivit. Senatus vero omnisque adeo cum exercitu populus Ægisthum odio habuerunt. Cæterum Orestes, Agamemnonis filius, ubi inaudisset patrem suum Mycenas reversum esse; Schyneo relicto (cui pater, in bellum profecturus, enutriendum eum et instituendum tradiderat), Mycenas repetiit. Reverso clam ei soror ejus indicavit, paratas vitæ ejus ab Ægistho fuisse insidias. Oresti autem volventi secum quomodo ab insidiis istis præcaveret **134** sibi, intervenit Strophius, Agamemnoni cognatus, qui Mycenas advenerat cum Pylade, filio suo, qui cum Oreste enutritus simul litterisque imbutus fuerat. Strophius autem certior factus eis quæ Agamemnoni acciderant, consilium cum Oreste habuit, de armis adversus Ægisthum sumendis. Una igitur Apollinis oraculum adeuntes, quid de Oreste futurum esset, sciscitantur. Vates respondit, oportere Orestem matrem suam et Ægisthum de medio tollere. Præterea interrogante Oreste, an parricidiis supervicturus esset? Imo, respondit oraculum, paternas etiam ditiones Peloponnesumque totam occupabit Orestes.

Strophium itaque rogavit, uti Pylade filio secum relicto, ipse in patriam suam rediret. Annuente vero Strophio, Orestes, post oraculum acceptum, una cum Pylade, Mycenas reversus est. Ad sororem vero Electram clam ingressus, ab ea petivit, uti Clytæmnestram matrem in gratiam secum redire suaderet. Hoc ei effectum dedit soror: quin et Clytæmnestra, precibus ejus ad id adducta, Ægisthum etiam, ut Orestem exciperet, obnixe rogavit. Ab Ægistho autem receptus Orestes, furore tamen correptus est, paterni sanguinis vindictam totus agitans, regnumque illud suum esse, omnibus ostentans. Tempus vero nactus opportunum, matrem suam Ægisthumque de medio sustulit: quo facto, in insaniam prolapsus est. Cæterum cum furor ejus quandoque remitteret, per **135** vices vero

VARIÆ LECTIONES.

[80] Ἐνιγόνην. « Lego, Ἐριγόνην· ita enim eam vocat Dictys Cretensis, unde ista desumpta magna ex parte videntur. » Ch. Hoc scribendum Ἠριγόνην. [81] ἀγχόνῃ. ἀγκόνῃ Ox. [82] κατά. μετὰ Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(99) Ἀπὸ τοῦ Σχυνέως Ox. Hunc Σχοινέα vocat Cedrenus.

(1) Συνανεγνωκότι. Eodem sensu usurpatum habes hoc vocabulum infra, lib. XIV in Theodosio jun. ἀνεγίνωσκεν ἔσω εἰς τὸ παλάτιον, *in palatio interiore litteris imbutus est*; et deinde: συνανεγίνωσκεν αὐτῷ ἄλλος νεώτερος, *studiorum socium habuit juvenem alium*, etc.

(2) Εἰς ἐξηχίαν ἦλθεν Ox. Sensus loci istius, ex historia ipsa, satis notus: unde vero hoc monstrosum vocabulum, ἐξηχία, non habeo dicere. Supra etiam quid tale occurrit, de Menelao Helenæ raptæ nuntium accipiente: καὶ ἀπέμεινεν ἀκούσας ὁ Μενέλαος, ὡς ἔξηχος. Cedrenus, de Orestis insania loquens, hæc habet; καὶ ποτὲ μὲν ἐν ἀνέσει διῆγε, ποτὲ δὲ τὰ ἐξόχων ἐπετέλει: ubi ἐξιχίαν nostram per τὰ τῶν ἐξόχων exprimere videtur. Ego vero pro *mentis alienatione* ἐξιχίαν hic poni existimo: adeo ut horum verborum εἰς ἐξιχίαν ἦλθεν ἀπὸ τῆς μανίας παρ' ἑαυτὸν γενόμενος sensus ad verbum sit: *in mentis alienationem devenit propter furorem, præter se existens.*

vehementius eum vexaret; sacerdotes senatui populoque (qui magni Orestem habuerunt, regemque sibi summopere expetebant) rem gratam facturi, purgarunt eum; et expiato parricidii crimine, deos ei propitios reddiderunt. Quin et deducto eo ad Minervæ templum, juxta quod Areopagus situs erat, coram judice Menestheo causa agitata est, inter Hyacem, qui Tyndarii et Clytæmnestræ partes egit, et Orestem. Menestheus autem sententiam pro Oreste tulit; justissime eum patris cædem vindicasse, affirmans: uti exemplo hoc ab hujusmodi facinoribus mulieres in posterum absterrerentur. Ista vero a Dicty scripta, in Rhapsodia ejus sexta, habentur.

Porro sacerdotes Orestem, tribunali Areopagitico exemptum, Delphos etiam, Apollinis ad templum deduxerunt; uti commoratus ibi aliquod temporis, insaniam deponeret, regnoque suo par redderetur. Orestes autem una cum Pylade, Apollinis templum ingressus, tumque compos sui, sacra peregit; Pythiam precatus, uti insaniæ morbo liberaretur. Responsum vero tulit hujusmodi, metro datum, quod communi oratione sic se habet: **136** Orestes, non aliunde est ut ab insaniæ tuæ morbo convalescas, nisi trajectis Ponti fluctibus, oras Scythicas appuleris. Ubi Aulidis ad terram in Dianæ

A τὸν γενόμενος, καὶ ποτὲ μεν ἐφρόνει καὶ διῆγεν ἐν ἀνέσει, ποτὲ δὲ ἐμαίνετο. Πρὸς θεραπείαν τῶν τῆς πόλεως [83] καὶ τῆς συγκλήτου, ὅτι ἐφίλουν τὸν Ὀρέστην καὶ αὐτὸν ἠβούλοντο βασιλεῦσαι. [171] οἱ ἱερεῖς, ἁγνεύσαντες τὸν Ὀρέστην (3) καὶ ἀποκαθαρίσαντες ἐξιλεώσαντο αὐτὸν τοῦ μητρῴου φόνου τοῦ μαίνεσθαι [84]· καὶ ἀπαγαγόντες ἐν τῷ ἱερῷ τῆς Ἀθηνᾶς τὸν Ὀρέστην, ἐφ' ᾧ ὁ Ἄρειος πάγος ὑπῆρχε (4), τῆς δίκης ἀκούσαντος μεταξὺ Οἴακος [85] τοῦ μετὰ τοῦ Τυνδαρίου τῆς Κλυταιμνήστρας καὶ τοῦ Ὀρέστου. Ὅστις Μενεσθεὺς ἐξεῖπε ψῆφον δικαίως τὸν Ὀρέστην [172] ἐκδικῆσαι τὸν φόνον τοῦ ἰδίου πατρὸς, μάλιστα καὶ διὰ τὰς ἄλλας γυναῖκας, ὅπως μή τις ἑτέρα γυνὴ τοιοῦτόν τι δεινὸν ἐργάσηται. Ταῦτα Δίκτυς (5) ἐν τῇ ἕκτῃ αὐτοῦ ῥαψῳδίᾳ ἐξέθετο.

B Οἱ οὖν ἱερεῖς λαβόντες τὸν Ὀρέστην ἐκ τῆς κρίσεως τοῦ Ἀρείου πάγου μετὰ τὴν ψῆφον ἀπήγαγον ἐν Δελφοῖς εἰς τὸ ἱερὸν τοῦ Ἀπόλλωνος παραμεῖναι, ἵνα τὴν μανίαν ἀποθέμενος βασιλεύσῃ. Ὁ δὲ Ὀρέστης ἀπελθὼν εἰς τὸ ἱερὸν, ἔχων τὰς ἰδίας φρένας, ἅμα τῷ Πυλάδῃ, καὶ ποιήσας θυσίαν, ᾔτει τὴν Πυθίαν ἐκφυγεῖν τῆς μανιώδους νόσου. Καὶ ἐδόθη αὐτῷ διὰ τῆς Πυθίας χρησμὸς διὰ στίχων, ὅ ἐστι τῇ κοινῇ διαλέκτῳ οὕτως· Ὀρέστα, οὐκ ἄλλως σε δεῖ ἀργαλέας νόσου (6) μανίαν ἀποθέσθαι, εἰ μὴ περάσας Πόντου κύματα Σκυθίης τε γαῖαν καταλάβοις (7) Αὐλίδος τε χώραν (8). Ἐν ἱερῷ Ἀρτέμιδος ληφθεὶς σωθήσῃ ἐκ

VARIÆ LECTIONES.

[83] πρὸς θεραπείαν τῶν τῆς πόλεως. « Locus iste haud usquequaque sanus apparet: ego legendum censeo, πρὸς θεραπείαν οὖν τῶν τῆς πόλεως; uti sensus sit connexio. » Ch. [84] τοῦ μητρῴου φόνου τοῦ μαίνεσθαι. « τοῦ μαίνεσθαι superflua videntur, nec hujus esse loci: Insaniam enim nondum suam depositurus erat Orestes; uti ex sequentibus patet. » Ch. [85] τῆς δίκης ἀκούσαντος μεταξὺ Ὕακος. « Locus mutilus: judicis enim nomen manifesto deest: legendum itaque, τῆς δίκης ἀκούσαντος τοῦ Μενεσθέως, μεταξὺ Ὕακος etc. Menestheus enim infra causam hanc audivisse dicitur. » Ch. Οἴακος Bentleius p, 75, Ὑακὸς Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(3) Οἱ ἱερεῖς ἁγνεύσαντες τὸν Ὀρέστην. Omnino legendum, ἁγνίσαντες τὸν Ὀρέστην· eadem habes apud Dictyn: *Menestheus liberatum Orestem a parricidii crimine, purgatumque more patrio cunctis remediis, quæ ad oblivionem hujusmodi facinoris adhiberi solita erant, Mycenas remittit.*

(4) Ἐφ' ᾧ ὁ Ἄρειος πάγος ὑπῆρχε. Ἄρειος πάγος erat Forum Atheniense, in Acropoli, seu urbis parte superiore positum. Hesych. Ἄρειος πάγος· ἐν Ἀθήναις δικαστήριον ἐν τῇ ἀκροπόλει. Urbs enim εἰς τὴν ἄνω et εἰς τὴν κάτω πόλιν dividebatur. Stephano etiam ἀκρωτήριον Ἀθήνησιν dicitur, ex Apollodoro, ἐν ᾧ τὰς φονικὰς κρίσεις ἐδίκαζον, διὰ τὰς ἀπὸ τοῦ σιδήρου γιγνομένας μιαιφονίας· uti, licet ad cædes gladio tantum perpetratas Areopagitarum censuram restringat Stephanus, ad alias tamen quascunque voluntarias eam extendere infra videbimus. Forum hoc erat in quarta urbis regione, in colle Tritonii montis; uti nos docet Hilduinus, Dionysii Areopagitæ Vita, apud Jo. Meurs. de Fort. Athen. his verbis: *Quarta regio in eadem urbe est, ubi idolum Martis, et simulacrum Herculis, in colle Tritonii montis, in medio urbis positi steterat, ad colendum multis immolationibus, et delusionibus, Martem et Herculem; quos illi deos maximos et fortissimos adorabant. Ubi etiam exercebantur judicia, et docebantur fora, ingeniique omnis solertia, etc.* Cognoscebat autem Areopagus de incendiis, veneficiis, vulneribus, cædibusque præmeditatis: teste Jul. Polluce, lib. VIII, cap. 10: Δικαστήρια Ἀθήνησιν, Ἄρειος πάγος· ἐδίκαζε δὲ C φόνου, καὶ τραύματος ἐκ προνοίας, καὶ πυρκαϊᾶς, καὶ φαρμάκων, ἐάν τις ἀποκτείνῃ δούς. De cædibus itaque quibuscunque voluntariis Athenienses coram Areopagitis causam dicebant; idque tribus diebus continuis per singulos menses: uti Idem testatur, loco citato: Καθ' ἕκαστον δὲ μῆνα, τριῶν ἡμερῶν ἐδίκαζον ἐφεξῆς, τετάρτῃ φθίνοντος, τρίτῃ, δευτέρᾳ· id est, XXVII, XXVIII, XXIX cujusque mensis diebus. Attici enim ultimi mensis δεχημέρου dies, Latinorum more, ordine retrogrado numerabant; diem mensis ultimum ἕνην καὶ νέαν, penultimum φθίνοντος δευτέραν, antepenultimum φθίνοντος τρίτην, et sic deinceps ad mensis diem vicesimum primum inclusive, vocantes. Fori hujus judices ὑπαίθριοι, sub Dio jus dicebant noctu etiam, non interdiu forum illic agi testatur Lucianus: Ὡς μὴ ἐς τοὺς λέγοντας, ἀλλ' ἐς τὰ λεγόμενα ἀποβλέποιεν· ideoque exordiis uti oratoriis, aut affectuum commotione, non licebat, teste Jul. Polluce lib. VIII, cap. 10, προοιμιάζεσθαι δὲ, οὐκ ἐξῆν· D οὐδὲ οἰκτίζεσθαι.

(5) Ταῦτα Δίκτυς. Hujus Mnesthei pro Oreste latæ sententiæ apud Dictyn, lib. VI. Hyacis vero ibi mentio nulla.

(6) Ἀργαλέας νόσου Ox. Scr. ἀργαλέης· uti habet Cedrenus.

(7) Σκυθίης τε γαῖαν καταλάβοις. Scr. καταλάβῃς, cum Cedreno pag. 134.

(8) Λύσαιδος δὲ χώραν Ox. Cedrenus, Αὐλίδος τε χώραν, uti et ipse infra habet. Ταυρικὴ, et Ταῦροι, alias regio hæc dicta: Isac. Tzetzes. Ἔχρησε δ' ὁ

βωμῶν· κἀκεῖθεν ἐκφυγὼν ἐκ χθονίης (9) βαρβάρων A χθόνα περάσας καταλάβῃς [173] Συρίης γαῖαν σειομένην (10), αὐλῶνος Σιλπῆς [86] τε ὄρους ἄντικρυς εὑρήσεις Μελάντιον τοὔνομα ἔχον ὄρος, ἔνθα μέγας ἐστὶ ναὸς Ἑστίας. Ἐκεῖ λυσσώδη μανίαν ἀποτίθει· θᾶττον ἴθι. Ταῦτα [87] ἔφη ἃ γίνεται.

Καὶ τοῦτο χρησμοδοτηθεὶς ὁ Ὀρέστης ἐσημειώσατο· καὶ εὐθέως καταπλεύσας ἅμα τῷ Πυλάδῃ κατέφθασεν ἐπὶ τὴν Αὐλίδα χώραν τῆς Σκυθίας. Καὶ ἀνελθόντων αὐτῶν ἐκ τοῦ πλοίου, προσέσχεν ὁ Ὀρέστης ἱερὸν ἑστὼς (11) ὡς ἀπὸ μιλίων δύο τῆς θαλάττης καὶ θανόντων ἀνθρώπων ἐῤῥιμμένα ὀστέα. Καὶ λέγει Πυλάδῃ ὁ Ὀρέστης, Δοκεῖ [88] σοι θεᾶς εἶναι τάδε μέλαθρα, ἔνθα σὺν νηυσὶν ἥκαμεν; ὁρῶ δὲ καὶ B τῶν θανόντων ξένων τὰ ὀστέα. Καὶ προσεσχηκὼς Πυλάδης [88*] λέγει τῷ Ὀρέστῃ, Φύγωμεν [89], ἐὰν σωθησόμεθα. Ὁ δὲ Ὀρέστης [90] ἔφη, Οὐ φεύγομεν· οὔτε γὰρ φεύγειν εἰώθαμεν, οὐδὲ [91] τὸν χρησμὸν κακιστεύσομεν.

Τούτους δὲ ἑωρακότες βουκόλοι ἔδραμον πρὸς τὴν Ἰφιγένειαν, λέγοντες [92] αὐτῇ· Ἀγαμέμνονος καὶ Κλυταιμνήστρης κόρη, ἥκασι δύο νεανίσκοι παρὰ τὴν Κυανέαν. Ἡ δὲ πρὸς αὐτούς· [174] Ποταποί; τίνος γῆς; τί τοὔνομα ἔχουσιν οἱ ξένοι; ἐπηρώτα [93] γὰρ πάντας ἡ Ἰφιγένεια τοὺς συλλαμβανομένους καὶ ἀγομένους εἰς θυσίαν ἀπὸ οἵας εἰσὶ χώρας, καὶ τότε αὐτοὺς ἔσφαζε [94], βουλομένη μαθεῖν περὶ τοῦ ἰδίου πατρὸς αὐτῆς Ἀγαμέμνονος καὶ τῶν αὐτοῦ καὶ περὶ τοῦ κατὰ Φρυγῶν πολέμου τί ἐγένετο. Οἱ δὲ βουκό- C λοι λέγουσιν αὐτῇ, Ἕτερος πρὸς τὸν ἕτερον ἔφη, Πυλάδη· τοῦ δὲ συζύγου τὸ ὄνομα οὐκ ἴσμεν· οὐδὲ γὰρ ἔφη. Ἡ δὲ πρὸς αὐτούς, Τί γὰρ κοινὸν βουκόλου ἐν θαλάττῃ; Οἱ δὲ εἶπον, Βοῦς ἥκαμεν νίψαι ἐν ἁλίᾳ [95] δρόσῳ. Καὶ πέμψασα Σκύθας συνέσχεν αὐτούς· καὶ ἤχθησαν εἰς θυσίαν δέσμιοι· καθὼς ὁ σοφώτατος Εὐριπίδης ἐξέθετο δρᾶμα [96] ποιητικῶς, ὧν μέρος ὀλίγον ἐστὶ ταῦτα.

Καὶ δεσμευθέντων αὐτῶν, ἐκέλευσεν ἀφορισθῆναι τὸν ἕνα, καὶ ἀχθῆναι τὸν ἄλλον εἰς θυσίαν. Καὶ ἀφώρισαν παραμίαν (12) οἱ Σκύθαι τὸν Ὀρέστην· τὸν δὲ Πυλάδην ἤγαγον πρὸς θυσίαν παρὰ τὸν βω-

A templo captus, destinatum altari sacrificium, evades tamen : orisque barbaricis ereptus, mari transmisso, tremulamque Syriæ regionem pertingens, Silpioque monti oppositam planitiem, Melantium ad montem pervenies; ubi fanum exstat Vestæ magnum. Rabiosam ibi insaniam depositurus es : fac cito discedas. Quæ te manent fata, diximus.

Orestes autem, oraculo adnotato, sine mora solvit inde : Aulidem Scythiæ, una cum Pylade, profecturus. Ubi quamprimum appulissent, pedestrique itinere duo circiter milliaria progressi fuissent, Orestes fanum conspexit, circaque mortuorum hominum ossa projecta. Pyladem itaque Orestes compellans : Hæccine, inquit, tibi deæ quam pe- B timus delubra esse videntur? Quin advenarum hic occisorum ossa plane conspicimus. Imo video, inquit Pylades; et capessenda hinc fuga est, si salvi esse velimus. Nequaquam, respondit Orestes : nec enim fugere consuevimus. Sed nec oraculum improbare licet.

Accurrentes interim qui forte conspexerant illos bubulci ad Iphigeniam : **137** O virgo (inquiunt), Agamemnone et Clytæmnestra prognata, adsunt duo juvenes, mari advecti. Illa vero de nomine, qui, quales, et unde essent, interrogavit. Solebat enim Iphigenia comprehensos, et ad sacrificia ducendos hospites, priusquam aliquis mactaretur, de patria interrogare, nempe si sic de patre suo Agamem- C none, suisque, ut etiam de Trojano bello quid factum esset, edisceret aliquid. Interroganti autem respondebant bubulci : Alter (dicentes) alterum vocavit, Pyladem : socii vero ejus nomen ignoramus, nec enim indicavit ipse. Scilicet (inquit Iphigenia) quid vobis bubulcis cum mari negotii intercessit? Nos (responderunt) boves illuc deduximus, uti rore marino abluerentur. Tum vero Scythas quosdam mittit Iphigenia, qui comprehensos illos, ad sacrificium vinctos ducerent : uti hæc sapientissimus Euripides in dramate suo poetice conscripsit : unde nos pauca ista desumpsimus.

Vinctis autem ambobus, unum eorum Iphigenia seponi jussit, alterum vero ad sacrificia duci. Scythæ igitur, Oreste seorsim posito, Pyladem ad Dianæ altare deduxerunt. Interroganti autem Iphi-

VARIÆ LECTIONES.

[86] Σιλπῆς. Σιλπίου Cedrenus. [87] ταῦτα ἔφη. « Mallem legere, cum Cedreno, ταῦτα ἔφην. » Ch. [88] Δοκεῖ Eurip. *Iph. T.* v. 69. [88*] Πυλάδης — Ὀρέστῃ. Imo Orestes Pyladi. [89*] Φύγωμεν. v. 103. [90] Ὀρέστης. Pylades. [91] οὐδέ. Fort. οὔτε. [92] λέγοντες. v. 241 s. Vid. Bentl. p. 41. [93] ἐπηρώτα Ch., ἐπερώτα Ox. [94] ἔσφαζε. ἔσφαξε Ox. [95] ἐν ἁλίᾳ. ἐναλίᾳ v. 255. [96] δρᾶμα Ch., δράμμα Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

θεὸς τῆς μανίας αὐτὸν ἀπαλλαγῆναι, εἰ τὸ ἐν Ταύροις ξόανον τῆς Ἀρτέμιδος μετακομίσει. Οἱ δὲ Ταῦροι μοῖρα Σκυθῶν. *Tauri vero Scythiæ pars.*

(9) Ἐκ χθονίης βαρβάρων. Ἐκ χθονὸς βαρβ. Cedrenus.

(10) Συρίης γαῖαν σειομένην. Σειομένην non habetur apud Cedrenum : et deinde, αὐλῶνος Σιλπίου ὄρος, legit. Porro oraculum Syriam vocat σειομένην, ob frequentes ad montem Silpium partesque vicinas, terræ tremores, quos plurimos enumerat deinceps auctor noster.

(11) Προσέσχεν ὁ Ὀρέστης ἱερὸν, ἑστώς. Scr. ἑστός· προσέσχεν hic pro ἑώρα ponitur locutione barbara : forte scribendum, προσέσχεν ὁ Ὀρέστης ἱερῷ ἑστῶτι. Infra etiam in Orestis historia, p. 109 : Οἱ δὲ Σύροι προσεσχηκότες τὸ σχῆμα τῆς στήλης.

(12) Καὶ ἀφώρισαν παραμίαν. Vocabulum barbarum, pro καθ' αὐτόν, seorsim.

geniæ, cujas esset? Infelix, inquit, patria Græcus sum, urbe Mycenensis. Illa vero, ad regionis urbisque, ubi pater suus regnavit, nomen auditum, illacrymavit. Existimans tamen hæc eum a bubulcis edoctum, interrogavit **138** porro : Si modo (dicens) Mycenarum ex urbe huc advenisti, utique non te latet regis nomen. Imo (inquit) Agamemnon is erat olim. Tum illa : Agamemnonem si bene noveris, dic (inquit) uxoris nomen, quosque ex ea liberos suscepit. Respondit ille : Uxorem habuit Clytæmnestram ; ex qua Orestem suscepit, Electram, et Iphigeniam ; quæ Dianæ (uti fertur) in victimam destinata, a dea liberata est ; nec, ubi nunc agit, cuiquam notum est. Habuit etiam Agamemnon filias alias, Chrysothemin et Laodicen. Hæc ubi audisset Iphigenia, jussit eum vinculis solvi : litterisque interim scriptis dixit ei : Vitam ecce tibi, per me, dea indulsit : per eamdem itaque jurabis te, Litteris hisce Oresti traditis, responsum ab eo mihi reportaturum. Ille vero, juramento interposito, litteras (inquit) has Oresti proprias in manus tradam : ipsumque ad te huc adducam. Simulque litteris acceptis, egreditur ad locum ubi pro templo seorsim asservabatur Orestes ; et impetrata a Scythis colloquendi venia, litterisque ei traditis, Quin etiam (inquit) ad sororem tuam ingredere. Scythæ autem super his attoniti, Orestem una cum Pylade introduxerunt. Tum vero Pylades Iphigeniæ, Ecce tibi, inquit, Orestem. Illa vero fratrem non agnovit ; ipsumque non esse suspicata : Meus, inquit, frater olivam humeris signatam, Pelopei generis insigne, uti habeat, oportet. Humeris itaque inspectis, et in dextra scapula Pelopidarum charactere **139** deprehenso, Orestem arripuit in amplexus ; jubensque simul, nautæ ut appellerent, navesque in navale subducerentur, per hiemem totam eos hospitio excepit.

Æstate autem ineunte, Orestes, una cum Pylade, clam abreptis Iphigenia, et Dianæ quod ex auro solido erat simulacro, conscensis navibus, fuga inde suaserunt, in terram Adiabenem trajicientes. Inde

A μὸν τῆς Ἀρτέμιδος. Καὶ ἐπηρώτησεν αὐτὸν ἡ Ἰφιγένεια ποίας ἂν εἴη χώρας. Ὁ δὲ ἔφη, Χώρας μὲν Ἑλλάδος, πόλεως δὲ Μυκήνης, ὁ δυστυχὴς πάρειμι. Ἡ δὲ, ἀκούσασα τὴν [175] χώραν καὶ τὴν πόλιν ἔνθα ἐβασίλευσεν ὁ αὐτῆς πατὴρ, ἐδάκρυσε. Νομίσασα δὲ ὅτι ὑπὸ τῶν βουκόλων ἐδιδάχθησαν, λέγει αὐτῷ· Εἰ ἐκ Μυκήνης παρεγένου [97], οἶδας καὶ τίς ἐν αὐτῇ βασιλεύς. Ὁ δὲ εἶπεν· Ἀγαμέμνων ἦν πρώην. Ἡ δὲ πάλιν πρὸς αὐτόν· Εἰ τὸν Ἀγαμέμνονα ἠκρίβωσαι [98], τίς ἡ τούτου γυνὴ, καὶ τίνας ἐξ αὐτῆς παῖδας ἔσχεν ; Ὁ δὲ εἶπεν· Ἔσχεν ἐκ Κλυταιμνήστρας Ὀρέστην καὶ Ἠλέκτραν καὶ Ἰφιγένειαν, ἥτις, ὡς λέγουσι, θυσία προσήχθη Ἀρτέμιδι, καὶ ἡ θεὸς ἐῤῥύσατο αὐτήν· καὶ οὐκ ἐγνώσθη ποῦ ὑπάρχει. Ἔσχε δὲ καὶ Χρυσόθεμιν καὶ Λαοδίκην θυγα- B τέρας. Ἡ δὲ ἀκούσασα ταῦτα ἐκέλευσεν αὐτὸν λυθῆναι τῶν δεσμῶν [176], καὶ γράψασα εἰς δίπτυχον (13) ἐπέδωκεν αὐτῷ, εἰποῦσα· Ἰδοὺ τὸ ζῆν ἡ θεός σοι παρέσχε δι' ἐμοῦ. Ἐπόμοσαι κατ' αὐτῆς ὅτι τὸ δίπτυχον τοῦτο ἐπιδίδως τῷ Ὀρέστῃ, καὶ κομίζεις μοι παρ' αὐτοῦ γράμματα. Ὁ δὲ ἐπωμόσατο αὐτῇ, ὅτι Εἰς τὰς χεῖρας αὐτοῦ δίδωμι αὐτὸ καὶ πρὸς σὲ αὐτὸν φέρω. Καὶ λαβὼν τὸ δίπτυχον ἐξῆλθε πρὸ τοῦ ἱεροῦ, ὅπου ἐφυλάττετο ὁ Ὀρέστης, καὶ ᾔτησε τοὺς Σκύθας λαλῆσαι αὐτῷ. Καὶ ἐπιδέδωκεν αὐτῷ τὸ δίπτυχον, εἰπὼν αὐτῷ· Ἐλθὲ [99] πρὸς τὴν σὴν ἀδελφήν. Καὶ ἔμειναν οἱ Σκύθαι θαυμάζοντες τὸ συμβάν. Καὶ εἰσήγαγον αὐτὸν ἅμα τῷ Πυλάδῃ πρὸς τὴν Ἰφιγένειαν. Καὶ λέγει αὐτῇ ὁ Πυλάδης, Ἰδὲ ὁ Ὀρέστης· καὶ οὐκ ἐγνώρισεν αὐτόν. C Νομίσασα δὲ ὅτι [1] οὐκ ἔστιν αὐτὸς, λέγει· Ὁ ἐμὸς ἀδελφὸς τοῦ Πελοπείου γένους σήμαντρον ἔχει ἐλαίαν [2] ἐν τῷ ὤμῳ. Προσεσχηκυῖα δὲ ἐπὶ τὸν ὠμοπλάτην αὐτοῦ τὸν δεξιὸν (14), εἶδε τὸ Πελόπειον σύσσημον ἔχοντα αὐτόν· καὶ περιεπτύξατο τὸν Ὀρέστην, καὶ ἐκέλευσεν ἀνενεχθῆναι τὰ πλοῖα εἰς τὴν γῆν καὶ τοὺς ἐν αὐτοῖς ναύτας· καὶ νεωλκήσαντες αὐτὰ ἔμειναν τὸν χειμῶνα.

Τοῦ δὲ θέρους καταφθάσαντος, τὴν Ἰφιγένειαν καὶ τὸ ὁλόχρυσον ἄγαλμα τῆς Ἀρτέμιδος λάθρα λαμβάνων ὁ Ὀρέστης καὶ [177] ὁ Πυλάδης ἔφυγον διὰ ὧν εἶχον ἰδίων πλοίων· καὶ ἀντεπέρασαν ἐπὶ τὴν χώραν

VARIÆ LECTIONES.

[97] παρεγένους Ox. [98] ἠκρίβωσαι. ἠκρίβωσας Ch., ἠκριβώσατο est p. 97 C. [99] ἔλθε Ox. [1] ὅτι. ὅτε Ox. [2] ἐλαίαν. V. Bentlei. p. 42.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(13) Γράψας εἰς δίπτυχον Ox. Diptycha apud scriptores ecclesiasticos sunt tabulæ illæ duplices, quibus defunctorum vivorumque nomina inscribebantur : apud auctorem etiam nostrum quandoque eumdem habet sensum, ut infra, lib. XVII. Justinus imperator, I imperii anno, Paulum quemdam in patriarchatum Antiochensem promovit, Ὅστις τοὺς τῆς συνόδου Χαλκηδόνος ἑξακοσίους τριάκοντα ἐπισκόπους ἐνέταξε τοῖς διπτύχοις τῶν ἐκκλησιῶν ἑκάστης πόλεως. Δίπτυχον vero, singulari numero, apud auctorem nostrum ubique, fortasse etiam apud alios, *tabulas scriptorias* communes denotat; ita in hoc loco, ut et infra, lib. X, ubi Apollonius Tyaneus, ab Antiochensibus rogatus uti telesmata eis faceret adversus terræmotus, λαβὼν δίπτυχον, ἔγραψε ταῦτα· *sumptis tabulis ista* D *scripsit*, etc. Cedrenus etiam in hac Orestis historia, eodem utitur vocabulo : Εἰληφὼς δὲ τὸ δίπτυχον, ἐξῆλθε τοῦ ἱεροῦ, καὶ ἐλθὼν ὅπου Ὀρέστης ἐφρουρεῖτο, ᾐτήσατο τοὺς φρουροὺς Σκύθας, καὶ εἰσελθὼν ἐπεδίδου τὴν πυκτὴν, οὕτως εἰπών· etc., ubi, quod prius, δίπτυχον dixerat, postea πυκτὴν, pugillares vocat. Δίπτυχα etiam aliquando plurali numero, tabulas etiam scriptorias communes denotat, uti infra lib. VI de Crœso oraculum Delphicum consulente habetur : Καὶ ἐπιδέδωκεν αὐτοῖς γράψας τὸν χρησμὸν ἐν διπτύχοις.

(14) Ἐπὶ τὸν ὠμοπλάτην αὐτοῦ τὸ δεξιὸν Ox. Scr. τὴν ὠμοπλάτην αὐτοῦ τὴν δεξιάν. Jul. Poll. I. II : Τὰς δὲ ὠμοπλάτας, εἰσὶν οἱ καὶ ἐπινωτίους, καὶ πλάτας ἐκάλεσαν.

τῶν Ἀδιαβηνῶν. Κἀκεῖθεν ἦλθον εἰς τὴν ἀνατολὴν εἰς τὸ Σαρακηνικὸν λίμιτον (15)· καὶ ἀνῆλθον εἰς τὴν χώραν τῆς Παλαιστίνης ἐπὶ τὴν Τρικωμίαν. Καὶ προσεσχηκότες οἱ τῆς Τρικωμίας τὸ ἱερατικὸν τῆς Ἰφιγενείας σχῆμα, ἐδέξαντο αὐτὴν ἐν τιμῇ· καὶ διέτριβον ἐκεῖ, τοῦ Ὀρέστου ληφθέντος ἐκεῖ καὶ μαινομένου. Κτίσαντες δὲ οἱ Τρικωμῖται ἱερὸν Ἀρτέμιδος μέγα, παρεκάλεσαν τὴν Ἰφιγένειαν θυσιάσαι Ἀρτέμιδι κόρην παρθένον, καὶ τὸ ὄνομα αὐτῆς ἐπιθεῖναι [3] τῇ κώμῃ· ἥντινα κόρην ὀνόματι Νύσσαν προσαγαγόντες αὐτῇ ἐποίησαν θυσίαν Ἀρτέμιδι. Καὶ ποιήσαντες τῆς σφαγιασθείσης κόρης στήλην χαλκῆν *Τυχαίας* [4] (16), ἐκάλεσε τὴν πόλιν τὴν πρώτην οὖσαν κώμην πόλιν *Νύσσαν* ἡ Ἰφιγένεια εἰς ὄνομα τῆς ὑπ' αὐτῆς σφαγιασθείσης κόρης, ποιήσασα αὐτῇ καὶ βωμὸν, ἐν ᾧ ἐπέγραψε ταῦτα· *Τοὺς ἐκ Σκυθίης φεύγοντας δέχνυσο, θεὰ Πόα* [5] *Νύσσας* [6] (17)· ἅτινα ἕως νῦν ἐγγέγραπται.

[178] Τοῦ δὲ Ὀρέστου ἀναλαβόντος τὰς ἰδίας φρένας, ἡ Ἰφιγένεια εἶδεν ἐν ὁράματι ἔλαφον λέγουσαν αὐτῇ· *Φεῦγε ἐκ τῆς χώρας ἐκείνης* (18). Καὶ ἀναστᾶσα τῷ πρωῒ ἅμα τῷ Ὀρέστῃ καὶ τῷ Πυλάδῃ ἔφυγεν ἐπὶ τὴν πάραλον τῆς Παλαιστίνης· κἀκεῖθεν ἀποπλεύσαντες ἦλθον ἐπὶ τὴν Συρίαν κατὰ τὸν χρησμόν.

Ὁ δὲ βασιλεὺς τῆς Σκυθίας [6*] ὀνόματι Θόας, ἀκούσας ὅτι τὸ ἄγαλμα τῆς Ἀρτέμιδος τὸ ὁλόχρυσον ἔλαβεν ἡ Ἰφιγένεια καὶ ἔφυγεν, ἐξέπεμψε Σκύθας πολλοὺς καταδιώκοντας αὐτὴν, εἰρηκὼς αὐτοῖς, ὅτι Μὴ ὑποστρέψητε εἰς τὴν Σκυθίαν, εἰ μὴ τὸ ἄγαλμα τὸ ὁλόχρυσον τῆς Ἀρτέμιδος ἀγάγητέ μοι μεθ' ἑαυτῶν. Οἱ δὲ καταδιώκοντες καὶ ἐπιζητήσαντες πανταχῇ ἔφθασαν τὴν Παλαιστίνην χώραν καὶ τὴν πρώην λεγομένην Τρικωμίαν πόλιν Νύσσαν. Καὶ μαθόντες ὅτι κατῆλθον οἱ περὶ τὴν Ἰφιγένειαν καὶ τὸν Ὀρέστην ἐπὶ τὴν πάραλον καὶ εὐθέως ἀπέπλευσαν, [179] τερφθέντες τῆς τοποθεσίας [7] καὶ τῆς πόλεως Νύσσης καὶ τοῦ ἱεροῦ τῆς Ἀρτέμιδος, καὶ τὸν βασιλέα δὲ αὐτῶν φοβούμενοι, ἔμειναν αὐτοὶ ἐκεῖ οἰκοῦντες, μετακαλέσαντες τὴν πόλιν εἰς ἴδιον ὄνομα Σκυθῶν πόλιν (19).

vero orientem versus, ad Saracenicos fines, tandemque in Palæstinæ regionem, ad Tricomiam pervenerunt. Tricomitæ vero sacerdotalem Iphigeniæ habitum ubi conspexerunt, honorifice illam exceperunt : Oreste vero in insaniam suam relapso, per tempus aliquod ibi commorati sunt. Tricomitæ vero fanum ingens Dianæ exstruentes, Iphigeniam rogabant, uti virginem quam destinaverant, Dianæ victimam faceret; nomenque ejus, quod Nyssam habuit, vico imponeret. Sacris itaque rite peractis, immolatæ virgini statuam æream posuerunt, urbis in Fortunam : quique vicus ante fuerat, in urbem factum, Iphigenia, sacratæ virginis in nomen, Nyssam vocavit : altari etiam eidem exstructo, inscripsit ista : *Ex Scytharum terra fugientes excepit, dea Poa Nyssa :* quæ quidem ibidem inscripta adhuc videntur.

140 Oreste vero in sanam mentem reverso, Iphigeniæ per insomnium obversabatur cerva, quæ dicebat ei : *Fuge ex regione ista.* Primo itaque mane surgens, una cum Pylade et Oreste, in maritima Palæstinæ fugam adornavit : abinde vero, morem oraculo gerentes, in Syriam navigarunt.

Scytharum autem rex Thoas, ubi audisset, Iphigeniam abrepto secum Dianæ simulacro aureo aufugisse, Scythas multos emittit, qui eam insequerentur; prætereа interminatur, in Scythiam, nisi reportato secum Dianæ simulacro aureo, ne redirent unquam. Egressi igitur, Iphigeniam ubique requirebant; et Palæstinam tandem appulsi, ad urbem Nyssam, Tricomiam antea vocatam, pervenerunt. Edocti vero, Iphigeniam cum Oreste, in maritima fugientes, abinde vela dedisse, loci illius Dianæ templi Nyssæque urbis amœnitate capti, prætereaque metuentes sibi a rege suo, sedes ibi posuerunt, urbemque, a nomine suo, Scythopolim vocarunt.

VARIÆ LECTIONES.

[3] ἐπιθεῖναι. ἐπιθῆναι Ox. [4] τυχαίας. Toupius Emend. in Hesych. vol. III, p. 475. τυχέας Ox. [5] πόα. πόα annotationi suæ præfixit Ch. Fort. πότνια vel πότνα. [6] Mallem Νῦσα. [6*] Σκυθείας Ox., correxit Ch. [7] ἐπὶ τὴν παράλαβον εὐθέως ἀπέπλευσαν· τερφθέντες τῆς τοποθεσίας. « Locum hunc mendosum ita restituendum censeo : ἐπὶ τὴν πάραλον, καὶ εὐθέως ἀπέπλευσαν· τερφθέντες τῆς τοποθ. » Ch.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(15) Εἰς τὸ Σαρακηνικὸν λίμητον Ox. Ad Saracenicos fines : de voce λίμητον, quod quandoque per ι scribitur, λίμιτον, pauca supra notavimus : consule etiam J. Meursium. Interim Cedrenus corrigendus, qui, ex librariorum oscitantia, regionem nescio quam Saracenicam, *Emet* dictam, nobis profert, vocabulo scilicet ex λιμίτῳ corrupto : Ἦλθον πρὸς ἀνατολὴν, ἐπὶ τὸ Σαρακηνικὸν Ἐμέτ· scribendum, ἐπὶ τὸ Σαρακηνικὸν λίμητον.

(16) Στήλην χαλκῆν τυχέας. Forte scribendum τύχης, aut εἰς τύχην.

(17) Δέχνυσο θεὰ πόα Νύσσα. Ita habebat codex ms. quo unico usi sumus : nec loco huic obscuriori enucleando lucem aliquam nobis præstitit Cedrenus, qui auctoris nostri vestigiis alioqui, per totam hanc Orestis historiam, diligenter satis insistit. Investiganti itaque mihi quodnam vocabuli sit hoc πόα, subiit tandem suspicari, πτώα forte legendum esse. Certe hoc nomine vocatam fuisse tum Latonam, tum filium ejus Apollinem, filiamque Dianam, testatur Isac. Tzetzes in Lycophron. his verbis : Λητοῖ ἐν Δήλῳ γεννώσῃ Ἄρτεμιν, καὶ Ἀπόλλωνα, σῦς μέγας ἄγριος ἐφάνη. Ἰδοῦσα δὲ τοῦτον ἐπτοήθη, καὶ πτῶα ἐκλήθη, ὁμοίως δὲ καὶ ἡ Ἄρτεμις, καὶ ὁ Ἀπόλλων Πτῶος. Iphigeniam itaque, Dianæ sacerdotem, numini huic novo a se ipsa sacrato, divæ suæ ritus peragentem, etiam nomen ejus Πτώα adhibuisse haud prorsus incredibile est; quodque olim, Πτώα Ἄρτεμις, Πτώα Νύσσα nunc dixisse.

(18) Ἐκ τῆς χώρας ἐκείνης. Ἐκ τῆς χώρας ταύτης Cedrenus : rectius.

(19) Σκυθῶν πόλιν. Cedrenus Σκυθόπολιν vocat, qui eam Βασὰν olim dictam fuisse testatur p. 51.

A Orestes vero, una cum suis, Syriam appulsus est; navibusque egressus, de Melantio monte, deque Vestæ templo, incolas interrogabat. Quo invento, templum ingressus est; sacrisque peractis, per tempus aliquod **141** commoratus est illic discumbens, donec a morbo suo gravissimo liberatus est. Tum vero egressus, in fluenta descendit fluminum duorum (quæ Syris *Melantia* dicta sunt, quod a Melantio monte scaturiant), abluturus se. Trajecto autem post Typhone fluvio, nunc Orontes vocatur, ad montem Silpium pervenit, Ionitis salutem dicturus. Argivi autem Ionitæ, Syriam incolentes, ubi audissent ex morbo convaluisse, eum adierunt: ut qui eadem qua illi gente oriundus esset, regioque pregnatus sanguine. Obviam vero procedentes ei, cum quosdam ex comitibus e Vestæ templo agnovissent, illos allocuti, Quisnam, inquiunt, hic est? respondent illi: Orestes est, quem huc ad vos perduximus. Ionitæ vero, cum illum salutassent: Dic nobis, inquiunt, Orestes, ubi vesaniam tuam exuisti? Orestes vero morbi illius rabiem adhuc horrescens, non convertens sese, montem et templum salutis monstravit: sed manu dextra super caput levata, loca illis ista ita indigitavit: In illo, inquiens, monte, in Vestæ templo, rabiem gravem deposui. Ionitæ igitur statuam æream, Orestis ad figuram, qua loca ista eis indicans steterat, columnæ superimposuerunt, regionis illius Vestæque in honorem, perpetuamque rei memoriam. Quæ statua ærea etiam ad hunc usque diem **142** ibidem visitur. Sed et Ionitæ montem quoque Melantium *Amanum* dixere: posteri scilicet uti scirent ubinam Orestis rabiosam suam insaniam deposuerat. Orestes autem, Ionitis salutatis, in maritima Seleuciæ (quæ Palæopolis olim dicta) descendit: ubi navibus inventis, una cum Iphigenia Pyladeque in Græciam reversus est. Ibi vero tradita in uxorem Pyladi sorore Electra, Mycenis ipse ad mortem usque imperabat. Syri autem Orestis statuam advertentes, causamque ab Ionitis edocti, indigne ab eo ferentes, *Fugitivum* vocitabant: eo quod, qui tantum beneficium in terra illorum assecutus fuerat, ejusmodi malis ereptus, non deo gratias agens, acceptum illud Numini retulisset; nec redire dignatus, Vestæ templum Ionitis attentior commonstrasset; sed quam recolere semper debuit, rei memoriam turpiter aversatus, montem templumque, ubi efferatam suam insaniam

A Ὁ δὲ Ὀρέστης ἅμα τοῖς σὺν αὐτῷ κατέλαβε τὴν Συρίαν· καὶ ἀνελθὼν ἐκ τοῦ πλοίου ἐπηρώτα ποῦ ἐστι τὸ Μελάντιον ὄρος καὶ τὸ ἱερὸν τῆς Ἑστίας. Καὶ εὑρηκὼς, εἰσῆλθεν ἐν τῷ ἱερῷ· καὶ θυσίαν ποιήσας παρέμεινεν ἐκεῖ παρακοιμώμενος. Καὶ ἀπαλλαγεὶς ὁ Ὀρέστης τῆς χαλεπωτάτης [8] νόσου ἀνεχώρησεν ἐκ τοῦ ἱεροῦ· καὶ κατελθὼν ἐν τοῖς ῥείθροις τῶν δύο ποταμῶν τῶν λεγομένων Μελάντων ὑπὸ τῶν Σύρων, διότι ἐκ τοῦ Μελαντίου ὄρους κατέρχονται, ἀπελούσατο. Καὶ περάσας ὁ αὐτὸς Ὀρέστης τὸν Τυφῶνα ποταμὸν, τὸν νυνὶ λεγόμενον Ὀρόντην, ἦλθεν ἐπὶ τὸ Σίλπιον ὄρος, προσκυνῆσαι τοὺς Ἰωνίτας. Οἱ δὲ τὴν Συρίαν οἰκοῦντες Ἀργεῖοι Ἰωνῖται, ἀκηκοότες ὅτι τῆς νόσου ἀπηλλάγη ὁ Ὀρέστης, ἀπῆλθον πρὸς αὐτὸν, ἐπειδὴ ἐκ τῆς χώρας B κατήγετο καὶ ἐξ αἵματος βασιλικοῦ ὑπῆρχε. Καὶ ἀπαντήσαντες αὐτῷ [180] ἐγνώρισαν τοὺς ὄντας μετ' αὐτοῦ ἐκ τοῦ ἱεροῦ τῆς Ἑστίας· καὶ ἐπερωτήσαντες αὐτοὺς, Τίς ἐστιν οὗτος; εἶπον αὐτοῖς, ὅτι Ὁ Ὀρέστης ἐστὶ, καὶ πρὸς ὑμᾶς αὐτὸν φέρομεν. Οἱ δὲ Ἰωνῖται εὐθέως ἠσπάσαντο αὐτὸν, εἰρηκότες αὐτῷ· Ὀρέστα, ποῦ τὴν μανίαν ἀπέθου; Ὁ δὲ Ὀρέστης, φοβούμενος ἔτι τῆς νόσου τὴν ὀργὴν, οὐκ ἀπεστράφη καὶ ὑπέδειξεν αὐτοῖς τὸ ἱερὸν ἢ τὸ ὄρος ὅπου ἐῤῥύσθη τῆς νόσου, ἀλλὰ κουφίσας τὴν δεξιὰν αὐτοῦ χεῖρα ὑπεράνω τῆς αὐτοῦ κορυφῆς τῷ δακτύλῳ τῆς χειρὸς αὐτοῦ ὑπέδειξεν αὐτοῖς τὸ ὄρος καὶ τὸ ἱερὸν, εἰρηκὼς αὐτοῖς, ὅτι Ἐν ἐκείνῳ τῷ ὄρει εἰς τὸ ἱερὸν τῆς θείας Ἑστίας τὴν χαλεπὴν μανίαν ἀπεθέμην. C Καὶ εὐθέως οἱ Ἰωνῖται ποιήσαντες τῷ αὐτῷ Ὀρέστῃ στήλην χαλκῆν τῷ σχήματι αὐτῷ ᾧ ὑπέδειξεν αὐτοῖς, ὑπεράνω κίονος ἵσταται (20) εἰς μνήμην καὶ δόξαν τῆς χώρας καὶ τοῦ ἱεροῦ καὶ τῆς Ἑστίας, σημαίνοντες τοῖς μετὰ ταῦτα ποῦ ὁ Ὀρέστης τὴν λυσσώδη μανίαν ἀπέθετο, ἥτις στήλη χαλκῆ ἕως τῆς νῦν ἵσταται, μετακαλέσαντες οἱ Ἰωνῖται καὶ τοῦ Μελαντίου ὄρους τὸ ὄνομα *Ἀμανόν* (21). Ὁ δὲ Ὀρέστης προσκυνήσας τοὺς Ἰωνίτας κατῆλθεν εἰς τὴν πάραλον τῆς λεγομένης πρώην Παλαιοπόλεως, νυνὶ δὲ Σελευκείας· καὶ εὑρηκὼς νῆας ἐκεῖ, ἀπέπλευσε μετὰ τῆς Ἰφιγενείας καὶ τοῦ Πυλάδου ἐπὶ τὴν Ἑλλάδα. Καὶ ζεύξας [181] πρὸς γάμον τὴν ἑαυτοῦ ἀδελφὴν Ἠλέκτραν τῷ Πυλάδῃ [9], κατέσχε τῆς Μυκηναίων χώρας ἕως θανάτου. Οἱ δὲ Σύροι προσεσχηκότες D τὸ σχῆμα (22) τῆς στήλης τοῦ Ὀρέστου, καὶ μαθόντες παρὰ τῶν Ἰωνιτῶν τὸν τρόπον, ὀργισθέντες ἐπεκάλεσαν αὐτὸν δραπέτην, διότι τοιούτου ἀγαθοῦ συμβάντος αὐτῷ ἐν τῇ αὐτῶν χώρᾳ, καὶ ἐκφυ-

VARIÆ LECTIONES.

[8] χαλεπωτάτης Ch., χαλαιπωτάτης Ox. [9] Πυλάδῃ. Φυλάδῃ Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

Stephan. de urb. Nyssæ, prioris urbis nominis mentionem facit, his verbis: Σκυθόπολις, Παλαιστίνης πόλις, ἢ Νύσσης κοίλης Συρίας, Σκυθῶν πόλις πρότερον λεγομένων Βαίσων ὑπὸ τῶν βαρβάρων. Ogi fuisse regiam olim, asserit Xylander, in Cedreni locum citatum, quem vide. Urbs hæc 600 stadiis distabat ab Hierosolymis, uti apparet ex Machabæor. lib. II, cap. XII, vers. 29.

(20) Ὑπεράνω κίονος ἵσταται. Scr. ἴσ. ἔστησαν.

(21) Τοῦ Μελαντίου ὄρους τὸ ὄνομα Ἄμανον. Ita etiam Isac. Tzetz. in Lycophron. Orestis historiam recitans: Χειμασθέντες δὲ, ἐξώκειλαν περὶ τὰ τῆς Σελευκείας νῦν λεγομένης μέρη, καὶ περὶ Ἀντιόχειαν, καὶ τὸ Μελάντιον ὄρος, ὃ ἀπὸ τοῦ παυθῆναι τὸν Ὀρέστην ἐκεῖ τῆς μανίας, Ἄμανον ἐκλήθη. Eadem habentur apud Stephan. de Urb.

(22) Προσεσχηκότες τὸ σχῆμα. Hoc locutionis genus occurrit supra, p. 102.

γόντος τὴν τοιαύτην ἀπειλὴν, στραφεὶς καὶ προσεσχηκὼς καὶ ἀνυμνήσας τὰ θεῖα καὶ εὐχαριστῶν οὐχ ὑπέδειξε τοῖς Ἰωνίταις τὸ ἱερὸν τῆς Ἑστίας, ἀλλὰ δραπετεύσας τὸν λογισμὸν, ἀντ' εὐχαριστίας ἀποστρεφόμενος τῷ δακτύλῳ τῆς χειρὸς αὐτοῦ ὑπέδειξε τὸ ἱερὸν καὶ τὸ ὄρος, ὅπου τῆς ἀνημέρου μανίης ἀπαλλαγεὶς ἐσώθη. Ἥτις στήλη τοῦ Ὀρέστου ὁ Δραπέτης καλεῖται παρὰ τοῖς Ἀντιοχεῦσιν ἕως τοῦ παρόντος· πρὸ γὰρ μικροῦ τῆς πόλεώς ἐστιν ὁ αὐτὸς ἀνδριὰς τοῦ Ὀρέστου. Ταῦτα δὲ ὁ σοφὸς Δομνῖνος συνεγράψατο.

Ἐν τοῖς χρόνοις δὲ τοῖς μετὰ τὴν ἅλωσιν Τροίας παρ' Ἕλλησιν ἐθαυμάζετο πρῶτος Θέμις ὀνόματι· ἐξηῦρε γὰρ οὗτος τραγικὰς μελῳδίας καὶ ἐξέθετο πρῶτος δράματα. Καὶ μετὰ τοῦτο [10] Μίνως, καὶ μετὰ Μίνωα Αὐλέας τραγικοὺς χοροὺς δραμάτων [11] συνεγράψατο. Καὶ λοιπὸν τὸν μετὰ ταῦτα χρόνον ἐξ [182] αὐτῶν Εὐριπίδης εὑρὼν πολλὰς ἱστορίας δραμάτων συνεγράψατο.

Καὶ λοιπὸν [12] ἐβασίλευσε Δαβὶδ ὁ τοῦ Ἰεσσαὶ ἐπὶ τὸν Ἰσραὴλ ἔτη τεσσαράκοντα καὶ μῆνας δύο· ὅστις ἀνενέωσε τὴν πρώην πόλιν λεγομένην Σαλὴμ καὶ μετὰ Ἰεβοῦν, μετακαλέσας αὐτὴν Ἱερουσαλήμ.

Ἔστιν οὖν ἀπὸ Ἀδὰμ ἕως Δαβὶδ ἔτη ,δψνε'.

Μετὰ δὲ Δαβὶδ ἐβασίλευσε Σολομὼν, υἱὸς Δαβὶδ, ἔτη μ'. Ὅστις ἔκτισε τὸ ἱερὸν ἐν Ἱεροσολύμοις, πήξας τὰ Χερουβὶμ καὶ Σεραφὶμ ἐν αὐτῷ τῷ ναῷ χαλκᾶ· ὃς ἐνήρξατο πρῶτος κτίζειν Ἰουδαίοις ἱερά· οὐκ εἶχον γάρ. Ἔκτισε δὲ καὶ ἐν τῷ λιμίτῳ πόλιν, ἣν ἐκάλεσε *Παλμοῖραν* [13] (23) διὰ τὸ πάλαι μοῖραν γενέσθαι τὴν κώμην τῷ Γολιὰθ τῷ παρὰ τοῦ πατρὸς αὐτοῦ φονευθέντι.

Ἔστιν οὖν ἀπὸ Ἀδὰμ ἕως Σολομῶντος ἔτη ,δψϞε'.

Καὶ μετὰ τὴν βασιλείαν Σολομῶντος ἐβασίλευσαν ἄλλοι· ἐν οἷς ἐβασίλευσεν Ἀχαὰβ, βασιλεὺς Ἰουδαίων (24). Ἐπὶ δὲ τῆς [183] αὐτοῦ βασιλείας ἦν ὁ προφήτης Ἠλίας ὁ Θεσβίτης, ὅστις ἀνελήφθη.

Ἐβασίλευσαν δὲ καὶ ἕτεροι ἕως Ἐζεκίου· ἐν οἷς χρόνοις ἤκμασεν ὁ σοφὸς Ὅμηρος ὁ ποιητὴς ὁ συγγραψάμενος τὸν πόλεμον τῶν Τρώων καὶ Δαναῶν.

Ἔστιν οὖν ἀπὸ Ἀδὰμ ἕως Ἐζεκίου, βασιλέως Ἰουδαίων, ἔτη ,εσξς'. Ἦν δὲ τότε ἐπὶ Ἐζεκίου προφήτης τις τῶν Ἰουδαίων Ἡσαΐας.

Ἐγένετο δὲ ἐν τῷ τεσσαρεσκαιδεκάτῳ ἔτει τῆς

A deposuerat, digito tantum a tergo monstrasset. Statua vero Orestis ista, non procul ab urbe posita, *Drapetes*, sive Fugitivus, ab Antiochenis ad hunc usque diem appellatur · uti hæc sapiens Domninus conscripta reliquit.

Secutis vero post Trojam captam temporibus, apud Græcos floruit Themis quidam qui de cantilenis tragicis et dramatibus inveniendis primus magnam sibi nominis gloriam comparavit. Illum sequebatur Minos, **143** hunc Auleas; qui tragicos quoque fabularum choros conscripsit. Posterius demum Euripides, in plurima ab his scripta incidens, et ipse etiam tragœdiis operam dedit.

B Israeli autem imperavit David, Jesse filius, annos XL, cum II mensibus. Urbem hic quæ Salem in primis, deinceps vero Jebus dicta est, instauratam, Hierosolymas nominavit.

Cæterum, ab Adamo ad Davidem intercesserunt anni MMMMDCCLV.

Post Davidem regnavit filius ejus Salomon, annos XL. Primus hic Judæis templum, cujusmodi aliquid necdum habuerant, exstruxit; defixis inibi Cherubinis et Seraphinis æreis. Exstruxit etiam in finibus Judææ urbem, quam *Palmyram* appellavit; nimirum quod locus iste Goliatho fatalis olim fuisset, quem pater ejus ibi prostraverat.

C Ab Adamo igitur ad Salomonem anni sunt MMMMDCCXCV.

Salomoni in regno successit, post alios, Achabus; cujus per imperium floruit Elias Thesbites propheta, qui et in cœlum assumptus est.

Achabo succedebant reges alii, ad Ezechiam usque: quo tempore claruit Homerus poeta, bellorum inter Trojanos Græcosque conscriptor.

144 Ab Adamo autem ad Ezechiam anni numerantur MMMMMCCLXVI. Ezechiæ temporibus, apud Judæos prophetavit Isaias quidam.

Et factum est in decimo et quarto anno regnan-

VARIÆ LECTIONES.

[10] τοῦτο. Fort. τοῦτον. De hoc loco vid. Bentleius, p. 44, s. 49, 69. [11] δραμμάτων. « Ser., δραμάτων. » Ch. Sed id ipsum exhibet Ox. [12] Καὶ λοιπόν. Continuat p. 57 B. [13] Παλμοῖραν. Malim Πάλμυραν scribere, ut vol. II, p. 35 B.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(23) Ἣν ἐκάλεσε Παλμοῖραν. Παλμύρα, Stephano, Nostroque etiam infra, lib. XVIII, ubi hæc ipsa repetita sunt, dicta est: verum quam absurde hic urbis a Salomone conditæ nominis originem a Græco fonte petit auctor noster! Sed nec Goliathum hoc in loco prostravit David, sed in Judææ partibus, ab Hierosolymis haud procul dissitis. Urbs vero hæc, a Salomone quidem condita est, in deserto Syriæ vicino, a Syria superiore dierum 2 itineris spatio, ab Euphrate unius, a Babylone sex dierum itineris spatio dissita: nomenque a Salomone datum habuit Thadamoram; licet Græcis Palmyra dicta esset, Josepho teste *Ant. Jud.* l. VIII, c. 2: Ταύτην οὖν τὴν πόλιν οἰκοδομήσας, καὶ τεί- D χεσιν ὀχυρωτάτοις περιβαλὼν, Θαδαμόραν ὠνόμασε, καὶ τοῦτ' ἔτι νῦν καλεῖται παρὰ τοῖς Σύροις· οἱ δὲ Ἕλληνες αὐτὴν προσαγορεύουσι Πάλμυραν. Hebraice dicitur תדמר *Tadmor* et *Thadmor*, I Reg. IX, et II Paralip. VIII, item תמר, *Tamar*, Ezechiel, XLVII. Quidam hoc nomine urbem hanc vocatam volunt, quod eo loci palmeta plurima sint, uti tradit Hieronymus de Loc. Hebr. תמר. *Tamar* enim *palmam* significat.

(24) Ἐν οἷς ἐβασίλευσεν Ἀχαὰβ, βασιλεὺς Ἰουδαίων. Ante hoc tempus regnum divisum fuerat in regnum Juda, et regnum Israel: in hoc vero, non in illo Salomonis successor erat Achabus.

tis Ezechiæ, ascendit Sennacherim, rex Assyriorum, A super civitates Judææ munitas, et cepit eas. Et misit rex Assyriorum Rabsacen, de Laches, in Jerusalem et regem Ezechiam, cum vi magna. Et stetit in aquæductu piscinæ superioris, in via agri fullonis. Et egressus est ad eum Eliachim, filius Chelciæ, œconomus; et Somnas, scriba; et Joas, filius Asaph, a commentariis. Et dixit eis Rabsaces: Dicite Ezechiæ: Hæc dicit rex Assyriorum: In quo fiduciam ponis? Nunquid in consilio et sermonibus labiorum prælium fit? et nunc super quem confidisti? nempe super virgam arundineam confractam illam, super Ægyptum: quæ, si innitatur aliquis super eam, intrabit in manum ejus. Sic est Pharaoh, rex Ægypti, et omnes qui confidunt in eo. Sin autem dicitis: Super Dominum B Deum nostrum confidimus: nunc admiscemini domino meo, regi Assyriorum; et dabit vobis duo millia equorum, si poteritis præbere ascensores super eos. Et quomodo potestis aspicere in faciem unius toparchæ? Servi sunt, qui confiderunt in Ægyptiis in equum et ascensorem. Et **145** nunc, num sine Domino ascendimus super regionem hanc, ad oppugnandam eam? Et dixit ad eum Eliacim et Somnas et Joas: Loquere ad servos tuos Syriace; intelligimus enim nos, et ne loquaris ad nos Judaice, et ut quid loqueris in aures hominum super murum? Et dixit ad eos Rabsaces: Nunquid ad dominum vestrum, vel ad vos misit me dominus meus, loqui verba hæc? C nonne ad homines, qui sedent super murum, ut [ne] comedant stercus et bibant urinam vobiscum? Et stetit Rabsaces, et exclamavit voce magna Judaice, et dixit: Audite verba magni regis Assyriorum: Non seducat vos Ezechias; quia eruet vos Deus, et non tradetur civitas hæc in manus regis Assyriorum. Nolite audire Ezechiam: Hæc dicit rex Assyriorum: Consultate, ut felices sitis: egredimini ad me, et comedite quisque vitem suam et ficus suas: et bibite aquam de cisterna vestra, quoadusque veniam, et ducam vos in terram, quæ est sicut terra vestra, terra frumenti et vini et panis et vitium. Ne seducat igitur vos Ezechias, dicens: Deus liberabit vos. Nunquid liberaverunt dii gentium unusquisque regio- D nem suam de manu regis Assyriorum? Ubi est deus Ætham et Arphad? et ubi est deus Sepharothim? **146** Nunquid erui potuit Samaria de manu mea? Quis est ex omnibus diis gentium istarum qui eruerit terram suam de manu mea? Quia

A βασιλείας τοῦ αὐτοῦ Ἐζεκίου [14], βασιλέως Ἰουδαίων, ἀνέβη Σεναχηρεὶμ, βασιλεὺς Ἀσσυρίων, ἐπὶ τὰς πόλεις τῆς Ἰουδαίας τὰς ὀχυρὰς, καὶ ἔλαβεν αὐτάς. Καὶ ἀπέστειλε βασιλεὺς Ἀσσυρίων Ῥαψάκην ἐκ Λάχεις εἰς Ἱερουσαλὴμ πρὸς βασιλέα Ἐζεκίαν μετὰ δυνάμεως πολλῆς. Καὶ ἔστη ἐν τῷ ὑδραγωγῷ τῆς κολυμβήθρας τῆς ἄνω ἐν τῇ ὁδῷ τοῦ ἀγροῦ τοῦ κναφέως. Καὶ ἐξῆλθε πρὸς αὐτὸν Ἐλιακεὶμ ὁ τοῦ Χελκίου ὁ οἰκονόμος, καὶ Σομνᾶς ὁ γραμματεὺς καὶ Ἰωὰς ὁ τοῦ Ἀσὰφ ὁ ὑπομνηματογράφος. Καὶ εἶπεν αὐτοῖς Ῥαψάκης· Εἴπατε Ἐζεκίᾳ· Τάδε λέγει ὁ βασιλεὺς Ἀσσυρίων· Τίνι πεποιθὼς εἶ; μὴ ἐν βουλῇ ἢ ἐν λόγοις χειλέων παράταξις γίνεται; καὶ ἐπὶ τὴν ῥάβδον τὴν καλαμίνην τὴν τεθλασμένην ταύτην ἐπ' Αἴγυπτον; ὃς ἐὰν ἐπ' αὐτὴν ἐπιστηριχθῇ, B εἰσελεύσεται [184] εἰς τὴν χεῖρα αὐτοῦ. Οὕτως [15] ἐστὶν Φαραὼ βασιλεὺς Αἰγύπτου καὶ πάντες οἱ πεποιθότες ἐπ' αὐτῷ. Εἰ δὲ λέγετε, Ἐπὶ Κύριον τὸν Θεὸν ἡμῶν πεποίθαμεν, νυνὶ μίχθητε τῷ Κυρίῳ μου, τῷ βασιλεῖ Ἀσσυρίων· καὶ δώσει ὑμῖν δισχιλίους ἵππους, εἰ δυνήσεσθε ἀναβάτας ἐπ' αὐτοὺς δοῦναι. Καὶ πῶς δυνήσεσθε ἀποβλέψαι εἰς πρόσωπον τοπάρχου ἑνός, οἰκέται εἰσὶν οἱ πεποιθότες ἐπ' Αἴγυπτον εἰς ἵππον καὶ ἀναβάτην. Καὶ νῦν μὴ ἄνευ Κυρίου ὑμῶν ἀνέβημεν ἐπὶ τὴν χώραν ταύτην πολεμῆσαι αὐτήν; Καὶ εἶπεν πρὸς αὐτὸν Ἐλιακεὶμ ὁ τοῦ Χελκίου καὶ Σομνᾶς ὁ γραμματεὺς καὶ Ἰωὰς, Λάλησον πρὸς τοὺς παῖδάς σου Συριστί· καὶ ἵνα τί λαλεῖτε εἰς τὰ ὦτα τῶν ἀνθρώπων τῶν ἐπὶ τῷ τείχει; καὶ εἶπε Ῥαψάκης πρὸς αὐτοὺς, Μὴ πρὸς κύριον ὑμῶν ἢ πρὸς ὑμᾶς ἀπ- C έσταλκέ με ὁ κύριός μου λαλῆσαι τοὺς λόγους τούτους; οὐχὶ πρὸς τοὺς ἀνθρώπους τοὺς καθημένους ἐπὶ τῷ τείχει, ἵνα [μὴ] φάγωσι [16] κόπρον καὶ πίωσιν οὖρον μεθ' ὑμῶν ἅμα [17]; Καὶ ἔστη Ῥαψάκης καὶ ἐβόησε φωνῇ μεγάλῃ Ἰουδαϊστὶ καὶ εἶπεν· Ἀκούσατε τοὺς λόγους τοῦ μεγάλου βασιλέως Ἀσσυρίων. Τάδε λέγει ὁ βασιλεύς· Μὴ ἀπατάτω ὑμᾶς Ἐζεκίας [18] λόγοις· οὐ δύνηται ῥύσασθαι ὑμᾶς [19]. Καὶ μὴ λεγέτω ὑμῖν Ἐζεκίας ὅτι ῥύσεται ὑμᾶς Θεὸς, καὶ οὐ μὴ παραδοθῇ ἡ πόλις αὕτη εἰς χεῖρας [20] βασιλέως Ἀσσυρίων· μὴ ἀκούετε Ἐζεκίου. Τάδε λέγει ὁ βασιλεὺς [185] Ἀσσυρίων· Βουλεύσασθε εὐλογηθῆναι [21] (25) ἐκπορεύεσθε πρός με, καὶ φάγεται (26) ἕκαστος τ[ὴν] ἄμπελον αὐτοῦ καὶ τὰ σῦκα αὐτοῦ, καὶ πίεσθε ὕδ[ωρ] D ἐκ τοῦ λάκκου ὑμῶν, ἕως ἂν ἔλθω [22] καὶ λάβω ὑμ[ᾶς] εἰς γῆν, ὡς ἡ γῆ ὑμῶν, γῆ σίτου καὶ οἴνου καὶ ἄρ[των] καὶ ἀμπέλων. Μὴ οὖν ὑμᾶς ἀπατάτω Ἐζεκίας [λέ]γων· Ὁ Θεὸς ὑμᾶς ῥύσεται. Μὴ ἐρρύσαντο οἱ [θεοὶ] τῶν ἐθνῶν ἕκαστος τὴν ἑαυτοῦ χώραν ἐκ χειρὸς [βα]σιλέως Ἀσσυρίων; ποῦ ἐστιν ὁ Θεὸς Αἰθὰμ καὶ [...]

VARIÆ LECTIONES.

[14] Conf. Isaiæ XXXVI; IV Reg. XVIII. [15] οὕτως cum Isaia, Reg. Ch., οὗτος Ox. [16] μὴ φάγωσι. μὴ c[um] Isaia delet Ch. [17] ἅμα Isaias, Reg., Ch., ἄρα Ox. [18] Ἐζεκίας. [19] ῥύσεται ὑμᾶς addidi ex Isaia. C[onf.] IV Reg. XVIII, 29. Partem horum per negligentiam omisisse Ox. prodit interpretatio. [20] χειρὸς [...] [21] βουλεύσασθε. εἰ βούλεσθε εὐλογηθῆναι Isaias, ποιήσατε μετ' ἐμοῦ εὐλογίαν Reg. [22] ἔλθω Re[g.,] Isaias, Ch., θέλω Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(25) Βουλεύσασθε εὐλογηθῆναι. Fort., βουλεύσατε. Septuag. leg. ποιήσατε μετ' ἐμοῦ εὐλογίαν.
(26) Καὶ φάγεται. Scr. φάγετε.

mine, inspice, Domine, verba quæ misit Sennacherim, ad exprobrandum Deum viventem. In veritate enim desolaverunt reges Assyriorum orbem terræ totum, et regiones ejus : et injecerunt idola eorum in ignem. Non enim dii erant, sed opera manuum humanarum, ligna et lapides ; et disperdiderunt eos. Et nunc, Domine Deus noster, salva nos de manu eorum ; et cognoscat omne regnum terræ quia tu es Deus solus

Et missus est Isaias, filius Amos, ad Ezechiam ; et dixit ei : Hæc dicit Dominus Deus Israel : Audivi quæ orasti ad me, de Sennacherim, rege Assyriorum. Sic dicit Dominus de rege Assyriorum : Non ingredietur in urbem hanc, neque jaciet in eam sagittam, neque scutum ei opponet, neque eam vallo circumdabit : sed via qua venit, in ea revertetur. Quia hæc dicit Dominus : Protegam urbem hanc, ad salvandam eam propter me, et propter Davidem, servum meum.

Et egressus est angelus Domini per noctem, et occidit de castris Assyriorum CLXXXV millia. Et surgentes mane, invenerunt omnia corpora mortua. Et rex Assyriorum reversus, abiit, et habitavit in Nineve : et cum ipse adoraret in domo Sarach, dei sui patrii, Adramelech et **149** Sarsar, filii ejus, percusserunt eum gladiis ; ipsi autem salvi evaserunt in Armeniam. Et regnavit Assyriis alter filius ejus, Nachordan.

Ezechiam excepit in regno Judæorum Manasses, qui regnavit annos LV.

Ab Adamo igitur ad Manassem usque, anni sunt MMMMMCCCXXI.

Per id autem tempus Rhodii (nullius in potestatem redacti, sed sui juris et maris domini), tantæ felicitatis in gratiam, statuam in insula sua ex ære ingentem Soli posuerunt : quam, quod stupendæ esset magnitudinis, *Colossum* dixere ; exinde etiam seipsos Colossenses denominantes.

A καὶ τὴν γῆν, εἰσάκουσον, Κύριε, ἐπίβλεψον, Κύριε, καὶ ἴδε [31] τοὺς λόγους οὓς ἀπέστειλε Σενναχηρεὶμ, ὀνειδίζων Θεὸν ζῶντα. Ἐπ' ἀληθείας γὰρ ἠρήμωσαν [32] βασιλεῖς Ἀσσυρίων τὴν οἰκουμένην ὅλην καὶ τὰς χώρας αὐτῆς, καὶ ἔβαλον τὰ εἴδωλα αὐτῶν εἰς τὸ πῦρ· οὐ γὰρ θεοὶ ἦσαν, ἀλλ' ἔργα χειρῶν ἀνθρώπων, ξύλα καὶ λίθοι· καὶ ἀπώλεσαν αὐτούς. Καὶ νῦν, Κύριε ὁ Θεὸς ἡμῶν, σῶσον ἡμᾶς ἐκ χειρὸς αὐτῶν, ἵνα γνῷ πᾶσα βασιλεία τῆς γῆς, ὅτι σὺ εἶ Θεὸς μόνος.

Καὶ [188] ἀπεστάλη Ἡσαΐας, υἱὸς Ἀμὼς, πρὸς Ἐζεκίαν, καὶ εἶπεν αὐτῷ· Τάδε λέγει Κύριος ὁ Θεὸς Ἰσραήλ· Ἤκουσα ἃ προσηύξω πρός με περὶ Σενναχηρεὶμ, βασιλέως Ἀσσυρίων. Οὕτως λέγει Κύριος ἐπὶ βασιλέα Ἀσσυρίων· Οὐ μὴ εἰσέλθῃ εἰς τὴν B πόλιν ταύτην, οὐδὲ μὴ βάλῃ ἐπ' αὐτὴν βέλος, οὐδὲ μὴ στήσῃ ἐπ' αὐτὴν θυρεὸν [33], οὐδὲ μὴ κυκλώσῃ ἐπ' αὐτὴν χάρακα, ἀλλὰ τῇ ὁδῷ ᾗ ἦλθεν, ἐν αὐτῇ ἀποστραφήσεται, ὅτι τάδε λέγει Κύριος· Ὑπερασπιῶ τῆς πόλεως ταύτης τοῦ σῶσαι αὐτὴν δι' ἐμὲ καὶ διὰ Δαβὶδ τὸν παῖδά μου.

Καὶ ἐξῆλθεν ἄγγελος Κυρίου νυκτὸς, καὶ ἀνεῖλεν ἐκ τῆς παρεμβολῆς τῶν Ἀσσυρίων ρπε' χιλιάδας. Καὶ ἀναστάντες τὸ πρωῒ, ηὗρον πάντα τὰ σώματα νεκρά· καὶ ἀποστραφεὶς ἀπῆλθεν ὁ βασιλεὺς Ἀσσυρίων, καὶ ᾤκησε τὴν Νινευή. Καὶ ἐν τῷ αὐτὸν προσκυνεῖν ἐν οἴκῳ Σαρὰχ [34] (28) τὸν πάτραρχον Ἀδραμέλεχ καὶ Σαρσὰρ [35], υἱοὶ αὐτοῦ, ἐπάταξαν αὐτὸν μαχαίραις, αὐτοὶ δὲ διεσώθησαν εἰς Ἀρμε- C νίαν. Καὶ ἐβασίλευσε Ναχορδὰν [36], ὁ υἱὸς αὐτοῦ ἄλλος Ἀσσυρίων.

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν Ἐζεκίου ἐβασίλευσε τῶν Ἰουδαίων Μανασσῆς ἔτη νε'.

Εἰσὶν οὖν τὰ πάντα ἀπὸ Ἀδὰμ ἕως Μανασσῆ ἔτη ͵ετκα'.

Ἐν τοῖς ἔτεσι δὲ τούτοις οἱ Ῥόδιοι, ὡς μηδενὶ [189] ὑποταγέντες ἐν πολέμοις, ἀλλ' αὐτονομοῦντες καὶ θαλασσοκρατοῦντες, εὐχαρίστως φερόμενοι, ἀνέστησαν ἐν τῇ αὐτῇ νήσῳ στήλην (29) χαλκῆν τῷ Ἡλίῳ μεγάλην πάνυ, ἥντινα ἐκάλεσαν *Κολοσσὸν*, ὡς φοβερὸν θέαμα (30), καὶ ἐχρημάτισαν ἑαυτοὺς ἔκτοτε Κολοσσαεῖς.

VARIÆ LECTIONES.

[31] ἴδε. εἶδε Ox. [32] ἠρήμωσαν Ch., ἐρήμωσαν Ox. [33] θυρεὸν Ch., θυραιὸν Ox. [34] Σαράχ. Νασαρ... Isaias, Μεσερὰχ Reg., Ἀρβὰχ Chron. Pasch. p. 116 B, Ἀράσκη Josephus X, 1, 5. τὸν πάτραρχον C... Isaias, Chron., τῶν πατράρχων Ox. [35] Σαρσάρ. Σαρασὰρ Isaias, Reg., Josephus X, 1, 5. [36] ἐβασίλευ... Ἀσορδὰν recte Isaias, Reg.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(28) Σαρὰχ τῶν πατράρχων. Scr. τὸν πάτραρχον, ut habet Chron. Alexandrinum. Septuag. ἐν οἴκῳ Νεσερὰχ θεοῦ αὐτοῦ.

(29) Στήλην χαλκῆν τῷ Ἡλίῳ. Στήλη, pro statua, frequenter occurrit apud recentiores : apud Nostrum vero exemplis hujusmodi nihil usitatius. Inter alios vero Jo. Tzetzes, de Alexandri statua a Lysippo facta, verba faciens, hæc habet, chil. 8, hist. 200.

Καὶ γὰρ καὶ παρατράχηλον ἐποίησεν ἐκεῖνον.
Δοκοῦντα βλέπειν οὐρανὸν, καὶ πᾶν ἠκριβωμένως,
Ὁποῖος ἦν Ἀλέξανδρος ὁ Μακεδὼν ἐκεῖνος.
Ὥστε δοκεῖν τοὺς βλέποντας, Ἀλέξανδρον, οὐ στήλην.

D (30) Ἥντινα ἐκάλεσαν Κολοσσὸν ὡς φοβερὸν [...]μα. Κολοσσοὶ statuæ sunt prægrandes, atque [...]sitatæ stupendæque magnitudinis, teste Hesy[...] Κολοσσοὶ, ἀγάλματα ὑπερμεγέθη. Erat autem [...]lossus iste 70 cubitorum altitudine, uti test[...] Philo Byzantius, De 7 orb. Spectacul. Ἐν τ[...] Κολοσσῷ ἐστι πηχέων ἑβδομήκοντα διεσκευασμ[...] εἰς Ἥλιον· licet de cubitorum numero non co[...] nit inter auctores : de quo vide Leon. Allat[...] Philon. Not., ubi obiter notandum, injuste a[...] latio vapulare Dalecampium, eo quod *Septua[...] cubitorum*, et, *Pedum centum et quinque*, idem asserere ausus sit. Licet enim pedes CV nec c[...]torum geometricorum (si tamen cubitus iste lo[...]

Μετὰ δὲ Μανασσῆν ἐβασίλευσε τῆς Ἰουδαίας Ἐλιακεὶμ καὶ Ἰωακεὶμ, ἀδελφοὶ αὐτοῦ, ἔτη μδ' [37].

Γίνεται οὖν ἀπὸ Ἀδὰμ τὰ πάντα ἔτη ,ετξε'.

A Post Manassem Judæorum regnum tenuerunt fratres ejus, Eliakim et Joakim, per annos XLIV.

Ab Adamo igitur in totum numerantur anni MMMMMCCCLXV.

VARIÆ LECTIONES.

[37] ἐβασίλευσε τῆς Ἰουδαίας Ἐλιακεὶμ καὶ Ἰωακεὶμ, ἀδελφοὶ αὐτοῦ, ἔτη μδ'. « Quam aliena a vero sunt ista! Manassi enim successit fil. ejus Amon, per an. II. Amoni successit fil. ejus Josias, per an. XXXI. Josiæ successit fil. ejus Joachaz, per mens. 3; post quem a Pharaone Nechaone rex constitutus est Eliacim, qui et Joakim dictus est; Josiæ vero et hic erat filius: regnavit vero hic annis XI, adeo ut Manasse rege ad ultimum horum annum anni quidem intercesserint XLV, atque hæc forsan auctoris nostri mens est, infeliciter licet expressa: pro ἀδελφοὶ ideo legendum ἀδελφός. » Ch. Ita lacuna statuenda post Ἰουδαίας, scribendumque Ἐλιακεὶμ, ὁ καὶ Ἰωακεὶμ, ἀδελφὸς αὐτοῦ, sc. Joachaz. Corrigendus etiam Cedrenus p. 112 C μετὰ δὲ Ἰωάχαζ ἐβασίλευσεν Ἰωακεὶμ καὶ Ἐλιακεὶμ ὁ ἀδελφὸς αὐτοῦ.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

usquiam, præterquam apud Origenem, habuerit), nec regiorum, nec communium; cubitorum tamen communium, sive sesquipedalium (qui etiam Herodoto communis est) numerum exactissime implent. Herodot. l. II: Ἐξαπόδου μὲν τῆς ὀργυιῆς μετρεομένης, καὶ τετραπήχεος· τῶν ποδῶν μὲν τετραπα- B λαίστων ἐόντων, τοῦ δὲ πήχεως ἑξαπαλαίστου· *Passus*, inquit, *mensuræ sex pedum, sive quatuor cubitorum: pedes autem, quatuor palmorum: cubiti vero sex palmorum.* Cubitum etiam sesquipedalem facit Hesychius: Πῆχυς, ὁ εἷς καὶ ἥμισυ πούς.

---

[190] ΛΟΓΟΣ ΕΚΤΟΣ

ΧΡΟΝΩΝ ΒΑΣΙΛΕΙΑΣ ΑΣΣΥΡΙΩΝ ΚΑΙ ΑΙΝΕΙΟΥ ΑΣΚΑΝΙΟΥ.

150 LIBER SEXTUS

DE TEMPORIBUS REGNI ASSYRIORUM ET ÆNEÆ ASCANII PATRIS.

Ἐπὶ οὖν τῆς βασιλείας Ἰωακεὶμ βασιλέως (31) ἐπιστάμενος κατὰ Ἰουδαίων ἀνῆλθε Ναβουχοδονόσορ βασιλεὺς Ἀσσυρίων· καὶ παρέλαβε τὴν Ἱερουσαλὴμ καὶ πᾶσαν τὴν γῆν τῆς Ἰουδαίας, καθὼς οἱ προφῆται προέλεγον τῷ Ἰσραήλ. Καὶ ἀπήγαγε τὸν Ἰωακεὶμ, βασιλέα τῶν Ἰουδαίων, αἰχμάλωτον καὶ πάντα τὰ βασιλικὰ σκεύη καὶ πάντας δοριαλώτους ἐποίησε, καὶ οὐκέτι ἐβασίλευσε [191] τῶν Ἰουδαίων οὔτε Ἱερουσαλὴμ, πόλις τῆς Ἰουδαίας, οὔτε Σαμάρεια. Καὶ λοιπὸν παρεδόθη ἡ βασιλεία τῶν Ἰουδαίων εἰς χεῖρας Ἀσσυρίων, καὶ ἐκυρίευσαν αὐτῶν. Ἐν δὲ τῷ πέμπτῳ ἔτει τῆς βασιλείας Ναβουχοδονόσορ πᾶσα [38] ἡ αἰχμαλωσία τῶν Ἰουδαίων ἐγένετο ἐν Βαβυλῶνι, καθὼς Εὐσέβιος [39] ὁ Παμφίλου ἐχρονογράφησεν.

C Joachimo autem regnante Nabuchodonosor, Assyriorum rex, cum exercitu veniens contra Judæos, Hierosolymam cepit Judæamque omnem: juxta ac a prophetis Israeli prædictum fuerat. Regem autem ipsum Joachimum populumque omnem captivos habuit, et in mancipia fecit; omnemque regium apparatum deportavit; nec in posterum populus Israeliticus regem sibi amplius habuit, aut Samariæ aut Hierosolymis regnantem. Sed imperium gentis Judaicæ, Assyriis delatum, deinceps penes eos remansit. Accidit autem captivitas illa universalis Babylonica ad quintum annum Nabuchodonosoris, uti Eusebius Pamphili in Chronico suo tradidit.

Ἐν δὲ τοῖς αὐτοῖς χρόνοις οἱ Λυδοὶ ἔλαβον τὰς βασιλείας, ἤτοι τοπαρχίας, δυνάμει ἀπὸ τῶν πλησίον [40] ὄντων ἄλλων ἐθνῶν. Καὶ ἐβασίλευσε τῶν Λυδῶν πρῶτος ὁ Ἀρβεὺς (32) ἔτη λς'. Ὅστις καὶ ὑπ-

D 151 Circa hæc tempora Lydi, vicinis gentibus armis subactis, dominari cœperunt. Lydorum rex primus Ardeus fuit, qui XXXVI annos regnavit. Subegit hic ditiones undique adjacentes atque regna:

VARIÆ LECTIONES.

[38] πᾶσα. πρώτη Schurzfleisch. Notit. Bibl. Vinar. p. 253. Quod debebat ἡ πρώτη αἰχμ. dici. Sed αἰχμαλωσία hic sunt *captivi*. [39] Εὐσέβιος. Conf. hunc p. 86 ed. Mai. [40] πλησίον Ch., πλησίων Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(31) Ἐπὶ οὖν τῆς βασιλείας Ἰωακεὶμ βασιλέως. Joakim iste, qui et Jechonias dictus est, quique Babylonem captivus ductus est, Joakimi prioris filius erat. Vide IV Reg. cap. XXIV.

(32) Πρῶτος ὁ Ἀρδεύς. Ἄρδυσος hic Eusebio dictus est.

atque inde elatior factus, in summo fastu vitam egit.

Nabuchonosoro autem successit, in regno Assyriorum, filius ejus, Baltasar: qui Judæorum vasa sacra mensæ suæ in ministerium adhibuit: quibus etiam, per ludibrium, misceri jussit vinum concubinis suis et convivis omnibus. Interim vero dum rex genio suo cum omni insolentia indulgeret; ecce articulus manus humanæ, ex opposito cœnaculi pariete subito emergens scribebat: *Mane, Thecel, Phares*. Scripsit hæc manus articulus, et evanuit. Baltasar autem, perlecta scriptura, vocavit ad se incantatores, magos, astrologos, et somniorum interpretes, qui in Babylone fuerunt, omnes: et quæsivit ab iis: Quidnam sibi vellet digitus visus; aut quale haberet ab illo scriptum interpretamentum? Cæterum nemo ista interpretari potuit. Rex autem certior factus, Danielem quemdam, ex captivis Hebræorum, summa in veneratione apud patrem suum fuisse, ob interpretationem somniorum, Danielem accersit; et edixit ei: Quandoquidem Dei gratia in te est, interpretare mihi quod oculis meis vidi, notumque mihi facito scripturæ sensum. Daniel vero his **152** auditis, ubi vim scripturæ hujus percepisset, dixit regi: Si modo veniam mihi dabis, o rex, nec iratus eris, verborum sensum ego tibi expediam. Respondens rex, juramento confirmavit, nihil mali eventurum illi ex interpretatione. Tum regi Daniel: Deus (inquit) cœli et terræ, infensus tibi, regnum tuum ad exitum perduxit. Hæc ubi audisset rex, dimisit illum, prædictionis eventum exspectaturus. Paucis vero post diebus, Darius Medus, cum annum ageret sexagesimum, contra regem arma movit: eoque interfecto, regnum sibi vindicavit.

Darium autem exceperunt cæteri Assyriorum reges usque ad Astyagem, qui deinceps Persis regnavit. Movebat hic bellum contra Lydos, ingenti veniens cum exercitu. Accidit autem eodem tempore solis defectio, quæ per multas diei horas duravit; hanc vero Thales philosophus prædixerat. Eodem tempore Pisistratus se belli ducem Lydis

έταξε τὰ πλησίον ἔθνη καὶ βασίλεια, καὶ διῆγεν ἐν ὑπερηφανίᾳ.

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν Ναβουχοδονόσορ, βασιλέως Ἀσσυρίων, ἐβασίλευσε Βαλτάσαρ, ὁ υἱὸς αὐτοῦ. Ὅστις εἰς τὰ ἱερατικὰ σκεύη τῶν Ἰουδαίων ὑπηρετεῖτο· ἐκίρνα δὲ καὶ ταῖς παλλακαῖς αὐτοῦ εἰς αὐτὰ καὶ πᾶσι τοῖς συνεσθίουσιν αὐτῷ, ἐνυβρίζων αὐτά. Καὶ ἐν τῷ ἀνακεῖσθαι αὐτὸν ἐν ἀπονοίᾳ καὶ δειπνεῖν ἑώρα ἔνθα ἀνέκειτο ἐν τῷ κατέναντι τοίχῳ τοῦ παλατίου ἐξαίφνης ἀστράγαλον χειρὸς ἀνθρώπου (33) γράφοντα, *Μανῆ*, [192] *Θεκέλ*, *Φαρές*. Καὶ ταῦτα γράψας ὁ ἀστράγαλος τῆς χειρὸς ἀφανὴς ἐγένετο. Ὁ δὲ Βαλτάσαρ ἀναγνοὺς τὰ γράμματα ἐκάλεσε πάντας τοὺς ἐπαοιδοὺς καὶ μάγους καὶ ἀστρονόμους καὶ ὀνειροκρίτας τῆς χώρας αὐτοῦ, ἐπερωτῶν αὐτούς· Τίς ἐστιν ἡ δύναμις αὕτη τοῦ ἀστραγάλου ἢ τίς ἡ ἑρμηνεία τῶν γραφέντων ὑπ' αὐτοῦ; Καὶ οὐδεὶς ἠδυνήθη ἑρμηνεῦσαι αὐτῷ. Καὶ ἀκούσας ὅτι ὁ αὐτοῦ πατὴρ ἐν πολλῇ τιμῇ εἶχε τὸν Δανιήλ, ὄντα ἐκ τῆς Ἑβραίων αἰχμαλωσίας, ὅστις τὰ ὁράματα αὐτοῦ ἡρμήνευε [61], μετεστείλατο τὸν Δανιὴλ καὶ λέγει αὐτῷ· Ἐπειδὴ χάρις ἐστὶ Θεοῦ παρὰ σοί, ἑρμήνευσόν μοι ὅπερ εἶδον τοῖς ἐμοῖς ὀφθαλμοῖς, καὶ τὴν τῶν γραμμάτων δύναμιν σαφήνισόν μοι. Ὁ δὲ Δανιήλ, ἀκούσας καὶ ἑωρακὼς τὴν δύναμιν τῶν γραμμάτων, λέγει αὐτῷ· Μακροθύμησον ἐπ' ἐμοί, βασιλεῦ, καὶ μὴ ὀργισθῇς, καὶ ἑρμηνεύσω σοι τὴν τῶν γραμμάτων δύναμιν. Ὁ δὲ ἐπωμόσατο μὴ ποιεῖν αὐτῷ κακὸν ἑρμηνεύοντι. Καὶ λέγει αὐτῷ ὁ Δανιήλ· Ὁ Θεὸς τοῦ οὐρανοῦ καὶ τῆς γῆς, ἀγανακτήσας κατὰ σοῦ, ἐπλήρωσε τὴν βασιλείαν [193] σου. Καὶ τοῦτο ἀκούσας ἀπέλυσεν αὐτὸν ἰδεῖν εἰ ἀληθεύει. Καὶ μεθ' ἡμέρας Δαρεῖος ὁ Μῆδος (34), ὢν ἐτῶν ξ', τυραννήσας ἐπῆλθε καὶ ἔσφαξεν αὐτόν, καὶ ἔλαβε τὴν βασιλείαν αὐτοῦ.

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν Δαρείου ἐβασίλευσαν ἕτεροι βασιλεῖς Ἀσσυρίων ἕως Ἀστυάγους. Καὶ λοιπὸν ὁ Ἀστυάγης ἐβασίλευσε Περσῶν, ὃς ἐπεστράτευσε κατὰ τῶν Λυδῶν, ἀνελθὼν μετὰ δυνάμεως πολλῆς. Ἐν ᾧ χρόνῳ ὁ ἥλιος ἐξέλειψεν [62] ἐπὶ πολλὰς ὥρας τῆς ἡμέρας, προειπόντος Θαλοῦ τοῦ φιλοσόφου τὴν ἔκλειψιν (35) τοῦ ἡλίου. Ἐν τοῖς αὐτοῖς χρόνοις Πει-

VARIÆ LECTIONES.

[61] ἡρμήνευε Ch., ἑρμήνευε Ox. [62] ἐξέκλειψεν Ox

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(33) Ἀστράγαλον χειρὸς ἀνθρώπου. Ita etiam ex Septuag. versione, Cedren. διὰ τοῦτο ἀπεστάλη ὁ ἀστράγαλος χειρός, etc. Chron. Alex. καὶ ὁ βασιλεὺς ἐθεώρει τοὺς ἀστραγάλους τῆς χειρός. Constant. Manas.

Ἀστράγαλον ἑώρακε γράφοντα πρὸς τῷ τοίχῳ.

apud quos omnes . . . . ἀστράγαλος improprie sumitur pro manus digito seu articulo: apud anatomicos enim spinæ vertebram, sive spondylum significat: pro talo etiam quandoque ponitur, teste Hesychio: Ἀστράγαλον, τὸν σφόνδυλον, καὶ τὸ ὑποκάτω τοῦ σκέλους. Jul. Pollux, lib. II, c. 4, ἀστραγάλους talos interiores esse testatur: Οἱ δὲ ἀστράγαλοι, οὐ τὰ προὔχοντα, ἀλλὰ τὰ ἔνδοθεν κρυπτόμενα ὑπὸ τῶν σφυρῶν.

(34) Καὶ μεθ' ἡμέρας Δαρεῖος, etc. Imo eadem nocte occisum fuisse Baltazarem, Assyriorum regem, testatur sacra pagina Dan. cap. V. Sed nec alias cum sacro textu concordat auctor noster in hac Baltazaris historia: inter alia vero cum Darius, apud Danielem, LXII annos natus, regnum obtinuisse dicatur, Noster sexagenarium tantum eum facit.

(35) Προειπόντος Θαλοῦ τοῦ φιλοσόφου τὴν ἔκλειψιν. De Thalete eclipsim hanc prædicente, vide Herodotum lib. I. Cedrenus asserit Thaletem defectus solis, lunæque; et æquinoctia primum deprendisse: Καὶ πρῶτος τὴν ψυχὴν εἶπεν ἀθάνατον, ἐκλείψεις τε καὶ ἰσημερίας κατείληφε.

σίστρατος πολεμῶν δημαγωγεῖ (36), τῶν Λυδῶν μὴ ἡττηθέντων τῷ πολέμῳ, ἀλλὰ τοῦ Ἀστυάγους ἀφ' ἑαυτοῦ ἀναχωρήσαντος. Τότε τοῦτο γνόντες οἱ Πισαῖοι (37) δευτέραν ἑορτὴν ἐπετέλεσαν ἀγῶνος *Πυθίων* [43], εὐχαριστοῦντες τῷ Ἡλίῳ· παρατιθέμενοι ἑαυτοὺς Λυδοῖς καὶ τῷ κράτει τῆς δυνάμεως αὐτοῦ (38).

Καὶ [194] λοιπὸν ἐν τοῖς μετὰ ταῦτα ἐφηῦρον ἑορτὴν ἀγῶνος τρίτου οἱ αὐτοὶ Πισαῖοι, τὰ *Ἴσθμια* τῷ Πλούτωνι (39). Τετάρτην δὲ ἑορτὴν ἐφηῦρον ἀγῶνος οἱ αὐτοὶ Πισαῖοι, καὶ ἐπετέλεσαν τὰ *Νέμεια* τῷ Διονύσῳ.

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν τοῦ Ἀρδέως ἐβασίλευσαν Λυδῶν ὀκτὼ ἕως Κροίσου τοῦ ὑπερηφάνου· ἐβασίλευσε δὲ ὁ αὐτὸς Κροῖσος ἔτη ιε'. Κατέσχεν οὖν ἡ βασιλεία Λυδῶν τὰ πάντα ἔτη σλβ'.

Ἐν δὲ τοῖς χρόνοις τῆς βασιλείας αὐτοῦ ὁ αὐτὸς Κροῖσος ὑπέταξε πάσας τὰς ἐπαρχίας, ἤτοι βασιλείας, τὰς πλησίον αὐτοῦ καὶ τὰς πόῤῥωθεν, λαμβάνων ἀπὸ μὲν τῶν πειθομένων αὐτῷ φόρους, ἀπὸ δὲ τῶν ἀνθισταμένων αὐτῷ αὐτους καὶ τὰς βασιλείας αὐτῶν. Καὶ εἶχε φόβον πολὺν ὡς εὐτυχὴς καὶ νικητής· καὶ ὑπτιώθη. Ἐν οἷς χρόνοις Σόλων ἐφιλοσόφει.

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν Ἀστυάγους, βασιλέως Περσῶν, ἐγένετο βασιλεὺς [44] Κῦρος ὁ Πέρσης· ὅστις ἔφιλησε τὴν γυναῖκα τοῦ πρὸ αὐτοῦ βασιλέως Δαρείου Βαρδάνην, καὶ ἔλαβεν αὐτήν. Τῷ δὲ τεσσαρεσκαιδεκάτῳ ἔτει τῆς βασιλείας Κύρου Κροῖσος ὁ βασιλεὺς τῶν Λυδῶν, διδαχθεὶς ἀπὸ τῶν συγκλητικῶν αὐτοῦ τὴν πρώην τοῦ Ἀστυάγους, βασιλέως Περσῶν, ἐπὶ τὴν Λυδίαν πολεμικὴν παρουσίαν, ἠγανάκτησε. Καὶ δηλοῖ Κύρῳ (40), τῷ [195] βασιλεῖ Περσῶν, παραχωρῆσαι αὐτῷ τὴν βασιλείαν αὐτοῦ καὶ ἀναχωρῆσαι, ἢ δέξασθαι τὴν παρουσίαν τῆς εὐτυχεστάτης αὐτοῦ βασιλείας πολεμοῦσαν. Ὁ δὲ Κῦρος, βασιλεὺς Περσῶν, δεξάμενος τοὺς σταλέντας πρέσβεις, καὶ ἀναγνοὺς τὰ παρ' αὐτοῦ γραφέντα, εἶπε τοῖς πρεσβευταῖς· Τί γὰρ ἠδίκηται παρ' ἐμοῦ Κροῖσος, τοσαύτην γῆν (41) ἀφεστηκὼς ἀπ' ἐμοῦ καὶ τῶν ἐμῶν βασιλείων [45]; ἢ πῶς τοσούτων δια-

A prævaluit; qui cum Persis æquo marte pugnantes, saltem non sunt devicti. Quin et Astyages ultro retrocessit. Quod cum intellexissent Pisæi, solemnitatem illam alteram *Pythii* certaminis, Solis in honorem, celebrarunt; subjicientes sese Lydorum imperio, et potestati ejus.

Posteris deinde temporibus, iidem Pisæi tertiam solemnitatem indixerunt, **153** *Isthmia* Plutoni celebrantes. Quartam denique addiderunt iidem Pisæi, *Nemea* scilicet: et hæc in Bacchi honorem.

Ardeo successerunt, in regno Lydorum, reges alii VIII, usque ad Crœsum illum superbum; qui regnavit annos XV. In universum itaque duravit B Lydorum regnum annos CCXXXII.

Crœsus autem imperium tenens, ditiones omnes, non vicinas tantum, sed et longe etiam dissitas, in potestatem suam redegit: tributa autem ab eis qui dederunt se, exegit; repugnantibus vero et regna et libertatem ademit. Itaque reformidarunt eum omnes, tanquam hominem fortunatum, victoremque: inde rex elatior factus. Hoc tempore claruit Solon philosophus.

Astyagi, in regno Persarum, succedebat Cyrus Persa: qui et uxorem Darii regis, antecessoris sui, Bardanem, quam amavit, in uxorem sibi accepit. Decimoquarto autem anno regnantis Cyri, Crœsus, a primoribus suis edoctus de hostili C illa irruptione, quam in Lydiam superioribus annis fecerat Astyages, Persarum rex, ira commotus est: atque ad Cyrum, Persarum regem, mittit, qui ab eo postularent uti vel regno suo decedat, aut cum felicissimo rege congressurus, belli fortunam exspectaret. Cyrus autem, legatis exceptis, et perlectis Crœsi litteris, respondit **154** eis: Ecquid injuriæ a me Crœso illatum est, qui a me meisque regnis tanto terrarum spatio disjunctus est? Aut quomodo, tot jam elapsis annis, finium invasorum injurias nunc demum exigit? Et quidem Cyrus, anxius animi, in Indiam fugere in animo

VARIÆ LECTIONES.

[43] Πυθίων. Πυθίῳ Ox. Quod potest etiam Πυθίου scribi. [44] βασιλεύς. βασιλέως Ox. [45] βασιλείων Ced. onus p. 136 C, βασιλείων Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(36) Πεισίστρατος πολεμῶν δημαγωγεῖ. Locum hunc suspectum habeo: quid enim Pisistrato cum bello Astyagen inter Lydosque?

(37) Τοῦτο γνόντες οἱ Πεισαῖοι Ox. Scr. Πισαῖοι. Stephan. de urb. Πίσα, πόλις καὶ κρήνη τῆς Ὀλυμπίας· ἔστι καὶ χωρίον, ἐν ᾧ ὁ τοῦ Διὸς ναὸς ἵδρυται, καὶ ὁ Ὀλυμπιακὸς ἀγὼν τελεῖται.

(38) Τῷ κράτει τῆς δυνάμεως αὐτοῦ. Αὐτοῦ, hoc loco, ad Solem referendum est; cujus tutelæ Pisæi se resque suas commiserunt, certamina hæc Pythia ejus in honorem instituentes.

(39) Τὰ Ἴσθμια τῷ Πλούτωνι. Certamina Isthmia, post Nemæa, instituta tradunt alii; ab isthmo Corinthiaco, ubi primum celebrata sunt, sic dicta: nec Plutonis, ut Noster, sed Neptuni in honorem, qui Isthmius etiam inde vocatus. Stephan. de Urb. in Ἰσθμός· ἔστι καὶ Κορίνθου ἰσθμός, ἐν ᾧ D Ἴσθμιος ὁ Ποσειδῶν.

(40) Καὶ δηλοῖ Κύρῳ. Id est, *litteras Cyro mittit*: hoc sensu enim δηλῶσαι passim apud hunc Nostrum usurpatur. Ita infra, lib. XIV, pag. 358: Theodosius Junior Eudoxiæ filiæ, ob Romam ab ea Vandalis proditam, adeo infensus erat, ut nullam omnino deinceps rationem ejus habuerit, sed nec per litteras eam compellare voluerit; καὶ ἔασεν αὐτὴν ἐν τῇ Ἀφρικῇ, παρὰ Ζινζιρίχῳ μηδὲν αὐτῷ δηλώσας.

(41) Τοσαύτην γῆν ἀφεστηκὼς ἀπ' ἐμοῦ, καὶ τῶν ἡμῶν βασιλειῶν. Miror quid Xylandro venerit in mentem ut hæc ita redderet, apud Cedrenum: *Qui a me et regno meo tantum terræ abstulit.* Ἀφεστηκὼς enim *dissitus* sive *disjunctus est* hoc loco significat; *abstulit* vero nullibi significare poterat.

atque inde elatior factus, in summo fastu vitam egit.

Nabuchonosoro autem successit, in regno Assyriorum, filius ejus, Baltasar: qui Judæorum vasa sacra mensæ suæ in ministerium adhibuit: quibus etiam, per ludibrium, misceri jussit vinum concubinis suis et convivis omnibus. Interim vero dum rex genio suo cum omni insolentia indulgeret; ecce articulus manus humanæ, ex opposito cœnaculi pariete subito emergens scribebat: *Mane, Thecel, Phares*. Scripsit hæc manus articulus, et evanuit. Baltasar autem, perlecta scriptura, vocavit ad se incantatores, magos, astrologos, et somniorum interpretes, qui in Babylone fuerunt, omnes: et quæsivit ab iis: Quidnam sibi vellet digitus visus; aut quale haberet ab illo scriptum interpretamentum? Cæterum nemo ista interpretari potuit. Rex autem certior factus, Danielem quemdam, ex captivis Hebræorum, summa in veneratione apud patrem suum fuisse, ob interpretationem somniorum, Danielem accersit; et edixit ei: Quandoquidem Dei gratia in te est, interpretare mihi quod oculis meis vidi, notumque mihi facito scripturæ sensum. Daniel vero his **152** auditis, ubi vim scripturæ hujus percepisset, dixit regi: Si modo veniam mihi dabis, o rex, nec iratus eris, verborum sensum ego tibi expediam. Respondens rex, juramento confirmavit, nihil mali eventurum illi ex interpretatione. Tum regi Daniel: Deus (inquit) cœli et terræ, infensus tibi, regnum tuum ad exitum perduxit. Hæc ubi audisset rex, dimisit illum, prædictionis eventum exspectaturus. Paucis vero post diebus, Darius Medus, cum annum ageret sexagesimum, contra regem arma movit: eoque interfecto, regnum sibi vindicavit.

Darium autem exceperunt cæteri Assyriorum reges usque ad Astyagem, qui deinceps Persis regnavit. Movebat hic bellum contra Lydos, ingenti veniens cum exercitu. Accidit autem eodem tempore solis defectio, quæ per multas diei horas duravit; hanc vero Thales philosophus prædixerat. Eodem tempore Pisistratus se belli ducem Lydis

έταξε τὰ πλησίον ἔθνη καὶ βασίλεια, καὶ διῆγεν ἐν ὑπερηφανίᾳ.

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν Ναβουχοδονόσορ, βασιλέως Ἀσσυρίων, ἐβασίλευσε Βαλτάσαρ, ὁ υἱὸς αὐτοῦ. Ὅστις εἰς τὰ ἱερατικὰ σκεύη τῶν Ἰουδαίων ὑπηρετεῖτο· ἐκίρνα δὲ καὶ ταῖς παλλακαῖς αὐτοῦ εἰς αὐτὰ καὶ πᾶσι τοῖς συνεσθίουσιν αὐτῷ, ἐνυβρίζων αὐτά. Καὶ ἐν τῷ ἀνακεῖσθαι αὐτὸν ἐν ἀπονοίᾳ καὶ δειπνεῖν ἑώρα ἔνθα ἀνέκειτο ἐν τῷ κατέναντι τοίχῳ τοῦ παλατίου ἐξαίφνης ἀστράγαλον χειρὸς ἀνθρώπου (33) γράφοντα, *Μανῆ*, [192] *Θεκὲλ*, *Φαρές*. Καὶ ταῦτα γράψας ὁ ἀστράγαλος τῆς χειρὸς ἀφανὴς ἐγένετο. Ὁ δὲ Βαλτάσαρ ἀναγνοὺς τὰ γράμματα ἐκάλεσε πάντας τοὺς ἐπαοιδοὺς καὶ μάγους καὶ ἀστρονόμους καὶ ὀνειροκρίτας τῆς χώρας αὐτοῦ, ἐπερωτῶν αὐτούς· Τίς ἐστιν ἡ δύναμις αὕτη τοῦ ἀστραγάλου ἢ τίς ἡ ἑρμηνεία τῶν γραφέντων ὑπ' αὐτοῦ; Καὶ οὐδεὶς ἠδυνήθη ἑρμηνεῦσαι αὐτῷ. Καὶ ἀκούσας ὅτι ὁ αὐτοῦ πατὴρ ἐν πολλῇ τιμῇ εἶχε τὸν Δανιὴλ, ὄντα ἐκ τῆς Ἑβραίων αἰχμαλωσίας, ὅστις τὰ ὁράματα αὐτοῦ ἡρμήνευε [41], μετεστείλατο τὸν Δανιὴλ καὶ λέγει αὐτῷ· Ἐπειδὴ χάρις ἐστὶ Θεοῦ παρὰ σοὶ, ἑρμήνευσόν μοι ὅπερ εἶδον τοῖς ἐμοῖς ὀφθαλμοῖς, καὶ τὴν τῶν γραμμάτων δύναμιν σαφήνισόν μοι. Ὁ δὲ Δανιὴλ, ἀκούσας καὶ ἑωρακὼς τὴν δύναμιν τῶν γραμμάτων, λέγει αὐτῷ· Μακροθύμησον ἐπ' ἐμοὶ, βασιλεῦ, καὶ μὴ ὀργισθῇς, καὶ ἑρμηνεύσω σοι τὴν τῶν γραμμάτων δύναμιν. Ὁ δὲ ἐπωμόσατο μὴ ποιεῖν αὐτῷ κακὸν ἑρμηνεύοντι. Καὶ λέγει αὐτῷ ὁ Δανιήλ· Ὁ Θεὸς τοῦ οὐρανοῦ καὶ τῆς γῆς, ἀγανακτήσας κατὰ σοῦ, ἐπλήρωσε τὴν βασιλείαν [193] σου. Καὶ τοῦτο ἀκούσας ἀπέλυσεν αὐτὸν ἰδεῖν εἰ ἀληθεύει. Καὶ μεθ' ἡμέρας Δαρεῖος ὁ Μῆδος (34), ὢν ἐτῶν ξ', τυραννήσας ἐπῆλθε καὶ ἔσφαξεν αὐτὸν, καὶ ἔλαβε τὴν βασιλείαν αὐτοῦ.

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν Δαρείου ἐβασίλευσαν ἕτεροι βασιλεῖς Ἀσσυρίων ἕως Ἀστυάγους. Καὶ λοιπὸν ὁ Ἀστυάγης ἐβασίλευσε Περσῶν, ὃς ἐπεστράτευσε κατὰ τῶν Λυδῶν, ἀνελθὼν μετὰ δυνάμεως πολλῆς. Ἐν ᾧ χρόνῳ ὁ ἥλιος ἐξέλειψεν [42] ἐπὶ πολλὰς ὥρας τῆς ἡμέρας, προειπόντος Θαλοῦ τοῦ φιλοσόφου τὴν ἔκλειψιν (35) τοῦ ἡλίου. Ἐν τοῖς αὐτοῖς χρόνοις Πει-

VARIÆ LECTIONES.

[41] ἡρμήνευε Ch., ἑρμήνευε Ox. [42] ἐξέκλειψεν Ox

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(33) Ἀστράγαλον χειρὸς ἀνθρώπου. Ita etiam ex Septuag. versione. Cedren. διὰ τοῦτο ἀπεστάλη ὁ ἀστράγαλος χειρός, etc. Chron. Alex. καὶ ὁ βασιλεὺς ἐθεώρει τοὺς ἀστραγάλους τῆς χειρός. Constant. Manas.

Ἀστράγαλον ἑώρακε γράφοντα πρὸς τῷ τοίχῳ.

apud quos omnes . . . . ἀστράγαλος improprie sumitur pro manus digito seu articulo: apud anatomicos enim spinæ vertebram, sive spondylum significat: pro talo etiam quandoque ponitur, teste Hesychio: Ἀστράγαλον, τὸν σφόνδυλον, καὶ τὸ ὑποκάτω τοῦ σκέλους. Jul. Pollux, lib. II, c. 4, ἀστραγάλους talos interiores esse testatur: Οἱ δὲ ἀστράγαλοι, οὐ τὰ προὔχοντα, ἀλλὰ τὰ ἔνδοθεν κρυπτόμενα ὑπὸ τῶν σφυρῶν.

(34) Καὶ μεθ' ἡμέρας Δαρεῖος, etc. Imo eadem nocte occisum fuisse Baltazarem, Assyriorum regem, testatur sacra pagina Dan. cap. V. Sed nec alias cum sacro textu concordat auctor noster in hac Baltazaris historia: inter alia vero cum Darius, apud Danielem, LXII annos natus, regnum obtinuisse dicatur, Noster sexagenarium tantum eum facit.

(35) Προειπόντος Θαλοῦ τοῦ φιλοσόφου τὴν ἔκλειψιν. De Thalete eclipsim hanc prædicente, vide Herodotum lib. I. Cedrenus asserit Thaletem defectus solis, lunæque; et æquinoctia primum deprendisse: Καὶ πρῶτος τὴν ψυχὴν εἶπεν ἀθάνατον, ἐκλείψεις τε καὶ ἰσημερίας κατείληφε.

σίστρατος πολεμῶν δημαγωγεῖ (36), τῶν Λυδῶν μὴ ἡττηθέντων τῷ πολέμῳ, ἀλλὰ τοῦ Ἀστυάγους ἀφ' ἑαυτοῦ ἀναχωρήσαντος. Τότε τοῦτο γνόντες οἱ Πισαῖοι (37) δευτέραν ἑορτὴν ἐπετέλεσαν ἀγῶνος *Πυθίων* [43], εὐχαριστοῦντες τῷ Ἡλίῳ· παρατιθέμενοι ἑαυτοὺς Λυδοῖς καὶ τῷ κράτει τῆς δυνάμεως αὐτοῦ (38).

Καὶ [194] λοιπὸν ἐν τοῖς μετὰ ταῦτα ἐφεῦρον ἑορτὴν ἀγῶνος τρίτου οἱ αὐτοὶ Πισαῖοι, τὰ *Ἴσθμια* τῷ Πλούτωνι (39). Τετάρτην δὲ ἑορτὴν ἐφεῦρον ἀγῶνος οἱ αὐτοὶ Πισαῖοι, καὶ ἐπετέλεσαν τὰ *Νέμεια* τῷ Διονύσῳ.

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν τοῦ Ἀρδέως ἐβασίλευσαν Λυδῶν ὀκτὼ ἕως Κροίσου τοῦ ὑπερηφάνου· ἐβασίλευσε δὲ ὁ αὐτὸς Κροῖσος ἔτη ιε'. Κατέσχεν οὖν ἡ βασιλεία Λυδῶν τὰ πάντα ἔτη σλβ'.

Ἐν δὲ τοῖς χρόνοις τῆς βασιλείας αὐτοῦ ὁ αὐτὸς Κροῖσος ὑπέταξε πάσας τὰς ἐπαρχίας, ἤτοι βασιλείας, τὰς πλησίον αὐτοῦ καὶ τὰς πόῤῥωθεν, λαμβάνων ἀπὸ μὲν τῶν πειθομένων αὐτῷ φόρους, ἀπὸ δὲ τῶν ἀνθισταμένων αὐτῷ αὐτοὺς καὶ τὰς βασιλείας αὐτῶν. Καὶ εἶχε φόβον πολὺν ὡς εὐτυχὴς καὶ νικητής· καὶ ὑπετώθη. Ἐν οἷς χρόνοις Σόλων ἐφιλοσόφει.

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν Ἀστυάγους, βασιλέως Περσῶν, ἐγένετο βασιλεὺς [44] Κῦρος ὁ Πέρσης· ὅστις ἔγημε τὴν γυναῖκα τοῦ πρὸ αὐτοῦ βασιλέως Δαρείου Βαρδάνην, καὶ ἔλαβεν αὐτήν. Τῷ δὲ τεσσαρεσκαιδεκάτῳ ἔτει τῆς βασιλείας Κύρου Κροῖσος ὁ βασιλεὺς τῶν Λυδῶν, διδαχθεὶς ἀπὸ τῶν συγκλητικῶν αὐτοῦ τὴν πρώην τοῦ Ἀστυάγους, βασιλέως Περσῶν, ἐπὶ τὴν Λυδίαν πολεμικὴν παρουσίαν, ἠγανάκτησε. Καὶ δηλοῖ Κύρῳ (40), τῷ [195] βασιλεῖ Περσῶν, παραχωρῆσαι αὐτῷ τὴν βασιλείαν αὐτοῦ καὶ ἀναχωρῆσαι, ἢ δέξασθαι τὴν παρουσίαν τῆς εὐτυχεστάτης αὐτοῦ βασιλείας πολεμοῦσαν. Ὁ δὲ Κῦρος, βασιλεὺς Περσῶν, δεξάμενος τοὺς σταλέντας πρέσβεις, καὶ ἀναγνοὺς τὰ παρ' αὐτοῦ γραφέντα, εἶπε τοῖς πρεσβευταῖς· Τί γὰρ ἠδίκηται παρ' ἐμοῦ Κροῖσος, τοσαύτην γῆν (41) ἀφεστηκὼς ἀπ' ἐμοῦ καὶ τῶν ἐμῶν βασιλείων [45]; ἢ πῶς τοσούτων δια-

A prævaluit; qui cum Persis æquo marte pugnantes, saltem non sunt devicti. Quin et Astyages ultro retrocessit. Quod cum intellexissent Pisæi, solemnitatem illam alteram *Pythii* certaminis, Solis in honorem, celebrarunt; subjicientes sese Lydorum imperio, et potestati ejus.

Posteris deinde temporibus, iidem Pisæi tertiam solemnitatem indixerunt, **153** *Isthmia* Plutoni celebrantes. Quartam denique addiderunt iidem Pisæi, *Nemea* scilicet: et hæc in Bacchi honorem.

Ardeo successerunt, in regno Lydorum, reges alii VIII, usque ad Crœsum illum superbum; qui regnavit annos XV. In universum itaque duravit B Lydorum regnum annos CCXXXII.

Crœsus autem imperium tenens, ditiones omnes, non vicinas tantum, sed et longe etiam dissitas, in potestatem suam redegit: tributa autem ab eis qui dederunt se, exegit; repugnantibus vero et regna et libertatem ademit. Itaque reformidarunt eum omnes, tanquam hominem fortunatum, victoremque: inde rex elatior factus. Hoc tempore claruit Solon philosophus.

Astyagi, in regno Persarum, succedebat Cyrus Persa: qui et uxorem Darii regis, antecessoris sui, Bardanem, quam amavit, in uxorem sibi accepit. Decimoquarto autem anno regnantis Cyri, Crœsus, a primoribus suis edoctus de hostili illa irruptione, quam in Lydiam superioribus annis C fecerat Astyages, Persarum rex, ira commotus est: atque ad Cyrum, Persarum regem, mittit, qui ab eo postularent uti vel regno suo decedat, aut cum felicissimo rege congressurus, belli fortunam exspectaret. Cyrus autem, legatis exceptis, et perlectis Crœsi litteris, respondit **154** eis: Ecquid injuriæ a me Crœso illatum est, qui a me meisque regnis tanto terrarum spatio disjunctus est? Aut quomodo, tot jam elapsis annis, finium invasorum injurias nunc demum exigit? Et quidem Cyrus, anxius animi, in Indiam fugere in animo

VARIÆ LECTIONES.

[43] Πυθίων. Πυθίῳ Ox. Quod potest etiam Πυθίου scribi. [44] βασιλεύς. βασιλέως Ox. [45] βασιλείων Cedrenus p. 136 C, βασιλείων Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(36) Πεισίστρατος πολεμῶν δημαγωγεῖ. Locum hunc suspectum habeo: quid enim Pisistrato cum bello Astyagen inter Lydosque?

(37) Τοῦτο γνόντες οἱ Πισαῖοι Ox. Scr. Πισαῖοι. Stephan. de urb. Πῖσα, πόλις καὶ κρήνη τῆς Ὀλυμπίας· ἔστι καὶ χωρίον, ἐν ᾧ ὁ τοῦ Διὸς ναὸς ἵδρυται, καὶ ὁ Ὀλυμπιακὸς ἀγὼν τελεῖται.

(38) Τῷ κράτει τῆς δυνάμεως αὐτοῦ. Αὐτοῦ, hoc loco, ad Solem referendum est; cujus tutelæ Pisæi se resque suas commiserunt, certamina hæc Pythia ejus in honorem instituentes.

(39) Τὰ Ἴσθμια τῷ Πλούτωνι. Certamina Isthmia, post Nemæa, instituta tradunt alii; ab isthmo Corinthiaco, ubi primum celebrata sunt, sic dicta: nec Plutonis, ut Noster, sed Neptuni in honorem, qui Isthmius etiam inde vocatus. Stephan. de Urb. in Ἰσθμός· ἔστι καὶ Κορίνθου ἰσθμός, ἐν ᾧ D Ἴσθμιος ὁ Ποσειδῶν.

(40) Καὶ δηλοῖ Κύρῳ. Id est, *litteras Cyro mittit*: hoc sensu enim δηλῶσαι passim apud hunc Nostrum usurpatur. Ita infra, lib. XIV, pag. 358: Theodosius Junior Eudoxiæ filiæ, ob Romam ab ea Vandalis proditam, adeo infensus erat, ut nullam omnino deinceps rationem ejus habuerit, sed nec per litteras eam compellare voluerit; καὶ ἔασεν αὐτὴν ἐν τῇ Ἀφρικῇ, παρὰ Ζινζιρίχῳ μηδὲν αὐτῷ δηλώσας.

(41) Τοσαύτην γῆν ἀφεστηκὼς ἀπ' ἐμοῦ, καὶ τῶν ἡμῶν βασιλείων. Miror quid Xylandro venerit in mentem ut hæc ita redderet, apud Cedrenum: *Qui a me et regno meo tantum terræ abstulit*. Ἀφεστηκὼς enim *dissitus* sive *disjunctus est* hoc loco significat; *abstulit* vero nullibi significare poterit.

habuit: uxor vero, eum tam perturbatum videns, quidnam ei in causa esset inquirit: et edocta rem, ita deinde affatur: Regnante Dario, marito meo priore, vates quidam erat Hebræus, ex captivitate Israelitica, nomine Daniel: fuit hic divina sapientia præditus; quemque rex Darius summo habuit in honore, nec, nisi cum eo prius communicata re, hostile aliquid aggressus est. Bellum autem suscepturus, ubi Danielem consuluerat, hostes ubique debellavit. Daniel autem iste, ætate jam grandior factus, et opibus abundans, post Darii obitum, in Marabitidem regionem privatam vitam acturus, recessit. Hæc ubi audisset Cyrus, mittit ex primoribus suis, qui Danielem honorifice adducerent. Legati interim, qui a Crœso ad Cyrum missi fuerant, Lydiam reversi, Cyri responsum regi suo retulerunt.

Crœsus autem, Lydorum rex, fidos quosdam ex suis delegit, quos donis tum vilibus, tum regiis instructos, Delphos, ad oraculum dimisit, dicens eis: Habitu vestro mutato, Ægyptium vobis sumite: et oraculum **155** adeuntes, viliora illa dona sacerdoti tradite; dicentes ei: Ægyptii sumus, et oraculum consulturi venimus: ex itineris autem longitudine, omnino nobis excidit, quod sciscitaturi essemus. Itaque ipse deam rogato, quamnam ob causam nos huc advenimus. Si autem dicat vobis: Quorsum venistis? tum dona etiam regia illi dabitis; insuper eum rogantes ut ab Apolline ediscat utrum ego Cyrum, Persarum regem, superatus sim. Legati itaque, donis acceptis, Delphos, ad oraculum proficiscuntur: dona autem viliora sacerdoti offerentes, dicunt se Ægyptios esse; itineris vero causam sibi excidisse. Hoc audito, obstupuit sacerdos; dona autem vilia accipiens, fanum ingreditur: votisque conceptis, a Pythia tulit hoc responsum: Novi ego arenæ numerum, et maris mensuram. Audio etiam non loquentem, tacentemque intelligo. Egone ut a Crœso et Lydis ejus illudor dolis? Egressus autem sacerdos: Vos, inquit, Ægyptii non estis, sed Lydi; nec oblivione capti, sed Numini illudentes, hæc dixistis. Oraculi vero responsum, diptychis exaratum, sacerdos eis

A δραμόντων χρόνων βλάβην χώρας διεκδικεῖ; καὶ ἀδημονῶν ἠβούλετο φυγεῖν ἐπὶ τὴν Ἰνδικὴν χώραν. Ἰδοῦσα δὲ αὐτὸν ἀθυμοῦντα ἡ γυνὴ αὐτοῦ, καὶ ἐπερωτήσασα καὶ μαθοῦσα παρ' αὐτοῦ τὸ πρᾶγμα, λέγει αὐτῷ, ὅτι Ἐπὶ Δαρείου, τοῦ πρώτου μου ἀνδρὸς, ἦν ἀνήρ τις Ἑβραῖος, προφήτης, σοφίαν ἔχων Θεοῦ, ᾧ ὄνομα Δανιὴλ, ἐκ τῆς αἰχμαλωσίας τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ, ὅντινα ἐν πολλῇ τιμῇ εἶχεν ὁ βασιλεὺς Δαρεῖος, καὶ δίχα αὐτοῦ οὐδὲν ἔπραττεν ἐν τοῖς πολέμοις. Καὶ ἐπερωτῶν αὐτὸν [196] ἡνίκα εἶχε πόλεμον, κατεπολέμει τοὺς ἐναντίους· ὅστις μετὰ τὴν τελευτὴν ἐκείνου, πλούσιος ὢν καὶ γεγηρακὼς ἰδιάζει εἰς τὴν Μαραβίτιδα χώραν (s). Ὁ δὲ Κῦρος, ἀκούσας ταῦτα, ἔπεμψε πρὸς αὐτὸν τοὺς μεγιστᾶνας αὐτοῦ, ὅπως μετὰ τιμῆς ἀγάγωσιν αὐτόν. B Οἱ δὲ ἀποσταλέντες ἀπὸ Κροίσου πρὸς Κῦρον ὑποστρέψαντες εἰς τὴν Λυδῶν χώραν τὴν ἀπόκρισιν τὴν δοθεῖσαν αὐτοῖς ἀπὸ Κύρου τῷ ἰδίῳ βασιλεῖ ἀπήγαγον.

Ὁ δὲ Κροῖσος, βασιλεὺς Λυδῶν, ἐπιλεξάμενός τινας ἐκ τῶν ἰδίων αὐτοῦ ἀνθρώπων πιστοὺς, καὶ δοὺς αὐτοῖς δῶρα εὐτελῆ καὶ ἕτερα δῶρα βασιλικὰ, ἀποστέλλει εἰς Δελφοὺς [46] εἰς τὸ μαντεῖον, εἰρηκὼς αὐτοῖς, ὅτι Ἀλλάξατε τὸ σχῆμα ὑμῶν καὶ φορέσατε Αἰγύπτιον σχῆμα, καὶ ἀνελθόντες εἰς τὸ μαντεῖον ἐπίδοτε τὰ εὐτελῆ δῶρα τῷ ἱερεῖ, λέγοντες αὐτῷ, ὅτι Αἰγύπτιοί ἐσμεν, καὶ ἤλθομεν ἐπερωτῆσαι τὴν Πυθίαν, καὶ ἐκ τοῦ μήκους τῆς ὁδοῦ ἐληθαργήσαμεν διὰ [47] τί ἤλθομεν ἐπερωτῆσαι ἢ αἰτῆσαι· ἀλλ' εὖξαι καὶ ἐπερώτησον τὴν θεὰν διὰ τί ἤλθομεν. C Καὶ εἰ μὲν εἴπῃ ὑμῖν, Διὰ τί ἤλθετε; δότε [48] καὶ τὰ βασιλικὰ δῶρα, καὶ εἴπατε τῷ ἱερεῖ μαθεῖν εἰ νικῶ τὸν βασιλέα Περσῶν τὸν Κῦρον. Οἱ δὲ λαβόντες τὰ δῶρα ἀπῆλθον εἰς Δελφοὺς εἰς τὸ ἱερὸν, καὶ ἔδωκαν τὰ δῶρα τὰ εὐτελῆ, καὶ εἶπον ἑαυτοὺς Αἰγυπτίους, καὶ, ὅτι Ἐληθαργήσαμεν διὸ ἤλθομεν. Καὶ ἀκούσας ὁ [197] ἱερεὺς ἐξεπλάγη, καὶ δεξάμενος τὰ δῶρα τὰ εὐτελῆ [49], εἰσελθὼν ηὔξατο, καὶ ἔλαβε τὴν ἀπόκρισιν ταύτην παρὰ τῆς Πυθίας· Οἶδα ψάμμου τὸν ἀριθμὸν καὶ μέτρα θαλάττης· οὐ λαλέοντος δὲ ἀκούω καὶ κωφοῦ ξυνίημι. Παίζειν (42) δέ με πειρᾶται Κροῖσος ὁ βασιλεὺς καὶ οἱ τούτου Λυδοί. Καὶ ἐξελθὼν ὁ ἱερεὺς εἶπεν αὐτοῖς· Οὐκ ἐστὲ Αἰγύπτιοι, ἀλλὰ Λυδοί· καὶ οὐκ ἐληθαργήσατε, ἀλλὰ παίζοντες τὰ θεῖα εἰρήκατε ταῦτα. D Καὶ ἐπιδέδωκεν αὐτοῖς γράψας τὸν χρησμὸν ἐν διπτύχοις εἰς τὸ εἰδέναι Κροῖσον τὸ θαῦμα.

VARIÆ LECTIONES.

[46] Δέλφους Ox. bis. [47] διὰ om. Cedrenus. [48] δότε Ch., Cedrenus; δῶρα Ox. [49] τὰ εὐτελῆ. εὐτελῆ Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(42) Παίζην δέ με πειρᾶται. Ox. Oraculum hoc integrum habetur apud Herodotum lib. I, his verbis:

Οἶδα δ' ἐγὼ ψάμμου τ' ἀριθμὸν, καὶ μέτρα θαλάσσης,
Καὶ κωφοῦ συνίημι, καὶ οὐ φωνεῦντος ἀκούω.
Ὀδμή μ' ἐς φρένας ἦλθε κραταιρῆ οἷα χελώνης
Ἑψομένης ἐν χαλκῷ ἅμ' ἀρνείοισι κρέεσσιν,
Ἧ χαλκὸς μὲν ὑπέστρωται, χαλκὸς δ' ἐπίεσται.

Æquoris est spatium, et numerus mihi notus arenæ:
Mutum percipio, fantis nihil audio vocem.
Venit ad hos sensus nidor testudinis acris.
Quæ simul agnina coquitur cum carne lebete,
Ære infra strato, et stratum cui desuper æs est.

HODII NOTÆ.

(s) Ἰδιάζει εἰς τὴν Μαραβίτιδα χώραν. Habetur hæc fabula apud Hamart. ms. qui in loco scribit εἰς τὴν Ἰνδικὴν ἰδιάζει χώραν.

Ἐκπλαγέντες δὲ οἱ ἀπελθόντες ἐπιδεδώκασι καὶ τὰ A ἄλλα βασιλικὰ δῶρα τῷ ἱερεῖ, εἰπόντες αὐτῷ, ὅτι Κροῖσος ὁ βασιλεὺς ἡμᾶς ἔπεμψεν, ἐπειδὴ πόλεμον ἔχει πρὸς Κῦρον, τὸν Περσῶν βασιλέα· ἀλλὰ μάθε εἰ νικᾷ αὐτόν. Καὶ εἰσελθὼν πάλιν ὁ ἱερεὺς καὶ εὐξάμενος ἔλαβε τὸν χρησμὸν τοῦτον. Κροῖσος Ἅλυν ποταμὸν διαβὰς (43) [198] μεγάλην ἀρχὴν καταλύσει. Καὶ γράψας καὶ τοῦτον τὸν χρησμὸν ἐν διπτύχοις, δέδωκεν αὐτοῖς ἀπενεγκεῖν τῷ βασιλεῖ Κροίσῳ· καὶ ἀπέλυσεν αὐτούς.

Ὁ δὲ προφήτης Δανιὴλ εἰσῆλθε πρὸς τὸν βασιλέα Περσῶν Κῦρον· καὶ λέγει αὐτῷ· Εἰπέ μοι εἰ νικῶ Κροῖσον τὸν βασιλέα Λυδῶν. Καὶ ἀνεβάλετο [50] τοῦ εἰπεῖν ὁ Δανιήλ· καὶ ἀγανακτήσας κατ' αὐτοῦ ὁ βασιλεὺς B ἔβαλεν αὐτὸν εἰς λάκκον λεόντων (44). Καὶ μαθὼν ὅτι οὐδὲν ἔπαθεν ὑπὸ τῶν θηρίων, ἀνήνεγκεν αὐτὸν καὶ προσέπεσεν αὐτῷ λέγων· Ἥμαρτον εἰς σέ· ἀλλ' εὖξαι τῷ Θεῷ [51] σου, καὶ εἰπέ μοι εἰ δύναμαι ἀντιστῆναι τῷ ἅρπαγι τούτῳ καὶ ὑπερηφάνῳ Κροίσῳ, ὅτι πᾶσαν τὴν γῆν ὑπέταξε, καὶ οὐκ ἐκορέσθη. Καὶ ὁ Δανιὴλ εὐξάμενος εἶπεν αὐτῷ, ὅτι Νικᾷς τὸν Κροῖσον καὶ λαμβάνεις αὐτὸν αἰχμάλωτον. Περὶ σοῦ γὰρ εἶπεν ὁ Θεὸς ὁ ποιήσας [52] πάντα τὰ ὁρώμενα ταῦτα διὰ τοῦ προφήτου Ἠσαΐου· (t) *Οὕτως λέγει Κύριος ὁ Θεὸς τῷ χριστῷ [53] μου Κύρῳ, οὗ ἐκράτησα τῆς δεξιᾶς αὐτοῦ τοῦ ἐπακοῦσαι ἔμπροσθεν αὐτοῦ ἔθνη, καὶ ἰσχὺν βασιλέων διαῤῥήξω· ἀνοίξω ἔμπροσθεν αὐτοῦ θύρας* [199], *καὶ πόλεις οὐ συγκλεισθήσονται. Ἐγὼ ἔμπροσθεν αὐτοῦ προπορεύσομαι* C *καὶ ὄρη ὁμαλιῶ καὶ θύρας χαλκᾶς συντρίψω καὶ μοχλοὺς σιδηροῦς συγκλάσω, καὶ δώσω σοι θησαυροὺς σκοτεινούς, ἀποκρύφους, ἀοράτους ἀνοίξω σοι, ἵνα γνῷς ὅτι ἐγὼ Κύριος ὁ Θεός. Ἐγὼ ἐγείρω αὐτὸν μετὰ δικαιοσύνης, πᾶσαι αἱ ὁδοὶ αὐτοῦ εὐθεῖαι. Αὐτὸς οἰκοδομήσει τὴν πόλιν μου καὶ τὴν αἰχμαλωσίαν τοῦ λαοῦ μου ἐπιστρέψει οὐ μετὰ λύτρων, οὐδὲ μετὰ δώρων· εἶπε Κύριος ὁ Θεὸς Σαβαώθ.*

Ὁ δὲ βασιλεὺς Κῦρος, ἀκούσας ταῦτα, ἔπεσε πρὸς τοὺς πόδας τοῦ Δανιὴλ λέγων· Ζῇ Κύριος ὁ Θεός σου, ἐγὼ ἀπολύσω ἐκ τῆς ἐμῆς γῆς τὸν Ἰσραήλ, ἵνα λατρεύσωσι τῷ Θεῷ αὐτῶν ἐν Ἱερουσαλήμ. Καὶ ὁπλισάμενος παρετάξατο τῷ Κροίσῳ.

Ὁ δὲ βασιλεὺς Κροῖσος, ἀκούσας τὴν τοῦ χρησμοῦ D ἀπόκρισιν, ἐξῆλθε κατὰ Κύρου μετὰ δυνάμεως πολλῆς· καὶ παρῆλθε τὸν Ἅλυν, ποταμὸν τῆς Καππαδοκίας. Καὶ συνέκρουσε Κύρῳ, χειμῶνος ὄντος με-

tradidit, ut Crœsus miraculum inde sciret. Legati autem attoniti, dona etiam pretiosiora illa sacerdoti obtulerunt, dicentes : Crœsus rex noster cum Cyro, Persarum rege, bellum habiturus est : nos itaque misit consultum an superior evasurus sit. Sacerdos itaque iterum ingressus, et precatus, hoc tulit responsum : Crœsus, Haly fluvio trajecto, **156** imperium magnum evertit. Sacerdos autem responsum etiam hoc, tabulis inscriptum, dedit eis, regi Crœso deferendum : eosque sic dimisit.

Daniel autem propheta ingressus est ad Cyrum, Persarum regem; qui dixit ei · Scire a te vellem utrum ego Crœsum, Lydorum regem, devicturus sum, necne. Cumque Daniel responsum differret, iratus rex, projici eum jussit in foveam leonum. Edoctus vero eum nihil a leonibus perpessum, educi eum jussit; et ad pedes ejus procidens : In te (inquit) peccavi, sed Deum tuum invocato, et dicas mihi an ego vires sustinere possim rapacis hujus et superbi Crœsi, qui terra tota occupata, necdum satiatus est. Daniel itaque Deum precatus, respondit ei : Et Crœsum vinces, et ipsum captivum habebis. De te enim Deus, qui visibilia hæc omnia condidit, per prophetam suum Isaiam ista locutus est : *Sic dicit Dominus uncto meo Cyro, cujus apprehendi dexteram, ut obediant ante faciem ejus gentes; et robur regum diffringam ; aperiam ante eum portas, et urbes non claudentur. Ego ante illum ibo, et montes complanabo, portas æreas conteram, et vectes ferreos confringam ; et dabo tibi thesauros tenebrosos, absconditos et invisibiles aperiam tibi; ut scias quia ego Dominus Deus. Ego suscito illum cum justitia : omnes* **157** *viæ ejus rectæ. Ipse ædificabit urbem meam, et captivitatem populi mei dimittet sine pretio aut muneribus : dixit Dominus Sabaoth.*

Hæc ubi audisset rex Cyrus, Danielis ad pedes procidit, et : Vivit, inquit, Dominus Deus tuus ; ego dimittam ex regno meo populum Israeliticum; ut Deum suum colant Hierosolymis. Tum exercitum suum contra Crœsum eduxit.

Crœsus autem, audito oraculi responso, in Cyrum egressus est, ingenti cum exercitu. Trajecto autem Haly, Cappadociæ fluvio, cum Cyro congressus est, multa tum hieme : ab eo vero de-

VARIÆ LECTIONES.

[50] ἀνεβάλετο. ἀνεβάλλετο Cedrenus. [51] τῷ Θεῷ Ch. Cedrenus, τοῦ Θεοῦ Ox. [52] ὁ ποιήσας; Ch. cum Cedreno, ἐποίησας Ox. [53] χριστῷ Ch., χρηστῷ Ox. Conf. Isaiæ cap. XLV.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(43) Κροῖσος Ἅλυν ποταμὸν διαβάς. Ποταμὸν hic frustra inseritur, metrique rationem interturbat. Oraculum hoc inter Oracula metrica, a Jo. Opsopœo collecta, sic se habet :

Κροῖσος Ἅλυν διαβὰς μεγάλην ἀρχὴν καταλύσει.

(44) Ἔβαλεν αὐτὸν εἰς λάκκον λεόντων. Imo nec ob hanc causam, nec ab hoc rege, sed a Dario Medo, Babyloniæ rege, in foveam leonum conjectus est Daniel. Vide Dan. cap. V.

HODII NOTÆ.

(t) Ἠσαΐου. Sic quoque Hamartolus.

victus, fuga sibi suisque consulere in animo habuit: verum ab amnis exundatione impeditus, nec fugere potuit, nec trajicere. Ipse itaque vivus captus est; quadringenta etiam millia militum ceciderunt: superstites vero Cyrus, cum Crœso ipso, captivos adduxit. Eum vero in tripode ligneo positum, exercitui suo triumphandum præbuit: deinde in Persidem eum abduxit. Ista vero scriptis mandarunt Thales, Castor, et Polybius, scriptores sapientissimi: et post hos, Herodotus historiographus: sicut et sapiens Theophilus in Chronographia sua tradidit.

Cyrus autem, rex Persarum, in regnum suum reversus, quoscunque ex populo Israelitico captivos habuit, liberos esse jussit, **158** et, Zorobabele duce, Hierosolymam repetere. Duæ autem tribus, cum dimidia, virorum scilicet cum uxoribus liberisque quinquaginta millia (quia ita ipsæ voluerant, nempe metuentes sibi a circumvicinis gentibus), in Perside remanserunt. Reliquæ autem tribus novem, cum dimidia, in patriam suam redierunt: sicuti scripsit Timotheus chronographus. Liberati autem sunt Judæi, Daniele impetrante.

Everso autem Lydorum regno, Samii, maris imperio potiti, regionibus istis imperitarunt: quod cum postea temporis Cyrus, Persarum rex, intellexisset, arma contra eos movit, commissoque cum iis prœlio navali, victus, in fugam vertitur: et in terram suam reversus, interemptus est. Cujus inter Cyrum et Samios belli historiam sapientissimus Pythagoras Samius contexuit: qui et auctor est Cyrum in ipso bello occubuisse. Hæc autem omnia Africanus in Chronographia sua scripta reliquit.

Cyro successit in regno Assyriorum filius ejus Darius, qui et Cambyses; et post hunc, alii plures. Temporibus autem regis Darii, filii Cyri, floruit inter Græcos Anaximander philosophus. Docuit is terram mundi totius esse centrum; solem vero ipsa terra nihilo minorem esse; aerem autem rerum omnium esse principium, ex quo omnia or-

A γάλου· καὶ ἡττηθεὶς ἠθέλησε φυγεῖν αὐτὸς καὶ τὰ πλήθη αὐτοῦ· καὶ πλημμυρήσαντος τοῦ ποταμοῦ ἐκ τοῦ χειμῶνος, οὐκ ἠδυνήθη φυγεῖν οὐδὲ περᾶσαι· καὶ ἐλήφθη αἰχμάλωτος αὐτὸς καὶ τὰ πλήθη αὐτοῦ (45), χιλιάδες υʹ. Τοὺς δὲ ζήσαντας ἐξ αὐτῶν ἔλαβεν αἰχμαλώτους ὁ Κῦρος[54] ἅμα Κροίσῳ. [200] Καὶ στήσας αὐτὸν ἐν ξυλίνῳ τρίποδι ἐν ὕψει δεδεμένον ἐθριάμβευσεν αὐτὸν τῷ στρατῷ αὐτοῦ. Καὶ ἔλαβεν αὐτὸν καὶ κατήγαγεν ἐν Περσίδι. Ταῦτα δὲ ἱστόρησαν οἱ σοφώτατοι Θάλης[55] καὶ Κάστωρ καὶ Πολύβιος συγγραψάμενοι, καὶ μετ' αὐτοὺς Ἡρόδοτος (46) ὁ ἱστοριογράφος (u)· ἅτινα καὶ ὁ σοφὸς Θεόφιλος ἐχρονογράφησεν.

Ὁ δὲ Κῦρος ὁ βασιλεὺς Περσῶν ἀπέλυσεν ἐκ τῆς αἰχμαλωσίας τοὺς υἱοὺς Ἰσραὴλ πάντας εὐθέως ἢ B μόνον τὰ βασίλεια αὐτοῦ κατέλαβεν ἐπὶ Ἱεροσόλυμα μετὰ Ζοροβάβελ ἐξελθεῖν. Σκῆπτρα[56] δὲ δύο ἥμισυ, ἄνδρες καὶ γυναῖκες καὶ παιδία, τὸν ἀριθμὸν μυριάδες πέντε, ἔμειναν εἰς τὰ Περσικὰ ἰδίᾳ προαιρέσει, φοβηθέντες τὰ ὄντα ἔθνη πέριξ. Τὰ δὲ ἐννέα ἥμισυ ἐπανῆλθον (47), καθὼς Τιμόθεος ὁ χρονογράφος συνεγράψατο. Ἀπέλυσε δὲ αὐτοὺς τοῦ Δανιὴλ αἰτήσαντος αὐτόν.

Μετὰ δὲ τὸ ἀπολέσθαι τὴν βασιλείαν τῶν Λυδῶν οἱ Σάμιοι [201] θαλασσοκρατήσαντες ἐβασίλευσαν τῶν μερῶν ἐκείνων. Καὶ ἀκούσας μετὰ χρόνους Κῦρος ὁ βασιλεὺς Περσῶν, ἐπεστράτευσε κατ' αὐ- C τῶν, καὶ συμβαλὼν αὐτοῖς ναυμαχίᾳ πολεμήσας ἡττήθη καὶ ἔφυγε, καὶ ἐλθὼν εἰς τὴν χώραν αὐτοῦ ἐσφάγη (48)· περὶ οὗ πολέμου Κύρου καὶ τῶν Σαμίων ὁ σοφώτατος Πυθαγόρας ὁ Σάμιος συνεγράψατο· ὅστις καὶ εἶπεν αὐτὸν Κῦρον τεθνάναι εἰς τὸν πόλεμον. Ταῦτα δὲ πάντα καὶ ὁ σοφὸς Ἀφρικανὸς ἐχρονογράφησε.

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν Κύρου ὁ υἱὸς αὐτοῦ Δαρεῖος ὁ καὶ Καμβύσης καὶ ἄλλοι πολλοὶ ἐβασίλευσαν Ἀσσυρίων (49). Ἐπὶ δὲ τῶν χρόνων τῆς βασιλείας Δαρείου, τοῦ υἱοῦ Κύρου, ἐφιλοσόφει παρ' Ἕλλησιν Ἀναξίμανδρος. Ὅστις εἶπε τὴν γῆν μέσην εἶναι τοῦ παντὸς κόσμου, καὶ τὸν ἥλιον οὐκ ἐλάττω D τῆς γῆς ὑπάρχειν, ἀρχὴν δὲ τῶν πάντων ἀέρα· ἐξ

VARIÆ LECTIONES,

[54] Κύριος Ox. [55] Θάλης. V. Bentleius, p. 71. [56] σκῆπτρα Ch., Cedrenus, σκῆπτρον Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(45) Ἐλήφθη αἰχμάλωτος αὐτὸς, καὶ τὰ πλήθη αὐτοῦ. Cedrenus habet, καὶ ἀπώλετο τὰ πλήθη αὐτοῦ, quod et in Nostro supplendum videtur.

(46) Καὶ μετ' αὐτοὺς Ἡρόδοτος. Forte scribendum μετ' αὐτοῖς· Herodotus enim Polybio saltem Castoreque antiquior; forte etiam auctoris nostri Thalete hoc, si modo idem sit hujus Thales cum Thallo illo ab Africano citato; quod facile crediderim. Vid. Voss. de Hist. Græcis.

(47) Τὰ δὲ ἐννέα ἥμισυ ἐπανῆλθον. Imo duæ tantum tribus, Judæ scilicet et Benjamini, Judæam repetierunt; reliquæ x in Perside remanserunt; uti testatur Josephus, *Antiquitat. Judaicar.* lib. XI: Διὸ καὶ δύο φυλὰς εἶναι συμβέβηκεν ἐπί τε τῆς Ἀσίας καὶ τῆς Εὐρώπης Ῥωμαίοις ὑπακουούσας· αἱ δὲ δέκα φυλαὶ πέραν εἰσὶν Εὐφράτου, ἕως δεῦρο μυριάδες ἄπειροι, etc.

(48) Καὶ ἐλθὼν εἰς τὴν χώραν αὐτοῦ, ἐσφάγη. Alii Cyrum, illato Massagetis Scythis bello, a Tomyride, eorum regina, interfectum volunt. Vide Justin. et Herodot. lib. I; Euseb., alios.

(49) Ἄλλοι πολλοὶ ἐβασίλευσαν Ἀσσυρίων. Scr. Περσῶν, a Cyro enim regnum ad Persas translatum est.

HODII NOTÆ.

(u) Καὶ μετ' αὐτοὺς Ἡρόδοτος ὁ ἱστοριογράφος. Chilmeadus corrigit μετ' αὐτοῖς. Verum nihil mutandum; floruit enim longe post Polybium *Herodotus* quidam ab antiquo alius historicus.

αὐτοῦ γενέσθαι καὶ τὰ πάντα εἰς αὐτὸν ἀναλύεσθαι. Καὶ τὴν τοῦ ἀνθρώπου ψυχὴν ἀερίαν καὶ τὸ πᾶν πνεῦμα ἀπεφήνατο, μάταιον λογισμὸν πλάνης παρεισάγων. Καὶ τὰς ἰσημερίας δὲ καὶ τὰς τροπὰς αὐτὸς ἐξέθετο. Καὶ ὁ προειρημένος δὲ Πυθαγόρας ὁ Σάμιος τὴν ἀριθμητικὴν συνεγράψατο· καὶ δόγμα παρεισήγαγεν Ἕλλησιν δοξάζων ἀσωμάτους τινὰς εἶναι [202] ἀρχάς. Ταῦτα δὲ ὁ σοφὸς Τιμόθεος ἐν τοῖς Συγγράμμασιν αὐτοῦ ἀπεμνημόνευσεν. A

Ἐν δὲ τῇ βασιλείᾳ Δαρείου, υἱοῦ Κύρου, πόλεμος ἐκινήθη ἀπὸ Αἰθιόπων κατ' αὐτοῦ· οἵτινες κακῶς αὐτὸν ἔφερον. Τοῦτο δὲ γνόντες οἱ ἐν τῇ Μήδων χώρᾳ κατοικοῦντες Ἰουδαῖοι, ἀφέντες κατέλαβον τὴν Ἱερουσαλήμ· ἦν δὲ πλῆθος πολὺ Ἰουδαίων. Καὶ μαθὼν τοῦτο Δαρεῖος ὁ Κύρου, ἀπέστειλε τὸν στρατηγὸν αὐτοῦ κατ' αὐτῶν ὀνόματι Ὀλοφέρνην μετὰ δυνάμεως πολλῆς εἰς τὰ Ἱεροσόλυμα. Καὶ ἐπολιόρκει τὴν Ἱερουσαλὴμ, καὶ συνέβη τι φοβερὸν γενέσθαι τότε. Ἰουδὶθ γάρ τις ἦν γυνὴ Ἑβραία, καὶ ἐμηχανήσατο κατὰ τοῦ ἐξάρχου Περσῶν Ὀλοφέρνου, προσποιητὴ οὖσα ὡς τὸ ἔθνος, φησὶ, τῶν Ἰουδαίων θέλουσα προδοῦναι. Καὶ παρεγένετο πρὸς αὐτὸν κρυπτομένη· καὶ ἑωρακὼς αὐτῆς τὴν εὐμορφίαν ὁ Ὀλοφέρνης, εἰς ἔρωτα αὐτῆς ἐνέπεσε Καὶ λέγει αὐτῷ, ὅτι Μηδένα ἐάσῃς ἐνταῦθα εἶναι ἔγγιστά μου [57] δι' ἐμὲ, ὅτι ἐπέρχονταί μοι πορνεῦσαί με βουλόμενοι· καὶ πεισθεὶς μόνος μετ' αὐτῆς διῆγε. Τρεῖς δὲ αὕτη προσκαρτερήσασα αὐτῷ ἡμέρας, ὡς καθεύδει μετ' αὐτοῦ νυκτὸς (50), ἐγερθεῖσα τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ ἀφείλετο· καὶ μέσης νυκτὸς ἐξελθοῦσα διὰ τοῦ παραπυλίου εἰσῆλθεν εἰς τὰ Ἱεροσόλυμα, τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ βαστάζουσα. Καὶ [203] ἐπέτρεψε τοῦ κρεμασθῆναι αὐτήν· πλησίον γὰρ τοῦ τείχους δι' αὐτὴν τὸν παπυλεῶνα αὐτοῦ ἔστησεν ὁ Ὀλοφέρνης. Λαβόντες οὖν οἱ Ἰουδαῖοι παρ' αὐτῆς τὴν κεφαλὴν εἰς κοντὸν ἐπάνω τοῦ τείχους ἔπηξαν πρὸ αὔγους [58], ἐπιδεικνύντες αὐτὴν τῷ στρατῷ αὐτοῦ. Πρωΐας δὲ γενομένης, ἑωρακότες οἱ Πέρσαι τὴν κεφαλὴν Ὀλοφέρνου κοντευθεῖσαν, ὑπενόησαν [59] ὅτι διὰ δυνάμεώς τινος τοῦτο ἐγένετο (51) καὶ ἔφυγον· καὶ διελύθη ὁ πόλεμος, καὶ νίκην ἔλαβον οἱ Ἰουδαῖοι κατὰ Περσῶν. Ταῦτα δὲ ἐν ταῖς Ἑβραϊκαῖς ἐμφέρεται Γραφαῖς (52). Ταῦτα δὲ Εἰρηναῖος ὁ σοφὸς συνεγράψατο. B C

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν Δαρείου ἐβασίλευσεν Ἀσσυρίων Ἀρταξέρξης (53)· καὶ Νεεμίας ὁ ἱερεὺς ὁ ὢν ἐκ τοῦ σπέρματος Δαβὶδ, παῤῥησίαν ἔχων πρὸς αὐτὸν, ἐδυσώπησε τὸν Ἀρταξέρξην· ἠγάπα γὰρ αὐτὸν, ὅστις καὶ ἄρχειν αὐτὸν τῶν εὐνούχων ἐποίη- D

tum ducunt, et in quem resolvuntur. Spiritum præterea quemcunque, ipsamque adeo animam humanam aeriam esse, affirmavit; futiliter satis et inepte philosophatus. **159** Æquinoctia etiam solstitiaque exposuit. Antedictus Pythagoras Samius arithmeticam conscripsit: dogma etiam illud, de principiis incorporeis, in Græciam introduxit. Scripta autem reliquit ista sapiens Timotheus, in Commentariis suis.

Eodem regnante Dario, Cyri filio, bella contra eum movebant Æthiopes, ipsumque graviter vexabant: quod ubi rescivissent Judæi Mediam incolentes (quorum quidem ingens erat multitudo), Media relicta, Hierosolymam repetebant. Hoc autem ubi Dario nuntiatum est, Holophernem, ducem suum, magno cum exercitu, adversus Hierosolymam misit; qui et urbem obsidione cinxit. Accidit eo tempore admirandum quoddam facinus. Mulier quædam erat Hebræa, nomine Judith, quæ Holopherni, Persarum duci, struxit insidias. Mulier autem præ se ferebat, prodere se ei velle Judæorum gentem; ideoque secreto eum adiit. Holophernes vero, forma ejus conspecta, amore illius captus est. Juditha vero eum monuit ne quem suorum circa se ipsam esse permitteret, castitatis suæ ab iis periculum causata. Holophernes itaque fidem ei adhibens, solus cum ea vixit. Cumque per tres dies apud eum commorata fuisset, inter dormiendum cum illo, mulier assurgens, caput ei amputavit; media deinde nocte per posticam egressa, caput ejus Hierosolymas secum deportavit. Prope enim ipsius urbis mœnia, Judithæ causa, tentorium **160** suum fixerat Holophernes. Judæi autem caput ab ea accipientes, conto impactum, e muro antelucul o extulerunt, ostentantes illud Holophernis exercitui. Aurora autem illucescente, Persæ, Holophernis caput conto impositum conspicientes, effectumque hoc a numine quodam existimantes, terga dederunt: atque sic dissolutum est bellum, Judæis contra Persas victoria potitis: uti hoc constat ex Scriptura Hebraica. Hæc etiam sapiens Irenæus memoriæ mandavit.

Dario successit in regno Assyriorum Artaxerxes. Neemias autem sacerdos, ex semine Davidis, qui apud regem plurimum poterat (summe enim sibi charum habuit, ipsumque adeo eunuchis suis præfecerat), impetravit ab eo uti, libertati suæ

VARIÆ LECTIONES.

[57] μου. σου Cedrenus p. 159 A. [58] αὔγους. αὐγοῦς Ox. [59] ὑποενόησαν Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(50) Ὡς καθεύδει μετ' αὐτοῦ νυκτός. Hæc aliter narrantur Judithæ lib. cap. XIII.

(51) Διὰ δυνάμεώς τινος τοῦτο ἐγένετο. Δυνάμεως pro spiritu quodam, seu dæmone, uti alias sæpius apud Nostrum, hoc loco sumitur.

(52) Ἐν ταῖς Ἑβραϊκαῖς Γραφαῖς. Nihil minus: librum enim Judith Hebræum Judæi nullum unquam habuerunt. Vide Scalig. in Euseb. Chr. p. 89.

(53) Ἐβασίλευσεν Ἀσσυρίων Ἀρταξέρξης. Ἀσσυρίων etiam supra, pro Περσῶν ponit. Cæterum Artaxerxes ille, cujus pincerna Nehemias erat, qui et Mnemon cognominatus est, post Cambysem quidem, quem Noster Darium hic vocat, Persis imperavit, non tamen immediate, sed interjectis regibus aliis sex.

restitutus et pecuniis instructus, mitteretur ad A Hierosolymarum ruinas instaurandas. Erat enim hæc prima urbis Hierosolymitanæ captivitas; prima etiam templi eversio. Neemias itaque dimissus, Hierosolymas rediit, et ruinas ejus excitavit; plateas ejus ampliores fecit, urbemque adeo totam in melius redegit: quæ quidem deserta erat per annos LXX. Tum etiam et templum instauratum est: cujus secunda fabrica spatio XL annorum absoluta est. Sed et Artaxerxes etiam, primoribus suis quibusdam ad id adductus, Judæos etiam reliquos in patriam suam remisit. Liberum itaque cuique fuit **161** Hierosolymas redire cum Esdra propheta; quem et ducem habuerunt: quin etiam sacra reddebantur vasa; B libri etiam sacerdotales, quicunque inveniri poterant: eorum vero qui non inventi erant, Esdras ipse, ex memoria sua, describendi copiam fecit.

Illis temporibus Macedonia regi parere cœpit. Regnavit illic primus Cranaus, annis XXVIII, et post eum alii XXIII, usque ad Philippum. Circa idem tempus floruerunt apud Græcos philosophi et poetæ, Sophocles, Heraclides, Euripides, Herodotus, Socrates etiam et magnus Pythagoras. Temporibus autem supra memoratis, natus est Hercules, in Lato Thebarum; genus ducebat is ab Hercule, Pici Jovis et Alcmenæ filio. In Hispania enutritus est; unde, cum virilior factus esset, in Italiam, cavens sibi ab Eurystheo rege, se recepit: ubi regnavit per annos XXXVIII. Uxorem C habuit Augen, Alei regis filiam; Italiæ vero regnum vindicavit sibi, ut qui ex Jove Pico oriundus esset. Unde et, qui eum secuti sunt, ex genere ipsius, Italiæ reges, statuas ei aureas et porphyreticas, et in Occidentis finibus posuerunt: quæ et etiamnum stantes visuntur.

162 Ab Adamo autem usque ad hæc tempora anni effluxerunt MMMMMCCCCLXII.

Post Artaxerxem vero Assyriis imperaverunt alii plurimi usque ad Darium secundum.

Italiæ autem regnavit Telephus, Herculis ex Auge filius. Telepho etiam successit filius ejus,

A σε (54)· καὶ [204] λαβὼν χρήματα πολλὰ ἔπεισεν [60] ἀπολυθῆναι αὐτὸν καὶ ἀπελθεῖν τοῦ κτίσαι τὴν Ἱερουσαλὴμ τὴν πορθηθεῖσαν· πρώτη γὰρ αὕτη τῆς Ἱερουσαλὴμ ἅλωσις καὶ τοῦ ἱεροῦ καταστροφή. Ὁ δὲ Νεεμίας ἀπολυθεὶς ἀνῆλθεν εἰς Ἱερουσαλὴμ, καὶ ἀνήγειρεν αὐτὴν καὶ τὸ τεῖχος τῆς πόλεως, καὶ τὰς πλατείας αὐτῆς ἐποίησεν εὐρυχώρους, καὶ βελτίω αὐτὴν κατέστησεν· ἦν γὰρ ἔρημος ἐπὶ ἔτη ο΄. Αὕτη ἦν ἡ δευτέρα τοῦ ἱεροῦ ἀνοικοδομή. Ἐπληρώθη δὲ τὸ ἱερὸν δι' ἐτῶν μ΄. Ὁ δὲ αὐτὸς Ἀρταξέρξης, παρακληθεὶς ὑπό τινων τῆς συγκλήτου αὐτοῦ, καὶ τοὺς ὑπολοίπους Ἰουδαίους ἀπέλυσε, καὶ εἴ τις ἐὰν ἠβουλήθη τότε ἀνελθεῖν εἰς τὴν Ἱερουσαλὴμ, ἀνῆλθε μετὰ Ἔσδρα τοῦ προφήτου καὶ ἡγουμένου· ᾧτινι καὶ τὰ ἱερὰ σκεύη ἔδωκε καὶ τὰς βίβλους τὰς ἱερατι- B κὰς τὰς εὑρεθείσας· ὁ δὲ αὐτὸς Ἔσδρας τῶν μὴ εὑρεθέντων βιβλίων ἀπὸ ὑπομνήσεως αὐτοῦ γράφεσθαι τὰ ὑπομνήματα ἐποίησεν.

Ἐν δὲ τοῖς αὐτοῖς χρόνοις ἐβασίλευσεν ἡ Μακεδονία χώρα· ἐν ᾗ πρῶτος ἐβασίλευσεν ὁ Κραναὸς [61] (55) ἔτη κη΄. Καὶ λοιπὸν ἐβασίλευσαν ἄλλοι κγ΄ [62] ἕως Φιλίππου. Ἦσαν δὲ τότε τὰ τῶν Ἑλλήνων διδάσκοντες φιλόσοφοι καὶ ποιηταὶ Σοφοκλῆς καὶ Ἡρακλείδης [63] καὶ Εὐριπίδης καὶ Ἡρόδοτος καὶ Σωκράτης καὶ ὁ μέγας Πυθαγόρας. Ἦν δὲ Ἡρακλῆς γεννηθεὶς ἐν τοῖς προειρημένοις ἀνωτέρω [205] χρόνοις ἐν Λατῷ τῆς Θηβαΐδος, ἐκ γένους ὑπάρχων [64] τοῦ Ἡρακλέος τοῦ ἐκ τῆς Ἀλκμήνης καὶ τοῦ Πίκου [65] Διός· ὅστις ἀνετράφη ἐν τῇ Ἱσπανίᾳ χώρᾳ, καὶ ἀνδρεῖος γενό- C μενος ἦλθε τότε ἀπὸ τῆς Ἱσπανίας ἐπὶ τὴν Ἰταλίαν, φυγὼν τὸν Εὐρυσθέα βασιλέα· καὶ ἐβασίλευσεν ἔτη λη΄. Ὅστις ἔλαβε γυναῖκα τὴν Αὔγην [66], τὴν Ἀλέου θυγατέρα (56) βασιλέως· ἐβασίλευσε δὲ, ὡς ἐκ τοῦ γένους καταγόμενος τοῦ Πίκου Διός· ὅθεν καὶ στήλας αὐτῷ χρυσᾶς καὶ πορφυρᾶς ἀνέστησαν οἱ Ἰταλοὶ καὶ βασιλεῖς, ἤτοι ῥῆγες, ἐκ τοῦ γένους αὐτοῦ βασιλεύσαντες ἐν τοῖς ἐσχάτοις τῆς Δύσεως μέρεσιν· αἵτινες στῆλαι ἕως τοῦ παρόντος ἵστανται.

Εἰσὶν οὖν ἀπὸ Ἀδὰμ ἕως τῶν χρόνων τούτων ἔτη ,ετξβ΄.

Καὶ μετὰ Ἀρταξέρξην ἐβασίλευσαν τῶν Ἀσσυρίων ἄλλοι πολλοὶ ἕως Δαρείου τοῦ νεωτέρου (57).

Τῆς δὲ Ἰταλίας ἐβασίλευσεν ὁ υἱὸς τοῦ Ἡρακλέος ὁ ἀπὸ τῆς Αὔγης, ὁ Τήλεφος [67]. Καὶ μετ' αὐτὸν

VARIÆ LECTIONES.

[60] Ἔπεισεν Cedrenus p. 139 B, ἐποίησεν Ox. [61] Κρανοός. Sic etiam Cedrenus p. 139 D. [62] κγ΄, κβ΄ dicere debebat. V. ad p. 22 A. [63] Ἡρακλείδης. Scribe Ἡράκλειτος cum Cedreno, Polluce, p. 144. [64] ἐκ γένους ὑπάρχων. τοῦ Ἡρακλέος τοῦ ἐκ τῆς Ἀλκμήνης καὶ τοῦ Πήκου Διός. « Ista, quæ uncis inclusa sunt, desiderantur apud Cedrenum. » Ch. [65] Πήκου Ox. ut solet. [66] Αὐγὴν Ox. Sic et infra. [67] Τήλεφος. Τελέβους Cedrenus. Vit. Bentlei, p. 73.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(54) Καὶ ἄρχειν αὐτὸν τῶν εὐνούχων ἐποίησε. Ita etiam Cedrenus; nisi quod, pro Nostri ἄρχειν, ibi ἀρχὴν legatur, mendose. Unde tamen eunuchorum præfecturam adeptus est Nehemias? Artaxerxis quidem οἰνοχόος, *pincerna*, vel fortassis ἀρχιοινοχόος, ut Cedrenus alibi eum vocat, *princeps pincernarum* erat, atque hinc procul dubio Nehemiæ præfectura a Græculis recentioribus efficta est.

(55) Πρῶτος ἐβασίλευσεν ὁ Κραναός. Scr. Καρα- D νός. Caranus enim, non Cranaus, regni Macedonici prima jecit fundamenta.

(56) Τὴν Αὐγὴν, τὴν Ἀλέου θυγατέρα. Cedrenus habet τὴν Αὔτβην, τὴν Ἀτλέτου θυγατέρα, mendose.

(57) Ἄλλοι πολλοὶ ἕως Δαρείου τοῦ νεωτέρου. Δαρεῖος ὁ νεώτερος Nostro est Darius Nothus, ut infra apparet: inter quem tamen et Artaxerxem intervenerunt tantum Xerxes, qui mens. II, et Sogdianus, qui mens. VII regnarunt. Vide Euseb. et Helvic.

ἐβασίλευσεν ὁμοίως ὁ υἱὸς αὐτοῦ, ὅντινα Λατῖνον ἐκάλεσεν· ἐβασίλευσε δὲ [68] ἐν τῇ χώρᾳ ἐκείνῃ αὐτὸς Λατῖνος ἔτη ιη', καὶ ἐκ τοῦ ἰδίου ὀνόματος τοὺς Κιτιαίους (58) καλουμένους ἐπωνόμασε Λατίνους.

Τότε [206] δὲ Αἰνείας [69] ὁ Ἀγχίσου ὁ Φρὺξ φεύγων ἐκ τῆς πορθήσεως τοῦ Ἰλίου, ἤτοι τοῦ Τρωικοῦ πολέμου, ἀπῆλθεν ἐπὶ τὴν Λιβύην πρὸς τὴν Φοίνισσαν Διδὼ, τὴν καὶ Ἐλισσάν. Καὶ ἐνδιατρίψας ἐκεῖ, λάθρα ἐάσας αὐτὴν ἔφυγεν, ὡς φοβηθεὶς τὸν Ἰάρβα [70], βασιλέα τῆς Ἀφρικῆς· καθὰ Βεργίλλιος ὁ σοφὸς Ῥωμαίων ποιητὴς συνεγράψατο. Ὁ δὲ σοφώτατος Σέρβιος ὁ Ῥωμαῖος ἐν τοῖς αὐτοῦ συγγράμμασιν ἐξέθετο, εἰπὼν ὅτι μετὰ τὸ τελευτῆσαι τὸν Αἰνείαν ἔτη πολλὰ ἦν ἡ Διδὼ ἀπὸ πόλεως μικρᾶς λεγομένης Χαρτίμας (59), οὔσης τῆς παράλου Φοινίκης, μεταξὺ τῶν ὁρίων Τύρου καὶ Σιδῶνος. Ἥτις Διδὼ ἦν πλουσιωτάτη· ἔσχε δὲ ἄνδρα τινὰ ὀνόματι Συχαῖον, ὄντα καὶ αὐτὸν πλούσιον σφόδρα. Τὸν δὲ αὐτὸν Συχαῖον ἐφόνευσεν, ὡς κυνηγοῦντα, ὁ ἀδελφὸς τῆς Διδὼ ὀνόματι Πυγμαλίων, διαφθονούμενος αὐτῷ, ὡς πολὺ εὐπόρῳ καὶ κελεύοντι πάσῃ τῇ χώρᾳ ἐκείνῃ. Ἦσαν γὰρ οἱ δύο ἔφιπποι καταδιώκοντες σύαγρον καὶ βαστάζοντες βήναβλα (60)· ἐκ τῶν ὀπισθίων οὖν ἐλθὼν ὁ Πυγμαλίων δέδωκε τῷ [207] Συχαίῳ κατὰ τοῦ νώτου αὐτοῦ τῇ λόγχῃ, καὶ ἐφόνευσεν αὐτόν· ἦν γὰρ γενναῖος· καὶ λαβὼν τὸ λείψανον αὐτοῦ ἔῤῥιψεν εἰς κρημνόν. Καὶ ὑποστρέψας εἶπε τοῖς διαφέρουσιν αὐτῷ καὶ τῇ γαμετῇ αὐτοῦ, ὅτι ὡς κατεδίωκε τὸν σύαγρον κατεκρημνίσθη. Ἠβούλετο δὲ ὁ αὐτὸς Πυγμαλίων καὶ τὴν αὐτοῦ ἀδελφὴν φονεῦσαι καὶ λαβεῖν τὰ χρήματα πάντα. Ἥτινι Διδὼ ἐφάνη ἐν ὁράματι ὁ αὐτῆς ἀνὴρ Συχαῖος καὶ εἶπεν αὐτῇ· Φύγε, μή σε φονεύσῃ Πυγμαλίων, δείξας αὐτῇ καὶ τὸν τόπον τῆς πληγῆς. Καὶ λοιπὸν ἡ αὐτὴ Διδὼ λαθοῦσα τὸν ἑαυτῆς ἀδελφὸν Πυγμαλίωνα, καὶ εὑροῦσα καιρὸν, ἔλαβε πάντα τὰ χρήματα τὰ ἑαυτῆς, καὶ βαλοῦσα εἰς πλοῖα μετὰ τῶν ἰδίων ἀνθρώπων αὐτῆς φυγοῦσα ἀπέπλευσεν ἐκ τῆς Φοινίκης, καὶ ἦλθεν εἰς τὴν Λιβύην, χώραν τῆς Ἀφρικῆς. Καὶ κτίζει ἐκεῖ πόλιν μεγάλην πάνυ, ἣν ἐκάλεσε Καρτάγεναν [71]· καὶ ἐβασίλευσεν ἐν αὐτῇ, καὶ ἐκεῖ τελευτᾷ σωφρόνως ζήσασα.

Ὁ δὲ Αἰνείας χρησμὸν λαβὼν ἀπέπλευσεν ἀπὸ τῆς Λιβύης, βουλόμενος ἐπὶ τὴν Ἰταλίαν ἐλθεῖν. Ἀνέμου δὲ ἐναντίου γενομένου, ἐξεῤῥίφη μετὰ τῶν ἰδίων πλοίων πλησίον τῆς Σικελίας εἰς τὴν Καλαβρίαν ἐν πόλει λεγομένῃ Ἀργυρίππῃ, τῇ κτισθείσῃ ὑπὸ Διο-

A nomine Latinus. Regnum hic tenuit, per annos XVIII; quique antea Scitini vocabantur, Latinos eos, a nomine suo appellavit.

Eodem tempore Æneas Phryx, Anchisæ filius, post Ilii excidium bellumque Trojanum, fuga sibi prospiciens, Libyam profectus est, ad Didonem, quæ et Elissa dicta est, a Phœnicibus oriundam. Non diu autem ibi commoratus, Didone relicta, clam aufugit; nempe metuens sibi ab Iarba, rege Africæ: sicut Virgilius, sapiens Romanorum poeta, scriptum reliquit. Juxta autem ac Servius, sapientissimus Romanus, in scriptis suis tradidit, ita hoc modo se res habet. Longo post Æneam mortuum tempore, Dido erat; B oriunda quidem ex Chartima, exigua et maritima Phœniciæ urbe, quæ fines Tyri et Sidonis interjacet. Erat autem hæc opulentissima, sicuti et fuerat etiam Sichæus, maritus ejus: **163** cui Didonis frater, Pygmalion, invidens (tum quod ditissimus esset, tum etiam quod omnem in exercitu regionem sibi subjectam teneret), eum, inter venandum, trucidavit. Cum enim duo isti, venabulis instructi, equites aprum persequerentur, Pygmalion, tergo veniens, Sichæum (qui vir erat strenuus), dorso hasta transfixo, interfecit corpusque ejus correptum, in præceps dedit. Reversus autem a venatione, necessariis et uxori ejus retulit: eum, dum aprum insequeretur, præcipitem C actum periisse. Habuit etiam in animo Pygmalion sororem suam e medio tollere, divitiasque ejus omnes occupare. Sed apparuit per insomnium Didoni Sichæus conjux; qui monuit eam: Fuge, inquiens, ne te Pygmalion occidat: simulque ei vulneris locum ostendit. Dido itaque, tempus nacta opportunum, clam fratre, divitias suas omnes congerit; quibus in naves conjectis, simul cum suis ex Phœnicia fugiens, in Libyam, Africæ regionem, pervenit; ubi urbe maxima exstructa, Carthaginem appellavit: ibique sedem regni constituens, vitam pudice actam absolvit.

Æneas autem oraculo monitus a Libya solvit, in Italiam navigaturus: sed adversis jactatus D ventis, delatus est cum classe sua ad Argyrippam, Calabriæ urbem, non procul a Sicilia sitam. Conditorem habuit urbs ista Diomedem,

VARIÆ LECTIONES.

[68] δὲ δὲ Ox. [69] Αἰνείας Ch., Αἰνίας Ox. [70] Ἰάρβα. Scr. Ἰάρβαν. Ἰορδάν Cedrenus. Eodem fere modo in homine cognomine variant libri Eutropii V. 9. [71] Καρτάγεναν. Χαρταγαίναν Ox. Conf. vol. II, p. 68 B.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(58) Τοὺς Σκιτίνους καλουμένους. Ox. Hos Κτησαίους vocat Cedrenus, nomine utroque æque ignoto.

(59) Ἀπὸ πόλεως μικρᾶς, λεγομένης Χαρτίμας. Cedrenus, ἐκ μικρᾶς πόλεως Χαρτικῆς. Hanc urbem Chartam vocat, de Carthagine verba habens, qui eam ita dictam asserit *a Cartha oppido, unde fuit Dido, inter Tyron et Berithon*: atque hoc etiam ex historia Pœnorum, uti ipse alibi testatur.

(60) Καὶ βαστάζοντες βήναβλα. Βήναβλον *venabulum*, ut βηνάτωρ *venator*: atque hæc recta est vocis hujus scriptura. Græci tamen recentiores Μέναυλον scribunt, ex vocabuli scilicet originis ignorantia, atque etiam ex characterum horum, μ et β, similitudine; in mss. enim codicibus, præsertim antiquioribus, vix inter se distingui possunt.

Tydei filium: Tydeus autem, Ætolia oriundus, ab
164 Œneo, Ætolorum rege, genus ducebat: qui uxorem habuit Eribœam, Tydei matrem. Eribœa autem fatis defuncta, uxorem duxit alteram, nomine Althæam: ex qua filium suscepit Meleagrum; filiamque Dejaniram. Hanc juvenis quidam, Achelous, Posidonii filius, qui Tydei ex consiliariis fuit, desponsatam sibi habens, ante nuptias clanculum vitiavit: deinde vero Œneo, patri ejus, dixit filiam illius se non alia conditione ducturum, nisi et regni administrationem etiam sibi concederet. Œneo vero renuente, Achelous, cum patre suo, bellum ei infert. Necessitate igitur adactus Œneus, in auxilium sibi, ex Phthia regione, ducem strenuum, Herculem quemdam, qui Polyphemus dictus est, vocavit: cui etiam in uxorem dare Dejaniram filiam promisit. Polyphemus itaque, cum exercitu veniens, in Posidonium filiumque ejus Acheloum arma movit. In ipso autem congressu, Polyphemus Posidonium, Achelol patrem, gladio peremit. Unde poetæ fabulantur, Herculem Acheloi cornu avulsisse; paternum scilicet auxilium. Achelous autem, ubi patrem cæsum vidit, fugam eques capessit, unde et eum Hippocentaurum fuisse fingunt. Fugientem autem Acheloum dum Polyphemus insequitur, conversus Achelous, 165 sagitta in eum emissa, juxta mamillam vulnerat. Polyphemus autem Acheloum, dum Phorbam fluvium trajicit, sagitta vicissim petivit: quo confossus Achelous, ex equo in flumen deturbatus, ibidem periit. Flumen itaque istud Ætoli Acheloum ad hunc usque diem vocant: sicut auctor est sapiens Cephalion. Polyphemus etiam, paucos post dies, ex vulnere in mamilla accepto, interiit.

A μήδους τοῦ Τυδέως. Ὅστις ὑπῆρχεν Αἰτωλὸς τῷ γένει, φέρων τὴν συγγένειαν ἐκ τοῦ Οἰνέως, βασιλέως τῆς Αἰτωλίας. Ὅστις Οἰνεὺς ἀγαγόμενος γυναῖκα ὀνόματι Ἐρίβοιαν, ἔσχεν ἐξ αὐτῆς [208] τὸν Τυδέα. Καὶ ἐτελεύτησεν ἡ Ἐρίβοια, καὶ ἠγάγετο ἑτέραν γυναῖκα ὀνόματι Ἀλθαίαν· καὶ ἔσχεν ἐξ αὐτῆς τὸν Μελέαγρον καὶ θυγατέρα ὀνόματι Δηϊάνειραν. Νεώτερός τις ὀνόματι Ἀχελῷος [72], υἱὸς Ποσειδωνίου, συγκλητικοῦ τοῦ Τυδέως, ἐμνηστεύσατο. Ὁ δὲ Ἀχελῷος πρὸ τοῦ γάμου ἔφθειρε τὴν Δηϊάνειραν λάθρα, καὶ μετὰ ταῦτα λέγει τῷ πατρὶ αὐτῆς τῷ Οἰνεῖ· Οὐκ ἄλλως λαμβάνω τὴν θυγατέρα σου, εἰ μὴ παραχωρήσεις μοι τὸ βασίλειόν σου διοικεῖν. Ὁ δὲ οὐκ ἐπείσθη αὐτῷ· καὶ λοιπὸν σὺν τῷ ἰδίῳ πατρὶ ἀντῆρεν ὁ Ἀχελῷος τῷ Οἰνεῖ καὶ ἐπολέμησεν
B αὐτῷ. Καὶ ἠναγκάσθη ὁ Οἰνεὺς προτρέψασθαι ἐκ τῆς Φθίας χώρας στρατηγὸν γενναῖον, Ἡρακλέα τὸν λεγόμενον Πολύφημον, συνταξάμενος διδόναι αὐτῷ τὴν ἑαυτοῦ θυγατέρα τὴν Δηϊάνειραν. Ὅστις κατελθὼν μετὰ τῆς ἐνόπλου αὐτοῦ στρατιᾶς [73] συνέβαλε πόλεμον μετὰ Ποσειδωνίου καὶ τοῦ υἱοῦ αὐτοῦ Ἀχελῴου. Καὶ εἰς τὴν συμβολὴν ξίφει ὁ Πολύφημος τὸν Ποσειδώνιον ἀνεῖλε, τὸν πατέρα Ἀχελῴου· διὰ τοῦτο δὲ ἐξέθεντο οἱ ποιηταὶ ὅτι τὸ κέρας τοῦ Ἀχελῴου ἀπέσπασεν ὁ Ἡρακλῆς, ὅπερ ἐστὶ τὴν πατρικὴν αὐτοῦ δύναμιν. Καὶ ἑωρακὼς τὸν ἴδιον αὐτοῦ πατέρα πεσόντα, φεύγει ἔφιππος. Διὸ καὶ γράφουσιν αὐτὸν Ἱπποκένταυρον. Καὶ ἐν τῷ καταδιώκειν αὐτὸν τὸν Πολύφημον Ἡρακλέα στραφεὶς τοξεύει [209] αὐτὸν κατὰ τοῦ μαστοῦ· καὶ εὐθέως ὁ Ἡρακλῆς ἀντετό-
C ξευσε [209] τὸν Ἀχελῷον, ὡς περᾷ τὸν ποταμὸν ὀνόματι Φορβᾶν (61). Καὶ φιβλωθεὶς ὁ Ἀχελῷος (62) κατηνέχθη ἀπὸ τοῦ ἵππου εἰς τὰ ῥεῖθρα τοῦ ποταμοῦ καὶ ἀπώλετο. Καὶ μετεκλήθη ἔκτοτε ὁ αὐτὸς ποταμὸς ἀπὸ τῶν τῆς Αἰτωλίας χώρας Ἀχελῷος ἕως τῆς νῦν, καθὰ Κεφαλίων ὁ σοφὸς ἐξέθετο. Ὁ δὲ Πολύφημος Ἡρακλῆς ἐκ τῆς πληγῆς τοῦ μαστοῦ μεθ' ἡμέρας τινὰς τελευτᾷ.

Meleager autem, Œnei filius, Tydei et Dejaniræ frater, egregium sane certamen obivit, aprum horrendum prosternens, in terra Calydonia. Sociam vero facinoris habuit Atalantam, Schœnei filiam: quæ et ipsa aprum sagittis prius percusserat: regionem enim eam omnem vastabat fera ista. Meleager autem apri interfecti exuvium Atalantæ, cujus amore captus erat, dono dedit. Meleagro vero ad Œneum patrem reverso, occisi apri spolia sibi dari ab eo postulabat: ubi vero

Μελέαγρος δὲ, ὁ τοῦ Οἰνέως υἱὸς, ἀδελφὸς δὲ τοῦ Τυδέως καὶ Δηιανείρας, ἐποίησεν ἆθλον μέγαν [74] ἐν τῇ Καλυδωνίᾳ χώρᾳ, φονεύσας κάπρον φοβερὸν, τῆς Ἀταλάντης τῆς θυγατρὸς τοῦ Σχοινέως οὔσης μετ' αὐτοῦ· ἥτις προποιήσασα τοξεύει τὸν σύαγρον (63)· ἐλυμαίνετο γὰρ οὗτος ὁ θὴρ πᾶσαν τὴν χώραν ἐκείνην. Καὶ μετὰ τὴν ἀναίρεσιν [75] τοῦ θηρὸς τὸ δέρμα αὐτοῦ ἐχαρίσατο ὁ Μελέαγρος τῇ Ἀταλάντῃ, εἰς ἔρωτα αὐτῆς βληθείς. Ἀπελθὼν δὲ ὁ Μελέαγρος
D πρὸς τὸν ἑαυτοῦ πατέρα Οἰνέα, [210] ἀπῃτήθη παρ'

VARIÆ LECTIONES.

[72] νεώτερός τις, ὀνόματι Ἀχελῷος. « Legendum ἥντινα νεώτερός τις. Cedrenus, ἐξ ἧς ἔσχε τὸν Μελέαγρον, καὶ τὴν Δηϊάνειραν, ἥντινα ἡρμόζετο Ἀχελῷος. » Ch. Ἀχελῶος Ox. semper. [73] στρατιᾶς Cedrenus, στρατείας Ox. [74] μέλαν Ox. [75] ἀναίρησιν Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(61) Ὀνόματι Φορβᾶν. Fluvium hunc Εὔηνον antea dictum asserit Cedrenus; Plutarchus, Thestium a Thestio, Martis et Pisidices F. Stephanus, Thoas: Stephan. De urb. Ἀχελῷος ποταμὸς Ἀκαρνανίας, ἀπὸ Ἀχελῴου ἐλθόντος ἐκ Θετταλίας μετὰ Ἀλκμαίωνος· ἐκαλεῖτο δὲ Θόας ὁ ποταμός.

(62) Καὶ φιβλωθεὶς ὁ Ἀχελῷος. Vocabulum Græco-barbarum, apud Græcos recentiores frequenter usurpatum, a φίβλα, Latinis *fibula*. Φιβλωθεὶς, *transfixus*: φιβλοῦν, pro *transfigere*, supra habuimus, in Paridis a Philoctete occisi historia, lib. v, p. 77: Τοὺς αὐτοῦ πόδας φιβλοῖ ἐπὶ τὰ σφυρὰ, *pedes ejus juxta malleolos transfixi*.

(63) Ἥτις προποιήσασα τοξεύει τὸν σύαγρον. Ita etiam Jo. Tzetz. chil. 7, hist. 102.

αὐτοῦ τὰ νικητήρια τοῦ θηρός· καὶ μαθὼν ὅτι τῇ A Ἀταλάντῃ τὸ δέρμα ἐχαρίσατο, ὀργισθεὶς κατὰ τοῦ ἰδίου υἱοῦ, ὃν εἶχε θαλλὸν [76] ἐλαίας, φυλαττόμενον παρὰ τῇ Ἀλθαίᾳ τῇ ἑαυτοῦ μὲν γυναικὶ, μητρὶ δὲ τοῦ Μελεάγρου, ὄντινα θαλλὸν τῆς ἐλαίας ἡ Ἀλθαία ἔγκυος οὖσα ἐπιθυμήσασα ἔφαγε, καὶ καταπιοῦσα τὸ φύλλον τῆς ἐλαίας εὐθέως τεκοῦσα συνεγέννησε τὸ τῆς ἐλαίας φύλλον σὺν τῷ Μελεάγρῳ· περὶ οὗ χρησμὸς ἐδόθη τῷ πατρὶ αὐτοῦ τῷ Οἰνεῖ τοσοῦτον χρόνον ζῆν τὸν Μελέαγρον ὅσον χρόνον φυλάττεται [76*] (64) τὸ φύλλον τῆς ἐλαίας τὸ μετ' αὐτοῦ γεννηθέν· ὅπερ φύλλον ὀργισθεὶς ὁ Οἰνεὺς εἰς πῦρ ἔβαλε, καὶ ἐκαύθη, ἀγανακτήσας κατὰ τοῦ ἰδίου υἱοῦ· καὶ παραχρῆμα ὁ Μελέαγρος ἐτελεύτησεν, ὡς ὁ σοφὸς Εὐριπίδης δρᾶμα [77] περὶ τοῦ αὐτοῦ Μελεάγρου ἐξέθετο.

audisset Atalantæ illa filium dedisse, ira correptus, olivæ frondem, quam uxor sua, Meleagri mater, apud se servaverat, in ignem projecit. Althæa enim uterum ferens, olivæ frondem summopere expetivit: et fronde devorata, simul cum Meleagro, frondem olivæ e vestigio enixa est. Œneus vero, infantis pater, ab oraculo accepit filium tam diu in vivis futurum esse, 166 quam asservatum habuerit olivæ frondem, eodem partu editam. Hanc autem pater, ira in filium concitatus, in ignem conjecit: qua ignibus absumpta, Meleager statim efflavit animam: uti in dramate suo, de Meleagro isto, scriptum tradidit Euripides.

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν τοῦ Οἰνέως ἐβασίλευσε τῆς B Αἰτωλίας ὁ ἄλλος υἱὸς αὐτοῦ ὁ Τυδεὺς, ὁ πατὴρ τοῦ Διομήδους. Ὁ δὲ Διομήδης μετὰ τὴν τελευτὴν τοῦ ἰδίου πατρὸς Τυδέως ἐβασίλευσε τῆς Ἀργείων χώρας, ἀγαγόμενος ἐκ τοῦ Ἄργους γυναῖκα ὀνόματι Αἰγιάλειαν. Καὶ ἀπονοηθεὶς ὑπέταξε τὴν ἑαυτοῦ χώραν τὴν Αἰτωλίαν, πολεμήσας αὐτούς· καὶ καταλύσας τὸ βασίλειον αὐτῆς καὶ ποιήσας αὐτὴν ὑπὸ τὴν Ἀργείων βασιλείαν, τοῦτ' ἔστιν [211] ὑπὸ τὸ ἴδιον κράτος, καὶ εὐθέως μετὰ τῶν Ἀχαιῶν ἐξώρμησεν ἐπὶ τὸν Τρωϊκὸν πόλεμον. Καὶ ἐπανελθὼν μετὰ τὴν νίκην τῆς Τροίας ἐπὶ τὸ ἴδιον αὐτοῦ βασίλειον οὐκ ἐδέχθη ὑπὸ τῆς ἰδίας πόλεως ἢ τῆς συγκλήτου αὐτοῦ, ἀλλ' ἀντέστησαν αὐτῷ ἐν δυνάμει πολεμοῦντες. Μαθὼν δὲ ὅτι ἡ γυνὴ αὐτοῦ ἡ Αἰγιάλεια C κατασκευάζει αὐτῷ θάνατον, ὡς πορνευθεῖσα ὑπό τινος συγκλητικοῦ αὐτοῦ, ὅστις καὶ ἀνθίστατο αὐτῷ κραταιῶς, ὁμοίως δὲ ἀκούσας ὅτι ἐπορνεύθη ὑπὸ τοῦ Οἴακος [78] (65), υἱοῦ τοῦ Ναυπλίου, οἵτινες διὰ τὸν πρὸς αὐτὴν ἔρωτα πολλῷ σθένει ἀντεμάχοντο αὐτῷ, καθὼς ὁ σοφὸς Δίδυμος ἐξέθετο, προσεσχηκὼς δὲ ὁ Διομήδης τοὺς ἡγεμόνας καὶ πᾶσαν τὴν Ἀργείων χώραν ἀνθισταμένην αὐτῷ, μὴ δυνάμενος δὲ ἀπελθεῖν μηδὲ [79] ἐπὶ τὴν Αἰτωλίαν, τὴν ἰδίαν αὐτοῦ βασιλείαν, ὡς λύσας αὐτῆς τὸ βασίλειον, παραχωρήσας τὴν ἰδίαν αὐτοῦ βασιλείαν ἀνεχώρησεν, ἀποπλεύσας ἐπὶ τὴν Καλαβρίων [80] χώραν· καὶ κτίζει πόλιν ἐκεῖ παραλίαν, ἣν ὠνόμασεν Ἀργυρίππην, ὡς προγέγραπται, τὴν μετακληθεῖσαν Βενέβεντον (66) νῦν. Καὶ δεξάμενος τὸν Αἰνείαν ἐκριφέντα ἐν [212] τῇ αὐτῇ πόλει κατέσχεν, ἐν πολλῇ τιμῇ καὶ θεραπείᾳ ἔχων αὐτόν· καὶ συνδιῆξεν αὐτῷ ὁ Αἰνείας τὸν χειμῶνα.

Œneo successit in Ætolorum regno filius alter Tydeus, pater Diomedis. Diomedes vero, patre defuncto, Argivorum regnum obtinuit: uxore Argiva ducta nomine Ægialia: cæterum insania concitus, contra Ætolos arma movens, propriam ditionem subegit: Ætolizæque regno dissoluto, Argivorum eam, quo ipse potitus fuerat, imperio subjecit. Inde cum Achæis, in bellum Trojanum profectus est. Troja autem eversa, in regnum suum reversum, nec populus, nec primores eum receperunt; sed et armis etiam eum depulerunt. Ubi autem didicisset uxorem Ægialiam vitæ suæ insidias struxisse (stuprata enim ea fuerat a quodam ex nobilibus ejus; qui, una cum Hiace, Nauplii filio, ejusdem etiam criminis participe, ob Ægialiæ amorem summis viribus Diomedi obsistebat): insuper etiam apud se recogitans, Argivorum duces totumque adeo populum 167 hostes se habere, neque integrum sibi esse, in patriam suam Ætoliam redire, cujus imperium ipse dissolverat: regno suo relicto, in Calabriam navigavit; ubi urbem condidit maritimam, quam Argyrippam, uti diximus, appellavit; Beneventum hæc nunc vocatur: sicuti hæc a sapiente Didymo narrantur. Ad hanc ipsam urbem ventis jactatum Æneam Diomedes humaniter et honorifice excepit: cujus etiam hospitio usus est Æneas per totam hyemem.

VARIÆ LECTIONES.

[76] θαλλὸν. θάλλον Ox. sic et infra. [76*] φυλάττεται Cedrenus, φυλάττετο Ox. [77] δρᾶμα Ch., δράμμα Ox. [78] Οἴακος Bentleius p. 75, Ὕακος Ox. [79] μηδὲ Cedrenus, μήτε Ox. [80] Καλαβρίων. Καλαβρίαν Cedrenus.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

Πολλῶν συναθροισθέντων δὲ συναγρευτῶν ἐκεῖσε, D
Ἡ Ἀταλάντη πρώτη μὲν ἐκεῖνον ἐκτοξεύει·
Εἶτα βαλὼν Μελέαγρος κτείνει τῷ συνοκτόνῳ.

(64) Ὅσον χρόνον φυλάττετο. Ox. Scr. ἐφυλάττετο.

(65) Ὑπὸ τοῦ Ὕακος. Cedrenus hunc Αἴακα vocat: de Nauplio vero Græcorum principum uxores uti mœcharentur instigante, filii sui Palamedis in ultionem, vide Isac. Tzetzem in Lycophron.

(66) Τὴν μετακληθεῖσαν Βενέβεντον. Ita etiam Cedrenus. Stephanus urbem hanc a Diomede, Ἄργος Ἵππιον, dictam asserit. Διομήδης, μετὰ τὴν ἅλωσιν τῆς Ἰλίου, ἐτείχισε, καὶ μετωνόμασεν, Ἄργος Ἵππιον· a Diomede itaque non condita, sed muro cincta tantum fuit. Procopius tamen Beneventum a Diomede conditam fuisse testatur, Gothicor. lib. 1: Ταύτην Διομήδης ποτὲ ὁ Τυδέως ἐδείματο· qui etiam apri Calydonii dentes, tres spithamas in circuitu habentes avunculi sui Meleagri in memo-

Diomedem autem Æneas afflatus : Novi, inquit, divinum Palladium, Trojæ olim religiose asservatum, et a te exinde delatum, ex inscriptione mihi Æneæ deberi. Ad hæc Diomedes : Ex quo, inquit, Palladium hoc ab Ulysse accepi, multas ego exercitusque meus calamitates experti sumus. Coactus itaque oraculum de hac re consulere, responsum tuli : Palladium Trojanis reddendum esse. Mihi itaque reddas : inquit Æneas. Diomedes igitur, sacris rite peractis, Palladium Æneæ tradidit. Æneas autem, Palladio accepto, æstate tum ineunte, in Italiam, ad Latinum, profectus est : et societate cum eo inita, exercitum, quem ex Phrygis armatum habuit, contra Rutulos duxit. In hoc bello Latinus, Telephi filius, cecidit; victoriaque penes Rutulos erat.

168 Æneas autem deinde profectus est ad Evandrum et filium ejus Pallantem, viros bellicosos; qui, provinciam Italicam tenentes, in vico quodam Valentia dicto sedes habuerunt; ubi ædes plane magnificas et in ea regione omnium splendidissimas exstruxerat sibi Pallas: quas etiam *Pallantium* vocavit. Unde et regiæ domus deinceps, a Pallante, *Pallantia* dicta sunt. Æneas autem ab Evandro, et filio Pallante exercitu cccc virorum fortium et bellicosorum, instructus; impetratis etiam ab aliis Italiæ regulis (qui Turno omnes Rutulisque inimicissimi fuerunt) auxiliarium virorum copiis ingentibus, Rutulus iterum aggressus est : Turnoque, rege eorum, occiso, in eos victoria potitus est. Æneas autem exinde Latini regnum filiamque Albaniam uxorem consecutus, urbem magnam condidit, quam Albaniam nominavit, ubi etiam Palladium, a Diomede receptum, reposuit. Regnavit autem Æneas, post Latinum, annos xix.

A Καὶ λέγει τῷ Διομήδει ὁ Αἰνείας· Ἔγνων ὅτι τὸ θεῖον Παλλάδιον τὸ ἐν τῇ Τροίῃ ἀποκείμενον ἐκομίσω, ὅπως ἐπιγραφῇ δίδοται [81] τὸ Παλλάδιον τῷ Αἰνείᾳ. Ὁ δὲ Διομήδης εἶπεν αὐτῷ, ὅτι Ἐξ οὗ τοῦτο μετὰ τοῦ Ὀδυσσέως ἀφειλόμην, οὐκ ἔλειψάν μοι συμφοραί, οὔτε τῷ ἐμῷ στρατῷ· ὅθεν ἠναγκάσθην αἰτῆσαι τὴν Πυθίαν περὶ αὐτοῦ· καὶ ἐδόθη μοι χρησμὸς ἀποδοῦναι αὐτὸ τοῖς Τρωσί. Καὶ εἶπεν ὁ Αἰνείας, Δός μοι αὐτό. Καὶ εὐθέως ποιήσας θυσίαν ὁ Διομήδης παρέσχε τὸ Παλλάδιον τῷ Αἰνείᾳ. Καὶ λαβὼν αὐτὸ ὁ Αἰνείας, καταφθάσαντος τοῦ θέρους, ἐξώρμησεν ἐπὶ τὴν Ἰταλίαν πρὸς τὸν Λατῖνον· καὶ ἑαυτὸν συμμίξας αὐτῷ μεθ' ἧς εἶχε βοηθείας ἐνόπλου στρατοῦ τῶν Φρυγῶν, ἐπολέμησαν τοῖς Ῥουστούλοις· καὶ εἰς αὐτὸν τὸν πόλεμον ὁ Λατῖνος ὁ τοῦ
B Τηλέφου υἱὸς ἐσφάγη, καὶ ἤνεγκαν οἱ Ῥουστοῦλοι τὰς ἐπάνω (67).

Καὶ ἀπῆλθεν ὁ Αἰνείας πρὸς τὸν Εὔανδρον καὶ τὸν υἱὸν αὐτοῦ Πάλλαντα, ἄνδρας πολεμικωτάτους· οἵτινες διῆγον εἰς τὴν Ἰταλίαν, οἰκοῦντες κώμην λεγομένην Βαλεντίαν, ἰθύνοντες [213] ἐπαρχίαν μίαν. Ἐν ᾗ κώμῃ καὶ ἔκτισεν ὁ Πάλλας οἶκον μέγαν πάνυ, οἷον οὐκ εἶχεν ἡ περίχωρος ἐκείνη, ὅστις οἶκος ἐκλήθη τὸ *Παλλάντιν* (68), καὶ ἀπὸ τότε ἐκλήθη τὰ βασιλικὰ κατοικητήρια *Παλλάντιον* (69) ἐκ τοῦ Πάλλαντος. Καὶ ᾔτησεν αὐτοὺς λαβεῖν παρ' αὐτῶν ὁ Αἰνείας βοήθειαν στρατοῦ· ᾧτινι παρέσχεν ὁ αὐτὸς Πάλλας καὶ ὁ [82] αὐτοῦ πατὴρ Εὔανδρος γενναίους πολεμιστὰς ἄνδρας υ'. Καὶ πάλιν ἀπελθὼν ὁ αὐτὸς
C Αἰνείας πρὸς ἄλλους τοπάρχας ἔλαβε πολλὴν βοήθειαν στρατοῦ, ἐπειδὴ πᾶσα ἡ χώρα ἐκείνη ἐναντιοῦτο τοῖς Ῥουστούλοις καὶ τῷ Τούρνῳ, βασιλεῖ αὐτῶν. Καὶ συνέβαλεν αὐτοῖς ὁ Αἰνείας πόλεμον, καὶ ἐνικήθησαν τὸν πόλεμον οἱ Ῥουστοῦλοι ὑπὸ τοῦ Αἰνείου, σφαγέντος τοῦ Τούρνου· καὶ ἔλαβεν ὁ Αἰνείας μετὰ τὴν νίκην τὴν βασιλείαν καὶ τὴν θυγατέρα τοῦ Λατίνου Ἀλβανίαν (70). Καὶ κτίζει ἐκεῖ πόλιν ὁ αὐτὸς Αἰνείας μεγάλην, ἥντινα ἐπωνόμασεν Ἀλβανίαν· καὶ ἀποτίθεται ὁ Αἰνείας ὃ ἔλαβε Παλλάδιον ἀπὸ τοῦ Διομήδους ἐν τῇ αὐτῇ πόλει Ἀλβανίᾳ. Ἐβασίλευσε δὲ ὁ Αἰνείας μετὰ τὸν Λατῖνον ἔτη ιθ'.

Æneam excepit Ascanius Iulus, Æneæ filius, ex Creusa Trojana, uxore priore. Regnavit autem Ascanius per annos xxv, urbemque ipse 169 condidit, nomine Laviniam, ubi et sedem regni

[214] Μετὰ δὲ τὸν Αἰνείαν ἐβασίλευσεν ἐκεῖ Ἀσκάνιος Ἰούλιος [83], ὁ υἱὸς τοῦ Αἰνείου ἀπὸ τῆς Κρεούσης τῆς Τρῳάδος [84], τῆς πρώτης γυναικὸς τοῦ αὐτοῦ Αἰνείου ἔτη κε' [85]. Καὶ ἔκτισε τὴν Λα-

VARIÆ LECTIONES.

[81] ὅπως ἐπιγραφῇ δίδοται. Hæc vix sana. [82] ὁ. Addidi καί. [83] Ἀσκάνιος Ἰούλιος. « Cedrenus habet Ἴουλος, rectius. » Ch. [84] Τροάδος Ox. [85] κε', λε' Cedrenus p. 136 A.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

riam a Diomede ibidem repositos, ad sua usque tempora in spectaculum asservatos fuisse testatur. Οἳ καὶ εἰς ἐμὲ ἐνταῦθά εἰσι, θέαμα λόγου πολλοῦ ἰδεῖν ἄξιον, περίμετρον οὐχ ἧσσον ἢ τρισπίθαμον ἐν μηνοειδεῖ σχήματι ἔχοντες.

(67) Καὶ ἤνεγκαν οἱ Ῥουστοῦλοι τὰς ἐπάνω. Id est, *et Rutuli superiores evaserunt*. Eodem rudi locutionis genere utitur, ad finem lib. VIII : Ἰδὼν ὁ Ἀννιβαλ τὴν τοῦ Σκιπίονος δύναμιν, καὶ ὅτι τὰς ἐπάνω φέρει, etc.

(68) Ὅστις οἶκος ἐκλήθη τὸ Παλλάντιν. Παλλάντιν, pro Παλλάντιον, ut στηθάριν pro στηθάριον, librariorum ex recitantis ore scribentium errore frequentissimo.

(69) Ἀπὸ τότε ἐκλήθη τὰ βασιλικὰ κατοικητήρια, Παλλάντιον. Eadem habes apud Cedrenum, et Glycam, part. II, Zonaras autem, Palatium, domum imperatoriam dictum vult, eo quod in monte Palatino posita fuerit : Ἡ δὲ τῶν αὐτοκρατόρων κατοικία παλάτιον ὠνομάσθη, ὅτι ἔν τε τῷ Παλατίῳ λεγομένῳ ὄρει, ἐν ᾧ Φαυστοῦλος ᾤκει, καὶ ἐκεῖ τὸ στρατήγιον εἶχε.

(70) Τὴν θυγατέρα τοῦ Λατίνου Ἀλβανίαν. Scr. Λαβινίαν et hic, et in sequentibus : Lavinia enim dicta fuit Latini filia ; Laviniumque, urbs ab Ænea a nomine ejus condita. Verum cum Nostro, in hac Æneæ historia, Romanisque primordiis ineptit etiam Cedrenus.

βινίαν [86] (71) πόλιν, καὶ τὸ βασίλειον τοῖς Λαβινησίοις ἐπέθηκε, μεταγαγὼν ὁ αὐτὸς Ἀσκάνιος ἐκ τῆς Ἀλβανίας πόλεως τὸ Παλλάδιον εἰς τὴν αὐτοῦ κτισθεῖσαν πόλιν Λαβινίαν.

Ἐν τῷ καιρῷ δὲ τῷ αὐτῷ [87] ἀρχιερεύς τις ἦν τῆς Ἱερουσαλὴμ μετὰ τὴν ἐπάνοδον τὴν ἐκ Βαβυλῶνος τῶν δύο ἡμίσεος σκήπτρων τῶν ἀνελθόντων ἐν τῇ Ἱερουσαλὴμ Ἐλιακεὶμ, ὁ υἱὸς Ἰησοῦ (72).

Ἐν δὲ τοῖς αὐτοῖς χρόνοις ἦν Ἱππάσιος (73), φιλόσοφος Πυθαγορικός· ὅστις τὴν σφαῖραν τοῦ οὐρανοῦ πρῶτος ἐξήνεγκεν ἐκ τῶν δεκαδύο ζωδίων, καὶ κατὰ θάλασσαν ναυαγήσας ἐτελεύτα. Ἦν δὲ καὶ Ἰσοκράτης τότε, καὶ Περικλῆς, καὶ Θουκυδίδης ὁ συγγραψάμενος τὸν πόλεμον τῶν Πελοποννησίων καὶ Ἀθηναίων. Ἐν δὲ τοῖς χρόνοις Θουκυδίδου ἦν καὶ Φειδίας ὁ ἀγαλματοποιὸς, καὶ Στησίχορος, καὶ Βακχυλίδης, οἳ ἦσαν ὀρχήσεως εὑρεταὶ καὶ ποιηταὶ, μετὰ τοὺς προειρημένους φιλοσόφους (74) ἄνδρας· μετὰ δὲ [215] χρόνον οἱ προῤῥηθέντες τῶν Ἑλλήνων ἦσαν παιδευταί. Ἀναφαίνεται δὲ μετὰ ταῦτα καὶ Δημοσθένης καὶ Ἀριστοφάνης ὁ κωμῳδός.

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν Δαρείου τοῦ νεωτέρου (75) ἐβασίλευσε Περσῶν Ἀρταξέρξης ὁ Μνήμων καλούμενος ἔτη λθ'.

Ἀλβανῶν δὲ ἐβασίλευσεν Ἄλβας, ὁ υἱὸς τοῦ Ἀσκανίου, ἔτη λς', καὶ κτίζει τὴν Σίλπιν πόλιν (76)· ἀπὸ τότε οἱ βασιλεῖς Σίλβιοι ἐκαλοῦντο· μεταγαγὼν ἐν τῇ αὐτῇ Σίλβει πόλει καὶ τὸ Παλλάδιον ὁ αὐτὸς Ἄλβας βασιλεύς. Καὶ ἐβασίλευσαν λοιπὸν οἱ ἐκ τοῦ γένους τοῦ Αἰνείου [88], οἱ λεγόμενοι Αἰνειάδες [89], ἔτη τλα'.

A posuit; Palladiumque, ab Albanis delatum, in urbe illa, a se condita, collocavit.

Eo tempore pontifex maximus Hierosolymis fuit, post reditum a Babylone tribuum duarum cum dimidia, Eliachimus, Jesu filius.

Iisdem temporibus floruit Hippasius, philosophus Pythagoricus; qui cœlestem sphæram' primus composuit, ex duodecim signis: in mari autem deinde naufragus periit. Eodem tempore etiam claruerunt Isocrates, Pericles, et Thucydides, belli Attici et Peloponnesiaci scriptor. Æquales huic fuerunt Phidias statuarius, Stesi- B chorus, et Bacchylides, poetæ et saltatoriæ artis inventores. Cæterum hi, prædictorum philosophorum temporibus aliquanto posteriores, doctores deinde inter Græcos emerserunt. Posthæc floruerunt etiam Demosthenes et Aristophanes comicus.

Dario autem juniori successit in regno Persarum Artaxerxes, qui et Mnemon vocatus est: et regnavit per annos XXXIX.

Albanis vero regnavit Albas, Ascanii filius, annos XXXVI, qui et urbem Silviam condidit: unde et reges eorum deinceps Silvii vocati sunt: 170
Palladium vero et is quoque in Silviam transtulit. Regnarunt autem Æneæ posteri, qui et Æneadæ vocabantur, per annos CCCXXXI. C

VARIÆ LECTIONES.

[86] Λαβινίαν Cedrenus, Ἀλβανίαν Ox. Eadem Λαβηνισίοις. [87] αὐτοῦ. Scribe παρ' αὐτοῦ. ὑπ' αὐτοῦ Cedrenus. [88] Αἰνείου, Ch., Αἰανείου Ox. [89] Αἰνειάδες. Αἰνειάδαι Cedrenus.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(71) Καὶ ἔκτισε τὴν Λαβινίαν. Alba, dicta est hæc urbs ab Ascanio condita: cæterum cum quæ profert hic auctor noster a vero ut plurimum aliena sint, atque alias etiam omnibus satis nota, errores singulos notare supersedebo.

(72) Ἐλιακεὶμ, ὁ υἱὸς Ἰησοῦ. Jesuæ pontif., qui cum Zorobabel Hierosolymas reversus est, filius quidem erat Joacimus, non Eliacimus: de hoc tamen auctorem intelligendum esse puto.

(73) Ἱππάσιος φιλόσοφος. Forte hic idem est, quem Hesychius Illustr. περὶ σοφῶν Ἵππασον vocat: quem vide.

(74) Μετὰ τοὺς προειρημένους φιλοσόφους, etc. Locus iste adeo mendosus est, ut sanus aliquis sensus exinde elici vix poterit. Stesichori duo fuerunt: quorum primus Thucydide multo antiquior: nec tamen Stesichorus alter ei contemporaneus erat; sed aliquanto junior; de quo vide Cl. Seldeni Marmor. Arundel.

(75) Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν Δαρείου τοῦ νεωτέρου. Ochus hic primo dictus, deinde Dariæus, teste Ctesia: Βασιλεύει Ὦχος, καὶ μετονομάζεται Δαριαῖος, cui in regno successit filius ejus Arsaces, Artaxerxes postea dictus: βασιλεύει δὲ Ἀρσάκης, ὁ μετονομασθεὶς Ἀρταξέρξης.

(76) Τὴν Σίλπιν πόλιν. Nugæ: urbem hanc statim Σίλβιν vocat; μεταγαγὼν ἐν τῇ Σίλβει πόλει καὶ τὸ Παλλάδιον· Cedrenus Σίλβαν appellat. Silvii D Latinorum reges dicti sunt, non ab Alba nescio quo, urbeve ab eo condita; sed a Silvio, Æneæ ex Lavinia filio. Sed nec Albam regem agnoscit Historia Romana; Alba quidem urbs erat, ab Ascanio, Æneæ ex Creusa F. condita, ut supra diximus.

[216] ΛΟΓΟΣ ΕΒΔΟΜΟΣ

ΠΕΡΙ ΚΤΙΣΕΩΣ ΡΩΜΗΣ.

171 LIBER SEPTIMUS

DE ROMA CONDITA.

Regnavit posthæc Romulus, Romæ conditor, cum Remo fratre: unde et Romani nomen acceperunt. Ili arma Herculis, a Jove Pico oriundi, inventa, Romæ urbis, a se conditæ (quæ prius Valentia dicebatur), in templo Pici Jovis, ad forum Boarium, ubi adhuc visuntur, reposuerunt. Porro fratres isti palatium, regiam nempe domum a Pallante conditam, instaurarunt: Jovi etiam templum ingens excitantes, quod Romana lingua *Capitolium* vocabant (quasi diceres *Caput urbis*), simulacrum etiam, quod Palladium dicebatur, ex urbe Silvia, in Romam suam transtulerunt. Fratres autem communiter regnantes, mutuis laborarunt odiis: Remoque adeo a fratre interfecto, Romulus regnavit solus.

A Καὶ λοιπὸν ἐβασίλευσε Ῥῶμος ὁ κτίστης τῆς Ῥώμης, καὶ Ῥῆμος ὁ ἀδελφὸς αὐτοῦ· ὅθεν μετεκλήθησαν Ῥωμαῖοι. Οἵτινες καὶ τὰ ὅπλα τοῦ Ἡρακλέος τοῦ ἐκ τοῦ γένους τοῦ Πίκου Διὸς εὑρηκότες, ἀπέθεντο ἐν τῇ παρ' αὐτῶν κτισθείσῃ πόλει Ῥώμῃ τῇ πρώην λεγομένῃ κώμῃ Βαλεντίᾳ (v) ἐν τῷ Βοαρίῳ φόρῳ εἰς τὸν ναὸν τοῦ Πίκου Διὸς, ἀποκλείσαντες αὐτὰ ἐκεῖ ἕως ἄρτι. Οἱ δὲ αὐτοὶ ἀδελφοὶ ἀνενέωσαν τὸ λεγόμενον Παλάντιον (x), τὸν βασιλικὸν οἶκον τὸν τοῦ Πάλλαντος, καὶ ναὸν μέγαν τῷ Διὶ κτίσαντες ἐκάλεσαν αὐτὸν *Καπετώλιον* Ῥωμαϊστὶ, ὅ ἐστιν ἡ *κεφαλὴ τῆς πόλεως*· ἀγαγόντες δὲ [90] τὸ Παλλάδιον τὸ ξόανον ἀπὸ πόλεως [217] Σίλβης (y), ἀπέθεντο αὐτὸ ἐν τῇ Ῥώμῃ. Οἵτινες ἀδελφοὶ ἐν τῷ βασιλεύειν εἰς ἔχθραν ἦλθον πρὸς ἀλλήλους· καὶ ἐφονεύθη ὁ Ῥῆμος ὑπὸ τοῦ B Ῥώμου, καὶ ἐβασίλευσε μόνος ὁ Ῥῶμος.

172 Exinde autem post cædem fratris, tota motibus agitata est urbs Roma; regnumque ejus intestinis seditionibus tumultuabatur. Ad oraculum itaque profectus, rogavit: Undenam (inquiens), cum ego nunc solus regno, fiunt ista? Respondit Pythia: Nisi tu fratrem in regio solio tibi assessorem constituas, urbs Roma a motibus liberari non poterit, neque populi tumultuum, nec bellorum finis erit. Statuam itaque, quæ fratris formam et vultum exprimeret, ex auro fabricari jussit: quam eodem, quo sedebat ipse, throno collocavit. Deinceps igitur regnanti illi assidebat fratris ex auro solido statua: atque ita conquieverunt urbis motus, et seditiones populi consopitæ sunt. Rex autem, si quid ediceret, tanquam

Ἐξότε δὲ ἀπέκτεινε τὸν ἴδιον αὐτοῦ ἀδελφὸν, ἐσείετο ἡ πόλις πᾶσα Ῥώμη καὶ ἐγίνοντο πόλεμοι ἐμφύλιοι ἐπὶ τῆς αὐτοῦ βασιλείας. Καὶ ἀπελθὼν ὁ αὐτὸς Ῥῶμος εἰς τὸ μαντεῖον ἐπηρώτησε [91], Διὰ τί γίνεται ἐπὶ τῆς ἐμῆς μόνης βασιλείας ταῦτα; Καὶ ἐῤῥέθη αὐτῷ ἐκ τῆς Πυθίας, ὅτι Εἰ μὴ συγκαθεσθῇ (z) σοι ὁ σὸς ἀδελφὸς ἐν τῷ βασιλικῷ θρόνῳ, οὐ μὴ σταθῇ (a) ἡ πόλις σου Ῥώμη οὔτε ἡσυχάσει ὁ δῆμος οὔτε ὁ πόλεμος. Καὶ ποιήσας ἐκ τῆς εἰκόνος τοῦ αὐτοῦ ἀδελφοῦ ἐκτύπωμα τοῦ προσώπου, ἤτοι χαρακτῆρος αὐτοῦ, χρυσοῦν στηθάριον, στήλην (77) ἔθηκεν ἐν τῷ θρόνῳ αὐτοῦ, ἔνθα ἐκάθητο. Καὶ οὕτως ἐβασίλευσε τὸν ὑπόλοιπον χρόνον, συγκαθημένου αὐτῷ C τοῦ ὁλοχρύσου ἐκτυπώματος τοῦ αὐτοῦ ἀδελφοῦ Ῥήμου· καὶ ἐπαύσατο ὁ σεισμὸς τῆς πόλεως καὶ ἡσύχα-

VARIÆ LECTIONES.

[90] δὲ Chron. Pasch. p. 109 D, καὶ Ox. [91] ἐπηρώτησε. ἐπερώτησε Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(77) Χρυσοῦν στηθάριον, στήλην. Meurs. Glossar. Στηθάριον. *Pectorale. Armatura pectoris equorum.* Apud Nostrum tamen, et Chron. Alex. auctorem, pro *statua* ubique ponitur. Hujusmodi imagines Græcis recentioribus etiam θώρακες et θωράκια dictæ sunt, scilicet umbiculo tenus ductæ: has Græcia purior προτομὰς dixit. Hesychius: Προτομή· εἰκὼν βασιλικὴ, ἕως τοῦ ὀμφαλοῦ τοῦ σώματος εἶδος. Hæc vero de Romulo omnia habentur, tum apud Chr. Alex., tum apud Cedrenum, qui ex Nostro descripsisse videntur, Chron. quidem Alex. auctor ipsa verba, Cedrenus sensum tantum secutus.

HODII NOTÆ.

(v) Βαλεντία. Dufresn. in C. reponit Βαλεντζία.

(x) Παλαντίον. Παλάτιον apud Hamartolum, qui et fabulas sequentes fere omnes, sed contractius, habet.

(y) Σίλβης. Ita Chronici editio Rader. et Codex ms. Vat. Dufresnius tamen substituit Ἄλβης.

(z) Συγκαθεσθῇ. C. συγκαθήσῃ.

(a) Σταθῇ. C. στῇ.

σεν ἡ δημοτικὴ ταραχή. Καὶ εἴ τι δὲ ἂν ἐκέλευε [92] θεσπίζων, ἔλεγεν [218] ὡς ἀφ' ἑαυτοῦ καὶ τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ, λέγων· *Ἐκελεύσαμεν καὶ ἐθεσπίσαμεν*· ὅπερ ἔθος κατέσχεν ἐξ ἐκείνου παρὰ τοῖς βασιλεῦσιν ἕως τοῦ παρόντος, τὸ λέγειν, *Ἐκελεύσαμεν καὶ ἐθεσπίσαμεν*. Ἔκτοτε καὶ εἰς τὰς πόλεις τὰς ὑπὸ Ῥωμαίους [93] ἔπεμψε στηθάρια ὁλόχρυσα αὐτοῦ καὶ τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ, ὥστε τίθεσθαι πλησία τῶν ἀρχόντων.

Ὁ δὲ αὐτὸς Ῥῶμος βασιλεὺς μετὰ τὸ πληρῶσαι τὰ τείχη καὶ κοσμῆσαι τὴν πόλιν ἔκτισε καὶ τῷ Ἄρῃ ναόν· καὶ ἐν αὐτῷ τῷ μηνὶ ἐποίησεν ἑορτὴν μεγάλην θυσίας τῷ Ἄρῃ (*b*), καλέσας καὶ τὸν μῆνα αὐτὸν Μάρτιον, τὸν πρώην λεγόμενον Πρῖμον (*c*), ὅπερ ἑρμηνεύεται Ἄρεως (*d*). Ἥνπερ ἑορτὴν κατ' ἔθος οἱ Ῥωμαῖοι πάντες ἐπιτελοῦσιν ἕως τῆς νῦν, B καλοῦντες *τὴν ἡμέραν τῆς πανηγύρεως Μάρτις* (*e*) [94] *ἐν κάμπῳ*. Καὶ εὐθέως πάλιν ἀρξάμενος ἔκτισε τὸ Ἱππικὸν ἐν τῇ Ῥώμῃ, θέλων διασκεδάσαι [95] τὸ πλῆθος τοῦ δήμου τῶν Ῥωμαίων, ὅτι ἐστασίαζον καὶ ἐπήρχοντο αὐτῷ διὰ τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ. Καὶ ἐπετέλεσε πρῶτος ἱπποδρόμιον ἐν τῇ χώρᾳ τῆς Ῥώμης εἰς ἑορτὴν τοῦ Ἡλίου, φησὶ, καὶ εἰς τιμὴν τῶν ὑπ' αὐτὸν [96] τεσσάρων στοιχείων, τοῦτ' ἔστι τῆς γῆς καὶ τῆς θαλάσσης καὶ τοῦ πυρὸς καὶ τοῦ ἀέρος, λογισάμενος καὶ τοῦτο, ὅτι εὐτυχῶς φέρονται οἱ τῶν Περσῶν βασιλεῖς εἰς τοὺς πολέμους, ὡς τιμῶντες τὰ αὐτὰ τέσσαρα στοιχεῖα. Ὁ δὲ [97] τῆς Πισαίων (*f*) [98] χώρας βασιλεὺς Οἰνόμαος ἀγῶνα ἐπετέλει [99] ἐπὶ τὰ Εὐρώπεια μέρη [219] μηνὶ Δύστρῳ (*g*) (78), τῷ καὶ C Μαρτίῳ κε', τῷ Ἡλίῳ Τιτᾶνι ὡς ὑψουμένῳ (*h*) (79) ἀγωνιζομένης, φησὶ, τῆς γῆς καὶ τῆς θαλάσσης, ὅ ἐστι Δημήτρας (*i*) καὶ Ποσειδῶνος, τῶν ὑποκειμένων στοιχείων τῷ Ἡλίῳ. Καὶ ἐβάλλετο κλῆρος μεταξὺ τοῦ αὐτοῦ Οἰνομάου βασιλέως καὶ τοῦ ἐρχομένου

A suo fratrisque nomine id faceret, hac formula utebatur, *Jussimus et sancivimus*. Unde mos iste dimanavit, qui apud reges etiamnum obtinuit, Edicta proponendi sub hac formula; *Jussimus et sancivimus*. Exinde vero ad civitates Romanæ ditionis singulas, sui fratrisque ex auro solido statuas transmisit; ut juxta urbis magistratus collocarentur.

Idem rex Romulus, urbe mœnibus cincta et ornata, Marti quoque ædem erexit: mensemque eum qui antea Primus vocabatur, a Marte, Martium nominavit. Festum etiam solemne eodem mense instituit, in **173** quo sacra Marti peragebantur: quod et Romani, ritu anniversario usque adhuc celebrant; vocantes diem illum, *Festum solemnitatis in Campo Martio*. Necdiu ab incepto desistens, circum in urbe exstruxit, uti tumultuantis populi motus dissiparet: adhuc enim, ob cæsum fratrem, seditiones in eum identidem moliebantur. Primus itaque Romulus, in ditione Romana, Circensia instituit, in honorem Solis (ut dixit), et quatuor illi subjectorum elementorum, terræ nimirum, maris, ignis et aeris. Quippe existimavit, Persarum regibus expeditiones bellicas feliciter ideo semper cessisse; quod quatuor ista elementa in veneratione habuissent. Œnomaus enim, Pisarum rex, certamen Europæis in regionibus instituit, Dystri sive Martii xxv celebrandum, solis Titanis in honorem, tanquam jam exaltati certantibus (inquit) inter se, terra marique, id est Cybele et Neptuno, soli subjectis elementis. Sors vero mittebatur inter Œnomaum et alterum, a quacunque ille orbis parte venisset, qui cum eo certaturus erat. Et si

VARIÆ LECTIONES.

[92] ἐκέλευε Chron., ἐκέλευσε Ox. [93] Ῥωμαίους Chron., Ῥωμαίων Ox. [94] Μάρτις Chron., Μάρτιος Ox. [95] διασκεδάσαι Chron., διασχεδάσαι Ox. [96] αὐτόν. αὐτοῦ Ox., αὐτῶν Chron. [97] δὲ Chron., γὰρ Ox. [98] Πεσαίων Ox. [99] ἐπετέλει — Εὐρώπεια Chron., ἐπιτελεῖ — Εὐρώπια Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(78) Μηνὶ Δύστρῳ. Chr. Alex. μηνὶ Σύστρῳ, mendose. Mensibus Macedonicis passim utitur auctor noster, quorum hæc nomina :

Δύστρος	*Martius*
Ξανθικός	*Aprilis*
Ἀρτεμίσιος	*Maius*
Δέσιος	*Junius*
Πάνεμος	*Julius*
Λῷος	*Augustus*
Γορπιαῖος	*September*
Ὑπερβερεταῖος	*October*
Δῖος	*November*
Ἀπηλλαῖος	*December*
Αὐδυναῖος	*Januarius*
Περίττιος	*Februarius*

(79) Τῷ Ἡλίῳ Τιτᾶνι, ὡς ὑψουμένῳ. Raderus ista vertit, apud Chr. Alex. *in solis, ut Titanis excelsi, cultum* : male omnino, ὑψούμενος enim hic dictus sol, id est *exaltatus* (non *excelsus*) eo quod ad æquatorem provectus, mediam jam altitudinem D suam, septentrionem versus, attigerit. Sol enim semper *excelsus* dici potest ; *exaltatus* vero eo magis, septentrionalibus, quo a tropico Capricorni longius discessit. Martii itaque xxv, id est æquinoctio verno, certamina hæc ab Œnomao, solis jam sic satis exaltati in honorem, instituta dicuntur.

HODII NOTÆ.

(*b*) Ἄρτῃ. Lege Ἄρει.

(*c*) Λεγ. Πρῖμον. Hamart. Πρῖμνον, ὅ ἐστιν Ἄρεος.

(*d*) Ἄρεως. A. Ἄρεος.

(*e*) Μάρτιος. Hamart. Μάρτιον.

(*f*) Ὁ γὰρ τῆς Πισαίων. Hæc et quæ sequuntur de Œnomao et Erichthonio apud Hamartolum non leguntur.

(*g*) Μηνὶ Δύστρῳ. C. Σύστρῳ, et in Dufresnii Vers. *Systro;* quod mirum eum non correxisse.

(*h*) Ὡς ὑψουμένῳ. Hunc locum non intellexit Dufresnius, sic vertens : *in solis Titanis, vel excelsi, honorem*.

(*i*) Δημήτρας. C. Δήμητρος.

sorte data Œnomaus pro Neptuno certaturus erat[1], habitum sumebat cœruleum, aquis respondentem: Antagonista autem ejus viridi ornatu utebatur, ut qui terram repræsentaret. Sin autem Cybelis habitum sumere Œnomaum sors voluisset; tum viridi habitu **174** ipse usus est; et qui contra certabat, Neptuni, cœruleo, juxta speciem aquarum. Victus autem neci dabatur. Ad hoc regium et anniversarium certamen infinita hominum multitudo, ex regionibus atque urbibus omnibus] cónfluebat. Et maritimi quidem ac insulani, qui vicos littorales incolebant, nautæque, vovebant illi victoriam, qui cœruleum, sive Neptuni, habitum ferebat: quod existimarent, magnam, si vinceretur is, futuram piscium omnifariorum caritatem, maris naufragia et ventorum adversorum necessitates. Contra, qui continentem habitabant, mediterranei cives et agricolæ, tota etiam agrestium turba, illum vincere optabant, qui viridem gerebat habitum: rati, magnam annonæ caritatem ac famem, vinique et olei frugumque omnium inopiam secuturam, si vinceretur is qui pro Cybele, id est Terra, decertabat. Superior omnibus in hoc certamine, per multos annos, Œnomaus evasit: ut qui aurigandi artem ab Apsyrto edoctus esset. Tandem vero ipse, a Pelope Lydo victus, morte multatus est.

Equestris autem certaminis auctor primus erat Enyalius quidam filius Neptuni illius, qui Libyam, Jovis Pici ex Io filiam, in uxorem duxit; quique regiones ad meridiem vergentes in potestatem suam redactas, ab uxoris nomine, Libyam appellavit. Equestre autem hoc certamen bigis **175** primum celebravit Enyalius: uti memoriæ prodidit, in Anniversariis suis, sapiens Callimachus.

Hunc secutus est Erichthonius, qui certamen hoc equestre quadrigis peregit: unde magnum sibi nomen comparavit: siculi scriptum reliquit Charax, in Historiis: qui præterea addit, exstructum fuisse hippodromum ad formam universi; nempe ut cœlum, terram et mare repræsentaret. Ostia enim duodena ad zodiaci domus duodecim retulit, qui terras et maria gubernat, vitamque mortalium transitoriam; area hippodromi terram; Euripus mare, a terra media interceptum, referebat: flexus qui ad ostia, orien-

A ἀπὸ οἱασδήποτε χώρας καταγωνίσασθαι αὐτόν (80)· καὶ ὅτε μὲν ὁ κλῆρος ἐκάλει τὸν Οἰνόμαον ἀγωνίσασθαι ὑπὲρ τοῦ Ποσειδῶνος, ἐφόρει σχῆμα ἱματίων κυανῶν [1], ὅ ἐστι τῶν ὑδάτων, καὶ ὁ ἀνταγωνιζόμενος κατ' αὐτοῦ ἐφόρει τὸ χλοῶδες σχῆμα, ὅ ἐστι τῆς γῆς. Καὶ πάλιν εἰ ἤνεγκεν ὁ κλῆρος τῷ Οἰνομάῳ φορῆσαι τὸ τῆς Δημήτρας σχῆμα, ἐφόρει τὸ χλοῶδες σχῆμα, καὶ [220] ὁ ἀνταγωνιστὴς αὐτοῦ ἐφόρει τὸ σχῆμα τοῦ Ποσειδῶνος, ὅ ἐστι τῶν ὑδάτων, τὸ κυανόν. Καὶ ὁ ἡττώμενος ἐφονεύετο. Καὶ πλῆθος ἄπειρον ἤρχετο θεωρῆσαι τὸν ἐτήσιον βασιλικὸν ἀγῶνα ἀπὸ ἑκάστης χώρας καὶ πόλεως· καὶ οἱ μὲν τὰς παραλίους πόλεις οἰκοῦντες καὶ τὰς νήσους πολῖται, καὶ τὰς κώμας τὰς παραλίους, καὶ ναῦται [2], ηὔχοντο νικῆσαι τὸν φοροῦντα τὸ κυανὸν σχῆμα, τοῦτ' ἔστι τὸ τοῦ Ποσειδῶνος, B οἰωνιζόμενοι ὅτι, ἐὰν ἡττηθῇ ὁ ὑπὲρ τοῦ Ποσειδῶνος ἀγωνιζόμενος, ἔκλειψις ἰχθύων γίνεται παντοίων, καὶ ναυάγια θαλάσσης, καὶ ἀνέμων βιαίων ἀνάγκαι. Οἱ δὲ τὰς μεσογείους οἰκοῦντες πολῖται, καὶ ἐπιχώριοι ἄγροικοι, καὶ πάντες οἱ ἐν τῇ γεωργίᾳ κάμνοντες, ηὔχοντο νικῆσαι τὸν φοροῦντα τὸ χλοῶδες σχῆμα, οἰωνιζόμενοι ὅτι εἰ ἡττηθῇ ὁ ὑπὲρ τῆς Δημήτρας ἀγωνιζόμενος, ὅ ἐστιν ὑπὲρ τῆς γῆς, λιμὸς σίτου, καὶ σπάνις οἴνου, καὶ ἐλαίου, καὶ τῶν ἄλλων καρπῶν, γίνεται. Καὶ ἐνίκησε πολλοὺς ὁ Οἰνόμαος ἀνταγωνιστὰς καὶ ἐπὶ πολλὰ ἔτη· εἶχε γὰρ καὶ τὸν Ἄψυρτον διδάσκοντα αὐτὸν τὴν ἡνιοχικὴν τέχνην. Ὅστις Οἰνόμαος ἡττηθεὶς ὑπὸ Πέλοπος τοῦ Λυδοῦ ἐφονεύθη.

Τὸν δὲ ἱππικὸν ἀγῶνα τοῦτον ἐπενόησε πρῶτος C Ἐνυάλιός τις ὀνόματι, υἱὸς Ποσειδῶνος, ἀγαγόμενος [3] τὴν Λιβύην, θυγατέρα τῆς Ἰοῦς καὶ τοῦ Πίκου Διός, ὃς κρατήσας τὰ μεσημβρινὰ μέρη ἐκάλεσε [221] τὴν αὐτὴν χώραν ἐν ᾗ ἐβασίλευσε Λιβύην, εἰς ὄνομα τῆς αὐτοῦ γυναικός. Τὸν δὲ αὐτὸν ἱππικὸν ἀγῶνα ὁ Ἐνυάλιος ἅρμασι διπώλοις ἐφεῦρε (81), καθὼς ταῦτα συνεγράψατο Καλλίμαχος ὁ σοφός, ἐν τοῖς *Ἐτησιοις* (82) αὐτοῦ.

Καὶ λοιπὸν μετ' αὐτὸν ὁ Ἐριχθόνιος ἐπετέλεσε τὸν αὐτὸν ἀγῶνα ἅρμασι τετραπώλοις· διὸ καὶ περιβόητος ἐγένετο, καθὰ ἐν ταῖς Χάρακος ἐμφέρεται Ἱστορίαις· ὃς συνεγράψατο καὶ ταῦτα, ὅτι τοῦ ἱπποδρομίου τὸ κτίσμα εἰς τὴν τοῦ κόσμου διοίκησιν ᾠκοδομήθη, τοῦτ' ἔστι τοῦ οὐρανοῦ, καὶ τῆς γῆς, καὶ τῆς θαλάσσης· τὰς δὲ δεκαδύο θύρας τοὺς δώδεκα D οἴκους ἱστόρησε τοῦ ζωδιακοῦ τοῦ διοικοῦντος τὴν γῆν, καὶ τὴν θάλασσαν, καὶ τῶν ἀνθρώπων τὸν παροδικὸν τοῦ βίου δρόμον. Τὸ δὲ πέλμα τοῦ ἱππικοῦ τὴν γῆν πᾶσαν εἶναι, τὸν δὲ Εὔριπον τὴν θάλασσαν

VARIÆ LECTIONES.

[1] ἱματίων κυανῶν. ἱμάτιον κυανὸν Chron. [2] καὶ ναῦται. ναῦται Chron. [3] ἀγαγόμενος Chron., τοῦ ἀγαγομένου Ox. Conf. supra p. 12 A.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(80) Καταγωνίσασθαι αὐτόν. Chr. Alex. καταγωνίζεσθαι αὐτοῦ· καταγωνίζομαι hic pro ἀνταγωνίζομαι ponitur: καταγωνίζομαι enim proprie significat, *Certamine vinco*: Hesychius: καταγωνίζεται, νικᾷ.

(81) Ὁ Ἐνυάλιος ἅρμασι διπώλοις ἐφεῦρε. Chr. Alex. ἅρμασι δὴ πολλοῖς, mendose.

(82) Ἐν τοῖς Ἐτησίοις αὐτοῦ. Iterum forte corrigendum Chr. Alex., ubi pro Ἐτησίοις habet Αἰτησίοις: quod interpres *Ætiis* vertit. Αἴτια quidem inscripti Callimachi operis, quo fabularum origines et causas exposuerat poeta, meminit Servius in VII Æneid. et Martial. l. X Epigr. IV. Callimachum autem libros quamplurimos scripsisse, 800 numero, testis est Suidas; qui tamen multos eorum enumerans, nec Nostri Ἐτήσια, nec dicta Αἴτια habet.

ὑπὸ τῆς γῆς μεσαζομένην, τὸν δὲ ἐπὶ τὰς θύρας καμπτὸν τὴν ἀνατολὴν, τὸν δὲ ἐπὶ τὴν σφενδόνην τὴν δύσιν; τὰ δὲ ἑπτὰ σπάτια [4] (83) τὸν δρόμον καὶ τὴν κίνησιν τῆς ἀστρονομίας τῶν ἑπτὰ ἀστέρων τῆς μεγάλης ἄρκτου (j) (84).

Ὁ δὲ [222] Ῥῶμος βασιλεὺς πρὸς τιμὴν καὶ αὐτὸς τοῦ Ἡλίου καὶ τῶν ὑπ' αὐτὸν τεσσάρων στοιχείων τὸν ἀγῶνα ἐν τῇ Ῥώμῃ πρῶτος ἐφεῦρε, καὶ ἐπετέλεσεν ἐν τῇ χώρᾳ τῆς Δύσεως, ἤτοι τῆς Ἰταλίας, ἅρμασι τετραπώλοις, τοῦτ' ἔστι τῇ γῇ, καὶ τῇ θαλάσσῃ, καὶ τῷ πυρὶ, καὶ τῷ ἀέρι. Καὶ ἐπέθηκεν ὁ Ῥῶμος τοῖς αὐτοῖς τέτρασι στοιχείοις τὰ ὀνόματα, τῇ γῇ τὸ Πράσινον μέρος, ὅ ἐστι τὸ χλοῶδες, τῇ δὲ θαλάσσῃ, ὅ ἐστι τοῖς ὕδασιν, τὸ Βένετον μέρος, ὡς κυανὸν, τῷ δὲ πυρὶ τὸ Ῥούσιον μέρος, ὡς ἐρυθρὸν, τῷ δὲ ἀέρι τὸ Ἄλβον μέρος, ὡς λευκόν· κἀκεῖθεν ἐπενοήθη τὰ τέσσαρα μέρη ἐν Ῥώμῃ. Ἐκάλεσε δὲ τὸ Πράσινον μέρος, ὅ ἐστι Ῥωμαϊστὶ τὸ *ἐμπαράμονον* [5], πραισεντεύειν (k) γὰρ λέγεται τὸ παραμένειν (85), διότι ἡ χλοώδης [6] γῆ διὰ παντὸς ἵσταται σὺν τοῖς ἄλσεσι [7]. Τὸ δὲ Βένετον (86) ἐκάλεσεν ἐκ τοῦ εἶναι ὑπὸ τὴν Ῥώμην ἐπαρχίαν μεγάλην χώραν λεγομένην Βενετζίαν (l), ἥστινος [223] μητρόπολίς ἐστιν Ἀκυλήϊα (m), κἀκεῖθεν ἐξέρχεται τὰ κυανὰ, τοῦτ' ἔστι τὰ Βενέτζια βάμματα τῶν ἱματίων. Καὶ προσεκόλλησε τῷ [8] Πρασίνῳ μέρει, ὅ ἐστι τῇ γῇ, τὸ λευκὸν, φησὶ [9], τὸν ἀέρα, καθότι καὶ βρέχει καὶ ὑπουργεῖ καὶ ἁρμόττει τῇ γῇ· καὶ τῷ Βενέτῳ μέρει, ὅ ἐστι τοῖς ὕδασι, προσεκόλλησε συμμίξας τὸ Ῥούσιον μέρος, ὅ ἐστι τὸ πῦρ, καθότι σβέννυσι τὸ ὕδωρ τὸ πῦρ, ὡς ὑποτεταγμένον αὐτῷ. Καὶ λοιπὸν οἱ τὴν Ῥώμην οἰκοῦντες διεμερίσθησαν εἰς τὰ μέρη, καὶ οὐκέτι ὡμονόησαν πρὸς ἀλλήλους διὰ τὸ ἐρᾷν [10-11] λοιπὸν [12] τῆς ἰδίας νίκης καὶ ἀντιποιεῖσθαι τοῦ ἰδίου μέρους, ὥσπερ θρησκείας τινός. Καὶ ἐγένετο μέγα σχίσμα ἐν τῇ Ῥώμῃ, καὶ μεγάλην ἔχθραν εἶχον πρὸς ἀλλήλους ἐν τῇ Ῥώμῃ τὰ μέρη, ἀφότε [13] ἐπ-

A tem, qui ad fundam, occasum designavit: septem denique spatia septentrionum motus et cursum astronomicum indicarunt.

Romulus porro et ipse, ad cultum Solis, et, quæ illi subjecta sunt, elementorum quatuor, certamen hoc in Romam primus introduxit; primus etiam in Occidente, id est in Italia, quadrigis illud peregit, terræ, mari, igni, aeri, respondentibus. Indidit etiam Romulus quatuor istis elementis nomina, a terra Prasinam factionem appellavit, propter colorem viridem; a mari Venetam, ob aquarum colorem cœruleum; ab igne Russeam, ob colorem rubentem: ab aere vero B Albam, **176** propter coloris albedinem. Inde quatuor illæ in Roma factiones. Prasinam autem factionem ideo vocavit, quia terra virens cum nemoribus suis firma stat semper. Prasinum enim Latinis *permanens* est. Venetam autem factionem appellavit, quod ex Veneta provincia, Romæ subjecta, cujus metropolis est Aquileia, panni Veneti, id est, cœruleo colore tincti, afferuntur. Prasinæ autem factioni, sive terræ, Albam, sive aerem, conjunxit; ex quo aer terræ sit accommodatus, eam irrigans, eique subserviens. Factioni autem Venetæ, sive aquis, Russeam, id est ignem, assignavit; eo quod aqua ignem, tanquam sibi subjectum, exstinguat. Cæterum Romani, hoc C modo in factiones distracti, propter studia partium, dum quisque eam cupivit superiorem esse cui ipse maxime favebat, non amplius inter se concordes fuerunt. Quisque enim pro factione sua tanquam pro religione propugnavit: inde odia intestina gravissimaque dissidia inter factiones in urbe exstiterunt, ex quo tempore Romulus primum equestris illius certaminis spectacu-

VARIÆ LECTIONES.

[4] σπάτια Ch. cum Cedreno p. 147 C et Ducangius Gloss. v. σπάτιον, σπαθία Ox. [5] ἐμπαράμονον Chron., ἐμπαράμενον Ox. [6] χλοώδης Ch., Chron., χλοῶδες Ox. [7] ἄλσεσι Ox. [8] τῷ Ch., Chron., τὸ Ox. [9] φησι post καθότι ponit Chron. [10-11] ἐρᾷν Chron., ὁρᾷν Ox. [12] λοιπόν. ἕκαστον Chron. [13] ἀφότε Ch., ἀπότε Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(83) Τὰ δὲ ἑπτὰ σπαθία. Ita etiam Chr. Alex. mendose: σπαθίον enim *gladiolum* significat. Legendum itaque cum Cedreno, σπάτια, quod vocabulum pure Latinum est. De circi vero constructione, vide Onuphrium Panvinium, et Cl. Salmasii in Solinum Plinian. Exercitation.

(84) Τὴν κίνησιν τῆς ἀστρονομίας τῶν ἑπτὰ ἀστέρων τῆς μεγάλης ἄρκτου. Hæc aliter leguntur apud Chr. Alex. hoc modo: Τὴν κίνησιν τῆς ἀστρῴας (fort. τὴν ἀστρῴαν) τῶν ἑπτὰ ἀστέρων, καὶ τῆς μεγάλης ἄρκτου. Cedrenus habet tantum, τὸν δρόμον τῶν ἑπτὰ πλανητῶν.

(85) Πραισεντεύειν γὰρ λέγεται τὸ παραμένειν. Cum Nostro etiam hic ineptiunt Cedrenus et Chr. Alex. auctor, πράσινον, a πραισεντεύειν derivantes. Πράσινος enim est, porraceus, sive color viridis, qualis porri est.

(86) Τὸ δὲ Βένετον ἐκάλεσεν. Factiones hasce coloribus dispares, a Romulo institutas, circumque ipsum ab eo exstructum fuisse negant eruditi. Spectacula enim hæc, Consualia, primo a Romulo; D deinde, circo a Tarquinio Prisco exstructo, circensia dicta sunt. Quin et apertis campis a Romulo celebrata fuisse testatur Cassiodorus, qui de Œnomai ludis locutus, *Quos ludos* (inquit) *postea Romulus in raptu Sabinarum, necdum fundatis ædificiis, ruraliter ostentavit Italiæ*, etc.

HODII NOTÆ.

(j) Τῆς ἀστρονομίας. C. τῆς ἀστρῴας, pro quo Dufresnius reposuit τῆς ἀστρωθεσίας ex Anonymo ms. et ex Chronico ms. ab Adamo ad Anastasium.

(k) Πραισεντεύειν. Ecloge ms. citante Dufresnio, ὅ ἐστι ἐμπαράμονον ἐκ τοῦ πραισεντεύειν, ὃ λέγεται τὸ παραμένειν. Sic quoque Chron. ms. ab Adamo ad Anast.

(l) Βενετζίαν. C. Βενεττίαν.

(m) Ἀκυλήϊα. C. Ἀκυλυία.

lum exhibuit. Romulus etiam, si quando advertisset ex populo, vel senatoribus quoscunque, hujus vel illius factionis, in partes eorum euntes, qui odio ipsum habuerunt atque adversabantur ei vel ob fratris cædem, vel aliam ob causam quamcunque; **177** statim contrariæ factionis hominibus adhærere visus est, unde illos conciliavit sibi affecitque, ut adversantibus sibi et ipsi forent adversarii. Exinde, qui eum secuti sunt, reges Romani eodem usi sunt artificio.

Romulo autem regnante, crevit admodum exercitus ejus, undequaque confluens; eratque in urbe ingens agrestium militum copia, quibus pro tanto numero deerant uxores. Cumque libidinis pruritu correptæ essent juvenum cohortes, passim in foro mulieres contrectabant: inde seditio orta est et civile bellum. Cumque Romulus inops consilii quid ageret, animi penderet (dedignabantur enim feminæ cum rurestribus et barbaris militibus rem habere), edixit tandem, ut miles virgines illas, quas Brutidas vocavit, in uxores duceret. Nemo autem erat, qui militibus filiam suam tradere dignatus esset: quisque enim dicebat, eos in diem tantum vivere, quibuscunque belli casibus obnoxios. Itaque Romanis civibus filias suas locabant omnes. Conturbatus ad hoc Romulus, oraculum consuluit: responsumque tulit, equestris certaminis spectaculum feminis exhiberet; quo exercitus uxores sibi utcunque compararent. Romulus igitur, coacto in palatium exercitu, certamen equestre celebravit: jussitque feminas solum ad spectaculum admitti. Itaque numerosa feminarum turba, veluti ad inusitatum quoddam spectaculum, ex omni in circuitu vicinia **178** urbibusque et viculis etiam longe remotis ad urbem Romam concursitabat; circumque implebant matronæ virginesque innuptæ, inter quas et Sabinorum forma præcellentes adfuerunt filiæ, quorum regio ab urbe propius aberat. Dederat porro Romulus clam in mandatis, ne cujusquam civis Romani uxor in spectaculo adesset; militique itidem suo edixit, ut matronam nullam contingerent, solas raperent virgines, et quæ viris omnino carerent. Solus autem in circum Romulus venit ut certamina spectaret. Interim autem dum fervé-

A ενόησεν αὐτοῖς τὴν τοῦ ἱππικοῦ θέαν ὁ Ῥῶμος. Καὶ ὅτε ἐν οἱῳδήποτε μέρει εἶδεν ὁ Ῥῶμος (87) φιλοῦντας τοὺς λελυπημένους καὶ ἀνθισταμένους αὐτῷ δήμους ἢ συγκλητικοὺς διὰ τὸν θάνατον τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ ἢ δι' ἄλλην αἰτίαν οἱανδήποτε, ἐδόκει ἀντέχεσθαι τοῦ ἄλλου μέρους, καὶ εἶχεν αὐτοὺς εὐμενεῖς καὶ ἐναντιουμένους τῷ σκοπῷ τῶν ἐναντίων αὐτοῦ. Ἐξ ἐκείνου καὶ οἱ μετ' αὐτὸν βασιλεῖς τῆς Ῥώμης τῷ αὐτῷ κανόνι ἐχρήσαντο.

Ἐν δὲ τῇ βασιλείᾳ τοῦ αὐτοῦ Ῥώμου ὁ στρατὸς αὐτοῦ [224] ἐγένετο πολὺς ἐπείσακτος, καὶ πλῆθος ἦν ἐν τῇ Ῥώμῃ τῶν ἀγρίων ἀνθρώπων, καὶ οὐκ ἦσαν πρὸς τὰ πλήθη τῶν ἀνδρῶν γυναῖκες. Καὶ ἐπεθύμουν τῆς τοῦ βίου ἡδονῆς τὰ τῶν νεανιῶν B στρατεύματα· καὶ ἐπήρχοντο κατὰ τὴν ἀγορὰν ταῖς γυναιξὶ, καὶ ἐγένετο ταραχὴ καὶ ἐμφύλιος πόλεμος. Καὶ ἠθύμει ὁ Ῥῶμος, ἀμηχανῶν τί πράξει· οὐδεμία [14] γὰρ ἠνείχετο τῶν γυναικῶν καταμῖξαι τοῖς στρατιώταις, ὡς ἀγρίοις καὶ βαρβάροις. Καὶ ἐξεφώνησε νόμον ὥστε λαμβάνειν τοὺς στρατιώτας πρὸς γάμον παρθένους, ἃς ἐκάλεσε Βρυτίδας (88)· καὶ οὐδεὶς εἵλετο δοῦναι αὐτοῖς τὴν ἰδίαν θυγατέρα, ἀλλ' ἔλεγον ὅτι οὐκ ἔστιν αὐτοῖς καθ' ἑκάστην ἐλπὶς ζωῆς διὰ τοὺς πολέμους, ἀλλὰ πάντες τοῖς τῆς πόλεως ἐζεύγνυον τὰς ἑαυτῶν θυγατέρας. Καὶ ἀθυμῶν ὁ Ῥῶμος ἀπῆλθεν εἰς τὸ μαντεῖον· καὶ ἐδόθη αὐτῷ χρησμὸς ὥστε ἐπιτελέσαι (89) ταῖς γυναιξὶ θέαν ἱππικοῦ, ἵνα ἀγάγηται ἑαυτῷ ὁ στρατὸς γυναῖκας. [225] Καὶ συνάξας τὸ πλῆθος τοῦ στρατοῦ ἐν τῷ παλατίῳ ἐπετέλεσεν ἱππικὸν, κελεύσας μόνον γυναῖκας C θεωρῆσαι τὸ ἱπποδρόμιον. Καὶ ὡς παραξένου [15] τινὸς θέας μελλούσης γίνεσθαι, ἀπὸ πάσης τῆς περιχώρου καὶ τῶν πόρρωθεν πόλεων καὶ κωμῶν ἦλθον ἐν τῇ πόλει Ῥώμῃ πλήθη γυναικῶν, καὶ ἀνεπλήρωσαν τὸ ἱππικὸν γυναῖκες ὕπανδροι καὶ νεώτεραι παρθένοι· ἦλθον δὲ καὶ αἱ θυγατέρες τῶν λεγομένων Σαβίνων, χώρας πλησίον τῆς Ῥώμης οὔσης, γυναῖκες εὐπρεπεῖς. Καὶ δοὺς ὁ Ῥῶμος μανδᾶτα λάθρα γυναῖκα ὕπανδρον οὖσαν Ῥωμαίαν πολίτιδα μὴ θεωρῆσαι, κελεύσας καὶ ἰδίῳ στρατῷ ὥστε ὑπάνδρου γυναικὸς μὴ τολμῆσαι ἅψασθαι, ἀλλὰ τὰς παρθένους ἁρπάσαι καὶ τὰς μὴ ἐχούσας ἄνδρας καὶ D μόνας [16], ἀνελθὼν ἐν τῷ ἱππικῷ ὁ Ῥῶμος ἐθεώρει. Καὶ ἐν τῷ ἐπιτελεῖσθαι τὸ ἱπποδρόμιον ἀπολυθεὶς ὁ

VARIÆ LECTIONES.

[14] οὐδεμία Ch., οὐδεὶς Ox. et Chron. [15] παραξένου Ch., Chron., παραξένου Ox. [16] μόνας. μόνος Ox. sequentibus hæc jungens.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(87) Ἀπότε ἐπενόησεν αὐτοῖς τὴν τοῦ ἱππικοῦ θέαν ὁ Ῥῶμος. Scr. ἀφότε ἐπενόησεν, etc. Cæterum hæc mendose leguntur apud Chr. Alex. Lectio itaque, uti et interpunctio, ex Nostro restituenda.

(88) Ἃς ἐκάλεσε Βρυτίδας. Βρούτιδας legit Chr. Alex. Has ego servas feminas esse dixerim, a gente Brutiorum sic dicta, quod eorum plerique omnes fugitivi servi initio fuerint, ac bruta gens, hominum colluvione circa Lucaniam confluente; uti asserit Diodor. Sicul. Bib. Hist. lib. XVI. *Brutides* autem mulieres dicuntur; ut prophetides, teste Suida: Βρούτιδες, γυναῖκες οὕτω καλούμεναι, οἱονεὶ Σιβύλλαι. καὶ προφήτιδες.

(89) Ἐδόθη αὐτῷ ὁ χρησμὸς, ὥστε ἐπιτελέσαι. Ob hoc consilium ab oraculo Romulo, hisce angustiis posito, datum, Consualia hæc certamina Consi, id est consilii Dei in honorem celebravit. Valerius l. II, c. 1 De institut. antiq. *circense spectaculum primus Romulus, raptis virginibus Sabinis, Consualium nomine celebravit.* Consus vero, idem qui Neptunus: haud recte itaque auctor noster, Solis in honorem a Romulo instituta fuisse hæc certamina, supra affirmat.

..α τοῦ παλατίου ὥρμησαν ἐν τῷ ἱππικῷ, ..ν βάθρων ἀνέσπασαν τὰς παρθένους γυναῖ..ὰς μὴ ἐχούσας ἄνδρας· καὶ ἔλαβον ἑαυτοῖς. Τοῦτο δὲ πρὸς ἅπαξ ἐποίησεν ὁ Ῥῶμος, καθὼς [226] ὁ σοφώτατος Βεργίλλιος [17] ..σαύτως δὲ καὶ Πλίνιος (90) ὁ Ῥωμαίων ..φος συνεγράψατο, ὁμοίως δὲ καὶ Λίβιος. .. ἱστορικοὶ συνεγράψαντο πρῶτον ἱππο..πελέσαι αὐτοῖς τὸν Ῥῶμον εἰς βούρδω..

A rent aurigationes, emissus ex palatio miles, in circum erumpit, virginesque, et quæ viris carerent feminas, ex gradibus raptas, in uxores sibi duxit. Hoc autem semel duntaxat fieri voluit Romulus, uti sapientissimus Virgilius testatus est, cui accinit quoque Plinius Romanus historiographus, uti et Livius etiam. Cæteri vero tradiderunt, primos ludos equestres burdonibus a Romulo celebratos.

Ῥῶμον καὶ τὸν Ῥῆμον τοὺς ἀδελφοὺς ..ν ὑπὸ Λυκαίνης γαλακτοτροφέντας [18], ..ιλεὺς ὁ Ἀμούλιος (92), ὁ αὐτῶν πάππος, αὐτοὺς ῥιφῆναι εἰς τὰς ὕλας, ὡς πορ..ους· ἐπειδὴ ἡ Ἰλία (n) ἡ μήτηρ αὐτῶν, ..α τοῦ Ἄρεως [19], (93) ἐφθάρη, πορνευ..τινος στρατιώτου, περὶ οὗ λέγουσι μυθο..ὸν Ἄρεα ἐγγαστρῶσαι αὐτήν, καὶ ἐγέν..ους διδύμους, καὶ διὰ τοῦτο ὁ πάππος αὐ..ν αὐτοὺς εἰς τὰς ὕλας. Καὶ εὗρε τοὺς ..ας χωρική τις, βόσκουσα πρόβατα· καὶ ..εῖα, ὅτι ἦσαν εὔμορφα [21], λαβοῦσα αὐτοὺς τῷ ἰδίῳ γάλακτι. Εἰς δὲ τὴν χώραν ..καίνας καλοῦσιν ἕως ἄρτι τὰς χωρικὰς ..ούσας πρόβατα, ὡς ἀεὶ τὸν βίον καὶ τὴν ἐχούσας μετὰ λύκων. Τούτου οὖν ἕνεκεν ὁ ..νόησε τὰ λεγόμενα [227] Βρουμάλια (94), φησὶν, ἀναγκαῖον εἶναι τὸ τρέφειν τὸν ..ν βασιλέα τὴν ἑαυτοῦ σύγκλητον πᾶσαν ἐν ἀξίᾳ καὶ πάσας τὰς ἔνδον τοῦ παλατίου ..ατιὰς [22], ὡς ἐντίμους ἐν τῷ καιρῷ τοῦ, ὅτε τὰ πολεμικὰ ἔνδοσιν ἔχει. Καὶ ἤρ..ους [23] καλεῖν καὶ τρέφειν τοὺς ἀπὸ τοῦ ..τας τὸ ὄνομα, καὶ λοιπὸν ἀκολούθως ἕως ..αίου γράμματος, κελεύσας καὶ τὴν ἑαυτοῦ ..θρέψαι τῷ αὐτῷ σχήματι. Καὶ ἔθρεψαν τὸν στρατὸν ἅπαντα καὶ οὓς ἐβούλοντο.

Romulum vero et Remum fratres a Lupa lactatos fuisse, fama est: cum rex Amulius, avus eorum, tanquam nothos, eos in silvas exponi jusserat. Mater enim illorum Ilia, Martis sacerdos, a B milite quodam compressa fuerat, unde eam a Marte gravidam fuisse factam, fabulantur. Gemellos autem edidit: quos, propterea ab avo in silvis expositos, reperit **179** mulier quædam agrestis, quæ greges ovium pascebat: hæc vero miserata puerulos elegantes, eos lacte suo enutrivit. In ea autem regione usque adhuc etiam rurestres illas ovium custodes, lupas vocitant: ut quæ inter lupos vitam suam transigunt. Brumalia autem quæ dicuntur instituit Romulus, hanc ob causam: eo quod necessarium duxit, ut hiberno tempore, cum bellorum induciæ sunt, rex pro tempore, quicunque fuerit, senatum omnem proceresque, palatinos item milites, honoris causa, conviviis exciperet. Primos itaque ad convivium vocavit, C qui nomina sua ab *alpha* exordiebantur; et sic deinceps, suo quoque ordine, usque ad ultimam *alphabeti* litteram. Jussit etiam, ut senatus populum eodem modo invitaret. Itaque vocabant etiam hi exercitum omnem, et quoscunque præterea volebant. Singularum vero turmarum panduristæ, pridie ad vesperam ibant ad convivatorum ædes, ibidemque canebant, usque ad sequentem diem;

VARIÆ LECTIONES.

..λιος Ch., Βελγίλλιος Ox. [18] γαλακτοτροφέντας. γαλακτοτροφηθῆναι Chron. V. ad p. 37 D., διότι Chron. [19] Ἀρέως — Ἀρέα Ox. [21] εὔμορφα. Fort. εὔμορφοι. [22] στρατιὰς Chron., Ox. [23] πρώτους Chron, πρῶτος Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

..αύτως δὲ καὶ Πλίνιος, etc. Ὁμοίως δὲ καὶ ..atinorum scriptorum nomina ista Chr. ..tori parum nota fuisse videntur; ideoque ..o Apollonium, pro Livio Silvium, nescio ..posuit.

.. Βούρδωνας. *In Burdone* vertit Rader. ..ien loci esset. Ego vero vocabulum hoc ..esse puto et ἡμιόνους Græcis sonare, id, sicut II Reg. v. 17, ubi vulgaris translatio: *Obsecro, concede mihi, ut tollam onus burdonum;* Septuag. habet: Δοθήτω τῷ .. γόμος ζεύγους ἡμιόνων. Probabile autem ..rem nostrum ad locum illum Servii in *Æneid.* l. VIII, respexisse; ubi in hæc *..gnis circensibus actis*, hæc habet scho..: *..agnis, quantum ad paupertatem pristinam* D *pertinet. Nam legimus, propter equorum inopiam, diversis eos hinc usus animantibus.*

(92) Ἀμούλιος, ὁ αὐτῶν πάππος. Ita etiam Chr. Alex. auctor, contra historiæ Romanæ fidem; non enim Amulius, sed Numitor, avus erat gemellorum.

(93) Ἱέρεια οὖσα τοῦ Ἄρεως. Chr. Alex. habet ἱεράουσα τοῦ Ἀρέως, mendose; Iliam vero hanc, quæ et Rhea Sylvia dicta est, non Martis, sed Vestæ sacerdotem fuisse tradunt historici Latini.

(94) Τὰ λεγόμενα Βρουμάλια. *Hinc Romulus appellavit Brumalia, seu Saturnalia*, vertit Raderus, haud recte. Festum enim hoc non Saturno, sed Baccho celebrari solitum, bruma, sive hyberno tempore: uti testatur Ovidius, Fastor. l. I:

HODII NOTÆ.

n. Chron. Editio Rader. et Codex Vat. Σιλβία, ubi tamen Ἰλία corrigendum duxit Du-

uti scirent apud quem essent postridie epulaturi : quæ quidem Brumalia in repub. Romana celebrantur ad hunc usque diem. Hoc autem eo animo fecit Romulus, ut maculam deleret, quam Romani, qui ei infensi erant oderantque, contra eum contumeliæ causa objectabant, indignum scilicet eum esse qui regnaret, affirmantes; eo quod infamis esset nominis : ut qui, cum fratre, aliena quadra vixisset; **180** et ab incunabulis ad perfectam usque ætatem, quoad regnare cœpisset, aliorum victu enutritus fuisset : nempe innuentes, eum apud Faustum colonum, et Lupam uxorem ejus, ex alieno enutritum fuisse, uti antea dictum est. Apud Romanos enim, veteres etiam omnes, vitio vertebatur, si quis alieno pane vesceretur. Unde et in symposiis, quæ *Amicalia* dicta sunt, singuli ex convivis cibum potumque suum proferentes, in commune conferunt; morem antiquum usque adhuc servantes, ne forte *alienivori* audirent. Ob hanc igitur causam, nempe ad contumeliam illam a se amovendam, genus hoc convivii Romulus instituit; et Latina lingua *Brumalium* vocavit : uti hæc tradidit sapientissimus Licinius, Romanorum chronographus.

A Οἱ οὖν ἑκάστου ἀριθμοῦ πανδοῦροι (95) ἀπὸ ἑσ
ἀπιόντες εἰς τοὺς οἴκους τῶν καλεσάντων α
ἐπ' ἀρίστῳ εἰς τὴν ἑξῆς ηὔλουν πρὸς τὸ γ
ἐκεῖνον ὅτι παρ' αὐτῷ τρέφονται αὔριον. Καὶ
ἔσχε τὸ ἔθος τῶν Βρουμαλίων ἐν τῇ Ῥωμαία
λιτείᾳ [228] ἕως τῆς νῦν. Τοῦτο δὲ ἐποίησεν
τὸς Ῥῶμος, θέλων ἐξαλεῖψαι τὴν ἑαυτοῦ ὕβρι
οἱ Ῥωμαῖοι ἐχθροὶ αὐτοῦ ὄντες καὶ μισοῦντες
καὶ λοιδοροῦντες ἔλεγον ὅτι οὐκ ἐχρῆν αὐτὸν
λεῦσαι ἐνυβρισμένον ὄντα, διότι ἐξ ἀλλοτρίων
φησαν οἱ δύο ἀδελφοὶ, ἕως οὗ τελείας ἡλικίας
νοντο καὶ ἐβασίλευσαν [21], σημαίνοντες ὅτι ὑπ
Φαύστου τοῦ γεωργοῦ καὶ τῆς γυναικὸς αὐτ
καίνης ἐτράφησαν ἐκ τῶν ἀλλοτρίων ἐσθίοντε
προγέγραπται. Ὄνειδος γὰρ ὑπῆρχε παρὰ Ῥω
B καὶ πᾶσι τοῖς ἀρχαίοις ποτὲ τὸ ἐκ τῶν ἀλλ
τρέφεσθαί τινα · ὅθεν καὶ ἐν τοῖς συμποσίο
λεγομένοις *Φιλικοῖς* (96) ἕκαστος τῶν συνερχ
εἰς τὸ συμπόσιον τὸ ἴδιον αὐτοῦ βρῶμα καὶ
μεθ' ἑαυτοῦ κομίζει, καὶ εἰς τὸ κοινὸν πάντα
τίθεται, καὶ ἐσθίουσι κρατήσαντες τὸ ἀρχαῖ
ἕως τῆς νῦν, τὸ μὴ ἀκούειν *ἀλλοτριοφάγοι*.
χάριν ἐπενόησε τοῦτο ὁ αὐτὸς Ῥῶμος, [229
τὸ ἐξιλεώσασθαι τὴν ὕβριν ἑαυτοῦ, καλέσας
ὄνομα τοῦ ἀρίστου Ῥωμαϊστὶ *Βρουμάλιουμ*, καθὼς (97) ὁ σοφώτατος Λικίννιος, ὁ Ῥωμαίων γράφος, ἐξέθετο.

Post Romulum et Remum fratres, reges vi alii Romæ regnarunt, ad injustum usque illum Tarquinium Superbum. Ab urbe enim condita Romanorum rex septimus fuit iste : a quo etiam ablatum est regium imperium.

Μετὰ δὲ Ῥῶμον καὶ Ῥῆμον τοὺς ἀδελφοὺ
σίλευσαν ἄλλοι ἐκ τῆς Ῥώμης, ἕως τοῦ Ταρ
C Σουπέρβου τοῦ ἀδίκου. Ἕβδομος γὰρ βασιλ
Ῥώμης μετὰ τὸ κτισθῆναι αὐτὴν ἐγένετο
ἐπήρθη τὸ βασίλειον παρ' αὐτοῦ.

Hujus sub regno floruit Cumæa sibylla, vaticinatrix.

Ἐπὶ δὲ τῶν χρόνων τῆς βασιλείας αὐτοῦ
βυλλα ἡ Κυμαία μάντις.

Tarquinius iste filium habuit, qui Aruns dictus est : qui in causa fuit, quod Tarquinius pater regno deturbatus fuerit, eo quod Lucretiæ, matronæ nobili, vim intulerat : illa vero, ut castam se ar-

Ἔσχε δὲ ὁ αὐτὸς Ταρκύνιος υἱὸν ὀνόματι Ἄ
δι' ὃν ἐξεβλήθη τῆς βασιλείας, ὅτι βιασάμε
Λουκρητίαν συγκλητικὴν ἐμοίχευσεν ὁ υἱὸς τ
κυνίου ὁ Ἄῤῥουνς (98) · κἀκείνη ἔσφαξεν

VARIÆ LECTIONES.

[21] ἐβασίλευσαν Chron., βασίλευσαν Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

Sacra Corymbiferi celebrabat Græcia Bacchi,
Tertia, quæ solito tempore bruma refert.

Brumus etiam a Romanis Bacchus dictus est, unde Brumalia nomen accepisse vult Tzetzes ad Hesiod. Op. et D. : Τῷ τῶν ληνῶν αἰτίῳ Διονύσῳ ἑορτὴν τὴν λεγομένην Ἀμβροσίαν ἐτέλουν, ἣ παρὰ Ῥωμαίοις Βρουμάλια καλεῖται· Βροῦμος γὰρ αὐτοῖς ὁ Διόνυσος.

(95) Οἱ οὖν ἑκάστου ἀριθμοῦ πανδοῦροι. Et deinceps, εἰς τὴν ἑξῆς ηὔλουν *ad sequentem usque lucem tibiis canebant :* ideoque Raderus, ob hanc nominis inconstantiam, πανδούρους, *tibicines*, vertit. Panduram tamen instrumentum ἔγχορδον fuisse, tribus tantum chordis instructum, Assyriorum inventum asserit Jul. Poll. lib. IX, cap. 9. τρίχορδον δὲ, ὅπερ Ἀσσύριοι πανδοῦραν ὠνόμαζον. Verum Hesychius ἐμπνευστὸν eam facit, adeoque syringem sive fistulam esse vult, in Σύριγγες · Σύριγγες, ἐκ καλάμων πανδούρια · cui etiam accinit Mart. Capella, De Nupt. Philolog. lib. IX. Instrumentum hoc Hircipedi sive Pani, fistularum inventori attribuens his verbis : *Verum per medium quidam agrestes canorique semidei, quorum hircipedem Pandura, Silvarum arundinis enodis fistulæ sibilatrix, rurestris Faunum tibia decucurrunt* ; et quidem obstreperum quoddam ut esset, ideoque ar
strepitibus magis conveniens, ratio ipsa po
videtur.

(96) Τοῖς λεγομένοις Φιλικοῖς. Convivia
λικὰ ab eis quæ συγγενικὰ dicta sunt, ita dis
Plutarchus, ut illa eorum qui ejusdem sunt g
D seu sanguinis, hæc vero, eorum qui affinita
tum sibi juncti sunt, esse videntur. Pl
Sympos. lib. IV, ubi in quæstione, *Cur in
plurimi ad cœnam vocantur*, hæc habet :
πρόσθες, εἰ βούλει, τὰς τοιαύτας ἑστιάσεις
νον φιλικὰς, ἀλλὰ καὶ συγγενικὰς εἶναι, κατο
μένης εἰς τὸ γένος ἑτέρας οἰκειότητος.

(97) Καλέσας καὶ τὸ ὄνομα τοῦ ἀρίστο
μαϊστὶ, Βρουμάλιουμ · καθὼς, etc. Chr. Al
bet καλέσας καὶ τὸ ὄνομα τῆς κλήσεως αὐτ
μαϊστὶ Βρουμάλια [ὅ ἐστιν, τραφῆναι ἐκ τῶ
τρίων ·] καθὼς, etc., ubi verba illa uncis i
ab auctore de suo inserta sunt, inepte; et
tum verbi sensum, tum auctoris nostri, ex
desumpsit, mentem.

(98) Ἐμοίχευσεν ὁ υἱὸς τοῦ Ταρκυνίου
ῥοῦνς. Lucretia, non ab Arunte, sed a Ta
Sexto, Superbi F. natu minore, stuprata fu

…ων. Καὶ ἐγένετο ἐμφύλιος πόλεμος μέγας A ...ώμῃ ἐπὶ χρόνων [23], καὶ πολλοὶ ἐσφάγησαν. ...ι συνεγράψατο ὁ σοφὸς Σέρβιος, ὁ Ῥωμαίων ...εύς.

Ταρκύνιος ἐξεβλήθη τῆς βασιλείας τῷ ...ούτῳ. Πολέμου κινηθέντος ἐν τῇ Ῥώμῃ ἐκ ...νις τῶν λεγομένων Ἀρδηνῶν, λαβὼν βοή- ... Ταρκύνιος βασιλεὺς ἦλθε [230] πολεμῶν τὴν ...ν χώραν. Καὶ εὑρόντες καιρὸν οἱ ἐχθροὶ αὐ- ...συγκλητικοὶ, Βροῦτος, ὁ θεῖος τῆς Λουκρητίας, ...ατῖνος [24], ὁ ἀνὴρ αὐτῆς, κατεσκεύασαν αὐτῷ, ...σαμένων αὐτοῖς καὶ τῶν ἄλλων συγκλητικῶν ...τῆς πόλεως πάντων εἰς τὸ αὐτὸν ἐκβληθῆναι ...λείας, πείσαντες συμμαχεῖν αὐτοῖς εἰς τὸ ...θαι τοῦ λοιποῦ τὸν Ταρκύνιον βασιλέα εἰς ...μην ὑποστρέφοντα τὸν στρατὸν τὸν φυλάτ- B ...παλάτιον καὶ τὴν πόλιν Ῥώμην τῶν λεγο- ...Κελεριανῶν (99), ἀνδρῶν μαχιμωτάτων ἐν ...ς. Καὶ γνόντος τοῦ Ταρκυνίου τὸ τρακτευ- ...' αὐτοῦ (1) παρὰ τῆς συγκλήτου καὶ τοῦ ...καὶ τοῦ δήμου, πέμψας αὐτὸς ὑπενόθευσε ...τὸν υἱὸν τοῦ Βρούτου, τὸν φίλον ὄντα καὶ ...ρον τοῦ υἱοῦ αὐτοῦ Ἄῤῥουνς. Καὶ πεισθεὶς ...ατο ἐρχομένου τοῦ αὐτοῦ Ταρκυνίου κατὰ ...ώμης προδοῦναι τὴν πόλιν καὶ τὸν ἴδιον πα- ...νεύειν τὸν Βροῦτον. Τοῦτο δὲ γνοὺς ὁ δοῦλος ...ύτου Βινδίκιος (2), ὁ συνδιάγων τῷ υἱῷ ...ἀνήγγειλε λάθρα τῷ ἰδίῳ [231] δεσπότῃ ...τὴν μέλλουσαν γίνεσθαι κατ' αὐτοῦ ἐπιβου- ...ὰ τοῦ υἱοῦ αὐτοῦ. Καὶ εὐθέως ἀκούσας ὁ C ...συνέσχε τὸν ἴδιον αὐτοῦ υἱὸν, καὶ ἐν τῷ ...ώμης ἐπὶ πάντων ἐξετάσας αὐτὸν, ἠνάγκα- ...ν ἐξειπεῖν τὰ αὐτῷ καὶ τῷ Ταρκυνίῳ βεβου- ...α. Ὁ δὲ ὡμολόγησε τῷ ἰδίῳ πατρὶ τὴν γενο- ...ταρ' αὐτοῦ σύνταξιν τῆς προδοσίας πρὸς τὸν ...ιον· καὶ εὐθέως ἐφόνευσε τὸν ἴδιον υἱόν. ...πᾶν συναθροισθεῖσα ἡ σύγκλητος Ῥώμης ...ἀπεκήρυξε τὸν Ταρκύνιον τῆς βασιλείας, ...ως τὴν καθαίρεσιν αὐτοῦ ποιήσαντες, ψηφι- ...ἐν πρώτοις (3) καὶ δισιγνατεύσαντες ὑπάτους ...ν Βροῦτον τὸν μέγαν καὶ τὸν Κολλατῖνον τὸν ...ῆς Λουκρητίας, διοικεῖν τὴν πολιτείαν Ῥω- ...προβαλλομένους κατ' ἰδίαν δοκιμασίαν ἄρχον- ...ὶ μὴ εἶναι τοῦ λοιποῦ βασιλέα ἐν τῇ Ῥώμῃ, ...τες καὶ τῷ στρατῷ τῷ ὄντι μετ' αὐτοῦ Ταρ- D ...ἀπολιπεῖν αὐτόν· καὶ ἀπέστησαν εὐθέως. Ἡ ...ὲ προῆλθεν ὕπατος ὁ Βροῦτος, εὐθέως ἐπὶ ...γκλήτου καὶ τοῦ δήμου ἀγαγὼν τὸν ἴδιον

gereret, mortem sibi **181** conscivit. Inde bellum civile ingens Romæ coortum est; in quo plurimi ceciderunt. Hæc autem Servius, sapiens Romanorum scriptor, memoriæ mandavit.

Ejectus autem fuit e regno suo Tarquinius, hoc modo. Bellum Romanis intulerunt Ardeani: Tarquinius igitur rex, copiis collectis, regionem eorum invasit. Tempus itaque nacti opportunum, qui ei infensi erant, Brutus, Lucretiæ avunculus, et Collatinus, ejusdem maritus, senatorii ordinis viri, una cum senatoribus reliquis, populoque adeo omni, consilium inierunt quomodo Tarquinium e regno deturbarent. Conjurationis etiam socios habuerunt flexumines illos, qui *Celeriani* vocabantur; bellicosos viros, palatii atque urbis custodes; a quibus obtinuerunt, ne Tarquinium regem deinceps in urbem admitterent. Tarquinius autem, certior factus de his quæ contra se senatus, exercitus, omnisque adeo populus, machinabantur, Bruti filium, Aruntis filii sui amicum, et a pueris sodalem, in partes suas corrupit; ipsumque paciscentem habuit, uti venienti Tarquinio contra Romam, urbem ipse proderet; Brutum etiam, patrem suum, neci daret. Hæc vero ubi intellexisset Bruti servus, qui filium assectabatur, nomine Vindicius, conspirationem totam, quam in eum filius machinatus est, domino aperuit. Brutus, his auditis, statim **182** comprehendit filium suum, eumque in foro, coram omnibus, examini subjecit; totumque Tarquinii consilium detegere cogit. Filius itaque patri conjurationis omnem seriem indicavit: pater inde illico filium neci tradidit. Senatus deinde Romanus omnis in unum congregatus, Tarquinium regno abdicavit, ejectione ejus in acta publica etiam relata, cum prius consules duos constituissent Brutum magnum et Collatinum, Lucretiæ conjugem. His itaque communi consensu reipublicæ administratoribus designatis, cautum deinde erat, ne unquam potestas regia in Romam denuo admitteretur. Exercitum etiam, quem secum habuit Tarquinius, per litteras hortati sunt, uti regem desererent: quod et factum est. Brutus vero, consul factus, servum suum Vindicium senatus et populi in conspectum adduxit, ob fidem ejus domino præstitam, beneficium ei repensaturus. Festivitatem itaque solemnem Justitiæ indixit: et conscenso throno excelso, servum suum Vindicium loco etiam sublimiore

VARIÆ LECTIONES.

[23] ...νων. Malim χρόνον. [24] Κολλαντῖνος Ox. hic et p. seq. v. 9. Κολλατῖνος est infra p. 79 D.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(99) Τῶν λεγομένων Κελεριανῶν. Κελεριανοὺς vo... Plinius, *Celeres*, *Flexumines*, id est, le...aturæ Equites.

(1) Τὸ τρακτευθὲν κατ' αὐτοῦ. Τρακτεύομαι et ...ζω, a Latino *tracto*, consilium de re qua...imeo: occurrit sæpiuscule infra apud aucto...strum, ut lib. XII, p. 289, κἀκεῖ αὐτοῦ διά..., καὶ τὰ τοῦ πολέμου τρακταΐζοντος, συν...ῖε. *Ubi per hiemem commoranti, quæque ad bellum spectabant pertractanti*, sive, de eis consultanti, *abcidit*, etc.

(2) Ὁ δοῦλος τοῦ Βρούτου Βινδίκιος. Non Bruti, sed Aquiliorum conjuratorum servus erat Vindicius. Vide Plutarch. in Publicola.

(3) Ψηφισάμενοι ἐν πρώτοις. Ἐν πρώτοις, et sæpe etiam πρώτοις, infra apud auctorem nostrum, *in primis*; deinde δισιγνιτεύσαντες, designantes; δεσιγνατεύεσθαι scribitur, in Gloss. Basilicor.

sibi e regione collocavit : deinde manum dextram protendens, tres ei alapas palma impegit super faciem, elata hac voce locutus : Excusso, Vindicie, servitutis tuæ jugo, servilem conditionem tuam exuas ; et Romanæ libertatis thorace deinceps indutus, quandiu vixeris incedas. Annulum deinde aureum suo digito detractum, dexteræ ejus imposuit : et concessa etiam ei facultatum suarum portione aliqua, Comitem fecit. Diem autem celebritatis **183** hujus vocavit *Consilia :* ac si diceres, *diem largitionis.* Insuper etiam proconsulibus omnibus provinciarum præfectis imperavit, uti eodem die sacrum pervigilium et festum anniversarium *Justitiæ* celebrarent ; in memoriam ejecti Tarquinii et libertatis pro meritis Vindicio concessæ : ut hinc nimirum servi omnes documenta sibi sumerent, debitam dominis fidem præstandi ; libertatem, et honores tantos pro meritis reportaturi. Itaque etiam proconsules ubique provinciarum solemnitates illas usque adhuc pompa maxima celebrant. De his autem sapiens Livius, aliique plurimi scripserunt.

A δοῦλον τὸν Βινδίκιον ὑπὲρ εὐχαριστίας, ὅτι ἐφύλαξε τῷ ἰδίῳ δεσπότῃ, καὶ ἐπιτελέσας ἑ πανηγυρικὴν τῇ *Δίκῃ*, καὶ καθίσας ἐν [232] ὑψηλῷ βήματι, ἀνήγαγε τὸν Βινδίκιον ἐν ὕψει χρυς αὐτοῦ, καὶ ἐκτείνας τὴν δεξιὰν αὐτοῦ καὶ τῇ παλάμῃ αὐτοῦ πληγὰς τρεῖς ἐπὶ τὴν παρειὰν ἐπαγαγὼν, μετὰ κραυγῆς ἔφη ταῦτα· τιναξάμενος τὴν τῆς σῆς δουλείας τύχην, ὦ Βι καὶ τὸν ταύτης ἐκδυσάμενος ζυγὸν, ἔνδυσαι μαϊκῆς ἐλευθερίας θώρακα τὸν ἅπαντα τῆς ζωῆ χρόνον. Καὶ ἀφελόμενος ἐκ τῆς ἰδίας χειρὸς δ λιον χρυσοῦν ἐπέβαλεν εἰς τὴν δεξιὰν αὐτοῦ ; δεδωκὼς αὐτῷ καὶ ἀξίαν Κόμητος (4) καὶ μέρ αὐτοῦ περιουσίας, καλέσας τὴν αὐτὴν ἡμέρα ἑορτῆς *Κονσίλια* (5) [27], ἅπερ ἑρμηνεύεται *παρο*

B *ἡμέρα*, προστάξας καὶ τοῖς παρ' αὐτοῦ προβλη ὑπατικοῖς ἄρχουσι τῶν ἐπαρχιῶν τῇ αὐτῇ ἡμέρ ἔτος ἱερὰν παννυχίδα καὶ ἑορτὴν τῇ *Δίκῃ* ἐπι εἰς μνημόσυνον τῆς κατὰ τοῦ Ταρκυνίου νίκη τῆς κατ' ἀξίαν ἐλευθερίας τοῦ Βινδικίου εἰς τὸ τρέψασθαι τοὺς λοιποὺς [29] τοὺς πανταχοῦ δ εὐγνωμονεῖν τοῖς ἰδίοις δεσπόταις καὶ τοι ἐλευθερίας ἀξιοῦσθαι καὶ τιμῆς. Ἅτινα Κονσίλια οἱ [233] ὑπατικοὶ ἄρχοντες τῶν ἐπαρχιῶν ἕως τ ἐπιτελοῦσι πανηγυρίζοντες. Περὶ ὧν καὶ Λίβιος ὁ σοφὸς καὶ ἕτεροι πολλοὶ συνεγράψαντο.

Longo autem post tempore, Galli in Romanos insurgentes, bellum eis intulerunt : quod ubi intellexisset senatus Romanus, missus est contra eos Manlius Capitolinus, dux fortissimus. Paravit hic sibi exercitum bellicosissimum ; et in Galliam profectus, commissoque cum Gallis prœlio, eos profligavit. Romam deinde reversus, triumphum de illis egit. Urbem vero ingressus, senatum, exercitum, populumque fastidire animo visus est : quod senatus quidem cæterique omnes ægre tulerunt. In eum etiam machinatus est Februarius quidam, adversarius potens, senatorii ordinis vir et ex Gallis oriundus. Convocato enim consilio,

Μετὰ δὲ χρόνους πολλοὺς τυραννήσαντες οἱ λοι (6) ἐκίνησαν πόλεμον Ῥωμαίοις· καὶ γνοῦσα ἡ σύγκλητος Ῥώμης προεχειρίσατ αὐτῶν στρατηγὸν δυνατὸν ὀνόματι Μαλλίωνα

C τωλῖνον [30] (7). Ὅστις ὁπλισάμενος καὶ λαβὼν τὸν πολεμικώτατον, ὥρμησεν εἰς τοὺς Γάλλους συμβαλὼν πόλεμον ἐνίκησε κατὰ κράτος. Καὶ στρέψας ἐθριάμβευσε τὴν νίκην ἐν τῇ Ῥώμ εἰσῆλθεν ἀπονενοημένος κατὰ τῆς συγκλήτου κ στρατοῦ καὶ τοῦ δήμου· καὶ διὰ τοῦτο ἐλυπ σύγκλητος καὶ πάντες. Φθονηθεὶς δὲ ὑπὸ ἐχθροῦ αὐτοῦ συγκλητικοῦ, ὄντος ἐν δυνάμει ματι Φεβρουαρίου (o), καταγομένου [234] ἐκ

VARIÆ LECTIONES.

[27] Κονσίλια. *Consualia* in mente habuisse videtur. [28] παροχῆς. Conf. inscr. p. 121. [29] τοὺς λοι Fort. τοῦ λοιποῦ. [30] Μαλλίωνα. Μαλλίων Ox. [31] Γάλλους. Γαλλίους Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(4) Δεδωκὼς αὐτῷ καὶ ἀξίαν Κόμητος, etc. Vides, Lector, quam honorifice cum Vindicio agit auctor noster : miror tamen quo auctore, ista protulerit. Libertate quidem donatum, pecuniaque ex ærario remuneratum legimus apud Latinos auctores, nec aliquid amplius. Livius l. II : *Secundum pœnam nocentium, ut in utramque partem arcendis sceleribus exemplum nobile esset, præmium indici, pecunia ex ærario, libertas, et civitas donata.* Et deinde : *Post illum observatum, ut qui ita liberati essent, in civitatem accepti viderentur.*

(5) Κονσίλια, ἅπερ ἑρμηνεύεται, *παροχῆς ἡμέρα.* Nova hæc vocabuli hujus interpretatio, Romanisque incognita. Quid si παροχὴ, non a παρέχω, sed a πάροχος deductum vellet auctor noster ? adeo ut non *largitionem*, sed *consessionem*, significet : throno enim eodem excelso collocatum Vindicium, Bruto assidere facit. Atque in hoc sensu, *consilium* aliquanto melius quadrabit cum data interpreta-

D tione. Verum de hoc videant eruditi.

(6) Τυραννήσαντες οἱ Γάλλοι. Τυραννῆσαι Nostrum, pro *arma in aliquem sumere* sive *quem insurgere*, passim usurpari, hic seme nuisse satis sit, exemplum unicum hic prof ex lib. XVI, p. 392, ubi de Alexandrinis, q multuantes præfectum suum interfecerant faciens, deinde addit : Ἀγανακτήσας ὁ αὐτὸς λεὺς, πολλοὺς ἐτιμωρήσατο ἐξ αὐτῶν τῶν Ἀ δρέων, ὡς τυραννήσαντας τὸν ἄρχοντα αὐτῶν *facto commotus imperator, a multis eorum,* *præfecto suo illatam, pœnas exegit.*

(7) Ὀνόματι Μαλλίωνα Καπιτωλῖνον. Manlii milli gesta auctor hic misere confundit : non Manlius, sed Camillus in Gallos Senones cum citu dux missus est. Quæ vero deinceps re regno affectato, senatuque spreto, hæc sunt.

HODII NOTÆ.

(o) Φεβρουαρίου. Eamdem fabulam legere est apud Hamartolum.

ν (8), κατεσκευάσθη. Ἐν κομβεντίῳ γὰρ A
ς (9) τοῦ Μαλλίωνος Καπιτωλίνου, καὶ τοῦ
ς συγκλήτου καθεζομένου, ἐξαναστὰς ὁ
ος συγκλητικὸς λέγει τῷ Μαλλίωνι, Τοῦ
Ρωμαίων νικήσαντος τοὺς Γάλλους, σὺ τί
ὡς μονομαχήσας; ἡ τύχη Ῥωμαίων ἀεὶ
πολεμίους· οὐ διέλαθε δὲ ἡμᾶς καὶ τοῦτο,
ἐν ἀπονοίᾳ τοσαύτῃ ὑπάρχεις, ὡς βου-
σὺ τυραννῆσαι τοὺς Ῥωμαίους· ὅπερ
ται σοι. Καὶ ἀκούσασα ταῦτα ἡ σύγκλητος,
τὸς, καὶ ὁ δῆμος, ἐπῆλθε τῷ Μαλλίωνι
ῳ. Ὁ δὲ δῆμος ἐπαναστὰς κατὰ γνώμην
ήτου ἐβόησαν ἐκβληθῆναι ἀπὸ τῆς πόλεως
ὸν αὐτὸν Μαλλίωνα Καπιτωλῖνον· ὅστις
τὸν στρατὸν καὶ τὸν δῆμον, ἐξῆλθεν ἐν
κτήμασι, πλησίον τῆς λεγομένης Ἀπου- B
ας, κἀκεῖ διῆγεν ἡσυχάζων. Ἐκείνου δὲ
ἐπῆλθεν ὁ δῆμος Ῥωμαίων τῷ οἴκῳ αὐτοῦ,
τὰ διαφέροντα αὐτῷ διήρπασαν.

λλοι προχειρισάμενοι αὐτοῖς ῥῆγα δυνατὸν
ς (10) [235] ὀνόματι Βρῆνον, ἐπεστρά-
ἐπὶ τῆς Ῥώμης, ἀκούσαντες καὶ διὰ
, ὅτι ἐξεβλήθη ἀπὸ τῆς Ῥώμης. Καὶ
Βρῆνος ῥὴξ ἐξαίφνης εἰσῆλθεν ἐν τῇ
παρέλαβεν αὐτὴν νυκτὸς ἐν χειμῶνι (11),
δεκάτῃ τοῦ Ἐξτιλλίου μηνὸς, προπέμψας
ὀφείλοντας φονεῦσαι τοὺς πορταρίους καὶ
τῷ τὴν πόρταν. Καὶ τούτων φονευομένων
τῦρμα (12)· καὶ γνόντες οἱ συγκλητικοὶ
ληψιν τῆς πόλεως, ἔφυγον πάντες, καὶ C
ὸν τῆς πόλεως λαμπροὶ σὺν γυναιξὶ καὶ
σῆλθον ἐν τῷ Καπετωλίῳ εἰς τὸ ἱερὸν τοῦ
τῶν ἰδίων χρημάτων. Παραλαβὼν δὲ ὁ
ξ τὴν πόλιν Ῥώμην, κατασφάζει πολλοὺς
ί τινας τῶν στρατιωτῶν καὶ αἰχμαλωτίζει·
πολιορκῶν τὸ Καπετώλιον διὰ τοὺς ὄντας
υγκλητικοὺς καὶ διὰ τὰ χρήματα αὐτῶν.
ς δὲ οἱ συγκλητικοὶ ἔγραψαν, δεόμενοι τοῦ
ς Καπιτωλίνου συνάξαι τὸν κατὰ πόλιν καὶ

A cum comitium **184** intraret Manlius Capitolinus, Februarius exsurgens, reliquis senatoribus assidentibus, ita eum allocutus est: Quorsum tu, Manli, tam te superbe geris, quasi tua sola virtute parta esset hæc in Gallos victoria? Nos Romanam Fortunam ubique victricem agnoscimus. Sed neque nos latet hujus tui fastus causa: nempe affectati regni spes tua. Sed frustra eris. Hæc ubi audissent senatus, exercitus, et populus, insurgebant una omnes in Manlium Capitolinum: et populus quidem, senatu etiam assentiente, elatis vocibus, eum ex urbe ejici postulabat. Manlius itaque cavens sibi ab exercitu populoque, secessit in prædia sua, non procul ab Apulia sita; ubi deinde latitavit. Fuga autem ejus Romæ nota, B domum ejus populus invasit, bonaque ejus omnia diripuit.

Galli interim, ubi audissent Manlium ex urbe pulsum esse, bellum contra Romanos instaurant, ducem constituentes sibi strenuum, Brennum nomine. Hic itaque, missis in primis qui janitores urbis clanculo interficerent, portasque sibi aperirent, Romam repente ingressus, urbem nocte tempestuosa cepit, mensis Sextilis die xv. Custodibus autem interfectis, ingens consternatio facta est: senatores vero certiores facti urbem captam esse, fuga rebus suis consuluerunt; ex urbis autem C primariis plurimi, **185** cum uxoribus et liberis bonisque suis omnibus in templum Jovis Capitolini se receperunt. Urbe autem a Brenno capta, multi ex civibus, ex militibus etiam nonnulli, gladio perierunt, captivique abducti sunt. Capitolium etiam obsidione cingebat; ut senatores illic congregatos, una cum divitiis ipsorum occuparet. Senatores vero qui opportunitatem habuerunt hoc faciendi, Manlium per litteras implorarunt, uti, copiis, quæ per urbes regionesque Romanas distributæ erant,

ED. CHILMEADI NOTÆ.

αγομένου ἐκ γένους τῶν Γάλλων. Infra
, οὗτος ἐκ γένους ἐστὶ τῶν Γάλλων. Ce-
ibet, ἐκ τοῦ μέρους τῶν Γάλλων καταγό-
interpres Xylander, *Nescio*, inquit, *quid* D
καταγόμενος· in quem tamen recte anim-
doctissimus Jac. Goar. in notis suis poste-
d Cedren.; κατάγομαι enim nihil aliud est
cendo, et καταγόμενος ἀπὸ γένους, *a ge-
ndens*: quod nos Anglice etiam dici-
cended from such a Stock. Hujus autem
sexcenta ex hoc Nostro proferre licet:
, p. 13 de Perseo Ionitas visente hæc
όντες αὐτόν οἱ αὐτοὶ Ἀργεῖοι Ἰωπολῖται,
τος ἐκ τοῦ γένους τῶν Ἀργείων κατάγε-
ντες ἀνύμνουν αὐτόν. Ita etiam lib. IV,
Cecrope verba habens, τῶν δὲ Ἀθηναίων
Κέκροψ τις, ὅστις ἐξ Αἰγύπτου κατ-
*thenis regnavit Cecrops quidam, ab Ægy-
ptum ducens*. Cecropem autem Ægyptium
tes habemus Suidam, Eusebium, alios-

Κομβεντίῳ γὰρ εἰσελθόντος. Κομέντῳ
drenus mendose. Κόμβεντον, et κομβέν-
τιον, *conventus*, sive *consilium*, apud Nostrum habemus frequenter.

(10) Ῥῆγα δυνατὸν ἐν πολέμοις. Reges principesque omnes minores, ῥῆγας, imperatorem vero solum βασιλέα, vocatus supra monuimus: sed et duces suos ῥῆγας vocasse barbaros, tum ex hoc auctoris loco, tum ex Procopio apparet, Goth. l. I, ubi de Theuderico loquens, qui Gothorum Italiæque copias sibi subjecerat, βασιλέως tamen nomen aut habitum sibi assumere noluit; deinde addit: Ἀλλὰ ῥὴξ τε διεβίω καλούμενος· οὕτω γὰρ σφῶν τοὺς ἡγεμόνας οἱ Βάρβαροι καλεῖν νενομίκασι. *Sed ῥὴξ deinceps vocatus est, quo nomine barbari duces suos appellare solent.*

(11) Νυκτὸς ἐν χειμῶνι. Χειμὼν hic tempus, non hibernum, sed tempestuosum significat; uti patebit ex sequentibus cæterum suavissimæ hujus de Februario narratiunculæ medullam excerpserunt etiam Suidas et Cedrenus, hic de Manlio, ille vero de Camillo, instituta fabula. Unde vero hauserint, jam vides, lector.

(12) Ἐγένετο πτύρμα. Πτυρμός, habet Hesychius: Πτυρμός· φρίκη, καὶ τὰ ὅμοια.

in unum collectis, in auxilium sibi veniret. Manlius, acceptis senatus litteris, atque inde Romam captam, Capitoliumque obsessum esse a Brenno Gallorum duce edoctus, animo turbatus est. Sine mora itaque copiis undequaque collectis, in Brennum proficiscitur ipsumque ex improviso aggressus, exercitumque suum noctu ducens per urbis plateas, Brennum, exercitumque ejus, medius inter eos, adoritur. Galli autem, ignari locorum, gladio ceciderunt : Brennoque ipsi comprehenso, Manlius caput amputavit contoque affixit. Exercitu itaque ducibusque etiam ejus omnibus excisis, captivos Romanos liberavit omnes; bonis etiam, quæ diripuerant Galli, recuperatis omnibus. Senatus autem Romanus, post victoriam a Manlio Capitolino adeptam, ex Capitolio descendens, Romanæ reipublicæ administrationem totam uni Manlio concesserunt; exercitu etiam populoque residuo **186** suffragantibus. Manlius igitur Capitolinus, Roma sua iterum potitus, ob urbis protinus direptiones Romanorumque victorum ignominiam, indignatione commotus est. Mensis vero Sextilis nomen immutari voluit; et tanquam rebus Romanis infausti, dierum ejus numerum decurtavit. Comprehenso deinde Februario senatore, inimico suo, qui machinationibus suis auctor fuit ut ex urbe ejiceretur, Manlius bona ejus omnia diripit, ipsiusque in conspectu, militibus suis, qui in urbis Romæ ultionem secum advenerant, distribuit. Senatum porro exercitumque his affatus : Februarius, inquit, iste a Gallis oriundus est, uti vos probe nostis : quorum etiam in vindictam ista in me machinatus est. Sed et vitam agit ignominiosam : est enim cinædus; nec in urbe Roma degere jure potest. Quin potius ejiciatur inglorius, nomenque ejus, etiam vivente ipso, deleatur. Vos vero ipsum diis manibus devovete. Annuente senatu, cum exercitu, Februarius statim insignibus omnibus exutus est, nudusque factus. Tum vero storea indutum funiculoque præcinctum, vernaculis eum, sive excubitoribus tradiderunt, uti, virgis cædentes, clamarent : *Exi, Februari :* quod Græcis idem est, ac si diceres, ἔκβα, περίττε. Atque hunc in modum senator iste Februarius, ejectus ex urbe, periit, diis manibus sacratus. Cavebat etiam edicto Manlius, ut mensis

A χῶραν Ῥωμαίων ὄντα ἐγκάθετον [236], στρατὸν (13) καὶ ἐλθεῖν εἰς ἐκδίκησιν τῆς Ῥώμης καὶ εἰς βοήθειαν αὐτῶν. Καὶ δεξάμενος τὰ τῆς συγκλήτου γράμματα ὁ Μαλλίων Καπιτωλῖνος, γνοὺς ὅτι ἐλήφθη ἡ Ῥώμη καὶ τὸ Καπετώλιον φρουρεῖται ὑπὸ τοῦ Βρήνου, ῥηγὸς τῶν Γάλλων, ἐταράχθη· καὶ συναγαγὼν εὐθέως πάντοθεν πλῆθος στρατοῦ, καὶ ὁρμήσας, ἦλθε κατὰ τοῦ Βρήνου ῥηγὸς ἐξαίφνης ἀπροσδοκήτως εἰς τὴν Ῥώμην· καὶ αὐτὸς νυκτὸς κατάξας τὸν ἴδιον στρατὸν ἐν ταῖς ῥύμαις τῆς πόλεως, καὶ μεσάσας τὸν Βρῆνον ῥῆγα καὶ τοὺς αὐτοῦ πάντας, ὡς ξένους, ἀνεῖλε. Καὶ περιγενόμενος συνελάβετο τὸν αὐτὸν Βρῆνον ῥῆγα· καὶ εὐθέως ἀπεκεφάλισεν αὐτὸν, καὶ ἔπηξεν ἐν κοντῷ [22] τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ. Καὶ τὰ πλήθη δὲ αὐτοῦ καὶ τοὺς κόμητας αὐτοῦ (14) κατα-
B κόψας, ἐῤῥύσατο πάντας οὓς συνελάβετο Ῥωμαίους αἰχμαλώτους, ἀφελόμενος καὶ πάντα τὰ παρ' αὐτῶν πραιδευθέντα, καὶ ἐξελθοῦσα ἡ σύγκλητος Ῥωμαίων ἐκ τοῦ Καπετωλίου μετὰ τὴν νίκην τοῦ Μαλλίωνος Καπιτωλίνου εὐθέως ἐψηφίσατο αὐτὸν ἅμα τῷ στρατῷ καὶ τῷ δήμῳ τῷ περιλειφθέντι αὐτῷ αὐτὸν μόνον διοικεῖν τὰ Ῥωμαίων πράγματα. Καὶ κρατήσας πάλιν τῆς Ῥώμης ὁ Μαλλίων Καπιτωλῖνος εὐθέως [237] ἐλυπήθη διὰ τὴν παράληψιν τῆς πόλεως Ῥώμης καὶ τὴν ὕβριν καὶ τὴν ἧτταν Ῥωμαίων. Ἐν δὲ τῷ λεγομένῳ μηνὶ Ἐξτιλλίῳ τοῦ αὐτοῦ μηνὸς τὰς ἡμέρας ἐκολόβωσεν (15), ὡς δυσοιωνίστου γενομένου τῇ πόλει Ῥώμῃ, ἀποχαράξας, καὶ τὸ ὄνομα αὐτοῦ, μηκέτι καλεῖσθαι οὕτως. Συσχὼν δὲ καὶ τὸν
C συγκλητικὸν τὸν ἐχθρὸν αὐτοῦ, τὸν κατασκευάσαντα αὐτῷ, ὀνόματι Φεβρουάριον, τὸν καὶ ποιήσαντα αὐτὸν ἐκβληθῆναι ἔξω τῆς πόλεως Ῥώμης, καὶ πάντα τὰ αὐτοῦ ἀφελόμενος, εὐθέως ἐπ' ὄψεσιν αὐτοῦ ἐῤῥόγευσε τῷ ἐλθόντι στρατῷ μετ' αὐτοῦ εἰς ἐκδίκησιν τῆς πόλεως Ῥώμης, προσφωνήσας τῇ συγκλήτῳ καὶ τῷ στρατῷ, ὅτι Οὗτος ἐκ γένους ἐστὶ τῶν Γάλλων, ὡς καὶ ὑμεῖς ἐπίστασθε, κἀκείνους ἐκδικῶν κατεσκεύασέ μοι. Ἔχει δὲ καὶ ἐνυβρισμένον βίον· ἔστι γὰρ κίναιδος, καὶ οὐκ ἐχρῆν αὐτὸν οἰκεῖν ἐν τῇ Ῥώμῃ, ἀλλὰ χρὴ ἐκβληθῆναι αὐτὸν ἀτίμως καὶ ἐν τῇ αὐτοῦ ζωῇ ἀφαιρεθῆναι τὸ ὄνομα αὐτοῦ καὶ δοθῆναι αὐτὸν εἰς θυσίαν τοῖς καταχθονίοις θεοῖς. Καὶ συνῄνεσεν ἡ σύγκλητος καὶ ὁ στρατός· καὶ εὐθέως ἀφελόμενος αὐτοῦ ἀξίαν ἀπέδυσεν αὐτὸν γυμνὸν, καὶ περιειλήσας
D αὐτὸν ψίαθον καὶ περιζώσας αὐτὸν [238] σχοῖνον μάσσινον (16), ἐπιθεὶς τὸ ὄνομα τοῦ αὐτοῦ συγκλη-

VARIÆ LECTIONES.

[22] κόντῳ Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(13) Ἐγκάθετον στρατόν. Scribendum ἐγκάθητον, a verbo κάθημαι, *sedeo* : ut de præsidiariis intelligatur.

(14) Καὶ τοὺς κόμητας αὐτοῦ. Hesychius : Κόμης, ἄρχων, ἡγεμών. Verum comitum varia erant diversaque munera, de quibus vide Meursii Glossar.

(15) Τοῦ αὐτοῦ μηνὸς τας ἡμέρας ἐκολόβωσεν. Hanc dierum mensis hujus decurtationis causam reperisse se in quibusdam Dionis Excerptis ms. refert Cl. Salmasius Plinian. Exercit. in Solin., ubi tamen hæc omnia de Camillo, sicut et apud Suidam, non autem de Manlio, narrantur.

(16) Καὶ περιζώσας αὐτὸν σχοῖνον μάσσινον. Quid hoc vocabulum, μάσσινον, sit, non habeo dicere : nec enim invenitur apud Suidam, nec Cedrenum; qui tamen uterque hanc Februarii narrant historiolam : Suidas, καὶ διὰ τοῦτο γυμνωθέντα αὐτὸν τῆς ἐσθῆτος, καὶ θρυΐνῃ περιβληθέντα ψιάθῳ, etc. Cedrenus, καὶ ἐκβαλὼν ἔξω τῆς πόλεως γυμνὸν, ψιάθῳ θρυΐνῳ περιβεβλημένον καὶ σχοινίῳ τὴν ὀσφὺν περιεζωσμένον, etc.: forte vocabuli vim ignorantes, omiserunt.

τικοῦ δι' ἐγγράφου προστάξεως αὐτοῦ τῷ μηνὶ τῷ A Ἐξτιλίῳ, ποιήσας λέγεσθαι τὸν αὐτὸν μῆνα ἐξ ἐκείνου Φεβρουάριον, ὡς ἀξίου ὄντος τοῦ ὀνόματος τοῦ μηνὸς δυσοιωνίστου καὶ ἀτίμου, κελεύσας τοῖς βερνάκλοις, τοῦτ' ἔστι περιπόλοις (17), βαλισσήνοις βάκλοις τύπτειν αὐτὸν (18) καὶ κράζειν, Ἔξιθι [33], Φεβρουάρι, ὅπερ ἐστὶ τῇ Ἑλληνίδι γλώσσῃ *Ἔκβα*, Περίτιε. Καὶ οὕτως ἐκβληθεὶς ἀπὸ τῆς πόλεως Ῥώμης ὁ αὐτὸς συγκλητικὸς ἐτελεύτα, θυσιασθεὶς τοῖς καταχθονίοις θεοῖς. Καὶ ἐπιτρέψας τοῖς ἱερεῦσιν ὁ αὐτὸς Μαλλίων ποιεῖν θυσίαν ἐν τῷ αὐτῷ μηνὶ Φεβρουαρίῳ, κελεύσας ἐν ἑκάστῃ πόλει Ῥωμαίων τὸ αὐτὸ σχῆμα τοῦ φορέματος (19) τοῦ ψιαθίου γίνεσθαι καὶ τὰ λοιπὰ κατ' ἔτος, καὶ διώκεσθαι τὸν Φεβρουάριον τὸν καὶ Περίτιον μῆνα πρὸ τῆς πόλεως τυπτόμενον, τὴν κατὰ τοῦ Βρήνου καὶ τῶν Γάλλων B σημαίνων νίκην καὶ τὴν τοῦ ἐχθροῦ τοῦ Μαλλίωνος ἐκδίκησιν, ὅπερ γίνεται ἕως τῆς νῦν εἰς ἑκάστην πόλιν Ῥωμαίων. Ἥντινα ἔκθεσιν ηὗρον ἐν Θεσσαλονίκῃ πόλει· καὶ ἀναγνοὺς ηὗρον ἐπιγεγραμμένην [239] τὴν βίβλον *Ἔκθεσις Βρουνιχίου Ῥωμαίου χρονογράφου* (20).

Μετὰ δὲ τοῦ [34] διοικῆσαι τοὺς ὑπάτους ἔτη πολλά, πάλιν ἐβασίλευσε πρῶτος Ὀκταβιανὸς Αὔγουστος. Ὡς ἐπεμέμφετο τῷ [35] Μαλλίωνι Καπιτωλίνῳ, ὡς τάξαντι τὸν κακοιώνιστον Φεβρουάριον μῆνα μέσον, καὶ μεταγαγὼν εὐθέως ὁ αὐτὸς Αὔγουστος διὰ θείας αὐτοῦ κελεύσεως τὸ ὄνομα τοῦ Φεβρουαρίου μηνὸς ὕστερον πάντων τῶν μηνῶν ἔταξε, καὶ ἀντ' αὐτοῦ τὸ ἴδιον ἑαυτοῦ ὄνομα *Αὔγουστον* τὸν ἕκτον ἀπὸ [36] τοῦ πρίμου καὶ τὸν πρὸ τοῦ Αὐγούστου μηνὸς ἐκάλεσεν εἰς τὸ ὄνομα τοῦ θείου αὐτοῦ (21) *Ἰουλίου* Καίσαρος.

Μετὰ δὲ τὸ ἐκβληθῆναι τὸν Ταρκύνιον τῆς βασιλείας διώκουν τὴν πόλιν οἱ προειρημένοι ὕπατοι C δύο, Βροῦτος ὁ μέγας καὶ ὁ Κολλατῖνος [37] ὁ ἀνὴρ τῆς Λουκρητίας, καὶ ἄλλοι ὕπατοι πολλοὶ ἕως Καίσαρος Ἰουλίου ἐπὶ ἔτη υξδ'.

Ἐν δὲ τοῖς προειρημένοις χρόνοις μετὰ [38] Ἰωακεὶμ Ἀδδοῦς [39], [240] ὅστις ἱερεὺς ἦν (22) τῶν Ἰουδαίων, τῶν δὲ Ἑλλήνων φιλόσοφος παιδευτὴς Πλάτων· ὅστις [40] γράφων πρὸς Τίμαιον περὶ Θεοῦ εἶπεν ὅτι τὸ Θεῖον ἐν τρισὶν ὀνόμασι, μία δὲ δύναμις καὶ θεότης, εἰπὼν εἶναι πρῶτον [41] αἴτιον τὸ *ἀγαθὸν* τὸ οἰκτεῖρον τὰ πάντα, δεύτερον αἴτιον νοῦς ὁ δημιουργήσας τὰ πάντα, τρίτον αἴτιον ἡ *ζωοποιὸς ψυχή*, ἥτις ἐζωογόνησε τὰ πάντα. Τὰς οὖν τρεῖς δυνάμεις

A Sextilis **187** in posterum Februarius a senatore isto diceretur : uti mensis infaustus nomen etiam inauspicatum et inhonorandum haberet. Sacerdotibus etiam sacrificia indixit Manlius, eodem mense peragenda. Quinetiam urbibus Romanæ ditionis universis imperavit, uti, anniversario ritu, simulacrum quoddam, storea funiculoque circumcinctum, eodem quo Februarius modo, virgis extra urbem cæderetur : nempe hoc facientes, in odium mensis Februarii ; in memoriam vero Brenni, cum Gallis suis profligati, Manliique in adversarium vindictæ. Durat autem mos iste, singulis Romanorum urbibus observatus, in hunc usque diem. Ista autem desumpta sunt ex codice quodam, quem in urbe Thessalonica inveni ; cujus iste fuit titu- B lus : *Brunichii, Chronographi Romani, Historia.*

Postea vero quam consules Romanam Rempub. multos per annos administrassent, regium rursus imperium primus introduxit Octavianus Augustus : qui Manlium Capitolinum culpavit, quod inauspicatum mensem Februarium inter menses medium posuisset. Itaque divino suo edicto cavit, uti in posterum Februarius in serie mensium ultimus esset : ejus autem in loco, mensem a primo sextum, suo nomine, *Augustum* vocari jussit : antecedentem vero mensem, a Cæsaris avunculi nomine *Julium* vocari voluit.

188 Post Tarquinium vero regno ejectum, C Rempublicam administrarunt supradicti duo consules, Brutus senior et Collatinus, Lucretiæ conjux ; et, post hos, alii multi, usque ad Cæsarem Julium ; per spatium annorum CCCCLXIV.

Temporibus autem supradictis, post Joachimum, Judæorum pontifex maximus erat Addus. Floruit eodem tempore, apud Græcos, Plato philosophus. Hic ad Timæum de Deo scribens, ista protulit : nempe, Essentiæ divinæ tria quidem esse nomina ; potentiam vero et deitatem unam. Causam vero primam dixit, *Bonum;* quod omnibus est propitium : secundam vero causam dixit, *Mentem*, rerum omnium opificem : tertiam autem, *Spi-*

VARIÆ LECTIONES.

[33] Ἔξιθι. Imo Ἔξι. Tum Περίττιε Ox. Sic et v. 8. [34] τοῦ. τὸ Ch. V. vol. II, p. 24 B, 54 D. [35] τῷ. τοῦ Ox. [36] ἀπό. τὸν ἀπὸ Ox. [37] Κολλατῖνος Ch., Καλλατῖνος Ox. [38] μετά. κατὰ Ox. [39] Ἀδδοῦς. Ἰαδδοῦς Ch. V. p. 81 D. [40] ὅστις. Manca hæc, aut delendum ὅστις, nisi forte ὁ ς' scripsit. [41] Addidi πρῶτον.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(17) Τοῖς βερνάκλοις, τοῦτ' ἔστι, περιπόλοις. Βέρ- D νακλοι isti apud Suidam sunt οἱ ὑπηρετοῦντες τῷ δημάρχῳ, *tribuni ministri :* Ὑπὸ τῶν ὑπηρετούντων τῷ δημάρχῳ τῶν καλουμένων βερνάκλων.

(18) Βαλισσήνοις βάκλοις τύπτειν αὐτόν. Βάκλον, *Baculus* frequenter occurrit apud Græcos recentiores : quid βαλισσήνοις vero sit, videant doctiores.

(19) Τὸ αὐτὸ σχῆμα τοῦ φορέματος. Scr. φορήματος.

(20) Ἔκθεσις Βρουνιχίου Ῥωμαίου χρ. En tibi fontem sacrum, ex quo fabulam hanc pulcherrimam hausit auctor noster.

(21) Ἐκάλεσεν εἰς τὸ ὄνομα τοῦ θείου αὐτοῦ· Quintilem mensem, Julium, ab Antonio nominatum ideo, quod isto mense Cæsar Julius natus fuerat, asserit Cedrenus: Ὁ Ἰούλιος μὴν Κυντήλιος ἐλέγετο· μετωνομάσθη δὲ παρὰ Ἀντωνίου, διὰ τὸ γεννηθῆναι αὐτῷ Γάϊον Ἰούλιον.

(22) Ἀδδοῦς· ὅστις ἱερεὺς ἦν. Aliquid hic deesse videtur ; aut ὅστις redundat : deinde scribendum, Ἰαδδοῦς ; qui sextus erat Judæorum Pontifex, et Jannæum, non Joachimum, secutus est, teste Chr. Alex. auctore.

ritum vivificum, omnia vivificantem. Tres itaque potentias unam esse deitatem confessus est. Hæc Cyrillus, sanctissimus Alexandriæ episcopus, in suis protulit scriptis, contra Apostatam Julianum imperatorem : qui etiam asserit Trinitatis sanctæ unitatem divinam prædixisse omnes, futuri licet ignaros.

A μίαν ὑπάρχειν θεότητα ὡμολόγησε. Ταῦτα Κύριλλος [42] ὁ ὁσιώτατος ἐπίσκοπος Ἀλεξανδρείας ἐν τοῖς συγγράμμασιν αὐτοῦ ἐνέταξε τοῖς κατὰ Ἰουλιανοῦ [43] τοῦ βασιλέως τοῦ παραβάτου, λέγων ὅτι τὴν ἁγίαν Τριάδα εἰς μονάδα θεότητος πάντας προειπεῖν ἀγνοοῦντας τὸ μέλλον.

Platonis autem tempore, philosophiam etiam apud Græcos docuerunt Xenophon, Æschines, et Aristoteles, qui introduxerunt in mundum errorem illum, de *transmigratione animarum*. Ferunt inde, Callistus, **189** Lycaonis filiæ, animam in ursam; Hippomenis, Megarei filiæ, in leonem; Ius, Inachi filiæ, in juvencam; Atalantæ, Schœnei filiæ, in pavonem; Philomelæ, Pandionis filiæ, in hirundinem, Prognes vero, sororis ejus, in lusciniam; Niobes, Tantali filiæ, in saxum transmigrasse. Cujusmodi alia plurima fabulati sunt isti, et qui eos secuti sunt.

Ἐν δὲ τοῖς χρόνοις τοῦ αὐτοῦ Πλάτωνος ἦσαν καὶ ἄλλοι φιλόσοφοι Ἑλλήνων παιδευταὶ, Ξενοφῶν, καὶ Αἰσχίνης, καὶ Ἀριστοτέλης. Οἵτινες πλάνην *μετεμψυχώσεως* παρεισήγαγον τοῖς ἀνθρώποις. Καὶ τὴν μὲν Καλλίστην [44], θυγατέρα τοῦ Λυκάονος [45], μετεμψυχωθεῖσαν εἰς ἄρκτον, τὴν δὲ Ἱππομένην [46], θυγατέρα τοῦ Μεγαρέως, εἰς λέοντα, τὴν δὲ Ἰὼ, θυγατέρα τοῦ Ἰνάχου, εἰς δάμαλιν, καὶ τὴν Ἀταλάντην,
B θυγατέρα τοῦ Σχοινέως, εἰς ταῶνα (23), καὶ τὴν Φιλομήλαν, θυγατέρα Πανδίονος [47], εἰς χελιδόνα (24), [241] καὶ τὴν Πρόκνην, τὴν ἀδελφὴν αὐτῆς, εἰς ἀηδόνα, καὶ τὴν Νιόβην [48], θυγατέρα τοῦ Ταντάλου, εἰς λίθον μετεμψυχωθῆναι (25). Καὶ ἄλλα τοιαῦτά τινα ἐμυθολόγησαν αὐτοὶ καὶ οἱ μετ' αὐτούς.

Post antedictum vero Artaxerxem Persarum regem demortuum, regnum suscepit Ochus, filius ejus. Ægyptiis hic bellum intulit; regionemque eorum totam subactam, devastavit. Ægyptiis eo tempore imperabat Nectanabus : qui, cum ex divinatione per pelvim intellexisset, Ægyptum ab Ocho, Persarum rege, occupatum iri; tonsa coma, mutatoque vestitu regio, per Pelusium, ad Pellam, Macedoniæ urbem, transfugit; ubi deinde vixit.

Μετὰ δὲ τὸ τὸν εἰρημένον Ἀρταξέρξην, βασιλέα Περσῶν, ἀποθανεῖν ἐβασίλευσεν Ὦχος (*q*), υἱὸς αὐτοῦ (26). Ὅστις ἐπολέμησεν Αἰγυπτίοις καὶ παρέλαβε πᾶσαν τὴν γῆν Αἰγύπτου καὶ ἀπώλεσεν αὐτὴν, βασιλεύοντος τῶν Αἰγυπτίων τότε τοῦ Νεκταναβῶ (*r*) [49], τοῦ ποιήσαντος λεκανομαντείαν (27) καὶ γνόντος ὅτι δεῖ τὸν Ὦχον [50], βασιλέα Περσῶν, παραλαβεῖν τὴν Αἴγυπτον. Ὃς καὶ κουρευσάμενος τὴν ἰδίαν κόμην τῆς κεφαλῆς αὐτοῦ καὶ ἀλλάξας αὐτοῦ τὰ βασιλικὰ ἱμάτια, ἔφυγε διὰ τοῦ Πηλουσίου ὁ αὐτὸς Νεκταναβῶ, καὶ εἰς Πέλλην (28), πόλιν τῆς Μακεδονίας, διέτριβεν.

Eodem tempore increbuit fama Nectanabum cum Olympiade, illusionis cujusdam ope, concubuisse, et ex ea genuisse Alexandrum; quem ferunt Jovis Ammonis esse filium. Duravit autem prima Theba-

C Ἐν τῷ χρόνῳ οὖν τῷ αὐτῷ ἦν τὰ κατὰ τὴν Ὀλυμπιάδα καὶ τὸν αὐτὸν Νεκταναβῶ θρυλλούμενα, ὡς διὰ χλεύης τινὸς ἐπορνεύθη ὑπ' αὐτοῦ καὶ συνέλαβε τὸν Ἀλέξανδρον, ὃν λέγουσιν ὑπὸ [51] Διὸς Ἄμμωνος

VARIÆ LECTIONES.

[42] Κυρίλλος Ox. [43] κατὰ Ἰουλιανοῦ. I. p. ed. Spanh. 34 A, B. [44] Καλλίστην. Καλλιστῶ dicit. [45] Λουκάονος Ox. [46] τὴν δὲ Ἱππομένην. Hippomenem, Macarei, non filiam, sed filium, cum Atalanta in matris deorum templo rem habere ausum, in leonem, amasiam vero Atalantam in leænam, commutatos perhibent mythologi Latini. Ch. [47] Πανδίωνος Ox. [48] Νιόβην — Ταντάλου Ch., Ἰώβην — Ταλάντου Ox. [49] Νεκταναβῶ. Vid. Wesseling. ad Diodor. vol. II, p. 121, 11. [50] Ὦχον Ch., Χόον Ox. [51] Imo ἀπό.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(23) Τὴν Ἀταλάντην, etc. εἰς ταῶνα. Argum quidem in Pavonem conversum legimus.

(24) Φιλομήλαν θυγατέρα Πανδίωνος εἰς χελιδόνα. Imo in lusciniam, Progne vero soror in hirundinem mutatæ dicuntur.

(25) Εἰς λίθον μετεμψυχωθῆναι. Auctoris dictionem secuti, de animæ tantum transmigratione, ista reddidimus : pro μετεμψυχωθῆναι tamen rectius dixisset, μεταμορφωθῆναι : de corporis enim transmutatione, non de Pythagorica animarum transmigratione, loquuntur fabularum istarum auctores.

(26) Ἐβασίλευσεν Ὦχος, υἱὸς αὐτοῦ. Artaxerxis filius quidem erat Ochus, sed spurius. Vide Ctesiam.

(27) Τοῦ ποιήσαντος λεκανομαντείαν. Ita etiam Glycas, Annal. part. II : *Cum autem per vaticinationem, quæ pelvi solet fieri, futurum cognovisset, ut Ægyptus in hostium potestatem veniret*, etc. Hujus præstigiarum etiam meminerunt Eusebius,
D Cedrenus, Chr. Alex. auctor, aliique.

(28) Καὶ εἰς Πέλλην. Nectanebum alii Æthiopiam, alii Macedoniam se recepisse asserunt, teste Eusebio *Χρον. λογ. α'*. Φυγόντος Νεκτανεβῶ, ὡς τινες, εἰς Αἰθιοπίαν, ὡς δὲ ἕτεροι, εἰς Μακεδονίαν, ἡνίκα καὶ Ὀλυμπιάδι μιχθεὶς διὰ γοητείας υἱὸν ἔσχεν Ἀλέξανδρον, etc.

HODII NOTÆ.

(*q*) Ὦρος G. Hamart. χόος, ut et Auctor infra p. 243.

(*r*) Νεκταναβῶ. Eamdem fabulam Hamartolus ms. et alii multi.

συλληφθῆναι[51]. [242] Κατέσχεν οὖν ἡ βασιλεία τῶν Αἰγυπτίων καὶ Θηβαίων ἡ πρώτη ἔτη ,αυλγ'. Ταῦτα δὲ Εἰρηναῖος ὁ σοφὸς χρονογράφος ἐξέθετο.

Ἐν τῷ αὐτῷ δὲ καιρῷ ἀρχιερεὺς ἦν τῶν Ἰουδαίων Ἰαδδοῦς (29)· κατέσχεν οὖν ἡ Ἑβραϊκὴ ἀρχιερωσύνη ἔτη ,ασβ' (30).

Ἐν δὲ τοῖς αὐτοῖς χρόνοις ἡ Ῥόδος ἡ νῆσος ὑπὸ θεομηνίας σεισμοῦ κατηνέχθη πᾶσα ἐν μηνὶ Ὀκτωβρίῳ νυκτός· καὶ ἔπεσεν ἡ στήλη τοῦ Κολοσσοῦ (31) καὶ ἔκειτο χαμαί. Τότε δὲ οἱ ἀρχιερεῖς τῶν Ἰουδαίων καὶ τὸ ἔθνος ὅλον φόρους ἐδίδουν Ἀσσυρίοις. Ὑπτιώθησαν δὲ τότε οἱ Ἀσσύριοι καὶ ὁ Ὦχος[52], βασιλεὺς αὐτῶν· καὶ ἐτυράννησαν πᾶσαν τὴν γῆν, καὶ παρεδόθη ἡ βασιλεία εἰς χεῖρας Ἀσσυρίων, καὶ Περσῶν, καὶ Μήδων, καὶ Πάρθων.

B Τῆς δὲ Μακεδονίας ἐβασίλευσε Φίλιππος ἔτη κ'· ὅστις νικήσας [243] ὑπέταξε τὴν Θεσσαλίαν, καὶ κτίζει πόλιν εἰς τὴν Μακεδονίαν, ἣν ἐκάλεσε Θεσσαλονίκην (s), τὴν πρώην λεγομένην κώμην Θέρμας (32). Διονύσιος δὲ ἐξέθετο ὅτι εἰς ὄνομα βασιλίσσης μιᾶς τοῦ γένους Φιλίππου μετὰ ταῦτα ἐκλήθη Θεσσαλονίκη. Κατέσχεν οὖν ἡ βασιλεία, ἤτοι τοπαρχία, Μακεδόνων ἔτη χβ'[53] ἕως τῆς βασιλείας τοῦ αὐτοῦ Φιλίππου, καθὼς ὁ σοφώτατος Εὐσέβιος ὁ Παμφίλου χρονογραφεῖ.

Καὶ μετὰ Φίλιππον ἐβασίλευσε τῆς Μακεδονίας Ἀλέξανδρος ὁ Φιλίππου. Τῶν δὲ Βαβυλωνίων μετὰ τὸν Ὦχον[54] (33) ἐβασίλευσε Δαρεῖος ὁ Μῆδος ὁ Ἀσσαλάμου (34)· καὶ κατεκυρίευσε πάντων.

C Οἱ δὲ Ῥωμαῖοι ἐπὶ τῆς αὐτοῦ βασιλείας περιγενόμενοι προσελάβοντο τὴν περιοχὴν τῆς αὐτῶν γῆς· καὶ προβαλλόμενοι δυνατοὺς ὑπάτους, χώρας ἀπέστων.

A norum Ægypti **190** dynastia, per annos MCCCCXCIII. Hæc vero sapiens Irenæus in Chronicis suis scripta reliquit.

Iisdem temporibus pontifex Judæorum maximus fuit Judas. Sacerdotium autem Judaicum duravit annos CIƆCCII.

Circa idem tempus, Rhodus insula, mense Octobri, nocturno tempore, tota terræ motibus conquassata est : quo tremore Colossus etiam ad terram collapsus est. Eo tempore pontifices maximi Judæorum, totaque gens, tributa Assyriis pendebant. Assyrii autem, cum Ocho, rege suo, elatiores facti, in terram universam imperium exercuerunt : regnumque traditum est in manus Assyriorum, Persarum, Medorum et Parthorum.

B Macedoniæ vero imperavit Philippus per annos XX : qui cum Thessaliam armis subegisset, vicum, Thermas antea dictum, in urbem factum, Thessalonicam nominavit. Dionysius autem auctor est Thessalonicam, post temporis vocatam fuisse, a reginæ cujusdam, a Philippo ortum ducentis, nomine. Regnum vero, sive dynastia Macedonum, duravit annos DCII, ad Philippi regnum numeratos : sicut in Chronico suo tradidit sapientissimus Eusebius Pamphili.

Philippo successit, in regno Macedonico, Alexander, Philippi filius. Babyloniis **191** autem post Ochum imperavit Darius Medus, Assalami filius et imperium mundi tenuit.

C Eo regnante Romani, potentiores facti, imperii sui fines ampliare cœperunt ; virosque bellicosos in consulatum promoventes, regiones subinde totas sibi asseruerunt.

VARIÆ LECTIONES.

[51] συλληφθῆναι Ch., συληφθῆναι Ox. [52] Ὦχος Ch., Χῶος Ox. [53] χβ'. « Error hic in numero : a Carano enim primo Macedonum rege, usque ad Philippum hunc, CCCCLI tantum annos enumerat Eusebius. » Ch. V. Mai. ad Euseb. p. 170. [54] Ὦχον Ch., Χῶον Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(29) Ἀρχιερεὺς ἦν τῶν Ἰουδαίων Ἰούδας. Omnino legendum, Ἰαδδοῦς : sub his temporibus enim floruit Jaddus, Judæorum pontifex sextus a cœpto pontificatu, post captivitatem Judæorum ex Babylone remissam. Vide Chr. Alex. et Eusebium.

(30) Κατέσχεν οὖν ἡ Ἑβραϊκὴ ἀρχιερωσύνη ἔτη ,ασϛ'. Scilicet ab Israelitarum ex Ægypto egressu.

(31) Ἔπεσεν ἡ στήλη τοῦ Κολοσσοῦ. Sub Antiocho Magno, Syriæ rege, accidisse hoc testatur Eusebius.

(32) Κώμην Θέρμας. Ita etiam Jo. Tzetz. Chil. 10.

Ἡ νῦν Θεσσαλονίκη μὲν πόλις ἡ λαμπροτάτη
Ὑπῆρχε κώμη, Θερμὴ δὲ τὴν κλῆσιν ἐκαλεῖτο.
Καὶ μέχρι νῦν τὸ πέλαγος τὸ τῆς Θεσσαλονίκης
Θερμαῖος κόλπος λέγεται, ἀπὸ τῆς Θέρμης κώμης.

Ἀλίαν primum dictam fuisse testatur Stephanus: Θεσσαλονίκη, πόλις Μακεδονίας, ἥτις ἄρα ἐκαλεῖτο Ἀλία, Κασσάνδρου κτίσμα· ubi etiam diversam a D Nostro nominis Thessalonicæ originem, ex Lucillo Tarræo profert.

(33) Μετὰ τὸν Χῶον. Scr. Ὦχον. Ochum vero excepit Arses, Ochi filius, qui regnum tenuit annos II, cui successit Darius, Arsami filius, teste Eusebio.

(34) Ὁ Μῆδος, ὁ Ἀσσαλάμου. Scr. ὁ Ἀρσάμου, uti habent Eusebius, Cedrenus, Glycas : auctor tamen noster ubique ὁ Ἀσσαλάμου habet.

HODII NOTÆ.

(s) Θεσσαλονίκην G. Hamart. Καὶ ἐν τῷ Ἰλλυρικῷ πόλιν κτίσας (Φίλιππος) ἐκάλεσεν αὐτὴν Θεσσαλονίκην· καὶ τὴν Θετταλίαν ὑποτάξας, κατεκράτησε.

[244] ΛΟΓΟΣ ΟΓΔΟΟΣ

ΧΡΟΝΩΝ ΜΑΚΕΔΟΝΩΝ.

—

LIBER OCTAVUS

DE REGNI MACEDONICI TEMPORIBUS.

—

192 Anno autem quarto regnantis Darii Medi, A Assalami filii, excitavit Deus contra Assyrios, Persas, Parthos atque Medos, Alexandrum, Philippi filium, Macedoniæ regem. Vicum hic quemdam, Racustim olim vocatum in urbem magnam condidit; quam a nomine suo Alexandriam appellavit, mactata virgine intacta, cui nomen ipse dederat, Macedoniam. Fanum etiam Serapidi Soli; balneum item publicum, nomine Hippum, templaque alia nonnulla exstruxit. Idem Alexander in Assyriorum fastum stomachatus, comparatis sibi ducibus strenuis concordibusque, primus cum Dario, Persarum rege, fortunam belli tentavit. Byzopolim itaque Europæ **193** veniens, Strategium illic construxit: quem locum ideo sic vocavit, quod, cum prius ibi de iis, quæ ad bellum propositum spectarent, cum B exercitu et commilitonibus communicasset; exercitum inde transmisit in oppositum Bithyniæ emporium, Discos vocatum. Ubi quo milites suos ad bellum redderet paratiores, ingenti eos auri pondere donavit: itaque emporium istud, Chrysopolim vocavit: quo nomine etiam adhuc appellatur. Inde vero movens, Trojam venit: ubi sacra faciens ad Achillis tumulum (ex quo etiam oriundus erat), ro-

Τῷ δὲ τετάρτῳ ἔτει τῆς βασιλείας Δαρείου [55] τοῦ Μήδου τοῦ Ἀσσαλάμου, ἐξανέστησεν ὁ Θεὸς τοῖς Ἀσσυρίοις καὶ Πέρσαις καὶ Πάρθοις καὶ Μήδοις Ἀλέξανδρον τὸν τῆς Μακεδονίας τοπάρχην, ἤτοι βασιλέα, τὸν Φιλίππου. Ὅστις καὶ τὴν μεγάλην Ἀλεξάνδρειαν [56] ἔκτισε, τὴν πρώην λεγομένην κώμην [57] Ῥακοῦστιν· ἣν αὐτὸς ἐκάλεσεν εἰς ἴδιον ὄνομα Ἀλεξάνδρειαν, θυσιάσας κόρην παρθένον, Μακεδονίαν παρ' αὐτοῦ κληθεῖσαν. Ἔκτισε δὲ καὶ [245] ἱερὸν τῷ Σεράπι [58] Ἡλίῳ, καὶ δημόσιον (35), ὃ καλεῖται ὁ Ἵππος, καὶ ἄλλα ἱερά. Ὅστις βασιλεὺς Ἀλέξανδρος προτρεψάμενος ὁμόφρονας γενναίους στρατηγούς, κατὰ τῆς ἀπονοίας Ἀσσυρίων ὀργισθείς, πρῶτος παρετάξατο Δαρείῳ τῷ βασιλεῖ Περσῶν. Καὶ ἐλθὼν εἰς Βιζούπολιν τῆς Εὐρώπης ἔκτισεν ἐκεῖ τόπον, ὅνπερ ἐκάλεσε τὸ Στρατήγιον (36) (*t*)· ἐκεῖ γὰρ στρατηγήσας τὰ τοῦ πολέμου μετὰ τοῦ ἰδίου στρατοῦ καὶ τῶν συμμάχων αὐτοῦ, ἐπέρασεν ἐκεῖθεν σὺν τῷ ἰδίῳ πλήθει ἄντικρυς εἰς ἐμπόριον τῆς Βιθυνίας λεγόμενον Δίσκοι. Βουλόμενος δὲ προτρέψασθαι τὸ ἴδιον στράτευμα ἐῤῥόγευσεν αὐτοῖς ἐκεῖ πολὺν χρυσὸν, καὶ μετεκάλεσε τὸ αὐτὸ ἐμπόριον Χρυσόπολιν (37) (*u*)· ὅπερ οὕτως καλεῖται ἕως τῆς [246] νῦν. Καὶ ἐξορμήσας ἐκεῖθεν ἐν τῇ Τροίᾳ ἦλθε· καὶ ποιήσας

VARIÆ LECTIONES.

[55] Δαρείου. Δαρίου Ox. [56] Ἀλεξανδρείαν Ox. bis. [57] πρώην λεγομένην κώμην Ῥακοῦστιν. « Ῥακώτην prius dictam asserit Stephanus: Ῥακώτης, οὕτως ἡ Ἀλεξάνδρεια πρότερον ἐκαλεῖτο: vide eumdem etiam in Ἀλεξάνδρεια. » Ch. Apud Stephanum scribendum Ῥακῶτις. [58] Σέραπι Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(35) Καὶ δημόσιον. Δημόσιον, simpliciter positum apud nostrum ubique significat δημόσιον λουτρὸν, C Balneum publicum: atque hoc satis apparebit ex lib. x, p. 243, ubi quod prius δημόσιον λουτρὸν vocaverat, deinde δημόσιον tantum dicit: Καὶ οὕτως αὐτὸ τὸ δημόσιον λουτρὸν ἐκάλουν, etc. primo habet; deinde, Τὸ δὲ αὐτὸ δημόσιον ἦν κεκτισμένον, etc. ita etiam lib. xiii, p. 302, Λύσας τὸ λεγόμενον Φιλίππου βασιλέως δημόσιον· λουτρὸν γὰρ παλαιὸν ἦν, καὶ τῷ χρόνῳ φθαρὲν, καὶ μὴ λοῦον. Cæterum exempla hujusmodi ubique occurrunt. Itaque apud Chr. Alex. auctorem in Hadriano, Hierosolymas occupante, urbisque nomen immutante, ἔκτισε τὰ δύο δημόσια, quod interpres vertit, *condidit duplex forum*. Ego potius vertendum censeo, *condidit duo balnea publica*.

(36) Ὅνπερ ἐκάλεσε τὸ *Στρατήγιον*. Chr. Alex. auctor de Severo imp. locum reficiente, verba habens, Στρατῆγιν vocat: καὶ ἐκάλεσε τὸν τόπον, Στρατῆγιν, recentioribus scilicet Græcis usitata scriptionis corruptela. *Prætorium* a Latinis hunc locum dictum asserit P. Gyllius, De topograph. Constantin. lib. iii, quem vide. Hesychius Miles. in Patr. Constantinop. *Forum vocat:* Καθὰ καὶ ἐν τῷ *στρατηγίῳ* λεγομένῳ Φόρῳ, ἔνθα ποτὲ οἱ στρατηγοῦντες τῆς πόλεως ἄνδρες τὰς τιμὰς ὑπεδέχοντο, ἐπὶ λιθίνης ἀνέγραψε στήλης.

(37) Καὶ μετεκάλεσε τὸ αὐτὸ ἐμπόριον, Χρυσόπολιν. Dionysius Byzantius apud Stephanum de urb. aliam nominis originem tradit, his verbis: Κέκληται δὲ Χρυσόπολις, ὡς μὲν ἔνιοι φασὶν, ἐπὶ τῆς Περσῶν ἡγεμονίας, ἐνταῦθα ποιουμένων τοῦ προσιόντος ἀπὸ τῶν πόλεων χρυσοῦ τὸν ἀθροισμόν· οἱ δὲ πλείους, ἀπὸ Χρυσοῦ παιδὸς Χρυσηΐδος καὶ Ἀγαμέμνονος.

HODII NOTÆ.

(*t*) Στρατήγιον. G. Hamart. Στρατήγην.

(*u*) Χρυσόπολιν. Hamart. Χρυσούπολιν.

A θυσίαν εἰς τὸν τύμβον τοῦ Ἀχιλλέως ὡς ἐκ γένους αὐτοῦ καταγόμενος, ᾔτησε τὸ πνεῦμα αὐτοῦ συμμαχεῖν αὐτῷ ἐν τῷ πολέμῳ. Ἐκ τοῦ γὰρ Μολοσσοῦ τοῦ υἱοῦ Πύῤῥου καὶ τῆς Ἀνδρομάχης κατήχθη ἡ Ὀλυμπιὰς ἡ μήτηρ τοῦ αὐτοῦ Ἀλεξάνδρου τοῦ Μακεδόνος. Καὶ εὐθέως ὡς πάρδαλις ἐκεῖθεν ὁρμήσας ὁ Ἀλέξανδρος, ἅμα τοῖς σὺν αὐτῷ στρατηγοῖς παρέλαβε πάσας τὰς χώρας. Καὶ νικήσας τὸν Δαρεῖον, βασιλέα Περσῶν, τὸν Ἀσσαλάμου, παρέλαβεν αὐτὸν καὶ πᾶσαν τὴν βασιλείαν αὐτοῦ καὶ πᾶσαν τὴν χώραν Ἀσσυρίων, καὶ Μήδων, καὶ Πάρθων, καὶ Βαβυλωνίων, καὶ Περσῶν, καὶ πάσας τὰς βασιλείας τῆς γῆς, καθὼς Βόττιος [59] ὁ σοφώτατος συνεγράψατο, ἐλευθερώσας ὁ αὐτὸς Ἀλέξανδρος καὶ τὰς πόλεις καὶ τὰς χώρας καὶ πᾶσαν τὴν γῆν τῶν Ῥωμαίων, καὶ Ἑλλήνων, καὶ Αἰγυπτίων ἐκ τῆς Ἀσσυρίων, καὶ Περσῶν, καὶ Πάρθων, καὶ Μήδων ὑποταγῆς καὶ δουλείας, ἀποδοὺς Ῥωμαίοις πάντα ἃ ἀπώλεσαν.

gavit, uti Genium ejus haberet in bellis sibi auxiliarem. Olympias enim, Alexandri Macedonis mater, originem duxit a Molosso, Pyrrhi ex Andromacha filio. Alexander autem, cum ducibus suis, tanquam pardus, inde properans; regiones omnes undique subegit. Quin et Dario quoque, Assalami filio Persarum rege, superato, ipsum comprehendit, imperiumque ejus totum, Assyriorum, Medorum, Parthorum, Babyloniorum, Persarum, omnesque adeo mundi ditiones, occupavit, uti hæc scripta reliquit sapientissimus Bottius. Quinetiam idem Alexander ab Assyriæ servitutis jugo liberavit omnes Romanorum, Græcorum, Ægyptiorumque urbes, regiones, terrasque; Romanis etiam, quæcunque amiserant, restituens.

B Γίνεται οὖν ἀπὸ Ἀδὰμ ἕως τῆς Ἀλεξάνδρου τοῦ Μακεδόνος νίκης ἔτη ,εφνζ' (38). Ἦν δὲ τότε ἀρχιερεὺς τῶν Ἰουδαίων ὁ Ἀδδοῦς [60].

Ab Adamo autem, ad Alexandri Macedonis victoriam, anni numerantur **194** ɪɔɔᴅʟᴠɪɪ. Quo tempore etiam Judæorum pontifex maximus erat Addus.

Ἐλύθη [247] δὲ τότε τὰ Περσικὰ μέρη καὶ τὰ βασίλεια αὐτῆς, καὶ κατεδυνάστευσαν οἱ Μακεδόνες καὶ Ἀλέξανδρος μετὰ τῶν ἅμα αὐτῷ συμμάχων τῆς γῆς Χαλδαίων, καὶ Μήδων, καὶ Περσῶν, καὶ Πάρθων. Καὶ νικήσαντες καὶ φονεύσαντες τὸν Δαρεῖον, εἰσῆλθον εἰς τὰ βασίλεια τοῦ αὐτοῦ Δαρείου. Καὶ ἐνομοθέτησεν ὁ αὐτὸς Ἀλέξανδρος τὴν χώραν αὐτῶν, καὶ ἐβασίλευσεν αὐτῶν· καὶ ἤγειραν αὐτῷ οἱ Πέρσαι στήλην ἔφιππον χαλκῆν εἰς Βαβυλῶνα, ἥτις ἵσταται ἕως τῆς νῦν.

Solutum sic fuit regnum Persicum; cessitque Alexandro Macedoni, commilitonibusque, Chaldæorum, Medorum, Persarum, Parthorumque imperium. Devicto itaque et occiso Dario, regnum ejus invasit Alexander, et regionibus ejus jura dedit: cui et Persæ equestrem ex ære statuam erexerunt; qui in Babylone adhuc visitur.

C Ὁ δὲ αὐτὸς Ἀλέξανδρος τὴν θυγατέρα Δαρείου (39) τοῦ βασιλέως Περσῶν Ῥωξάνην λαβὼν αἰχμάλωτον, παρθένον οὖσαν, ἠγάγετο εἰς γυναῖκα. Παρέλαβε δὲ καὶ πάντα τὰ Ἰνδικὰ μέρη καὶ τὰ βασίλεια αὐτῶν ὁ αὐτὸς Ἀλέξανδρος, λαβὼν καὶ Πῶρον τὸν βασιλέα Ἰνδῶν αἰχμάλωτον· καὶ τὰ ἄλλα πάντα τὰ τῶν ἐθνῶν βασίλεια δίχα τῆς βασιλείας τῆς Κανδάκης τῆς χήρας τῆς βασιλευούσης τῶν ἐνδοτέρων Ἰνδῶν (v)· ἥτις συνελάβετο τὸν αὐτὸν Ἀλέξανδρον τῷ τρόπῳ τούτῳ.

Item Alexander, Darii Persarum regis filiam Roxanem, virginem, captivam habens, in uxorem duxit, sed et Indica etiam regna, et regiones omnes subjugavit: Porumque, regem eorum, captivum abduxit. Gentium præterea regna subegit omnia, præter unicum. Candacis, interioris Indiæ reginæ, mulieris viduæ, hæc enim Alexandrum ipsum cepit, hoc modo.

Ἔθος εἶχεν (x) ὁ αὐτὸς Ἀλέξανδρος μετὰ τῶν πεμπομένων παρ' αὐτοῦ πρεσβευτῶν πρὸς τοὺς ἐναντίους βασιλεῖς εἰσέρχεσθαι ἐν σχήματι στρατιώτου καὶ ὁρᾷν ὁποῖός ἐστιν ὁ βασιλεὺς ἐκεῖνος. Ἡ δὲ Κανδάκη βασίλισσα μαθοῦσα τοῦτο, περιειργάσατο ὁποίας ἐστὶ θέας καὶ τί ἔχει σύσσημον (y). Καὶ ἐρ- D

Alexandri mos erat, uti ipse, veste militari indutus, proceribus suis, in legationibus ad reges adversarios obeundis, se comitem adjungeret: nempe ut sic quales essent reges, edisceret. Candace vero regina, hoc cognito, sollicite inquisivit, qualis esset forma Alexander, et quas habuit insignio-

VARIÆ LECTIONES.

[59] Βόττιος. Βούττιος supra dicitur, lib. II, p. 40. Ch. [60] Ἀδδοῦς. « Ἰαδδοῦς scribendum, supra monuimus, ex Eusebio et Chronico Alex. Zonaras Ἰωὰδ vocat. » Ch.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(38) Ἕως τῆς Ἀλεξάνδρου νίκης, ἔτη ,εφνζ'. Hæc sibi non constant. Auctor enim infra ab *Adamo ad Alexandri mortem annos* putat ɪɔɔᴅxᴄɪɪɪ: *ubi etiam eum* xxxvɪ annos vixisse asserit; xxxvɪ autem ex ɪɔɔᴅxᴄɪɪɪ deductis, manet ɪɔɔᴅᴅʟᴠɪɪ. Annus itaque iste Alexandri, non Victoriam sed Natalem nobis exhibet.

(39) Τὴν θυγατέρα Δαρείου. Roxanem quidem; non Darii sed Oxyartis Bactriani, Darii fratris, filiam, uxorem habuisse Alexandrum, testatur Arrianus.

HODII NOTÆ.

(v) Τῶν ἐνδοτέρων Ἰνδῶν. sic Hamart.

(x) Ἔθος εἶχεν. Hæc integra periocha apud Hamart. ad verbum legitur.

(y) Σύσσημον. Hamart. σύσημον· sic infra συσήμων, pro eo quod habet Noster, συσσημάτων.

res notas. Edocta vero eum depressioris esse staturæ, dentes autem **195** magnos habere et prominentes; oculum præterea unum habere cæsium, nigricantem alterum : has notas memoriæ mandat. Ingressum itaque ad Candacem, cum legatis suis, Alexandrum, regina statim ex indiciis agnovit, et comprehendens eum : Tu, inquit, rex Alexander, mundum universum; te vero mulier una cepit. Respondit ei Alexander : Ego vero te, ob hanc ingenii tui sagacitatem, incolumem præstabo, una cum liberis terraque tua omni. Sed et in uxorem te accipio. Candace, his auditis, se ei obtulit. Alexander itaque, assumpta sibi Candace, inde in Æthiopiam terrasque alias profectus est.

Moriturus autem Alexander, ducibus suis et commilitonibus edixit; omnibus eisdem uti imperarent regionibus, quibus ipse eos præfecerat. Vixit autem Alexander annos XXXVI; regnavit vero, omnia in potestatem suam subigens, annos XVII : durarunt bella ejus annos IX, subjugavit Barbarorum gentes XXII, Græcorum XIII, urbes ipse sociique condiderunt quamplurimas.

Ab Adamo igitur, ad mortem Alexandri Macedonis, anni IƆƆƆXCIII, sicut scriptum reliquit Theophilus Chronographus.

Mortuo Alexandro Macedone, regiones quas ipse cum commilitonibus suis subjugaverat, in regna quatuor divisæ sunt omnes, quibus præerant Alexandri duces, uti ipse moriens statuerat, hoc modo : Macedoniam, **196** omnemque adeo Europam occupavit Philippus, Alexandri frater natu major. Philippo successit Cassander : hunc exceperunt Alexandri filii; post hos regnavit Demetrius : post Demetrium, Pyrrhus Epirota : Pyrrhum excepit in regno Meleager; Meleagrum reges alii VI, usque ad regnum Pyrrhi Epirotæ. Duravit itaque eorum imperium, post mortem Alexandri, annos CLVII.

A ῥέθη αὐτῇ ὅτι ἐστὶ χθαμαλὸς, ὀδόντας ἔχων μεγάλους καὶ φαινομένους, ἔχων δὲ [248] ὀφθαλμὸν γλαυκὸν ἕνα καὶ ἕνα μέλανα. Καὶ ἐσημειώσατο καθ' ἑαυτὴν ταῦτα· καὶ εἰσελθόντα πρὸς αὐτὴν ἅμα τοῖς πεμφθεῖσι παρ' αὐτοῦ πρεσβευταῖς γνωρίσασα οὖν αὐτὸν ἐκ τῶν συσσημάτων, συνέσχεν αὐτὸν καὶ εἶπεν αὐτῷ, « Ἀλέξανδρε βασιλεῦ, τὸν κόσμον ὅλον παρέλαβες· καὶ γυνή σε μία παρέλαβεν. » Ὁ δὲ Ἀλέξανδρος εἶπεν αὐτῇ, « Διὰ τὸ σπουδαῖον καὶ περίγοργον τῆς φρονήσεώς σου ἀβλαβῆ σε φυλάξω καὶ τὴν σὴν γῆν καὶ τοὺς σοὺς υἱεῖς, ἄγομαι [61] δέ σε εἰς γυναῖκα. » Ἥτις Κανδάκη ἀκούσασα (40) δέδωκεν ἑαυτήν· ὁ δὲ Ἀλέξανδρος εὐθέως ἔλαβεν αὐτὴν μεθ' ἑαυτοῦ καὶ εἰσῆλθεν ἐπὶ τὴν Αἰθιοπίαν καὶ εἰς ἄλλας χώρας.

Μέλλων δὲ τελευτᾷν ὁ αὐτὸς Ἀλέξανδρος διετά- B ξατο ὥστε πάντας τοὺς σὺν αὐτῷ ὑπερασπιστὰς καὶ συμμάχους βασιλεύειν τῆς αὐτῆς χώρας ὅπου ἦν αὐτοὺς ἐάσας καὶ κρατεῖν τῶν ἐκεῖσε τόπων. Ἔζησε δὲ ὁ αὐτὸς Ἀλέξανδρος ἔτη λς' (z) (41), ἐβασίλευσε [249] δὲ ὑποτάξας τὰ πάντα ἔτη ιζ', ὁ δὲ πόλεμος αὐτοῦ ἐκράτησεν ἔτη θ', ὑπέταξε δὲ βαρβάρων ἔθνη κβ', Ἑλλήνων φυλὰς ιγ' (a), καὶ ἔκτισε πόλεις αὐτὸς καὶ οἱ μετ' αὐτοῦ πολλάς.

Ἔστιν οὖν ἀπὸ Ἀδὰμ ἕως τῆς τελευτῆς Ἀλεξάνδρου τοῦ Μακεδόνος ἔτη ,εφϙγ' (42), καθὼς συνεγράψατο Θεόφιλος ὁ χρονογράφος.

Μετὰ οὖν τὴν τελευτὴν Ἀλεξάνδρου τοῦ Μακεδόνος ἐμερίσθησαν εἰς τέσσαρας τοπαρχίας, ἤτοι βασιλείας, αἱ χῶραι ἃς ὑπέταξεν ὁ αὐτὸς Ἀλέξανδρος C ἅμα τοῖς συμμάχοις αὐτοῦ· καὶ ἐβασίλευσαν αὐτῶν οἱ Μακεδόνες οἱ συνασπισταὶ τοῦ αὐτοῦ Ἀλεξάνδρου καθὼς διετάξατο, οὕτως· τῆς Μακεδονίας καὶ τῆς Εὐρώπης πάσης κρατεῖν καὶ βασιλεύειν Φίλιππον τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ (43) τὸν ἴδιον τὸν μείζονα. Καὶ ἐβασίλευσεν ὁ Φίλιππος, καὶ μετὰ Φίλιππον ἐβασίλευσε Κάσσανδρος, καὶ μετὰ Κάσσανδρον ἐβασίλευσαν οἱ παῖδες τοῦ αὐτοῦ Κασσάνδρου [62], καὶ μετ' αὐτοὺς ἐβασίλευσε Δημήτριος, καὶ μετὰ Δημήτριον ἐβασίλευσεν ὁ Ἠπειρώτης Πύῤῥος, καὶ μετὰ Πύῤῥον τὸν Ἠπειρώτην ἐβασίλευσε Μελέαγρος καὶ ἄλλοι βασιλεῖς ἓξ ἐβασίλευσαν ἕως τῆς βασιλείας Περσέως [250] τοῦ Ἠπειρώτου. Καὶ ἐκράτησεν ἡ βασιλεία αὐτῶν μετὰ τὴν τελευτὴν Ἀλεξάνδρου ἔτη ρνζ'.

VARIÆ LECTIONES.

[61] ἀγάγομαι Ox. [62] οἱ παῖδες τοῦ αὐτοῦ Ἀλεξάνδρου. « Scribendum, Κασσάνδρου. Cassandrum enim in regno exceperunt Antigonus et Alexander, ejus filii. Vide Eusebium. » Ch.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(40) Ἥτις Κανδάκη ἀκούσασα. De Alexandri gestis vide Arrianum, Q. Curtium, etc. Apud Arrianum, de Candace, nihil omnino.

(41) Ἔζησε δὲ ὁ αὐτὸς Ἀλέξανδρος ἔτη λς'. Eusebius Alexandrum annos XXXII tantum vixisse asserit : *Χρον. καν.* Ἀλέξανδρος λβ' ἔτος ἄγων, ἀναιρεθεὶς φαρμάκῳ τελευτᾷ ἐν Βαβυλῶνι. Cæterum ab Eusebio in omnibus his numeris dissentit auctor noster. Eusebius enim Alex. XII tantum annos, Noster XVII, regnasse vult : Eusebius eum in Asia belligerantem regnantemque introducit annos V, Noster annos IX, ex quatuor scilicet vitæ ejus annis superadditis orta differentia. Nicephorus patriarcha computum ab his diversum instituit; Alexandrum D enim annos XXXVI vixisse; annos XVIII regnasse, VI nimirum ante devictum Darium, XII vero postea, asserit in Chronographia sua.

(42) Ἔτη ,εφϙγ'. Nicephorus annos ab Adamo usque ad Alexandri obitum, enumerat IƆƆCLXVII.

(43) Φίλιππον, τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ. Philippus hic, Aridæus dictus, Philippi ex pellice filius erat : γεγονότα μὲν ἐκ γυναικὸς ἀδόξου καὶ κοινῆς, dicit Zonaras. Philinam vocat Dexippus, gente Thessalam : Ἀριδαῖος, ἀδελφὸς αὐτοῦ πρὸς πατρὸς, ἐκ Φιλίννης τῆς Θεσσαλῆς. Philippum autem eum nuncuparunt Macedones, Philippi regis, patris ejus in honorem : uti idem Dexippus testatur, apud Euseb. *Χρ. λόγ. α'*.

HODII NOTÆ.

(z) λς'. Hamart. λβ'. 32

(a) ιγ'. Hamart. ιβ' 12.

A Τῆς δὲ Αἰγύπτου πάσης καὶ τῆς Λιβύης ἦν διαταξάμενος ὁ αὐτὸς Ἀλέξανδρος κρατεῖν καὶ βασιλεύειν Πτολεμαῖον (b) (44) τὸν Λάγου τὸν ἀστρονόμον· ὅς ἐβασίλευσεν Αἰγυπτίων ἐν τῷ τῶν Μακεδόνων κράτει ἔτη μβ' (45). Δεύτερος δὲ βασιλεὺς Πτολεμαῖος ὁ υἱὸς αὐτοῦ.

Ἐπὶ δὲ τῆς αὐτοῦ βασιλείας τοῦ αὐτοῦ Πτολεμαίου τοῦ υἱοῦ Λάγου ἡρμηνεύθησαν αἱ βίβλοι τῶν Ἰουδαίων Ἑλληνιστὶ παρὰ τῶν οβ' διδασκάλων δι' ἡμερῶν οβ'. Ἦσαν γὰρ γεγραμμέναι Ἑβραϊστί· οἷα τοῦ αὐτοῦ Πτολεμαίου βουληθέντος ἀναγνῶναι δι' Ἑλληνικῆς φράσεως τὴν δύναμιν τῶν Ἰουδαϊκῶν βιβλίων.

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν αὐτοῦ ἐβασίλευσε τρίτος Πτολεμαῖος ὁ Φιλάδελφος (46) ἔτη λζ', καὶ μετ' αὐτὸν ἐβασίλευσε τέταρτος Πτολεμαῖος ὁ Εὐεργέτης B ἔτη κε', καὶ μετ' αὐτὸν ἐβασίλευσε ε' Πτολεμαῖος ὁ Φιλοπάτωρ ἔτη ιζ', καὶ μετ' αὐτὸν ἐβασίλευσεν ς' [251] Πτολεμαῖος ὁ Ἐπιφανής, καὶ μετ' αὐτὸν ἐβασίλευσεν ζ' Πτολεμαῖος ὁ Φιλομήτωρ ἔτη ια'. Καὶ ἕτεροι Πτολεμαῖοι βασιλεῖς πέντε ἐβασίλευσαν ἔτη ϞΒ', δωδέκατος δὲ Πτολεμαῖος ἐβασίλευσεν ὀνόματι Διόνυσος [63] ἔτη κθ', ὃς ἔσχε θυγατέρα ὀνόματι Κλεοπάτραν καὶ υἱὸν ὀνόματι Πτολεμαῖον. Καὶ λοιπὸν τρισκαιδεκάτη βασίλισσα τῶν Πτολεμαίων (47) Κλεοπάτρα· ἐβασίλευσε δὲ ἡ αὐτὴ Κλεοπάτρα ἡ θυγάτηρ τοῦ αὐτοῦ Διονύσου ἔτη κβ'· Ἐβασίλευσαν οὖν οἱ ιγ' Πτολεμαῖοι οἱ Μακεδόνες τῆς Αἰγυπτιακῆς χώρας ἁπάσης ἀπὸ τοῦ Πτολεμαίου τοῦ Λάγου [64] ἕως Κλεοπάτρας τῆς Διονύσου θυγατρὸς ἔτη τ' (48) C ἕως τοῦ ιε' ἔτους τῆς βασιλείας Αὐγούστου Καίσαρος τοῦ καὶ Ὀκταβιανοῦ Σεβαστοῦ ἰμπεράτορος, τοῦ νικήσαντος τὸν Ἀντώνιον καὶ τὴν αὐτὴν Κλεοπάτραν, ἐν τῇ ἐπὶ χώρᾳ ναυμαχίᾳ εἰς τὸν Λευκάτην τόπον καὶ φονεύσαντος αὐτοὺς καὶ ὑποτάξαντος τὴν Αἴγυπτον πᾶσαν, καθὼς Εὐσέβιος ὁ Παμφίλου καὶ Παυσανίας οἱ [65] χρονογράφοι συνεγράψαντο.

Τῆς δὲ Ἀσίας διετάξατο κρατεῖν καὶ βασιλεύειν

Ægypti autem omnis, atque Libyæ regem constituerat Alexander Ptolomæum astronomum, Lagi filium : qui regnavit Ægyptiis, jure regni Macedonico, annos XLII. Huic in regno successit Ptolomæus secundus, ejus filius.

Temporibus autem Ptolomæi regis, Lagi filii, sacras Judæorum Scripturas in Græcam linguam transtulerunt LXXII doctores, intra spatium dierum LXXII. Lingua enim Hebræa scripta fuerunt Biblia illa : quorum vim prehendere cupiens Ptolomæus, in Græcam linguam ea transferri curavit.

Post hujus mortem, tertius regnavit Ptolomæus Philadelphus, annos XXXVII : hunc excepit quartus Ptolomæus Evergetes, et regnavit annos **197** XXV : post hunc quintus Ptolomæus Philopator annos XVII. Excepit illum sextus Ptolomæus Epiphanes; post quem Ptolomæus septimus, cognomine Philometor, regnavit annos XI. Post hunc Ptolomæi alii V regnarunt, per annos XCII. Ptolomæus autem duodecimus, Dionysius vocatus, regnavit annos XXIX. Habuit hic filium, nomine Ptolomæum; filiamque, Cleopatram dictam. Hæc, decima tertia in serie Ptolomæorum, regnavit annos XXII. Tredecim itaque Ptolomæi Macedones Ægypti universæ imperium tenuerunt, a Ptolomæo scilicet, Lagi filio, usque ad Cleopatram, Dionysii filiam, per spatium annorum CCC : nempe ad annum decimum quintum imperatoris Augusti Cæsaris Octaviani; qui Antonium, atque ipsam etiam Cleopatram, navali prælio vicit, ad locum Leucadem dictum, et occisis eis Ægyptum omnem subjugavit : uti scriptum reliquerunt in Chronicis suis, Eusebius Pamphili et Pausanias.

Asiæ vero dominum constituerat Alexander An-

VARIÆ LECTIONES.

[63] Διόνυσος. Διονύσιος Ox. sic et infra. [64] Λαγοῦ Ox. [65] οἱ. καὶ Ox. Malalæ in his peccata persequitur Schurzfleischius Notit. Bibl. Vinar. p. 54.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(44) Πτολεμαῖον τὸν Λάγου, τὸν ἀστρονόμον. De hujus in astronomicis peritia apud alios mentio nulla. Historicum quidem fuisse eum, videtur ex Arriani Præfat. Histor. Alex. qui cum Alexandri Magni res gestas scripsisse testatur; ex cujus præcipue, et Aristobuli scriptis, ipse suam se compilasse historiam, professus est. Ptolomæus ille astronomus insignis tempore Marci Aurelii imp. floruit; uti asserit Suidas. Nec tamen Ægypti rex erat; sed philosophus.

(45) Ἔτη μβ'. Quadraginta tantum annos eum regnasse testantur Eusebius, Nicephor. Patriar. Histor. Syntag., Scaliger. aliique præter Nostrum omnes.

(46) Τρίτος Πτολεμαῖος, ὁ φιλάδελφος. Imo secundus hic erat Ptolomæus, idemque cum auctoris nostri Ptolomæo secundo, Ptolomæi Lagi filio; cujus D etiam jussu Biblia sacra Hebraica in linguam Græcam a LXXII interpretibus translata fuerunt. Huic autem regnanti annos tribuunt XXXVIII Eusebius aliique, quos videsis. Noster enim regni annos in plurimis prætermittit; quos vero habet, numeri annorum, ut plurimum corrupti sunt.

(47) Τρισκαιδεκάτη βασίλισσα τῶν Πτολεμαίων. Cleopatra in serie Ptolomæorum duodecima est, secundum Eusebium, et Nicephor. Patriarch., Chr. Alexandr.

(48) Ἔτη τ'. Numerus hic Africani computum duobus tantum annis superat; a Macedonici scilicet imperii, Lagidarumque origine numerando, ad XV Augusti annum : Μέχρι τοῦδε οἱ Λαγίδαι καὶ σύμπας ὁ Μακεδονικῆς ἡγεμονίας χρόνος μετὰ ἔτη τ' τῆς Περσῶν καθαιρέσεως δυοῖν δέοντα. Africanus apud Euseb. *Χρον. λόγ. α'.*

HODII NOTÆ.

(b) Πτολεμαῖον τὸν Λάγου, τὸν Ἀστρονόμον. confusum cum Claudio Ptolemæo, astronomo : sic Arabes et alii eos solent confundere.

A tgonum, Poliorcetem dictum, usque ad Ciliciam et Draconem fluvium, qui Syriam a Cilicia dirimens, Orontes hodie, olim vero Typhon et Ophites dictus est.

Syriæ vero Babyloniæ et Palæstinæ præfecit Seleucum Nicanorem; **198** qui, Antigono occiso, Asiæ etiam regnum occupavit. Bellum enim ei intulit, eo quod prope stagnum et fluvium Draconem urbem exstruxerat quam Antigoniam nominavit. Devicto autem Antigono, totam invasit Asiam Seleucus, et bona Antigoni omnia diripuit. Præfectos autem totius Asiæ constituit Seleucus Nicomedem et Nicanorem, consanguineos suos, sororis suæ Didymæ filios. Seleucus autem Nicator uxorem sibi acceperat in bello virginem Parthicam, nomine B Apamen: quam inde occiso patre ejus, Pithamene vocato, magni nominis inter Parthos duce, secum abduxit. Ex ea Seleucus duas habuit filias, Apamam et Laodicen. Apama autem uxore, quam ex Parthis tulit, fatis defuncta, alterius statim puellæ amore correptus est, nomine Stratonices, elegantis formæ virginis. Filia erat hæc Demetrii, Antigoni Poliorcetis, quem Seleucus interfecerat, filii. Virginem hanc invenerat Seleucus in urbe Rhoso, (quam condidit Cilix, Agenoris filius) cum patre Demetrio latitantem. Habuit autem ex ea filiam Seleucus, nomine Philam. Cæterum Seleucus Syriæ imperavit, Asiæque omni, Babyloni et Palæstinæ, annos XLIII.

A Ἀντίγονον τὸν [66] λεγόμενον Πολιορκητὴν [67] ἕως τῆς Κιλικίας καὶ τοῦ [252] Δράκοντος ποταμοῦ τοῦ νυνὶ λεγομένου Ὀρόντου τοῦ διορίζοντος τὴν Κιλικίαν χώραν καὶ τὴν Συρίαν, ὅστις Τυφῶν καὶ Ὀφίτης καλεῖται.

Τῆς δὲ Συρίας καὶ Βαβυλωνίας καὶ Παλαιστίνης διετάξατο κρατεῖν καὶ βασιλεύειν Σέλευκον τὸν Νικάτορα (49)· ὅστις καὶ τῆς Ἀσίας ἐβασίλευσε φονεύσας τὸν Ἀντίγονον. Πόλεμον γὰρ συνέβαλε μετ' αὐτοῦ, διότι ἔκτισε πόλιν πλησίον τῆς λίμνης καὶ τοῦ ποταμοῦ τοῦ Δράκοντος, ἥντινα ἐκάλεσεν Ἀντιγονίαν. Καὶ νικήσας αὐτὸν ὁ Σέλευκος ἔλαβε καὶ τὴν Ἀσίαν πᾶσαν καὶ πάντα τὰ διαφέροντα τοῦ αὐτοῦ Ἀντιγόνου. Ὅστις Σέλευκος ἐπέτρεψε τῆς σατραπείας τὴν φροντίδα (50) πάσης τῆς Ἀσίας ἔχειν B Νικομήδην καὶ Νικάνορα, τοὺς συγγενεῖς αὐτοῦ, υἱοὺς δὲ Διδυμέας, ἀδελφῆς τοῦ αὐτοῦ Σελεύκου. Ὁ δὲ αὐτὸς Σέλευκος ὁ Νικάτωρ ἔλαβε γυναῖκα ἐν τῷ πολέμῳ ἀπὸ Πάρθων ὀνόματι Ἀπάμαν παρθένον· ἥντινα ἐπῆρεν ἀνελὼν τὸν πατέρα αὐτῆς Πιθαμένην [68], ὄντα στρατηγὸν Πάρθων [253] μέγαν. Ἀφ' ἧς Ἀπάμας ἔσχεν ὁ αὐτὸς Σέλευκος θυγατέρας δύο, Ἀπάμαν καὶ Λαοδίκην. Καὶ τελευτησάσης τῆς αὐτοῦ γυναικὸς Ἀπάμας τῆς ἐκ Πάρθων, ἐωρακὼς ἐφίλησεν ἄλλην Στρατονίκην ὀνόματι, κόρην εὐπρεπῆ πάνυ, θυγατέρα Δημητρίου, υἱοῦ Ἀντιγόνου τοῦ λεγομένου Πολιορκητοῦ τοῦ φονευθέντος ὑπ' αὐτοῦ, ἥντινα ηὗρεν ὁ Σέλευκος ἐν Ῥώσῳ κρυπτομένην μετὰ Δημητρίου τοῦ πατρὸς αὐτῆς· τὴν δὲ Ῥῶσον πόλιν ἔκτισε Κίλιξ ὁ υἱὸς Ἀγήνορος. Ὁ δὲ Σέλευκος ἔσχε θυγατέρα ἐξ αὐτῆς τῆς Στρατονίκης ὀνόματι Φίλαν. Καὶ λοιπὸν ἐβασίλευσεν ὁ αὐτὸς Σέλευκος τῆς Συρίας καὶ τῆς Ἀσίας πάσης καὶ τῆς Βαβυλῶνος καὶ Παλαιστίνης ἔτη μγ' (51).

Seleucus autem Nicator, statim post victum Antigonum Poliorcetem, **199** urbes nonnullas condere in animo habens, initium condendi sumpsit ab oris Syriæ maritimis. Itaque per mare descendens, urbem conspexit exiguam, in monte sitam, a Syro, Agenoris filio, olim conditam. Aprilis itaque XXIII die, Casium montem conscendit, Jovi Casio sacra facturus: quibus rite peractis et carnibus in frustula concisis, precibus rogavit, ubinam loci condenda esset urbs. Derepente vero aquila, ex sacrificio carnis offulam subripiens, detulit eam

C Ὁ δὲ Νικάτωρ Σέλευκος εὐθέως μετὰ τὴν νίκην Ἀντιγόνου τοῦ Πολιορκητοῦ, βουλόμενος κτίσαι πόλεις διαφόρους, ἤρξατο κτίζειν πρῶτον εἰς τὴν πάραλον τῆς Συρίας. Καὶ κατελθὼν παρὰ τὴν θάλασσαν εἶδεν ἐν τῷ ὄρει κειμένην πόλιν μικρὰν, ἥντινα ἔκτισε Σύρος ὁ υἱὸς Ἀγήνορος. Τῇ δὲ κγ' τοῦ Ξανθικοῦ μηνὸς ἦλθε θυσιάσαι εἰς τὸ ὄρος τὸ Κάσιον (52) Διὶ Κασίῳ· καὶ πληρώσας τὴν θυσίαν καὶ κόψας τὰ κρέα, ηὔξατο ποῦ χρὴ κτίσαι πόλιν. Καὶ ἐξαίφνης ἥρπασεν ἀετὸς ἀπὸ τῆς θυσίας καὶ κατήγαγεν ἐπὶ [254] τὴν παλαιὰν πόλιν· καὶ κατεδίωξεν

VARIÆ LECTIONES.

[66] τόν· καὶ Ox. [67] Πολιορκήτην Ox Sic et infra. [68] Πιθαμένην. Fort. Σπιθαμένην.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(49) Σέλευκον, τὸν Νικάνορα Ox. In Seleuci hujus cognomine scribendo magna est inter auctores varietas, aliis Νικάτωρ, aliis Νικάνωρ scribentibus. Νικάτωρ deinceps auctori nostro ubique dictus est; quam scriptionem esse veriorem facillime crediderim, utpote Græco idiomati magis consonam: ex victoriis enim suis hoc cognomen adeptus est Seleucus, teste Dexippo, apud Eusebium: Σέλευκος δὲ ἀναβὰς μέχρι Βαβυλῶνος, καὶ κρατήσας τῶν Βαρβάρων, βασιλεύει ἔτη λβ'. Διὸ καὶ Νικάνωρ ἐπεκλήθη, scribendum Νικάτωρ: ita enim ubique antea eum vocaverat. Hujus enim testem luculentissimum habemus Appianum Alexandrin. De bel. Syr. ubi de Seleuco verba faciens, hæc habet. Γενομένῳ δὲ αὐτῷ τὰ ἐς πολέμους ἐπιτυχεστάτῳ, Νικάτωρ ἐπώνυμον γίνεται. Atque hanc rectam esse nominis hujus scripturam clarissime apparet ex numismate hoc, Seleuci Nicatoris nomine inscripto, D apud J. Tristan. ad fin. tom. I. Σελεύκου Βασιλέως Νικάτορος Ἐπιφανοῦς. *ΝΕΙΣΙ*, quem vide, et Scaliger. in Euseb. p. 119.

(50) Τῆς σατραπίας τὴν φροντίδα Ox. Scr. σατραπείας, σατράπης, *præfectus*, *dux*, vox Persica est, teste Hesychio. Σατράπαι, ἀρχηγοὶ, στρατηλάται.

(51) Ἔτη μγ'. Eusebius Seleucum annos XXXII tantum regnasse affirmat.

(52) Εἰς τὸ ὄρος τὸ Κάσιον. Κάσος una est ex Cycladibus insulis: ex hinc vero deducta colonia montem hunc Syriæ inhabitavit, Casiumque ab insula unde exierat, appellavit, uti asserit Stephanus de Urb. Κάσος μία τῶν Κυκλάδων· Et postea, ἀπῴκισται δὲ τῆς νήσου καὶ τὸ ἐν Συρίᾳ ὄρος Κάσιον.

λευκος καὶ οἱ μετ' αὐτοῦ ὀρνοσκόποι[69], καὶ A χρέας ῥιφὲν παρὰ θάλασσαν κάτω τῆς πα- λεως ἐν τῷ [70] ἐμπορίῳ τῆς λεγομένης Πιε-). Καὶ περιχαράξας τὰ τείχη εὐθέως ἔβαλε ς, καλέσας αὐτὴν Σελεύκειαν πόλιν εἰς ἴδιον Καὶ εὐχαριστῶν ἀνῆλθεν εἰς Ἰώπολιν καὶ εἰς ἡμέρας ἐπετέλεσεν ἑορτὴν ἐκεῖ τῷ Κε- Δεὶ ἐν τῷ ἱερῷ τῷ κτισθέντι ὑπὸ Περσέως ὁ Πίκου [71] καὶ Δανάης, τῷ ὄντι εἰς τὸ Σίλπιον θα κεῖται ἡ Ἰώπολις, ποιήσας τὴν θυσίαν τῇ τοῦ Ἀρτεμισίου μηνός. Καὶ ἐν τῇ πόλει ἐλθὼν ίᾳ τῇ κτισθείσῃ ὑπὸ Ἀντιγόνου τοῦ Πολιορ- ἀπὸ γὰρ τῆς λίμνης ἐξερχομένου ἄλλου πο- ρχευθᾶ [71*] τοῦ καὶ Ἰάφθα, ἐμεσάζετο ἡ πόλις ία καὶ ἐν ἀσφαλείᾳ ἐκαθέζετο· καὶ ποιήσας B ίαν τῷ Διὶ εἰς τοὺς βωμοὺς τοὺς ἀπὸ Ἀντι- τισθέντας ἔκοψε τὰ χρέα· καὶ ηὔξατο ἅμα ὶ Ἀμφίονι μαθεῖν διὰ διδομένου σημείου, ν αὐτὴν ὀφείλει οἰκῆσαι πόλιν Ἀντιγονίαν άζων αὐτήν, ἢ οὐκ ὀφείλει αὐτὴν οἰκῆσαι, τίσαι πόλιν ἄλλην ἐν ἄλλῳ τόπῳ. Καὶ ἐξαί- ς τοῦ ἀέρος κατῆλθεν ἀετὸς μέγας, καὶ ἐπ- ς τοῦ βωμοῦ [255] τοῦ πυρὸς τῆς ὁλοκαυτώ- χέα, καὶ ἀπῆλθε παρὰ τὸ ὄρος τὸ Σίλπιον. ταδιώξας ἅμα [72] τοῖς αὐτοῦ εὗρε τὸ χρέας τικὸν καὶ τὸν ἀετὸν ἐπάνω ἑστῶτα. Τοῦ δὲ καὶ τῶν ὀρνοσκόπων καὶ τοῦ αὐτοῦ Σελεύκου των τὸ θαῦμα, εἶπον ὅτι Ἐνταῦθα δεῖ ἡμᾶς , ἐν τῇ δὲ Ἀντιγονίᾳ οὐ δεῖ ἡμᾶς [74] οἰκῆσαι, γενέσθαι αὐτὴν πόλιν, ὅτι οὐ βούλονται τὰ C καὶ λοιπὸν ἐβουλεύετο ἅμα αὐτοῖς ἐν ποίῳ σφαλῆ (54) ποιήσει τὴν πόλιν. Καὶ φοβηθεὶς εις τοῦ Σιλπίου ὄρους καὶ τοὺς κατερχομέ- αὐτοῦ χειμάῤῥους, ἐν τῇ πεδιάδι τοῦ αὐλῶ- ἔναντι τοῦ ὄρους πλησίον τοῦ Δράκοντος πο- τοῦ μεγάλου τοῦ μετακληθέντος Ὀρόντου, ἡ κώμη ἡ καλουμένη Βωττία, ἄντικρυς τῆς ως, ἐκεῖ διεχάραξαν τὰ θεμέλια τοῦ τείχους, ς δι' Ἀμφίονος ἀρχιερέως καὶ τελεστοῦ κό- ρθένον ὀνόματι Αἰμάθην, κατὰ μέσου τῆς πό- λ τοῦ ποταμοῦ μηνὶ Ἀρτεμισίῳ τῷ καὶ Μαΐῳ ᾳ ἡμερινῇ α', τοῦ ἡλίου ἀνατέλλοντος [75], κα- ὐτὴν Ἀντιόχειαν εἰς ὄνομα τοῦ ἰδίου αὐτοῦ ῦ λεγομένου Ἀντιόχου Σωτῆρος, κτίσας εὐ- ὶ ἱερὸν, ὃ ἐκάλεσε Βωττίου [76] Διὸς, ἀνεγεί- D καὶ [256] τὰ τείχη σπουδαίως φοβερὰ διὰ ἀρχιτέκτονος, στήσας ἀνδριάντος στήλην τῆς σφαγιασθείσης κόρης τύχην τῇ πόλει ω τοῦ ποταμοῦ, εὐθέως ποιήσας αὐτῇ τῇ υσίαν. Καὶ ἀπελθὼν κατέστρεψε τὴν Ἀντι- πόλιν πᾶσαν ἕως ἐδάφους, μετενεγκὼν καὶ

Palæopolim : quam insecuti Seleucus, quique cum eo erant, auspices, projectam invenerunt offulam, ad emporium, Pieriæ vocatæ, prope mare, infra Palæopolim. Designato itaque muro, urbi statim jecit fundamenta; quam ex nomine suo, Seleuciam vocavit. Inde Deo gratiis actis, Iopolim contendit, urbem in monte Silpio sitam, ubi fanum erat a Perseo, Pici ex Danae filio, exstructum. Ilic, post tres dies, festum Jovi Ceraunio celebravit, sacrificium faciens, mensis Maii I. Antigoniam deinde profectus, urbem ab Antigono Poliorcete conditam (quæ inter paludem, Arceuthamque fluvium (qui et Japhtha dictus,) ex ea emanantem, media interjacens, situ gaudebat tutissimo), sacra illic Jovi fecit, super altaribus, quæ erexerat ibi Antigonus : et excisis offulis, una cum sacerdote Amphione, numen exoravit, uti signo aliquo dato edisceret, utrum ibi in Antigonia, mutato loci nomine, sedem **200** poneret, necne; an potius alio in loco nova urbis fundamina jaceret. Repente igitur ex aere descendens aquila ingens, et arreptis ex ara ignescentibus victimæ carnibus, inde per aera fertur in montem Silpium. Hanc itaque Seleucus et qui cum illo fuerunt, insecuti, sacratam offulam in monte invenerunt, aquilamque ei incubantem. Sacerdos autem atque auspices, ipse etiam Seleucus, portentum hoc videntes, dixerunt omnes : Hic sedes nobis ponendæ sunt : Antigoniam vero nec incoli, nec in urbem fieri, fas est : quippe sit numini visum. Consilium itaque cum eis inibat Seleucus, quo tandem in loco urbis fundamenta tuto ponerentur. Cavens autem sibi ab effluviis montis Silpii, et ab aquis hiberno tempore inde exundantibus; fundamenta urbis molitur in planitie convallis, ex opposito montis, juxta Draconem fluvium magnum (qui postea Orontes vocatus est,) ubi et vicus fuit, nomine Bottia, e regione Iopolis. Rem vero divinam fecit, via inter urbem et flumen media ; victimam immolante Amphione, sacerdote et mysta, virginem, nomine Æmathen, mensis Maii die XXII, hora diei prima, sub ortum solis : urbem vero ab Antiocho Sotere, filio suo Antiochiam vocavit. Fanum deinde exstruxit, Jovi Bottio sacrum; mœniaque urbis excitavit, speciosa illa quidem et stupenda, Xenario usus architecto. Statuam præterea immolatæ virginis **201** æream, urbis in Fortunam, erexit : cui, juxta fluvium collocatæ, sacra statim peregit. Antigoniam deinde repetens, eam funditus evertit, utilemque ruinarum materiem flumine inde deportavit. Antigoniæ autem urbis Fortunæ statuam æream erexit, Amaltheæ cornu

VARIÆ LECTIONES.

νοσκόποι. Fort. ὀρνεοσκόποι. Redit p. seq. v. 6. [70] τῷ. τὸ Ox. [71] Πήκου Ox. [71*] Ἀρχευθᾶ. θου est. [72] εἰ. καὶ Ox. [73] ἅμα τοῖς αὐτῷ. « Scr. αὐτοῦ· aut supplendum, σύν. » Ch. [74] ὑμᾶς Ox. έλλοντος Ch., ἀνατέλοντος Ox. [76] Βωττίου. Βοττιαίου Wesselingius ad Herodoti VII, 123. Potuerat Βοττίου. [77] ἀνεγείρας Ch., ἀναγείρας Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

Λεγομένης Πιερίας. De Seleucia ἐν Πιερίᾳ, vide Tristan. tom. I, p. 425.
Τόπῳ ἀσφαλῆ. Scr. ἀσφαλεῖ.

manu tenentem. Quin et in sublimi posuit Fortunam illam, quatuor supra columnas collocatam; ara etiam excelsa coram illa exstructa. Hanc Fortunæ urbis statuam, post Seleuci mortem, Demetrius, Antigoni Poliorcetis filius, devexit in Rhosum, Ciliciæ urbem a Cilice, Agenoris filio, conditam.

A τὰς ὕλας ἐκεῖθεν διὰ τοῦ ποταμοῦ, καὶ ποιήσας καὶ τῇ τύχῃ Ἀντιγονίᾳ ἀνδριάντα στήλης χαλκῆς ἐχούσης Ἀμαλθείας κέρας ἔμπροσθεν αὐτῆς. Καὶ ποιήσας ἐκεῖ τετρακιόνιν (55) (c) ἐν ὕψει ἔστησεν αὐτὴν τὴν Τύχην, καταστήσας ἔμπροσθεν αὐτῆς βωμὸν ὑψηλόν· ἥντινα στήλην τῆς Τύχης (d) μετὰ τελευτὴν Σελεύκου, Δημήτριος ὁ υἱὸς Ἀντιγόνου τοῦ Πολιορκητοῦ ἀπήγαγεν ἐν Ῥώσῳ ἐν τῇ πόλει τῆς Κιλικίας. Ἡ δὲ αὐτὴ πόλις Ῥῶσος ἐκτίσθη ὑπὸ Κίλικος τοῦ υἱοῦ Ἀγήνορος.

Seleucus vero, post Antigoniam eversam, Athenienses, qui eam incoluerunt, relictos ibi ab Antigono, cum Demetrio filio, præterea etiam et Macedonas (quorum omnium numerus fuit ιccccc virorum), in Antiochiam magnam, a se conditam, transtulit, ubi statuam etiam æream plane stupendam Minervæ posuit; propter Athenienses, qui eam coluerunt. Cretenses etiam deduxit Seleucus, quos arcem, summasque urbis partes habitare fecit olim Casus Inachi filius: et cum his Cyprios etiam in eamdem Antiochiam traduxit. Casus enim rex uxorem habuit Amycen, quæ et Cittia vocata est, Salamini, Cypriorum regis, filiam: cum hac Cyprii **202** venientes, urbis summitates incoluerunt. Amyce deinde mortua, centum ab urbe stadiis sepulta est; a qua regio ea Amyca dicta est. Argivos etiam Ionitas hortatus est, uti Iopoli relicta, in Antiochiam migrarent: quos, cum natalibus clari, sacrisque essent instituti, in urbis administrationem designavit. Idem Seleucus lapideum simulacrum aquilæ ante urbem posuit. Menses item Syrorum, Macedonum mensium nominibus vocari jussit. Syros autem Antiochenses in terra Gigantum habitare, manifestum inde est; quod, duobus ab Antiochia passuum millibus, locus est, ubi humana corpora inveniuntur: ira Dei in lapides conversa, quos, in hunc usque diem, Gigantes vocant. Sed et Pagram quemdam gigantem, loci illius incolam, igne cœlesti consumptum, ibi periisse ferunt. Ante urbem vero, ad ripam fluminis ulteriorem, Seleucus aliud etiam posuit simulacrum, capitis scilicet equini; juxtaque cassidem deauratam; quibus hæc inscripta sunt: *Huic (insidens)*

Ὁ δὲ Σέλευκος μετὰ τὸ καταστρέψαι τὴν Ἀντιγονίαν ἐποίησε μετοικῆσαι τοὺς Ἀθηναίους εἰς ἣν ἔκτισε πόλιν Ἀντιόχειαν τὴν μεγάλην τοὺς οἰκοῦντας τὴν Ἀντιγονίαν· οὕστινας ἦν ἐκεῖ ἐάσας Ἀντίγονος μετὰ Δημητρίου, υἱοῦ αὐτοῦ, καὶ ἄλλους δὲ ἄνδρας Μακεδόνας, τοὺς πάντας ἄνδρας ‚ετ', ποιήσας ὁ αὐτὸς Σέλευκος ἐν Ἀντιοχείᾳ τῇ μεγάλῃ ἀνδριάντα χαλκοῦν φοβερὸν [78] τῆς Ἀθήνης διὰ τοὺς B Ἀθηναίους, ὡς αὐτὴν σεβομένους. Κατήγαγε δὲ καὶ τοὺς Κρῆτας ἀπὸ τῆς ἀκροπόλεως, οὓς εἴασεν [79] (56) ὁ [257] Κάσος ὁ υἱὸς Ἰνάχου ἄνω οἰκεῖν· οἵτινες μετοικήσαντες (57) εἰς τὴν αὐτὴν Ἀντιόχειαν μετὰ καὶ τῶν Κυπρίων, ἐπειδὴ ὁ Κάσος βασιλεὺς ἠγάγετο Ἀμυκὴν [80] τὴν καὶ Κιττίαν [80'], θυγατέρα Σασαλαμίνου [81] τοῦ Κυπρίων βασιλέως· καὶ ἦλθον μετ' αὐτῆς Κύπριοι καὶ ᾤκησαν τὴν ἀκρόπολιν· καὶ τελευτᾷ ἡ Ἀμυκή, καὶ ἐτάφη ἀπὸ σταδίων τῆς πόλεως ρ', δι' ἣν ἐκλήθη ἡ χώρα Ἀμυκή. Προετρέψατο δὲ ὁ αὐτὸς Σέλευκος καὶ τοὺς Ἀργείους Ἰωνίτας, καὶ κατήγαγε καὶ αὐτοὺς ἐκ τῆς Ἰωπόλεως ἐν τῇ αὐτῇ Ἀντιοχείᾳ οἰκεῖν· οὕστινας ὡς ἱερατικοὺς καὶ εὐγενεῖς πολιτευομένους ἐποίησεν. Ἔστησε δὲ ὁ αὐτὸς C Σέλευκος καὶ πρὸ τῆς πόλεως ἄγαλμα λίθινον τῷ ἀετῷ. Ἐκέλευσε δὲ ὁ αὐτὸς καὶ τοὺς μῆνας τῆς Συρίας κατὰ Μακεδόνας ὀνομάζεσθαι, διότι εὗρεν ἐν τῇ αὐτῇ χώρᾳ γίγαντας οἰκήσαντας· ἀπὸ γὰρ δύο μιλίων τῆς πόλεως Ἀντιοχείας ἐστὶ τόπος, ἔχων σώματα ἀνθρώπων ἀπολιθωθέντων κατὰ [82] ἀγανάκτησιν Θεοῦ, οὕστινας ἕως τῆς νῦν καλοῦσι γίγαντας· ὡσαύτως δὲ καὶ Παγράν τινα οὕτω καλούμενον γίγαντα ἐν τῇ αὐτῇ οἰκοῦντα [83] γῇ κεραυνωθῆναι [258] ὑπὸ πυρός, ὡς δῆλον ὅτι οἱ Ἀντιοχεῖς τῆς Συρίας ἐν τῇ γῇ οἰκοῦσι τῶν γιγάντων (58). Ἐποίησε δὲ ὁ αὐ-

VARIÆ LECTIONES.

[78] φοβερόν. φοβερὰν Ox. [79] εἴασεν Ch., ἔασεν Ox. [80] Ἀμυκήν. Hæc fortasse ad Βαμβύκην spectant. [80'] Κιττίαν Ox. [81] Σασαλαμίνου. « Vocabulum suspectum: forte legendum. Σαλαμίνου. » Ch. [82] κατά. τῶν κατὰ Ox. [83] οἰκοῦντα Ch., οἰκοῦντι Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(55) Ποιήσας ἐκεῖ τετρακιόνιν. Τετρακιόνιν, pro τετρακιόνιον, ut στηθάριν, pro στηθάριον, etc.

(56) Οὓς ἔασεν ὁ Κάσος. Scr. εἴασεν. Hi vero Casii montis, urbisque in eo positæ incolæ, censendi sunt: quos tamen Stephanus a Caso, una ex Cycladibus, huc devenisse inquit, uti supra monuimus.

(57) Οἵτινες μετοικήσαντες. Aliquid hic deesse videtur ad sensum explendum: forte legendum οὕστινας μετῴκισεν.

(58) Ἐν τῇ γῇ οἰκοῦσι τῶν γιγάντων. Procopius D etiam Cæsariensis Damascum, Syriæ urbem, Jovis adversus gigantes tropæum fuisse asserit, apud Isac. Tzetzem in Lycophr.: Ὁ μὲν Καισαρεὺς Προκόπιος, τὴν Δαμασκόν φησι Διὸς τρόπαιον κατὰ γιγάντων. Cæterum ossa prodigiosæ magnitudinis in ipsis terræ visceribus, naturaliter quandoque producta, se vidisse testatur Goropius Becanus: atque exhinc Gigantum fabulam ortum ducere potuisse suspicatur doctissimus Jacobus Gaffarellus, *Curiositez Inouyes*, part. II.

HODII NOTÆ.

(c) Τετρακιόνιν. apud Epiphanium Hagiopol. de locis SS. Τετρακίονιν.

(d) Τῆς τύχης. de Tycheo, delubro *Fortunæ* seu genii publici civitatis Antioch. in Ecclesiam S. Ignatii ab imp. Theodosio mutato, meminit *Evagrius* Hist. Eccl. l. I, c. 16.

λευχος πρὸ τῆς πόλεως πέραν τοῦ ποταμοῦ A
γαλμα κεφαλῆς ἵππου καὶ κασσίδα κεχρυσω-
(59) πλησίον, ἐπιγράψας ἐν αὐτοῖς, *Ἐφ' οὗ ὁ Σέλευκος τὸν Ἀντίγονον διεσώθη* [84]· *καὶ ρέψας ἐκεῖθεν ἀνεῖλεν αὐτόν*. Ἀνήγειρε αὐτὸς Σέλευκος καὶ τῷ Ἀμφίονι στήλην ρίνην ἔσω τῆς λεγομένης Ῥωμανησίας ;. ὀρνεοθυσίαν ποιοῦντι [85] ἅμα αὐτῷ. ε δὲ ὁ αὐτὸς Σέλευκος ὁ Νικάτωρ καὶ παραλίαν πόλιν ἐν τῇ Συρίᾳ ὀνόματι Λαο-εις ὄνομα τῆς αὐτοῦ θυγατρὸς (60) (πρώην κώμην ὀνόματι Μαζαβδὰν), ποιήσας κατὰ τὸ σίαν τῷ Διΐ, καὶ αἰτησάμενος ποῦ κτίσει (61) λιν, ἦλθεν ἀετὸς πάλιν καὶ ἥρπασεν ἀπὸ τῆς · καὶ ἐν τῷ καταδιώκειν αὐτὸν ἀετὸν [259] σεν αὐτῷ σύαγρος μέγας, ἐξελθὼν ἀπὸ κα- B ς, ὅντινα ἀνεῖλεν ᾧτινι κατεῖχε δόρατι· καὶ ς τὸν σύαγρον καὶ σύρας τὸ λείψανον αὐτοῦ, αἵματος αὐτοῦ διεχάραξε τὰ τείχη ἐάσας τὸν καὶ οὕτως τὴν αὐτὴν πόλιν ἔκτισεν ἐπάνω τος τοῦ συάγρου, θυσιάσας κόρην ἀδαῆ ὀνό-γαυὴν [86], ποιήσας αὐτῇ στήλην χαλκῆν εἰς τῆς πόλεως. Ἔκτισε δὲ ὁ αὐτὸς Σέλευκος ὁ ρ καὶ ἄλλην πόλιν εἰς τὴν Συρίαν μεγάλην α τῆς αὐτοῦ θυγατρὸς Ἀπάμας (62), εὑρη-ρην πρώτην λεγομένην Φαρνάκην· καὶ τει-σας αὐτὴν ὁ αὐτὸς Σέλευκος ἐπωνόμασε πόλιν, ; αὐτὴν Ἀπάμειαν, θυσίαν ποιήσας· ἣν αὐτὸς λεσεν ὀνόματι Πέλλαν (63) διὰ τὸ ἔχειν τὴν ῆς αὐτῆς Ἀπαμείας πόλεως τὸ ὄνομα τοῦτο· C δ' αὐτὸς Σέλευκος ἀπὸ Πέλλης τῆς πόλεως νίας. Ἐποίησε δὲ θυσίαν ταῦρον καὶ τρά-ὶ ἐλθὼν πάλιν ὁ ἀετὸς ἐπῆρε τὰς κεφαλὰς ρου καὶ τοῦ τράγου· καὶ περιεχάραξεν ἐκ ατος τὰ τείχη. Ἔκτισε δὲ καὶ ἄλλας διαφό-λεις εἰς ἄλλας ἐπαρχίας καὶ εἰς τὰ Περσικὰ αὐτὸς Σέλευκος πολλὰς, ὧν ἀριθμός ἐστιν οε', ὁ σοφὸς Παυσανίας ὁ [260] χρονογράφος [87] ψατο, ὥντινων πόλεων καὶ τὰ ὀνόματα ἐξ-εις ὄνομα ἴδιον καὶ τῶν αὐτοῦ τέκνων, ὡς αὐτῷ, ὁ Σέλευκος [88]. Ὁ δὲ σοφὸς Παυσανίας ,εἰς ὄνομα τοῦ ἑαυτοῦ πατρὸς ἔθηκε τὸ ὄνομα γάλης Ἀντιοχείας ὁ αὐτὸς Σέλευκος, ἐπειδὴ καὶ ὁ αὐτοῦ πατὴρ Ἀντίοχος ἐλέγετο. Οὐδεὶς δὲ πόλιν εἰς ὄνομα τεθνηκότος αὐτὴν καλεῖ· ἔστι γὰρ λῆρος [89]· ἀλλ' εἰς ὄνομα ζῶντος καὶ ἐστῶ-λει. Ἥντινα πόλιν εἰς ὄνομα Ἀντιόχου τοῦ ἰδίου αὐτοῦ, ὡς προείρηται, ἐκάλεσε. Πολλὰ δὲ καὶ αὐτὸς σοφώτατος Παυσανίας ποιητικῶς συνεγράψατο.

A *Seleucus, Antigonum fugiens, evasit: et deinde reversus, eum e medio sustulit.* Amphioni etiam sacerdoti, quicum auspicia ipse captaverat, Seleucus columnam posuit marmoream, intra portam, Romanesiam dictam. Seleucus etiam Nicator urbem etiam condidit in Syria maritimam, quam a filia sua Laodiceam **203** nominavit (vicus hic antea fuit Mazabda vocatus): sacris autem Jovi, pro more peractis, numineque rogato ubi urbs condenda esset, advolans aquila, ut antea, offulam ex ara subripit: quam dum rex insequitur, ecce ei in occursum, ex arundineto, aper ingens: hunc Seleucus hasta, quam ferebat, interfecit: et occisi apri circumtrahens cadaver, missoque aquilæ augurio, sanguine ejus designatis mœnibus funda- B menta urbis in illo posuit: parata in victimam virgine intacta, nomine Agave; cui etiam statuam æream erexit, in Fortunam urbis. Idem Seleucus Nicator incidens in vicum quemdam Syriæ, Pharnacem dictum, mœnibus eum cingit, urbemque fecit magnam; a filiæ suæ Apamæ nomine, Apamiam vocans. Quam etiam Seleucus deinde, mutato nomine, Pellam, ab urbis Fortunæ nomine (sic dictæ, eo quod a Pella Macedoniæ urbe, ipse oriundus erat), appellavit. In sacrificium porro habuit taurum, et hircum: et aquila rursus advolans, tauri hircique capita abripuit: quorum ex sanguine, mœnia urbis designavit. Sed et alias quamplurimas Seleucus urbes condidit, in aliis C regionibus et in Perside etiam, numero LXXV, uti sapiens Pausanias, in Chronicis suis, memoriæ prodidit: quas omnes, vel nomine suo, vel filiorum suorum, pro libitu, Seleucus insignivit. Sapiens **204** autem Pausanias tradidit Seleucum Antiochiæ magnæ nomen dedisse, a patre suo Antiocho. Verum nemo urbis Conditor, eam in demortui nomen vocare solet; absurdum enim hoc esset: sed viventis alicujus et superstitis nomen ei indit. Itaque et urbem hanc Seleucus, Antiochi filii sui nomine, Antiochiam vocavit: uti in prioribus dictum. Cæterum multa etiam alia, poetice scripta nobis reliquit sapientissimus Pausanias.

VARIÆ LECTIONES.

[84] διεσώθη. ὁ διεσώθη Ox. [85] ποιοῦντι Ch., ποιοῦντα Ox. [86] Ἀγαυὴν Ox. [87] Κρονογράφος Ox. [88] ὡς αὐτῷ, ὁ Σέλευκος. ὁ Σέλευκος, redundat. Ch. [89] λῆρον Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

Καὶ κασσίδα κεχρυσωμένην. Κάσσις, κασσίς, κασσίδα, pro *casside*, sive galea, apud Græcentiores usurpantur. Vide Nec. Rigult. et urs. Glossar.

Εἰς ὄνομα τῆς αὐτοῦ θυγατρός. Stephan. De Laodiceam nomen accepisse dicit a Laodice, Nicatoris non filia, sed matre. Λέγεται δὲ Λευκῆς, τῆς μητρὸς Σελεύκου τοῦ Νικάτορος; vero primo, deinde *Leucam Acten*, vocatur.

Καὶ αἰτησάμενος ποῦ κτίσει. Forte αἰτησα- D μένου.

(62) Εἰς ὄνομα τῆς αὐτοῦ θυγατρὸς Ἀπάμας. Hanc etiam urbem ab Apama, Seleuci matre, nomen accepisse vult Stephanus. Quot interim matres habebit Seleucus? Cæterum de istis, vide etiam Scaliger. in Euseb. p. 120, ubi a nostro longe dissentit.

(63) Μετεκάλεσεν ὀνόματι Πέλλαν. Ita etiam Stephan. in Ἀπάμεια. Ἐκλήθη καὶ Χεῤῥόνησος, ἀπὸ τῆς περιοχῆς τῶν ὑδάτων· καὶ Πέλλα, ἀπὸ τῆς ἐν Μακεδονίᾳ.

A Idem Seleucus cupressos plantavit, ad urbem Heraclidem olim vocatam, quæ Daphne nunc appellatur, juxta fanum Apollinis; ubi ante eum cupressos etiam plantaverat Hercules mysta; qui Daphnem istam olim condidit, et a nomine suo Heraclidem vocavit. Urbs autem hæc extra lucum condita fuit, juxta Minervæ templum: Apollinis enim fanum, quod Daphnæum dicebatur, mediam luci partem occupavit. Hercules autem is fuit, qui Palæstræ artem primus docuit.

Post hæc mortuus est Seleucus in Hellesponto annos natus LXXII, et sepultus est in Seleucia Syriæ.

Seleuco successit in regno filius Antiochus, cognomine Soter; regnavit annos XX. Hic novercam B suam, quam deperibat, Stratonicen, Demetrii 205 filiam, in uxorem sibi accepit: ex qua filios duos suscepit; Seleucum, qui parvulus interiit; et Antiochum, cognomento Theoidem. Mortuo autem Antiocho, Seleuci filio, in regno successit Antiochus Theoides; regnavitque annos XV. Hunc excepit filius ejus ex Bernice, Seleucus Callinicus: et regnavit annos XXIV: deinde Alexander Nicator, qui regnavit annos XXXVI; post hunc Seleucus Philopator, annos X: deinde Antiochus Epiphanes, annos XII.

Hujus sub imperio, peste grassante, plurimisque ex urbe pereuntibus, Leius quidam, qui mysteriorum peritus fuit, lapidem ex monte urbi immi- C nente exsculpi jussit, in quo caput ingens, corona cinctum, exarari curavit, urbi, convallique obversum. Tum capiti quædam inscribens, pestem repressit. Caput autem hoc Antiocheni, *Charonium*, usque adhuc vocant. Idem rex Antiochus, cogno-

'Ο δὲ αὐτὸς Σέλευκος καὶ εἰς τὴν Ἡρακλεῖδα τήν ποτε πόλιν, νυνὶ δὲ λεγομένην Δάφνην, ἐφύτευσε τὰς κυπαρίσσους πλησίον τοῦ ἱεροῦ τοῦ Ἀπόλλωνος, μετὰ τὰς φυτευθείσας κυπαρίσσους ὑπὸ τοῦ Ἡρακλέος [90] τοῦ τελεστοῦ, τοῦ κτίσαντος τὴν Δάφνην εἰς ὄνομα ἑαυτοῦ καὶ καλέσαντος αὐτὴν Ἡρακλεῖδα [91] πόλιν. Αὕτη δὲ ἔξω [261] τοῦ ἄλσους ἦν κεκτισμένη (64) ἐπὶ τὸν ναὸν τῆς Ἀθήνης· τὸ γὰρ τοῦ Ἀπόλλωνος ἱερὸν Δαφναῖον [92] ἐλέγετο, μέσον ὄντα τοῦ ἄλσου [93] (65). Ὅστις Ἡρακλῆς καὶ τὴν τῆς πάλης ἐξέθετο τέχνην πρῶτος.

Καὶ λοιπὸν ἐτελεύτησεν ὁ αὐτὸς Σέλευκος ἐν τῇ Ἑλλησπόντῳ ὢν ἐνιαυτῶν οβ', καὶ ἐτάφη ἐν Σελευκείᾳ τῆς Συρίας.

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν Σελεύκου ἐβασίλευσεν ὁ υἱὸς αὐτοῦ Ἀντίοχος ὁ ἐπικληθεὶς Σωτὴρ ἔτη εἴκοσι (66)· ὅστις Ἀντίοχος ἐφίλησε τὴν ἰδίαν μητρυιὰν Στρατονίκην τὴν θυγατέρα Δημητρίου, καὶ ἔλαβεν αὐτὴν γυναῖκα· ἀφ' ἧς εἶχεν υἱοὺς δύο, Σέλευκον, ὅστις μικρὸς ἐτελεύτησε, καὶ Ἀντίοχον τὸν ἐπικληθέντα Θεοειδῆ (67). Καὶ ἐτελεύτησεν Ἀντίοχος ὁ Σελεύκου καὶ ἐβασίλευσε μετ' αὐτὸν Ἀντίοχος ὁ Θεοειδὴς ἔτη ιε'. Καὶ μετ' αὐτὸν ἐβασίλευσεν ὁ υἱὸς αὐτοῦ ὁ ἐκ Βερνίκης Σέλευκος ὁ Καλλίνικος ἔτη κδ' (68), καὶ Ἀλέξανδρος ὁ Νικάτωρ ἔτη λς', καὶ Σέλευκος ὁ Φιλοπάτωρ ἔτη δέκα, καὶ Ἀντίοχος ὁ Ἐπιφανὴς ἔτη ιβ'.

Ἐπὶ δὲ τῆς [94] αὐτοῦ βασιλείας λοιμοῦ γενομένου καὶ πολλῶν διαφθαρέντων τῆς [95] πόλεως, Λήϊός τις τελεστὴς ἐκέλευσε [262] πέτραν ἐκ τοῦ ὄρους τοῦ ὑπεράνω τῆς πόλεως γλυφῆναι ἔχουσαν προσωπεῖον [95*] μέγα πάνυ, ἐστεμμένον, προσέχοντα ἐπὶ τὴν πόλιν (69) καὶ τὸν αὐλῶνα· καὶ γράψας ἐν αὐτῷ τινα ἔπαυσε τὴν λοιμικὴν θνῆσιν· ὅπερ προσωπεῖον καλοῦσιν ἕως τοῦ νῦν οἱ Ἀντιοχεῖς *Χαρώνιον* (70).

VARIÆ LECTIONES.

[90] Ἡρακλέος. Ἡρακλέως Ox. [91] Ἡρακλεῖδα. Idem quod Ἡράκλειαν. Reddenda hæc forma Syncello p. 257 D. Cum diæresi autem scribendum videtur. [92] Δαφνέων Ox. [93] ἄλσους Ox. [94] τῆς. τῇ Ox. [95] τῆς. Fort. τῶν τῆς. [95*] προσώπιον Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(64) Ἦν κεκτισμένη. Scr. ἐκτισμένη. Atque hic obiter notandus est institutionis Græcæ Grammaticæ nostræ Westmonasteriensis auctor, Camdenus; qui in regulis suis de formatione præteriti perfecti, D verba a κτ incipientia primam litteram thematis repetere asserens, verbi κτάομαι, κέκτημαι exemplo hoc confirmare nititur: cum verbum κτάομαι unicum sit, quod hoc facit; reliquis omnibus a simplici ε incipientibus: unde a κτείνω, *occido*, ἔκτακα habemus, a κτῆμι, *occido*, inusitato, ἔκταμαι, et particip. ἐκταμένος, post κτάμενος: a κτενίζω, *pecto*, ἐκτένικα, unde partic. ἐκτενισμένος, a κτίζω, *condo*, partic. pas. ἐκτισμένος, pro quo poetæ dicunt, κτίμενος: a κτιλόω, *cicuro*, ἐκτιλωμένος: et si qua sint alia hujusmodi, eamdem sequuntur formam.

(65) Μέσον ὄντα τοῦ ἄλσους. Μέσον ὄν.

(66) Ἔτη εἴκοσι. Eusebium, et ἱστοριῶν συναγ. Scaligeriana, XIX tantum annos enumerant Antiochi Soteris.

(67) Τὸν ἐπικληθέντα Θεοειδῆ. Θεὸς, hic non Θεοειδὴς, Eusebio, Zonaræ, aliisque dictus est.

(68) Ὁ Καλλίνικος ἔτη κδ'. Ἔτη κ' habet Eusebius: qui etiam inter Seleucum Callinicum et Seleucum Philopatorem reges duos ponit, Seleucum Ceraunum, et Antiochum Magnum; cum Noster Alexandrum Nicatorem tantum habeat. Sed nec in numero annorum conveniunt inter se.

(69) Προσέχοντα ἐπὶ τὴν πόλιν. Scr. προσέχον.

(70) Καλοῦσιν ἕως τῆς (*) νῦν οἱ Ἀντιοχεῖς Χαρώνιον. Charonis hanc faciem fuisse asserit Jo. Tzetz. chil. 2, Histor. 59.

Λαΐδός τις φιλόσοφος ἐν χρόνοις Ἀντιόχου,
Καὶ τελεστὴς, καὶ μυστικὸς, καὶ τερατοεργάτης,
Λιμοῦ τὴν Ἀντιόχειαν μεγάλου κατασχόντος,
Ξέσας ἐν πέτρᾳ πρόσωπον Χάρωνος, θεὶς τε πόλει,
Τὴν νόσον ἐξωστράκησε μακρὰν Ἀντιοχέων.

Narratiunculam hanc ex nostro desumpsisse videtur Tzetzes: interim versu tertio, pro λιμοῦ, legendum λοιμοῦ, et versu ultimo ἐξωστράκισε. Χαρώνεια etiam, sive Χαρνεῖα, sunt specus pestiferum halitum evomentes: Est et Χαρωνεῖον, apud Polluc. lib. VIII: *Una carceris janua, per quam ad mortem ducebatur*. De quo etiam Hesych. Χαρώνιον, θύρα μία τοῦ νομοφυλακίου, δι' ἧς οἱ κατάδικοι τὴν ἐπὶ θανάτου (Scr. θανάτῳ) ἐξήγοντο.

(*) Sic ed. Ox., quæ in textu τοῦ.

ιὺς βασιλεὺς Ἀντίοχος ὁ λεγόμενος Ἐπιφα- A
ῆς πρῶτον ἐν Ἀντιοχείᾳ τῇ μεγάλῃ ἔξω τῆς
ὸ λεγόμενον βουλευτήριον εἰς τὸ ἐκεῖσε συν-
πάντας τοὺς συγκλητικοὺς αὐτοῦ μετὰ τῶν
μένων καὶ τῆς πόλεως πάντων τῶν κτητό-
ι βουλεύεσθαι τί δεῖ γίνεσθαι περὶ τῶν ἀνα-
ων, καὶ τότε ἀναφέρειν ἐπὶ αὐτὸν τὰ συμφέ-
Ἔκτισε δὲ καὶ ἄλλα τινὰ ἔξω τῆς πόλεως,
τὰ αὐτὰ μέρη εἰς τὸ ἐπώνυμον αὐτοῦ Ἐπι-
όλιν, μὴ κτίσας αὐτῇ τεῖχος, ἀλλ' οὕτως ἦν
ς αὐτῆς ἐπὶ τὸ ὄρος(70).

mine Epiphanes, Senaculum primus Antiochensibus extra urbem exstruxit: uti in unum convenirent viri senatorii, magistratus, primoresque urbis omnes; atque ibi de reipublicæ necessitatibus consulentes, ad se tandem referrent. Quædam etiam alia extra urbem ædificia erexit; locumque deinde, a cognomine suo Epiphaniam vocavit: quam tamen incolis, mœnibus nullis cinctam, reliquit.

αὐτὸς Ἀντίοχος ὁ Ἐπιφανὴς ἠγανάκτησε
[63] Πτολεμαίου, βασιλέως Αἰγύπτου, διότι
ἤτησε τοὺς ἐκ τῆς ὑπ' αὐτὸν ὄντας χώρας
ις. Τῶν γὰρ αὐτῶν Ἰουδαίων ἐκ τῆς Πα- B
ς ἐλθόντων ἐν Ἀντιοχείᾳ καὶ αἰτησάντων
ν Ἀντίοχον γράψαι Πτολεμαίῳ τῷ τῆς Αἰ-
τοπάρχῃ καὶ βασιλεῖ μὴ ἀπαιτεῖν αὐτοὺς
ποκομίζοντας σῖτον εἰς ἀποτροφὰς αὐτῶν,
ο λιμοῦ [96] τότε γενομένου ἐν τῇ Παλαιστίνῃ·
ρ τῆς Αἰγυπτιακῆς χώρας μετεκόμιζον σῖτον
αῖοι, ὅστις Πτολεμαῖος δεξάμενος τὰ γράμ-
ντιόχου πλέον αὐτοὺς ἐκέλευσεν ἀπαιτεῖσθαι.
ὸν Ἀντίοχος ὁ Ἐπιφανὴς ἐπεστράτευσε κατὰ
ίου, διότι οὐκ ἐπείσθη τοῖς γράμμασιν αὐ-
ι συμβολῆς γενομένης μεταξὺ αὐτῶν ἔπεσε
οῦ αὐτοῦ Ἀντιόχου πολύ, καὶ φυγὼν ἀπῆλ-
τὸ λίμιτον [97] (71). Τοῦτο δὲ γνόντες οἱ τῆς
λὴμ Ἰουδαῖοι, ἐξάψεις ἐποίησαν πρὸς χάριν
λεμαίου, νομίσαντες τεθνάναι τὸν Ἀντίοχον, C
παρατιθέμενοι. Ὁ δὲ Ἀντίοχος ὁ Ἐπιφανὴς
πλῆθος, ἐπέῤῥιψε τῷ Πτολεμαίῳ καὶ ἐφό-
ὐτὸν κόψας καὶ τὰ πλήθη αὐτοῦ. Καὶ γνοὺς
ν Ἰουδαίων τῆς Ἱερουσαλὴμ τὸ τί πέπραχαν
τοῦ, ὡς συγχαρέντες τῇ αὐτοῦ ἥττῃ [98], ὡπλί-
[64] κατὰ τῆς Ἱερουσαλήμ· καὶ πολιορκήσας
ἐπολέμησε, καὶ παρέλαβεν αὐτήν, καὶ κατ-
πάντας· τὸν δὲ Ἐλεάζαρ τὸν ἀρχιερέα τῶν
ων καὶ τοὺς Μακκαβεῖς (72) ἐν Ἀντιοχείᾳ
ι κολάσας ἐφόνευσε. Καὶ καθεῖλε τὴν ἀρχιε-
ν τῆς Ἰουδαίας, καὶ τὸ ἱερὸν, Σολομῶντος
3), τῶν Ἰουδαίων, ἐποίησε Διὸς Ὀλυμπίου [99]
θηνᾶς, μιάνας τὸν οἶκον χοιρείοις κρέασι,
ηνίζειν αὐτοὺς ἐβιάζετο ἐπὶ ἔτη τρία.
τελευτᾷ ὁ αὐτὸς Ἀντίοχος, καὶ ἐβασίλευσεν

Idem Antiochus Epiphanes infensus fuit Ptolomæo, Ægyptiorum regi; **206** eo quod a Judæis, regno suo subjectis, tributa exigeret. Grassante enim per Palæstinam fame maxima, Judæi ex Ægypto frumentum emere coacti sunt. Antiochiam itaque profecti, Antiochum regem exoratum habuerunt, uti Ptolomæum, Ægypti regem, per litteras hortaretur, uti vectigalia a Judæis non exigeret, qui non nisi in victum necessarium frumenta Ægypto exportabant. Ptolomæus autem, acceptis Antiochi litteris, tributa a Judæis eo strictius exigebat. Itaque adversus eum arma movit Antiochus: prælioque commisso, ingens ex Antiochi partibus cecidit multitudo; rex autem ipse fuga in fines suos evasit. Judæi interim Hierosolymitani, his auditis, Antiochum in prælio cecidisse rati Ptolomæo sese dederunt; pyrasque, illi congratulantes, accenderunt. Antiochus autem Epiphanes, collecto iterum exercitu, Ptolomæum adoritur; eoque occiso, copias ejus profligavit. Audito vero, quid contra se fecissent Judæi Hierosolymitani, cladem a Ptolomæo illatam gratulantes, in Hierosolymas arma movit, easque obsidione cinxit; captas deinde vastavit, Judæis internecioni datis omnibus. Eleazarum autem pontificem maximum, et Machabæos, Antiochiam abductos, morte multavit. Sacerdotium etiam Judæorum subvertit, templumque Salomonis Jovi Olympio **207** et Minervæ dicavit. Sed et Dei domum porcinis carnibus conspurcavit; Judæis etiam interdicta religione patria, Græcorum ritus per tres annos, eos observare coegit. καὶ ἐκώλυσε τοὺς Ἰουδαίους τῆς πατρῴας θρησκείας

Mortuus deinde est Antiochus; post quem re-

VARIÆ LECTIONES.

μοῦ. λοιμοῦ Ox. [97] λιμιτὸν Ox. [98] ἥττᾳ Ox. [99] Ὀλυμπίου Ch., Cedrenus. p. 193 B. Ὀλύμπου Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

rabo, lib. XVI. Antiochiam τετράπολιν fuisse D
, et in modum 4 urbium distinctarum ex-
m: quarum I.) Nicatoris erat; II). multi-
s habitatorum; III.) Seleuci Callinici; IV.)
heni Epiphanis. Harum vero singulæ suo,
ces communi muro circumdatæ erant.
Καὶ φυγὼν ἀπῆλθε ἐπὶ τὸ λιμιτόν. Hæc ali-
saino narrantur, I Mach. I.
) Καὶ τοὺς Μακκαβεῖς. Ita enim Cedrenus;
καὶ οἱ Μακκαβαῖοι ἐμαρτύρησαν. Machabæus

licet uni Judæ, Mattathiæ filio, cognomen fuerit, auctores tamen promiscue quibuslibet ex Judæis, pro religione patria dira passis, idem tribuere visi sunt: ut adnotavit doctissim. Jos. Scaliger, in Euseb. Quos autem hic Machabæos vocat auctor noster, Eleazarus, septemque illi fratres qui una cum matre sua eodem die neci dati sunt, fuisse videntur. Vid. II Mach. VI et VII.

(73) Σολομῶντος ὄντα. Scr. ὄν.

gnavit filius ejus Antiochus Glaucus, Hierax vocatus, annis II.

Hunc excepit Demetrianus, Seleuci filius, qui regnavit annos VIII. Judæus vero quidam, nomine Judas, Antiochiam veniens, a Demetriano precibus suis obtinuit, ut templum sibi iterum et Machabæorum concederentur reliquiæ; quas Judas in Antiochia magna sepelivit, in loco qui dicitur Cerateum: ubi etiam erat synagoga Judæorum. Hos enim prope ab urbe, e regione Jovis Cassii, neci dederat Antiochus, in monte semper lacrymanti. Judas autem repurgato templo, urbeque instaurata, Pascham Deo celebravit. Erat hæc secunda Judæorum captivitas, uti in Chronicis tradidit Eusebius Pamphili.

Demetriano successit in regno Antiochus, Grypi nepos, filius Laodices, Ariarathi Cappadocum regis filiæ; et regnavit annos XI. Anno autem octavo imperii ejus Macedonici, terræ motum passa est Antiochia magna. Accidit hoc ad horam X diei XXI mensis *Peritii*, sive Februarii; anno post jacta a Seleuco Nicatore prima mœnium fundamenta 208 CLII, post mœnia autem absoluta, ipsamque urbem totam, annis CXXII. Tum vero de integro restituta est, tota in melius redacta, sicuti Domnus chronographus scriptum reliquit.

Antiocho Grypi successit in regno Antiochus Evergetes. Hic in Parthos rebellantes arma movit: cumque Parthorum plurimi in bello cecidissent; in gratiam deinde cum eis rediens, filiam Arsacis Parthi, adversarii sui, nomine Brittanem, Antiocho Cyziceno filio suo in uxorem accepit: atque hic belli finis fuit.

Post Antiochum vero Evergetem, regnarunt ex genere ejus reges alii IX, usque ad Antiochum Dionicum Leprosum, Cleopatræ et Antiochidis patrem.

Temporibus autem eorum, qui Antiochum Dionicum antecesserunt, Romanos invasit Epiri rex Pyrrhus; oraculo fretus, futurum esse, ut a muliere periret. Congressus itaque cum eo Curius, consul Romanus, bello superior evasit: Pyrrhus autem in fugam versus, urbem quamdam venit,

A ὁ αὐτοῦ υἱὸς Ἀντίοχος ὁ Γλαυκὸς (74) ὁ λεγόμενος Ἱέραξ, ἔτη δύο.

Καὶ μετ' αὐτὸν ἐβασίλευσεν ὁ Δημητριανὸς ὁ Σελεύκου (75) ἔτη η' (76). Καὶ ἐλθὼν ἐν Ἀντιοχείᾳ τῇ μεγάλῃ Ἰούδας τις ὀνόματι, Ἰουδαῖος τῷ ἔθνει, ἐδυσώπησε Δημητριανὸν τὸν βασιλέα παρακαλέσας αὐτὸν, καὶ παρέσχεν αὐτῷ τὸ ἱερὸν καὶ τὰ λείψανα τῶν Μακκαβαίων. Καὶ ἔθαψαν αὐτὰ ἐν Ἀντιοχείᾳ τῇ μεγάλῃ ἐν τῷ λεγομένῳ Κερατέῳ· ἦν γὰρ συναγωγὴ ἐκεῖ τῶν Ἰουδαίων· πρὸ μικροῦ γὰρ τῆς πόλεως Ἀντιοχείας ἐτιμωρήσατο αὐτοὺς [265] Ἀντίοχος ἐν τῷ ἀεὶ κλαίοντι ὄρει κατέναντι τοῦ Κασίου [1] Διός· Τὸν δὲ ναὸν ἁγνεύσας ὁ Ἰούδας καὶ τὴν Ἱερουσαλὴμ κτίσας τὸ Πάσχα ἐτέλεσε τῷ Θεῷ. Αὕτη β' ἦν τῆς Ἱερουσαλὴμ ἡ ἅλωσις, καθὼς Εὐσέ-
B βιος ὁ Παμφίλου ἐχρονογράφησε [2].

Μετὰ δὲ Δημητριανὸν ἐγένετο βασιλεὺς Ἀντίοχος ὁ ἔκγονος τοῦ Γρύπου (77), υἱὸς Λαοδίκης, θυγατρὸς Ἀριαράθου, βασιλέως Καππαδόκων, ἔτη θ'. Καὶ ἔπαθε τότε ὑπὸ θεομηνίας Ἀντιόχεια ἡ μεγάλη τῷ ὀγδόῳ ἔτει τῆς βασιλείας αὐτοῦ ἐπὶ τῶν αὐτῶν Μακεδόνων, μετὰ τὸ ἐξ ἀρχῆς τεθῆναι θεμέλιον τείχους ὑπὸ Σελεύκου τοῦ Νικάτορος μετὰ ἄλλα ἔτη ρνβ' (78), ὥραν ἡμερινὴν ι', μηνὶ Περιτίῳ [3] τῷ καὶ Φεβρουαρίῳ κα'. Καὶ ἀνενεώθη πᾶσα, καθὼς Δόμνος ὁ χρονογράφος συνεγράψατο· μετὰ δὲ τὸ πληρωθῆναι τὰ τείχη καὶ τὴν πόλιν πᾶσαν μετὰ ρκβ' ἔτη ἔπαθε· καὶ βελτίων [4] ἐγένετο.

Μετὰ δὲ Ἀντίοχον ἔκγονον τοῦ Γρύπου ἐβασίλευσεν
C Ἀντίοχος ὁ Εὐεργέτης (79), ὅστις ἐτυραννήθη ὑπὸ Πάρθων καὶ ἐπεστράτευσε κατ' αὐτῶν μεγάλως. Καὶ μετὰ τὸ πολλοὺς ἀπολέσθαι Πάρθους [266] εἰς φιλίαν ἦλθον· καὶ ἔλαβε γυναῖκα Ἀντιόχῳ τῷ υἱῷ αὐτοῦ τῷ λεγομένῳ Κυζικηνῷ τὴν θυγατέρα Ἀρσάκους τοῦ Πάρθου τοῦ τυραννήσαντος αὐτὸν ὀνόματι Βριττάνην· καὶ ἐπαύθη ὁ πόλεμος.

Μετὰ δὲ Ἀντίοχον τὸν Εὐεργέτην ἐβασίλευσαν ἐκ τοῦ γένους αὐτοῦ [5] ἄλλοι θ' βασιλεῖς ἕως τῆς βασιλείας Ἀντιόχου τοῦ Διονίκους τοῦ λεπροῦ τοῦ πατρὸς Κλεοπάτρας καὶ Ἀντιοχίδος.

Ἐν δὲ τοῖς χρόνοις τῆς βασιλείας τῶν πρὸ Ἀντιόχου τοῦ Διονίκους τοῦ προειρημένου ἐτυράννησε Ῥωμαίους ὁ βασιλεὺς, ἤτοι τοπάρχης, Πύῤῥος ὁ Ἠπειρώτης, λαβὼν χρησμὸν ὅτι ὑπὸ γυναικὸς ἀπο-
D θνήσκει. Καὶ συμβαλὼν [6] αὐτῷ πόλεμον ὁ Κύριος ὕπατος Ῥωμαίων ἐνίκησεν αὐτόν· καὶ φυγὼν ἦλθεν

VARIÆ LECTIONES.

[1] Κασσίου Ox. τὸν δὲ ναὸν — [2] ἐχρονογράφησε v. 3 post ἐπὶ ἔτη τρία ponit Schurzfleischius Notit. Bibl. Vinar. p. 54 male. [3] Περιττίῳ Ox. [4] βελτίῳ Ox. [5] αὐτοῦ Ch., αὐτῶν Ox. [6] συμβάλλων Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(74) Ἀντίοχος ὁ Γλαυκός. Hic Antiochus Eupator, aliis auctoribus omnibus dictus est.

(75) Ὁ Δημητριανὸς ὁ Σελεύκου. Demetrium alii vocant.

(76) Ἔτη η'. Anno XII, huic assignant Euseb. et ἱστοριῶν συναγ. Scaliger.

(77) Ἀντίοχος ὁ ἔκγονος τοῦ Γρύπου. Hinc Eusebio, Ἀλέξανδρος· ἱστοριῶν συναγωγῆς auctori, Ἀλέξανδρος ὁ τοῦ Βαλᾶ, dictus est.

(78) Μετὰ ἄλλα ἔτη ρνβ'. Ἄλλα, omnino redundat: cæterum locus iste totus mendosus esse videtur. A primo Seleuci regis anno, ad hujus annum octavum, Eusebius CLXIX annos enumerat.

(79) Ἀντίοχος ὁ Εὐεργέτης. Hic Demetrius, Eusebio, et ἱστοριῶν συναγ. dictus est: a quibus maxime dissona sunt; quæ hic profert auctor noster. Quisnam vero sit Antiochus iste Dionicus, sive Dionicis filius, quem proxime producit auctor, fateor me nescire.

ἦλθε πλησίον πόλεως (80) ἐχούσης ἔξω τει- A
ἥματα· καὶ ῥίψασα γυνὴ κεραμίδα κατὰ τῆς
αὐτοῦ ἐφόνευσεν αὐτόν.

ταῦτα δὲ ἐγένετο ὕπατος Μάγνος ὁ καὶ Παῦ-
ιxεδών (81)· ὅστις ἐφόνευσεν ἐν πολέμῳ (82)
λέα τῆς Μακεδονίας ὀνόματι Πέρσην, καὶ
ἰῶν τὴν Μακεδονίαν χώραν ἐποίησεν αὐτὴν
μαίους· περὶ οὗ Σαλλούστιος [7] μέμνηται (83)
ς τὴν Κατελλιναρίαν [8] ἔκθεσιν, μνημονεύων
ιηγορίας τοῦ Καίσαρος. Καὶ μετὰ ταῦτα βα-
τῆς ἰδίας χώρας Περσεὺς ὁ Ἠπειρώτης ὁ
; (84) καὶ τοπάρχης Θεσσαλίας, ὅντινα Περ-
μασε τῇ ἰδίᾳ ἐκθέσει Εὐτρόπιος ὁ συγγρα-
ωμαίων ἐν τῇ μεταφράσει αὐτοῦ. Τούτου δὲ
ιαίφατος μέμνηται. Τὸν δὲ αὐτὸν Περσέα
ἀνεῖλε Λούκιος Παῦλος, ὕπατος Ῥωμαίων. B
ς χρόνοις Ἀννιβὰλ τις ὀνόματι, ῥὴξ τῶν
(85), ἐτυράννησε τὴν Ῥώμην ἐπὶ ἔτη εἴκο-
σεύλευτον οὖσαν, διοικουμένην δὲ ὑπὸ τῶν
. Ὅστις τῆς Ἰταλίας πάσης τὸ πολὺ μέρος
υποτάξας πολέμοις, καὶ σφάζει τὸν προειρη-
Παῦλον (86). Καὶ λοιπὸν προεβάλετο [9] ἡ
τος Ῥώμης ὕπατον δυνατὸν ἐν πᾶσι, μάλι-
ἐν πολέμοις, τὸν λεγόμενον [268] Σκηπίονα
ν. Ὅστις Σκηπίων ἐν ᾧ ἦν διατρίβων ὁ
ἐν τῇ Ἰταλίᾳ ἔλαβε πλῆθος στρατοῦ καὶ
εἰς τὴν χώραν τοῦ Ἀννιβὰλ, εἰς τὴν
ν, καὶ ἀπώλεσεν αὐτὴν, ἐμπρήσας τὴν πό-
ἦν ῥὴξ ὁ Ἀννιβὰλ, τὴν Καρθάγεναν [10],
ιαλωτίσας αὐτὴν (87) καὶ λαβὼν τοὺς αὐτοῦ C
μετὰ τῆς συγκλήτου αὐτοῦ ὑπέστη [11] εἰς
μην.
οῦτο γνοὺς ὁ Ἀννιβὰλ ἀπῆλθεν εἰς τὴν Βι-
πρὸς τὸν Ἀντίοχον τὸν Νικομήδους, βασιλέα

A ædificia extra muros habentem : ubi mulier quædam, tegula in caput ejus vibrata, illum occidit.

Postea temporibus consul Romanus fuit Magnus; qui et Paulus Macedonicus. Persem hic, Macedoniæ regem, bello interfecit; Macedoniamque **209** ipsam Romano subjugavit imperio. Hujus meminit in Historia sua Catilinaria Sallustius, ubi concionem a Cæsare habitam recitat. Post hæc regioni suæ imperavit Perseus Epirota, Thessaliæ regulus, navalibus pugnis celebris. Hujus etiam in Historia sua, in Græcam linguam traducta, meminit Eutropius, Romanorum historiographus. Ejusdem etiam mentionem fecit Palæphatus. Hunc itaque bello devictum, neci dedit Lucius Paulus, consul B Romanus.

Illis temporibus, bellum cum Romanis gessit, per annos xv, Annibal quidam, Afrorum rex, quo tempore, regibus dudum exactis, Romana resp. a consulibus administrata est. Hic potiorem Italiæ partem, bello subactam, vastavit; interfecto etiam Paulo illo, de quo superius. Senatus itaque Romanus consulem designavit Scipionem illum magnum; virum certe in omnibus, maxime vero in bellis clarum. Scipio hic, interim dum in Italia moras trahebat Annibal, magnis instructus copiis, in Africam, Annibalis patriam, maturavit iter : ubi regionibus undique vastatis, Carthaginem ipsam, ubi regnabat Annibal, incendio dedit : et abductis incolis omnibus, ipsum etiam C senatum Carthaginensem captivum Romam abduxit.

De his autem certior factus Annibal, Bithyniam profectus est, ad **210** Antiochum, Nicomedis fi-

VARIÆ LECTIONES.

ούστιος Ox. V. p. 90 B. [8] Κατελλιναρίαν. c. 51. [9] προεβάλλετο Ox. Sic et p. seq. v. 8. [10] Καρ-
ν Ox. [11] ὑπέστην Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

φυγὼν ὁ Πύῤῥος, ἦλθε πλησίον πόλεως, etc. ισcrepat auctor a recepta Pyrrhi historia : im in Italia, belloque a Curio in Pyrrhum sed apud Argos Græciæ hoc accidisse te- Justinus et Plutarchus : quos vide.

Ὁ καὶ Παῦλος, ὁ Μακεδών. Hic Paulus Æmi- , qui a Macedonibus, Perseque rege eorum is, Macedonicus dictus est. Μακεδὼν autem bet auctor, pro Μακεδονικός· quo sensu surpari asserit Stephanus De urb. in Μακε-

Ὅστις ἐφόνευσεν ἐν πολέμῳ, etc. Imo ca- abduxit, triumphumque celeberrimum de : uti scribunt historici Romani omnes.

Περὶ οὗ Σαλούστιος μέμνηται. Nominat qui- in C. Cæsaris oratione; nec aliquid am-

Περσεὺς ὁ Ἠπειρώτης, ὁ νεομάχος. Quis- adem sit hic Perseus? Si Macedonicum il- upradictum vult (qui quidem maximam Thessaliæque partem sibi subjugaverat), nunc revixit? supra enim a P. Æmilio occi- ditur : aut quare hæc repetita sunt? Neque nomen alium ullum memorat Eutropius, etiam auctor noster. Deinde cur Νεομάχος ar, non satis video : vocabulum enim hoc apud Scriptores, quod sciam, occurrit.

Persem quidem classe sua Romanos crebris detrimentis affecisse testatur Zonaras, tom. II : Καὶ αὖθις ὁ Περσεὺς ἐθάρσησε, καὶ ἃ κατέσχεν ὁ Φίλιππος, ἀνεκτήσατο, καὶ τῷ ναυτικῷ συχνὰ τοὺς Ῥωμαίους ἐλύπει, etc. Persei etiam navis celeberrimæ meminit Eutropius, lib. IV, his verbis : *Romam* (Paulus) *cum ingenti pompa rediit, in nave Persei, quæ inusitatæ magnitudinis fuisse traditur,* D *adeo ut* XVI *ordines dicatur habuisse remorum.* His itaque adductus, pro νεομάχος, ναυμάχος lego, aut forte, νηομάχος, vertoque, *Navalibus pugnis celebris.*

(85) Ῥὴξ τῶν Ἄφρων. Afrorum rex, sive dux : hoc nomine enim Barbaros duces suos appellare solitos esse supra monuimus.

(86) Καὶ σφάζει τὸν προειρημένον Παῦλον. Imo supradicti Pauli Æmilii Macedonici pater fuit Paulus ille, qui ab Annibale occisus est. Bellum enim Punicum secundum, quod Annibale duce cum Carthagine habuit Roma, bellum Macedonicum secundum, quo cecidit Perses, L circiter annos præcessit.

(87) Ἐμπρήσας τὴν πόλιν, etc. καὶ αἰχμαλωτίσας αὐτήν. Imo minus; obsidione enim eam cinxisse Scipionem vix dici potest : *Denique nonjam a tertio lapide; sed ipsas Carthaginis portas obsidione quatiebat,* inquit Florus, lib. II.

lium Asiæ regem : a quo auxilium adversus Romanos petiit. Fœdera autem amicitiæ cum Romanis habuerunt Macedones, inde ab Alexandri temporibus; eo quod exercitu Romano instructus fuisset Alexander, bello Darium aggressurus. Antiochus vero rex Asiæ, copiis suis confisus, adjungit se Annibali : atque exercitu ex Bithynia educto, contra Romanos cum eo profectus est. Senatus autem Romanus, hoc audito, consulem designavit Scipionem secundum, Scipionis prioris fratrem virum strenuum : qui missus a senatu contra duos illos, Antiochum Asiæ, et Annibalem Africæ reges, obviam eis processit : prælioque utrinque acriter commisso, plurimi ceciderunt. Videns autem Annibal quantæ essent Scipionis vires, et quod ubique superior evasisset, in fugam vertitur; et veneno hausto, mortem sibi consciscit. Antiochus autem ubi Annibalem fugientem vidit, et ipse terga dedit : quem Scipio insecutus est Isauriam usque, ad montem Taurum. Quo cum venisset Antiochus, Scipionem per legatos exoratum habuit, uti in gratiam se reciperet : ut qui partes tantum alienas egisset; contra Romanos autem nihil hostile cogitasset. Accepit igitur eum Scipio, et ex senatus-consulto Romanis tributarium fecit; ea scilicet conditione, ut quotannis, quandiu viveret, auri talenta IV, argentique totidem, præter alia quædam, persolveret. Scipio autem convivium exhibens, Antiochum vocavit : cui etiam,
211 tanquam regi superiorem locum concessit. Sic honoribus auctus Scipio, Romam reversus est : uti hæc sapientissimus Florus, ex Livii monumentis, memoriæ prodidit.

Decimo quinto autem anno Antiochi Dionici, Leprosi, Syriæ regis (de quo superius diximus); Tigranes quidam, Armeniæ rex, Antiocho eidem grave bellum intulit ; et bello superior factus Tigranes, Armeniæ rex, Antiochiam magnam cepit, regnumque ejus, bona etiam quæ habuit

A τῆς Ἀσίας· καὶ παρακαλεῖ αὐτὸν συμμαχῆσαι Εἶχον δὲ ἀπὸ Ἀλεξάνδρου (88) τοῦ Μακεδό Μακεδόνες συνωμοσίας [12] μετὰ τῶν Ῥωμαίων ὅτι καὶ στρατὸν ἔδωκαν τῷ Ἀλεξάνδρῳ κατ ρείου. Ὁ Ἀντίοχος ὁ τῆς Ἀσίας βασιλεὺς πεισ Ἀννιβὰλ συνέμιξε, καὶ ἀπῆλθε μετ' αὐτοῦ κατ μαίων, θαῤῥῶν τῷ ἰδίῳ στρατῷ, ἐκ τῆς Βιθυνία μήσας. Καὶ ἀκούσαντες οἱ Ῥώμης συγκλητικο προεβάλοντο ὕπατον δυνατὸν, τὸν δεύτερον πίονα, [269] τὸν ἀδελφὸν τοῦ πρώτου Σκηπίων καὶ ἔπεμψαν αὐτὸν κατὰ τῶν δύο, Ἀντιόχου τ σιλέως Ἀσίας καὶ Ἀννιβὰλ τοῦ ῥηγὸς τῆς κῆς. Καὶ ἀπαντήσας αὐτοῖς συνέβαλε πόλεμ γαν μετ' αὐτῶν· καὶ σφαγέντων πολλῶν, ἰδ Ἀννιβαὰλ τὴν τοῦ Σκηπίονος δύναμιν καὶ ὅ
B ἐπάνω φέρει, ἔφυγε· καὶ ἑαυτῷ παραχρησ πιπίσας ἀπέθανε (90). Καὶ ἑωρακὼς ὁ Ἀντίο Ἀννιβὰλ φυγόντα ἔδωκε νῶτα· καὶ κατ αὐτὸν ὁ Σκηπίων ἕως τοῦ ὄρους τῆς Ἰσαυρί λεγομένου Ταύρου· καὶ ἀνελθὼν ἐκεῖ ὁ Ἀ ἔπεμψε πρὸς αὐτὸν πρέσβεις [14], παρακαλῶν ὡς μηδεμίαν ἔχθραν ἔχων κατὰ Ῥωμαίων ὑπὲρ ἄλλου πολεμῶν. Καὶ ἐδέξατο αὐτὸν ὁ Σκ καὶ ἐποίησεν αὐτὸν ὑπὸ Ῥωμαίους κατὰ γ τῆς συγκλήτου Ῥώμης πρὸς τὸ παρέχειν αὐτ ἕκαστον ἔτος Ῥωμαίοις χρυσοῦ τάλαντα σαρα [270] καὶ ἀργύρου (91) καὶ ἄλλα τινὰ ἄ αὐτοῦ ζωῆς. Καὶ ποιήσας ἄριστον ὁ Σκηπίω λεσεν αὐτὸν καὶ παρέσχεν αὐτῷ τὸν πρῶτον
C τιμήσας αὐτὸν, ὡς βασιλέα. Καὶ μετὰ δόξης θεν ὁ Σκηπίων ἐν τῇ Ῥώμῃ, καθὼς ὁ σοφ Φλῶρος ὑπεμνηματισεν ἐκ τῶν Λιβίου συγ μάτων.

Τῷ δὲ πεντεκαιδεκάτῳ ἔτει τοῦ προειρ Ἀντιόχου τοῦ Διονίκους, βασιλέως τῆς Συρία λεπροῦ, Τιγράνης τις, βασιλεὺς Ἀρμενίων, ἐπολέμησε τῷ αὐτῷ Ἀντιόχῳ πόλεμον μέγα νικήσας τὸν αὐτὸν Ἀντίοχον ὁ Τιγράνης βα Ἀρμενίων παρέλαβε τὴν Ἀντιόχειαν τὴν μ

VARIÆ LECTIONES.

[12] συνομοσίας Ox. [13] ἰδὼν Ch., ἴδεν Ox. [14] πρεσβεῖς Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(88) Εἶχον δὲ ἀπὸ Ἀλεξάνδρου, etc. Eodem modo nugatur etiam libri hujus VIII, initio, de Alexandro verba faciens, Romanis ditiones eorum, ex Persarum manibus extortas, reddente : cum Romani, nonnisi longo post Alexandrum Magnum tempore, post Italiam sero tandem totam subactam, in exteros arma movere cœperint.

(89) Τὸν ἀδελφὸν τοῦ πρώτου Σκηπίονος. Ut Scipio alter Africanus, ob Africam subactam, ita hic Asiaticus, ab Asiatico bello a se prospere gesto, cognominatus est, ut testatur Eutropius, lib. IV: *Scipio Romam rediit, ingenti gloria triumphavit. Nomen et ipse, ad imitationem fratris, Asiatici accepit, quia Asiam vicerat; sicut frater ipsius propter Africam domitam Africanus appellabatur.*

(90) Ἑαυτῷ παραχρησάμενος, πιπίσας ἀπέθανε. Ἑαυτῷ παραχρήσασθαι apud Nostrum, pro *Manus sibi infert*, usurpatur; supra ἀπεχρήσατο eodem sensu usurpavit, in Œone, Paridis uxore priore, mortem laqueo sibi consciscente, ἑαυτῇ ἀπεχρή-

D σατο ἀγχόνῃ. lib. V, p. 77; deinde πιπίσας audiend. φάρμακον. Ita Eutrop. lib. IV. *I tradendus esset Romanis, venenum bibit*, etc. a Pæanio, Eutropii Græco Metaphraste, re φάρμακον στάσας ἀποθνήσκει. Appianus l De bel. Syr. Annibalem ait a Flaminio, le ob aliam causam fungente, apud Prusiam, niæ regem, veneno sublatum fuisse. πιπίσας a πιπίζω, quod aliquando dicitur, pro π uti tradit Hesychius Πιπίζειν καταμίμησι disjunctim, κατὰ μίμησιν) ἡ λέξις πεποίητ τῶν ὀρνέων φωνῆς. Λέγουσι δὲ τὸ ποτίζειν, σχειν.

(91). Χρυσοῦ τάλαντα τέσσαρα καὶ ἀργύρ cis conditiones, uti asserit Eutropius, lib. fuerunt, *ut ex Europa et Asia* (Antiochus) *ret, atque intra Taurum se contineret; An concitatorem belli dederet.* Livius tamen x talentum Romanos ab Antiochio exegisse s quem vide.

A καὶ τὴν βασιλείαν αὐτοῦ, ἀφειλάμενος πάντα παρ' αὐτοῦ ἃ εἶχε, φυγόντος [15] τοῦ αὐτοῦ Ἀντιόχου βασιλέως ἐπὶ τὰ Περσικὰ μέρη τὸν αὐτὸν Τιγράνην. Κατελθόντος δὲ ἀπὸ τῆς Ῥώμης Πομπηίου τοῦ καὶ Μάγνου διὰ τὸν Καίσαρα (92), καὶ ἐλθόντος κατὰ Κιλίκων τυραννησάντων τὸν αὐτὸν Πομπήιον, καὶ νικήσαντος αὐτοῦ τοὺς Κίλικας, ἐπολέμησε καὶ τῷ Τιγράνῃ, βασιλεῖ τῶν Ἀρμενίων, καὶ νικήσας αὐτὸν παρέλαβε καὶ τὴν Ἀρμενίαν καὶ τὴν Κιλικίαν καὶ τὴν Συρίαν, λύσας καὶ τὰς τοπαρχίας αὐτάς. Καὶ ἐξεδίκησε τοὺς Ἀντιοχεῖς, καὶ εἰσῆλθεν ἐν τῇ αὐτῇ Ἀντιοχέων πόλει, ποιήσας αὐτὴν ὑπὸ [271] Ῥωμαίους, χαρισάμενος αὐτοῖς πολλὰ (93) καὶ κτίσας τὸ βουλευτήριον· πεσόντα γὰρ ἦν (94)· ἐτίμησε δὲ αὐτοὺς, ὡς ἐκ γένους Ἀθηναίους [16] ὄντας.

omnia ei ademit; Antiocho ipso in regiones Persicas fugiente. Pompeius autem Magnus, Roma propter Cæsarem relicta, contra Cilices, Romani imperii hostes, cum exercitu veniens, profligatis illis, in Tigranem, Armeniorum regem, arma movit: quo devicto, Armeniam cepit; Ciliciam quoque, Syriamque, et dissolutis eorum regnis, Antiochenos vindicavit. Antiochiam vero ingressus, illam Romano subjecit imperio. Multa etiam eis indulsit; reparato etiam, quod collapsum fuerat, foro judicii publico. Magno autem honore eos prosecutus est, eo quod ortum suum ab Atheniensibus ducebant.

B Βύβλος δέ τις στρατηγὸς δυνατὸς, ὃς καὶ ἐν τῇ παραλίᾳ Φοινίκῃ ηὗρε κώμην καὶ ἐποίησε πόλιν τειχίσας αὐτὴν, ἣν ἐκάλεσε Βύβλον εἰς ὄνομα αὐτοῦ (95), οὗτος [17] γὰρ τὸ ἄγαλμα τῆς Ἀθήνης τὸ παρὰ Σελεύκου γενόμενον, φοβερὸν ὄντα (96), καὶ τὸ ἄγαλμα τοῦ Κεραυνίου Διὸς, παρὰ τοῦ αὐτοῦ Σελεύκου γενόμενον, καὶ αὐτὸ φοβερὸν, αἰτησάμενος χάριν τοὺς Ἀντιοχεῖς ἐπῆρε καὶ ἐν Ῥώμῃ ἔπεμψεν εἰς τὸ Καπετώλιον, ὡς μεγάλης ὄντα θέας καὶ ὡς ὑποταγέντα Ῥωμαίοις· ἅτινα ἀγάλματα ἕως τῆς νῦν εἰσι· καὶ ἐπιγράφει· *Δῆμος Ἀντιοχείας τῆς μεγάλης ἐτίμησε Ῥωμαίους ἀγάλματα εὐχαριστῶν.*

Byblus autem quidam, dux in bello strenuus (qui in maritimum Phœniciæ vicum incidens, mœnibus eum cinctum, urbem fecit, et a nomine **212** suo Byblum appellavit), hic, inquam, statuas illas mirandas, quas olim Seleucus Jovi Ceraunio et Minervæ posuerat, ab Antiochenis impetratas, Romam transmisit, ibi in Capitolio collocandas: ut quæ spectatu admirandæ essent, Romanorumque victoriarum monumenta. Statuæ autem istæ usque adhuc Romæ visuntur, hunc in modum a Byblo inscriptæ: *Romanis gratificans, statuis hisce eos donavit populus Antiochenus.*

Ἀντίοχος δὲ ὁ Διονίκους βασιλεὺς ἀκούσας τὴν τοῦ Τιγράνου, Ἀρμενίων βασιλέως, ἀπώλειαν καὶ τὴν τοῦ Πομπηίου Μάγνου [272] κατ' αὐτοῦ νίκην, C ἐλθὼν πρὸς τὸν Πομπήιον προσέπεσεν αὐτῷ, αἰτήσας αὐτὸν ἀναδοῦναι αὐτῷ τὴν βασιλείαν αὐτοῦ. Ὅστις Πομπήιος παρακληθεὶς ἀνέδωκεν αὐτῷ (97) πάλιν τὴν βασιλείαν τῆς Συρίας καὶ τὴν Κιλικίαν καὶ πάντα ὅσα κατεῖχε πρώην ὁ αὐτὸς Ἀντίοχος. Καὶ τῇ ιθ' τοῦ Δαισίου [18] μηνὸς ἐξῆλθεν ἐπὶ τὴν Αἴγυπτον ἀπὸ Ἀντιοχείας ὁ Πομπήιος· καὶ ἐβασίλευσε πάλιν ὁ αὐτὸς Ἀντίοχος ὁ Μακεδὼν ὁ Διονίκους.

Antiochus vero Dionicus, ubi inaudisset Tigranem, Armeniorum regem, a Pompejo Magno profligatum fuisse, Pompeium adit; et procidens ei ad pedes, rogavit uti regnum sibi suum redderet. Annuit votis ejus Pompeius: et concesso ei iterum Syriæ regno, Ciliciam etiam; suaque omnia ei restituit. Mensis igitur Junii XIX, discedente ab Antiochia in Ægyptum Pompeio, rursus regnavit Antiochus Dionicus Macedo.

Ἐν τοῖς αὐτοῖς οὖν χρόνοις ἦν ὁ Κικέρων καὶ ὁ Σαλλούστιος, οἱ σοφώτατοι Ῥωμαίων ποιηταί (98).

Hisce temporibus floruerunt Cicero et Salustius, sapientissimi Romanorum poetæ.

VARIÆ LECTIONES.

[15] φυγόντος Ch., φυγότος Ox., et v. 18. πεσότα Ejusdemmodi forma redit p. 132 D. [16] Fort. Ἀθηναίων. [17] οὗτος Ch., οὕτως Ox. [18] Δαισίου. Δεσίου Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(92). Διὰ τὸν Καίσαρα. Imo Tigranes a Ptolemæo in deditionem acceptus, longe ante Pompeii et Cæsaris discordiam. Verum infinitum esset auctoris rerum Romanarum imperitiam ubique notare.

(93) Χαρισάμενος αὐτοῖς πολλά. Eutropius, lib. VI de Pompeio M.: *Et cum venisset in Syriam, Seleuciam vicinam Antiochiæ civitatem libertate donavit, quod regem Tigranem non recepisset. Antiochensibus obsides reddidit: aliquantum agrorum Daphnensibus dedit, quo locus ibi spatiosior fieret: delectatus amœnitate loci, et aquarum abundantia.*

(94) Πεσότα γὰρ ἦν. Puto auctorem scripsisse, πεσόντα· itaque repono, πεσὸν, *lapsum*: ὄντα enim pro ὂν frequentissime hic occurrit.

(95) Ἐκάλεσε Βύβλον, εἰς ὄνομα αὐτοῦ. Byblum, antiquissimam Phœniciæ urbem, a Saturno conditam D fuisse testatur Stephanus de Urb.: Βύβλος, πόλις Φοινίκης ἀρχαιοτάτη πασῶν, Κρόνου κτίσμα; Byblumque dictam, vel a Bybli, Mileti Cretensis filia; aut, ἐκ τοῦ πάσης ἀρχαίας βίβλου φυλακὴν ἀσινέα ἐν ταύτῃ γενέσθαι, *ob libros omnes antiquos ibidem tutissime servatos*: aut denique, *quod Isis, Osirim deflens diadema suum ibi deposuerit*; τοῦτο δὲ ἦν Βιβλίον· *hoc autem Biblion erat, a Byblo Ægypti* etc

(96) Φοβερὸν ὄντα. Scr. ὄν.

(97) Πομπήιος παρακληθεὶς ἀνέδωκεν αὐτῷ. Imo Antiochus, licet rogandi habuit audaciam, repulsam tamen tulit: Ἐτόλμησε μὲν γὰρ Ἀντίοχος ἀπαιτῆσαι αὐτάς, οὐκ ἀπέλαβε δέ. Xiphilin. Epit. Dion. Vide et Appian. Alexandr. in Syriacis.

(98) Οἱ σοφώτατοι Ῥωμαίων ποιηταί. Jo. Gregorius, *scriptores*, vertit; hoc scilicet auctori indulgens: ego tamen vocabuli interpretationem genuinam retinere malui, nec enim tanti est ut

Moriturus autem Antiochus Dionicus imperium facultatesque suas omnes Romanis legavit. Eo itaque demortuo, Romano imperio cessit Antiochia magna, omnisque Syria et Cilicia; insuper etiam quodcunque **213** Macedones possederunt. Macedones itaque Antiochiæ magnæ regnarunt, Syriam, Ciliciam, aliasque regiones sibi subjectas tenentes, a Seleuco Nicatore, usque ad hoc tempus, quo Romanis traditum est imperium, per annos CCLXIII.

Ὁ δὲ βασιλεὺς Ἀντίοχος ὁ Διονίκους μέλλων τελευτᾶν κατέλιπε πάντα τὰ ὑπ' αὐτὸν Ῥωμαίοις μετὰ τῶν ὑπαρχόντων αὐτοῦ [19] (99). [273] Μετὰ οὖν τὴν τελευτὴν Ἀντιόχου τοῦ βασιλέως γέγονεν ἡ Ἀντιόχεια ἡ μεγάλη ὑπὸ Ῥωμαίους καὶ πᾶσα ἡ χώρα τῆς Συρίας καὶ Κιλικίας καὶ ὅσα κατεῖχον οἱ Μακεδόνες. Ἐβασίλευσαν οὖν Ἀντιοχείας τῆς μεγάλης ἤτοι τῆς Συρίας καὶ Κιλικίας καὶ ἄλλων χωρῶν [20] οἱ Μακεδόνες ἀπὸ Σελεύκου τοῦ Νικάτορος ἕως οὗ ἐδόθη Ῥωμαίοις ἡ βασιλεία, ἔτη σξγ' (1).

VARIÆ LECTIONES.

[19] αὐτοῦ Ch., αὐτῶν Ox. [20] χώρων Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

in hoc auctoris famæ consulatur, in aliis majoris momenti tam graviter peccantis. Salustium autem poetam nemo unquam dixerit; de Cicerone vero hoc ei concedi fortasse poterit. Poetam enim eum fuisse, licet vix laurea dignum, testem habemus Juvenalem, sat. 10, ubi hunc ejus versiculum citat :

O fortunatam natam me consule Romam!

Deinde addens :

Antoni gladios potuit contemnere, si sic
Omnia dixisset. Ridenda poemata malo, etc.

Certe Ciceronem poeticæ operam, juniorem, impendisse negari non potest; sed et etiam carmina scripsit : ex quibus Limonem, poema ejus sic dictum, citat Donatus, Pontium Glaucum aliud ita appellatum, Plutarchus; ipse etiam, de suis temporibus tres libros carmine se scripsisse testatur. Sed et multa ex Græco transtulit; ut Arati Phænomena, cujus etiam nunc pars exstat, aliaque præterea. Attamen poetæ nomine an dignus censendus sit, dubitari potest. Tacitus enim *Carmina Ciceronis forum redolere, potius quam Castaliam*, asserit, Cassii etiam Severi apud Senecam poeseos Ciceronianæ censura hæc est : *Virgilium illa felicitas ingenii, oratione soluta, reliquit; Ciceronem eloquentia sua in carminibus destituit.* Vide Gregor. Gyraldum De poetar. histor. dialog.

(99) Μετὰ τῶν ὑπαρχόντων αὐτῶν. Scr. αὐτοῦ. Atque hic ignoti hujus Antiochi finis esto.

(1) Ἔτη σξγ'. Syriæ regnum Macedonium CCL tantum annos durasse, atque post Philippum, Antiochi Dionysii fratrem defecisse, testes habemus Eusebium, et ἱστοριῶν συναγωγῆς auctorem.

[274] ΛΟΓΟΣ ΕΝΑΤΟΣ [20*]

ΧΡΟΝΩΝ ΥΠΑΤΩΝ ΡΩΜΗΣ.

214 LIBER NONUS

DE TEMPORIBUS CONSULUM ROMANORUM.

Respublica Romana a consulibus primum administrata fuit, per annos CCCCLXIV, usque ad Julium Cæsarem dictatorem. Hic natus non erat, sed, matre mense nono mortua, dissectaque, ex utero ejus exertus est : unde Cæsar dictus, quod Romanis *Dissectio* sonat. Adultus tandem, virque

Τὰ οὖν Ῥωμαίων πράγματα πρώην διῳκεῖτο ὑπὸ τῶν ὑπάτων ἐπὶ ἔτη υξδ' (2) ἕως Καίσαρος Ἰουλίου τοῦ δικτάτορος· ὃς οὐκ ἐγεννήθη, ἀλλὰ τῆς αὐτοῦ μητρὸς τελευτησάσης τῷ ἐνάτῳ μηνὶ ἀνέχειραν αὐτὴν καὶ ἐξέβαλον αὐτὸν [21] βρέφος· διὸ Καῖσαρ ἐλέγετο (3)· [275] Καῖσαρ γὰρ [22] λέγεται Ῥω-

VARIÆ LECTIONES.

[20*] Inscr. *ΕΝΝΑΤΟΣ* Ox. Sic et v. 3. [21] αὐτὸν. τὸ Chron. Pasch. p. 186 C. [22] Addidi γὰρ.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(2) Ἐπὶ ἔτη υξδ'. De consulatus duratione, a regibus scilicet expulsis ad C. J. Cæsarem dictatorem, magna est inter auctores opinionum diversitas. Chr. Alex. auctor annos enumerat tantum CCCXCIII; Eusebius, CCCCLXXIII; Excerptiones chronologicæ ad Florum, an. DLXII, quod incidit in an. ab Urb. cond. DCCVI. Vid. Scal. De emend. temp.

(3) Διὸ Καῖσαρ ἐλέγετο. Ita etiam Cedrenus, Chr. Alexandr. Glycas, et Constantinus Manasses, qui tamen etiam alias nominis rationes profert. Zonaras vero vulgatam hanc nominis hujus rationem falsam esse asserit, his verbis, tom II : Ἐλέγετο δὲ Καῖσαρ, ὥς τινες οἴονται, οἷα δὴ τάχα τῆς μητρὸς αὐτοῦ ἐν τῷ τίκτειν θανούσης, καὶ αὐτοῦ δι' ἀνατομῆς προαχθέντος εἰς φῶς· οὐκ ἀληθὲς δὲ τοῦτό ἐστι. Deinde ad hoc confirmandum, matrem eum, ad virilem usque ætatem, habuisse affirmat : rectissime. Hujus rei testem habemus Suetonium, in J. Cæsare, cap. 26 : *Eodem temporis spatio matrem primo, deinde filiam, nec multo post neptem amisit.* Sed et ante J. Cæsarem multi etiam alii fuerunt Cæsares : quorum catalogum nobis exhi-

μαῖστι ἡ *ἀνατομή*. Ἀνατραφεὶς δὲ καὶ ἀνδρεῖος A γενόμενος προεβλήθη τριομβυράτωρ μετὰ Πομπηίου Μάγνου καὶ Κράσσου· ὑπὸ γὰρ τῶν τριῶν τούτων ἐδιῳκεῖτο τὰ Ῥωμαίων. Ὁ δὲ Καῖσαρ ὁ δικτάτωρ μετὰ τὸ φονευθῆναι τὸν Κράσσον, παραληφθέντα ὑπὸ Περσῶν (4) πολέμῳ ἐν τοῖς Περσικοῖς μέρεσιν, ἔμεινε πολεμῶν μετὰ τοῦ πλήθους αὐτοῦ ἐν τοῖς μέρεσι τῆς δύσεως. Καὶ διαδεχθεὶς τῆς ὑπατείας, ἤτοι τῆς τριομβυρατορίας (5), κατὰ δοκιμασίαν τινὰ τῆς συγκλήτου Ῥώμης καὶ Πομπηίου Μάγνου τοῦ αὐτοῦ πενθεροῦ (6) ὁ αὐτὸς Καῖσαρ Ἰούλιος, λυπηθεὶς ἐτυράννησε Ῥωμαίους· καὶ προτρεψάμενος τοὺς κατὰ Ῥωμαίων πολεμίους ἐπεστράτευσε κατὰ [23] τῆς συγκλήτου Ῥώμης [276] καὶ Πομπηίου Μάγνου. Καὶ παραγενόμενος ἐν Ῥώμῃ παραλαμβάνει αὐτήν, ἀνελὼν πάντας τοὺς συγκλητικούς (7). Ὁ δὲ Πομ- B πήιος ἐξελθὼν κατ' αὐτοῦ καὶ ἑωρακὼς ἑαυτὸν μὴ δύνασθαι πολεμῆσαι αὐτῷ, καταλιπὼν τὰ δυτικὰ μέρη ἐπὶ τὴν ἀνατολὴν ἐξώρμησε, βουλόμενος διακρατῆσαι τὰ αὐτὰ μέρη. Ὁ οὖν Ἰούλιος Καῖσαρ ὁ δικτάτωρ κατὰ αὐθεντίαν ἐγκρατὴς γενόμενος τῆς Ῥώμης καὶ πάντων τῶν δυτικῶν μερῶν, ἐπεστράτευσε κατὰ Πομπηίου Μάγνου· καὶ καταφθάσας αὐτὸν ἀνεῖλεν αὐτὸν εἰς τὴν Αἴγυπτον (8) χώραν, καθὼς περὶ αὐτοῦ ὁ σοφώτατος Λουκανὸς συνεγράψατο. Οὗτος οὖν ὁ Καῖσαρ πρῶτος καὶ μόνος ἐκράτησε τῶν Ῥωμαίων μετὰ πολλοῦ φόβου καὶ πάντα ἐξεδίκησεν. Οἱ γὰρ Μακεδόνες οἱ μετὰ Σέλευκον τὸν Νικάτορα ἀδρανεῖς [24] ὄντες περιεφρόνησαν τῆς Βαβυλωνίας χώρας, συγχωρήσαντες τοῖς Πέρσαις ποιεῖν ἑαυτοῖς βασιλέα.

strenuus factus, cum Pompeio Magno Crassoque triumvir creatus est. Post Crassum vero a Persis captum occisumque, Cæsar dictator, cum copiis suis, in regionibus occidentalibus bellum prosecutus est: donec a senatu, Pompeioque Magno, genero suo, consulatu, sive triumviratu exutus, ægre hoc ferens, in Romanos arma sumpsit. Ascitis itaque **215** Romanorum hostibus, senatui, Pompeioque Magno bellum intulit: Romaque occupata, senatores omnes e medio sustulit. Pompeius autem, cum Cæsari propulsando imparem se sensisset, relicta Italia, regiones orientales occupare in animo habuit. Dictator itaque Julius Cæsar, Romæ ipsius, totiusque Occidentis imperio potitus, adversus Pompeium arma movit: ipsumque in Ægypto comprehensum, interfecit: uti de eo sapientissimus Lucanus scriptum reliquit. Cæsar igitur iste solitarium in Romanos exercuit imperium, summoque omnium cum timore, supremam rerum potestatem sibi vindicavit. Macedones enim, qui Seleucum Nicatorem secuti sunt, viribus diminuti, Babylonicæ regionis curam neglexerunt; regem sibi eligendi copia Persis inde concessa.

Ὁμοίως δὲ καὶ τοῖς Ἰουδαίοις παρεχώρησαν λαβεῖν ἀπὸ τῆς συγκλήτου Ῥώμης τετραχίας [25] βασιλείας.

Judæis similiter, a senatu Romano tetrarchas, rempublicam administrantes, accipere permiserunt.

Ἐν τοῖς αὐτοῖς οὖν χρόνοις Λίβιος ὁ σοφὸς Ῥωμαίων ὑπῆρχεν ἱστορικός, [277] ὃς ἐξέθετο πολλὰ περὶ Ῥωμαίων.

Temporibus hisce floruit Livius historicus, qui res gestas Romanorum pluribus conscripsit.

Ὁ δὲ Καῖσαρ Ἰούλιος ὁ δικτάτωρ, ὅ ἐστι μονάρχης, μετὰ ταῦτα τῶν πάντων ἐκράτησεν ἐν ὑπερ-

Post hæc Julius Cæsar dictator, sive monarcha, per annos XVIII imperium, summo cum fastu,

VARIÆ LECTIONES.

[23] κατὰ Chron., μετὰ Ox. [24] ἀδρανεῖς Ch., ἀνδρανεῖς Ox. [25] τετραρχίας. τετράρχας Ch.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

bet Jo. Glandorpius, in *Notitia familiæ Caii Julii Cæsaris*, etc. J. Cæsar itaque Cæsareæ quidem dignitatis auctor fuit; nominis non item. Licet autem probabile satis sit primum Cæsarem ab ejusmodi casu nomen habuisse, nostro tamen hoc competere non posse manifestum est. Vide Is. D Casaubon. in Sueton.

(4) Παραληφθέντα ὑπὸ Περσῶν. Omnino scribendum Πάρθων· Crassus enim bello Parthico interiit.

(5) Διαδεχθεὶς τῆς ὑπατείας, ἤτοι τῆς τριομβ. Hæc vertit Chr. Alex. interpres: *Consulatu, seu triumviratu donatus*, male. Διαδέχομαι enim hic passive, improprie licet, pro, διάδοχον ἔχων ponitur. Ita etiam infra frequentius, ut in Valentiniano imp.: Ἡ μόνον δὲ ἐβασίλευσεν, εὐθέως διεδέξατο τὸν αὐτὸν ἔπαρχον Σαλούστιον, etc. In Zenone etiam imp.: Ὁ δὲ βασιλεὺς Ζήνων πεισθείς, διεδέξατο αὐτὸν ἐκ τῆς ἀρχῆς τοῦ μαγίστρου, καὶ ἐποίησεν αὐτὸν στρατηλάτην Ἀνατολῆς. Atque huic interpretationi suffragatur Florus, lib. IV: *De successione Cæsaris senatus, id est, Pompeius, agitabat, nec ille abnuebat, si ratio sui proximis comitiis haberetur. Consulatus absenti, quem decem tribuni plebis, favente Pompeio, nuper decreverant, tum, dissimulante eosdem, negabatur*. Veniret, et peteret more majorum: *ille contra flagitare decreta, ac*, nisi in fide permanerent, non se remittere exercitum. *Ergo ut in hostem decernitur*. Apud Chr. Alex. vero τριουμβιράτωρ scribitur, *triumvir*; et τριουμβιρατορία, *triumviratus*, p. 438. Noster infra etiam habet, τριομβυρία.

(6) Τοῦ αὐτοῦ πενθεροῦ. Reponendum γαμβροῦ· Pompeius enim J. Cæsaris filiam, Juliam, uxorem habuit. Sed et Cæsar etiam Pompeii filiam in matrimonium petierat. Vide Sueton. in Julio, c. 27.

(7) Ἀνελὼν πάντας τοὺς συγκλητικούς. Imo, senatoribus fuga elapsis, urbem potius vacuam invenit. Ita Florus, lib. IV: *Nec Pompeius ab Italia, quam senatus ab urbe, fugatur prior, quam pene vacuam metu Cæsar ingressus, consulem seipse facit.*

(8) Ἀνεῖλεν αὐτὸν εἰς τὴν Αἴγυπτον. Pompeius a Cæsare devictus in Ægyptum fuga evasit, auxilium a Ptolomæo rege petiturus; ubi a regis ministris Achilla, Pothino, aliisque, occisus est. Atque in hoc, cum historicis aliis omnibus, concordat etiam Lucanus, a nostro citatus Pharsal. lib. VIII.

tenuit. Bissexti hic Romanis auctor **216** fuit: quibus etiam et leges dedit, mensiumque appellationes novas: consules etiam ipse, pro libitu suo, quotannis designavit.

Hoc tempore Virgilius, sapiens Romanorum poeta, Æneæ et Didonis Phœniciæ historiam, equum item ligneum, captamque Trojam cecinit.

Romæ itaque a Julio Cæsare dictatore captæ, senatorumque e medio sublatorum, imperiique sibi arrepti fama statim percrebuit: mensis autem Artemisii, sive Maii XII, indictione, quæ deinceps prima vocabatur, Antiochiæ facta est ejusdem promulgatio. Die autem XX ejusdem mensis, Antiochiam urbem, cum Romanis subjecta esset, Julius Cæsar, misso edicto suo, liberam esse jussit. Verba autem edicti sic se habent: *In Antiochia metropoli, sacrosancta, inviolabili, libera principe, Orientisque præside, Julius Caius Cæsar*, etc. Maii autem XXIII idem Julius Cæsar dictator Antiochiam venit: ubi basilicam exstruxit, quam a nomine suo Cæsarium vocavit; e regione templi Martis, Macelli postea vocati, positam: æreamque ibi statuam erexit, Fortunæ urbis Romæ. Condidit etiam ad Acropolim, quam vocant, in eminentiore Antiochiæ magnæ parte sitam, balneum publicum, in ejusdem incolarum usum; **217** aqua, a fontibus viæ Laodicenæ dictis, per aquæductum a se exstructum, illuc perducta. Condidit etiam ibidem gladiatorium et theatrum; Pantheum item, ruinæ proximum, instauravit; ara etiam excitata.

A ηφανίᾳ καὶ τυραννίδι ἐπὶ ἔτη ιη' (9). Ὅστις καὶ τὸ βίσεξτον ἐφηῦρε (10) καὶ νόμους Ῥωμαίοις ἔδωκε, καὶ ὑπάτους δὲ αὐτὸς προεβάλλετο [26] καθ' ἕκαστον ἔτος οὓς ἠβούλετο.

Ἐν δὲ τῷ αὐτῷ καιρῷ Βεργίλλιος ὁ σοφὸς Ῥωμαίων ποιητὴς συνεγράψατο τὴν τοῦ Αἰνείου ἱστορίαν καὶ τῆς Διδῶ τῆς ἐκ Φοινίκης καταγομένης καὶ τὸν δούριον ἵππον καὶ τῆς Τροίης τὴν ἅλωσιν.

Καὶ εὐθέως ἐμηνύθη [27] ἡ παρουσία Ἰουλίου Καίσαρος δικτάτορος, ὅ ἐστι μονάρχου, τοῦ τυραννήσαντος καὶ παραλαβόντος τὴν Ῥώμην καὶ φονεύσαντος τὴν σύγκλητον καὶ γενομένου μονάρχου. Καὶ κατέφθασε τὸ πρόθεμα ἐν Ἀντιοχείᾳ τῇ πόλει τῇ ιβ' τοῦ Ἀρτεμισίου τοῦ καὶ Μαΐου μηνὸς τῆς μετὰ ταῦτα ἐπινε-
B μήσεως (11). [278] Καὶ προετέθη ἐν Ἀντιοχείᾳ ἡ ἐλευθερία αὐτῆς, ὅτε ἐγένετο ὑπὸ Ῥωμαίους, τῇ εἰκάδι τοῦ Ἀρτεμισίου μηνὸς πεμφθεῖσα παρὰ τοῦ αὐτοῦ Καίσαρος Ἰουλίου. Τὸ οὖν ἤδικτον προετέθη περιέχον οὕτως· *Ἐν Ἀντιοχείᾳ τῇ μητροπόλει ἱερᾷ καὶ ἀσύλῳ καὶ αὐτονόμῳ καὶ ἀρχούσῃ καὶ προκαθημένῃ τῆς ἀνατολῆς Ἰούλιος Γάϊος Καῖσαρ* καὶ τὰ λοιπά. Καὶ εἰσῆλθεν ὁ αὐτὸς Ἰούλιος Καῖσαρ ὁ δικτάτωρ ἐν Ἀντιοχείᾳ (12) τῇ κγ' τοῦ Ἀρτεμισίου μηνός· καὶ ἔκτισε βασιλικήν, ἣν ἐκάλεσε τὸ Καισάριον, κατέναντι τοῦ ἱεροῦ τοῦ Ἄρεως τοῦ μετακληθέντος Μακέλλου, στήσας ἐκεῖ στήλην χαλκῆν τῇ Τύχῃ Ῥώμης. Ἔκτισε δὲ ὡσαύτως καὶ ἄνω εἰς τὴν καλουμένην ἀκρόπολιν εἰς τὸ ὄρος τῆς αὐτῆς Ἀντιοχείας τῆς μεγάλης δημόσιον λουτρὸν τοῖς αὐτοῖς
C ἀκροπολίταις, ἐνεγκὼν τὸ ὕδωρ ἀπὸ τῶν λεγομένων ὑδάτων τῆς Λαοδικηνῆς ὁδοῦ [279] διὰ τοῦ παρ' αὐτοῦ κτισθέντος ἀγωγοῦ. Ἔκτισε δὲ ἐκεῖ ἄνω καὶ μονομάχιον [28] καὶ θέατρον· ἀνενέωσε δὲ καὶ τὸ Πάνθεον, μέλλοντα συμπίπτειν (13), ἀνεγείρας τὸν βωμόν.

VARIÆ LECTIONES.

[26] προεβάλετο Ox. [27] ἐμηνεύθη Ox. [28] μονομάχιον Ch., μονάχιον Ox. Conf. ad p. 105. B.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(9) Ἐπὶ ἔτη ιη'. Ita enim Excerptorum Latinorum ex I lib. Chronolog. Eusebii, etc., auctor: *Quo tempore Romanorum primus monarcha C. Jul. Cæsar. Regnavit autem annos* XVIII. Glycas XII annos enumerat. J. Cæsar tamen quinto imperii anno occisus est.

(10) Τὸ βίσεξτον ἐφηῦρε. Suetonius in Jul. cap. 40: *Conversus hinc ad ordinandum reip. statum, fastos correxit*, etc. *Annumque ad cursum solis accommodavit, ut* CCCLXV *dierum esset, et intercalario mense sublato, unus dies quarto quoque anno intercalaretur*. Dies autem hic quarto quoque intercalandus, *Bissextus* dictus est, eo quod ad XXIV Februarii, sive ad VI Kal. Martii, interponeretur; adeoque duplex esset sextus Kalendas Martii, XXIV scilicet, et XXV Februarii.

(11) Τῆς μετὰ ταῦτα ἐπινεμήσεως. A primo Jul. Cæsaris anno, et æra Antiochena, et indictiones Antiochenæ, omnium antiquissimæ, initium suum habuerunt. Chr. Alex.: Χρηματίζει οὖν τῆς μεγάλης Ἀντιοχείας, εἰς τιμὴν αὐτῆς, ἔτος α', καὶ πρῶτον ἔτος τῆς ε', καὶ δεκαετηρίδος τῶν Ἰνδίκτων, ἀπὸ πρώτου ἔτους Γαΐου Ἰουλίου Καίσαρος. Æra tamen Antiochena, mensis Maii XII, indictiones vero a primo Septembris die numerabantur. Chr. Alexand.: Ἀπὸ πρώτου ἔτους τοῦ Γαΐου Ἰουλίου Καίσαρος, καὶ τῶν προκειμένων ὑπάτων, Λεπίδου καὶ Πλάγκου, ἤγουν ιβ', καὶ αὐτῆς τοῦ Ἀρτεμισίου μηνός, Ἀντιοχεῖς τοὺς ἑαυτῶν χρόνους ἀριθμοῦσι· καὶ αἱ ἴνδικτοι χρηματίζειν ἤρξαντο ἀπὸ πρώτης καὶ αὐτῆς τοῦ Γορπιαίου μηνός. Cedrenus hæc, Bissextique inventum, ad II Augusti Cæs. annum refert; false: apud quem etiam ridiculam habes indictionum
D nominis originem: Καλεῖται δὲ Ἰνδικτιών, τουτέστιν Ἰνακτιών, ἡ περὶ τὸ Ἄκτιον νίκη. Augustus quidem bissextum reformavit, non tamen invenit. Vide Jos. Scaligeri Canon Isagog. lib. III.

(12) Εἰσῆλθεν ὁ αὐτὸς Ἰούλιος Καῖσαρ ὁ δικτάτωρ ἐν Ἀντιοχείᾳ. Chr. Alex. legit: Καὶ ἐκλήθη ὁ αὐτὸς Καῖσαρ Ἰούλιος δικτάτωρ ἐν Ἀντιοχείᾳ. Ex his tamen, quæ in nostro sequuntur, εἰσῆλθεν retinendum videtur, licet Cæsarem Ægyptum prius, post victoriam Pharsalicam, Syriam deinde, adversus Pharnacem Mithridatis filium, arma moventem petiisse constet. Sueton. in Jul. cap. 35: *Ab Alexandria in Syriam, et inde Pontum transiit, urgentibus de Pharnace nuntiis*. Sed nec eum, hisce difficultatibus positum, ædificationibus vacasse, probabile est. Verum Auctori nostro solemne est, neminem Antiochiam venientem, nisi aliquo exstructo, inde dimittere.

(13) Μέλλοντα συμπίπτειν. Scr. μέλλον.

Καὶ ἐν Ἀλεξανδρείᾳ τῇ μεγάλῃ ἀπελθὼν ἔκτισεν A ἐκεῖ ὁ αὐτὸς Καῖσαρ εἰς ὄνομα τοῦ ἰδίου αὐτοῦ υἱοῦ οὗ ἔσχεν ἀπὸ Κλεοπάτρας, ἧς [29] ἐφίλησεν ὡς εὐπρεπῆ οὖσαν· ἥντινα ηὗρεν εἰς τὴν Θηβαΐδα διωχθεῖσαν ὑπὸ τοῦ ἰδίου αὐτῆς ἀδελφοῦ Πτολεμαίου λυπηθέντος πρὸς αὐτήν. Ταύτην ὁ Καῖσαρ φθείρας ἔγκυον ἐποίησε· καὶ ἐγέννησεν υἱὸν, ὃν ἐκάλεσε Καισάριον (14). Εἰς ὄνομα οὖν τοῦ ἰδίου υἱοῦ καὶ τὸ Καισάριον ἔκτισεν ὁ αὐτὸς Ἰούλιος ὁ Καῖσαρ [30] ἐν Ἀλεξανδρείᾳ τῇ μεγάλῃ. Καὶ ἐκβαλὼν τὸν ἀδελφὸν αὐτῆς Πτολεμαῖον ἐκ τῆς βασιλείας τῶν Αἰγυπτίων ἔδωκεν αὐτῇ τὴν βασιλείαν Αἰγυπτίων, φονεύσας καὶ τοὺς δύο εὐνούχους τοὺς εἰσάξαντας τὸν Πτολεμαῖον εἰς Θηβαΐδα ἐξορίσαι τὴν Κλεοπάτραν. Ὁ δὲ ἐτελεύτα μικρός.

Ἐν δὲ τῇ Ῥώμῃ ἐλθὼν ὁ αὐτὸς Καῖσαρ ἐσφάγη B ὑπὸ τοῦ δευτέρου Βρούτου καὶ ἄλλων μετ' αὐτοῦ συμποιησαμένων συγκλητικῶν ἐπὶ τῆς ὑπατείας Χρυσαυρίκου καὶ Ἀντωνίου [31] τὸ [280] δεύτερον. Χρηματίζει οὖν ἡ μεγάλη Ἀντιόχεια κατὰ τιμὴν ἔτος πρῶτον ἀπὸ τοῦ αὐτοῦ Καίσαρος Γαΐου Ἰουλίου.

Μετὰ δὲ τὸν Καίσαρα Γάϊον Ἰούλιον ἐπελέξατο ἡ σύγκλητος Ῥώμης τὸν Αὔγουστον Ὀκταβιανὸν τὸν συγγενῆ τοῦ Καίσαρος καὶ τὸν Ἀντώνιον τὸν τοῦ Αὐγούστου γαμβρὸν ἐπ' ἀδελφῇ (15) καὶ τὸν Λέπιδον [32], καὶ ἐγένοντο οἱ τρεῖς τριομβυράτορες, καὶ αὐτοὶ διῴκουν τὰ Ῥωμαίων πράγματα προβαλλόμενοι κατ' ἔτους ὑπάτους.

Τῷ δὲ πεντεκαιδεκάτῳ (e) ἔτει [32*] τῆς τριομβυρίας (f) τοῦ αὐτοῦ Αὐγούστου Ὀκταβιανοῦ, τυραννησάντων (g) τῶν Αἰγυπτίων καὶ τῆς Κλεοπάτρας C τῆς κτισάσης ἐν Ἀλεξανδρείᾳ τῇ μεγάλῃ [33] τὴν Φάρον (16) εἰς τὴν [281] νῆσον τὴν λεγομένην *Πρωτέως* [34] καὶ οὖσαν (h) (17) κατέναντι Ἀλεξανδρείας

Inde Alexandriam magnam profectus, Cæsarium etiam, a nomine sui ex Cleopatra filii, ibidem exstruxit. Cum enim Thebaidi in Cleopatram, a fratre suo Ptolomæo ira in eam accenso, expulsam, forte incidisset, amore ejus (forma enim erat venusta) correptus, compressit ipsam, filiumque ex ea habuit, quem Cæsarium appellavit. Ptolomæo deinde Cleopatræ fratre, regno Ægyptiorum pulso, eunuchis etiam illis duobus, qui Ptolomæo Cleopatræ Thebaidem relegandæ auctores fuerant, interfectis, ei Ægyptiorum regnum concessit. Filius vero Cæsaris et Cleopatræ parvulus interiit.
υἱὸς τῆς Κλεοπάτρας καὶ τοῦ αὐτοῦ Καίσαρος

Cæterum Romam reversus Cæsar, a Bruto secundo, aliisque conjuratis ex senatoribus, occisus est: Chrysaurico et Antonio iterum coss. Incipit igitur æra Antiochena, in illustrem urbis ejus memoriam, a C. Julii Cæsaris anno I.

218 C. Julio Cæsare defuncto, senatus Romanus Augustum Octavianum, Cæsaris cognatum, et Antonium, sororis Augusti maritum, et Lepidum delegit; qui triumviri creati, rempublicam Romanam administrarunt, consulesque quotannis designarunt.

Anno autem Augusti Octaviani triumviratus decimo quinto, Ægyptii rebellare cœperunt. Cleopatra etiam, Alexandriæ pharo magna, in insula quam vocant *Ardente*, duobus milliaribus ab Alexandria distante, constructa, intercapedinem totam, opere Dexiphanis Cnidii mechanici, terra

VARIÆ LECTIONES.

[29] ἧς. ἣν? [30] ὁ Καῖσαρ. Imo Καῖσαρ. [31] ἐπὶ τῆς ὑπατείας Χρυσαυρίκου καὶ Ἀντωνίου. « Antonium quidem et Isauricum ponit coss. Chr. Alex. auctor; sed ad Jul. Cæs. an. II. » Ch. [32] Λεπίδιον Ox., illud Chron. Pasch. p. 189 D. [32*] Imo ἔτος. [33] τῇ μεγάλῃ Ch., Chron. p. 191 D, τὴν μεγάλην Ox. Eadem φαρόν. [34] λεγομένην Καίουσαν Ox., λεγομένην Πρωτέως καὶ οὖσαν restitui ex Chron.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(14) Ὃν ἐπεκάλεσε Καισάριον. Cæsarionem hunc alii vocant: quem licet auctor noster parvulum interiisse asserat, Suetonius tamen eum ab Augusto (post victoriam Actiacam, quo tempore 17 minimum annos natus fuit), retractum e fuga, supplicio affectum fuisse testatur, in Octavio, c. 17.

(15) Τὸν τοῦ Αὐγούστου γαμβρὸν ἐπ' ἀδελφῇ. Γαμβρὸς ἐπ' ἀδελφῇ, *sororis maritus* est: Antonius enim Octaviam, Augusti sororem, in uxorem duxerat. Ita etiam eum vocat Jo. Tzetz. chil. 9, hist. 253:

Αὔγουστος Ὀκταούϊος Ῥώμης κρατῶν τὰ σκῆ-
[πτρα,
Ἀνεψιὸς ὢν Καίσαρος Γαΐου Ἰουλίου.
Τὴν ἀνταρσίαν οὐδαμῶς τῶν Αἰγυπτίων φέρων,
Ἐκ' ἀδελφῇ τῇ ἑαυτοῦ κλῆσιν Ὀκταουΐᾳ,
Ἔχων γαμβρὸν Ἀντώνιον, στέλλει κατ' Αἰγυ-
[πτίων.

(16) Ἐν Ἀλεξανδρείᾳ τὴν μεγάλην τὴν φαρόν. Scr. τῇ μεγάλῃ· constans enim hoc, apud nostrum, urbis hujus ἐπίθετον. Πόλις etiam, per excellentiam, dicta est, teste Stephano: Ἐλέγετο δὲ κατ' ἐξοχὴν πόλις, καὶ πολῖται ἐξ αὐτῆς. Sicut Athenæ etiam Ἄστυ, et Roma, *Urbs*, vocatæ sunt: nisi quis secundum τὴν superfluum esse putaverit. Cæterum a quo, quove tempore Pharos insula continenti isthmo, ex ingentibus in altum molibus D terræ jactis facto, conjuncta fuerit, non convenit inter auctores. Ammianus Marcellinus, Chr. Alex. auctor, Jo. Tzetzes, cum nostro, Cleopatram hujus operis auctorem statuunt, adeoque ipsius Phari turris, ab insulæ nomine sic dictæ, conditricem. Verum et Pharon turrim, isthmumque ante Cleopatræ tempora exstructa fuisse, ex J. Cæsaris et Strabonis testimoniis probare nititur Joseph. Scaliger, in Euseb. Chron. Animadversion. ad annum Eusebianum MDCCXXXIII, quem vide.

(17) Τὴν λεγομένην Καίουσαν. Pharos Καίουσα

HODII NOTÆ.

(e) Πεντεκαιδεκάτῳ. C δωδεκάτῳ.
(f) Τριομβυρίας. C. Τριουμβιρατορίας.
(g) Τυραννησάντων. C. τυραννισάντων.
(h) Καίουσαν. C. Πρωτέως.

lapidibusque ingestis, siccavit; fecitque ut per mare ipsum (stupendum plane opus!) ceu per continentem, hominibus jumentisque ad insulam usque liber pateret aditus. Cæterum, cum Cleopatram Ægyptiosque rebellionem moliri, Romani accepissent, Antonius, exercitu instructus, contra Cleopatram et Ægyptios, orasque Persicas, eo quod Orientem perturbabant, missus est. Is itaque maximis cum copiis in Ægyptum descendit; Alexandriaque obsidione cincta, urbis deditionem a **219** Cleopatra postulabat. Illa vero Antonio antea, cum Cæsarem in Ægyptum comitatus est, satis nota, litteris adulatoriis eum sollicitavit, suique amore tandem captum, sibique subditum habuit. Erat autem Cleopatra statura curta, forma vero præcellente, ingenioque subtili. Antonium itaque, exercitumque ejus in urbem recipiens, ipsum sibi accepit conjugem; novique deinceps eam fecit Antonius imperii consortem; uxore priore, Augusti sorore, spreta repudiataque. Antonius deinde, coactis undique copiis quas potuit maximis, Persis quoque in belli societatem,

A ἀπὸ μιλίων [35] δύο (i) (18) καὶ προσχωσάσης γῆν καὶ λίθους εἰς τὴν θάλασσαν ἐπὶ τοσοῦτο διάστημα εἰς τὸ βαδίζεσθαι τὴν θάλασσαν ἕως τῆς νήσου αὐτῆς καὶ τῆς φάρου ὑπὸ ἀνθρώπων καὶ ἀλόγων· ὅπερ φοβερὸν ἐποίησεν ἔργον ἡ αὐτὴ Κλεοπάτρα διὰ Δεξιφάνους Κνιδίου (19) μηχανικοῦ, ὃς [36] τὴν θάλασσαν ἐποίησε χθόνα. Τῆς δὲ τυραννίδος τῶν Αἰγυπτίων καὶ τῆς Κλεοπάτρας βασιλίσσης αὐτῶν γνωσθείσης Ῥωμαίοις, ἐξῆλθεν ἀπὸ Ῥώμης Ἀντώνιος (j) ὁπλισάμενος κατὰ τῆς Κλεοπάτρας (20) καὶ τῶν Αἰγυπτίων καὶ ἐπὶ τὰ Περσικὰ μέρη, ὅτι ἐτάρασσον [37] τὴν ἀνατολήν. Καὶ κατῆλθεν ἐπὶ τὴν Αἴγυπτον μετὰ πολλῆς δυνάμεως στρατευμάτων ὁ Ἀντώνιος· καὶ φθάσας Ἀλεξάνδρειαν τὴν μεγάλην περιεκάθητο πολιορκῶν αὐτήν, δηλώσας τῇ Κλεοπάτρᾳ δοῦναι
B τὴν πόλιν· ᾔδει [38] γὰρ [282] αὐτὴν πρώην μετὰ τοῦ Καίσαρος Ἰουλίου ἐπὶ τὴν Αἴγυπτον ἐλθών. Ἡ δὲ Κλεοπάτρα ἀντεδήλωσεν αὐτῷ, ὑπονοθεύσασα [39] αὐτὸν (21), ὡς ἐρῶσα αὐτοῦ. Ὁ οὖν Ἀντώνιος ἠπατήθη καὶ ἔρωτι βληθεὶς ἐφίλησεν αὐτὴν καὶ ὑπετάγη αὐτῇ. Ἦν δὲ κονδοειδὴς ἡ Κλεοπάτρα, εὐπρεπὴς δὲ πάνυ καὶ μυστική (22). Καὶ δεξαμένη τὸν Ἀντώνιον

VARIÆ LECTIONES.

[35] δύο. δ' Chron., τέσσαρα μίλια Cedrenus p. 173. B. [36] ὃς Chron., ὡς Ox. [37] ἐτάρασσον Ch., ἐτάρασον Ox. [38] ᾔδει Ch., ἤδη Ox. [39] ὑπονοθεύσασα. ὑπονοθούσασα Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

forte dicta fuerit, a luminibus ibidem nocturno tempore, navigantium in directionem, accendi solitis. Chr. Alex. *Protei insulam* vocat; εἰς τὴν νῆσον τὴν λεγομένην Πρωτέως. Ita etiam Ammianus Marcellin. lib. 22: *Insula Pharos, ibi Protea cum Phocarum gregibus diversatum Homerus fabulatur inflatius, a civitatis littore mille passibus disparata.* Vide Homer. Odyss. δ'.

(18) Ἀπὸ μιλίων δύο. Chr. Alex. habet, ὡς ἀπὸ μιλίων δ', uterque falso: non enim milliare integrum a littore distabat. Jo. Tzetzes in contrarium lapsus est errorem, τετραστάδιον, spatium hoc vocans. Cæterum Ἑπταστάδιον dictum fuisse, apparet ex Josepho, Antiq. Jud. lib. XII, cap. 2, ubi de LXX interpret. loquens, hæc habet: Παραλαβὼν αὐτοὺς ὁ Δημήτριος, καὶ διελθὼν τὸ ἑπταστάδιον χῶμα τῆς θαλάσσης πρὸς τὴν νῆσον, καὶ διαβὰς τὴν γέφυραν, etc.

(19) Διὰ Δεξιφάνους Κνιδίου. Κνησίου habet Chr. Alex., mendose. Opus tamen hoc, non Dexiphanis fuisse apparet, tum ex Eusebii Chron. ad an. MDCCXXXIII, tum ex turris ipsius inscriptione, apud Strabonem: ΣΩΣΤΡΑΤΟΣ. ΚΝΙΔΙΟΣ. ΔΕΞΙ-
C ΦΑΝΟΥΣ. ΘΕΟΙΣ. ΣΩΤΗΡΣΙΝ. ΥΠΕΡ. ΤΩΝ. ΠΛΩΙΖΟΜΕΝΩΝ. Hujus etiam rei testem habemus Stephanum de Urb. in Φάρος· Ἔστι καὶ νῆσος, ἡ πρὸς τῇ Ἀλεξανδρείᾳ, ἐφ' ᾗ ὁ Σωστράτου τοῦ Δεξιφάνους πύργος, ὁμωνύμως λεγόμενος Φάρος.

(20) Ὁπλισάμενος κατὰ τῆς Κλεοπάτρας. Imo a Parthis repulsus, Ægyptum se tandem recepit, ubi Cleopatræ se totum dedidit. Flor. lib. IV, cap. 11: *Quippe post Parthos, cum exosus arma in otio ageret, captus amore Cleopatræ, quasi bene gestis rebus, in regio se sinu reficiebat.* Nugæ itaque sunt quæ deinceps de Antonio et Cleopatra profert auctor noster.

(21) Ὑπονοθούσασα αὐτόν. Forte, ὑπονοθεύουσα. Hesychius: Νοθεύει· ἀπαλλοτριοῖ, ἀπατᾷ, κολακεύει.

(22) Καὶ μυστική. Μυστικὴ hic verto, *ingenio subtili*, seu solerti; præter communem vocabuli usum: generosam vero ejus indolem et Jul. Cæsar, et Augustus deinde, ille, ab exsilio, stragulo involutæ ad se introductæ; hic, triumphi sui spem maximam eludentis, admirati sunt. Vide Zonar. tom. II, Jo. Tzetz. chil. 9, Hist. 253.

HODII NOTÆ.

(i) Ἀπὸ μιλίων δύο. Ex eo quid in C. legatur ἀπὸ μιλίων δ' et a Jo. Tzetze spatium illud appellatur τετραστάδιον conficit Dufresnius per μίλιον hoc loco designari non *milliare*, sed *stadium*. At hoc significatu nusquam alibi legitur vox ista, nisi forsan in quodam ms. cui titulus; Ὁδοιπορίαι ἀπὸ Ἐδὲμ τοῦ παραδείσου εἰς τὴν Ῥωμαίαν, his verbis: Ἀπὸ Ἀντιοχείας εἰς Κωνσταντινούπολιν μοναὶ λβ'. Ἀπὸ Κονσταντινουπόλεως ἕως Ῥώμης μοναὶ πς'. Ἀπὸ Ῥώμης εἰς Γαλλίαν μοναὶ κζ'. Ἡ μονὴ ἔχει μίλια ξ'. Apud Strabonem lib. VI, p. 277, ubi dicitur *Gaudum* a *Melite* distare π' καὶ η' μίλια. Xylander in Latina versione ponit 88 *stadiis*; interpretationem approbante doctiss. Casaubono: male, ut liquet testimonio Juliani Architecti nondum editi, qui de ipso Strabone hoc scribit: Κατὰ
D δὲ τὸν Ἐρατοσθένην καὶ Στράβωνα γεωγράφους τὸ μίλιον ἔχει σταδίους η', γ' sive 8 1/3 ἤτοι ὀργυιὰς ωλγ'. Apud Malalam nostrum p. 300, l. 11, per μίλιον *stadium* designari quis facile crediderit: sed p. 257, l. 10 et 24, στάδιον et μίλιον aperte distinguuntur. Scriptorum quamplurimorum testimonia, de eo quod μίλιον *milliare* seu multorum stadiorum mensuram significat, vide apud Dufresnii Gloss. Græco-barb. et clariss. Bernardi nostri opus pereruditum *de Mens. et Pond.*: Μήλιον *habet stadia* ζ ς *pedes* 4500, *pss digitos* 16, ait incertus quidam Græcus in cod. ms. Oxon.

(j) Ἀντώνιος. Sic C., ubi male Dufresnius ex Scaligeri auctoritate substituit Αὔγουστος. Vide Præf. § 33.

ἐν τῇ πόλει καὶ τὰ πλήθη αὐτοῦ ἐγαμήθη [60] αὐτῷ. Καὶ A λοιπὸν ὁ αὐτὸς Ἀντώνιος λαβὼν αὐτὴν γυναῖκα ἐτυράννησεν ἅμα αὐτῇ Ῥωμαίους. Καὶ καταφρονήσας καὶ ἀποταξάμενος τῇ αὐτοῦ γυναικὶ, τῇ ἀδελφῇ τοῦ Αὐγούστου Ὀκταβιανοῦ, καὶ συναγαγὼν ἄλλο πλῆθος πολὺ, προτρεψάμενος δὲ καὶ Πέρσας καὶ πολλὰ αὐτοῖς συνταξάμενος, ποιήσας πλοῖα δρομιώνων [61] πολλῶν (23), καταπλεύσας ἀπὸ Ἀλεξανδρείας ὥρμησε κατὰ Ῥωμαίων μετὰ τῆς Κλεοπάτρας, παραλαβεῖν τὴν αὐτὴν Ῥώμην βουλόμενος, διὰ τῆς λεγομένης Ἠπείρου χώρας, θέλων ἀνελθεῖν ἐν Ῥώμῃ.

liberis suis pollicitationibus adductis, confectis plurimis navibus, classem sibi adornat. Alexandria vero, una cum Cleopatra, solvens, in Romanas ditiones impetum fecit: urbisque ipsius potiundæ spe fretus, per Epirum regionem cursum suum ducere instituit.

Καὶ γνωσθείσης τῆς τοιαύτης τυραννίδος Ἀντωνίου καὶ [283] τῆς Κλεοπάτρας ἐν τῇ Ῥώμῃ, εὐθέως ὁ αὐτὸς Ὀκταβιανὸς ὡπλίσατο [62] κατ' αὐτῶν καὶ διὰ τὴν εὐτέλειαν τῆς αὐτοῦ ἀδελφῆς, ὅτι περιεφρόνησεν αὐτὴν ὁ αὐτὸς Ἀντώνιος. Καὶ ἔλαβεν ὁ αὐτὸς Αὔγουστος στρατηγὸν δυνατὸν, ἐκ τῆς συγκλήτου ἐπιλεξάμενος, Μάρκον Ἀγρίππαν ὀνόματι, καὶ ἔζευξεν αὐτῷ τὴν ἑαυτοῦ ἀδελφὴν Ὀκταβίαν. Καὶ ὥρμησεν ἀπὸ τῆς Ῥώμης ἅμα τῷ αὐτῷ Ἀγρίππᾳ στρατηγῷ B καὶ στρατιωτικῶν δυνάμεων αὐτοῦ (24). Καὶ φθάσας τὴν Ἤπειρον χώραν εἰς τόπον λεγόμενον Λευκάτην συνέκρουσε τῷ Ἀντωνίῳ καὶ τῇ Κλεοπάτρᾳ πόλεμον ναυμαχίας μέγαν, καθὼς Βεργίλλιος ὁ σοφὸς ἐν τῇ αὐτοῦ ἀσπιδοποιΐᾳ συνεγράψατο εἰς τὸν ὄγδοον αὐτοῦ λόγον. Τὸ δὲ πλῆθος τῶν ἀμφοτέρων στρατευμάτων ἐσκέπασε τὴν γῆν καὶ τὴν θάλασσαν. Καὶ ἐσφάγη τοῦ Ἀντωνίου καὶ τῆς Κλεοπάτρας πλῆθος ἐν τῇ ναυμαχίᾳ, ὥστε τὰ ὕδατα τῆς θαλάσσης αἵμασι μιγέντα [63] (25) κυμάτων καὶ μόνον φαίνεσθαι. Καὶ νικήσας ὁ Αὔγουστος Ὀκταβιανὸς ἐφόνευσε τὸν Ἀντώνιον (26), τὴν δὲ Κλεοπάτραν παραλαβὼν καὶ δήσας ἐθριάμβευσε, κελεύσας [284] αὐτὴν φυλαχθῆναι εἰς τὸ ἀνενεγκεῖν ἐν τῇ Ῥώμῃ C αἰχμάλωτον καὶ πομπεῦσαι. Ἥτις Κλεοπάτρα ἀπεχρήσατο ἑαυτῇ, ἀπὸ ἀσπίδος χρουσθεῖσα [64] ἐτελεύτα· ἐβάσταζε γὰρ ἀσπίδας καὶ ἄλλα ἑρπετὰ εἰς τὰ πλοῖα διὰ τὸν πόλεμον· ὡς φυλάττεται οὖν ὑπὸ στρατιωτῶν, κρύφα δηχθεῖσα ὑπὸ ἀσπίδος τελευτᾷ διὰ τὸ μὴ ζῶσαν αὐτὴν ἀνενεχθῆναι ἐν τῇ Ῥώμῃ. Μετὰ δὲ τὴν τελευτὴν αὐτῆς ἀπηνέχθη τὸ λείψανον αὐτῆς ἐν τῇ Ῥώμῃ σμυρνιασθέντα (27) πρὸς θεραπείαν τῆς ἀδελφῆς τοῦ αὐτοῦ Αὐγούστου Ὀκταβιανοῦ, καθὰ Θεόφιλος ὁ σοφὸς χρονογράφος συνεγράψατο. Οἱ δὲ

Augustus autem cognito Antonii et Cleopatræ consilio, et urbis conservandæ, sororisque, ab Antonio spretæ, vindicandæ causa, et ipse arma sumit. Delecto itaque sibi duce ex senatoribus M. Agrippa, viro strenuo, sororeque Octavia ei in uxorem data, Roma relicta, cum exercitu contra Antonium movit. Cumque Leucatem, Epiri promontorium, **220** appulisset, cum Antonio et Cleopatra navali prælio congressus est: sicuti Virgilius sapiens, in clypei descriptione, (Æneidos) libro octavo tradidit. Ea vero erat utriusque exercitus militum multitudo, ut terra mareque eisdem operirentur. Ex Antonii autem et Cleopatræ partibus tanta fuit strages, ut cæsorum sanguine ipsum mare cruentatum penitus videretur. Augustus vero victoria potitus, Antonium interfecit: Cleopatram autem captivam habens, et in vincula conjiciens, in triumphum suum, Romæ celebrandum, asservari jussit. Cæterum illa, dum militum esset sub custodia, cavens sibi ne viva Romam deportaretur, aspidi (horum enim, aliorumque id genus serpentum copiam, in bellum profectura sibi comparaverat) occulte sese mordendam præbens, spontaneam sibi conscivit mortem. Attamen corpus ejus mortuum, unguentis conditum, læsæ Octaviæ placandæ causa, Romam delatum est: uti Theophilus sapiens chronographus litteris mandavit. Verum Alexandrinarum rerum scriptores Cleopatram in Ægypto relictam fuisse, nonnulla item alia, a Romanis historicis absona, tradiderunt.

VARIÆ LECTIONES.

[60] ἐγαμήθη Ch., ἠγαμήθην Ox. [61] δρομόνων Ox. [62] ὁπλίσατο Ox. [63] μιγέντα Ch., μηγέντα Ox. [64] ἀπὸ ἀσπίδος χρουσθεῖσα. « Locus mutilus: γὰρ aut quid tale supplendum videtur. » Ch.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

Καὶ Πτολεμαίου σύνναιμος δέσποινα Κλεοπάτρα,
Οὖσα σοφὴ, καὶ εὔγλωττος, πανευμορφοτάτη, etc.

(23) Ποιήσας πλοῖα δρομόνων πολλῶν. Dromonibus, seu Liburnis Antonio classem adornat auctor noster: Florus tamen navium ejus magnitudinem prædicat, lib. IV, his verbis: *Nobis quadringentæ amplius naves; ducentæ non minus hostium: sed numerum magnitudo pensabat. Quippe a senis in novenos remorum ordinibus, ad hoc turribus, atque tabulatis allevata, castellorum et urbium specie, non sine gemitu maris, et labore ventorum ferebantur.*

(24) Καὶ στρατιωτικῶν δυνάμεων αὐτοῦ. Scr. στρατιωτικαῖς δυνάμεσιν.

(25) Ὥστε τὰ ὕδατα τῆς θαλάσσης αἵμασι μηγέντα. Scr. μιγέντα. Hæc vero ex Æneæ clypei, Vulcani operis, descriptione, Æn. lib. VIII, desumpsit:

In medio classes æratas, Actia bella,
Cernere erat, totumque instructo Marte videres
Fervere Leucaten, auroque effulgere fluctus, etc.

Et paulo post:

Stupea flamma manu, telisque volatile ferrum
Spargitur: arva nova Neptunia cæde rubescunt.

(26) Ἐφόνευσε τὸν Ἀντώνιον. Imo Antonius ab Augusto navali prælio devictus, in Ægyptum fuga evasit; ubi se ipsum interfecit.

(27) Ἐν τῇ Ῥώμῃ σμυρνιασθέντα. Scr. σμυρνιασθέν. Auctoris nostri σμυρνιάζω, Jo. Tzetzes per ταριχεύω reddit chil. 9, Hist. 253.

Ὁ Καῖσαρ δ' Ὀκταούϊος ἐκείνην ταριχεύσας,
Τῇ ἀδελφῇ τῇ ἑαυτοῦ κατήγαγεν εἰς Ῥώμην.

ἐκθέμενοι[45] τὰ πάτρια Ἀλεξανδρείας τῆς μεγάλης τὴν Κλεοπάτραν ἐν Αἰγύπτῳ εἶναι λειφθεῖσαν[46] καὶ ἄλλα δέ τινα μὴ συμφωνοῦντα (28) τοῖς Ῥωμαίων συγγραφεῦσι.

Post partam hanc victoriam, Augustus Octavianus, una cum duce **221** Agrippa, suo genero, Epiro solvens, Ægyptum perrexit: quam cum in potestatem suam redegisset, victoriam triumpho celebravit. A

Μετὰ δὲ τὴν τοιαύτην νίκην ὁ αὐτὸς Αὔγουστος Ὀκταβιανὸς ἅμα [285] Ἀγρίππᾳ τῷ στρατηγῷ καὶ γαμβρῷ αὐτοῦ (29) ἀπὸ τῆς κώμης Ἠπείρου (30) ἐξορμήσας καὶ[47] ἦλθεν ὑποτάξας τὴν Αἰγύπτιον χώραν καὶ θριαμβεύσας τὴν ἑαυτοῦ νίκην.

Inde vero cum exercitu movens, aliis itidem regionibus subactis, principatus earum abrogavit. Annum autem agens decimum octavum, triumvir designatus est; bellum vero Ægyptiacum per multos duravit annos.

Καὶ κατιὼν μετὰ τοῦ πλήθους αὐτοῦ ὑπέταξε τὰς ἄλλας χώρας, καταλύων τὰς τοπαρχίας[48] αὐτῶν. Ἦν δὲ ἐνιαυτῶν ιη', ὅτε τριομβυράτωρ ἐγένετο. Ἐκράτησε δὲ ὁ τῆς Αἰγύπτου πόλεμος ἔτη πολλά (31) (*k*).

Augustus Octavianus inde Europam totam prætervectus, Byzantium venit: atque inde in Asiam trajiciens, Chalcedonem appulit: ubi Dienaro, quem Cæsar avunculus Bithyniæ præfecerat, submoto; ipse statim, e ducibus suis, Lausum quemdam successorem constituit. Bithynia enim jampridem Romanæ erat ditionis; ex quo Nicomedes rex, ex Macedonum stirpe oriundus, ipsam moriturus Romanis legavit: quo demortuo, Pompeio Magno cessit ea provincia. B

Ὁ δὲ Αὔγουστος Ὀκταβιανὸς παρελθὼν τὴν Εὐρώπην πᾶσαν ἐπέρασεν ἀπὸ τοῦ Βυζαντίου ἐπὶ τὴν Χαλκηδόνα πόλιν τῆς Ἀσίας. Καὶ ἐποίησεν εὐθέως ἄρχοντα ὃν ἠβουλήθη ἐν τῇ Βιθυνίᾳ ἐκ τῶν ἰδίων αὐτοῦ ἀνθρώπων (32) ὀνόματι Λαῦσον, διαδεξάμενος τὸν ἰθύνοντα τὴν αὐτὴν χώραν Διήναρον τὸν προβληθέντα ὑπὸ τοῦ Καίσαρος τοῦ θείου αὐτοῦ· ἦν γὰρ ἤδη ἡ Βιθυνία ἔχουσα ἄρχοντα· ἐπειδὴ πρὸ αὐτοῦ ὁ Πομπήιος Μάγνος ἦν λαβὼν τὴν αὐτὴν Βιθυνίαν, τελευτήσαντος Νικομήδους τοπαρχοῦντος αὐτήν, τοῦ ὄντος ἐκ τοῦ γένους τῶν Μακεδόνων· ὅστις τελευτῶν εἴασεν αὐτὴν Ῥωμαίοις.

Porro Augustus Octavianus, Galatiam quoque, devicto Dejotaro ejus regulo, in potestatem suam redegit: vicumque Arsinem dictum mœnibus cingens, urbem fecit, quam quod duobus maribus, Pontico atque Asiano, interjaceret, Ancyram

Τὴν δὲ Γαλατίαν ὑπέταξεν ὁ αὐτὸς Αὔγουστος ὁ καὶ [286] Ὀκταβιανὸς, νικήσας Δηιόταρον, τετράρχην αὐτῆς (33)· καὶ τειχίσας κώμην τὴν λεγομένην Ἀρσίνην ἐποίησε πόλιν, ἥντινα ἐκάλεσεν Ἄγκυραν (34) διὰ τὸ μέσην αὐτὴν εἶναι δύο θαλασσῶν,

VARIÆ LECTIONES.

[45] ἐκθέμενοι. εἰσθέμενοι Ox. [46] λειφθεῖσαν Ch., ληφθεῖσαν Ox. [47] Dele καί. [48] τοπαρχίας Ch., τοπαρχῖήας Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(28) Μὴ συμφωνοῦντα etc. Quosnam tandem scriptores Romanos, ab Alexandrinis de Cleopatræ cadavere hac in re discrepantes, hic auctor noster intelligat, non video. Statuam quidem ejus, aspide brachio inhærente, lecto traductam fuisse ab Augusto triumphante, asserit Zonaras: ἱστοριῶν etiam συναγωγῆς auctor, in Augusto; Οὐ ἦν εὐπρεπεστάτη ἡ πομπὴ ἐν ᾗ καὶ ἡ Κλεοπάτρα ἐπὶ κλίνης ἐν τῷ τοῦ θανάτου μιμήματι, παρεκομίσθη, ὡς πομπεῖον. Ipsam tamen eodem cum Antonio sepulcro conditam fuisse, testem habemus Suetonium in Octavio, cap. 17: *Ambobus communem sepulturæ honorem tribuit, ac tumulum ab ipsis inchoatum perfici jussit.* C

(29 Καὶ γαμβρῷ αὐτοῦ. Supra Agrippam Octaviani γαμβρὸν ἐπ' ἀδελφῇ, *sororis maritum*, vocavit: sororem enim ejus Octaviam, uxorem habuit. Quia tamen Augusti γαμβρὸς hoc loco vocatur simpliciter Agrippa, quæ vox *generum* ut plurimum sonat, ideo γαμβρῷ αὐτοῦ, *genero suo* reddimus. Agrippa enim, relicta tandem uxore Octavia, Augusti sorore, Juliam, ejus filiam in uxorem habuit, Augusto ipso eum in hoc cogente. D

(30) Ἀπὸ τῆς κώμης Ἠπείρου. Forte legend. χώρας.

(31) Ἐκράτησε δὲ ὁ τῆς Αἰγύπτου πόλεμος ἔτη πολλά. Uno uno prælio Actiaco, et cœptum et finitum est hoc bellum: deinceps enim Ægyptus tributaria facta est.

(32) Ἐκ τῶν ἰδίων αὐτοῦ ἀνθρώπων. Ἄνθρωποι, pro *militibus*, apud nostrum frequenter usurpatur. Ita lib. XVI: Καὶ ὥρμησεν εἰς τὸ πέραν, κατὰ Βιταλιανοῦ, καὶ τῶν ἀνθρώπων αὐτοῦ.

(33) Τετράρχην αὐτῆς. Τετράρχην hic, pro βασιλέα, ponit; Hesychius: Τετράρχαι, οἱ βασιλεῖς; scribendum τετράρχαι. Τετράρχαι tamen proprie sunt regni τετράδας, seu partem quartam administrantes.

(34) Ἥντινα ἐκάλεσεν Ἄγκυραν, Stephanus, ex Apollonio in Caricis, Ancyram a Mithridate et Ariobarzane exstructam fuisse tradit. Alii a Mida conditam volunt: verum hoc, de altera illa Phrygiæ Ancyra forte intelligendum. Jo. Tzetzes chil. I, cum nostro, Augustum Ancyræ Galatæ statuit conditorem:

Τὴν Ἄγκυραν δ' ἣν ἔφημεν, τῆς Γαλατίας εὗρον
Κτίσαι τὸν Ὀκταούϊον Καίσαρα τὸν Ῥωμαῖον,
Κτείναντα Δηϊόταυρον τετράρχην Γαλατίας.
Οὐδ' ἐξ ἀγκύρας σιδηρᾶς ἅρμα τοῦ Μίδου σχούσης
Κληθῆναι ταύτην Ἄγκυραν· ἀλλ' ὅτι μέση κεῖται
Ἀσιανῆς καὶ Ποντικῆς τῶν θαλασσῶν τῶν δύο.

Ancyra tamen hæc, alterutro mari, longo satis distat intervallo.

HODII NOTÆ.

(*k*) Ἔτη πολλά. Peccat Malala in excessu, in defectu Chilmeadus; qui *uno prælio Actiaco et cœptum et finitum fuisse bellum* inter Augustum et Antonium affirmat. Flagare cœpit hoc bellum Domitio Ænobarbo et C. Sossio coss. Anno seq. coss. Augusto et Messalo, IV Nonas Sept. ad Actium pugnatum est, et anno proximo in Ægypto ab illis duo prælia commissa fuere.

τῆς τε Ποντικῆς καὶ τῆς Ἀσιανῆς θαλάσσης. Θυσιάσας δὲ κόρην παρθένον ὀνόματι Γρηγορίαν εἰς ἀποκαθαρισμὸν, ποιήσας αὐτὴν ἐπαρχίαν, ἐάσας ἐκεῖ Γάλλους στρατιώτας διὰ τὸ φυλάττειν τὴν χώραν καὶ τὴν πόλιν, καλέσας εἰς ὄνομα αὐτῶν καὶ τὴν ἐπαρχίαν καὶ τὸν ποταμὸν Γάλλον (35). Ὁμοίως δὲ καὶ τὴν Λυδίαν καὶ Παμφυλίαν τὰς ἐπαρχίας ἀπὸ τοῦ αὐτοῦ Δηιοτάρου [48] ἐπαρχουμένας παρέλαβε καὶ ἐποίησεν ὑπὸ Ῥωμαίους, πέμψας Κουρίωνα ὀνόματι στρατηγὸν αὐτοῦ μετὰ βοηθείας πολλῆς. Φρυγίαν δὲ Πακατιανὴν (36) ὑπὸ [287] τὴν τετραρχίαν τοῦ αὐτοῦ οὖσαν ὑπὸ Ῥωμαίους ἐποίησε, πέμψας μετὰ βοηθείας Πακατιανὸν στρατηγὸν αὐτοῦ. Καὶ τὴν Λυκαονίαν δὲ παρέλαβε τοπαρχουμένην ὑπὸ Λυκάονος, υἱοῦ τοῦ Κάπνος [49*] (37), ὅστις προσέπεσε τῷ αὐτῷ Αὐγούστῳ. Καὶ προτρεψάμενος αὐτὸν ὁ Αὔγουστος, ὡς γενναῖον, ἔλαβεν αὐτὸν ἐπὶ τὴν Αἴγυπτον. Συρία δὲ καὶ Κιλικία πρώην ἐπὶ τοῦ Καίσαρος Ἰουλίου ἐγένετο ὑπὸ Ῥωμαίους.

Καταλαβὼν δὲ ὁ Αὔγουστος τὴν Συρίαν εἰσῆλθεν ἐν Ἀντιοχείᾳ τῇ μεγάλῃ, θριαμβεῦσαι τὴν κατὰ Ἀντωνίου νίκην καὶ Κλεοπάτρας μετὰ τοῦ ἰδίου αὐτοῦ γαμβροῦ Ἀγρίππα. Ὅστις Ἀγρίππας τερφθεὶς τῆς τοποθεσίας τῆς πόλεως Ἀντιοχείας, κτίζει ἐκεῖ δημόσιον λουτρὸν ἔξω τῆς πόλεως παρὰ τὸ ὄρος, εὑρὼν ἐκεῖ πηγὴν, ὅπερ ἐκάλεσεν εἰς ὄνομα ἴδιον τὸ *Ἀγριππιανὸν*, τὸ νυνὶ λεγόμενον *Ἀμπελινὸν* λουτρόν. Κτίζει δὲ καὶ δίαιταν οἰκημάτων (38) [288] καὶ βανιάριν [50] (39), καλέσας τὴν γειτνίαν Ἀγριππιτῶν. Προσέθηκε δὲ κτίσας ἐν τῷ θεάτρῳ Ἀντιοχείας ἄλλην ζώνην [51] ἐπάνω τῆς πρώτης διὰ τὸν πολὺν δῆμον ὁ Ἀγρίππας.

Ἐκεῖθεν δὲ ἐξελθὼν ὁ Αὔγουστος κατέλαβε τὴν Λαοδικέων πόλιν τῆς Συρίας· καὶ ἔκτισεν ἐν αὐτῇ τῇ πόλει θέατρον μέγα πάνυ, στήσας ἑαυτῷ ἐκεῖ στήλην μαρμαρίνην. Ἔκτισε δὲ ἐν αὐτῇ τῇ πόλει καὶ τὸ μέγα τετράπυλον, ὄντα μικρόν (40)· καὶ κοσμήσας αὐτὸ κίοσι καὶ μαρμάροις ἀνοικοδομήσας καὶ μουσώσας ἐθριάμβευσεν ἐν αὐτῷ τὴν ἑαυτοῦ νίκην, στήσας ἐν τῷ αὐτῷ τετραπύλῳ στήλην χαλκῆν μετὰ τεσσάρων ἵππων.

Καὶ τὴν Φοινίκην δὲ ὑπέταξε· καὶ πέμψας στρα-

A nominavit: puellaque virgine, nomine Gregoria, in loci lustrationem immolata, et regione in provinciæ formam redacta, milites ibi Gallos, regionis urbisque in præsidium, collocat: et a nomine
222 illorum, provinciam ipsam (Galatiam), fluviumque Gallum appellavit. Lydiam item, Pamphyliamque, Dejotaro subjectas, Curione duce, cum exercitu magno in eas misso, in Romanorum redegit potestatem. Quin et Phrygiam Pacatianam, eidem subditam, Pacatiani ducis illuc cum exercitu missi ope, Romano adjecit imperio. Lycaoniam etiam, regemque ejus Lycaonem, Capnis filium, in deditione accepit: quem cum virum strenuum esse percepisset Augustus, eum sibi comitem adjunxit. Syria vero et Cilicia jam
B olim, Julii Cæsaris sub imperio, Romanæ fuerant ditionis.

Syriam vero profectus Augustus, Antiochiam adit, de victoria sua adversus Antonium et Cleopatram, cum genero suo Agrippa, ibidem triumphaturus. Agrippa vero urbis Antiochiæ situ captus, extra urbem, ad montem, fonte ibi reperto, balneum publicum exstruxit: quod, a nomine suo, *Agrippianum* ipse nuncupavit: hodie vero, *Ampelinum* balneum vocatur. Condidit etiam ædificiorum seriem et balneum, vicum Agrippinum vocans. Sed et ob populi Antiocheni frequentiam, theatri priori circo secundum superaddidit.

C Inde vero discedens Augustus, Laodiceam, Syriæ urbem, contendit: 223 ubi theatro magnifico exstructo, statuam marmoream sibi erexit. Tetrapylum etiam in eadem urbe, parvulum quod erat, ubi amplum effecisset, columnisque marmoreis, et musivo adornasset, posita in eodem ænea statua, cum quatuor equis, ibidem quoque de victoria sua triumphum egit.

Et subegit Phœniciam, et inde Lucullo, et Pontio

VARIÆ LECTIONES.

[48] Δηιοτάρου Ch., Διηνιοτάρου Ox. [49*] Haud dubie scribendum Κάπυος. [50] βανιάριν. Imo βαλνιάριν. [51] ζώνην Ch., ζωὴν Ox. Conf. p. 99 C.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(35) Καὶ τὸν ποταμὸν, Γάλλον. Galatia provincia, D Gallusque fluvius, sive a Gallo quodam, sive a Gallis Celticis, qui relicta patria sedes ibi fixerunt, uti vult Stephanus de Urb., sic dicta fuerint, longe ante Augusti tempora sic appellata fuisse manifestum est.

(36) Φρυγίαν δὲ Πακατιανήν. Phrygia Major in Salutarem et Pacatianam distributa est. Constantin. Porphyr. de Themat Anatol. Φρυγίαν Καπατιανῆς, vocat, litterarum transpositione: Τὰ δὲ ἀπὸ τοῦ Κρονοῦ καὶ μέχρι τοῦ Ἀμωρίου, καλεῖται Φρυγία Καπατιανῆς. Cæterum hanc Phrygiæ distributionem Augusto longe posteriorem esse non est dubitandum.

(37) Υἱοῦ τοῦ Κάπνος, forte legend. Κάπνους. Verum unde hæc?

(38) Καὶ δίαιταν οἰκημάτων. Ista reddo, *ædificiorum seriem*, sive vicum, infra enim γειτνίαν vocat. Δίαιται vero pro οἰκήματα frequentius usurpatum occurrit: Menandri protector. Eclog. Legation.: Τῇ ἑξῆς ἐν ἑτέρᾳ ἐγένοντο διαίτῃ, ἔνθα ξύλινοι κίονες ἦσάν τινες, ἐνδεδυμένοι χρυσῷ. Et paulo post: Κατὰ δὲ τὸ ἐμπρόσθιον τῆς διαίτης ἐπὶ πολὺ, παρετέταντο ἅμαξαι, ἐν αἷς πολύ τι χρῆμα ἀργύρου ἐπῆν, etc.

(39) Βανιάριν. Βανιάριν, pro βανιάριον, hic scribi, nullus dubito. Sed quid tandem erit βανιάριον? Suspicor legendum Βαλνιάριον, *Balnearium*, quod tamen vix alibi inter Græcos occurrit. Nullorum autem quam balneorum publicorum ædificatorum apud nostrum, mentio frequentior.

(40) Ὄντα μικρόν. Scr. ὄν.

cibus, adversus Tigranem, Phœniciæ regem, cum exercitu missis, ipsum profligavit, regionemque ejus provinciam fecit. Arabiam etiam, quæ Arabi, barbarorum Saracenorum regi paruit, sibi, id est, Romano imperio subjugavit. Vicum etiam quemdam muro cingens, Bostram vocavit, in nomen Bostri ducis, in Arabes a se missi. Similiter etiam et reliquis fecit principatibus, Cappadocia Archelai et Judæa Herodis regno exceptis : amplis enim illum uterque muneribus donaverat.

A τηγοὺς μετὰ βοηθείας Λούκουλλον καὶ Πόντιον, οἵτινες ἐνίκησαν Τιγράνην [52] τοπαρχοῦντα αὐτῆς (41) καὶ ἐποίησεν αὐτὴν ἐπαρχίαν. Καὶ τὴν λεγομένην δὲ Ἀραβίαν ὑφ' ἑαυτὸν, ἤτοι ὑπὸ Ῥωμαίους, ἐποίησε κρατουμένην ὑπὸ Ἄραβα, βασιλέως βαρβάρων Σαρακηνῶν, καὶ ἐτείχισε κώμην ἣν ἐκάλεσε Βόστραν εἰς ὄνομα Βόστρου τοῦ πεμφθέντος ὑπ' αὐτοῦ στρατηγοῦ, καὶ τὰς λοιπὰς δὲ τοπαρχίας δίχα τῆς Καππαδοκίας [53] τῆς τοπαρχουμένης [54] ὑπὸ Ἀρχελάου καὶ τῆς [289] τετραρχίας Ἡρώδου τοῦ τετραρχοῦντος τῆς Ἰουδαίας χώρας, ἐπειδὴ προσήνεγκαν αὐτῷ ἀμφότεροι δῶρα μεγάλα.

Herodes autem, Judææ rex, illius etiam in honorem, viam publicam extra Antiochiam urbem transitu difficilem, albis lapidibus stravit. Uterque vero principem regni sui urbem, Cæsaris nomine, Augusti in honorem, nominavit. Herodes rex Stratonis Turrim, antea dictam, Cæsaream **224** Palæstinæ : Archelaus vero rex, Mazaca quæ fuit, Cæsaream Cappadociæ vocavit. Augusti enim, qui utrique principatum suum durante eorum vita, concessera., Cæsar avunculus fuit.

Ὁ δὲ Ἡρώδης βασιλεὺς τῆς Ἰουδαίας πρὸς τιμὴν αὐτοῦ ἐποίησε καὶ τὴν ὁδοστρωσίαν τὴν ἔξω τῆς πόλεως Ἀντιοχείας τῆς μεγάλης, ἦν γὰρ δύσβατος, B στρώσας αὐτὴν λευκαῖς πλάκαις (42-43). Ἐκάλεσαν δὲ ἀμφότεροι τοπάρχαι τὰς μητροπόλεις αὐτῶν πρὸς τιμὴν αὐτοῦ εἰς ὄνομα τοῦ Καίσαρος· ὁ μὲν [55] Ἡρώδης βασιλεὺς καὶ τοπάρχης ἐκάλεσε Καισάρειαν Παλαιστίνης [56], τὴν πρώην λεγομένην Στράτωνος πύργον, ὁ δὲ Ἀρχέλαος βασιλεὺς καὶ τοπάρχης ἐκάλεσε Καισάρειαν Καππαδοκίας τὴν πρώην λεγομένην Μάζακαν (44). [290] Ἦν γὰρ ὁ Καῖσαρ θεῖος τοῦ αὐτοῦ Αὐγούστου (45) τοῦ παρεσχηκότος αὐτοῖς ἔχειν τῆς τετραρχίας τὴν βασιλείαν ἐπὶ τῶν τῆς ζωῆς αὐτῶν χρόνων.

A Palæstina in Ægyptum progressus, eam subjugavit : cumque in Romanam servitutem redegisset, Alexandriam ingressus, de victoria sua triumphavit. Civitati autem huic primus præfectum ex suis dedit, nomine Cornelium Gallum : quem et *Augustalis* dignitate, nominis sui insigni, cohonestavit.

Καὶ ἐξορμήσας ἐκ τῆς Παλαιστίνης παρέλαβε καὶ τὴν Αἴγυπτον· καὶ ὑποτάξας αὐτὴν εἰσῆλθεν ἐν Ἀλεξανδρείᾳ τῇ μεγάλῃ, καὶ ἐκεῖ ἐθριάμβευσε τὴν ἰδίαν νίκην, ποιήσας καὶ τὴν Αἴγυπτον ὑπὸ Ῥω- C μαίους. Καὶ ἔδωκεν ἄρχειν αὐτῶν τῶν Αἰγυπτίων ἐν Ἀλεξανδρείᾳ τῇ μεγάλῃ ἐν πρώτοις ἄρχοντα ἐκ τῶν ἰδίων αὐτοῦ ἀνθρώπων ὀνόματι Κορνήλιον Γάλλον (46)· ᾧτινι ἔδωκεν ἀξίαν αὐγουσταλίου τοῦ ἰδίου ὀνόματος σήμαντρον.

Augustus deinde Ægypto solvens, Romam rever-

Καὶ ἐκ τῆς Αἰγύπτου περάσας ὁ αὐτὸς Αὔγουστος

VARIÆ LECTIONES.

[52] Τιγράνην Ch., Τιγράνον Ox. [53] Καπποδοκίας Ox. [54] τοπαρχίας τῆς — ὑπὸ Ἀρχελάου δίχα τῆς. « Locus iste manifesto mendosus : itaque suspicor legendum ; Καὶ τὰς λοιπὰς δὲ τοπαρχίας (κατέλυσε, sive ὑπέταξε), δίχα τῆς Καππαδοκίας, τῆς τοπαρχουμένης ὑπὸ Ἀρχελάου, καὶ τῆς τετραρχίας Ἡρώδου, etc. » Ch. [55] μὴν Ox. [56] Παλαιστίνης Ch., Παλαιστίνην Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(41) Οἵτινες ἐνίκησαν Τιγράνον, τοπαρχοῦντα αὐτῆς. Lego, Τιγράνην. Verum bella hæc a Lucullo adversus Mithridatem et Tigranem, Cæs. Augusto vix adhuc nato, gesta sunt. Tigranes vero, Armeniæ rex, a Pompeio deinde devictus, se ei dedidit, ac diadema suum ad genua Pompeii procidens, in manus ejus tradidit : *Quod ei Pompeius reposuit* (inquit Eutropius, lib. VI), *honorificeque eum habitum, regni tamen parte mulctavit, et grandi pecunia : adempta est et Syria, Phœnice, Sophene.* Zonaras tamen hæc illi a Lucullo adempta fuisse scribit, tom. II.

(42-43) Στρώσας αὐτὴν λευκαῖς πλάκαις. Πλάκαις tanquam a πλάκη, pro πλαξίν.

(44) Τὴν πρώην λεγομένην Μάζακαν. Jornandes etiam de Regn. success. eam a Cappadocibus Cæsaream dictam fuisse scribit : *Cappadoces quoque sub Epaphra rege constituti, primum per legatos suos Romanorum amicitias petierunt : dehinc Ariobarzane rege succedente, et a Mithridate expulso, ultro se Romano servitio tradiderunt, magnamque civitatem suam Mazacam, in honorem Cæsaris, Cæsaream appellaverunt.* Eutropius tamen, et ex eo etiam postea Jornandes ipse, Suidasque, nomen hoc Mazacæ urbi a Tiberio imp. post temporis impositum fuisse prodiderunt. Eutrop. lib. VII de Tiberio hæc habet : *Quosdam reges per blanditias evocatos nunquam remisit ; in quibus Archelaum Cappadocem. Cujus etiam regnum in provinciæ formam redegit, et maximam civitatem appellari nomi-* D *ne suo jussit, quæ nunc Cæsarea dicitur, cum Mazaca antea vocaretur.* Urbs hæc etiam Eusebeia antea dicta fuerat, teste Strabone apud Stephanum : Καισάρεια, μητρόπολις τῆς Καππαδοκίας, ἡ πρὶν Εὐσέβεια, καὶ Μάζα, ὡς Στράβων. Scribendum, Μάζακα, uti postea etiam habet Stephanus : Μάζακα, πόλις Καππαδοκίας, ἡ νῦν Καισάρεια.

(45) Ἦν γὰρ Καῖσαρ θεῖος τοῦ αὐτοῦ Αὐγούστου. Augusti avunculus major erat J. Cæsar. Sueton. : *Postea C. Cæsaris, et deinde Augusti cognomen assumpsit : alterum, testamento majoris avunculi*, etc. Parentes enim habuit Octaviam et Atiam, M. Atio Balbo et Julia, sorore C. Cæsaris, genitam, eodem Suetonio teste.

(46) Ὀνόματι Κορνήλιον Γάλλον. Eutropius in Augusto : *Ægyptus per Octavianum Augustum imperio Rom. adjecta est, præpositusque Cn. Cornelius Gallus. Hunc primum Ægyptus Romanum judicem habuit.* Αὐγουστάλιος autem Ægypti præfectus peculiariter appellatur.

ἀνῆλθεν ἐπὶ τὴν Ῥώμην, ὀπτιωθεὶς καὶ ἀπονενοημένος, ὡς ὑποτάξας τὸν κόσμον· καὶ τυραννήσας τὴν σύγκλητον ἐβασίλευσεν ἀφ' ἑαυτοῦ ἐν ὑπερηφανίᾳ [57] ὤν, ἀνελὼν καὶ τὸν Βροῦτον τὸν φονεύσαντα τὸν Καίσαρα τὸν αὐτοῦ θεῖον. Ὅντινα Βροῦτον φυλάττοντα τὴν Θεσσαλίαν μετὰ βοηθείας πέμψας ἀπεκεφάλισεν ἐπὶ τῆς ὑπατείας Καλβισιανοῦ καὶ Πολλίωνος (47), καθὼς Λουκανὸς ὁ σοφὸς Ῥωμαίων ποιητὴς συνεγράψατο.

Ἦν δὲ τοῖς χρόνοις τούτοις Σωσίβιός τις (l) Ἀντιοχεὺς συγκλητικὸς [291] ἀνελθὼν μετὰ τοῦ Αὐγούστου ἐν τῇ Ῥώμῃ· καὶ τελευτᾷ καταλιπὼν τὴν πρόσοδον αὐτοῦ τῇ ἰδίᾳ πόλει εἰς τὸ ἐπιτελεῖσθαι ἐν αὐτῇ κατὰ πενταετηρίδα τριάκοντα ἡμέρας τοῦ Ὑπερβερεταίου μηνὸς (48) ἀγῶνας ἀκροαμάτων καὶ θυμελικῶν, σκηνικῶν, πάντων [58] καὶ ἀθλητῶν καὶ ἱππικὸν ἀγῶνα.

Καὶ κατέφθασεν ἐν Ἀντιοχείᾳ ἐν τῇ δευτέρᾳ παρουσίᾳ αὐτοῦ ὁ γαμβρὸς τοῦ αὐτοῦ Αὐγούστου Ἀγρίππας, καὶ ἐξεχόϊσε τοῦ παλαιοῦ ἱππικοῦ τὰ χώματα ἅπερ εἶχεν ἐκ τῶν πρώην φόβων (49)· καὶ ἐθεώρησε τὴν πολύτροπον θέαν ὁ αὐτός· καὶ θαυμάσας ἐξῆλθεν ἐκεῖθεν. Ἔκτισε δὲ πρώην τὸ αὐτὸ παλαιὸν ἱππικὸν καὶ τὸ παλαιὸν παλάτιον ἐκ τῶν ἰδίων Κοΐντος [δὲ] Μαρκιανὸς ῥὴξ Ῥωμαίων [59], καταλθὼν ἐν Ἀντιοχείᾳ τῆς Συρίας πρὸς Φίλιππον τὸν Βαρύπουν τὸν Μακεδόνα τὸν βασιλεύοντα ἐν Ἀντιοχείᾳ τυπῶσαι φόρους διδόναι αὐτὸν Ῥωμαίοις.

Ἐγένετο βασιλεὺς Ῥωμαίων πρῶτος καὶ μόνος καὶ ὀργιοφάντης ὁ αὐτὸς θειότατος Αὔγουστος· καὶ ἐχρημάτιζεν ἑαυτὸν οὕτως, *Αὔγουστος Καῖσαρ Ὀκταβιανός, τροπαιοῦχος* [292] *σεβαστός, κρατεός, ἰμπεράτωρ*, ὅπερ ἐστὶν *αὐτοκράτωρ*. Καὶ ἐβασίλευσεν ὁ αὐτὸς Αὔγουστος τὰ πάντα ἔτη νς'. Τῇ δὲ θέᾳ ὑπῆρχε κονδοειδὴς (50), λεπτὸς, ἁπλόθριξ, εὐόφθαλμος, εὔρινος.

Ἐν δὲ αὐτοῦ [60] βασιλείᾳ ἔκτισε τὸ ἱερὸν τοῦ Διὸς ἐν τῇ Ῥώμῃ, ἀνανεώσας καὶ τὸ Καπετώλιον, ποιήσας τὰ ἀμφότερα φοβερὰ κτίσματα.

Τῷ δὲ λθ' ἔτει (51) καὶ μηνὶ τῷ δεκάτῳ τῆς βα-

A sus est; summa fretus, ob orbem domitum, et fiducia et securitate. Senatum vero sibi habens in omnibus obedientem, pro arbitratu suo omnia disposuit; Brutum etiam, Cæsaris avunculi percussorem, qui Thessaliam armis sumptis occupaverat, comprehensum, capite multavit, Calvisiano et Pollione coss., uti Lucanus, sapiens Romanorum poeta, memoriæ prodidit.

Hac tempestate Sosibius quidam, senator Antiochensis, Romam cum Augusto veniens, diem suum obiit: testamento vero facultates omnes urbi suæ addixerat; uti singulis lustris, mense Octobri, per dies totos XXX **225** ludi omnifarii, Thymelici, B Scenici, Athletici et Equestres, populo exhiberentur.

Agrippa vero, Augusti gener, Antiochiam secundo visens, circum veterem, a ruderibus ruinarum prioribus terræ motibus factarum, repurgari curavit: ubi cum ludos hosce varios summa cum admiratione spectasset, exinde discessit. Circum autem hunc veterem olim condidit Quintus Marcianus, dux Romanus, cum Antiochiam Syriæ, vectigal Romanis pendendum Philippo Barypo, Macedoni, ad Antiochiam regnanti indicendi causa advenisset.

Idem divinissimus Augustus, Romanorum imperator et monarcha primus, sacrorumque antistes erat. C Cognomenta autem ista sibi arrogavit. *Augustus Cæsar Octavianus, victor augustus, invictus, imperator*, quod (Græcis) sonat αὐτοκράτωρ. Imperavit autem Augustus in universum annos LVI. Erat vero statura curta, gracilis, capillitio lento ac porrecto, pulchris oculis, naso eleganti.

Eo imperante Jovis fanum exstructum est, Capitoliumque instauratum: utrumque ædificium plane stupendum.

226 Anno autem regni XXXIX, mense X, Agrip-

VARIÆ LECTIONES.

[57] ὑπερηφανείᾳ Ox. [58] πάντων omisit Chron. Pasch. p. 192 B. Comparatis p. 105 B, C, legendum puto τεχνικῶν. Ibidem est ἱππικῶν. [59] Κοΐντος δὲ Μαρκιανὸς ῥὴξ Ῥωμαίων. « Locus mendosus: δὲ mihi omnino παρέλκειν videtur. Quinam vero sint, quos hic memorat, Quintus Marcianus et Philippus Barypus, doctioribus inquirendum permitto. Forte Ῥωμαίων redundat, et ῥὴξ cognomen est. Certe Marcium Regem habemus cos. in Fastis Siculis, ad finem olympiadis CLXXVI. » Ch. [60] αὐτοῦ. τῇ αὐτοῦ ed. Venetа.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(47) Ἐπὶ τῆς ὑπατείας Καλβισιανοῦ καὶ Πολλίωνος. Consules hi nusquam apparent per totum Aug. imperium, nec apud Eusebium, nec fastos Siculos.

(48) Τοῦ Ὑπερβερεταίου μηνός. Ad nostrum corrigendum est Chr. Alex., ubi pro Ὑπερβερεταίου, Ὑπερτίου habemus. Vides autem nunc, lector, unde Chron. illius compilator, auctoris sui nomen licet ubique supprimat, narrationem hanc de Sosibio, ubi et plurima alia, desumpserit.

D (49) Ἐκ τῶν πρώην φόβων. Φόβος, pro terræmotu, calamitateve alia tali, frequenter apud nostrum sumitur.

(50) Ὑπῆρχε κονδοειδής. De Augusti statura, vide Suetou. in Octavio, tit. 79.

(51) Τῷ δὲ λθ' ἔτει. Ἀπογραφὴ hæc facta est XLII Augusti imp. anno, Augusto XIII et M. Plautio coss., teste Eusebio. Quos vero hic auctor consules nominat, nusquam apparet.

HODII NOTÆ.

(l) Σωσίβιός τις. C. omisso auctoris nomine, quicunque is fuerit, Λέγει Σωσίβιόν τινα, etc. Ubi vidit Raderus deesse auctoris citati nomen, Dufresnius perperam corrigit Σωσίβιος, id nomen auctoris fuisse existimans.

pa, II, et Donato coss., edicto jussit ut regiones omnes imperio Romano subditæ, tam eæ quas ipse subjugaverat, quam quas antea tenuerunt Romani, censerentur. Factus est autem iste census, per totum imperium Romanum, ab Eumene et Attalo, senatorii ordinis hominibus. Magnam enim apud omnes habuit reverentiam, ut qui ad iram pronissimus erat.

Exacto autem regni ejus anno XLI, menseque VI, Martii XXV, hora diei II, die Dominico, beata Virgo, ac Deipara, Maria, ab archangelo Gabriele, in urbe Nazareth, lætum nuntium accepit; Quinto et Longino coss., Vitellio autem Syriæ præfecto, ab Augusto Cæsare recens constituto.

A σιλείας αὐτοῦ ἐθέσπισεν ἐκφωνήσας δόγμα ὥστε ἀπογραφῆναι πᾶσαν τὴν ὑπ' αὐτὸν γενομένην γῆν καὶ ἣν πρώην εἶχον οἱ Ῥωμαῖοι ἐπὶ τῆς ὑπατείας Ἀγρίππου τὸ δεύτερον καὶ Δονάτου. Καὶ ἀπεγράφη πᾶσα ἡ ὑπὸ Ῥωμαίους γῆ διὰ Εὐμενοῦς [61] καὶ Ἀττάλου συγκλητικῶν Ῥωμαίων. Εἶχε γὰρ πολὺν φόβον· ὀργίλος γὰρ ἦν πάνυ.

Μετὰ δὲ τὸ διελθεῖν τὸ μα' ἔτος καὶ μῆνα τὸν ἕκτον τῆς βασιλείας αὐτοῦ ἐν τῷ Δύστρῳ μηνὶ κε', ὥραν ἡμερινὴν δευτέραν, ἡμέρᾳ Κυριακῇ εὐηγγελίσατο ἐν Ναζαρὲτ τῇ πόλει ὁ ἀρχάγγελος Γαβριὴλ τὴν ἁγίαν Παρθένον καὶ Θεοτόκον Μαρίαν ἐν ὑπατείᾳ Κουϊνίου [62] καὶ Λογγίνου (52), ἡγεμονεύοντος δὲ τῆς Συρίας Οὐτιλλίου [63] τοῦ καὶ προαχθέντος νεωστὶ
B ὑπὸ τοῦ Αὐγούστου Καίσαρος.

VARIÆ LECTIONES.

[61] Εὐμενοῦς. De hoc accentu V. Eustathius ad Odyss. p. 583, 34. [62] Κουινίου. Κουΐντου? [63] Οὐιτιλλίου. Οὐιτελλίου corrigendum cum Ch.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(52) Ἐν ὑπατείᾳ Κουϊνίου καὶ Λογγίνου. Novos usque et inauditos consules nobis exhibet auctor.

---

[293] ΛΟΓΟΣ Ι'.

ΧΡΟΝΩΝ ΒΑΣΙΛΕΙΑΣ ΑΥΓΟΥΣΤΟΥ ΚΑΙ ΕΝΑΝΘΡΩΠΗΣΕΩΣ ΘΕΟΥ.

—

LIBER X.

DE TEMPORIBUS AUGUSTI IMPERATORIS ET DEI INCARNATIONE.

—

227 Anno autem XLII, mense IV, Augusti imperantis, VIII Kal. Januarias, Decembris XXV, hora diei VII, natus est Dominus Deus noster, Jesus Christus, in civitate Judææ, nomine Bethleem, Hierosolymis vicina (erat is annus æræ Antiochenæ XLII): Cyrenio, viro consulari, Syriæ tunc temporis præfecto, Octaviano ipso et Silvano coss., Herode vero Judææ regnum tenente.

C Ἐν δὲ τῷ μβ' ἔτει καὶ μηνὶ τῷ δ' τῆς βασιλείας τοῦ αὐτοῦ Αὐγούστου ἐγεννήθη ὁ Κύριος ἡμῶν καὶ Θεὸς Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς τῇ πρὸ η' Καλανδῶν Ἰανουαρίων [64] μηνὶ Δεκεμβρίῳ κε', ὥραν ἡμερινὴν ἑβδόμην, ἐν πόλει τῆς Ἰουδαίας ὀνόματι Βηθλεέμ, πλησίον οὖσαν [65] (53) τῆς Ἱερουσαλήμ, ἔτους κατὰ Ἀντιόχειαν τὴν μεγάλην χρηματίζοντος μβ' (54), ἡγεμονεύοντος τῆς [294] Συρίας Κυρηνίου [66] τοῦ ἀπὸ ὑπάτων, ὑπατεύοντος δὲ τοῦ αὐτοῦ Ὀκταβιανοῦ καὶ Σιλουανοῦ (55), τοπαρχοῦντος δὲ, ἤτοι βασιλεύοντος, τῆς Ἰουδαίας Ἡρώδου τοῦ βασιλέως.

Numerantur ergo ab Adamo ad Phalecum usque, Eberi filium, anni MMDXXXIII; a Phaleco vero ad

Συνάγεται οὖν ἀπὸ Ἀδὰμ ἕως τοῦ Φαλὲκ, υἱοῦ Ἔβερ, ἔτη βφλγ' (m), καὶ ἀπὸ Φαλὲκ ἕως τοῦ μβ'

VARIÆ LECTIONES.

[64] Ἰανουαρίων Ch., Ἰαννουαρίῳ Ox. Sic et infra sæpius. [65] οὖσαν. V. ad p. 54 A. [66] Κυρηνίου. Conf. Lucæ cap. II, 2.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(53) Πλησίον οὖσαν τῆς Ἱερουσαλήμ. Scr. οὔσῃ.

(54) Ἔτους κατὰ Ἀντιόχειαν τὴν μεγ. χρηματίζοντος μβ'. Annus Augusti XLII incidit in æræ Antiochenæ annum XLVII: ab anno enim primo J. Cæsaris, qui quinque annos regnavit, incipit æra hæc; uti etiam auctor noster supra.

D (55) Ὑπατεύοντος δὲ τοῦ αὐτοῦ Ὀκταβιανοῦ καὶ Σιλουανοῦ. Eusebius etiam hoc anno coss. habet Augustum XIII et M. Plautium: hunc M. Plautium Silvanum vocant Fasti Capitolini.

HODII NOTÆ.

(m) βφλγ'. Corruptissime se habent et hic et in sequentibus hac pagina numeri. Si recte se habent, quomodo a nostro auctore discreparunt Eusebii (supposititii) calculi, quem dicit annos ad Chri-

ς βασιλείας Αὐγούστου Καίσαρος ἔτη ,βϡξζʹ, γεσθαι ἀπὸ Ἀδὰμ τοῦ πρωτοπλάστου ἕως ἀ σάρκα γεννήσεως τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ καὶ τοῦ μβʹ ἔτους τῆς βασιλείας τοῦ αὐτοῦ ου Καίσαρος ἔτη ,εφʹ.

πων συνανεστράφη ἐπὶ τῆς γῆς τοῖς ἀνθρώ- ύριος ἡμῶν καὶ Θεὸς, ὡς ἐν ταῖς Γραφαῖς αι, ἔτη λγʹ, ὡς γίνεσθαι ἀπὸ Ἀδὰμ ἕως τῆς ῦ ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ κατὰ σάρκα γεν- καὶ σταυρώσεως ἔτη ,εφλγʹ. Ὁ γὰρ Φαλὲκ ν προφητικὴν φωνὴν Μωσέως τὸ ἥμισυ τοῦ χρόνου τῆς μελλούσης τοῦ Χριστοῦ ας. Ὥσπερ γὰρ τὸν ἄνθρωπον τῇ ἕκτῃ ἡμέ- σεν, ὡς Μωσῆς ἐξέθετο, συντάξας ἐν τοῖς ασιν αὐτοῦ [67] καὶ τοῦτο, *Καὶ ἔστιν ἡ μία Κυρίου ὡσεὶ χίλια ἔτη*, τῇ δὲ ἕκτῃ ἡμέρᾳ, εἶπεν ἡ Γραφὴ, [295] ἔπλασεν ὁ Θεὸς τὸν ν, καὶ ὑπέπεσε τῇ ἁμαρτίᾳ ὁ ἄνθρωπος· ον εἶναι ὅτι οὕτω καὶ τῇ ἕκτῃ ἡμέρᾳ τῆς ; ἐπὶ τῆς γῆς ἐφάνη ὁ Δεσπότης ἡμῶν Ἰη- Χριστὸς, καὶ ἔσωσε τὸν ἄνθρωπον διὰ τοῦ καὶ τῆς ἀναστάσεως· ἅτινα συνεγράψατο , Θεόφιλος, καὶ Τιμόθεος, οἱ σοφοὶ χρονο- ὁμοφωνήσαντες. Ὁ δὲ θεοφιλέστατος χρονο- Εὐσέβιος [68] ὁ Παμφίλου ὁ γενόμενος ἐπίσκο- σαρείας Παλαιστίνης τῇ μὲν [69] ἕκτῃ χιλιάδι υτῶν λέγει καὶ αὐτὸς φανῆναι τὸν ὅλων καὶ Κύριον Ἰησοῦν Χριστὸν, κατὰ τὸν τῶν ἓξ ἡμερῶν τῆς πλάσεως τοῦ Ἀδάμ· δὲ πληρωθῆναι τὸ ἑξακισχιλιοστὸν ἔτος ἐφάνη ἐπὶ τῆς γῆς ὁ Κύριος ἡμῶν καὶ σοῦς Χριστὸς ῥύσασθαι τὸ γένος τῶν ἀνθρώ- ἐγεννήθη καὶ ἐνηνθρώπησε, φησὶ, τῷ (56)· ἔπαθε καὶ ἀνέστη ὁ Κύριος ἡμῶν ὁ Χριστὸς καὶ ἀνελήφθη τῷ ,εφλγʹ ἔτει. Ἐν ξακισχιλιοστῷ ἔτει συμφωνοῦσιν ἅπαντες τὸν Κύριον· κἂν οὖν πλέον κἂν ἔλασσον, [70] ἔτος εἶπαν φανῆναι κατὰ τὴν προφητικὴν καὶ [71] μὴ ὁμοφωνοῦσιν ἐκθέμενοι περὶ τὸν [71*] τῶν ἐνιαυτῶν, ἐν ἐσχάτοις καιροῖς ἐφάνη, ἡ Γραφὴ σημαίνει.

ἐ τῆς βασιλείας τοῦ αὐτοῦ Αὐγούστου Και-

A **228** Augusti Cæsaris regni annum XLII, anni sunt MMDCCCCLXVII : adeo ut ab Adamo, primo homine, ad Incarnationem D. N. Jesu Christi, id est, ad Augusti Cæsaris imperantis annum XLII, anni effluxerint MMMMMD.

Conversationem suam denique habuit in terra cum hominibus per annos XXXII, sicut testantur sacræ Scripturæ. Ab Adamo igitur ad D. N. Jesum Christum in carne crucifixum, anni habentur MMMMMDXXXIII. Phalecus enim, secundum Mosis prophetiam, dimidium dicitur temporis Christi futuri adventus. Quemadmodum enim hominem Deus die sexto formavit, uti Moses scriptis suis testatus est (qui etiam et hoc addit, apud Dominum, scilicet, unum diem esse, ac mille annos : B die vero sexto, ut antea diximus ex Scriptura, Deus hominem formavit; qui deinde in peccatum lapsus est) : consentaneum omnino videtur ut sexto etiam die millenario in terris appareret D. N. Jesus Christus, passione et resurrectione sua hominem salvaturus. Hæc vero a sapientissimis chronographis Clemente, Theophilo et Timotheo, inter se consentientibus, accepimus. Eusebius autem Pamphili, Cæsareæ Palæstinæ episcopus, et ipse **229** omnium Dominum et Salvatorem, Jesum Christum, sexto annorum millenario, secundum numerum diei quo factus est Adamus, apparuisse fatetur : ante impletum, inquiens, sextum millenarium annorum terris sese exhibuit D. N. Jesus C Christus, uti genus humanum liberaret. Natum autem esse, et incarnatum anno mundi MMMMMD, esse etiam passum, et resurrexisse, inque cœlos assumptum anno MMMMMDXXXIII, affirmat idem. Utcunque igitur inter scriptores haud convenit de numero adventus Domini, aliis plures, pauciores aliis numerantibus, in hoc tamen sunt omnes, illum ætate mundi sexta, juxta dictum propheticum, apparuisse. Ultimis enim temporibus venisse testatur sacra Scriptura.

Augusti Cæsaris sub imperio, iram divinam

VARIÆ LECTIONES.

τάξας ἐν τοῖς ὑπομνήμασιν αὐτοῦ. « Hæc Mosis verba habentur in hymno ejus, inter Psalmos ς numero XC, quæ etiam repetuntur, Petri Epist. II, cap. III, vers. 8. "Ἓν δὲ τοῦτο μὴ λανθανέτω ἀπητοί, ὅτι *μία ἡμέρα παρὰ Κυρίῳ ὡς χίλια ἔτη, καὶ χίλια ἔτη ὡς μία ἡμέρα*. » Ch. [68] Εὐσέ- l. ad p. 22 A. [69] μέν. μὲν γὰρ Ox. [70] ,ς. ςʹ. Ox. [71] καὶ. κἂν? [71*] τὸν Ch., τῶν Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

αὶ ἐνανθρώπησε (ed. Ox.) φησὶ τῷ ,εφʹ inam tandem hoc dicit Eusebius? certe in s suis ab Adamo ad Christum natum an- tantum 5199. Si autem ita ut auctor D vult calculum suum institueret, ubi fuerit inter illum et Theophilum aliosque memoratos discrepantia?

HODII NOTÆ.

um numerasse 5500? Non enim audiendus lus, qui in Eusebiano esse mendum putavit. siat aliunde, Eusebium istum quem desi- or (supposititium) ad Christum natum annos 5500. Deinde si ad Phalecum nume- ssi 2533, et ab eo ad Christum natum sup- putentur anni 2967, qui fuerit Phalecus, quod hic asseritur, *temporis Christi futuri adventus dimidium?* Conferatur hic locus cum Hesychii fragmento quod producitur cum variis lectionibus in Prolegomenis, sect. 24.

pa, II, et Donato coss., edicto jussit ut regiones omnes imperio Romano subditæ, tam eæ quas ipse subjugaverat, quam quas antea tenuerunt Romani, censerentur. Factus est autem iste census, per totum imperium Romanum, ab Eumene et Attalo, senatorii ordinis hominibus. Magnam enim apud omnes habuit reverentiam, ut qui ad iram pronissimus erat.

Exacto autem regni ejus anno XLI, menseque VI, Martii XXV, hora diei II, die Dominico, beata Virgo, ac Deipara, Maria, ab archangelo Gabriele, in urbe Nazareth, lætum nuntium accepit; Quinto et Longino coss., Vitellio autem Syriæ præfecto, ab Augusto Cæsare recens constituto.

A σιλείας αὐτοῦ ἐθέσπισεν ἐκφωνήσας δόγμα ὥστε ἀπογραφῆναι πᾶσαν τὴν ὑπ' αὐτὸν γενομένην γῆν καὶ ἣν πρώην εἶχον οἱ Ῥωμαῖοι ἐπὶ τῆς ὑπατείας Ἀγρίππου τὸ δεύτερον καὶ Δονάτου. Καὶ ἀπεγράφη πᾶσα ἡ ὑπὸ Ῥωμαίους γῆ διὰ Εὐμενοῦς [61] καὶ Ἀττάλου συγκλητικῶν Ῥωμαίων. Εἶχε γὰρ πολὺν φόβον· ὀργίλος γὰρ ἦν πάνυ.

Μετὰ δὲ τὸ διελθεῖν τὸ μα' ἔτος καὶ μῆνα τὸν ἕκτον τῆς βασιλείας αὐτοῦ ἐν τῷ Δύστρῳ μηνὶ κε', ὥραν ἡμερινὴν δευτέραν, ἡμέρᾳ Κυριακῇ εὐηγγελίσατο ἐν Ναζαρὲτ τῇ πόλει ὁ ἀρχάγγελος Γαβριὴλ τὴν ἁγίαν Παρθένον καὶ Θεοτόκον Μαρίαν ἐν ὑπατείᾳ Κουϊνίου [62] καὶ Λογγίνου (52), ἡγεμονεύοντος δὲ τῆς Συρίας Οὐτιλλίου [63] τοῦ καὶ προαχθέντος νεωστὶ
B ὑπὸ τοῦ Αὐγούστου Καίσαρος.

VARIÆ LECTIONES.

[61] Εὐμενοῦς. De hoc accentu V. Eustathius ad Odyss. p. 583, 34. [62] Κουινίου. Κουΐντου? [63] Οὐτιλλίου. Οὐιτελλίου corrigendum cum Ch.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(52) Ἐν ὑπατείᾳ Κουϊνίου καὶ Λογγίνου. Novos usque et inauditos consules nobis exhibet auctor.

---

[293] ΛΟΓΟΣ Ι'.

ΧΡΟΝΩΝ ΒΑΣΙΛΕΙΑΣ ΑΥΓΟΥΣΤΟΥ ΚΑΙ ΕΝΑΝΘΡΩΠΗΣΕΩΣ ΘΕΟΥ.

—

LIBER X.

DE TEMPORIBUS AUGUSTI IMPERATORIS ET DEI INCARNATIONE.

—

227 Anno autem XLII, mense IV, Augusti imperantis, VIII Kal. Januarias, Decembris XXV, hora diei VII, natus est Dominus Deus noster, Jesus Christus, in civitate Judææ, nomine Bethleem, Hierosolymis vicina (erat is annus æræ Antiochenæ XLII): Cyrenio, viro consulari, Syriæ tunc temporis præfecto, Octaviano ipso et Silvano coss., Herode vero Judææ regnum tenente.

C Ἐν δὲ τῷ μβ' ἔτει καὶ μηνὶ τῷ δ' τῆς βασιλείας τοῦ αὐτοῦ Αὐγούστου ἐγεννήθη ὁ Κύριος ἡμῶν καὶ Θεὸς Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς τῇ πρὸ η' Καλανδῶν Ἰανουαρίων [64] μηνὶ Δεκεμβρίῳ κε', ὥραν ἡμερινὴν ἑβδόμην, ἐν πόλει τῆς Ἰουδαίας ὀνόματι Βηθλεέμ, πλησίον οὖσαν [65] (53) τῆς Ἱερουσαλὴμ, ἔτους κατὰ Ἀντιόχειαν τὴν μεγάλην χρηματίζοντος μβ' (54), ἡγεμονεύοντος τῆς [294] Συρίας Κυρηνίου [66] τοῦ ἀπὸ ὑπάτων, ὑπατεύοντος δὲ τοῦ αὐτοῦ Ὀκταβιανοῦ καὶ Σιλουανοῦ (55), τοπαρχοῦντος δὲ, ἤτοι βασιλεύοντος, τῆς Ἰουδαίας Ἡρώδου τοῦ βασιλέως.

Numerantur ergo ab Adamo ad Phalecum usque, Eberi filium, anni MMDXXXIII; a Phaleco vero ad

Συνάγεται οὖν ἀπὸ Ἀδὰμ ἕως τοῦ Φαλὲκ, υἱοῦ Ἔβερ, ἔτη βφλγ' (m), καὶ ἀπὸ Φαλὲκ ἕως τοῦ μβ'

VARIÆ LECTIONES.

[64] Ἰανουαρίων Ch., Ἰαννουαρίῳ Ox. Sic et infra sæpius. [65] οὖσαν. V. ad p. 54 A. [66] Κυρηνίου. Conf. Lucæ cap. II, 2.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(53) Πλησίον οὖσαν τῆς Ἱερουσαλήμ. Scr. οὔσῃ.

(54) Ἔτους κατὰ Ἀντιόχειαν τὴν μεγ. χρηματίζοντος μβ'. Annus Augusti XLII incidit in æræ Antiochenæ annum XLVII: ab anno enim primo J. Cæsaris, qui quinque annos regnavit, incipit æra hæc; uti etiam auctor noster supra.

D (55) Ὑπατεύοντος δὲ τοῦ αὐτοῦ Ὀκταβιανοῦ καὶ Σιλουανοῦ. Eusebius etiam hoc anno coss. habet Augustum XIII et M. Plautium: hunc M. Plautium Silvanum vocant Fasti Capitolini.

HODII NOTÆ.

(m) βφλγ'. Corruptissime se habent et hic et in sequentibus hac pagina numeri. Si recte se habent, quomodo a nostro auctore discreparunt Eusebii (suppositii) calculi, quem dicit annos ad Chri-

; βασιλείας Αὐγούστου Καίσαρος ἔτη ,βϡξζ', ...τεσθαι ἀπὸ Ἀδὰμ τοῦ πρωτοπλάστου ἕως ...σάρκα γεννήσεως τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ ...καὶ τοῦ μβ' ἔτους τῆς βασιλείας τοῦ αὐτοῦ ...υ Καίσαρος ἔτη ,εφ'.

...τὸν συνανεστράφη ἐπὶ τῆς γῆς τοῖς ἀνθρώ...ποις ἡμῶν καὶ Θεὸς, ὡς ἐν ταῖς Γραφαῖς..., ἔτη λγ', ὡς γίνεσθαι ἀπὸ Ἀδὰμ ἕως τῆς ... ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ κατὰ σάρκα γεν...ὶ σταυρώσεως ἔτη ,εφλγ'. Ὁ γὰρ Φαλὲκ ...προφητικὴν φωνὴν Μωσέως τὸ ἥμισυ ...ῦ χρόνου τῆς μελλούσης τοῦ Χριστοῦ ... Ὥσπερ γὰρ τὸν ἄνθρωπον τῇ ἕκτῃ ἡμέ...ᾳ, ὡς Μωσῆς ἐξέθετο, συντάξας ἐν τοῖς ...ιν αὐτοῦ [67] καὶ τοῦτο, *Καὶ ἔστιν ἡ μία ...ρίου ὡσεὶ χίλια ἔτη*, τῇ δὲ ἕκτῃ ἡμέρᾳ, ...ν ἡ Γραφὴ, [295] ἔπλασεν ὁ Θεὸς τὸν ... καὶ ὑπέπεσε τῇ ἁμαρτίᾳ ὁ ἄνθρωπος· ...εἶναι ὅτι οὕτω καὶ τῇ ἕκτῃ ἡμέρᾳ τῆς ...καὶ τῆς γῆς ἐφάνη ὁ Δεσπότης ἡμῶν Ἰη...στὸς, καὶ ἔσωσε τὸν ἄνθρωπον διὰ τοῦ ...καὶ τῆς ἀναστάσεως· ἅτινα συνεγράψατο Θεόφιλος, καὶ Τιμόθεος, οἱ σοφοὶ χρονο...μοφωνήσαντες. Ὁ δὲ θεοφιλέστατος χρονο...σέβιος [68] ὁ Παμφίλου ὁ γενόμενος ἐπίσκο...αρείας Παλαιστίνης τῇ μὲν [69] ἕκτῃ χιλιάδι ...τῶν λέγει καὶ αὐτὸς φανῆναι τὸν ὅλων καὶ Κύριον Ἰησοῦν Χριστὸν, κατὰ τὸν ...τῶν ἓξ ἡμερῶν τῆς πλάσεως τοῦ Ἀδάμ· ...δὲ πληρωθῆναι τὸ ἑξακισχιλιοστὸν ἔτος ἐφάνη ἐπὶ τῆς γῆς ὁ Κύριος ἡμῶν καὶ ...οῦς Χριστὸς ῥύσασθαι τὸ γένος τῶν ἀνθρώ...ι ἐγεννήθη καὶ ἐνηνθρώπησε, φησὶ, τῷ (56)· ἔπαθε καὶ ἀνέστη ὁ Κύριος ἡμῶν ...ὁ Χριστὸς καὶ ἀνελήφθη τῷ ,εφλγ' ἔτει. Ἐν ...ξακισχιλιοστῷ ἔτει συμφωνοῦσιν ἅπαντες τὸν Κύριον· κἂν οὖν πλέον κἂν ἔλασσον, [70] ἔτος εἶπαν φανῆναι κατὰ τὴν προφητικὴν καὶ [71] μὴ ὁμοφωνοῦσιν ἐκθέμενοι περὶ τὸν [71*] τῶν ἐνιαυτῶν, ἐν ἐσχάτοις καιροῖς ἐφάνη, ...ἡ Γραφὴ σημαίνει.

...ὰ τῆς βασιλείας τοῦ αὐτοῦ Αὐγούστου Καί-

A **228** Augusti Cæsaris regni annum XLII, anni sunt MMDCCCCCLXVII: adeo ut ab Adamo, primo homine, ad Incarnationem D. N. Jesu Christi, id est, ad Augusti Cæsaris imperantis annum XLII, anni effluxerint MMMMMD.

Conversationem suam denique habuit in terra cum hominibus per annos XXXIII, sicut testantur sacræ Scripturæ. Ab Adamo igitur ad D. N. Jesum Christum in carne crucifixum, anni habentur MMMMMDXXXIII. Phalecus enim, secundum Mosis prophetiam, dimidium dicitur temporis Christi futuri adventus. Quemadmodum enim hominem Deus die sexto formavit, uti Moses scriptis suis testatus est (qui etiam et hoc addit, apud Dominum, scilicet, unum diem esse, ac mille annos: B die vero sexto, ut antea diximus ex Scriptura, Deus hominem formavit; qui deinde in peccatum lapsus est): consentaneum omnino videtur ut sexto etiam die millenario in terris appareret D. N. Jesus Christus, passione et resurrectione sua hominem salvaturus. Hæc vero a sapientissimis chronographis Clemente, Theophilo et Timotheo, inter se consentientibus, accepimus. Eusebius autem Pamphili, Cæsareæ Palæstinæ episcopus, et ipse **229** omnium Dominum et Salvatorem, Jesum Christum, sexto annorum millenario, secundum numerum diei quo factus est Adamus, apparuisse fatetur: ante impletum, inquiens, sextum millenarium annorum terris sese exhibuit D. N. Jesus C Christus, uti genus humanum liberaret. Natum autem esse, et incarnatum anno mundi MMMMMD, esse etiam passum, et resurrexisse, inque cœlos assumptum anno MMMMMDXXXIII, affirmat idem. Utcunque igitur inter scriptores haud convenit de numero adventus Domini, aliis plures, pauciores aliis numerantibus, in hoc tamen sunt omnes, illum ætate mundi sexta, juxta dictum propheticum, apparuisse. Ultimis enim temporibus venisse testatur sacra Scriptura.

Augusti Cæsaris sub imperio, iram divinam

VARIÆ LECTIONES.

...τάξας ἐν τοῖς ὑπομνήμασιν αὐτοῦ. « Hæc Mosis verba habentur in hymno ejus, inter Psalmos ...e numero XC, quæ etiam repetuntur, Petri Epist. II, cap. III, vers. 8. Ἓν δὲ τοῦτο μὴ λανθανέτω ...ἀπητοί, ὅτι μία ἡμέρα παρὰ Κυρίῳ ὡς χίλια ἔτη, καὶ χίλια ἔτη ὡς μία ἡμέρα. » Ch. [68] Εὐσέ...l. ad p. 22 A. [69] μέν. μὲν γὰρ Ox. [70] ,ς. ς'. Ox. [71] καὶ. κἂν? [71*] τὸν Ch., τῶν Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

...αὶ ἐνανθρώπησε (ed. Ox.) φησὶ τῷ ,εφ' ...inam tandem hoc dicit Eusebius? certe in ...s suis ab Adamo ad Christum natum an...i tantum 5199. Si autem ita ut auctor D vult calculum suum instituerel, ubi fuerit inter illum et Theophilum aliosque memoratos discrepantia?

HODII NOTÆ.

...um numerasse 5500? Non enim audiendus ...lus, qui in Eusebiano esse mendum putavit. ...stat aliunde, Eusebium istum quem desi...tor (supposititium) ad Christum natum annos 5500. Deinde si ad Phalecum nume...ani 2533, et ab eo ad Christum natum supputentur anni 2967, qui fuerit Phalecus, quod hic asseritur, *temporis Christi futuri adventus dimidium?* Conferatur hic locus cum Hesychii fragmento quod producitur cum variis lectionibus in Prolegomenis, sect. 24.

experta est Salamine, Palæstinæ urbs. Hanc Augustus refecit, et Diospolim vocavit.

A σαρος [296] σεβαστοῦ, ἔπαθεν ὑπὸ θεομηνίας πόλις τῆς Παλαιστίνης ὀνόματι Σαλαμίνη. Ἥντινα πόλιν ἐγείρας ὁ αὐτὸς Αὔγουστος ἐπεκάλεσε Διὸς πόλιν.

Sub hoc tempus Herodes, **Judæorum rex**, magos quosdam, **Judæam** explorandi causa advenisse edoctus, **eos** comprehendi jussit. Magi enim hi, **mysteriorum** haud ignari, cum ex stella in oriente visa, Christum in carne venisse intellexissent, dona secum ferentes, eum, tanquam **230** regem magnum et victorem, veneraturi advenerant. Orientem itaque versus cursum suum dirigentes, ubi natus esset Judæorum rex sciscitati sunt. Fama autem eorum inter Judæos passim ferebatur; donec noti tandem comprehensique, ad Herodem regem perducerentur. Ei vero, quamobrem Judæam explorandi causa advenerant, interroganti, responderunt, se stella mirabili in oriente visa monitos, Regem magnum mundo natum esse, dona ei ceu Regi magno oblaturos, illumque ut Deum veneraturos, advenisse. His auditis, Herodes admirabundus obstupuit, secum reputans, secundum Cæsarem quantæ potestatis esse potuerit rex iste. Magi autem isti Hierosolymas venerunt, Vindicio et Valerio Coss. Herodes vero tempus quo stella apparuit a Magis diligenter exquirens, dimisit eos, dicens : Si inveniatis eum, mihi renuntietis vellem, ut et ego adiens, illum venerer. Magi itaque abeuntes, et ipsam, quam in oriente viderant, stellam viæ ducem habentes, Jesum et matrem ejus in urbe Bethleem invenerunt. Inter se vero dicentes : Stella ista, quam nos pro Deo habemus, Deum certe se majorem nobis exhibet; in terram proni cadentes, donaque, quæ attulerant, ei, ceu Deo, offerentes, Christum Salvatorem venerati sunt. Divinitus vero admoniti, Herode **231** rege insuper habito, ad limites divertentes, per avia tandem ad Persidem evaserunt.

Ἡρώδης δὲ ὁ τοπάρχης, ἤτοι βασιλεὺς τῆς Ἰουδαίας ἐν αὐτῷ τῷ χρόνῳ ἐδιδάχθη ὅτι κατάσκοποι μάγοι ἀπὸ Περσίδος εἰσῆλθον εἰς τὴν Ἰουδαίαν χώραν· καὶ ἐκέλευσεν αὐτοὺς συσχεθῆναι. Ἦλθον γὰρ ἀπὸ τῆς Περσίδος μάγοι, γνόντες, ὡς μυστικοὶ, διὰ τοῦ φανέντος ἀστέρος τοῦ μηνύσαντος εἰς τὴν ἀνατολὴν τὴν τοῦ Σωτῆρος Χριστοῦ ἐνανθρώπησιν[72], δῶρα φέροντες αὐτῷ, ὡς βασιλεῖ μεγάλῳ καὶ νικητῇ. Οἵτινες εἰς τὴν ἀνατολὴν[73] ἐλθόντες (75) ἐπηρώτων, Ποῦ ἐστιν ὁ τεχθεὶς βασιλεὺς τῶν Ἰουδαίων; καὶ ἐθρυλλήθησαν τοῖς Ἰουδαίοις. Οἵτινες μάγοι B γνωσθέντες συνεσχέθησαν καὶ εἰσηνέχθησαν τῷ Ἡρώδῃ βασιλεῖ. Καὶ ἐπηρώτησεν αὐτοὺς, Διὰ τί ἐπὶ τὴν Ἰουδαίαν χώραν ἐγένεσθε κατάσκοποι; καὶ ἀνήγαγον αὐτῷ οἱ μάγοι τὸ τοῦ ἀστέρος θαῦμα, καὶ ὅτι μέγας βασιλεὺς ἐγεννήθη τῷ κόσμῳ, καὶ ὅτι δῶρα αὐτῷ ἐνεγκόντες παρεγενόμεθα, ὡς βασιλεῖ μεγάλῳ προσενέγκαι αὐτῷ ἃ ἐπιφερόμεθα δῶρα, ὡς Θεῷ. Εἴδομεν γὰρ αὐτοῦ τὸν ἀστέρα ἐν τῇ ἀνατολῇ, καὶ ἤλθομεν προσκυνῆσαι αὐτῷ. Ὁ δὲ Ἡρώδης ἀκούσας ταῦτα ἔκθαμβος ἔμεινε λογιζόμενος ὅτι μετὰ [297] Αὔγουστον Καίσαρα ποίας ἐστὶ δυνάμεως ὁ γεννηθεὶς βασιλεύς. Ἦσαν οὖν ἐλθόντες οἱ μάγοι ἐν Ἱεροσολύμοις ἐν ὑπατείᾳ Οὐϊνδικίου καὶ Οὐαλερίου (58). Ἠκριβώσατο οὖν παρ' αὐτῶν ὁ Ἡρώδης τὸν χρόνον τοῦ φανέντος ἀστέρος, καὶ εἶπεν αὐτοῖς C τοῖς μάγοις, ὅτι Ἐὰν εὕρητε αὐτὸν, ἐλθόντες ἀπαγγείλατέ μοι, ὅπως κἀγὼ ἐλθὼν προσκυνήσω αὐτῷ. Καὶ ἀπελθόντες οἱ μάγοι, ὁδηγούμενοι ὑπὸ τοῦ ἀστέρος, οὗ ἑωράκασιν ἐν τῇ ἀνατολῇ, ηὗρον τὸν Ἰησοῦν καὶ τὴν μητέρα αὐτοῦ ἐν Βηθλεὲμ τῇ πόλει. Καὶ πεσόντες εἰς τὸ ἔδαφος τῆς γῆς προσεκύνησαν τῷ Σωτῆρι Χριστῷ· ἔλεγον γὰρ ἐν ἑαυτοῖς ὅτι Τὸν μείζονα αὐτοῦ Θεὸν ὑποδεικνύει ἡμῖν οὗτος ὁ ἀστὴρ, ὃν ἡμεῖς τιμῶμεν, ὡς Θεόν. Καὶ προσενέγκαντες αὐτῷ δῶρα ἅπερ ἐβάσταζον, ὡς Θεῷ, καὶ χρηματισθέντες, δι' ἄλλης ὁδοῦ, τῆς τοῦ λημίτου, ἀνῆλθον εἰς τὰ Περσικὰ μέρη, καταφρονήσαντες τοῦ Ἡρώδου βασιλέως.

Herodes ubi se a Magis delusum esse sensisset, ira commotus est : curiosius itaque a pontificibus Judæorum inquirens ubi Christus nasceretur, et Bethleem Judææ locum esse edoctus, missis illuc militibus, infantes omnes neci dedit : sicuti sacræ testantur Scripturæ. Herodes vero morbo incurabili statim correptus, a vermibus exesus interiit. Hunc in regno Judæorum excepit Archelaus, ejus filius, Lamia et Serelliano coss., regnavitque annos IX, sicuti Clemens, sapientissimus chronographus scriptum reliquit.

Καὶ ὡς παιχθεὶς ὁ αὐτὸς Ἡρώδης βασιλεὺς ὑπὸ τῶν μάγων.[74] Καὶ περιεργασάμενος ἀπὸ τῶν ἀρχιερέων τῶν Ἰουδαίων ποῦ ὁ Χριστὸς γεννᾶται, ἔμαθε. Καὶ πέμψας τοὺς στρατιώτας ἔσφαξε πάντα τὰ νήπια ἐν Βηθλεὲμ τῇ πόλει τῆς Ἰουδαίας, καθὼς ἡ D θεία λέγει[75] Γραφή. Καὶ ληφθεὶς εὐθέως ὁ Ἡρώδης πάθει ἀνιάτῳ σκωληκόβρωτος[76] ἐγένετο καὶ ἀπέθανε, καὶ ἐγένετο [298] βασιλεὺς, ἤτοι τοπάρχης, τοῦ Ἰουδαϊκοῦ ἔθνους Ἀρχέλαος ὁ υἱὸς αὐτοῦ ἔτη θ', ἐν ὑπατείᾳ Λαμία καὶ Σερελλιανοῦ (59), καθὼς ὁ σοφώτατος Κλήμης ὁ χρονογράφος ἐξέθετο.

VARIÆ LECTIONES.

[72] ἐνανθρώπησιν Ch., ἐνανθρωπήσεως Ox. [73] εἰς τὴν ἀνατολὴν. Imo ἐκ τῆς ἀνατολῆς, nisi verba male repetita sunt. [74] ἐθυμώθη Ch., Matthæi II, 16, ἐθυμιώθη Ox. [75] λέγει. Matth. l. c. [76] σκωληκόβρωτος Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(57) Εἰς τὴν ἀνατολὴν ἐλθόντες. Imo ἀπὸ ἀνατολῶν, *ex regionibus orientalibus*, advenisse Magos testatur sacra Scriptura, Matth.

(58) Ἐν ὑπατείᾳ Οὐϊνδικίου καὶ Οὐαλερίου. Chr. Alex. hos vocat Indicium et Varium. Verum coss. hos ponit ad an. Augusti XLII, quo anno noster supra Augustum XIII et Silvanum coss. fecit.

(59) Ἐν ὑπατείᾳ Λαμία καὶ Σερελλιανοῦ. Lamiam

Ὁ δὲ Αὔγουστος Καῖσαρ Ὀκταβιανὸς τῷ νε' ἔτει A τῆς βασιλείας αὐτοῦ μηνὶ Ὀκτωβρίῳ τῷ καὶ Ὑπερβερεταίῳ ἀπῆλθεν εἰς τὸ μαντεῖον· καὶ ποιήσας ἑκατόμβην θυσίαν ἐπηρώτησε, Τίς μετ' ἐμὲ βασιλεύσει τῆς Ῥωμαϊκῆς πολιτείας; καὶ οὐκ ἐδόθη αὐτῷ ἀπόκρισις ἐκ τῆς Πυθίας. Καὶ πάλιν ἐποίησεν ἄλλην θυσίαν, καὶ ἐπηρώτησε τὴν Πυθίαν τὸ διὰ τί οὐκ ἐδόθη αὐτῷ ἀπόκρισις, ἀλλὰ σιγᾷ τὸ μαντεῖον. Καὶ ἐῤῥέθη αὐτῷ ἀπὸ τῆς Πυθίας ταῦτα·

Παῖς Ἑβραῖος κέλεταί με θεὸς [77] *μακάρεσσιν ἀνάσσων*
Τόνδε δόμον προλιπεῖν καὶ ἄϊδος [78] *αὖθις ἱκέσθαι* (60).
Καὶ λοιπὸν ἄπιθι ἐκ πρόμων ἡμετέρων. [79]

Καὶ [299] ἐξελθὼν ἐκ τοῦ μαντείου ὁ Αὔγουστος Καῖσαρ, καὶ ἐλθὼν εἰς τὸ Καπετώλιον, ἔκτισεν ἐκεῖ B βωμὸν μέγαν, ὑψηλὸν, ἐν ᾧ ἐπέγραψε Ῥωμαϊκοῖς γράμμασιν, *Ὁ βωμὸς οὗτός ἐστι τοῦ πρωτογόνου Θεοῦ·* ὅστις βωμός ἐστιν εἰς τὸ Καπετώλιον ἕως τῆς νῦν, καθὼς Τιμόθεος ὁ σοφὸς συνεγράψατο.

Ὁ δὲ αὐτὸς Καῖσαρ Ὀκταβιανὸς νόσῳ βληθεὶς ἐν τῇ Ῥώμῃ ἐτελεύτησε (61), γέρων ὢν ἐτῶν σε', ἄπαις (62) καὶ σωφρονήσας ἀπὸ σωματικῆς ἁμαρτίας (63). Ἦν γὰρ μυστικὸς ἀρχιερεὺς καὶ βασιλεύς.

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν Αὐγούστου Καίσαρος ἐπὶ ὑπατείας Σέξτου καὶ Σεξτικιανοῦ (64) ἐβασίλευσε Τιβέριος Καῖσαρ ἔτη κβ' (65). Ἦν [300] δὲ διμοιραῖος (66), γέρων, λεπτακινὸς (67), εὐόφθαλμος, μελάγχροος, κονδόθριξ, οὖλος [80], ὑπόσιμος, φιλοκτίστης. Ὅστις ἐπεστράτευσε κατὰ Περσῶν, καὶ μὴ C πολεμήσας, ἀλλὰ παρακληθεὶς παρ' αὐτῶν πάκτα εἰρήνης ἐποίησε.

Augustus vero Cæsar Octavianus, imperii sui anno LV, mense Hyperberetæo, sive Octobri, oraculum adit : factaque hecatombe, Pythiam rogavit, dicendo : Quis, post me, Romana tenebit sceptra? Vate vero nihil respondente, sacra iterum peregit, et secunda vice sciscitatus est : Quare, inquiens, oraculum silet, nec mihi dat responsum? Tum demum a Pythia accepit hæc :

Me puer Hebræus, summi moderator Olympi,
Migrare hinc mandat, Stygiasque revertere ad umbras.
232 *Vade igitur, nostrum neve ultra altare fatiges.*

Augustus itaque inde ex oraculo discedens, in Capitolium venit; ubi altari excelso erecto, ei litteris Latinis inscribi jussit : *Hæc est ara Primogeniti Dei.* Quæ ara adhuc usque visitur, in Capitolio : uti sapiens Timotheus memoriæ prodidit.

Cæsar autem Octavianus in morbum incidens, Romæ moritur, senex, annorum LXXV, sine prole, et ab omni labe corporis liber; ut qui non rex solum, sed et pontifex maximus fuit, mysteriorumque peritus.

Post Cæsarem Augustum, imperator factus est Tiberius, Sexto et Sexticiano coss., et regnavit annos XXII. Erat vero statura mediocrem superante, ætate vergente, gracilis, oculis pulchris, niger, capillitio brevi, crispoque, subsimus, ædificationi deditissimus. Hic contra Persas arma movebat : res vero ad pugnam non devenerunt; verum Cæsar oblatas ab eis pacis conditiones accepit.

VARIÆ LECTIONES.

[77] θεὸς. θεοῖς Suidas v. Αὔγουστος. [78] ἄϊδος. ἀΐδην Suidas, ἐδὼν Cedrenus p. 182 C. [79] λοιπὸν ἄπιθι σιγῶν ἐκ βωμῶν ἡμετέρων Suidas, ἄπιθι λοιπὸν ἐκ δόμων ἡμετέρων Cedrenus. Conf. supra p 27 A. [80] οὐλός Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

et Servilium coss. habent Eusebius, et Chr. Alex. auctor; ut hic, anno Augusti XLIV, ille, anno ejusdem XLVI; uterque tamen annum integrum ponit inter hos coss. et Herodis obitum.

(60) Καὶ ἄϊδος αὖθις ἱκέσθαι. Cedrenus habet, καὶ ἐδὼν αὖθις, etc., et versu sequente, ἐκ δόμων ἡμετέρων· uti habet etiam Eusebius. Habes vero hoc oraculum inter Oracula vetera a Jo. Obsopœo edita, ubi hoc modo legitur :

Παῖς Ἑβραῖος κέλεταί με θεῖος μακάρεσσιν ἀνάσσων,
Τόνδε δόμον προλιπεῖν, καὶ ἀΐδην αὖθις ἱκέσθαι.
Λοιπὸν ἄπιθι, σιγῶν ἐκ βωμῶν ἡμετέρων.

Ubi tamen versus ultimus claudicat : forte legendum ἡμετεράων.

(61) Ἐν τῇ Ῥώμῃ ἐτελεύτησε. Hieronymus in versione sua Eusebiana Augustum Atellæ in Campania mortuum asserit : uterque falso. Nolæ enim diem suum obiit. Vide Suetonium, alios.

(62) Ἄπαις. An de prole mascula intelligendus est auctor? Filiam enim Juliam ex uxore Scribonia suscepisse eum, nemini non notum.

(63) Καὶ σωφρονήσας ἀπὸ σωματικῆς ἁμαρτίας. Itane vero? Audiamus tamen Suetonium in Octavio, tit. 69 : *Adulteria quidem exercuisse, ne amici quidem negant*, etc. Et paulo post : *L. Antonius super festinatas Liviæ nuptias objecit; et feminam consularem e triclinio viri coram in cubiculum abductam, rursus in convivium rubentibus auriculis, incomptiore capillo reductam.* Quem paragraphum etiam petulantissima ejusdem epistola claudit Suetonius : quam videsis. Sed et uxorem etiam suam sibi habuit lenam, eodem Suetonio teste, tit. 71 : *Circa libidines hæsit; postea quoque, ut ferunt, ad vitiandas virgines promptior, quæ sibi undique etiam* D *ab uxore conquirerentur.*

(64) Σέξτου καὶ Σεξτικιανοῦ. Eusebius ad ultimum Augusti annum habet Sext. Pompeium, et Sext. Apuleium coss. Chr. vero Alex. ad annum Augusti antepenultimum, id est, LIV (annos enim LVI tantum eum imperare facit) : Sextum et Sextum coss. habet; anno vero sequenti, sive penultimo, Pompeium et Apuleium ponit, ac si diversi essent.

(65) Ἐβασίλευσε Τιβέριος Καῖσαρ ἔτη κβ'. Ita etiam Chr. Alex. Eusebius tamen annos imperii XXIII ei tribuit.

(66) Ἦν δὲ διμοιριαῖος. Ita etiam Suetonius in Tiberio, tit. 68 : *Corpore fuit amplo atque robusto; statura, quæ justam excederet.* Reliquo tamen ejus characterismo parum cum Suetonio congruit auctor noster.

(67) Λεπτανικός. Vocabulum hoc nusquam mihi occurrit : forte scribendum λεπτακικός· cui tamen scriptioni adversatur characterismus Tiberii.

Inde Romam reversurus, Antiochiam magnam A venit; ubi extra urbem juxta montem Silpium, porticus duas exstruxit magnificas, desuper contignatas, et splendide ornatas, quatuor milliarium intervallo distantes inter se. Tetrapyla etiam contignata vicatim exstruxit, quæ et marmore et musivo adornavit : ipsam vero urbis plateam statuis et columnis æreis **233** splendidam fecit. Insuper etiam mœnibus urbis olim a Seleuco factis, nova adjecit, intra quæ, non solum porticus illas duas clausit, sed et montem etiam ipsum, Acropolim quoque et Jopolim. Senatus itaque populusque Antiochenus Tiberio Cæsari statuam æream posuit, supra columnam magnam Thebanam, in platea, inter porticus illas duas ab ipso exstructas mediam : qui quidem locus Umbilicus B urbis vocatur : ubi et oculi effigiem lapidi insculptam, videre est. Statua autem illa ibi adhuc visitur.

Tiberius autem Cæsar, ubi intellexisset Seleucum regem, caventem sibi a torrentibus aquarum, quæ per hybernum tempus e monte exundantes restagnabant, monte relicto, in planitie urbem condidisse; et ipse, opera usus Ablacconis cujusdam, sacerdotis et mystæ, juxta statuam suam, capsulam lapideam collocavit, mystice præparatam : nempe ut Parmenii torrentis eluviones, et aquarum e monte cataractas, hoc fascino propelleret, ne pars illa urbis læderetur, aut porticus a se exstructæ averterentur. Capsulam vero hanc C lapideam Antiocheni dicunt esse *Redemptorium* urbis suæ : nimirum, quod hæc murum a Tiberio factum inexpugnabilem reddens, eam urbis partem quasi redemit ab incursionibus et rapinis barbarorum Saracenorum et Persarum. Olim enim ea **234** pars urbis, quæ ad montem sita, ab illustri illo Antiocho condita est (senaculum nempe publicum, aliaque loca sacra), nequaquam mœnibus cincta habitabatur. Similiter etiam Antiochus Philadelphus extra urbem multa exstruxit : qui et ad Daphnen, in luco, fana duo condidit, Apollini unum, alterum Dianæ : in quibus etiam statuas duas aureas collocavit, asylorum eis jura concedens; ut ne quis noxius, ad ea confugiens, inde extraheretur. Hæc vero exstructa sunt sub regibus D Macedonicis.

Exstruxit etiam Tiberius Cæsar, in eadem Antio-

Καὶ ἀνιὼν ἐπὶ τὴν Ῥώμην ἦλθεν τῇ μεγάλῃ, καὶ ἔκτισεν ἔξω τῆς πόλ δύο μεγάλους πρὸς τῷ ὄρει τῷ λεγομ ἔχοντας διαστήματα μιλίων δ' (68), ὑπ πανευπρεπεῖς. Καὶ κατὰ ῥύμην κτίσ διὰ εἰλημάτων φιλοχαλήσας[81] αὐτὰ μαρμάροις, καὶ τὴν πλατεῖαν δὲ χαλκοι ἀγάλμασι κοσμήσας (69) καὶ τειχίσας ἐμβόλους καὶ τὸ ὄρος ἀποκλείσας ἔσωθε λησε τῷ αὐτῷ τείχει[83] τὸ νέον τῷ παλα πόλεως τῷ ὑπὸ Σελεύκου γενομένῳ, ἀ τοῦ ἰδίου αὐτοῦ τείχους καὶ ἀκρόπολι πολιν. Καὶ ἀνέστησε τῷ αὐτῷ Τιβερί βουλὴ καὶ ὁ δῆμος τῶν Ἀντιοχέων στ ὑπεράνω μεγάλου κίονος Θηβαίου ἐν τῇ τὸ μέσον τῶν ἐμβόλων τῶν ὑπ' αὐτοῦ Ὅστις τόπος κέκληται ὁ ὀμφαλὸς τῆς [301] καὶ τύπον ἐγγεγλυμμένον ἐν λιθ Ἥτις στήλη ἵσταται ἕως τῆς νῦν.

Ὁ δὲ αὐτὸς Τιβέριος Καῖσαρ μαθὼν χος ὁ βασιλεὺς φοβηθεὶς τὰς ῥύσεις κατιόντων ἐκ τοῦ ὄρους χειμῶνος κ των, ἀποφυγὼν τὸ ὄρος ἐν τῇ πεδιάδ ἔκτισε, καὶ ἔθηκε τῇ αὐτοῦ στήλῃ κιβώ ἐν ᾧ ἐποίησε τέλεσμα δι' Ἀβλάκκωνος, ἱερέως, διὰ τὰς ῥύσεις τοῦ Παρμενίο ποταμοῦ καὶ τῶν κατερχομένων ῥυάκων πρὸς τὸ μὴ βλάπτεσθαι τὸ αὐτὸ μέρος ἢ πορθεῖσθαι τοὺς ὑπ' αὐτοῦ κτισθέντε λους μεγάλους· ὅπερ κιβώτιον λίθιν εἶναι οἱ Ἀντιοχεῖς πολῖται τὰ ὠνεωκὰ[84] αὐτῶν, διότι ἐξηγόρακε τὸ μέρος αὐτὸ διὰ τῆς ἀσφαλείας τοῦ κτισθέντος πα χους ἐκ τῆς τῶν βαρβάρων Σαρακηνῶν ἐπιδρομῆς καὶ ἁλώσεως. Ὠκεῖτο γὰρ πρώην τὸ παρὰ τὸ ὄρος μέρος τῆς πόλ ὑπὸ Ἀντιόχου τοῦ ἐπιφανεστάτου[85] βα ὅτι καὶ τὸ βουλευτήριον[85'] ἔκτισε κα Ὡσαύτως δὲ καὶ Ἀντίοχος ὁ βασιλεὺς μενος [302] Φιλάδελφος (71) ἔκτισεν ἔξω πολλά· ὅστις καὶ ἐν Δάφνῃ ἔκτισεν ἐν δύο, Ἀπόλλωνος καὶ Ἀρτέμιδος, στήσα ἀγάλματα δύο χρυσᾶ, παρασχὼν προνόμι φεύγουσιν (72) ἐκεῖ πρὸς τὸ μὴ ἐκβάλλε τῶν αὐτῶν ἱερῶν[86]. Ταῦτα ἔκτισαν, ὅτε νικὰ βασιλεῖα ὑπῆρχεν.

Ὁ δὲ Τιβέριος Καῖσαρ ἔκτισεν ἐν τ

VARIÆ LECTIONES.

[81] Malim ὑπωρόφους. [82] φιλοχαλλήσας Ox. [83] τῷ αὐτῷ τείχει. [84] ὠνεωκά. Imo ὠνεαχ φανεστάτου. Fort. Ἐπιφανοῦς τοῦ. [85'] ὅτι καὶ τὸ βουλευτήριον. « Forte legendum, ὅτε αut [86] ἱερῶν Ch., ἱερέων Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(68) Ἔχοντας διαστήματα μιλίων δ'. Longissimam hic plateam memorat; nisi forte error sit in numero. Quid si, pro μιλίων, legamus σταδίων ?

(69) Χαλκουργήμασι καὶ ἀγάλμασι κοσμήσας. Χαλκουργήματα ponit. pro statuis æreis. Ita infra lib. XIV : Ἦν γὰρ ἐν αὐτῷ χαλκουργήματα δύο, ἅτινα καὶ αὐτά εἰσι τῶν θεαμάτων, ὁ Ἴκαρος, καὶ ὁ Δαίδαλος, id est, Icari et Dædali statuæ æreæ.

(70) Ὑπὸ Ἀντιόχου τοῦ ἐπιφανεστάτ Antiochum Epiphanem dicit, qui ædifi a se extra urbem exstructa, a nomine s niam vocavit, uti auctor supra, lib. VII

(71) Ὁ λεγόμενος Φιλάδελφος. Anti Philadelphi apud alios mentio nulla.

(72) Παρασχὼν προνόμια τοῖς κατ Hesych. Προνόμια, τὰ ὀφειλόμενα τῷ ἀ

τιοχείᾳ πόλει ἱερὸν μέγα Διὸς Καπετωλίου. Ὁμοίως A ἔκτισεν ὁ αὐτὸς βασιλεὺς καὶ δημόσιον λουτρὸν πλησίον τῆς Ὀλυμπιάδος πηγῆς τῆς κτισθείσης ὑπὸ Ἀλεξάνδρου τοῦ Μακεδόνος εἰς ὄνομα τῆς αὐτοῦ μητρός· ἔπιε γὰρ ἐκ τοῦ αὐτοῦ ὕδατος Ἀλέξανδρος ἐλθὼν ἐκεῖ καὶ εἶπεν, ὅτι Ἔπια γάλα τῆς ἐμῆς μητρός. Κεῖται δὲ ἡ πηγὴ παρὰ τὸ ὄρος· ἥντινα ὁ αὐτὸς Τιβέριος ἔσω τοῦ τείχους ἀπέκλεισεν. Ἔκτισε δὲ καὶ ἱερὸν [86] τῷ Διονύσῳ πρὸς τῷ ὄρει ὁ αὐτὸς Τιβέριος βασιλεὺς, στήσας δύο στήλας μεγάλας τῶν ἐξ Ἀντιόπης γεννηθέντων Διοσκούρων ἔξω τοῦ ναοῦ εἰς τιμὴν αὐτῶν, Ἀμφίονός τε καὶ Ζήθου. Ὁ αὐτὸς Τιβέριος καὶ τὸν ποταμὸν τῆς πόλεως τὸν πρώην λεγόμενον Δράκοντα μετεκάλεσεν Ὀρόντην τῇ Ῥωμαϊκῇ [303] λέξει (73), ὅπερ ἑρμηνεύεται Ἀνατολικός. Ἔκτισε δὲ καὶ τὸ θέατρον, προσθεὶς ἄλλην B ζώνην πρὸς τῷ ὄρει καὶ θυσιάσας κόρην παρθένον Ἀντιγόνην ὀνόματι· ὅθεν [87] θέατρον οὐκ ἐπλήρωσεν εἰς τέλειον. Ἔστησε δὲ ἐπάνω τῆς Ἀνατολικῆς πόρτας, ἧς αὐτὸς ἔκτισε, στήλην λιθίνην τῇ λυκαίνῃ, τρεφούσῃ τὸν Ῥῶμον καὶ τὸν Ῥῆμον, σημαίνων Ῥωμαίων εἶναι κτίσμα τοῦ προστεθέντος τείχους τῇ αὐτῇ Ἀντιόχου πόλει. Ἔκτισε δὲ καὶ ὄπισθεν τοῦ θεάτρου ἱερὸν τοῦ Πανός. Ταῦτα δὲ Δομνῖνος ὁ σοφὸς χρονογράφος ἐξέθετο.

Ἔκτισε δὲ ὁ αὐτὸς Τιβέριος ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ χώρᾳ παρὰ τὴν λίμνην πόλιν, ἥντινα ἐκάλεσε Τιβεριάδα, εὑρηκὼς ἐν τῷ τόπῳ ὕδατα θερμὰ, κτίσας τῇ πόλει καὶ δημόσιον λουτρὸν μὴ ὑποκαιόμενον, ἀλλ' ἐξ αὐτῶν τῶν θερμῶν παρέχοντα τὴν χρῆσιν (74) τῇ πόλει. Ἐποίησε δὲ καὶ τὴν Καππαδοκίαν ὑπὸ Ῥωμαίους [304] μετὰ τὴν τελευτὴν Ἀρχελάου τοῦ τοπάρχου αὐτῆς. C

Ἐν δὲ τοῖς χρόνοις τοῦ αὐτοῦ Τιβερίου ἐμπρησμὸς ἐγένετο ἐν Ἀντιοχείᾳ τῆς Συρίας τῷ οβʹ ἔτει τῆς αὐτονομίας αὐτῆς ἐν νυκτὶ, ἀδήλως καύσας τὸ πλέον μέρος τῆς ἀγορᾶς καὶ τὸ βουλευτήριον καὶ τὸ ἱερὸν τῶν Μουσῶν τὸ κτισθὲν ὑπὸ Ἀντιόχου τοῦ Φιλοπάτορος ἐκ τῶν ἐαθέντων χρημάτων [88] κατὰ διαθήκας ὑπὸ Μάρωνος Ἀντιοχέως, μετοικήσαντος εἰς τὰς Ἀθήνας καὶ κελεύσαντος τότε ἐκ τῶν αὐτοῦ κτι-

chia, templum ingens Jovi Capitolino : balneum quoque publicum exstruxit, prope fontem illum, quem olim condidit Alexander Macedo, nomenque ei dedit, a matre sua, Olympiadem. Alexander enim eo veniens, et aquas de scaturigine illa bibens, Videor (inquit) mihi lac maternum hausisse. Fons autem iste juxta montem situs est; quem et intra urbis ambitum mœnibus suis Tiberius incluserat. Idem etiam Baccho fanum exstruxit juxta montem; positis etiam exterius ad templum statuis duabus, Amphionis et Zethi, Dioscurorum ex Antiopa prognatorum in honorem. Fluvium etiam, urbem alluentem, qui Draco olim vocabatur, Orontem, quasi Orientalem, Romana lingua vocavit. Theatrum quoque exstruxit, circumque alium **235** priori, prope montem, adjecit; immolata etiam virgine, nomine Antigone : quod quidem opus ad exitum non perduxit. Portæ etiam Orientali, a se exstructæ, statuam superimposuit lapideam Lupæ, Romuli et Remi nutricis; nempe sic nova illa urbis mœnia Romanum opus fuisse significans. Præterea etiam Pani templum exstruxit, theatrum a tergo respiciens. Hæc vero Domninus, sapiens chronographus, litteris prodidit.

In Judæa etiam Tiberius urbem prope lacum exstruxit, quam Tiberiadem vocavit. Aquas vero calidas ibi inveniens, balneum etiam publicum exstruit, quod natura sua thermarum usum urbi suppeditavit. Archelao autem fatis defuncto, Tiberius Cappadociam, ejus regnum, Romano adjecit imperio.

Tiberii hujus temporibus anno urbis sui juris factæ LXXII, incendium accidit Antiochiæ Syriæ, quod per silentium noctis majorem fori partem, et senaculum consumpsit. Conflagrarunt etiam eo tempore Musarum ædes, quas exstruxerat Antiochus Philopator, ex pecuniis quas in hoc testamento suo legaverat Maro quidam Antiochenus : qui, mutatis sedibus, Athenas commigrans, ex faculta-

VARIÆ LECTIONES.

[86] ἱερῶν Ch., ἱερέων Ox. [87] ὅθεν. « Lego ὅπερ. Ch. » [88] ἐκ τῶν ἐαθὲν χρημάτων. « Ita habet cod. ms.; verum librarius, mentem habens in aliis occupatam, vocabulum hoc ultima syllaba mutilavit : scribe ἐαθέντων. » Ch.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(73) Μετεκάλεσεν Ὀρόντην τῇ Ῥωμαϊκῇ λέξει. Ita etiam Eustathius, ad Dionysii Περιηγητοῦ locum hunc :

Τῆς δὲ πρὸς ἀντολίην κατασύρεται ὑγρὸς Ὀρόντης,

ubi Scholiastes post aliam nominis rationem assignatam, hæc addit : Ἄλλοι δέ φασιν, ὅτι Καῖσαρ Τιβέριος ἐκ Δράκοντος αὐτὸν Ὀρόντην μετωνόμασεν, ὃ σημαίνει Ῥωμαϊστὶ τὸν Ἀνατολικόν. Ὅτι πᾶσα ἡ περὶ Ἀντιόχειαν χώρα λιπαρά τε καὶ εὔβοτος, καὶ ἱκανὴ μῆλα τρέφειν, καὶ δένδρεσι καρπὸν αὔξειν. Cæterum meras ineptias esse has, apparet ex Polybio, lib. V, ubi Seleuciam et Antiochiam describens, Orontis etiam mentionem facit : Ὁ δὲ καλούμενος Ὀρόντης ποταμὸς οὐ μακρὰν αὐτῆς ποιεῖται τὰς ἐκβολάς· ὃς τὴν ἀρχὴν τοῦ ῥεύματος λαμβάνων ἀπὸ τῶν κατὰ τὸν Λίβανον καὶ τὸν Ἀντιλίβανον τόπων, καὶ διανύσας τὸ καλούμενον Ἀμύκης πεδίον ἐπ' αὐτὴν ἱκνεῖται τὴν Ἀντιόχειαν, etc. Polybius vero diem suum obiit ante Tiberium imp., anno circiter CXXXVI, anno nempe XVII ante natum Ciceronem. Vide doctissim. J. Vossium De histor. Gr. Strabo etiam, qui Tiberii σύγχρονος fuit, fluvium hunc ab Oronte quodam, qui pontem ei induxit, nomen accepisse testatur. Vid. Strab.

(74) Παρέχοντα τὴν χρῆσιν. Scr. παρέχον. Verum, urbs hæc non a Tiberio, sed ab Herode tetrarcha, Tiberii imp. in honorem exstructa est. Audi Eusebium, Chron. lib. I : Ἡρώδης ἔκτισε Τιβεριάδα, εἰς ὄνομα Τιβερίου Καίσαρος. Stephanus etiam De urb. Τιβεριὰς πόλις τῆς Ἰουδαίας, πρὸς τῇ Γεννησαρίτιδι λίμνῃ· ἐκτίσθη δὲ ὑπὸ Ἡρώδου.

tibus suis Musarum templum et Bibliothecam 236 exstrui jusserat. Tiberius autem urbem quoque aliam in Thracia condidit, quam Tiberiam appellavit.

Anno autem xv imperantis Tiberii, Albano et Nerva coss., S. Joannes Præcursor baptismum resipiscentiæ prædicare cœpit et baptizare : ac a prophetis prædictum fuerat. Exibat autem ad eum omnis Judæa regio : tum demum primordia salutis humanæ statuit D. N. Jesus Christus, ab eodem Joanne Præcursore baptizatus, cum annus ageret xxx, aut eo circiter, miracula tum primum faciens. Baptizatus autem fuit in Jordane, Palæstinæ fluvio, mensis Audynæi sive Januarii vi, ad horam noctis x, Rufo et Rubellione coss. Ex eo tempore innotescere hominibus cœpit Joannes Baptista ; cui rex Herodes, frater Philippi, regis Trachonitidis, caput amputavit, in urbe Sebaste, viii Kal. Junias, Flaccone et Rufino coss., propter uxorem Herodiadem. Dixerat enim Herodi Joannes : *Non licet tibi fratris tui uxorem habere* : uti hæc in sacris 237 Litteris enarrantur. Herodes autem rex, ejus nominis secundus, Philippi frater, ob Joannem contristatus, Sebaste relicta, Paneadem, Judææ urbem, se recepit. Accessit autem ad eum ejusdem urbis incola, mulier quædam opulenta, nomine Veronica. Huic in animo erat, statuam erigere Jesu in honorem, qui eam a morbo liberaverat. At hoc non ausa facere, nisi prius impetrata regis venia, libellum supplicem Herodi obtulit, Christo Salvatori statuam in ea urbe erigendi licentiam petens. Libellus autem iste sic se habet :

A σθῆναι τὸ τῶν Μουσῶν ἱερὸν καὶ Βιβλιοθήκην. Ἔκτισε δὲ καὶ ὁ Τιβέριος πόλιν ἐν τῇ Θρᾴκῃ ἄλλην, ἣν ἐκάλεσε Τιβερίαν.

Τῷ δὲ ιε' ἔτει (75) τῆς βασιλείας [89] αὐτοῦ ἐν ὑπατείᾳ Ἀλβανοῦ καὶ Νερούα ἤρξατο ὁ ἅγιος Ἰωάννης ὁ Πρόδρομος κηρύσσειν βάπτισμα μετανοίας βαπτίζειν κατὰ τὴν προφητικὴν φωνήν· καὶ [305] ἀπῆλθε πρὸς αὐτὸν πᾶσα ἡ Ἰουδαία χώρα. Καὶ λοιπὸν ἀρχὴν ἐποιήσατο τοῦ Σωτηρίου ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς, βαπτισθεὶς ὑπὸ τοῦ αὐτοῦ Ἰωάννου τοῦ Προδρόμου, γενόμενος ἐνιαυτῶν περί που λ' καὶ θαυματουργῶν. Ἐβαπτίσθη δὲ ἐν τῷ Ἰορδάνῃ, ποταμῷ τῆς Παλαιστίνης, μηνὶ Αὐδηναίῳ [90] τῷ καὶ Ἰανουαρίῳ ἕκτῃ, ὥρᾳ νυκτερινῇ ι' (76), ἐν ὑπατείᾳ Ῥούφου καὶ Ῥουβελλίωνος. B Ἀπὸ τότε [91] (n) καὶ ὁ Βαπτιστὴς Ἰωάννης δῆλος ἐγένετο τοῖς ἀνθρώποις· καὶ ἀπέτεμεν αὐτὸν Ἡρώδης [92] ὁ βασιλεὺς [92*] (o) ὁ Φιλίππου, ὁ τοπαρχῶν, ἤτοι βασιλεύων, τῆς Τραχωνίτιδος χώρας, ἐν Σεβαστῇ πόλει τῇ [93] πρὸ η' Καλανδῶν Ἰουνίων ἐν ὑπατείᾳ Φλάκκωνος [94] καὶ Ῥουφίνου διὰ Ἡρωδιάδα (p) τὴν γυναῖκα αὐτοῦ, ὅτι ἔλεγεν αὐτῷ ὁ Ἰωάννης, *Οὐκ ἔξεστί σοι ἔχειν τὴν γυναῖκα τοῦ ἀδελφοῦ σου*, καθὼς ἐν ταῖς θείαις [95] ἐμφέρεται Γραφαῖς ταῦτα. Καὶ λυπούμενος [96] διὰ τὸν Ἰωάννην ὁ αὐτὸς βασιλεὺς Ἡρώδης ὁ δεύτερος ὁ Φιλίππου ἀνῆλθεν ἀπὸ τῆς πόλεως [97] Σεβαστῆς ἐν Πανεάδι πόλει τῆς Ἰουδαίας. Καὶ προσῆλθεν αὐτῷ γυνή τις εὐπορωτάτη [98], οἰκοῦσα τὴν αὐτὴν Πανεάδα πόλιν, ὀνόματι Βερονίκη [99] (77), βουλομένη ὡς C ἰαθεῖσα ὑπὸ τοῦ Ἰησοῦ στήλην αὐτῷ [306] ἀναστῆσαι. Καὶ μὴ τολμῶσα δίχα βασιλικῆς κελεύσεως τοῦτο ποιῆσαι δέησιν ἐπέδωκε τῷ αὐτῷ [1] Ἡρώδῃ βασιλεῖ, αἰτοῦσα [1*] ἀναστῆσαι στήλην τῷ Σωτῆρι Χριστῷ ἐν τῇ αὐτῇ πόλει. Ἥτις δέησις ἔχει [1**] οὕτως·

VARIÆ LECTIONES.

[89] βασιλείας Ch., ὑπατείας Ox. [90] Αὐδηναίῳ. Αὐδυναίῳ. Ox. [91] ἀπὸ τότε — 239, 17. χώρας attulit Joannes Damascenus Oratione tertia de Imag. vol. I, p. 368 ed. Lequien. [92] Ἡρώδης ὁ βασιλεὺς ὁ Φιλίππου ὁ τοπαρχῶν, ἤτοι βασιλεύων τῆς Τραχωνίτιδος, etc. « Scr. τοῦ τοπαρχοῦντος, ἤτοι βασιλεύοντος τῆς Τραχωνίτιδος. Herodes enim Tetrarcha Galilæam, Philippus autem, frater ejus, Ituræam et Trachonitidem regionem sibi subjectas habuerunt; uti apparet ex sacris Litteris, Luc. III, 1. » Ch. [92*] ὁ βασιλεὺς — βασιλεύων. ὁ τοπάρχης εἰς τὸ βασίλειον Joannes. In sequentibus Malalam erroribus frustra liberare student Ch. et Wesselingius ad Hieroclem p. 719. [93] πόλει τῇ. τῇ πόλει, Joannes. [94] Φλάκκωνος Joannes, Φλάκωνος Ox. διὰ — p. seq. v. 1 λυπούμενος om. Joannes. [95] θείαις. Lucæ cap. III. [96] καὶ λυπούμενος, etc. διὰ τοῦτο λυπούμενος ὁ Ἡρώδης ὁ βασιλεὺς ὁ Φ. Joannes. [97] πόλεως — Ἰουδαίας. Ἰουδαίας Joannes. [98] εὐπορωτάτη. εὔπορος Joannes. [99] Βερονίκη. Βερνίκη Joannes semper. [1] ἐπέδωκε τῷ αὐτῷ. ἔδωκε τῷ Joannes. [1*] *Ibid.* αἰτοῦσα στήλην χρυσῆν τῷ σ. Χ. ἐν τῇ ἑαυτῆς πόλει στῆσαι Joannes. [1**] ἔχει. εἶχεν Joannes.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(75) Τῷ δὲ ιε' ἔτει τῆς ὑπατείας αὐτοῦ. *Ισ.* βασιλείας. Ad annum vero Tiberii XIII coss. invenio Silanum et Nervam, apud Chr. Alex. Eusebius ibi ponit A. Pisonem et M. Crassum; anno autem sequente, Silanum et Silium. Infra tamen auctor Christum baptizatum asserit, Rufo et Rubellione coss., recte : hos enim coss. proferunt ad an. Tiberii XV et Chr. Alex. et Eusebius. Numerus itaque sic assignatus, atque ejus loco, τῷ δὲ ιδ' ἔτει, legendum : quo tempore Joannes baptismum suum, supradictis etiam sub coss. forte incepisset. Verum D Fastorum in coss. designandis errores ubique persequi, labor esset et infinitus et inutilis : manum itaque de tabula.

(76) Ὥρᾳ νυκτερινῇ ι'. Chr. Alex. ὥρᾳ ι' τῆς νυκτός· quam tamen lectionem Raderus rejicit, librariique vitio imputat : idque merito. Nec enim verisimile est, officium hoc Salvatori nostro a Baptista nocturno tempore præstitum fuisse.

(77) Ὀνόματι Βερονίκη. Βερνίκη, Jo. Damasceno est. Vide Jo. Gregorii de Auctore Prolegomena.

HODII NOTÆ.

(n) Ἀπὸ τότε. Ab hisce verbis incipit frag. productum in *Orat.* 3 *pro Imag.* Jo. Damasceno ascripta. De quo adisis *Is. Casaubonum* Exercit. ad Annal. Baronii XIII, cap. 38.

(o) Ἡρώδης ὁ βασιλεὺς, etc. Frag. Damasc. Ἡρώδης ὁ τοπάρχης εἰς τὸ βασίλειον τῆς Τράχων, etc.

(p) Διὰ Ἡρωδιάδα. Damasc. intermediis omissis : διὰ τοῦτο λυπούμενος ὁ Ἡρώδης ὁ βασιλεὺς ὁ Φιλίππου ἀνῆλθεν ἀπὸ τῆς Ἰουδαίας, καὶ προσῆλθεν αὐτῷ, etc.

Σεβαστῷ Ἡρώδῃ τοπάρχῃ καὶ θεσμοδότῃ[2] (q) Ἰουδαίων τε καὶ Ἑλλήνων, βασιλεῖ τῆς Τραχωνίτιδος χώρας[3] (r), ἱκεσίας δεήσεις[3*] παρὰ Βερονίκης, ἀξιωματικῆς πόλεως Πανεάδος (78).

Δικαιοσύνη, καὶ φιλανθρωπία, καὶ αἱ λοιπαὶ[4] τῶν ἀρετῶν πασῶν περιστέφουσι τὴν ὑμετέραν[5] θείαν κορυφήν. Ὅθεν κἀγὼ ταῦτα[5*] (s) εἰδυῖα ἧκον σὺν ἀγαθαῖς ταῖς ἐλπίσι πάντως τῶν αἰτουμένων[6] τευξομένη. Τίς δὲ[6*] ἡ τοῦ παρόντος προοιμίου κρηπὶς προϊὼν ὁ λόγος σε διδάξει. Ἐκ παιδόθεν[7] ληφθεῖσα πάθει (t) αἱμοῤῥοίας ὀχετῶν εἰς ἰατροὺς κατανάλωσά (u) μου τὸν βίον καὶ τὸν πλοῦτον, καὶ ἴασιν οὐχ ηὗρον. Ἀκηκουῖα δὲ τοῦ θαυμαζομένου Χριστοῦ τὰ ἰάματα, ὅς[8] νεκροὺς ἐξανίστησι καὶ τυφλοὺς (v) πάλιν εἰς φάος ἕλκων καὶ δαίμονας ἐκ βροτῶν ἀπελαύνων καὶ πάντας τοὺς ἐν νόσοις[9] μαραινομένους [307] λόγῳ θεραπεύει (x), πρὸς αὐτὸν οὖν κἀγὼ ὡς πρὸς Θεὸν ἔδραμον. Καὶ προσεσχηκυῖα τὸ περιέχον αὐτὸν πλῆθος[10] (79), δειλιάσασα (y) δὲ ἐξειπεῖν αὐτῷ καὶ τὴν ἀήττητόν μου νόσον, μή πως τὸν μολυσμὸν τοῦ πάθους ἀποστρεφόμενος ὀργισθῇ κατ' ἐμοῦ καὶ πλέον[11] (z) μοι ἐπέλθῃ ἡ πληγὴ τῆς νόσου, κατ'[11*] ἐμαυτὴν ἐλογισάμην ὅτι εἰ[12] δυνηθείην ἅψασθαι τοῦ κρασπέδου τοῦ ἱματίου αὐτοῦ, πάντως (a) ἰαθήσομαι· καὶ λάθρα εἰς τὸ περὶ αὐτὸν εἰσδύνασα πλῆθος ἐσύλησα τὴν ἴασιν, τοῦ κρασπέδου αὐτοῦ ἁψαμένη· καὶ σταλείσης[13] μου τῆς πηγῆς (80) τοῦ αἵματος γέγονα παραχρῆμα ὑγιής. Αὐτὸς δὲ μᾶλλον, ὡς προγνοὺς τῆς ἐμῆς καρδίας τὸ βούλευμα[14], ἀνέκραξε· *Τίς μου ἥψατο; δύναμις γὰρ ἐξῆλθεν*[15] *ἀπ' ἐμοῦ*. Ἐγὼ δὲ ὠχριῶσα (b) καὶ στένουσα, τὴν νόσον θρασυτέραν ὑποστρέφειν ἐπ' ἐμὲ λογιζομένη, προσπεσοῦσα αὐτῷ τὴν γῆν ἐπλήρωσα δακρύων, τὴν τόλμαν ἐξειποῦσα. Ὁ[16] δὲ ὡς ἀγαθὸς σπλαγχνισθεὶς ἐπ' ἐμοὶ ἐπεσφρά-

Augustissimum Herodem, Toparcham, Judæis pariter et gentibus Legislatorem, Trachonitidis regem, Veronica, honorabilis urbis Paneadis incola, humillime precatur.

Justitia, et erga homines benignitas, et quodcunque est virtutum omnium, divinum caput vestrum, ceu corona cingunt. Quod ego neutiquam ignorans, ad te accedo; spem optimam concipiens vota mea omnino obtinendi. Quid vero sibi vult hæc præfatiuncula, sequens te docebit oratio: Ego quidem ab ætate puerili fluxu sanguinis laborans, facultates **238** meas omnes et fortunas in medicos profudi; remedium vero inveni nullum Ubi vero ad me pervenisset Christi illius fama, qui in miraculis tantus erat, ut mortuos resuscitare, visum cæcis restituere, dæmonas e mortalium corporibus ejicere, quoscunque denique morbos verbo solo sanare potuerit; ipsa quoque ad illum, tanquam Numen, confugi. Turbam autem animadvertens circumstantem, verebar illi morbum meum insanabilem enarrare; ne forte spurcitiem mali aversatus, ira in me commoveretur, et morbus me inde sævior affligeret. Mecum igitur in animo reputans, quod si liceret vel fimbriam vestimenti attingere, statim convalescerem, occulte memet turbæ immiscebam, et fimbria ejus tacta, medelam suffurata sum; substitit enim sanguinis mei fluxus, et protinus sanata fui: ille vero cordis mei consilia præsentiscens, elata voce, *Quis*, inquit, *me tetigit? Virtus enim ex me prodiit*. Ego vero pallore suffusa, ingemiscens, reverita, ne in me repetitis viribus grassaretur morbus, ad pedes ejus provoluta, et terram lacrymis complens, audaciam meam profitebar. At

VARIÆ LECTIONES.

[2] καὶ θεσμοδότῃ. θεσμοθέτῃ Joannes. [3] τῆς et χώρας om. Joannes. [3*] ἱκεσίας δεήσεις. δέησις καὶ ἱκεσία Joannes, ut scribendum sit ἱκεσία καὶ δέησις. [4] αἱ λοιπαί. τὰ λοιπὰ Joannes, omisso πασῶν. [5] ὑμετέραν Ch., Joannes, ἡμετέραν Ox. [5*] ταῦτα. τοῦτο Joannes. [6] πάντως τῶν αἰτουμένων. πάντων Joannes et, omisso ἧκον, τευξομένη σοὶ γράφω. [6*] τίς δέ. ἥτις et mox προϊὼν σε ὁ λόγος Joannes. [7] ἐκ παιδόθεν. ἐκ παίδων Joannes et mox εἰς ἰατροὺς ἀναλώσασα — ἴασιν οὐχ εὗρον. [8] ὅς. ὡς Joannes et διανίστησι— φῶς. [9] νόσοις. νόσῳ — θεραπεύων κἀγὼ πρὸς αὐτὸν Joannes. [10] τῷ περιέχοντι πλήθει Joannes. Idem, omissis δὲ — νόσον, μὴ τὸν ἐκ τοῦ πάθους μολυσμόν. [11] πλέον. πλείων Joannes. [11*] καθ' Ox., καθ' ἑαυτὴν Joannes, qui paulo ante καθ' ἐμοῦ. [12] εἰ. ἐὰν Joannes. Idem αὐτοῦ, σωθήσομαι· οὗ καὶ ἁψαμένη. [13] σταλείσης. σταθείσης Joannes. [14] τὰ βουλεύματα Joannes. [15] δύναμις ἀπ' ἐμοῦ ἐξῆλθεν. ἐγὼ οὖν ὠχριάσασα — ἀποστρέφειν Joannes. [16] ὁ. αὐτὸς — ἐπ' ἐμοὶ ἐπεσφράγιζέ μου Joannes. Correxi Ox. ἐμέ.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(78) Παρὰ Βερονίκης, ἀξιωματικῆς πόλεως Πανεάδος. Ἀξιωματικῆς ad Bernicen, non ad urbem referendum; uti Godefredus Tilmannus, Jo. Damasceni interpres, sensisse videtur. Ἀξιωματικοὶ sunt, qui in dignitate aliqua constituti sunt, et a plebe remoti.

(79) Καὶ προσεσχηκυῖα τὸ περιέχον αὐτὸν πλῆθος. Jo. Damascenus habet, τῷ περιέχοντι αὐτὸν πλήθει, rectius: cæterum hoc ipsum loquendi genus barbarum apud Nostrum frequenter occurrit.

(80) Καὶ σταλείσης μου τῆς πηγῆς. Damascenus habet, σταθήσης (pro σταθείσης) haud recte. Στέλλω hoc loco, *reprimo*, sive *sisto*, significat: unde habemus apud Alexandr. Aphrodis. τὰ στέλλοντα τὴν κοιλίαν, quæ alvum sistunt, sive astringunt.

HODII NOTÆ.

(q) Θεσμοδότῃ. Dam. θεσμοθέτῃ.

(r) Τῆς Τραχωνίτιδος χώρας, etc. Dam. Τραχωνίτιδος, δέησις καὶ ἱκεσία παρά.

(s) Ταῦτα, etc. Dam. τοῦτο εἰδυῖα, σὺν ἀγαθαῖς ταῖς ἐλπίσι πάντως τευξομένη σοι γράφω ἥτις ἡ τοῦ.

(t) Πάθει. Dam. πάθη.

(u) Κατανάλωσα. Dam. ἀναλώσασα.

(v) Καὶ τυφλούς. Dam. perperam desunt.

(x) Θεραπεύει. Rectius Dam. θεραπεύων.

(y) Δειλιάσασα, etc. Dam. δειλ. μὴ τὸν ἐκ τοῦ πάθους μολυσμὸν ἀποστρ.

(z) Πλέον. Dam. πλείων.

(a) Πάντως ἰαθ., etc. Dam. σωθήσομαι, οὗ καὶ ἁψαμένη καὶ σταθήσης μου.

(b) Ὠχριῶσα. Dam. ὠχριάσασα.

Ille, pro benignitate sua mei misertus, præstitam mihi valetudinem corroboravit, hoc dicto : *Confide filia, fides tua te salvam* **239** *fecit : vade in pace*. Similiter et vos, Augustissimi, uti voto meo annuatis, obnixe peto.

Hæc ubi ex libello supplici intellexisset Herodes, ad famam miraculi attonitus stetit ; mysterium curationis horrescens, petenti respondit : Hæc in te, o mulier, facta sanatio, maximi sane digna est monumenti. Abi igitur, et statuam ei erige qualem vis, honorem optatum illi exhibens, qui te sanam reddidit.

Statim itaque Veronica, quæ antehac hæmorrhousa fuerat, in media urbe sua Paneade, Domino Deoque nostro Jesu Christo, statuam erexit, ex ære ductili conflatam, auri etiam aliquantulum et argenti admiscens. Quæ quidem statua adhuc visitur in urbe Paneade, jam olim, ab eo loco ubi stetit, urbis in meditullio, translata in sanctam ædem oratoriam. Monumentum vero hoc inveni in dicta urbe Paneade, apud Bassum quemdam, qui a Judaismo ad Christianismum transierat ; qui in eodem etiam libro antiquorum Judææ regum omnium res gestas conscriptas habuit.

Idem rex Herodes, Philippi frater, ex repletione ægrotans, decubuit, **240** per spatium VIII mensium : quibus exactis, in cubiculo suo, conscia etiam uxore, occisus est : sicut sapientissimus Clemens scriptis prodidit.

Anno autem XVIII, et mense VII, imperantis Tiberii, Jesus Christus Deus et Servator noster, annos circiter XXXIII natus, a Juda Iscariota, discipulo suo, proditus est ; Martii XXIII, die lunæ, feria V, hora nocturna V. Abductus vero fuit ad Caiapham, pontificem maximum : exinde autem Pontio Pilato præsidi traditus fuit. Procla vero Pilati uxor, misso statim nuntio, eum monuit ne quid tentaret adversus justum illum ho-

A γισέ μοι τὴν ἴασιν, εἰρηκώς· *Θάρσει, θύγατερ, ἡ πίστις σου σέσωκέ σε· Πορεύου εἰς εἰρήνην.* Οὕτως [17] καὶ ὑμεῖς, Σεβαστοί, τὴν δέησιν (c) ὀξεῖαν [308] τῇ δεομένῃ παράσχετε.

Ὁ δὲ βασιλεὺς Ἡρώδης ἀκηκοὼς ταῦτα διὰ τῆς δεήσεως ἐξεπλάγη διά [18] (d) τὸ θαῦμα· καὶ φοβηθεὶς τὸ μυστήριον τῆς ἰάσεως εἶπεν, Αὕτη [19] ἡ εἰς σὲ γενομένη ἴασις, ὦ γύναι, μείζονος στήλης ἐστὶν ἀξία. Πορευθεῖσα τοίνυν οἵαν βούλει ἀνάστησον αὐτῷ στήλην, προθέσει (e) δοξάζουσα τὸν ἰασάμενον.

Καὶ εὐθέως ἡ αὐτὴ [20] Βερονίκη, ἡ πρώην αἱμόῤῥους (f), ἐν μέσῳ τῆς ἰδίας αὐτῆς πόλεως Πανεάδος ἀνέστησε τῷ Κυρίῳ ἡμῶν καὶ Θεῷ Ἰησοῦ Χριστῷ [21]
B στήλην χαλκῆν ἐκ χαλκοῦ θερμηλάτου [22] (g), συμμίξασα βραχύ τι μέρος χρυσοῦ καὶ ἀργύρου. Ἥτις στήλη μένει ἐν Πανεάδι πόλει [23] ἕως τῆς νῦν, πρὸ πολλοῦ χρόνου μετενεχθεῖσα ἀφ' οὗ ἵστατο ἐν μέσῳ τῆς πόλεως (h) τόπου [24] εἰς ἅγιον εὐκτήριον οἶκον. Ὅπερ ὑπόμνημα ηὗρον [25] (i) ἐν τῇ αὐτῇ Πανεάδι πόλει παρὰ Βάσσῳ τινὶ, γενομένῳ ἀπὸ Ἰουδαίων Χριστιανῷ. Ἐν οἷς [26] (j) ὑπῆρχεν ὁ βίος [27] (k) πάντων τῶν βασιλέων τῶν βασιλευσάντων πρώην τῆς Ἰουδαϊκῆς χώρας.

Ὁ δὲ αὐτὸς βασιλεὺς Ἡρώδης ὁ Φιλίππου γενόμενος ἐμπληθὴς ἐκρίνετο (81) ἐπὶ μῆνας η'. Καὶ ἐσφάγη ἐν τῷ [309] κουβικλείῳ αὐτοῦ μετὰ τοὺς η' μῆνας συνειδυίας καὶ τῆς γυναικὸς αὐτοῦ, καθὼς ὁ σοφώτατος Κλήμης συνεγράψατο.

C Τῷ δὲ ὀκτωκαιδεκάτῳ ἔτει τῆς βασιλείας τοῦ αὐτοῦ Τιβερίου Καίσαρος καὶ μηνὶ τῷ ζ', γενόμενος ἐνιαυτῶν περί που λγ' ὁ Ἰησοῦς Χριστὸς, ὁ Θεὸς ἡμῶν, παρεδόθη ὑπὸ Ἰούδα Ἰσκαριώτου, μαθητοῦ αὐτοῦ, ὁ αὐτὸς Κύριος καὶ Σωτὴρ ἡμῶν, μηνὶ Δύστρῳ τῷ καὶ Μαρτίῳ κγ', τῆς σελήνης ἐχούσης ἡμέραν ιγ' (82)· ἦν δὲ ἡμέρα πέμπτη, ὥρα νυκτερινὴ πέμπτη. Καὶ ἀπηνέχθη πρὸς τὸν Καϊάφαν ἀρχιερέα, κἀκεῖθεν ἐξεδόθη Ποντίῳ Πιλάτῳ ἡγεμόνι· καὶ

VARIÆ LECTIONES.

[17] οὕτως. οὕτω Joannes. [17*] τῇ δεομένῃ ἀξίαν Joannes. [18] διὰ omisit Joannes. [19] αὕτη et mox προθέσει om. Joannes. [20] ἡ αὐτή. αὐτὴ Joannes et mox αἱμοῤῥοοῦσα. [21] τῷ — Χριστῷ. τῷ Θεῷ καὶ Κυρίῳ Joannes. Idem postea μίξασα χρυσὸν καὶ ἄργυρον. [22] ἐκ χαλκοῦ θερμελάτου. « Scr. θερμηλάτου, uti habet Damascenus. » Ch. [23] πόλει. τῇ πόλει Joannes et mox ἕως νῦν οὐ πρὸ πολλοῦ. [24] τόπου— οἶκον. εἰς ἅγιον τόπον εἰς οἶκον εὐκτήριον Joannes. [25] ηὗρον. εὑρέθη ἐν τῇ πόλει Πανεάδι Joannes. [26] οἷς. ᾧ Joannes, sic pergens βίος τῶν βασιλευσάντων πάντων τῆς, etc. [27] ἐκρίνετο. ἐκλίνετο Ch.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(81) Ἐκρίνετο ἐπὶ μῆνας η'. Suspicor legendum ἐκλίνετο· aliter enim nullus sanus sensus ex verbis hisce elici poterit. Herodem vero istum in exsilio diem suum obiisse, quo tamen mortis genere incertum, dubitandum non est ; nec enim eum unquam inde revocatum legimus. Vide Joseph. Antiquit. lib. XVIII.

(82) Μαρτίῳ κγ', τῆς σελήνης ἐχούσης ἡμέραν κγ'. Cedrenus, et Chr. Alexand. auctor, Salvatorem nostrum Martii XXIII crucifixum, XXV vero resurrexisse, et ex consequentia XXII a Juda proditum, volunt ; Noster tamen horum numero, diem alium in his omnibus addit : in lunæ tantum die cum eis conveniens.

HODII NOTÆ.

(c) Ὀξεῖαν. Dam. ἀξίαν.
(d) Διὰ Dam. deest.
(e) Προθέσει Dam. deest.
(f) Αἱμόῤῥους. Dam. αἱμοῤῥοῦσα.
(g) Θερμελάτου, etc. Θερμηλάτου, μίξασα χρυσὸν καὶ ἀργ.
(h) Πόλεως, etc. Dam. πόλεως Πανεάδος εἰς ἅγιον τόπον, εἰς οἶκον εὐκτήριον.
(i) Ηὗρον. Dam. quod notatu dignum, εὑρέθη *inventum est*.
(j) Ἐν οἷς. Dam. ἐν ᾧ.
(k) Ὁ βίος, etc. Dam. ὁ βίος τῶν βασιλευσάντων πάντων τῆς Ἰουδ.

εὐθέως ἡ γυνὴ τοῦ αὐτοῦ Πιλάτου Πρόκλα ἐδήλωσεν A αὐτῷ, Μηδὲν σοὶ καὶ τῷ δικαίῳ τούτῳ. Πολλὰ γὰρ ἔπαθον σήμερον κατ' ὄναρ δι' αὐτόν. Καὶ γνόντες τοῦτο οἱ Ἰουδαῖοι, ἐστασίαζον κράζοντες· *Ἆρον, ἆρον* (alii quidam minus bene ἄρον), *σταύρωσον αὐτόν*. Καὶ ἐσταυρώθη Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς τῇ πρὸ η' Καλανδῶν Ἀπριλλίων (83), μηνὶ Μαρτίῳ κδ', τῆς σελήνης ἐχούσης ἡμέραν ιδ'· ἦν (310) δὲ ἡμερινὴ ὥρα ἕκτη, τῆς ἡμέρας οὔσης Παρασκευῆς. Καὶ ἐσκοτίσθη ὁ ἥλιος [28], καὶ ἦν εἰς τὸν κόσμον σκότος· περὶ οὗ σκότους συνεγράψατο ὁ σοφώτατος Φλέγων ὁ Ἀθηναῖος εἰς τὴν ἰδίαν αὐτοῦ συγγραφὴν ταῦτα. Τῷ ὀκτωκαιδεκάτῳ ἔτει τῆς βασιλείας Τιβερίου Καίσαρος ἐγένετο ἔκλειψις ἡλίου μεγίστη πλέον [29] τῶν ἐγνωσμένων πρότερον (84)· καὶ νὺξ ὑπῆρχεν ὥρᾳ ἕκτῃ τῆς ἡμέρας, ὥστε καὶ τοὺς ἀστέρας φαίνεσθαι.

minem : Multa enim, inquit, hodie per somnium passa sum propter eum. Judæi vero, hoc cognito, tumultuantes exclamarunt : *Tolle, tolle ; crucifige eum*. Crucifixus est itaque D. N. Jesus Christus VIII Kal. Apriles, Martii XXIV, die lunæ XIV, hora die VI, cum esset Parasceve, sive dies Præparationis. Sol vero lumine orbatus est, et tenebræ factæ sunt super terram universam. Harum autem tenebrarum in scriptis suis meminit sapientissimus Phlegon Atheniensis, hisce verbis : « Anno regni Tiberii Cæsaris decimo octavo, eclipsis solis erat maxima, qualem priora sæcula videre nullam. Hora enim diei sexta nox erat tanta, ut etiam stellæ apparerent. »

Ὁ δὲ Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς, ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ B τοῦ ζῶντος, ἔδωκε τὸ πνεῦμα τῇ αὐτῇ Παρασκευῇ, ὥρα ἦν ὡς θ'. Καὶ εὐθέως ἐγένετο εἰς πάντα τὸν κόσμον σεισμὸς μέγας καὶ τάφοι ἀνεῴχθησαν καὶ πέτραι ἐσχίσθησαν καὶ νεκροὶ ἀνέστησαν, καθὰ ἐν ταῖς θείαις Γραφαῖς ἐμφέρεται πάντα μετὰ ἀληθείας· ὥστε λέγειν τοὺς Ἰουδαίους, *Ἀληθῶς Θεοῦ Υἱὸς ἦν οὗτος, ὃν ἐσταυρώσαμεν*.

241 Dominus vero noster Jesus Christus Filius Dei viventis circiter ejusdem Parasceves horam IX animam efflavit. Protinus per totum orbem terræ motus ingens exortus est, sepulcra etiam aperta sunt, et rupes dissilierunt, mortuique resurrexerunt, adeo ut Judæi ipsi dicerent : *Dei certe Filius erat, quem crucifiximus* : uti hæc omnia in S. Scripturis verissime tradita habemus.

Καὶ ἐτάφη ὁ Ἰησοῦς Χριστὸς ὥραν [30] δεκάτην [30*] τῆς αὐτῆς Παρασκευῆς ἡμέρας, ἐν ὑπατείᾳ Σουλπικίου καὶ Σύλα (85) [31], τοῦ ἑβδομηκοστοῦ ἐνάτου [32] ἔτους χρηματίζοντος κατὰ Ἀντιόχειαν τὴν μεγάλην, ἡγεμονεύοντος δὲ τότε τῆς Συρίας Κασσίου, τοῦ καὶ προαχθέντος ὑπὸ τοῦ αὐτοῦ Τιβερίου Καίσαρος.

Hora vero X ejusdem diei sepultus est Jesus Christus, Sulpitio et Sylla coss., anno æræ Antiochenæ LXXIX, Syriam tum procurante Cassio, quem Tiberius Cæsar regioni ei præfecerat.

Ἀνέστη δὲ ὁ Κύριος ἡμῶν καὶ Θεὸς Ἰησοῦς μηνὶ [311] Δύστρῳ τῷ καὶ Μαρτίῳ κε', ὥρᾳ νυκτερινῇ δεκάτῃ, ἐπιφωσκούσης ἡμέρας Κυριακῆς, τοῦ C αὐτοῦ Μαρτίου μηνὸς ἕκτης εἰκάδος, ἐχούσης τῆς σελήνης ἡμέραν ἑξκαιδεκάτην [33], καὶ ἐφάνη τοῖς ἀποστόλοις καὶ ἄλλοις ἁγίοις πολλοῖς καὶ συνανεστράφη αὐτοῖς ἐπὶ τῆς γῆς μετὰ τὴν ἀνάστασιν ἡμέρας μ'. Καὶ ἀνελήφθη εἰς τοὺς οὐρανοὺς ὁ Κύριος ἡμῶν καὶ Θεὸς Ἰησοῦς Χριστὸς μηνὶ Ἀρτεμισίῳ τῷ καὶ Μαΐῳ δ', ὥρᾳ ἡμερινῇ β', ἡμέρᾳ ε', τῶν ἁγίων ἀποστόλων ὁρώντων καὶ πολλοῦ πλήθους ἄλλου πως ὑπὸ νεφελῶν ἀνελήφθη, καὶ τῶν ἁγίων ἀγγέλων λεγόντων· *Τί ἀτενίζετε εἰς τοὺς οὐρανοὺς, Γαλιλαῖοι ἄνδρες ; Οὗτός ἐστιν ὁ Ἰησοῦς*, κ. τ. λ.

Resurrexit vero Dominus Deus noster Jesus Dystri, sive Martii mensis XXV, hora noctis X, illucescente ejusdem Martii XXVI, qui dies erat Dominicus; die vero lunæ XVI apostolis etiam suis aliisque sanctis pluribus visus est; cum quibus etiam conversatus est, post resurrectionem suam, per dies XL. Artemisii vero, sive Maii mensis IV, hora diei II, feria V, in cœlum assumptus est Dominus Deus noster Jesus Christus, sanctis apostolis, turbaque alia magna, una videntibus illum per nubes in cœlos receptum ; sanctis angelis interim dicentibus : *Viri Galilæi, quid intentos oculos in cœlum habetis ! Iste Jesus est*, etc.

VARIÆ LECTIONES.

[28] ἥλιος Ch., ἥλιος Ox. [29] πλέον om. Chron. Pasch. p. 219 C, Syncellus p. 325 A. Fort. πασῶν. [30] ὥραν. ὥρᾳ Ch. [30*] δεκάτην. δεκάτῃ Ox. [31] Σύλα. Scribe Σύλλα. [32] ἐννάτου Ox. [33] ἑξκαιδεκάτην Ch., ἑξκαιδεκάτῃ Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(83) Τῇ πρὸ η' Καλανδῶν Ἀπριλλίων. Hic non sibi constat auctor : VIII enim Kalendas Apriles incidit, non in Martii XXIV, sed XXV. Quod enim Romani computantes, VIII Kalendas (subaudi *ante*) Apriles dicunt, Græci recentiores, τῇ πρὸ η' Καλανδῶν Ἀπριλλίων efferunt. Ita etiam auctor noster supra, Christi nativitatem assignans, τῇ πρὸ η' Καλανδῶν Ἰανουαρίων, μηνὶ Δεκεμβρίῳ κε', ad Kal. Januarias, id est Decembris XXV, eam ponit; recte.

(84) Πλέον τῶν ἐγνωσμένων πρότερον. Πλέον hoc loco redundat. Cæterum ipsa Phlegontis verba non D producit auctor noster; quæ tamen habes apud Eusebium Chronic. lib. I; cum tamen alii Phlegontem hunc Trallianum appellent. Unde Nostro Atheniensis dictus est; Phlegontem enim illum, qui Adriani libertus erat, qui Olympionica et Chronica scripsit, hoc loco intelligere eum, non est quod dubitemus.

(85) Ὑπατείᾳ Σουλπικίου καὶ Σύλα. Scr. Σύλλου. Sulpicium Galbam, et Syllam coss. habent et Chr. Alex. et Eusebius; sed ad annum XIX Tiberii, anno scil. Christi passionem sequente.

242 Mensis autem Artemisii, sive Maii xiv, de Dominico, hora diei iii, Spiritus sanctus et vivificus, in sanctos ejus apostolos descendit; Judæam tum procurante dicto Pontio Pilato; qui, post dissolutum a Tiberio Cæsare Judæorum regnum, ab eodem, præsides pro arbitratu suo ubique constituente, huic genti præfectus fuerat; sub pontificatu vero Annæ et Caiphæ.

Eodem autem regnante Tiberio Cæsare, quatuor post annis quam Salvator noster Jesus Christus, surrectus a mortuis, in cœlum assumptus fuerat (quo etiam tempore Paulus in Ciliciam transmigraverat, relicta Antiochia magna, ubi verbum Dei primus cum Barnaba prædicasset, prope Pantheum, in vico Singonio) : eo, inquam, tempore Petrus ab Hierosolymis discedens, Antiochiam venit: ubi promulgato Evangelio, episcopi munus suscepit. Christianorum vero, qui ex Judæis facti fuerant, persuasionibus adductus, qui ex ethnicis erant fideles, non recepit; sed eorum nulla ratione habita, inde discessit. Divus autem Paulus Antiochiam Magnam reversus, et de his certior factus, scandalum hoc ubique de medio sustulit, omnesque sine discrimine amplexus, ad salutem perducere conatus est: uti hæc Clemens et Tatianus sapientissimi chronographi litteris prodiderunt.

243 Tiberius autem naturæ cedens, diem suum obiit in palatio, annos natus lxxviii.

Tiberium in imperio excepit Ælius Caius Caligula. Hic privatus adhuc, barbaris gentibus terrori fuit maximo : itaque et senatus eum imperatorem designavit, Gallo et Nonniano coss. ; imperavit vero annos iv et menses vii. Erat autem procerus, membris bene compositis, facie tenui, colore pulchro, lanuginem primam emittens, capillitio molli et demisso, oculis parvis, ingenio acri, iracundus et magnanimus. Hujus imperantis anno primo Antiochia Magna, una cum parte aliqua suburbii Daphnæi, divinam iram secundo post tempora Macedonum, passa est, mensis Dystri, sive Martii xxiii, matutino tempore, æræ Antiochenæ anno lxxxv. Itaque ingentes pecuniarum largitiones in urbem incolasque superstites Caius imperator erogavit. Balneum quoque publicum exstruxit, prope montem C. Cæsaris ; a Roma

A Καὶ κατῆλθε τὸ ἅγιον καὶ ζωοποιὸν Πνεῦμα εἰς τοὺς ἁγίους αὐτοῦ ἀποστόλους μηνὶ Ἀρτεμισίῳ τῷ καὶ Μαΐῳ ιδ', ἡμέρᾳ Κυριακῇ, ὥραν γ' ἡμερινήν, ἡγεμονεύοντος τῆς Ἰουδαίας τοῦ αὐτοῦ Ποντίου Πιλάτου· ὅστις προεβλήθη ἄρχειν τοῦ ἔθνους ὑπὸ τοῦ αὐτοῦ Τιβερίου Καίσαρος, τοῦ καταλύσαντος τὴν βασιλείαν τῶν Ἰουδαίων καὶ προχειρισαμένου [34] αὐτοῖς ἄρχοντα ὃν ἠβουλήθη αὐτὸς, ἀρχιερευόντων δὲ τοῦ Ἰουδαϊκοῦ ἔθνους Ἄννα καὶ Καΐάφα.

Μετὰ δὲ ἔτη τέσσαρα τῆς ἀναστάσεως καὶ ἀναλήψεως τοῦ Σωτῆρος [312] ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἐπὶ τῆς βασιλείας τοῦ αὐτοῦ Τιβερίου Καίσαρος, μετὰ τὸ ἐξελθεῖν τὸν ἅγιον Παῦλον ἀπὸ Ἀντιοχείας τῆς μεγάλης, κηρύξαντα ἐκεῖ πρῶτον τὸν λόγον ἐν τῇ ῥύμῃ τῇ πλησίον τοῦ Πανθέου τῇ καλουμένῃ τῶν
B Σίγγωνος [35] ἅμα Βαρνάβᾳ [36], καὶ ἐπὶ τὴν Κιλικίαν ἐξελθεῖν, ὁ Πέτρος ἀπὸ Ἱερουσολύμων ἐν τῇ αὐτῇ Ἀντιοχείᾳ παρεγένετο καὶ τὸν λόγον ἐδίδασκε. Καὶ ἐκεῖ αὐτὸν ἐνθρονίσας, πεισθεὶς τοῖς ἀπὸ Ἰουδαίων γενομένοις Χριστιανοῖς, τοὺς ἐξ ἐθνῶν πιστοὺς οὐκ ἐδέξατο οὔτε ἠγάπα, ἀλλ' οὕτως ἐάσας αὐτοὺς ἐξῆλθεν ἐκεῖθεν. Ὁ δὲ ἅγιος Παῦλος μετὰ ταῦτα ἐλθὼν ἐν Ἀντιοχείᾳ τῇ μεγάλῃ, καὶ μαθὼν ταῦτα περὶ τοῦ ἁγίου Πέτρου, πανταχοῦ τὸ σκάνδαλον περιεῖλε καὶ πάντας ἴσως [37] ἐδέξατο καὶ ἠγάπα, προτρεπόμενος ἅπαντας, καθὼς συνεγράψαντο ταῦτα οἱ σοφώτατοι Κλήμης καὶ Τατιανὸς οἱ χρονογράφοι.

Ὁ δὲ Τιβέριος βασιλεὺς τελευτᾷ ἰδίῳ θανάτῳ ἐν
C τῷ παλατίῳ (86), ὢν ἐνιαυτῶν οη' (87).

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν Τιβερίου Καίσαρος ἐβασίλευσεν Ἥλιος Γάϊος (88) ὁ καὶ Καλιγουλᾶς [38], ὃς ἔσχε φόβον πολὺν πρὸς ἅπαντα τὰ τῶν βαρβάρων ἔθνη πρὸ τοῦ βασιλεῦσαι· καὶ διὰ τοῦτο ἡ σύγκλητος βασιλέα ἀνηγόρευσεν αὐτόν. [313] Ἐβασίλευσε δὲ ἐπὶ τῆς ὑπατείας Γάλλου καὶ Νοννιανοῦ (89), καὶ ἐκράτησεν ἡ βασιλεία αὐτοῦ ἔτη δ' καὶ μῆνας ἑπτά (90). Ἦν δὲ εὐμήκης [39], εὔθετος, λεπτοχαράκτηρος, εὔχρους (91), ἀρχιγένειος, ἁπλόθριξ, μικρόφθαλμος, περίγοργος, ὀργίλος, μεγαλόψυχος. Ἐν δὲ τῷ πρώτῳ ἔτει τῆς βασιλείας αὐτοῦ ἔπαθεν ὑπὸ θεομηνίας Ἀντιόχεια ἡ μεγάλη μηνὶ Δύστρῳ τῷ καὶ Μαρτίῳ κγ' περὶ τὸ αὖγος τὸ δεύτερον αὐτῆς πάθος τοῦτο τὸ μετὰ τοὺς Μακεδόνας, ἔτους χρηματίζοντος πε'
D κατὰ τοὺς Ἀντιοχεῖς. Ἔπαθε δὲ καὶ μέρος Δάφνης· καὶ πολλὰ χρήματα παρέσχεν ὁ βασιλεὺς Γάϊος τῇ αὐτῇ πόλει καὶ τοῖς ζήσασι πολίταις. Καὶ ἔκτισεν

VARIÆ LECTIONES.

[34] προχειρισαμένου Ch., προχειρισάμενον Ox. [35] Σίνγωνος Ox. [36] Βαρνάβα Ox. [37] ἴσως Ch., εἴσως Ox. [38] Καλλιγουλᾶς Ox. [39] εὐμήχης Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(86) Ἐν τῷ παλατίῳ. Imo in villa Luculliana mortem obiit, teste Suetonio.

(87) Ὢν ἐνιαυτῶν οη'. Ita etiam Suetonius. Corrigendum itaque Chr. Alex. ubi hæc ipsa ex nostro, corrupte licet, desumpta habes.

(88) Ἐβασίλευσεν Ἥλιος Γάϊος. Helium, sive Ælium, dictum Caligulam nullibi invenio.

(89) Ἐπὶ τῆς ὑπατείας Γάλλου καὶ Νοννιανοῦ. Gallum et Nonianum quidem coss. invenio apud Chr. Alex. et Eusebium etiam: sed ad annum Tiberii xxi, biennio scilicet ante Caligulam imp.

(90) Ἐκράτησεν ἡ βασιλεία αὐτοῦ ἔτη δ' καὶ μῆνας ἑπτά. Imperavit Caius Caligula triennio et x mensibus, diebusque viii, uti testatur Suetonius, tit. 59.

(91) Εὔχρους. Pallido colore fuisse ait Suetonius; qui etiam characterem a Nostro longe diversum ei tribuit.

ἐκεῖ δημόσιον λουτρὸν, πλησίον τοῦ ὄρους Γαΐου Καίσαρος (92), πέμψας ἀπὸ Ῥώμης ἐν αὐτῇ Ἀντιοχείᾳ, ἵνα κτίσῃ τὸ δημόσιον λουτρὸν, Σαλιανὸν ἔπαρχον· ὅστις καὶ ἀγωγὸν ἐποίησε μέγαν ἀπὸ Δάφνης γλύψας τὸ ὄρος καὶ ἀγαγὼν τὰ ὕδατα ἐν τῷ κτισθέντι παρ' αὐτοῦ δημοσίῳ λουτρῷ. Ἔκτισε δὲ καὶ ἱερά. A

Ἀπέστειλε δὲ ὁ αὐτὸς Γάϊος Καῖσαρ καὶ [314] δύο συγκλητικοὺς ἄλλους πάλιν ἀπὸ Ῥώμης πλουσιωτάτους, ὧντινων τὰ ὀνόματα ταῦτα, Πόντοος καὶ Οὐάριος, ἐπὶ τὸ καὶ φυλάττειν τὴν πόλιν καὶ κτίσαι αὐτὴν ἐκ τῶν φιλοτιμηθέντων ὑπὸ τοῦ αὐτοῦ βασιλέως, ὡσαύτως δὲ καὶ ἐκ τῶν ἰδίων αὐτῶν παρασχεῖν τῇ αὐτῇ πόλει καὶ οἰκεῖν ἐν αὐτῇ. Οἵτινες πολλὰ πάνυ οἰκήματα ἐκ τῶν ἰδίων ἔκτισαν· πρὸς δὲ τοῖς οἰκήμασι καὶ ἄλλα πάλιν ἔκτισαν οἱ αὐτοὶ B συγκλητικοὶ ἐν τῇ αὐτῇ Ἀντιόχου πόλει ἐκ τῶν ἰδίων αὐτῶν χρημάτων δημόσιον Λουτρὸν μέγα τὸ λεγόμενον Οὐάριον κάτω παρὰ τὸ τεῖχος πλησίον τοῦ ποταμοῦ, ἔνθα καὶ τὰ οἰκήματα αὐτῶν ἔκτισαν πλησίον τοῦ δημοσίου, καὶ Τρίνυμφον εὐπρεπέστατον (93) πάνυ, κοσμήσαντες αὐτὸ ἀγάλμασιν εἰς τὸ γαμοστολεῖσθαι τὰς πολίτιδας παρθένους πάσας. Καὶ ἐκ τῶνδε φιλοτιμηθέντων ἀνήγειραν πολλὰ κτίσματα ἐν αὐτῇ τῶν Ἀντιοχέων πόλει· καὶ ἔμειναν οἰκοῦντες ἐν αὐτῇ τῇ πόλει οἱ αὐτοὶ συγκλητικοί. Καὶ τοὺς ὑπολειφθέντας δὲ κτήτορας ἀξίαις ἐτίμησεν ὁ αὐτὸς Γάϊος Καῖσαρ.

Ἀπὸ δὲ τοῦ πρώτου ἔτους Γαΐου Καίσαρος παῤῥησίαν λαβὸν παρ' αὐτοῦ [315] τὸ Πράσινον μέρος ἐδημοκράτησεν ἐν τῇ Ῥώμῃ καὶ κατὰ πόλιν ἐπὶ ἔτη C γ' ἄχρι τῆς βασιλείας αὐτοῦ· ἔχαιρε γὰρ αὐτοῖς. Τῷ δὲ τρίτῳ ἔτει τῆς βασιλείας αὐτοῦ ἔκραξαν ἐν Ἀντιοχείᾳ τῆς Συρίας οἱ ἐκ Βενέτου μέρους τῆς αὐτῆς πόλεως τοῖς αὐτόθι Πρασίνοις ἐν τῷ θεάτρῳ, *Καιρὸς ἀνάγει καὶ κατάγει, Πράσινοι μάχῃ*, θεωροῦντος τότε τοῦ Προνοΐου, ἄρχοντος ὑπατικοῦ. Καὶ ἐγένετο δημοτικὴ ἀταξία μεγάλη καὶ συμφορὰ τῇ πόλει συνέβη· οἱ γὰρ Ἀντιοχεῖς Ἕλληνες μετὰ τῶν αὐτόθι Ἰουδαίων συμβαλόντες δημοτικὴν μάχην ἐφόνευσαν πολλοὺς Ἰουδαίους, καὶ τὰς συναγωγὰς αὐτῶν ἔκαυσαν. Καὶ ἀκούσας ἐν Παλαιστίνῃ ὁ ἱερεὺς τῶν αὐτῶν Ἰουδαίων ὀνόματι Φινεὲς, συναθροίσας πλῆθος Ἰουδαίων καὶ Γαλιλαίων, πολιτῶν ὄντων, ὡς λ' χιλιάδας ἔχων μεθ' ἑαυτοῦ ἦλθεν ἐξαίφνης ἐν τῇ D αὐτῇ Ἀντιόχου πόλει ἀπὸ Τιβεριάδος πόλεως· καὶ ἐφόνευσεν [11] πολλοὺς, ὡς ἅπαξ αἰφνίδιον εἰσελθὼν μετὰ ὡπλισμένων ἀνδρῶν· καὶ ἐάσας πάλιν ἀπῆλθεν ἐν Τιβεριάδι ὁ αὐτὸς Φινεές. Καὶ ταῦτα μαθὼν ὁ βασιλεὺς Γάϊος ἠγανάκτησε κατὰ τῶν συγκλητικῶν

A Antiochiam misso, qui opus hoc effectum daret, Saliano præfecto: qui, monte abscisso, magnum ibi aquæductum condidit, per quem aquas ex Daphne in balneum hoc novum introduxit. Templa etiam quædam exstruxit.

Misit præterea Caius Cæsar duos etiam alios senatores Romanos prædivites, Pontoum et Varium, qui Antiochiæ prospicerent, et non solum **244** ex iis quæ imperator Antiochenis abunde largitus est, sed ex propriis etiam sumptibus urbem instaurarent, instauratamque incolerent. Duo itaque senatores hi quamplurima per urbem domicilia, propriis ex sumptibus, ædificarunt: insuper etiam B inferius ad urbis mœnia, juxta fluvium, Balneum ingens publicum, Varium vocatum, exstruxerunt; proxime quod ædes etiam privatas suas exstructas habuerunt. Trinymphum quoque, statuis hinc inde splendidissime ornatum, condiderunt; uti virginibus Antiochenis quibuscunque, nuptialia sua celebrantibus, inserviret. Sed et alia etiam per urbem plurima ædificia, imperatoriis ex sumptibus, erexerunt dicti duo senatores, urbemque ita instauratam incoluerunt: cives vero superstites Caius Cæsar etiam honoribus auxit.

Favebat autem Caius Cæsar factioni Prasinæ: C itaque ea, licentiam inde sibi sumens, a primo imperii ejus anno, per totum triennium, Romæ omnibusque aliis urbibus, dominabatur. Tertio autem imperii ejus anno Antiochiæ Syriæ in theatro, spectante etiam tum ludos Pronœo præfecto, qui ex Veneta erant factione, alta voce Prasinis exclamarunt: ***Tempus extollit, et deorsum agit: jam Prasinæ pugnæ.*** Et coorta est in populo conturbatio ingens; cujus eventus urbi cessit in incommodum. Græci enim Antiocheni cum Judæis, qui ibi habitarunt, ad pugnam popularem pervenientes, ex Judæis plurimos interfecerunt, et **245** synagogas eorum incendio devastarunt. Cujus rei famam cum in Palæstina Judæorum ibi sacerdos, nomine Phineas accepisset; collecta Judæo- D rum et Galilæorum copiosa multitudine, nempe triginta circiter millibus, ab urbe Tiberiade exercitum hunc ducens, Antiochiam subito adoritur: cujus incolas inopinatos opprimens, quamplurimos eorum internecioni dedit, strageque finita, Tiberiadem statim repetit. Hæc ubi audisset

VARIÆ LECTIONES.

[11] ἐφόνευσαν Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(92) Πλησίον τοῦ ὄρους Γαΐου Καίσαρος. Prope montem C. Cæsaris; id est juxta eam montis partem ubi J. Cæsar Balneum publicum, Gladiatorium, Theatrum, aliaque Antiochensibus olim exstruxerat; de quibus auctor supra lib. IX.

(93) Καὶ Τρίνυμφον εὐπρεπέστατον. Trinymphum hic vocat, quod postea sæpius νυμφαγωγίαν et νυμφαῖον, nuptiis quibuscunque celebrandis destinatum ædificium, ut ipse vult: Cedrenus tamen pauperibus solum virginibus, quæque domibus propriis carebant, eorum tribuit usum, in Leone Magno: Καὶ τὸ νυμφαῖον, τὸ τοῦδε τοῦ οἴκου κείμενον ἀντικρὺ, ἐν ᾧπερ οἱ γάμοι ἐγένοντο τῶν οὐκ ἐχόντων οἴκους.

Caius imperator, in Pontoum et Varium senatores, qui Antiochiæ habitabant, ira commotus est. Missis itaque qui bona eorum publicarent, domosque eorum omnes fisco addicerent (quæ proinde ab Antiochenis *Basilicæ*, h. e. *domus regiæ* vocantur), ipsos etiam ferreis compedibus vinctos adduci jussit; eo quod neque Antiochenos tumultuantes compescuissent, nec Phineæ sacerdoti urbem vastanti, obviam ivissent.

Misit etiam Tiberiadem Palæstinæ, qui Phineam sacerdotem comprehensum, tanquam rebellionis reum, capite multarent. Multos etiam Judæos et Galilæos neci dedit. Phineæ autem sacerdotis caput, in Orontis fluvii ripa opposita, extra urbem Antiochiam, conto affixum erigebatur. Quæ vero in urbe ignibus absumpta fuerant, missis pecuniis ipse instauravit.

Eodem vero anno Caius imperator a cubiculariis eunuchis, satellitibus **246** suis, senatu factum approbante, cum annum ageret xxxix, occisus est.

Caio successit in imperio Claudius Cæsar Germanicus, Cassio et Solone coss. et regnavit annos xiv et menses ix. Erat hic statura curta, corpore crasso, oculis cæsiis, subcanus, colore candido, facie oblonga, ingenio mitissimo. Urbem hic condidit, quam a nomine suo Claudiopolim vocavit. Brettaniam quoque urbem condidit, non procul ab Oceano.

Claudius autem imperator Prasinis dominationem suam confirmavit. Hujus autem sub imperio Ephesus et Smyrna, cum plurimis aliis Asiæ urbibus, iram divinam expertæ sunt: quibus instaurandis imperator plurima suppeditavit. Eodem concussa est etiam Antiochia magna, templaque Dianæ, Martis, atque Herculis per medium dirupta sunt; ædesque plurimæ corruerunt. Itaque Claudius imperator tributum fumarium, a sodalitiis Antiochenis sibi pendi solitum, in porticuum contignatarum, a Tiberio Cæsare exstructarum instaurationem remisit.

A τῶν ὄντων ἐν τῇ αὐτῇ Ἀντιοχείᾳ πόλει Ποντόου καὶ Οὐαρίου, καὶ πέμψας ἐδήμευσεν αὐτοὺς ἐπαίρων πᾶσαν τὴν περιουσίαν αὐτῶν καὶ τοὺς διαφέροντας αὐτοῖς ἐν Ἀντιοχείᾳ οἴκους ἐτίτλωσεν (94), [316] ἅτινα οἰκήματα ἐκλήθη τὰ βασιλικὰ ἐξ ἐκείνου ἐν τῇ αὐτῇ Ἀντιοχείᾳ τῆς Συρίας, ἀγαγὼν καὶ αὐτοὺς σιδηροδεσμίους, διότι οὔτε τὴν ταραχὴν τῆς πόλεως ἔπαυσαν οὔτε τῷ ἱερεῖ Φινεὲς πορθοῦντι [61] τὴν πόλιν (95) ἀντέστησαν.

Ἔπεμψε δὲ καὶ ἐν Τιβεριάδι πόλει τῆς Παλαιστίνης, καὶ παρέλαβε τὸν αὐτὸν Φινεὲς, ἱερέα τῶν Ἰουδαίων, καὶ ἀπεκεφάλισεν αὐτὸν ὡς τύραννον, καὶ πολλοὺς Ἰουδαίους καὶ Γαλιλαίους ἀπώλεσε. Καὶ τὴν κεφαλὴν δὲ τοῦ ἱερέως Φινεὲς ἐκόντευσεν ἔξω τῆς πόλεως (96) Ἀντιοχείας πέραν τοῦ Ὀρέντου [62]
B ποταμοῦ, καὶ τὰ καυθέντα ἐν τῇ πόλει ἀνενέωσε πέμψας χρήματα.

Καὶ ἐν αὐτῷ τῷ ἔτει ἐσφάγη ὁ αὐτὸς Γάϊος βασιλεὺς ἔσω ἐν τῷ παλατίῳ ὑπὸ τῶν ἰδίων σπαθαρίων τῶν κουβικουλαρίων εὐνούχων, κατὰ γνώμην τῆς συγκλήτου, ὢν ἐτῶν λθ'.

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν Γαΐου Καίσαρος ἐβασίλευσε Κλαύδιος [317] Καῖσαρ ὁ Γερμανικὸς ἐπὶ τῆς ὑπατείας Κασίου καὶ Σόλωνος (97). Ἐβασίλευσε δὲ ὁ αὐτὸς Κλαύδιος Καῖσαρ ἔτη ιδ' καὶ μῆνας θ' (98). Ἦν δὲ κονδοειδὴς, εὔογκος, γλαυκόφθαλμος, μιξοπόλιος, λευκὸς, μάκροψις, γαληνότατος. Ἔκτισε δὲ πόλιν, ἣν ἐκάλεσεν εἰς ἴδιον ὄνομα Κλαυδιούπολιν. Ἔκτισε δὲ καὶ Βρεττανίαν πόλιν (99) πλησίον τοῦ Ὠκεανοῦ.

C Ὁ δὲ αὐτὸς Κλαύδιος βασιλεὺς καὶ τῇ δημοκρατίᾳ τῶν Πρασίνων κατάστασιν ἔδωκεν. Ἐπὶ δὲ τῆς αὐτοῦ βασιλείας ἔπαθεν ὑπὸ θεομηνίας ἡ Ἔφεσος καὶ ἡ Σμύρνα καὶ πολλαὶ ἄλλαι πόλεις τῆς Ἀσίας, αἷστισιν ἐχαρίσατο πολλὰ εἰς ἀνανέωσιν. Ἐσείσθη δὲ τότε καὶ ἡ μεγάλη Ἀντιόχεια πόλις, καὶ διεῤῥάγη ὁ ναὸς τῆς Ἀρτέμιδος καὶ τοῦ Ἄρεως καὶ τοῦ Ἡρακλέος [63] καὶ οἶκοι φανεροὶ ἔπεσαν. Ὁ δὲ αὐτὸς βασιλεὺς Κλαύδιος ἐκούφισεν ἀπὸ τῶν συνεργιῶν, ἤτοι συστημάτων, τῆς Ἀντιοχέων πόλεως τῆς Συρίας τὴν λειτουργίαν [318] ἣν παρεῖχον ὑπὲρ καπνοῦ (1), εἰς ἀνανέωσιν τῶν ὑπορόφων [64] ἐμβόλων αὐτῆς τῶν κτισθέντων ὑπὸ Τιβερίου Καίσαρος.

VARIÆ LECTIONES.

[61] πορθοῦντι Ch., πορθοῦντα Ox. [62] Ὀρέντου. Ὀρόντου Ch. Vide dicenda ab nobis ad p. 113 A. [63] Ἡρακλέως Ox. [64] Malim ὑπωρόφων.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(94) Οἴκους ἐτίτλωσεν. Id est regio fisco addixit. Titulorum tabellis, quas σανίδας vocat Agathias lib. v, eisdem pro more affixis. Hoc vero privato nemini licitum, uti ex Justiniani Novella xxviii, videre est: Τὸ δὲ μάλιστα ἐπὶ τοῦ Πόντου πλημμελούμενον φυλάξει, τὸ μηδενὶ δοῦναι παῤῥησίαν ἢ τίτλους ἐπιτιθέναι χωρίοις, ἢ οἰκήμασιν ἀλλοτρίοις· μόνον γὰρ ἴδιον τοῦτο τοῦ τε δημοσίου, τῶν τε βασιλικῶν οἴκων ἐστὶ, τῶν τε ἡμετέρων, τῶν τε τῆς εὐσεβεστάτης Αὐγούστης. Εἰ δὲ εἰς ἑτέρου τινὸς εὕροι προσηγορίας σανίδας ἀνατεθείσας, αὐτὰς εὐθὺς καθαιρήσει, ἀνιχνεύσει δὲ τὸν ταύτας καταπήξαντα.

(95) Πορθοῦντα τὴν πόλιν. Scr. Πορθοῦντι. Unde vero historiolam hanc petierit auctor non habeo dicere.

(96) Ἐκόντευσεν ἔξω τῆς πόλεως. Κόντος et κοντάριον, Contus: inde κοντεύειν, conto affigere.

D (97) Ἐπὶ τῆς ὑπατείας Κασίου καὶ Σόλωνος. Coss. hi nusquam apparent.

(98) Ἐβασίλευσε δὲ ὁ αὐτὸς Κλαύδιος Καῖσαρ ἔτη ιδ' καὶ μῆνας θ'. Claudium annos xiv et menses i[illegible] imperasse ait, a vero non procul: nono enim Ka[illegible]lendas Februarii, id est Januarii xxiv, Caligul[illegible] occiso, Claudius imperare cœpit; qui etiam xi[illegible] imperii anno, III Idus Octobris, sive mense supr[illegible] annum xiii octavo, diem suum obiit: teste Suetonio.

(99) Ἔκτισε δὲ καὶ Βρεττανίαν πόλιν. Ubinam [illegible] tandem terrarum? Britanniam quidem nostram [illegible] nulli post Jul. Cæsarem tentatam, Claudium imp[illegible] armis suis petiisse, deque ea deinceps triumphum [illegible] egisse maximum legimus: de Bretannia vero urb[illegible] maritima, ab eodem exstructa, nihil omnino acce[illegible]pimus.

(1) Ἣν παρεῖχον ὑπὲρ καπνοῦ. Tributum h[illegible] καπνικὸν aliis dicitur, quod pro numero fumario[illegible]

Ἐν δὲ ταῖς ἀρχαῖς τῆς βασιλείας τοῦ αὐτοῦ Κλαυδίου Καίσαρος μετὰ τὸ ἀναληφθῆναι τὸν Κύριον ἡμῶν καὶ Θεὸν Ἰησοῦν Χριστὸν μετὰ ἔτη δέκα πρῶτος μετὰ τὸν ἅγιον Πέτρον τὸν ἀπόστολον τὴν χειροτονίαν τῆς ἐπισκοπῆς τῆς Ἀντιοχέων μεγάλης πόλεως τῆς Συρίας ἔλαβεν Εὔοδος [45] γενόμενος πατριάρχης. Καὶ ἐπὶ αὐτοῦ *Χριστιανοὶ* ὠνομάσθησαν τοῦ αὐτοῦ ἐπισκόπου Εὐόδου προσομιλήσαντος αὐτοῖς καὶ ἐπιθέσαντος αὐτοῖς (2) τὸ ὄνομα τοῦτο. Πρώην γὰρ *Ναζωραῖοι* [ἐκαλοῦντο] καὶ *Γαλιλαῖοι* ἐκαλοῦντο [46] οἱ Χριστιανοί.

A Sub initiis autem imperantis Claudii Cæsaris, decem post annis quam Dominus Deus noster Jesus Christus in cœlum assumptus fuit, primus post sanctum Petrum apostolum Antiochiæ magnæ, quæ in Syria est, episcopus **247** factus est Evodius: sub quo, qui *Nazoræi* antea et *Galilæi* vocitabantur, *Christianorum* nomen acceperunt; imponente hoc illis, simul et inter illos Evangelium prædicante, Evodio ipso episcopo.

Τῷ δὲ ὀγδόῳ ἔτει τῆς βασιλείας τοῦ αὐτοῦ Κλαυδίου Καίσαρος διωγμὸν μέγαν ἐποίησαν οἱ Ἰουδαῖοι κατὰ τῶν ἀποστόλων καὶ τῶν μαθητῶν αὐτῶν καὶ τυραννίδα κατὰ Ῥωμαίων ἐμελέτουν. Ὅθεν πρῶτος ἐπέμφθη κατ' αὐτῶν χιλίαρχος ὀνόματι Φῆστος (3)· καὶ ἐξ ἐκείνου ὄλεθρος αὐτοῖς ἐγένετο. Καὶ ἄρχοντα γὰρ προεχειρίσατο [47] αὐτοῖς ὁ αὐτὸς Κλαύδιος βασιλεὺς [48] Φήλικα [319] ὀνόματι, ταράσσοντα αὐτούς.

Anno autem Claudii Cæsaris VIII, Judæi apostolos atque eorum discipulos insectari cœperunt: quin et rebellionem adversus Romanos meditabantur. Tum primum itaque contra eos missus est B Festus chiliarchus; exinde vero exitium Judæis imminere visum est. Præfecerat enim illis Claudius imperator Felicem quemdam, qui magnas in Judæa tragœdias excitabat.

Μετὰ δὲ ιη' ἔτη τοῦ ἀναληφθῆναι ἐν τοῖς οὐρανοῖς τὸν Κύριον ἡμῶν καὶ Θεὸν Ἰησοῦν [49] Χριστὸν, ἐν τῇ ἑορτῇ τῆς Πεντηκοστῆς τῶν αὐτῶν Ἰουδαίων, οἱ ἱερεῖς ἐν τῇ αὐτῇ ἡμέρᾳ ἤκουσαν φωνῆς ἀνθρωπίνης λεγούσης ἀπὸ τοῦ ἐσωτέρου ἱεροῦ τοῦ λεγομένου, *Ἅγιον τῶν ἁγίων*, *Μεθιστάμεθα* [50] *ἐντεῦθεν* (4). Τὴν δὲ φωνὴν ταύτην τρίτον ῥηθεῖσαν ἤκουσαν, ὡς θυσιάζουσιν, οἱ αὐτοὶ ἱερεῖς, καὶ ἐγνώσθη τοῦτο παντὶ τῷ ἔθνει. Καὶ ἐξ ἐκείνου ὄλεθρος ἤρξατο τοῖς Ἰουδαίοις, καθὼς Ἰώσηπος [51] ὁ Ἑβραίων φιλόσοφος ταῦτα συνεγράψατο, εἰρηκὼς καὶ τοῦτο, ὅτι ἐξότε Ἰουδαῖοι ἐσταύρωσαν Ἰησοῦν, ὃς ἦν ἄνθρωπος ἀγαθὸς καὶ δίκαιος, εἴπερ ἄρα τὸν τοιοῦτον ἄνθρωπον δεῖ λέγειν καὶ μὴ Θεὸν, οὐκ ἐξέλειψεν [52] ὀδύνη ἐκ τῆς Ἰουδαίας χώρας. Ταῦτα ἐν τοῖς *Ἰουδαϊκοῖς Συγγράμμασιν* αὐτοῦ ἐξέθετο ὁ αὐτὸς Ἰώσηπος Ἰουδαίοις [53].

Anno vero XVIII post Dominum ac Deum nostrum Jesum Christum in cœlos assumptum, ipso Judæorum festi Pentecostes die, sacerdotibus ab interiore templi adyto, quod *Sanctum sanctorum* dictum est, humana vox subito audita est, hisce verbis: *Migremus hinc*. Vox autem hæc tertia vice repetita, sacerdotibus audita fuit, sacra tum peragentibus: cujus rei fama toti Judæorum genti innotuit. Hinc fatalia Judæorum tempora initium habuerunt: uti scriptis suis testatus est Josephus, C Hebræorum philosophus, qui et ista insuper tradidit: Judæos nunquam a calamitatibus suis respirasse quidem, ex quo cruci Jesum fixerunt, hominem **248** illum bonum ac justum: si modo hominem (inquit) illum fas sit dicere, et non Deum potius, qui talis fuerit. Hæc Josephus ille Judæus in libris suis *De Judæorum Antiquitatibus* scripta reliquit.

VARIÆ LECTIONES.

[45] Εὔοδος. Εὐόδιος Ch. [46] Seclusi ἐκαλοῦντο. [47] προεχειρίσατο Ch., προεχειρίσαντο Ox. [48] Φίλικα Ox. [49] Ἰουσοῦν Ox. [50] μεθιστάμεθα. μεθιστώμεθα Ch., μεταβαίνωμεν Josephus *Bell. Jud.* VI, 3, 5. [51] Ἰώσηπος. Conf. *Arch. Jud.* XVIII, 3, 3. [52] ἐξέλειψεν Ch., ἐξέλιψεν Ox. [53] Ἰουδαίοις. Ἰουδαῖος Ch.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

rum pendebatur. Quo tempore vero primum populo impositum fuit haud temere dixero: longe D tamen post Claudium institutum fuisse, non est dubitandum. Tributi hujus inventum pessimum Nicephoro Logothetæ tribuit Zonaras, tom. III: Τούτου καὶ ἡ τοῦ καπνικοῦ ἐπίθεσις, ἐννόημα κάκιστον, ἐπαχθέντος τοῖς τῶν ἐκκλησιῶν, καὶ πτωχείων γηροκομείων τε, καὶ μοναστηρίων παροίκοις, καὶ παντὶ μήτε γῆν ἔχοντι, μήτε τέλος. Imperatore tamen hoc antiquius esse inde manifestum est, eo quod ab auctore nostro memoratur, quem Nicephorum hunc 200 ad minimum annis præcessisse, nos alibi probaturos non dubitamus.

(2) Προσομιλήσαντος αὐτοῖς. Ὁμιλία hoc loco accipio eodem sensu quo scriptores ecclesiastici, pro concione, sive oratione in cœtu fidelium habita: Cæterum Christianos dictos fuisse ante Claudium imp., dum S. Petrus adhuc Antiochiæ versaretur, ex Actor. XI manifesto apparet.

(3) Ὀνόματι Φῆστος. Festus in Judæam procurator missus est, non a Claudio, sed a Nerone imperii sui anno II. Vide Josephum, lib. 20, cap. 7.

(4) Μεθιστάμεθα ἐντεῦθεν. Forte, μεθιστώμεθα. Verba apud Josephum, De bell. Jud. l. VII, sunt ista: *Μεταβαίνωμεν ἐντεῦθεν*. Corrigendus interim ἱστοριῶν συναγωγῆς Scaligerianæ auctor, qui ipso Dominicæ Passionis die prodigium hoc accidisse asserit, deque hoc Josephum appellat testem; qui tamen Pentecostes festo accidisse hoc claro testatur. Suspicor etiam mendosum esse numerum annorum post Ascensionem Domini, a nostro positum, quo hoc accidisse scribit. Licet enim annum ipsum Josephus non ponit expresse, manifestum tamen est non longo temporis spatio templi devastationem hoc antecessisse. Hierosolyma autem capta est anno II Vespasiani imp., anno scilicet XXXIX post Ascensionem Domini, uti Eusebius auctor est. Scaliger hoc accidisse vult anno Christi LXV, sexennio scilicet ante Jerosolymas captas, triginta duobus vero annis post Domini Ascensionem. Scalig. in Euseb. Chron. p. 171.

Eodem imperante Claudio, primores et populus Antiochenus ad imperatorem referebant, ab eo petentes, uti divino ejus ex edicto, facultatem sibi haberent Olympia a Pisæis redimendi ex annuis illis reditibus, urbi suæ, a Sosibio quodam, cive et senatore Antiocheno, olim legatis. Facultatem itaque Olympia redimendi concessit eis Claudius imperator, anno æræ Antiochenæ xcii. Factum nempe hoc ab Antiochenis, quod ægre ferrent in magistratibus suis ea quæ de supradictis Sosibii reditibus factitata essent. Sosibius enim, uti scriptum reliquit in Chronographia sua sapiens Pausanias, Antiochiæ Magnæ legavit moriens xv auri talenta, annuatim urbi solvenda; sicuti superius in Augusti Octaviani temporibus memoratum est. Reditum vero hunc annuum Sosibius Antiochenis legaverat, ut haberent unde sumptus facerent in varium illud spectaculum, scenicorum, thymelicorum, tragicorum, athleticorum ludorum, gladiatorum quoque et certaminum equestrium; quod quinto quoque anno, Hyperberetæo, sive Octobri mense, per xxx dies celebrari **249** solebat. Et primitus quidem ludos hosce gymnasiarchæ rite celebrabant: deinceps vero, lucellum captantes, celebrationem hanc penitus omittebant; donec tandem, divino imperatoris edicto, primoribusque urbis postulantibus, ad id coacti, Olympia a Pisæis redimebant. Tum vero cives universos monebant, se solemnia Olympica (quæ antea fuerant) illis exhibere paratos esse; quibus eos se accingere hortabantur. Annuentibus itaque urbis primoribus, cum sacerdotibus omnique populo, ludi illi scenici, athletici, thymelici, tragici, equestriaque certamina, sicut olim, per xxx dies celebrata sunt: facto initio a novilunio mensis Octobris singulis lustris, recurrentibus.

Ἐπὶ [520] δὲ τῆς βασιλείας τοῦ αὐτοῦ Κλ[…] οἱ αὐτοὶ Ἀντιοχεῖς κτήτορες καὶ πολῖται ἀνα[…] ἔπεμψαν, δεόμενοι ὥστε παρασχεθῆναι αὐτοῖ[…] θείας αὐτοῦ κελεύσεως ἀγορασθῆναι τὰ Ὀλ[…] ἀπὸ τῶν [54] Πισαίων (5) τῆς Ἑλλάδος χώρα[…] τῶν ἐτησίων προσόδων τῶν ἐαθέντων χρημάτων Σωσιβίου τινὸς συγκλητικοῦ, συμπολίτου α[…] Καὶ παρέσχεν αὐτοῖς [55] ἀγοράσαι τὰ Ὀλύμ[…] αὐτὸς Κλαύδιος βασιλεὺς, ἔτους χρηματίζοντος τοὺς Ἀντιοχεῖς Σύρους ϟβʹ. Τοῦτο δὲ ἐποίη[…] αὐτοὶ Ἀντιοχεῖς λυπηθέντες πρὸς τοὺς πολιτε[…] νους τῆς αὐτῆς πόλεως διὰ τὰς προσόδους τὰς εἰρημένας, παρὰ Σωσιβίου ἐαθείσας τῇ πόλει ο[…] περὶ οὗ Σωσιβίου ὁ σοφὸς χρονογράφος Παυ[…] ἐξέθετο ὅτι εἴασε τελευτῶν κατὰ διαθήκας τ[…] Ἀντιοχέων μεγάλῃ πόλει Σωσίβιός τις ε[…] πρόσοδον χρυσίου τάλαντα δεκαπέντε· ἅτινα ἐ[…] ἀνωτέρω χρόνοις τοῦ Αὐγούστου Ὀκταβιανοῦ [...] γραπται [56]. Τὰ δὲ τῆς προσόδου εἰάθη εἰς τὸ [...] λεῖσθαι τοῖς αὐτοῖς συμπολίταις κατὰ πενταετ[…] νον πολύτροπον θέαν ἐπὶ ἡμέρας λʹ μηνὶ Ὑ[…] ρεταίῳ τῷ καὶ Ὀκτωβρίῳ σκηνικῶν, θυμ[…] καὶ τραγικῶν καὶ ἀθλητῶν ἀγῶνα καὶ ἱππικ[…] μονομάχων [57]. Καὶ τὰς μὲν ἀρχὰς ἐπετέλε[…] αὐτοὶ [521] πολιτευόμενοι, μετὰ δὲ ταῦτα ὑπ[…] θεντο τὰς προσόδους ἀποκερδαίνοντες, ἀπὸ [58] κελεύσεως οἱ αὐτοὶ πολιτευόμενοι (6) Ἀντι[…] μετὰ καὶ τῶν κτητόρων ἠγόρασαν τὰ Ὀλύμπ[…] τῶν Πισαίων. Καὶ ᾔτησαν οἱ αὐτοὶ βουλευτ[…] τῆς πόλεως πάντας, ὡς ἂν ἕτοιμοι ὄντες ἐ[…] αὐτοῖς ἐν τῷ τέως τὴν τῶν Ὀλυμπίων ἑορτὴ[…] τελεῖσθαι αὐτοῖς. Καὶ πεισθέντων τῶν κτητόρ[…] τοῦ δήμου παντὸς καὶ τῶν ἱερέων, ἐνεδόθη ο[…] καὶ ἐπετέλεσαν οἱ αὐτοὶ πολιτευόμενοι κατὰ τὸ ἔθος πάλιν τὸν [59] τῶν σκηνικῶν καὶ ἀθλητῶν, [...]λικῶν καὶ τραγικῶν καὶ ἱππικῶν ἀγῶνα, καὶ τὰς λʹ ἡμέρας ἀπὸ τῆς νεομηνίας τοῦ Ὑπερβερεταίου μηνὸς κατὰ πέντε ἔτη ἕως τοῦ καιρ[…] πενταετοῦς φθάσαντος.

Rursus autem variis bellorum motibus in Oriente excitatis, cum Antiochia et ipsa vel ab hostibus occupata, aut etiam iram divinam passa, crebris terræmotibus et incendiis labefactata fuisset; oblata inde apta occasione, iidem magistratus omnigenum illud spectaculum quinquennale intermittebant; nec deinceps statis, ut antea, temporibus, sed xv puta, aut etiam xx quoque anno, pro arbitrio suo (idque sexies tantum), celebrabant; tunc quoque, cum Antiochia urbs, malis illis defuncta, pace sua pristina gauderet.

Καὶ πάλιν εὑρίσκοντες ἀφορμὴν εὔλογον οἱ πολιτευόμενοι, διαφόρων πολέμων κινηθέντω[ν …] Ἀνατολῇ, οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ τῆς αὐτῆς πόλεω[ς …] τιοχείας ληφθείσης ὑπὸ ἐναντίων, ὡσαύτως [...] θεομηνίας γενομένης καὶ διαφόρων σεισμ[ῶν …] ἐμπρησμῶν, ἀνεβάλλοντο καὶ τὴν [60] κατὰ π[…] χρόνον πάλιν ἐπιτελεῖν αὐτοῖς πολύτροπον θέαν, ἀλλ' ἐπετέλεσαν ἄλλας διαφόρους περι[…] τὴν αὐτὴν προειρημένην πανήγυριν [5[…] ἐνιαυτῶν ιεʹ ἢ καὶ κʹ, ὡς ἐὰν αὐτοῖς ἔδοξε (7) [...] τὸ τὴν πόλιν τῶν Ἀντιοχέων τῶν κακῶν ἀπαλ[…] καὶ ἐν εἰρήνῃ διάγειν.

VARIÆ LECTIONES.

[54] Πισαίων Ch., Πισέων Ox. Sic et p. seq. v. 5. [55] αὐτούς. « Lego αὐτοῖς. » Ch. [56] προγέγραπ[ται …] 95 B. [57] μονομάχων Ch., μοναχῶν Ox. Conf. ad p. 91 D. [58] ἀπό. Excidisse videtur ἕως. [59] τ[…] τῆς Ox. [60] τὴν Ch., τὸν Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(5) Ἀπὸ τῶν Πισέων Scr. Πισαίων · secundum Stephanum tamen scriberetur, Πισαιέων: a Πίσα enim gentile facit, Πισάτης, et Πισαιεύς.

(6) Οἱ αὐτοὶ πολιτευόμενοι. πολιτευόμενοι licet *Magistratus* generatim significet, hoc loco tamen per *Gymnasiarchas* reddimus, Magistratu[s …] pe eos dicentes, quibus ludos hosce cura[…] mittebatur.

(7) Ὡς ἐὰν αὐτοῖς ἔδοξε. Ὡς ἐάν, pro ὡς [...]

Τῷ δὲ ιγ' ἔτει τῆς βασιλείας τοῦ αὐτοῦ Κλαυδίου Καίσαρος ἔπαθεν ὑπὸ θεομηνίας ἡ Κρήτη νῆσος πᾶσα· ἐν οἷς χρόνοις ηὑρέθη ἐν τῷ μνήματι τοῦ Δίκτυος ἐν κασσιτερίνῳ κιβωτίῳ [61] ἡ ἔκθεσις τοῦ Τρωϊκοῦ πολέμου (8) μετὰ ἀληθείας παρ' αὐτοῦ συγγραφεῖσα πᾶσα. Ἔκειτο δὲ προσκέφαλα τοῦ λειψάνου τοῦ Δίκτυος· καὶ νομίσαντες τὸ αὐτὸ κιβώτιον θησαυρὸν εἶναι, προσήνεγκαν αὐτὸ τῷ βασιλεῖ Κλαυδίῳ· καὶ ἐκέλευσε μετὰ τὸ ἀνοῖξαι καὶ γνῶναι τί ἐστι μεταγραφῆναι αὐτὰ καὶ ἐν τῇ δημοσίᾳ Βιβλιοθήκῃ ἀποτεθῆναι αὐτά. A

Καὶ ἐτελεύτα ὁ Κλαύδιος πολλὰ ἐν τῇ Κρήτῃ χαρισάμενος εἰς ἐπανόρθωσιν. Ἐτελεύτησεν [62] οὖν ὁ αὐτὸς Κλαύδιος ἰδίῳ θανάτῳ ἐν τῷ παλατίῳ, ἀῤῥωστήσας ἡμέρας δύο (9), ὢν ἐνιαυτῶν ξε'.

B Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν Κλαυδίου Καίσαρος ἐβασίλευσε Νέρων [323] ὁ υἱὸς αὐτοῦ (10) ἐπὶ τῆς ὑπατείας Σιλουανοῦ καὶ Ἀντωνίνου (11)· ὅστις ἐβασίλευσεν ἔτη ιγ' καὶ μῆνας δύο. Ἦν δὲ μακρὸς, λεπτὸς, εὔμορφος, εὔρινος, ἀνθηροπρόσωπος, μεγαλόφθαλμος, ἁπλόθριξ, ὁλοπόλιος (12), δασυπώγων, εὔτακτος. Ἡ μόνον δὲ ἐβασίλευσε ἐξεζήτησε τὰ περὶ τοῦ Ἰησοῦ· καὶ ἀγνοήσας ὅτι ἐσταυρώθη (13) ἐζήτησεν αὐτὸν ἐνεγκεῖν ἐν Ῥώμῃ, ὡς φιλόσοφον μέγαν καὶ θαύματα ποιοῦντα· ἤκουσε γὰρ πρὸ τοῦ βασιλεῦσαι περὶ αὐτοῦ τοιαῦτα. Θέλων δὲ ἐπερωτῆσαι αὐτόν τινα ἐζήτει ἀναγάγαι αὐτόν. Ἦν γὰρ ὁ αὐτὸς Νέρων βασιλεὺς τοῦ δόγματος τῶν λεγομένων Ἐπικουρείων [63], ὅ ἐστι τῶν αὐτοματιστῶν τῶν λεγόντων ἀπρονόητα εἶναι τὰ πάντα. Καὶ μαθὼν ὁ αὐτὸς βασιλεὺς Νέρων ὅτι πρὸ πολλοῦ χρόνου ἐσταύρωσαν αὐτὸν οἱ Ἰουδαῖοι ζήλῳ φερόμενοι καὶ μόνον ἐν μηδενὶ μεμφθέντα, ἠγανάκτησε· καὶ ἐκέλευσε, καὶ ἀνηνέχθησαν ἐν τῇ Ῥώμῃ διὰ Μαξίμου ὅ τε Ἄννας καὶ [324] Καϊάφας. Καὶ Πιλᾶτον δὲ οἰκοῦντα τὴν Παλαιστίνην μετὰ διαδοχὰς τῆς ἀρχῆς αὐτοῦ ἀνήγαγε διὰ Μάξιμον [64] (14). Πολλὰ δὲ εἰπόντες περὶ τοῦ Πιλά- C

250 Anno autem XIII imperantis Claudii, Cretensis insula, divinam iram passa, tota terræ motibus agitata est. Eodem tempore Dictys Cretensis in tumulo reperta est, pyxide stannea inclusa, Trojani belli historia, ab eodem Dicty secundum rerum gestarum veritatem exposita. Pyxidem hanc, quæ ad sepulti caput jacebat, thesaurum rati qui illac transibant, ad imperatorem Claudium deferunt: qui, pyxide aperta, reque cognita, historiam hanc describendam dedit; descriptamque in Bibliotheca publica reponendam curavit.

Claudius autem Cretensibus plurima, in ruinarum instaurationem, largitus est: morboque deinde correptus, post biduum in palatio diem suum obiit, annum agens LXV.

Claudium Cæsarem in imperio excepit filius ejus Nero, Silvano et Antonino coss., qui regnavit annos XIII et menses II. Erat hic procerus, gracilis, decorus, naso eleganti, vultu florido, oculis grandioribus, capillo lento et porrecto, canus, barba hispida, moribus compositis. Quamprimum vero regnare cœpit, de Jesu percontatus est; de quo, privatus adhuc, acceperat magnum eum esse philosophum et virum mirificum. Nescius itaque eum jam crucifixum fuisse, Romam adduci eum voluit, de quibusdam illum interrogaturus. Nero enim imperator Epicureorum dogmati favebat; qui omnia **251** fortuito fieri, nulla interveniente Providentia, affirmarunt. Certior autem factus imperator Nero, eum, inculpatum licet, a Judæis, invidia sola impulsis, cruci jampridem fuisse affixum, ira commotus est. Misso itaque in Judæam Maximo, jussit Romam adduci Annam et Caipham; Pontium quoque Pilatum, qui, præfectura sua defunctus, in Palæstina tum degebat. Cumque Pilatum Annas et Caiphas multorum non recte factorum postularent, insuper et hoc addi-

VARIÆ LECTIONES.

[61] ἐν κασσιτερίνῳ κιβωτείῳ. « Ita et infra 6 κιβώτειον; scribendum κιβωτίῳ et κιβώτιον. » Ch. [62] ἐτελεύτησεν. ἐτέλευσεν Ox. [63] Ἐπικουρίων Ox. [64] δι' Ἄξιμον Ox., διὰ Μαξίμου Ch., recte.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(8) Ἡ ἔκθεσις τοῦ Τρωϊκοῦ πολέμου. Septimius, qui vitam Dictys Cretensis scripsit, hos belli Trojani annales XIII Neronis anno repertos asserit.

(9) Ἀῤῥωστήσας ἡμέρας δύο. Veneno exstinctus est Claudius, teste Suetonio, tit. 44. *Et veneno quidem occisum convenit: ubi autem, et per quem dato discrepat.* Diem vero supremum obiit, LXIV ætatis anno, eodem referente.

(10) Νέρων, ὁ υἱὸς αὐτοῦ. Nero filius fuit Domitii et Agrippinæ Germanici, Claudii fratris, filiæ: quem Claudius, matre ejus Agrippina in uxorem accepta, filium adoptione designavit.

(11) Ἐπὶ τῆς ὑπατείας Σιλουανοῦ καὶ Ἀντωνίνου. Silanum et Antoninum coss. invenio apud Eusebium; sed biennio ante Neronem imperatorem: tempe ad an. VII Claudii imp.

(12) Ὁλοπόλιος. Nero subflavo erat capillo, teste Suetonio: anno enim ætatis suæ secundo et tricesimo mortuus est. Quis vero δασυπώγωνα eum fuisse crediderit, cum nondum moris erat barbam alere? Adrianus enim imp. Romanorum primus barbam aluit, uti Dio testatur, in Trajano: Ἀνδριανὸς γὰρ πρῶτος γενειᾶν κατέδειξε. Neque hoc ornatus causa, sed ut faciem maculosam dissimularet; referente Æl. Spartiano, in Adriano: *Statura fuit procerus*, etc. *promissa barba, ut vulnera, quæ in facie naturalia erant, tegeret.* Verum characterem Neronis hic profert auctor a Suetonii penitus diversum; nisi quod ἀνθηροπρόσωπον eum facit, uti et Suetonius, tit. 251, vultu pulchro magis quam venusto. C

(13) Ἀγνοήσας ὅτι ἐσταυρώθη. Ineptiæ: quomodo enim Christum neci traditum ignorare potuerit, cum jam olim Pilatus ad Tiberium, Tiberius vero ad senatum de Christianorum dogmate, nimirum ut inter cætera sacra reciperetur, retulissent? ut testatur Eusebius, χρον. καν. Πιλάτου Τιβερίῳ τὰ κατὰ τὸν Σωτῆρα ἀναγγείλαντος, καὶ τοῦ Χριστιανῶν δόγματος, Τιβέριος πρὸς τὴν σύγκλητον ἐκοινολογήσατο περὶ τῆς εἰς Χριστὸν πίστεως.

(14) Ἀνήγαγε δι' Ἄξιμον. Ita habuit Cod. ms. forte legendum, διὰ Μαξίμου, uti supra. Verum hæ nugæ sunt: Pilatus enim, Caligula adhuc imperante, sibi mortem consciverat. Helvic. ex Josepho: quem vide.

derunt, se quidem legibus Jesum judicandum tradidisse. Datis itaque ubi interfuit pecuniis, Annas et Caiphas, rebus suis prospere actis, dimissi sunt.

Eodem imperante Nerone, Athenas, Græciæ urbem, venit divus Paulus : ubi incidit in philosophum Atheniensem celeberrimum Dionysium Areopagitam, philosophiæ dogmata ibi pandentem. Affirmavit hic solem ex divinæ lucis effluvio emanasse : alia item nonnulla, de rerum fabrica, philosophatus est. Hunc Paulus videns, allocutus est. Cui Dionysius : Qualem, inquit, tu Deum prædicas, garrule? At vero ubi divi Pauli doctrinam attentius percepisset, ei ad pedes procidens, ut baptismi lavacro immersus, Christianus ipse fieret rogavit. Paulus itaque eum baptizans, Christianum fecit : perspectoque fidei ejus fervore, episcopum regionis **252** ejus constituit Dionysium. Et hic quidem Dionysius, qui ex philosophorum numero fuerat, adversus Græcos libros scripsit. Paulus vero Hierosolymas reversus est.

Temporibus etiam Neronis Romam venit magus quidam Ægyptius, nomine Simon, qui præstigiis quibusdam magicis usus, Christum se esse venditavit. Divus Petrus, hoc audito, Romam contendit : dumque per Antiochiam Magnam iter faceret, contigit Evodium mori, episcopum et patriarcham Antiochensem : cujus in locum D. Petrus apostolus Ignatium surrogavit. Eodem tempore mori etiam contigit Marcum apostolum et patriarcham Alexandriæ magnæ. Moriturus autem, discipulum suum Anianum suffecit sibi : sicut sapiens Theophilus chronographus scriptum reliquit.

A του κακὰ οἱ περὶ τὸν Ἄνναν καὶ Καϊάφαν ἐδ
καὶ τοῦτο, ὅτι Ἡμεῖς τοῖς νόμοις αὐτὸν πα
μεν. Καὶ πολλοῖς παρασχόντες χρήματα οἱ
Ἄνναν καὶ Καϊάφαν κατορθώσαντες ἀπελύθ

Ἐν δὲ τοῖς χρόνοις τῆς βασιλείας τοῦ αὐ
φωρος ὁ ἅγιος Παῦλος ἀπῆλθεν ἐν Ἀθ
πόλει τῆς Ἑλλάδος· καὶ ηὗρεν ἐκεῖ φιλόσ
ματι Διονύσιον τὸν Ἀρεοπαγίτην [66] τὸν
τὸν περιβόητον, βρύοντα φιλοσοφίας διδάγ
ἐξέθετο περὶ τοῦ ἡλίου ὅτι ἀπὸ τῆς ἀποῤῥο
φωτὸς τοῦ Θεοῦ ἐστι, καὶ ἄλλα τινὰ εἰπὼν
δημιουργήματος. Ὅντινα ἑωρακὼς ὁ ἅγιο
προσηγόρευσε, καὶ ἐπηρώτα τὸν ἅγιον
Διονύσιος, Τίνα κηρύσσεις Θεὸν, σπερμολ
ἀκούσας τοῦ ἁγίου Παύλου ὁ αὐτὸς Διονύ
σχοντος αὐτὸν προσέπεσεν αὐτῷ, αἰτῶν αὐ
B σθῆναι καὶ γενέσθαι Χριστιανόν. Καὶ βαπτ
ὁ ἅγιος Παῦλος ἐποίησε Χριστιανόν. Καὶ [3
κὼς ὁ ἅγιος Παῦλος τὸ θερμὸν τῆς πίστεως
Διονυσίου ἐποίησεν αὐτὸν ἐπίσκοπον ἐν
ἐκείνῃ· ὅστις Διονύσιος ὁ ἀπὸ φιλοσόφων
βίβλους καθ' Ἑλλήνων ἐξέθετο. Ὁ δὲ ἅγι
ὑπέστρεψεν εἰς Ἱεροσόλυμα.

Ἐπὶ δὲ τῆς βασιλείας τοῦ αὐτοῦ Νέρωνο
ἐν Ῥώμῃ Σίμων τις ὀνόματι Αἰγύπτιος μ
ὢν διὰ γοητείας φαντασίας τινὰς καὶ λέγ
Χριστόν. Ἀκούσας δὲ ὁ ἅγιος Πέτρος ὁ
περὶ αὐτοῦ ἀνήρχετο ἐν τῇ Ῥώμῃ (16).
ἀνιέναι αὐτὸν ἐν τῇ Ῥώμῃ διερχομένου
Ἀντιοχείας τῆς μεγάλης συνέβη τελευτῆσα
τὸν ἐπίσκοπον (17) καὶ πατριάρχην Ἀντιο
C ἔλαβε τὸ σχῆμα τῆς ἐπισκοπῆς Ἀντιοχεία
γάλης Ἰγνάτιος, τοῦ ἁγίου Πέτρου τοῦ
χειροτονήσαντος. Συνέβη δὲ ἐν τοῖς αὐτοῖς χ
λευτῆσαι καὶ Μάρκον τὸν ἀπόστολον ἐν Ἀ
τῇ μεγάλῃ, ἐπίσκοπον ὄντα ἐκεῖ καὶ πατριάρχην. Καὶ παρέλαβε τὴν ἐπισκοπὴν παρ' αὐτοῦ μαθητὴς αὐτοῦ, καθὼς ὁ σοφὸς Θεόφιλος ὁ χρονογράφος συνεγράψατο.

Petrus autem apostolus Romam veniens, edoctusque ubi Simon magus commorabatur, ad eum profectus est. Simon autem, ne injussu sui Petro vel cuivis alii ad se pateret aditus, pro foribus canem pastoralem prægrandem, catena vinctum habuit : qui nisi signo a Simone prius dato, advenientibus quibuscunque ingressum prohibebat. Atque hoc omnibus, **253** magum adeuntibus, miraculum antehac habebatur. Cæterum Petrus, viso cane illo prægrandi et efferato, præmonitus etiam ab eis qui extra fores astabant, non posse illum

[326] Καταφθάσαντος δὲ τοῦ ἁγίου Π
ἀποστόλου τὴν Ῥώμην καὶ μαθόντος ποῦ
μων ὁ μάγος, ἀπῆλθε πρὸς αὐτὸν ἔνθα κ
καὶ ηὗρεν ἐκεῖ κύνα μέγαν ἐν τῷ πυλεῶ
κὸν, ὅπου κατέμεινε Σίμων ὁ μάγος, ἀλύ
μένον, ὅντινα ὁ Σίμων διὰ τὸν Πέτρον
θέλοντας ἀνιέναι πρὸς αὐτὸν ἐδέσμησεν
δένα, ὡς ἔτυχεν δίχα τοῦ τὸν Σίμωνα κ
D κυνὶ καὶ συγχωρεῖν τὸν κύνα παριέναι, ο
λετο ὁ Σίμων. Καὶ τοῦτο ἦν πρώην θαῦ
λοντι ἀνιέναι πρὸς τὸν αὐτὸν Σίμωνα. Ὁ

VARIÆ LECTIONES.

[65] ἐδίδασκον Ch., ἐδίδασκαν Ox. [66] Ἀρεωπαγείτην Ox. [67] ἀποῤῥοίας Ch., ἀποῤῥύας Ox. [68] Εὔοδιον Ch. [69] Fort. πλὴν οὐς vel οὐς μή.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(15) Ὁ ἀπὸ φιλοσόφων. *Qui philosophus fuerat* : eodem modo dicitur, ὁ ἀπὸ ὑπάτων, apud recentiores, de viro consulari ; et ὁ ἀπὸ νοταρίων, infra apud nostrum, lib. XVIII, eodem etiam libro de Eulalio quodam, qui ex divite pauper factus fuerat, auctor verba habens, eum ἀπὸ εὐπόρων vocat. Simili etiam locutionis genere apud Cedrenum Didymus cæcus, ὁ ἀπὸ ὀμμάτων, dici
Constantio et Constante impp. Τούτῳ τ
δυμός τις, ἐλλόγιμος ἀνὴρ, ἀπὸ ὀμμάτω
ζετο.

(16) Ἀνήρχετο ἐν τῇ Ῥώμῃ. Sub Claudi
mam venisse Petrum asserunt Eusebius e

(17) Εὔοδον τὸν ἐπίσκοπον. Ita etiam

ἑωρακὼς τὸν κύνα οὕτω μέγαν καὶ φοβερὸν, καὶ μαθὼν παρὰ τῶν ἑστηκότων ἔξω τοῦ αὐτοῦ πυλῶνος ὅτι εἰ μὴ κελεύσει ὁ Σίμων τῷ κυνὶ, οὐ συγχωρεῖ ὁ αὐτὸς κύων τινὰ ἀνελθεῖν, ἀλλ' ἐπερχόμενος φονεύει τὸν πλησιάζοντα αὐτῷ· κρατήσας οὖν ὁ Πέτρος τὴν ἅλυσιν τοῦ κυνὸς, ἔλυσεν αὐτὸν καὶ εἶπεν αὐτῷ, Ἄνελθε πρὸς Σίμωνα, καὶ εἰπὲ [70] αὐτῷ ἀνθρωπίνῃ φωνῇ, Πέτρος ὁ δοῦλος τοῦ Θεοῦ τοῦ ὑψίστου ἀνελθεῖν θέλει. Ὁ δὲ αὐτὸς κύων ἀνῆλθεν εὐθέως δρομαίως [71]· καὶ ἐν τῷ ἐκεῖνον διδάσκειν τινὰ μαγικὰ πλανήματα ἔστη ἐν μέσῳ ὁ κύων καὶ ἀνθρωπίνῃ φωνῇ λέγει τῷ Σίμωνι, Πέτρος ὁ δοῦλος τοῦ Θεοῦ τοῦ ὑψίστου ἀνελθεῖν θέλει πρὸς σέ. Οἱ [72] δὲ ἀκούσαντες τοῦ κυνὸς λαλοῦντος ἀνθρωπίνῃ φωνῇ, ἐθαύμασαν [327] λέγοντες· Τίς ἐστι Πέτρος, ἢ ἡ δύναμις αὐτοῦ Πέτρου οὗ εἶπεν ὁ κύων, ὅτι ἐποίησε τὸν κύνα ἀνθρωπιστὶ λαλῆσαι καὶ ποιῆσαι αὐτῷ τὴν ἀπόκρισιν (18). Καὶ λέγει ὁ Σίμων τοῖς ἑστῶσι καὶ θαυμάζουσι τὸν Πέτρον τοῖς [73] ἀνθρώποις. Τοῦτο ὑμᾶς μὴ ξενίσῃ· ἰδοὺ γὰρ κἀγὼ λέγω αὐτῷ τῷ κυνὶ τῇ αὐτῇ ἀνθρωπίνῃ φωνῇ ἀπόκρισιν αὐτῷ κατενέγκαι. Καὶ λέγει ὁ Σίμων τῷ κυνὶ, Κελεύω σοι ἀπελθεῖν καὶ εἰπεῖν τῷ Πέτρῳ ἀνθρωπίνῃ φωνῇ, ὅτι εἶπεν ὁ Σίμων, Ἄνελθε. Καὶ ἀνῆλθε πρὸς τὸν Σίμωνα ὁ Πέτρος, καὶ συνέβαλε μετὰ Σίμωνος τοῦ Αἰγυπτίου, ποιῶν καὶ αὐτὸς θαυμάσια· καὶ ἐνίκησε τὸν Σίμωνα τὸν μάγον ποιῶν ἰάσεις. Καὶ ἐπίστευσαν τῷ Πέτρῳ πολλοὶ καὶ ἐφωτίσθησαν.

Καὶ ἦν ἐν τῇ Ῥώμῃ ταραχὴ μεγάλη καὶ θρύλλος ἕνεκεν τοῦ Σίμωνος καὶ τοῦ Πέτρου, ὅτι κατέναντι ἀλλήλων ἐποίουν θαύματα. Καὶ ἀκούσας τὴν ταραχὴν Ἀγρίππας ὁ ἔπαρχος, ἀνήγαγε τῷ βασιλεῖ Νέρωνι ὅτι εἰσί τινες ἐν ταύτῃ τῇ βασιλευούσῃ πόλει θαύματα ποιοῦντες κατέναντι ἀλλήλων, καὶ ὁ μὲν εἷς λέγει αὐτὸν Χριστὸν, ὁ δὲ ἕτερος λέγει· Οὐκ ἔστιν αὐτὸς, ἀλλὰ μάγος ἐστίν· [328] ἐγὼ γὰρ τοῦ Χριστοῦ μαθητής εἰμι. Καὶ ἐκέλευσεν ὁ βασιλεὺς Νέρων εἰσαχθῆναι πρὸς αὐτὸν τὸν Σίμωνα καὶ τὸν Πέτρον, καὶ τὸν Πιλᾶτον δὲ ἀχθῆναι ἀπὸ τοῦ δεσμωτηρίου. Καὶ εἰσηνέχθησαν πρὸς τὸν βασιλέα· καὶ ἐπηρώτησε τὸν Σίμωνα ὁ Νέρων, λέγων· Σὺ εἶ ὃν λέγουσιν οἱ ἄνθρωποι εἶναι Χριστόν; Ὁ δὲ εἶπε, Ναί. Καὶ ἐπηρώτησε καὶ τὸν Πέτρον ὁ Νέρων λέγων· Ἀκριβῶς οὗτός ἐστιν ὁ Χριστός; Ὁ δὲ Πέτρος ἔφη· Οὐκ ἔστιν αὐτός· ἐγὼ γὰρ ἐκείνου μαθητής εἰμι, καὶ ἐπ' ἐμοῦ εἰς τοὺς οὐρανοὺς ἀνελήφθη. Καὶ καλέσας τὸν Πιλᾶτον εἶπεν αὐτῷ περὶ τοῦ Σίμωνος, ὅτι Οὗτός ἐστιν ὃν ἐξέδωκας εἰς τὸ σταυρωθῆναι; Καὶ προσεσχηκὼς αὐτῷ ὁ Πιλᾶτος εἶπεν· Οὐκ ἔστιν αὐτός· οὗτος γὰρ καὶ χαρηκομόων [74] ἐστὶ (19) καὶ περιπληθής. Περὶ δὲ τοῦ Πέτρου ἐπηρώτησεν αὐτόν. Τοῦτον δὲ μαθητὴν αὐτοῦ οἶδας; Ὁ δὲ εἶπε· Ναί.

A introire; utpote in quem canis, nisi contrarium ei Simon significaret, more suo irruens, protinus dilaceraret, intrepide accessit; solutaque catena, canem ingredi ad Simonem jussit, eique humana voce significare Petrum, servum Dei Altissimi, introire velle. Canis adhæc propere accurrens, Simonem de præstigiis quibusdam magicis disserentem coram omnibus humana voce alloquitur, ei dicens: Petrus servus Dei Altissimi te conventum vult. Audientes autem qui aderant, canem humana voce loquentem, attoniti dixerunt: Quisnam Petrus iste? aut qualis Petri hujus, de quo canis loquitur vis tanta, quæ efficere potuit, ut canis humana voce locutus nuntium ei ferret? Stupentibus autem ad id, quod a Petro factum fuerat omnibus, B dixit Simon: Ne hoc vos adeo reddat attonitos: ecce enim ego quoque efficiam, ut canis humana voce responsum Petro referat. Cani deinde dixit Simon: Jubeo ut egressus Petro voce humana dicas, Simonem velle eum ingredi. Petrus igitur intravit, et cum Simone Ægyptio congressus, miracula et ipse edidit, morbosque sanavit, Simonem magum in omnibus superans. Unde Petro plurimi fidem habuerunt et ab eo baptizati sunt.

254 Magnus autem Romæ erat tumultus in populo, ob Simonem et Petrum inter se de miraculis edendis certantes. Hoc cognito Agrippa, urbis præfectus, Neroni rem detulit: Sunt, inquiens, C in urbe hac imperatrice, qui de miraculis faciundis inter se certant: quorum alter Christum se esse venditat; alter vero, non Christum, sed magum esse eum, dicit: se enim Christi discipulum fuisse asserit. Jubet itaque Nero imperator, coram se adduci Simonem et Petrum: Pontium etiam Pilatum e carcere accersit. Hi itaque coram imperatore sistebantur. Nero autem Simoni, Tune, inquit, es quem Christum vocant homines? Imo, respondit ille. Tum Nero Petrum interrogavit: Estne, inquiens, hic revera Christus? respondit Petrus: Non est: ego enim Christi ex discipulis fui; atque oculis hisce in cœlos assumptum eum vidi. Tum Nero Pilatum interrogans: Hiccine, inquit, est, D quem tu cruci affigendum tradidisti? Pilatus, intentis in eum oculis, Nequaquam, respondit; comatus enim hic est, atque obesus. De Petro autem eum interrogans Nero, Ast hunc, inquit, Christi discipulum agnovisti? Maxime, respondit Pilatus: in prætorium enim introductum eum, tanquam

VARIÆ LECTIONES.

[70] εἶπε pro εἰπὲ Ox. [71] δρομαίως Ch., δρομέως Ox. [72] οἱ. ὁ Ox. [73] τοῖς rectius abest. [74] χαρηκομόων Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

vocavit: scribendum tamen, Εὐόδιον· uti ex Eusebio, et Nicephoro Patriarcha apparet.

(18) Καὶ ποιῆσαι αὐτῷ τὴν ἀπόκρισιν. Ἀπόκρισις, ut plurimum, *responsum*, hoc tamen loco *nuntium* significat; uti et alibi etiam apud nostrum: hinc ἀποκρισιάριος, apud recentiores, pro legato. Ecclesiæ primum hi, postea vero etiam privatorum ministri sic dicti, quibus negotiorum quorumcunque tractandorum cura commissa fuit.

(19) Καρηκομόων ἐστί. Scr. χαρηκομόων.

Christi assectatorem, cum de hoc a me interrogatus, omnino negaret, dimisi protinus. Nero itaque utrumque, **255** tum Simonem, Christum sese falso venditantem, tum Petrum, qui a Pilato Christi abnegati convictus fuerat, ex palatio ejici jussit.

Deinceps itaque Romæ commorati sunt, de miraculis edendis invicem certantes. Et quidem Simon magus, tauro magno in medium adducto, cum ei in aurem aliquid immussitasset, exspiravit statim taurus; admirantibus Simonem omnibus. Petrus vero, Deum precatus, taurum, in vitam revocatum, domino restituit. Petro itaque primas dederunt omnes dicentes, mortuum vitæ restituere majus esse miraculum. Sed et plurima etiam alia miracula ediderunt, invicem certantes; quæ quidem scripta sunt in Actis sanctorum apostolorum. Cæterum Simon magus, in cœlos ascensurum se venditans, Petri apostoli precibus occubuit. Dixerat enim Petro Simon: Tu dicis, Christum Deum tuum in cœlos assumptum fuisse: ecce me quoque in cœlos assumptum. Petrus itaque, cum in medio urbis Romæ magicis artibus sublimem eum in aerem efferri videret, Deum ipse precatus est, et repente Simon, magno cum sonitu in plateam decidens [interiit]. Reliquiæ autem ejus, eodem quo decidit loco, recondebantur; qui cancellis lapideis undique septus, exinde *Simonium* adhuc usque appellatur.

Nero autem imperator, audito Simonem a Petro interfectum esse, ira commotus, Petrum quoque comprehensum occidi jussit. Petrus autem **256** quamprimum comprehensus esset, successorem in episcopatu Romano designavit Linum quemdam, ex discipulis suis: quem tum quoque cum prehensus fuit, sectatorem habuit. Erat autem divus Petrus ætate provectior, statura quæ mediocrem excederet, recalvaster, crine curto, capite et mento canus, colore pallente, oculis vini colorem referentibus, barbatus, nasutus, junctis superciliis, proclivis, prudens, ad iram pronus, mutabilis, meticulosus, a Spiritu sancto loquens et miracula edens.

Linum vero post S. Petrum, Romanæ sedis episcopum, sive patriarcham fuisse, Eusebius Pamphili in Chronicis suis scriptum reliquit.

Sanctus autem Petrus apostolus martyrium passus est, in crucem actus, capite ad terram verso:

A Εἰσήγαγον γάρ μοι αὐτὸν, ὡς μαθητὴν αὐτ[...] ἐπηρώτησα αὐτὸν, καὶ ἠρνήσατο λέγων μ[...] αὐτοῦ μαθητής· καὶ ἀπέλυσα αὐτόν. Καὶ [...] Νέρων, ὡς ψευσαμένου τοῦ Σίμωνος καὶ εἰπ[...] ἑαυτὸν Χριστὸν, ὅπερ οὐκ ἦν, καὶ τοῦ Πέτρο[...] ἐλεγχθέντος [76] ὑπὸ τοῦ Πιλάτου καὶ ἀρνησαμένου τὸν Χριστὸν, ἐκέλευσε, καὶ ἐξεβλήθησαν ἀμφότ[...] τοῦ παλατίου [77].

Καὶ διῆγον ἐν τῇ Ῥώμῃ ποιοῦντες θαύματα ἀντι [329] ἀλλήλων· καὶ ὁ μὲν Σίμων ὁ μάγ[...] θέντος ταύρου μεγάλου εἶπεν εἰς τὸ ὠτίον αὐ[...] γον, καὶ εὐθέως ὁ ταῦρος ἀπέθανε, καὶ ἐθαυμ[...] Σίμων. Ὁ δὲ Πέτρος εὐθέως εὐξάμενος ἐπὶ [...] ἐποίησεν ἀναζῆσαι τὸν ταῦρον· καὶ ἀπεδ[...] ἰδίῳ δεσπότῃ ὁ αὐτὸς ταῦρος. Καὶ πάντες ἐ[...] τὸν Πέτρον, λέγοντες ὅτι τὸ ποιῆσαι τεθνεῶτα μεῖζόν ἐστι θαῦμα. Καὶ ἄλλα δὲ πολλὰ ἐποίησ[...] B μεῖα κατέναντι ἀλλήλων, ἅτινα ἐν ταῖς Πράξε[...] ἁγίων ἀποστόλων (20) συγγέγραπται. Ὁ δὲ ἀ[...]λος Πέτρος δι' εὐχῆς αὐτοῦ ἐφόνευσε τὸν Σίμω[...] μάγον θελήσαντα ἀναληφθῆναι. Εἶπε γὰρ ὁ [...] τῷ Πέτρῳ, ὅτι εἶπεν [78], ὅτι Χριστὸς ὁ Θεός σ[...]ελήφθη (21)· ἰδοὺ κἀγὼ ἀναλαμβάνομαι. Κα[...] αὐτὸν ὁ Πέτρος κουφιζόμενον διὰ τῆς μαγε[...] τὸν ἀέρα ἐν μέσῳ τῆς πόλεως Ῥώμης· καὶ [...] ὁ Πέτρος καὶ κατηνέχθη Σίμων ὁ μάγος ἐκ τοῦ [...] εἰς τὴν γῆν ἐπὶ τὴν πλατεῖαν [79] καὶ ἐψόφησ[...] τὸ λείψανον αὐτοῦ κεῖται ἐκεῖ ἕως ἄρτι ὅπου [...] καὶ ἔχει πέριξ κάγκελλον λίθινον· καὶ ἀκούει[...]πος ἐκεῖνος ἔκτοτε τὸ *Σιμώνιον*.

Ἀκούσας δὲ Νέρων ὁ βασιλεὺς ὅτι ἐφονεύ[...] C τοῦ [330] Πέτρου ὁ Σίμων, ἠγανάκτησε· κ[...]λευσεν αὐτὸν συσχεθέντα ἀποθανεῖν. Καὶ ἡ[...] ἐκρατήθη ὁ ἅγιος Πέτρος, ἐπέδωκε τὸ ἔνδυ[...] ἐπισκοπῆς Ῥώμης Λίνῳ [80] ὀνόματι, μαθητῇ [...] ἠκολούθει γὰρ αὐτῷ ὅτε ἐκρατήθη. Ὁ δὲ ἅγιος Πέτρος γέρων ὑπῆρχε τῇ ἡλικίᾳ διμοι[...] ἀναφάλας [81], κονδόθριξ, ὁλοπόλιος τὴν κάραν [...] γένειον, λευκὸς, ὑπόχλωρος, οἰνοπαὴς τοὺς [...]μοὺς, εὐπώγων, μακρόρινος, σύνοφρυς, ἀ[...]ήμενος, φρόνιμος, ὀξύχολος, εὐμετάβλητος, [...] φθεγγόμενος ὑπὸ Πνεύματος ἁγίου καὶ θ[...]τουργῶν.

Καὶ ἐγένετο μετὰ τὸν ἅγιον Πέτρον τὸν ἐ[...] D πον, ἤτοι πατριάρχην, Ῥώμης, ὀνόματι Λί[...] καθὼς ὁ σοφὸς Εὐσέβιος [82] ὁ Παμφίλου ἐχρο[...]φησεν.

Ὁ δὲ ἅγιος Πέτρος ὁ ἀπόστολος ἐμαρτύρησε[...] θωρεὶς κατακέφαλα (22), τοῦ αὐτοῦ ἀποστόλ[...]

VARIÆ LECTIONES.

[75] εἰπόντος Ch., εἰπόντα Ox. [76] ἐλεγθέντος Ox. [77] παλατίου Ox. [78] εἶπεν. Fort. εἶπες. ἔφης Ce[...] p. 211 A. [79] πλατεῖαν Ch., πλατίαν cod., πλατείαν Ox. [80] Λένῳ. « Scr. Λίνῳ, ex Eusebio et Nic[...] patriarcha; uti et auctor ipse infra habet. » Ch. [81] ἀναφαλλὰς Ox. [82] Λῖνος Ox. [83] Εὐσέβιος. [...]

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(20) Ἐν ταῖς Πράξεσι τῶν ἁγίων Ἀποστόλων. Acta apostolorum dicit ea, quæ sub Clementis nomine prodeunt.

(21) Ὅτι εἶπεν, ὅτι Χριστὸς ὁ Θεός σου ἀνελήφθη. Lego, ἔφης, ὅτι Χριστὸς, etc. uti habet Cedrenus.

(22) Σταυρωθεὶς κατακέφαλα. Id est, *capite deorsum verso*: κατακέφαλα hoc idem est, ac κα[...] κεφαλῆς. Lucian. κατὰ τῆς κεφαλῆς ἀπῆλθε, [...]ceps abiit. Hujusmodi vero compositionibu[...] det auctor noster. Ita supra, Dictys de bell[...] jani historia, in tumulo ejus reperta, ver[...]ciens, ἔκειτο δὲ προσκέφαλα τοῦ λειψάνου [...]

κώσαντος τοῦτο τὸν ἔπαρχον, [331] ὅτι Μὴ ὡς ὁ Κύριός μου σταυρωθῶ. Καὶ ἐτελειώθη ὁ ἅγιος Πέτρος ἐπὶ τῆς ὑπατείας Ἀπρωνιανοῦ καὶ Καπίτωνος (23). A

Ὁμοίως δὲ καὶ κατὰ τοῦ Πιλάτου ἠγανάκτησεν ὁ αὐτὸς βασιλεὺς Νέρων, καὶ ἐκέλευσεν αὐτὸν ἀποκεφαλισθῆναι (24), λέγων· Διὰ τί ἐξέδωκε τὸν Δεσπότην Χριστὸν τοῖς Ἰουδαίοις, ἄνδρα ἄμεμπτον καὶ δυνάμεις ποιοῦντα; Εἰ γὰρ ὁ αὐτοῦ μαθητὴς τοιαῦτα θαυμάσια ἐποίει, ὁποῖος ὑπῆρχεν ἐκεῖνος δυνατός;

Ἐπὶ δὲ τῆς αὐτοῦ βασιλείας κατέφθασεν εὐθέως ἐν τῇ Ῥώμῃ καὶ ὁ ἅγιος Παῦλος πεμφθεὶς ἀπὸ τῆς Ἰουδαίας χώρας παραστάσιμος· καὶ ἐμαρτύρησε καὶ αὐτὸς ἀποτμηθεὶς τὴν κεφαλὴν τῇ πρὸ γʹ Καλανδῶν Ἰουλίων (25) ἐπὶ τῆς ὑπατείας Νέρωνος καὶ Λεντούλου [84]. Καὶ ἐκέλευσεν ὁ βασιλεὺς Νέρων τὰ σώματα τῶν ἁγίων ἀποστόλων ταφῇ μὴ παραδοθῆναι B ἀλλ' ἄταφα μεῖναι. Ὑπῆρχε δὲ ὁ Παῦλος ἔτι περιὼν τῇ ἡλικίᾳ κονδοειδής, φαλακρὸς [85], [332] μιξοπόλιος τὴν κάραν καὶ τὸ γένειον, εὔρινος, ὑπόγλαυκος, σύνοφρυς, λευκόχρους [86], ἀνθρωποπρόσωπος, εὐπώγων, ὑπογελῶντα ἔχων τὸν χαρακτῆρα, φρόνιμος, ἠθικός, εὐόμιλος, γλυκύς, ὑπὸ Πνεύματος ἁγίου ἐνθουσιαζόμενος καὶ ἰώμενος.

Ἔπεμψε δὲ κατὰ τῆς Ἰουδαίας καὶ τῆς Ἱερουσαλὴμ ὁ αὐτὸς βασιλεὺς Νέρων, καὶ πᾶσι κακῶς ἐχρήσατο, πολλοὺς φονεύσας στρατιωτικῇ συμβολῇ, ὅτι τυραννίδι φερόμενοι ἐξεφώνησαν ὑβριστικὰς φωνὰς κατὰ τοῦ Νέρωνος, διότι ἀπεκεφάλισε τὸν Πιλᾶτον (26) ὡς εἰς ἐκδίκησιν Χριστοῦ· καὶ ἦλθεν εἰς αὐτὸν οὐ μὴν ἀλλὰ ὅτι καὶ αὐθεντήσαντες τὸν ἡγεμόνα C ἐσταύρωσαν τὸν Χριστόν· καὶ διὰ τοῦτο ἠγανάκτει κατ' αὐτῶν ὡς τυράννων, καὶ ἐσφάγησαν τότε ὑπὸ στρατιωτῶν ἐν τῇ συμβολῇ ὅ τε Ἄννας καὶ ὁ Καϊάφας.

Παρέλαβε δὲ ὁ αὐτὸς Νέρων ἐν τῷ βασιλεύειν αὐτὸν χώραν ἄλλην [87] ἐν τῷ Πόντῳ (27), πέμψας Πολέ-

A præfectum enim juramento astrinxerat, ne eodem quo Dominus modo crucifigeretur. Factum vero hoc, Aproniano et Capitone coss.

Pilato quoque iratus imperator Nero, caput ei ad putari jussit; eo quod Dominum Christum, virum inculpatum et mirificum, Judæis tradidisset. Si enim, inquit, discipulus talia potuerit, quam potens tandem fuerit ipse!

Ejusdem sub imperio sanctus Paulus etiam ex Judæa Romam mittitur, ibi causam dicturus: martyrium vero et ipse passus est, capite multatus, **257** III Kal. Julias, Nerone et Lentulo coss. Corpora autem sanctorum apostolorum insepulta projici mandavit Nero imperator. Paulus vero, dum in B vivis esset, statura erat curta, calvus, subcanus capite mentoque, naso decoro, subcæsius, superciliis junctis, cute candida, vultu florido, barbatus, aspectu ridibundo, prudens, moribus probis, affabilis, blandus, Spiritu sancto afflatus, morbosque sanandi potentia donatus.

Nero autem imperator, exercitu adversus Judæos et Hierosolymam misso, pessime illos tractavit: plurimos etiam neci dedit: ad hoc incitatus, quod rebelles ipsum opprobriis lacessissent, ob Pilatum, Christi in vindictam, capite minutum: sed et pro certo etiam acceperat, præfectum, Judæorum ipsorum importunitate impulsum, C Christum cruci affixisse. Hac Judæorum strage perierunt Annas et Caiphas.

Idem imperator Nero, misso ex ducibus suis Polemone, aliam Ponti regionem captam, in pro-

VARIÆ LECTIONES.

[84] Λεντούλλου Ox. [85] φαρακλὸς Ox. [86] λευκόχρους Ch., λευκόχλους Ox. [87] ἄλλην Ch., ἄλην Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

..., inquit: ubi προσκέφαλα poni videtur pro προσκεφάλαιον, *cervical* seu *pulvinar;* quod forte officium cadaveri præstat volumen hoc.

(23) Ἐπὶ τῆς ὑπατείας Ἀπρωνιανοῦ καὶ Καπίτωνος. Apronianum et Capitonem coss. sub Nerone non invenio: apud Eusebium quidem ad an. Neronis XIII Capitonem et Rufum coss. habemus; verum persecutionem Christianorum idem rejicit in annum sequentem, id est Neronis ultimum. Jos. Scaliger ante quinquennium accidisse contendit; nempe ad Neronis annum IX, Memmio et Virginio coss.; quem vide, ad numerum Eusebianum MMLXXXIV.

(24) Ἐκέλευσεν αὐτὸν ἀποκεφαλισθῆναι. Ita etiam Chr. Alex. p. 580. Glycas etiam, Annal. part. III, qui tamen Pilatum non a Nerone, sed a Tiberio imp. capitis damnatum vult. Cedrenus et Zonaras, et ante eos Eusebius (qui etiam se hoc ex Romanorum historicis accepisse asserit), eum multis circumseptum calamitatibus manus sibi intulisse, testantur; idque sub C. Caligula imp.

(25) Τῇ πρὸ γʹ Καλανδῶν Ἰουλίων. Eodem nempe ipso die quo D. Petrus cruci affixus est: quæ constans ubique est traditio. Quidam vero Petrum et Paulum eodem die et anno martyrio coronatos aiunt; e quibus etiam est Eusebius, qui Dionysium, Corinthiorum episcopum, hujus rei testem appellat. Euseb. Ecclesiast. hist. lib. II, cap. 24. Alii tamen eodem quidem hoc die, anno vero diverso, factum volunt: e quorum numero auctor noster esse videtur; ubi diversos etiam profert D coss. Neronem et Lentulum, qui consulatum scilicet una gesserunt Neronis imp. an. VII, secundum Helvicum.

(26) Διότι ἀπεκεφάλισε τὸν Πιλάτον, etc. Ridicula omnia: Judæis rebellionis ansam præbuit Cestii sive Gessii Flori, Judææ præfecti, avaritia, vide Joseph. Antiquit. Judaic. lib. XX, et Corn. Tacitum, Hist. V.

(27) Χώραν ἄλην ἐν τῷ Πόντῳ. Forte legendum ἄλλην. Duæ provinciæ a Nerone imperio Romano adjectæ memorantur ab Eutropio et Suetonio: Pontus et Alpes Cottiæ: prior, concedente rege Polemone; non a Polemone nescio quo Neronis duci subjugata, lit. 18: *Augendi propagandique imperii, neque voluntate ulla, neque spe motus unquam,* etc. *Ponti modo regnum concedente Polemone, item Alpium, defuncto Cottio, in provinciæ formam redegit.* Χώραν vero ἄλλην forsan vocat, respectu habito ad Judæam, quæ etiam a Vespasiano, in illam a Nerone misso, tandem penitus subacta est.

242 Mensis autem Artemisii, sive Maii xiv, die Dominico, hora dici iii, Spiritus sanctus et vivificus, in sanctos ejus apostolos descendit; Judæam tum procurante dicto Pontio Pilato; qui, post dissolutum a Tiberio Cæsare Judæorum regnum, ab eodem, præsides pro arbitratu suo ubique constituente, huic genti præfectus fuerat; sub pontificatu vero Annæ et Caiphæ.

Eodem autem regnante Tiberio Cæsare, quatuor post annis quam Salvator noster Jesus Christus, surrectus a mortuis, in cœlum assumptus fuerat (quo etiam tempore Paulus in Ciliciam transmigraverat, relicta Antiochia magna, ubi verbum Dei primus cum Barnaba prædicasset, prope Pantheum, in vico Singonio) : eo, inquam, tempore Petrus ab Hierosolymis discedens, Antiochiam venit: ubi promulgato Evangelio, episcopi munus suscepit. Christianorum vero, qui ex Judæis facti fuerant, persuasionibus adductus, qui ex ethnicis erant fideles, non recepit; sed eorum nulla ratione habita, inde discessit. Divus autem Paulus Antiochiam Magnam reversus, et de his certior factus, scandalum hoc ubique de medio sustulit, omnesque sine discrimine amplexus, ad salutem perducere conatus est: uti hæc Clemens et Tatianus sapientissimi chronographi litteris prodiderunt.

243 Tiberius autem naturæ cedens, diem suum obiit in palatio, annos natus LXXVIII.

Tiberium in imperio excepit Ælius Caius Caligula. Hic privatus adhuc, barbaris gentibus terrori fuit maximo : itaque et senatus eum imperatorem designavit, Gallo et Nonniano coss.; imperavit vero annos IV et menses VII. Erat autem procerus, membris bene compositis, facie tenui, colore pulchro, lanuginem primam emittens, capillitio molli et demisso, oculis parvis, ingenio acri, iracundus et magnanimus. Hujus imperantis anno primo Antiochia Magna, una cum parte aliqua suburbii Daphnæi, divinam iram secundo post tempora Macedonum, passa est, mensis Dystri, sive Martii XXIII, matutino tempore, æræ Antiochenæ anno LXXXV. Itaque ingentes pecuniarum largitiones in urbem incolasque superstites Caius imperator erogavit. Balneum quoque publicum exstruxit, prope montem C. Cæsaris ; a Roma

A Καὶ κατῆλθε τὸ ἅγιον καὶ ζωοποιὸν Πνεῦμα εἰς τοὺς ἁγίους αὐτοῦ ἀποστόλους μηνὶ Ἀρτεμισίῳ τῷ καὶ Μαΐῳ ιδʹ, ἡμέρᾳ Κυριακῇ, ὥραν γʹ ἡμερινὴν, ἡγεμονεύοντος τῆς Ἰουδαίας τοῦ αὐτοῦ Ποντίου Πιλάτου· ὅστις προεβλήθη ἄρχειν τοῦ ἔθνους ὑπὸ τοῦ αὐτοῦ Τιβερίου Καίσαρος, τοῦ καταλύσαντος τὴν βασιλείαν τῶν Ἰουδαίων καὶ προχειρισαμένου [34] αὐτοῖς ἄρχοντα ὃν ἠβουλήθη αὐτὸς, ἀρχιερευόντων δὲ τοῦ Ἰουδαϊκοῦ ἔθνους Ἄννα καὶ Καϊάφα.

Μετὰ δὲ ἔτη τέσσαρα τῆς ἀναστάσεως καὶ ἀναλήψεως τοῦ Σωτῆρος [312] ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἐπὶ τῆς βασιλείας τοῦ αὐτοῦ Τιβερίου Καίσαρος, μετὰ τὸ ἐξελθεῖν τὸν ἅγιον Παῦλον ἀπὸ Ἀντιοχείας τῆς μεγάλης, κηρύξαντα ἐκεῖ πρῶτον τὸν λόγον ἐν τῇ ῥύμῃ τῇ πλησίον τοῦ Πανθέου τῇ καλουμένῃ τῶν
B Σίγγωνος [35] ἅμα Βαρνάβᾳ [36], καὶ ἐπὶ τὴν Κιλικίαν ἐξελθεῖν, ὁ Πέτρος ἀπὸ Ἱερουσολύμων ἐν τῇ αὐτῇ Ἀντιοχείᾳ παρεγένετο καὶ τὸν λόγον ἐδίδασκε. Καὶ ἐκεῖ αὐτὸν ἐνθρονίσας, πεισθεὶς τοῖς ἀπὸ Ἰουδαίων γενομένοις Χριστιανοῖς, τοὺς ἐξ ἐθνῶν πιστοὺς οὐκ ἐδέξατο οὔτε ἠγάπα, ἀλλ' οὕτως ἐάσας αὐτοὺς ἐξῆλθεν ἐκεῖθεν. Ὁ δὲ ἅγιος Παῦλος μετὰ ταῦτα ἐλθὼν ἐν Ἀντιοχείᾳ τῇ μεγάλῃ, καὶ μαθὼν ταῦτα περὶ τοῦ ἁγίου Πέτρου, πανταχοῦ τὸ σκάνδαλον περιεῖλε καὶ πάντας ἴσως [37] ἐδέξατο καὶ ἠγάπα, προτρεπόμενος ἅπαντας, καθὼς συνεγράψαντο ταῦτα οἱ σοφώτατοι Κλήμης καὶ Τατιανὸς οἱ χρονογράφοι.

Ὁ δὲ Τιβέριος βασιλεὺς τελευτᾷ ἰδίῳ θανάτῳ ἐν
C τῷ παλατίῳ (86), ὢν ἐνιαυτῶν οηʹ (87).

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν Τιβερίου Καίσαρος ἐβασίλευσεν Ἥλιος Γάϊος (88) ὁ καὶ Καλιγουλᾶς [38], ὃς ἔσχε φόβον πολὺν πρὸς ἅπαντα τὰ τῶν βαρβάρων ἔθνη πρὸ τοῦ βασιλεῦσαι· καὶ διὰ τοῦτο ἡ σύγκλητος βασιλέα ἀνηγόρευσεν αὐτόν. [313] Ἐβασίλευσε δὲ ἐπὶ τῆς ὑπατείας Γάλλου καὶ Νοννιανοῦ (89), καὶ ἐκράτησεν ἡ βασιλεία αὐτοῦ ἔτη δʹ καὶ μῆνας ἑπτά (90). Ἦν δὲ εὐμήκης [39], εὔθετος, λεπτοχαράκτηρος, εὔχρους (91), ἀρχιγένειος, ἁπλόθριξ, μικρόφθαλμος, περίγοργος, ὀργίλος, μεγαλόψυχος. Ἐν δὲ τῷ πρώτῳ ἔτει τῆς βασιλείας αὐτοῦ ἔπαθεν ὑπὸ θεομηνίας Ἀντιόχεια ἡ μεγάλη μηνὶ Δύστρῳ τῷ καὶ Μαρτίῳ κγʹ περὶ τὸ αὖγος τὸ δεύτερον αὐτῆς πάθος τοῦτο τὸ μετὰ τοὺς Μακεδόνας, ἔτους χρηματίζοντος πεʹ
D κατὰ τοὺς Ἀντιοχεῖς. Ἔπαθε δὲ καὶ μέρος Δάφνης· καὶ πολλὰ χρήματα παρέσχεν ὁ βασιλεὺς Γάϊος τῇ αὐτῇ πόλει καὶ τοῖς ζήσασι πολίταις. Καὶ ἔκτισεν

VARIÆ LECTIONES.

[34] προχειρισαμένου Ch., προχειρισάμενον Ox. [35] Σίνγωνος Ox. [36] Βαρνάβα Ox. [37] ἴσως Ch., εἴσως Ox. [38] Καλλιγουλᾶς Ox. [39] εὐμήχης Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(86) Ἐν τῷ παλατίῳ. Imo in villa Luculliana mortem obiit, teste Suetonio.

(87) Ὢν ἐνιαυτῶν οηʹ. Ita etiam Suetonius. Corrigendum itaque Chr. Alex. ubi hæc ipsa ex nostro, corrupte licet, desumpta habes.

(88) Ἐβασίλευσεν Ἥλιος Γάϊος. Helium, sive Ælium, dictum Caligulam nullibi invenio.

(89) Ἐπὶ τῆς ὑπατείας Γάλλου καὶ Νοννιανοῦ. Gallum et Nonianum quidem coss. invenio apud Chr. Alex. et Eusebium etiam: sed ad annum Tiberii XXI, biennio scilicet ante Caligulam imp.

(90) Ἐκράτησεν ἡ βασιλεία αὐτοῦ ἔτη δʹ καὶ μῆνας ἑπτά. Imperavit Caius Caligula triennio et X mensibus, diebusque VIII, uti testatur Suetonius, tit. 59.

(91) Εὔχρους. Pallido colore fuisse ait Suetonius; qui etiam characterem a Nostro longe diversum ei tribuit.

A ἐκεῖ δημόσιον λουτρὸν, πλησίον τοῦ ὄρους Γαΐου Καίσαρος (92), πέμψας ἀπὸ Ῥώμης ἐν αὐτῇ Ἀντιοχείᾳ, ἵνα κτίσῃ τὸ δημόσιον λουτρὸν, Σαλιανὸν ἔπαρχον· ὅστις καὶ ἀγωγὸν ἐποίησε μέγαν ἀπὸ Δάφνης γλύψας τὸ ὄρος καὶ ἀγαγὼν τὰ ὕδατα ἐν τῷ κτισθέντι παρ' αὐτοῦ δημοσίῳ λουτρῷ. Ἔκτισε δὲ καὶ ἱερά.

Ἀπέστειλε δὲ ὁ αὐτὸς Γάϊος Καῖσαρ καὶ [314] δύο συγκλητικοὺς ἄλλους πάλιν ἀπὸ Ῥώμης πλουσιωτάτους, ὧντινων τὰ ὀνόματα ταῦτα, Πόντοος καὶ Οὐάριος, ἐπὶ τὸ καὶ φυλάττειν τὴν πόλιν καὶ κτίσαι αὐτὴν ἐκ τῶν φιλοτιμηθέντων ὑπὸ τοῦ αὐτοῦ βασιλέως, ὡσαύτως δὲ καὶ ἐκ τῶν ἰδίων αὐτῶν παρασχεῖν τῇ αὐτῇ πόλει καὶ οἰκεῖν ἐν αὐτῇ. Οἵτινες πολλὰ πάνυ οἰκήματα ἐκ τῶν ἰδίων ἔκτισαν· πρὸς δὲ τοῖς οἰκήμασι καὶ ἄλλα πάλιν ἔκτισαν οἱ αὐτοὶ B συγκλητικοὶ ἐν τῇ αὐτῇ Ἀντιόχου πόλει ἐκ τῶν ἰδίων αὐτῶν χρημάτων δημόσιον Λουτρὸν μέγα τὸ λεγόμενον Οὐάριον κάτω παρὰ τὸ τεῖχος πλησίον τοῦ ποταμοῦ, ἔνθα καὶ τὰ οἰκήματα αὐτῶν ἔκτισαν πλησίον τοῦ δημοσίου, καὶ Τρίνυμφον εὐπρεπέστατον (93) πάνυ, κοσμήσαντες αὐτὸ ἀγάλμασιν εἰς τὸ νυμφοστολεῖσθαι τὰς πολίτιδας παρθένους πάσας. Καὶ ἐκ τῶνδε φιλοτιμηθέντων ἀνήγειραν πολλὰ κτίσματα ἐν αὐτῇ τῶν Ἀντιοχέων πόλει· καὶ ἔμειναν οἰκοῦντες ἐν αὐτῇ τῇ πόλει οἱ αὐτοὶ συγκλητικοί. Καὶ τοὺς ὑπολειφθέντας δὲ κτήτορας ἀξίαις ἐτίμησεν ὁ αὐτὸς Γάϊος Καῖσαρ.

Ἀπὸ δὲ τοῦ πρώτου ἔτους Γαΐου Καίσαρος παῤῥησίαν λαβὸν παρ' αὐτοῦ [315] τὸ Πράσινον μέρος C ἐδημοκράτησεν ἐν τῇ Ῥώμῃ καὶ κατὰ πόλιν ἐπὶ ἔτη γ' ἄχρι τῆς βασιλείας αὐτοῦ· ἔχαιρε γὰρ αὐτοῖς. Τῷ δὲ τρίτῳ ἔτει τῆς βασιλείας αὐτοῦ ἔκραξαν ἐν Ἀντιοχείᾳ τῆς Συρίας οἱ ἐκ Βενέτου μέρους τῆς αὐτῆς πόλεως τοῖς αὐτόθι Πρασίνοις ἐν τῷ θεάτρῳ, *Καιρὸς ἀνάγει καὶ κατάγει, Πράσινοι μάχῃ*, θεωροῦντος τότε τοῦ Προνοΐου, ἄρχοντος ὑπατικοῦ. Καὶ ἐγένετο δημοτικὴ ἀταξία μεγάλη καὶ συμφορὰ τῇ πόλει συνέβη· οἱ γὰρ Ἀντιοχεῖς Ἕλληνες μετὰ τῶν αὐτόθι Ἰουδαίων συμβαλόντες δημοτικὴν μάχην ἐφόνευσαν πολλοὺς Ἰουδαίους, καὶ τὰς συναγωγὰς αὐτῶν ἔκαυσαν. Καὶ ἀκούσας ἐν Παλαιστίνῃ ὁ ἱερεὺς τῶν αὐτῶν Ἰουδαίων ὀνόματι Φινεὲς, συναθροίσας πλῆθος Ἰουδαίων καὶ Γαλιλαίων, πολιτῶν ὄντων, ὡς λ' χιλιάδας ἔχων μεθ' ἑαυτοῦ ἦλθεν ἐξαίφνης ἐν τῇ D αὐτῇ Ἀντιόχου πόλει ἀπὸ Τιβεριάδος πόλεως· καὶ ἐφόνευσεν [44] πολλοὺς, ὡς ἅπαξ αἰφνίδιον εἰσελθὼν μετὰ ὡπλισμένων ἀνδρῶν· καὶ ἐάσας πάλιν ἀπῆλθεν ἐν Τιβεριάδι ὁ αὐτὸς Φινεές. Καὶ ταῦτα μαθὼν ὁ βασιλεὺς Γάϊος ἠγανάκτησε κατὰ τῶν συγκλητικῶν

A Antiochiam misso, qui opus hoc effectum daret, Saliano præfecto: qui, monte abscisso, magnum ibi aquæductum condidit, per quem aquas ex Daphne in balneum hoc novum introduxit. Templa etiam quædam exstruxit.

Misit præterea Caius Cæsar duos etiam alios senatores Romanos prædivites, Pontoum et Varium, qui Antiochiæ prospicerent, et non solum 244 ex iis quæ imperator Antiochenis abunde largitus est, sed ex propriis etiam sumptibus urbem instaurarent, instauratamque incolerent. Duo itaque senatores hi quamplurima per urbem domicilia, propriis ex sumptibus, ædificarunt: insuper etiam B inferius ad urbis mœnia, juxta fluvium, Balneum ingens publicum, Varium vocatum, exstruxerunt; proxime quod ædes etiam privatas suas exstructas habuerunt. Trinymphum quoque, statuis hinc inde splendidissime ornatum, condiderunt; uti virginibus Antiochenis quibuscunque, nuptialia sua celebrantibus, inserviret. Sed et alia etiam per urbem plurima ædificia, imperatoriis ex sumptibus, erexerunt dicti duo senatores, urbemque ita instauratam incoluerunt: cives vero superstites Caius Cæsar etiam honoribus auxit.

Favebat autem Caius Cæsar factioni Prasinæ: C itaque ea, licentiam inde sibi sumens, a primo imperii ejus anno, per totum triennium, Romæ omnibusque aliis urbibus, dominabatur. Tertio autem imperii ejus anno Antiochiæ Syriæ in theatro, spectante etiam tum ludos Pronœo præfecto, qui ex Veneta erant factione, alta voce Prasinis exclamarunt: *Tempus extollit, et deorsum agit: jam Prasinæ pugnæ*. Et coorta est in populo conturbatio ingens; cujus eventus urbi cessit in incommodum. Græci enim Antiocheni cum Judæis, qui ibi habitarunt, ad pugnam popularem pervenientes, ex Judæis plurimos interfecerunt, et 245 synagogas eorum incendio devastarunt. Cujus rei famam cum in Palæstina Judæorum ibi sacerdos, nomine Phineas accepisset; collecta Judæo- D rum et Galilæorum copiosa multitudine, nempe triginta circiter millibus, ab urbe Tiberiade exercitum hunc ducens, Antiochiam subito adoritur: cujus incolas inopinatos opprimens, quamplurimos eorum internecioni dedit, strageque finita, Tiberiadem statim repetit. Hæc ubi audisset

VARIÆ LECTIONES.

[44] ἐφόνευσαν Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(92) Πλησίον τοῦ ὄρους Γαΐου Καίσαρος. Prope montem C. Cæsaris; id est juxta eam montis partem ubi J. Cæsar Balneum publicum, Gladiatorium, Theatrum, aliaque Antiochensibus olim exstruxerat; de quibus auctor supra lib. IX.

(93) Καὶ Τρίνυμφον εὐπρεπέστατον. Trinymphum hic vocat, quod postea sæpius νυμφαγωγίαν et νυμφαῖον, nuptiis quibuscunque celebrandis destinatum ædificium, ut ipse vult: Cedrenus tamen pauperibus solum virginibus, quæque domibus propriis carebant, eorum tribuit usum, in Leone Magno: Καὶ τὸ νυμφαῖον, τὸ τοῦδε τοῦ οἴκου κείμενον ἀντικρὺ, ἐν ᾧπερ οἱ γάμοι ἐγένοντο τῶν οὐκ ἐχόντων οἴκους.

A Caius imperator, in Pontoum et Varium senatores, qui Antiochiæ habitabant, ira commotus est. Missis itaque qui bona eorum publicarent. domosque eorum omnes fisco addicerent (quæ proinde ab Antiochenis *Basilicæ*, i. e. *domus regiæ* vocantur), ipsos etiam ferreis compedibus vinctos adduci jussit; eo quod neque Antiochenos tumultuantes compescuissent, nec Phineæ sacerdoti urbem vastanti, obviam ivissent.

Misit etiam Tiberiadem Palæstinæ, qui Phineam sacerdotem comprehensum, tanquam rebellionis reum, capite multarent. Multos etiam Judæos et Galilæos neci dedit. Phineæ autem sacerdotis caput, in Orontis fluvii ripa opposita, extra urbem Antiochiam, conto affixum erigebatur. Quæ vero B in urbe ignibus absumpta fuerant, missis pecuniis ipse instauravit.

Eodem vero anno Caius imperator a cubicnlariis eunuchis, satellitibus **246** suis, senatu factum approbante, cum annum ageret xxxix, occisus est.

Caio successit in imperio Claudius Cæsar Germanicus, Cassio et Solone coss. et regnavit annos xiv et menses ix. Erat hic statura curta, corpore crasso, oculis cæsiis, subcanus, colore candido, facie oblonga, ingenio mitissimo. Urbem hic condidit, quam a nomine suo Claudiopolim vocavit. Brettaniam quoque urbem condidit, non procul ab Oceano.

C Claudius autem imperator Prasinis dominationem suam confirmavit. Hujus autem sub imperio Ephesus et Smyrna, cum plurimis aliis Asiæ urbibus, iram divinam expertæ sunt: quibus instaurandis imperator plurima suppeditavit. Eodem concussa est etiam Antiochia magna, templaque Dianæ, Martis, atque Herculis per medium dirupta sunt; ædesque plurimæ corruerunt. Itaque Claudius imperator tributum fumarium, a sodalitiis Antiochenis sibi pendi solitum, in porticuum contignatarum, a Tiberio Cæsare exstructarum instaurationem remisit.

A τῶν ὄντων ἐν τῇ αὐτῇ Ἀντιοχείᾳ πόλει Ποντόου καὶ Οὐαρίου, καὶ πέμψας ἐδήμευσεν αὐτοὺς ἐπαίρων πᾶσαν τὴν περιουσίαν αὐτῶν καὶ τοὺς διαφέροντας αὐτοῖς ἐν Ἀντιοχείᾳ οἴκους ἐτίτλωσεν (94), [316] ἅτινα οἰκήματα ἐκλήθη τὰ βασιλικὰ ἐξ ἐκείνου ἐν τῇ αὐτῇ Ἀντιοχείᾳ τῆς Συρίας, ἀγαγὼν καὶ αὐτοὺς σιδηροδεσμίους, διότι οὔτε τὴν ταραχὴν τῆς πόλεως ἔπαυσαν οὔτε τῷ ἱερεῖ Φινεὲς πορθοῦντι [41] τὴν πόλιν (95) ἀντέστησαν.

Ἔπεμψε δὲ καὶ ἐν Τιβεριάδι πόλει τῆς Παλαιστίνης, καὶ παρέλαβε τὸν αὐτὸν Φινεὲς, ἱερέα τῶν Ἰουδαίων, καὶ ἀπεκεφάλισεν αὐτὸν ὡς τύραννον, καὶ πολλοὺς Ἰουδαίους καὶ Γαλιλαίους ἀπώλεσε. Καὶ τὴν κεφαλὴν δὲ τοῦ ἱερέως Φινεὲς ἐκόντευσεν ἔξω τῆς πόλεως (96) Ἀντιοχείας πέραν τοῦ Ὀρέντου [42] B ποταμοῦ, καὶ τὰ καυθέντα ἐν τῇ πόλει ἀνενέωσε πέμψας χρήματα.

Καὶ ἐν αὐτῷ τῷ ἔτει ἐσφάγη ὁ αὐτὸς Γάϊος βασιλεὺς ἔσω ἐν τῷ παλατίῳ ὑπὸ τῶν ἰδίων σπαθαρίων τῶν κουβικουλαρίων εὐνούχων, κατὰ γνώμην τῆς συγκλήτου, ὢν ἐτῶν λθ'.

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν Γαΐου Καίσαρος ἐβασίλευσε Κλαύδιος [317] Καῖσαρ ὁ Γερμανικὸς ἐπὶ τῆς ὑπατείας Κασίου καὶ Σόλωνος (97). Ἐβασίλευσε δὲ ὁ αὐτὸς Κλαύδιος Καῖσαρ ἔτη ιδ' καὶ μῆνας θ' (98). Ἦν δὲ κονδοειδὴς, εὔογκος, γλαυκόφθαλμος, μιξοπόλιος, λευκὸς, μάκροψις, γαληνότατος. Ἔκτισε δὲ πόλιν, ἣν ἐκάλεσεν εἰς ἴδιον ὄνομα Κλαυδιούπολιν. Ἔκτισε δὲ καὶ Βρεττανίαν πόλιν (99) πλησίον τοῦ Ὠκεανοῦ.

C Ὁ δὲ αὐτὸς Κλαύδιος βασιλεὺς καὶ τῇ δημοκρατίᾳ τῶν Πρασίνων κατάστασιν ἔδωκεν. Ἐπὶ δὲ τῆς αὐτο… βασιλείας ἔπαθεν ὑπὸ θεομηνίας ἡ Ἔφεσος καὶ … Σμύρνα καὶ πολλαὶ ἄλλαι πόλεις τῆς Ἀσίας, αἷστι… σιν ἐχαρίσατο πολλὰ εἰς ἀνανέωσιν. Ἐσείσθη … τότε καὶ ἡ μεγάλη Ἀντιόχεια πόλις, καὶ διεῤῥάγη ναὸς τῆς Ἀρτέμιδος καὶ τοῦ Ἄρεως καὶ τοῦ Ἡρ… κλέος [43] καὶ οἶκοι φανεροὶ ἔπεσαν. Ὁ δὲ αὐτὸς βα… λεὺς Κλαύδιος ἐκούφισεν ἀπὸ τῶν συνεργιῶν, ἣ… συστημάτων, τῆς Ἀντιοχέων πόλεως τῆς Συρίας … λειτουργίαν [318] ἣν παρεῖχον ὑπὲρ καπνοῦ (1), … ἀνανέωσιν τῶν ὑπορόφων [44] ἐμβόλων αὐτῆς … κτισθέντων ὑπὸ Τιβερίου Καίσαρος.

VARIÆ LECTIONES.

[41] πορθοῦντι Ch., πορθοῦντα Ox. [42] Ὀρέντου. Ὀρόντου Ch. Vide dicenda ab nobis ad p. 115 [43] Ἡρακλέως Ox. [44] Malim ὑπωρόφων.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(94) Οἴκους ἐτίτλωσεν. Id est regio fisco addixit. Titulorum tabellis, quas σανίδας vocat Agathias lib. v, eisdem pro more affixis. Hoc vero privato nemini licitum, uti ex Justiniani Novella xxviii, videre est: Τὸ δὲ μάλιστα ἐπὶ τοῦ Πόντου πλημμελούμενον φυλάξει, τὸ μηδενὶ δοῦναι παῤῥησίαν ἢ τίτλους ἐπιτιθέναι χωρίοις, ἢ οἰκήμασιν ἀλλοτρίοις· μόνον γὰρ ἴδιον τοῦτο τοῦ τε δημοσίου, τῶν τε βασιλικῶν οἴκων ἐστὶ, τῶν τε ἡμετέρων, τῶν τε τῆς εὐσεβεστάτης Αὐγούστης. Εἰ δὲ εἰς ἑτέρου τινὸς εὕροι προσηγορίας σανίδας ἀνατεθείσας, αὐτὰς εὐθὺς καθαιρήσει, ἀνιχνεύσει δὲ τὸν ταύτας καταπήξαντα.

(95) Πορθοῦντα τὴν πόλιν. Scr. Πορθοῦντι. Unde vero historiolam hanc petierit auctor non habeo dicere.

(96) Ἐκόντευσεν ἔξω τῆς πόλεως. Κόντος et *κοντάριον, Contus : inde κοντεύειν*, conto affigere.

D (97) Ἐπὶ τῆς ὑπατείας Κασίου καὶ Σόλωνο… Coss. hi nusquam apparent.

(98) Ἐβασίλευσε δὲ ὁ αὐτὸς Κλαύδιος Καῖσαρ ἔτ… ιδ' καὶ μῆνας θ'. Claudium annos xiv et menses … imperasse ait, a vero non procul: nono enim Kalendas Februarii, id est Januarii xxiv, Caligula occiso, Claudius imperare cœpit; qui etiam xiv imperii anno, iii Idus Octobris, sive mense supra annum xiii octavo, diem suum obiit: teste Suetonio.

(99) Ἔκτισε δὲ καὶ Βρεττανίαν πόλιν. Ubinam tandem terrarum? Britanniam quidem nostram, nulli post Jul. Cæsarem tentatam, Claudium imp. armis suis petiisse, deque ea deinceps triumphum egisse maximum legimus: de Bretannia vero urbe maritima, ab eodem exstructa, nihil omnino accepimus.

(1) Ἣν παρεῖχον ὑπὲρ καπνοῦ. Tributum hoc καπνικὸν aliis dicitur, quod pro numero fumario-

Ἐν δὲ ταῖς ἀρχαῖς τῆς βασιλείας τοῦ αὐτοῦ Κλαυδίου Καίσαρος μετὰ τὸ ἀναληφθῆναι τὸν Κύριον ἡμῶν καὶ Θεὸν Ἰησοῦν Χριστὸν μετὰ ἔτη δέκα πρῶτος μετὰ τὸν ἅγιον Πέτρον τὸν ἀπόστολον τὴν χειροτονίαν τῆς ἐπισκοπῆς τῆς Ἀντιοχέων μεγάλης πόλεως τῆς Συρίας ἔλαβεν Εὔοδος [45] γενόμενος πατριάρχης. Καὶ ἐπὶ αὐτοῦ *Χριστιανοὶ* ὠνομάσθησαν τοῦ αὐτοῦ ἐπισκόπου Εὐόδου προσομιλήσαντος αὐτοῖς καὶ ἐπιθέσαντος αὐτοῖς (2) τὸ ὄνομα τοῦτο. Πρώην γὰρ *Ναζωραῖοι* [ἐκαλοῦντο] καὶ *Γαλιλαῖοι* ἐκαλοῦντο [46] οἱ Χριστιανοί.

A Sub initiis autem imperantis Claudii Cæsaris, decem post annis quam Dominus Deus noster Jesus Christus in cœlum assumptus fuit, primus post sanctum Petrum apostolum Antiochiæ magnæ, quæ in Syria est, episcopus **247** factus est Evodius: sub quo, qui *Nazoræi* antea et *Galilæi* vocitabantur, *Christianorum* nomen acceperunt; imponente hoc illis, simul et inter illos Evangelium prædicante, Evodio ipso episcopo.

Τῷ δὲ ὀγδόῳ ἔτει τῆς βασιλείας τοῦ αὐτοῦ Κλαυδίου Καίσαρος διωγμὸν μέγαν ἐποίησαν οἱ Ἰουδαῖοι κατὰ τῶν ἀποστόλων καὶ τῶν μαθητῶν αὐτῶν καὶ τυραννίδα κατὰ Ῥωμαίων ἐμελέτουν. Ὅθεν πρῶτος ἐπέμφθη κατ' αὐτῶν χιλίαρχος ὀνόματι Φῆστος (3)· καὶ ἐξ ἐκείνου ὄλεθρος αὐτοῖς ἐγένετο. Καὶ ἄρχοντα γὰρ προεχειρίσατο [47] αὐτοῖς ὁ αὐτὸς Κλαύδιος βασιλεὺς [48] Φήλικα [319] ὀνόματι, ταράσσοντα αὐτούς.

Anno autem Claudii Cæsaris VIII, Judæi apostolos atque eorum discipulos insectari cœperunt: quin et rebellionem adversus Romanos meditabantur. Tum primum itaque contra eos missus est B Festus chiliarchus; exinde vero exitium Judæis imminere visum est. Præfecerat enim illis Claudius imperator Felicem quemdam, qui magnas in Judæa tragœdias excitabat.

Μετὰ δὲ ιη' ἔτη τοῦ ἀναληφθῆναι ἐν τοῖς οὐρανοῖς τὸν Κύριον ἡμῶν καὶ Θεὸν Ἰησοῦν [49] Χριστὸν, ἐν τῇ ἑορτῇ τῆς Πεντηκοστῆς τῶν αὐτῶν Ἰουδαίων, οἱ ἱερεῖς ἐν τῇ αὐτῇ ἡμέρᾳ ἤκουσαν φωνῆς ἀνθρωπίνης λεγούσης ἀπὸ τοῦ ἐσωτέρου ἱεροῦ τοῦ λεγομένου, *Ἅγιον τῶν ἁγίων, Μεθιστάμεθα* [50] *ἐντεῦθεν* (4). Τὴν δὲ φωνὴν ταύτην τρίτον ῥηθεῖσαν ἤκουσαν, ὡς θυσιάζουσιν, οἱ αὐτοὶ ἱερεῖς, καὶ ἐγνώσθη τοῦτο παντὶ τῷ ἔθνει. Καὶ ἐξ ἐκείνου ὄλεθρος ἤρξατο τοῖς Ἰουδαίοις, καθὼς Ἰώσηπος [51] ὁ Ἑβραίων φιλόσοφος ταῦτα συνεγράψατο, εἰρηκὼς καὶ τοῦτο, ὅτι ἐξότε Ἰουδαῖοι ἐσταύρωσαν Ἰησοῦν, ὃς ἦν ἄνθρωπος ἀγαθὸς καὶ δίκαιος, εἴπερ ἄρα τὸν τοιοῦτον ἄνθρωπον δεῖ λέγειν καὶ μὴ Θεὸν, οὐκ ἐξέλειψεν [52] ὀδύνη ἐκ τῆς Ἰουδαίας χώρας. Ταῦτα ἐν τοῖς *Ἰουδαϊκοῖς Συγγράμμασιν* αὐτοῦ ἐξέθετο ὁ αὐτὸς Ἰώσηπος Ἰουδαίοις [53].

Anno vero XVIII post Dominum ac Deum nostrum Jesum Christum in cœlos assumptum, ipso Judæorum festi Pentecostes die, sacerdotibus ab interiore templi adyto, quod *Sanctum sanctorum* dictum est, humana vox subito audita est, hisce verbis: *Migremus hinc.* Vox autem hæc tertia vice repetita, sacerdotibus audita fuit, sacra tum peragentibus: cujus rei fama toti Judæorum genti innotuit. Hinc fatalia Judæorum tempora initium habuerunt: uti scriptis suis testatus est Josephus, C Hebræorum philosophus, qui et ista insuper tradidit: Judæos nunquam a calamitatibus suis respirasse quidem, ex quo cruci Jesum fixerunt, hominem **248** illum bonum ac justum: si modo hominem (inquit) illum fas sit dicere, et non Deum potius, qui talis fuerit. Hæc Josephus ille Judæus in libris suis *De Judæorum Antiquitatibus* scripta reliquit.

VARIÆ LECTIONES.

[45] Εὔοδος. Εὐόδιος Ch. [46] Seclusi ἐκαλοῦντο. [47] προεχειρίσατο Ch., προεχειρίσαντο Ox. [48] Φίλικα Ox. [49] Ἰουσοῦν Ox. [50] μεθιστάμεθα. μεθιστώμεθα Ch., μεταβαίνωμεν Josephus *Bell. Jud.* VI, 3, 5. [51] Ἰώσηπος. Conf. *Arch. Jud.* XVIII, 3, 3. [52] ἐξέλειψεν Ch., ἐξέλιψεν Ox. [53] Ἰουδαίοις. Ἰουδαῖος Ch.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

[illegible]m pendebatur. Quo tempore vero primum populo impositum fuit haud temere dixero: longe D tamen post Claudium institutum fuisse, non est dubitandum. Tributi hujus inventum pessimum Nicephoro Logothetæ tribuit Zonaras, tom. III: Οὕτω καὶ ἡ τοῦ καπνικοῦ ἐπίθεσις, ἐννόημα κάκιστον, ἐπαχθέντος τοῖς τῶν ἐκκλησιῶν, καὶ πτωχείων γηροκομείων τε, καὶ μοναστηρίων παροίκοις, καὶ παντὶ μήτε γῆν ἔχοντι, μήτε τέλος. Imperatore tamen hoc antiquius esse inde manifestum est, eo quod ab auctore nostro memoratur, quem Nicephorum hunc 200 ad minimum annis præcessisse, nos alibi probaturos non dubitamus.

(2) Προσομιλήσαντος αὐτοῖς. Ὁμιλία hoc loco accipio eodem sensu quo scriptores ecclesiastici, pro concione, sive oratione in cœtu fidelium habita: Cæterum Christianos dictos fuisse ante Claudium imp., dum S. Petrus adhuc Antiochiæ versaretur, ex Actor. XI manifesto apparet.

(3) Ὀνόματι Φῆστος. Festus in Judæam procurator missus est, non a Claudio, sed a Nerone imperii sui anno II. Vide Josephum, lib. 20, cap. 7.

(4) Μεθιστάμεθα ἐντεῦθεν. Forte, μεθιστώμεθα. Verba apud Josephum, De bell. Jud. l. VII, sunt ista: *Μεταβαίνωμεν ἐντεῦθεν.* Corrigendus interim ἱστοριῶν συναγωγῆς Scaligerianæ auctor, qui ipso Dominicæ Passionis die prodigium hoc accidisse asserit, deque hoc Josephum appellat testem; qui tamen Pentecostes festo accidisse hoc clare testatur. Suspicor etiam mendosum esse numerum annorum post Ascensionem Domini, a nostro positum, quo hoc accidisse scribit. Licet enim annum ipsum Josephus non ponit expresse, manifestum tamen est non longo temporis spatio templi devastationem hoc antecessisse. Hierosolyma autem capta est anno II Vespasiani imp., anno scilicet XXXIX post Ascensionem Domini, uti Eusebius auctor est. Scaliger hoc accidisse vult anno Christi LXV, sexennio scilicet ante Jerosolymas captas, triginta duobus vero annis post Domini Ascensionem. Scalig. in Euseb. Chron. p. 171.

Eodem imperante Claudio, primores et populus A Antiochenus ad imperatorem referebant, ab eo petentes, uti divino ejus ex edicto, facultatem sibi haberent Olympia a Pisæis redimendi ex annuis illis reditibus, urbi suæ, a Sosibio quodam, cive et senatore Antiocheno, olim legatis. Facultatem itaque Olympia redimendi concessit eis Claudius imperator, anno æræ Antiochenæ XCII. Factum nempe hoc ab Antiochenis, quod ægre ferrent in magistratibus suis ea quæ de supradictis Sosibii reditibus factitata essent. Sosibius enim, uti scriptum reliquit in Chronographia sua sapiens Pausanias, Antiochiæ Magnæ legavit moriens XV auri talenta, annuatim urbi solvenda; sicuti superius in Augusti Octaviani temporibus memoratum est. B Reditum vero hunc annuum Sosibius Antiochenis legaverat, ut haberent unde sumptus facerent in varium illud spectaculum, scenicorum, thymelicorum, tragicorum, athleticorum ludorum, gladiatorum quoque et certaminum equestrium; quod quinto quoque anno, Hyperberetæo, sive Octobri mense, per XXX dies celebrari **249** solebat. Et primitus quidem ludos hosce gymnasiarchæ rite celebrabant: deinceps vero, lucellum captantes, celebrationem hanc penitus omittebant; donec tandem, divino imperatoris edicto, primoribusque urbis postulantibus, ad id coacti, Olympia a Pisæis redimebant. Tum vero cives universos monebant, se solemnia Olympica (quæ antea fuerant) illis exhibere paratos esse; quibus eos se accingere hortabantur. C Annuentibus itaque urbis primoribus, cum sacerdotibus omnique populo, ludi illi scenici, athletici, thymelici, tragici, equestriaque certamina, sicut olim, per XXX dies celebrata sunt: facto initio a novilunio mensis Octobris singulis lustris, recurrentibus.

Ἐπὶ [520] δὲ τῆς βασιλείας τοῦ αὐτοῦ Κλ οἱ αὐτοὶ Ἀντιοχεῖς κτήτορες καὶ πολῖται ἀνα ἔπεμψαν, δεόμενοι ὥστε παρασχεθῆναι αὐτοῖ θείας αὐτοῦ κελεύσεως ἀγορασθῆναι τὰ Ὀλ ἀπὸ τῶν [54] Πισαίων (5) τῆς Ἑλλάδος χώρα τῶν ἐτησίων προσόδων τῶν ἐαθέντων χρημάτων Σωσιβίου τινὸς συγκλητικοῦ, συμπολίτου ‹ Καὶ παρέσχεν αὐτοῖς [55] ἀγοράσαι τὰ Ὀλύμ αὐτὸς Κλαύδιος βασιλεὺς, ἔτους χρηματίζοντο τοὺς Ἀντιοχεῖς Σύρους ϟβ′. Τοῦτο δὲ ἐποίη αὐτοὶ Ἀντιοχεῖς λυπηθέντες πρὸς τοὺς πολιτ νους τῆς αὐτῆς πόλεως διὰ τὰς προσόδους τὰ εἰρημένας, παρὰ Σωσιβίου ἐαθείσας τῇ πόλει περὶ οὗ Σωσιβίου ὁ σοφὸς χρονογράφος Παυ ἐξέθετο ὅτι εἴασε τελευτῶν κατὰ διαθήκας B Ἀντιοχέων μεγάλῃ πόλει Σωσίβιός τις ἐ πρόσοδον χρυσίου τάλαντα δεκαπέντε· ἅτινα ἀνωτέρω χρόνοις τοῦ Αὐγούστου Ὀκταβιανοῦ γραπται [56]. Τὰ δὲ τῆς προσόδου εἰάθη εἰς τὸ λεῖσθαι τοῖς αὐτοῖς συμπολίταις κατὰ πενταετ νον πολύτροπον θέαν ἐπὶ ἡμέρας λ′ μηνὶ Ὑ ρεταίῳ τῷ καὶ Ὀκτωβρίῳ σκηνικῶν, θυμ καὶ τραγικῶν καὶ ἀθλητῶν ἀγῶνα καὶ ἱππικ μονομάχων [57]. Καὶ τὰς μὲν ἀρχὰς ἐπετέλ αὐτοὶ [521] πολιτευόμενοι, μετὰ δὲ ταῦτα ὑ θεντο τὰς προσόδους ἀποκερδαίνοντες, ἀπὸ [58] κελεύσεως οἱ αὐτοὶ πολιτευόμενοι (6) Ἀντ μετὰ καὶ τῶν κτητόρων ἠγόρασαν τὰ Ὀλύμ τῶν Πισαίων. Καὶ ᾔτησαν οἱ αὐτοὶ βουλευτ C τῆς πόλεως πάντας, ὡς ἂν ἕτοιμοι ὄντες ἐ αὐτοῖς ἐν τῷ τέως τὴν τῶν Ὀλυμπίων ἑορτὴ τελεῖσθαι αὐτοῖς. Καὶ πεισθέντων τῶν κτητό τοῦ δήμου παντὸς καὶ τῶν ἱερέων, ἐνεδόθη ‹ καὶ ἐπετέλεσαν οἱ αὐτοὶ πολιτευόμενοι κατὰ τὸ ἔθος πάλιν τὸν [59] τῶν σκηνικῶν καὶ ἀθλητῶν λικῶν καὶ τραγικῶν καὶ ἱππικῶν ἀγῶνα, καὶ τὰς λ′ ἡμέρας ἀπὸ τῆς νεομηνίας τοῦ Ὑπερβερεταίου μηνὸς κατὰ πέντε ἔτη ἕως τοῦ καιρ πενταετοῦς φθάσαντος.

Rursus autem variis bellorum motibus in Oriente excitatis, cum Antiochia et ipsa vel ab hostibus occupata, aut etiam iram divinam passa, crebris terræmotibus et incendiis labefactata fuisset; oblata inde apta occasione, iidem magistratus D omnigenum illud spectaculum quinquennale intermittebant; nec deinceps statis, ut antea, temporibus, sed XV puta, aut etiam XX quoque anno, pro arbitrio suo (idque sexies tantum), celebrabant; tunc quoque, cum Antiochia urbs, malis illis defuncta, pace sua pristina gauderet.

Καὶ πάλιν εὑρίσκοντες ἀφορμὴν εὔλογον ο πολιτευόμενοι, διαφόρων πολέμων κινηθέντα Ἀνατολῇ, οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ τῆς αὐτῆς πόλεω τιοχείας ληφθείσης ὑπὸ ἐναντίων, ὡσαύτως θεομηνίας γενομένης καὶ διαφόρων σεισμ D ἐμπρησμῶν, ἀνεβάλοντο καὶ τὴν [60] κατὰ π χρόνον πάλιν ἐπιτελεῖν αὐτοῖς πολύτροπον θέαν, ἀλλ' ἐπετέλεσαν ἄλλας διαφόρους περι τὴν αὐτὴν προειρημένην πανήγυριν [3 ἐνιαυτῶν ιε′ ἢ καὶ κ′, ὡς ἐὰν αὐτοῖς ἔδοξε (τὸ τὴν πόλιν τῶν Ἀντιοχέων τῶν κακῶν ἀπαλ καὶ ἐν εἰρήνῃ διάγειν.

VARIÆ LECTIONES.

[54] Πισαίων Ch., Πισέων Ox. Sic et p. seq. v. 5. [55] αὐτούς. « Lego αὐτοῖς. » Ch. [56] προγέγρα 95 B. [57] μονομάχων Ch., μοναχῶν Ox. Conf. ad p. 91 D. [58] ἀπό. Excidisse videtur ἕως. · [59] τῆς Ox. [60] τὴν Ch., τὸν Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(5) Ἀπὸ τῶν Πισέων Scr. Πισαίων · secundum Stephanum tamen scriberetur, Πισαιέων: a Πίσα enim gentile facit, Πισάτης, et Πισαιεύς.

(6) Οἱ αὐτοὶ πολιτευόμενοι. πολιτευόμενοι licet *Magistratus* generatim significet, hoc loco tamen per *Gymnasiarchas* reddimus, Magistratu pe eos dicentes, quibus ludos hosce cura mittebatur.

(7) Ὡς ἐὰν αὐτοῖς ἔδοξε. Ὡς ἐὰν, pro ὡς

ιγ' ἔτει τῆς βασιλείας τοῦ αὐτοῦ Κλαυδίου A ρος ἔπαθεν ὑπὸ θεομηνίας ἡ Κρήτη νῆσος ἐν οἷς χρόνοις ηὑρέθη ἐν τῷ μνήματι τοῦ ς ἐν κασσιτερίνῳ κιβωτίῳ [61] ἡ ἔκθεσις τοῦ ῦ πολέμου (8) μετὰ ἀληθείας παρ' αὐτοῦ αφεῖσα πᾶσα. Ἔκειτο δὲ προσκέφαλα τοῦ ου τοῦ Δίκτυος· καὶ νομίσαντες τὸ αὐτὸ κιβώ- ησαυρὸν εἶναι, προσήνεγκαν αὐτὸ τῷ βασιλεῖ ῳ· καὶ ἐκέλευσε μετὰ τὸ ἀνοῖξαι καὶ γνῶναι ι μεταγραφῆναι αὐτὰ καὶ ἐν τῇ δημοσίᾳ Βι- κῃ ἀποτεθῆναι αὐτά.

ἐτελεύτα ὁ Κλαύδιος πολλὰ ἐν τῇ Κρήτῃ χαρι- ς εἰς ἐπανόρθωσιν. Ἐτελεύτησεν [62] οὖν ὁ αὐ- λαύδιος ἰδίῳ θανάτῳ ἐν τῷ παλατίῳ, ἀῤῥωστή- μέρας δύο (9), ὧν ἐνιαυτῶν ξε'.

B τὰ δὲ τὴν βασιλείαν Κλαυδίου Καίσαρος ἐβασί- Νέρων [323] ὁ υἱὸς αὐτοῦ (10) ἐπὶ τῆς ὑπα- Σιλουανοῦ καὶ Ἀντωνίνου (11)· ὅστις ἐβασί- ν ἔτη ιγ' καὶ μῆνας δύο. Ἦν δὲ μακρὸς, λεπτὸς, , εὔρινος, ἀνθηροπρόσωπος, μεγαλόφθαλμος, , ὁλοπόλιος (12), δασυπώγων, εὔτακτος. Ἡ ἐβασίλευσε ἐξεζήτησε τὰ περὶ τοῦ Ἰησοῦ· ήσας ὅτι ἐσταυρώθη (13) ἐζήτησεν αὐτὸν ι ἐν Ῥώμῃ, ὡς φιλόσοφον μέγαν καὶ θαύ- ποιοῦντα· ἤκουσε γὰρ πρὸ τοῦ βασιλεῦσαι περὶ τοιαῦτα. Θέλων δὲ ἐπερωτῆσαι αὐτόν τινα ἀναγάγαι αὐτόν. Ἦν γὰρ ὁ αὐτὸς Νέρων ὺς τοῦ δόγματος τῶν λεγομένων Ἐπικου- [63], ὅ ἐστι τῶν αὐτοματιστῶν τῶν λεγόντων ητα εἶναι τὰ πάντα. Καὶ μαθὼν ὁ αὐτὸς C ὺς Νέρων ὅτι πρὸ πολλοῦ χρόνου ἐσταύρωσαν οἱ Ἰουδαῖοι ζήλῳ φερόμενοι καὶ μόνον ἐν μεμφθέντα, ἠγανάκτησε· καὶ ἐκέλευσε, καὶ θησαν ἐν τῇ Ῥώμῃ διὰ Μαξίμου ὅ τε Ἄννας 4) Καϊάφας. Καὶ Πιλᾶτον δὲ οἰκοῦντα τὴν τίνην μετὰ διαδοχὰς τῆς ἀρχῆς αὐτοῦ ἀνήγαγε ξιμον [64] (14). Πολλὰ δὲ εἰπόντες περὶ τοῦ Πιλά-

250 Anno autem XIII imperantis Claudii, Cre a insula, divinam iram passa, tota terræ motibus agitata est. Eodem tempore Dictys Cretensis in tumulo reperta est, pyxide stannea inclusa, Trojani belli historia, ab eodem Dicty secundum rerum gestarum veritatem exposita. Pyxidem hanc, quæ ad sepulti caput jacebat, thesaurum rati qui illac transibant, ad imperatorem Claudium deferunt: qui, pyxide aperta, reque cognita, historiam hanc describendam dedit; descriptamque in Bibliotheca publica reponendam curavit.

Claudius autem Cretensibus plurima, in ruinarum instaurationem, largitus est: morboque deinde correptus, post biduum in palatio diem suum obiit, annum agens LXV.

Claudium Cæsarem in imperio excepit filius ejus Nero, Silvano et Antonino coss., qui regnavit annos XIII et menses II. Erat hic procerus, gracilis, decorus, naso eleganti, vultu florido, oculis grandioribus, capillo lento et porrecto, canus, barba hispida, moribus compositis. Quamprimum vero regnare cœpit, de Jesu percontatus est; de quo, privatus adhuc, acceperat magnum eum esse philosophum et virum mirificum. Nescius itaque eum jam crucifixum fuisse, Romam adduci eum voluit, de quibusdam illum interrogaturus. Nero enim imperator Epicureorum dogmati favebat; qui omnia **251** fortuito fieri, nulla interveniente Providentia, affirmarunt. Certior autem factus imperator Nero, eum, inculpatum licet, a Judæis, invidia sola impulsis, cruci jampridem fuisse affixum, ira commotus est. Misso itaque in Judæam Maximo, jussit Romam adduci Annam et Caipham; Pontium quoque Pilatum, qui, præfectura sua defunctus, in Palæstina tum degebat. Cumque Pilatum Annas et Caiphas multorum non recte factorum postularent, insuper et hoc addi-

VARIÆ LECTIONES.

[61] κασσιτερίνῳ κιβωτείῳ. Ita et infra 6 κιβώτειον; scribendum κιβωτίῳ et κιβώτιον. [62] Ch. ...ύτησεν. ἐτέλευσεν Ox. [63] Ἐπικουρίων Ox. [64] δι' Ἄξιμον Ox., διὰ Μαξίμου Ch., recte.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

Ἡ ἔκθεσις τοῦ Τρωϊκοῦ πολέμου. Septimius, ...iam Dictys Cretensis scripsit, hos belli Tro- C ...nnales XIII Neronis anno repertos asse-

Ἀῤῥωστήσας ἡμέρας δύο. Veneno exstinctus ...audius, teste Suetonio, tit. 44. *Et veneno ... occisum convenit: ubi autem, et per quem ...iscrepat.* Diem vero supremum obiit, LXIV anno, eodem referente.

Νέρων, ὁ υἱὸς αὐτοῦ. Nero filius fuit Domitii ...ppinæ Germanici, Claudii fratris, filiæ: quem ...us, matre ejus Agrippina in uxorem accepta, adoptione designavit.

Ἐπὶ τῆς ὑπατείας Σιλουανοῦ καὶ Ἀντωνί- ...ilanum et Antoninum coss. invenio apud ...um; sed biennio ante Neronem imperatorem: ad an. VII Claudii imp.

Ὁλοπόλιος. Nero subflavo erat capillo, teste ...io: anno enim ætatis suæ secundo et tri- ...mortuus est. Quis vero δασυπώγωνα eum crediderit, cum nondum moris erat barba ... Adrianus enim imp. Romanorum primus ... aluit, uti Dio testatur, in Trajano: Ἀδριανὸς γὰρ πρῶτος γενειᾶν κατέδειξε. Neque hoc ornatus causa, sed ut faciem maculosam dissimularet; referente Æl. Spartiano, in Adriano: *Statura fuit procerus*, etc. *promissa barba, ut vulnera, quæ in facie naturalia erant, tegeret.* Verum characterem Neronis hic profert auctor a Suetonii penitus diversum; nisi quod ἀνθηροπρόσωπον eum facit, uti et Suetonius, tit. 251, vultu pulchro magis quam venusto.

(13) Ἀγνοήσας ὅτι ἐσταυρώθη. Ineptiæ: quomodo enim Christum neci traditum ignorare potuerit, cum jam olim Pilatus ad Tiberium, Tiberius vero ad senatum de Christianorum dogmate, nimirum ut inter cætera sacra reciperetur, retulissent? ut testatur Eusebius, χρον. καν. Πιλάτου Τιβερίῳ τὰ κατὰ τὸν Σωτῆρα ἀναγαγόντος, καὶ τοῦ Χριστιανῶν δόγματος, Τιβέριος πρὸς τὴν σύγκλητον ἐκοινολογήσατο περὶ τῆς εἰς Χριστὸν πίστεως.

(14) Ἀνήγαγε δι' Ἄξιμον. Ita habuit Cod. ms. forte legendum, διὰ Μαξίμου, uti supra. Verum hæ nugæ sunt: Pilatus enim, Caligula adhuc imperante, sibi mortem consciverat. Helvic. ex Josepho: quem vide.

derunt, se quidem legibus Jesum judicandum tradidisse. Datis itaque ubi interfuit pecuniis, Annas et Caiphas, rebus suis prospere actis, dimissi sunt.

Eodem imperante Nerone, Athenas, Græciæ urbem, venit divus Paulus : ubi incidit in philosophum Atheniensem celeberrimum Dionysium Areopagitam, philosophiæ dogmata ibi pandentem. Affirmavit hic solem ex divinæ lucis effluvio emanasse : alia item nonnulla, de rerum fabrica, philosophatus est. Hunc Paulus videns, allocutus est. Cui Dionysius : Qualem, inquit, tu Deum prædicas, garrule? At vero ubi divi Pauli doctrinam attentius percepisset, ei ad pedes procidens, ut baptismi lavacro immersus, Christianus ipse fieret rogavit. Paulus itaque eum baptizans, Christianum fecit : perspectoque fidei ejus fervore, episcopum regionis **252** ejus constituit Dionysium. Et hic quidem Dionysius, qui ex philosophorum numero fuerat, adversus Græcos libros scripsit. Paulus vero Hierosolymas reversus est.

Temporibus etiam Neronis Romam venit magus quidam Ægyptius, nomine Simon, qui præstigiis quibusdam magicis usus, Christum se esse venditavit. Divus Petrus, hoc audito, Romam contendit : dumque per Antiochiam Magnam iter faceret, contigit Evodium mori, episcopum et patriarcham Antiochensem : cujus in locum D. Petrus apostolus Ignatium surrogavit. Eodem tempore mori etiam contigit Marcum apostolum et patriarcham Alexandriæ magnæ. Moriturus autem, discipulum suum Anianum suffecit sibi : sicut sapiens Theophilus chronographus scriptum reliquit.

A του κακὰ οἱ περὶ τὸν Ἄνναν καὶ Καϊάφαν ἐδίδασκον [65] καὶ τοῦτο, ὅτι Ἡμεῖς τοῖς νόμοις αὐτὸν παρεδώκαμεν. Καὶ πολλοῖς παρασχόντες χρήματα οἱ περὶ τὸν Ἄνναν καὶ Καϊάφαν κατορθώσαντες ἀπελύθησαν.

Ἐν δὲ τοῖς χρόνοις τῆς βασιλείας τοῦ αὐτοῦ Νέρωνος ὁ ἅγιος Παῦλος ἀπῆλθεν ἐν Ἀθήναις τῇ πόλει τῆς Ἑλλάδος· καὶ ηὗρεν ἐκεῖ φιλόσοφον ὀνόματι Διονύσιον τὸν Ἀρεοπαγίτην [66] τὸν Ἀθηναῖον, τὸν περιβόητον, βρύοντα φιλοσοφίας διδάγματα· ὃς ἐξέθετο περὶ τοῦ ἡλίου ὅτι ἀπὸ τῆς ἀποῤῥοίας [67] τοῦ φωτὸς τοῦ Θεοῦ ἐστι, καὶ ἄλλα τινὰ εἰπὼν περὶ τοῦ δημιουργήματος. Ὅντινα ἑωρακὼς ὁ ἅγιος Παῦλος προσηγόρευσε, καὶ ἐπηρώτα τὸν ἅγιον Παῦλον ὁ Διονύσιος, Τίνα κηρύσσεις Θεὸν, σπερμολόγε; καὶ ἀκούσας τοῦ ἁγίου Παύλου ὁ αὐτὸς Διονύσιος διδάσκοντος αὐτὸν προσέπεσεν αὐτῷ, αἰτῶν αὐτὸν φωτι-
B σθῆναι καὶ γενέσθαι Χριστιανόν. Καὶ βαπτίσας αὐτὸν ὁ ἅγιος Παῦλος ἐποίησε Χριστιανόν. Καὶ [325] ἑωρακὼς ὁ ἅγιος Παῦλος τὸ θερμὸν τῆς πίστεως τοῦ αὐτοῦ Διονυσίου ἐποίησεν αὐτὸν ἐπίσκοπον ἐν τῇ χώρᾳ ἐκείνῃ· ὅστις Διονύσιος ὁ ἀπὸ φιλοσόφων (15) καὶ βίβλους καθ' Ἑλλήνων ἐξέθετο. Ὁ δὲ ἅγιος Παῦλος ὑπέστρεψεν εἰς Ἱεροσόλυμα.

Ἐπὶ δὲ τῆς βασιλείας τοῦ αὐτοῦ Νέρωνος ἀνῆλθεν ἐν Ῥώμῃ Σίμων τις ὀνόματι Αἰγύπτιος μάγος, ποιῶν διὰ γοητείας φαντασίας τινὰς καὶ λέγων ἑαυτὸν Χριστόν. Ἀκούσας δὲ ὁ ἅγιος Πέτρος ὁ ἀπόστολος περὶ αὐτοῦ ἀνήρχετο ἐν τῇ Ῥώμῃ (16). Ἐν τῷ δὲ ἀνιέναι αὐτὸν ἐν τῇ Ῥώμῃ διερχομένου αὐτοῦ δι' Ἀντιοχείας τῆς μεγάλης συνέβη τελευτῆσαι Εὔοδον [68] τὸν ἐπίσκοπον (17) καὶ πατριάρχην Ἀντιοχείας· καὶ
C ἔλαβε τὸ σχῆμα τῆς ἐπισκοπῆς Ἀντιοχείας τῆς μεγάλης Ἰγνάτιος, τοῦ ἁγίου Πέτρου τοῦ ἀποστόλου χειροτονήσαντος. Συνέβη δὲ ἐν τοῖς αὐτοῖς χρόνοις τελευτῆσαι καὶ Μάρκον τὸν ἀπόστολον ἐν Ἀλεξανδρείᾳ τῇ μεγάλῃ, ἐπίσκοπον ὄντα ἐκεῖ καὶ πατριάρχην. Καὶ παρέλαβε τὴν ἐπισκοπὴν παρ' αὐτοῦ Ἀνιανὸς μαθητὴς αὐτοῦ, καθὼς ὁ σοφὸς Θεόφιλος ὁ χρονογράφος συνεγράψατο.

Petrus autem apostolus Romam veniens, edoctusque ubi Simon magus commorabatur, ad eum profectus est. Simon autem, ne injussu sui Petro vel cuivis alii ad se pateret aditus, pro foribus canem pastoralem prægrandem, catena vinctum habuit : qui nisi signo a Simone prius dato, advenientibus quibuscunque ingressum prohibebat. Atque hoc omnibus, **253** magum adeuntibus, miraculum antehac habebatur. Cæterum Petrus, viso cane illo prægrandi et efferato, præmonitus etiam ab eis qui extra fores astabant, non posse illum

[326] Καταφθάσαντος δὲ τοῦ ἁγίου Πέτρου τοῦ ἀποστόλου τὴν Ῥώμην καὶ μαθόντος ποῦ μένει Σίμων ὁ μάγος, ἀπῆλθε πρὸς αὐτὸν ἔνθα κατέμεινε· καὶ ηὗρεν ἐκεῖ κύνα μέγαν ἐν τῷ πυλεῶνι ποιμενικὸν, ὅπου κατέμεινε Σίμων ὁ μάγος, ἁλύσεσι δεδεμένον, ὅντινα ὁ Σίμων διὰ τὸν Πέτρον καὶ τοὺς θέλοντας ἀνιέναι πρὸς αὐτὸν ἐδέσμησεν εἰς τὸ μηδένα ὡς ἔτυχεν δίχα τοῦ τὸν Σίμωνα κελεύειν τῷ
D κυνὶ καὶ συγχωρεῖν τὸν κύνα παριέναι, οὓς [69] ἠβούλετο ὁ Σίμων. Καὶ τοῦτο ἦν πρώτην θαῦμα τῷ μέλλοντι ἀνιέναι πρὸς τὸν αὐτὸν Σίμωνα. Ὁ δὲ Πέτρος

VARIÆ LECTIONES.

[65] ἐδίδασκον Ch., ἐδίδασκαν Ox. [66] Ἀρεωπαγείτην Ox. [67] ἀποῤῥοίας Ch., ἀποῤῥύας Ox. [68] Εὔοδον. Εὐόδιον Ch. [69] Fort. πλὴν οὓς vel οὓς μή.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(15) Ὁ ἀπὸ φιλοσόφων. *Qui philosophus fuerat :* eodem modo dicitur, ὁ ἀπὸ ὑπάτων, apud recentiores, de viro consulari; et ὁ ἀπὸ νοταρίων, infra apud nostrum, lib. XVIII, eodem etiam libro de Eulalio quodam, qui ex divite pauper factus fuerat, auctor verba habens, eum ἀπὸ εὐπόρων vocat. Simili etiam locutionis genere apud Cedrenum Didymus cæcus, ὁ ἀπὸ ὀμμάτων, dictus est in Constantio et Constante impp. Τούτῳ τῷ ἔτει Δίδυμός τις, ἐλλόγιμος ἀνὴρ, ἀπὸ ὀμμάτων, ἐγνωρίζετο.

(16) Ἀνήρχετο ἐν τῇ Ῥώμῃ. Sub Claudio imp. Romam venisse Petrum asserunt Eusebius et Zonaras.

(17) Εὔοδον τὸν ἐπίσκοπον. Ita etiam supra cum

θωρακῶς τὸν κύνα οὕτω μέγαν καὶ φοβερὸν, καὶ μαθὼν παρὰ τῶν ἑστηκότων ἔξω τοῦ αὐτοῦ πυλῶνος ὅτι εἰ μὴ κελεύσει ὁ Σίμων τῷ κυνὶ, οὐ συγχωρεῖ ὁ αὐτὸς κύων τινὰ ἀνελθεῖν, ἀλλ' ἐπερχόμενος φονεύει τὸν πλησιάζοντα αὐτῷ· κρατήσας οὖν ὁ Πέτρος τὴν ἅλυσιν τοῦ κυνὸς, ἔλυσεν αὐτὸν καὶ εἶπεν αὐτῷ, Ἄνελθε πρὸς Σίμωνα, καὶ εἰπὲ [70] αὐτῷ ἀνθρωπίνῃ φωνῇ, Πέτρος ὁ δοῦλος τοῦ Θεοῦ τοῦ ὑψίστου ἀνελθεῖν θέλει. Ὁ δὲ αὐτὸς κύων ἀνῆλθεν εὐθέως δρομαίως [71]· καὶ ἐν τῷ ἐκεῖνον διδάσκειν τινὰ μαγικὰ πλανήματα ἔστη ἐν μέσῳ ὁ κύων καὶ ἀνθρωπίνῃ φωνῇ λέγει τῷ Σίμωνι, Πέτρος ὁ δοῦλος τοῦ Θεοῦ τοῦ ὑψίστου ἀνελθεῖν θέλει πρὸς σέ. Οἱ [72] δὲ ἀκούσαντες τοῦ κυνὸς λαλοῦντος ἀνθρωπίνῃ φωνῇ, ἐθαύμασαν [327] λέγοντες· Τίς ἐστι Πέτρος, ἢ ἡ δύναμις αὐτοῦ Πέτρου οὗ εἶπεν ὁ κύων, ὅτι ἐποίησε τὸν κύνα ἀνθρωπιστὶ λαλῆσαι καὶ ποιῆσαι αὐτῷ τὴν ἀπόκρισιν (18). Καὶ λέγει ὁ Σίμων τοῖς ἑστῶσι καὶ θαυμάζουσι τὸν Πέτρον τοῖς [73] ἀνθρώποις. Τοῦτο ὑμᾶς μὴ ξενίσῃ· ἰδοὺ γὰρ κἀγὼ λέγω αὐτῷ τῷ κυνὶ τῇ αὐτῇ ἀνθρωπίνῃ φωνῇ ἀπόκρισιν αὐτῷ κατενέγκαι. Καὶ λέγει ὁ Σίμων τῷ κυνὶ, Κελεύω σοι ἀπελθεῖν καὶ εἰπεῖν τῷ Πέτρῳ ἀνθρωπίνῃ φωνῇ, ὅτι εἶπεν ὁ Σίμων, Ἄνελθε. Καὶ ἀνῆλθε πρὸς τὸν Σίμωνα ὁ Πέτρος, καὶ συνέβαλε μετὰ Σίμωνος τοῦ Αἰγυπτίου, τὸν μάγον ποιῶν ἰάσεις. Καὶ ἐπίστευσαν τῷ Πέτρῳ ποιῶν καὶ αὐτὸς θαυμάσια· καὶ ἐνίκησε τὸν Σίμωνα πολλοὶ καὶ ἐφωτίσθησαν.

Καὶ ἦν ἐν τῇ Ῥώμῃ ταραχὴ μεγάλη καὶ θρύλλος ἕνεκεν τοῦ Σίμωνος καὶ τοῦ Πέτρου, ὅτι κατέναντι ἀλλήλων ἐποίουν θαύματα. Καὶ ἀκούσας τὴν ταραχὴν Ἀγρίππας ὁ ἔπαρχος, ἀνήγαγε τῷ βασιλεῖ Νέρωνι ὅτι εἰσί τινες ἐν ταύτῃ τῇ βασιλευούσῃ πόλει θαύματα ποιοῦντες κατέναντι ἀλλήλων, καὶ ὁ μὲν εἷς λέγει αὐτὸν Χριστὸν, ὁ δὲ ἕτερος λέγει· Οὐκ ἔστιν αὐτὸς, ἀλλὰ μάγος ἐστίν· [328] ἐγὼ γὰρ τοῦ Χριστοῦ μαθητής εἰμι. Καὶ ἐκέλευσεν ὁ βασιλεὺς Νέρων εἰσαχθῆναι πρὸς αὐτὸν τὸν Σίμωνα καὶ τὸν Πέτρον, καὶ τὸν Πιλᾶτον δὲ ἀχθῆναι ἀπὸ τοῦ δεσμωτηρίου. Καὶ εἰσηνέχθησαν πρὸς τὸν βασιλέα· καὶ ἐπηρώτησε τὸν Σίμωνα ὁ Νέρων, λέγων· Σὺ εἶ ὃν λέγουσιν οἱ ἄνθρωποι εἶναι Χριστόν; Ὁ δὲ εἶπε, Ναί. Καὶ ἐπηρώτησε καὶ τὸν Πέτρον ὁ Νέρων λέγων· Ἀκριβῶς οὗτός ἐστιν ὁ Χριστός; Ὁ δὲ Πέτρος ἔφη· Οὐκ ἔστιν αὐτός· ἐγὼ γὰρ ἐκείνου μαθητής εἰμι, καὶ ἐπ' ἐμοῦ εἰς τοὺς οὐρανοὺς ἀνελήφθη. Καὶ καλέσας τὸν Πιλᾶτον εἶπεν αὐτῷ περὶ τοῦ Σίμωνος, ὅτι Οὗτός ἐστιν ὃν ἐξέδωκας εἰς τὸ σταυρωθῆναι; Καὶ προσεσχηκὼς αὐτῷ ὁ Πιλᾶτος εἶπεν· Οὐκ ἔστιν αὐτός· οὗτος γὰρ καὶ χαρηκομόων [74] ἐστὶ (19) καὶ περικληθής. Περὶ δὲ τοῦ Πέτρου ἐπηρώτησεν αὐτόν. Τοῦτον δὲ μαθητὴν αὐτοῦ οἶδας; Ὁ δὲ εἶπε· Ναί.

introire; utpote in quem canis, nisi contrarium ei Simon significaret, more suo irruens, protinus dilaceraret, intrepide accessit; solutaque catena, canem ingredi ad Simonem jussit, eique humana voce significare Petrum, servum Dei Altissimi, introire velle. Canis adhæc propere accurrens, Simonem de præstigiis quibusdam magicis disserentem coram omnibus humana voce alloquitur, ei dicens: Petrus servus Dei Altissimi te conventum vult. Audientes autem qui aderant, canem humana voce loquentem, attoniti dixerunt: Quisnam Petrus iste? aut qualis Petri hujus, de quo canis loquitur vis tanta, quæ efficere potuit, ut canis humana voce locutus nuntium ei ferret? Stupentibus autem ad id, quod a Petro factum fuerat omnibus, dixit Simon: Ne hoc vos adeo reddat attonitos: ecce enim ego quoque efficiam, ut canis humana voce responsum Petro referat. Cani deinde dixit Simon: Jubeo ut egressus Petro voce humana dicas, Simonem velle eum ingredi. Petrus igitur intravit, et cum Simone Ægyptio congressus, miracula et ipse edidit, morbosque sanavit, Simonem magum in omnibus superans. Unde Petro plurimi fidem habuerunt et ab eo baptizati sunt.

254 Magnus autem Romæ erat tumultus in populo, ob Simonem et Petrum inter se de miraculis edendis certantes. Hoc cognito Agrippa, urbis præfectus, Neroni rem detulit: Sunt, inquiens, in urbe hac imperatrice, qui de miraculis faciundis inter se certant: quorum alter Christum se esse venditat; alter vero, non Christum, sed magum esse eum, dicit: se enim Christi discipulum fuisse asserit. Jubet itaque Nero imperator, coram se adduci Simonem et Petrum: Pontium etiam Pilatum e carcere accersit. Hi itaque coram imperatore sistebantur. Nero autem Simoni, Tune, inquit, es quem Christum vocant homines? Imo, respondit ille. Tum Nero Petrum interrogavit: Estne, inquiens, hic revera Christus? respondit Petrus: Non est: ego enim Christi ex discipulis fui; atque oculis hisce in cœlos assumptum eum vidi. Tum Nero Pilatum interrogans: Hiccine, inquit, est, quem tu cruci affigendum tradidisti? Pilatus, intentis in eum oculis, Nequaquam, respondit; comatus enim hic est, atque obesus. De Petro autem eum interrogans Nero, Ast hunc, inquit, Christi discipulum agnovisti? Maxime, respondit Pilatus: in prætorium enim introductum eum, tanquam

VARIÆ LECTIONES.

[70] εἶπε pro εἰπὲ Ox. [71] δρομαίως Ch., δρομέως Ox. [72] οἱ. ὁ Ox. [73] τοῖς rectius abest. [74] χαρηκομόων Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

vocavit: scribendum tamen, Εὔόδιον· uti ex Eusebio, et Nicephoro Patriarcha apparet.

(18) Καὶ ποιῆσαι αὐτῷ τὴν ἀπόκρισιν. Ἀπόκρισις, ut plurimum, *responsum*, hoc tamen loco *nuntium* significat; uti et alibi etiam apud nostrum: hinc ἀποκρισιάριος, apud recentiores, pro legato. Ecclesiæ primum hi, postea vero etiam privatorum ministri sic dicti, quibus negotiorum quorumcunque tractandorum cura commissa fuit.

(19) Καρηκομόων ἐστί. Scr. καρηκομόων.

Christi assectatorem, cum de hoc a me interrogatus, omnino negaret, dimisi protinus. Nero itaque utrumque, **255** tum Simonem, Christum sese falso venditantem, tum Petrum, qui a Pilato Christi abnegati convictus fuerat, ex palatio ejici jussit.

A Εἰσήγαγον γάρ μοι αὐτὸν, ὡς μαθητὴν αὐτοῦ, καὶ ἐπηρώτησα αὐτὸν, καὶ ἠρνήσατο λέγων μὴ εἶναι αὐτοῦ μαθητής· καὶ ἀπέλυσα αὐτόν. Καὶ λοιπὸν Νέρων, ὡς ψευσαμένου τοῦ Σίμωνος καὶ εἰπόντος [75] ἑαυτὸν Χριστὸν, ὅπερ οὐκ ἦν, καὶ τοῦ Πέτρου πάλιν ἐλεγχθέντος [76] ὑπὸ τοῦ Πιλάτου καὶ ἀρνησαμένου τὸν Χριστὸν, ἐκέλευσε, καὶ ἐξεβλήθησαν ἀμφότεροι ἐκ τοῦ παλατίου [77].

Deinceps itaque Romæ commorati sunt, de miraculis edendis invicem certantes. Et quidem Simon magus, tauro magno in medium adducto, cum ei in aurem aliquid immussitasset, exspiravit statim taurus; admirantibus Simonem omnibus. Petrus vero, Deum precatus, taurum, in vitam revocatum, domino restituit. Petro itaque primas dederunt omnes dicentes, mortuum vitæ restituere majus esse miraculum. Sed et plurima etiam alia miracula ediderunt, invicem certantes; quæ quidem scripta sunt in Actis sanctorum apostolorum. Cæterum Simon magus, in cœlos ascensurum se venditans, Petri apostoli precibus occubuit. Dixerat enim Petro Simon : Tu dicis, Christum Deum tuum in cœlos assumptum fuisse : ecce me quoque in cœlos assumptum. Petrus itaque, cum in medio urbis Romæ magicis artibus sublimem eum in aerem efferri videret, Deum ipse precatus est, et repente Simon, magno cum sonitu in plateam decidens [interiit]. Reliquiæ autem ejus, eodem quo decidit loco, recondebantur; qui cancellis lapideis undique septus, exinde *Simonium* adhuc usque appellatur.

Καὶ διῆγον ἐν τῇ Ῥώμῃ ποιοῦντες θαύματα ἀπέναντι [329] ἀλλήλων· καὶ ὁ μὲν Σίμων ὁ μάγος ἀχθέντος ταύρου μεγάλου εἶπεν εἰς τὸ ὠτίον αὐτοῦ λόγον, καὶ εὐθέως ὁ ταῦρος ἀπέθανε, καὶ ἐθαυμάζετο ὁ Σίμων. Ὁ δὲ Πέτρος εὐθέως εὐξάμενος ἐπὶ πάντων ἐποίησεν ἀναζῆσαι τὸν ταῦρον· καὶ ἀπεδόθη τῷ ἰδίῳ δεσπότῃ ὁ αὐτὸς ταῦρος. Καὶ πάντες ἐπῄνουν τὸν Πέτρον, λέγοντες ὅτι τὸ ποιῆσαι τεθνεῶτα ζῆσαι μεῖζόν ἐστι θαῦμα. Καὶ ἄλλα δὲ πολλὰ ἐποίησαν σημεῖα B κατέναντι ἀλλήλων, ἅτινα ἐν ταῖς Πράξεσι τῶν ἁγίων ἀποστόλων (20) συγγέγραπται. Ὁ δὲ ἀπόστολος Πέτρος δι' εὐχῆς αὐτοῦ ἐφόνευσε τὸν Σίμωνα τὸν μάγον θελήσαντα ἀναληφθῆναι. Εἶπε γὰρ ὁ Σίμων τῷ Πέτρῳ, ὅτι εἶπεν [78], ὅτι Χριστὸς ὁ Θεός σου ἀνελήφθη (21)· ἰδοὺ κἀγὼ ἀναλαμβάνομαι. Καὶ εἶδεν αὐτὸν ὁ Πέτρος κουφιζόμενον διὰ τῆς μαγείας εἰς τὸν ἀέρα ἐν μέσῳ τῆς πόλεως Ῥώμης· καὶ ηὔξατο ὁ Πέτρος καὶ κατηνέχθη Σίμων ὁ μάγος ἐκ τοῦ ἀέρος εἰς τὴν γῆν ἐπὶ τὴν πλατεῖαν [79] καὶ ἐψόφησε. Καὶ τὸ λείψανον αὐτοῦ κεῖται ἐκεῖ ἕως ἄρτι ὅπου ἔπεσε, καὶ ἔχει πέριξ κάγκελλον λίθινον· καὶ ἀκούει ὁ τόπος ἐκεῖνος ἔκτοτε τὸ *Σιμώνιον*.

Nero autem imperator, audito Simonem a Petro interfectum esse, ira commotus, Petrum quoque comprehensum occidi jussit. Petrus autem **256** quamprimum comprehensus esset, successorem in episcopatu Romano designavit Linum quemdam, ex discipulis suis: quem tum quoque cum prehensus fuit, sectatorem habuit. Erat autem divus Petrus ætate provectior, statura quæ mediocrem excederet, recalvaster, crine curto, capite et mento canus, colore pallente, oculis vini colorem referentibus, barbatus, nasutus, junctis superciliis, proclivis, prudens, ad iram pronus, mutabilis, meticulosus, a Spiritu sancto loquens et miracula edens.

Ἀκούσας δὲ Νέρων ὁ βασιλεὺς ὅτι ἐφονεύθη ὑπὸ C τοῦ [330] Πέτρου ὁ Σίμων, ἠγανάκτησε· καὶ ἐκέλευσεν αὐτὸν συσχεθέντα ἀποθανεῖν. Καὶ ἡ μόνον ἐκρατήθη ὁ ἅγιος Πέτρος, ἐπέδωκε τὸ ἔνδυμα τῆς ἐπισκοπῆς Ῥώμης Λίνῳ [80] ὀνόματι, μαθητῇ αὐτοῦ· ἠκολούθει γὰρ αὐτῷ ὅτε ἐκρατήθη. Ὁ δὲ αὐτὸς ἅγιος Πέτρος γέρων ὑπῆρχε τῇ ἡλικίᾳ διμοιριαῖος, ἀναφάλας [81], κονδόθριξ, ὁλοπόλιος τὴν κάραν καὶ τὸ γένειον, λευκὸς, ὑπόχλωρος, οἰνοπαὴς τοὺς ὀφθαλμοὺς, εὐπώγων, μακρόρινος, σύνοφρυς, ἀνακαθήμενος, φρόνιμος, ὀξύχολος, εὐμετάβλητος, δειλὸς, φθεγγόμενος ὑπὸ Πνεύματος ἁγίου καὶ θαυματουργῶν.

Linum vero post S. Petrum, Romanæ sedis episcopum, sive patriarcham fuisse, Eusebius Pamphili in Chronicis suis scriptum reliquit.

Καὶ ἐγένετο μετὰ τὸν ἅγιον Πέτρον τὸν ἐπίσκο- D πον, ἤτοι πατριάρχην, Ῥώμης, ὀνόματι Λίνος [82], καθὼς ὁ σοφὸς Εὐσέβιος [83] ὁ Παμφίλου ἐχρονογράφησεν.

Sanctus autem Petrus apostolus martyrium passus est, in crucem actus, capite ad terram verso :

Ὁ δὲ ἅγιος Πέτρος ὁ ἀπόστολος ἐμαρτύρησε σταυρωθεὶς κατακέφαλα (22), τοῦ αὐτοῦ ἀποστόλου ὀρ-

VARIÆ LECTIONES.

[75] εἰπόντος Ch., εἰπόντα Ox. [76] ἐλεγχθέντος Ox. [77] παλατίου Ox. [78] εἶπεν. Fort. εἶπες. ἔφης Cedrenus p. 211 A. [79] πλατεῖαν Ch., πλατίαν cod., πλατεῖαν Ox. [80] Λένῳ. « Scr. Λίνῳ, ex Eusebio et Nicephoro patriarcha; uti et auctor ipse infra habet. » Ch. [81] ἀναφαλλὰς Ox. [82] Λῖνος Ox. [83] Εὐσέβιος. p. 378.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(20) Ἐν ταῖς Πράξεσι τῶν ἁγίων Ἀποστόλων. Acta apostolorum dicit ea, quæ sub Clementis nomine prodeunt.

(21) Ὅτι εἶπεν, ὅτι Χριστὸς ὁ Θεός σου ἀνελήφθη. Lego, ἔφης, ὅτι Χριστὸς, etc. uti habet Cedrenus.

(22) Σταυρωθεὶς κατακέφαλα. Id est, *capite deorsum verso* : κατακέφαλα hoc idem est, ac κατὰ τῆς κεφαλῆς. Lucian. κατὰ τῆς κεφαλῆς ἀπῆλθε, præceps abiit. Hujusmodi vero compositionibus gaudet auctor noster. Ita supra, Dictys de belli Trojani historia, in tumulo ejus reperta, verba faciens, ἔκειτο δὲ προσκέφαλα τοῦ λειψάνου τοῦ Δι-

τος τοῦτο τὸν ἔπαρχον, [351] ὅτι Μὴ ὡς ὁ Κύ-
ου σταυρωθῶ. Καὶ ἐτελειώθη ὁ ἅγιος Πέτρος
; ὑπατείας Ἀπρωνιανοῦ καὶ Καπίτωνος (23).
ἴως δὲ καὶ κατὰ τοῦ Πιλάτου ἠγανάκτησεν ὁ
βασιλεὺς Νέρων, καὶ ἐκέλευσεν αὐτὸν ἀποκε-
ῆναι (24), λέγων· Διὰ τί ἐξέδωκε τὸν Δεσπότην
ν τοῖς Ἰουδαίοις, ἄνδρα ἄμεμπτον καὶ δυνά-
ποιοῦντα; Εἰ γὰρ ὁ αὐτοῦ μαθητὴς τοιαῦτα
στα ἐποίει, ὁποῖος ὑπῆρχεν ἐκεῖνος δυνατός;
ὶ δὲ τῆς αὐτοῦ βασιλείας κατέφθασεν εὐθέως
Ῥώμῃ καὶ ὁ ἅγιος Παῦλος πεμφθεὶς ἀπὸ τῆς
ίας χώρας παραστάσιμος· καὶ ἐμαρτύρησε
τὸς ἀποτμηθεὶς τὴν κεφαλὴν τῇ πρὸ γ' Κα-
ν Ἰουλίων (25) ἐπὶ τῆς ὑπατείας Νέρωνος καὶ
ύλου [84]. Καὶ ἐκέλευσεν ὁ βασιλεὺς Νέρων τὰ
α τῶν ἁγίων ἀποστόλων ταφῇ μὴ παραδοθῆναι
ἄταφα μεῖναι. Ὑπῆρχε δὲ ὁ Παῦλος ἔτι περιὼν
ικίᾳ κονδοειδής, φαλακρὸς [85], [352] μιξοπόλιος
ἄραν καὶ τὸ γένειον, εὔρινος, ὑπόγλαυκος, σύν-
ς, λευκόχρους [86], ἀνθηροπρόσωπος, εὐπώγων,
ὑπομειδιῶντα ἔχων τὸν χαρακτῆρα, φρόνιμος, ἠθικός,
ίλος, γλυκύς, ὑπὸ Πνεύματος ἁγίου ἐνθουσια-
ζόμενος καὶ ἰώμενος.

A praefectum enim juramento astrinxerat, ne eodem quo Dominus modo crucifigeretur. Factum vero hoc, Aproniano et Capitone coss.

Pilato quoque iratus imperator Nero, caput ei an putari jussit; eo quod Dominum Christum, virum inculpatum et mirificum, Judaeis tradidisset. Si enim, inquit, discipulus talia potuerit, quam potens tandem fuerit ipse!

Ejusdem sub imperio sanctus Paulus etiam ex Judaea Romam mittitur, ibi causam dicturus: martyrium vero et ipse passus est, capite multatus, 257 III Kal. Julias, Nerone et Lentulo coss. Corpora autem sanctorum apostolorum insepulta projici mandavit Nero imperator. Paulus vero, dum in B vivis esset, statura erat curta, calvus, subcanus capite mentoque, naso decoro, subcaesius, superciliis junctis, cute candida, vultu florido, barbatus, aspectu ridibundo, prudens, moribus probis, affabilis, blandus, Spiritu sancto afflatus, morbosque sanandi potentia donatus.

στρατεύσας δὲ κατὰ τῆς Ἰουδαίας καὶ τῆς Ἱερουσα-
λὴμ αὐτὸς βασιλεὺς Νέρων, καὶ πᾶσι κακῶς ἐχρή-
σατο, πολλοὺς φονεύσας στρατιωτικῇ συμβολῇ, ὅτι
ὕβρει φερόμενοι ἐξεφώνησαν ὑβριστικὰς φωνὰς
τοῦ Νέρωνος, διότι ἀπεκεφάλισε τὸν Πιλᾶτον (26)
ἐκδίκησιν Χριστοῦ· καὶ ἦλθεν εἰς αὐτὸν οὐ
ἀλλὰ ὅτι καὶ αὐθεντήσαντες τὸν ἡγεμόνα
ρωσαν τὸν Χριστόν· καὶ διὰ τοῦτο ἠγανάκτει
αὐτῶν ὡς τυράννων, καὶ ἐσφάγησαν τότε ὑπὸ
αὐτῶν ἐν τῇ συμβολῇ ὅ τε Ἄννας καὶ ὁ Καϊάφας.
ἔλαβε δὲ ὁ αὐτὸς Νέρων ἐν τῷ βασιλεύειν αὐ-
χώραν ἄλλην [87] ἐν τῇ Πόντῳ (27), πέμψας Πολέ-

Nero autem imperator, exercitu adversus Judaeos et Hierosolymam misso, pessime illos tractavit: plurimos etiam neci dedit: ad hoc incitatus, quod rebelles ipsum opprobriis lacessissent, ob Pilatum, Christi in vindictam, capite multatum: sed et pro certo etiam acceperat, praefectum, Judaeorum ipsorum importunitate impulsum, Chri- C stum cruci affixisse. Hac Judaeorum strage perierunt Annas et Caiphas.

Idem imperator Nero, misso ex ducibus suis Polemone, aliam Ponti regionem captam, in pro-

VARIÆ LECTIONES.

[84] ...ντούλλου Ox. [85] φαρακλὸς Ox. [86] λευκόχρους Ch., λευκόχλους Ox. [87] ἄλλην Ch., ἄλην Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

...inquit: ubi προσκέφαλα poni videtur pro κεφάλαιον, cervical seu pulvinar; quod forte ... cadaveri praestat volumen hoc.

(23) Ἐπὶ τῆς ὑπατείας Ἀπρωνιανοῦ καὶ Καπίτωνος. ...ianum et Capitonem coss. sub Nerone non in...: apud Eusebium quidem ad an. Neronis XIII ...nem et Rufum coss. habemus; verum perse... ...em Christianorum idem rejicit in annum se..., id est Neronis ultimum. Jos. Scaliger ante ...ennium accidisse contendit; nempe ad Ne... annum IX, Memmio et Virginio coss.; quem ... numerum Eusebianum MMLXXXIV.

(24) Ἐκέλευσεν αὐτὸν ἀποκεφαλισθῆναι. Ita etiam ...lex. p. 580. Glycas etiam, Annal. part. III, ...men Pilatum non a Nerone, sed a Tiberio ...pitis damnatum vult. Cedrenus et Zonaras, ...eos Eusebius (qui etiam se hoc ex Roma... historicis accepisse asserit), eum multis ...ceptum calamitatibus manus sibi intulisse, ...tur; idque sub C. Caligula imp.

(25) Τῇ πρὸ γ' Καλανδῶν Ἰουλίων. Eodem nempe ... quo D. Petrus cruci affixus est: quae ... ubique est traditio. Quidam vero Petrum ... eodem die et anno martyrio coronatos ... e quibus etiam est Eusebius, qui Diony-

sium, Corinthiorum episcopum, hujus rei testem appellat. Euseb. Ecclesiast. hist. lib. II, cap. 24. Alii tamen eodem quidem hoc die, anno vero diverso, factum volunt: e quorum numero auctor noster esse videtur; ubi diversos etiam profert D coss. Neronem et Lentulum, qui consulatum scilicet una gesserunt Neronis imp. an. VII, secundum Helvicum.

(26) Διότι ἀπεκεφάλισε τὸν Πιλᾶτον, etc. Ridicula omnia: Judaeis rebellionis ansam praebuit Cestii sive Gessii Flori, Judaeae praefecti, avaritia, vide Joseph. Antiquit. Judaic. lib. XX, et Corn. Tacitum, Hist. V.

(27) Χώραν ἄλην ἐν τῇ Πόντῳ. Forte legendum ἄλλην. Duae provinciae a Nerone imperio Romano adjectae memorantur ab Eutropio et Suetonio: Pontus et Alpes Cottiae: prior, concedente rege Polemone; non a Polemone nescio quo Neronis duci subjugata, tit. 18: *Augendi propagandique imperii, neque voluntate ulla, neque spe motus unquam*, etc. *Ponti modo regnum concedente Polemone, item Alpium, defuncto Cottio, in provinciae formam redegit.* Χώραν vero ἄλλην forsan vocat, respectu habito ad Judaeam, quae etiam a Vespasiano, in illam a Nerone misso, tandem penitus subacta est.

vinciæ formam redegit, et Pontum Polemoniacum A appellavit.

Nero autem factioni Venetæ multum favebat.

Temporibus autem Neronis imperantis floruit sapientissimus Lucanus, poeta magni nominis apud Romanos. Cæterum, Itorico et Tolpilliano, **258** sive Trochelo coss. Nero imperator, e medio sublatus, interiit : conjurationem adversus eum agitantibus, ex haustu veneni, Græcorum sacerdotibus. Is enim, quem in regno successorem sacerdotes designaverant, dogmatis erat Epicureorum ; qui palatium ingressus, tanquam visurus imperatorem ægrotantem, eum confodit. Nero itaque diem supremum obiit, annos natus LXIX.

Excepit Neronem Galba, qui regnavit menses VII. Erat autem procerus, generosus, colore candido, substrabus, ungues habens aduncos, subcanus, ad insaniam pronus. Hujus autem sub imperio, sanctorum apostolorum corpora, jussu ipsius imperatoris sepulturæ tradita sunt : per insomnium enim, ut hoc faceret, monitus est. Galba autem annum agens XLIX, ex venæ sectione, subito mortuus est.

Galbam excepit Lucius Otho ; qui imperavit menses III. Erat hic statura brevi, lato corpore, fortis, crine molli et porrecto, oculis parvis, subsimus, balbus. Hujus sub imperio divus Jacobus apostolus, Hierosolymarum episcopus et patriarcha, a C beato Petro, cum Romam abiit, sui in **259** locum substitutus, interiit : Hierosolymarum vero episcopa-

μωνα στρατηγὸν αὐτοῦ· καὶ ἐποίησεν αὐ
αρχίαν, καλέσας αὐτὴν Πόντον [88] Πολεμωνιακ
Ὁ δὲ αὐτὸς [333] Νέρων ἔχαιρε τῷ Βενέτ
(29) πολύ.

Ἐπὶ δὲ τῶν χρόνων τῆς βασιλείας αὐτοῦ Λ
ὁ σοφώτατος ἦν παρὰ Ῥωμαίοις [89] μέγας
νούμενος. Ἐπὶ δὲ τῆς ὑπατείας Ἰτορικοῦ κα
λιανοῦ τοῦ καὶ Τροχέλου [90] ἀφανὴς ἐγένετο
βασιλεὺς καὶ ἐτελεύτα, τῶν ἱερέων τῶν
κατασκευασάντων αὐτῷ (30) διὰ πότου δόσε
τοῦ δόγματος τῶν Ἐπικουρείων [91] τοῦ με
λαβόντος παρὰ τῶν ἱερέων σύνταξιν τῆς
καὶ εἰσελθόντος ἰδεῖν αὐτὸν, ὡς ἄῤῥωστον,
τήσαντος αὐτὸν ἐν τῷ παλατίῳ. Καὶ τελευτᾷ
Νέρων, ὢν ἐνιαυτῶν ξθ′ (31).

B Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν Νέρωνος ἐβασίλε
δᾶς [92] Αὔγουστος μῆνας ζ′. Ἦν δὲ μακρὸς,
λευκόχρους, ὑπόστραβος, γρυπόρυγχος (*l*),
ξοπόλιος, μανικός. Ἐπὶ δὲ τῆς βασιλείας
αὐτοῦ Γάλβα ταφῇ παρεδόθησαν τὰ σώματα
ἁγίων ἀποστόλων κατὰ κέλευσιν τοῦ αὐτοῦ
ἐν ὁράματι γὰρ ἐκελεύσθη δοῦναι τὰ σώμ
ἁγίων ἀποστόλων εἰς ταφήν. Καὶ τελευτᾷ
ἰδίῳ θανάτῳ ἐξαίφνης φλεβοτομηθεὶς (34),
ἐνιαυτῶν μθ′.

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν Γάλβα ἐβασίλευσ
Ὄθων μῆνας γ′. Ἦν δὲ κονδοειδὴς, πλατὺς,
ἀπλόθριξ, μικρόφθαλμος, ὑπόσιμος [93], ψε
δὲ τῇ αὐτῇ βασιλείᾳ ὁ ἅγιος Ἰάκωβος ὁ ἀπ
ἐπίσκοπος Ἱεροσολύμων καὶ πατριάρχης
εθρόνισεν ὁ ἅγιος Πέτρος ἀντὶ ἑαυτοῦ
Ῥώμην (36), ἐτελεύτησε· καὶ παρέλαβε

VARIÆ LECTIONES.

[88] Πολεμωνιακόν Ch., Πολεμονιακόν Ox. [89] Ῥωμαίοις. Ῥωμαίους Ox. [90] Ἰτορικοῦ καὶ λιανοῦ, τοῦ καὶ Τροχέλου. « Chr. Alex. habet, Ἰταλικοῦ καὶ Τραχάνου. Nero e medio sublat Galerio Trachalo Turpiliano et C. Silio Italico coss. Scribendum itaque, Ἰταλικοῦ καὶ Τυρπιλλι καὶ Τραχάλου. » Ch. [91] Ἐπικουρίων Ox. [92] Γαλβᾶς Ox. [93] ὑπόσιμος, ψελλός Ch., ὑπόσημ Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(28) Πόντον Πολεμονιακόν. Scr. Πολεμωνιακόν. Stephanus, in Πόντος, ἔστι καὶ Πόντος Πολεμωνιακὸς ἐπαρχία.

(29) Ἔχαιρε τῷ Βενέτῳ μέρει. Contrarium ex Suetonio colligi posse videtur, tit. 22.

(30) Τῶν ἱερέων τῶν Ἑλλήνων κατασκευασάντων αὐτῷ. Imo nihil minus : vide Suetonium.

(31) Ὢν ἐνιαυτῶν ξθ′. Ita etiam Chr. Alex.; verum numerus in utroque mendosus : anno enim ætatis suæ XXXII e vivis excessit Nero, teste Sue- D tonio.

(32) Γρυπόρυγχος. Vocabulum novum ! forte auctor scripserit, γρυπώνυχος ; itaque reddidi, *ungues habens aduncos* : si quis tamen γρυπόῤῥινος legere malit, Suetonium sibi habebit astipulantem, qui eum *adunco naso fuisse* scribit. Alias etiam idem eum *acrem, vehementem, et in coercendis delictis vel immodicum*, fuisse idem perhibet : atque ob hoc forsan Noster eum μανικὸν vocat.

(33) Ταφῇ παρεδόθησαν τὰ σώματα. e
Vespasiano imp. factum vult Chr. Ale
(34) Ἰδίῳ θανάτῳ ἐξαίφνης φλεβοτομηθ
ciso scilicet a militibus jugulo : audi Sue
Galba tit. 20. *Plures autem prodiderunt*
ultro jugulum, et ut hoc agerent, ac ferire
ita videretur, hortatum.
(35) Ὢν ἐνιαυτῶν μθ′. Numeris mendos
periit tertio et septuagesimo anno : t
tonio.
(36) Ἀνιὼν ἐπὶ Ῥώμην. Locus iste, q
Alex. auctor ex Nostro descripsit, vitio
punctione in Latinis laborat : interpres e
hæc, ἀνιὼν ἐπὶ Ῥώμην, quæ ad Petrum
sunt, Jacobum respicere facit ; male, p
contra mentem auctoris. Jacobus vero
dibus a Judæis obrutus, interiit ann
septimo ; septem scilicet annis ante Otho
Vid. Euseb. Joseph.

HODII NOTÆ.

(*l*) Γρυπόρυγχος Nihil mutandum ; licet voluerit *Chilmeadus* γρυπώνυχος *ungues habens aduncos*, vel γρυπόῤῥινος *aduncum habens nasum* scribendum esse. Isto enim vocabulo denotatur γρυπόῤῥινος,

a voce ῥύγχος, quæ proprie *rostrum porc*
cat, uti tradit Schol. Aristoph. *Acharn.*
Avibus p. 558, ad vultum seu nasum homi
lata : id quod etiam fit in *Græc. Epigr.*

τῆς ἐπισκοπῆς Ἱεροσολύμων Συμεὼν ὁ καὶ Σίμων καὶ ἐγένετο πατριάρχης.

Τελευτᾷ δὲ ὁ αὐτὸς Ὄθων ἐτῶν νγ' (37) ἀῤῥωστήσας.

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν Ὄθωνος ἐβασίλευσε Βιτέλλιος Αὔγουστος ἔτη θ' καὶ μῆνας η' (38). Ἦν δὲ διμοιραῖος, εὔστηθος, [335] γλαυκὸς, πυῤῥάκης, δασυπώγων, εὐόφθαλμος, δειλός. Ἐπὶ δὲ τῆς βασιλείας εὐθέως ἔπαθεν ὑπὸ θεομηνίας Νικομήδεια, πόλις μεγάλη, τῆς Βιθυνίας μητρόπολις. Καὶ πολλὰ αὐτοῖς τοῖς περισωθεῖσιν ἐχαρίσατο καὶ τῇ πόλει εἰς ἀνανέωσιν ὁ αὐτὸς βασιλεύς· ἦν γὰρ καὶ πρώην παθοῦσα ὑπὸ θεομηνίας καὶ ἐστραμμένη· καὶ ἀνήγειρεν αὐτήν.

Ἐπὶ δὲ τῆς βασιλείας τοῦ αὐτοῦ Βιτελλίου Καίσαρος ἐτυράννησαν οἱ Ἰουδαῖοι καὶ ἐφόνευσαν Κυρήνιον [94] (39) τὸν ἄρχοντα αὐτῶν λιθοβολήσαντες αὐτόν. Τῷ δὲ λε' ἔτει μετὰ τὴν τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν καὶ Θεοῦ ἀνάληψιν ἐπεστράτευσε κατ' αὐτῶν ὁ Βιτέλλιος βασιλεὺς, πέμψας στρατηγὸν ἑαυτοῦ Οὐεσπασιανὸν (40) καὶ Τίτον υἱὸν αὐτοῦ. Καὶ ἐπέστησαν τῇ Ἰουδαίᾳ χώρᾳ, πολεμοῦντες αὐτὴν καὶ τὴν Ἱερουσαλήμ. Καὶ ἐν τῷ πολεμεῖν αὐτὸν ἀπέθανεν ἐν τῇ Ῥώμῃ ὁ Βιτέλλιος βασιλεὺς νόσῳ βληθεὶς, ὢν ἐνιαυτῶν μη' (41).

Καὶ μετ' αὐτὸν ἀνηγορεύθη βασιλεὺς ὁ θειότατος [336] Οὐεσπασιανὸς, καὶ ἔστεψεν αὐτὸν ὁ στρατὸς, ἐπὶ τῆς ὑπατείας Ῥούφου καὶ Καπιτιανοῦ (42). Ἦν δὲ κονδοειδὴς, φαλακρὸς, προγάστωρ, πολιὸς, πυῤῥάκης, ἔχων οἰνοπαεῖς ὀφθαλμοὺς, πλατόψις, ὀργίλος. Καὶ ἐάσας Τίτον τὸν ἑαυτοῦ υἱὸν πολεμεῖν τὴν Ἰουδαίαν χώραν ἦλθεν ἐπὶ τὴν Ῥώμην, καὶ ἐβασίλευσεν ἔτη θ' καὶ μῆνας ι'. Ἐπὶ δὲ τῆς αὐτοῦ [95] βασιλείας ἐγένετο διωγμὸς μέγας τῶν Χριστιανῶν ἐπὶ τῆς ὑπατείας Δεκίου καὶ Ῥουστικίου (43). Τῷ δὲ λη' ἔτει μετὰ τὸ ἀναληφθῆναι τὸν Σωτῆρα Χριστὸν ὁ [96] Τίτος τὴν Ἰουδαίαν παρέλαβε καὶ τὴν Ἱερουσαλὴμ ἐπὶ τῆς ὑπατείας Κομμόδου καὶ Ῥούου [97] (44),

A tum suscepit Symeon, qui et Simon, ibique sedit patriarcha.

Otho vero morbo correptus, interiit; annos natus LIII.

Othoni successit in imperio Vitellius Augustus: qui regnavit annos IX et menses VIII. Erat vero statura mediocrem superante, pectore firmo, oculis cæsiis et pulchris, rufus, barba hirsuta, meticulosus. Hujus imperii sub initio divinam iram rursus experta est Nicomedia, urbs magna et Bithyniæ metropolis: cum prius terræ motibus concussa, fere eversa funditus fuisset. Imperator autem incolis superstitibus et urbi de novo instaurandæ pecuniam plurimam largitus est.

B Vitellio autem imperante, Judæi novis rebus studentes, præfectum Cyrenæum, lapidibus obrutum, neci dederunt. Imperator itaque anno XXXV post Deum et Salvatorem nostrum in cœlos assumptum contra eos arma movit, missis Vespasiano et filio ejus Tito ducibus; qui terram Judæam et Hierosolymas hostiliter invadentes devastarunt. Vitellius interim, post bellum hoc cœptum morbo correptus, Romæ moritur, annum agens XLVIII.

Post hunc imperator ab exercitu salutatus est divinissimus Vespasianus; Rufo et Capitiano coss. Erat hic statura curta, calvus, ventriosus, canus, colore rufo, oculis vini colorem referentibus, vultu C patulo, iracundus. **260** Belli autem Judaici cura Tito filio commissa, ipse Romam profectus est: ubi imperavit annos IX et menses X. Hujus sub imperio, Christiani persecutionem gravem perpessi sunt, Decio et Rusticio coss. Anno autem XXXVIII post Christum Salvatorem in cœlos assumptum, Commodo et Rufo coss. imperatoris Vespasiani filius Titus, Judæam, Hierosolymas, totamque adeo Palæstinam occupatam vastavit; urbeque

VARIÆ LECTIONES.

[94] Κυρήνιον Chron. p. 246 C, Κυρηναῖον Ox. [95] αὐτοῦ Ch., ἑαυτοῦ Ox. [96] ὁ. ὁ δὲ Ox. [97] Ῥούου. Ῥούφου Ch.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(37) Ἐτῶν νγ', ἀῤῥωστήσας. Otho XXXVIII ætatis anno, et XCV imperii die, mortem sibi conscivit. Vide Suetonium.

(38) Βιτέλλιος Αὔγουστος ἔτη θ' καὶ μῆνας η'. Imo VIII tantum mensibus imperium tenuit: τὰ ἔτη θ', igitur auctori nostro reponimus.

(39) Ἐφόνευσαν Κυρηναῖον. Quis Cyrenæus iste? Si Cyrenium, sive Quirinium illum intelligit, qui ad descriptionem faciendam in Judæam ab Augusto missus est, toto cœlo errat: namque post hujus Romam reditum, ante belli Judaici initium, multi missi sunt præfecti, usque ad Gessium Florum; cujus oppressionibus, Judæi tandem irritati, arma in Romanos sumpserunt, uti supra monuimus.

(40) Πέμψας στρατηγὸν ἑαυτοῦ Οὐεσπασιανόν. Vespasianus, non a Vitellio, sed Nerone, in Judæam missus est.

(41) Νόσῳ βληθεὶς, ὢν ἐνιαυτῶν μη'. Vitellius, religatis post terga manibus, injecto cervicibus laqueo, veste discissa, seminudus in forum tractus est; tandem apud Gemonias minutissimis ictibus D excarnificatus atque confectus est, et inde unco tractus in Tiberim, ætatis anno LVII. Vide Sueton. in Vitel.

(42) Ἐπὶ τῆς ὑπατείας Ῥούφου καὶ Καπιτιανοῦ. Rufum et Capitonem habemus coss. apud Eusebium, sed ad annum Neronis XIII, qui ad an. Vespasiani I, Galbam Aug. II, et Vinium ponit; uti et Fasti Capitolini. Chr. Alex. hoc anno habet Galbam et Titum Rufinum coss.

(43) Ἐπὶ τῆς ὑπατείας Δεκίου καὶ Ῥουστικίου. Consules hi nusquam apparent: persecutionem autem secundam Domitiani imp. an. XIII factam esse tradunt alii.

(44) Ἐπὶ τῆς ὑπατείας Κομμόδου καὶ Ῥούου. Scr. Ῥούφου· Commodum enim, et Rufum consules invenio apud Cassiodorum; sed ad Vespasiani annum VI quadriennio scilicet post captas Hierosolymas. Anno enim Vespasiani II capta est hæc urbs; quo anno Eusebius ponit Vespasianum Aug. II et Titum coss. Chron. Alex. Vespasianum solum.

ipso festi die capta, Judæorum templum evertit : undecies autem centena millia Judæorum gladio interfecit; centum vero et quinquaginta millia juniorum utriusque sexus hastæ subjecit; Judææ quoque præfecturas omnes sustulit : uti testatur sapientissimus Josephus Judæus, qui et ipse huic bello interfuit. Sed et memoriæ prodidit etiam sapiens Eusebius Pamphili, Judæos omnes, eodem ipso festo, exitio datos fuisse, quo Christum cruci affixerant, Salvatore nostro illos in manus hostium suorum tradente. Tertia vero hæc est Hierosolymarum devastatio; uti idem sapientissimus Eusebius memoriæ prodidit.

Ἰουδαῖοι καὶ ἐν τῇ αὐτῇ ἑορτῇ πάντες ἀπώλοντο, ταύτης πορθήσεις (46) εἰσὶ τῆς Ἱερουσαλὴμ, καθὼς

Titus autem, triumpho de Judæis celebrato, Romam reversus est. Vespasianus autem, ex præda Judaica, ante Antiochiæ magnæ portam, 261 fabricam illam, quæ *Cherubim* appellatur, erexit. Ibi enim posuit Cherubinos illos æreos, quos una cum Seraphinis, everso Salomonis templo, Titus filius inde avexerat et ad Antiochiam, de Judæis devictis triumphum ibi acturis deportaverat : sed et columnam etiam æream lunæ posuit, cum tauris quatuor Hierosolymam respicientibus : eo quod urbem internoctu cepisset, luna illucescente. Daphnes etiam theatrum condidit, cum hac inscriptione : *Ex præda Judæa*. Quo vero loco theatrum condidit, olim steterat Synagoga Judæorum; qua eversa, theatrum ibidem per contumeliam excitavit; statua etiam sua eodem loco ex marmore erecta; quæ ad hunc usque diem ibi visitur.

Idem Vespasianus in Cæsarea quoque Palæstinæ Odeum plane amplum et theatri instar, ex Judæorum spoliis, eodem etiam loco, quo Judæorum antea steterat Synagoga, exstruxit.

Macedoniam vero secundam, a prima separans, in provinciam fecit.

Ejusdem sub imperio, divinam iram passa est Corinthus, Helladis metropolis, Desii, sive Junii

A βασιλεύοντος τοῦ πατρὸς αὐτοῦ [98] Οὐεσπασιανοῦ· καὶ ἐπόρθησε τὴν Ἱερουσαλὴμ καὶ πᾶσαν τὴν Παλαιστίνην καὶ τὸ ἱερὸν τῶν Ἰουδαίων κατέστρεψεν ἐν τῇ αὐτῇ τῆς ἑορτῆς ἡμέρᾳ, ὅτε (*m*) παρέλαβε τὴν πόλιν, καὶ ἀπώλεσε ψυχῶν μυριάδας ρι', ξίφεσιν αὐτοὺς [337] κατακόψας (45)· ἄλλας δὲ μυριάδας ιε' διαπέπραχεν αἰχμαλώτων νεανίσκων καὶ παίδων ἀῤῥενικῶν καὶ παρθένων κορασίων, καθὼς καὶ Ἰώσηπος [99] ὁ σοφώτατος συνεγράψατο· Ἑβραῖος γὰρ ὑπῆρχε καὶ παρῆν τῷ πολέμῳ. Καὶ πάσας δὲ τὰς ἐπαρχίας τῆς Ἰουδαίας ἀπώλεσεν ὁ Τίτος. Ὁ δὲ σοφὸς Εὐσέβιος ὁ Παμφίλου συνεγράψατο οὕτως, ὅτι ἐν τῇ ἑορτῇ αὐτῶν τὸν Χριστὸν ἐσταύρωσαν οἱ τοῦ Σωτῆρος ἐκδεδωκότος αὐτούς. Τρεῖς [1] δὲ μετὰ ὁ σοφώτατος Εὐσέβιος συνεγράψατο.

Ὁ δὲ Τίτος θριαμβεύσας τὴν νίκην ἀπῆλθεν ἐπὶ τὴν Ῥώμην· Οὐεσπασιανὸς δὲ ἐκ τῆς Ἰουδαϊκῆς πραίδας ἔκτισεν ἐν τῇ Ἀντιοχείᾳ τῇ μεγάλῃ τὰ λεγόμενα B *Χερουβὶμ* πρὸ τῆς πύλης (*n*) τῆς πόλεως. Ἐκεῖ γὰρ ἔπηξε τὰ Χερουβὶμ τὰ χαλκᾶ ἃ εὗρε Τίτος ὁ αὐτοῦ υἱὸς ἐν τῷ ναῷ Σολομῶντος πεπηγμένα, καὶ ὅτε τὸν ναὸν ἔστρεψεν, ἀφείλατο αὐτὰ ἐκεῖθεν καὶ ἐν Ἀντιοχείᾳ αὐτὰ ἤνεγκε σὺν τοῖς Σεραφὶμ, θριαμβεύ[illegible] τὴν κατὰ Ἰουδαίων γενομένην νίκην ἐπὶ τῆς αὐτ[illegible] βασιλείας [στήσας ἄνω στήλην χαλκῆν], εἰς τιμὴν [2] σελήνῃ [338] μετὰ τεσσάρων ταύρων προσεχόντω[illegible] ἐπὶ τὴν Ἱερουσαλήμ· νυκτὸς γὰρ αὐτὴν παρέλαβε λαμπούσης τῆς σελήνης. Ἔκτισε δὲ καὶ τὸ θέατρον Δάφνης ἐπιγράψας ἐν αὐτῷ· *Ἐξ πραίδα Ἰουδαία* (47). Ἦν δὲ πρώην ὁ τοῦ αὐτοῦ θεάτρου τόπος συναγωγὴ τῶν Ἰουδαίων· καὶ πρὸς ὕβριν αὐτῶν τὴν συναγωγὴν αὐτῶν λύσας ἐποίησε θέατρον, στήσας ἑαυτῷ ἄγαλμα μαρμάρινον ἐκεῖ, ὅπερ ἕως τῆς νῦν ἵσταται.

C Ἔκτισε δὲ καὶ ἐν Καισαρείᾳ τῆς Παλαιστίνης ἐκ τῆς αὐτῆς Ἰουδαϊκῆς πραίδας ὁ αὐτὸς Οὐεσπασιανὸς ᾠδεῖον μέγα πάνυ, θεάτρου ἔχον [3] διάστημα μέγα, ὄντος καὶ αὐτοῦ τοῦ τόπου πρώην συναγωγῆς τῶν Ἰουδαίων.

Ἐποίησε δὲ καὶ ἐπαρχίαν Μακεδονίαν δευτέραν, ἀπὸ τῆς πρώτης αὐτὴν ἀπομερίσας.

Ἐπὶ δὲ τῆς αὐτοῦ βασιλείας ἔπαθεν ὑπὸ θεομ[illegible] νίας ἡ Κόρινθος, μητρόπολις τῆς Ἑλλάδος, μη[illegible]

VARIÆ LECTIONES.

[98] αὐτοῦ. ἑαυτοῦ Ox. [99] Ἰώσηπος. Conf. *Bel. Jud.* vi, 9, et Mai. ad Euseb. p. 376. [1] τρε[illegible] — πορθήσεις εἰσὶ Schurzfleisch. Notit. Bibl. Vinar. p. 56, τρὶς — πορθηθείσης Ox. [2] εἰς τιμὴν σελήνῃ. « Supplendum ex Chr. Alex. στήσας ἄνω στήλην χαλκῆν, εἰς τιμὴν τῆς σελήνης. » Ch. V. Chro[illegible] p. 247 C. [3] ἔχοντος. « Forte scr. ἔχον. » Ch.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(45) Ξίφεσιν αὐτοὺς κατακόψας. Ita etiam Chr. Alex. Verba Josephi apud Eusebium Chr. lib. I, hæc sunt : Φησὶ δὲ Ἰώσηππος, λιμῷ καὶ μαχαίρᾳ ρι' μυριάδας ἀπολέσθαι, καὶ ἄλλας τρεῖς μυριάδας διαπεπρᾶσθαι αἰχμαλώτων. Λιμῷ itaque apud nostrum desideratur : deinde cum noster ιε' μυριάδας αἰχμαλώτων, Captivorum CL millia habet, Josephus XXX tantum millia numerat.

(46) Μετὰ ταύτης πορθηθείσης. Post ταύτης, subaudi πορθήσεως, aut aliquid tale, quod cum vo- D cabulo ταύτης conveniat. Devastationes enim tr[illegible] quas auctor memorat, sunt, I) sub Nabuchodon[illegible] sore, II) sub Antiocho Epiphane, temporibus M[illegible] chabæorum, III) vero atque ultima hæc, sub V[illegible] spasiano, et Tito ejus filio.

(47) Ἐξ πραίδα Ἰουδαία. Hæc ipsa Latina ins[illegible] ptio fuisse videtur, Romanis characteribus sic habens : EX PRÆDA JUDÆA : quod apud Chr. Al[illegible] ita Græce dicitur : Ἐκ τῆς πραίδης τῶν Ἰουδαί[illegible]

HODII NOTÆ.

(*m*) Ἐν τῇ αὐτῇ τῆς ἑορτῆς ἡμέρᾳ ὅτε. C. rectius : ἦν δὲ ἡ Κέρα τῆς ἑορτῆς ὅτε.

(*n*) Τῆς πύλης. Ita C. ubi tamen *Dufresnius* ταῖς πύλαις sive τῇ πύλῃ reponendum censet.

Ἰουνίῳ τῷ καὶ Δαισίῳ[a] κ', ἑσπέρας βαθείας. Καὶ ἐχαρίσατο τοῖς ζήσασι καὶ τῇ πόλει πολλά. Ἔκτισε δὲ καὶ εἰς Παννονίαν καὶ εἰς Κομμαγενίαν τὰς ἐπαρχίας πολλά [339]. Καὶ τὴν Εὐρώπην δὲ ἀπὸ Θράκης ἐμέρισε (48), κτίσας Ἡράκλειαν πόλιν τὴν πρώτην λεγομένην Πείρινθον (49)· ἥντινα ἐποίησε μητρόπολιν, δοὺς αὐτῇ ἄρχοντα. Ἔκτισε δὲ καὶ ἐν Ἀντιοχείᾳ τῇ μεγάλῃ πλησίον τοῦ θεάτρου ἱερὸν, ὃ ἐπεκάλεσε τῶν *Ἀνέμων*.

Νόσῳ δὲ βληθεὶς καὶ πάρετος[b] (o) γενόμενος (50) ἐτελεύτα, ὢν ἐνιαυτῶν οα' (51).

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν αὐτοῦ ἐβασίλευσε Τίτος ὁ υἱὸς αὐτοῦ ἔτη β' [340] Ἦν δὲ μακρὸς, λεπτὸς, εὔχροος, ἁπλόθριξ, σπανὸς (52), μικρόφθαλμος, κονδόθριξ. Καὶ πάθει ἀνιάτῳ βληθεὶς ἀπέθανεν, ὢν ἐνιαυτῶν μβ'.

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν Τίτου ἐβασίλευσεν ὁ θειότατος Δομετιανὸς (53) ἔτη ιε' καὶ μῆνας β'. Ἦν δὲ μακρὸς, λεπτὸς, λευκὸς, ξανθὸς, κονδόθριξ, γλαυκὸς, ὑπόκυρτος, φιλόσοφος ἄκρος (54). Ἐπὶ δὲ τῆς αὐτοῦ βασιλείας διωγμὸς Χριστιανῶν ἐγένετο· ὅστις καὶ τὸν ἅγιον Ἰωάννην τὸν Θεολόγον ἀνήνεγκεν ἐν τῇ Ῥώμῃ καὶ ἐξήτασεν αὐτόν[c] (55). Καὶ θαυμάσας τοῦ αὐτοῦ Ἀποστόλου τὴν σοφίαν ἀπέλυσεν αὐτὸν λάθρα ἀπελθεῖν εἰς Ἔφεσον, εἰπὼν αὐτῷ, Ἄπελθε καὶ ἡσύχασον ὅθεν ἦλθες. Καὶ ἐλοιδορήθη· καὶ ἐξώ-

A xx, nocte intempesta : incolis itaque superstitibus urbique instaurandæ, multa largitus est. Multa etiam per Pannoniam et Comagenam provincias exstruxit ; Europam etiam a Thracia **262** sejungens, ex Perintho antea vocata, Heracleam urbem condidit ; præfectoque ei dato, Metropolim esse voluit. Templum etiam Antiochiæ Magnæ, quod *Ventorum* appellavit, juxta theatrum exstruxit.

Morbo deinde correptus, membrorum vi jam resoluta, diem suum obiit, annos natus LXXI.

Hunc excepit Titus filius ; qui imperavit annos II. Erat vero procerus, gracilis, colore venusto, crine lento, brevique et raro, oculis parvis. Morbo autem insanabili correptus, fatis concessit, annum

B agens XLII.

Post Titum in imperio successit divinissimus Domitianus ; qui regnavit annos XV et menses II. Erat hic statura procera, gracilis, candidus, crine rufo curtoque, oculis cæsiis, subcurvus, summusque philosophus. Hujus sub imperio, Christianorum erat persecutio : imperator autem Romam adduci jussit D. Joannem theologum ; uti examini eum subjiceret ; miratus autem apostoli sapientiam, Ephesum redeundi clam ei copiam fecit, dicendo : Ad locum unde venisti in pace redeas. Ob

VARIÆ LECTIONES.

[a] Δεσίῳ Ox. [b] πάρετος Ch., πάραιτος Ox. [c] ἐξήτασεν Ch., ἐξαίτασεν Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(48) Εὐρώπην δὲ ἀπὸ Θράκης ἐμέρισε. Idem ex veteribus asserit Eustathius, in Dionys. Perieg. : Οἱ δὲ παλαιοί φασιν, ὅτι Οὐεσπασιανὸς ἐχώρισε τὴν Θρᾴκην ἀπ' αὐτῆς, nempe ab Europa : quæ generali sensu accepta, omnes ab Hellesponto provin- C cias occidentales continet. Idem : Κἀκεῖνο δὲ γνωστέον, ὅτι Εὐρώπη μὲν πάντα τὰ κατὰ δύσιν, ἀρξαμένοις ἀπὸ Ἑλλησπόντου. Est et pars etiam quædam Europæ generalis, totius nomine appellata, eodem Eustathio teste : Σημειωτέον δὲ, ὅτι καὶ μέρος τι τῆς Λιβύης τῆς χώρας ἐστὶν ἰδίως οὕτω καλούμενον *Λιβύη*, etc. deinde : Τοιοῦτον δέ τι καὶ περὶ τῆς Ἀσίας ἐν τοῖς ἑξῆς ῥηθήσεται· ἐπὶ μέντοι τῆς Εὐρώπης ἔμπαλιν γέγονεν· ἐκείνης γὰρ μέρος τι ἐξῃρέθη, τοῦ λέγεσθαι Εὐρώπην. Quænam vero sit pars hæc, non docet : probabile tamen est, sicut Africa minor, ea Africæ pars quæ Hispaniæ obversa est ; et Asia minor, ea Asiæ pars, quæ Europæ ex opposito sita est, peculiari nomine dicta sunt ; Græciam etiam, Macedoniam, Thraciamque, ex adverso Asiæ jacentes, Europam peculiariter dictas fuisse. Atque hoc confirmare videtur auctor noster, in superioribus, de Augusto post bellum Actiacum Byzantium petente, his verbis : Ὁ δὲ Αὔ- D γουστος Ὀκταβιανὸς παρελθὼν τὴν Εὐρώπην πᾶσαν, ἐπέρασεν ἀπὸ τοῦ Βυζαντίου ἐπὶ τὴν Χαλκηδόνα, etc. Vid. Scalig. in Euseb. Chr. p. 183.

(49) Τὴν πρώτην λεγομένην Πείρινθον. Scr. Πέρινθον. Eustathius in Dionys. Periegel. οἱ δὲ μέρος τι αὐτῆς τὸ ἐντὸς Περίνθου, ἤτοι Ἡρακλείας, τῷ Ἑλλησπόντῳ ἀπένειμαν.

(50) Πάραιτος γενόμενος. Quid hoc πάραιτος sit ? Zonaras habet πυρετοῖς· Οὐεσπασιανὸς δὲ νοσήσας πυρετοῖς μετήλλαξεν. Verum febri eum exstinctum non fuisse, testem habemus Suetonium ; qui ex nimia alvi solutione eum interiisse dicit. Chr. Alex. auctor ipsissima nostri verba habet, sed corrupta, et pro πάραιτος legit παρευθύς. Ἐν τούτῳ τῷ χρόνῳ νόσῳ κλιθεὶς [Scr. βληθεὶς] ὁ Οὐεσπασιανὸς ὁ βασιλεὺς, παρευθὺς τελευτᾷ. Suspicor itaque auctorem nostrum scripsisse, πάρετος ; ex quo nutans librarius, τοῦ ε, in αι, mutatione frequentissima, πάραιτος fecit. Πάρετος autem reddo, *membrorum vi soluta*. Suetonius, *Alvo repente usque ad defectionem soluta, imperatorem ait stantem mori oportere, dumque consurgit, ac nititur, inter manus sublevantium exstinctus est*. Lectionem vero hanc confirmat Constantinus Manasses, in Vespasiano, ubi hæc habet :

Παρέτου γινομένου δὲ τοῦ κράτορος ἐκ γήρους,
Καὶ νόσῳ καταλύσαντος τὸν βίον, καὶ τὸ κράτος,
Ἔτεσι βασιλεύσαντος οὐ πλείω τῶν ἐννέα,
Τίτος παρῆλθεν εἰς αὐτό, etc.

(51) Ὢν ἐνιαυτῶν οα'. Sueton. Exstinctus est XIII Kalend. Julii *annum gerens ætatis sexagesimum ac nonum, superque mensem ac diem septimum*.

(52) Ἁπλόθριξ, σπανός. Σπανὸς ad crinem referendum existimo, et τὸ γένειον, aut quid tale subaudiendum : σπανὸς τὸ γένειον supra habuit, de Hippolyto.

(53) Θειότατος Δομετιανός. Quidni ? seipsum enim ἀπεθέωσε. Cum enim omni flagitiorum genere polluisset, ἑαυτὸν ὁ ἄθεος τελευταῖον ἀπεθέωσε, inquit Cedrenus ; *Deum se ipsum postremo appellari jussit*.

(54) Φιλόσοφος ἄκρος. Imo μυιοθήρας solertissimus. Bibliothecas tamen impensissime reparandas curavit, licet libros neglexit. Vide Suetonium in Domitiano, tit. 20.

(55) Καὶ ἐξαίτασεν αὐτόν. Joannem apostolum sub Domitiano Patmum insulam relegatum scribit Irenæus, apud Eusebium ; Romam vero accersitum fuisse nullibi invenio.

HODII NOTÆ.

(o) Πάραιτος. Lege πάρετος, *mente captus*, non ut Chilmeadus et alii interpretantur, *membrorum vi soluta*:

hoc autem exprobratus, in Patmum eum relegavit. Sed et alios etiam ex Christianis quamplurimos suppliciis affecit : itaque fuga sibi consulentes, in Pontum se receperunt : sicut hæc a Bottio sapiente chronographo litteris tradita sunt.

Imperator autem Domitianus summe charum sibi habuit Paridem quemdam, **263** Prasinæ factionis saltatorem : cumque ob hoc a senatu, ipsoque etiam Juvenale poeta probris lacessitus esset, Juvenalem in Pentapolim Libyæ relegavit; saltatorem vero muneribus onustum, Antiochiam magnam adire, ibique extra urbem habitare jussit. Paris itaque saltator Antiochiam profectus est, extraque urbem exstructis sibi suburbicanis ædibus balneoque, ibi habitavit. Ædes autem hæ usque adhuc visuntur : *Paradisus* et *Domus*, vocatæ. Ibi etiam in hortis, ædes illas a tergo respicientibus, mortuus Paris tumulo jacet conditus.

Idem Domitianus Antiochiæ magnæ publicum exstruxit balneum, *Medeæ*, dictum : eo quod stupendum ibi Medeæ simulacrum in medio collocasset. Hujus itaque a nomine Antiochenses, non autem *Domitianum* appellitarunt. Balneum autem hoc juxta Monomachium, Venerisque templum positum est. Exstruxit etiam imperator idem Antiochiæ templum Æsculapio.

Domitiani sub imperio floruit sapientissimus ille Apollonius Tyanensis ; qui peragratis omnibus fere regionibus atque urbibus, Telesmata ubique fecit. Hic Roma relicta, Byzantium pervenit : et ingressus illam olim Byzi urbem, nunc vero majori sua Fortuna, Constantinopolim, civium **264** rogatu, Telesmata ibi plurima confecit ; nempe adversus ciconias et Lycum fluvium, qui urbem secat mediam, testudines item et equos [ferocientes] : alia etiam mirabilia operatus est. Byzantio

A ρισεν αὐτὸν εἰς Πάτμον. Πολλοὺς δὲ ἄλλους Χριστιανοὺς ἐτιμωρήσατο, ὥστε φυγεῖν ἐξ αὐτῶν πλῆθος ἐπὶ τὸν Πόντον, καθὼς Βώττιος ὁ σοφὸς χρονογράφος συνεγράψατο κατ' αὐτῶν.

[341] Ὁ δὲ αὐτὸς βασιλεὺς Δομετιανὸς ἐφίλει τὸν ὀρχηστὴν (56) τοῦ Πρασίνου μέρους τῆς Ῥώμης τὸν λεγόμενον Πάριδα. Περὶ οὗ καὶ ἐλοιδορεῖτο ἀπὸ τῆς συγκλήτου Ῥώμης καὶ Ἰουβεναλίου τοῦ ποιητοῦ τοῦ Ῥωμαίου, ὡς χαίρων εἰς τὸ Πράσινον. Ὅστις βασιλεὺς ἐξώρισε τὸν αὐτὸν Ἰουβενάλιον (57) τὸν ποιητὴν ἐν Πενταπόλει ἐπὶ τὴν Λιβύην, τὸν δὲ ὀρχηστὴν πλουτίσας [7] ἔπεμψεν ἐν Ἀντιοχείᾳ τῇ μεγάλῃ ἐπὶ τὸ ἐκεῖ αὐτὸν οἰκεῖν ἔξω τῆς πόλεως. Ὅστις Πάρις ὀρχηστὴς ἐκεῖ ἀπελθὼν ᾤκει ἔξω τῆς αὐτῆς πόλεως, B κτίσας ἑαυτῷ οἶκον προάστειον καὶ λουτρὸν, ὅπερ ἐστὶν ἕως τῆς νῦν, τὸ λεγόμενον Παράδεισος [8] καὶ ὁ Οἶκος· κἀκεῖ τελευτήσας κεῖται ἐν σορῷ ὄπισθεν τοῦ οἴκου ἐν τοῖς κήποις αὐτοῦ.

Ὁ δὲ αὐτὸς Δομετιανὸς ἔκτισεν ἐν Ἀντιοχείᾳ τῇ μεγάλῃ δημόσιον λουτρὸν τὸ λεγόμενον τῆς Μηδείας, διότι ἄγαλμα ἔστησεν ἐν αὐτῷ θαυμαστὸν τῇ Μηδείᾳ· καὶ οὕτως αὐτὸ τὸ [342] δημόσιον λουτρὸν ἐκάλουν οἱ πολῖται καὶ οὐκέτι τὸ *Δομετιανόν*· τὸ δὲ αὐτὸ δημόσιον ἦν κεκτισμένον (58) παρὰ τὸ ὄρος πλησίον τοῦ μονομαχίου καὶ τοῦ ἱεροῦ τῆς Ἀφροδίτης. Ἔκτισε δὲ ἐκεῖ ὁ αὐτὸς βασιλεὺς καὶ ἱερὸν τοῦ Ἀσκληπιοῦ [9].

Ἦν δὲ τοῖς χρόνοις τῆς βασιλείας τοῦ αὐτοῦ Δομετιανοῦ ὁ σοφώτατος Ἀπολλώνιος ὁ Τυανεύς· καὶ C ἤκμαζε [10] περιπολεύων καὶ πανταχοῦ ποιῶν τελέσματα (59) εἰς τὰς πόλεις καὶ εἰς τὰς χώρας. Ὅστις ἀπὸ τῆς Ῥώμης ἐξελθὼν κατέλαβε τὸ Βυζάντιον (60)· καὶ εἰσελθὼν εἰς Βυζούπολιν, τὴν νῦν λεγομένην εὐτυχῶς Κωνσταντινούπολιν, ἐποίησε καὶ ἐκεῖ πολλὰ τελέσματα παρακληθεὶς ὑπὸ τῶν Βυζαντίων, τὸ τῶν πελαργῶν [11] καὶ τὸ τοῦ Λύκου ποταμοῦ τοῦ κατὰ μέσου [12] τῆς πόλεως παρερχομένου καὶ τὸ [13] τῆς

VARIÆ LECTIONES.

[7] πλουτίσας Suidas v. Ἰουβενάλιος, πλουτήσας Ox. [8] Παράδεισος. Παρίδειον (præstat Πάριδος) ὡς Franckius Quæst. altera de Juvenalis Vita, p. 25, 26. [9] Ἀσκληπίου Ox. [10] ἔκμαζε Ox. [11] πελάργων Ox. [12] κατὰ μέσου. κατὰ μέσον Chron. Pasch. p. 250 B. Conf. supra p. 84 E, infra 122 B. [13] τό Ch. Chron., τοῦ Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(56) Ἐφίλει τὸν ὀρχηστήν. Uxori quidem ejus Domitiæ percharus fuisse perhibetur Paris iste histrio : hoc itaque occiso, eam repudiavit Domitianus, teste Dione, et Zonara. Noster tamen de Paride a Domitiano muneribus aucto, et ad Antiochiam incolendam ab eodem misso, ubi tandem mortuus et sepultus est, suavissimam statim profert narratiunculam. Paridem tamen istum pantomimum, et Palatio, et urbi universæ olim gratissimum, Romæ sepultum jacere, testem habemus locupletem Martialem; in hoc in eumdem Epigrammate :

Quisquis Flaminiam teris viator,
Noli nobile præterire marmor.
Urbis deliciæ, salesque Nili,
Ars, et gratia, lusus, et voluptas,
Romani decus, et dolor theatri :
Atque omnes veneres, cupidinesque,
Hoc sunt condita, quo Paris, sepulcro.

(57) Ὅστις βασιλεὺς ἐξώρισε τὸν αὐτὸν Ἰουβενάλιον. D Ipsissima hæc habes apud Suidam, de Juvenale, in Pentapolim Libyæ, vel ut alii, in Oasim Ægypti, ob Paridem, relegato. Unde eum, *histrionis exsulem*, vocat Sidonius Apollinar. carm. 9 :

Nec qui consimili deinde casu,
Ad vulgi tenuem strepentis auram,
Irati fuit histrionis exsul.

(58) Ἦν κεκτισμένον. Scr. ἐκτισμένον.

(59) Πανταχοῦ ποιῶν τελέσματα. Locum hunc ex nostro descripsit Chr. Alex. auctor; cujus interpres τελέσματα reddit *Vectigalia*; ridicule. De Apollonio vero hoc Telesta plurima etiam habes apud Jo. Tzetzem, centur. 2, hist. 60. De Telesmatum vero conficiendorum modo, eorumque viribus, vide doctissimi Jac. Gaffarelli *Curiositates inauditas*, ab ipso Gallice scriptas.

(60) Εἰς Βυζούπολιν. Chr. Alex. legit disjunctim Βυζοῦ πόλιν· Cedrenus etiam urbem hanc a Byzo rege conditam vult ; male : Byzantem enim, non Byzum, habuit conditorem.

γελώνης καὶ τὸ τῶν ἵππων (61) καὶ ἄλλα τινὰ θαυμαστά· καὶ λοιπὸν ἀπὸ τοῦ Βυζαντίου ἐξελθὼν ἐποίει εἰς τὰς πόλεις ὁ αὐτὸς Ἀπολλώνιος [343] τελέσματα. Καὶ ἦλθεν ἐπὶ τὴν Συρίαν ἀπὸ Τυάνων, καὶ εἰσῆλθεν ἐν Ἀντιοχείᾳ τῇ μεγάλῃ· καὶ ᾔτησαν αὐτὸν οἱ Ἀντιοχεῖς κτήτορες ποιῆσαι κἀκεῖ τελέσματα περὶ ὧν ἐδέοντο. Καὶ ἐποίησεν εἰς τὸν βορρᾶν [14] ἄνεμον, θήσας τὸ αὐτὸ τέλεσμα κατὰ τὴν ἀνατολικὴν πόρταν. Ὁμοίως δὲ ἐποίησε τέλεσμα ἐν αὐτῇ τῇ πόλει καὶ διὰ τοὺς σκορπίους, πρὸς τὸ μὴ τολμᾷν αὐτοὺς πλησιάζειν τῇ χώρᾳ· καὶ ἔθηκε τὸ αὐτὸ τέλεσμα ἐν μέσῳ τῆς πόλεως, ποιήσας χαλκοῦν σκορπίον καὶ χώσας αὐτὸν, πήξας ἐπάνω κίονα μικρόν. Καὶ ἐγένοντο ἀφανεῖς οἱ σκορπίοι ἐκ τῆς ἐνορίας Ἀντιοχείας πάσης. Ἐποίησε δὲ καὶ ἄλλα πολλὰ ἐκεῖ. B Ἤτησαν δὲ αὐτὸν οἱ πολῖται ἵνα ποιήσῃ τέλεσμα πρὸς τοὺς κώνωπας, εἰς τὸ μὴ ἔχειν κώνωπας τὴν αὐτὴν πόλιν Ἀντιόχειαν. Καὶ ἐποίησε, κελεύσας αὐτοῖς ἵνα τῇ ἑβδόμῃ τοῦ Δαισίου τοῦ καὶ Ἰουνίου μηνὸς ἐπιτελῆται ἐν αὐτῇ Ἀντιοχείᾳ τῆς Συρίας τὸ ἱππικὸν τὸ ἀπὸ Γράστης τοῦ αὐτοῦ Δαισίου [15] μηνός· ἀλλὰ τῇ νεομηνίᾳ τοῦ Δαισίου μηνὸς θήσας τὸ τέλεσμα, τῇ ἑβδόμῃ τοῦ αὐτοῦ μηνὸς ἐπιτρέψας ἵνα πάντες ἐν τῇ αὐτῇ ἡμέρᾳ τοῦ ἱπποδρομίου τῆς Γράστης βαστάζουσιν ἐπάνω καλάμων ὁλόσφυρον στηθάριν μολιβοῦν, ἔχοντα λεμὶν τοῦ Ἄρεως (62), καὶ ὑποκάτω τοῦ καλάμου σκουτάριον [344] κρεμάμενον [16] ἀπὸ δέρματος ῥουσίου ἐντεῦθεν, κἀκεῖθεν δὲ παραμήριν (63) ἀπὸ καλαμίου κρεμάμενον [17] ὡσαύτως, λινῷ γράμματι δεδεμένα [18], εἰρηκὼς αὐτοῖς

A deinde discedens, aliis etiam in urbibus Telesmata confecit. Tyana vero Syriam profectus, Antiochiam Magnam pervenit, ubi a primoribus urbis rogatus est, uti illic etiam Telesmata contra quædam urbis incommoda conficeret. Unum itaque adversus ventum aquilonarem paravit; quod ad portam urbis orientalem collocavit. Telesma etiam aliud eadem urbe adversus scorpios effecit, ad eosdem a regione illa propellendos. Fuso enim scorpio æreo, et urbe media sub terra recondito, columnam ei parvam superimposuit; quo facto evanuerunt scorpii, nec urbem partesve vicinas ultra infestarunt. Plurima item alia ibidem confecit. Rogatus vero a civibus Antiochenis, uti Telesma adversus culices, urbem suam infestantes, conficeret, votis eorum annuit. Telesmate itaque, ipso novilunii die mensis Junii confecto, uti mensis ejusdem die septimo, equestre certamen, Grastense dictum, menseque Junio agitari solitum, celebraretur ad hunc modum. Dicto solemnitatis Grastensis die, mandavit, **265** ut unusquisque civium plumbeam imagunculam solidam, Martis vultus referentem, calamo affixam gestaret; hinc vero scutum a calamo demissum, pelli russeæ alligatum; illinc gladiolum, filo lineo similiter annexum habere : ad hunc autem modum instructi omnes, inter equitandum inclamarent : *Vacet urbs culicibus* , peracta vero celebritate, domi apud se imagunculam reponeret unusquisque. Hoc factum est ; nec deinceps Antiochiæ culex apparuit unquam.

κράζειν εἰσελαύνοντας καὶ λέγειν, *Ἀκώνωπα τῇ πόλει*, καὶ μετὰ τὸ ἀπολῦσαι τὸ ἱπποδρόμιον ἕκαστον ἀποτίθεσθαι αὐτὸ εἰς τὸν ἴδιον οἶκον. Καὶ οὐκέτι ἐφάνη ἐν Ἀντιοχείᾳ τῇ μεγάλῃ κώνωψ.

C Ἐν τῷ δὲ περιέρχεσθαι τὸν αὐτὸν Ἀπολλώνιον τὸν Τυανέα καὶ ἱστορεῖν τὴν αὐτὴν Ἀντιόχειαν [19] μετὰ τῶν κτητόρων τῆς πόλεως τοποθεσίαν, εἶδεν ἐν μέσῳ τῆς αὐτῆς πόλεως κίονα ἑστῶτα πορφυροῦν καὶ μὴ ἔχοντα ἐπάνω τί ποτε, ἀλλὰ καὶ αὐτὸν τὸν κίονα ὑπὸ Τυφωνικοῦ πυρὸς φλογισθέντα. Καὶ ἐπερωτήσας περὶ αὐτοῦ, τί ἐστι τοῦτο, ἔμαθε παρ' αὐτῶν ὅτι μετὰ τὸ πάθος τῆς πόλεως τὸ ἐπὶ Γαΐου Καίσαρος Δεββόριός τις φιλόσοφος τελεστὴς ἐποίησε τὸ τέλεσμα τοῦτο ὥστε δονουμένην τὴν πόλιν ὑπὸ σεισμοῦ μὴ πίπτειν, στήσας τὸν κίονα καὶ ὑπεράνω αὐτοῦ στηθάριν μαρμάρινον, καὶ ἐν τῷ στήθει αὐτοῦ ἔγραφεν, Ἄσειστα,

Apollonius autem Tyanensis, dum primoribus comitatus, Antiochiam urbem perlustraret, ejus situm observaturus, in columnam incidit porphyreticam, urbis in medio positam; vidensque nihil ei impositum esse, sed et ipsam quoque columnam Typhonicis ignibus tactam fuisse, quid hoc sibi vellet, ab eis interrogavit. Responderunt illi : Debborium quemdam, philosophum et telestam, post urbem Caii Cæsaris sub imperio terræ motibus concussam, columnam eam ibi statuisse, simulacro marmoreo ei superimposito; cujus pectori hæc inscripsit : *Immota, Inconcussa.* Hoc

VARIÆ LECTIONES.

[14] Βορρᾶν Ox. [15] Δεσίου Ox. [16] κρεμάμενον Ch., κρεμμώμενον Ox. [17] κρεμάμενον Ch., κρεμμάμενον Ox. [18] δεδεμένα Ch., δεδεμμένα Ox. [19] καὶ ἱστορεῖν post Ἀντιόχειαν, ponenda sunt.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(61) Καὶ τὸ τῶν ἵππων. *Ferocientes*, hoc loco supplevimus, ex Glyca, et Cedreno. Glycas Annal. part. III, de Apollonio Telesta : *Et quos indomitos frænis coercuit*. Cedrenus de eodem : Καὶ τῶν ἵππων τὴν ἀταξίαν χαλινώσας, ἐν ταῖς συνελεύσεσι τῶν ἀρχόντων.

(62) Στηθάριν μολιβοῦν, ἔχοντα λεμὶν τοῦ Ἄρεως. Mendose hæc omnia ; quæ ita restituenda videntur. Στηθάριον μολυβοῦν, ἔχων λεμίον τοῦ Ἄρεως. Λεμὸς enim, idem quod λαιμός, apud Hesychium : Λεμὸς, λάρυξ. φάρυγξ, et supra ; λαιμὸς ὁ φάρυγξ, ὁ βρόγχος, ὁ λάρυγξ, ὁ βρόγχος. Λεμίον vero dimi- D nutivum, a λεμός· unde corrupta scriptione : λεμίν· ut a στηθάριον, στήθαριν. Λεμὸς vero, licet *guttur* proprie significet, pro *stomacho* tamen ab Homero usurpatum tradit Jul. Pollux, lib. II, cap. 4. Ὅμηρος μέντοι τὸν στόμαχον, καὶ λαιμὸν, καὶ λαυκανίαν καλεῖ. Hoc vero in loco *vultum*, seu *effigiem*, sonare videtur.

(63) Παραμήριν ἀπὸ καλαμίου κρεμάμενον. Scr. iterum, κρεμώμενον, a κρέμαμαι. Παραμήριν vero, pro παραμήριον· quo vocabulo Græci recentiores, gladiolum designant ; eo quod a femore pendeat.

autem fecit, urbis in tutelam; ne terræmotibus A agitata corrueret. Cæterum Typhonicis deinde ignibus ex fulgure accidentibus, simulacrum columnæ impositum, ignibus correptum, in terram corruit: nos vero de urbe nostra metuimus, ne eadem rursus passura sit. Te itaque exoratum habeamus, uti parato Telesmate, urbem in posterum inconcussam **266** nobis præstare digneris. Apollonius autem ingemiscens, de Telesmate adversus terræ motus conficiendo responsum hæsitabundus suspendit. Videntes autem eum suspiria trahentem, instabant etiam atque etiam rogantes. Is itaque, acceptis tabulis, ista inscripsit: ***At tu, misera Antiochia, bis infelix futura! iterumque veniet tempus, quo gravia a terræ tremoribus passura es. Bis etiam, si modo bis tantum, ad Orontis ripas conflagrabis.*** Tabulas deinde hasce primoribus eisdem Antiochensibus tradidit. Antiochia vero discedens, Seleuciam profectus est: atque inde in Ægyptum navigavit. Vixit autem Apollonius annos XXXIV, m VIII, siculi hæc sapientissimus chronographus Domninus litteris tradidit.

ἄπτωτα. [345] Καὶ Τυφωνικοῦ πυρὸς ὑπὸ τ῀ τῆς γενομένου, καυθὲν τὸ ἐπάνω τοῦ κίονος ἔπεσε, καὶ δεδοίκαμεν μὴ πάλιν πάθῃ ἡ πό 'Αλλὰ παρακλήθητι καὶ ποίησον σὺ αὐτὸς ἵνα μὴ πάθῃ ἔτι ταρασσομένη ἡ πόλις. Ὁ λώνιος στενάξας ἀνεβάλετο τοῦ ποιῆσαι ἄλλ περὶ σεισμῶν. Καὶ ἑωρακότες αὐτὸν στε ἐπέμειναν παρακαλοῦντες αὐτόν· καὶ λαβ χον ἔγραψε ταῦτα· *Καὶ σὺ* [69], *τάλαινα* 'Α *δὶς πάθοις! ἀλλὰ καὶ πάλιν ἐλεύσεται ὅτε δὴ ἐπὶ πήμασι κεῖσε* [70] *σεισμοῖς·* δ *πυρὶ καύσαι ὁ παρ' αἰγιαλοῖς 'Αρέντησ μὴ πάλιν πάθοις*. Καὶ ἐπιδέδωκε τὸ δίπτ αὐτοῖς 'Αντιοχεῦσι κτήτορσι. Καὶ ἐξορμ τῆς τοῦ 'Αντιόχου πόλεως κατῆλθεν εἰς Σ B τῆς Συρίας· καὶ ἀπέπλευσεν ἐπὶ τὴν Ἔζησε δὲ ὁ αὐτὸς 'Απολλώνιος ἔτη τριάκ τέσσαρα καὶ μῆνας ὀκτὼ, καθὼς Δομνῖνος τατος χρονογράφος συνεγράψατο ταῦτα.

Idem divinissimus Domitianus imperator urbem in Isauria condidit, quam Domitianopolim nominavit. Idem etiam celeberrimum illum Asclepionem neci dedit, eo quod prædixerat, eum gladio esse periturum. Cæterum Domitianus, paulo post temporis Jovis templum, sacrificandi **267** causa, ingressus, insidiis in eum a senatu structis, e medio sublatus est, cum annum ageret XLV; rumore tamen in populum sparso raptum eum in cœlum fuisse, tanquam philosophum. Verum C ille in Jovis æde, a senatu occisus est; ut qui fastuosissimam in eos tyrannidem exercuisset. Jussit autem senatus chlamydem quam gestabat purpuream in templo suspendi, ab una catenarum, a quibus candelæ appendebantur. Quicunque ita-

Ὁ δὲ αὐτὸς θειότατος Δομετιανὸς βασιλεὺ εἰς τὴν 'Ισαυρίαν [346] πόλιν, ἥντινα ἐκάλε τιανούπολιν (65). 'Εφόνευσε δὲ ἀγανακτήσα Δομετιανὸς τὸν περιβόητον 'Ασκληπίονα [71] αὐτῷ, ὅτι Σφαζόμενος τελευτᾷς· καὶ με καιρὸν κατασκευασθεὶς ὑπὸ τῆς συγκλήτο Δομετιανὸς, ὡς εἰσῆλθεν ἐν τῷ ἱερῷ τοῦ Δι σαι (66), καὶ [72] ἀφανὴς γενόμενος, τελευτᾷ, εἰπόντων πάντων ὅτι ἐπήρθη ἀπὸ τῆς γῆ ἀέρα, ὡς φιλόσοφος. 'Εφονεύθη δὲ σφαγε αὐτῷ ἱερῷ τοῦ Διὸς ὑπὸ τῆς συγκλήτου, ἤφανος καὶ ἐνυβρίζων αὐτούς. Οἵτινες συ ἐποίησαν ἣν ἐφόρει χλαμύδα πορφυρὰν [73] κρε εἰς μίαν ἅλυσιν τῶν ὄντων ἐν τῷ ἱερῷ χανδή καὶ πάντες οἱ εἰσιόντες εἰς τὸ ἱερὸν ἡπατοῦ

VARIÆ LECTIONES.

[69] Καὶ σὺ — πάλιν πάθοις. Οὐαί σοι, τάλαινα πόλις, ὅτι σεισμοῖσι πολλοῖς καὶ πυρ ἐνεχθήσῃ. κλαύσεται δέ σε καὶ ὁ παρ' αἰγιαλοῖς 'Ορόόντης Cedrenus p. 246 B. Unde qui apud reponat οὐαί σοι, idem facere debebit vol. II, p. 61 B. καὶ σὺ, τάλαινα, πόλις 'Αντιόχου οὐ κλη in 'Αρέντησι latet formam 'Ορέντης notavimus etiam supra p. 105 E, estque eadem in glossa ant codicis Parisini 1397. Strabonis l. VI, ed. Falcon. vol. I, p. 390. Διόδωρος ὁ ἱστορικὸς τετράπ Συρακούσας ἐν οἷς ὅρμοιοῖ 'Αντιόχεια αὐτὴν (l. 'Αντιόχειαν τὴν) πρὸς τῷ 'Ορέντῃ ταῖς Συρακούσ Ducang. ad Chron. Pasch. p. 40 A, cujus verba apposuit Hodius ad Malalæ p. 38, 3 ed. Bon vum formæ 'Ορέντης testimonium præbet Chronici codex Vaticanus, qui ubi in editionibus est Ὄρισεν τοῦ καλουμένου scribit Ὄρεν τοῦ καλουμένου, id est, 'Ορέντου. [70] κεῖσε. κείσῃ Ch. [71] πίονα. « Ita etiam Chr. Alex. auctor, qui narratiunculam sequentem etiam, de Domitiani imp. nostro descripsit: nisi quod noster, 'Ασκληπίονα, ille 'Ασκλήπιον dicit; uterque vitiose. Rep 'Ασκληταρίονα, ex Suetonio, in Domit. tit. 15. » Ch. [72] καὶ om. Chron. p. 250 D. [73] πορφύρ

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(64) Πυρὶ καύσαι ὁ παρ' αἰγιαλοῖς 'Αρέντησι. D Locus iste pessime a librario habitus est. Forte legendum, πυρὶ καύσεται ὁ παρ' αἰγιαλοῖς 'Ορόντης. Cedrenus legit: κλαύσεται δέ σε καὶ ὁ παρ' αἰγιαλοῖς 'Ορόόντης.

(65) Ἥντινα ἐκάλεσε Δομετιανούπολιν. Corrigendus itaque Stephanus de urbibus, qui Δομετιούπολιν habet: Δομετιούπολις, 'Ισαυρίας πόλις. Δομετιούπολις enim a Domitio, Δομιτιανούπολις vero a Domitiano nomen suum necessario accepit.

(66) Ὡς εἰσῆλθεν ἐν τῷ ἱερῷ τοῦ Διὸς θυσιάσαι. Fabulosa hæc omnia; in cubiculo enim suo a Stephano Domitillæ procuratore, aliisque conjuratis, occisus est: vide Suetonium.

(67) Τῶν ὄντων ἐν τῷ ἱερῷ χανδήλων. C legit: τῶν οὐσῶν ἐν τῷ ἱερῷ χανδήλων. χανδήλα hic, feminino genere, pro *candela* χανδηλῶν genitivo plurali scriberetur. For vel neutrum est, vel masculinum; idemq Græcis recentioribus χανδηλάβριον, *cand* Exempla tamen hujusmodi haud temere oc Κανδήλων, etiam infra habemus, lib. XII modo imp. pro *candelis* positum: λόγῳ λα καὶ χανδήλων, etc.

(68) Εἰσιόντες εἰς τὸ ἱερὸν ἠπατοῦντο. S τῶντο.

νιμίζοντες ὅτι ἐπήρθη εἰς τὸν ἀέρα. ἐγνώσθη δὲ μετὰ ταῦτα ὅτι ἐσφάγη· [347] καὶ ἐγένετο ταραχὴ μεγάλη, διότι εἰς τὸ ἱερὸν ἐσφάγη.

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν Δομετιανοῦ ἐβασίλευσε Νερβᾶς Αὔγουστος ἔτος α' καὶ μῆνα α'. Ἦν δὲ διμοιραῖος, γέρων, εὐόφθαλμος, μακρόρινος, εὔσωμος, μιξοπόλιος, μελάγχροος, οὖλος[24], δασυπώγων, ἀγαθός. Ἐπὶ δὲ τῆς αὐτοῦ βασιλείας ἔπαθεν ὑπὸ θεομηνίας τὸ τρίτον αὐτῆς πάθος Διοκαισάρεια, πόλις τῆς Κιλικίας, καὶ Νικούπολις[25] καὶ ἡ χώρα αὐτῆς. Καὶ εὐθέως ἔπεμψέ τινα ἐκεῖ ὁ αὐτὸς βασιλεὺς συγκλητικὸν Ῥωμαῖον ὀνόματι Ζάρβον εἰς τὸ κτίσαι αὐτὴν, παρασχὼν αὐτῷ ὀκτὼ κεντηνάρια (69). Καὶ καταλαβὼν τὴν Κιλικίαν ὁ αὐτὸς Ζάρβος[26] ὁ συγκλητικὸς, καὶ ἑωρακὼς τὰ πεπτωκότα, πολλὴν σπουδὴν θέμενος ἀνενέωσε τὴν [348] πόλιν, βελτίω αὐτὴν ποιήσας. Ὅθεν καὶ εἰς τὸ αὐτοῦ ὄνομα ἐκλήθη ἡ πόλις, τῶν πολιτῶν εὐχαριστούντων αὐτῷ. Ὁ γὰρ συγκλητικὸς εἰς ὄνομα τοῦ βασιλέως Νερβᾶ ἐκάλεσεν αὐτὴν πόλιν Νερβάν.

Συνέβη δὲ τελευτῆσαι τὸν βασιλέα πρὸ τοῦ πληρωθῆναι αὐτήν· καὶ μετεκάλεσαν[27] αὐτὴν (70) Ἀνάζαρβον (71), ἐπιτρέψαντες τοῖς συμβολαιογράφοις οὕτως αὐτὴν χρηματίζειν. Ἐλέγετο γὰρ ἐξ ἀρχῆς ἡ αὐτὴ πόλις Κυΐνδα[28]· καὶ ἔπαθε πρῶτον πάθος ἐπὶ τῶν ὑπάτων Ῥώμης, καὶ ἀνενεώθη καὶ μετεκλήθη Κίσκος πόλις. Καὶ πάλιν ἔπαθεν ἐπὶ τοῦ Καίσαρος Ἰουλίου τὸ β' αὐτῆς πάθος· καὶ ἀνενεώθη καὶ μετεκλήθη Διοκαισάρεια· καὶ παθοῦσα ὡς προείρηται ἐπὶ Νερβᾶ βασιλέως μετωνομάσθη Ἀνάζαρβος. Ποιήσας δὲ θυσίαν κόρην ὁ Ζάρβος ὀνόματι Κηπάραν χωρικὴν, ἐποίησεν αὐτῇ στήλην χαλκῆν εἰς τύχην τῆς πόλεως. Ἐμήνυσε δὲ τῷ αὐτῷ βασιλεῖ ὁ Ζάρβος περὶ τῶν πολιτῶν καὶ τοῖς σωθεῖσι[29] πολίταις ἐχαρίσατο, ὡς φιλότιμος, πολλὰ ὁ αὐτὸς βασιλεύς. Ὅστις Νερβᾶς [349] ἀνεκαλέσατο τὸν ἀπόστολον τὸν ἅγιον

A que templum ingressi, decepti sunt, existimantes eum cœlos sublatum. Ubi vero innotuit tandem occisum fuisse, ingens in urbe erat tumultus; nempe quod in templo interfectus esset.

Domitianum in imperio excepit Nerva Augustus, qui regnavit annum I et mensem I. Erat hic statura justam excedente, senex, oculis pulchris, nasutus, corpore bene composito, subcanus, cute nigra, crispus, barba hirsuta, moribus probis. Hujus sub imperio divinam iram passa est vice tertia Diocæsarea, Ciliciæ urbs; Nicopolis etiam, regioque circumvicina. Itaque eo misit imperator virum senatorium, nomine Zarbum; traditis ei, in urbis instaurationem, VIII centenariis. Zarbus itaque in Ciliciam veniens, ubi urbis ruinas inspexisset, summa
B qua potuit cura, eam instauravit et in melius refecit. Itaque etiam cives, gratias ei rependentes ab ejus nomine urbem appellari voluerunt. Senator enim eam antea ab imperatoris nomine, Nervam denominaverat.

268 Cæterum imperatore e vivis excedente, priusquam absoluta esset urbs; mutato nomine, Anazarbum vocarunt; tabulariis etiam cura commissa, in Acta publica eam sub eodem nomine referendi. Primitus enim urbs hæc, Scynta vocata est: de cœlo autem tacta primum sub consulibus Romanis, de integro instaurata est et Ciscus vocata. Rursus etiam Julio Cæs. imperante, terræ motibus
C eversa, nova iterum facta est et Diocæsarea nominata. Sub Nerva vero imperatore denuo passa, uti dictum est, Anazarbus appellata est. Zarbus autem, parata in victimam virgine indigena, nomine Cepara, statuam ei æneam erexit, urbis in Fortunam. Imperator autem, per Zarbi litteras, de incolarum calamitatibus certior factus, plurima eis, qui a ruinis erant superstites, honorifice sup-

VARIÆ LECTIONES.

[24] οὐλός Ox. [25] Νικούπολις. Imo Νικόπολις, ut p. 127 C. [26] Σάρβος Ox. [27] μετεκάλεσαν Ch., μετεκάλεσεν Ox. [28] Κυΐνδα. Σκῦντα Ox. Conf. Wesselingius ad Diodorum XVIII, 62, p. 303, 69. Conf. Suidas v. Ἀνάζαρβος. [29] σωσθεῖσι Ch. Sed ita Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(69) Παρασχὼν αὐτῷ ὀκτὼ κεντηνάρια. Modus per centenaria numerandi ubique apud Græcos recentiores occurrit; quantum vero centenarium, in incerto relinquit Suidas: Κεντηνάριον, νομισμάτων ποσότης. Procopius, De bel. Pers. l. I, centenarium, centum libras continere ait: Ἕλκει ... ρας τὸ κεντηνάριον ἑκατὸν, ἀφ' οὗ δὴ καὶ ὠνόμασται. Κεντὸν γὰρ τὰ ἑκατὸν καλοῦσι Ῥωμαῖοι. Et centum quidem, vocabulo Romano, nomen ... sse manifestum est: centum tamen Pondo ... se non valuisse, ex Glyca apparet, Annal. p. II, ... g. 256. Ubi de Æthiopum regina Salomoni munera offerente verba faciens, hæc habet: *Simul ei ... rgita* CXX *auri talenta cum aromatibus*, etc., *ad ... os est reversa. Talentum vero libras* CXXV *continet. De quo colligi potest eum a regina centenarios ... ri nostros centum accepisse.* Si ergo CXX talentis æquipollent C centenarii; talentum vero CXXV libras continet; ex hinc apparet centenarium libras CL continere, adeoque centenarium Procopianum semisse superare. Anne igitur centenarius duplex
D Minor, de quo Procopius, qui centum libras continet: et major ille, a Glyca positus, qui Minoris sesquialter est, librasque habet CL, secundum itaque hunc computum, imperator in urbis hujus instaurationem, si de minore centenario, eoque aureo (aliter enim pecuniarum summa condendæ urbi longe impar videbitur:) intelligatur, monetæ nostræ Anglicanæ, quam *sterling* vulgo dicimus, 33,600 libras: si secundum Glycæ vero centenarium numeremus, 50,400 libras, largitus est: posito scilicet, argenti unciam V solidos valere; aurum vero ita se habere ad argentum, sicut L ad XIV, qualis hodie est monetæ nostræ valor.

(70) Καὶ μετεκάλεσεν αὐτήν. Scr. μετεκάλεσαν ut ad cives referatur, et cum ἐπιστρέψαντες congruat.

(71) Ἀνάζαρβον. Anazarban vocat Stephanus, qui ab Azarba conditore eam sic dictam innuit. Stephanus, De urb. Ἀναζαρβὰ, πόλις Κιλικίας κέκληται ἀπὸ τοῦ προκειμένου, ἢ ἀπὸ Ἀζάρβα τοῦ κτίσαντος.

peditavit. Idem Nerva divum Joannem apostolum ab A exsilio revocavit : qui ex Patmo Ephesum rediens, ibidem degebat.

Hujus sub imperio Manes cœpit dogmata sua spargere; populumque ad se allectare. Hoc etiam imperante, ludi gladiatorii populo interdicti sunt : in quorum locum substituta sunt spectacula Cynegetica.

Nerva vero imperator in morbum incidens, naturæ debitum exsolvit, annos natus LXXI.

Ἰωάννην· καὶ ἦλθεν ἐν Ἐφέσῳ πάλιν ἀπὸ Πάτμων [30].

Ἐπὶ δὲ τῆς αὐτοῦ βασιλείας ἀνεφάνη Μάνης δογματίζων καὶ διδάσκων ὀχλαγωγῶν. Ὡσαύτως δὲ ἐπὶ τῆς αὐτοῦ βασιλείας ἐκωλύθησαν οἱ μονομάχοι καὶ αἱ θέαι αὐτῶν· καὶ ἐπενοήθη [31] ἀντ' αὐτῶν τῶν κυνηγίων ἡ θέα (72).

Ὁ δὲ αὐτὸς βασιλεὺς νοσήσας καὶ φθαρεὶς τελευτᾷ, ὢν ἐνιαυτῶν οα'.

VARIÆ LECTIONES.

[30] Πάτμων. Πάτμου Chron. Pasch. p. 251 B, ut ipse p. 111 D. [31] ἐπενοήθη. ὑπενοήθη Chron., ἐπενοήθησαν Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(72) Καὶ ἐπενοήθησαν ἀντ' αὐτῶν, τῶν κυνηγίων ἡ θέα. Ludis quidem gladiatoriis interdixit Nerva. Cynegetica tamen absurde in eorum locum sub- B stituisse dicitur Nerva; spectacula jam olim populo exhiberi solita.

---

[350] ΛΟΓΟΣ ΙΑ'

ΧΡΟΝΩΝ ΤΡΑΙΑΝΟΥ ΒΑΣΙΛΕΩΣ ΚΑΙ ΠΑΘΟΥΣ ΑΝΤΙΟΧΕΙΑΣ ΤΡΙΤΟΥ.

—

LIBER XI

DE TEMPORIBUS TRAJANI IMPERATORIS ET ANTIOCHENSI PASSIONE TERTIA.

—

269 Nervæ in imperio successit divinissimus C Trajanus : imperavit hic annos XIX et menses VI. Erat autem procerus, corpore tenui, colore nigro, facie parva, capillitio curto canoque, oculos habens subsidentes. Ad secundum vero usque Trajani imperatoris annum, palam exhibebat se Ecclesiæ Ephesinæ doctorem, ubi episcopus fuit et patriarcha, divus Joannes, apostolus et Theologus. Postea vero subtrahens sese, disparuit : neque adhuc constat, quid de eo factum est : sicuti scriptis tradiderunt Africanus et Irenæus, sapientissimi chronographi.

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν Νερβᾶ ἐβασίλευσεν ὁ θειότατος Τραϊανὸς ἔτη ιθ' καὶ μῆνας ἕξ. Ἦν δὲ μακρὸς, ξηρὸς τῷ σώματι, μελάγχροος, λεπτοχαράκτηρος, κονδόθριξ, πολιὸς, βαθεῖς ἔχων ὀφθαλμούς. Ἕως δὲ τοῦ δευτέρου ἔτους τῆς βασιλείας αὐτοῦ ἦν φαινόμενος καὶ διδάσκων ἐν Ἐφέσῳ, ἐπίσκοπος καὶ πατριάρχης ὤν, ὁ ἅγιος Ἰωάννης ὁ ἀπόστολος καὶ Θεολόγος. Καὶ ἀφανῆ [351] ἑαυτὸν ποιήσας (73), οὐκέτι ὤφθη τινὶ, καὶ οὐδεὶς ἔγνω τί ἐγένετο ἕως τῆς νῦν, καθὼς Ἀφρικανὸς καὶ Εἰρηναῖος οἱ σοφώτατοι συνεγράψαντο.

Eodem imperante Trajano, Christianorum gravis persecutio facta est et plurimi supplicio affecti sunt. Circa idem tempus contra Romanos arma
270 movebat Persarum rex Meerdotes, genere D Parthus, Osdrois, Armeniorum regis, frater : qui maximis instructus copiis, filium quoque Sanatrucium secum habens plurimas tum urbes, tum regiones captas, spoliavit. Dumque regionem Euphratesiam deprædatur, cursum præcipitans ex equo dejicitur, casuque graviter confractus, diem

Ἐπὶ δὲ τῆς βασιλείας τοῦ αὐτοῦ Τραϊανοῦ διωγμὸς μέγας τῶν Χριστιανῶν ἐγένετο καὶ πολλοὶ ἐτιμωρήθησαν [32]. Ἐν ᾧ χρόνῳ ἐπιστρατεύσας ἀνῆλθε πολεμῶν [33] μετὰ δυνάμεως πολλῆς κατὰ Ῥωμανίας ἐκ γένους Πάρθων [34] βασιλεὺς Περσῶν, ὁ ἀδελφὸς Ὀσδρόου, βασιλέως Ἀρμενίων. Καὶ παρέλαβε πόλεις καὶ ἐπραίδευσε χώρας πολλὰς, ἔχων μεθ' ἑαυτοῦ καὶ τὸν ἴδιον αὐτοῦ υἱὸν Σανατρούκιον. Καὶ ὡς πραιδεύει ὁ Μεερδότης βασιλεὺς τὴν Εὐφρατησίαν [35] χώραν, ἐλαύνων κατηνέχθη ἀπὸ τοῦ ἵππου καὶ ἐκλάσθη κα-

VARIÆ LECTIONES.

[32] ἐτιμωρήθησαν Ch., ἐτιμορήθησαν Ox. [33] πολεμῶν Ch., πόλεμον Ox. [34] Παρθῶν Ox. Malim Μεερδότης addi. [35] Ἐφρατ. Ox. Correxit Ch.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(73) Ἀφανῆ ἑαυτὸν ποιήσας. Opinionem hanc irridet Cedrenus, pag. 218 edition. Paris. quem videsis.

πῶς καὶ ἐτελεύτησεν ἰδίῳ θανάτῳ. Ἐν τῷ δὲ μέλλειν αὐτὸν τελευτᾷν ἐποίησε τὸν υἱὸν αὐτοῦ τὸν Σανατρούκιον *Ἀρσάκην* (74), ὅ ἐστι βασιλέα, ἀντ' αὐτοῦ. [352] Περσιστὶ δὲ *Τορκὶμ* βασιλεὺς ἑρμηνεύεται. Καὶ ἐπέμεινεν ὁ αὐτὸς Σανατρούκιος βασιλεὺς Περσῶν λυμαινόμενος τὴν Ῥωμανίαν· ὁ δὲ Ὀσδρόης, βασιλεὺς Ἀρμενίων, ὁ τοῦ Μεερδότου ἀδελφὸς, ἀκούσας τὸν αὐτοῦ θάνατον, ἔπεμψε καὶ αὐτὸς εὐθέως τὸν ἴδιον αὐτοῦ υἱὸν ἀπ' αὐτῆς τῆς Ἀρμενίας μετὰ πολλοῦ στρατοῦ τὸν Παρθεμασπάτην (75) [36] πρὸς βοήθειαν τοῦ ἑαυτοῦ ἐξαδέλφου Σανατρουκίου, βασιλέως Περσῶν, κατὰ Ῥωμαίων. Καὶ ταῦτα ἀκούσας ὁ θειότατος Τραϊανὸς βασιλεὺς, εὐθέως ἐπεστράτευσε τῷ ιβ' ἔτει τῆς βασιλείας (76) αὐτοῦ ἐξελθὼν κατ' αὐτῶν μηνὶ Ὀκτωβρίῳ τῷ καὶ Ὑπερβερεταίῳ ἀπὸ Ῥώμης· καὶ φθασάντων πρῶτον κατέπλευσεν ἐπὶ τὴν Ἀνατολὴν, ὁρμήσας μετὰ δυνάμεως πολλῆς στρατοῦ καὶ συγκλητικῶν· ἐν οἷς ἦν καὶ Ἀδριανὸς ὁ γαμβρὸς αὐτοῦ ἐπὶ ἀδελφῇ [37] (77). Καὶ κατέφθασεν ἐν Σελευκείᾳ τῆς Συρίας μηνὶ [37*] Ἀπελλαίῳ τῷ καὶ Δεκεμβρίῳ εἰς δρόμωνα (78) [37**] ἀπὸ τοῦ λεγομένου Βυτυλλίου [353] ὁρμητηρίου, ὄντος αὐτοφυοῦς λιμένος πλησίον Σελευκείας τῆς Συρίας. Οἱ δὲ Πέρσαι ἦσαν παραλαβόντες Ἀντιόχειαν τὴν μεγάλην δίχα μέντοι πολέμου κατὰ σύνταξιν φιλικὴν καὶ πάκτα ἐκάθηντο ἐν αὐτῇ κρατοῦντες αὐτὴν καὶ φυλάττοντες τῷ βασιλεῖ Περσῶν Σανατρουκίῳ, τῶν Ἀντιοχέων ἀξιωματικῶν κατὰ ἰδίαν προαίρεσιν πάκτα εἰρήνης καὶ ὑποταγῆς στησάντων διὰ πρεσβείας αὐτῶν πρὸς τὸν βασιλέα Περσῶν. Ὁ δὲ αὐτὸς βασιλεὺς Περσῶν πεισθεὶς ἔπεμψε δύο Βαρζαμαράτας [38] ὧντινων τὰ ὀνόματά ἐστι ταῦτα, Φούρτων καὶ Γάργαρις, μετὰ βοηθείας πολλῆς Περσικῆς, χιλιάδων γ'. Ὁ δὲ βασιλεὺς Τραϊανὸς ἢ μόνον κατέφθασε τῷ δρό-

suum obiit. Moriturus autem, Sanatrucium filium, *Arsacem*, id est, regem, sui in locum substituit; Persice autem, *Torcim*, regem sonat. Sanatrucius autem, Persarum rex factus, bellum Romanum persequitur: interim Osdroes, rex Armeniæ, audita Meerdotis fratris morte, filium suum Parathemasphatem, patruelis sui Sanatrucii, Persarum regis in auxilium, magno exercitu instructum, contra Romanos protinus emisit. Imperator autem divinissimus Trajanus de his certior factus, sine mora bellum parat; et ingenti instructus exercitu, senatoribus etiam stipatus, inter quos quoque erat Adrianus, neptis maritus, anno imperii sui XII, mense Hyperberetæo, sive Octobri, cum suis Roma solvit, Persas bello aggressurus. Ad partes vero orientales appulsus, mense Apellæo, sive Decembri, ad Seleuciam Syriæ, a stativis Bytyllii dictis (qui portus est nativus prope Seleuciam), ipse, celoci **271** vectus, maturavit iter suum. Persæ autem Antiochiam magnam tum occupantes, eam regi suo asseruerunt, domini ejus facti, non armis, sed mutuo et amico fœdere intercedente. Primores enim Antiochiæ, sponte sua Sanatrucio Persarum regi sese dedentes, per legatos, pacis conditiones postulaverunt. Quibus rex Persarum annuens, misit eo Barzamanatas duos, Phurtunum et Gargarim, tribus millibus militum Persicorum instructos. Trajanus autem imperator, quamprimum celocis ope Seleuciam Syriæ appulisset, nuntium Antiochiam clam expedivit, qui primoribus civibusque omnibus adventum ejus notum faceret: quibus etiam et ista scripsit. Novimus vos præter milites vestros Stationarios, ex civibus etiam frequentem numerare populum, quorum præ multi-

VARIÆ LECTIONES.

[36] Παραθεμασπάτην: Παρθεμασπάτην infra p. 116 C, quod reposui. [37] ἀδελφῇ. ἀδελφιδῇ Ch. [37*] Ἀπηλλαίῳ Ch., Ἀπριλλέῳ Ox. [37**] δρόμωνα Ch., δρόμον Ox. [38] βαρζαμαράτας. « βαρσαμανάτας infra vocat duces hos Persicos. » Ch.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(74) Ἀρσάκην, ὅ ἐστι βασιλέα. Hesychius. Ἀρσάκες, οἱ βασιλεῖς Περσῶν. Inde est quod habemus infra, in Juliano imp. Σαβδουραρσάκης, quod disjunctim scriberetur, Σάπωρ Ἀρσάκης Sapor rex. Pro Περσῶν tamen, apud Hesychium, suspicor legendum Πάρθων. Parthici enim reges, *Arsacidæ* dicti sunt. Procop. De bell. Pers. lib. II: Εἰσὶ μὲν ἡμῖν πολλοὶ Ἀρσακίδαι, ὦ δέσποτα, ἐκείνου Ἀρσάκου ἀπόγονοι· ὃς δὴ οὔτε τῆς Πάρθων βασιλείας ἀλλότριος ἐτύγχανεν ὤν, ἡνίκα ὑπὸ Πάρθοις ἔκειτο τὰ Περσῶν πράγματα. Persis vero rex, Τορκίμ sonat, ut ex nostro discimus.

(75) Τὸν Παραθεμασπάτην. Dio Παρθαμασίρην cum primo, deinde Παρθαμασπάτην vocat; uti et noster etiam infra.

(76) Τῷ ιβ' ἔτει τῆς βασιλείας. Hieronymus apud Eusebium, bella hæc orientalia a Trajano gesta, ad annum ejusdem V, refert.

(77) Ὁ γαμβρὸς αὐτοῦ ἐπ' ἀδελφῇ. Scr. ἀδελφιδῇ. Consobrinæ. Trajano et sanguine et affinitate junctus erat Adrianus, teste Æl. Spartiano, in Adrian. *Adriano pater Ælius Adrianus, cognomento Afer, fuit, consobrinus Trajani imp.* Et paulo post: *Denique suffragante Sura, ad amicitiam Trajani pleniorem rediit, nepte per sororem Trajani uxore accepta.* Eadem fere habes apud Dionem in Adriano: Ἀδριανὸς δὲ ὑπὸ μὲν Τραϊανοῦ οὐκ ἐσεποιήθη· ἦν μὲν γὰρ πολίτης αὐτοῦ, καὶ ἐπετροπεύθη ὑπ' αὐτοῦ, γένους θ' οἱ ἐκοινώνει καὶ ἀδελφιδῆν αὐτοῦ ἐγεγαμήκει.

(78) Εἰς δρόμον. Omnino legendum, εἰς δρόμωνα, ut ex sequentibus apparet. Cursum autem publicum et equis, vehiculisque, et navigiis etiam stetisse, apparet ex Sidonio Apollin. Epistol. lib. I, ep. 5. *Ticini cursoriam (sic navigio nomen) ascendi; qua in Eridanum brevi delatus*, etc. Ubi Sidonius *cursoriam* (subaudi navem), quam Græci δρόμωνα vocant. Harum vero Remiges δρομωνάριοι, Latinis etiam Dromonarii dicti: quibus Theodorici scripta epistola exstat, apud Cassiodorum, Variar. lib. II, ex qua paucula hæc, ad propositum nostrum spectantia, proferre non gravabor. *Et ideo comiti sacrarum largitionum nostra præcepit auctoritas, ut in hostiliensi loco constitui debeatis; quatenus fiscali humanitate recreati, excursus cum veredariis per alveum Padi more solito faciatis, ut diviso labore, equis publicis debeat subveniri*, etc. Hujusmodi autem navigio, relicta post se classe reliqua, celeritatis causa hic usum fuisse Trajanum, innuit auctor

tudine, Persæ isti, civitatem vestram tenentes, pauci existimandi sunt. Quisque igitur vestrum, nostra fretus præsentia, quos apud se Persas habet e medio tollat. Advenimus enim Romanis injurias illatas ulturi.

A μωνι τὴν Σελευκέων πόλιν τῆς Συρίας, ἔγραψε λάθρα τοῖς Ἀντιοχεῦσιν ἀξιωματικοῖς καὶ τοῖς πολίταις πᾶσι, σημαίνων τὴν ἑαυτοῦ παρουσίαν καὶ ταῦτα, ὅτι Ἐγνώκαμεν τὴν ὑμετέραν πόλιν ἔχειν ἴδιον πλῆθος ἀνδρῶν πολὺ δίχα τῶν ἱδρυμένων αὐτόθι στρατιωτικῶν ἀριθμῶν. Οἱ δὲ πολέμιοι Πέρσαι οἱ ἐν ὑμετέρᾳ πόλει ὄντες ὀλίγοι ὑπάρχουσι πρὸς τὸ ὑμέτερον πλῆθος. Ἀναιρεῖ οὖν ἕκαστος (79) οὓς ἔχει Πέρσας εἰς ἴδιον αὐτοῦ [354] οἶκον, θαῤῥῶν εἰς τὴν ἡμετέραν παρουσίαν, διότι ἐληλύθαμεν ἐκδικοῦντες τὰ Ῥωμαίων.

Antiochenses igitur, super hoc admoniti, per silentium noctis Persas omnes, insomnes ipsi, exciderunt. Persarum autem duces illos duos, Barsamanatas dictos, Phurtunum et Gargarim, comprehensos interfecerunt : et cadavera **272** per totam urbem raptantes, exclamarunt : *Ecce, Domini Trajani in victoriam, Phurtunum et Gargarim tractos ! age, age Phurtune et Gargari.* Interim vero, dum hi a populo distrahebantur, qui ex Persis evadere potuerunt, stragi sese eripientes, ignem urbi per noctem injecerunt : pars itaque ejus, licet non magna, ad Scepinum vicum, conflagravit. His auditis, imperator Trajanus intrepidos Antiochensium animos summe prædicavit ; classeque a Seleucia solvente, ad sacram Daphnem cum exercitu ducens iter, sacra ibi in Apollinis templo peregit. Per nuntios autem a Daphne missos Antiochenses monuit, uti occisorum Persarum cadavera ex urbe ejicerentur, et procul inde exportata concremarentur. Jussit etiam lustrari urbem pyris hinc inde et ad portas, ex ramusculis laureis accensis, et thure ignibus largiter injecto ; Tympana quoque ubique per urbem pulsari, ad abigendos Persarum interfectorum noxios spiritus : quod etiam factum est. Mensis autem Audynei, sive Januarii VII, feria V, hora diei IV, Trajanus imperator per portam Auream, sive Daphneticam, ex Daphne veniens, Antiochiam Syriæ ingressus est, coronam capite gestans, ex ramusculis oleaginis contextam. Tympana **273** etiam pulsari jussit, singulis noctibus, per XXX dies : idem etiam mense hoc quotannis

Καὶ ταῦτα γνόντες οἱ αὐτοὶ Ἀντιοχεῖς νυκτὸς ὥρμησαν κατὰ τῶν ὄντων ἐν τῇ αὐτῶν πόλει Περσῶν, καὶ ἀγρυπνήσαντες ἀνεῖλον πάντας. Καὶ συλλαβόμενοι τοὺς δύο στρατηγοὺς Περσῶν τοὺς λεγομένους Βαρσαμανάτας καὶ φονεύσαντες καὶ αὐτοὺς ἔσυραν καὶ τὰ λείψανα αὐτῶν κατὰ πᾶσαν τὴν πόλιν Φουρτούνου καὶ Γάργαρι (80) φωνὴν κράζοντες περὶ B αὐτῶν ταύτην· *Εἰς τὴν νίκην Τραϊανοῦ τοῦ δεσπότου ἴδε σύρονται Φουρτοῦνος καὶ Γάργαρις· ἄγε, ἄγε, Γάργαρι* [39], *Φουρτοῦνε.* Οἱ δὲ δυνηθέντες Πέρσαι ἐξειλῆσαι ἐν τῷ σύρεσθαι ἐκείνους ὑπὸ τοῦ πλήθους ἐξερχόμενοι καὶ φεύγοντες, ἔβαλον πῦρ τῇ αὐτῇ νυκτὶ καὶ ἔκαυσαν μέρος μικρὸν τῆς πόλεως ἐπὶ τὴν λεγομένην Σχεπινὴν γειτονίαν. Ὁ δὲ βασιλεὺς Τραϊανὸς ἀκούσας ταῦτα ἐπῄνεσε τὸ ἀνδρεῖον τῶν Ἀντιοχέων πολιτῶν· καὶ τῶν πλοίων δὲ τοῦ στρατοῦ αὐτοῦ καταφθασάντων ἀπὸ Σελευκείας, ἀνῆλθον ἐπὶ τὴν ἱερὰν Δάφνην εὔξασθαι καὶ θυσιάσαι εἰς τὸ ἱερὸν τοῦ Ἀπόλλωνος. Καὶ ἐδήλωσε τοῖς Ἀντιοχεῦσιν ἀπὸ Δάφνης κελεύσας ἐπαρθῆναι ἀπὸ τῆς πόλεως τὰ λείψανα τῶν φονευθέντων Περσῶν καὶ C ἀπὸ διαστήματος τῆς αὐτῆς πόλεως ἐκβληθέντα καυθῆναι, ἁγνισθῆναι δὲ καὶ τὴν πόλιν πᾶσαν [355] καὶ γενέσθαι πυρὰς κατὰ τόπον καὶ πυλῶνα τῆς αὐτῆς πόλεως δαφνίνων δένδρων, καὶ βάλλεσθαι ἐν τῷ πυρὶ τῶν φυλλοδαφνῶν λίβανον πολὺ καὶ κατὰ πᾶσαν τὴν πόλιν ταυρέας ἐκτυπεῖν [40] (81) πρὸς τὸ ἀποδιωχθῆναι τὰ πνεύματα τὰ ἄδικα τῶν σφαγέντων Περσῶν· καὶ ἐγένετο οὕτως. Καὶ κατῆλθεν ὁ αὐτὸς βασιλεὺς Τραϊανὸς ἀπὸ Δάφνης καὶ εἰσῆλθεν ἐν Ἀντιοχείᾳ τῆς Συρίας διὰ τῆς χρυσέας τῆς λεγομέ-

VARIÆ LECTIONES.

[39] Γάργαρη. Aut Γάργαρι scribendum aut Γαργάρη, cui similia Σαπώρη p. 127 A, Κουζτίνη vol. II, p. 42 D. [40] ἐκτυπεῖν. Vid. Steph. Thes. p. 9722 C ed. Lond.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(79) Ἀναιρεῖ οὖν ἕκαστος. Scr. ἀναιρείτω, sive ἀναιρῇ.

(80) Φουρτούνου καὶ Γαργάρη. Ex Græcorum formatione nominum, Γαργάριος, scribendum esset : sed nec vocalis longa in ultima, accentum in antepenultima hoc loco pati potest.

(81) Ταυρέας ἐκτυπεῖν. Ταυρείη, seu ταυρέη (subaudi, δορά), pellis est taurina : sumiturque pro quovis ex ea facto scutica, clypeo, casside, etc. Hoc vero loco, tympanum quod ex pelle etiam taurina factum, signare videtur : quo etiam sensu habes apud Leonem imp. constitut. 7. et Mauricium Strategic. lib. I. Vide Nic. Rigaltii, et Jo. Meursii Glossaria in ταυρέα. Non itaque assentiri possum Reinesio, Var. Lect. lib. III, ubi animadvertit in Palladii Hist. Laus. interpretem Gent. Hervetum eo quod ταυρέαν non *scuticam*, sed *taurinam pellem* vertit. Palladii verba hæc sunt, c. de Nathanaele abbate : Παραγίνεται ὁ δαίμων ἐν νυκτὶ, ταυρέαν κατέχων ὥσπερ οἱ δήμιοι, σχῆμα ἔχων στρατιώτου ῥαχοδυτοῦν- D τος, ψόφους ἐργαζόμενος τῇ ταυρέᾳ. Quo in loco ταυρέα manifeste ponitur pro tympano, uti apparet ex istis, σχῆμα ἔχων στρατιώτου· quid enim milui cum scuticis et flagellis, lictoris armis ? cui tympano suo, præsertim terrorem alicui incussuro nihil convenientius. Aeris autem purgandi virtutem pulsatis tympanis, campanis, et hujusmodi sonoris inesse, jam olim invaluit opinio. Hujus rei exemplum habemus, apud Menandrum protector. Excerpt. De legationib. de Turcis Zemarchum, Justini minoris legatum, excipientibus, verba habentem : haud multum huc facientibus præmissis, deinde addit : Ἐπιπαταγοῦντές τε κώδωνί τινι, καὶ τυμπάνῳ ὕπερθεν τοῦ φόρτου, περιέφερον τὸ φυλλῶδες τοῦ λιβάνου τῇ φλογὶ λακιζόμενον· καὶ ἅμα γινόμενοι μανιώδεις, καὶ ἐμβριμούμενοι, τὰ πονηρὰ ἀπελαύνειν ἐδόκουν. Οὕτω γὰρ ἀποτρόπαιοί τινες εἶναι καὶ ἀλεξίκακοι ἐδόκουν. Vide etiam Pomponatium De incantat. cap. 12 ; Hieron. Magium Miscellaneor. lib. IV, cap. 14, et Angel. Roccham de Campanis.

ίστι τῆς Δαφνητικῆς, φορῶν ἐν τῇ φαλῇ στέφανον ἀπὸ ἐλαιοκλάδων, τῷ καὶ Ἰανουαρίῳ ἑβδόμῃ, ἡμέρᾳ ε', ὥρᾳ ἡμερινῇ δ'. Τὰς δὲ ταυρέας ἐκέλευσε βάλλε-ρῶν λ' καθ' ἑκάστην νύκτα, κελεύσας καὶ τοῦτο, ὥστε κατ' ἔτος τῷ αὐτῷ χρόνῳ γί- χάριν τῆς τῶν Περσῶν ἀπωλείας. Ἅτινα Δομνῖνος ὁ χρονογράφος συνεγρά-

A fieri mandans, Persarum occisorum in memoriam. Hæc autem Domninus chronographus litteris prodidit.

τρίβειν τὸν αὐτὸν Τραϊανὸν βασιλέα ς Συρίας βουλευόμενον τὰ περὶ τοῦ εν (83) αὐτὸν Τιβεριανὸς, ἡγεμὼν λαιστινῶν ἔθνους, ταῦτα· Αὐτοκρά- Καίσαρι θειοτάτῳ Τραϊανῷ. Ἀπ- μενος καὶ φονεύων τοὺς Γαλιλαίους ς τῶν λεγομένων *Χριστιανῶν* κατὰ πίσματα· καὶ οὐ παύονται ἑαυτοὺς ὸ ἀναιρεῖσθαι. Ὅθεν ἐκοπίασα τού- καὶ ἀπειλῶν μὴ τολμᾷν αὐτοὺς μη- B ντας ἐκ τοῦ προειρημένου δόγματος· νοι οὐ παύονται. Θεσπίσαι μοι οὖν : παριστάμενα τῷ ὑμετέρῳ κράτει 1). Καὶ ἐκέλευσεν αὐτῷ ὁ αὐτὸς Τραϊα- τοῦ φονεύειν τοὺς Χριστιανούς. αὶ τοῖς πανταχοῦ ἄρχουσι τοῦτο 57] φονεύειν τοῦ λοιποῦ τοὺς λεγομέ- ὑς· καὶ ἐγένετο ἔνδοσις μικρὰ τοῖς

Interim vero, dum Trajanus Antiochiæ Syriæ commorabatur, de rebus belli consilium agitans, a Tiberiano, Palæstinæ primæ præfecto, litteras accepit, hisce verbis scriptas. Imperatori invicto, Cæsari, divinissimo Trajano. Mandatum vestrum, de puniendis Galilæis, qui nobis veniunt sub nomine *Christianorum*, quantum in me est, effectum dedi. At hi sese ultro suppliciis et morti dedunt: et multus licet fuerim hortationibus et minis, illud agens, ut a se mihi prodendo eos deterrerem, frustra tamen hactenus fui. Vos itaque juxta ac Majestati V. invictissimæ visum fuerit, de his rebus decernatis. Edixit autem Trajanus Tiberiano cæterisque præfectis, uti in posterum a Christianorum cædibus abstinerent: exinde itaque aliquantum temporis a calamitatibus suis respirarunt Christiani.

ἀπὸ Ἀντιοχείας τῆς μεγάλης πόλε- ῶν κινήσας ὁ αὐτὸς Τραϊανός· καὶ κατὰ κράτος τῷ τρόπῳ τούτῳ. Μα- εῖται τῷ Σανατρουκίῳ, βασιλεῖ Περ- οῦ ἐξάδελφος Παρθεμασπάτης, πέμ- C ν ὑπενόθευσεν αὐτὸν Τραϊανὸς βασι- δοῦναι αὐτῷ τὴν βασιλείαν Περσῶν, αὐτῷ. Καὶ ὑπονοθευθεὶς ἦλθε πρὸς καὶ λαβὼν αὐτὸν εἰς τὸ ἴδιον αὐτοῦ πλήθους αὐτοῦ (85) ὁ αὐτὸς θειότα- ρμησε κατὰ τοῦ Σανατρουκίου, βα- · καὶ πολλῶν Περσῶν πεσόντων συν- ανατρούκιον, βασιλέα Περσῶν, φεύ- νευσεν αὐτόν. Καὶ ἐποίησεν ἀντ' αὐ- ρσῶν τοῖς ὑπολειφθεῖσι καὶ προσπε- έρσαις ὁ αὐτὸς Τραϊανὸς κατὰ τὰς τι Παρθεμασπάτην, υἱὸν Ὀσδρόου,

Trajanus autem Antiochia discedens, contra Persas arma movit; quos tali commento penitus profligavit. Graves intercedebant inimicitiæ inter Sanatrucium, Persarum regem, et patruelem ejus Parthemaspatem. Trajanus **274** itaque imperator, ubi hoc rescierat, in partes suas Parthemaspatem sollicitavit; pollicitus se ei, si se belli socium adjungeret, Persarum regnum daturum. Accepit conditionem Parthemaspates, noctuque cum suis ad Trajanum accessit. Hunc itaque sibi adjungens, Sanatrucium, Persarum regem, adoritur: Persisque plurimis in prælio cadentibus, Sanatrucius rex fugam capessit, captusque tandem interficitur. Huic itaque in regno Persarum imperator Parthemaspatem, Osdrois filium, ex pacto regem suffecit; Persis, qui supererant, ad pedes ei procidentibus. Senatum vero Romanum de his certiorem

VARIÆ LECTIONES.

)x. [82] βάλεσθαι. « Scr. βάλλεσθαι· *feriri*, sive *pulsari*. » Ch. [84] τροπαιούχῳ Ch., τρο-

ED. CHILMEADI NOTÆ.

χρυσέας τῆς λεγομένης. Subaudi, ıfra habet in Theodosio Jun. Prom hic utitur auctor noster, portam quod nondum habuit appellans: a n prædicto, auro tandem obducta phnetica. Aurea deinceps dicta fuit: uctor noster in Theodosio Min. his ὐτὸς Θεοδόσιος ἐχρύσωσε Δαφνητικῆς ας τὰς χαλκᾶς, καθ' ὁμοιότητα ἧς ς ἐν Κωνσταντινουπόλει, ἥτις καλεῖ- Χρυσέα πόρτα. εν αὐτὸν ταῦτα. *Eum per litteras de* D *his monuit*; vel *litteras has ei misit*: quo sensu μηνύω apud nostrum frequenter usurpatur. Mallem tamen, ἐμήνυσεν αὐτῷ.

(84) Τῷ ὑμετέρῳ κράτει τροπαιοῦχοι. Forte legendum, τροπαιούχῳ, ut referatur ad κράτει· licet principes plurali numero frequentissime compellatos, vel pueri norunt.

(85) Μετὰ τοῦ πλήθους αὐτοῦ. Πλῆθος, pro exercitu, supra habuimus, in August. imp. καὶ κατιὼν μετὰ τοῦ πλήθους αὐτοῦ, ὑπέταξε τὰς ἄλλας χώρας.

HODII NOTÆ.

ορι, etc. Epistola spuria, uti probat doctiss. Dodwellus Dissert. Cyprian. xi, § 23, 24.

faciens : Has, inquit, regiones, tantæ cum sint, tantoque a Roma intervallo dissitæ, tenere non possumus : Regem itaque potius eis constituamus, imperio Romano subjectum. Rescripsit ei senatus : imperatori integrum esse, pro arbitrio suo de rebus omnibus decernere, juxtaque ac ipse Romaniæ utile fore judicaverit. Sic itaque Parthemaspates Persarum rex factus est. Hæc autem de bello Persico, et divinissimi Trajani victoria, conscripta reliquit sapientissimus Arianus chronographus ; qui ista omnia accurate exposuit.

Idem imperator Amidam in Metropolim fecit ; et Mesopotamiam, ab Osdroina sejunctam, in provinciæ formam redegit, præfecto jureque **275** metropolitico ei concessis. Provinciam etiam aliam fecit, ad Danubium flumen ; quam Daciam Parapotamiam nominavit.

Eodem divinissimo Trajano imperante, divinam iram passa est, vice tertia, Antiochia magna, quæ ad Daphnem sita est, Apellæi, sive Decembris XIII, feria prima, post gallicinium, æræ Antiochenæ anno CLXIV, post Trajani divinissimi in partes orientales adventum annis II. Qui autem ex Antiochensibus superstites manserunt, templum in Daphne condebant, cum hac inscriptione : *Jovi servatori sacrarunt sospites.*

Eadem vero nocte, qua Antiochia magna, divinam quoque iram secundo passa est Rhodus insula, sex habens urbes. At vero pientissimus imperator Trajanus, Antiochiam magnam instauraturus,

γράψας τῇ συγκλήτῳ τῇ ἐν Ῥώμῃ ὅτι τοσαύτην καὶ ἄπειρον γῆν καὶ ἄμετρα διαστήματα ἀφεστηκότα [44] τῆς Ῥώμης διοικεῖν οὐκ ἀντεχόμεθα, ἀλλὰ παράσχωμεν αὐτοῖς [358] βασιλέα ὑποτεταγμένον τῷ τῶν Ῥωμαίων κράτει. Καὶ ἀντέγραψεν αὐτῷ ἡ σύγκλητος ἀπὸ Ῥώμης ἅπαντα ποιῆσαι ὡς δ' ἂν βούληται καὶ αὐτὸς συνίδῃ [45] συμφέρειν τῇ Ῥωμανίᾳ. Καὶ ἐβασίλευσε Περσῶν ὁ Παρθεμασπάτης [46]. Τὸν δὲ πόλεμον καὶ τὴν κατὰ Περσῶν νίκην τοῦ θειοτάτου Τραϊανοῦ ὁ σοφώτατος Ἀῤῥιανὸς ὁ χρονογράφος ἐξέθετο, ἱστορήσας καὶ συγγραψάμενος πάντα ἀκριβῶς.

Ὁ δὲ αὐτὸς βασιλεὺς ἐποίησε καὶ τὴν Ἄμιδαν μητρόπολιν, καλέσας ἐπαρχίαν Μεσοποταμίαν, ἀπομερίσας αὐτὴν ἀπὸ Ὀσδροηνῆς [47], δοὺς καὶ ἄρχοντα αὐτῇ καὶ δίκαιον μητροπόλεως. Ἐποίησε δὲ καὶ ἄλλην ἐπαρχίαν εἰς τὸν Δάνυβιν [48] ποταμὸν (86), ἣν ἐκάλεσε Δακίαν παραποταμίαν.

Ἐπὶ δὲ τῆς βασιλείας τοῦ αὐτοῦ θειοτάτου Τραϊανοῦ ἔπαθεν Ἀντιόχεια ἡ μεγάλη ἡ πρὸς Δάφνην τὸ τρίτον αὐτῆς πάθος μηνὶ Ἀπελλαίῳ [49] τῷ καὶ Δεκεμβρίῳ ιγ', ἡμέρᾳ α', μετὰ ἀλεκτρυόνα, ἔτους χρηματίζοντος ρξδ' (87) κατὰ τοὺς αὐτοὺς Ἀντιοχεῖς, μετὰ [359] δὲ β' ἔτη τῆς παρουσίας τοῦ θειοτάτου βασιλέως Τραϊανοῦ τῆς ἐπὶ τὴν Ἀνατολήν. Οἱ δὲ Ἀντιοχεῖς οἱ ἀπομείναντες καὶ ζήσαντες τὸ ἱερὸν ἔκτισαν [49*] ἐν Δάφνῃ, ἐν ᾧ ἐπέγραψαν· *Οἱ σωθέντες ἀνέστησαν Διὶ σωτῆρι.*

Ἐν δὲ τῇ αὐτῇ νυκτὶ ὅτε ἔπαθεν ἡ αὐτὴ Ἀντιόχεια ἡ μεγάλη ἔπαθε τότε καὶ ἡ Ῥόδος πόλις νῆσος, οὖσα τῆς Ἑξαπόλεως (88), ὑπὸ θεομηνίας τὸ δεύτερον αὐτῆς πάθος. Ὁ δὲ αὐτὸς εὐσεβέστατος Τραϊανὸς

VARIÆ LECTIONES.

[44] ἀφεστηκότα « Forte scribendum ἀφεστηκυῖαν. » Ch. [45] συνίδῃ. συνείδοι Ox. [46] Παθεμασπάτης Ox. [47] Ὀσδροϊνῆς Ox. [48] Δάνυβιν. Δάνουβιν prælixum annotationi Ch., Δανυβίου est infra p. 118 B. [49] Ἀπρι-λέῳ Ox., Ἀπηλλέῳ vel Ἀπηλλαίῳ Ch. [49*] ἔκτισαν Ch., ἔκτησαν Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(86) Εἰς τὸν Δάνουβιν ποταμόν. Δάνουβιν pro Δανουβίου. Eutropius, lib. VIII in Trajano : *Daciam Decebalo victo subegit, provincia trans Danubium facta, in his agris quos nunc Taiphali tenent, et Victophali, et Theruingi habent. Ea provincia decies centena millia passuum in circuitu tenuit.*

(87) Ἔτους χρηματίζοντος ρξδ'. Terræ motus iste Antiochensis contigit Trajani imp. anno XVIII, nempe ad numerum Eusebianum MMXXXI, ut apparet ex Dione, de eis qui hac clade perierunt mentionem faciente, ὧν εἷς ὁ Πέδων ὁ ὕπατος ἐγένετο· *ex quorum numero erat Pedo consul.* M. autem Valerius Messala, et C. Popillius Caro Pedo coss. fuerunt ad annum Trajani, imp. penultimum, nempe Fastis Capitolin. XVII, Eusebio vero, et Chr. Alex. auctori XVIII, qui obiter corrigendus : Πόδωνος enim habet, pro Πέδωνος· Hæc cum ita sint, manifestum est hæc contigisse ad annum æræ Antiochenæ CLXIII, adeoque anno post Trajani in Antiochiam adventum VI ; si modo, uti vult auctor noster, imperii sui anno XII Antiochiam venerit Trajanus ; et non, ut ipse ait, anno post ejus adventum II. Unus itaque anni metachronismus est. Evagrius etiam falsus est, Hist. Eccl. lib. II, cap. 12, ubi cladem hanc Antiochensem contigisse asserit, ἔνvατον καὶ πεντηκοστὸν καὶ ἑκατοστὸν ἀγούσης τῆς πόλεως ἔτος τῆς αὐτονομίας. Urbis αὐτονομίας anno CLIX, totius quadriennii prochronismo peccans.

(88) Ἡ Ῥόδος πόλις νῆσος οὖσα τῆς Ἑξαπόλεως. Locus procul dubio mendosus : Rhodus quidem urbs est Iberiæ, sive Hispaniæ, a Rhodiis condita, teste Eustathio in Dionys. Perieg. ex Strabone : Ὁ δὲ γεωγράφος φησὶ καὶ ὅτι πλεύσαντες οἱ Ῥόδιοι μέχρις Ἰβηρίας ἔκτισαν ἐκεῖ πόλιν Ῥόδον. Est etiam Rhodopolis, urbs Lazica, de qua Procopius, De bell. Pers. lib. II et Goth. lib. IV. Verum hæc verba, νῆσος οὖσα, de Rhodo insula loqui auctorem, clare docent. In Rhodo vero urbem etiam ejusdem nominis fuisse discimus ex Pomponio Mela, De situ orbis, lib. II. Locus itaque iste auctoris nostri hoc modo fortasse restituendus : Ἔπαθε τότε καὶ ἡ Ῥόδος, πόλις Ῥόδου νήσου οὖσα τῆς Ἑξαπόλεως. *Eodem tempore passa est etiam Rhodus, urbs Rhodi insulæ sex urbibus insignis,* vel forte sic : ἔπαθε τότε καὶ ἡ Ῥόδος, sed quare Ἑξάπολιν vocat Rhodum, cum, ut ex Scylace Caryandensi habemus, in Periplo, τρίπολις tantum fuerit ? Ῥόδος κατὰ τοῦτο νῆσος τρίπολις ἀρχαία πόλις· καὶ ἐν αὐτῇ πόλεις αἵδε, Ἰάλυσος, Λίνδος, Κάμειρος· idem etiam testatur Eustath. in Dionys. loc. citat. Pomponius etiam Mela, lib. II, ubi post enumeratas maris Mediterranei insulas, deinde addit : *In Lycia Rhodos, in illis singulæ iisdem nominibus urbes. In Rhodo tres quondam erant, Lindos, Camiros, Jalysos.* Quæ et Rhodus dicta est, teste Plinio Hist. Nat. lib. V. De hoc videant eruditi.

ντιοχεία τῇ μεγάλῃ ἀρξάμενος πρῶτον A λεγομένην Μέσην πύλην πλησίον τοῦ Ἄρεως, ὅπου ὁ Παρμένιος ὁ χείμαῤῥος ἔγγιστα τοῦ νυνὶ [360] λεγομένου Μα-|καὶ ἄνω ἄγαλμα λυκαίνης τρεφούσης καὶ τὸν Ῥῆμον, διὰ τὸ γινώσκεσθαι ὅτι στι τὸ κτίσμα, θυσιάσας ἐκεῖ παρθένον ετῇ πολίτιδα ὀνόματι Καλλιόπην ὑπὲρ ἀποκαθαρισμοῦ τῆς πόλεως, νυμφαγω-κήσας (89). Καὶ εὐθέως ἀνήγειρε τοὺς ς τοὺς μεγάλους, καὶ ἄλλα δὲ πολλὰ] αὐτῇ Ἀντιόχου πόλει καὶ δημόσιον ἀποστρέψας τὸ ὕδωρ τὸ ἀπὸ τῶν πη-ἐκχεόμενον εἰς τὰς λεγομένας Ἀγρίας, ι τῷ δημοσίῳ καὶ τῷ ἀγωγῷ εἰς τὸ Καὶ τὸ θέατρον δὲ τῆς αὐτῆς Ἀντιο- B ρωσεν ἀτελὲς ὄν (90), στήσας ἐν αὐτῷ σσάρων κιόνων ἐν μέσῳ τοῦ νυμφαίου ἑου (91) τῆς σφαγιασθείσης ὑπ' αὐτοῦ ην χαλκῆν κεχρυσωμένην, καθημένην Ὀρόντου ποταμοῦ, εἰς λόγον τύχης τῆς ως, στεφομένην ὑπὸ Σελεύκου καὶ ιόχου. Ὁ δὲ αὐτὸς βασιλεὺς Τραϊανὸς πόλει· διῆγεν ὅτε ἡ θεομηνία ἐγένετο. ι δὲ ἐπὶ αὐτοῦ τότε ὁ ἅγιος [361] Ἰγνά-ὁ ἐπίσκοπος τῆς πόλεως Ἀντιοχείας· γὰρ κατ' αὐτοῦ, ὅτι ἐλοιδόρει αὐτόν. τότε καὶ πέντε ὀνόματα Χριστιανῶν ιντιοχισσῶν[80] καὶ ἐξήτασεν[81] αὐτὰς λέ-τιν ἡ ἐλπὶς ὑμῶν, ὅτι οὕτως ἐκδίδοτε θάνατον; Αἱ δὲ ἀπεκρίθησαν λέγουσαι, ἵνας ἡμᾶς παρ' ὑμῶν ἀνίστασθαι ἡμᾶς χομεν σώματι εἰς αἰωνίαν ζωήν. Καὶ τὰς πυρικαύστους γενέσθαι, καὶ τὸν[82] έων αὐτῶν συνέμιξε χαλκῷ, καὶ ἐποίησε ις ὃ ἐποίησε δημόσιον χαλκία τοῦ θερ-ε ἤρξατο παρέχειν τὸ δημόσιον, εἴ τις εἰς αὐτὸ τὸ δημόσιον, ἐσκοτοῦτο καὶ ἐξήρχετο βασταγμῷ (93). Καὶ μαθὼν ὁ ϊανὸς τοῦτο ἤλλαξε τὰ αὐτὰ χαλκία ν ἄλλα ἀπὸ καθαροῦ χαλκοῦ, λέγων ὅτι σα χοῦν σωμάτων συμμίξας αὐτοῖς καὶ θερμὰ ὕδατα. Ταῦτα δὲ ἔλεγεν, ἐπειδὴ ι ὑπέξιζον[83] τοῖς Ἕλλησι (94) καυχώμε-ρῶτα [362] χαλκία ἀναχώσας ἐποίησε

A Portam Mediam dictam in primis exstruxit, prope Martis ædem, ad Parmenium fluentum, non procul a Macello hodie appellato. Superius autem insculpsit effigiem Lupæ, Romuli et Remi nutricis : uti scirent posteri, Romanorum hoc esse opus. Virginem etiam Antiochenam, formosam, nomine Calliopem, immolavit, in expiationem et lustrationem urbis; cujus etiam in honorem Nymphæum exstruxit. Porticus etiam duas ingentes deinde excitavit : inter **276** alia vero plurima, quæ Antiochiæ exstruxit, balneum etiam publicum et aquæductum condidit, aquam e fontibus Daphnicis emanantem, in Agrias diducens : operi vero utrique nomen suum imposuit. Theatrum quoque Antiochense, imperfectum antea, ad exitum perduxit : B cujus etiam Proscenii in medio, urbis scilicet in fortunam, Virginis a se immolatæ statuam æneam deauratam, Oronti fluvio insidentem, et a Seleuco et Antiocho regibus corona redimitam, quatuor columnis erectam collocavit. Quo tempore autem terræ motus Antiochiæ accidit, imperatore ibi etiam adhuc commorante, martyrio coronatus est S. Ignatius, episcopus Antiochensis; cui Trajanus irascebatur ab eo increpatus. Eodem tempore imperator comprehensis quinque Christianis mulieribus Antiochenis, interrogavit eas : Qua tandem, inquiens, spe fretæ, sic vosmet morti objicitis? Respondent mulieres : Nos equidem, a vobis neci traditæ, iterum, atque hisdem corporibus, in æternam vitam resurgemus. Tum vero imperator eas ignibus C comburi jussit, ossiumque combustorum cineres æri commisceri : ex hoc vero vasa ahenea in usum lavacri fabricavit. Quamprimum autem populo balneum exhibuit, si quis lavatum ingrederetur, vertigine statim correptus cecidit, nec nisi ab aliis sustentatus exire inde potuit. Trajanus vero imperator, de his certior factus, vasa illa ahenea **277** transmutavit, aliaque ex ære puro conflari jussit dicens : Male equidem a me factum, qui corporum cineres vasis immiscens, balneum contaminavi. Hoc autem ideo dicebat, eo quod Christiani super hoc gloriantes, Græcos subinde lacesserunt. Vasa autem priora ahenea refundens, statuas inde quinque mulieribus prædictis erexit, dicens : Ecce ego eas, non autem Deus eorum (uti dixerunt ipsæ),

VARIÆ LECTIONES.

ισσῶν Ox. [81] ἐξήτασεν Ch., ἐξαίτασεν Ox. [82] τὸν Ch., τῶν Ox. [83] ὑπέξιζον corruptum est.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

φαγωγίαν αὐτῇ ποιήσας. Νυμφαγωγίαν libi Νυμφαῖον vocat ædificium, virgiriorum nuptiis celebrandis destinatum : ominimus.

λὲς ὄν. Opus hoc a Tiberio incœptum upra, in Tiberio imp.

μέσῳ τοῦ νυμφαίου τοῦ προσκηνίου. Τοῦ mnino παρέλκειν videntur.

ρτύρησε δὲ ἐπὶ αὐτοῦ τότε ὁ ἅγιος Ἰγνά-um, episcopum Antiochenum, ex Syria sum, ibique bestiis prædam projectum tans scriptorum est traditio. Doctissi-Josephus Scaliger in Eusebii Chron.

D certiora hujus rei testimonia, quam quæ adhuc habentur, desiderat : atque equidem hic Auctoris nostri contrarium astruere videtur. Sed nec de Ignatii martyrii tempore convenit inter Nostrum et Eusebium : hic enim ponit ad annum Trajani imp. x, septem nempe annis, ante dictum terræ motum Antiochensem; quo tempore noster Ignatium martyrio coronatum asserit.

(93) Ἐξήρχετο βασταγμῷ. Tanquam onus a portatoribus, sublatus exiit.

(94) Ὑπέξιζον τοῖς Ἕλλησι. Forte legendum, ὑπώξιζον.

excitavi. Statuæ vero hæ, balneo eodem publico positæ, etiam adhuc visuntur. Fornacem quoque ignitum paravit; jussitque ut Christiani, quibuscunque sic visum esset, in flammas ultro se injicerent. Multi itaque sese injicientes, martyrium subierunt : cujus numeri fuerunt S. Drosina virginesque aliæ complures.

Exstruxit autem imperator idem Dianæ templum in Daphne, in luco medio positum. Provincias etiam duas ultra Danubium flumen, in partibus occidentalibus, constituit, quas Daciam primam et secundam vocavit.

Morbo deinde correptus, diem obiit annos natus LXVI.

Trajanum excepit Ælius Adrianus, Aproniano et Nigro coss. qui regnavit annos XXII et menses V. Erat autem statura justam excedente, corpore crasso, candidus, subcanus, pulcher, barba hispida, oculis cæsiis, quietus, eloquens, sacrorumque peritus. Exstruxit etiam iste Antiochiæ **278** magnæ balneum publicum et aquæductum; a nomine suo vocatum utrumque. Theatrum quoque Daphnes ad fontes erexit; et aquas inde per Agrias quas vocant Pharanges defluentes divertit, pilis in terram defixis, eisque firmiter impactis et sumptuosiori opere aggestis; uti aquarum decurrentium vim repellerent et affluentem aquarum copiam per aquæductum, urbis in usum diducerent. Fontium etiam fanum in Daphne, unde aquæ scaturiunt, exstruxit : quo eodem Nympharum fano simulacrum ingens, sedens et Jovis alitem manu tenens, collocavit; Naiadum nempe in honorem, gratesque persolvens, ob stupendum hoc opus ad exitum perductum. Scaturiginem quoque fontis Saramanni per canalem in Theatridium transire fecit; quo et aquas, ex fano dimanantes, per meatus V diversos, deduxit, quibus nomina dedit, Pentamodium, Tetramodium, Trimodium, Dimodium, Modium. Adrianus etiam fontibus festum quoque diem instituit, Desii sive Junii XXIII, sacrificiis rite celebrandum. Fontem vero qui in Agriis est, Palladis dictum, ruinosum fanum, septo muniens, aquæductum fecit, in usum sacram Daphnem incolentium.

A στήλας χαλκᾶς πέντε ταῖς αὐταῖς γυναιξὶ λέ
Ἰδοὺ ἐγὼ αὐτὰς ἀνέστησα καθὼς εἶπον, κα
Θεὸς αὐτῶν. Αἵτινες στῆλαι εἰς αὐτὸ τὸ
λουτρὸν ἵστανται ἕως ἄρτι. Ἐποίησε δὲ καὶ
πυρὸς, καὶ ἐκέλευσε τοὺς βουλομένους Χρι
βάλλειν ἑαυτοὺς ἐν προθέσει. Καὶ πολλοὶ
ἑαυτοὺς καὶ ἐμαρτύρησαν. Ἐμαρτύρησε
ἡ ἁγία Δροσινὴ καὶ ἄλλαι παρθένοι πολλαί.

Ἔκτισε δὲ ἐν Δάφνῃ ἱερὸν Ἀρτέμιδος ἱ
τοῦ ἄλσους. Ἐποίησε δὲ ὁ αὐτὸς βασιλ
πέραν τοῦ Δανουβίου ποταμοῦ ἐπὶ τὰ δυτι
ἐπαρχίας δύο. Ἅστινας ἐκάλεσε Δακίαν πρ
δευτέραν.

Καὶ εὐθέως νόσῳ βληθεὶς ἐτελεύτα, ὢν
τῶν ξς' (95).

B Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν Τραϊανοῦ ἐβα
Ἥλιος Ἀδριανὸς[84] ἐπὶ τῆς ὑπατείας[85] Ἀ
νοῦ (96) καὶ Νίγρου. Ἐβασίλευσε [353] ἔ
καὶ μῆνας ε' (97). Ἦν δὲ διμοιριαῖος,
λευκόχροος[86], μιξοπόλιος, εὐειδής, δασυ
γλαυκόφθαλμος, ἥσυχος, ἐλλόγιμος, ἱε
Ἔκτισε δὲ ἐν Ἀντιοχείᾳ τῇ μεγάλῃ καὶ αὐτ
σιον λουτρὸν καὶ ἀγωγὸν ἐπ' ὄνομα αὐτοῦ
θέατρον τῶν πηγῶν Δάφνης αὐτὸς ἐποίησ
ἐκχεόμενα ὕδατα ἐν ταῖς Ἀγρίαις ταῖς λε
φάραγξιν ὑπέστρεψε, ποιήσας πίλας (98)
δομήσας στερεὰς καὶ πολυδαπανήτους πρὸς
σαι τὰς ὁρμὰς τῶν ὑδάτων καὶ διὰ τοῦ γε
παρ' αὐτοῦ ἀγωγοῦ ἀχθῆναι εἰς τὴν αὐτὴν Ἀ
πόλιν εἰς ἀφνίαν τῆς πόλεως. Ἔκτισε δὲ
C ναὸν τῶν αὐτῶν πηγῶν, ὅθεν ἐξέρχονται τ
ἐν τῇ αὐτῇ Δάφνῃ, ἐγείρας ἐν τῷ αὐτῷ ν
Νυμφῶν ἄγαλμα μέγα καθήμενον καὶ κρατ
λον τοῦ Διὸς εἰς τιμὴν τῶν Ναϊάδων, ὅτι ἐ
τὸ τοιοῦτο φοβερὸν ἔργον, ὑπὲρ εὐχαριστίας.
σε δὲ καὶ τὸ βλύζον ὕδωρ τῆς λεγομένης Σ
νας πηγῆς δι' ὁλκοῦ ἐξιέναι καὶ ἐγχεῖσθαι ε
τὸν τῆς πηγῆς ὁλκὸν ἐν τῷ Θεατριδίῳ τ
ναοῦ ἐξιὸν ἐν διαφόροις χεύμασι ε', ἅπερ ἐκ
αὐτὸς πενταμόδιον, τετραμόδιον, τριμόδιον, δ
μόδιον. Καὶ ἐπετέλεσεν ὁ αὐτὸς Ἀδριανὸς
τῶν πηγῶν μηνὶ Δαισίῳ[87] τῷ καὶ Ἰουνίῳ
τὰς θυσίας δὲ ὡσαύτως γίνεσθαι. Τὴν δὲ π
D εἰς τὰς Ἀγρίας τὴν λεγομένην Παλλάδος[88]
μένην περισφίγξας ἐποίησεν ἀγωγὸν εἰς
ληψιν τοῖς οἰκοῦσι τὴν ἱερὰν Δάφνην.

VARIÆ LECTIONES.

[84] Ἤλιος Ἀδριανός. « Ælii nomen Græci frequenter Ἥλιον reddunt; sicut infra noster, in Antonino Pio; quem vocat, Ἥλιον Ἀντωνῖνον Πῖον : frequentius tamen Αἴλιος occurrit; quomodo infra Ælium Adrianum scriptum habemus. » Ch. Ita scripsi. [85] Ἀπρωνιανοῦ Ch., Ἀπρονια [86] λευκόχροος Ch., λευκόχλοος Ox. [87] Δεσίῳ Ox. [88] Παλλάδος Ch., Παλάδος Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(95) Ὢν ἐνιαυτῶν ξς'. Annos hic plus justo tres addidit : non totos enim LXIII vixit Trajanus; teste Eutropio, lib. VIII : *Obiit autem ætatis anno LXII, mense IX, et die quarto;* nisi forte error sit in numero. Hieronymus enim, apud Eusebium, qui ista ex Eutropio descripsisse videtur, habet; anno LXIII, mense IX, die IV. Eusebii tamen Græca habent, ἐτῶν ξε', uti et Chron. Alex. Cæterum de hujus imp. ætate nullo modo inter auctores convenit : Sext. Aurel. Victor. enim Trajanum LXIV annos vixisse affirmat; Dion. tamen LXI an VI, dies XV tantum ei attribuit.

(96) Ἐπὶ τῆς ὑπατείας Ἀπρονιανοῦ. Scr. νιανοῦ, uti habent Eusebius, et Chr. Alex.

(97) Ἐβασίλευσε δὲ ἔτη κβ', καὶ μῆνας tropius cum regnasse inquit annos XXI, m dies XXIX. Eusebius et Chr. Alex. an. XXI, huic numero mensem adimit.

(98) Ποιήσας πίλας. Πίλα, vocabulum La *Pila.*

Ὁ δὲ αὐτὸς Ἀδριανὸς βασιλεὺς πρὸ τοῦ βασιλεῦσαι ἦν μετὰ Τραϊανοῦ τοῦ βασιλέως, ὡς γαμβρὸς αὐτοῦ (99), ὅτε ἔπαθεν ἡ αὐτὴ Ἀντιόχου πόλις ἡ μεγάλη ὑπὸ τῆς θεομηνίας, τότε συγκλητικὸς ὑπάρχων. Ἦσαν δὲ καὶ πολλοὶ συγκλητικοὶ ἀπὸ Ῥώμης ὄντες ἐν τῇ αὐτῇ πόλει Ἀντιοχείᾳ· οἵτινες καὶ κελεύσθησαν παρ' αὐτοῦ καὶ ἔκτισαν ἐν Ἀντιοχείᾳ οἴκους πολλοὺς καὶ λουτρά. Ἐπὶ δὲ τῆς βασιλείας τοῦ αὐτοῦ θειοτάτου Ἀδριανοῦ ἔπαθεν ὑπὸ θεομηνίας σεισμοῦ ἡ Κύζικος, ἥτις ἐστὶ μητρόπολις μεγάλη τῆς Ἑλλησπόντου ἐπαρχίας, μηνὶ Νοεμβρίῳ ι' νυκτός. Καὶ πολλὰ τῇ αὐτῇ πόλει ἐχαρίσατο καὶ ἀνήγειρεν αὐτήν. Καὶ τοῖς ὑπολειφθεῖσι πολίταις ἐχαρίσατο χρήματα καὶ ἀξίας. Ἔκτισε δὲ ὁ αὐτὸς Ἀδριανὸς ἐν τῇ αὐτῇ Κυζίκῳ ναὸν μέγαν πάνυ ἕνα[59] ὄντα τῶν θαυμάτων (1), στήσας ἑαυτῷ στήλην [365] μαρμαρίνην στηθαρίου μεγάλου πάνυ ἐκεῖ εἰς τὴν ὀροφὴν τοῦ ναοῦ, ἐν ᾧ ἐπιγράφει, *Θείου Ἀδριανοῦ*· ὅπερ ἐστὶν ἕως τῆς νῦν.

Adrianus autem imperator, dum privatus adhuc esset et senator, cum Trajano imperatore (cujus nempe gener erat) Antiochiæ magnæ commorabatur, quo tempore urbs iram divinam passa est. Quin et ex senatoribus Romanis alii etiam plurimi eodem tempore affuerunt; qui, **279** jussu imperatoris, plurima Antiochiæ ædificia et balnea construxerunt. Imperante vero eodem divinissimo Adriano, mensis Novembris x, divinam iram experta est Cyzicus, Hellesponti Metropolis inclyta, tempore nocturno tremoribus agitata. Imperator autem urbi instaurandæ plurimum suppeditavit, incolasque superstites pecuniis et dignitatibus donavit. Exstruxit etiam Adrianus, in eadem urbe Cyzico, templum plane ingens, et mundi miraculis annumerandum, cujus in summo, statuam sibi marmoream ingentem posuit; quæ usque adhuc ibi visitur, hanc habens inscriptionem, *Divi Adriani.*

Ὁ δὲ αὐτὸς Ἀδριανὸς ὀργισθεὶς κατὰ Ἰουδαίων ἐκέλευσεν εἰς τὴν Ἱερουσαλὴμ οἰκεῖν Ἕλληνας, μετονομάσας αὐτὴν πόλιν Αἰλίαν. Ἐν δὲ τῇ αὐτοῦ βασιλείᾳ ὁ αὐτὸς Ἀδριανὸς ἀνήγειρε καὶ τὸν κολοσσὸν Ῥόδου, πεσόντα ὑπὸ σεισμοῦ θεομηνίας ὅτε καὶ ἡ πόλις Ῥόδος νῆσος ἔπαθεν (2) ἐν τοῖς πρώην χρόνοις, κείμενον χαμαὶ ἔτη τιβ' (3), μὴ ἀπολομένου ἐξ αὐτοῦ (4) τινος, ἀναλώσας εἰς τὸ ἀναστῆσαι καὶ στῆσαι εἰς τὸν ἴδιον τόπον εἰς μηχανὰς καὶ[60] σχοῖνα (q) καὶ τεχνίτας κεντηνάρια γ', ὡς ὑποκάτω ἔγραψε τὸν χρόνον καὶ τὰ δαπανήματα.

Idem Adrianus Judæis infensus, Hierosolymorum nomine in Æliam mutato, Græcos ibi habitare jussit. Colossum quoque Rhodium, qui, insula terræmotibus olim concussa, in terram collapsus, per annos cccxii, undequaque tamen integer, humi jacuisset, idem imperator in locum suum pristinum excitavit. Insumpsit autem in hoc, machinis, funibus et artificibus parandis, centenaria iii, uti inferius ad basim legere erat; ubi tempus sumptusque operis inscribi curavit.

Ἐπὶ δὲ τῆς βασιλείας τοῦ αὐτοῦ Ἀδριανοῦ Μαρκίων τις ὀνόματι τὸ Μανιχαϊκὸν [366] μυσερὸν δόγμα[61] (5) ἐπλάτυνε, λέγων ἐκ τοῦ πονηροῦ τινος τὴν γηΐνην κτίσιν γεγενῆσθαι. Καὶ πολλοὺς ἀνατρέψας Ἕλληνας καὶ Ἰουδαίους καὶ Χριστιανοὺς εἰς ἑαυ-

Ejusdem Adriani sub imperio, Marcion quidam Manichæorum dogma impium disseminavit, dicens terrestrem hanc fabricam ab auctore quodam malo ortum suum habuisse. Multas itaque ex Græcis, Judæis et **280** Christianis, perversos ad se at-

VARIÆ LECTIONES

[59] ἕνα. Conf. p. seq. v. 13, vol. II, p. 16 D. [60] σχοῖνα. σχοινία Ch. [61] δόγμα Ch., δόγματα Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(99) Ὡς γαμβρὸς αὐτοῦ. Generum Trajani eum vocat, quod neptem ejus uxorem habuit.

(1) Ἕνα ὄντα τῶν θαυμάτων. Orbis spectacula vulgo septem numerantur; verum ex horum numero non est Cyzicenum hoc Adriani templum. De miraculis hisce scripsit Philo Byzantius: apud quem ista sunt: *Horti pensiles*, *Pyramides Ægyptiæ*, *Jovis Olympii simulacrum*, *Colossus Rhodius*, *Muri Babylonici*, *Dianæ Ephesiæ templum*, *et Mausoli sepulcrum*. Alii alia his annumerant; de quibus vide Leonis Allatii Not. in Philon. Byzant.

(2) Ἡ πόλις Ῥόδος νῆσος ἔπαθε. Ita etiam supra scribit auctor: verum πόλις, aut νῆσος, uti monuimus redundare videtur.

(3) Κείμενον χαμαὶ ἔτη τιβ'. Colossus Rhodius ruit, Antiochi Mag. Syr. regis anno i, nempe ad annum Eusebianum MDCCXCIV. Olymp. CCCXXXIX, asserente Eusebio. Si itaque post cccxii annos tandem erectus fuerit, hoc factum fuisset non ab Hadriano, sed Domitiani imp. anno x. Chron. Alex. auctor. Colossum Rhodium excitatum fuisse scribit, Vespasiani imp. an. vii, Vespasiano v, et Tito iii coss.: Ἐπὶ τούτων τῶν ὑπάτων ἐν Ῥόδῳ ὁ Κολοσσὸς ἀνεστάθη, μῆκος ἔχων ποδῶν ρζ'. Eusebius hoc factum ait eodem Vespasiani imperat. anno vi, Titi iv consulatu. Ad hunc vero Vespasiani imperat. annum ab Olympiadis cxxxix, anno ii, quo corruit Colossus, anni sunt ccxcii. Jos. Scaliger eum a Nerone erectum vult, capite suo eidem imposito; a Vespasiano vero refectum, dempto Neronis capite, solique dicatum. Jos. Scalig. Annot. ad Chron. Eusebian. ad annum MMXCI. Chron. Alex. auctor Colossum Rhod. Adriani sub imperio primum motum esse scribit.

(4) Μὴ ἀπολομένου ἐξ αὐτοῦ. Strabo aliter: Κεῖται δὲ νῦν ὑπὸ σεισμοῦ πεσὼν περικλασθεὶς ἀπὸ τῶν γονάτων. Ad eumdem etiam sensum Plinius lib. xxxiv, cap. 7. *Vasi specus hiant, defractis membris*, etc.

(5) Μανιχαϊκὸν μυσερὸν δόγματα. Scr. μυσαρὸν δόγμα. Manichæorum tamen nomen nondum auditum est.

HODII NOTÆ.

(q) Σχοῖνα. Σχοινία scribendum monet *Annotator*. Dubito: nam et Σχοινή apud alios occurrit.

traxit : sicut sapientissimus Clemens memoriæ mandavit.

Idem Adrianus urbem in Thracia condidit, quam Adrianopolim vocavit : aliam quoque urbem condidit; et, *Adriani Venationes* nominavit. In Ægypto etiam urbem exstruxit, nomine Antinoen. Aqua autem intercute laborans Adrianus, Baiis mortuus est, ætatis LXV anno.

Adrianum excepit religiosissimus imperator Ælius Antoninus Pius, qui regnavit annos XXIII. Erat autem statura justa, decorus, candidus, canus capite, mentoque, naso eleganti, facie lata, oculis rubentibus, rubicundus, vultu ridibundo, valdeque magnanimus. Exstruxit hic Heliopoli, quæ urbs est Phœniciæ Libani, templum Jovi magnum; inter mundi miracula et hoc numerandum. Exstruxit etiam Laodiceæ Syriæ forum, opus magnum et spectabile : balneum etiam publicum, Antonianum dictum.

Contra Ægyptios vero, qui in Dinarchum Ægypti augustalem insurgentes, eum neci dederant, arma movit : quos ubi ultus fuerat, victor Alexandriam magnam venit : ubi Solis et Lunæ portas, cursum etiam exstruxit.

Antiochiam quoque magnam veniens, plateam inter porticus illas ingentes, a Tiberio exstructas; urbem etiam totam lapide molari ex Thebaide exportato, **281** sumptibus propriis stratuminavit : uti constat ex tabula lapidea, quam, titulo magnificentiæ hujus inscriptam, ad Cherubinorum portam, unde incœpit opus, erexit : quod quidem monumentum etiam adhuc ibi visitur, in tanti operis memoriam.

Idem etiam Cæsareæ Palæstinæ balneum publicum exstruxit : Nicomediæ etiam Bithyniæ, aliud; etiam aliud Ephesi in Asia; omnia in nomen suum vocitata.

Romam autem reversus, magnum ibi aquædu-

A τὸν προσελάβετο, καθὼς ὁ σοφώτατος Κλή[μης]
έθετο.

Ὁ δὲ αὐτὸς Ἀδριανὸς ἔκτισε πόλιν ἐν τῇ [...] ἣν ἐπεκάλεσεν Ἀδριανούπολιν· καὶ ἄλλην δὲ πόλιν, ἣν ἐκάλεσεν Ἀδριανοῦ Θήρας (6). [...] δὲ πόλιν ἐν τῇ Αἰγύπτῳ, ἣν ἐκάλεσεν (7) Ἀντί[νω]. Ὑδρωπιάσας[62] δὲ (9) ὁ αὐτὸς Ἀδριανὸς [...] ἐν [63] Βαΐαις (10), ὢν ἐνιαυτῶν ξε'.

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν Ἀδριανοῦ ἐβασ[ίλευσεν Αἴλιος] Ἥλιος Ἀντωνῖνος Πῖος εὐσεβὴς ἔτη κγ'. [...] εὐῆλιξ, εὔστυλος, λευκὸς, πολιὸς καὶ τὴν κά[ραν καὶ] τὸ γένειον, εὔρινος, πλάτοψις, οἰνοπαὴς τοὺς [ὀφθαλ]μοὺς, πυῤῥακὴς[64], ὑπογελῶν ἀεὶ, μεγαλόψυχο[ς]. [367] Ὅστις ἔκτισεν ἐν Ἡλιουπόλει τῆς Φ[οινίκης] τοῦ Λιβάνου ναὸν τῷ Διὶ μέγαν, [65] ἕνα καὶ αὐτ[ὸν] B τῶν θεαμάτων. Ἔκτισε δὲ καὶ ἐν Λαοδικε[ίᾳ τῆς] Συρίας τὸν φόρον, μέγα [66] θέαμα, καὶ τὸ [Ἀντω]νινιανὸν [67] δημόσιον λουτρόν.

Ἐπεστράτευσε δὲ κατὰ Αἰγυπτίων τυραννη[σάντων] καὶ φονευσάντων τὸν αὐγουστάλιον Δείναρχον [68] μετὰ τὴν ἐκδίκησιν καὶ τὴν νίκην ἔκτισεν ἐν [...] ανδρεία τῇ μεγάλῃ κατελθὼν τὴν Ἡλιακὴν [...] καὶ τὴν Σεληνιακὴν καὶ τὸν δρόμον.

Ἐλθὼν δὲ καὶ ἐν Ἀντιοχείᾳ τῇ μεγάλῃ [...] τὴν πλάκωσιν τῆς πλατείας τῶν μεγάλων ἐ[μβόλων] τῶν ὑπὸ Τιβερίου κτισθέντων, καὶ πάσης [τῆς] πόλεως, στρώσας τὴν [69] διὰ μυλίτου λίθου [...] τῶν ἰδίων ἀγαθῶν λίθους ἀπὸ Θηβαΐδος· κα[ὶ τὰ] λοιπὰ ἀναλώματα ἐκ τῶν ἰδίων φιλοτιμησ[άμενος], C καθὼς καὶ ἐν λιθίνῃ πλακὶ γράψας ταύτην τὴ[ν φιλο]τιμίαν, ἔστησεν αὐτὴν ἐν τῇ πύλῃ τῇ λεγομ[ένῃ] Χερουβίμ· ἐκεῖθεν] γὰρ ἤρξατο. Ἥτις στ[ήλη ἐσ]τὶν ἕως τῆς νῦν ἐκεῖ, ὡς μεγάλης οὔσης τῆς [φιλοτι]μίας.

Ἔκτισε δὲ καὶ ἐν Καισαρείᾳ τῆς Παλα[ιστίνης] λουτρὸν, καὶ ἐν Νικομηδείᾳ τῆς Βιθυνίας [3..] ἐν Ἐφέσῳ τῆς Ἀσίας (12)· ἅπερ δημόσια [...] εἰς τὸ ἴδιον ἐπεκάλεσεν ὄνομα.

Καὶ ἀνελθὼν ἐπὶ Ῥώμην ἔκτισεν ἐν τῇ

VARIÆ LECTIONES.

[62] ὑδρωπιάσας Ch., ὑδροπιάσας Ox. [63] Βαΐαις Ch., Βάταις Ox. [64] πυῤῥάκης Ch., πυρακ[...] [65] ἕνα. Vid. ad p. antecedentem v. 9. [66] μέγα Ch, μέγαν Ox. [67] Ἀντωνινιανόν. Ἀντωνιαν[...] [68] Δείναρχον. Δίναρχον Ox. [69] τήν. αὐτὴν Ch.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(6) Ἀδριανοῦ Θήρας. Mysiæ urbs hæc est; et a Cedreno, Ἀδριανοῦ Θῆραι ἐν τοῖς μιτάτοις. Cedrenus in Adriano : Οὗτος ἐν Μυσίᾳ θηράσας, ᾠκοδόμησε πόλιν, καὶ μετωνόμασεν αὐτὴν, Ἀδριανοῦ Θήρας ἐν τοῖς μιτάτοις.

(7) Ἣν ἐκάλεσεν Ἀντίνω. Ἀντινόεια Stephano est, ab Antinoi, pueri Adriano in deliciis, nomine sic dicta. Stephan. de urb. Ἀντινόεια, πόλις Αἰγύπτου, Ἀντινόου παιδός.

(8) Ἐκλήθη ἡ πόλις κ. λ. Ἀδριανούπολις. Hieronymus apud Euseb. Chr. lib. II. *Antinous puer regius eximiæ pulchritudinis in Ægypto moritur : quem Adrianus vehementer deperiens (nam in deliciis habuerat) in deos refert : ex cujus nomine etiam urbs appellata est.*

(9) Ὑδροπιάσας δέ. Scr. ὑδρωπιάσας. Participium aor. 1, ab ὑδρωπιάω, ὑδρωπιῶ, *Hydrope laboro.*

(10) Τελευτᾷ ἐν Βάταις. Ita cod. ms. rescribo, D ἐν Βαΐαις, ex Euseb. Chr. Can. Ἀδριανὸς [...] τελευτᾷ ἐν Βαΐαις τῆς Ἰταλίας.

(11) Στρώσας τὴν διὰ μυλίτου λίθου. Forte [...]dum, στρώσας αὐτήν. De porticubus ver[...] vide supra in Tiberio.

(12) Ἐν Ἐφέσῳ τῆς Ἀσίας. Asiam hic in[telligit] proprie sic dictam, quæ pars est Asiæ M[inoris] Europæ proxime opposita, quo sensu etia[m Eu]ropæ nomine, Græciam frequenter in[telligit]. Troadem autem, partesque vicinas, ab Asi[...] dam philosopho Asiæ nomen accepisse, [...] lib. v ostendit : ubi etiam regnum Trojan[um] Ephesinum, idem esse statuit Plinius, ex A[...] Asiam proprie dictam in duas partes dividi[t, quo]rum prima Paphlagonia a septentrione, P[...] et Lycaonia ab oriente, mari ab occidente, [meri]ridio vero mari Ægyptio terminatur. Plin. Hist. lib. VI.

ἔγαν· καὶ ἔκαυσε τοὺς χάρτας τοῦ τα- A
), ἐφ' οἷς ἡ σύγκλητος ἐγγράφως ὡμολό-
τοῦ Καίσαρος Ἰουλίου Γαΐου, παρ' αὐτοῦ
τες, μὴ ἐξεῖναι συγκλητικὸν διαθήκην
τοὺς ἰδίους, εἰ μὴ τὸ ἥμισυ μέρος τῆς
κουσίας (14) διατίθεται εἰς τὸν κατὰ και-
ἰα, εἰρηκὼς ὁ αὐτὸς εὐσεβέστατος Ἀντω-
θείου αὐτοῦ τύπου ἕκαστον ἀπολαύειν τῶν
βουλεύεσθαι ὡς θέλει.
τὸς Ἀντωνῖνος, ὡς ἔστιν ἐν [70] Λωρίῳ (15),
μέρας ὀλίγας ἀπέθανεν, ὢν ἐνιαυτῶν οζ'.

ὰ τὴν βασιλείαν Ἀντωνίνου ἐβασίλευσε
Ἀντωνῖνος ὁ φιλόσοφος [369], ὁ υἱὸς αὐ-
ἔτη ιη' καὶ μῆνας θ'. Ἦν δὲ κονδοειδής,
τυχὸς, μιξοπόλιος, κονδόθριξ, εὐόφθαλμος, B
λεπτοχαράκτηρος, μακρόρινος. Ὁ δὲ αὐτὸς
ασιλεὺς ἐξεφώνησε τὸν δικαιότατον νόμον,
ἐξ [71] ἀδιαθέτου (17) κληρονομεῖν τὸν πα-
τέκνα καὶ τῷ ἀχαριστουμένῳ παιδὶ τὸ τέ-
μέρος δίδοσθαι (18) τῆς πατρικῆς περιου-

τῆς βασιλείας αὐτοῦ ὑπέταξε τὸ ἔθνος τῶν
ι. Ὡσαύτως δὲ ἐπὶ τῶν χρόνων τῆς βασι-
οῦ τὰ κατὰ Ἰουλιανὸν τὸν Χαλδαῖον τὸν
νομάζετο.
αὐτὸς βασιλεὺς Μάρκος ἔκτισεν, ἤτοι ἀν-
ἐν Ἀντιοχείᾳ τῇ μεγάλῃ τὸ δημόσιον τὸ
Κεντηνάριον (19)· ἦν γὰρ ἐν τῷ χρόνῳ C
πεσὸν ἐν τῇ θεομηνίᾳ. Ἔκτισε δὲ καὶ τὸ
ουσεῖον καὶ τὸ Νυμφαῖον αὐτοῦ τὸ λεγόμενον
(20). Ὁ δὲ αὐτὸς Μάρκος Ἀντωνῖνος ἔχα-
ιρε τῷ Πρασίνῳ μέρει.

A ctum condidit. Legem autem a Julio Cæsare olim latam, qua cautum erat, ne cujus Senatorii ordinis viri ratum esset de bonis suis testamentum, nisi si dimidiam eorum partem imperatori pro tempore legasset, pientissimus Antoninus abrogavit; syngraphas etiam fiscales, quibus ad hoc senatum obstrinxerat, comburendas dedit; divino suo edicto, omnibus facultatum suarum liberum usum et dispensationem concedens.

Antoninus autem, dum Loriis commorabatur, morbo correptus, paucis post diebus interiit, annum agens LXXVII.

Excepit hunc Marcus Antoninus, philosophus, ejus filius; qui regnavit annos XVIII et menses IX. Erat autem statura curta, corpore tenui, colore B candido, subcanus, capillitio brevi, oculis pulchris, barbatus, facie **282** parva, nasutus. Marcus iste imperator, æquissimo suo edicto jussit, ut intestatis liberis, in bonis pater succederet: et ingratus etiam filius ex quadrante tamen hæres esset.

Eodem imperante Germanorum gens Romanis subjugata est; cujus etiam sub imperio floruit Julianus Chaldæus, vir magni nominis.

Marcus autem imperator balneum publicum, Centenarium dictum, Antiochiæ magnæ, Trajani C temporibus terræmotibus concussum, redintegravit. Idem quoque museum exstruxit, et Trajani nymphæum, Oceanum vocatum. Factioni autem Prasinæ studebat Marcus Antoninus imperator.

VARIÆ LECTIONES.

[70] ...ῳ Ox., Λωρίῳ Ch. [71] ἀδιαθέτου Ch., ἀδιαθήτου Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

...καυσε τοὺς χάρτας τοῦ ταμιείου. Factum ...nini imp. anno X Largo et Messalino coss. ...t Chr. Alex. auctor. Τούτοις τοῖς ὑπάτοις ...ένετο τῶν χρεωφειλετῶν παρὰ Ἀντωνίνου ..., καὶ ταμιακοὶ χάρται δωρεὰν ἐκαύθησαν. ... ἥμισυ μέρος τῆς αὐτοῦ περιουσίας. Zona... dimidiam, sed aliquam bonorum certam ...x senatusconsulto fisco adjudicatam, te...m. II in Antonino Pio: Περὶ τούτου τοῦ ...ορος ᾄδεται, ὅτε καὶ τὸ τῆς συγκλήτου ...ε ψήφισμα, ὃ κατ' ἐπιταγὴν τοῦ Ἰουλίου ...αίσαρος, θεσπίζον, μηδενὶ ἐφεῖσθαι διαθή...ν, εἰ μὴ μέρος ὡρισμένον τῷ κοινῷ καταλεί...ρ· ὅθεν νομίζεται καὶ μέχρι τοῦδε ταῖς δια...γγράφεσθαι, ὅτι Καὶ τῷ βασιλικῷ ταμίῳ ...ένω τόδε.

...ς ἔστιν ἐν Δωρίῳ. Repono Λωρίῳ, Eutro...vit in Antonino Pio, *Obiit apud Lorios*, ...iam, *milliario ab urbe* XII. Hæc ipsa ex ... describens Hieronymus, *Lorium*, vocat ...bi mortuus est Antoninus.

... υἱὸς αὐτοῦ. Adoptitius erat filius; et ...am ejus Galeriam Faustinam, uxorem ha...

...ντα καὶ ἐξ ἀδιαθήτου, etc. Hanc Marci ...m habes apud Chr. Alex. ipsissimis fere ...escriptam: ubi Interpres, non patres li...d liberos patribus, ex hoc Edicto imperat. ...e debere vult. Et quidem verba utrumque sensum præ se ferre videntur: Zonaræ tamen auctoritate dictus, qui hæc aliter exprimit (atque edictum etiam hoc non Marco, sed Antonino Pio attribuit): de Patrum in bonis liberorum, ex intestato morientium successione intellexi. Zonaræ verba hæc sunt, tom. II, in Antonino Pio: Τοῦτο λέγεται νομοθέτημα εἶναι, τὸ τῶν τέκνων ἀδιαθέτων τελευτώντων κληρονόμους ἀναφαίνεσθαι τοὺς γονεῖς· καὶ διατιθεμένοις τοῖς παισὶν ἐν ἀπαιδίᾳ, ἀνάγκην D εἶναι τὸ νόμιμον μέρος τοῖς γονεῦσι καταλιμπάνειν· *Hujus lex esse fertur, ut parentes liberorum intestatorum hæredes sint: et qui testamento facto orbi decedant, necessario legitimam partem parentibus relinquant.*

(18) Τῷ ἀχαριστουμένῳ παιδὶ τὸ τέταρτον μέρος δίδοσθαι. Chr. Alex. auctor legit, τῷ ἀχαρίστῳ παιδί, melius: quod vero Noster τὸ τέταρτον μέρος vocat, Chr. Alex. reddit, τὸ τετραούγγιον, quod *Raderus* vertit *quadrantem*; male, τετραούγγιον enim est, IV unciæ, assis non *quadrans*, sed *triens* est.

(19) Τὸ λεγόμενον Κεντηνάριον. Ita dictum fortasse, et ædificationis impensa, qua eadem causa etiam Κεντηνάριον, dicta fuit turris maxima curiæ Constantinopolitanæ, a Constantino M. exstructa.

(20) Τὸ λεγόμενον Ὠκεανόν. Nomen hoc Nymphæo huic datum fuit, non a Marco instauratore, sed post temporis a Probo imp. qui id musivo

Pannoniam deinde profectus, ex morbo interiit. A

M. Antoninum in imperio excepit filius ejus, Antoninus Verus; qui regnavit annos VIII. Erat autem procerus, crassus, naso adunco, pulchris oculis, colore nigro, crine crispo curtoque, barbatus, mulieribus addictissimus. Hic, una Hunnorum gente superata et reportata inde victoria, plurimas etiam alias gentes in deditione accepit: munificus enim erat. Tandem vero in Proconeso interfectus est, annum agens XXXIX.

'Απελθὼν δὲ ἐν τῇ Παννονίᾳ χώρᾳ τε λευτᾷ.

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν Μάρκου 'Αντωνίνου λευσεν 'Αντωνῖνος Βῆρος, υἱὸς αὐτοῦ, ἔτη 'Ην δὲ εὐμήκης, παχὺς, στρεβλόρινος, εὐό μελάγχρους, οὐλόθριξ, κονδόθριξ, γενειήτης, ναιος πολύ. Ὅστις πολεμήσας κατὰ ἑνὸς Οὔννων (22) καὶ νικήσας αὐτοὺς πολλὰ ἄλλα ἔ πολέμου ὑπέταξεν· ἦν γὰρ καὶ φιλότιμος ἐσφάγη ἐν Προκοννήσῳ (23), ὢν ἐνιαυτῶν λθ'.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

opere, Oceanum imitante, adornavit, uti infra apparet ex Nostro, in Probo imp.: 'Εν δὲ τῇ αὐτοῦ βασιλείᾳ ἐπεκόσμησεν ἐν 'Αντιοχείᾳ τῇ μεγάλῃ τὸ λεγόμενον Μουσεῖον, καὶ τὸ ἐν αὐτῷ Νυμφαῖον τὸ σιγματοειδὲς, γράψας ἐν αὐτῷ διὰ μουσαρίου τὸν ὠκεανόν. Ubi, pro μουσαρίου forte legendum, μουσακίου, uti alias scriptum habetur.

(21) 'Αντωνῖνος Βῆρος, υἱὸς αὐτοῦ ἔτη η'. Marcus Antoninus Verum generum imperii consortem habuit per annos XI, ut Julius Capitolinus vult, B eosque imperii sui primos: successorem cum non habuit, sed Commodum filium.

(22) Κατὰ ἑνὸς ἔθνους Οὔννων: Bellum Ma nicum forte intelligit periculosissimum Marco imp. solo, idque non ἀκονιτί, et vult, δίχα πολέμου, sed sudore sang multo peractum.

(23) Ὅστις ἐσφάγη ἐν Προκοννήσῳ. Nihil Altini enim ex apoplexi mortuus est, ætat XLII, uti testatur Jul. Capitolinus.

---

[371] ΛΟΓΟΣ ΙΒ'

ΧΡΟΝΩΝ ΚΟΜΜΟΔΟΥ [77] ΒΑΣΙΛΕΩΣ ΚΑΙ ΠΑΡΟΧΗΣ ΟΛΥΜΠΙΩΝ.

LIBER XII

DE TEMPORIBUS COMMODI IMPERATORIS, LUDISQUE OLYMPICIS ANTIOCHIÆ MAGN EXHIBITIS.

283 Post Antoninum Verum, imperavit C Commodus Augustus, annos XXII et menses VIII. Erat autem statura mediocrem superante, candidus, subcæsiis oculis, vultu patulo, simus, pectorosus, crine flavo crispoque, mento lanuginem emittente, ædificandi studiosus et sacrorum peritus. Exstruxit hic Antiochiæ magnæ balneum publicum, quod Commodium vocavit: Dianæ etiam ædem, huic e regione sitam instauravit. Medium autem inter hæc duo Xystum condidit; exstructis etiam gradibus et porticibus: inferius autem, Xysti ad introitum, Jovi Olympio fanum erexit.

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν 'Αντωνίνου Βήρου λευσε Κόμμοδος ὁ Αὔγουστος ἔτη κβ' κ νας η' (24). 'Ην δὲ τὴν ἡλικίαν διμοιριαῖος, ὑπόγλαυκος, [372] πλάτοψις, σιμὸς, εὔ ἀρχιγένειος, φιλοκτίστης, ἱερός. Ὅστις ἔκτ 'Αντιοχείᾳ τῇ μεγάλῃ δημόσιον λουτρὸν, ὅπ λεσε *Κομμόδιον*. Καὶ τὸ ἱερὸν δὲ τῆς 'Αθ κατέναντι αὐτοῦ ἀνενέωσε καὶ εἰς τὸ μέσον ἐποίησε τὸ λεγόμενον *Ξυστὸν* (25), κτίσας καὶ τοὺς ἐμβόλους. Καὶ εἰς τὴν ἀρχὴν δὲ τῆ τοῦ Ξυστοῦ ἔκτισεν ἱερὸν τῷ 'Ολυμπίῳ Διί.

284 Hujus autem sub imperio primores et populus Antiochensis ad imperatorem referebant de reditibus illis, quos Sosibius supradictus An-

'Επὶ δὲ τῆς αὐτοῦ βασιλείας οἱ 'Αντιοχεῖς κτ καὶ πολῖται μήνυσιν ποιήσαντες ἐδεήθησαν τοῦ βασιλέως Κομμόδου, ἵνα ἀπὸ θείας αὐτοῦ κελ

VARIÆ LECTIONES.

[77] Inscr. Κομόδου Ox. constanter præter p. 123 E, 124 A et 124 C, ubi Κομμοδίου.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(24) Ἔτη κβ', καὶ μῆνας η'. Error manifestus D in numero: suspicor legendum, ἔτη ιβ'. κ. μ. η'. Ita enim Eutropius, lib. VIII in Commodo. *Obiit morte subita adeo ut strangulatus, vel veneno interfectus putaretur, cum annis XII post patrem, et octo mensibus imperasset.* Ex quo Noster hæc forte descripserit: auctorem enim hunc ei non incognitum fuisse supra appparet.

(25) Τὸ λεγόμενον Ξυστόν. Ξυστὸς loc athleticis destinatus. Hesychius: Ξυστὸς ἀνειμένοις ἀθληταῖς τόπος. De Xysti vero f vide doctissimum Onuphr. Panvin. *De lu cens.*

σῃ τῷ δημοσίῳ τὰς προσόδους ἃς εἴασε τῇ A
οχέων πόλει Σωσίβιος ὁ προειρημένος [73]
ριῶν πολυτρόπων καὶ διαφόρων ἀγώνων
ἐνῶν τῇ αὐτῇ πόλει, καὶ ἵνα μὴ πορίζων-
ροσόδους οἱ πολιτευόμενοι, ἀλλὰ τὸ δημό-
αὐτὸ χορηγεῖ [74] λόγῳ τῶν ἐπιτελουμένων
ων τῆς πόλεως Ὀλυμπίων καὶ ἄλλων τινῶν
ν τῇ αὐτῇ πόλει τῶν Ἀντιοχέων. Καὶ εὐθέως
σιλεὺς Κόμμοδος διὰ θείας αὐτοῦ κελεύσεως
ωσε τῷ δημοσίῳ τὰς προσόδους, θεσπίσας
ια ἐπιτελεῖσθαι (26) καὶ [373] ἀφορίσας
μοσίου παρέχεσθαι εἰς λόγον ἀναλωμάτων
γούντων τῇ τῶν Ὀλυμπίων ἱερᾷ καὶ κο-
ῇ φανερὰ χρήματα, νομοθετήσας κατὰ τε-
ὅνον ἐπιτελεῖσθαι ἀμέμπτως ἐν ταῖς ἑορταῖς
ημάτων, ἤτοι θυσιῶν, τῶν ἐξ ἔθους, τοῦτ' B
ανέμῳ ἤτοι Ἰουλίῳ μηνὶ καὶ τῷ Λώῳ [75] τῷ
Αὐγούστῳ μηνὶ ἐπὶ ἡμέρας με' εἰς ἑορτὴν
πίου Διὸς, ὡσαύτως ἀφορίσας καὶ εἰς
ιπποδρομίου ἀμέμπτως ἐπιτελουμένου κατὰ
ν ἡμέραν, τοῦτ' ἔστι κατὰ Κυριακὴν, ἄλλην
φανερὰν χρυσίου ποσότητα. Ὁμοίως δὲ καὶ
σκηνικῆς ἑορτῆς νυκτερινῆς ἐπιτελουμένης
γ', τῶν λεγομένων Ὀργίων, ὅπερ ἐστὶ
ν Διονύσου καὶ Ἀφροδίτης, τοῦτ' ἔστι τοῦ
Μαϊουμᾶ (27) διὰ τὸ ἐν τῷ Μαΐῳ τῷ καὶ
ῳ μηνὶ ἐπιτελεῖσθαι τὴν αὐτὴν ἑορτὴν,
φανερὰν χρυσίου ποσότητα λόγῳ λαμπάδων
ήλων [76] καὶ τῶν ἄλλων τῶν προχωρούν-
ὶ τὴν πανήγυριν τῶν λ' ἡμερῶν [78] τερπνῶν C
ων. Περὶ ἧς νυκτερινῆς ἑορτῆς μέμνηται
ς ὁ σοφώτατος Ῥωμαίων ποιητὴς ἐν τῷ
ῷ λόγῳ, τῇ Ῥωμαϊκῇ γλώσσῃ ἐκθέμενος

..... Τριετηρικὰ Βάκχῳ
ὀκτούρνους κουὲ βοκὰτ κλάμωρε [80] Κι-
[θαιρών (28).

tiochiæ legaverat, in ludos agonisticos et cujusque generis spectacula ibidem celebranda; supplices eum rogantes, uti edicto suo divino caveret, ne in posterum magistratus reditus hosce in proprium usum converterent; sed, ut ærario publico asserti, ludorum Olympiorum aliorumque, qui ad Antiochensem populum oblectandum exhibendi essent, sumptibus faciendis inservirent. Commodus itaque imperator, reditibus istis, divino suo edicto, ærario publico vendicatis, Jovis Olympii in honorem, ludos Olympicos indixit: quarto quoque anno, per XLV dies continuos, rite celebrandos, in festis Anathematum, sive Sacrificiorum; quæ ex consuetudine peragi solebant, Panemo, sive Julio, et Loo, sive Augusto mensibus: separata in hoc, ex ærario publico, pecuniarum summa satis ampla, in ministros, officium suum in Olympiorum sacra universalique celebritate præstantes eroganda. Similiter etiam eisdem reditibus auri satis amplam seposuit quantitatem, in certamina equestria, singulis Solis, id est, Dominicis diebus rite peragenda. Præterea etiam in usum festi illius triennalis, nocturno tempore tentoriis celebrari soliti, auri portionem sufficientem assignavit, ad lampades candelasque parandas, quæque **285** aliæ res necessariæ essent ad solemnitatem illam, qua per spatium XXX dierum, totis noctibus Genio indulgebant. Sunt autem hæc *Orgia* vocata; nempe mysteria Veneris et Bacchi in honorem agitata: quæ, quod mense Maio celebrari ea mos erat, *Majumæ* nomen habuerunt. Festivitatis autem ejus nocturnæ meminit sapientissimus Romanorum poeta Virg. l. IV, ubi ista Latina lingua hisce prodidit verbis.

. . . . *Trieterica Baccho*
Orgia: *nocturnusque vocat clamore Cithæron.*

VARIÆ LECTIONES.

ειρημένος. p. 93 B. [74] χορηγεῖ. χορηγῇ Ch. V. p. 112 D, 128 C, vol. II, p. 29 D, 43 E. [75] λώῳ. [76] κανδήλων. κανδίλων Ox. v. p. 113 C. [77] προχωρούντων Ch.; προχορούντων Ox. [78] λ' ἡμε-
ων τριακονθημέρων. [79] δ'. Æn. v. 302. [80] Βάχχω ὄργια νοχτούρνους κουὲ βοχὰτ κλάμωρε.
ῷ ὀργίαν ὀκτούρνους κους βωσχαν κλαμορε Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

σπίσας τὰ Ὀλύμπια ἐπιτελεῖσθαι. Reditus D
bio Antiochensibus dati sunt, in ludos
s, quinto quoque anno mense Octobri ce-
: uti ex auctore discimus, lib. IX ad fi-
e vero Commodus imper. eos in sumptus
picorum celebrationem, Julio et Augusto
faciendos decernit: mutato scilicet anni
servata tamen eadem celebrationum re-
m periodo. Auctoris enim χρόνος πετρα-
lligendus est de ludorum post quartum n-
letum, quinto vero ineunte, celebratione:
tiam etiam supra, in Claudio imp. vocat τὸν
ὸν πενταετῆ· quo modo etiam Olympica
solita erant
ῦ λεγομένου Μαϊουμᾶ. Maiumæ festum, a
moratum, de quo Jo. Meursius, Glossar.
r. a Nostri diversum fuisse videtur. Suidæ
uum erat; Nostri triennale. Diversorum
honorem celebratæ sunt hæ solemnitates:

illa Maiæ, Nostri vero, Bacchi et Veneris in honorem. Mense etiam eodem licet agitatæ fuerint, Suid.: Μαϊουμᾶς πανήγυρις ἐγένετο ἐν τῇ Ῥώμῃ, κατὰ τὸν Μάϊον μῆνα. Maiuma tamen, de quo ille loquitur, Diurna celebratio, eaque Maii Kalend. celebranda fuisse videtur: Nostri vero nocturna erat, et πανήγυρις τῶν λ' ἡμερῶν τερπνῶν παννυχίδων, per totas XXX noctes continuas agitanda.

(28) Τριετηρικὰ Βαχχετειχῶ ὀργίαν ὀκτουρνους κοὺς βωσχαν κλαμορε Κιθαιρων. Locus iste Virgilii, ab imperitis librariis Græculis, ob linguæ Latinæ ut videtur ignorantiam, pessime habitus, ab auctore nostro hoc modo fortasse Græcis characteribus fuerit expressus.

-- — — -- Τριετηρικὰ Βάκχῳ
Ὄργια, νυκτουρνούς κε βοκὰτ κλαμῶρε Κιθαιρών.
Quæ apud Virgilium ita leguntur Æneid. lib. VI.
. *Trieterica Baccho*
Orgia; nocturnusque vocat clamore Cithæron.

Quod Græco idiomate sonat: Τῷ τριετηρικῷ ἔτει, etc. Cum Bacchus in nocte, voce, festum Orgiorum in Cithæronio monte.

Imperator etiam pecunias satis amplas Cynegiis destinavit: quæ quidem in quatuor annos, ex vetusto ritu, celebrari solita, ipse XXXII mensibus tantum agitari voluit: nempe ut VI mensibus aliis a venatione abstinendo, ferarum collectio fieret, in diem festum Dianæ et Marti sacrum.

Tum primum Syriarcha a primoribus populoque constitutus est Artabanius, magistratus Antiochensis.

Pecuniarum vero quod reliquum fuit, in mimos et saltatriculos erogavit; **286** cæteraque id genus ludicra, populo exhiberi solita. Quæcunque igitur ad ludos illos antedictos necessaria erant, ea omnia in posterum Antiochenis, ex ærario publico, rite suppeditata sunt. Antiochenses itaque imperatori Commodo statuam æream, urbis in medio, erexerunt. Anno autem æræ Antiochenæ CCLX, divino imperatoris ex edicto, uti superius dictum, ludi Olympici Antiochiæ in Xysto, a Commodo exstructo, primum celebrata sunt. Ludos vero hosce Olympicos Antiochenses a Pisæis pretio dato, ex pacto non scripto, habuerunt sibi per XC Olympiades celebrandos, hoc est, in annos CCCLX.

Eodem ex edicto imperatorio, alitarcha, tum primum designatus est Aphronius, expræfectus, civis Antiochenus: cui, quandiu habitum alitarchæ gestaret, honores divini ab omnibus deferebantur, tanquam Jovi ipsi. At neque, per totum illud tempus, domum aliquam subiit, neque lecto sese reclinavit: sed humi, sub dio dormiens, substratis ei stragulis mundis et storea juncea, super lapidibus recumbebat. Gestavit autem sto-

A Ὅ ἐστι τῇ Ἑλληνίδι γλώσσῃ, *Τῷ τριετ* ὅτε ὁ Διόνυσος [80] ἐν νυκτὶ τῇ φωνῇ τὴν Ὀργίων ἐν τῷ Κιθαιρωνίῳ ὄρει.

Ὁ δὲ αὐτὸς βασιλεὺς ἀφώρισε φανερ καὶ εἰς λόγον κυνηγίων ὀφειλόντων ἐπιτε ἔτη δ' οὕτως [81]· ἄγεσθαι μὲν ἐπὶ μῆνας τῆς ἀποσφαγῆς (29), ἀργεῖν δὲ τοὺς μῆνας ϛ' εἰς τὴν συλλογὴν τῶν θηρίων θεραπείας Ἄρεως καὶ Ἀρτέμιδος.

Καὶ εὐθέως τότε ὠνομάσθη *Συριάρχ* Ἀρταβάνιος (30) πολιτευόμενος, προβληθ κτητόρων [375] καὶ τοῦ δήμου παντός.

Ἀφώρισε δὲ καὶ τὰ λοιπὰ χρήματα εἰς μων καὶ ὀρχηστικῶν καὶ τῶν λοιπῶν τε ἐν Πανδήμοις ἐπιτελουμένων. Καὶ ἔκτοτε

B τῇ αὐτῇ τῶν Ἀντιοχέων πόλει παρὰ τε ἀμέμπτως τὰ χορηγούμενα λόγῳ τῶν πρ θεωριῶν πάντα. Καὶ ἀνέστησαν τῷ βασιλ οἱ Ἀντιοχεῖς στήλην χαλκῆν κατὰ μέσου αὐτῶν. Ἐπὶ οὖν τῆς αὐτοῦ βασιλείας πρώ λέσθη [82] τὰ Ὀλύμπια τοῖς Ἀντιοχεῦσι θείας αὐτοῦ, ὡς προείρηται, κελεύσει χρηματίζοντος κατὰ τοὺς αὐτοὺς Ἀντιο ρους ἐν τῷ παρ' αὐτοῦ κτισθέντι Ξυστῷ. δὲ τὰ αὐτὰ Ὀλύμπια (31) οἱ Ἀντιοχεῖς Πισαίων τῆς Ἑλλάδος ἐπ' ἐνενήκοντα [85] ἀγῶνος Ὀλυμπίων, ὡς εἶναι ἐπὶ ἔτη τ πάκτῳ.

Καὶ ἐγένετο ἐν αὐτῇ Ἀντιοχείᾳ [86] ἀλυ ἐν τῇ αὐτῇ θείᾳ κελεύσει ὀνομασθεὶς [3

C Ἀφρόνιος [87] ὁ ἀπὸ ἐπάρχων, πολίτης Ὅστις φορέσας τὸ σχῆμα τοῦ ἀλυτάρχ ἡμέρας ἐτιμᾶτο καὶ προσεκυνεῖτο ὡς αὐ μὴ ἀνιὼν δὲ εἰς οἶκον τὰς αὐτὰς ἡμέρ κλίνην ἀναπίπτων, ἀλλ' εἰς ἐξάερον κα εἰς ἔδαφος ὑπεράνω λίθων καὶ καθαρῶν καὶ θρυΐνης ψιάθου. Ἐφόρει δὲ στολὴ

VARIÆ LECTIONES.

[80] ὅτε ὁ Διόνυσ. « Forte legendum, ὁ Διόνυσος. Periodus vero hæc mutila apparet, ex ve delectu. » Ch. [81] Ante οὕτως interpungit Ox. [82] λβ'. « Omnino legendum, μβ', ut VI mensium adjectione expleantur menses XLVIII, sive anni IV. » Ch. [83] ἐπιτελέσθη Ox. [84] ἔτους σξ' ; τος κατὰ τοὺς αὐτοὺς Ἀντιοχεῖς. « Error manifestus est in numero: CCLX enim æræ Antioc respondet Caracallæ imper. anno II, ut Eusebius putat; annorum scilicet ad minimum XX f chronismo. » Ch. [85] ἐνενήκοντα. Ϟ' Ox. [86] ἀλιτάρχης Ox. bis. [87] Ἀφρόνιος. Ἀφράνιος vol.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(29) Ἕως τῆς ἀποσφαγῆς. Ἀποσφαγή hoc loco non sensu vocabuli proprio, sed eodem quo ἀπόκρεως, usurpari videtur; nempe pro tempore quo a mactatione abstinetur.

(30) Ὠνομάσθη Συριάρχης πρῶτος Ἀρταβάνιος. Hujus muneris erat, populo ludos theatrales edere, nempe Syriarcha, Antiochiæ Syriæ: ut etiam Ἀσιάρχαι dicti sunt, qui eodem munere Ephesi, Asiæ urbis, fungebantur: quorum mentio occurrit, Actor. XIX, 31. Asiæ etiam præfectus Ἀσιάρχης olim dictus est, uti testatur Constantin. Porphyrog. De Themat. lib. I, cap. 3: Τὸ δὲ νῦν καλούμενον τῶν Θρακησίων θέμα, πάλαι μὲν, καὶ κατ' ἀρχὰς, Ἀσία μικρὰ ὠνομάζετο· καὶ ὁ ταύτης κοατῶν ἀνθύπατος, Ἀσιάρχης ἐλέγετο.

(31) Ἠγόρασαν δὲ τὰ αὐτὰ Ὀλύμπια. Facultatem *hanc* Olympicos ludos a Pisæis redimendi a Claudio imp. Antiochensibus concessam leg lib. X in Claudio.

D (32) Ἀλιτάρχης. Infra scribitur, in ἀλυτάρχης, rectius. Est autem alitarc Olympicis *decori moderator*; uti ex Ph scimus. Ἀλυτάρχης, ὁ τῆς ἐν τῷ Ὀλυμπ εὐκοσμίας ἄρχων. Ita etiam Etymologic ctor; qui præterea addit, Ἀλυτάρχην *rum principem*: Ἀλύται enim Eleis cuntur. Ἠλεῖοι δὲ, τοὺς ῥαβδοφόρους, ρους, παρὰ τοῖς ἄλλοις καλουμένους, ἀλύ καὶ τὸν τούτων ἄρχοντα, ἀλυτάρχην. Mag. in Ἀλυτάρχης.

(33) Ἀλλ' εἰς ἐξάερον καθεύδων. quod aliter ὕπαιθρον locus subdialis, positus.

(34) ὥσεὶ χιὼν καὶ στέφανον ἀπὸ λυχνιτῶν τῶν καὶ ἄλλων τιμίων, καὶ κατεῖχε ῥάβδον (35) (r), φορῶν εἰς τοὺς ἰδίους πόδας σανδάλια. Ἐκάθευδε δὲ τὰς αὐτὰς ἡμέρας εἰς τὸ τῆς λεγομένης βασιλικῆς τὸ Καισάριον, τὸ κτιστοῦ Καίσαρος Ἰουλίου τοῦ δικτάτορος, ὅπου ἀνδριὰς τοῦ αὐτοῦ Καίσαρος ὁ ἔξω τῆς τῆς Βασιλικῆς. Τὸ δὲ αὐτὸ Καισάριον κατὰ τοῦ ἱεροῦ τοῦ Ἄρεως ὑπῆρχεν, ὅπου τὸ λεγόμενον μάκελλον, διὰ τὸ ἐκεῖ τὰ χοίρεια κρέα κόπτεσθαι, [377] πλησίον τοῦ Ἄρεως τοῦ ἱεροῦ.

γραμματεὺς προεχειρίσθη (36) πρώτοις ἀπὸ τῆς καὶ τοῦ δήμου ὀνόματι Πομπηιανὸς ...ωρ, ὃς ἐκ γένους συγκλητικῶν Ῥώμης ὑπάρχων, ... καὶ αὐτὸς στολὴν ἄσπρον καὶ στέφανον ...ν τύπῳ φυλλοδαφνῶν. Ὅντινα ἐτίμων καὶ ...ουν ὥς τινα, φησίν, Ἀπόλλωνα.

...ὴ δὲ βουλὴ καὶ ὁ δῆμος πάλιν προεβάλοντο Ἀμφιθαλῆν ὀνόματι Κάσιον Ἰλλούστριον (37), ...α ὁμοίως στολὴν ἄσπρον ὁλοσηρικὸν καὶ ...ν πεπλεγμένον ἀπὸ δαφνίνων φύλλων καὶ ἐν ...ῳ σφραγίδιον χρυσοῦν ἔχον τὸν Δία. Ὅντινα ...ὴν ἐτίμων καὶ προσεκύνουν ὡς τὸν Ἑρμῆν, ...σοφὸς Δομνῖνος ὁ χρονογράφος [378] πάντα ...νεγράψατο.

...ὶ τὸν αὐτὸν ἱερὸν ἀγῶνα τῶν Ὀλυμπίων ...ἀπὸ ἑκάστης πόλεως καὶ χώρας νεώτεροι ...κατὰ τάγμα ἀγωνιζόμενοι, καὶ ἐμέριζον ...κατέναντι ἀλλήλων. Μετὰ δὲ πολλῆς σωφροσύνης καὶ ἐπιεικείας διῆγον μηδαμόθεν μηδὲν κομι... ἦσαν γὰρ εὔποροι, ἔχοντες καὶ δούλους ...ς ὑπηρεσίαν ἕκαστος κατὰ τὸν ἴδιον πλοῦτον· ... πολλοὶ ἐξ αὐτῶν καὶ παρθένοι ὑπῆρχον·

lam inauratam et nivis instar candidam; caput corona, lychnitibus, margaritis aliisque lapillis pretiosis insignita, cinctus: manu vero gestavit
287 sceptrum ebeninum, pedibusque sandalia alba. Diebus autem hisce sub dio dormivit, in hypæthro Cæsario Basilicæ, a Julio Cæsare dictatore exstructo: ubi etiam stetit ejus statua, extra concham Basilicæ collocata. Cæsareum vero illud Martis fani e regione situm erat; quo loco nunc stat Macellum, sic dictum a porcinis carnibus, quæ ibi solæ venales cæduntur, nec procul a Martis fano situm.

Scriba quoque tum primum a senatu populoque designatus est Pompeianus Quæstor, a senatoribus Romanis oriundus: qui et ipse stolam quoque candidam gestabat, et coronam ex auro solido, in laureæ effigiem fabrefactam. Hunc vero tanquam Apollinem habuerunt.

Senatus insuper populusque Amphithalem designarunt, nomine Casium Illustrem; qui stola similiter candida holoserica, indutus incedebat, coronam gestans, ex lauri foliis contextam, cujus in medio sigillum erat Jovis aureum. Amphithali autem huic, ceu Mercurio, divinos deferebant honores: sicuti hæc omnia sapiens Domninus chronographus litteris prodidit.

Ad sacra vero hæc ludorum Olympicorum certamina undique conveniebat quidquid erat juventutis nobilioris; qui in partes sese distrahentes, inter se invicem certamina inierunt. Et hi quidem (inter quos etiam virgines fuerunt plurimæ) summa sane temperantia et moderatione
288 ibi degebant; nulla ex parte aliorum indigi, ut qui ipsi copiosi essent, atque auri vim ma-

VARIÆ LECTIONES.

...λίνην Ch., ἐβελλίνην Ox. 89 Ἀρέως Ox. 90 Πομπιανὸς Ox. 91 προεβάλλοντο Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

Στολὴν διάχρυσον ἄσπρην. Forte legendum, ὁλοσηρικὸν ἄσπρον· quem alytarchæ habitra facit, in Diocletiano: Τὴν στολὴν ὁ ἀλύτ... ἄσπρον, ὁλοσηρικὴν ἐφόρει· ὁ δὲ βασιλεύς, ... ἄσπρου, ἐφόρεσε πορφυροῦν.

Κατεῖχε ῥάβδον ἐβελλίνην. Scr. ἐβελίνην. ... sive ἔβενος, Ebenus; unde ἐβέλινος, et ..., cujus lignum omnium gravissimum est, ...e nigro. Plinius lib. XII, cap. 4. duo ejus ...nera: alterum quidem rarum *Enodi materi splendoris, ac vel sine arte protinus ju...alterum fruticosum*, etc.

Ὁ δὲ γραμματεὺς προεχειρίσθη. Gregorius γραμματέα illum, Actor cap. XIX, v. 35, ...um, non urbis scribam ordinarium, sed ...ctoris nostri, Olympicorum scribam, cujus ...nus fuerit τὰ γράμματα τῶν ἱερονίκων cu...isse vult: in not. et observat. in quædam ...r. loca Anglice scripta: quem videsis.

Ὀνόματι Κάσιον Ἰλλούστριον. Eruditissimus ...rsius in Glossario suo Græcobarb. et Notis ...ychium, *Illustris*, de viris claris, notam esse, ...item cognomentum; argumentatione sane satis probabili. Quod enim Latini *vir illustris*, Græci Ἰλλούστριος reddidisse videntur: unde habemus, Προκόπιος ἰλλούστριος, Ἡσύχιος ἰλλούστριος, Χριστόδωρος ἰλλούστριος, Εὐτόλμιος ἰλλούστριος· exemplo scilicet a Latinis sumpto, apud quos *illustris* appellatio in operum inscriptionibus et alibi etiam, frequenter occurrit: unde *Marcellus, vir illustris*; Macrobius, *vir clarissimus et illustris*; Boethius, *vir clarissimus et illustris*. Victor De persecut. Vandal. lib. XI: *Mittit ergo tunc ad Ecclesiam Alexandrum illustrem, hujusmodi legationem deferentem*. Ex Latino vero, *illustris*, fit ἰλλούστριος, eadem forma, qua Αὐγουστάλιος, ab *Augustalis*. Verum contra hoc facere videtur locus iste auctoris nostri, ubi, ὀνόματι Κάσιον Ἰλλούστριον, nullo alio modo reddi potest, quam *nomine Casium Illustrem*; adeo ut ἰλλούστριος hic Casii cognomentum fuisse videtur. Nec enim penitus improbabile est, dignitatis notaculum quod primo fuit, in cognomentum quandoque transire potuisse: nisi forte quis ὀνόματι ad Κάσιον tantum respicere velit.

HODII NOTÆ.

Ἐβελλίνην. Sic cum duplici λ apud alios scribitur: nihil itaque temere mutandum, quamvis ...tori placuit ἐβελίνην esse scribendum.

gnam ex patria quisque sua attulerant: quin A unusquisque etiam eorum, pro facultate, famulatio suo stipatus incedebat; nec, nisi rogati, aut ex pacto, certabant, et ut honores inde in patria sua consequerentur. Itaque certaminibus hi strenue se exercuerunt, et venerationi etiam omnibus fuerunt; hi quidem palæstra, illi cursu, alii instrumentis musicis, alii pancratio, pugillatu alii, digitis buxo armatis, certantes: nonnulli equis injugibus aurigabantur; alii tragicis modulationibus certabant. Quinetiam et virgines quoque, philosophiæ candidatæ, ex voto quodam castitatis, eo conveniebant; et hæ quidem certabant aliæ colluctantes (cum bombonariis), aliæ currentes, aliæ tragœdias et Græcas quasdam cantilenas modulantes. Cum mulieribus autem B nonnisi mulieres decertabant; et hæ, sive lucta, sive cursu, sive voce contendentes, acria quoque inter se certamina commiserunt. Si quis autem alterutrius sexus, sacro populo acclamante, tanquam certamine superior, coronatus fuerit; hic, finito certamine, statim in sacerdotem obsignatus, ad usque mortem castus remansit. Virgines quoque, philosophiæ candidatæ, coronam victricis adeptæ, sacerdotio addicebantur. Tum vero inde discedentes, sedes quisque suas repetierunt. Si quis autem ex coronatis fundi fuit dominus, vectigalia deinceps pendebat nulla, nempe 289 dum ipse viveret. Si quibus etiam opificum sodalitiis præfuit agonista, ab omni servitio immunia, durante ejus vita et ipsa erant futura. Athletarum vero frequentia, tanta quanta fuerit, impedimento non erat, quo minus illis omnibus utriusque sexus, qui ex pacto eo convenerant, C daretur certandi locus. Et erat quidem, cum plures venerunt; erat etiam, ubi pauciores tempestate nimirum, et ventorum ad navigationem accommodatorum opportunitate.

ἦσαν δὲ ἐπιφερόμενοι καὶ πολὺν χρυσὸν ἐκ τῆ πατρίδος· ἀλλ' εὐχῆς χάριν καὶ τάγματος ἤγο καὶ διὰ τὸ ἔχειν δόξας εἰς τὴν ἰδίαν πατρίδα. οὖν εἶχον ἀγῶνα καὶ φόβον ἐρχόμενοι· καὶ ἐπάλαιον, οἱ δὲ ἔτρεχον, οἱ δὲ ἐσάλπιζον (38) ἐπαγκρατίαζον, ἕτεροι δὲ ἐπύκτευον πυξίνοις λοις (39) πυκτικὰς συμβολὰς [379], ἄλλοι δὲ χουν ἵπποις πρωτοβόλοις (40), οἱ δὲ ἔψων τραγικὰ μέλη. Ἦσαν δὲ καὶ παρθένοι κόρα σοφοῦσαι καὶ κατὰ τάγμα σωφροσύνης ἐρ καὶ ἀγωνιζόμεναι καὶ παλαίουσαι μετὰ βο ρίων (41), καὶ τρέχουσαι, καὶ τραγῳδοῦσαι, κ γουσαι ὕμνους τινὰς Ἑλληνικούς· αἵτινες γ μετὰ γυναικῶν ἐμάχοντο ἀγωνιζόμεναι πικρ περὶ τὰ παλαίσματα καὶ περὶ τοὺς δρόμους φώνημα. Καὶ εἴ τις ἐξ αὐτῶν εἴτε γυνὴ εἴ τοῦ ἱεροῦ, φησί, δήμου κράζοντος ἐστέφθη, φανούμενος ὡς νικητὴς σώφρων ἔμενεν ἕως τ λευτῆς αὐτοῦ· ἐσφραγίζετο γὰρ εὐθέως με ἀγῶνα καὶ ἐγίνετο ἱερεύς. Ὡσαύτως δὲ καὶ θένοι φιλόσοφοι αἱ στεφανούμεναι ἐγίνοντο [92] τὸν ἀγῶνα ἱέρειαι. Κἀκεῖθεν ἀπεστρέφοντο ε Οἱ δὲ ἔχοντες [380] κτήσεις χωρίων οὐ συνε ἀλλὰ ἀσυντελεῖς ἔμενον ἀφ' οὗ ἐστέφθησαν ἡ αὐτοῦ [93] τὸν χρόνον καὶ μόνον τῆς ζωῆς το φθέντος. Εἰ δὲ καὶ ἐργαστηρίων τινῶν ἐλέ ἀλειτούργητα ἔμενε [94] τὸν χρόνον τῆς ζωῆς μόνου [95] ἃ εἶχεν ἐργαστήρια ὁ ἀγωνισάμενος. Τ δὲ ἦσαν οἱ ἐρχόμενοι ἀγωνίσασθαι, ὅτι [96] οὐ ἐβάλλοντο [97] ἀριθμῷ, ἀλλ' ὅσους συνέβη ἐλθεῖ τάγμα καὶ εἴτε νέους, εἴτε παρθένους κόρας ἐθεώρουν. Καὶ ποτὲ μὲν πλῆθος ἤρχετο πολ οὐχ ἤρχετο, πρὸς τοὺς χρόνους καὶ τοὺς ἀ τῆς θαλάσσης.

VARIÆ LECTIONES.

[92] ἐγίνοντο. ἐγένοντο Ox. [93] ἡ κτίσις αὐτοῦ, etc. ε Scr. κτῆσις. Enallagen vero hic numeri h sermoni soluto inusitatam: forte legendum, αἱ κτήσεις αὐτῶν, τ. χ. κ μ. τῆς ζωῆς τῶν στεφθέ Ch. [94] ἔμενε. ἔμεινε Ox. [95] μόνου. Malim μόνον. [96] ὅτι. ὥστε? [97] ὑπερεβ. Ch., ὑπερβ. Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(38) Οἱ δὲ ἐσάλπιζον. Licet σαλπίζειν, *tuba canere*, proprie significet, latiore tamen sensu hoc loco, pro instrumentis musicis quibusvis certamine dictum puto.

(39) Ἐπύκτευον πυξίνοις δακτύλοις. Pugilatus erat alius gymnasticus; hostilis alius. Hic cæstibus D crudis certabatur, crudo scilicet corio confectis, nodisque ferreis, plumbeisve munitis: Græcisque præcipue usitatum hoc Pugilatus genus. Virgil. Georg. lib. III.

Crudo decertet Græcia cæstu.

Cruentus ut plurimum hic pugilatus, cum non nisi auribus, nasisque mutilati, fere unquam recedebant pugiles: adeoque tandem ob spectaculi crudelitatem, legibus vetitus fuit: uti testatur Ammianus Marcellinus, lib XIV. Mitius illud alterum pugillatus genus mollioribus loris, ἐπὶ ἱμάντων μαλακωτέρων, ut inquit Pausanias Eliacor. lib. II, apud Græcos; sacculis vero, vel tomento fartis, aut alia re plenis, quæ gravem ictum reddere non potuit, apud Latinos peragebatur. Unde habemus apud Trebellium Pollion. in Gallienis: *Pugiles sacculis, non veritate pugnantes.* Molliorem hanc pugilum armaturam Pausanias in Arcad. μειλί-χας, a *mollitie*, vocat; quarum etiam forma etiam ibidem profert, his verbis: Τοῖς δὲ πυ σιν οὐχ ἦν που τηνικαῦτα ἱμὰς ὀξὺς ἐπὶ τῷ τῆς χειρὸς ἑκατέρας, ἀλλὰ ταῖς μειλίχαις ἐ κτευον, ὑπὸ τὸ κοῖλον δέοντες τῆς χειρὸς, ἵνα οἱ λοι σφίσιν ἀπολείπωνται γυμνοί· οἱ δὲ ἐκ βοεία ἱμάντες λεπτοί, τρόπον τινὰ ἀρχαῖον πεπλεγμ ἀλλήλων ἦσαν αἱ μειλίχαι. Pugiles vero *buxeis*, sive buxo munitis, certantes nusqua invenio.

(40) Ἵπποις πρωτοβόλοις. Ἵππος πρωτ *pullus equinus*, seu equulus, qui primos emittit; παρὰ τὸ πρώτους βαλεῖν ὀδόντας, Aristotele tradit Eustathius, in Π. ε. καὶ τὸ δὲ ὀδόντας· τοιοῦτόν τι παρὰ Ἀριστοτέλει λέγει, βάλλειν ἄνθρωπον τοὺς ὀδόντας, ἤτοι λειν, καὶ ῥίπτειν. Ἀφ' οὗ καὶ ἡ τοῦ πρω λέξις ἐπὶ ἀλόγων. Hoc vero loco ἵππους πρ λους, pro equis injugibus, necdum subacti existimamus.

(41) Μετὰ βομβωναρίων. Ignotum mihi hoc vocabulum: vestis tamen genus quod gnare videtur, exercitiis hisce proprium erat campestre, aut subligar, apud Roman

τῆς τοῦ αὐτοῦ Κομμόδου βασιλείας ἐπα- A
:ομηνίας Νικομήδεια, μητρόπολις τῆς Βι-
τρίτον αὐτῆς πάθος ἕως τῆς Μουδουπό-
τοῦ ποταμοῦ τοῦ Σαγάρεως (42) τὰ πέριξ
ι τῷ καὶ [381] Ἀρτεμισίῳ γ' εἰς τὸ αὖγος.
ι ἐχαρίσατο ὁ βασιλεὺς τῇ αὐτῇ πόλει, καὶ
αὐτήν.

τοῦ αὐτοῦ Κομμόδου κτήτωρ τις καὶ πο-
ς Ἀντιοχείας τῆς μεγάλης ὀνόματι Ἀρ-
λυτάρχης [96], μετὰ τὸ πληρῶσαι τὸ στε-
ὼν Ὀλυμπίων ἐν Δάφνῃ ἐφιλοτιμήσατο
τῇ ἱερᾷ Δάφνῃ τῷ δήμῳ καλαμίων [97] συν-
ιὰ ἄρτων διαιωνιζόντων (43), καλέσας τοὺς
τους πολιτικοὺς διὰ τὸ τῇ ἰδίᾳ αὐτοῦ πόλει
ρίσασθαι, ἀφορίσας ἐκ τῶν ἰδίων χωρίων
ἀναλογουμένην [98] εἰς λόγον τῶν αὐτῶν B
ιὰ ἀνήγειραν αὐτῷ οἱ Ἀντιοχεῖς στήλην
μαρμαρίνην, ἐπιγράψαντες, Ἀρταβάνης
νήμη [99].

τὸς Κόμμοδος βασιλεὺς ἀπελθὼν εἰς τὸν
στίνου, συγγενοῦς αὐτοῦ, ἀπὸ αἱματικοῦ
ρόως ἐτελεύτησε (44).

382] δὲ τὴν βασιλείαν Κομμόδου ἐβασί-
ρτίναξ ὁ καὶ Λούκιος Αὔγουστος (45) μῆ-
ι ἡμέρας ιη'. Ἦν δὲ μακρὸς, εὐθώραξ,
(46), ἁπλόθριξ, μεγαλόφθαλμος, γέρων,
. Τελευτᾷ δὲ σφαγεὶς ὑπὸ τῶν στρατιωτῶν,
ιτο ἐκ τοῦ παλατίου εἰς τὸν Μάρτιον, ὢν

ὰ τὴν βασιλείαν Περτίνακος ἐβασίλευσε C
λιανὸς ὁ καὶ Σίλβιος (47) μῆνας ζ'. Ἦν

Ejusdem Commodi sub imperio, divinam iram tertium passa est Nicomedia, Bithyniæ metropolis; grassante etiam ulterius terræ motu, Mydopolim usque et Sangarim fluvium, locaque vicina, Maii III, sub ortum solis. Multa autem imperator in urbis instaurationem largitus est.

Eodem imperante Commodo, Artabanes quidam ex civibus et magistratibus Antiochiæ magnæ, Syriarcha, post coronationem Olympicam in Daphne finitam, magnificentiam suam populo præstiturus, sparsit in eum, ad sacram Daphnem, tesseras quamplurimas panis perpetui: destinatis etiam ex prædiis suis, ad congiarii hujus sumptus faciendos, reditibus annuis proportionalibus. Panes vero istos, *civicos*, vocavit, quod civitatem
290 suam eis donasset. Huic itaque Antiochenses statuam marmoream ad Daphnem posuerunt cum hac inscriptione: *Artabanis memoria sempiterna*.

Commodus autem imperator, dum apud Faustinum, consanguineum suum, commorabatur, sanguinis fluxu subito correptus, interiit.

Defuncto Commodo, imperium obtinuit Lucius Pertinax Augustus, menses II et dies XVIII. Erat autem procerus, pectore firmo, naso adunco, capillitio plano, oculis grandibus, senex, totusque canus. A militibus autem occisus est, dum ex palatio in Campum Martium procedit, ætatis suæ anno LXX.

Post hunc, imperavit Didius Julianus, qui et Silvius, menses VII. Erat autem procerus, subcanus,

VARIÆ LECTIONES.

ἄρχης Ox., ad quod Ch. « Imo Συριάρχης. Ita enim supra libri hujus initio eum vocat: ως τότε ὠνομάσθη Συριάρχης πρῶτος Ἀρταβάνιος, πολιτευόμενος, etc. Alytarcha enim eodem designatus est Aphronius, uti ex loco citato videre est. Artabani vero hujus nominis scriptione varietatem observare licet: Nostro enim Ἀρταβάνιος et Ἀρταβάνης, Chr. Alex. auctori Ἀρτάαm dictus est. » [97] καλαμίων. καλάμια Chron. Pasch. p. 263 A. Conf. vol. II, p. 5 E. [98] ἀνη- ;ν. « Lego, ἀναλογουμένην. Chr. Alex. legit, ἀναλογοῦσαν. » Ch. [99] Ἀρταβάνης αἰωνία μνήμη. gendum, Ἀρταβάνους. Chr. Alex. habet: Ἀρταβάνει ἡ μνήμη αἰωνία. » Ch., Fort. Ἀρταβάνη. . 115 E.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

ως τῆς Μουδουπόλεως. καὶ τοῦ ποταμοῦ τοῦ :. Mydopolis, sive Mudopolis uros nullibi, um, occurrit: forte legendum Μιδουπό- ictorque intelligat urbem illam, quæ Straίον, Stephano Μιδάειον et Μιδαὶ dicta, Midæ olim regni, urbs erat. Pro Σαγάρεως erom Σαγγαρίου. Stephan. De urb. Σαγγάμὸς τῆς κάτω Φρυγίας. Eustathius in Dioeget. Sangarium maximum vocat Bithyniæ Ὡς δὴ Σαγγάριος καὶ ναυσίπορός ἐστι, στος τῶν ἐν Βιθυνίᾳ ποταμῶν· uterque ramque enim regionem irrigans, in Euffunditur. Procopius tamen de Justinian. umen hoc, Σάγγαριν vocat: Σάγγαρις itaivum format, Σαγγάριος et attice Σαγγάa πόλις πόλεως· quomodo Noster fortasse :. Jul. Solinus, Sagarin, habet: uti et de Ponto:

s, *hic Sagaris, Peniusque Hypanisque,* *[Cratesque.*

αλαμίων συντόμια πολλὰ ἄρτων διαιω- . Chr Alex. habet, Καλάμια συντόμια διτων· mendose: ex nostro restituendus e. D

(44) Ἀπὸ αἱματικοῦ χυμοῦ ἀθρόως ἐτελεύτησε. Nihil minus: Ælius Lamprid. *Quintus Ælius Lætus præfectus, et Marcia concubina ejus inierunt conjurationem ad occidendum eum. Primum ei venenum dederunt: quod cum minus operaretur, per athletam, cum quo exerceri solebat, eum strangulaverunt.* Athleta iste, Narcissus dictus fuit, ut ex Dione discimus, in Commodo.

(45) Ὁ καὶ Λούκιος Αὔγουστος. Ita etiam Chr. Alex. Ῥωμαίων ις' ἐβασίλευσε Λούκιος Περτίναξ· uterque de nomine falso: Eusebius in Chronic. Helvium Pertinacem vocat: recte: uti ex ejusdem aurei nummi inscriptione apparet, ubi hæc leguntur. IMP. CÆS. P. HELV. PERTIN. AUG. id est: *Imperator Cæsar Publius Helvius Pertinax Augustus.*

(46) Ἐπίρινος. Suis frequenter vocabulis utitur auctor noster: e quorum numero hoc esse suspicor. Forte itaque scripserit, ἐπίῤῥινος, quo nasum aduncum signare voluerit.

(47) Δίδιος Ἰουλιανὸς, ὁ καὶ Σίλβιος. Legendum, Σάλβιος. Eutropius lib. VIII: *Post eum* (Pertinacem) *Salvius Julianus remp. invasit*, etc.

capillitio crispo, junctis superciliis, substrabus, facie tenui, colore flavo. A

Exstruxit hic Antiochiæ magnæ Plethrum quod vocant. Cum enim antea, quæ in ludis Olympicis fieri solebant, palæstræ in theatro agitatæ fuissent; Didius, rogatu civium urbis Antiochiæ, pecunias populo largitus est, ad Plethrum conficiendum. Quod et factum est, non procul a Cæsario; pretio comparatis in id ædibus Asabini, Judæi professione, qui etiam ex urbis magistratibus fuit, prope Xystum et balneum Commodianum sitis. Didius autem Julianus, dum ad fontem intra **291** palatium piscibus intendit, a cubiculario, suo, a successore ad id subornato, occisus est, annum agens LX.

B Didium Judianum excepit divinissimus Severus, qui et Septimius, a senatu Romano imperator salutatus, Flaccone et Claro coss: et regnavit annos XVII et menses novem. Erat vero statura mediocrem superante, gracilis, pectore firmo, nasutus, oculis venustis, niger, crispus, canus, barbatus, æger pedibus, magnanimus et ad iram pronus.

Hujus sub imperio novis rebus studebat Albinus, senator; quem cum Gepidibus (in quos a Didio missus fuerat) bella gerentem, exercitus, spreta senatus auctoritate, imperatorem salutaverat. Hunc autem insecutus Severus, in Thracia comprehensum, neci dedit.

A δὲ μακρὸς, μιξοπόλιος, οὐλόθριξ, σύνοφρυς στραβος, λεπτοχαράκτηρος, μελίχρους.

Ἔκτισε δὲ ἐν Ἀντιοχείᾳ τῇ μεγάλῃ τὸ λεγ Πλεθρὶν (48), ἐπειδὴ εἰς τὸ θέατρον ἐπετέλο πάλας ἐν τοῖς Ὀλυμπίοις. Καὶ διὰ μηνύσεω τῆς πόλεως Ἀντιοχείας κτητόρων δεηθέντων [1] ἔσχεν αὐτοῖς χρήματα εἰς τὸ κτίσαι τὸ αὐτ θρίν· καὶ ἔκτισαν αὐτὸ πλησίον τοῦ Καισαρίο ράσαντες τὴν οἰκίαν Ἀσαβίνου [383] πολιτευ Ἰουδαίου τὴν θρησκείαν, πλησίον τοῦ Ξυστ τοῦ Κομμοδίου δημοσίου. Ἐσφάγη δὲ ὁ αὐτὸς λιανὸς Δίδιος ὑπὸ κουβικουλαρίου (49) εἰς τὴν τοῦ παλατίου Ῥώμης ἔσω, ὡς προσέχε ἰχθύσι, κατὰ συσκευὴν τοῦ μετ' αὐτόν (50). ἐνιαυτῶν ξ'.

B Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν Διδίου Ἰουλιανοῦ λευσεν ὁ θειότατος Σέβηρος ὁ καὶ Σεπτίμιο τῆς συγκλήτου Ῥώμης ψηφισθεὶς, ἐπὶ τῆς ὑπ Φλάκωνος καὶ Κλάρου [2]. Ἐβασίλευσε δὲ ἔτη μῆνας θ' (51). Ἦν δὲ διμοιριαῖος τῇ ἡλικίᾳ, εὔστηθος, μακρόρινος, εὐόφθαλμος, μελάγ οὐλόθριξ, ὁλοπόλιος, μεγαλοπώγων, τοὺς πόδα φόμενος (52), μεγαλόψυχος, ὀργίλο·.

Ἐπὶ δὲ τῆς αὐτοῦ βασιλείας [384] ἐτυρά Ἀλβῖνος ὁ συγκλητικός· ὅντινα ὁ στρατὸς, λεμεῖ τοῖς [3] Γήπεσι (53) πεμφθεὶς παρὰ τ αὐτοῦ βασιλέως Διδίου, ἀνηγόρευσε βασιλέα τήσας τὴν σύγκλητον (54). Καὶ κατεδίωξεν Σέβηρος ἐν τῇ Θρᾴκῃ (55), καὶ παραλαβὼν ἐφόνευσεν.

VARIÆ LECTIONES.

[1] δεηθέντων Ch., θεηθέντων Ox. [2] Φλάκωνος καὶ Κλάρου. Chr. Alex. legit, Φλάκκου καὶ Κλάρο sebius ad an. Severi I coss. poni Falconem et Clarum: uti et Fasti Capitolini, pro Φλάκωνος. apud nostrum, legendum Φάλκωνος facili litterarum transpositione. » Ch. [3] Γήπεσι Ch., Γίπε Conf. vol. II. p. 22 C, 64 C.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(48) Τὸ λεγόμενον Πλεθρίν. Πλεθρὶν pro Πλεθρίον, ut Στηθάριν, pro στηθάριον· diminutivum a πλέθρον, *jugerum*. Locus fuisse videtur palæstræ destinatus; forte etiam et cursui. Hesych. Πελέθρισμα, τὸ δρόμημα. Πέλεθρον autem more poetico dicitur, pro πλέθρον· adeoque πελέθρισμα, pro πλέθρισμα.

(49) Ὑπὸ κουβικουλαρίου. Julianus ab omnibus derelictus, a tribuno quodam, εἷς τῶν χιλιαρχούντων Herodiano dicitur, a senatu ad id misso, in palatio occisus est: teste Herodiano, lib. II. Ælius tamen Spartianus eum per militem gregarium a senatu missum, interfectum tradit.

(50) Κατὰ συσκευὴν τοῦ μετ' αὐτόν. Chr. Alex. habet τῶν μετ' αὐτοῦ. Eutropius: *Victus est a Severo apud Milvium pontem, interfectus in palatio.*

(51) Ἔτη ιζ', καὶ μῆνας θ'. Eusebius Severo imperanti annos tribuit solidos XVIII, uti et Herodianus: Eutropius tantum XVI et menses IV. Chr. Alex. an. XIX; Zonaras, an. XVI, mens. VIII, dies III, cui computo proxime accedit auctor noster. D

(52) Πόδας στυφόμενος. Quænam hæc pedum sit affectio, non satis video; στύφω enim *astringo* proprie sonat, diciturque de rebus adstringendi vim habentibus. Itaque στυφόμενον τοὺς πόδας, *pedibus ægrum*, sensu licet liberiore, reddimus. Atque Severum pedum infirmitate laborasse testem habemus Æl. Spartianum in Severo: *Idem cum pedibus æger bellum moraretur, idque milites anxie ferrent, ejusque filium Bassianum, qui una erat, Augustum fecissent, tolli se atque in tribunal*

C *ferri jussit.* Quod vero Spartianus, *pedibus* Dio τοὺς ταρσοὺς ὑποτετμηκὼς dicit, *artic dum præcisis*. Idem tamen alibi morbum eju agram distinctim vocat, his verbis: Ἦν σῶμα βραδὺς μὲν, ἰσχυρὸς δὲ, καίπερ ἀσθενέ ὑπὸ τῆς ποδάγρας γενόμενος.

(53) Ὡς πολεμεῖ τοῖς Γιπέσι. Scr. Γήπαι Γήπεσι. Gæpedes vero gens Gothica erat, si tica, juxta Danubium sedes habens, ut ex pio habemus, De bell. Vandal. lib. I: Γοτθικ πολλὰ μὲν καὶ ἄλλα πρότερόν τε ἦν, καὶ τανῦ τὰ δὲ δὴ πάντων μέγιστά τε καὶ ἀξιολογ Γότθοι τέ εἰσι, καὶ Βανδίλοι, Οὐϊσιγότθοι. κ παιδες. Et paulo post: οὗτος ὁ λεὼς (dictæ gentes Gothicæ, quas nomine tantum inter ferre, ipse loco citato, testatur): Ὑπὲρ π Ἴστρον ἐκ παλαιοῦ ᾤκουν. Ἔπειτα Γήπαι τὰ ἀμφὶ Σιγγηδόνα τε καὶ Σίρμιον χωρία ἔσχ τός τε καὶ ἐκτὸς ποταμοῦ Ἴστρου, ἔνθα δὴ ἐμὲ ἵδρυνται. Ex Gepidibus vero istis Long atque Avares deinde ortum suum duxerunt tradit Constantinus Porphyrogen. De adminis imp. cap. 25: Οἱ μὲν Γήπεδες, ἐξ ὧν ὕστε ηρέθησαν Λογγίβαρδοι, καὶ Ἀβάρεις, τὰ περὶ δῶνα καὶ Σερμίων χωρία ᾤκησαν.

(54) Αὐθεντήσας τὴν σύγκλητον. Αὐθεντεῖν ctori nostro signat, *potestate* sive *auctoritat aliquid agere*; et αὐθεντεῖν τινα de eo dicitu alium in suam cogit sententiam. Hujus loci exempla adeo frequenter hic occurrunt, eorum huc adducendi opus non est.

(55) Κατεδίωξεν αὐτὸν ὁ Σέβηρος ἐν τῇ lmo in Gallia; ubi etiam Albinus interfec

A Ἐλθὼν δὲ ὁ Σέβηρος ἐπὶ τὸ Βυζάντιον, καὶ ἑωρακὼς τὴν τοποθεσίαν τῆς πόλεως καλὴν (s), ἀνήγειρε τὴν Βυζούπολιν, καὶ ἔκτισε δημόσιον λουτρὸν τὸ λεγόμενον Ζεύξιππον διότι ἐκεῖ ἵστατο ἐν μέσῳ τοῦ Τετραστῴου στήλη χαλκῆ τοῦ Ἡλίου, καὶ ὑποκάτω αὐτῆς ἔγραψε (56) τὸ μυστικὸν ὄνομα τοῦ Ἡλίου, *Ζευξίππῳ θεῷ*. Οἱ [385] γὰρ Θρᾷκες οὕτως ἔλεγον τὸν ἥλιον (57). Οἱ δὲ τῆς πόλεως Βύζης (58) οὕτως ὠνόμαζον τὸ αὐτὸ δημόσιον Ζεύξιππον κατὰ τὸ ὄνομα ὅπερ εἶχε τὸ πρότερον ὁ τόπος, καὶ οὐκέτι, ὡς εἶπεν ὁ βασιλεὺς, εἰς τὸ ἴδιον αὐτοῦ ὄνομα ἐκάλουν αὐτὸ Σεβήριον. Ὁ δὲ βασιλεὺς Σέβηρος τὸ Τετράστῳον, οὗπερ [4] ἐν μέσῳ ἵστατο (59) ἡ στήλη τοῦ Ἡλίου, προσέθηκε τὸ δημόσιον ὃ ἔκτισεν αὐτὸς, ἀντ' αὐτοῦ κτίσας ἐν τῇ ἀκροπόλει [5] τῆς αὐτῆς Βυζουπόλεως ναὸν, ἤτοι ἱερὸν, τῷ Ἡλίῳ, πλησίον τῶν ὄντων ἐκεῖ ἄλλων B δύο ἱερῶν (60) τῶν κτισθέντων πρώην ὑπὸ μὲν Βύζου τῇ Ἀρτέμιδι σὺν τῇ ἐλάφῳ (t), ὑπὸ δὲ Φιδαλίας [6] Ἀφροδίτῃ· καὶ ἀναγαγὼν ἐκ τοῦ Τετραστῴου ὁ Σέβηρος τὸ ἄγαλμα τοῦ Ἡλίου ἔστησεν ἄνωθεν τοῦ ἱεροῦ, καὶ κτίσας ὁ αὐτὸς βασιλεὺς καὶ κατέναντι τοῦ ἱεροῦ τῆς Ἀρτέμιδος κυνήγιον μέγα πάνυ, καὶ κατέναντι τοῦ ἱεροῦ τῆς Ἀφροδίτης θέατρον. Τὸ δὲ Ἱππικὸν [386] ἔστησεν εἰς τὸ αὐτὸ Βυζάντιον ὁ αὐτὸς θειότατος Σέβηρος ἀγοράσας οἰκήματα, καὶ τὸν κῆπον τὸν ὄντα ἐκδενδρώσας ἐποίησε τὸ Ἱππικὸν

A Severus autem Byzantium veniens, cum situm ejus amœnum observasset, urbem instauravit. Balneo etiam publico ibidem exstructo, cui Zeuxippus nomen; ex eo quod ibi olim steterat, in Tetrastoi meditullio, ærea Solis statua; cujus ad Basim solis nomen mysticum inscribebatur, his verbis : *Deo Zeuxippo*, vocabulo enim hoc Thraces solem indigitant. Balneum itaque hoc Byzantini, non ut imperator id vocari voluit, Severianum, sed a loci nomine antiquo Zeuxippum vocitabant. Imperator
292 autem Severus Tetrastoum hoc, cujus in medio sita fuerat Solis statua, balneo publico a se exstructo adjecit : cujus in locum, in ipsa urbis summitate, templum quoque Soli erexit, cujus in summo Solis statuam, ex Tetrastoo detractam collocavit) in propinquo duobus illis, quæ olim ibi erecta fuerant, hoc quidem a Byzo, Dianæ Cervinæ sacrum, illud a Phidalia, Veneris in honorem. E regione autem Dianæ templi, Cynegium plane magnum, Veneris autem fani ex opposito theatrum condidit. Idem divinissimus Severus, ædibus coemptis, hortoque adjacente arboribus denudato, Hippodromum ibi Byzantinis exstruxit : quem tamen ad exitum non perduxit. Strategium quoque Severus instauravit, ab Alexandro Macedone olim, cum adversus Darium arma movit, exstructum : hoc

VARIÆ LECTIONES.

[4] οὗπερ Ch., ὅπερ Ox., ὅπου Chron. Pasch. p. 265 C. Conferendus cum his et sequentibus Suidas v. Σέβηρος. [5] ἀκροπόλει Chron., ἀκροπόλεως Ox. [6] Φιδαλίας. Scribendum Φιδαλείας. Conf. epigramma apud Hesychium illustrem p 79 Or. Φειδαλείας scriptum apud Cedrenum p. 323 C.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

Eutropius in Severo lib. VIII. *Sub eo etiam Clodius Albinus, qui in occidendo Pertinace socius fuerit Juliano, Cæsarem se in Gallia fecit, victusque apud Lugdunum, est interfectus.*

(56) Ὑποκάτω αὐτῆς ἔγραψε. Ch. Alex. habet, ἔγραφε· forte legendum in utroque, ἐγράφη· inscriptionem enim hanc primitus habuisse statuam istam, manifestum est.

(57) Οἱ γὰρ Θρᾷκες οὕτως ἔλεγον τὸν ἥλιον. Hesychius Illustris, patr. Constant. Zeuxippi nomen balneo huic inditum fuisse asserit, non a sole, sed ab Hercule, ob Diomedis equos ab eo ibi domitos : Heraclitus, De incredibil. cap. 31 de Diomedis equis loquens, hæc habet : Φασὶ ταύτας ἀνθρωποφάγους εἶναι· ἄγριαι δὲ ἦσαν νομάδες· οὐ δυναμένου δέ τινος αὐτὰς ὑφ' ἅρμα ζεῦξαι, ὁ Ἡρακλῆς ἔζευξεν. Unde Ζεύξιππος dictus est.

(58) Οἱ δὲ τῆς πόλεως Βύζης. Chr. Alex. Βυζάντων· rectius dixisset, Βύζαντος· Byzantium enim Byzantem, non Byzum, aut Byzem, conditorem C habuit. Vide Scaliger in Euseb. Chron. p. 75.

(59) Ὅπερ ἐν μέσῳ ἵστατο. Locus iste mendosissimus habetur apud Chr. Alex. Sed nec adeo usquequaque sanus in Nostro apparet : itaque reponendum censeo, οὗπερ ἐν μέσῳ, etc. Et deinde, pro, προσέθηκε τὸ δημόσιον, lego, προσέθηκε τῷ δημοσίῳ.

(60) Πλησίον τῶν ὄντων ἐκεῖ δύο ἱερῶν. Chr. Alex. pro his habet, καὶ ἀντὶ τῶν ἄλλων δύο ἱερῶν· leg. κατέναντι τῶν ἄλλων δ. ἱ.

HODII NOTÆ.

(s) Ἑωρακὼς τὴν τοποθεσίαν τῆς πόλεως καλήν. De urbis Byzantii situs præstantia et amœnitate audi sis scriptorem anonymum nondum editum, cujus exstant Epistolæ non inelegantes num. 24 in cod. ms. Baroc. 131. Epistola 7 sic se habet : Ὀφθαλμὸς ἄρα τῆς οἰκουμένης ἐστὶ τὸ Βυζάντιον, καὶ οὐκ ἄν τις οὕτω τοῦτο γνοίη, εἰ μὴ πέριξ διαδράμοι τὴν οἰκουμένην· παραλλάττει γὰρ εὐθὺς τούτῳ ἑκάστη τῶν ὡρῶν· ἀὴρ, ἐπειδὰν βραχύ τι τῶν ὁρίων προέλθοι τῆς μητροπόλεως, οὐκ ἐπὶ τὸ κρεῖττον, ἀλλ' ἐπὶ τὸ χεῖρον μεταβαλλόμενος. Ὥσπερ γάρ ἐστί τις μεσαίτατος τόπος τῆς γῆς (τοῦτο δὲ οὐδεὶς τῶν πάντων ἠκρίβωσεν, ἀλλὰ ψεύδονται οἱ τοῦ Διὸς ἀετοὶ, καὶ οἱ Δελφοὶ μάτην αὐχοῦσιν ἐπὶ τῷ πλάσματι), οὕτως ἐστί τις καὶ κάλλιστος οἷον ἐξῃρημένος τέμενος τῷ θεῷ· ἐσπείσαντο γοῦν τῇ πόλει, καὶ αἱ τῶν ἀνέ- D μων φοραὶ, αἰγιαλοί τε, καὶ θάλαττα· καὶ ὁ ἀὴρ ταῖς ἀλύποις τῶν ὡρῶν ποιότησι συγκραθεὶς προσηνῶς αὐτῇ περικέχυται. Ἔστι δὲ καὶ μίμημα τοῦ παντός· ἀνατολαί τε γὰρ καὶ δύσεις, καὶ ἄρκτοι καὶ νότοι, οἱ ἀφ' ἑκάστων κλιμάτων, θαυμασίως ἐν ταύτῃ συνδεδραμήκασι, ἢ μᾶλλον ἕκαστον τῶν μερῶν τῷ οἰκείῳ καὶ ἀκριβεῖ πρὸς ταύτην συμπεπρεσβεύκασιν. Ἡ δὲ βασιλὶς οἷα τὴν δορυφορίαν ἤρερ μαπροσίεται, (lege ἠρέμα πρ.) καὶ ἡ μὲν θάλασσα δεχομένη τὸν Ἀλφειὸν οὐ νοθεύει τῷ ἁλμυρῷ κύματι τὴν τούτου κρᾶσιν. Ἡ δὲ καλλίους τοὺς ἀποστόλους τῶν πρεσβειῶν παρὰ τὴν ἑαυτῆς φύσιν ἐργάζεται.

(t) Τῇ Ἀρτέμιδι σὺν τῇ ἐλάφῳ. C. Ἀρτεμιδίου ἐλάφῳ, ubi Ἀρτέμιδος Ἐλαφιαίας substitui placet *Dufresnio*. Vide ejus *CP. Christ.* sect. 14.

nomine eidem indito, et quod exhinc, ubi in bellum Persicum sese parasset, trajecit exercitum.

A τοῖς Βυζαντίοις· ὅπερ οὐκ ἔφθασε πληρῶσαι. Καὶ τὸ δὲ λεγόμενον Στρατήγιον ἀνενέωσεν ὁ αὐτὸς Σέβηρος· πρώην γὰρ ἦν κτισθὲν ὑπὸ Ἀλεξάνδρου τοῦ Μακεδόνος, ὅτε κατὰ Δαρείου ἐπεστράτευσεν, ὃς καὶ ἐκάλεσε τὸν τόπον Στρατήγιον· ἐκεῖ γὰρ στρατηγήσας τὰ τοῦ πολέμου ὥρμησεν εἰς τὸ πέραν κατὰ Περσῶν.

Ejusdem Severi temporibus, imperium sibi arripuit senator alius, nomine Niger, in Persas exercitum ducens : quibuscum pacis conditionibus initis, exercitus, audito eum a quibusdam ex senatu Romano imperatorem **293** nominatum fuisse, Nigrum imperatorem dicebat. Hic itaque Orientem omnem ad Ægyptum usque occupavit : quem tamen Laodicenses Syri nequaquam recipiebant, sed ei etiam resistebant. Laodiceam itaque obsidione cinxit; captamque funditus evertit, incolis etiam internecioni datis.

Hunc itaque bello petens Severus, in Thebaide Ægypti adoritur : tandemque bello captum interfecit. Victoria autem potitus imperator, a Thebaide Alexandriam contendit. Alexandrinis autem infensus erat, quod Nigrum rebellantem admittentes, portis etiam suis inscripserant : *Domini Nigri est hæc urbs*. Populus itaque Alexandrinus Severo imperatori procedens obviam, alta voce exclamavit, *Fatemur dixisse nos, Urbis hujus Dominus Niger est : tu autem Nigri dominus eras*. Imperator autem, subita hac Alexandrinorum apologia captus, condonavit hoc eis; datisque indulgentiis, in gratiam cum illis rediit. Exstruxit etiam ibi balneum publicum, cui nomen dedit Severianum. Magnæ Matri etiam ædem sacravit. Inde vero discessurus, Thermum quemdam, quod Nigri studiosus fuerat, comprehendi jussit, bonaque ejus publicari. Erat hic Thermus ex primariis Alexandriæ optimatibus, et civibus suis summe charus; ut qui propriis sumptibus balneum publicum exstruxerat, quod a nomine suo Therma vocavit. Inde autem discedens imperator, Laodiceam Syriæ **294** venit, ubi laudatis qui supererant Laodicensibus, plurima eis largitus est; jure etiam metropolitico urbi, dum imperator ipse viveret, concesso. Sed et a nomine etiam suo Laodicenses Septimios appellari voluit; urbisque Laodicenæ cives superstites senatoria dignitate cohonestavit : nempe quod Nigrum rebellem rejicientes, etiam armis impetiverant. Pecunias etiam illis frumentarias plena manu dedit; civicas quoque, quas in urbis instaurationem annuatim solvendas edicto decrevit. Niger enim urbem captam funditus evertit, incendioque vastavit; civibus etiam omnibus, se ei opponenti-

Ἐπὶ δὲ τῆς βασιλείας τοῦ αὐτοῦ Σεβήρου ἐτυράννησε καὶ ἄλλος συγκλητικὸς Νίγερ τις ὀνόματι, κατελθὼν κατὰ Περσῶν· καὶ μετὰ τὸ ποιῆσαι πάκτα εἰρήνης πρὸς Πέρσας, ἀκούσας ὁ στρατὸς ὅτι τινὲς τῆς συγκλήτου Ῥώμης αὐτὸν ὠνόμασαν βασιλέα, ἀνηγόρευσαν τὸν αὐτὸν Νίγερτα βασιλέα (61). Καὶ παρέλαβε πᾶσαν τὴν Ἀνατολὴν ἕως τῆς Αἰγύπτου· ὅντινα οὐκ ἐδέξαντο οἱ Λαοδικεῖς Σύροι, ἀλλ' ἀντέστησαν αὐτῷ Καὶ φοσατεύσας (62) παρέλαβε Λαο-B δίκειαν, καὶ ἔστρεψεν αὐτὴν καὶ κατέσφαξε πάντας.

Καὶ ἐπεστράτευσε κατ' αὐτοῦ ὁ αὐτὸς Σέβηρος, καὶ καταδιώξας ἔφθασεν αὐτὸν ἐν Θηβαΐδι τῆς Αἰγύπτου (63)· ὅντινα [387] πολέμῳ συλλαμβανόμενος ἐφόνευσεν. Καὶ ὑποστρέψας ἀπὸ τῆς Θηβαΐδος μετὰ τὴν νίκην ἠγανάκτει κατὰ τῶν Ἀλεξανδρέων, διότι ἐδέξαντο τὸν Νίγερτον τύραννον καὶ ἐπέγραψαν εἰς τὰς πόρτας αὐτῶν, *Τοῦ κυροῦ Νίγερος* (64) *ἡ πόλις*. Καὶ ἀπαντήσαντες τῷ αὐτῷ βασιλεῖ Σεβήρῳ οἱ δῆμοι τῆς αὐτῆς Ἀλεξανδρέων μεγάλης πόλεως ἔκραζον ταῦτα, *Οἴδαμεν, εἰρήκαμεν, Τοῦ κυροῦ Νίγερος ἡ πόλις· σὺ ἦσθα ὁ κῦρις αὐτοῦ*. Καὶ δεξάμενος τὸ ἕτοιμον τῆς ἀπολογίας συνεχώρησεν αὐτοῖς τὸ πταῖσμα καὶ ἰνδουλ-C γεντίας αὐτοῖς παρασχὼν ἐδέξατο αὐτούς. Καὶ ἔκτισεν αὐτοῖς δημόσιον λουτρὸν, ὃ ἐπεκάλεσε Σεβήριον· ἔκτισε δὲ καὶ ἱερὸν τῆς Ῥέας. Ἐν τῷ δὲ μέλλειν αὐτὸν ἐξιέναι συνέσχε Θερμόν τινα ὀνόματι, ὅστις ὑπῆρχε τῶν πρώτων ἀξιωματικῶν Ἀλεξανδρείας τῆς μεγάλης καὶ ἀγαπώμενος ἀπὸ τῶν πολιτῶν· ὅστις Θερμὸς ἦν κτίσας ἐν τῇ πόλει ἐκ τῶν ἰδίων δημόσιον λουτρὸν, ὃ ἐπεκάλεσε Θέρμα εἰς ὄνομα ἑαυτοῦ. Ὅντινα Θερμὸν ἐδήμευσεν Σέβηρος, ὡς φίλον τοῦ Νίγερος. Ἀπὸ δὲ Ἀλεξανδρείας ἐξελθὼν ἦλθεν ἐν Λαοδικείᾳ τῆς Συρίας, καὶ ἐπῄνεσε τοὺς ὑπολειφθέντας Λαοδικεῖς, καὶ πολλὰ αὐτοῖς ἐχαρίσατο καὶ δίκαιον μητροπόλεως παρέσχε τῇ αὐτῇ πόλει τὸν χρόνον [388] τῆς βασιλείας αὐτοῦ καὶ μόνον, καὶ D Σεπτιμίους ἐκέλευσεν αὐτοὺς χρηματίζειν εἰς τὸ ἴδιον αὐτοῦ ἐπώνυμον, καὶ ἀξίας συγκλητικῶν παρ[illegible]έσχε τοῖς περισωθεῖσιν ἀξιωματικοῖς τῆς αὐτ[illegible]ῶν Λαοδικέων πόλεως, διότι οὐκ ἐδέξαντο τὸν τύραν[illegible]ν Νίγερα, ἀλλ' ἐπολέμησαν αὐτῷ. Καὶ παρέσχεν αὐτ[illegible]ς καὶ σιτωνικὰ χρήματα πολλὰ καὶ πολιτικὰ χρήμ[illegible]α πολλὰ, ἐτήσια θεσπίσας ἔχειν αὐτοὺς εἰς ἐπαν[illegible]ρ

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(61) Νίγερτα βασιλέα. Infra etiam Νίγερτον habet barbare satis : scribend. Νίγερα, accusat. a Νίγερ, Νίγερος, quam vocabuli hujus formationem esse, ex sequentibus apparet.

(62) Καὶ φωσατεύσας (sic ed. Ox.). Φοσσατεύω, et apud nostrum φοσσεύω, *Fossa munio*, vel *obsidione cingo* : φοσσατεύω plerumque scribitur cum duplici σ ut et φοσσάτον, *Castra fossa munita, exercitus*.

(63) Ἐν Θηβαΐδι τῆς Αἰγύπτου. Niger, uti hac[illegible] Zonaras, apud Issum Ciliciæ; ut Eutropius ve[illegible] apud Cyzicum, Propontidis urbem, a Severo i[illegible] terfectus est. Eutropius in Severo : *Pescenn[illegible] Nigrum, qui in Ægypto et Syria rebellaverat, ap[illegible] Cyzicum interfecit*.

(64) Τοῦ κυροῦ Νίγερος. Κυροῦ, pro κυρίου · paulo post, κῦρις, pro κύριος · recentiorum Gr[illegible]corum scribendi forma usitatissima.

θωσιν τῆς πόλεως αὐτῶν, ὅτι ὅτε ἦν παραλαβὼν αὐτὴν ὁ Νίγερ, ἔκαυσε καὶ ἔστρεψε, καὶ πάντας κατέσφαξε τοὺς ἀντισταθέντας καὶ πολεμήσαντας αὐτῷ. Ἔκτισε δὲ τοῖς αὐτοῖς Λαοδικεῦσιν [7] ὁ Σέβηρος καὶ Ἱππικὸν, καὶ Κυνήγιον, καὶ δημόσιον λουτρὸν πλησίον κάτω τοῦ λιμένος, εὑρηκὼς ἐκεῖ πηγήν. Ἔκτισε δὲ ἐκεῖ καὶ τὸ λεγόμενον Ἑξάστῳον.

Ἐλθὼν δὲ καὶ ἐν Ἀντιοχείᾳ τῇ μεγάλῃ πολλὰ καὶ αὐτοῖς ἐχαρίσατο· κληδόνα γὰρ νίκης ἔδωκαν αὐτῷ (65) κράζοντες, ἐξιόντι εἰς Αἴγυπτον κατὰ Νίγερος. Ἔκτισε δὲ τοῖς αὐτοῖς Ἀντιοχεῦσι δημόσιον λουτρὸν μέγα παρὰ τὸ ὄρος, ὃ ἐπεκάλεσεν εἰς ὄνομα αὐτοῦ Σεβηριανόν. Ἐκέλευσε δὲ τοῖς αὐτόθι πολιτευομένοις ἐκ τῆς περισσείας [8] [389] τῶν ἀπομεινάντων ἐγκαυστικῶν χρημάτων ἐκ τῶν δημοσίων τῶν πεσόντων κτίσαι τῇ πόλει δημόσιον λουτρὸν ἄλλο· οἵτινες πολιτευόμενοι ἀγοράσαντες τὴν οἰκίαν πᾶσαν τῆς Λιβίας τῆς πολιτίσσης καὶ τὸ λουτρὸν αὐτῆς καὶ τὸν κῆπον ἔκτισαν ἐκεῖ δημόσιον λουτρὸν εἰς τὴν πεδιάδα τῆς πόλεως. Ὅπερ δημόσιον πληρώσαντες ἐπωνόμασαν διαφθονούμενοι ἀλλήλοις Λιβιανὸν εἰς ὄνομα τῆς πωλησάσης τὸν τόπον. Ὁ δὲ αὐτὸς Σέβηρος ἐξελθὼν εἰς ἄλλον πόλεμον ἐτελεύτησεν εἰς τὸ βαρβαρικὸν (66) ἐπὶ τὴν δύσιν, ὢν ἐνιαυτῶν ξε'.

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν Σεβήρου ἐβασίλευσεν Ἀντωνῖνος Γέτας (67) ἔτος α'. Ἦν δὲ κονδοειδὴς, πλατόψις, σιμὸς, ὑποφάλακρος, μιξοπόλιος, προγάστωρ, μεγαλόστομος, λευκόχρους, μικρόφθαλμος. Ἀνεῖλεν δὲ αὐτὸν ὁ στρατὸς, καὶ τελευτᾷ ὢν ἐνιαυτῶν να' (68).

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν Ἀντωνίνου Γέτα ἐβασίλευσεν Ἀντωνῖνος ὁ Καράκαλλος, υἱὸς Σεβήρου ἔτη ς' καὶ ἡμέρας κβ'. Ἦν δὲ εὐμήκης καὶ εὐσθενὴς, εὔχροος, στρεβλόρινος, δασυπώγων, μιξοπόλιος, οὐλόθριξ. Ἐφιλεῖτο δὲ ὑπὸ τοῦ δήμου [390] Ῥώμης παντός· ἔχαιρε δὲ εἰς τὸ Πράσινον μέρος. Ἐσφάγη δὲ ἐν τῷ παλατίῳ (69), ὡς ἐξήρχετο εἰς τὸ ἱερὸν, ὢν ἐνιαυτῶν μζ' (70).

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν Ἀντωνίνου Καρακάλλου ἐβασίλευσε Βαλεριανὸς ἔτη ς' (71). Ἦν δὲ κονδοει-

bus, internecioni datis. Severus autem Hippodromum et Cynegium Laodicensibus condidit; fonteque inferius, prope urbis portam reperto, balneum quoque publicum exstruxit. Hexastoon etiam, quod vocant, ibidem excitavit.

Antiochiam magnam deinde veniens, plurima etiam civibus dedit; ut qui exeunti ei adversus Nigrum in Ægyptum, elatis vocibus, victoriam ominati fuerant. Exstruxit autem ibi ad montem balneum publicum, quod a nomine suo Severianum vocavit: mandato etiam magistratibus Antiochenis dato, uti ex materie encaustica, ex balneorum collapsorum ruinis residua, balneum aliud publicum exstruerent. Domo itaque Liviæ cujusdam, civis Antiochenæ, balneo item hortoque ejus, pretio coemptis, 295 urbis in planitie balneum aliud publicum erexerunt iidem magistratus. Quod ubi ad exitum perduxissent, nominis imponendi honorem sibi mutuo invidentibus, *Livianum*, a dominæ prioris nomine, appellatum est. Severus autem in gentes barbaras occidentales bello alio suscepto, ibidem mortuus est, annum agens LXV.

Post Severum imperavit Antoninus Geta annum unicum. Erat hic statura curta, vultu lato, simus, subcalvus, capillitio canescente, ventriosus, ore patulo, cute alba, oculis parvis. Ab exercitu autem sublatus periit, annos natus LI.

Hunc excepit Antoninus Caracalla, Severi filius; qui regnavit annos sex et dies XXII. Erat hic procerus, robustus, colore florido, naso obtorto, barba hirsuta, crine canescente crispoque. Populo hic Romano universo charus erat; factioni autem Prasinæ studebat. A palatio autem ad templum procedens, occisus est anno ætatis XLVII.

Post Antoninum Caracallam imperavit Valerianus annos VI. Statura erat curta, gracilis, crine

VARIÆ LECTIONES.

[7] Λαοδικεῦσιν Ch. Λαδοικεῖς Ox. [8] περισσείας Ch., περσεία; Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(65) Κληδόνα γὰρ νίκης ἔδωκαν αὐτῷ. Κληδὼν, a κληίζω· *Omen*, generaliter significat: ut plurimum tamen, *Omen faustum*. Glycas vero ex aliorum quorumdam sententia, *Geniorum per excantationes certas attractionem, et e sublimi deductionem*, sonare vult: Annal. par. II, p. 273 atque hoc sensu, a verbo κλῶ quod idem sit cum καλέω, significationem evocandi habente, deductam volunt vocem.

(66) Εἰς τὸ βαρβαρικόν. Novissimo bello in Britannia nostra suscepto. Eboraci mortuus est Severus: teste Eutropio.

(67) Ἐβασίλευσεν Ἀντωνῖνος Γέτας. Antoninus Caracalla et frater Geta, haud longe post imperium susceptum, ac fratre in ipso matris sinu occiso, Antonius Caracalla dominationem sibi solum arripuit.

(68) Ὢν ἐνιαυτῶν να'. Maximus hic in numero error: forte auctor scripserit, ἐνιαυτῶν κα'· sic enim vero propius accederet: annos enim XXII, totum mensesque IX, natus, Geta occisus est, teste Zonara.

(69) Ἐσφάγη δὲ ἐν τῷ παλατίῳ. Nihil minus; Edessa enim Syriæ, Carras proficiscens, a milite quodam, a tribunis in id misso, cum ventris exonerandi causa equo, ut quidam volunt descendisset, occisus est.

(70) Ὢν ἐνιαυτῶν μζ'. Alii XLIII annos ei tribuunt, Chr. Alex. LX. Dio tamen, qui eodem tempore vixit, et post eum Zonaras, XXIX, tantum annis eum vixisse tradunt.

(71) Ἐβασίλευσε Βαλεριανὸς ἔτη ς'. Miror, unde tot imperatores auctori nostro excidissent! ab Antonino enim Caracalla usque ad Valerianum imp. alii VIII minimum intercesserunt. Quod autem Valerianum an. VI, Gallienum vero ejus successorem, an XIV, regnare facit auctor, notandum est annos hos non separatim computandos esse. Valerianus enim, Gallienum filium collegam habens, a Persis captivus VI imperii anno abductus est; Gallieno interim annum XIV, sive ut alii, XV, explente.

lento, canus, subsimus, barba spissa, pupillis nigris, oculis magnis, timidus, parcus. Hujus sub imperio Mariades quidam ex magistratibus Antiochenis, communi senatus populique suffragio, ex concilio ejectus est. Cuicunque enim factioni præfectus fuerat, is nunquam **296** equos coemit; nummo publico, ad Circensia destinato, in loculos suos collecto. Hic itaque Persidem abiit, ubi Sapori, Persarum regi, ultro se obtulit urbis suæ Antiochiæ magnæ proditorem. Sapores itaque Persarum rex, copiis ingentibus instructus, per Chalcidis limites duxit iter; totamque Syriam occupatam vastavit. Magnam quoque Antiochiam, vespere captam, diripuit; eversa etiam urbe et flammis absumpta. Annus tunc erat æræ Antiochenæ CCCXIV. Mariadem vero magistratum Antiochenum, tanquam patriæ suæ proditorem, capite multavit. Per omnem quoque Orientem grassatus, ad usque Emisam, quæ Phœniciæ Libanisiæ urbs est, occisis ubique incolis, omnia cepit, vastavit, combussit. Egressus autem Sampsigeramus quidam, Veneris sacerdos, rustica fundatorum manu stipatus, Sapori procedebat obviam. Rex autem Sapores, observato habitu sacerdotali, imperavit suis, ne quis sagittam emitteret, aut in turbam illam arma sua moveret; sacerdotem etiam, pro patria sua se legatum advenire dicentem, accepit. Interim vero dum Sapores rex, altari excelso insidens, cum sacerdote sermones haberet, ex rusticis quidam, vibrato in regem lapide, fronte eum percussit; qui statim mortuus cecidit. Tumultu inde exorto, exercitus regis ob mortem factum **297** esse intellexerunt. Romanos itaque venisse existimantes, in fugam se conjiciunt omnes; prædaque tota relicta, fines suos repetunt; Sampsigeramo sacerdote interim, cum turba sua rustica, illos persequente. Per limites vero redeuntes eos adortus est Enathus, Romanorum socius, rex bar-

A δής, λεπτὸς, ἀπλόθριξ, πολιὸς, ὑπόσιμος, δασυπώγων, μελάγκορος, μεγαλόφθαλμος, δειλὸς, σκνιφός (72). Ἐπὶ δὲ τῆς αὐτοῦ βασιλείας εἷς τῶν πολιτευομένων Ἀντιοχείας τῆς μεγάλης ὀνόματι Μαριάδης, ἐκβληθεὶς ἐκ τῆς βουλῆς κατὰ συσκευὴν τοῦ παντὸς βουλευτηρίου καὶ τοῦ δήμου (ἐλείπετο γὰρ εἰς τὰ ἱππικὰ, εἰς οἷον δήποτε μέρος ἐστρατήγησε, μὴ ἀγοράζων ἵππους, ἀλλὰ τὰ τοῦ ἱππικοῦ δημόσια ἀποκερδαίνων), ἀπῆλθεν εἰς τὴν Περσίδα καὶ ἐπηγγείλατο τῷ βασιλεῖ Περσῶν Σάπωρι προδίδειν αὐτῷ Ἀντιόχειαν (73) τὴν μεγάλην, τὴν ἰδίαν αὐτοῦ πόλιν. Καὶ ἦλθεν ὁ αὐτὸς Σαπώρης, βασιλεὺς Περσῶν, μετὰ δυνάμεως στρατοῦ πολλοῦ διὰ τοῦ λιμίτου [9] Χαλκίδος (74), καὶ παραλαμβάνει [391] τὴν Συρίαν πᾶσαν καὶ πραιδεύει αὐτήν. Καὶ παραλαμβάνει Ἀντιό- B χειαν τὴν μεγάλην πόλιν ἐν ἑσπέρᾳ καὶ πραιδεύει αὐτὴν, καὶ στρέφει καὶ καίει αὐτὴν, χρηματιζούσης τότε τῆς μεγάλης Ἀντιοχείας [10] τιδʹ (75). Ἀπεκεφάλισε δὲ καὶ τὸν πολιτευόμενον, ὡς προδότην ὄντα πατρίδος ἰδίας. Παρέλαβε δὲ καὶ πάντα τὰ ἀνατολικὰ μέρη, καὶ στρέφει καὶ καίει καὶ πραιδεύει αὐτὰ καὶ ἐφόνευσε πάντας, ἕως πόλεως Ἐμίσης τῆς τοῦ Λιβάνου Φοινίκης. Καὶ ἐξελθὼν ὁ ἱερεὺς τῆς Ἀφροδίτης ὀνόματι Σαμψιγέραμος (76) μετὰ βοηθείας ἀγροικικῆς καὶ σφενδοβόλων ὑπήντησεν αὐτῷ. Καὶ προσεσχηκὼς ὁ Σαπώρης, βασιλεὺς Περσῶν, ἱερατικὸν σχῆμα, παρήγγειλε τῷ στρατῷ τῷ ἰδίῳ μὴ τοξεῦσαι κατ' αὐτῶν, μήτε ἐπελθεῖν [11] αὐτοῖς, μήτε πολεμῆσαι αὐτοῖς, εἰς πρεσβείαν δεχόμενος τὸν ἱερέα· C προεδήλωσε γὰρ αὐτῷ ὁ ἱερεὺς δέξασθαι [392] αὐτὸ πρεσβεύοντα ὑπὲρ τῆς ἰδίας χώρας. Ἐν τῷ δὲ δια λέγεσθαι αὐτὸν τῷ ἱερεῖ, ἐν ὑψηλῷ βωμῷ καθημένου (77) τοῦ αὐτοῦ βασιλέως Σαπώρη (78), ἔῤῥιψ εἷς τῶν ἀγροίκων σφενδοβόλῳ (79) λίθον, καὶ ἔδω τῷ αὐτῷ Σαπώρῃ βασιλεῖ κατὰ τοῦ μετώπου. κ εὐθέως ἀπέθανεν ἐπὶ τὸν τόπον. Καὶ ταραχῆς γε μένης, ἤκουσεν ὁ στρατὸς αὐτοῦ ὅτι ἀπέθανε· ὑπολαβόντες Ῥωμαίους καταφθάσαι, ἔφυγον ἐπὶ

VARIÆ LECTIONES.

[9] λιμιτοῦ Ox. [10] τιδʹ Ch., δτιʹ Ox. Poterat enim διτʹ. [11] ἐπελθεῖν Ch., ἀπελθεῖν Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(72) Σκνιφός. Ἴσ. σκνιπός.

(73) Προδίδειν αὐτῷ Ἀντιόχειαν. Scr. προδιδόναι, sive προ οῦναι.

(74) Διὰ τοῦ λιμίτου Χαλκίδος. Chalcis Syriæ urbs est, a Monico Arabe condita, teste Stephano, in Χαλκίς· τετάρτη, πόλις ἐν Συρίᾳ, κτισθεῖσα ὑπὸ Μονικοῦ τοῦ Ἄραβος. Hujus etiam meminit Procopius, de Justin. Ædif. lib. II, inter Syriæ urbes a Justiniano instauratas etiam hanc enumerans; ubi, quod post Antiochiam magnam ab eodem instauratam, pluribusque ædificiis de novo adornatam, de hac nostra statim addit, Οὕτω δὲ καὶ Χαλκίδος πόλεως τὸν περίβολον, ὑπὸ τῶν ἐτῶν κατεῤῥακωμένον, σὺν τῷ προτειχίσματι ἀνανεωσάμενος, πολλῷ ἐχυρώτερον κατεστήσατο, ab Antiochia haud procul dissitam fuisse eam, colligimus. Urbem hanc montanam fuisse discimus ex Strabone lib. XVI: Μετὰ δὲ τὸν Μάκραν ἐστὶν ὁ Μαρσύας ἔχων τινὰ καὶ ὀρεινὰ, ἐν οἷς ἡ Χαλκὶς, ὥσπερ ἀκρόπολις τοῦ Μαρσύου· ἀρχὴ δ' αὐτοῦ Λαοδίκεια ἡ πρὸς Λιβάνῳ. *Chalcis ad Belum* Plinio dicitur, atque *inter Cœlosyriæ* urbes enumerata. Plin. Nat. Hist. lib. V, cap. 23.

(75) Χρηματιζούσης τότε τῆς μεγάλης Ἀν D χείας δτιʹ. Numerus inversus est: legendum Æræ enim Antiochenæ annus CCCXIV. Valerian Gallieni imp. anno XII, quo tempore Sapores Sy pulsus est, respondet.

(76) Ἱερεὺς τῆς Ἀφροδίτης ὀνόματι Σαμψιγέ μος. Narratiunculam hanc ex Domnino se des psisse, paulo infra fatetur auctor.

(77) Ἐν ὑψηλῷ βωμῷ καθημένου. Βωμὸς locum signat editiorem, in quem ascendere exspatiari quis potest, Eustathio est, κτίσμα ἁπλῶς καὶ ἀνάστημα, ἐφ' οὗ ἔστι βῆναι καὶ τεθῆ *Suggestum*, reddere possumus.

(78) Τοῦ αὐτοῦ βασιλέως Σαπώρη. Scr. Σα ρου, tanquam a Σαπώρης· aut Σάπωρος, a Σά uti mox habebimus.

(79) Ἔῤῥιψεν εἷς τῶν ἀγροίκων σφενδοβόλῳ. A σφενδοβόλῳ ponitur pro σφενδόνη, Funda? an po σφενδοβόλῳ habemus pro σφενδονοβόλων· quo cabulo auctor *Fundatores* forte expresserit? tamen et hæc penitus inaudita.

λίμιτον πάντες, διωκόμενοι ὑπὸ [12] τῶν ἀγροίκων καὶ τοῦ ἱερέως Σαμψιγεράμου, ἐάσαντες τὰ τῆς πραίδας πάντα, ἀφανεῖς ἐγένοντο. Ὑπήντησε δὲ αὐτοῖς διὰ τοῦ λιμίτου, ἀντιποιούμενος Ῥωμαίων, Ἔναθος, βασιλεὺς Σαρακηνῶν (80) βαρβάρων, ὁ κρατῶν τὴν Ἀραβίαν χώραν· ὅστις εἶχε γυναῖκα Ζηνοβίαν ὀνόματι, Σαρακηνὴν βασίλισσαν. Καὶ πάντας τοὺς Πέρσας τοὺς τῆς βοηθείας Σαπώρη (81) ἀνήλωσεν Ἔναθος, βασιλεὺς Σαρακηνῶν καθὼς Δομνῖνος ὁ σοφὸς [393] χρονογράφος ἐξέθετο· ὁ δὲ σοφώτατος Φιλόστρατος ἄλλως συνεγράψατο τὰ περὶ Σάπωρος, βασιλέως Περσῶν, εἰπὼν ὅτι καὶ τὴν Συρίαν παρέλαβε καὶ ἔκαυσε σὺν τῇ μεγάλῃ Ἀντιοχείᾳ καὶ ἄλλας πόλεις πολλὰς, ὁμοίως δὲ καὶ τὴν Κιλικίαν παρέλαβε, καύσας Ἀλεξάνδρειαν τὴν μικρὰν, καὶ Ῥωσσὸν, καὶ Ἀνάζαρβον, καὶ Αἰγὰς [13], καὶ Νικόπολιν, καὶ ἄλλας πολλὰς πόλεις τῆς Κιλικίας, καὶ διὰ τῆς Καππαδοκίας κατῆλθεν ἐπὶ τὰ Περσικὰ μέρη, καὶ ὅτι ἀπήντησεν αὐτῷ Ἔναθος, βασιλεὺς Σαρακηνῶν, εἰς συμμαχίαν αὐτοῦ, φησὶν, ἐλθὼν, καὶ ἐφόνευσεν αὐτόν. Δομνῖνος δὲ ἀληθέστερον μᾶλλον ἐξέθετο, εἰρηκὼς ὅτι ἐπὶ τὴν Κιλικίαν Σπάτην τὸν σατράπην αὐτοῦ ἐξέπεμψε μετὰ πλήθους.

Ὁ δὲ Βαλεριανὸς βασιλεὺς ἐξελθὼν ἀπὸ Ῥώμης (82) ἦν ἀπελθὼν εἰς πόλεμον εἰς Μιζουλανὸν (83) καὶ ἐγνώσθη αὐτῷ διὰ τὴν ἀνατολὴν, καὶ ἤθελεν ὑποστρέψαι καὶ κατελθεῖν εἰς τὴν ἀνατολὴν, καὶ οὐκ ἠδυνήθη, ἀλλὰ μεσασθεὶς ἐσφάγη ἐκεῖ εἰς Μιζουλανὸν, ὢν ἐνιαυτῶν ξα'.

[394] Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν Βαλεριανοῦ ἐβασίλευσε Γαλλιενὸς [14] ὁ καὶ Λικινιανὸς (84) ἔτη ιδ'. Ἦν δὲ τῇ ἡλικίᾳ τέλειος καὶ γενναῖος, μελάγχροος, οὐλόθριξ, δασυπώγων, εὔρινος, μεγαλόφθαλμος, μεγαλόψυχος· ἐφίλει δὲ τὸ Βένετον μέρος. Καὶ ἡ μόνον ἐβασίλευσεν, ἐπεστράτευσε κατὰ Περσῶν καὶ κατῆλθεν εἰς ἐκδίκησιν Ῥωμαίων· καὶ πολλὰ παρέσχε τοῖς πραιδευθεῖσι, καὶ ζήσασι, καὶ ἀνήγειρε τὰ καυθέντα, καὶ ἐκούφισε τὰς συντελείας ἐπὶ ἔτη δ'. Ἔκτισε δὲ καὶ ἱερὸν ἐν Ἐμίσῃ μέγα. Καὶ συμβαλὼν πόλεμον πρὸς τοὺς Πέρσας, καὶ πολλῶν πεσόντων ἐξ ἀμφοτέρων τῶν μερῶν, ἐποίησεν εἰρήνης πάκτα. Κἀκεῖθεν ὑποστρέψας ἀπῆλθεν εἰς τὴν Ἀραβίαν, καὶ συνέβαλε πόλεμον τῷ Ἐνάθῳ (85), βασιλεῖ Σαρακηνῶν βαρβάρων, καὶ ἐφόνευσεν αὐτὸν, καὶ παρέλαβε τὴν Ἀραβίαν· καὶ ὑπέστρεψεν ἐν Ῥώμῃ, καὶ νόσῳ βληθεὶς τελευτᾷ, ὢν ἐνιαυτῶν ν' (86).

barorum Saracenorum et Arabiæ dominus: qui uxorem habuit Zenobiam, reginam Saracenicam. Hic Saporis Persarum regis copias profligavit omnes; uti hæc tradidit sapiens Domninus chronographus. Aliter autem ista de Sapore, Persarum rege, scriptis suis tradidit sapientissimus Philostratus, affirmans Syriam nempe eum omnem, Antiochiam item magnam, aliasque urbes plurimas incendio devastasse. Cilicia etiam, ejusque urbibus, Alexandria minore, Rhoso, Anazarbo, Ægis, Nicopoli, aliisque plurimis ignibus absumptis, Persidem suam per Cappadociam repetenti, Enathum, Saracenorum regem, ceu belli socium, ei obviam processisse, tandemque interfecisse. Cæterum his veriora sunt, quæ apud Domninum habentur; qui Spatem satrapam a Sapore in Ciliciam cum exercitu missum fuisse testatur.

Imperator autem Valerianus, Roma profectus, in Mediolanum arma movit: ubi de motibus orientalibus certior factus, ab incœpto opere desistere **298** voluit, in Orientem profectus. Verum ab hostibus undique obsessus, per eos non potuit; sed Mediolani occisus interiit, annum agens LXI.

Valerianum excepit Gallienus, qui et Licinianus; qui imperavit annos XIV. Erat hic statura justa, strenuus, niger, crispus, barba hispida, naso eleganti, oculis grandibus, magnanimus: Venetæ autem factioni studebat. Hic, imperio suscepto, in Persas arma movit; injurias Romanis illatas ulturus. Urbibus autem ab eis spoliatis civibusque superstitibus plurima largitus est; quæque ignibus absumpta fuerant, instauravit; tributis etiam in quadriennium allevatis. Templum quoque ingens Emessæ exstruxit. Prælio autem cum Persis commisso, plurimi utrinque ceciderunt, itaque datis invicem pacis conditionibus, imperator inde in Arabiam ducit iter. Ubi cum Enatho, Barbarorum Saracenorum rege, prælio inito, ipsum interfecit, atque Arabiam occupavit. Romam autem reversus ex morbo interiit, annum agens L.

VARIÆ LECTIONES.

[12] ὑπό. Imo δὲ ὑπό. [13] Αἰγάς. Αἶγας Ox. [14] Γαλυενὸς Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(80) Ἔναθος, βασιλεὺς Σαρακηνῶν. Scr. Ὀδέναθος. Hic vero princeps erat Palmyrenorum, et Romanorum socius. Trebellius Poll. *Nisi Odenatus princeps Palmyrenorum, capto Valeriano, fessis Rom. reip. viribus, sumpsisset imperium, in Oriente res perditæ essent.* Saporem itaque Syria Odenathus expulit, atque ad Ctesiphontem usque insecutus est: ob hæc vero præclara ejus gesta, Augustus ab imp. Gallieno deinde salutatus, totius etiam Orientis imperium obtinuit.

(81) Τοὺς τῆς βοηθείας Σαπώρη. Scr. Σαπώρου.

(82) Βαλεριανὸς βασιλεὺς ἐξελθὼν ἀπὸ Ῥώμης. Qualis et hæc ἀνιστορησία· Valerianus enim imp. jam olim a Sapore in Persidem abductus, ignominiosissima servitute vitam transegit, vel, ut quidam, pelle detracta, ibidem mortem obiit. Hæc vero de bello Mediolanensi, ac imperatore ibi interfecto, ad collegam superstitem magis spectant: hunc enim vitæ exitum habuerunt Gallienus imp. et frater ejus, Valerianus, Valeriani Majoris filii.

(83) Εἰς Μιζουλανόν. Μεδιόλανον dicta est hæc urbs Procopio, Μεδιολάνιον Eustathio.

(84) Ἐβασίλευσε Γαλιενὸς ὁ καὶ Λικινιανός. Scr. Λικίνιος· Gallienus enim Licinius, non Licinianus dictus est, ut ex nummis ejus videre est.

(85) Συνέβαλε πόλεμον τῷ Ἐνάθῳ. Nugacissima sunt hæc omnia, quæ de Gallieno Odenathum armis petente, profert auctor: nec enim ab imperatore, sed a fratris sui filio interfectus est Odenathus, teste Zonara.

(86) Ὢν ἐνιαυτῶν ν'. Hoc nullo modo potest esse: novem enim tantum an. regnavit, ut Eutro-

Post Gallienum Licinianum imperavit Claudius Apollianus annos IX. Erat autem statura justam superante, candidus, ventriosus; crine plano, vultu patulo, subsimus, subcæsius, subflavus, ore detorto, aliquantum balbus, magnanimusque: Prasinæ autem factioni favebat.

Hujus sub imperio Nicomedia, Bithyniae metropolis, divinam iram **299** quarta vice experta est; terræ motibus ad usque flumina et Dacibizem invalescentibus. Imperator autem urbi civibusque superstitibus plurima largitus est.

Eisdem temporibus Zenobia illa Saracenica, Enathi conjugis cædem ultura, ascitis sibi, qui sanguine illi conjuncti erant, Arabiam, quæ tum Romanis paruit, occupavit, occiso Trasso, Romanorum duce, copiisque ejus omnibus profligatis; imperatore ipso Claudio Apolliano tum Sirmii bellum gerente: ubi etiam diem suum obiit, annum agens LVI.

Post Claudium Apollianum imperavit Quintilianus dies XVII. Erat autem statura quæ mediocrem excederet, gracilis, facie oblonga, nasutus, colore nigro, crine demisso, oculis pulchris, capite mentoque canescentibus. In palatio mortuus est, ætatis anno XLI, cum et quo tempore, pro summa rerum necessitate, imperator factus esset, graviter ægrotaret.

Quintilianum excepit divinissimus Aurelianus ille bellicosus, qui imperavit annos VI. Erat hic procerus, gracilis, subcalvus, parvis oculis, canus, magnanimus, impatiens: diadema vero stella adornatum gestavit. Hic quamprimum imperare cœpit, mœnia urbis Romæ vetustate collapsa instauravit, munitissimaque fecit. Operi autem ipse institit; quæque in Roma erant operariorum soda-

A Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν Γαλλιενοῦ [18] τοῦ καὶ ...νιανοῦ ἐβασίλευσε [595] Κλαύδιος Ἀπολλιαν... ἔτη θ' (88). Ἦν δὲ διμοιριαῖος, λευκὸς, προχ... ἁπλόθριξ, πλάτοψις, ὑπόσιμος, ὑπόγλαυκος, ξανθος, στρεβλόστομος, μικρὸν ὑπότραυλος, μ...ψυχος· ἔχαιρε δὲ τῷ Πρασίνῳ μέρει.

Ἐπὶ δὲ τῆς βασιλείας αὐτοῦ ἔπαθε Νικομ... μητρόπολις τῆς Βιθυνίας, τὸ τέταρτον αὐτῆς ἀπὸ θεομηνίας ἕως ποταμῶν καὶ Δακιβίζη... Καὶ ἐφιλοτιμήσατο τοῖς ζήσασι πολλὰ κ... πόλει.

Ἐν αὐτῷ χρόνῳ Ζηνοβία ἡ Σαρακηνὴ, ἡ ... γυνὴ, ἐκδικοῦσα τὸν θάνατον τοῦ ἰδίου αὐτῆς ... λαβοῦσα τοὺς συγγενεῖς αὐτοῦ, παρέλαβε τὴν ...βίαν, κατεχομένην τότε ὑπὸ Ῥωμαίων, φονεύσα... B τὸν δοῦκα Ῥωμαίων Τρασσὸν καὶ πᾶσαν τ... αὐτῷ βοήθειαν ἐπὶ τῆς αὐτοῦ Ἀπουλιανοῦ ... Κλαυδίου βασιλείας. Ὁ δὲ αὐτὸς βασιλεὺς Κλαύ... τῷ Σιρμίῳ ἦν πολεμῶν, κἀκεῖσε τελευτᾷ, ὢν ἐτ...

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν Ἀπολλιανοῦ Κλαυ... ἐβασίλευσε Κυντιλλιανὸς [596] (90) ἡμέρας ιζ... δὲ διμοιριαῖος, λεπτὸς, μάκροψις, μακρόριν... λάγχροος, ἁπλόθριξ, εὐόφθαλμος, μιξοπό... κάραν καὶ τὸ γένειον. Καὶ τελευτᾷ ἐν τῷ π... (ἠῤῥώστει γὰρ, ὅτε ἀνηγορεύθη (91) βασιλεὺ... ἀνάγκῃ), ὢν ἐνιαυτῶν μα'.

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν Κυντιλλιανοῦ ἐβασι... ὁ θειότατος Αὐρηλιανὸς ὁ πολεμικὸς ἔτη ς' (9... C δὲ μακρὸς, λεπτὸς, ὑποφάλακρος, μικρόφθ... ὁλοπόλιος, μεγαλόψυχος, εὔσκυλτος· ἐφόρει ...δημα ἔχον ἀστέρα (93). Ἢ μόνον δὲ ἐβασιλ... ἤρξατο τὰ τείχη Ῥώμης κτίζειν γενναῖα· ἦν ... χρόνῳ φθαρέντα. Αὐτὸς δὲ ἐφέστηκε τῷ ἔργ... ἠνάγκαζε τὰ συνέργεια Ῥώμης ὑπουργεῖν τ...

VARIÆ LECTIONES.

[13] Γαλλιένου Ox. [16] Κλαυδίου Ch., Κλαύδιος Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

pius vult: aut si imperii sui anno I patre collega assumptus fuisset, adeo ut totos XIV annos regnasset: cum tamen Augustus adolescens factus esset, uti testatur idem Eutropius, quinquagesimum ætatis suæ annum attingere non potuit.

(87) Κλαύδιος Ἀπολλιανός. Infra etiam Ἀπουλιανὸς dictus est Claudius iste: quomodo cognominatum eum alibi non invenio.

(88) Ἔτη θ'. Claudium imperasse annum I mensesque IX, testatur Eusebius. Et quidem biennium non explevisse, auctorem habemus Eutropium, lib. IX. Forte itaque scribendum, ἔτη β'.

(89) Ἕως ποταμῶν καὶ Δακιβίζης. Δακιβίζη urbs quædam, sive oppidum maritimum Bithyniæ, a Nicomedia haud longe situm esse videtur. Colligo ex Zonara, tom. III, in Valente imp. ubi hæc habet: Καί ποτε ἐν Νικομηδείᾳ διάγοντι, προσῆλθον αὐτῷ εἰς πρεσβείαν ἐκ τοῦ τῶν ὀρθοδόξων συστήματος, ἄνδρες ἱερατικοὶ ὀγδοήκοντα· οὓς ἅπαντας σὺν τῷ πλοίῳ δι' οὗ ἐκομίζοντο, καυθῆναι προσέταξε. Καὶ κατεφλέχθησαν πάντες ἐν μέσῃ τῇ θαλάσσῃ σὺν τῇ νηΐ, ἄχρι Δακυβίζης διαρκεσάσῃ. Inter Bithyniæ etiam fluvios, qui una se in mare effundunt, Bizem fluvium habemus, apud Ammian. Marcellin l. XXII. *Dextram igitur inflexionem Bosphori Thracii excipit* *Bithyniæ latus*, etc., *per quæ littora in sinus ...gos curvata, Sangarius, et Phyllis, et Bi... Rhebas fluvii funduntur in maria*. Hæc itaq... mina fuisse puto, de quibus hic loquitur a...

(90) Ἐβασίλευσε Κυντιλλιανός. Ita etiam ... D dictus est: Eutropius tamen et Eusebius ...lium eum vocant, quidam Quintillum; qua... ptionem confirmant hujus imp. Nummi.

(91) Ἠῤῥώστει γὰρ ὅτε ἀνηγορεύθη. Claudi... Romæ audita, senatus Quintilium, ejus ... imperatorem elegit; exercitus tamen Aure... Augustum salutavit. Quod ubi audisset Qui... vena soluta, mortem sibi voluntariam co... diebus tantum XVII imperio potitus.

(92) Ἔτη ς'. Aurelianus imperavit an. V, VI, teste Eutropio l. IX.

(93) Ἐφόρει δὲ διάδημα ἔχον ἀστέρα. Au... mater erat Solis sacerdos; quamobrem præ... stellæ huic cultum semper exhibuit. Imperat... etiam effigiem clypeo ferens insculptam, uti ejus testantur: quibus etiam solem nudi... expressum, capiteque corona radiata ins... cum hac inscriptione, SOLI INVICTO, ob... licet.

σματι, καὶ πληρώσας [17] τὰ τείχη (94) ἐν ὀλίγῳ πάνυ [397] χρόνῳ, ἐποίησε θείαν αὐτοῦ κέλευσιν ἵνα ἐξ ἐκείνου τοῦ χρόνου οἱ τῆς πόλεως πάσης ἐργαστηριακοὶ Αὐρηλιανοὶ χρηματίζουσι [18], τοῦ βασιλικοῦ ὀνόματος λαβόντες τὴν ἀξίαν ὑπὲρ τιμῆς καὶ κόπων. Ὁ δὲ αὐτὸς Αὐρηλιανὸς δεξάμενος μήνυσιν, ἐπεστράτευσε κατὰ Ζηνοβίας, βασιλίσσης Σαρακηνῶν, εἰς τὴν ἀνατολὴν ἀπελθών. Ἐμηνύθη γὰρ περὶ αὐτῆς ὅτι ἐπραίδευσε καὶ ἔκαυσε τὰ ἀνατολικὰ μέρη ἕως τῶν ὁρίων Ἀντιοχείας τῆς μεγάλης, πλησίον τοῦ Ὀρόντου ποταμοῦ κατασκηνώσασα. Ἢ μόνον δὲ κατέφθασεν ὁ αὐτὸς βασιλεὺς Αὐρηλιανὸς Ἀντιόχειαν, εὐθέως ὥρμησεν, ὡς ἔχει, κατ' αὐτῆς ἐξελθών· καὶ συγκρούσας κατέκοψε τὰ πλήθη αὐτῆς πάντα. Παραλαβὼν δὲ αὐτὴν Ζηνοβίαν, ἐκάθισεν εἰς δρομωναρίαν [19] κάμηλον· καὶ πομπεύσας αὐτὴν εἰς τὰς ἀνατολικὰς χώρας πάσας εἰσήγαγεν αὐτὴν καὶ εἰς Ἀντιόχειαν τὴν μεγάλην. Καὶ θεωρήσας ἐκεῖ ἱπποδρόμιον εἰσήγαγεν αὐτὴν εἰς δρομωναρίαν κάμηλον. Καὶ κτίσας ἐν αὐτῇ Ἀντιοχείᾳ τόπον, ἔστησεν αὐτὴν ἄνω δεδεμένην ἐπὶ ἡμέρας τρεῖς· ὅντινα τόπον κτίσας ἐκάλεσε Θρίαμβον. Κἀκεῖθεν κατενεγκὼν αὐτὴν ἀπήγαγεν [398] ἐν τῇ Ῥώμῃ, ὡς βασίλισσαν βαρβάρων Σαρακηνῶν· καὶ θριαμβεύσας αὐτὴν ἐν τῇ Ῥώμῃ τῷ πρώτῳ σχήματι ἀπεκεφάλισεν αὐτήν (95).

Ὁ δὲ αὐτὸς βασιλεὺς Αὐρηλιανὸς καὶ τὴν Ἀραβίαν, κατεχομένην ὑπὸ βαρβάρων Σαρακηνῶν, συγγενῶν Ἐνάθου Σαρακηνοῦ, φονεύσας πάντας ἐποίησεν αὐτὴν ὑπὸ Ῥωμαίους εἶναι ἐπαρχίαν.

Ἐν δὲ τῷ μέλλειν αὐτὸν ἐξιέναι ἀπὸ Ἀντιοχείας τῆς μεγάλης ἐστασίασαν οἱ λεγόμενοι Μονητάριοι [20] Ἀντιοχείας (96) ἐπὶ αὐτοῦ, κράζοντες διὰ συνηθείας τινάς. Καὶ ἀγανακτήσας κατ' αὐτῶν ἐτιμωρήσατο αὐτούς.

Ὁ δὲ αὐτὸς Αὐρηλιανὸς καὶ Δακίαν ἐποίησεν ἐπαρχίαν (97) τὴν παραποταμίαν, πλησίον οὖσαν τοῦ Δανουβίου ποταμοῦ. Συνέβαλε δὲ ὁ αὐτὸς Αὐρηλιανὸς ἄλλον πόλεμον· καὶ [399] ὑπὸ τοῦ ἰδίου στρατοῦ

litia, in structura hac operam suam navare 300 cogit. Muro itaque exiguo temporis spatio ad exitum perducto, edicto suo imperatorio decrevit, ut quotquot Romæ erant operariorum in mechanicis hisce sodalitiis, ab imperatorio nomine Aureliani exinde vocarentur: nempe mercedem hanc, pro exantlatis laboribus, reportantes. Aurelianus vero per litteras edoctus Zenobiam, Saracenorum reginam, partes orientales incendiis vastare, direptis omnibus, ad usque Antiochiæ magnæ fines; et Orontem prope fluvium castra sua posuisse; in Orientem contra ipsam cum exercitu profectus est. Quamprimum autem Antiocham appulsus fuerat, educto exercitu, sine mora reginam adortus est; prælioque commisso, et copiis ejus omnibus profligatis, ipsam quoque captivam habuit; et camelo dromadi superimpositam, per Orientem omnem in triumpho diduxit. Antiochiam vero perductam, dum spectabat ipse circensia, in circum eam introduci jussit, dromadi insidentem. Pegmate quoque erecto, quod ob hoc Triumphum vocavit, in eo devinctam per triduum eam collocari jussit. Romam vero inde deportatam, ceu reginam barbarorum Saracenorum, ubi eadem qua Antiochiæ pompa triumphandam ibi dedisset, caput ei amputavit.

Porro imperator Aurelianus, illis Enathi cognatis interfectis, Arabiam, ab illis occupatam, Romano imperio rursus asseruit.

301 Imperatore autem ab Antiochia magna discessuro, Monetarii Antiochenses, qui dicuntur, tumultuantes, veteres quasdam consuetudines reposcebant sibi. His vero infensus Aurelianus, pœnis eos compescuit.

Idem Aurelianus Daciam quoque Parapotamiam, Danubio fluvio adjacentem, in provinciæ formam redegit. Aurelianus etiam in aliud bellum exivit: ubi per insidias a suis interfectus (loco, quod

VARIÆ LECTIONES.

[17] πληρώσας Ch., πληρῶσαι Ox. [18] χρηματίζουσι. χρηματίζωσι Ch. Conf. ad p. 121 B. [19] δρομοναρίαν Ox. [20] Μονιτάριοι Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(94) Καὶ πληρῶσαι τὰ τείχη. Lego, καὶ πληρώσας τ. τ. Anno vero imperii sui II, Tacito et Placidiano coss. Aurelianum hanc murorum Romanorum instaurationem aggressum esse testatur Chr. Alex. auctor: non autem, uti Noster, ipsis imperii initiis. Eusebius tamen hoc ab Aureliano factum asserit, sub dictis quidem coss. anno tamen sequente, nempe imperii ejus III.

(95) Ἀπεκεφάλισεν αὐτήν. Hoc nemo alius unquam dixit. Zosimus quidem eam itinere mortuam tradit, falsissime: Et Romam enim perducta est, et ibidem etiam cum liberis, Romanarum more matronarum, vitam agens, summo honore consenuit: cujus rei testes habemus Trebellium Pollionem, Eutropium, aliosque.

(96) Μονιτάριοι Ἀντιοχείας. Μονήτα et Μονίτα, Moneta: unde Μονητάριος, et apud Nostrum etiam Μονιτάριος, *Monetarius*. Insurrectio etiam Romæ a Monetariis facta est, gravis illa quidem, et periculi plena, et quam nonnisi post septem suorum millia cæsa Aurelianus compescere potuit; uti ipse fatetur in Epistola sua ad Ulpium patrem, apud Flav. Vopiscum.

(97) Δακίαν ἐποίησεν ἐπαρχίαν. Provinciam potius transtulit, quam fecit. Vopiscus, in Aureliano: *Cum vastatum Illyricum, ac Mœsiam deperditam videret, provinciam trans Danubium Daciam a Trajano constitutam, sublato exercitu et provincialibus, reliquit, desperans eam posse retineri; abductosque ex ea populos in Mœsia collocavit, appellavitque suam Daciam: quæ nunc duas Mœsias dividit.* Ita enim Eutropius, lib. IX, in Aureliano: *Provinciam Daciam, quam Trajanus ultra Danubium fecerat, intermisit, vastato omni Illyrico, e in Mœsia collocavit; et est in dextera Danubio in mare fluenti, cum antea fuerit in læva.*

Castrum Novum appellatur,) ob ducis officium male præstitum; diem suum obiit, annos natus LXI.

Post Aurelianum imperavit Tacitus Augustus menses VII. Erat hic statura justam superante, corpore tenui, subcalvus, eloquens, crine curto, canus, naso tenuiore, prudens. Hujus sub imperio exstitit Cerdo quidam nomine, Manichæus; qui factis conciliabulis, dogmata sua in vulgus disseminavit. Sub eodem Tacito, bellum in regione Pontica gestum est; in quod imperator ipse profectus, occisus est in Ztannica Ponti, annum agens LXXV.

Hunc excepit Florianus Augustus, qui regnavit menses II. Erat autem statura curta, crassus, recalvaster, colore candido, lippus, subsimus, capillitio mentoque canescentibus, ingenii acutissimi. Persis hic bellum **302** intulit: per Tarsum vero iter faciens, a suis interficitur, annos natus LXV.

Post Florianum imperavit Ælius Probus annos III. Erat hic statura justam superante, ventriosus, crine plano detonsoque, barba hirsuta, cute nigra, rufus, oculis pulchris, summe prudens. Factioni autem Prasinæ studebat. Hic Museum, quod vocant, Antiochiæ magnæ, et Nymphæum, sigmatis forma exstructum, adornavit; cælato ibi Oceano, opere musivo. Insuper etiam edicto imperatorio jussit, uti ex ærario publico Antiochensi, stipendia annua, pro juventute urbis, litteris gratis instituenda, exhiberentur.

Idem imperator Probus bellum adversus Gothos in Sirmio habuit: quo tempore fames ingens per totum orbem grassata est. Annona autem

A ἐδολοφονήθη (98) ἐν τόπῳ καλουμένῳ (99 Φρουρίῳ, ὡς κακῶς στρατηγήσας τὸν στ τελευτᾷ ὢν ἐνιαυτῶν ξα'.

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν Αὐρηλιανοῦ Τάκιτος [11] Αὔγουστος μῆνας ζ' (1). Ἦν ριαῖος, λεπτὸς, ὑποφάλακρος, ἐλλόγιμος, ὁλοπόλιος, λεπτόρινος, φρόνιμος. Ἐν δὲ βασιλείᾳ ἀνεφάνη Μανιχαῖός τις ὀνόμα δῶν (2), δογματίζων, καὶ διδάσκων, κα ὄχλους. Ἐπὶ δὲ τῆς βασιλείας τοῦ αὐτ ἐγένετο πόλεμος ἐν τῇ Ποντικῇ· καὶ αὐτὸς βασιλεὺς πολεμῶν, καὶ ἐσφάγη ἐ τῆς Πόντου ὢν ἐνιαυτῶν οε'.

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν Τακίτου ἐβασ ριανὸς Αὔγουστος μῆνας β'. Ἦν δὲ

B παχὺς, ἀναφάλας, λευκὸς, οἰνοπαὴς τοὺς ὑπόσιμος, μιξοπόλιος τὴν κάραν [400] νειον, πάνυ δὲ δριμύτατος. Ἐπεστράτευ Περσῶν, καὶ ὡς κατέρχεται ἐν Ταρσῷ, ἐ τῶν ἰδίων, ὢν ἐνιαυτῶν ξε'.

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν Φλωριανοῦ ἐ Ἥλιος Πρόβος (3) ἔτη γ' καὶ μῆνας γ' διμοιριαῖος, προγάστωρ, ἁπλόθριξ, ἀ δασυπώγων, μελάγχρους, πυῤῥάκης, εὔ σοφὸς πάνυ· ἐφίλει δὲ τὸ Πράσινον μέρος. αὐτοῦ βασιλείᾳ ἐπεκόσμησεν ἐν Ἀντιοχ γάλῃ τὸ λεγόμενον Μουσεῖον [12], καὶ τ Νυμφαῖον τὸ σιγματοειδὲς [13], γράψας ἐ μουσαρίου τὸν Ὠκεανόν. Ὁ δὲ αὐτὸς [14] β

C τὰς σιτήσεις τῆς αὐτῆς πόλεως Ἀντιοχ δημοσίου ἔταξεν, ἵνα δωρεὰν παιδεύωσι αὐτοῦ προστάξεως θεσπίσας.

Ὁ δὲ αὐτὸς βασιλεὺς Πρόβος ἐπολ Γότθοις ἐν τῷ Σιρμίῳ· καὶ ἐν τῷ πολε ἐγένετο λιμὸς κοσμικὸς μέγας, καὶ μὴ

VARIÆ LECTIONES.

[11] Καινῷ Ch. Eusebius p. 593, Syncellus p. 385 C, Cedrenus p. 259 B. Κενῷ Ox. [12] Τ
[13] Κερδῶν Ox. [14] Μουσεῖον Ch., Μουσίον Ox. [15] σιγματοειδῆ, Ox. [16] αὐτὸ Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(98) Ὑπὸ τοῦ ἰδίου στρατοῦ ἐδολοφονεύθη (sic ed. Ox.). Mnesthei, servi sui fraude, libellum Cæsaris manuscriptum fingentis, quo multa neci destinatorum nomina continebantur, occisus est. uti rem habes copiosius narratam apud Vopiscum.

(99) Ἐν τόπῳ καλουμένῳ Κενῷ Φρουρίῳ. Ita etiam Eutropius lib. IX: *Interfectus est in itineris medio quod inter Constantinopolim et Heracleam est, stratæ veteris locus Cenophrurium appellatur*: Ubi tamen scribendum, *Cænophrurium*: et apud Nostrum, καινῷ φρουρίῳ, uti habet Eusebius et Cedrenus; qui etiam Castellum hoc ab incolis, Κενοφλώριον vocari testatur.

(1) Μῆνας ζ'. Imo intra sextum imperii sui mensem, militari tumultu oppressus, interiit. Vide Eutrop.

(2) Μανιχαῖός τις, ὀνόματι Κερδών. Ita enim Chr. Alex. auctor. Verum quot Cerdones nobis pro'erunt scriptores isti? Supra enim habuimus Marcionem hæreticum, sub Adriano imperat. Marcion autem iste Cerdonis illius unici, quem producunt historici, nominis hæresiarchæ discipulus erat. Manichæus itaque, quem hic Noster indigitat, forte est Manes ipse, Manichæorum choregus, nominisque

D auctor: quem circa hæc tempora, in gmata disseminasse, ex scriptoribus ec constat. Vide Eusebium, Hist eccles. l. VI Cedren. Glycam, Annal. part. III; Zona Socrat. Scholast. Hist. eccles. lib. I. aliosque, Chr. tamen Alex. auctor, u sciam, Manetem hæresiarcham sub N ponit.

(3) Ἥλιος Πρόβος. Probum imp. Hel Ælium dictum nullibi invenio. Sed nec agnoscunt imp. hujus nummi, qui ita ins IMP. C. M. AUR. PROBUS P. F. AUG: *Imp sar Marcus Aurelius Probus, Pius, Fe stus.* Antonius Piso, in tractatu suo *L antiq.* Gallice scripto, imperatorem h *cum Aurelium Valerianum Probum* appe

(4) Ἔτη γ' καὶ μῆνας γ'. Cedrenus Probo imperanti annos II et menses tribuunt; Eutropius tamen, et post eum VI annos et IV menses eum imperasse cui numero Eusebius mensem unicum a que apud Nostrum scribendum videtur, μῆνας γ'.

ἀναλωμάτων ἐστασίασεν ὁ στρατός· καὶ ἐπελθόντες ἔσφαξαν αὐτὸν ἐν τῷ Σιρμίῳ (5) ὄντα ἐνιαυτῶν ν'. A

[401] Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν Πρόβου ἐβασίλευσεν ὁ θειότατος Κᾶρος ἔτη β' (6). Ἦν δὲ κονδοειδής, εὔστηθος, λευκὸς, ἁπλόθριξ, μιξοπόλιος, ὑπόγλαυκος, πλατόψις, εὔρινος, παχύχειλος, ὑπερήφανος. Ἐπὶ δὲ τῆς αὐτοῦ βασιλείας ὑπέταξε χώραν, ἥντινα ἐκάλεσε Καρίαν (7), ποιήσας αὐτὴν ἐπαρχίαν. Ἐπεστράτευσε δὲ κατὰ Περσῶν, καὶ εἰσελθὼν παρέλαβε τὰ Περσικὰ μέρη ἕως Κτησιφῶντος πόλεως, καὶ ὑπέστρεψεν. Ἐτείχισε δὲ ἐν τῷ λιμίτῳ[27] κάστρον, ὅπερ ἐποίησε πόλιν, δοὺς αὐτῇ καὶ δίκαιον πόλεως, ὃ ἐκάλεσεν εἰς ἴδιον ὄνομα Κάρας (8). Ὑποστρέψας δὲ ἐν Ῥώμῃ, ἐξῆλθεν ἐν ἄλλῳ πολέμῳ κατὰ Οὔννους, καὶ ἐσφάγη ἐπὶ τῆς ὑπατείας Μαξίμου καὶ [28] Ἰανουαρίου (9), ὢν ἐτῶν ξ' ἥμισυ. B

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν Κάρου ἐβασίλευσε Νουμεριανὸς (10) Αὔγουστος ἔτη δύο. Ἦν δὲ [402] μακρὸς, λεπτὸς, ἁπλόθριξ, μάκροψις, λεπτοχαράκτηρος, εὐπώγων, μιξοπόλιος, εὔρινος, εὐόφθαλμος, μελάγχροος. Ἐπὶ δὲ τῆς αὐτοῦ βασιλείας διωγμὸς Χριστιανῶν, μέγας ἐγένετο· ἐν οἷς ἐμαρτύρησεν ὁ ἅγιος Γεώργιος ὁ Καππάδοξ καὶ ὁ ἅγιος Βαβυλᾶς (11)· ἦν γὰρ ἐπίσκοπος Ἀντιοχείας τῆς μεγάλης. Καὶ κατέφθασεν ὁ αὐτὸς βασιλεὺς Νουμεριανὸς, ἀπιὼν πολεμῆσαι κατὰ Περσῶν. Καὶ θέλων κατασκοπῆσαι τῶν Χριστιανῶν τὰ θεῖα μυστήρια, ἐβουλήθη εἰσελθεῖν ἐν τῇ ἁγίᾳ ἐκκλησίᾳ, ὅπου συνήγοντο οἱ Χριστιανοὶ, εἰς τὸ θεάσασθαι τί ἐστιν ἃ ποιοῦσι μυστήρια, ἀκούσας ὅτι κρυπτόμενοι τελοῦσι τὰς λειτουργίας αὐτῶν οἱ αὐτοὶ Γαλιλαῖοι. Καὶ ἐλθὼν C πλησίον ἐξαίφνης ὑπηντήθη ὑπὸ τοῦ ἁγίου Βαβυλᾶ· καὶ ἐκώλυσεν αὐτὸν, λέγων αὐτῷ, ὅτι Μεμιαμμένος ὑπάρχεις ἐκ τῶν θυσιῶν τῶν εἰδώλων· καὶ οὐ συγχωρῶ σοι ἰδεῖν μυστήρια Θεοῦ ζῶντος. Καὶ ἀγανακτήσας ὁ βασιλεὺς Νουμεριανὸς ἐφόνευσεν αὐτὸν εὐθέως. Καὶ ἐξῆλθεν ἀπὸ Ἀντιοχείας, καὶ ἐπεστράτευσε κατὰ Περσῶν· ἐν τῷ δὲ συγκροῦσαι αὐτὸν τὸν [403] πόλεμον ἐπετέθησαν αὐτῷ οἱ Πέρσαι, καὶ ἀνεῖλαν τὸ πολὺ

A deficiente, seditione in exercitu excitata, a militibus interfectus est, annos L natus.

Post Probum imperavit divinissimus Carus annos II. Erat autem statura brevi, pectore firmo, candidus, crine plano, subcanus, oculis subcæsiis, vultu lato, naso decoro, labiosus, superbus. Imperator iste regionem quamdam subjugavit, quam in provinciæ formam redactam, Cariam vocavit. Contra Persas etiam arma movit, eorumque regiones ad Ctesiphontem usque urbem occupavit. Inde vero reversurus castrum ibi **303** in limitibus situm muro cinxit: datoque eidem civitatis jure, a nomine suo Caras vocavit. Romam deinde reversus, belloque alio adversus Hunnos B susceplo, interfectus est, Maximo et Januario coss., annos LX cum semisse natus.

Hunc excepit Numerianus Augustus, et regnavit annos II. Erat hic procerus, gracilis, crine lento, facie longa tenuique, barbatus, subcanus, naso decoro, oculis pulchris, colore nigro. Hujus sub imperio, Christiani gravem persecutionem perpessi sunt: quo tempore martyrium subierunt sanctus Georgius Cappadox et sanctus Babylas: erat enim hic episcopus Antiochiæ magnæ. Numerianus enim imperator, expeditione in Persas suscepta, [per Antiochiam] iter faciens, et Christianorum sacra mysteria inspiciendi desiderio captus, ecclesiam sanctam, ubi Christiani congregati fuerunt, uti cujusmodi eorum essent C mysteria intelligeret, ingredi voluit. Audierat enim Galilæos in occulto litanias suas celebrare. Propius autem accedenti occurrebat sanctus Babylas, ingressum ejus prohibens, verbis hisce: « At ego non sinam te, idolothytis conspurcatum, in mysteria Dei viventis introspicere. » Ad hoc indignatus Numerianus imperator, eum absque, mora neci tradidit. Antiochia deinde discedens adversus Persas proficiscitur. Persæ autem, prælio cum eo commisso, graviter ei incubuerunt;

VARIÆ LECTIONES.

[27] λιμιτῷ Ox. [28] καὶ om. Ox. Eadem Ἰαννουαρίου.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(5) Ἔσφαξαν αὐτὸν ἐν τῷ Σιρμίῳ. De loco et mortis genere, Nostro cum aliis convenit scriptoribus; de causa non item. Fl. Vopiscus tres Probi necis profert causas: 1) quod milites nunquam otiosos permisit; 2) quod dixerat brevi fore ut nullis militibus opus sit; 3) quod in patria sua ampliandas, ad sordida ac servilia ministeria milites coegisset.

(6) Ἐβασίλευσεν ὁ θειότατος Κάρος ἔτη β'. Caro imperanti annos II tribuit auctor noster; singulisque filiis ejus successive, totidem: cum tamen Carus pater, et filii duo una imperarint, nec imperii annum tertium expleverint omnes.

(7) Ὑπέταξε χώραν, ἥντινα ἐκάλεσε Καρίαν. Ubinam tandem terrarum hæc regio? Cariam quidem agnoscimus, Asiæ Minoris regionem, sed longe ante Carum imp. hoc nomine vocatam.

(8) Ὃ ἐκάλεσεν εἰς ἴδιον ὄνομα, Κάρας. Κάραι, ut cum Nostro Cedrenus et Procopius, sive Κάῤῥαι, ut Stephanus, urbs est Mesopotamiæ, quæ Hebræis D חרן, *Charan*.

(9) Καὶ ἐσφάγη, ἐπὶ τῆς ὑπατείας Μαξίμου καὶ (sic. ed. Ox.) Ἰαννουαρίου. Alii Carum in Perside fulmine ictum interiisse scribunt; verum his coss. hoc fieri non potuit. Maximianum quidem et Januarium coss. habemus apud Eusebium et Chr. Alex. auctorem; quos tamen hic ad Diocletiani annum IV, ille ad ejusdem an. III, ponit.

(10) Ἐβασίλευσε Νουμεριανός. Carus expeditione in Persas suscepta, Numerianum, filium natu minorem, optimæ spei adolescentem, illuc secum duxit: Carino interim, filio natu majori, rerum Occidentalium cura commissa. Caro autem patri fatis functo, Numerianus haud longe superfuit, Apri soceri insidiis interfectus.

(11) Καὶ ὁ ἅγιος Βαβυλᾶς. Persecutione sub Decio imp. facta martyrium subiisse sanctum Babylam, testatur Eusebius, et post eum Zonaras: verum quæ hic de sancti Babylæ martyrio profert auctor, ab Eusebii narratione longe recedunt.

304 maximaque exercitus imperatorii parte A excisa, ipse fuga in Caras evasit. Persæ vero urbem obsidione cingentes, captivum eum habuerunt, necique statim traditum, excoriarunt, detractamque ei pellem in utrem efformarunt, unguentisque conditam gloriæ causa asservarunt; reliquum vero quod fuit exercitus ejus penitus deleruut. Numerianus autem imperator e vivis excessit annos natus xxxvi.

Post Numerianum imperavit Carinus Augustus, frater ejus, annos ii. Erat autem statura curta, crassus, vultu lato, candidus, crine crispo, recalvaster, parcus, magnanimus: factioni autem Prasinæ studebat.

Hic, suscepto imperio, absque mora Persis bellum intulit, Numeriani fratris in vindictam, eosque penitus profligavit. B Eodem imperante, sancti illi, Cosmas et Damianus, domino suo invisi, neci traditi sunt, hoc modo. Erant hi professione medici; quos imperator etiam, ob curationes ab eis effectas, magni habuit: cui etiam ipsi hujusmodi quid contigerat. Post Persas prælio devictos et infinitam eorum multitudinem excisam, Persæ trium mensium inducias petierunt. Imperator itaque, ob hiemis intemperiem, exercitus etiam sui bellis attriti rationem habens, conditiones pacis in tres menses concessit. Ipse interim in Cyrresticam, quam vocant, regionem contendit, ob exercitum suum reficiendum, et ut **305** vulnerati sanarentur. C Ubi per hiemem commoranti, quæque ad bellum spectabant, pertractanti, subito accidit faciem ejus in aversum detorqueri. Cumque ii, qui plurimi eum sequebantur, medici nihil omnino proficerent, regionis illius medici ad imperatorem vocati sunt; ut qui regionis suæ aeris vim penitus introspectam haberent. Quos inter ad imperatorem accesserant cum domino suo sancti illi, Cosmas et Damianus. Cumque in imperatore sanando frustra fuissent medici omnes, sancti Cosmas et Damianus, quosdam ex primoribus imperatoris clanculum allocuti, rogabant uti eum sanandi licentiam ipsi haberent. Per noctem itaque intromissi sancti hi, precibus suis imperatorem sanabant: qui fidem deinceps eis

πλῆθος (12) τῆς βοηθείας αὐτοῦ, καὶ ἔφυγεν ἐ[...] ραις τῇ πόλει· καὶ φοσσεύσαντες οἱ Πέρσαι κ[...] βον αὐτὸν αἰχμάλωτον, καὶ εὐθέως ἐφόνευσαν καὶ ἐκδείραντες τὸ δέρμα αὐτοῦ (13) ἐποίησαν καὶ σμυρνιάσαντες ἐφύλαξαν αὐτὸν εἰς ἰδίαν τὸ δὲ λοιπὸν πλῆθος αὐτοῦ κατέκοψαν. Τελευ[...] βασιλεὺς Νουμεριανὸς ὢν ἐνιαυτῶν λϛ'.

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν Νουμεριανοῦ ἐβα[...] Καρῖνος Αὔγουστος ὁ ἀδελφὸς αὐτοῦ ἔτη β'. κονδοειδής, παχύς, πλάτοψις, λευκός, οὐλόθρι[...] φάλας, σπανός, μεγαλόψυχος. Ἐφίλει δὲ τὸ Π[...] μέρος.

Ἡ μόνον δὲ ἐβασίλευσεν, ἐπεστράτευσε κα[...] B σῶν εἰς ἐκδίκησιν τοῦ ἰδίου αὐτοῦ ἀδελφοῦ [...]ριανοῦ· καὶ περιεγένετο αὐτῶν κατὰ κράτος. [...] τῆς αὐτοῦ βασιλείας ἐτελεύτησαν οἱ ἅγιοι Κοσ[...] Δαμιανὸς τῷ τρόπῳ τούτῳ, φθονηθέντες ὑπὸ τ[...] αὐτῶν ἐπιστάτου. Ἦσαν γὰρ ἰατροὶ τὴν ἐπι[...] ἠγαπῶντο δὲ ὑπὸ τοῦ βασιλέως Καρίνου, ὡς [...]τες ἰάσεις [404]· συνέβη γὰρ τοῦτο γενέσθαι· Καρίνῳ βασιλεῖ. Μετὰ τὸ συγκροῦσαι το[ῖς Πέρ]σαις (14) καὶ τὰς ἐπάνω ἐνέγκαι καὶ κόψαι ἐ[...] ἄπειρον πλῆθος χειμῶνος βαρυτάτου γενομέν[ου ...]σαν οἱ Πέρσαι μηνῶν τριῶν ἔνδοσιν γενέσθαι· τὸ ἐπαχθὲς τοῦ χειμῶνος φειδόμενος τοῦ ἰδίο[υ ...]τοῦ, ὡς κοπωθέντι (15), ἐνέδωκε τῶν τριῶν [...] τὴν αἴτησιν τῆς εἰρήνης. Καὶ λαβὼν τὸ ἴδιον [...] C ἦλθεν ἐπὶ τὴν λεγομένην χώραν τῶν [29] Κ[...]κῶν (16), βουλόμενος καὶ τὸν ἴδιον στρατὸν [...]σαι καὶ τοὺς πληγάτους θεραπευθῆναι. Ἐλθ[όντος] αὐτοῦ ἐν τοῖς Κυρηστικοῖς [30] ἐν τῷ χειμῶνι [...] αὐτοῦ διάγοντος καὶ τὰ τοῦ πολέμου πρακτα[...] συνέβη ἐξαίφνης τὴν ὄψιν αὐτοῦ εἰς τὰ ὀπίσ[ω ...]φῆναι. Καὶ πολλῶν ἰατρῶν ἀκολουθούντων τ[ῷ] βασιλεῖ καὶ μηδὲν αὐτὸν ὠφελησάντων, ἐκελε[ύσθησαν] οἱ τῆς χώρας ἰατροὶ εἰσελθεῖν πρὸς τὸν βασ[ιλέα] εἰδότες τοὺς ἀέρας τῆς ἑαυτῶν χώρας. Ἐν οἷς καὶ ὁ ἐπιστάτης τῶν ἁγίων Κοσμᾶ καὶ Δ[αμιανοῦ] πρὸς τὸν βασιλέα, καὶ συνεισῆλθαν ἅμα (17) [οἱ] ἅγιοι. Καὶ μηδὲν δυνηθέντων τῶν ἰατρῶν [...]σαι [405] τὸν βασιλέα Καρῖνον, οἱ ἅγιοι Κοσ[μᾶς καὶ] Δαμιανὸς λαθραίως [31] διελέχθησάν τισι τῶν [...]

VARIÆ LECTIONES.

[29] Κηρυστικῶν Ox. Vid. Ch. adnotationem. [30] Κηρυστικοῖς Ox. Sic et p. seq. v. 2. [31] λαθρ[...]

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(12) Καὶ ἀνεῖλαν τὸ πολὺ πλῆθος, etc. Ἀνεῖλα, aor. 1 inusit. ab ἕλω· cujusmodi frequenter utitur auctor noster.

(13) Καὶ ἐκδείραντες τὸ δέρμα αὐτοῦ etc. Tale quid de Valeriano factum memorant scriptores nonnulli; Numeriano vero hæc non accidisse, ex probatis scriptoribus satis constat.

(14) Μετὰ τὸ συγκροῦσαι τοῖς Πέρσαις. Quas hic aniles fabulas profert auctor? in Persas enim nunquam Carinus imp. profectus est; utpote cui a patre Caro in Persas proficiscente, imperii occidentalis cura commissa est.

(15) Ὡς κοπωθέντι. Scr. κωπηθέντος.

(16) Χώραν τῶν Κηρυστικῶν. Scr. Κυῤῥεστι- D κῶν. Cyrrestica, regio Syriæ, Antiochiæ [fi]nitima, a Cyrrho urbe sic dicta. Stephan. πόλις Συρίας, ἡ ἀκρόπολις Σίνδαρος· ὁ Κυῤῥέστης, ὡς Πολύβιος πέμπτῳ· καὶ Κυῤ[ῥεστὶς] Ἀθῆνα, καὶ ἡ χώρα, Κυῤῥεστική. Pro [...] tamen repono Γίνδαρος, ex Strabone lib. [...] etiam Κυρηστικὴ scribit, cum η, quandoque et simplici ρ· εἶτα ἡ Κυρηστικὴ μέχρι [...]δος. Et paulo infra: Ἐνταῦθα δ' ἐστὶ πόλις Γ[...] ἀκρόπολις τῆς Κυρηστικῆς. Plinius Nat. His[t. ...] cap. 23, de Cœlesyria verba faciens, Cyr[...] vocat: *Et inde Cyrrhistica regio Cyrrhum*,

(17) Καὶ συνεισῆλθαν ἅμα. Ἦλθα, aor. 1 [ab] ἔλθω, et paulo supra, εἶλα ab ἕλω.

ὁ βασιλέως ἵνα ἰάσωνται αὐτόν. Καὶ εἰσ- μεν οἱ ἅγιοι τῷ βασιλεῖ ἐν νυκτὶ καὶ αὐτοὶ αὐτὸν διὰ τῆς ἰδίας προσευχῆς. Καὶ ἐπίστευ- σεις, λέγων ὅτι Οὗτοι οἱ ἄνθρωποι δοῦλοι τοῦ οῦ Ὑψίστου εἰσί. Καὶ ὑγιάνας καὶ ἀποκα- ις ὡς ἦν τὸ πρώην εἶχεν αὐτοὺς ἐν τιμῇ καὶ οἱ μεγιστᾶνες αὐτοῦ. Παρακληθεὶς δὲ παρ' τῶν ἁγίων, ἐποίησεν εὐθέως θείαν αὐτοῦ διά- ις πᾶσαν τὴν Ῥωμαϊκὴν πολιτείαν, ὥστε μηδένα τῶν λεγομένων Χριστιανῶν ὑπομεῖναί τι κα- ῆτε δὲ κωλύεσθαι θρησκεύειν ὡς βούλονται.

A habens, dicebat : Homines isti servi sunt Dei altissimi. Imperator itaque, pristinæ sanitati restitutus, sanctos hosce et ipse, et optimates ejus in honore habuerunt. Quin et rogatu eorum divino suo edicto per totum imperium Romanum protinus promulgato, cavebat ne quis deinceps Christianos, quos vocant, violaret, aut a cultu suo prohiberet.

ὁ ἐπιστάτης αὐτῶν εἰσαχθεὶς ἀπὸ τῶν ἄλλων ικῶν ἰατρῶν τῶν ἀκολουθούντων τῷ αὐτῷ ι, καὶ ἑωρακὼς τὴν πρὸς τοὺς ἁγίους ἀγά- ν εἶχεν ὁ βασιλεὺς πρὸς αὐτούς, φθονῶν αὐτοῖς ρησε. Καὶ μετὰ τὸ ἐξελθεῖν τὸν αὐτὸν βασιλέα ν ἐκ τῶν Κυρηστικῶν εἰς τὰ Περσικὰ δόλῳ [32] άτης τῶν ἁγίων Κοσμᾶ καὶ Δαμιανοῦ λαβὼν ; μετὰ τῶν ἰδίων αὐτοῦ ἀνθρώπων ἐν τοῖς ἐκρήμνισεν [33] αὐτούς, ὡς ὄντας ἐκ τοῦ δόγ- τῶν Χριστιανῶν, καὶ οὕτως οἱ δίκαιοι ἐτε- ρων.

Cæterum eorum dominus, ubi intellexerat quanto sanctos hosce amore prosequebatur imperator, a primariis medicis imperatoris in id adductus, **306** summe eos invisos habuit : quam primum vero imperator ex Cyrrestica regione in B Persidem discesserat, servis suis stipatus, per dolum sanctos illos ad montes abductos, tanquam Christiani dogmatis sectatores, præcipites dedit. Talem itaque vitæ exitum justi hi habuerunt.

[406] δὲ τῷ μέσῳ χρόνῳ τοῦ πολέμου ὁ αὐτὸς ς τελευτᾷ ἰδίῳ θανάτῳ (18), ὧν ἐνιαυτῶν

Imperator autem Carinus, medio belli tempore naturæ concessit, annos natus xxxii.

ὁ δὲ τὴν βασιλείαν Καρίνου ἐβασίλευσε Διο- νὸς ἔτη κ' καὶ μῆνας θ'. Ἦν δὲ μακρός, λε- ξηροψις, ὁλοπόλιος τὴν κάραν καὶ τὸ γένειον, τῷ σώματι, γλαυκός, παχύρινος, ὑπόκυρτος ψυχος πάνυ καὶ φιλοκτίστης. Ἀνηγορεύθη δὲ ς ἐπὶ τῆς ὑπατείας Βάσσου καὶ Κυντια-).

Carinum excepit Diocletianus; qui imperavit annos xx, et menses ix. Erat hic procerus, gracilis, facie macilenta, capite barbaque canus, colore corporis pallente, oculis cæsiis, naso crasso, subcurvus, summe magnanimus, ædificandique studiosissimus. Imperator vero designatus est, Basso et Quintiano coss.

C

δὲ τῆς αὐτοῦ βασιλείας ἐγένετο σκότος μέ- πᾶσαν τὴν ἡμέραν· μετὰ δὲ τρία ἔτη τῆς ς αὐτοῦ ἐποίησε Καίσαρα τὸν υἱὸν αὐτοῦ ανὸν (21) τὸν καὶ Ἑρκουλλιανόν [34]. Τῶν δὲ κινησάντων ὁπλισάμενος ὁ Διοκλητιανὸς ἐστευσεν ἅμα τῷ Μαξιμιανῷ. Καὶ φθασάντων τῶν Ἀντιόχειαν τὴν μεγάλην, ἔπεμψεν ὁ αὐ- οκλητιανὸς Μαξιμιανὸν τὸν Καίσαρα κατὰ καὶ ἔμεινεν ὁ αὐτὸς Διοκλητιανὸς ἐν Ἀντιο- αὶ ἔκτισεν ἐκεῖ παλάτιον μέγα, εὑρὼν θεμε- λθέντας πρώην μὲν ὑπὸ Γαλλιηνοῦ τοῦ καὶ νοῦ. Ἔκτισε δὲ ὁ αὐτὸς Διοκλητιανὸς καὶ ν λουτρὸν εἰς τὴν πεδιάδα, [407] πλησίον τοῦ ἱππικοῦ, ὅπερ ἐκάλεσε τὸ Διοκλητιανόν. D δὲ καὶ ὡρεῖα λόγῳ [35] ἀποθέτων (22) σίτου· ρα δὲ σίτου πᾶσιν ἔδωκε καὶ τῶν πιπρασκο- λλων πάντων διὰ τὸ μὴ ἐπηρεάζεσθαί τινα τῶν

Hoc imperante, tenebræ profundæ per diem integram orbi incubuerunt. Tertio autem imperii anno exacto, Maximianum filium, qui et Herculianus, Cæsarem creavit. Persis autem arma sumentibus, Diocletianus, cum Maximiamo, in eos profectus est. Per Antiochiam vero magnam facto itinere, Diocletianus, Maximiano contra Persas misso, ibidem commoratus est : ubi etiam palatium ingens exstruxit, inventis ibi jactis olim a Gallieno Licinniano fundamentis. Balneum etiam publicum urbis in planitie exstruxit, prope circum veterem; quod Diocletianum **307** vocavit. Horrea quoque, pro frumentis condendis, exstruxit : mensuris etiam frumenti, aliorumque venalium omnium publice constitutis : ne, qui mercaturam exercerent, a milite damno aliquo afficerentur. Stadium quoque, quod vocant, in

VARIÆ LECTIONES.

λῳ Ch., δόλου Ox. [33] ἐκρήμνισεν Ch., ἐκρέμνισεν Ox. [34] τὸν καὶ Ἑρκουλλιανόν. « Ἑρκούλιος aliis ις, tam Græcis quam Latinis, atque etiam Nostro infra dictus est. » Ch. V. p. 133 C. [35] ἀπο- Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

Καρῖνος τελευτᾷ τῷ (sic. ed. Ox.) ἰδίῳ θα- ιμο a Diocletiano multis præliis tentatus, ab tandem victus interficitur, teste Fl. Vopisco.

Τῆς ὑπατείας Βάσσου καὶ Κυντιανοῦ. Bassum tianum coss. Eusebius ad Diocletiani imp. ιν ponit ; Chr. Alex. auctor, ad ejusdem ν.

(20) Ἐγένετο σκότος μέγα. De tenebris hisce apud alios altum silentium.

(21) Τὸν υἱὸν αὐτοῦ Μαξιμιανόν. Diocletiani gener, non filius erat Maximianus. Vide Cedrenum.

(22) Λόγῳ ἀποθετῶν, forte scribendum, ἀποθηκῶν.

Daphne exstruxit, propter Olympicos aliosque agonistas; scilicet ne quadrigis vecti, ad Argyrum fluvium proficisci tenerentur, ad coronationem, post certamina Antiochiæ magnæ finita, Daphnem peterent, neque in posterum tantum itineris intervallum emetirentur, ad Argyrum fluvium quadrigis devecti Cilicibus, Antiochenses, quique in Olympicis agonistæ fuissent. Post ludos itaque finitos, juxta edictum imperatorium Daphnem deinceps petebant, uti ibi coronarentur. Condidit etiam, in hoc Daphnes stadio, fanum Jovis Olympii, et in ejusdem stadii funda, templum Nemesi erexit. Apollinis quoque fanum instauravit, variisque marmoribus exornavit. Templum etiam subterraneum Hecate sacravit, in quod per gradus CCCLXV descendebatur. Palatium insuper in Daphne exstruxit, ubi imperatores illuc adventantes commorarentur, cum antea tentoriis solum, ad lucum defixis, uterentur. Quinetiam fabricas ibi erexit, in quibus arma, in exercitus usum, fabricarentur. Edessæ etiam fabricas erexit, uti armamenta belli ad manum haberent. Similiter etiam in Damasco fabricas exstruxit, ob frequentes Saracenorum incursiones. **308** Antiochiæ etiam monetarum officinam, qua nummi cuderentur, terræmotibus collapsam, redintegravit. Balneum etiam, præter alia tria a se condita, quartum quoque exstruxit, quod Senatorium nominavit.

Maximianus interim Cæsar, Persis penitus debellatis, Antiochiam revertitur, captivam secum ducens Persici regis uxorem, quam paucis stipatam (exercitu reliquo funditus deleto), ad Indiæ limites, una cum rege marito fugientem, assecutus fuerat. Regina autem Persarum, Arsane, Diocletiani Romani imperatoris jussu, in Daphne annis aliquot, omni cum honore custodiebatur. Post vero, pacis conditionibus invicem initis, regina, in Persidem missa, conjugi suo restituta est.

Eodem tempore imperator, ob partam victoriam, ubique per imperium Romanum largitiones distribuit.

Idem Diocletianus castra passim per confinia exstruxit; ab Ægypto usque ad fines Persicos; collocatis ibi limitaneis militibus, ducibus etiam per provincias constitutis, qui castris hisce cum ar-

A ἀγοραίων ἀπὸ τῶν στρατιωτῶν· Ἔκτισε στάδιον τὸ λεγόμενον ἐν Δάφνῃ διὰ τοὺς Ὀ καὶ τοὺς λοιποὺς ἀγωνιστὰς, ὥστε μὴ κοτρίγαις (23) καὶ στεφανοῦσθαι ἐν Ἀργ μῷ, ἀλλὰ μετὰ τὸ ἀγωνίσασθαι πάντας ἐν τῇ μεγάλῃ ἀνιέναι αὐτοὺς ἐν τῇ λεγομέ καὶ μὴ ἵνα [36] τοσοῦτον διάστημα ὁδοῦ ἀπέ τῷ Ἀργυρῷ ποταμῷ ἐν κοτρίγαις τῆς καὶ οἱ Ὀλυμπικοὶ καὶ οἱ Ἀντιοχεῖς ἀπ τὸ Ὀλύμπια, καθὼς καὶ ἐν τῇ θείᾳ αὐτ ἐκέλευσεν ἐν Δάφνῃ δαφνοῦσθαι [37] τοὺς ἀ νους ἐν τῷ ἀγῶνι τῶν Ὀλυμπίων. Ἐ αὐτῷ τῷ σταδίῳ Δάφνης ἱερὸν Ὀλυμπίου ἐν τῇ σφενδόνῃ τοῦ αὐτοῦ σταδίου ἔκτισε Νεμέσει [38]. Ἀνενέωσε δὲ καὶ τὸ τοῦ B ἱερὸν, κοσμήσας διαφόροις μαρμάροις. Ἔ δὲ καὶ τῇ Ἑκάτῃ ἱερὸν καταχθόνιον βα Ἔκτισε δὲ ἐν Δάφνῃ καὶ παλάτιον εἰς τὸ τας βασιλεῖς ἐκεῖ καταμένειν, ἐπειδὴ πρ ἄλσος ἐποίουν παπυλεῶνας καὶ κατέμεν δὲ καὶ φαβρικὰς (24) τρεῖς πρὸς τὸ κατασ ὅπλα τῷ στρατῷ, ἔκτισε δὲ καὶ ἐν Ἐδέσ διὰ τὸ τὰ ὅπλα ἐγγὺς χορηγεῖσθαι· ὡσαύ ἐν Δαμασκῷ ἔκτισε φαβρικὰ, ἐννοήσας τ μὰς τῶν Σαρακηνῶν. Ἔκτισε δὲ καὶ ἐν Μόνηταν, ὥστε χαράσσεσθαι ἐκεῖ νομ γὰρ ἡ αὐτὴ Μόνητα ἀπὸ σεισμοῦ καταπ καὶ ἀνενεώθη. Ἔκτισε δὲ καὶ λουτρὸν, λεσε Συγκλητικὸν, ὁμοίως δὲ καὶ ἄλλα γ'

C Ὁ δὲ Καῖσαρ Μαξιμιανὸς ἀπελθὼν κα καὶ νικήσας αὐτοὺς κατὰ κράτος ἐπανῆλ τιοχείᾳ, λαβὼν αἰχμάλωτον τὴν τοῦ βασ Περσῶν γυναῖκα, ἐκείνων φυγόντων μ ἀνδρῶν εἰς τὸ Ἰνδολίμιτον [39], τοῦ πλήθ ἀναλωθέντος. Ἡ δὲ βασίλισσα τῶν Περσ ᾤκησεν ἐν Δάφνῃ φυλαττομένη [409] κα τοῦ βασιλέως Ῥωμαίων Διοκλητιανοῦ ἐπὶ χρόνων [40]. Καὶ μετὰ ταῦτα πάκτων νομένων ἀπεδόθη Πέρσαις τῷ ἰδίῳ αὐτῆς λαχθεῖσα μετὰ τιμῆς.

Ἐν αὐτῷ δὲ τῷ χρόνῳ δωρεαὶ παρεσχέ τοῦ βασιλέως πάσῃ τῇ Ῥωμαίων πολιτεί ἐπινικίων.

Ἔκτισε δὲ καὶ εἰς τὰ λίμιτα κάστρ D Διοκλητιανὸς ἀπὸ τῆς Αἰγύπτου ἕως τῶν ὅρων, τάξας ἐν αὐτοῖς στρατιώτας λιμιτα χειρισάμενος καὶ δοῦκας κατὰ ἐπαρχία

VARIÆ LECTIONES.

[36] μὴ ἵνα. ἵνα μή? [37] δαφνοῦσθαι. « Forte στεφανοῦσθαι. » Ch. [38] Νεμέσει Ch., Νεμέσῃ Ox. [39] Ἰνδο λιμιτὸν Ox. [40] χρόνων. scribe χρόνον, ut est p. 482, 7. Conf. ad p. 181, 1.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(23) Ἐν κοτρίγαις. Ita etiam infra: καὶ μὴ ἵνα τοσοῦτον διάστημα ὁδοῦ ἀπέρχωνται ἐν τῷ Ἀργυρῷ ποταμῷ ἐν κοτρίγαις τῆς Κιλικίας. Locus iste difficilis est, et cui enucleando me fateor imparem. Κοτρίγαις, *quadrigis*, vertimus, nempe ob vocum similitudinem: nec enim vocabulum hoc usquam alibi invenire potui. Quid tamen quadrigis cum fluvio? De hoc videant eruditi.

(24) Ἔκτισε δὲ καὶ φαβρικάς. Φαβρικὸν etiam neutrum infra habemus: Ἔκτισε δὲ καὶ ἐν Ἐδέσῃ φαβρικά. Justiniani Novell. 85, habet ὥστε διὰ θείας ἡμῶν ἀντιγραφῆς ἐν ἐκεί κατατάττεσθαι τοῖς τόποις, ἐν οἷς εἰσι φα βρικες. Fabricæ autem hæ loci erant mis conficiendis destinati; artificibus et blico stipe constituta, ut ex sequentibus, Novel. citat., apparet: Ἐφ' ᾧ δημόσια α ζομένους ὅπλα, καὶ τὰς ἐκ τοῦ δημοσί κομίζεσθαι.

τῶν κάστρων καθέζεσθαι μετὰ πολλῆς βοηθείας πρὸς παραφυλακήν. Καὶ ἀνήνεγκαν τῷ βασιλεῖ καὶ τῷ Καίσαρι στήλας ἐν τῷ λιμίτῳ τῆς Συρίας.

Ἐν αὐτῷ δὲ τῷ χρόνῳ ἐτυράννησαν οἱ Αἰγύπτιοι καὶ ἐφόνευσαν τοὺς ἄρχοντας αὐτῶν. Καὶ ἐπεστράτευσε κατ' αὐτῶν ὁ αὐτὸς Διοκλητιανὸς, καὶ ἐπολέμησεν ἐν Ἀλεξανδρείᾳ τῇ μεγάλῃ, πολιορκήσας αὐτὴν καὶ ποιήσας φοσάτα, κόψας τὸν ἀγωγὸν καὶ στρέψας αὐτὸν ἀπὸ τοῦ λεγομένου Κανώπου καὶ παρέχοντα χρῆσιν τῇ πόλει. Παραλαβὼν δὲ Ἀλεξάνδρειαν ἐνέπρησεν αὐτήν· εἰσῆλθε δὲ ἐν αὐτῇ ἔφιππος, τοῦ ἵππου αὐτοῦ περιπατοῦντος ἐπάνω τῶν λειψάνων. Ἦν δὲ κελεύσας τῷ ἐξπεδίτῳ μὴ φείσασθαι τοῦ φονεύειν, ἕως οὗ ἀνέλθῃ τὰ αἵματα τῶν [410] σφαζομένων ἕως τὸ γόνυ τοῦ ἵππου (25) οὗ ἐκάθητο. Συνέβη δὲ κατὰ κέλευσιν Θεοῦ πλησίον τῆς πόρτας εἰσελθόντος [61] αὐτοῦ τὸν ἵππον ἐν ᾧ ἐκάθητο ὁ βασιλεὺς πατῆσαι λείψανον ἀνθρώπου καὶ κονδάψαντα εἰς αὐτὸ (26) γονατίσαι καὶ αἱματωθῆναι τὸ γόνυ τοῦ ἵππου· καὶ προσεσχηκὼς ἔδωκεν ἰνδουλγεντίας [62], καὶ ἐπαύσαντο οἱ στρατιῶται κόπτοντες τοὺς πολίτας Ἀλεξανδρείας. Καὶ ἀνέστησαν οἱ αὐτοὶ Ἀλεξανδρεῖς στήλην χαλκῆν τῷ ἵππῳ ὑπὲρ εὐχαριστίας· ὅστις τόπος οὕτως ὀνομάζεται ἕως τῆς σήμερον ὁ *Ἵππος Διοκλητιανοῦ*. Καὶ ἔκτοτε ἐχρημάτισεν ὀνομάζεσθαι πρῶτον ἔτος Ἀλεξανδρείας. Ἔστιν οὖν ἐξ ἐκείνου τοῦ χρόνου ὁ χρηματισμὸς τῆς πρὸς Αἴγυπτον Ἀλεξανδρείας.

Ἐπὶ δὲ τῆς βασιλείας αὐτοῦ ἀνεφάνη τις Μανιχαῖος ἐν Ῥώμῃ τῇ πόλει ὀνόματι Βοῦνδος· ὅστις ἐξέσχισεν ἐκ τοῦ δόγματος τῶν Μανιχαίων, παρεισαγαγὼν ἴδιον δόγμα καὶ διδάσκων ὅτι ὁ ἀγαθὸς Θεὸς ἐπολέμησε τῷ πονηρῷ καὶ ἐνίκησεν αὐτὸν, καὶ δεῖ τὸν [63] νικητὴν τιμᾶν. Ἀπῆλθε δὲ καὶ ἐν Περσίδι διδάσκων. Ὅπερ δόγμα Μανιχαϊκὸν παρὰ Πέρσαις καλεῖται κατὰ τὴν αὐτῶν γλῶσσαν τὸ τῶν *Δαρισθενῶν*, ὃ ἑρμηνεύεται τὸ τοῦ *Ἀγαθοῦ*.

Ὁ δὲ [411] αὐτὸς Διοκλητιανὸς βασιλεὺς ἐποίησε διωγμὸν Χριστιανῶν· καὶ ἐτιμωρήθησαν πολλοὶ μαρτυρήσαντες, ἐν οἷς ἐμαρτύρησε καὶ ὁ ἅγιος Μηνᾶς. Καὶ αἱ ἐκκλησίαι δὲ καθῃρέθησαν, καὶ ἀπειλαὶ δὲ καὶ φόβος ἦν πολύς.

Ἐν δὲ τῷ χρόνῳ τῶν Ὀλυμπίων κατέφθασεν ἐν Ἀντιοχείᾳ ὁ αὐτὸς βασιλεὺς Διοκλητιανὸς, ἐλθὼν ἐξ Αἰγύπτου. Καὶ τοῦ Ὀλυμπικοῦ ἀγῶνος μέλλοντος ἐπιτελεῖσθαι, ἐφόρεσε τὸ σχῆμα τὸ τοῦ ἀλυτάρχου ὁ βασιλεὺς Διοκλητιανός. Τὴν δὲ στολὴν ὁ ἀλυτάρχης ἄσπρον ὁλοσηρικὸν ἐφόρει· ὁ δὲ βασιλεὺς ἀντὶ τοῦ ἄσπρου ἐφόρεσε πορφυροῦν, τὰ δὲ ἄλλα πάντα ὡς ἦν ἔθος τῷ ἀλυτάρχῃ φορεῖν, κρατῶν τὴν ἱερὰν ῥάβδον καὶ προσκυνῶν τὸν δῆμον, ἐθεώρησε τὸν Ὀλυμπικὸν ἀγῶνα τὰς νενομισμένας πάσας ἡμέρας.

mata manu insidentes, loca custodirent. Imperatori itaque et Cæsari stativas ubique per confinia Syriæ posuerunt.

Sub hoc tempus Ægyptii in præfectos suos insurgentes, eos interfecerunt. Imperator itaque in eos arma movit, Alexandriamque **309** magnam obsidione cinxit : et fossa egesta, rescissoque qui ibi urbis in usum erat, aquæductu, cursuque aquarum per aliam a Canopo viam diverso, urbem tandem cepit, captamque incendiis vastavit. Imperator autem, equo insidens, urbem ingressus est; equo interim occisorum cadavera calcante. Exercitui vero in mandata dederat uti non prius a cædibus abstinerent, quam ad equi cui insidebat genua sanguis occisorum pertingeret. Contigit autem (Deo ita volente), imperatore urbem ingrediente, a Portis ipsis non procul, equum ejus, dum per cadavera incedit, trunco hominis impingere; equique, ex casu illo labascentis, genu sanguine tinctum esse. Quo viso, imperator militem repressit, et venia data non ulterius in Alexandrinos sævire permisit. Alexandrini itaque statuam æream equo grati posuerunt; locumque eum, *Diocletiani Equum*, usque adhuc appellant. Insuper etiam Alexandrini annum suum primum exinde numerabant. Hoc itaque initium est æræ Alexandrinorum in Ægypto.

Hujus sub imperio, prodiit Romæ Manichæus quidam, nomine Bundus : qui neglectis Manichæorum placitis, dogmata sua invexit. Docebat hic bonum Deum cum malo bellum habuisse; malumque a bono superatum ; honorem proinde Victori tribuendum. In Persidem **310** quoque profectus, ibi etiam dogmata sua disseminavit. Manichæorum vero dogma hoc Persæ, idiomate suo, *Daristhenorum* vocant : quasi dicas, *Dei boni* dogma.

Idem Diocletianus imperator Christianos persecutus est; quorum multi martyrio coronati sunt : inter quos fuit sanctus Menas. Quin et templa eorum a fundamentis eversa sunt : graves insuper minæ, terroresque Christianis incussi.

Olympicis autem appropinquantibus, imperator Diocletianus ex Ægypto Antiochiam venit : ludisque celebratis, ipse alytarchæ habitum suscepit. Moris autem erat ut alytarcha stolam albam holosericam gestaret : imperator vero, pro alba, purpuream sibi sumpsit; in cæteris habitum alytarchæ per omnia referebat, sacramque manu ferens virgam, et populum pro more veneratus, per dies constitutos omnes, Olympica certamina spectabat. Itaque ex optimatibus etiam ejus non-

VARIÆ LECTIONES.

[61] εἰσελθότος Ox., εἰσελθόντος Ch. [62] ἰνδουλγεντίας Ch., ἰνδουλπεντίας Ox. [63] τὸν. τὴν Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(25) Ἕως τὸ γόνυ τοῦ ἵππου. Ἕως, accusativo junctum, alibi haud temere invenies.

(26) Καὶ κονδάψαντα εἰς αὐτό. Novum plane mihique inauditum hoc vocabulum.

nulli eo ad certamina convenerunt, virtutis suæ speciminia exhibituri: quorum hi palæstra, illi pugilatu, alii pancratio, cursu vero alii decertabant. Victoribus autem *sacras* dedit, omnibusque munera affatim dispertivit, uti sapientissimus Dometianus hæc scripta reliquit. Diocletianus autem alytarcha Antiochiæ factus, imperatorium habitum deposuit: nec amplius, finitis Olympicis, imperatorio fungi munere voluit, dicens: *Imperio memet* **311** *abdicavi, Jovisque immortalis habitum gestavi.* Hunc itaque vitæ statum deinceps amplexus est, naturæque tandem cessit, annos natus LXXII.

Post depositum vero a Diocletiano imperium, a Maximiano Herculeo susceptum est, qui imperavit annos XIX. Hic Romam reversus, de Persis et Ægyptiis devictis triumphum egit. Erat autem procerus, robustus, capite canescente, crine plano, barbatus, colore nigro, naso eleganti, oculis pulchris, eloquens. Infensus et hic quoque Christianis fuit: plurimosque sanctos neci dedit, ex quibus fuerunt sanctus Pantaleo, sanctus Hesychius, sanctus Hermippus, sanctus Hermolaus et sanctus Hermocrates, martyres.

Accidit autem etiam hujus sub imperio, Olympica celebrari, quo tempore Armenios, adversus Romanum imperium rebellantes, exercitu in Orientem ducto, penitus subegerat. Certior autem factus, Olympicorum celeberrimam jam instare panegyrin, Antiochiam venit: ubi et ipse, alytarchæ habitum gestans, munia ejus exsecutus est. Qui autem ibi convenerant senatorum filii, senatores etiam juniores ipsi, coram eo decertabant; hi quidem palæstra, illi cursu, alii pancratio, aurigatione alii, alii pugilatu, nonnulli etiam voce certantes. Victorum autem (præter munera quæ eis largitus est), hos quidem majoribus auxit honoribus, illos vero ad militares provexit dignitates. Maximianus autem ipse, posito imperio, **312** purpura regioque ornatu omni exuebat sese; habitumque alytarchæ gestans, peractis Olympicorum diebus, non amplius imperatorio fungi munere dignatus est: sed Romam reversus regno sese abdicavit, privatam deinceps vitam

A Καὶ ἐκ τῶν ἀξιωματικῶν αὐτοῦ κατήρχοντό τινες ἐν τοῖς Ὀλυμπικοῖς ἀγῶσιν ἐπιδεικνύμενοι ἀρετῆς χάριν· καὶ οἱ μὲν ἐπάλαιον, οἱ δὲ ἐπύκτευον, οἱ δὲ ἐπαγκρατίαζον, οἱ δὲ ἔτρεχον· καὶ τοῖς νικῶσι παρεῖχε *σάκρας* (27) καὶ πᾶσι πολλὰ ἐφιλοτιμήσατο· καθὼς Δομετιανὸς (α) [412] ὁ σοφώτατος (28) συνεγράψατο. Καὶ ἀλυτάρχης [64] ἐν Ἀντιοχείᾳ ὁ αὐτὸς Διοκλητιανὸς καὶ ἀποθέμενος τὸ βασιλικὸν σχῆμα καὶ μετὰ τὸ πληρῶσαι τὰ Ὀλύμπια οὐχ εἵλετο βασιλεῦσαι, λέγων ὅτι *Ἀπεθέμην τὴν βασιλείαν καὶ ἐφόρεσα σχῆμα τοῦ ἀθανάτου Διός.* Καὶ ἔκτοτε ἔμεινεν οὕτως· τελευτᾷ δὲ ἰδίῳ θανάτῳ, ὢν ἐνιαυτῶν οβʹ.

Μετὰ δὲ τὸ ἀποθέσθαι τὸν Διοκλητιανὸν τὴν βασιλείαν ἐβασίλευσε Μαξιμιανὸς ὁ καὶ ἐπίκλην Ἑρκούλιος (29) ἔτη ιθʹ. Καὶ ἀνελθὼν ἐν Ῥώμῃ ἐθριάμβευσε τὴν κατὰ Περσῶν καὶ Αἰγυπτίων νίκην. Ἦν δὲ μακρὸς, εὐσθενὴς, μιξοπόλιος τὴν κάραν, ἁπλόθριξ, τελειοπώγων, μελάγχροος, εὔρινος, εὐόφθαλμος, ἐλλόγιμος. Ἠγωνίσατο δὲ καὶ αὐτὸς κατὰ Χριστιανῶν καὶ ἐτιμωρήσατο πολλοὺς ἁγίους· ἐν οἷς ἐμαρτύρησεν ὁ ἅγιος Πανταλέων καὶ ὁ ἅγιος Ἡσύχιος καὶ ὁ ἅγιος Ἕρμιππος καὶ ὁ ἅγιος Ἑρμόλαος καὶ ὁ ἅγιος Ἑρμοκράτης.

Καὶ πάλιν Ὀλυμπίων ἀγομένων ἐν τῇ αὐτοῦ βασιλείᾳ, ἐλθόντος αὐτοῦ ἐν τῇ Ἀνατολῇ κατὰ Ἀρμενίων τυραννησάντων Ῥωμαίους, νικήσας αὐτοὺς κατὰ κράτος καὶ ὑποτάξας αὐτοὺς, μαθὼν δὲ τὸν καιρὸν τῶν Ὀλυμπίων ὑπάρχειν, παρεγένετο ἐν Ἀντιοχείᾳ διὰ τὰς ἐπισήμους ἡμέρας τοῦ ἀγῶνος. Καὶ φορέσας [413] καὶ αὐτὸς τὸ σχῆμα τοῦ ἀλυτάρχου ἀλυτάρχησε [65]· καὶ ἠγωνίσαντο καὶ ἐπὶ αὐτοῦ ἐκ τοῦ δήμου τέκνα συγκλητικῶν καὶ συγκλητικοὶ νεώτεροι· καὶ οἱ μὲν ἐπάλαιον, οἱ δὲ ἔτρεχον, οἱ δὲ ἐπαγκρατίαζον, οἱ δὲ ἡνιόχουν, οἱ δὲ ἐπύκτευον, οἱ δὲ ἐφωνάσκουν [66]· καὶ οἱ νικῶντες ἐλάμβανον μείζους ἀξίας, οἱ δὲ προέκοπτον ἐν ταῖς στρατείαις [67] δίχα τῶν διδομένων αὐτοῖς φιλοτιμιῶν. Ἀπέθετο δὲ καὶ αὐτὸς Μαξιμιανὸς τὴν βασιλείαν καὶ τὴν πορφύραν καὶ πᾶσαν τὴν βασιλικὴν φορεσίαν, καὶ ἐφόρεσε τὰ ἀλυταρχικά. Καὶ μετὰ τὸ πληρωθῆναι τὰς ἡμέρας τῶν Ὀλυμπίων οὐχ εἵλετο οὐδὲ αὐτὸς βασιλεῦσαι· ἀλλ' ἐπανελθὼν ἐν τῇ Ῥώμῃ ἀπετάξατο τῆς βασιλείας καὶ ἔμεινεν οὕτως ἕως θανάτου. Κα

VARIÆ LECTIONES.

[64] Fort. ἀλυταρχήσας. [65] ἀλυτάρχησε. ἠλυτάρχησε Ch. V. vol. II, p. 49 C. [66] ἐφωνάσκων. « ἐφωνάσκουν, uti etiam supra habet, in Commodo. » Ch. [67] στρατείας Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(27) Τοῖς νικῶσι παρεῖχε σάκρας. Σάκραι rescripta sunt, sive *litteræ imperatoriæ*: hoc vero loco diplomata imperatoria, sive litteras quas vocant *patentes*, victoribus honores quosdam, sive dignitates confirmantes, intelligi puto.

(28) Καθὼς Δομετιανὸς ὁ σοφώτατος. Forte legendum, Δομνῖνος ὁ σ. De ludis enim hisce Olympicis Antiochiæ celebratis, quidquid profert auctor noster, Domnino chronographo id omne se accepisse supra fatetur, lib. XII, ubi de Commodo agit.

(29) Ἐβασίλευσε Μαξιμιανὸς, ὁ καὶ ἐπίκλην Ἑρκούλιος, ἔτη ιθʹ. Diocletianus et Maximianus collegæ imperium una tenuerunt, unoque deinde die, imperio abdicato, habitum privatum sumpserunt. Eutropius lib. X, ad finem: *Uterque uno die privato habitu imperii insigne mutavit, Nicomediæ Diocletianus, Herculeus Mediolani*, etc.

HODII NOTÆ.

(α) Δομετιανός. Scriptor hactenus ignotus; sed eumdem citatum legimus in alio quodam ms. Oxon. Non itaque corrigendum Δομνῖνος, qui arrisit Chilmeado.

μετὰ [48] χρόνον τελευτᾷ ἰδίῳ θανάτῳ, ὢν ἐνιαυτῶν νζʹ.

Καὶ μετὰ τὸ ἀποθέσθαι τὴν βασιλείαν Μαξιμιανὸν ἐβασίλευσε Μαξέντιος ὁ καὶ Γαλέριος (30) ἔτη γʹ. Ἦν χονδροειδής, πλατύς, οὐλόθριξ, [414] λευκός, εὐπώγων, ὑπόστραβος, σιμός, ὀργίλος. Ἐφίλει δὲ τὸ Βένετον μέρος.

Ἐπὶ δὲ τῆς αὐτοῦ βασιλείας Ἰάμβλιχος [49] ὁ φιλόσοφος ἐδίδασκεν (31), οἰκῶν ἐν Δάφνῃ ἕως τῆς τελευτῆς αὐτοῦ.

Ἐν δὲ τῷ αὐτῷ χρόνῳ οἱ Πέρσαι συμμαχοῦντες Ἀρμενίοις πολεμηθεῖσιν ἅμα αὐτοῖς ἐπελθόντες ἐν τοῖς Ῥωμαϊκοῖς ἐπραίδευσαν χώρας. Καὶ ἐπεστράτευσε κατ' αὐτῶν ὁ αὐτὸς Μαξέντιος (32) καὶ ἐπολέμησε Πέρσαις, καὶ ἀνήλωσεν αὐτοὺς διὰ τῆς Ἀρμενίας κατελθὼν κατ' αὐτῶν, καὶ ἀπέσπασε χώρας ἐκ τῶν Περσαρμενίων (33) καὶ ἐποίησεν ὑπὸ Ῥωμαίους· ἥντινα ἐκάλεσε πρώτην καὶ δευτέραν Ἀρμενίαν Ῥωμαίων. Ἐν τῷ δὲ εἶναι τὸν αὐτὸν Μαξέντιον εἰς Περσαρμενίαν ἐπέῤῥιψαν οἱ Πέρσαι εἰς τὴν Ὀσροηνὴν [50] καὶ παρέλαβον πόλιν καὶ ἔκαυσαν καὶ ἔστρεψαν, καὶ λαβόντες πολλὴν πραῖδαν ἐξαίφνης ἀνεχώρησαν· ἐλέγετο δὲ ἡ παραληφθεῖσα ὑπ' αὐτῶν πόλις Μαξιμιανούπολις. Ὁ [51] δὲ αὐτὸς βασιλεὺς Μαξέντιος ἀνήγειρεν αὐτὴν κτίσας καὶ [415] τὰ τείχη, καὶ πολλὰ φιλοτιμησάμενος τοῖς ζήσασιν ἐκούφισεν αὐτοὺς τῆς συντελείας ἐπὶ ἔτη γʹ. Καὶ ἐπανελθὼν ἐν τῇ Ῥώμῃ ἀνῃρέθη (34), ὢν ἐνιαυτῶν νγʹ.

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν Μαξεντίου (35) ἐβασίλευσε Κωνστάντιος ὁ Χλωρὸς ἔτη ιγʹ. Ἦν δὲ μακρός, λεπτός, μιξοπόλιος, εὔχροος τὸ σῶμα καὶ τοὺς ὀφθαλμούς, εὔρινος, σπανός, ἥσυχος, μεγαλόψυχος.

Ἐν δὲ τῇ αὐτοῦ βασιλείᾳ ἔπαθεν ὑπὸ θεομηνίας Σαλαμιὰς πόλις τῆς Κύπρου (36), ὑπὸ σεισμοῦ κατα-

A agens. Non longe autem post, annum agens LVII fatis concessit.

Imperium a Maximiano positum suscepit Maxentius, qui et Galerius: regnavitque annos III. Erat vero curtus, corpore lato, crispus, candidus, barbatus, substrabus, simus, iracundus: factioni autem Venetæ studebat.

Hujus sub imperio floruit Jamblichus philosophus, qui in Daphne vitam suam transegit.

Eodem tempore Persæ, junctis cum Armenia viribus, Romanas ditiones invaserunt, easque deprædarunt. Maxentius itaque, per Armeniam iter ducens, Persas bello petit; quibus debellatis, regiones etiam ibi Persarmeniis abreptas, Romano addidit imperio; quas in Armeniam primam et secundam Romanorum distribuit. B Interim vero, dum Persarmeniæ Maxentius commorabatur, Persæ Osdroinam invadentes, urbem ibi captam, et incendiis vastatam, funditus everterunt; spoliisque ingentibus onusti, absque mora recesserunt: nomen autem urbi ab eis captæ, Maximianopolis. Urbem hanc imperator Maxentius, mœnibus excitatis, de integro **313** instauravit; civèsque superstites multis donavit, tributis etiam illis in triennium remissis. Romam deinde reversus, e medio sublatus est, ætatis anno LIII.

C Maxentium excepit Constantius Chlorus, qui imperavit annos XIII. Erat hic procerus, gracilis, subcanus, colore corporis oculorumque pulchro, naso eleganti, parcus, quietus, magnanimus.

Hujus sub imperio, Salamias, urbs Cypri, divinam iram passa est: maxima enim ejus pars

VARIÆ LECTIONES.

[48] καὶ μετὰ Ch., κατὰ μετὰ Ox. [49] Ἰάμβλικος Ox. [50] Ὀσδροΐνην Ox. [51] οἱ Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(30) Ἐβασίλευσε Μαξέντιος, ὁ καὶ Γαλέριος. Scr. Μαξιμιανός, ὁ καὶ Γαλέριος· Maxentius enim Galerii cognomentum non habuit. Diocletianus autem, et Maximianus Herculius imp., posito imperio, hic quidem sibi successorem designat Constantium Chlorum, imperii parte occidentali ei commissa: Diocletianus vero Maximianum Galerium Orientalibus regionibus, sui in locum, præfecit. Maxentium tamen Maximiani Herculei filium Romani, sua auctoritate, Cæsarem crearunt: contra quem Constantinus M. Constantii Chlori ex Helena filius, V imperii sui anno arma movit, tandemque penitus devicit, ad Milvium pontem, teste Eutropio, lib. X. Cæterum tempora hæc, in se perplexa satis, implicatissima reddit auctor noster.

(31) Ἰάμβλιχος ὁ φιλόσοφος ἐδίδασκε. Jamblichi duo fuerunt: alter libertus; ita enim, ἀπὸ δούλων, apud Suidam, vertere possimus. Ἰάμβλιχος οὗτος, ὥς φασιν, ἀπὸ δούλων ἦν. Suid. Floruit hic sub Antonino Pio, uti inquit Vossius: scripsit vero Babylonica, sive Rhodinis et Sinonidis Amores, lib. XXXIX, teste Suida. Jamblichum alterum Chalcidensem, philosophum, Porphyrii auditorem, de quo hoc loco Noster, Suidas sub Constantino imp., alii aliquanto sequius ponunt, Valentiniano et Valente impp.

(32) Ἐπεστράτευσε κατ' αὐτῶν ὁ αὐτὸς Μαξέντιος. Bellum hoc in Persas a Galerio Maximiano, Dioclet. D imp. anno XVII gestum est. Vid. Euseb. Chron.

(33) Ἐκ τῶν Περσαρμενίων. Persarmenii dicti sunt, qui Armeniam majorem incolunt; Romano imperio olim subditam, a Philippo vero, qui Gordiano successit, Sapori Persarum regi proditam, uti testatur Evagrius, Eccles. Hist. l. V, cap. 7.

(34) Ἐπανελθὼν ἐν τῇ Ῥώμῃ ἀνῃρέθη. Mortis genus hoc Galerio non convenit.

(35) Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν Μαξεντίου, etc. Constantius, et Galerius Maximianus, quem hic auctor intelligit, eodem tempore Cæsares creati sunt, et in Reip. administrationem assumpti, a Diocletiano, et Maximiano Herculio: uti supra dictum: solique, deinceps post purpuram ab his positam, simul imperarunt; Constantius quidem Galliis Britanniisque contentus, reliquo imperio omni Galerio concesso.

(36) Σαλαμιάς, πόλις Κύπρου. Forte, Σαλαμίς. Pomponius Mela, De situ orb. l. II, cap. 7, de Cypro insula, ejusque magnitudine verba habens, hæc addit: *ut quæ aliquando novem regna ceperit*, et

terræmotu in mare disjuncta est : reliquum vero urbis solo adæquatum corruit. Hanc itaque Constantius excitavit, et pecuniarum plurimum civibus superstitibus largitus, tributa etiam illis in quadriennium remisit. Urbem vero hanc, quæ antea Salamias vocata fuit, variis ædificiis a se ornatam, Constantiam, a suo nomine nuncupari voluit : quæ etiam Cypri metropolis est, in hunc usque diem.

Eodem imperante missus est, ingenti cum exercitu, Maximus Licinianus, ad partes Orientales vindicandas ab incursionibus Persarum et Saracenorum, qui antehac Orientem, ad Ægyptum usque perturbaverant. Accidit autem eodem tempore Imperatorem Constantium in morbum incidere; ex quo, quadragesimo post die, interiit, ætatis anno sexagesimo.

Constantio fatis defuncto, Maximus Licinianus ab exercitu in Oriente **314** imperator salutatus est. Phestiano itaque exarcho, ibi cum copiis relicto, qui Orientem custodiret, ipse Romam proficiscitur. Antequam vero ex Antiochia discederet, Circensia spectare voluit, ubi populus Antiochensis dicteriis eum lacessebant, quod urbem nullis largitionibus donasset, cum tamen ibidem imperator primum renuntiatus fuisset. Imperator itaque super his indignatus, milites armatos adversus eos exire jussit : populum itaque sagittis in Circo petebant, millibus duobus excidio datis. Maximus autem imperator, Romam veniens, ibidem imperavit annos VII. Erat hic pectore firmo, capillitio nigro, membris compositis, barba hirsuta, oculis pulchris, naso adunco, militum studiosus, iracundus, negotiis tractandis idoneus.

Sub hoc imperatore, Christianis indultum est uti non amplius latitantes, in publicum prodirent. Contigit autem hujus sub imperio martyrium subire sanctum Gelasinum, Heliopoli Phœnicum. Erat hic mimus secundi ordinis, qui, spectante populo

A ποντισθεῖσα εἰς τὴν θάλασσαν τὸ πολὺ αὐτῆς μέρος· τὸ δὲ λοιπὸν ἕως ἐδάφους ἔπεσεν. Ἥντινα ἀνεγείρας ὁ αὐτὸς Κωνστάντιος καὶ πολλὰ πάνυ φιλοτιμησάμενος καὶ κτίσας καὶ τοῖς ζήσασι πολίταις συγχωρήσας συντελείας ἐπὶ ἔτη τέσσαρα, καὶ κτίσας διαφόροις κτίσμασι τὴν πρώην μὲν λεγομένην Σαλαμιάδα, ἐξ ἐκείνου δὲ μετακληθεῖσαν Κωνσταντίαν· ἥτις ἐστὶ νῦν μητρόπολις τῆς Κύπρου.

Ἐν δὲ τῇ αὐτοῦ βασιλείᾳ ἀπέστειλε [416] Μάξιμον τὸν καὶ Λικινιανὸν [52] (37) μετὰ πολλοῦ στρατοῦ ἐπὶ τὸ φυλάττειν τὰ μέρη τῆς Ἀνατολῆς διὰ τοὺς Πέρσας καὶ τὰς ἐπιδρομὰς τῶν Σαρακηνῶν· ἐτάρασσον γὰρ πρώην τὴν Ἀνατολὴν ἕως Αἰγύπτου. Συνέβη δὲ ἐν αὐτῷ τῷ χρόνῳ τὸν βασιλέα Κωνστάντιον B ἀῤῥωστήσαντα ἡμέρας μʹ τελευτῆσαι· ἦν δὲ ἐνιαυτῶν ἑξήκοντα.

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν Κωνσταντίου ἀνηγόρευσεν ὁ στρατὸς ἐν τῇ Ἀνατολῇ Μάξιμον Λικινιανὸν αὐτοκράτορα [53]. Καὶ ἐάσας ἐν αὐτῇ τῇ Ἀνατολῇ Φεστιανὸν ἔξαρχον μετὰ βοηθείας εἰς τὸ φυλάττειν τὴν Ἀνατολὴν ἀπῆλθεν ἐν Ῥώμῃ. Ἐν τῷ δὲ μέλλειν αὐτὸν ἐξιέναι ἀπὸ Ἀντιοχείας ἐθεώρησεν ἱπποδρόμιον· καὶ ὕβρισαν αὐτὸν οἱ δῆμοι τῆς πόλεως, ὅτι οὐδὲν ἐφιλοτιμήσατο τῇ πόλει ἐκεῖ ἀναγορευθεὶς βασιλεύς. Καὶ ἀγανακτήσας ἐκέλευσεν ἅρμα [417] κατ' αὐτῶν ἐξελθεῖν (38)· καὶ ἐτόξευσαν αὐτοὺς οἱ στρατιῶται ἐν τῷ ἱπποδρομίῳ, καὶ ἀπώλοντο χιλιάδες δύο. Ὁ δὲ αὐτὸς βασιλεὺς Μάξιμος ἐλθὼν ἐν τῇ Ῥώμῃ C ἐβασίλευσεν ἔτη ζʹ. Ἦν δὲ εὔστηθος, μελάνθριξ, εὔθετος, δασυπώγων, εὐόφθαλμος, καμπυλόρινος, φιλοστρατιώτης, ὀργίλος, τρακταϊστής (39).

Ἐν δὲ τῇ αὐτοῦ βασιλείᾳ ἐχαρίσατο ἐλευθερίαν τοῖς Χριστιανοῖς (40) εἰς τὸ μὴ κρύπτεσθαι αὐτοὺς ἀλλὰ δημοσιεύειν. Συνέβη δὲ ἐν τῷ χρόνῳ τῆς αὐτοῦ βασιλείας ἐν Ἡλιουπόλει τῆς Φοινίκης μαρτυρῆσαι τὸν ἅγιον Γελάσινον· ἦν γὰρ μῖμος δεύτερος (41) καὶ

VARIÆ LECTIONES.

[52] καὶ Λικινιανὸν Ch., Καλλικιανὸν Ox. [53] αὐτοκράτωρα pro αὐτοκράτορα scribit Ch. Sed ita jam Ox. ἐκάσας Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

nunc aliquot urbes ferat; quarum clarissimæ, Salamis, et Paphos, etc. Stephanus etiam De urb. Κωνστάντεια, ἡ ἐν Κύπρῳ Σαλαμίς.

(37) Ἀπέστειλε Μάξιμον τὸν Καλλικιανόν. Scr. τὸν καὶ Λικινιανὸν, uti infra; sive Λικίνιον· utroque enim nomine appellatus est : *Maximum* tamen hunc dictum, nusquam reperio. Nummi ejus Græce ita inscribuntur : ΑΥ. Κ. ΟΥΑΛ. ΛΙΚΙΝΙΑΝ. ΛΙΚΙΑΝΟΣ. ΣΕΒ. Ἀὐτοκράτωρ Καῖσαρ Οὐαλέριος Λικινιανὸς Λικίνιος Σεβαστὸς, etc., et Latine : IMP. C. VAL. LICIN. LICINIUS P. F. AUG. *Imperator Cæsar Valerius Licinianus Licinius Pius Felix Augustus*. Eicinius vero non a Constantio, sed a Galerio imperator factus, ideoque probabiliter in bella ista orientalia missus est. Eutropius lib. x : *Per hoc tempus Licinius a Galerio imperator est factus, Dacia oriundus, notus ei antiqua consuetudine, et in bello, quod adversum Narseum gesserat; strenuus laboribus, et officiis acceptus*.

(38) Ἐκέλευσεν ἅρμα κατ' αὐτῶν ἐξελθεῖν. Ἅρμα, singul. num. et ἅρματα, plural. pro *armis*, frequenter occurrunt apud recentiores : hoc tamen loco pro *exercitu*, sive *armatis*, poni videtur.

D (39) Τρακταϊστής. Cyrilli Lex. τρακταϊστέα. σκοπιστέα, ἐξεταστέα· a verbo τρακταΐζω, *tracto*. Infra etiam lib. XVI, habemus τρακτεύειν et τρακτευτής, ab eodem fonte.

(40) Ἐχαρίσατο ἐλευθερίαν τοῖς Χριστιανοῖς. Vide Euseb. Eccles. Hist. l. x, cap. 5.

(41) Ἦν γὰρ μῖμος δεύτερος. Μῖμον δεύτερον vocat, quem Cicero, *actorem secundarum partium*. Cic. in Verr.: *Ut in actoribus Græcis fieri videmus, sæpe illum qui est secundarum aut tertiarum partium, cum possit aliquanto clarius dicere, quam ipse primarum multum submittere, ut ille princeps quam maxime excellat*, etc. Primarum nimirum partium actori, præcipuum fabulæ recitandæ onus incubuit. Histriones trium horum ordinum, πρωταγωνιστής, δευτεραγωνιστής, Græcis dicti sunt : ἀγὼν enim etiam actionem fabulæ in scena significat : unde apud Hesychium, Ἀγωνισταὶ, οἱ ὑποκριταὶ, id est, *mimi*, sive *histriones*.

εἰς τὸ παιγνίδιον πανδήμου ἀγομένου. Καὶ A ...ἐπιχωροῦντος ἔβαλον αὐτὸν εἰς βοῦττιν μεγάλην βαλανείου (42) γέμουσαν ὕδατος χλιαροῦ, χάριν χλεύης τοῦ Χριστιανικοῦ δόγματος καὶ τοῦ βαπτίσματος. Ὁ δὲ αὐτὸς Γελάσινος[84] ὁ μῖμος βαπτισθεὶς [418] καὶ ἀνελθὼν ἐκ τοῦ βουττίου ... τὰ ἱμάτια λευκὰ οὐκέτι ἠνέσχετο θεατρίζειν ... ἐπὶ τοῦ δήμου ὅτι *Χριστιανός εἰμι· ... δύναμιν Θεοῦ φοβερὰν ἐν τῷ βαπτίζεσθαι ... ἐν τῷ βουττίῳ καὶ Χριστιανὸς ἀποθνήσκω.* ... ἀκούσας ταῦτα ὁ δῆμος ὅλος ὁ θεωρῶν ἐν ... τῆς πόλεως ἐμάνη σφόδρα· καὶ ὁρμήσαντες ... τῶν βάθρων εἰς τὴν θυμέλην ἐκράτησαν ... σύραντες αὐτὸν ἔξω τοῦ θεάτρου, ὡς ... λευκὰ ἱμάτια αὐτοῦ, λιθοβολήσαντες[85] ἐφόνευσαν, καὶ οὕτως ἐτελειώθη ὁ δίκαιος. Καὶ B ... τὸ λείψανον αὐτοῦ ἀπήγαγον αὐτὸ εἰς ... τὴν λεγομένην Μαριάμμην, ὅθεν ... ἔξω οὖσαν Δαμασκοῦ τῆς πόλεως (43) ... ἡμίσεος[86] μιλίου. Καὶ ἐκτίσθη αὐτῷ εὐκτήριος οἶκος.

universo, theatrum ingressus, in solum balnei magnum, aquis tepentibus plenum, injectus est; nempe Christianæ religionis, et sancti baptismatis in ludibrium. Gelasinus autem iste mimus, ubi baptizatus ex labro, vestibus albis indutus, egrederetur, mimum agere amplius detrectavit; populumque allocutus universum: *Ego*, inquit, *Christianus sum; vidi enim in lavacro tremendam Dei majestatem,* **315** *et Christianus moriar.* Hæc ubi audierat omnis qui in theatro spectabat populus, furore summo commotus est: confestim itaque omnes ex gradibus in scenam irruentes, comprehensum Gelasinum et theatro extractum, in albo quem ferebat amictu, lapidibus obrutum interfecerunt. Atque hic justi viri exitus fuit. Reliquias vero ejus, qui genere ei conjuncti erant, in vicum unde ipse oriundus erat, Mariammen dictum, milliarii dimidia parte a Damasco urbe remotum, deportarunt. Huic etiam oratoriam domum exstruxerunt.

... βασιλεὺς Λικιννιανὸς Μάξιμος χειρουργηθεὶς (44), ὢν ἐνιαυτῶν μς΄.

Imperator autem Maximus Licinnianus, a chirurgorum sectionibus interiit, annos natus XLVI.

VARIÆ LECTIONES.

[84] ...σινος Ox. [85] λιθοβολήσαντες Ch., Chron. Pasch. p. 276 A, λιθοβολίσαντες Ox. [86] ἑνὸς ἡμίσεος. ...

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(42) ... βοῦττιν μεγάλην βαλανείου. Βοῦττις, C βουτζίον, et βουτζή, *butta*, *dolium*: hic ponitur.

(43) ἔξω οὖσαν Δαμασκοῦ τῆς πόλεως. Chr. Alex. ... Ἡλίου πόλεως, verisimilius: Mariamme ... uti et Heliopolis, Phœniciæ; Damascus ... urbs est. Mariammia Stephano dicitur: Μαριαμμία, πόλις Φοινίκων.

(44) Χειρουργηθεὶς τελευτᾷ. Licinius, a Constantino multis præliis tentatus, ab eodem tandem penitus devictus, sese dedidit: deinde vero, ut Eutropius testatur, religione sacramenti, Thessalonicæ privatus occisus est.

---

316 ΛΟΓΟΣ ΙΓ΄

ΧΡΟΝΩΝ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥ ΒΑΣΙΛΕΩΣ.

[1] LIBER XIII

DE TEMPORIBUS CONSTANTINI IMPERATORIS.

... τὴν βασιλείαν Μαξίμου Λικιννίου ἐβασίλευσεν ... εὐσεβέστατος καὶ πιστότατος, ὁ υἱὸς Κωνσταντίου τοῦ Χλωροῦ, Κωνσταντῖνος ὁ μέγας τῇ πρὸ ... καλανδῶν Αὐγούστων ἐπὶ τῆς ὑπατείας Σεβήρου καὶ Μαξιμιανοῦ (45) καὶ ἔμεινε βασιλεύων ἔτη ... ἦν δὲ μακρός, πυῤῥὸς[87], μεγαλόψυχος, ἡσυχόβουλος.

D Maximum Licinnium excepit in imperio Constantinus Magnus, Constantii Chlori filius, imperator fidelissimus et pientissimus: qui regnare cœpit VIII Kal. Augusti, Severo et Maximiano coss., et regnavit annos XXXII. Erat autem procerus, rufus, magnanimus, ingenii sedati et Deo charus.

VARIÆ LECTIONES.

[87] πυῤῥός Ch., πυρός Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(45) Ἐπὶ τῆς ὑπατείας Σεβήρου καὶ Μαξιμιανοῦ. ... Alex. ad Constantini annum I Constantium Cæs. et Maximianum Jovium V coss. ponit; Eusebius vero nullos.

Hujus sub imperio, bellum grave in Occidente exortum est; ad quod reprimendum divinissimus Constantinus cum exercitu profectus est: cæterum devictus imperator, a Barbaris undique cingebatur. His itaque positus in angustiis, ad somnum decubiturus, a Deo precibus expetivit his malis liberari. Somno deinde correptus, per quietem vidit crucem in cœlo, cui inscriptum erat: *In hoc vince*. Perlecta autem inscriptione, e somno expergefactus est. Surgens itaque, et efficta crucis, quam in cœlo vidit, **317** effigie, eam in pugnam præferri jussit: simul etiam exercitui suo addens animos, victoriam eis pollicitus est. Tum vero egressus, prælioque cum Barbaris commisso, illos eo usque profligavit, ut ad unum omnes perierint. Victor deinde Romam repetit cum triumpho magno, crucis signum prælatum habens: cujus quoque vim simul et visionem suam omnibus aperuit, testatus: *Hoc signum esse Dei Galilæorum qui Christiani vocantur*. Absque mora igitur gentilium templa atque fana funditus evertit: missisque ubique per imperium litteris suis imperatoriis, Christianorum ecclesias aperiri jussit. Tum vero, ubi jejunasset, et rudimentis Christianæ religionis imbutus fuisset, baptizatus est ipse, cum matre Helena, a Silvestro episcopo Romano: baptizati etiam sunt propinqui ejus omnes et amici, Romanorumque insuper aliorum multitudo ingens. Sic itaque imperator Constantinus Christianus factus est.

Posthæc vero contra Persas arma movens, bello superior evasit, datis etiam Persis pacis conditionibus, flagitante hoc ab eo Sarabaro, Persarum rege. Idem Constantinus imperator Euphratesiam a Syria et **318** Osdroina sejungens, provinciam fecit; jure etiam metropolitico Hierapoli concesso. In reditu vero Antiochiam veniens, Ecclesiam Magnam, opus plane magnificum, ibidem condidit, dissoluto Philippi regis balneo publico: quod, pervetustum cum esset et tempore collapsum, inutile prorsus fuit. Prope ecclesiam quoque hospitium exstruxit: Rufini etiam basilicam condidit. Fuerat hæc olim Mercurii fanum; quod Rufinus, prætoriorum sacrorum præfectus, demolitus fuerat; eodem in loco inchoata ante bellum basilica, quam postea, a bello redux, imperatoris jussu, Romam repetentis, Antiochiæ relictus, ad exitum perduxit. Constantinus autem imperator ab Antiochia discedens, Sy-

A 'Εν δὲ τοῖς χρόνοις τῆς βασιλείας αὐτο ἐγένετο ἐν τῇ Δύσει μέγας· καὶ ἐξῆλθε κ ὁ θειότατος Κωνσταντῖνος, καὶ ἡττηθεὶς ἐ ὑπὸ τῶν Βαρβάρων (46). Καὶ θλιβόμενος μέλλειν αὐτὸν καθεύδειν ηὔχετο ῥυσθῆνα τῶν· καὶ ἑλκυσθεὶς εἰς ὕπνον εἶδε κατ' ἐ οὐρανῷ σταυρὸν, ἐν ᾧ ἐπεγέγραπτο· 'Ἰ νίκα. Καὶ ἀναγνοὺς τὸ ἐπιγεγραμμέν σταυρῷ διυπνίσθη· καὶ ἀναστὰς ἐποίη σταυροῦ, ὡς εἶδεν ἐν τῷ οὐρανῷ, καὶ προ τοῦ. Καὶ προτρεψάμενος τὸν ἴδιον στρα ὅτι Νικῶμεν, καὶ ὁρμήσας καὶ συμβαλὼν βάροις, ἐνίκησε τὸν πόλεμον κατὰ κράτος, δένα τῶν Βαρβάρων σωθῆναι ἀλλὰ πάντ σθαι. Καὶ ἐπανῆλθεν ἐν τῇ Ῥώμῃ μετὰ

B χαρᾶς μεγάλης, ἔχων ἔμπροσθεν αὐτοῦ τ τοῦ σταυροῦ. Ἐξηγεῖτο δὲ πᾶσι τὴν τοῦ καὶ τοῦ σίγνου τοῦ σταυροῦ δύναμιν, *Τοῦτο τὸ σημεῖόν ἐστι τοῦ Θεοῦ τῶν Γ τῶν λεγομένων Χριστιανῶν*. Καὶ εὐθέ καὶ πάντας τοὺς ναοὺς τῶν Ἑλλήνων κ καὶ τὰς ἐκκλησίας τῶν Χριστιανῶν ἀνέῳ χοῦ σάκρας καταπέμψας ὥστε τὰς ἐκκλ Χριστιανῶν ἀνοιχθῆναι. Καὶ νηστεύσας κ θεὶς ἐβαπτίσθη ὑπὸ Σιλβέστρου, ἐπισκόπο αὐτὸς καὶ ἡ μήτηρ αὐτοῦ Ἑλένη καὶ πάν γενεῖς αὐτοῦ καὶ οἱ φίλοι αὐτοῦ καὶ πλῆ πολλῶν Ῥωμαίων. Καὶ ἐγένετο Χριστιανὸ Κωνσταντῖνος βασιλεύς.

C Καὶ ἐπεστράτευσε κατὰ Περσῶν καὶ ἐν ἐποίησε πάντα εἰρήνης [3] μετὰ Σαραβά σιλέως Περσῶν, τοῦ Πέρσου αἰτήσαντο ἔχειν μετὰ Ῥωμαίων. Ὁ δὲ αὐτὸς Κω βασιλεὺς καὶ τὴν Εὐφρατησίαν ἐποίησεν ἀπὸ Συρίας καὶ Ὀσροηνῆς [89] μερίσας καὶ δ μητροπόλεως ἐν Ἱεραπόλει. Καὶ ὑποστρέ ἐν Ἀντιοχείᾳ τῇ μεγάλῃ· καὶ ἔκτισεν ἐκεῖ λην Ἐκκλησίαν, μέγιστον κτίσμα, λύσας τὸ Φιλίππου βασιλέως δημόσιον· λουτρὸν γ ἦν καὶ τῷ χρόνῳ φθαρὲν καὶ μὴ λοῦον. καὶ ξενῶνα πλησίον· ὁμοίως δὲ ἔκτισε καὶ μένην Ῥουφίνου βασιλικήν· ἦν γὰρ τοῦτο Ἑρμοῦ, καὶ ἔλυσεν αὐτὸ Ῥουφῖνος ὁ ἐπ

D ἱερῶν πραιτωρίων. Ἀπελθὼν δὲ μετὰ το ἐν τῷ πολέμῳ ἐκελεύσθη ὑπ' αὐτοῦ περ Ἀντιοχείᾳ τῇ μεγάλῃ· καὶ ἐπλήρωσε βασιλικὴν, ἐπανερχομένου τοῦ αὐτοῦ βα

VARIÆ LECTIONES.

[88] Σαραβάρου. « Constantinus adversus Parthos, ut Eutropius, vel Persas, ut Hieronymus Mesopotamiam fatigabant, ultimo vitæ anno bellum moliens, Achyrone, Nicomediæ subu concessit. Quo tempore Sapor, sive Sapores, Persarum erat rex: qui etiam, anno sequent obsedit, vastata Mesopotamia. Sed et Cedrenus testatur anno XXI Constantini imp. pacem I rem, Persarum regem, et Romanos ruptam fuisse. Itaque pro Σαραβάρου hoc loco legendum Σ Ch. Σαραβάρου alia forma videtur ejus quod est p. 7 B, 8 D, et 9 C Σαβουραρσάκης, nisi id stituendum est. [89] Ὀσροηνῆς. Ὀσροΐνῆς Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(46) Καὶ ἡττηθεὶς ἐφοσσεύετο ὑπὸ τῶν Βαρβάρων. Alii omnino aliter ista narrant. Vide Euseb. De vit. Constant. lib. I, qui hæc Constantino, Maxentium Romæ imperantem armis petenti, accid tur: cujus etiam rei narrationem se ab i ipso posthac accepisse, loco citato proli

Ἐν τῷ δὲ μέλλειν ἐξέρχεσθαι τὸν βασιλέα A ιον ἀπὸ τῆς αὐτῆς Ἀντιοχείας, ἐποίησε ὸς ἄρχοντα Ἀντιοχείας τῆς Συρίας Πλού- ματι Χριστιανόν· ὅστις καὶ εἰς τὸ κτίσμα ίας καὶ τῆς βασιλικῆς ἐκελεύσθη ἐργο- Ὁ δὲ αὐτὸς Πλούταρχος ἐν τῷ κτίζειν τὸν ηκῶς τὸ χαλκούργημα τοῦ Ποσειδῶνος τὸ τετελεσμένον [4] ἕνεκεν τοῦ μὴ πάσχειν τὴν πόλιν, ἐπάρας τοῦτο ἐχώνευσε καὶ ὑπὸ στήλην τῷ αὐτῷ Κωνσταντίνῳ τῷ ήσας αὐτὴν ἔξω τοῦ πραιτωρίου αὐτοῦ, κάτω αὐτῆς, Βόνω Κωνσταντίνω [60]. Ἥτις ῆ ἵσταται ἕως τῆς νῦν.

ετο δὲ ὁ αὐτὸς βασιλεὺς ἐν τῇ αὐτῇ με- τῶν Ἀντιοχέων πρώτοις κόμητα Ἀνατο- ς ὑπατείας Ἴλλου καὶ Ἀλβίνου, ποιήσας B ώριον τὸ ἱερὸν τῶν Μουσῶν, πληροῦντα ἐν τῇ Ἀνατολῇ τοῦ ἐπάρχου τῶν πραιτω- τι Φηλικιανὸν [61] Χριστιανὸν, χαρισάμενος λει τῶν Ἀντιοχέων διὰ θείου αὐτοῦ τύπου αξίας δευτέρου κομετάτου, τοῦ τπγ' ἔτους νας (48) κατὰ τὴν μεγάλην τῶν Ἀντιοχέων ε ἦν γὰρ πρώην ἐν τῇ αὐτῇ μεγάλῃ Ἀν- ης Ἀνατολῆς ἐγκάθετος (49), ἀλλὰ κατὰ ινούμενον δηληγάτωρ ἐκάθητο (50) ἐν τῆς Συρίας, καὶ ὅτε ἐπαύθη ὁ πόλεμος, ὁ δηληγάτωρ. Ὁ δὲ βασιλεὺς Κωνσταν- θεν ἀπὸ Ἀντιοχείας, ἐάσας Ῥουφῖνον τὸν ὅστις Ῥουφῖνος σπουδάσας ἀνεπλήρωσε κὴν· καὶ διὰ τοῦτο ἐκλήθη ἡ *Ῥουφίνου*.

C βασιλεὺς [5] Κωνσταντῖνος ἔπεμψε τὴν τέρα τὴν κυρὰν Ἑλένην (51) εἰς Ἱεροσό- ἀναζήτησιν τοῦ τιμίου σταυροῦ· ἥτις καὶ νήγαγε τὸν αὐτὸν τίμιον σταυρὸν μετὰ τῶν ν· καὶ ηὐξήθη ἐξ ἐκείνου τὰ τῶν Χριστια- ι.

αὐτὸς βασιλεὺς καὶ τρίτην Παλαιστίνην ἐπαρχίαν. Καὶ ἐπὶ τῆς αὐτοῦ βασιλείας η [62] τό ποτε Βυζάντιον ἐπὶ τῆς ὑπατείας [63] καὶ Συμμάχου (52), τοῦ αὐτοῦ δὲ βα-

riæ præfectum Christianum primus constituit, Plutarchum nomine : cujus etiam cura, in ecclesia et basilica exstruendis, usus est. Plutarchus vero iste, inter condendum hospitium, reperta ibidem Neptuni statua ærea, telesmatice præparata, adversus terræmotus, ne deinceps ab his urbs pateretur, eam extractam inde refundit, statuamque ex ea effictam, Constantino imperatori erexit : quam et extra prætorium suum excitavit, cum hac inscriptione : *Bono Constantino*. Quæ quidem statua ibi usque adhuc visitur.

Idem imperator Antiochiæ magnæ primus comitem Orientis, qui **319** præfecti prætorio locum teneret, B constituit Christianum, nomine Felicianum : cui etiam, in prætorium ei ut esset, Musarum fanum assignavit. Factum hoc Illo et Albino coss., concessis etiam Antiochensibus, divino imperatoris ex edicto, dignitate ac jure comitatus secundi, anno æræ Antiochenæ CCCLXXXIII, cum ante illud tempus Orientis comes Antiochiæ magnæ sedem suam non habuerit : sed moto aliquo bello, delegatus ibi pro tempore sedebat; quo finito, desiit et ejus delegatio. Constantinus autem imperator, Antiochia discedens, Rufinum ibi præfectum reliquit : qui, sedulo operam suam impendens, basilicam absolvit. Ob hanc itaque causam, *Rufini basilica* vocata est.

Idem Constantinus imperator matrem suam, dominam Helenam, Hierosolymas misit, ad exquirendam crucem venerabilem : quam una cum quinque clavis repertam, Helena inde reportavit. Ex eo tempore res Christianorum melius se in dies habuere.

Idem imperator tertiam quoque Palæstinam provinciam fecit. Hujus etiam sub imperio Byzantium instaurata est, Galliano et Symmacho coss. Cum enim imperator, processu ad longum tempus sus-

VARIÆ LECTIONES.

φ Κωνσταντίνῳ Ox. [61] Φιλικιανὸν Ox., Pollux p. 274. [62] ἐνεκαινίσθη Ch., ἀνεκαινίσθη Ox. ιοῦ. Γαλλικανοῦ Ch.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

τώς. Scr. ἑστός.

ῦ τπγ' ἔτους χρηματίζοντος. Æræ Antionnus CCCLXXXIII respondet anno Christi CCCXXXVI, sive Dionysiano vulgari qui Constantini imp., secundum eumdem , annus erat XXIX, qui quidem annus in x. a Radero edito deest : idem tamen aligero editum, ad hunc Constantini anstantium Cæs. VI et Albinum coss. exhi- sequente ἄνευ ὑπάτων relicto. Eodem o dictos coss. ponunt Fasti Capitolini.

γκάθετος. Scr. ἐγκάθητος.

ληγάτωρ ἐκάθητο. Δηληγάτωρ, *delegatus*; ηγατίων, *delegatio* apud Suidam. Hesyam, δηληγατιῶν, ἀφορίζων, qui causis andis præest.

ὑραν Ἑλένην. Κύρα, pro κυρία, *Domina*, entiores frequenter.

ἀνεκαινίσθη τὸ ποτὲ Βυζάντιον ἐπὶ τῆς

D ὑπατείας Γαλλιανοῦ καὶ Συμμάχου. Mallem ἐνεκαινίσθη. Urbs enim hæc licet annis ante aliquot, sub aliis coss. exædificari cœpta fuerit, sub his tamen ad exitum tandem perducta est, atque dedicata, uti etiam testatur Chr. Alex. auctor : qui coss. hos ponit ad annum Constantini M. XXV, quo anno Hesychius Illustris in Patr. Constant. urbem dedicatam tradit : annus vero hic erat Christi vulgari CCCXXXI, æræ vero Antiochenæ annus CCCLXXIX. Auctor tamen noster infra urbis hujus dedicationem confert in ejusdem æræ annum CCCLXXVIII, id est in annum Christi vulgarem CCCXXX, qui Constantini imp. est XXIV. Hieronymus etiam in supplemento suo ad Chr. Euseb. Encænia hæc ponit ad Constantini annum XXIV, quo anno Fasti Capitolini Gallicanum et Symmachum habent coss. Verum de hac urbis Constantinopolitanæ encæniorum epocha, vide Jos. Scaliger De emend. temp. lib. V, et ejusdem Can. isagog. l. III.

cepto, Byzantium Roma profectus esset, veterem urbis murum, Byzi opus, instauravit; **320** muroque alio de novo exstructo, et ad murum veterem adjecto, urbem ipsam, Constantinopolim, vocari jussit. Hippodromum quoque instauravit, statuisque æreis, ornatuque omnimodo splendidiorem reddidit: exstructa etiam ibi, ad formam ejus quæ Romæ est, sella imperatoria, unde ludos imperator spectaret. Palatium quoque magnum et speciosum, quale Romæ habetur, prope Hippodromum, Cochleum dictum, exstruxit: forum etiam amplum et spectabile, cujus in medio columnam posuit, porphyreticam totam penitusque mirandam: cui etiam statuam sibi imposuit, capite septem radiis coronato: quod simulacrum æreum imperator ex Ilio, ubi olim steterat, urbe Phrygiæ, advexit. Idem etiam Constantinus, ablatum clanculum Roma Palladium, quod vocant, in foro a se condito, infra columnam statuæ suæ collocavit: sicut Byzantini nonnulli asserunt, ipsum ibidem recondi affirmantes. Urbis vero a se instauratæ et a nomine suo vocatæ Fortunam *Anthusam* appellari voluit, sacrificium incruentum Deo peragens. Urbis hujus prima fundamina posuit Phidalia, quæ urbis Fortunæ tunc temporis Ceroen nomen imposuit. Phidaliam hanc Byzas, Thraciæ rex, in uxorem duxit, post mortem **321** Barbysii, patris ejus; qui loci illius dominus fuit, et emporii custos. Hic vero moriturus, Phidaliæ in mandatis reliquit uti muro ad mare perducto locum illum circumdaret. Byzas itaque, loco illo in nomen suum vocato, sedem illic regni posuit.

A σιλέως Κωνσταντίνου ποιήσαντος πρόκεσσ πολὺν χρόνον (53), ἀπὸ Ῥώμης ἐλθόντος Βυζαντίῳ· ὅστις καὶ τὸ πρώην τεῖχος (v) τῆ πόλεως ἀνενέωσε τοῦ Βύζου καὶ προσθεὶς ἅ στημα πολὺ τῷ τείχει, καὶ συνάψας τῷ τείχει τῆς αὐτῆς πόλεως, ἐκέλευσεν αὐτὴν Κ τινούπολιν λέγεσθαι, ἀναπληρώσας [6] κ Ἱππικὸν καὶ κοσμήσας αὐτὸ χαλκουργήμ πάσῃ ἀρετῇ, κτίσας ἐν αὐτῷ καὶ κάθισμα βασιλικοῦ καθ' ὁμοιότητα τοῦ ἐν Ῥώμῃ ὄντος. δὲ καὶ παλάτιον μέγα καὶ εὐπρεπὲς καθ' ὁμ ὡσαύτως τοῦ Ῥώμης πλησίον τοῦ Ἱππικοῦ ἄνοδον ἀπὸ τοῦ παλατίου εἰς τὸ κάθισμα τοῦ ' διὰ] τοῦ λεγομένου Κοχλίου, κτίσας καὶ μέγαν (54) καὶ εὐπρεπῆ πάνυ, καὶ στήσ B μέσῳ κίονα ὁλοπόρφυρον ἄξιον θαύματος, κα τοῦ αὐτοῦ κίονος ἑαυτῷ ἔστησεν ἀνδριάντα, ἐν τῇ κεφαλῇ αὐτοῦ ἀκτῖνας ἑπτά· ὅπερ χ γημα ἤγαγεν εἰς τὸ Ἴλιον [67] ἑστηκὸς (55), τ Φρυγίας. Ὁ δὲ αὐτὸς Κωνσταντῖνος ἀφελόμ Ῥώμης κρύφα τὸ λεγόμενον Παλλάδιον ξόα κεν αὐτὸ εἰς τὸν ὑπ' αὐτοῦ κτισθέντα φόρον τοῦ κίονος τῆς στήλης αὐτοῦ, ὥς τινες λέγ Βυζαντίων ὅτι ἐκεῖ κεῖται. Τὴν δὲ τύχην τῆ τῆς ὑπ' αὐτοῦ ἀνανεωθείσης καὶ εἰς ὄνομ κτισθείσης ποιήσας τῷ Θεῷ θυσίαν ἀναίμακ λεσεν *Ἄνθουσαν*. Ἥτις πόλις ἐκτίσθη ὑπὸ Φιδαλίας [67*]· καὶ ἐκάλεσε τότε τὴν τύχη Κηρώην [68]. Τὴν δὲ αὐτὴν Φιδαλίαν ἠγάγετο τῆς Θρᾴκης βασιλεὺς μετὰ [7] τὴν τελευτὴ C σίου τοῦ πατρὸς αὐτῆς, του τοπάρχου καὶ τοῦ αὐτοῦ ἐμπορίου. Ὅστις Βαρβύσιος [69] μέ λευτῶν ἐκέλευσε τὴν Φιδαλίαν ποιῆσαι τεῖχος τῷ τόπῳ ἕως θαλάσσης. Ὁ δὲ Βύζας εἰς τὸ ἑαυτ καλέσας τὴν χώραν ἐβασίλευσεν ἐν τῇ αὐτῇ πόλει.

Porro [Constantinus] ab introitu palatii, ad forum usque, porticus duas exstruxit speciosas, variis statuis, columnisque marmoreis ornatas: locum

Ἔκτισε δὲ δύο ἐμβόλους ἀπὸ τῆς εἰσόδου λατίου ἕως τοῦ αὐτοῦ φόρου εὐπρεπεῖς καὶ μένους ἀνδριᾶσι καὶ μαρμάροις διαφόροις,

VARIÆ LECTIONES.

[66] δὲ τὸ Ox., καὶ τὸ Chron. Pasch. p. 284 A. [65] τὴν — διὰ addidi ex Chron. p. 284 B. Ch., Chron., μέγα Ox., μέγα καὶ εὐπρεπῆς Pollux p. 270. [67] ἑστηκὼς Ch., ἑστηκὸς Ox. [67*] Scr. Φιδαλείας. V. ad vol. I, p. 125 A. [68] Κηρώην. Κερόην Chron. p. 265 A. Quod magis n batur. Efficta hæc puella videtur ex Κεροέσσῃ, Jus filia, Byzantis matre, apud Hesychium p. 62 Or., ubi plura Meursius. [69] Βαρβύσιος Ch., Βάρβυσος Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(53) Ποιήσαντος πρόκεσσον ἐπὶ πολὺν χρόνον. Πρόκεσσος, et πρόκενσος, *processus*: Quocunque imperator, relicto palatio, proficiscitur, apud recentiores πρόκεσσον ποιεῖν dicitur, sive terra, sive mari, sive voluptatis tantum, aut etiam religionis causa iter susceptum sit. Peregrinationes vero, sive secessus remotiores, longioresque, μακρόκενσα vocabant, id est, μακρότερα πρόκενσα. Constantinus de Administr. imp. cap. 51: Καὶ γὰρ εἰς μακρόκενσα ἀπῄει ὁ μακάριος οὗτος βασιλεύς, οἷον εἰς Νικομήδειαν, εἰς τὸν Ὄλυμπον, εἰς Πύθια· καὶ διὰ τοῦτο ἐπετηδεύσατο τὰ δύο δρομώνια, εἰς ὑπηρεσίαν καὶ ἀνάπαυσιν αὐτοῦ τε, καὶ τῶν ἀρχόντων αὐτοῦ.

(54) Κτίσας καὶ φόρον μέγα. Scr. μέγαν Forum, recentioribus.

(55) Εἰς τὸ Ἴλιον ἑστηκώς. Hieronymu plemento suo ad Chron. Euseb. numero m *Constantinopolis dedicatur, pene omnium nuditate.* Statuam vero hanc Apollinis Ili D asserit Zonaras: Λέγεται δὲ καὶ Ἀπόλλω στήλην τὸ ἄγαλμα, καὶ μετενεχθῆναι ἀπὸ Φρυγίᾳ πόλεως τοῦ Ἰλίου. Statuæ huic Con nomen suum indidit, clavis etiam quibu minicæ crucis capiti insertis, uti idem testatur, qui etiam eam ad suum usque durasse asserit, tom. III, in Constantino.

HODII NOTÆ.

(v) Τὸ πρώην τεῖχος. De muro hoc et omnibus aliis seu partibus seu antiquitatibus urbis Constantinopolis, quæ in sequentibus commemorantur, vide omnino Dufresnium in CP. Christ. lib uti multa de singulis legenda.

ων ἐμβόλων *Ῥηγίαν*, κτίσας ἐγγὺς καὶ[70] A 56) καὶ ἔξω μεγάλους κίονας καὶ ἀνδριάν- ἐκάλεσε Σενᾶτον, κατέναντι στήσας τῇ Ἑλένῃ στήλην Αὐγούστας ἐν πορφυρῷ , καλέσας τὸν τόπον [71] Αὐγουστιῶνα (57). ἀνεπλήρωσε καὶ τὸ λεγόμενον Ζεύξιππον ουτρὸν, κοσμήσας κίοσι καὶ μαρμάροις ιὶ χαλκουργήμασιν· εὗρε γὰρ αὐτὸ ἀπλή-]ὲν μὲν πρώην ὑπὸ Σεβήρου βασιλέως τὸ ον. Ἔκτισε δὲ καὶ τὸ Ἱππικὸν καὶ ἄλλα ιτε πάντα ἐπλήρωσεν, ἐπετέλεσεν ἱππικὸν, εωρήσας ἐκεῖ καὶ φορέσας τότε ἐν πρώτοις ιτοῦ κορυφῇ διάδημα διὰ μαργαριτῶν καὶ ον, βουλόμενος πληρῶσαι τὴν προφητι- ην τὴν λέγουσαν [8] *Ἔθηκας ἐπὶ τὴν ιτοῦ στέφανον ἐκ λίθου τιμίου.* Οὐδεὶς B ὁ αὐτοῦ βασιλευσάντων τοιοῦτόν τί ποτε ιὶ ἐπετέλεσεν ἑορτὴν μεγάλην μηνὶ Μαΐῳ εμισίῳ ια', ἔτους κατὰ Ἀντιόχειαν τὴν ηματίζοντος τοη', κελεύσας διὰ θείου ι τῇ αὐτῇ ἡμέρᾳ ἐπιτελεῖσθαι τὴν ἑορτὴν ιο τῆς πόλεως αὐτοῦ, καὶ ἀνοίγειν τῇ ιῦ Μαΐου μηνὸς τὸ δημόσιον λουτρὸν τὸ πλησίον ὂν τοῦ Ἱππικοῦ καὶ τῆς Ῥηγίας λατίου, ποιήσας ἑαυτῷ ἄλλην στήλην υσωμένην, βαστάζουσαν τῇ δεξιᾷ αὐτοῦ ίχην τῆς αὐτῆς πόλεως καὶ αὐτὴν κεχρυ- ἐκάλεσεν[73] *Ἄνθουσαν* (x), κελεύσας κατὰ μέραν τοῦ γενεθλιακοῦ ἱππικοῦ εἰσιέναι οῦ ξοάνου στήλην διριγευομένην ὑπὸ τῶν (58) μετὰ χλαμύδων καὶ καμπαγίων (59), C εχόντων κηροὺς, καὶ περιέρχεσθαι τὸ σχῆ- αμπτὸν καὶ ἔρχεσθαι εἰς τὸ σκάμμα[74] κατ- ασιλικοῦ καθίσματος, καὶ ἐγείρεσθαι (60) ιρὸν βασιλέα καὶ προσκυνεῖν, ὡς θεωρεῖ στήλην Κωνσταντίνου καὶ τῆς τύχης τῆς ι πεφύλακται τοῦτο τὸ ἔθος ἕως τοῦ νῦν.

θειότατος Κωνσταντῖνος ἐν τῇ συμπλη- ὐτοῦ ὑπατείας (61) ἔρριψεν ἐν Κωνσταν- χάρισμα τοῖς Βυζαντίοις καλάμων[75]

A vero hunc Regiam vocavit : cui vicinam etiam basilicam condidit; statuis et columnis ingentibus exterius ornatam : quam et Senatum vocavit. Huic ex adverso matris Helenæ, Augustæ, statuam, columnellæ porphyreticæ impositam, collocavit : locum vero hunc Augustæum nominavit. Similiter quoque balneum publicum, Zeuxippum dictum, a Severo imperatore inchoatum, ipse ad exitum perduxit, variisque illud columnis statuisque marmoreis æreisque exornavit. Hippodromum quoque exstruxit, atque alia plurima. Omnibus vero hisce absolutis, certamina equestria indixit; quos ipse in Circo suo primus spectavit. Tum primum quoque coronam, margaritis et lapillis pretiosis insignitam, imperator capite gestavit, animo scilicet B explendi dictum illud propheticum : *Imposuisti capiti ejus coronam ex lapide pretioso;* imperatorum enim præcedentium **322** nemo talem gestavit. Artemisii vero, sive Maii XI, anno æræ Antiochenæ CCCLXXVIII, festivitatem celeberrimam agitari jussit : divino etiam edicto suo sancivit uti eodem die Natales urbis celebrarentur. Zeuxippum quoque, balneum publicum, quod propter Circum, Regiam et palatium situm est, eodem Maii XI aperiri jussit. Fecit autem sibi imperator statuam quoque aliam inauratam, urbis Fortunam, quam Anthusam vocavit, et ipsam quoque inauratam, manu dextra gestantem. Statuam hanc, eodem die genethliacorum circensium, introduci jussit a militibus chlamydes et campagos indutis, et cereos por- C tantibus omnibus. Jussit vero uti milites isti, pompam introducentes, superiorem Hippodromi flexum circumeant; cumque ad sedile imperatoriæ sedi oppositum perventum erit, assurgens qui pro tempore imperator fuerit, visas Fortunæ urbis et Constantini statuas veneretur : qui mos ad hunc usque diem observatur.

Divinissimus etiam Constantinus, in ipso consulatus sui exitu, congiarium Byzantinis Constantinopoli largitus est, sparsis in populum calamo-

VARIÆ LECTIONES.

τὴν. ἔχουσαν κόγχην addunt Pollux et Chron. Pasch. p. 284 C. [71] Αὐγουστιῶνα. Sic et Ce- 4 C, D. Αὐγουστεῶνα infra, p. 78 D. [72] προφητικὴν. Psalm. XX, 4. [73] ἣν ἐκάλεσεν. ἐκάλεσεν Ox. ., σκάμμα Ch. [75] καλαμῶν Ox., καλάμων Pollux p. 272, καλαμίων fuerat vol. I, p. 123 E.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

ας ἐγγὺς καὶ βασιλικήν. Βασιλικὴν, pro- est, quæ Latinis Regia : sumitur tamen ra quavis ampla et regali, sive publici, usus. Hoc loco, *senaculum*, signat.

έσας τὸν τόπον, Αὐγουστιῶνα. Forum ταῖον vocat Procopius : Codino Αὐγου- ur.

ιγευομένην ὑπὸ τῶν στρατιωτῶν. Chr. t δηρηγευομένην. δηρηγεύειν, et δηρι- l, ut Noster habet διριγεύειν, *dirigere* abulo Latino Græcanicam formam in- ac δηριγευόμενος, et διριγευόμενος.

καμπαγίων. Καμπάγια, et καμπάκια, li quoddam genus : de quo vide Jo. Vos- itiis serm., et Meursium in Glossario, et D Ben. Baldwinum, De calceo antiq. et myst. Chr. Alex. habet γαμβαγίων, pro quo Raderus, λαμπαδίων, reponit; male. Verum locus iste ibidem pessime corruptus, ex nostro restituendus est.

(60) Ἐγείρεσθαι. Ἐγείρεσθαι hic, pro ἀναστῆναι, *assurgere*. Hesychius, Ἐγείρω, ἐγέρθητι, ἀνάστηθι.

(61) Ἐν τῇ συμπληρώσει τῆς αὐτοῦ ὑπατείας. Consules initio magistratus sui, pecunias in populum spargere, mos erat : quod et imperatores etiam facere consueverunt; idque non solum in coronatione, aut etiam consulatum ineuntes, sed quandoque deponentes etiam, ut ex hoc loco appa- ret. Forte hoc factum, ob tam insigne opus ad exitum perductum, quale erat instaurata, ac dedicata Constantinopolis.

HODII NOTÆ.

τὴν κεχρυσωμένην ἐκάλεσεν Ἄνθουσαν. Hæc videntur elidenda, cum antea idem referatur, . hoc in loco compareant.

rum tesseris panis quotidiani perpetui : singulis A etiam, præter panem, carnibus, vino, et vesti assignatis. Panes vero hos *palatinos* vocavit; **323** quod ex palatio darentur; sepositis ex proprio in hoc reditibus. Panes etiam hi *politici* dicti sunt.

Idem vero Constantinus imperii sedem Constantinopoli posuit; eamque, cum antea Europæ sub ditione esset, et Heracleæ metropoli subjecta, sui juris fecit : concesso ei a Deo jure imperandi : constitutis etiam urbi et prætorio præfectis aliisque primariis magistratibus, eisque Christianis omnibus. Itaque ex eo tempore urbs illa feliciter imperitavit.

Idem Constantinus imperator Phrygiam Salutarem B provinciam fecit. Ejusdem sub imperio synodus CCCXVIII episcoporum celebrata est, contra Arium, de rebus ad Christianam fidem pertinentibus : cui interfuit etiam sanctissimus episcopus Eusebius Pamphili, chronographus.

Constantino imperante, divinam iram passa est Maximianopolis, Osdroenæ urbs, vice secunda, post ipsam a Persis captam. Imperator itaque Constantinus urbem de integro instauravit; mœnia quoque collapsa excitavit, et superstitibus incolis plurima largitus est; vocata deinceps urbe, a nomine suo, Constantina. Vicum etiam quemdam in Bithynia, nomine Sugam, de novo exstructum, civitatis jure donavit, et a matris suæ nomine Helenopolim appellavit : cujus etiam a nomine pro- C vinciam quoque ipsam Helenopontum vocavit.

324 Eodem etiam tempore Constantinus imperator fana illa tria, quæ in eo loco qui Acropolis olim dicebatur, posita erant, Solis nempe, Dianæ, Lunæ et Veneris, reditibus exuta deinceps manere jussit.

Non longo autem post tempore imperator Constantinus, in Nicomediam Bithyniæ itinere facto, in morbum incidit; a quo cum per sex dies decubuerat, in ejusdem civitatis suburbio quodam, Achyrone dicto, non procul ab urbe, diem suum obiit, antequam opus illud magnificum, et inter orbis miracula censendum, Ecclesiæ nempe Antiochenæ D magnæ fabricam ad exitum perduxisset. Mortuus autem est, annos natus LX, cum mensibus tribus,

συντόμια [75*] ἄρτων ἡμερησίων διαιωνιζόντι οὕστινας ἄρτους ἐκάλεσε *παλατίνους* διὰ τ[ὸ] παλατίῳ ῥογεύεσθαι τοὺς αὐτοὺς ἄρτους, ἄρτου ἀφορίσας οἶνον [76], χρέα καὶ [77] βέστι ἀφορίσας πρόσοδον ὑπὲρ αὐτῶν ἐκ τῶν ἰδίων, λέσας αὐτοὺς *πολιτικούς*.

Ὁ δὲ αὐτὸς Κωνσταντῖνος ἔμεινε βασιλ Κωνσταντινουπόλει, ἀφελόμενος αὐτὴν ἀ Εὐρώπης ἐπαρχίας ἀπὸ Ἡρακλείας τῆς μ λεως αὐτῆς, δοὺς αὐτῇ ἀπὸ Θεοῦ δίκαιον βα προβαλλόμενος ἐν αὐτῇ ἔπαρχον πραιτωρ ἔπαρχον πόλεως καὶ τοὺς λοιποὺς μεγάλου τας, Χριστιανοὺς πάντας ποιήσας. Καὶ ἔμ ἐκείνου εὐτυχῶς βασιλεύουσα.

Ὁ δὲ αὐτὸς Κωνσταντῖνος βασιλεὺς καὶ τὴν Σαλουταρίαν ἐποίησεν ἐπαρχίαν. Ἐπὶ δὲ τῆ βασιλείας ἡ σύνοδος ἐγένετο τῶν τιη' ἐπ κατὰ Ἀρείου περὶ τῆς πίστεως τῶν Χριστια αὐτῇ δὲ τῇ συνόδῳ ὑπῆρχε καὶ ὁ ὁσιώτατος πος [10] Εὐσέβιος ὁ Παμφίλου ὁ χρονογράφ

Ἔπαθε δὲ ἐπὶ τῆς βασιλείας τοῦ αὐτοῦ Κ τίνου ὑπὸ θεομηνίας Μαξιμιανούπολις τῆς νῆς [78] τὸ δεύτερον αὐτῆς Πάθος τὸ μετὰ τὸ λ ὑπὸ τῶν Περσῶν. Καὶ ἀνήγειρεν αὐτὴν ὁ α σιλεὺς Κωνσταντῖνος καὶ τὰ τείχη αὐτῆς · ἡ πεσόντα · καὶ τοῖς περισωθεῖσι πολλὰ ἐχ καὶ μετεκάλεσεν αὐτὴν εἰς τὸ ἴδιον ὄνομα Κ τῖναν. Ἔκτισε δὲ καὶ εἰς τὴν Βιθυνίαν τὴ οὖσαν κώμην λεγομένην Σουγὰν (63), δοὺς δίκαιον πόλεως καὶ καλέσας αὐτὴν εἰς ὄν ἰδίας αὐτοῦ μητρὸς Ἑλενούπολιν [79]. Καὶ ε δὲ τῆς αὐτοῦ μητρὸς ἐκάλεσε καὶ ἐπαρχί νούποντον.

Καὶ ἐν αὐτῷ τῷ χρόνῳ ὁ αὐτὸς βασιλεὺς Κ τῖνος τοὺς ὄντας ἐν Κωνσταντινουπόλει τρε ἐν τῇ πρώην λεγομένῃ ἀκροπόλει τοῦ Ἡ τῆς Ἀρτέμιδος σελήνης καὶ τῆς Ἀφροδίτης σεν ἀχρηματίστους τοῦ λοιποῦ διαμεῖναι.

Μετὰ δὲ ὀλίγον καιρὸν ἐτελεύτησεν ὁ αὐτ λεὺς Κωνσταντῖνος ἐν Νικομηδείᾳ τῆς Βιθυ ἔστιν ἐν προκέσσῳ, ἐν προαστείῳ τινὶ λ Ἀχυρῶνι (64) πρὸ ὀλίγου διαστήματος τῆς ἀρρωστήσας ἡμέρας ἕξ, πρὸ τοῦ πληρω κτίσμα ἐν Ἀντιοχείᾳ τῇ μεγάλῃ τῆς Συρία μεγάλης Ἐκκλησίας τὸ μέγιστον [11] καὶ θ θεαμάτων. Τελευτᾷ δὲ ὢν ἐνιαυτῶν ξ' καὶ γ' (65), ὡς ταῦτα συνεγράψατο καὶ τοὺς χρόν

VARIÆ LECTIONES.

[75*] συντομία Ox. [75**] διαιωνιζόντων Ch., Pollux, διωνειζόντων Ox. [76] οἶνον, χρέα Ch., οἱ Pollux, οἶνον, χρέα idem apud Ducangium Gloss. v. βέστιον, οἰνοχρέα Ox. [77] βεστία Ox. [78] Ὁ Ox. [79] Ἑλενούπολιν — Ἑλενούποντον. Simile Νικούπολις vol. I, p. 113 D.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(62) Ἀφορίσας οἰνοχρέα, καὶ βεστία. Lego, οἶνον, χρέα, καὶ βεστία · βέστης, et βεστίον, *vestis* : et βεστιάριον, *res vestiaria*, sive *vestiarium* : βεστιάριος, βεστάρχης, *vestiarius*. Hesychius βεστιάριον habet, per ι. Βεστιάριον, τόπος ἐν ᾧ τὰ χρήματα τίθενται, καὶ τὰ ἱμάτια τοῦ κοινοῦ.

(63) *Κώμην λεγομένην*. Σουγάν. Drepanum, vel ut Stephanus et Cedrenus, Drepana, aliis omnibus dicta est urbs ista.

(64) Λεγομένῳ Ἀχυρῶνι. Ita Hieronymi Alex. alii. Eutropius villam vocat : *Nicom villa publica obiit.*

(65) Ὢν ἐνιαυτῶν ξ', καὶ μηνῶν γ'. Const: M. ætatis suæ anno LXVI obiisse asserit Eu lib. x : *Bellum adversus Parthos moliens, Mesopotamiam fatigabant, uno et tricesim*

...γεγραμμένων βασιλέων ὁ σοφώτατος ...ς ὁ χρονογράφος.

A uti hæc memoriæ prodidit sapientissimus Nestorianus, chronographus, qui prædictorum quoque imperatorum res gestas Chronico descripsit.

...τὴν βασιλείαν Κωνσταντίνου τοῦ μεγάλου ...λεὺς ὢν ἐν Ῥώμῃ Κωνσταντῖνος (66) ὁ ... ὅντινα ἐν τῇ ζωῇ αὐτοῦ ἐποίησε βασι...ς ἐπὶ τῆς ὑπατείας Οὔρσου καὶ Πολυ...

CONSTANTINUS JUNIOR, ROM. IMPERATOR. — Post mortuum vero Constantinum, Romæ regnum tenuit Constantinus filius; quem pater, dum adhuc ipse in vivis esset, regem ibi constituerat, Urso et Polybio coss.

...ὗτος Κωνσταντῖνος βασιλεὺς ὁ Μικρὸς ...ν ἐν τῇ Ῥώμῃ ἔτη ιβ' (67). Ὅστις μετὰ ...οῦ πατρὸς ἐξῆλθεν εἰς πρόκεσσον καὶ ...Μοθώνῃ (68) ὑπὸ τῶν ἀνθρώπων τοῦ ἀδελ...[81], ὢν ἐνιαυτῶν κ'.

325 Hic autem Constantinus Junior per annos XII Romæ regnavit. Patris vero post obitum, dum in Processum exiret, a fratris sui militibus Mothone occisus est, annum agens XX.

...τὴν [12] βασιλείαν Κωνσταντίνου τοῦ ...σίλευσεν ἐν τῇ Ῥώμῃ Κώνστας ὁ ἀδελφὸς ... ις' (69). Ὅστις ἀῤῥωστήσας ἀπὸ δυσεν...τελεύτα (70), ὢν ἐνιαυτῶν κζ'.

CONSTANS ROM. IMP. — Constantinum Juniorem excepit in regno Romano Constans, frater ejus: B qui, cum annos ibi XVI regnaverat, ex dysenteria interiit, annos natus XXVII.

...τὴν βασιλείαν Κωνσταντίνου τοῦ Μεγάλου ...Κωνσταντινουπόλεως Κωνστάντιος ὁ υἱὸς ...μικρότερος ἔτη λ (71). Ἦν δὲ μεγαλόψυ...ἐξακιονίτης (y) ὅ ἐστιν Ἀρειανός. Ἐπὶ ...τοῦ βασιλείας ἐκίνησαν οἱ Πέρσαι, ἤτοι [13] ...[82] ὁ βασιλεύς (73)· καὶ ἐπεστρά...

CONSTANTIUS IMP. CP. — Constantino autem Magno succedebat in imperio Constantinopolitano Constantius, filiorum natu minimus: qui imperavit annos XXX. Erat autem hic vir magni animi, atque *exocionita*, id est, Arianus. Hujus sub imperio motus ciebant Persæ, ab Abburarsacio rege

VARIÆ LECTIONES.

...ς ὑπατείας Οὔρσου καὶ Πολυβίου.‹ Chr. Alex. habet Οὔρσου καὶ Πολεμίου. Fasti etiam Capitolini Ursum et Polemium coss. exhibent. › Ch. [81] αὐτοῦ. αὐτοῦ Ox. [82] δυσεντερίας Ch., δυσ... Ox. [83] Ἀββουραρσάκιος. Σαββουραρσάκιος Ch.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

...tatis sexto et sexagesimo, Nicomediæ in ...ca obiit.

...ρέθη βασιλεὺς ὢν ἐν Ῥώμῃ Κωνσταντί... ...antino M. fatis defuncto, imperium inter ...filios distributum est, hoc modo. Con...filio natu maximo, Occidentis imperium ...est Galliæ, Hispaniæ et Britanniæ: Con...lia et Illyricum: Constantio, Thracia, et ...tius imperium.

...ασίλευσεν ἐν τῇ Ῥώμῃ ἔτη ιβ'. Hæc Con...tus, Romæ imperanti, competunt. Con...enim junior imperii sui anno III occisus ...tatur Hieronymus.

...φάγη ἐν Μοθώνῃ. Quemnam hic locum ...uctor? Methonem quidem, Thraciæ ur...mus apud Stephanum: aliam item ejus...nis in Macedonia, apud eumdem; Laco...m: Persidis, quartam; Eubœæ denique ...Italiæ tamen nullam; qua regione Con... Juniorem interemptum fuisse, tradunt ... Eutropius: *Constantinum porro bellum ...rentem, et apud Aquileiam inconsultius ...gressum, Constantis duces interemerunt.* ...bes apud Hieronymum.

...η ις'. Eutropius Constanti imperanti an...t XVII; scriptores tamen alii XIII: aut XII.

...τις ἀῤῥωστήσας ἀπὸ δυσεντερίας ἐτε...letudine quidem parum prospera usus ...ns, ut qui morbo articulari obnoxius

C erat: ex quo tamen non interiit: Magnentii enim factione occisus est, in castro cui Helenæ nomen, haud longe ab Hispania, ætatis anno XXX, uti, præter Nostrum, alii omnes.

(71) Ἔτη λ'. Constantius obiit XXIV anno post Constantinum patrem mortuum: annis autem IV ante mortem patris ad regnum provectus est, teste Hieronymo. Anni itaque imperii ejus omnes sunt XXVIII: ideoque ubi apud Eutropium dicitur, Constantium obiisse *anno imperii octavo et tricesimo*, legendum, *octavo et vicesimo*.

(72) Ἐξακιονίτης. Ita etiam infra, lib. XV de Atalaricho: Ἦν δὲ Ἀρειανὸς τῷ δόγματι, ὅ ἐστιν, ἐξακιονίτης· ap. Chr. Alex. scribitur, ἐξωκιονίτης, rectius, ut Jo. Meursio videtur, qui ἐξωκιόνιον, monasterium fuisse putat, idque Arianorum: quod ex his Nostri locis confirmari videtur. Pro quibusvis vero Arianis vocabulum hoc postea positum fuisse videtur: unde legimus apud Chr. D Alex. Theodosium imp. templa Catholicis reddidisse, *Numeris Exocionitis ubique expulsis*, διώξαντα· ἐξ αὐτῶν τοὺς λεγομένους ἀριθμοὺς Ἐξωκιονίτας.

(73) Ἀββουραρσάκιος ὁ βασιλεύς. Scribendum, Σαββουραρσάκιος, sive Σαββουραρσάκης, uti habetur infra, in Juliano. Compositum vero vocabulum est, quod disjunctim legitur, Σάπωρ Ἀρσάκης, id est, *Sapor rex*, Persarum scil.; ἀρσάκης enim, *rex* sonat: uti supra edocti sumus, lib. XI.

HODII NOTÆ.

...ακιονίτης. Sic alii, et ipse auctor alibi: ...ro Ἐξωκιονίτης, quod et Chronicon Pasch. ...plures habent. Minus recte hariolatur ...consentiente Chilmeado, ἐξωκιόνιον fuisse ...um Arianorum et inde postea pro qui...rianis vocabulum hoc positum fuisse.

Sic enim appellati sunt Ariani, quod in *Exocionium*, locum ita appellatum extra muros Constantinopolis, una cum Demophilo Patr. a Theodosio Seniore exacti sese recepissent. Consulendus Dufresnius in Constantinopoli Christ., lib. II, sect. 16, n. 38, et *Gloss. mediæ et infimæ Græc.*

eorum ducti. Imperator itaque, Juliano cognato A suo Cæsare creato, in eos arma movit.

Magnam autem Antiochiam veniens, ecclesiam ibi magnam absolvit, cui ista inscripsit :

326 *Exstruxit sacras Christo Constantius ædes,*

Cœlo consimiles, summo splendore nitentes :
Sic Constantini regis pia jussa secutus.

Gorgonio comiti structuræ cura relicta est.

In Persidem deinde profectus est, prælioque cum eis inito, multisque utrinque cæsis, induciæ ad tempus satis longum factæ sunt. Imperator itaque Antiochiam reversus, Magnæ Ecclesiæ dedicationem celebravit. Hinc vero Constantinopolim profecturus, per Ciliciam iter ducit : ubi Pyrami B fluvii pontem, opus magnificum, exstruxit. Ab inde vero Mopsuestiam, Ciliciæ urbem veniens, ex morbo ibi interiit, annum agens quadragesimum.

JULIANUS IMPERATOR. — Constantium in imperio excepit Julianus, Apostata, consanguineus ejus, quem ipse Cæsarem antea creaverat ; Marmentio et Neveta coss., et imperavit annos II. Erat hic eloquentia celebris : Apostata autem 327 dictus est, quod majorum suorum fide Christiana renuntiata, in paganismum transisset. Amicum autem et coævum habuit Libanium, celeberrimum sophistam Antiochensem.

Hujus sub imperio sanctus Domitius martyrium C passus est. Julianus enim, copiis ingentibus collectis, in Persas arma movit. Itinere vero per Antiochiam facto, ad montem Casium profectus est, ubi Jovi Casio hecatombem fecit : inde in Daphnem descendens, Apollini quoque sacra peregit : ubi cum ad somnum recumberet, per quietem vi-

τευσε κατ' αὐτῶν ποιήσας Καίσαρα Ἰουλ
γενέα αὐτοῦ.

Καὶ γενόμενος ἐν Ἀντιοχείᾳ τῇ μεγ
ρωσε τὴν μεγάλην ἐκκλησίαν ἐπιγράψας·

Χριστῷ Κωνστάντιος ἐπέραιστον [84] *ο*

Οὐρανίαις ἀψῖσι πανείκελα [85], *παμφανό*
Κωνσταντίου ἄνακτος ὑποδρήσσοντο

Γοργόνιος δὲ κόμης [87] *θαλαμηπόλον* (

Καὶ κατελθὼν ἐπὶ τὰ Περσικὰ ἐποίησε πό
νης μετὰ Περσῶν ἐπὶ φανερὸν χρόνον, π
σόντων ἐξ ἀμφοτέρων ἐν τῇ συμβολῇ. Καὶ
ψας ἐποίησε τὰ ἐγκαίνια τῆς αὐτῆς Μεγάλ
σίας ἐν Ἀντιοχείᾳ. Καὶ ἐξελθὼν ὁ αὐτὸς
τιος ἀπὸ Ἀντιοχείας, ἀνιὼν ἐπὶ Κωνσταντ
ἔφθασε τὴν Κιλικίαν [14]· καὶ ἔκτισεν ἐκ
φυραν τοῦ Πυράμου ποταμοῦ (77), ἔργον
Καὶ εἰσελθὼν ἐν [88] Μαμψουεστίᾳ (78),
Κιλικίας, ἀῤῥωστήσας τελευτᾷ ἐκεῖ,
τῶν μ' (79).

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν Κωνσταντίου ἐ
Ἰουλιανὸς, ὁ Παραβάτης (80), ὁ πρώην
Καῖσαρ, ὁ συγγενὴς τοῦ αὐτοῦ Κωνστα
ὑπατείας Μαρμεντίου [89] καὶ Νεβήτα· δσ
λευσεν ἔτη β' (81). Ἦν δὲ ἐλλόγιμος· δσ
Παραβάτης, διότι ἀρνησάμενος τὸ δόγμα·
προγόνων, τὸ τῶν Χριστιανῶν, γέγονεν Ἕ
δὲ φίλος καὶ ὁμόχρονος Λιβανίου τοῦ π
σοφιστοῦ Ἀντιοχείας.

Ἐπὶ δὲ τῆς αὐτοῦ βασιλείας ἐμαρτύρησ
Δομέτιος. Ἐπεστράτευσε γὰρ κατὰ Περσῶ
στρατείαν, καὶ κατελθὼν κατέλαβεν [15] Ἀ
καὶ ἀνελθὼν ἐν τῷ ὄρει τῷ λεγομένῳ Κασ
σεν ἐκεῖ θυσίαν ἑκατόμβην τῷ Διῒ Κασίῳ·
θὼν ἐκεῖθεν καὶ ἐλθὼν εἰς Δάφνην ἐποίησε
σίαν τῷ Ἀπόλλωνι. Καὶ παρακοιμηθεὶς

VARIÆ LECTIONES.

[84] ἐπέραιστον. ἐπήρατον Ch. Idem Κωνσταντῖνος et Κωνσταντίνου suspicatur. [85] παμ Ch., πανφανόεντα Ox. [86] ὑποδρήσσοντος Ch., ὑποδρήσοντος Ox. [87] θαλαμηπόλον Ch., θαλάμη [88] Μαμψουεστίᾳ. Μαμψουχρήναις scribi debebat, notante Wesselingio ad Antonin. p. 580. [89] Μαρμ Νεβήτα. « Chr. Alex. habet Μαμερτίνου καὶ Νεβήττα ; rectius : hoc anno enim Fasti Capi Mamertinum et Fl. Nevittam coss. habent. » Ch.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(74) Κωνστάντιος ἐπέραιστον οἶκον. Scr. ἐπήρατον. Cæterum versus hi haud sani sunt. Forte legendum, Κωνσταντῖνος, ut et versu tertio Κωνσταντίνου, uti metri ratio postulare videtur. Constantinus enim Magnus ecclesiam hanc inchoavit, maximamque ejus partem absolvit : cui tandem sub Constantio F. ad exitum perductæ, ista inscripta sunt.

(75) Πανφανόεντα. Lego, παμφανόωντα. Hom. *Il.* θ'·

Ἅρματα δ' ἔκλιναν πρὸς ἐνώπια παμφανόωντα.

(76) Θαλάμη πόλον. Lego, θαλαμηπόλος. θαλαμηπόλος, qui circa cubiculum versatur, Cubicularius.

(77) Τοῦ Πυράμου ποταμοῦ. Leucosyrus olim dictus est, teste Stephano : Πύραμος, ποταμὸς ἐν Μάλλῳ τῆς Κιλικίας. Ἐκαλεῖτο δὲ πρότερον Λευκόσυρος.

(78) Εἰσελθὼν ἐν Μαμψουεστίᾳ. Scr. Μοψουεστίᾳ. Stephanus : Μόψου ἑστία, Κιλικίας ἐπὶ τῷ Πυράμῳ ποταμῷ, ἀπὸ Μόψου τοῦ μάντεως. Urbs hæc etiam D Μόψου κρῆναι dicta est. Cedren. in Co Καὶ ἐλθὼν ἐν Μόψου κρήναις, τελευτᾷ μ βρίῳ γ'. Hieronymus etiam : *Constantius* *nis, inter Ciliciam Cappadociamque mori ætatis suæ* XLV.

(79) Ὢν ἐνιαυτῶν μ'. Scribend. με', et XLV mortem obiit, teste Eutropio : quem quitur Hieronymus.

(80) Ἰουλιανὸς, ὁ Παραβάτης. Julianus is scriptor. παραβάτης, id est, *transgresso* vocatur : quod tamen nos, epitheto æque ter Juliano a Latinis imposito, *Apostata* mus.

(81) Ὅστις ἐβασίλευσεν ἔτη β'. Julia Constantii mortem, imperium solus te uno, et mensibus VIII, uti Hieronymus, et Jornandes. Eutropius tamen, eum im anno VII mortem obiisse testatur : nem illos V, quibus a Constantio Cæsar renun imperii consortium ascitus est, annumera

ιδα ξανθὸν λέγοντα αὐτῷ, *Ἐν Ἀσίᾳ* *τάναι*. Εἰσερχόμενος δὲ ἀπὸ Δάφνης ἐν ὑπηντήθη ὑπὸ τῶν συγκλητικῶν αὐτοῦ ;ωματικῶν αὐτοῦ καὶ τοῦ δήμου. Καὶ τῷ οἱ δημόται Ἀντιοχείας ὑβριστικὰς Χριστιανοὶ θερμοὶ ὄντες, δεδωκότες αὐτῷ ιτῶν φωναῖς κληδόνα μὴ ὑποστρέψαι. πλησίον αὐτοῦ δύο κανδιδᾶτοι Χριστια-νόματά ἐστι ταῦτα, Ἰουβεντῖνος καὶ Μα-ποσχίσαντες συνέμιξαν τοῖς ὑβρίζουσιν , πλέον ἀνεγείροντες τὸν δῆμον εἰς ὕβρεις. ὡς αὐτοὺς Ἰουλιανὸς ὁ βασιλεὺς, ἐκέλευ-συσχεθῆναι· καὶ εὐθέως αὐτοὺς ἀπεκε-Ἀντιοχείᾳ, καὶ ἐτέθησαν τὰ λείψανα αὐ-μαρτυρίῳ τῷ λεγομένῳ *Κοιμητηρίῳ*· λοῦσιν οἱ Ἀντιοχεῖς *Γεντιλίους*. Καὶ ς κατὰ τῶν Ἀντιοχέων ἠπείλει αὐτοῖς, τρέφειν καὶ τιμωρεῖσθαι αὐτοὺς, ὡς μὴ δόνα, εἰπὼν περὶ τῶν αὐτῶν Ἀντιοχέων , διαβάλλων αὐτοὺς ὡς τυράννους. Καὶ τὸν κατ' αὐτῶν ῥηθέντα παρ' αὐτοῦ λό-ῦ παλατίου τῆς αὐτῆς πόλεως εἰς [16] τὸ Τετράπυλον τῶν ἐλεφάντων, πλησίον τῆς

ὢν διὰ τῶν [91] Κυρηστικῶν (z) ἀπῆλθε ὢν· παρερχόμενος δὲ διὰ Κύρου τῆς πό-ν τῇ χώρᾳ εἶδεν ὄχλον ἑστῶτα ἐν τῷ σπη-γίου Δομετίου καὶ ἰώμενον παρ' αὐτοῦ. τινας τίς ἐστιν ἐκεῖνος ὁ συναγόμενος ἔμαθεν ὅτι ἐν τῷ σπηλαίῳ τοῦ ὄρους ὃς καὶ πρὸς αὐτὸν συνάγεται ὁ ἑστὼς ον ἰαθῆναι καὶ εὐλογηθῆναι παρ' αὐτοῦ. ι τῷ ἁγίῳ Δομετίῳ ὁ βασιλεὺς Ἰουλιανὸς δαρίου Χριστιανοῦ (84) ταῦτα· *Διὰ* [92] *τὸ* *Θεῷ σου εἰς τὸ σπήλαιον εἰσῆλθες·* *μὴ θέλε ἀρέσκειν, ἀλλὰ ἰδίαζε*. Καὶ ν αὐτῷ ὁ ἅγιος Δομέτιος ὅτι, *Ὡς τῷ* *όσαντός μου τὴν ψυχὴν καὶ τὸ σῶμα* *χρόνου ἐν τῷ σπηλαίῳ τούτῳ ἐμαυτὸν* *· τὸν δὲ πρός με ἐρχόμενον ὄχλον ἐν* *διώκειν οὐ δύναμαι*. Καὶ ἐκέλευσεν ὁ υλιανὸς ἀναφραγῆναι τὸ σπήλαιον (85) λοις καὶ εἶναι αὐτὸν τὸν δίκαιον ἔσω. Καὶ τελειώθη ὁ ἅγιος Δομέτιος.

A dit puerulum quemdam flavum, qui dicebat ei : *In Asia moriturus es*. Ex Daphne autem Antiochiam adventanti, procedebant ei obviam primores ejus et consiliarii, cum populo. Populus autem Antiochenus, qui Christianismi zelo fervebat, imperatorem contumeliosis dicteriis excepit; a Persico etiam bello eum non reversurum ominatus. Inter hos duo etiam erant ex familiaribus ejus, Christianismi candidati; quorum nomina, Juventinus et Maximianus; qui ex comitatu imperatorio discedentes, immiscuerunt sese convicianti populo; multoque magis eos ad opprobria concitarunt. Hos videns imperator Julianus, absque mora comprehensos capite multavit Antiochiæ : ubi etiam reliquiæ eorum in martyrio, quod *Cæmeterium* vo-

B cant, recondebantur : hos vero Antiochenses *Gentiles* appellant. Julianus autem Antiochenis infensus, interminatus est illis, dicens se redeuntem **328** pœnas ab illis exacturum, eo quod adversa sibi ominati essent. Quin et orationem contra Antiochenses condidit; in qua rebellionis eos reos peragit : quam quidem orationem extra palatium Antiochenum, ad elephantorum Tetrapylum, quod prope Regiam est, palam appendi jussit.

Tum vero contra Persas arma movens, per Cyrrhesticam ducit iter. Cyrrhum autem, regionis illius urbem, præteriens turbam conspexit ad Sancti Domitii cellam astantium, qui ab eo morborum sanationem petebant. Interrogatis autem quibus-

C dam, quid sibi vellet iste populi concursus, responsum tulit monachum montis in spelunca degere, ad quem turba ista congregata est, uti morborum suorum medelam, et benedictionem ab illo accipiant. Julianus itaque imperator, per referendarium Christianum, sanctum Domitium monuit, verbis hisce : *Speluncam intrasti, ut Deo tuo placeres : ne igitur de hominibus placendo sis sollicitus; sed solitariam agas vitam*. Respondens ei sanctus Domitius : *Ego*, inquit, *Deo, qui corpus mihi animumque dedit, in hac spelunca memet includendo jampridem consecravi; populum vero, ex fide ad me venientem, arcere non possum*. Cæterum Julianus imperator, speluncæ os, aggestis lapidibus ingentibus, occludi jussit, viro justo intus incluso.

D Atque hunc vitæ finem habuit sanctus Domitius.

VARIÆ LECTIONES.

ηκε Ox. [91] Κηρυστικῶν Ox. [92] Διά. Εἰ διὰ Chron. Pasch. p. 297 D. [93] τῷ Θεῷ Chron., ι.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

ὢν περὶ τῶν αὐτῶν Ἀντιοχέων λόγον. ι Juliano in Antiochenos scriptus, Μισο- tribitur.

Κύρου τῆς πόλεως. Scr. Κύῤῥου. A Cyrurbe. Cyrrhestica regio dicta est; uti limus.

ῥεφερενδαρίου Χριστιανοῦ. Ῥεφερενδά- αιφερενδάριος, a Suida exponitur ἀναφορεύς, *relator*. Vide Jo. Meurs. Glossar. et Jo. Vossium, De vit. serm.

(85) Ἀναφραγῆναι τὸ σπήλαιον. Ita etiam Chr. Alex.; ἀναφράσσω tamen, *aperio*, significat, sensu plane opposito. Hesychius : ἀναφράξαντες (leg. ἀναφράξαντες) ἀναπτύξαντες, ἀναπετάσαντες. Forte itaque legendum ἀποφραγῆναι.

HODII NOTÆ.

ηστικῶν. Scr. Κυρεστικῶν uti habet C.

Imperator autem Julianus, in Sabburarsacem, A Persarum regem, exercitum ducens, Hierapolim venit; missis in Samosatam, Euphratesiæ urbem, **329** qui navigia fabricarent, lignea quædam, quædam vero coriacea ; uti habet sapientissimus Magnus Carrensis, chronographus, qui hoc bello sub Juliano militavit. Hierapoli autem discedens imperator, Carras venit; unde via sese in partes duas findit, quarum una in Nisibim adducit, urbem Romanis olim subjectam ; altera in Circesium tendit, castrum Romanum, quod Euphratem inter et Abboram fluvios medium, a Diocletiano imperatore exstructum est. Julianus itaque diviso exercitu, armatorum xvi millia Nisibim versus expedivit, sub Sebastiani et Procopii ductu : Ipse autem ad Circesium castrum ducit iter. Ubi mili- B tum stationariorum vi millibus, quos ibi invenit, ipse iv millia militum alia adjecit, Accameo et Mauro ducibus constitutis. Inde autem discedens, ipse, cum Anatolio magistro, Salustio, præfecto prætorio, cæterisque ducibus, Abboræ fluminis ponte trajecto, classem suam, MCCL naves numero habentem, per Euphratem adventantem, præstolatus est. Tum vero coactis in unum copiis, locum editiorem conscendit ipse, unde exercitum allocutus est : et cujusque fortia facta deprædicans, uti paratissimo optimoque animo contra Persas in aciem descenderent hortatus est. Posthæc navigia conscendere **330** jussis omnibus, ipse quoque in paratam sibi navem ingressus est; præmissis, C qui exploratores essent, MD ex numero lanceariorum et mattiariorum, fortissimis viris. Vexillum etiam suum sibi præferri jussit : Lucianum vero comitem, virum bellicosissimum, imperator secum habuit : qui plurima Persarum castra, Euphrati confinia, et quæ, medias inter aquas, in insulis etiam sita erant, vastavit, Persis eorum custodi-

A Καὶ [17] κατιὼν ὁ αὐτὸς βασιλεὺς Ἰουλιαν
Σαββουραρσάκου, βασιλέως Περσῶν, κατέφ
Ἱεραπόλει· καὶ πέμψας κατεσκεύασε πλοῖ
μοσάτοις, πόλει [94] τῆς Εὐφρατησίας, τὰ μὲν
λων, τὰ δὲ διὰ βυρσῶν, ὡς ὁ σοφώτατος
χρονογράφος ὁ Καρηνὸς (86), ὁ συνὼν αὐτῷ
νῷ βασιλεῖ, συνεγράψατο. Ἀπὸ δὲ Ἱεραπόλε
θὼν ἦλθεν ἐν Κάραις τῇ πόλει· κἀκεῖθεν
ὁδοὺς, μίαν ἀπάγουσαν εἰς τὴν Νίσιβιν πόλι
ποτε Ῥωμαίων, καὶ ἄλλην ἐπὶ τὸ Ῥωμαϊκὸν
τὸ λεγόμενον Κιρκήσιον (87), κείμενον εἰς
τῶν δύο ποταμῶν τοῦ Εὐφράτου καὶ τ
βορᾶ (88)· ὅπερ ἔκτισε Διοκλητιανὸς, βασιλ
μαίων. Καὶ μερίσας τὸν στρατὸν ὁ αὐτὸς
πέμπει ἐπὶ τὴν Νίσιβιν ὁπλίτας ἄνδρας
B ἑξακισχιλίους μετὰ δύο ἐξάρχων Σεβαστια
Προκοπίου. Καὶ κατέφθασεν ὁ αὐτὸς Ἰουλ
Κιρκήσιον [95] κάστρον· καὶ ἐάσας καὶ ἐν τῷ
σίῳ κάστρῳ ὅσους εὗρεν ἐγκαθέτους στρ
ἑξακισχιλίους, προσθεὶς αὐτοῖς καὶ ἄλλους
ἄνδρας τετρακισχιλίους μετὰ ἐξάρχων δύο
μέου [96] καὶ Μαύρου. Καὶ ἐξῆλθεν ἐκεῖθεν κ
ἦλθε τὸν Ἀββορὰν ποταμὸν διὰ τῆς [97] γεφύρ
τῶν πλοίων φθασάντων εἰς τὸν Εὐφράτην κ
ὧντινων πλοίων ὑπῆρχεν ὁ ἀριθμὸς χιλίων
κοσίων πεντήκοντα. Καὶ συναθροίσας τὸν
τοῦ στρατὸν, ἔχων μεθ' ἑαυτοῦ Ἀνατόλιον μ
καὶ Σαλούστιον ἔπαρχον πραιτωρίων καὶ τοὶ
τηλάτας αὐτοῦ, ἀνελθὼν ἐν ὑψηλῷ βήματι δ
προσεφώνησε τῷ στρατῷ, ἐπαινῶν αὐτοὺς:
C τρεπόμενος προθύμως καὶ σωφρόνως ἀγω
κατὰ Περσῶν. Καὶ εὐθέως ἐμβαίνειν εἰς τ
ἐπέτρεψεν, εἰσελθὼν καὶ αὐτὸς ὁ βασιλεὺς ε
τρεπισθὲν αὐτῷ πλοῖον, καὶ προηγεῖσθαι αὐ
προσκουλκάτορας [98] (*a*) προσέταξεν ἄνδρας γ
ἐκ τοῦ ἀριθμοῦ τῶν λαγκιαρίων καὶ ματτιαρ
χιλίους πεντακοσίους, κελεύσας βαστάζεσθα

VARIÆ LECTIONES.

[94] πόλεως Ox. [95] Κιρκήσιον Ch., Κιρκίσιον Ox. [96] Ἀκκαμέου. *Machamæum* et *Maurum* fratre rat Ammianus xxv, 1, 2 : ex orthographia monachorum, Μαχαμαῖον Zosimus III, 26 8. [97] γ γεφύρας Ch. [98] προσκουλκάτορας Ch., πρὸς κουλκάτορας Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(86) Ὁ Καρηνός. Lego Καῤῥηνός. Stephanus : Κάῤῥαι, πόλις Μεσοποταμίας, etc. τὸ ἐθνικὸν, Καῤῥηνός. Pro Κάραι etiam, uti Noster semper habet, scribendum Κάῤῥαι.

(87) Τὸ λεγόμενον Κιρκίσιον. De Castello hoc D vide Procopium, Pers. lib. II.

(88) Καὶ τοῦ Ἀββορᾶ. Ἀβόῤῥας Procopio vocatur fluvius iste.

(89) Γεφύρης. Scr. γεφύρας.

(90) Προηγεῖσθαι αὐτῶν πρὸς κουλκάτορας. Scr. προσκουλκάτορας, conjunctim. Προσκουλκεύειν, et ἐξκουλκεύειν, *excubias agere*, *explorare* : inde προσκουλκάτορες, et ἐξκουλκάτορες, *excubitores*, *exploratores*. Vide J. Vossium De vit. serm. et Jo. Meurs. Glossar. His adde Nic. Rigalt. Glossar. in Σκοῦλται, et Σκουλτάτωρες : licet enim voces hæ diversam agnoscant originem, eamdem tamen rem signare videntur.

(91) Τῶν λαγκιαρίων, καὶ ματτιαρίων. Λαγκιάριοι sunt *lancearii* : verum quinam sint hi, non adeo facile est dictu. Vocabulum aliquoties apud Ammianum Marcellinum, mum : quod tamen non explicant int Certe mattiarios cum lanceariis ubique ju venimus : *mater* autem, sive *materis*, aut teli quoddam genus erat, cujus meminer antiquos J. Cæsar et Livius ; quod etiam longioris genus fuisse, conjicit doctissimus sius, De vit. serm. An igitur *matari* armat mattiarius noster, aliis inquirendum propo tum vero genus hoc explorationibus idone se, etiam ex Ammiano Marcellino collige qui lib. xxi De Constantino imp. hæc hab *gratia in lætitiam imperator versus, ex m cione mox absoluta, Arbelionem ante alios ad intestina bella sedanda ex anteactis jan iter suum præire cum lanceariis et mattiarii tervis expeditorum præcepit.*

ὶ καὶ τὸν κόμητα Λουκιανὸν [19], ἄνδρα πο- A
ν, εἶναι σὺν αὐτῷ. Ὅστις καὶ πολλὰ
ιστικὰ παρὰ τὸν Εὐφράτην κείμενα καὶ ἐν
δάτων ἐν νήσοις ὄντα ἐπόρθησε καὶ τοὺς
ὄντας Πέρσας ἀνεῖλε. Βίκτορα δὲ καὶ Δα-
ετέταξεν ὄπισθεν τῶν λοιπῶν πλοίων εἶναι [1]
ειν τὰ πλήθη. Καὶ κατῆλθεν ὁ βασιλεὺς
τοῦ στρατοῦ παντὸς διὰ τῆς μεγάλης διώ-
ὶ Εὐφράτου τῆς μισγούσης τῷ Τίγρητι
καὶ εἰσῆλθεν εἰς τὸν αὐτὸν Τίγρητα [3] πο-
ὅπου μίγνυνται οἱ δύο ποταμοὶ καὶ ἀπο-
ινην μεγάλην. Καὶ παρέβαλεν [4] εἰς τὰ
ι τῇ χώρᾳ τῶν λεγομένων Μαυζανιτῶν, πλησίον Κτησιφῶντος πόλεως, ἔνθα ὑπῆρχε τὸ Περσι-
ον· καὶ ἐπικρατὴς γενόμενος Ἰουλιανὸς ὁ βασιλεὺς ἐσκήνωσεν ἐν τῇ πεδιάδι τῆς αὐτῆς πό-
φῶντος, βουλόμενος μετὰ τῆς ἰδίας συγκλήτου καὶ ἕως Βαβυλῶνος εἰσελθεῖν καὶ παραλαβεῖν

bus deletis omnibus. Extremæ vero classis curam Victori et Dagalaipho demandavit. Solvens autem cum exercitu omni imperator, copias suas per eum locum trajecit, ubi Tigris et Euphrates concurrentes, ingentem alveum efficiunt. Exinde per Tigrim vectus, in Persidis regionem perrexit, quæ Manzanitarum vocatur, a Ctesiphonte non procul, ubi reges Persarum sedes suas habuerunt. Figebat autem tentoria sua victoriosus imperator Julianus in ipsa Ctesiphontis planitie; in animo etiam habens, ad Babylonem usque cum primoribus suis penetrare, ipsamque subjugare.

ασιλεὺς Σαββουραρσάκιος ὑπονοήσας ὅτι B
ισίβεως ἤρχετο ὁ βασιλεὺς Ῥωμαίων Ἰου-
ησε κατ' αὐτοῦ μετὰ τοῦ πλήθους αὐτοῦ
παγγελθέντος δὲ αὐτῷ ὅτι ὄπισθεν αὐτοῦ
σιλεὺς Ῥωμαίων Ἰουλιανὸς παραλαβὼν
ὰ μέρη, καὶ ὅτι ἔμπροσθεν αὐτῷ ἀπαντῶ-
στηγοὶ τῶν Ῥωμαίων καὶ πλήθη πολλά,
ὅτι ἐμεσάσθη, φεύγει ἐπὶ τὴν Περσαρμε-
πέμψας δύο συγκλητικοὺς αὐτοῦ καὶ αὐ-
ἰδίαν βούλησιν ῥινοτομήσας πρὸς Ἰουλια-
ιλέα Ῥωμαίων, ἵνα πλανήσωσιν αὐτόν,
ὶ καταδιωχθέντα αὐτὸν φθασθῆναι (93).
ομηθέντες Πέρσαι [2] ἦλθον πρὸς τὸν βασι-
ων προδοῦναι, φησὶ (94), θέλοντες τὸν βα-
ῶν [20] ὡς τιμωρησάμενον αὐτούς. Ἀπα-
παρ' αὐτῶν ἐπομνυμένων ὁ αὐτὸς βασι- C
ενὸς ἠκολούθησεν αὐτοῖς μετὰ τοῦ ἰδίου
ος· καὶ ἀπήγαγον αὐτὸν εἰς τὴν ἔρημον
ἐπὶ μίλια ρν', πλανήσαντες αὐτούς, τῇ
ιτῃ τοῦ Δαισίου [5] τοῦ καὶ Ἰουνίου μηνός.
ἐκεῖ τείχη παλαιὰ πεπτωκότα πόλεως
Βουβίων, καὶ ἄλλο δὲ χωρίον, ἑστώτων
κτημάτων, ἔρημον δὲ ἦν, ὅπερ ἐλέγετο
α ἐλθὼν ὁ βασιλεὺς Ἰουλιανὸς καὶ ὁ πᾶς
ν Ῥωμαίων ἐκεῖ ἐσκήνωσεν. Ἐν αὐτοῖς
τοις γενόμενοι ἐλίποντο τροφῶν καὶ οὐδὲ
ς ὑπῆρχε βοτάνη· ἦν γὰρ ἐρημία· καὶ
ὁ στρατὸς Ῥωμαίων ὅτι ἀπατηθεὶς ὁ βα-
ήνησεν αὐτοὺς καὶ εἰς ἐρήμους ἤγαγε τό-
πολλὴν ἀταξίαν ἐτράπησαν. Τῇ δὲ ἑξῆς D
ὶ Ἰουνίῳ κς', ἀγαγὼν τοὺς πλανήσαντας
ας ἐξήτασεν αὐτούς· καὶ ὡμολόγησαν λέ-
Ὑπὲρ πατρίδος καὶ τοῦ βασιλέως ἡμῶν,

Persarum vero rex Sabborarsacius, existimans imperatorem Romanum per Nisibim iter suum instituisse, copiis suis omnibus instructus, adversus eum proficiscitur. Certior autem factus Julianum sibi a tergo esse, **331** regiones Persicas occupantem, a fronte autem Romanos duces, cum exercitu magno se adorturos instare; mediis se hostibus inclusum sentiens, in Persarmeniam fugit. Cavensque sibi ne ab hostibus prehenderetur, ex primoribus suis duos, naribus proprio illorum ex consensu abscissis, dolose mittit, qui Julianum in avia abducerent. Duo itaque hi imperatorem Romanum adeuntes, Persarum ei regem, ob illatas sibi injurias, se prodituros esse dicebant. Cumque juramento sese in hoc obstrinxissent, imperator dolis eorum delusus, ipse cum exercitu hos itineris duces secutus est. Mensis autem Desii sive Junii dies erat XXV, cum a transfugis hisce in locum desertum et aquis carentem, per milliaria CL per errorem ducti, invenerunt ibi mœnia quædam antiqua et collapsa urbis, olim Bubionis; villam etiam aliam, quæ domicilia quædam adhuc stantia habens, deserta tamen fuit, nomine Asiam. Imperator hic cum exercitu considens, castra posuit : sed nec militi cibum, nec jumentis pabulum in tam deserto loco invenire potuit. Exercitus itaque totus, percepto demum ab imperatore transfugarum dolis deluso se in loca illa horrida et inculta adductum esse, tumultus statim ciebat maximos. Die autem sequente, nempe Junii XXVI, imperator deceptores illos coram adduci jussit : qui interrogati, fatebantur : *Se quidem, ob regem patriamque suam servandos*, **332** *fraudem illis fecisse ; ecce*

VARIÆ LECTIONES.

ιανόν. Scribendum Λουκιλλιανόν. Idem vitium in Zosimo III, 13, 6, notavit Heynius ad III, αι καί. εἶναι Ox. [2] διώρυγος. διόρυγος Ox. [3] Τίγρητα Ch., Τίγρηντα Ox. [4] παρέλαβεν Ox. Πέρσαι Ch. [5] Δεσίου Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

τὸν αὐτὸν Τίγρηντα ποταμόν. Ser. Τίγρης, Τίγρητος : de qua vocis hujus, vide Eustathium in Dionys. Periegesi. ὸν φθασθῆναι. Φθασθῆναι, aor. 1 pass. infinit. modi, a φθάζω inusitato : quem tamen vocem passive usurpatam, alibi haud temere invenies

(94) Φησίν. Ser. φασίν.

etiam, dicentes, *ad mortem parati servi tui*. Accepit A eos imperator, salvosque fore fide data promisit, modo exercitum suum ex deserto illo deducerent.

Circa horam vero diei secundam Julianus interim dum lustrato exercitu militem se continere hortaretur, ab incerta manu vulneratus est : et in tentorium suum se recipiens, eadem nocte mortuus est : uti scriptis prodidit Magnus supradictus. Eutychianus autem chronographus, Cappadox, qui et miles, et vicarius, cohortem suam Primoarmeniorum bello hoc duxit, scriptum reliquit imperatorem Julianum, emenso xv dierum itinere, in regiones Persicas per Euphratem penetrasse : ubi bello superior factus, et ubique victor, omnia B subegit, ad usque Ctesiphontem urbem, regni Persici sedem regiam; rege ipso in Persameniam fuga elapso. Sequente autem die, primoribus et exercitu stipatus, Babylonem usque penetrare destinaverat, urbem eam de nocte aggressurus. Inter dormiendum vero, per somnum vidit virum quemdam adultum, lorica indutum, qui tentorium regium in Asia, urbe Ctesiphonti vicina, erectum ingressus, hasta eum percussit. Ipse autem, horrore expergefactus, exclamitare : confestim itaque consurgentes cubicularii eunuchi et spatharii, quique ad tentorium regis excubias agebant milites, cum lampadibus regiis **333** ad eum ingressi sunt. Julianus autem

ἵνα σωθῇ, ἐδώκαμεν ἡμᾶς ἑαυτοὺς εἰς θ καὶ ἐπλανήσαμεν ὑμᾶς· ἰδοὺ οἱ δοῦλοί σο θάνομεν. Καὶ ἀπεδέξατο αὐτούς, μὴ φονεύ τούς, ἀλλὰ δοὺς λόγον αὐτοῖς (95), ἵνα ἐκβάλ στρατὸν ἐκ τῆς ἐρήμου χώρας.

Καὶ περὶ ὥραν δευτέραν τῆς αὐτῆς ἡ βασιλεὺς Ἰουλιανὸς [21] παριὼν τὸ στράτευ δυσωπῶν αὐτοὺς μὴ ἀτάκτως φέρεσθαι, ἐτρώ λως· καὶ εἰσελθὼν εἰς τὸν ἴδιον παπυλεῶνα νυκτὸς τελευτᾷ, ὡς ὁ προγεγραμμένος Μάγ θετο· Εὐτυχιανὸς δὲ ὁ χρονογράφος ὁ Κα στρατιώτης ὢν καὶ βικάριος τοῦ ἰδίου ἀριθ τῶν Πριμοαρμενιακῶν, παρὼν καὶ αὐτὸς ἐν λέμῳ συνεγράψατο ὅτι κατελθὼν ὁ αὐτὸς β Ἰουλιανὸς μονὰς ιε' ἐπὶ τὰ Περσικὰ μέρη (97 Εὐφράτου εἰσῆλθε καὶ ἐπικρατὴς γενόμενος κήσας πάντας παρέλαβεν ἕως πόλεως λε Κτησιφῶντος, ἔνθα ὁ βασιλεὺς Περσῶν [22] ἐ ἐκείνου φυγόντος ἐπὶ τὰ μέρη τῶν Περσαρ καὶ βουλομένου μετὰ τῆς ἰδίας συγκλήτου στρατοῦ αὐτοῦ ἄχρι τῆς Βαβυλῶνος τῇ ἐξῆ σαι καὶ ταύτην παραλαβεῖν διὰ τῆς νυκτός. καθεύδει, εἶδεν ἐν ὁράματί τινα τέλειον ἄνδ δυμένον ζάβαν (98) καὶ εἰσελθόντα πρὸς α τὸν παπυλεῶνα αὐτοῦ πλησίον τῆς πόλεως φῶντος ἐν πόλει λεγομένῃ (99) Ἀσίᾳ (*b*) κ σαντα αὐτὸν λόγχῃ· καὶ πτοηθεὶς ἐξυπνίσθη καὶ ἐξανέστησαν οἱ κουβικουλάριοι εὐνοῦ σπαθάριοι καὶ ὁ στρατὸς ὁ φυλάττων τὸν παπ

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(95) Δοὺς λόγον αὐτοῖς. Λόγος hoc loco, *indemnitatis cautionem* significat : quo sensu aliquoties etiam infra occurrit; ut lib. xiv de Eudocia imperatrice fratres suos accersente : Ἔνεγκεν αὐτοὺς ἐκ C τῆς πόλεως Ἀθηνῶν, ὑπὸ λόγον, ἐν Κωνσταντινουπόλει· et lib. xv in Zenone : Καὶ ἐκβαλὼν αὐτὸν, καὶ τὴν γυναῖκα αὐτοῦ, καὶ τὰ τέκνα αὐτοῦ, ὑπὸ λόγον ὅτι οὔτε ἀποκεφαλίζονται, οὔτε σφαγιάζονται, etc.

(96) Βικάριος τοῦ ἰδίου ἀριθμοῦ. Quod Nostro ἀριθμὸς, aliis recentiorum νούμερον est; *Numerus*, *cohors* scilicet : Suidas, Νούμερα, σπεῖραι, πλήθη στρατευμάτων, φάλαγγες, νούμερα, λεγεών. *Numerus* vero quantus fuit, ex Cedreno, cum Nostro collato, colligere licet. Ubi enim Noster, de Tzitta, a Justiniano in Armeniam misso præfecto, habet, ἀριθμοὺς τέσσαρας· Cedrenus hæc reddit, χιλιάδας τέσσαρας; Βικάριος vero, *vicarius*; qui duplex erat, politicus et militaris : βικάριος ἀριθμοῦ, *vicarius cohortis*, quem Galli, *lieutenant*, appellant.

(97) Μονὰς ιε' ἐπὶ τὰ Περσικὰ μέρη. Ita etiam infra lib. xviii, αἰχμαλωτίσαντες ἐπὶ μονὰς δέκα. Μονή, *mansio* sive *statio* est. Vocabulum hoc sensu D usurpatum occurrit etiam apud Theophanem, in Justiniano : Ὥστε ἀπὸ δ' μονῶν τῆς θαλάσσης τὸν Γελίμερα αὐλίζεσθαι, quo loco Anastas. Bibliothecar. μονὰς, *mansiones* vertit. *Et asseverabat omnem securitatem habere illos, et haud metuere quemquam illorum, quod adversus se moveretur exercitus, ita ut a quatuor mansionibus malis* (l. *maris*) *Gelimer moraretur*. Quod vero Theophani, ἀπὸ δ' μονῶν, Anastasio *a quatuor mansionibus*, est, apud Procopium scribitur, ἡμερῶν τεττάρων ὁδῷ. Lib. enim i De Bell. Vandal. unde hæc ipsa nobis Theophanes, de Belisarii in Gelimerem exp verba faciens Procopius, hæc habet : Καὶ δ Γελίμερα πολέμιον, οὐδὲν ἐννοοῦνται, Καρχη καὶ τῶν ἄλλων ἁπάντων ὀλιγωρηκότα τῶν λάσσῃ χωρίων, ἐν Ἑρμιόνῃ διατριβὴν ἔχειν, ἐν Βυζακίῳ, ἡμερῶν τεττάρων ὁδῷ τῆς ἠ ἔχουσα· ὥστε πάρεστιν αὐτοῖς πλεῖν οὐδὲν νουσι δύσκολον, καὶ προσορμίζεσθαι ἔνθα ἂ τὸ πνεῦμα καλοίη. Itaque δ' μοναὶ Theop Anastasii *quatuor mansiones* sunt *quatuor itinera*; et Nostri idcirco μοναὶ ιε', sunt, q Anglice diceremus, *fifteen dais march*, s tium illud quod exercitus diebus xv emeti In cursibus etiam publicis veredariorum er θμοὶ, id est *stationes*, sive *mansiones*, ubi cientes veredos sibi paratos habuerunt. Qu etiam parasangæ erant, a Lazis ἀνάπαυλ *mansiones* vocatæ sunt : uti nos docet lib. ii. Harum tamen *mansionum* neutra ad propositum facere videtur.

(98) Ἐνδεδυμένον ζάβαν. Chr. Alex. hab δυμένον ὑπάτου σχῆμα. Ζάβα tamen indu est militare, quod *loricam* reddit Suidas, ρεῖον. Ζαβαρεῖον, ἐν ᾧ αἱ ζάβαι, αἵ εἰσιν ὅπ μικά, ἀπόκεινται· ζάβα γὰρ τὸ λωρίκιον. Jus etiam Novell. lxxxv : Κωλύομεν γὰρ τοὺς ἐργάζεσθαι καὶ ὠνεῖσθαι τόξα καὶ βέλη, σ καὶ ξίφη, (ἅπερ καλεῖν εἰώθασι παραμήρια) λεγομένας ζάβας, ἤτοι λωρίκια, etc.

(99) Ἐν πόλει λεγομένῃ Ἀσίᾳ. Chr. Ale ἐν κώμῃ λεγομένῃ Ῥαδίᾳ.

HODII NOTÆ.

(*b*) Ἀσίᾳ. C. Ῥαδίᾳ. Ita hoc loco præfert Cod. Vat.; at infra Ῥασσίᾳ, ad quam lectionem accedit Noster. Zonaras habet Φρυγίᾳ.

ι πρὸς αὐτὸν μετὰ λαμπάδων βασιλι-
ισχηκώς; Ἰουλιανὸς ὁ βασιλεὺς ἑαυτὸν
ἐ τῆς μασχάλης ἐπηρώτησεν [7] αὐτούς,
ἡ κώμη ὅπου ἐστὶν ὁ παπυλεών μου;
ὅτι Ἀσία λέγεται. Καὶ εὐθέως ἔκρα-
ἀπώλεσας Ἰουλιανόν(1)! Καὶ ἐκχυ-
ταρέδωκε τὴν ψυχὴν ὥραν νυκτερινὴν
ς κατὰ Ἀντιόχειαν τὴν μεγάλην χρη-
ι' (2).

ὁ στρατὸς πρὸ τοῦ γνῶναι τοὺς πο-
ας ἀπῆλθον [23] εἰς τὸν παπυλεῶνα
ητος τῶν δομεστίκων (3) καὶ στρατη-
ίαν ἔχοντος· καὶ ἀγνοοῦντα ἤγαγον
βασιλικὸν παπυλεῶνα, ὡς δῆθεν τοῦ
λιανοῦ ζητήσαντος αὐτόν. Καὶ ὅτε
ὸν παπυλεῶνα, συσχόντες αὐτὸν ἀνη-
λέα τῇ κζ' τοῦ Δαισίου [8] (c) τοῦ καὶ
, πρὸ τοῦ διαφαῦσαι [9] (4). Τὸ δὲ πλῆ-
τοῦ τὸ ἐπὶ Κτησιφῶντα καὶ τὸ ἀπὸ
ματος ἀπληκεῦον (5) οὐκ ἔγνω τὰ
ἀνατολῆς ἡλίου, ὡς ἀπὸ διαστήματος
ντα οὖν ὁ αὐτὸς Ἰουλιανὸς βασιλεὺς
ς' (6).

τῇ νυκτὶ εἶδεν ἐν ὁράματι καὶ ὁ ὁσιώ-
ος Βασίλειος ὁ Καισαρείας Καππαδο-
νοὺς ἠνεῳγμένους (7) καὶ τὸν Σωτῆρα
ρόνου καθήμενον καὶ εἰπόντα κραυγῇ,
ἐξελθὼν φόνευσον Ἰουλιανὸν τὸν
κατὰ τῶν Χριστιανῶν. Ὁ δὲ ἅγιος
τὼς ἔμπροσθεν τοῦ Κυρίου ἐφόρει
οῦν ἀποστίλβοντα· καὶ [24] ἀκούσας
ἀφανὴς ἐγένετο. Καὶ πάλιν εὑρέθη
ἐν τοῦ Κυρίου καὶ ἔκραξεν, *Ἰουλια-*
ὸς σφαγεὶς ἀπέθανεν, ὡς ἐκέλευ-
Καὶ πτοηθεὶς ἐκ τῆς κραυγῆς ὁ ἐπί-
σιος διυπνίσθη (8) τεταραγμένος.

A imperator, ubi animadvertisset se sub axilla lethale vulnus accepisse, de vici nomine, ubi positum erat tentorium, sciscitatus est. Asiam vero vocari, respondentibus eis; elata statim voce, exclamavit: *O sol, Julianum perdidisti!* Et effuso sanguine ejus omni, animam efflavit, hora noctis v, anno æræ Antiochenæ ccccxi.

Exercitus itaque absque mora, priusquam id hostes rescirent, tentorium Joviani, comitis domesticorum et tribuni militum, adeuntes, ipsum, nil tale cogitantem, regis ad tentorium, tanquam a Juliano accersitum, deduxerunt: statimque ut ingressus est, tenentes eum, imperatorem salutarunt, B Desii sive Junii xxvii, tempore antelucano. Reliquus autem exercitus, qui ad Ctesiphontem castra posuerat, quique longo aberat intervallo, de his quæ acciderant, usque ad ortum solis, nihil cognovit. Mortuus est itaque Julianus imperator ætatis suæ anno xxxiii.

Porro eadem ipsa nocte sanctissimus Basilius, Cæsariensis in Cappadocia episcopus, per somnum vidit cœlos apertos, Christumque Salvatorem solio insidentem, magnoque clamore dicentem: *Mercuri! egressus, Julianum imperatorem, Christianorum hostem, interfice.* Aderat coram Domino sanctus C Mercurius, thorace ferreo coruscante armatus: acceptoque **334** mandato, disparuit protinus. Rursus autem coram Domino comparere visus, exclamavit: *Occisus est imperator Julianus, uti imperasti, Domine.* Clamore tanto perterritus Basilius episcopus, e somno excitatus est. Colebat enim eum Julianus imperator, ut eruditum et stu-

VARIÆ. LECTIONES.

[7] Ox. [8] Δεσίου Ox. [9] διαφαῦσαι Ch. et Ducangius ad Chron. p. 298 C, διαφαύσει Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

, ἀπώλεσας Ἰουλιανόν. Alii eum blanam hisce tradunt evomuisse: *Νενίκηκας Γαλιλαῖε: Vicisti, Galilæe.*
κατὰ Ἀντιόχειαν τὴν μεγάλην χρηματ. Annus æræ Antiochenæ ccccxi, anno ccclxii respondet, id est anno Chriccclxiv: quo etiam anno Hieronymit obitum.
τῶν δομεστίκων. Δομέστικοι, præter gnificationes, etiam cohortem signiris custodiæ destinatam, ex equitim constantem; unde Suidas: Δομέ-Ῥωμαίων ἱππεῖς· οἱ κατὰ Ῥωμαίους τιῶται. Zonaras etiam Annal. tom. ni patre: Ἄλλοι δὲ κόμητα δομεστίσθαι φασί· δομεστίκους δέ τινες τοὺς υσιν, adeo ut Jovianus, imperatorii ctus fuisse videatur. Hieronymus *omesticorum*, vocat.
διαφαύσει. Lego, διαφαῦσαι. Chr. σαι, mendose.

(5) Τὸ ἀπὸ πολλοῦ διαστήματος ἀπληκεῦον. Ἀπληκεύειν, *applicare*, castra metari: et ἄπληκτα, *fossata, castra*: vocabula hæc a Latino *applico* formata, hoc sensu passim occurrunt apud recentiores.
(6) Ὧν ἐνιαυτῶν λγ'. Legendum λα'· Eutropius, D lib. x, testatur Julianum interfectum esse, *anno ætatis altero et trigesimo*. Chr. Alex. interim corrigendum, quod habet, ὧν ἐτῶν λς'. Hieronymus tamen longissime omnium a vero abest, annos xl ei tribuens.
(7) Ἠνεῳγμένους. Scr. ἀνεῳγμένους.
(8) Ὁ ἐπίσκοπος Βασίλειος διυπνίσθη. Narratiunculam hanc habes etiam apud Chron. Alex. Verum futilia sunt hæc omnia: Basilius enim, Juliano superstite, presbyter tantum erat; sub Valente vero episcopus tandem factus est; cujus rei testes habemus locupletes Niceph. Hist. eccles. lib. xi, cap. 17 et 18: Sozomen., lib. vi, cap. 15; Socrat. lib. iv, cap. 21.

HODII NOTÆ.

οῦ Δεσίου. C. πρὸ ς' Καλανδῶν Ἰουλίων

diorum suorum socium : frequentesque ad illum litteras mittebat. Sanctus itaque Basilius in templum, ad preces matutinas descendens, cleroque universo ad se vocato, visionis arcanum illis aperuit, et quod Julianus imperator eadem nocte interfectus esset. Illi vero episcopum, uti taceret, nec quid tale evulgaret, rogarunt omnes. Verum Eutropius chronographus ex his nonnulla in scriptis suis aliter tradidit.

Jovianus imp. — Mortuo Juliano Apostata, imperium suscepit Jovianus, Uraniani filius, qui regnavit menses VII : diadema capiti ejus imponente exercitu ibi in Persicis regionibus, sub consulatu Salustii.

Hic, cum Christiani nominis studiosissimus esset, quamprimum imperare cœpit, exercitum omnem primoresque allocutus, ipse voce sua proclamavit. *Si me vestrum vultis imperatorem, sitis*
335 *Christiani omnes.* Faustis ad hæc eum celebrarunt acclamationibus exercitus totus et senatores. Egressus deinde Jovianus cum exercitu suo ex solitud ne in virentes Persidis campos, sollicite perquisivit quo pacto ex Persarum finibus sese expediret. At vero Persarum rex Sabborarsacius, morte Juliani imperatoris [nondum] audita, pavore ingenti perculsus, ex Persarmenia Surenam quemdam ex optimatibus suis legatum misit ad imperatorem Romanum, pacis conditiones obnixe petiturum. Hunc amice accepit divinissimus Jovianus imperator : annuitque se pacis petitionem libenter acceptare : vicissimque dixit se legatum ad Persarum regem missurum.

A 'Ετίμα γὰρ αὐτὸν Ἰουλιανὸς ὁ βασιλεὺς ἐλλόγιμον καὶ ὡς συμπράκτορα αὐτοῦ (9) κ φεν αὐτῷ συχνῶς. Καὶ κατελθὼν ὁ ἅγιος B διὰ τὰ ἑωθινὰ εἰς τὴν ἐκκλησίαν, καλέσας π κλῆρον αὐτοῦ εἶπεν αὐτοῖς τὸ τοῦ ὁράματος ριον, καὶ ὅτι ἐσφάγη Ἰουλιανὸς ὁ βασιλεὺς λευτᾷ ἐν τῇ νυκτὶ ταύτῃ. Καὶ πάντες πα αὐτὸν σιγᾷν καὶ μηδενὶ λέγειν τι τοι Ὁ δὲ σοφώτατος Εὐτρόπιος ὁ χρονογρ τισι τούτων οὐχ ὡμοφώνησεν (10) ἐν τῇ αὐ γραφῇ.

Μετὰ [25] δὲ τὴν βασιλείαν Ἰουλιανοῦ το βάτου ἐβασίλευσεν Ἰουβιανὸς ὁ υἱὸς [11] νοῦ (11) στεφθεὶς ὑπὸ τοῦ στρατοῦ ἐκεῖ τὰ (*d*) Περσικὰ μέρη ἐπὶ τῆς ὑπατείας
B στίου (12) · ἦν δὲ χριστιανὸς πάνυ · ἐβασί μῆνας ζ'.

Ἡ μόνον δὲ ἐβασίλευσε, προσεφώνησε π στρατῷ καὶ τοῖς μετ' αὐτοῦ συγκλητικοῖς δι κράξας, *Εἰ θέλετέ με βασιλεύειν ὑμῶν*, *τες χριστιανοί ἐστε.* Καὶ εὐφήμησαν αὐτ ὁ στρατὸς καὶ οἱ συγκλητικοί. Καὶ ἐξελθὼν Ἰοβιανὸς ἅμα τῷ στρατῷ ἐκ τῆς ἐρήμου εὐθαλῆ γῆν τὴν Περσικὴν ἐμερίμνα πῶς ἂν ἐκ τῶν Περσικῶν μερῶν. Ὁ δὲ βασιλεὺς Σαββουραρσάκιος (13) μαθὼν τὴν τοῦ βασιλ Ἰουλιανοῦ τελευτὴν [12], φόβῳ πολλῷ συνεχό τῆς Περσαρμενίας χώρας πρεσβευτὴν ἐξ αἰτῶν περὶ εἰρήνης καὶ δεόμενος ἕνα τῶν
C νων αὐτοῦ ὀνόματι Σουρβαεινᾶν (14) πρὸς λέα Ῥωμαίων · ὅντινα ἐδέξατο ἀσμένως ὁ θ Ἰοβιανὸς βασιλεὺς καὶ ἐπένευσε δέχεσθαι σβείαν τῆς εἰρήνης, εἰρηκὼς [13] πέμπειν κ πρεσβευτὴν πρὸς τὸν βασιλέα Περσῶν. [δὲ τοῦτο Σουρβαεινᾶς πρεσβευτὴς Περσῶν

VARIÆ LECTIONES.

[10] τοιοῦτον Ch., Chron. Pasch. p. 299 A, τοσοῦτον Ox. [11] Οὐρανιανοῦ. Οὐαρωνιανοῦ Ch. [12] Ch., εἰς Chron. [13] μαθὼν τὴν τοῦ βασιλέως Ἰουλιανοῦ τελευτήν. « Chr. Alex. legit, μήπω μαθὼ itaque hic excidisse suspicor. Persarum enim rex, audita Juliani morte, Romanorumque nec animosior inde factus, ipsos insecutus est. Vide Ammianum Marcellinum. » Ch. [14] εἰρηκὼς Chron., εἰρηνικῶς Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(9) Ὡς συμπράκτορα αὐτοῦ. Raderus apud Chr. Alex. συμπράκτορα etiam vertit, *studiorum socium :* atque hanc interpretationem confirmare videntur, quæ infra habentur in Chron. Alex. de Theodosio Jun. et Paulino, qui ibidem vocatur Theodosii συμπράκτωρ καὶ φίλος · non modo enim familiaritate conjuncti, sed et litteris etiam una imbuti fuerant. Vide etiam Niceph. lib. x, cap. 1.

(10) Εὐτρόπιος ὁ χρονογράφος ἔν τισι τούτων οὐχ ὡμοφώνησεν. Nec mirum : paganus enim erat Eutropius.

(11) Ἰουβιανὸς, ὁ υἱὸς Οὐρανιανοῦ. Zonaras habet, υἱὸς Βαρωνιανοῦ, rectius : Varroniani enim filius erat : Varronianum etiam ipse filium habuit, quem Cæsarem creavit : Οὐαρωνιανοῦ itaque forte Noster scripserit. Imperator vero iste Eutropio Jovinianus dictus est ; Ammiano Marcellino, dictus fuisse videtur : qui hoc nomen ide tui arrisisse scribit, eo quod unica tantu
D a Juliano discriminatum erat : Marcellinus Scriptorum Græcorum, Latinorumque Ἰοβιανὸν vocant : Noster Ἰουβιανὸν et Ἰοβ

(12) Ἐπὶ τῆς ὑπατείας Σαλουστίου. Julia imp. Salustii collega, jam mortuus est.

(13) Βασιλεὺς Περσῶν Σαββουραρσάκ aliis Σάπωρ, et Σαπώρης, Nostro ut plurin βουραρσάκιος est, id est, Σάπωρ ἀρσάκι *rex*, uti supra monuimus. Chr. Alex. ha βουαρσάκιος, mendose.

(14) Ὀνόματι Σουρβαεινᾶν. Chr. Ale Σουρήναν vocat.

HODII NOTÆ.

(*d*) Ὑπό C. εἰς.

A 'Ιοϐιανὸν [15] τυπῶσαι εὐθὺς καὶ παρα-
νης πάκτα. Καὶ ἀφορίσας συγκλητικὸν
πατρίκιον 'Αρίνθεον [16] δέδωκεν αὐτῷ τὸ
ξάμενος ἐμμένειν τοῖς παρ' αὐτοῦ δοκι-
ἤτοι τυπουμένοις, οἷα τοῦ βασιλέως αὐ-
ρανοῦντος, μετὰ τοῦ συγκλητικοῦ, ἤτοι
Περσῶν, ποιῆσαι εἰρήνης πάκτα, καὶ
ς ἔνδοσιν τοῦ πολέμου ἡμέρας τρεῖς ἐν
ς εἰρήνης βουλῇ. Καὶ ἐτυπώθη μεταξὺ
ίου [17] 'Αρινθέου (15) τοῦ 'Ρωμαίου καὶ
συγκλητικοῦ καὶ πρεσβευτοῦ Περσῶν,
μαίους Πέρσαις [18] πᾶσαν τὴν ἐπαρχίαν
ίνην Μυγδονίαν [19] καὶ τὴν μητρόπολιν
τὴν λεγομένην Νιζτίϐιος (16) γυμνὴν
μόνοις ἄνευ ἀνδρῶν τῶν οἰκούντων αὐ-
B ύτου στηριχθέντος καὶ εἰρήνης ἐγγράφου
ἔλαϐε μεθ' ἑαυτοῦ ὁ βασιλεὺς 'Ιοϐιανὸς
τραπῶν Πέρσην ὄντα μετὰ τοῦ πρε-
όματι 'Ιούνιον εἰς τὸ διασῶσαι αὐτὸν
ἴδιτα αὐτοῦ ἐκ τῆς Περσικῆς χώρας καὶ
τὴν ἐπαρχίαν καὶ τὴν μητρόπολιν αὐ-

φθάσας ὁ βασιλεὺς 'Ιοϐιανὸς τὸ Νιζτίϐιος
οὐκ εἰσῆλθεν ἐν αὐτῇ, ἀλλ' ἔξω τῶν τει-
κήνωσεν. 'Ο δὲ 'Ιούνιος ὁ τῶν Περσῶν
ἰσελθὼν εἰς τὴν πόλιν κατὰ κέλευσιν τοῦ
εἰς ἕνα τῶν πύργων σημεῖον Περσικὸν
[20] βασιλέως 'Ρωμαίων κελεύσαντος τοὺς
ὄντας σὺν πᾶσι τοῖς διαφέρουσιν αὐτοῖς
ελθεῖν. Καὶ ἐξελθὼν πρὸς αὐτὸν Σιλουα-
C τῇ ἀξίᾳ καὶ πολιτευόμενος τῆς αὐτῆς
οσέπεσεν αὐτῷ τῷ βασιλεῖ δεόμενος αὐ-
δοῦναι τὴν πόλιν Πέρσαις· καὶ οὐκ ἔπει-
'Ομωμοκέναι γάρ, φησὶν, ἔφασκε καὶ, μὴ
δόξαν ἐπίορκον [21] παρὰ πᾶσιν ἔχειν. Καὶ
λιν ἔξω τοῦ τείχους τῆς πόλεως 'Αμίδης,
κώμην Νισίϐεως, ἐκεῖ πάντας τοὺς ἐκ
νίας χώρας οἰκεῖν ἐποίησε καὶ Σιλουανὸν
όμενον.

άσας [28] ἐπὶ τὴν Μεσοποταμίαν εὐθέως
ριστιανῶν ἀνήγειρε καὶ Χριστιανοῖς ἐνε-
πράγματα (18) καὶ ἄρχοντας Χριστια-
ν ἀνατολὴν πᾶσαν προηγάγετο καὶ ἐξάρ-
ἀπολιπὼν τὴν ἀνατολὴν ὁ αὐτὸς βασιλεὺς

A Quod ubi audierat Surenas, Persarum legatus, Jovianum imperatorem rogavit uti absque mora ulla pacis fœdera ferirentur. Jovianus itaque, infra dignitatem suam esse existimans, si imperator cum senatorio viro, Persarum nempe legato, ipse de pacis conditionibus ageret; designavit ad hoc munus obeundum Arintheum patricium, ex consiliariis suis; interposita fide de firmandis eis omnibus de quibus ipsi cum Persarum legato conveniret: concessis insuper trium dierum induciis, quibus de pace consilia agitarentur. Pactum est itaque inter Arintheum patricium Romanum et **336** Surenam senatorem et legatum Persarum, uti Persis Romani totam Mygdoniam provinciam, Nisibimque, ejus metropolim, cum solis mœnibus, B incolis vero denudatam, concederent. Quo confirmato, paceque tabulis consignata, Jovianus imperator sibi assumpsit ex Persarum satrapis Junium quemdam, qui cum legato venerat, qui ipsum exercitumque ex Persarum finibus educeret; et provinciam ejusque urbem principem acciperet.

Imperator autem Jovianus Nisibim veniens, urbem non ingressus est; sed tentoriis extra mœnia defixis, Junium, Persarum satrapam, ingredi jussit. Hic itaque ingressus, turrim conscendit; a cujus summitate, signum Persicum extulit; imperatore, incolas urbis ad unum omnes, cum bonis suis, excedere jubente. Egressus autem Sil- C vanus comes et præfectus urbis, procidens imperatori ad pedes, deditionem urbis deprecatus est. Renuit imperator, causatus fidem se suam interposuisse, nec perjurii de se opinionem apud omnes excitare velle. Itaque extra mœnia urbis Amidæ, vicum quemdam muro cingens, vicum Nisibenum vocavit; **337** Mygdoniosque omnes, ipsumque Silvanum præfectum, ibidem habitare jussit.

Tum vero per Mesopotamiam instituto itinere, templa Christianorum excitavit, rerumque gerendarum curam eis commisit; Christianis etiam ubique præfectis et exarchis per Orientem omnem constitutis. Imperator autem Jovianus, pace cum Persis

VARIÆ LECTIONES.

τὸν βασιλέα 'Ιοϐιανόν. « Locus mutilus : supple ex Chr. Alex. 'Ακούσας δὲ τοῦτο Σουρένας ; Περσῶν, ᾔτησε etc. » Ch. Ejusdemmodi lacunas explevimus vol. I, p. 61 B, vol. II, p. 4 E, neadus infra p. 37 B. [16] 'Αρίνθεον. Verum nomen 'Αρινθαῖος habet Chron. [17] 'Αρινθέτου Ox. 'ωμαῖοι Πέρσαις. « Chr. Alex. δοῦναι 'Ρωμαίους, rectius. » Ch. [19] Μυγδωνίαν Ox. Sic et infra. Ox., τοῦ Chron. [21] δόξαν ἐπίορκον. « Forte scrib. ἐπιόρκου, uti Chr. Alex. habet. » Ch.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

ρικίου 'Αρινθέτου. Scr. 'Αρινθέου, sive
, uti habet Chr. Alex.
λεγομένην Νιζτίϐιος. Νίζτιϐις, pro Νί-
upta recentiorum scriptura. Nisibis vero
m, Antiochia Mygdoniæ dicta est; asse-
doreto Hist. eccles. lib. II, cap. 30. Νί-
Αντιόχειαν Μυγδονίας τινὲς ὀνομάζουσιν,
κεῖται τῶν Περσῶν καὶ 'Ρωμαίων ἡγεμο-
Nostri vero Νιζτίϐιος, Chr. Alex. habet
D Νησιϐέων.

(17) Καὶ καταφθάσας ὁ βασιλεὺς 'Ιουϐιανὸς τὸ Νιζτίϐιος πόλιν. Scr. τὴν Ν. πόλιν· Ista vero supplenda sunt apud Chr. Alex.

(18) Χριστιανοῖς ἐνεχείριζε τὰ πράγματα. Chr. Alex. habet, ἐνεχείρησε, mendose. Verum ista, quæ ibi depravatissime leguntur, ex Nostro restituenda sunt.

ad breve tempus confecta, Oriente relicto propter A hiemem, quæ gravis incumbebat, cum copiis suis Constantinopolim versus maturavit iter. Galatarum autem regionem in reditu suo appulsus, in vico Didastana diem suum obiit, annum agens sexagesimum.

Valentinianus imp. — Jovianum excepit in regno Valentinianus, cognomento Severus; qui imperator Nicææ factus, regnavit annos xvi. Christianus hic erat, ad imperium a senatu provectus : diadema autem ei imposuit, qui et eum imperatorem nominavit, et quasi imperium suscipere coegit, Salustius, prætorio præfectus. Imperator enim Julianus Apostata, Valentinianum ceu Christiani nominis studiosissimum, in Salabriam relegaverat, constituens B eum cohortis tribunum : ut qui viso quodam præsenserat, eum post se regnaturum. Hunc itaque ex Salabria accersendum curat Salustius **338** præfectus, exercitumque concione habita monuit neminem ad imperium Romanum æque idoneum esse ac hunc.

Hic vero quamprimum regnare cœpit, Salustium præfectura abdicavit, et stipulatis qui pro eo responderent fidejussoribus, publico contra eum edicto denuntiavit, uti si quis ab eo læsus fuisset, ad imperatorem accederet. Nemo autem contra Salustium prodiit : erat enim vir summæ integritatis.

Valentinianus imperator plurima Antiochiæ condidit. Contra Persas quoque arma movit, misso C Valente fratre suo, quem Cæsarem creaverat, Aprilis i. Non tamen ad prælia deventum est : Valens enim pacis conditiones iniit cum eis, hoc ab eo Persis flagitantibus : utpote quem penes, fratris sub persona, summa rerum esset potestas.

A Ἰοβιανὸς μετὰ τὸ ποιῆσαι πάκτα εἰρήνης μ
σῶν πρὸς ὀλίγον χρόνον ἐξώρμησεν ἐπὶ Κ
νούπολιν σπουδαίως μετὰ τοῦ αὐτοῦ στρατ
χειμῶνα · ἦν γὰρ βαρύς. Καὶ ἐν τῷ ἀν
κατέφθασε τὴν Γαλατῶν χώραν · καὶ τελ
θανάτῳ ἐν κώμῃ λεγομένῃ Δαδάστανα [22]
ἐνιαυτῶν ξ′ (20).

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν Ἰοβιανοῦ ἐβασί
λεντινιανὸς ἐν Νικαίᾳ πόλει (21) ὁ ἀπό
ις′ (22). Ἦν δὲ Χριστιανός. Οὗτος δὲ ὑπὸ
συγκλήτου προήχθη καὶ ἐστέφθη βασιλεὺς
λουστίου τοῦ ἐπάρχου τῶν πραιτωρίων, ἐπ
νου αὐτὸν καὶ καταναγκάσαντος αὐτὸν βα
Τὸν γὰρ αὐτὸν βασιλέα Βαλεντινιανὸν Ἰο
B βασιλεὺς ὁ Παραβάτης, ὡς Χριστιανὸν πάν
ψεν εἰς (23) Σαλαβρίαν (e), ποιήσας τριβοῦ
μοῦ · ἔγνω γὰρ ἐν ὁράματι ὅτι μετ' αὐτ
βασιλεύει. Ὁ δὲ ἔπαρχος Σαλούστιος
ἤνεγκεν αὐτὸν ἀπὸ Σαλαμβρίας, καὶ
στρατῷ ὅτι οὐδεὶς ποιεῖ βασιλέα Ῥωμ
οὗτος.

Ἡ μόνον δὲ ἐβασίλευσεν, εὐθέως διεδέ
αὐτὸν ἔπαρχον Σαλούστιον (24), καὶ ὑπ
ποιήσας ἔθηκε πρόθεμα κατ' αὐτοῦ, ἵν
ἠδικήθη τι παρ' αὐτοῦ, προσέλθῃ τῷ
Καὶ οὐδεὶς προσῆλθε κατὰ Σαλουστίου ·
ἁγνότατος.

Ὁ δὲ αὐτὸς βασιλεὺς Βαλεντινιανὸς ἔκ
C Ἀντιοχείᾳ τῇ μεγάλῃ πολλά. Ἐπεστρά
κατὰ Περσῶν, πέμψας τὸν ἴδιον αὐτοῦ ἀδε
λεντα, ποιήσας αὐτὸν Καίσαρα, μηνὶ
πρώτῃ [30] · καὶ οὐκ ἐπολέμησεν ὁ αὐτὸ
ἀλλὰ κατελθὼν ἐποίησεν εἰρήνης πάκτα ·
πᾶσαν ἐξουσίαν εἰς πρόσωπον τοῦ ἰδί
φοῦ · κατελθόντων Περσῶν καὶ αἰτησάντων

VARIÆ LECTIONES.

[22] Δαδάστανα Ch. Chron., Διδάστανα Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(19) Ἐν κώμῃ λεγομένῃ Διδάστανα. Scr. Δαδαστανᾶ. Hieronymus : *Jovianus cruditate, sive odore prunarum, quas nimias adoleri jusserat, Dadastanæ moritur.* Vide et Socratem, Theodoritum, Sozomenum, alios.

(20) Ὢν ἐνιαυτῶν ξ′. Mortuus est Jovianus anno D ætatis suæ xxxii, teste Eutropio lib. x ad finem : *Decessit imperii mense septimo, tertio decimo Kal. Martias : ætatis, ut qui plurimum, ac minimum tradunt, tertio et tricesimo anno.*

(21) Ἐβασίλευσε Βαλεντινιανὸς, ἐν Νικαίᾳ πόλει. Ἀναγορευθεὶς supplendum videtur. Cedren. Οὐαλεντινιανὸς ἀνηγορεύθη ἐν Νικαίᾳ τῆς Βιθυνίας, etc.

(22) Ἔτη ις′. Valentinianus imp. salutatus, fratrem Valentem in imperii consortium statim ascivit. Valens tamen iste, quo superstite diem suum obiit Valentinianus, xiii tantum annos imperasse infra dicitur : numerus itaque hic corruptus. Forte itaque scribendum, ἔτη ια′ · xi enim imperii anno mortuum Valentinianum tradit Hieronymus.

(23) Ἔπεμψεν εἰς Σαλαβρίαν. Chr. Ale
Ὀλυμβρίαν · Cæterum Valentinianus, cum
imp. præfectus cohortis esset, ob spretos
ritus gentilitios, militia exutus, et in M
Armeniæ urbem, exsul missus est, uti
Sozomenus, Hist. eccles. lib. iv, cap. 6.

(24) Διεδέξατο τὸν αὐτὸν ἔπαρχον Σα
Hæc ita reddit Chr. Alexandrini interpr
lustium præfectum prætorio recepit : male
contraque verborum vim. Διαδέχεσθαι e
auctores hosce, sonat, διάδοχόν τινι δοῦ
cessorem alicui dare, sive magistratu
Hoc maximum nimirum severitatis su
ριον exhibuit imperator Valentinianus,
amico suo charissimo, modo injusti quid
objiceretur, parci voluisset. Non itaque
nianus vadimonium pro Salustio prom
enim accusatorum omnium propulsande
sio procul dubio exstitisset : sed vadim
eo, criminationibus quibuscunque resp
exegit.

HODII NOTÆ.

(e) Σαλαβρίαν. C. Ὀλυμβρίαν ; ubi *Dufres.* Σηλυμβρίαν reponit ; dicitur ab aliis Σηλυβρία.

; οὖν ὁ αὐτὸς Βάλης ἐν Ἀντιοχείᾳ τῆς A
ἐ τοῦ πλήθους τῆς στρατιωτικῆς δυνά-
Νοεμβρίῳ, δεκάτῃ, Ἰνδικτιῶνι ιδ', διέσυ-
5) ἕνεκεν τοῦ ποιῆσαι μετὰ Περσῶν τὰ
εἰρήνης· καὶ ἐποίησε τὰ πάκτα ἐπὶ ἔτη
Περσῶν αἰτησάντων εἰρήνην καὶ παρα-
ν τὸ ἥμισυ τοῦ Νιζιβίος. Καὶ ἔκτισεν
Ἀντιοχέων πόλει, τερφθεὶς τῆς τοποθε-
ῶν ἀέρων καὶ τῶν ὑδάτων, πρῶτον τὸν
αλόμενος μέγα κτίσμα, λύσας τὴν βασι-
λεγομένην πρώην τὸ Καισάριον, τὴν
ίον τοῦ ὡρολογίου καὶ τοῦ Κομμοδίου
οῦ νυνὶ ὄντος πραιτωρίου ὑπατικοῦ Συ-
τος, ἕως τοῦ λεγομένου Πλεθρίου, καὶ
ἀνανεώσας αὐτῆς καὶ εἰλήσας ἀψῖδας
λεγομένου Παρμενίου χειμάῤῥου ποτα- B
χομένου ἀπὸ τοῦ ὄρους κατὰ μέσον τῆς
τοιχείας. Καὶ ποιήσας ἄλλην βασιλικὴν
τοῦ Κομμοδίου καὶ κοσμήσας τὰς τέσσα-
κὰς κίοσι μεγάλοις Σαλωνιτικοῖς, χαλα-
ὰς ὑποροφώσεις [23] καὶ καλλωπίσας γρα-
αὶ μαρμάροις διαφόροις καὶ μουσώσει,
ς δὲ ἐπάνω τῶν εἰλημάτων τοῦ χειμάῤ-
μέσαυλον ἐπλήρωσε τὸν φόρον αὐτοῦ,
τρασι βασιλικαῖς διαφόροις ἀρεταῖς χαρι-
ἀνδριάντας στήσας, ἐν δὲ τῷ μέσῳ
άλην πάνυ κίονα [24], ἔχουσαν στήλην Βα-
βασιλέως, ἀδελφοῦ αὐτοῦ· καὶ στήλην δὲ
ἐν τῷ Σηνάτῳ [25] τῆς Κόγχης καὶ ἐν
ῆς ἐν τῇ Κόγχῃ βασιλικῆς ἄλλην στήλην C
ίθου ἀνέθηκε καθεζομένην τῷ αὐτῷ θειο-
ῖ Βαλεντινιανῷ. Ἔκτισε δὲ καὶ τὰς δύο
τοῦ Κυνηγίου, εἰλήσας αὐτὰς καὶ πλη-
ων, ἐπειδὴ πρώην μονομαχεῖον ἦν. Ἔκτισε δὲ καὶ τὸ δημόσιον λουτρὸν πλησίον τοῦ Ἱππι-
ε δὲ καὶ ἄλλα πολλὰ θαυμαστὰ ἔργα ἐν τῇ αὐτῇ πόλει.

ότατος βασιλεὺς Βαλεντινιανὸς πολλοὺς
ς καὶ ἄρχοντας ἐπαρχιῶν ἐφόνευσεν,
ας καὶ κλέπτοντας καὶ ἁρπάζοντας. Τὸν
ιτον τοῦ παλατίου (26) αὐτοῦ ὀνόματι
νδρα δυνατώτατον καὶ εὔπορον καὶ διοι-
παλάτιον, ὡς πρῶτον ὄντα ἀρχιευνοῦχον
ίλῃ [32] τιμῇ ὄντα, ζῶντα ἔκαυσεν εἰς
ην (f) τοῦ Ἱππικοῦ φρυγάνοις, ὡς θεω-
κὸν ὁ αὐτὸς βασιλεὺς Βαλεντινιανός. Ὁ

Valens autem cum exercitu suo, Novembris x, indictione xiv, Antiochiam Syriæ veniens, ibi de pace cum Persis agendi causa commoratus est. Fœdera autem firmavit in septennium, Persis ei dimidiam Nisibis partem reddentibus. Valens autem situ urbis Antiochenæ, tum ob aerem, tum ob aquas amœnissimo, delectatus, forum ibi, opus magnificum, exstruxit; dissoluta, usque ad Plethrium, basilica, quæ Cæsarium olim vocata, juxta horologium sita erat et Commodi balneum, quod nunc in **339** Syriæ comitis prætorium conversum est. Concham quoque ejus instauravit. Fornicatum item opus Parmenio torrenti, qui ex monte hiberno tempore scaturiens, urbem percurrit medius, superinduxit. Aliam quoque basilicam exstruxit, e regione balnei Commodiani. Insuper etiam basilicas quatuor columnis ingentibus Saloniticis exornavit; quarum tecta laqueata cælaturis, marmore vario, et musivo opere decoravit. Mesaulum quoque Parmenii fornicibus superimpositum, marmore totum adornans, forum suum absolvit. Quatuor etiam basilicas ornamentis variis, statuisque positis insignivit: quarum in medio, ingenti columnæ impositam fratris sui Valentiniani imperatoris statuam collocavit. Statuam quoque aliam, in Conchæ Senaculo marmoream, tertiam insuper ex lapillis pretiosis, ad sedentis formam factam, in medio basilicæ in Concha positæ, eidem imperatori Valentiniano dicavit. Duas etiam Cynegii fundas exstruxit; quas etiam tecto superinductas, sedibus complevit; cum prius monomachium fuisset. Balneum quoque publicum, prope Circum exstruxit, præter alia etiam in eadem urbe admiranda plurima.

Divinissimus autem imperator multos ex senatoribus et provinciarum præsides propter rapinas, extorsiones, aliaque injusta ab eis commissa morte multavit. Rhodanum vero, palatii præpositum, virum potentem **340** et copiosum et palatium curantem (ut qui eunuchorum præfectus esset, magnaque dignitate cultus), in funda Hippodromi, interim dum ipse circensia spectabat, vivum cremiis comburi jussit. Rhodanus enim iste præpositus, viduæ

VARIÆ LECTIONES.

ώσεις. ὑπωροφώσεις Ch. [24] μέγα πάνυ κίονα. « μεγάλην scribendum esse, apparet ex sequen-
. [25] Σινάτῳ Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

υρεν ἐκεῖ. Διασύρω, apud Nostrum, si-
ras *traho*; uti etiam paulo infra: Καὶ
ς ἐν Ῥώμῃ τοῦ αὐτοῦ βασιλέως Ἀρκα-
τὸν αὐτοῦ ἀδελφὸν, βασιλέα Ὀνώριον·
ι καὶ κατὰ τὴν ὁδὸν διασύραντος, etc.
ιπόσιτον τοῦ παλατίου. *Præpositi* im-
ο-Romano plurimi fuerunt: hic vero
ς τοῦ παλατίου, idem erat, qui et ἔπαρ-
παρχος πραιτωρίων, quo duplici nomine
ictus est, Goth. 2 et 3. Evagrius ὕπαρ-
λῆς vocat: quem etiam summum fuisse

D magistratum asserit: Τοὺς καλουμένους βίνδικας ἐφ' ἑκάστῃ πόλει προβαλλόμενος, ἐσηγήσει φασὶ Μαρίνου τοῦ Σύρου, τὴν κορυφαίαν διέποντος τῶν ἀρχῶν, ὃν οἱ πάλαι ὕπαρχον τῆς αὐλῆς ἐκάλουν. Evagrius, Hist. eccles. lib. III, cap. 42. Idem πραιπόσιτος τῆς αὐλῆς Simeoni Metaphrasti dictus est. Latinis, *cura palatii* vocabatur, et *curopalates*; Græcis etiam, mutuato vocabulo, κουροπαλάτης. Vide Jo. Meursii Glossar. et doctissimi Fabroti Glossar. ad Cedren., ubi etiam ipsissimum hunc auctoris nostri locum habes.

HODII NOTÆ.

ένην C. σφενδόνα.

quidam, Veronicæ nomine, dolo velut a potentiore circumventæ, bona sua eripuerat. Mulier Valentinianum imperatorem de his appellat : qui statim litis arbitrum illis dedit Salustium patricium : qui etiam Rhodanum præpositum reum peregit. Imperator, ut Salustii sententiam intellexit, præposito edixit uti ablata viduæ restitueret : quod tamen adduci non potuit ut faceret Rhodanus ; sed ab Salustio patricio provocavit. Imperator super his indignatus, mulieri præcepit, uti ad se accederet, dum circensia spectaret. Mulier itaque imperatorem accessit, ad certamen quintum matutinum [finitum]; cum Rhodanus præpositus illi a dextra astaret : quem tamen comprehensum, et a sella in circi fundam deturbatum, spectante populo universo, concremavit. Imperator porro Valentinianus Rhodani præpositi bona viduæ addixit omnia : senatu interim, populoque universo eum acclamationibus celebrantibus, ceu judicem justum et severum. Terror itaque inde ingens injurios homines et aliena diripientes invasit omnes, justitia interim invalescente.

A γὰρ πραιπόσιτος αὐτοῦ Ῥοδανὸς ἥρπασεν
ἀπό τινος χήρας γυναικὸς καλουμένης Βε
πλέξας αὐτῇ (27), ὡς ἐν δυνάμει ὤν· καὶ πρ
ἐκείνη τῷ αὐτῷ Βαλεντινιανῷ βασιλεῖ. Ἢ
ἐβασίλευσε, κατ' αὐτοῦ ἔδωκεν αὐτοῖς (28) δ
τὸν πατρίκιον Σαλούστιον· ὅστις κατέκρινε τὸ
πραιπόσιτον Ῥοδανόν. Καὶ μαθὼν ὁ αὐτὸς β
τὸν ὅρον παρὰ τοῦ πατρικίου Σαλουστίου, ἐ
τῷ αὐτῷ πραιποσίτῳ ἀναδοῦναι τῇ χήρ
ἥρπασε παρ' αὐτῆς. Καὶ οὐκ ἐπείσθη ὁ αὐτὸς
νὸς καὶ ἀνέδωκεν αὐτῇ, ἀλλ' ἐξεκαλέσατο
τρίκιον Σαλούστιον. Καὶ ἀγανακτήσας ὁ αὐτὸ
λεὺς ἐκέλευσε τῇ αὐτῇ γυναικὶ προσελθεῖν αὐ
ὡς θεωρεῖ τὸ ἱππικόν· καὶ προσῆλθεν αὐτῷ
τῷ (30) πέμπτῳ βαΐῳ πρωΐας (g). Καὶ ὡς
B ἔγγιστα αὐτοῦ εἰς τὰ δεξιὰ ὁ αὐτὸς Ῥοδανὸ
πόσιτος, ἐκέλευσεν ὁ αὐτὸς βασιλεὺς [33], κ
εσχέθη ἀπὸ τοῦ καθίσματος, ἐπὶ πάσης τῆς
καὶ ἀπηνέχθη εἰς τὴν σφενδόνην τοῦ Ἱππ
ἐκαύθη. Καὶ ἐχαρίσατο τῇ αὐτῇ χήρᾳ γυναι
τὸς βασιλεὺς Βαλεντινιανὸς πᾶσαν τὴν πε
τοῦ αὐτοῦ πραιποσίτου Ῥοδανοῦ· καὶ εὐ
ὑπὸ τοῦ δήμου παντὸς καὶ τῆς συγκλήτου, ὡς δίκαιος καὶ ἀπότομος· καὶ ἐγένετο φόβος πολὺς ε
κακοπράγμονας καὶ εἰς τοὺς ἁρπάζοντας τὰ ἀλλότρια, καὶ ἡ δικαιοσύνη ἐκράτει,

341 Pari exemplo imperator, audito imperatricem Marianam, conjugem suam, prædium suburbanum pretio, sed viliori quam erat, coemisse, (nempe, quod æstimatio ei, tanquam Augustæ, facta fuerat) : mittit qui juramento obstricti bona

Ὁμοίως δὲ καὶ τὴν δέσποιναν Μαριανὴν·
τοῦ γυναῖκα (31) ἀγοράσασαν προάστειον ἔχ
οδον καὶ δοῦσαν [26] παρ' ὃ ἦν τὸ προάστειον ἄ
καὶ τιμηθεῖσαν ὡς Αὔγουσταν, ἀκούσας ἐπε
διετιμήσατο τὸ αὐτὸ προάστειον, ὁρκώσας τ

VARIÆ LECTIONES.

[26] δοῦσαν Ch., δοῦσα Ox. Eadem Αὐγούσταν.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(27) Πλέξας αὐτῇ. Hesychius : Πλέκει, μηχανᾶται. Infra etiam lib. XIV, de Cyro præfecto : Καὶ κατεσκευάσθη λοιπὸν, καὶ ἐπλάκη ὡς Ἕλλην ὁ αὐτὸς Κῦρος, etc.

(28) Καὶ προσῆλθεν ἐκείνη τῷ αὐτῷ Βαλεντινιανῷ βασιλεῖ· ἢ μόνον δὲ ἐβασίλευσε, κατ' αὐτοῦ ἔδωκεν αὐτοῖς, etc. Locus mutilus : qui ex Chr. Alex. ita restituendus : Καὶ προσῆλθεν ἐκείνη τῷ αὐτῷ Βαλεντινιανῷ βασιλεῖ, κατ' αὐτοῦ τοῦ πραιποσίτου· καὶ ἔδωκεν αὐτοῖς, etc.

(29) Ἀγανακτήσας ὁ αὐτὸς βασιλεὺς, ἐκέλευσε τῇ αὐτῇ γυναικὶ προσελθεῖν αὐτῷ. Chr. Alex. habet : Καὶ ἀγανακτήσας ὁ Σαλούστιος, ἐκέλευσε τῇ γυναικὶ προσελθεῖν τῷ βασιλεῖ, etc.

(30) Τῷ πέμπτῳ βαΐῳ πρωΐας. Chr. Alex. habet, τῷ βαΐῳ πρωΐ· ubi interpres, βαΐον, *solum*, vertit : qua tamen ratione ductus, non video. Quomodo enim imperator, dum circensia spectaret, solus esse diceretur? πέμπτῳ, itaque supplendum, ex Nostro. Βαΐα vero munera erant, non ab imperatore, aut patriarcha, septimana ante diem tantum Palmarum quotannis distributa ; quod Jo. Meursio visum est ; unde et nomen sumpsisse putat : sed etiam ἔπαθλα, βραβεῖα, munera sive præmia quæcunque victoribus data. Βαΐς enim, sive βαΐον, *palmæ ramus* : palma autem victores olim coronatos fuisse, omnibus notum. Hinc pro *dono*, sive munere quocunque, vocabulum deinceps usurpatum. Male itaque Landulphum corrigit J. Meursius. Notis suis in Constantin. Porphyrog. De administr. imp. pag. 21, ubi in his verbis, *usque ad* C *solutionem primi* bravii *calcavit :* pro *bra*
reponendum contendit. *Brabium* enim hoc l
βαΐου Cedreni sensum optime exprimit : ut
enim, tum βραβεῖον, tum βαΐον *præmium*
datum, sensu primo : metaphorice vero, id
quo, certamine finito, præmium victori defe
erat, significat. Atque hic vocabuli hujus
ubique est apud Nostrum. Certamen vero
libet ubi finiebatur, victori bravium statim
erat : unde habemus, apud Cedrenum, τοῦ
βαΐου, apud Nostrum hoc loco, τῷ πέμπτ
et infra, lib. XIII : Ἕως τοῦ εἰκοστοῦ δ
βαΐου· id est, *usque ad vicesimum secund*
tamen finitum. Præmia vero hæc a princip
res petere solitos fuisse apparet ex Nostr
lib. XVIII. ubi de Juliano Samarita, tyrann
censia spectante verba faciens, hæc habet :
πρῶτον βαΐον ἐνίκησε Νικέας τὶς, ἡνίοχος
νός· et paulo post : Καὶ ἐλθὼν πρὸς τὸν τ
D ὀφείλων τιμηθῆναι, ... εὐθέως πέμψας
φάλισε τὸν ἡνίοχον ἐν τῷ ἱπποδρομίῳ.

(31) Μαριανὴν, τὴν ἑαυτοῦ γυναῖκα. Val
nus imp. duas simul uxores habuit; priore
quam Chr. Alex. *Marinam*, Jornandes et Z
Severam vocant : ex qua, privatus adhuc,
num filium habuit : alteram deinde, uxore
ad id incitante, sibi sumpsit, nomine Ju
uti testatur Paulus Diaconus : *Valentinia*
dum laudante uxore sua pulchritudinem
sibi eam sociavit in matrimonio.

HODII NOTÆ.

(g) Πέμπτῳ Βαΐῳ πρωΐας. In C. ubi legitur τῷ Βαΐῳ πρωΐ, Dufresnius ex conjectura pro πρωΐ reposuit πρώτῳ, et vertit *circa tempus prim*
Vide ejus Gloss. Græco-barb.

;᾽ καὶ μαθὼν ὅτι πλείονος τιμῆς πολὺ A
ς ἀγοπασίας, ἠγανάκτησε κατὰ τῆς βα-
ἐξώρισεν αὐτὴν τῆς πόλεως, ἀναδοὺς τῇ
ναικὶ τὸ προάστειον.

; βασιλεὺς ἀνηγόρευσε βασιλέα Γρατια-
αὐτοῦ· τὴν δὲ αὐτὴν δέσποιναν Μα-
λέσατο ὁ υἱὸς αὐτῆς [27] Βαλεριανὸς (32)
σθαι αὐτὸν βασιλέα ἐν τῇ Ῥώμῃ παρὰ
τρός.

ατο; Βαλεντινιανὸς νόσῳ βληθεὶς μετὰ
ῖτα ἐν καστελλίῳ (33) Βιργιτίνων [28] (*h*),
νε′.

ν βασιλείαν Βαλεντινιανοῦ (*i*) τοῦ Με-
ποτόμου ἐποίησεν ὁ στρατὸς βασιλέα
ἣν σύγκλητον Εὐγένιον (34) ὀνόματι· B
ιεν ἡμέρας εἴκοσι δύο καὶ ἐσφάγη εὐ-

βασίλευσεν ὁ θειότατος Βάλης ὁ ἀδελφὸς
ὶ τοῦ ἀποτόμου, ὁ γενναῖος ἐν πολέ-
ς συγκλήτου Κωνσταντινουπόλεως ἀνα-
ους τκς′ κατὰ Ἀντιόχειαν [29]. Ὅτε γὰρ
λεντινιανὸς ὁ αὐτοῦ ἀδελφὸς, οὐκ ἦν ἐν
πόλει ὁ Βάλης, ἀλλ᾽ ἦν πέμψας αὐτὸν
τοῦ ἐν τῇ ζωῇ αὐτοῦ πολεμῆσαι εἰς τὸ
τοὺς Γότθους. Οὕστινας νικήσας κατὰ
ρεψε· καὶ στεφθεὶς ἐβασίλευσεν ἔτη ιγ′.
γματι Ἐξακιονίτης, πολεμιστής, καὶ
καὶ φιλοκτίστης.

ὲ ἐβασίλευσεν, ἔδωκε τοῖς Ἀρειανοῖς C
ἐκκλησίαν ἐν Κωνσταντινουπόλει, καὶ
ις πόλεις τὸ αὐτὸ πεποιηκώς. Καὶ
σε τοὺς Χριστιανοὺς ἐν τῇ βασιλείᾳ

A fide prædium æstimarent. Cumque intellexisset illud multo pluris esse quam quod Augusta solverat, indignatus adversus imperatricem, eam proscripsit; prædiumque suburbanum mulieri, quæ vendiderat, restituit.

Imperator autem Gratianum filium Augustum creavit. Gratianus vero, a patre suo Romanorum imperator constitutus, Marianam matrem ab exsilio revocavit.

At vero divinissimus Valentinianus, morbo correptus, non longo post tempore mortuus est in castro Birgitinorum, annum agens LV.

EUGENIUS IMP. — Mortuo Valentiniano Magno, Severo dicto, exercitus, spreta senatus auctoritate, B Eugenium quemdam imperatorem salutavit: qui cum imperasset dies XXII, statim interfectus est.

342 VALENS IMP. — Imperium deinde suscepit divinissimus Valens, frater Valentiniani Severi, vir in bello strenuus, a senatu Constantinopolitano imperator renuntiatus, anno æræ Antiochenæ CCCXXVI. Valens enim Constantinopoli aberat, quo tempore Valentinianus mortuus est: sed Sirmiis, quo frater dum in vivis esset eum miserat, cum Gothis bellum gerebat: quibus penitus devictis, reversus est; diademateque suscepto, regnavit annos XIII. Erat hic dogmate Exocionita, vir in bello strenuus, magnanimus et ædificiis exstruendis deditissimus.

C Quamprimum vero imperare cœpit, ecclesiam Magnam Constantinopolitanam Arianis concessit: quod et aliis etiam in urbibus ab eo factum est: Christiani vero per imperium ejus ubique pessime habiti.

VARIÆ LECTIONES.

νός. Conf. p. 15 C. [28] Βιργιτίνων Ox.. Βιργιτινῶνι Chron. p. 303 B. Sic ἐν τῷ λεγομένῳ Αὐγου- D. [29] ἔτους τκς′ κατὰ Ἀντιόχειαν. « Numerus mendosus: forte scribendum, υκς′. Sed riæ veritati congruit. Annus enim æræ Antiochenæ CCCCXXV: respondet anno Valentis imp. Christi anno Dionysiaco vulgari CCCLXXVIII, qui annus III erat ab exitu Valentiniani imp. n auctor, dum Valentem post fratrem tandem mortuum imperium suscipientem introducit: elligendus sit de triennio illo, quo, post fratrem Valentinianum mortuum, ipse Orientis lus administravit. Ubi vero statim addit, Valentem XIII annis imperasse, de toto illo temm fratre imperavit, loqui eum putandum est. Verum ἀσύστατα hæc omnia: vide Ammiaioum, lib. XXVI. » Ch.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

ιανός. Scr. Γρατιανός.
καστελλίῳ Βιργιτίνων. Locum hunc ocat Paulus Diacon. qui etiam Quaum fuisse asserit: *Dum apud Brigioim Quadorum, legationi responderet, quinto et quinquagesimo, subita effusis, quæ Græce ἀπόπληξις vocatur, voce s integer, exspiravit.* Eadem habemus rmum; qui tamen locum hunc, *Brigi-* D *tionem* vocat; Sext. Aurel. Victor, *Bergentionem.*

(34) Ἐποίησεν ὁ στρατὸς βασιλέα. . . . . Εὐγένιον. Eugenius anno tandem XVI, post Valentinianum mortuum, Valentiniani minoris scil. anno XIII, imperium sibimet usurpavit; quod ad ejusdem usque an. XVII tenuit: quo tempore a Theodosio imp. victus et interemptus est; uti testatur Prosper Aquitanus. Vide etiam Marcellinum comitem.

HODII NOTÆ.

ίνων. C. Βεργιτινῶν.
ινιανοῦ τοῦ μεγάλου. *Val. Magno* ponit go potius vertissem *Seniore.* Neque vulgaris consuetudo, qua *Theodosius, inus,* etc. *Seniores, Magnorum* titulo i: cum enim a Græcis antiquioribus μεntur, designatur tantum illorum *senioritas,* respectu habito ad illorum nominum *Juniores* impp. τοὺς μικρούς. Neque aliter quidem quam ex hujusmodi errore videtur apud Latinos et Græcos recentiores invaluisse mos iste *Constantinum Seniorem* cognomine *Magni* honorandi. Quod et monitum alicubi a clariss. Dodwello.

Idem Valens, Cappadociam secundam a prima A dirimens, provinciam fecit.

Hujus sub imperio, divinam iram experta est Nicæa, Bithyniæ urbs; **343** mense Septembri, Indictionis xi. Valens autem, ad Adrianopolim, Thraciæ urbem itinere suscepto, uti fabricam ibi exstrueret, ipso in itinere sublatus est. In agro consederat, ædificiorum vacuo; qui ex causa incognita conflagravit; unde et scalis per noctem accensis, imperator, cum cubiculariis et spathariis suis, absumptus est, annos natus xlix.

Gratianus imp. — Post Valentem, imperium suscepit pientissimus Gratianus, Valentiniani filius natu major, Ausoniano et Hermogeno coss., et regnavit per annos xvii. Erat autem ingenii sedati et hono- B rum largitor facilis.

Hujus sub imperio Theon, sapientissimus philosophus, astronomiam docuit; Mercurii etiam Trismegisti atque Orphei scripta exposuit.

Theodosius imp. — Gratianus autem imperator, imperii sui anno vi, Theodosium Hispanum, qui Placidiam sororem in uxorem habuit, imperii socium sibi accepit.

344 Ante imperium vero a Gratiano susceptum e vivis excesserat Valerianus, qui Romæ imperavit, Valentiniani filius, et frater Gratiani natu major, qui paucis admodum annis imperium tenuit: cui successit in regno Romano consanguineus ejus C Valentinianus.

Ὁ δὲ αὐτὸς Βάλης, καὶ τὴν δευτέραν Κ[...] κίαν ἐποίησεν ἐπαρχίαν, ἀπομερίσας αὐτὴν [...] πρώτης.

Ἐπὶ [36] δὲ τῆς βασιλείας αὐτοῦ ἔπα[...] θεομηνίας Νίκαια (35), πόλις τῆς Βιθυνία[...] Σεπτεμβρίῳ, ἰνδικτιῶνος ια'· ἐτελεύτησε δὲ Βάλης ποιήσας πρόκενσον εἰς Ἀδριανούπο[...] Θρᾴκης, ἀπελθὼν κτίσαι φαβρίκα ἐκεῖ οἶ[...] πρὸ τῆς πόλεως ἐν ἀγρῷ ἑτέρῳ, τοῦ οἰκή[...] τοῦ ἀγροῦ ἀδήλως ἀναφθέντος καὶ ἀναφθέν[...] σκαλῶν νυκτὸς, ἀπώλετο μετὰ τῶν κουβικο[...] καὶ σπαθαρίων αὐτοῦ, ὢν ἐνιαυτῶν μθ'.

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν Βάλεντος ἐβασί[...] εὐσεβέστατος Γρατιανὸς ὁ υἱὸς Βαλεντινιαν[...] ζων ἐπὶ τῆς ὑπατείας Αὐσονιανοῦ καὶ [37] [...] γένους [31] (37). Ἐβασίλευσε δὲ ἔτη ιζ' (38) [...] ἥσυχος καὶ τιμητικός.

Ἐπὶ δὲ τῆς βασιλείας αὐτοῦ Θέων ὁ σο[...] φιλόσοφος (39) ἐδίδασκε καὶ ἡρμήνευε τὰ [...] μικὰ καὶ τὰ Ἑρμοῦ τοῦ Τρισμεγίστου συγγρ[...] καὶ τὰ Ὀρφέως.

Τῷ δὲ ἕκτῳ ἔτει τῆς βασιλείας τοῦ αὐτοῦ [...] νοῦ ἀνηγορεύθη ὑπ' αὐτοῦ βασιλεὺς Θεοδόσιο[ς ...] νὸς (40), γαμήσας Πλακιδίαν, ἀδελφὴν Γρ[...]

Πρὸ δὲ τῆς βασιλείας Γρατιανοῦ ἐτελεύτη[σε ...] ριανὸς (41), βασιλεὺς Ῥώμης, ὁ υἱὸς Βαλεν[...] ὁ ἀδελφὸς Γρατιανοῦ ὁ μείζων, βασιλεύ[...] Ῥώμης ἔτη ὀλίγα πάνυ· καὶ ἐγένετο ἀ[...] βασιλεὺς ἐν τῇ Ῥώμῃ ὁ συγγενὴς αὐτοῦ [...] νιανός (42).

VARIÆ LECTIONES.

[30] τοῦ οἰκήματος præcedentibus jungit Ox. Sed scribendum videtur τοῦ δέ. [31] Αὐσονιανοῦ καὶ [...] νους. Αὐσωνίου καὶ Ἑρμογενιανοῦ Ch.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(35) Ἔπαθεν ὑπὸ θεομηνίας Νίκαια. Accidit terræ motus iste tremendus (quo, ut Hieronymus ait, *Nicæa, quæ sæpe corruerat, terræ motu funditus eversa*), Valentiniani et Valentis impp. anno iv, an. Christi vulgari ccclxviii, indictione xi, ut Noster recte, Valentiniano Aug. ii, et Valente Aug. ii coss. Testem habemus Chr. Alexandrini auctorem, qui terræ motum hunc accidisse asserit, μηνὶ Γορπιέῳ, πρὸ ε' ἰδῶν Ὀκτωβρίων (repono, Σεπτεμβρίων), v Idus Septembres sive Septembris die ix.

(36) Ἀπελθὼν κτίσαι φαβρίκα ἐκεῖ οἶκον. Nugæ! Valens, commisso cum Gothis bello illo in Thracia, D quod Paulus Diaconus, Hieronymus, aliique *lacrymabile* nuncupant, penitus debellatus, in vilissimam quamdam casulam, vulnere accepto, a suis deportatus est: ubi deinde, Gothis supervenientibus, igneque supposito concrematus est. Vide Ammianum Marcellinum, lib. xxxi, Hieronymum, et Paulum Diacon. lib. xi Supplem. ad Eutrop. Histor. Cæterum auctoris nostri locus iste aliter etiam satis perplexus est, nec adeo facilis explicatu.

(37) Ἐπὶ τῆς ὑπατείας Αὐσονιανοῦ καὶ Ἑρμογένους. Scr. Αὐσωνίου καὶ Ἑρμογενιανοῦ. Ad annum enim Valentis ultimum, Fasti Capitolini *D. Ausonium Magnum Pœnium Gallum, et Q. Claudium Hermogenianum* coss. habent. Chr. Alex. Gratiani imp. anno primo, post patruum scil. Valentem mortuum, Ausonium et Olybrium habet coss., uti et Socrates etiam Hist. eccles. lib. v. cap. 2; et Prosper Aquitan. in Supplement. ad Euseb[...]

(38) Ἔτη ιζ'. Ab anno scil. patris Vale[...] iii, quo in imperii consortium ab eo assump[...]

(39) Θέων ὁ σοφώτατος φιλόσοφος. De [...] quos Suidas enumerat, *Theonibus*, unum su[...] dosio M. ponit: cujus etiam scripta e[...] ista: Μαθηματικά· Ἀριθμητικά· Περὶ σ[...] καὶ σκοπῆς ὀρνέων, καὶ τῆς τῶν κοράκων [...] Περὶ τῆς κυνὸς ἐπιτολῆς· Περὶ τῆς τοῦ Νεί[λου ἀνα]βάσεως· Εἰς τὸν Πτολεμαῖον πρόχειρον καν[όνα ...] εἰς τὸν μικρὸν ἀστρόλαβον. Theonem itaqu[e ...] D Nostrum esse, suspicor.

(40) Θεοδόσιος ὁ Σπανός. Scr. Ἱσπανός. H[...] enim gente erat Theodosius, uti et Nost[er ...] habet: atque a Gratiano imperator renu[...] non ut Noster, imperii sui anno vi, sed ([...] lentem patruum mortuum) primo, uti Prosp[...] Cedrenus tamen Gratianum tres annos sol[...] perasse, deinde Theodosium sibi imperii [...] ascivisse asserit.

(41) Ἐτελεύτησε Βαλεριανός. Quemnam hic habemus Valerianum, Gratiani fratre[m] majorem? Supra enim ab ipso auctore nost[...] tianus, ὁ υἱὸς Βαλεντινιανοῦ ὁ μείζων voca[...] revera erat: sed nec filium ullum, Val[...] vocatum, habuit Valentinianus imp.

(42) Ὁ συγγενὴς αὐτοῦ Βαλεντινιανός. [...] nianus iste Gratiani frater consanguineu[s] ut qui ex eodem patre natus fuit.

8] βασιλεὺς Γρατιανὸς νόσῳ περιπεσὼν A
ε ἔμεινεν ἐπὶ πολὺν χρόνον νοσῶν· καὶ ἐν
; αὐτὸν ἐν τῷ Ἱππικῷ Κωνσταντινουπό-
ῆσαι διὰ τοῦ Κοχλίου κατὰ τὴν θύραν τοῦ
Δεκίμου, ἐσφάγη καὶ τελευτᾷ (43) ὢν
κη'.

: τὴν βασιλείαν Γρατιανοῦ ἡ σύγκλητος
ινουπόλεως ἀνηγόρευσε βασιλέα Θεοδόσιον,
γένους [32] αὐτῶν (44) ὄντα ἐκ τῆς Ἱσπα-
;. Καὶ ἀναγορευθεὶς ὑπὸ τῆς συγκλήτου
ν ὁ θειότατος Θεοδόσιος ὁ Σπανὸς, ὁ μέ-
ὸς Γρατιανοῦ (45), ἔτη ιζ' (46). Ἦν δὲ
; καὶ φρόνιμος καὶ εὐσεβὴς καὶ ἐνδρανής.
ὰ ἐβασίλευσεν, εὐθέως ἀνέδωκε τὰς ἐκκλη-
ρθοδόξοις, πανταχοῦ ποιήσας σάκρας (47)
τοὺς Ἀρειανούς. Ὁ δὲ αὐτὸς βασιλεὺς B
ς δύο αὐτοῦ υἱοὺς, οὓς ἔσχεν ἀπὸ τῆς προ-
ῦ [33] γυναικὸς Γάλλης (48), καὶ [39] τὸν
διον ἐποίησε βασιλέα ἐν Κωνσταντινουπό-
Ὀνώριον ἐν Ῥώμῃ. Τοὺς δὲ ναοὺς τῶν
πάντας κατέστρεψεν ἕως ἐδάφους ὁ αὐτὸς
βασιλεύς. Κατέλυσε δὲ καὶ ἱερὸν τὸ Ἡλιου-
μέγα καὶ περιβόητον τὸ λεγόμενον Τρίλι-
αὶ ἐποίησεν αὐτὸ ἐκκλησίαν Χριστιανοῖς.
ὶ καὶ τὸ ἱερὸν Δαμασκοῦ ἐποίησεν ἐκκλη-
τιανῶν· καὶ ἄλλα δὲ πολλὰ ἱερὰ ἐποίησεν ἐκκλησίας, καὶ ηὐξήθη τὰ τῶν Χριστιανῶν πλέον ἐπὶ
ίας αὐτοῦ.

ὗτὸς βασιλεὺς ἀπεμέρισε καὶ τὴν Φοινί-
ανησίαν (50) ἀπὸ τῆς παράλου καὶ ἐποίη-
ίαν, δοὺς δίκαια μητροπόλεως καὶ ἄρχοντα C

Imperator autem Gratianus, splenis doloribus correptus, diu ægrotavit: quo in Hippodromum ascendente per Cochleam Constantinopoli, ludos spectandi causa, ad portam *Decimi* dictam, interfectus est, annum agens XXVIII.

Gratiano successorem in regno senatus Constantinopolitanus Theodosium renuntiavit (ut qui genere ei junctus fuit), ex Hispania oriundum; sacratissimus itaque Theodosius Magnus, Hispanus, Gratiani sororis maritus, senatusconsulto ad imperium evectus, regnavit annos XVII. Christianus hic erat, vir prudens et pius, rebusque agendis aptissimus. Quamprimum vero regnare cœpit, litteris suis per imperium missis, ecclesias ubique orthodoxis reddidit, ejectis Arianis. Idem duos quos ex uxore priore Galla susceperat filios, diademate insignitos, Arcadium Constantinopoli, Honorium Romæ imperare fecit. At vero ethnicorum templa funditus evertit omnia. Quod vero Heliopoli erat, Trilithum vocatum, ingens illud et celebratissimum; templum quoque Damascenum, aliaque **345** plurima, in ecclesias conversa, Christianis donavit: unde et res Christianorum, hujus sub imperio, plurimum auctæ sunt.

Idem imperator Phœniciam Libanesiam a maritimo dirimens, provinciam fecit; jure metropolitico et præfecto ordinario Emessæ urbi conces-

VARIÆ LECTIONES.

ν. αὐτοῦ Ch. [33] αὐτοῦ Ch., αὐτοῖς Ox. [34] Λιβανησίαν. Λιβανισίαν Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

σφάγη, καὶ τελευτᾷ. Eodem modo periisse a etiam tradit Chr. Alex. auctor, falso a Maximo enim tyranno, Andragathium ittente, in Galliis interfectus est. Vide , Prosperum, Paulum Diaconum, Zonarenum, alios.

; ἐκ τοῦ γένους αὐτῶν. Forte scribendum ad affinitatem inter Gratianum et Theo- x Gallæ Gratiani sorore, a Theodosio in acceptæ, contractam respicere putetur uomodo enim Theodosius senatui toti nopolitano genere junctus diceretur.

μβρὸς Γρατιανοῦ. Γαμβροὶ, secundum cem, lib. III, sunt οἱ ἐκ τοῦ γήμαντος ii ex sponsi sunt familia. Hesychius ad vocabulum restringit: Γαμβρὸς ὁ ἀνὴρ ·ρός. Hoc loco, pro *sororis marito* ponietiam Nostro, aliisque aliter, γαμβρὸς ἐπ' licitur.

τη ιζ'. Theodosius in imperii consortium a imp. assumptus, una cum eo, et Valenatre ejus, XIII deinceps annis imperavit; ue defuncto, cum filiis suis Arcadio et III annis amplius regnat. Vide Prosper. et Marcellin. Comitem.

ντα χοῦ ποιήσας σάρκας. Eadem habemus r. Alex. quæ Raderus ita vertit: *Imperaidit templa Catholicis ubique repurgata:* enam Σάκραι sunt, omnibus jam satis

ἀπὸ τῆς προτέρας αὐτοῦ γυναικὸς Γάλλης. Gallam quidem, Valentiniani majoris et Justinæ filiam, uxore priore defuncta, conjugem habuit Theodosius: Arcadium tamen et Honorium filios ex Flacilla, ut Paulo Diacono, sive Flaccilla, uti in nummis dicitur, ex uxore priore, susceperat. Hanc Placillam vocant Zonaras et Cedrenus, male: ad quorum etiam mentem Chr. Alexandrini interpres auctorem suum pervertit, pag. 709, in margine.

(49) Τὸ ἱερὸν Ἡλιουπόλεως τὸ μέγα καὶ περιβόητον, τὸ λεγόμενον Τρίλιθον. Heliopoleis multas D enumerat Stephanus, inter quas Phœniciæ una est: atque hujus templum hoc loco ab auctore indigitari ut credam inducor ex Sozomeni lib. VII, cap. 15, ubi hæc habet: Εἰσέτι δὲ κατὰ πόλεις τινὰς προθύμως ὑπερεμάχοντο τῶν ναῶν οἱ Ἑλληνισταὶ, παρὰ μὲν Ἀραβίοις Πετραῖοι, καὶ Ἀεροπολῖται· παρὰ δὲ Παλαιστινοῖς Ῥαφιῶται καὶ Γαζαῖοι· παρὰ δὲ Φοίνιξιν, οἱ τὴν Ἡλίου πόλιν οἰκοῦντες, etc. *Balanii* templum hoc vocatur apud Chr. Alex. Οὗτος ὁ Θεόδοσιος καὶ κατέλυσεν καὶ τὸ ἱερὸν Ἡλιουπόλεως, τὸ τοῦ Βαλανίου τὸ μέγα καὶ περιβόητον, καὶ τὸ Τρίλιθον, καὶ ἐποίησεν αὐτὸ ἐκκλησίαν χριστιανῶν.

(50) Φοινίκην Λιβανισίαν. Stephano, Λιβανουσία, dicta est: Ἔμισα, πόλις Φοινίκης Λιβανουσίας· ubi Emessæ nominis variantem scriptionem observare est: quandoque enim etiam Ἔμεσα, eodem teste, scribitur. Verum Ἐμέτζη, uti hoc loco habemus, recentiorum sapit barbariem.

sis. Idem etiam Pontum dividens, provinciam fecit, quam *Hæmimontum* vocavit.

Hujus sub imperio, dominium sibi capessens Albinus quidam, Isaurus, Anazarbum, Irenopolim et Castabalam, Ciliciæ urbes, vastavit: qui a Rufo, militum magistro, comprehensus, interfectus est.

Eodem tempore Theodosius imperator tria quæ Constantinopoli fuerunt templa, ad Acropolim olim dictam sita, dissolvit; quorum Solis quod fuit, in contubernium conversum Magnæ ecclesiæ Constantinopolitanæ concessit: qui quidem locus usque adhuc a sole nomen habet: Dianæ vero fanum, in Tabloparochium, aleatoribus assignavit: verum locus iste *Templum* vicusque vicinus *Cervinus* usque adhuc vocantur. Veneris autem fanum in carrucarium fecit præfecto prætorio; constructisque in circuitu hospitiis, pauperculas ibi meretrices gratis commorari jussit. Idem Theodosius vicum, Rophinam prius dictum, in urbem exædificavit, quam **346** a nomine suo Theodosiopolim vocavit; addito etiam, quod et adhuc retinet, metropolis jure; Merobaudo et Saturnino coss.

Idem Theodosius imperator synodum Constantinopoli convocavit CL episcoporum: in qua de consubstantialitate Spiritus sancti agebatur. Porro Theodosius imperator prætorio præfectum constituit Antiochum Magnum, cognomento Chuzonem, ex Antiochia oriundum. Hic vero statim a munere suscepto, ad imperatorem Theodosium retulit, de Antiochia Magna Syriæ; ad molem nempe tantam crevisse eam, ut ab ipsis urbis mœnibus, ad distantiam milliarii unius, in suburbia excurreret. Imperator itaque jussit uti ædificia etiam quæ extra urbem posita erant muro cingerentur: murus itaque factus est, a Philonauta quam vocant Portam Rhodionem usque dictum locum; ita ut murus iste novus montem includeret, usque ad murum veterem, a Tiberio Cæsare extructum. Murum vero novum perduxerunt etiam

ὀρδινάριον Ἐμέζτῃ τῇ πόλει. Ὁ αὐτὸς δὲ β
καὶ τὸν Πόντον μερίσας ἐποίησεν ἐπαρχίαν
ἐκάλεσεν [35] *Αἰμίμοντον* (51).

Ἐπὶ δὲ [40] τῆς αὐτοῦ βασιλείας ἐτυράννη
ϐῖνος ὁ Ἴσαυρος, καὶ ἔστρεψεν Ἀνάζαρϐον
λιν καὶ Εἰρηνούπολιν [36] καὶ Καστάϐαλαν, τ
κίας πόλεις. Καὶ συλληφθεὶς ὑπὸ Ῥούφου στ
του ἀνηρέθη.

Ὁ δὲ αὐτὸς βασιλεὺς Θεοδόσιος ἐν τῷ αὐτ
τοὺς τρεῖς ναοὺς τοὺς ὄντας ἐν Κωνσταντι
εἰς τὴν πρώην λεγομένην Ἀκρόπολιν κατ
ἐποίησε τὸν τοῦ Ἡλίου ναὸν αὐλὴν οἰκημάτ
ἐδωρήσατο αὐτὴν τῇ Μεγάλῃ ἐκκλησίᾳ Κωνστ
πόλεως· ἥτις αὐλὴ κέκληται ἕως τοῦ νῦν τοῦ
τὸν δὲ τῆς Ἀρτέμιδος ναὸν ἐποίησε ταϐλοπ
τοῖς κοττίζουσιν (52)· ὅστις τόπος κέκληται
νῦν ὁ *ναός*· ἡ δὲ πλησίον ῥύμη τὸ *Ἐλάφ*
Τὸν δὲ τῆς Ἀφροδίτης ναὸν ἐποίησε κ
ρεῖον (54) τοῦ ἐπάρχου τῶν πραιτωρίων,
πέριξ ὀσπήτια (55) καὶ κελεύσας δωρεὰν μ
αὐτοῖς τὰς πάνυ πενιχρὰς πόρνας. Ἐποί
αὐτὸς Θεοδόσιος καὶ τὴν λεγομένην πρώην
Ῥοφαεινᾶν [37] πόλιν [41]· ἥτις μετεκλήθη Θε
πολις, λαϐοῦσα ἔκτοτε ἡ αὐτὴ κώμη καὶ
πόλεως ἕως τῆς νῦν, ἐπὶ τῆς ὑπατείας Μηρ
καὶ Σατουρνίνου (56).

Ὁ δὲ αὐτὸς Θεοδόσιος ἐπὶ τῆς ἑαυτοῦ β
ἐποίησε τὴν σύνοδον τῶν ρν' ἐπισκόπων
Κωνσταντινουπόλει ἕνεκεν τοῦ ὁμοουσίου τ
Πνεύματος. Ὡσαύτως δὲ ὁ αὐτὸς Θεοδόσιος
προήγαγε τὸν ἔπαρχον πραιτωρίων Ἀντί
ἐπίκλην Χούζωνα τὸν μέγαν, καταγόμε
Ἀντιοχείας [38] τῆς μεγάλης. Ἢ μόνον δὲ
ἔπαρχος, ἀνήγαγε τῷ αὐτῷ Θεοδοσίῳ βασ
ἐπλατύνθη καὶ ηὐξήθη ἡ αὐτὴ Μεγάλη πόλι
χεια τῆς Συρίας καὶ ἔχει πολλὰ οἰκήματα
χέων ἐπὶ μίλιον [39] ἕνα (57). Καὶ ἐκέλευσεν
βασιλεὺς Θεοδόσιος περιτειχισθῆναι καὶ τὰ
πόλεως ὄντα οἰκήματα· καὶ ἐγένετο τεῖχος
πόρτας τοῦ λεγομένου φίλον αὐτοῦ [40] ἕως τ

VARIÆ LECTIONES.

[35] Αἰμίμοντον Ch., Ἐμίμοντον Ox. [36] Εἰρηνούπολιν. V. ad p. 6 C. [37] Ῥοφαεινᾶν. *Resainam* dicit. [38] ...τιοχείας Ox. [39] ἕνα. V. ad vol. I, p. 119 A. τοῦ [40] λεγομένου φίλον αὐτοῦ. « Ita habuit cod. m... tamen legendum φιλοναύτου. » Ch.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(51) Ἥντινα ἐκάλεσεν Ἐμίμοντον. Scr. Αἰμίμοντον. Procopius De Justiniani ædific. lib. IV: Ταῦτα μὲν οὖν Ἰουστινιανῷ τῇδε πεποίηται· καὶ ὅσα δὲ αὐτῷ ὀχυρώματα εἴργασται ἀμφί τε τὴν ἄλλην Θρᾴκην, καὶ τὴν νῦν καλουμένην Αἰμίμοντον, ἐγὼ δηλώσω. Αἷμος vero mons Thraciæ est; qui eam a Mœsia disterminans, ad Pontum usque Euxinum protenditur. A monte itaque isto provincia contermina, Hæmimontus dicta videtur.

(52) Ἐποίησε ταϐλοπαρόχιον τοῖς κοττίζουσιν. Ταϐλοπάροχος est, qui tabulam lusoribus exhibet: inde ταϐλοπαρόχιον, *aleatorium*, sive locus aleatoriæ exercendæ destinatus: Κόττος vero recentioribus, idem quod κύϐος, *alea*: unde κοττίζειν, *aleam ludere*.

(53) Τὸ Ἐλάφιν. Ἐλάφιν, pro Ἐλάφιον· diminutivum hoc est ἔλαφος, *cerva*; quæ bestia Dianæ propria erat.

(54) Ἐποίησε καρουχαρεῖον. Καροῦχα, ca... sive carruca: Hesychius, Ἅρμα, ὄχημα, κ... δίφρος· inde καρουχάριος, *carrucharius*: κ... ρεῖον, *carrucharium*, sive locus carrucis r... dis destinatus.

(55) Κτίσας πέριξ ὀσπήτια. Ὀσπήτιον, ... τιον quandoque legitur; a Latino, *hospitiu...*

(56) Ἐπὶ τῆς ὑπατείας Μηροϐαύδου καὶ ... νίνου. Ad Theodosii imp. annum V cos... nobis exhibent Prosper Aquitan., Marcelli... et Chr. Alex. Hujus tamen posterioris cod... pressi, Μηρωϐάνδου habent, perperam.

(57) Ἐπὶ μίλιον ἕνα. Scr. ἓν μίλιον, et ... ριον dicunt Græci recentiores, quod Latini... *rium* est, sive spatium mille passuum.

ος· καὶ περιέλαβε τὸ ὄρος τὸ νέον παλαιοῦ τείχους τοῦ κτισθέντος ὑπὸ ρος, καὶ προσεκόλλησε τὸ νέον τεῖχος ς τοῦ λεγομένου Φυρμίνου τοῦ κατερ- ς διασφαγῆς τοῦ ὄρους, ἐνεγκὼν τοὺς μονομαχείου τοῦ παλαιοῦ τοῦ ὄντος λιν [42] ἄνω, λύσας καὶ τὸν ἀγωγὸν εἰς τὴν αὐτὴν ἀκρόπολιν ἀπὸ τῶν λε- ων ἐκ τῆς Λαοδικηνῆς ὁδοῦ· ὅντινα σεν Ἰούλιος ὁ Καῖσαρ [44], κτίσας τὸ εἰς τὸ ὄρος τοῖς λεγομένοις ἀκροπολί- είνασι καὶ οἰκήσασιν ἄνω μεθ' οὓς ευκος ὁ Μακεδὼν ὁ Νικάτωρ ἐν τῇ είσῃ ὑπ' αὐτοῦ ἐν τῷ λεγομένῳ αὐ- ς καὶ παρεκάλεσεν οἰκεῖν ἅμα αὐτῷ τὴν κάτω πόλιν Ἀντιόχειαν τὴν μεγάλην. Ἐν ἐκείνῳ ἔλαβε τεῖχος καὶ Γίνδαρος καὶ τὸ Λύταργον καὶ ἄλλαι πολλαὶ κωμοπόλεις τῆς Συρίας.

A ad Phurminum, quod vocant, fluentum, ex montis cavernis emanans; comportatis eo lapidibus ex monomachio veteri, quod superius ad Acropolim stetit. Dirutus est etiam, quem Julius Cæsar exstruxerat, aquæductus, aquas ex via Laodicena ad Acropolim deferens, ad balneum aquis supplendum, quod ad montem exstruxerat, in **347** usum Acropolitarum, qui sedes ibi olim posuerant, reliquique fuerunt ex eis, quos Nicator Seleucus, in planitiem deductos, adhortatus est, uti sedes, ubi et ipse ponentes, urbem a se conditam, Antiochiam Magnam incolerent. Eodem tempore Gindarus, Lytargus, plurimaque alia Syriæ oppida rusticana mœnibus cincta fuerunt.

αὐτοῦ βασιλείας οἱ Τζάννοι περάσαν- εἰς τὴν Καππαδοκίαν καὶ Κιλικίαν αὶ ἐπραίδευσαν καὶ ἀπῆλθον.

B Hujus sub imperio Tzanni trajicientes, Cappadociam, Ciliciam Syriamque diripuerunt; prædaque arrepta, regiones suas repetierunt.

βασιλεὺς Θεοδόσιος ἐμέρισε τὴν νέαν τῆς παλαιᾶς, καὶ ἐποίησεν ἐπαρχίαν, πόλεως [μητροπόλεως rectius]· καὶ χίῳ [42] πόλει (59) ὁμοίως δὲ καὶ δευ- ίνην ἐμέρισεν ἀπὸ τῆς πρώτης, καὶ τα [43], δοὺς δίκαιον μητροπόλεως καὶ ρομένῃ Σκυθῶν πόλει.

Idem Theodosius imperator, novam a veteri dirimens Epirum, provinciam fecit, jure metropolitico et præfecto urbi Dyrrhachio concessis. Similiter etiam Palæstinam secundam a prima sejungens, provinciam fecit; metropolis jure et præfecto Scythopoli datis.

Θεοδόσιος βασιλεὺς ἀπὸ Κωνσταντι- λθὼν ἐπὶ Ῥώμην εἰσῆλθεν ἐν Θεσσα- καὶ τοῦ ὄντος [43] μετ' αὐτοῦ στρα- λους διὰ μιτᾶτα (j) ταράξαντος τὴν τασίασαν καὶ ὕβρισαν τὸν βασιλέα οἱ Καὶ θεωρήσας ἱππικὸν ἐν τῇ αὐτῇ τοῦ Ἱππικοῦ ἐκέλευσε τοξευθῆναι· λῆθος χιλιάδων δεκαπέντε (61). Καὶ ακτήσας κατ' αὐτοῦ Ἀμβρόσιος ὁ ἐπί- εν αὐτὸν ὑπὸ κώλυμα [44]· καὶ ἔμεινεν έρας μὴ εἰσερχόμενος εἰς τὴν ἐκκλη- οῦ παρακληθεὶς ὁ ἐπίσκοπος εἰς τὰ

Theodosius autem imperator Constantinopoli Romam proficiscens, per Thessalonicam fecit iter: ubi militibus ob metationes tumultum cientibus, populus Thessalonicensis, concitata seditione, imperatorem conviciis impetebat. C Imperator autem, qui tum circensia spectabat, ad quæ frequens multitudo convenerat, militem sagittis populum petere jussit: unde et quindecim millia capitum ceciderunt. Ob hoc indignatus Ambrosius episcopus, imperatori ecclesia interdixit, neque ingredi eum passus est per **348** dies plurimos; donec exoratus tandem recepit eum, in festo Theo-

VARIÆ LECTIONES.

ὁ Κ. « Scr. Ἰούλιος ὁ Κ. vide supra lib. IX. » Ch. [42] Δορραχίῳ. Δορραχείῳ Ox. [43] ἄρχοντα. IV. » Ch. [44] ὑποκώλυμα Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

νοι περάσαντες. Pontica gens hi sunt, m dicti; uti asserit Eustathius in g., qui Σάννους etiam, et Τζάνους eos

D vero hujus mentionem etiam faciunt Theodoritus lib. V, cap. 17, et Zonaras, tom. III, qui tamen de causa silent. Sozomenus etiam, lib. VII, cap. 24, alium tamen hic a Nostro ejus profert originem: quem vide.

ίῳ πόλει. Δορράχιον aliis dicitur: Dionys. περὶ ὃ κεῖται καὶ ἡ τῆς νέας όπολις ἡ ποτὲ καλουμένη Ἐπίδαμνος, ιον. Alexander apud Stephan. De eam vocat.

ᾶτα ταράξαντος τὴν πόλιν. Ita etiam Theodosio: τῶν δὲ στρατιωτῶν αὐτοῦ τὴν πόλιν διὰ μιτᾶτα, ἐστασίασαν οἱ . Theophanes etiam motum hunc ortum scribit, διὰ τὰ μιτᾶτα τοῦ τα, sive μετᾶτα, *metationes* sunt; . hospitia exercitui excipiendo desi- Anglice quarters dicimus. Tumultus

(61) Ἀπώλετο πλῆθος χιλιάδων δεκαπέντε. Ita etiam Zonaras: De numero tamen Thessalonicensium a Theodosio neci datorum non convenit inter scriptores: Theodoritus et Glycas VII tantum hominum millia hac clade cecidisse asserit: Cedrenus utrumque numerum exhibet: Κατέκτανε χιλιάδας ἑπτά, ὡς δέ τινες, πεντεκαίδεκα.

(62) Ἔμεινεν ἐπὶ πολλὰς ἡμέρας μὴ εἰσερχόμενος εἰς τὴν ἐκκλησίαν. Totos menses VIII a cœtu Christianorum publico secretum fuisse testantur Glycas et Zonaras.

HODII NOTÆ.

Nonnullis μετᾶτα.

phaniorum; ea tamen conditione, si per Sacram imperatoriam ediceret, ut qualiscunque incideret occasio, quæ imperatorem commotum redderet, judicum sententiæ, non nisi interposito xxx dierum spatio, ratæ essent.

Idem Theodosius Galatiam quoque secundam a prima dirimens, provinciam fecit; metropolis jure et præfecto Pessinunti concessis.

Porro Theodosius imperator, expeditione quadam suscepta, Mediolani in morbum incidens, fato ibi succubuit, annos natus LXV; reliquiis ejus inde Constantinopolim deportatis. Moriens autem Theodosius, Arcadium (quem Romam venisse rescierat, ut Honorium fratrem viseret, tunc temporis ex morbo decumbentem) per litteras hortatus est uti Constantinopolim repetens, Orienti prospiceret. Arcadio autem Romæ cum fratre Honorio longius commorante, quin et per viam quoque moras trahente, citius Constantinopolim attingere non potuit, quam Gainas quidam ex senatoribus imperium invasisset. Tandem vero Arcadius, Constantinopolim veniens, Gainam istum rebellem e medio sustulit.

Arcadius imp. — Magnum itaque Theodosium Hispanum excepit in imperio filius ejus Arcadius, Roma Constantinopolim veniens: ubi regnavit annos XXIII, Honorio **349** fratre suo natu minore Romæ relicto. Erat autem [Arcadius] vir ingenii acerrimi, et rebus agendis idoneus: qui quamprimum Constantinopolim reversus fuerat, filium suum, Theodosium juniorem, imperii socium sibi accepit.

Idem Arcadius agmen quoque proprium instituit; quod et *Arcadiacum* vocavit. In morbum incidens, subito mortuus est, ætatis anno XXXI.

Honorius imp. — Post Arcadium mortuum Romæ imperavit Honorius annos XXXI. Iracundiæ hic deditus erat, sed vir sanæ mentis.

A ἅγια γενέθλια ἐδέξατο αὐτόν. Οὐχ ἄλλως ἀὐτὸν, ἕως οὗ ἐποίησε *Σάκραν*, ἵνα ο ἀγανακτήσεως παρὰ βασιλέως γινομένης δοσθαι ἀπὸ τῶν ἐπιτρεπομένων τριάκοντ καὶ εἶθ' οὕτως γενέσθαι τὸ προσταχθέν.

Ὁ δὲ αὐτὸς βασιλεὺς καὶ τὴν δευτέραν ἀπὸ τῆς πρώτης μερίσας, ἐποίησεν ἐπαρ δίκαιον [58] πόλεως [μητροπόλεως]· καὶ ἀρ σινοῦντι τῇ πόλει (63).

Ὁ δὲ [44] αὐτὸς Θεοδόσιος βασιλεὺς ποι κενσον ἀπιὼν ἐπὶ πόλεμον, ἐν Μιζουλά στησε (64), καὶ τελευτᾷ ἐκεῖ ἐν Μιζου ἐνιαυτῶν ξε' (65)· καὶ ἠνέχθη τὸ λείψανον Κωνσταντινουπόλει. Ὅτε δὲ ἔμελλε τελευτ σιος, μαθὼν ὅτι εἰς Ῥώμην ἦλθεν ὁ Ἀρκά B Ὀνώριον (66) τὸν αὐτοῦ ἀδελφὸν ἀῤῥωσ ἔγραψεν αὐτῷ ὑποστρέψαι εἰς Κωνσταν διὰ τὴν Ἀνατολήν. Καὶ διατρίψαντος ἐν αὐτοῦ βασιλέως Ἀρκαδίου πρὸς τὸν αὐτοῦ βασιλέα Ὀνώριον, ὡσαύτως δὲ καὶ κατὰ διασύραντος, ἐν ὅσῳ ἔρχεται ὁ Ἀρκάδιος σταντινουπόλει, Γαϊνᾶς ἐτυράννησεν ὁ συγ θέλων βασιλεῦσαι. Καὶ κατέφθασεν ὁ Ἀρ Κωνσταντινουπόλει, καὶ ἐφόνευσε τὸν Γαϊνάν.

Μετὰ [45] οὖν τὴν βασιλείαν Θεοδοσίου τ λου τοῦ Σπανοῦ (67), ἐβασίλευσεν ὁ υἱὸς α κάδιος ἐν Κωνσταντινουπόλει ἐλθὼν ἀπὸ Ῥ πάντα ἔτη εἰκοσιτρία (68), ἐάσας ἐν Ῥώμ C ριον τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ τὸν μικρότερον. ρίγοργος καὶ ἐνδρανής. Καὶ εὐθέως ἐλθὼν βασιλέα τὸν υἱὸν αὐτοῦ Θεοδόσιον τὸν μ Κωνσταντινουπόλει.

Ὁ δὲ αὐτὸς Ἀρκάδιος ἐποίησε καὶ ἴδιον οὓς ἐκάλεσεν *Ἀρκαδιακούς* (69). Ἀῤῥωσ ἐξαίφνης τελευτᾷ, ὢν ἐνιαυτῶν λα'.

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν Ἀρκαδίου ἐβασ ἀδελφὸς αὐτοῦ Ὀνώριος ἐν Ῥώμῃ ἔτη λα' (δὲ ὀργίλος καὶ σώφρων.

VARIÆ LECTIONES.

[58] πόλεως. Imo μητροπόλεως.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(63) Πισινοῦντι τῇ πόλει. Πεσσινοῦς, Stephano scribitur. Πεσσινοῦς, πόλις Γαλατίας.

(64) Ἐν Μιζουλάνῳ, ἠῤῥώστησε. Μεδιόλανον Procopio, Stephano, aliisque dicta est hæc urbs. Expeditio autem hæc, de qua auctor noster, in Eugenium tyrannum a Theodosio suscepta est: post quem devictum, Mediolanum se recipiens imperator ibidem haud longe post diem suum obiit. Vide Sozomenum l. VII, cap. 28; Theodoritum, lib. v, cap. 25; et Socratem lib. v, cap. 24 et 25.

(65) Ὢν ἐνιαυτῶν ξε'. De numero annorum quibus vixit Theodosius, discrepant auctores: Chr. Alex. cum Nostro, annos LXV ei tribuit: Socrates, Sozomenus et Cedrenus, LX; Paulus Diaconus L tantum.

(66) Ὅτι εἰς Ῥώμην ἦλθεν ὁ Ἀρκάδιος πρὸς Ὀνώριον, etc. Alii hæc aliter omnino narrant; Theodosium nempe, morti proximum jam se sentientem, Honorium filium Constantinopoli accersivisse, D atque imperii Occidentalis curam ei comm Vide Socratem lib. v, cap. 25, et Sozomen. cap. 28.

(67) Τοῦ Σπανοῦ. Legendum Ἱσπανοῦ, u monuimus.

(68) Τὰ πάντα ἔτη εἰκοσιτρία. Annos n cum Theodosio patre, annosque XIII. p excessum. Vide Prosper Aquitan. et Jor

(69) Οὓς ἐκάλεσεν Ἀρκαδιακούς. Nume infra etiam mentio, lib. XV, apud Cedren in Arcadio: Ποιεῖ δὲ καὶ ἴδιον ἀριθμὸν ἐν K τινουπόλει, οὓς ἐκάλεσεν Ἀρκαδικούς.

(70) Ἐβασίλευσεν ὁ ἀδελφὸς αὐτοῦ Ὀν Ῥώμῃ ἔτη λα'. Post Arcadium fratrem n annos tantum XV imperavit Honorius: an que hoc loco de toto annorum numero, qui cum patre Theodosio, et Arcadio fratre, in tenuit, intelligendus est.

ις βασιλεὺς ἔκλεισε τὸ ἱερὸν τοῦ A Ἡλίου (*k*) τοῦ ἐν Ἀλεξανδρείᾳ τῇ

Hic fanum Serapidis Solis, quod Alexandriæ magnæ fuit, occludi jussit.

τοῦ βασιλείας ταραχῆς γενομένης | Ῥώμῃ μεγάλης, ἀγανακτήσας εvναν πόλιν· καὶ πέμψας ἤγαγεν ɔατηλάτην ἀπὸ τῶν [46] Γαλλιῶν (73) να πραιδεύσῃ τὴν Ῥώμην. Καὶ ς ἐν τῇ πόλει παρέθετο αὐτὸν [47] τῇ 'κλητικοῖς τοῖς ἐχθροῖς Ὀνωρίου, ; πόλεως οὐκ ἔβλαψεν, ἀλλὰ ὁρμή-.ον ἐπῆρε πάντα τὰ τοῦ παλατίου ν ἀδελφὴν Ὀνωρίου ἀπὸ πατρὸς .ικρὰν οὖσαν παρθένον· καὶ πάλιν ; τὰς Γαλλίας [48] τυραννήσας. Κων-ὁμης ὢν μετὰ Ἀλαρίχου, πιστευ- B ἣν κόρην Πλακιδίαν, δυνηθεὶς ἐλα-ɔυγὼν τὸν Ἀλάριχον ἤγαγεν αὐτὴν ; Ὀνώριον. Καὶ εὐχαριστῶν αὐτῷ ιεν αὐτὸν συγκλητικὸν, καὶ ἐξέδω-τὴν Πλακιδίαν εἰς γυναῖκα, καὶ ισιλέα ἐν Ῥώμῃ· ἐξ ἧς ἔσχεν υἱὸν ειος, ὃν ἐκάλεσε Βαλεντινιανόν. Καὶ γενόμενος ὁ Ὀνώριος ἐπὶ τῆς αὐ-ῖλε τοὺς τέσσαρας τυράννους Ἄτ-.ανὸν καὶ Μάξιμον καὶ Κώνσταν (75) ὺς, οἵτινες ἀντῆραν αὐτῷ ὑπονο-μον. Μετὰ δὲ τὸ φονευθῆναι αὐτοὺς ιὐτῶν δημευθῆναι ἐάσας τὸν Κων-Ῥώμῃ βασιλεύειν ηλθεν ὁ αὐτὸς C ωνσταντινουπόλει (76) βασιλεύων οὐ μικροῦ.

Romæ vero magna seditione coorta, imperator in Ravennam urbem indignabundus secessit; accersito ex Gallia Alaricho duce, cum copiis ejus, ad Romam deprædandam. Alarichus autem Romam veniens, civibus et senatoribus, Honorii hostibus, sese adjunxit, et omnino nihil in Romanos hostile perpetrans, imperatoris ipsius in palatium irrumpit; universoque thesauro regio, imperatoris etiam a patre sorore, **350** Placidia, virguncula, secum abreptis, in Galliam reversus est, tyrannidem usque agitans. Constantius autem quidam comes, qui Alarichum secutus, Placidiam virginem sibi concreditam habuit; arrepta occasione, Alarichum effugit, eamque Honorio imperatori reducem dedit. Cujus facti in gratiam, Honorius Constantium ad senatoriam dignitatem provexit : quin et Placidia ei in uxorem data, in imperii etiam consortium eum admisit. Constantio ex Placidia natus est filius, nomine Valentinianus. Honorius itaque, Constantio in regni societatem ascito, quatuor rebelles illos senatores, Attalum, Sebastianum, Maximum et Constantem, qui, plebem in partes suas allicientes, imperatori negotium facesserunt, e medio sustulit, bonis eorum publicatis. Honorius autem, imperio Occidentis Constantio tradito, ipse Constantinopolim contendens, Theodosio Juniori sese imperii socium adjunxit.

ντιος, βασιλεὺς Ῥώμης, τελευτᾷ τῆς βασιλείας καὶ ζωῆς Ὀνωρίου· ιυγκλητικός τις ὀνόματι Ἰωάννης,

Contigit autem, vivente adhuc et regnante Honorio, Constantium Romanum imperatorem e vivis excedere : post quem, Joannes quidam senator,

VARIÆ LECTIONES.

., Γαλίων Ox. Scripsi Γαλλιῶν et mox Γαλλίας, ut p. 30 A. [47] αὐτὸν Ox. [48] Γαλλίους Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

τὸ ἱερὸν τοῦ Σεράπιδος Ἡλίου. Tem-ɔodosio M. eversum fuisse testan-zomenus, alii; falso itaque hic ab n tantum fuisse dicitur.

ιας ἤγαγεν Ἀλάριχον. Eadem habet qui tamen historicorum hac in re ecte notat. Vide Paulum Diacon. :m, lib. VII, cap. 10; Sozomenum, 7, 8 et 9; et Jornandem, De regn.

'αλιῶν. Scr. Γαλλίων, cum duplici λ, oet : Stephano tamen, et Procopio, λλίαι, *Gallia* est; et Γάλλοι, *Galli*. φὴν Ὀνωρίου ἀπὸ πατρὸς, Πλακι-us enim diversis eos suscepit Theo-x Flaccilla, uxore priore, Arcadium x Galla vero posteriore, Valenti-acidiam. Cæterum Placidiam hanc, ι jam mortuum, Athaulfus, affinis ejus, Gothorum rex constitutus, capta iterum Roma, inde abduxit, sibique connubio copulavit : quæ postea Honorio fratri, post mariti obitum, Constantio id exigente, a Wallia Gothorum rege reddita est. Vide Paul. Diacon, lib. XIV.

(75) Καὶ Κώνσταν. Mallem Κώνσταντα. Constans iste Constantini cujusdam filius erat : qui ex infima militia cum esset, ob solam speciem nominis in Britannia tyrannus exortus est : indeque in Galliam transiens, Constantem hunc filium suum ex monacho Cæsarem fecit. Quomodo ergo inter senatorii ordinis viros eum auctor enumerat? Vide D Paul. Diacon. et Prosper. Aquitan.

(76) Ἦλθεν ὁ αὐτὸς Ὀνώριος ἐν Κωνσταντινουπόλει. Nihil minus : Occidentis enim imperium ad vitæ suæ exitum tenuit. Falso etiam Honorio superstite imperium sibi arripuisse infra dicitur Joannes tyrannus. Vide Jornandem, Paul. Diacon. et Marcellinum Comitem.

HODII NOTÆ.

ὸ ἱερὸν τοῦ Σεράπιδος Ἡλίου. Fal-ilmeadus, cum aliis qui ex Socra-aliorum auctoritate, templum hoc iiore *funditus eversum* fuisse contendit. Lege Evagr. *Hist. eccles.* l. II, c. 5, cui adjungi et alii complures possint. Sed id erit alterius loci.

tyrannidem arripiens, senatorum reliquorum ope fretus, imperium Occidentis invasit. Quo audito, Honorius in furorem actus est; et ex aqua intercute laborans, mortuus est ætatis anno XLII.

A τῶν ἄλλων συγκλητικῶν συμποιησαμένων τοῦ, βασιλεύει ἐν τῇ Ῥώμῃ. Καὶ γνοὺ Ὀνώριος [48] ἐμάνη (77)· καὶ νόσῳ βλη[θεὶς] πιάσας ⁴⁹ τελευτᾷ, ὢν ἐνιαυτῶν μβ' (78).

VARIÆ LECTIONES.

⁴⁹ ὑδροπιάσας Ox., ὑδρωπιάσας Ch.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(77) Καὶ γνοὺς τοῦτο ὁ Ὀνώριος, ἐμάνη. Ineptiæ: audi Paulum Diaconum, lib. XIV: *Honorius vero postquam cum minore, de quo præmissum est, Theodosio, Arcadii germani sui filio annus* XV *imperasset; cum jam antea cum fratre* XIII *annis, ac sub patre* XII *regnasset: remp. ut cupierat pacatam relinquens, apud urbem Romam vita exem[it]* Prosper Aquitan. et Jornandem.

(78) Ὢν ἐνιαυτῶν μβ'. Alii annos XL [ta]
vixisse scribunt: Zonar. ὑδέρῳ δὲ περιπ[εσὼν] Ὀνώριος, θνήσκει, ζήσας μὲν ἐνιαυτοὺς [τεσσαρά]κοντα. Vide etiam Marcellin. Comit. et Pro[sp.]

ΛΟΓΟΣ ΙΔ'

ΒΑΣΙΛΕΙΑΣ ΘΕΟΔΟΣΙΟΥ ΝΕΩΤΕΡΟΥ ΕΩΣ ΤΗΣ ΒΑΣΙΛΕΙΑΣ ΛΕΟΝΤΟΣ ⁵⁰ ΤΟΥ Μ[ΙΚΡΟΥ]

—

LIBER XIV.

DE TEMPORIBUS THEODOSII JUNIORIS USQUE AD IMPERIUM LEONIS JUNIORI[S]

—

351 Post Honorium imperavit solus divinissimus Theodosius Junior; qui a patre Arcadio, Honorii fratre, imperator renuntiatus fuerat, Stilicone et Aureliano coss. Imperium vero tenuit annos L et menses VII. Factioni hic Prasinæ studebat; cujus etiam partes egit ubique per imperium. Constantinopoli vero Prasinos, qui a dextra ejus sedentes antea spectabant ludos, gradus a sinistra deinceps occupare jussit: militesque pedaturæ, qui ex adverso sellæ imperatoriæ spectabant, ad Venetam partem transtulit. Prasinis autem

B Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν Ὀνωρίου ἐβασί[λευσε μό]νος ὁ θειότατος Θεοδόσιος ὁ Νέος, ὁ υἱὸς [Ἀρκαδίου] βασιλέως, ἀδελφοῦ Ὀνωρίου, ἐπὶ τῆς ὑπα[τείας Στε]λίχωνος καὶ ⁵¹ Ἀβριλιανοῦ (79), ὑπὸ τοῦ [πατρὸς πρὸ]τρὸς στεφθεὶς [50]· ἐβασίλευσε δὲ τὰ πάντα [ἔτη ν' (80)] καὶ μῆνας ζ'. Ὅστις ἔχαιρε τῷ Πρασίνῳ [καὶ αὐτῶν] ἀντεποιεῖτο αὐτῶν κατὰ πόλιν. Ἐν δὲ Κ[ωνσταντι]νουπόλει μετήγαγεν αὐτοὺς, θεωροῦντας [εἰς] τὰ δεξιὰ αὐτοῦ μέρη, καὶ ἐποίησεν αὐτοὺ[ς] εἰς τὰ ἀριστερὰ βάθρα· καὶ τοὺς τῆς [πεδατού]ρας (81) στρατιώτας (*l*) τοὺς κατέναντι

VARIÆ LECTIONES.

⁵⁰ Λέοντος Ox. ⁵¹ Ἀβριλιανοῦ Ox., Αὐρηλιανοῦ Chron., p. 306 D.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(79) Ἐπὶ τῆς ὑπατείας Στελίχωνος καὶ Ἀβριλιανοῦ. Imo nondum natus erat Theodosius Jun. Stiliconem enim et Aurelianum coss. habemus ad Arcadii an. V, ut Prosper, et Marcellinus Comes, vel C ad an. VI, secundum Chr. Alex. Theodosius vero anno sequente, Vincentio et Fravita coss., uti auctores dicti testantur, Arcadio natus est. Hujus etiam rei testem locupletem habemus Socratem, lib. VI, cap. 6, ubi de Gainæ Gothi rebellione verba faciens, hæc addit: Τέλος δὲ ἔσχεν οὗτος ὁ πόλεμος ἐν τῇ ὑπατείᾳ Στελίχωνος καὶ Αὐρηλιανοῦ· τὴν δὲ ἑξῆς ὑπατείαν ἐδίδου Φραυῖτος. Γότθος μὲν αὐτὸς τῷ γένει, μεγάλῃ δὲ εὐνοίᾳ τῇ πρὸς Ῥωμαίους χρησάμενος, μεγάλα δὲ καὶ ἐν τῷδε τῷ πολέμῳ ἀγωνισάμενος· διὸ καὶ τῆς τοῦ ὑπάτου ἀξίας μετέσχεν, καθ' ἣν τίκτεται τῷ βασιλεῖ Ἀρκαδίῳ υἱὸς, ὁ ἀγαθὸς Θεοδόσιος, τῇ δεκάτῃ τοῦ Ἀπριλλίου μηνός. Marcellinus tamen, et Chr. Alex. eum, non Aprilis X, sed IV Idus mensis ejusdem, sive Aprilis die volunt. Anno vero sequente, id est, [a]secundo, Theodosius ab Arcadio patre creatus est, Arcadio Aug. V et Honorio Au[g.] uti Marcellin. Com. et Chr. Alex. testan[tur] nii ita hic prochronismus est.

(80) Τὰ πάντα ἔτη ν'. Id est, VIII cum [Ar]cadio, et XLII post ejus exitum. Vide [Marcellin.] Comit.

(81) Τοὺς τῆς πεδατούρας στρατιώτας. [Pe]δατοῦρα hoc loco signet, haud temere di[xerim. Vo]cabulum hoc, plurali licet numero, profe[rt Mau]ricio Strateg. XI, cap. 3, et Leone, com[ment.] Nic. Rigaltius in Glossario suo, et J. Meursius, Gloss. Græcobarb.; nec ta[men] vim explicant. Gloss. vett. apud Rigalti[um] τοῦραι, *Pedaturæ*, *Podisimi*. Cæterum vi[de] ex dictis auctoribus ab eisdem citatos.

HODII NOTÆ.

(*l*) Τοὺς τῆς πεδατούρας στρατ. Vim vocis *pedaturæ* non intellexit interpres. Sunt vero *Pedaturæ milites*, cohortes illæ quibus assignabatur castrum aut alius locus, ubi considerent; et sun[t] certa quædam loca seu locorum spati[a ad] custodiam militibus assignari solebant.

ἱππάτας θεωροῦντας μετέστησεν ἐπὶ τὸ Βένετων μέρος· καὶ τὰ βάθρα ἔδωκε τοῖς τοῦ Πρασίνου μέρους, ἔχοντα μεσόστυλα (m) ἕξ (82), εἰρηκὼς τῷ ἐπάρχῳ Κύρῳ, ὅτι Οὓς φιλῶ κατέναντί μου θέλω θεωρεῖν. Καὶ ἔκραξαν ἐν Κωνσταντινουπόλει οἱ ἐκ τοῦ Πρασίνου μέρους τῷ αὐτῷ βασιλεῖ· *Τὰ ἴδια τοῖς ἰδίοις*. Καὶ ἔπεμψεν αὐτοῖς μανδᾶτα (83) διὰ τοῦ πρωτοκούρσορος, λέγων, ὅτι Ἐγὼ ὡς τιμῶν ὑμᾶς εἰς τὰ ἀριστερὰ τοῦ καθίσματος, ἔνθα θεωρῶ, μετέστησα ὑμᾶς· καὶ εὐφήμησαν αὐτόν. Καὶ ἐκέλευσε, κατὰ [51] πόλιν εἰς τὰ ἀριστερὰ τῶν ἀρχόντων θεωρεῖν τοὺς Πρασίνους.

Ἐβασίλευσε δὲ παιδίον· ὅτε δὲ προέκοψε τῇ ἡλικίᾳ ὁ αὐτὸς Θεοδόσιος βασιλεύς, ἀνεγίνωσκεν ἔσω εἰς τὸ παλάτιον ἐν τῇ ζωῇ τοῦ αὐτοῦ πατρὸς Ἀρκαδίου. Καὶ μετὰ τὴν τελευτὴν τοῦ πατρὸς αὐτοῦ συνανεγίνωσκεν αὐτῷ ἄλλος νεώτερος εὐφυέστατος ὀνόματι Παυλῖνος, υἱὸς κόμητος δομεστίκων. Μετὰ δὲ τὴν τελευτὴν τοῦ αὐτοῦ πατρὸς ἀνδρωθεὶς Θεοδόσιος ὁ βασιλεὺς ἐζήτει λαβεῖν γυναῖκα εἰς γάμον· καὶ ὄχλει τῇ αὐτοῦ ἀδελφῇ Πουλχερίᾳ τῇ δεσποίνῃ, οὔσῃ παρθένῳ, ἥτις ὡς φιλοῦσα τὸν ἴδιον αὐτῆς ἀδελφὸν οὐχ [52] εἵλατο (84) γαμηθῆναί τινι· καὶ δὴ περιεργασαμένη περὶ παρθένων πολλῶν κορασίων, θυγατέρων πατρικίων ἢ ἐξ αἵματος βασιλικοῦ, εἶπε [53] τῷ αὐτῷ Θεοδοσίῳ βασιλεῖ, ἀδελφῷ αὐτῆς, συνδιάγουσα αὐτῷ ἐν τῷ παλατίῳ (85). Καὶ εἶπεν αὐτῇ ὁ αὐτὸς βασιλεὺς Θεοδόσιος, ὅτι Ἐγὼ θέλω, εἰ εὕρῃς [54] μοι νεωτέραν εὔμορφον πάνυ, ἵνα τοιοῦτον κάλλος μὴ ἔχῃ γυνὴ εἰς Κωνσταντινούπολιν, εἴτε ἐξ αἵματός ἐστι βασιλικοῦ, εἴτε ἐξ αἵματός ἐστι συγκλητικοῦ πρώτου. Εἰ δὲ μὴ ἐστι καλὴ εἰς ὑπερβολήν, οὐ χρείαν ἔχω, οὔτε ἀξιωματικὴν (86), οὔτε ἐκ βασιλικοῦ αἵματος, οὔτε πλοῦτον, ἀλλὰ [52] καὶ εἴ τινος δή ποτέ ἐστι θυγάτηρ, μόνον παρθένον καὶ εὐπρεπεστάτην πάνυ (87), ταύτην λαμβάνω. Καὶ ἀκηκοῶσα (88) ταῦτα ἡ δέσποινα Πουλχερία πανταχοῦ ἔπεμψε περιεργαζομένη· καὶ Παυλῖνος δὲ περιέτρεχεν, ἀρέσαι αὐτῷ.

Ἐν δὲ τῷ μεταξὺ συνέβη ἐλθεῖν ἐν Κωνσταντινουπόλει μετὰ τῶν ἰδίων συγγενῶν κόρην εὐπρεπῆ, ἐλλόγιμον, Ἑλλαδικήν, ὀνόματι, Ἀθηναΐδα, τὴν καὶ

A gradus dedit, sex habentes Mesostylia ; Cyro præfecto subindicans velle se, quos charos sibi habuit, e regione **352** sui eos spectare. Tum vero qui Prasinæ factionis erant Constantinopolitani imperatori inclamabant : *Suum cuique*. Theodosius autem, misso protocursore, eos monuit se, in honorem eorum, ad sinistram sellæ suæ, unde spectabat ipse, transtulisse eos. Tum vero faustis acclamationibus eum celebrarunt. Edixit etiam imperator, ubique per imperium, uti Prasini ad sinistram præfectorum sedentes, ludos spectarent.

Imperator autem renuntiatus est, dum puer admodum erat : adolescentior autem factus, in palatio litteris imbutus est, patre Arcadio adhuc vi-
B vente. Patris autem post obitum, in litteris percipiendis socius ei adjunctus est juvenis quidam nobilis, nomine Paulinus, comitis domesticorum filius. Theodosius autem imperator, cum jam in virum adolevisset, uxorem ducere in animo habuit : atque eo nomine Pulcheriam Augustam, sororem suam, sæpiuscule interpellaverat ; quæ, virgo licet esset, fratrem suum adeo charum sibi habuit, ut a nuptiis ipsa abstinuerit. Pulcheria itaque inquirendis quæcunque ex regio vel patricio sanguine prognatæ essent, virginibus sedulam navans operam, ad Theodosium imperatorem fratrem suum, qui cum in palatio convixit, de illis referebat. Cui Theodosius, Tu modo, inquit, si conciliare mihi possis teneram virginem, for-
C maque talem, qualem Constantinopolis præterea nullam datura est, **353** regiis illam vel patriciis claram natalibus, hanc volo. At si forma non sit absolutissima, regio licet sit, an patricio prognata sanguine, divesque, non moror ista. Quinimo, quacunque tandem stirpe edita sit, virgo modo sit, omnibusque pulchritudinis palmam præripiat, illam expeto. His autem Pulcheria, emissis ubique nuntiis, hujusmodi virginem sollicite anquisivit. Paulinus etiam, uti ei hac ex parte gratificaretur, undique cursitabat.

Contigit interim Constantinopolim cum cognatis suis advenire virginem quamdam Græcanicam, forma singulari et doctrina præstantem, cui no-

VARIÆ LECTIONES.

[52] οὐκ Ox. [53] εἶπεν. εἰπὼν Ox. Male hæc contraxit Chron. Pasch. p. 311 A. [54] εὕρῃς. εὕρεις Ox., ἐγὼ θέλω εὑρεῖν male Chron..

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(82) Ἔχοντα μεσόστυλα ἕξ. Scr. μεσοστύλια. Μεσοστύλιον, *intercolumnium* est, sive spatium inter duas columnas.

(83) Ἔπεμψεν αὐτοῖς μανδᾶτα διὰ τοῦ πρωτοκούρσορος. Μανδᾶτον, *mandatum :* hoc loco *nuntium* sonat : ut sensus verborum sit : *Per protocursorem eis nuntium misit*, sive, *eis notum fecit*, etc. Protocursor vero, cursorum præfectus est : voce hybrida, ex Græco πρῶτος, et Latino *cursor*, conficta.

(84) Εἵλατο. Scr. εἵλετο.

(85) Συνδιάγουσα αὐτῷ ἐν τῷ παλατίῳ. Corrupta
D hæc habentur apud Chr. Alex. auctorem, qui totam hanc historiam ex nostro descripsit.

(86) Οὐ χρείαν ἔχω, οὔτε ἀξιωματικήν, etc. Locus mendosus : Chr. Alex. habet, οὐ χρείαν ἔχω οὔτε βασιλικοῦ αἵματος, οὔτε πλουσίας, ἀλλὰ καὶ εἴ τινος, etc. Forte legendum, οὐ χρείαν ἔχω οὔτε ἀξιωματικοῦ οὔτε βασιλικοῦ αἵματος, οὔτε πλούτου.

(87) Μόνον παρθένον, καὶ εὐπρεπεστάτην πάνυ. Legerem, μόνον παρθένος, καὶ εὐπρεπεστάτη πάνυ. Chr. Alex. habet tantum, μόνον εὐπρεπὴς πάνυ.

(88) Ἀκηκοῶσα. Scr. ἀκηκουῖα.

HODII NOTÆ.

(m) Μεσόστυλα. Sic alii scribunt : non itaque reponendum μεσοστύλια, quod placet Chilmeado.

men Athenais (quæ et postea Eudocia vocata est), Leontii, philosophi Atheniensis, viri ditissimi, filiam. Hæc imperatricem urbem petere, amitæ suæ visendæ gratia coacta est, hac ex causa. Leontius philosophus, ejus pater, filios duos adultos habuit, Valerium et Gesium. Hos moriturus testamento instituit ex asse hæredes : Athenaidi autem [in testamento scripsit] : Filiæ meæ desideratissimæ c numismata tantum dari volo : sufficit enim illi fortuna sua, qua universum sexum suum antecellit. Atque ita Leontius philosophus Athenis decessit ; post cujus obitum Athenais, quæ et Eudocia, fratres suos, utpote natu majores, pedibus illorum provoluta, supplex rogavit uti, testamenti illius rationem non adeo habentes, paternæ hæreditatis partem tertiam sibi assignarent. **354** Ego enim, inquit, in communem nostrum parentem nihil commisi, uti vos probe nostis : nec satis scio qua tandem causa adductus, moriturus pater, nulla mihi vobiscum concessa patrimonii sorte, prospera me mea frui fortuna, post se mortuum juberet. At fratres in sententia perstiterunt ; iratique etiam ex ædibus paternis, ubi cum eis convixerat, ejecerunt. Itaque accepit illam sibi matertera ejus; atque, ceu parentibus orbam et virginem, tutata est. Constantinopolim deinde adduxit, ad cognatam aliam, virginis amitam patris ejus sororem. Hæ vero, causa illius suscepta, ad Pulcheriam Augustam, Theodosii imperatoris sororem pientissimam, fratres suos [de bonis paternis] postulaturam, adduci curaverunt. Illa vero ad Pulcheriam adducta, oratione disertissima exposuit quo pacto a fratribus suis injuriose habita fuerit. Videns autem Pulcheria Athenaidem, forma tali et eruditione præditam, cognatas ejus interrogavit, virgo esset, necne? Dicebant hæ virginem esse intactam, a patre suo philosopho Græco custoditam, et philosophiæ præceptis abunde satis imbutam. Cognatis itaque ejus, una cum virgine, cubi-

A Εὐδοκίαν μετακληθεῖσαν, θυγατέρα γενομέν
τίου τοῦ φιλοσόφου (89) Ἀθηναίου εὐπορωτά
Ἀθηναῒς ἡ καὶ Εὐδοκία ἠναγκάσθη καταλα
βασιλεύουσαν πόλιν πρὸς τὴν ἰδίαν αὐτῆς
τὴν αἰτίαν ταύτην· Ὁ φιλόσοφος Λεόντιος
πατὴρ ἔχων υἱοὺς τελείους δύο, μέλλων τελε
έθετο, τάξας ἐν τῇ ἑαυτοῦ διαθήκῃ τοὺς δύο αὐ
κληρονόμους πάσης τῆς ὑπ' αὐτοῦ καταλιμπα
περιουσίας Οὐαλέριον καὶ Γέσιον (90), εἰρηκ
αὐτοῦ διαθήκῃ· Ἀθηναΐδι τῇ ποθεινοτάτῃ
σίᾳ θυγατρὶ δοθῆναι βούλομαι νομίσματα
καὶ μόνον· ἀρκεῖ γὰρ αὐτῇ ἡ αὐτῆς τύχη
ἔχουσα [53] πᾶσαν γυναικείαν τύχην. Καὶ
σεν ὁ αὐτὸς Λεόντιος ὁ φιλόσοφος ἐν
Μετὰ οὖν τὴν αὐτοῦ ἀποβίωσιν ἐδυσώπει
B Ἀθηναῒς ἡ καὶ Εὐδοκία τοὺς ἰδίους ἀδελφ
μείζονας, προσπίπτουσα αὐτοῖς καὶ αἰτοῦσα
σχεῖν τῇ αὐτῇ διαθήκῃ, ἀλλὰ κατὰ τὸ τρίτο
μερίσασθαι μετ' αὐτῶν τὰ πατρῷα, λέγουσ
ἡμαρτηκέναι, ὡς καὶ ὑμεῖς οἴδατε, πρὸς τὸν
ὑμῶν (91) πατέρα· καὶ οὐκ οἶδα διὰ τί ἄ
κατέλιπε μέλλων τελευτᾷν καὶ [86] εὐπορίας τύ
μετὰ τὴν αὐτοῦ νέκρωσιν ἐχαρίσατο. Οἱ
ἀδελφοὶ ἔμειναν ἀπειθεῖς, καὶ ὀργισθέντες
αὐτὴν καὶ ἐκ τοῦ πατρῴου αὐτῆς οἴκου, ἔ
έμενεν αὐτοῖς. Καὶ ἐδέξατο αὐτὴν ἡ ἀδελφὴ
νομένης αὐτῆς μητρὸς, ὡς ὀρφανὴν, καὶ ὡς
νον ἐφύλαξεν αὐτήν. Ἥντινα λαβοῦσα ἀν
Κωνσταντινουπόλει πρὸς τὴν ἄλλην ἀδελ
C αὐτῆς πατρὸς καὶ θείαν αὐτῆς. Καὶ λαβο
τὴν [54] ποιῆσαι ἀξίωσιν (93) κατὰ τῶν αὐτ
φῶν παρεσκεύασαν αὐτὴν προσελθεῖν τῇ
στάτῃ δεσποίνῃ Πουλχερίᾳ, ἀδελφῇ Θεοδοσί
λέως. Καὶ δὴ προσελθοῦσα ἐδίδαξεν ὡς βι
παρὰ τῶν ἰδίων αὐτῆς ἀδελφῶν, διαλεγομέ
γίμως. Καὶ ἑωρακυῖα αὐτὴν ἡ αὐτὴ Π
εὐπρεπῆ καὶ ἐλλόγιμον, ἐπηρώτησε τὰς αὐτ
εἰ ἔστι παρθένος. Καὶ ἐδιδάχθη παρ' αὐτῶν
θένος ἐστὶν ἁγνὴ φυλαχθεῖσα ὑπὸ τοῦ αὐτῆς

VARIÆ LECTIONES.

[85] ἴδιον ὑμῶν. κοινὸν ἡμῶν Chron. [86] εὐπορίας τύχην. καὶ εὐπορίας τυχεῖν Chron.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(89) Θυγατέρα γενομένην Λεοντίου τοῦ φιλοσόφου. Ita dictus est philosophus iste ab omnibus scriptoribus, præter unum Chr. Alexandrini auctorem, qui Heraclitum eum vocat. Cæterum lectio hæc nostra stabiliri potest ex Photio, Biblioth. num. 183, ubi de imperatricis Eudociæ Octateuchi metaphrasi metrica verba habens, distichon hoc exinde profert :

Δευτέρην καὶ τήνδε Θεοῦ θέμιδος κάμε βίβλον
Εὐδοκίη βασίλεια Λεοντιὰς εὐπατέρεια.

(90) Οὐαλέριον καὶ Γέσιον. Fratres hosce Zonaras Valerium et Genesium. vocat ; Chr. Alex. Valerianum et Gesium.

(91) Ὑμῶν. Leg. ἡμῶν, uti habet Chr. Alex.

(92) Εὐπορίας τύχην. Supple, καὶ εὐπορ. τύχ. ex Chr. Alex., ubi etiam εὐπορίας τυχεῖν legitur; forte rectius. Interim interpres, in sequentibus particulam οὐκ desiderari frustra suspicatur; absque hac enim expostulatio virginis multo est elegantior.

D (93) Λαβοῦσαι αὐτὴν ποιῆσαι ἀξίωσιν.
ἀξίωσιν κατὰ τῶν αὐτῆς ἀδελφῶν ·
ejus postulare, sive, *Contra fratres ej*
nem intendere, cum Radero vertimus
tamen ποιεῖν ἀξίωσιν hoc loco, *petitione*
libellum supplicem exhibere, rectius inter
mur. Ἀξιόω enim, *oro*, *peto* : Hesychius.
παρακαλῶν · unde ἀξίωσις, *petitio*, *libellus*
Ἀξιοῦμαι etiam infra sensu haud multum
usurpatur, lib. XVIII, ubi de Indorum Auxu
rege Romanorum legatum excipiente na
facta, verba hæc a rege prolata dicuntur :
λῶν χρόνων ἠξιώθην μετὰ τοῦ βασιλέως
κτήσασθαι φιλίαν · quo loco ἠξιώθην, *pet*
desideravi, sonare videtur. Actorum etiam
vers. 22, Ἀξιοῦμεν δὲ παρὰ σοῦ ἀκοῦσαι ἃ
Cæterum quod hoc loco ἀξίωσις, infra
Nostrum et Chr. Alex. etiam, δέησις dicitu
ut non sit amplius hac de re dubitandi loc

φιλοσόφου γεναμένου (94) ἐν Ἑλλάδι, καὶ διὰ λόγων A πολλῶν φιλοσοφίας ἀναχθεῖσα (95). Καὶ κελεύσασα [57] αὐτὴν ἅμα ταῖς αὐταῖς [57*] θείαις διὰ κουβικουλαρίων φυλαχθῆναι καὶ περιμεῖναι, λαβοῦσα, φησὶ, τὴν δέησιν παρ' αὐτῆς εἰσῆλθε πρὸς τὸν ἴδιον αὐτῆς ἀδελφὸν τὸν βασιλέα Θεοδόσιον, καὶ εἶπεν αὐτῷ, ὅτι Ηὗρον νεωτέραν πάνυ εὔμορφον, καθαρίαν, εὔσταλον, ἐλλόγιμον, Ἑλλαδικὴν, παρθένον, θυγατέρα φιλοσόφου. Ὁ δὲ ἀκούσας, ὡς νεώτερος, ἀνήφθη· καὶ μεταστειλάμενος τὸν συμπράκτορα αὐτοῦ καὶ φίλον Παυλῖνον, ᾔτησε τὴν ἑαυτοῦ ἀδελφὴν ὡς ἐπ' ἄλλῳ τινὶ εἰσαγαγεῖν τὴν Ἀθηναΐδα τὴν καὶ Εὐδοκίαν ἐν τῷ αὐτῆς κουβικλείῳ (96), ἵνα διὰ [55] τοῦ βήλου θεάσηται αὐτὴν ἅμα Παυλίνῳ. Καὶ εἰσήχθη· καὶ ἑωρακὼς αὐτὴν ἠράσθη αὐτῆς, καὶ Παυλίνου δὲ θαυμάσαντος αὐτήν. Καὶ κρατήσας αὐτὴν καὶ B Χριστιανὴν ποιήσας, (ἦν γὰρ Ἕλλην), καὶ μετονομάσας αὐτὴν Εὐδοκίαν, ἔλαβεν αὐτὴν εἰς γυναῖκα, ποιήσας αὐτῇ βασιλικοὺς γάμους. Καὶ ἔσχεν ἐξ αὐτῆς θυγατέρα ὀνόματι Εὐδοξίαν.

Ἀκούσαντες δὲ οἱ τῆς Αὐγούστας [58] Εὐδοκίας ἀδελφοὶ ὅτι βασιλεύει, προσέφυγον ἐν τῇ Ἑλλάδι φοβηθέντες· καὶ πέμψασα ἤνεγκεν αὐτοὺς ἐκ τῆς πόλεως Ἀθηνῶν ὑπὸ λόγον (97) ἐν Κωνσταντινουπόλει, καὶ ἐποίησεν αὐτοὺς ἀξιωματικοὺς, προαγαγόντος αὐτοὺς τοῦ βασιλέως τὸν μὲν λεγόμενον Γέσιον ἔπαρχον πραιτωρίων τοῦ Ἰλλυριῶν [59] ἔθνους, τὸν δὲ Οὐαλέριον μάγιστρον (98), εἰρηκυίας αὐτοῖς τῆς αὐτῆς βασιλίσσης Εὐδοκίας, ἀδελφῆς αὐτῶν, ὅτι Εἰ μὴ ὑμεῖς κακῶς ἐχρήσασθέ μοι, οὐκ ἠναγκαζόμην ἐλθεῖν C καὶ βασιλεῦσαι. Τὴν οὖν ἐκ τῆς γενέσεώς μου βασιλείαν (99) ὑμεῖς μοι ἐχαρίσασθε [56]· ἡ γὰρ ἐμὴ ἀγαθὴ τύχη ἐποίησεν ὑμᾶς [60] ἀτυχεῖς (1) εἰς ἐμὲ, οὐχὶ ἡ ὑμετέρα πρὸς ἐμὲ γνώμη.

Ὁ δὲ βασιλεὺς Θεοδόσιος καὶ Παυλῖνον, ὡς φίλον αὐτοῦ καὶ μεσάσαντα τῷ γάμῳ καὶ συναριστοῦντα αὐτοῖς, ἐποίησε διὰ πάσης ἀξίας ἐλθεῖν· καὶ μετὰ ταῦτα προηγάγετο αὐτὸν μάγιστρον· καὶ ηὐξήθη. Ὡς ἔχων δὲ παῤῥησίαν πρὸς τὸν βασιλέα Θεοδόσιον.

A cubiculariorum sub cura ibidem manere jussis, Pulcheria acceptum ab ea libellum supplicem ad Theodosium fratrem deferebat; cui etiam dixit: Inveni tibi virginem Græcanicam, philosophi cujusdam filiam, teneram et formosissimam, **355** intactam, egregie ornatam et eruditione præstantem. Quo audito, imperator, uti juvenis, exarsit; accersito itaque socio suo et amico Paulino, Pulcheriam sororem rogavit uti per speciem alicujus negotii, Athenaidem in suum ipsius cubiculum introduceret, unde ipse eam, cum Paulino, per velum spectaret. Introductam itaque virginem, Paulino quidem eam admirante, imperator anxie deperibat: Christianam itaque eam ubi fecisset [pagana enim fuerat], nomine in Eudociam mutato, in uxorem B habuit; nuptiis etiam regiis, illius in honorem, celebratis. Filiam vero ex ea suscepit, nomine Eudoxiam.

At vero fratres Eudociæ imperatricis, ubi sororem suam regnare intellexissent, metu perculsi, in Helladem profugerunt; quo Eudocia, cautione indemnitatis data, Constantinopolim ex Athenis accersitos, summos ibi ad honores provexit. Gesium enim imperator præfectum prætorio gentis Illyricæ, Valerium vero magistrum constituit; dicente fratribus suis Eudocia imperatrice: Quod nisi vos male me tractassetis, ego non Constantinopolim petere, indeque imperatrix fieri coacta fuissem. C Regnum itaque, quod extra nascendi sortem mihi obtigit, vos dedistis: quod enim votis meis non æquiores stetistis, illud non malo vestro in me animo, sed bonæ meæ fortunæ acceptum refero.

Imperator autem Theodosius Paulinum, convictorem et **356** nuptiarum conciliatorem, per omnes honorum gradus ad dignitates evexit; deinde etiam magistri dignitate insignivit. Sic honoribus auctus est Paulinus; qui cum plurimum potuerit

VARIÆ LECTIONES.

[57] κελεύσασα Ch., κελεύσας Ox. [57*] αὐταῖς. αὐτῆς Chron. [58] Imo Αὐγούστης. [59] Ἰλλυρίων Ox. [60] ἀτυχεῖς. ἀπειθεῖς Chron V. p. antecedentem v. 4.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(94) Γεναμένου. Scr. γενομένου.

(95) Διὰ λόγων πολλῶν φιλοσοφίας ἀναχθεῖσα. Imperatricis hujus eruditionis testimonia habentur plurima: quorum nonnulla exstant Gr. et Lat. in Bibliotheca Patr. tom. VIII. Photius etiam Eudociæ imp. Metaphrasin Octateuchi metricam laudat, et ejusdem etiam Zachariæ et Danielis prophetarum Metaphrasin. De Christo etiam Homerocentones, a patricio quodam inchoati, sed non ad exitum perducti, uti Zonaras testatur, ab eadem deinde absoluti, digestique, in omnium manibus sunt.

(96) Ἐν τῷ αὐτῆς κουβικλείῳ. Κουβικλεῖον, et κουβουκλεῖον, sive κουβούκλιον, vel, ut apud Chr. Alex. scribitur, κουβικούλιον, *cubiculum* est: unde κουβικουλάριος, *cubicularius*, et κουβικλαρία, *cubicularia*, apud Græcos recentiores.

(97) Ὑπὸ λόγον. Chr. Alex. a Radero editum, D habet ὑπολόγον, conjunctim, mendose: sed nec vocabuli sensum assecutus est interpres. De hoc auctoris loquendi genere vide quæ nos supra notavimus lib. XIII, in Juliano imp.

(98) Ἔπαρχον πραιτωρίων τοῦ Ἰλλυρίων ἔθνους, τὸν δὲ Οὐαλέριον μάγιστρον. Quænam fuerint dignitates istæ, in Glossariis, doctorumque virorum in auctores adnotatis, copiose satis dictum est; ad quæ lectorem mittere potius quam toties dicta hic inculcare malo.

(99) Τὴν οὖν ἐκ τῆς γενέσεώς μου βασιλείαν. Ἐκ, pro ἐκτὸς hoc loco poni putamus; itaque ἐκ τῆς γενέσεώς μου, *extra nascendi sortem*, vertimus: Chr. Alexandrini tamen interpres ista reddit, *ab ipso natali meo*: quam quidem interpretationem omnino improbare haud ausim; rem itaque in medio relinquo.

(1) Ἀτυχεῖς. Chr. Alex. habet, ἀπειθεῖς, rectius.

apud imperatorem, ut qui paranymphus ejus fuerit, sæpiuscule etiam, ut qui magister erat, ad imperatricem Eudociam intromissus est.

A ὡς παράνυμφος, καὶ πρὸς τὴν Αὔγουσταν [61] Εὐδοκίαν εἰσῄει συχνῶς ὁ αὐτὸς Παυλῖνος, ὡς μάγιστρος.

Imperator autem Theodosius Asparem quemdam, virum patricium, cum exercitu magno Romam versus emisit, contra Joannem illum rebellem. Hunc itaque Aspar bello superavit, regnoque Romano deturbatum, neci tradidit. Romanus vero imperator a Theodosio renuntiatus est Valentinianus Junior, consanguineus ejus, Constantii imperatoris et Placidiæ magnæ filius : cui etiam in uxorem dedit filiam Eudoxiam, quam ex Eudocia Augusta, philosophi filia, susceperat. Ex ea vero filias duas habuit Valentinianus, Eudociam et Placidiam.

Ὁ δὲ αὐτὸς Θεοδόσιος βασιλεὺς ἔπεμψεν ἐν τῇ Ῥώμῃ Ἄσπαρα τὸν πατρίκιον μετὰ δυνάμεως πολλῆς στρατοῦ κατὰ Ἰωάννου τοῦ τυράννου. Καὶ ἐνίκησε τὸν αὐτὸν Ἰωάννην ὁ Ἄσπαρ, καὶ ἐξέβαλεν αὐτὸν τῆς βασιλείας Ῥώμης, καὶ ἐφόνευσεν αὐτόν. Καὶ ἐποίησεν ὁ βασιλεὺς Θεοδόσιος βασιλέα ἐν τῇ Ῥώμῃ Βαλεντινιανὸν τὸν Μικρὸν, τὸν υἱὸν Πλακιδίας τῆς μεγάλης καὶ Κωνσταντίου βασιλέως, τὸν ἴδιον αὐτοῦ συγγενέα. Καὶ ἐκδίδωσιν αὐτῷ τὴν ἑαυτοῦ θυγατέρα, ἣν εἶχεν ἀπὸ Εὐδοκίας Αὐγούστας, θυγατρὸς τοῦ φιλοσόφου, ὀνόματι Εὐδοξίαν· ἀφ' ἧς ἔσχεν ὁ αὐτὸς Βαλεντινιανὸς θυγατέρας δύο, Εὐδοκίαν καὶ B Πλακιδίαν.

Accidit autem post temporis, cum imperator Theodosius in sanctis Theophaniis ad ecclesiam exiret, Paulinum magistrum domi manere; æger enim ex pede decumbens, morbum excusavit. Obtulit interim pauper quidam Theodosio pomum Phrygium, prægrande illud et inusitatæ magnitudinis; imperatore ipso proceribusque ejus omnibus magnitudine illius stupescentibus. Imperator autem, datis ei qui obtulerat CL nummis, **357** pomum Eudociæ Augustæ dono misit : quo eodem ipsa Paulinum magistrum, ceu imperatoris amicum, donavit. Paulinus vero magister, ignorans illud imperatorem jam antea Augustæ dedisse, imperatori Theodosio, cum palatium intraret, remisit. Acceptum vero munus imperator agnoscit, et secreto apud se servat : vocatamque deinde Augustam interrogat : Ubi est pomum, inquiens, quod tibi misi? Comedi; inquit illa. Adjuravit illam Theodosius per salutem suam uti diceret an malum illud edisset ipsa, an vero alteri dono misisset. Juravit illa comedisse se, nec illud alicui dedisse. Tum vero imperator pomum afferri jussit, allatumque Augustæ ostendit; simulque ei irascitur, suspicatus eam Paulino, ceu amasio suo, pomum misisse, ideoque factum negasse. Paulinum itaque imperator de medio sustulit : quod factum imperatoris, tanquam in se injuriosum, indigne tulit Augusta Eudocia : cujus ob causam Paulinum periisse (juvenis enim erat formosus) in omnium erat ore. Augusta itaque Theodosium imperatorem exoratum habuit uti sibi liceret loca sancta adire, orationis ergo : facultateque impetrata, Eudocia inde ex Constantinopoli Hierosolymam perrexit, orandi causa; ubi quamplurimis exstructis ædificiis, mœnia quoque urbis instauravit. Dicebat enim hoc voluisse Davidem

Συνέβη δὲ μετὰ χρόνον ἐν τῷ προϊέναι τὸν βασιλέα Θεοδόσιον εἰς τὴν ἐκκλησίαν ἐν τοῖς ἁγίοις Θεοφανίοις τὸν μάγιστρον Παυλῖνον, [57] ἀηδισθέντα ἐκ τοῦ ποδὸς ἀπρόϊτον μεῖναι καὶ ἐκκουσσεῦσαι (2). Προσήνεγκε δὲ τῷ αὐτῷ Θεοδοσίῳ βασιλεῖ πένης τις μῆλον Φρυγιατικὸν παμμέγεθες [62] πολὺ εἰς πᾶσαν ὑπερβολήν. Καὶ ἐξενίσθη ὁ βασιλεὺς καὶ πᾶσα ἡ σύγκλητος αὐτοῦ· καὶ εὐθέως ὁ βασιλεὺς, δεδωκὼς τῷ προσαγαγόντι τὸ μῆλον νομίσματα ἑκατὸν πεντήκοντα, ἔπεμψεν αὐτὸ τῇ Αὐγούστῃ Εὐδοκίᾳ· καὶ ἡ Αὔγουστα ἔπεμψεν αὐτὸ Παυλίνῳ μαγίστρῳ, ὡς φίλῳ τοῦ βασιλέως· ὁ δὲ μάγιστρος Παυλῖνος, ἀγνοῶν ὅτι ὁ βασιλεὺς ἔπεμψεν αὐτὸ τῇ Αὐγούστῃ, λαβὼν ἔπεμψεν C αὐτὸ [63] τῷ βασιλεῖ Θεοδοσίῳ, ὡς εἰσέρχεται εἰς τὸ παλάτιον. Καὶ δεξάμενος αὐτὸ ὁ βασιλεὺς ἐγνώρισεν αὐτό, καὶ ἀπέκρυψεν αὐτό· καὶ καλέσας τὴν Αὔγουσταν ἐπηρώτησεν αὐτὴν, λέγων· Ποῦ ἐστι τὸ μῆλον ὃ ἔπεμψά σοι; Ἡ δὲ εἶπεν, ὅτι Ἔφαγον αὐτό. Καὶ ὥρκωσεν αὐτὴν κατὰ τῆς αὐτοῦ σωτηρίας εἰ ἔφαγεν αὐτὸ ἢ τινι αὐτὸ ἔπεμψε. Καὶ ἐπωμόσατο, ὅτι Οὐδενὶ αὐτὸ ἔπεμψα (3), ἀλλ' ὅτι αὐτὴ αὐτὸ ἔφαγε. Καὶ ἐκέλευσεν ὁ βασιλεὺς ἐνεχθῆναι τὸ μῆλον, καὶ ἔδειξεν αὐτῇ αὐτό. Καὶ ἠγανάκτησε κατ' αὐτῆς, ὑπονοήσας ὅτι ὡς ἐρῶσα τῷ αὐτῷ Παυλίνῳ [64] ἔπεμψεν αὐτῷ τὸ μῆλον καὶ ἠρνήσατο. Καὶ διὰ τοῦτο ἀνεῖλε τὸν αὐτὸν Παυλῖνον ὁ βασιλεὺς Θεοδόσιος· καὶ λυπηθεῖσα ἡ Αὔγουστα Εὐδοκία, ὡς ὑβρισθεῖσα· ἐγνώσθη [58] γὰρ πανταχοῦ, ὅτι δι' αὐτὴν ἐσφάγη ὁ Παυλῖνος· ἦν γὰρ D πάνυ εὔμορφος νεώτερος· ᾐτήσατο δὲ [65] ἡ Αὔγουστα τὸν βασιλέα Θεοδόσιον τοῦ κατελθεῖν εἰς τοὺς ἁγίους τόπους εἰς εὐχήν· καὶ παρέσχεν αὐτῇ. Καὶ κατῆλθεν ἀπὸ Κωνσταντινουπόλεως ἐπὶ Ἱεροσόλυμα εὔξασθαι· καὶ ἔκτισεν ἐν Ἱεροσολύμοις πολλὰ, καὶ τὸ τεῖχος ἀνενέωσε τῆς Ἱερουσαλὴμ, εἰποῦσα, ὅτι Δι' ἐμὲ εἶπε Δαβὶδ [66] ὁ προφήτης, ὅτι καὶ *Ἐν τῇ εὐδοκίᾳ σου οἰ-*

VARIÆ LECTIONES.

[61] Αὐγούσταν Ox. Sic et p. seq. [62] παμμεγεθὲς Ox. [63] αὐτὸ Ch., Chron. αὐτῷ Ox. [64] τῷ αὐτῷ Παυλίνῳ. τοῦ αὐτοῦ Παυλίνου Ch. [65] « δὲ redundat; nec habetur in Chr. Alex. » Ch. [66] Δαβίδ. Psalm. L, 20.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(2) Καὶ ἐκκουσσεῦσαι, Chronicon Alexandrinum habet, καὶ ἐξκουσσεῦσαι, scriptione Latino vocabulo magis conveniente : ἐξκουσσεύειν enim, et ἐξκουσσατεύειν, *excusare*, dicunt recentiores.

(3) Ὅτι οὐδενὶ αὐτὸ ἔπεμψα. Vel ἔπεμψεν, hoc loco scribendum, vel in sequentibus, ἔφαγον.

σεται (4) τὰ τείχη Ἱερουσαλὴμ, Κύριε. A
σα ἐκεῖ καὶ κτίσασα ἑαυτῇ μνῆμα βασιλι-
ύτησε, καὶ ἐτέθη ἐν Ἱεροσολύμοις. Ἐν δὲ
ν αὐτὴν τελευτᾷν ἐπωμόσατο μὴ συνειδέναι
ορίᾳ τῆς ἕνεκεν Παυλίνου [67].

ασιλεὺς Θεοδόσιος ἦν ἐλλόγιμος, παρὰ παν-
ήμου φιλούμενος καὶ τῆς συγκλήτου. Ἐπὶ
σιλείας αὐτοῦ καὶ Βαλεντινιανοῦ ἐπεστρά-
ὰ Ῥώμης καὶ κατὰ Κωνσταντινουπόλεως
ἐκ τοῦ γένους τῶν Γηπέδων [68], πλῆθος
ιάδων πολλῶν, δηλώσας διὰ Γότθου ἑνὸς
οῦ τῷ Βαλεντινιανῷ, βασιλεῖ Ῥώμης.
τέ σοι δι' ἐμοῦ [59] *ὁ δεσπότης μου καὶ
σου Ἀττιλᾶς, ἵνα εὐτρεπίσῃς αὐτῷ* (5)
ιόν σου. Ὁμοίως δὲ καὶ Θεοδοσίῳ βασιλεῖ B
ἐν Κωνσταντινουπόλει ἐδήλωσε δι' ἑνὸς
ρεσβευτοῦ. Καὶ ἀκηκοὼς Ἀέτιος ὁ πρῶτος
ῆς Ῥώμης τὴν ὑπερβάλλουσαν τόλμαν
νοημένης ἀποκρίσεως Ἀττιλᾶ, ἀπῆλθε
ριχον πρὸς τοὺς Γάλλους, ὄντα ἐχθρὸν Ῥω-
, καὶ προετρέψατο αὐτὸν καὶ ἤνεγκεν αὐτὸν
ὶ κατὰ Ἀττιλᾶ· ἐπολέμησε (7) γὰρ πόλεις
ῆς Ῥώμης. Καὶ ἐξαίφνης ἐπιῤῥίψαντες
ὄστιν ἀπληκεύων πλησίον τοῦ Δανουβίου
ἔκοψαν αὐτῶν [69] χιλιάδας πολλάς. Εἰς δὲ
λὴν (8) πληγὴν λαβὼν ὁ Ἀλάριχος ἀπὸ
9) ἐτελεύτησεν. Ὡσαύτως δὲ καὶ ὁ Ἀττι-
ύτησε καταφορᾷ αἵματος διὰ τῶν ῥινῶν [70]
(10) νυκτὸς, μετὰ Οὔννας παλλακίδος αὐ-
δων· [60] ἥτις κόρη καὶ ὑπενοήθη ὅτι αὐτὴ C
εῖλε. Περὶ οὗ πολέμου συνεγράψατο ὁ σο-
Πρίσκος ὁ Θρᾷξ. Ἕτεροι δὲ συνεγράψαντο
ς ὁ πατρίκιος τὸν σπαθάριον αὐτοῦ ὑπενό-
ὶ αὐτὸς κεντήσας ἀνεῖλεν αὐτόν· καὶ ὑπ-
ἐν Ῥώμῃ ὁ πατρίκιος Ἀέτιος νικήσας.
ασιλεὺς Θεοδόσιος ἐν τοῖς αὐτοῖς χρόνοις
μεγάλην ἐκκλησίαν ἐν Ἀλεξανδρείᾳ· ἥτις
ς τοῦ νῦν ἡ Θεοδοσίου· ἐφίλει γὰρ Κύριλ-
ίσκοπον Ἀλεξανδρείας.

A prophetam, in istis : *In bona voluntate tua, Domine,* **358** *ædificabuntur muri Jerusalem.* Ibi autem sede posita, mausolæum sibi regium exstruxit : et naturæ cedens, ibidem sepulta est. Moritura autem juravit se extra crimen esse, de quo Paulini causa accusata fuerat.

Erat autem Theodosius imperator doctrina insigniter instructus, populoque suo universo senatuique summe charus. Eo autem et Valentiniano imperantibus, Attilas quidam, Gepidum ex genere oriundus, contra Romam et Constantinopolim etiam, exercitum myriadum multarum secum duxit. Hic, per legatum suum Gothum, Valentiniano, Romæ imperanti, edixit : *Imperat tibi per me dominus meus et dominus tuus Attilas, uti palatium tuum* B *sibi paratum efficias.* Eadem plane verba Theodosio etiam imperatori, Constantinopoli denuntianda, legato cuidam Gotho demandavit. Cæterum Aetius, princeps senatus Romani, ubi hanc tam insani mandati Attilæ audaciam intolerandam audisset, profectus in Galliam, ad Alarichum, Romanorum hostem, in belli societatem adversus Attilam, qui plurimas Romani imperii urbes vastaverat, hortando adduxit. Hi itaque, junctis copiis, Attilam ex improviso, ad Danubium castra ponentem, adorti, millia multa de exercitu ejus exciderunt. Alarichus autem, **359** in congressu ipso, ictu sagittæ vulneratus interiit. Similiter quoque Attilas, cum Hunna pellice concumbens, sanguinis C fluxu, ex naribus per noctem prorumpente, mortuus est, a pellice ista, uti vulgo credebatur, e medio sublatus. De hoc bello scripsit sapientissimus Priscus Thrax. Alii autem tradiderunt Attilæ spatharium, ab Aetio patricio corruptum, dominum suum confodisse; atque ita Aetium, victoria potitum, Romam rediisse.

Iisdem temporibus Theodosius ecclesiam magnam Alexandriæ exstruxit; quæ Theodosii usque adhuc vocatur ecclesia : Cyrillum enim, episcopum Alexandrinum, summo prosecutus est amore.

VARIÆ LECTIONES.

[67] συνειδέναι τῇ κατηγορίᾳ τῆς ἕνεκεν Παυλίνου. « Locus mutilus : forte legendum τῇ vel αὐτῆς· aut supplendum, τῇ γενομένῃ κατ' αὐτῆς ἕνεκεν Παυλίνου, ut ista leguntur in Chr. Alex. » Ch. [68] Γηπέδων er ε scripsi, ut vol. I, 124 D; II, 64 C. [69] αὐτῶν. αὐτοῦ Chron. Pasch. p. 518 A. [70] ἐνεχθείσῃ ...θεῖσα Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(4) τῇ εὐδοκίᾳ σου οἰκοδομηθήσεται, etc. ...si modo Græce Davidus prophetatus fuis... ...xtum speciosiorem ista fingendi habuis... ...uli hi.

(5) εὐτρεπίσῃς αὐτῷ. Chr. Alex. habet, ἐν... mendose. Cæterum legationis hujusmodi ...cum rhetorem (quem eumdem fuisse cum ...o Thrace, qui bella hæc inter Attilam et ...descripsisse ab auctore infra dicitur, ...est), mentio exstat nulla, in Legation. Ex... ...eodosium quidem de transfugis, et tribu... ...ndi ansam frequentissime eum arripuisse, ...statur Priscus : a Valentiniano vero im... ...sororem ejus Honoriam in uxorem, ...ue Occidentale, vel saltem dimidiam ejus dotis nomine, sibi poposcisse.

(6) ἀπῆλθε πρὸς Ἀλάριχον, πρὸς τοὺς Γάλλους, ...ὸν Ῥωμαίων. Eadem habes ap. Chron. D Alexandrini auctorem, qui etiam addit, διὰ Ὀνωρίου. Cæterum hæc a vero aliena sunt : Alarichus enim, Honorio adhuc superstite, fatis defunctus est. Forte itaque de Theoderico, Gothorum rege, ista intelligenda sunt : hunc enim Aetius in Romanorum adversus Attilam societatem legatis suis adduxit. Vide Paul. Diacon. et Idacii Chron.

(7) Ἐπολέμησε. Chr. Alex. habet ἀπώλεσε, rectius.

(8) Εἰς δὲ τὴν συμβολήν. Raderus ista vertit, *atque ad fidem faciendam;* male omnino.

(9) Ἀπὸ σαγίτας. Σαγίτα, et συγίττα, et temporibus etiam sequioribus σαῖτα, *sagitta* dicta est.

(10) Διὰ τῶν ῥινῶν ἐνεχθεῖσα. Scr. ἐνεχθείσῃ· nisi quis legere mallet, καταφορᾶς αἵματος διὰ τῶν ῥινῶν ἐνεχθείσης. Chr. Alex. habet, καταφορᾷ αἵματος διὰ τῶν ῥινῶν ἐνεχθείς. Cæterum de Attilæ mortis genere non convenit inter scriptores.

Circa eadem hæc tempora Alexandrini, episcopo suo freti, licentiam quidvis agendi sibi sumentes, Hypatiam, matronam grandævam, philosopham insignem, omniumque ore celebratissimam, vivam cremiis combusserunt. Hujus etiam sub imperio divinam iram passa est Creta insula, quæ centum in medio mari positas urbes habuit; uti de hac olim insula cecinit sapientissimus Euripides. Sed et quodcunque ei in circuitu terrarum adjacebat, conquassatum est; corruente quoque eodem tempore balneo publico, quod Cretensibus in Gortyna metropoli exstruxerat Julius Cæsar. Balnei hujus, unicum licet esset ædificium, duodecim tamen tholos **360** distinctos, ad singulorum mensium usum destinatos singulos, unica tamen fornace (mirum spectatu) universos calefactos, intra se continebat. Horum vero tholorum sex, in utriusque lavationis, hybernæ scilicet et æstivæ usum, petentibus civitatis ejusdem primoribus, reædificavit Theodosius imperator. Plurima etiam eidem urbi insulæque resarciendæ ultro largitus est.

Exstruxit etiam imperator Antiochiæ magnæ basilicam, e regione loci Athlorum vocati, ingentem illam et splendidissimam prælucidamque : quam et Antiocheni Anatolii basilicam vocant. Anatolius enim, magister militum Orientis ab imperatore constitutus, acceptis ab eo pecuniis, ædificium hoc urgebat operi præpositus : cui etiam ad exitum perducto, inscribi curavit (nec immerito) artificio musivario inaurato : *Opus Theodosii imperatoris.* Desuper autem collocabantur imperatores ambo, Theodosius et cognatus ejus Valentinianus, qui Romæ regnavit. Idem Theodosius Daphneticæ portæ valvas æreas auro superinduxit, ad instar ejus quæ Constantinopoli ab ipso deaurata, Aurea adhuc porta vocatur : quo nomine etiam appellatur hæc Antiochena, ad hunc usque diem, quam auro etiam obduxit, curante hoc ei Nymphidiano, viro consulari : quo tempore etiam nuntium allatum fuit, Maximum senatorem, occiso rege Valentiniano, Occidentis imperium invasisse.

A Κατ' ἐκεῖνον δὲ τὸν καιρὸν παῤῥησίαν λαβόντες ὑπὸ τοῦ ἐπισκόπου οἱ Ἀλεξανδρεῖς ἔκαυσαν φρυγάνοις αὐθεντήσαντες Ὑπατίαν [71] τὴν περιβόητον φιλόσοφον (11), περὶ ἧς μεγάλα ἐφέρετο· ἦν δὲ παλαιὰ γυνή. Ἐν δὲ τῇ αὐτοῦ βασιλείᾳ ἔπαθεν ὑπὸ θεομηνίας ἡ Κρήτη νῆσος, ἥτις εἶχεν ἐν μέσῳ θαλάσσης ὑπαρχούσας πόλεις ἑκατὸν (12), [61] καθὼς περὶ τῆς αὐτῆς νήσου ἐξέθετο ὁ σοφώτατος [72] Εὐριπίδης (13). Ἔπαθε δὲ καὶ πᾶσα ἡ περίχωρος αὐτῆς. Ἔπεσε δὲ ἐν τῇ αὐτῇ Κρήτῃ τὸ δημόσιον τῆς μητροπόλεως Γορτύνης τὸ κτισθὲν ὑπὸ τοῦ Καίσαρος Ἰουλίου, ἔχον ἰδιάζοντα θόλα ιβ' (14), καὶ ἐν ἑκάστῳ μηνὶ μία διοίκησις θόλων παρεῖχεν (15). Ἦν δὲ τὸ δημόσιον τέλειον, ὑπὸ δὲ ἑνὸς χαμινίου μόνου (16) τὰ δώδεκα θόλα ὑπεκαίοντο. Καὶ ἦν ἰδεῖν ξένον θέαμα. Καὶ ἀνήγειρεν B ἐξ αὐτῶν ὁ βασιλεὺς Θεοδόσιος, ὅ ἐστι δύο σχήματα τοῦ δημοσίου, θερινοῦ καὶ χειμερινοῦ, τῶν κτητόρων τῆς αὐτῆς πόλεως αἰτησάντων αὐτόν. Παρέσχε δὲ καὶ λόγῳ κτισμάτων ὑπὲρ τῆς πόλεως καὶ χώρας πολλά.

Ἔκτισε δὲ καὶ ἐν Ἀντιοχείᾳ τῇ μεγάλῃ βασιλικὴν διάφωτον μεγάλην, πάνυ εὐπρεπῆ, κατέναντι οὖσαν τῶν λεγομένων Ἄθλων, ἥντινα οἱ Ἀντιοχεῖς καλοῦσι τὴν Ἀνατολίου. Διότι Ἀνατόλιος στρατηλάτης ἐπέστη τῷ κτίσματι, λαβὼν τὰ χρήματα ἀπὸ τοῦ βασιλέως, ὅτε ἐγένετο παρ' αὐτοῦ στρατηλάτης Ἀνατολῆς· διὰ τοῦτο καὶ ὅτε ἐπλήρωσε τὸ αὐτὸ ἔργον τῆς βασιλικῆς, ἐπέγραψεν ἐν αὐτῇ διὰ χρυσέου μουσαρίου C ταῦτα· *Ἔργον Θεοδοσίου βασιλέως* [62]· ὥσπερ ἄξιον. Ἐπάνω δὲ ἦσαν βασιλεῖς δύο Θεοδόσιος καὶ ὁ συγγενὴς αὐτοῦ Βαλεντινιανὸς ὁ ἐν Ῥώμῃ βασιλεύων. Ὁ δὲ αὐτὸς Θεοδόσιος ἐχρύσωσε καὶ τῆς Δαφνητικῆς πόρτας δύο θύρας τὰς χαλκᾶς καθ' ὁμοιότητα ἧς ἐχρύσωσε πόρτας ἐν Κωνσταντινουπόλει, ἥτις καλεῖται ἕως ἄρτι ἡ Χρυσέα πόρτα· ὁμοίως δὲ καὶ ἐν Ἀντιοχείᾳ τῇ Μεγάλῃ καλεῖται ἕως τῆς νῦν ἡ Χρυσέα πόρτα, χρυσωθεῖσα διὰ Νυμφιδιανοῦ ὑπατικοῦ ἐν ᾧ χρόνῳ ἀπηγγέλθη ὁ θάνατος Βαλεντινιανοῦ (17) βασιλέως Ῥώμης, σφαγέντος ὑπὸ Μαξίμου συγκλητικοῦ καὶ κρατήσαντος καὶ βασιλεύσαντος ἐν Ῥώμῃ.

VARIÆ LECTIONES.

[71] Ὑπατείαν Ox. [72] Εὐριπίδης. Cretensium fabulæ verba Κρήτης ἑκατομπτολιέθρου respicit. Quod notare poterat Bentleius p. 23, 43.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(11) Ὑπατείαν, τὴν περιβόητον φιλόσοφον, etc. Theonis Alexandri philosophi filia hæc fuit, quæ ob eximiæ suæ rerum astronomicarum peritiæ invidiam, ab Alexandrinis discerpta est, uti testatur Hesychius illustris, De vir. clar. his verbis : Ὑπατία ἡ Θέωνος θυγάτηρ τοῦ Ἀλεξανδρέως φιλοσόφου, καὶ αὐτὴ φιλόσοφος, διεσπάσθη ὑπὸ Ἀλεξανδρέων, καὶ τὸ σῶμα αὐτῆς ἐνυβρισθὲν καθ' ὅλης τῆς πόλεως διεσπάρη. Τοῦτο δὲ πέπονθε, διὰ τὴν ὑπερβάλλουσαν σοφίαν, καὶ μάλιστα εἰς τὰ περὶ ἀστρονομίας. Sed vide etiam Socratem lib. VII, cap. 15, ubi plenior Hypatiæ hujus cædis narratio habetur.

(12) Ἥτις εἶχεν ἐν μέσῳ θαλάσσης ὑπαρχούσας πόλεις ἑκατόν. Pomponius Mela, De sit. orb. lib. II. cap. 7 : *Super eas jam in medio mari, ingens, et centum quondam urbibus habitata, Crete ad orientem premontorium Samonium ad occidentem* κριοῦ μέτωπον *immittit*, etc. Scylax etiam Caryandens. de *hac insula verba habens*, et quibusdam ejus urbibus D enumeratis addit : εἰσὶ δὲ καὶ ἄλλαι πόλεις ἐν Κρήτῃ· λέγεται δὲ εἶναι Ἑκατόμπολις. Unde Homerus Iliad. β'.

Ἄλλοι θ' οἳ Κρήτην ἑκατόμπολιν ἀμφενέμοντο.

(13) Καθὼς περὶ τῆς αὐτῆς νήσου ἐξέθετο ὁ σοφώτατος Εὐριπίδης. Nil tale apparet apud Euripidem quem habemus hodie.

(14) Ἔχον ἰδιάζοντα θόλα ιβ'. Τὸ θόλον, neutrum, haud temere alibi invenies. Tholus vero ædificium est forma rotunda exstructum, et in acutum fastigium desinens. Hesychius : Θόλος, στρογγυλοειδὴς οἶκος, δι' ὀστράκων εἰλημμένος. Cæterum de his plura tibi suppeditabit Lexicon Vitruvianum a Joanne de Laet recens editum.

(15) Μία διοίκησις θόλων παρεῖχεν. Locus mendosus ; forte legendum, μίαν διοίκησιν, etc.

(16) Ἑνὸς χαμινίου μόνου. Κάμινος, χαμίνη, et apud nostrum χαμίνιον, *caminus* est, sive fornax.

(17) Ἐν ᾧ χρόνῳ ἀπηγγέλθη ὁ θάνατος Βαλεν-

ὁ δὲ Θεοδόσιος βασιλεὺς ἐποίησε κακῶς A
τῷ πραιποσίτῳ καὶ πατρικίῳ, δυναμένῳ
πείῳ καὶ κρατήσαντι τῶν πραγμάτων. Ἦν
ναθρεψάμενος τὸν αὐτὸν Θεοδόσιον ἐν τῇ
ἰτοῦ πατρὸς (18), ὡς κουβικουλάριος καὶ
ὸ τοῦ αὐτοῦ πατρὸς Ἀρκαδίου τὴν πολι-
μαίων. Καὶ ἔμεινε μετὰ τὸ πληρῶσαι αὐ-
πατρίκιος καταυθεντῶν τοῦ αὐτοῦ Θεοδο-
ἀγανακτήσας κατ' αὐτοῦ ἐδήμευσεν αὐ-
αὶ κουρεύσας ἐποίησε παπᾶν τῆς μεγάλης
Κωνσταντινουπόλεως (19), ποιήσας διάτα-
ἔρχεσθαι εἰς ἀξίας συγκλητικῶν ἢ πατρι-
εὐνούχους κουβικουλαρίους μετὰ τὸ πλή-
αὐτῶν στρατείας (20), τοῦτ' ἔστι τοὺς
ποσίτων παλατίου. Καὶ ἐτελεύτα ὁ αὐτὸς
ὢν πρεσβύτερος. B

ὁ δὲ βασιλεὺς προεβάλετο ἔπαρχον πραιτω-
ἔπαρχον πόλεως τὸν πατρίκιον Κῦρον, τὸν
, ἄνδρα σοφώτατον ἐν πᾶσι. Καὶ ἦρξεν
ὰς ἀρχὰς ἔτη τέσσαρα, προϊὼν εἰς τὴν κα-
ἐπάρχου τῆς πόλεως καὶ φροντίζων τῶν
ν καὶ ἀνανεώσας πᾶσαν Κωνσταντινούπο-
ῳ καθαριώτατος (21). Περὶ οὗ ἔκραξαν οἱ
εἰς τὸ ἱππικὸν πᾶσαν τὴν ἡμέραν θεω-
Θεοδοσίου ταῦτα· *Κωνσταντῖνος ἔκτισε,
νέωσεν*· [αὐτὸν ἐπὶ τόπον, Αὔγουστε (22).]
ἐκπλαγεὶς [64] ἀπεφθέγξατο, *Οὐκ ἀρέσκει
πολλὰ γελῶσα*. Καὶ (23) ἐχόλεσεν [78] ὁ
ὅτι ἔκραξαν περὶ Κύρου καὶ μετὰ Κων-
αὐτὸν ἔκραξαν, ὡς ἀνανεώσαντα τὴν πό- C
ατεσκευάσθη λοιπὸν καὶ ἐπλάκη ὡς Ἕλλην
ῦρος, καὶ ἐδημεύθη παυθεὶς τῆς ἀρχῆς.
φυγὼν ἐγένετο καὶ αὐτὸς παπᾶς (*a*), καὶ
ἰς τὴν Φρυγίαν, ἐπίσκοπος γενάμενος εἰς

361 Imperator autem Theodosius Antiochum præpositum, virum patricium, qui in palatio plurimum potuit, et omnia pro arbitrio suo ibi disposuit, pessime tractavit. Hic enim, cubicularius cum fuerit, Theodosium, a patre ejus adhuc vivente enutriendum, ipsumque adeo imperium administrandum acceperat. Quin et patricia fretus dignitate, in Theodosium jam adultum, licentiam suam exercere non desiit. Imperator vero hæc in eo minime ferens, bona ejus publicavit, comaque detonsa, magnæ ecclesiæ Constantinopolitanæ clericum fecit. Quin et legem quoque tulit, qua cautum est ne quis in posterum ex cubiculariis eunuchis, post militiam hanc exactam in præpositum palatii factus, ad senatoriam vel patriciam dignitatem eveheretur. At vero Antiochus paulo post moritur, senio confectus.

Imperator autem prætorio urbique præfectum constituit Cyrum patricium, virum philosophum et in omnibus solertissimum : qui et munus utrumque per quadriennium integrum obivit; carrucaque vectus præfectoria, ædificiorum per urbem omnium curam suscepit; ipsamque adeo Constantinopolim omnem de integro renovavit : decoris enim erat studiosissimus. Itaque etiam de eo Byzantini, per totam diem acclamantes, ista in Circo extulerunt : *Constantinus exstruxit, Cyrus instauravit* ; imperatore ipso ludos interim spectante. At vero Cyrus, super his attonitus, sententiam istam protulit : *Displicet Fortuna nimis blanda*. Imperator 362 autem iratus ad hæc, Cyrumque, urbis instauratorem, pari acclamantium plausu cum Constantino celebrari dedignatus; eum, tanquam Græcum hominem, religionis postulavit; et honoribus omnibus exutum, bonis etiam publicatis,

VARIÆ LECTIONES.

[78] ... σεν. Scribe ἐχόλησεν cum Chilmeado.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

Quænam habemus hic portenta? Valen- enim, post mortuum Theodosium, iv ... ersites erat. Consule, si placet, Prosperum et Marcellinum Comitem.

... τῇ ζωῇ τοῦ αὐτοῦ πατρός. Alii hæc ali- ... ; Antiochumque ab Isdigerde Persarum ... Arcadius imp. moriturus, filii sui par- ... dosii tutorem testamento constituerat, ad ... teneri curam suscipiendam missum vo- ... Zonaram et Cedrenum.

... ποίησε παπᾶν τῆς Μεγάλης Ἐκκλησίας D ... νουπόλεως. Zonaras Antiochum Ecclesiæ ... ensis clericum factum vult, et æde ... artyris Euphemiæ : Ἀφαιρεῖται δὲ καὶ πᾶ- ... ξιν, αὐτὸς δὲ κείρεται κληρικὸς εἰς τὸν ... ναὸν τῆς πανευφήμου μάρτυρος Εὐφη- ... θνήσκει μετ' οὐ πολύ.

... τὸ πλήρωμα τῆς αὐτῶν στρατείας. Στρα- ... loco, uti et aliquoties etiam infra, pro ... sive dignitate quacunque, qua ab imo ... supremum ejus gradum, sive primicera- ... ascendebatur : atque hoc, τὸ πλήρωμα τῆς στρατείας, vocat auctor noster. Vide infra, lib. xv, in Zenone : Καὶ ταῦτα ἀκούσας ὁ βασιλεὺς Ζήνων, συνέσχε τὸν πατρίκιον Πελάγιον, τὸν ἀπὸ Σιλεντιαρίων, πληρώσαντα (subaudi, τὴν στρατείαν αὐτοῦ) καὶ ἐλθόντα εἰς τὴν τοῦ πατρικίου ἀξίαν, etc. Lib. etiam xviii, in Justiniano : Εἶδοι δὲ ὀνομάζονται, διότι πάντας τοὺς προκόπτοντας ἐν ταῖς στρατείαις ὁ βασιλεὺς Ῥωμαίων ἐν ἀριστοδείπνοις τρέφει ἐν τῷ αὐτοῦ παλατίῳ, χαριζόμενος ἑκάστῳ τὰ τοῦ πριμικηράτου. Dorotheus etiam, doctr. xxiii : Ἐν τῷ παλατίῳ εἰσὶ μεγάλαι καὶ λαμπραὶ στρατιαί, ὑπόθου τὴν σύγκλητον, τοὺς πατρικίους, τοὺς στρατηλάτας, τοὺς ἐπάρχους, τοὺς σιλεντιαρίους· εἰσὶ γὰρ αὗται πολύτιμοι στρατιαί.

(21) Ἦν γὰρ καθαριώτατος. Chr. Alex. habet, διότι καθαρὸς ἦν πάνυ. Verum ab auctore nostro longiuscule in hac narratione in aliis etiam discedit.

(22) Αὐτὸν ἐπὶ τόπον, Αὔγουστε. Ista vocabula, uncis inclusa, omnino redundant.

(23) Ἐχόλεσεν. Scr. ἐχόλησεν.

HODII NOTÆ.

... πᾶς, *clericus*. Sic Græci hodierni et Russi clericum quemvis *papam* appellant.

ipsum asylum petentem comprehendit, clericumque fieri coegit. In Phrygiam deinde episcopus, ad Cotyæum, Phrygiæ Salutaris urbem, missus est: cujus urbis incolæ quatuor jamjam episcopos suos e medio sustulerant. Instabant tum sancti Natales, cum Cyrus episcopus Cotyæum advenit. Clerus autem populusque Cotyæensis, probe scientes Cyrum episcopum eo ab imperatore missum ideo uti tanquam Græcus homo interficeretur, ipso Genethliorum die derepente omnes in ecclesia voce alta exclamantes, concionem ab eo fieri petiverunt. Coactus itaque ab eis, in concionem ascendit: et pacem prius populo precatus, hujusmodi ad eos concionem habuit. *Fratres, Natales Dei et Salvatoris nostri Jesu Christi, par est uti silentio recolantur, eo quod, auditu solo, in sancta Virgine conceptum est Verbum. Cui sit gloria in sæcula sæculorum, Amen.* Omnium deinde plausibus acceptus, descendit, ibique ad mortem usque remansit. Præfectus autem constitutus est Antiochus Chuzon, magni Antiochi Chuzonis, qui Antiochenis in auctarium pecunias dedit, sumptibus in Circensia, Olympia et Majumæ **363** festum faciendis, nepos. Post hunc imperator præfectum constituit Rufinum, cognatum suum: qui imperium sibi arripiens, interfectus est.

Adamavit autem Theodosius Chrysaphium quemdam, cubicularium, cognomento Ztommam: egregia enim forma præditus erat. Huic plurima largitus est, nihilque ei non indulsit: tantumque apud imperatorem potuit, ut cujusque bona arripiens sibi, pro arbitrio suo omnia agitaret. Prasinæ quoque factionis patrocinium susceperat.

Hujus sub imperio Nicomedia, Bithyniæ metropolis, quintam cœlestis iræ vicissitudinem perpessa est nocte intempesta, eversa funditus et mari obruta. Plurima itaque ibi exstruxit, balnea, porticus, portum, theoria; sancti item Anthimi martyrium cæterasque ecclesias omnes denuo excitavit.

A τὸ λεγόμενον Κοτυάειον (24). Ἦσαν γὰρ Κοτυαεῖς [74] πολῖται φονεύσαντες ἐπισκόπους· τὸ δὲ Κοτυάειον πόλις ἐστὶ τῆς Φρυγίας Σαλουταρίας (25). Καὶ κατέλαβε τὴν πόλιν ἐπίσκοπος ὢν ὁ αὐτὸς Κῦρος πρὸ τῶν Γενεθλίων. Γνόντες δὲ οἱ τῆς πόλεως κληρ... πολῖται, ὅτι ὡς Ἕλληνα ἔπεμψεν αὐτὸν ὁ ... ἵνα ἀποθάνῃ, ἐν τοῖς ἁγίοις Γενεθλίοις ἐξαί... ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ ἔκραξαν αὐτῷ προσομιλῆσαι (26)· ἀναγκασθεὶς ἀνῆλθεν ὁμιλῆσαι· καὶ μετὰ τ... ναι [65] εἰρήνην προσωμίλησεν οὕτως· Ἀδ... *Γέννησις τοῦ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ σιωπῇ τιμάσθω, ὅτι ἀκοῇ μόνῃ ...φθη ἐν τῇ ἁγίᾳ Παρθένῳ Λόγῳ* [76]. *Αὐτῷ ... εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.* Καὶ εὐφημηθεὶς B καὶ ἔμεινεν ἐκεῖ ἕως θανάτου. Καὶ προηγάγε... χον Ἀντίοχον τὸν Χούζωνα, τὸν ἔγγονον τοῦ Χούζωνος τοῦ μεγάλου, ὃς παρέσχεν ἐ... χείᾳ τῇ μεγάλῃ προσθήκην χρημάτων εἰς ... κὸν καὶ τὰ Ὀλύμπια καὶ τὸν Μαϊουμᾶν. ... αὐτὸν προήχθη ἔπαρχος Ῥουφῖνος ὁ συγγ... αὐτοῦ βασιλέως· καὶ ἐφονεύθη, ὡς μελετ... ρανν́ίδα (27).

Ὁ δὲ αὐτὸς βασιλεὺς Θεοδόσιος ἐφίλει Χρυ... σάφιον τὸν κουβικουλάριον, τὸν λεγόμενον ... μᾶν (28), ὡς πάνυ εὐπρεπῆ ὄντα· καὶ παρ... τῷ πολλὰ ὅσα ἂν ᾐτήσατο αὐτὸν, καὶ εἶχε π... C πρὸς αὐτὸν, καὶ κατῆρχε πάντων τῶν πρ... καὶ ἥρπαζε πάντα. Ἦν γὰρ πάτρων καὶ ... τῶν Πρασίνων.

Ἐπὶ δὲ τῆς αὐτοῦ βασιλείας ἔπαθεν ὑπὸ θ... Νικομήδεια, μητρόπολις [66] τῆς Βιθυνίας, ...πτον αὐτῆς πάθος ἑσπέρας βαθείας, καὶ ἀπ... γῆν καὶ εἰς θάλασσαν καταποντισθεῖσα. Κα... ἔκτισεν ἐκεῖ καὶ τὰ δημόσια καὶ τοὺς ἐμβό... τὸν λιμένα καὶ τὰ θεώρια (29) καὶ τὸ μαρτύ... ἁγίου Ἀνθίμου καὶ πάσας τὰς ἐκκλησίας α...

VARIÆ LECTIONES.

[74] Κοτιαεῖς Ox. [75] τοῦ. τὸ Chron. p. 318 C. [76] συνελήφθη ἐν τῇ ἁγίᾳ παρθένῳ λόγῳ. « Legi... sive potius, ὁ λόγος. Chr. Alex. habet, συνελήφθη ἐ. τ. ἁ. παρθένῳ· λόγος γὰρ ἦν. αὐτῷ ἡ δόξα, et...

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(24) Ἐπίσκοπος γενάμενος εἰς τὸ λεγόμενον Κοτυάειον. Scr. γενόμενος. Alii vero Cyrum hunc, non Cotyæensibus, sed Smyrnensibus episcopum datum volunt. Vide Zonar., Cedren. et Chron. Alex.

(25) Τὸ δὲ Κοτυάειον πόλις ἐστὶ τῆς Φρυγίας ἐπαρχίας Σαλουταρίας. Καττυεύειον, urbs hæc Eustathio in Dionys. Perieget. dicta est: qui etiam Phrygiæ tertiæ, Ἐπικτήτου, vocatæ eam facit. Phrygia enim antiquis triplex erat: Phrygia Major, ubi Midas regnavit; Phrygia Minor, Hellesponto contermina; καὶ τρίτη, ἡ λεγομένη Ἐπίκτητος, ἐν ᾗ τὸ Καττυεύειον, καὶ τὸ Δορύλαιον ὡς ὁ γεωγράφος ἱστορεῖ. Stephanus tamen, qui etiam ex Strabone urbis hujus nomen profert, Κοτυάειον vocat: Κοτυάειον, πόλις τῆς Ἐπικτήτου Φρυγίας· Στράβων ιβ'. Itaque Κοτυάειον apud Eustathium omnino reponendum: uti hodie legitur apud Strabon. ipsum, l. xii: Τῆς δ' Ἐπικτήτου Φρυγίας;

D Ἀζανοί τέ εἰσι, καὶ Νακόλεια, καὶ Κοτυάει...

(26) Ἔκραξαν αὐτῷ προσομιλῆσαι. προσ... et ὁμιλεῖν, recentioribus *concionem habere*, unde, *homilia*, etiam Latinis *concio* est.

(27) Καὶ ἐφονεύθη, ὡς μελετήσας τυ... Quemnam hic memorat Rufinum auctor... Rufinus quidem præfectus prætorio, ut Chr... drini auctori, sive præfectus Orientis, Ἀνατολῆς ὕπαρχος, uti Evagrio dictus est... imperii sub initio, ob affectatæ tyrannidi... cionem, a militibus occisus est: uti legim... Marcellinum Comitem, Prosper. Aquitan... Diacon. et Evagrium: nec Rufinum illum... res novas sub Theodosio minore molientem... runt nobis historici.

(28) Τὸν λεγόμενον Ζτομμᾶν. Cedrenus... νᾶν eum cognominatum vult.

(29) Καὶ τὰ θεώρια. Per θεώρια intelli... ludis spectandis destinata, sive theatra.

... τῆς βασιλείας αὐτοῦ παρέλαβον οἱ Ἴσαυροι A ...ῶντες Σελεύκειαν τῆς Συρίας μηνὶ Περι-..., ἐπὶ τῆς ὑπατείας τοῦ αὐτοῦ Θεοδοσίου καὶ ...δου (31)· καὶ ἐπραίδευσαν καὶ ἔστρεψαν τὴν ...λθόντες διὰ τῶν ὀρέων· καὶ πάντα λαβόντες ...ψαν εἰς τὴν Ἰσαυρίαν.

... δὲ τῆς αὐτοῦ βασιλείας ἔπαθεν ὑπὸ θεομη-...ώτης Κωνσταντινούπολις ὑπὸ σεισμοῦ μηνὶ ...ίῳ [77] κς′ ἐν νυκτὶ ἀπὸ τῶν λεγομένων Τρῳα-...[78] ἐμβόλων [79] (32) ἕως τοῦ χαλκοῦ τετρα-... Ὅστις βασιλεὺς ἐλιτάνευσε μετὰ τῆς συγκλή-... τοῦ ὄχλου καὶ τοῦ κλήρου ἀνυπόδητος ἐπὶ ...πολλάς.

...τῷ δὲ τῷ χρόνῳ ἦλθε πολεμῶν Ῥωμαίοις ..., βασιλεὺς [67] Περσῶν· καὶ γνοὺς ὁ βασι-... Ῥωμαίων ἐποίησε στρατηλάτην Ἀνατολῆς τὸν B ... Προκόπιον, καὶ ἔπεμψεν αὐτὸν μετὰ ἐξπε-...λεμῆσαι (33). Μέλλοντος δὲ αὐτοῦ συμβάλ-...λεσθαι αὐτῷ ὁ βασιλεὺς Περσῶν, ὅτι Εἰ ἔχει ...τόν σου ὅλον ἄνδρα δυνάμενον μονομαχῆσαι ... ἕνα Πέρσην προβαλλόμενον παρ' ἐμοῦ, ... τὰ πάντα τῆς εἰρήνης ἐπὶ ἔτη ν′ καὶ τὰ ... παρεχόμενα δῶρα. Καὶ τούτων δοξάντων ...ετο ὁ βασιλεὺς Περσῶν ἐκ τοῦ τάγματος τῶν ...ων *ἀθανάτων* (34) Πέρσην ὀνόματι Ἀδραζά-... δὲ Ῥωμαῖοι Ἀρεόβινδόν τινα Γότθον (35), ... φοιδεράτων (36). Καὶ ἐξῆλθον οἱ δύο ἔφιπ-... καὶ ἔνοπλοι. Ὁ δὲ Ἀρεόβινδος ἐβάσταζε ...ρην (37) κατὰ τὸ Γοτθικὸν ἔθος. Πρῶτος δὲ ... ὥρμησε μετὰ τοῦ [80] κοντοῦ [69]· καὶ πλα-C ... Ἀρεόβινδος ἐπὶ τὸ δεξιὸν αὐτοῦ μέρος ἐσόκ-...σεν, καὶ κατενεγκὼν ἐκ τοῦ ἵππου ἔσφαξε. ... ὁ βασιλεὺς Περσῶν ἐποίησε πάκτα εἰρή-

Eodem imperante ab Isauria prædones, per montes viam capessentes, Seleuciam Syriæ vi occupatam spoliarunt; regioneque tota devastata, abreptisque omnibus, Isauriam suam repetierunt. Factum hoc Februario mense, Theodosio ipso et Romorido coss.

Hujus sub imperio Constantinopolis divinam iram primum experta est, Januarii xxvi, nocturno tempore; a Troadensibus, quas vocant, porticibus, ad usque tetrapylum æreum terræ tremoribus concussa. Imperator **364** itaque, cum senatu populoque et clero universo, nudus pedes, per dies multos Deum precibus propitiatus est.

Circa idem tempus, Persarum rex Blasses adversus Romanos arma movit. Quo audito, imperator Procopium patricium, magistrum militum Orientis constitutum, contra Persam cum exercitu misit. Cumque jam prælium initurus erat, rex Persarum illi denuntiavit his verbis : Si modo per totum exercitum tuum inveniri possit qui Persam, quem ego in certamen daturus sum, prælio singulari devicerit, ego protinus pacis conditiones in annos L vobis daturus sum, et pro more munera. Cumque de hoc utrinque conventum fuisset, Persa ex suis quemdam produxit, nomine Adrazanem, ex cohorte quam vocant Immortalium, cui Romani opposuerunt Areobindum quemdam Gothum, comitem Fœderatorum. Hi itaque duo armati, et equis insidentes, egressi sunt : Areobindo, pro more gentis suæ, socarem ferente. Prior autem Persa Gothum conto petit : cujus ictum Areobindus, corpore dextrorsum obliquato, declinans, ipsum laqueo implicavit, ex equoque deturbatum,

VARIÆ LECTIONES.

[77] ...αρίῳ Ox. [78] Τρῳαδησίων Chron: p. 318 D, Τροαδησίων Ox. [79] ἐμβόλων cum eodem Ch. ...ων Ox. [80] κόντου Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

...modi. Quandoque etiam ponitur pro spe... ipsis; ut infra, lib. XVII in Justino imp. Καὶ ...σαν τὰ θεώρια, καὶ οἱ ὀρχησταὶ ἐκ τῆς Ἀνα-...ῆς.

... Περιτίῳ. Scr. Περιττίῳ.

... Ἐπὶ τῆς ὑπατείας τοῦ αὐτοῦ Θεοδοσίου καὶ ...δου. Si modo his coss. invasio hæc ab Isau... est, ad Arcadii potius imperium referri ... Theodosius enim junior, bimus tantum, D ...morido consulatum iniit, patris sui Arcadii ... VIII, secundum Marcellinum Comit., ... putat Chr. Alex. auctor.

... Ἀπὸ τῶν λεγομένων Τροαδησίων συμβόλων. ... ἐμβόλων, ex Chr. Alex. Porticus vero hæ ... duæ erant, ut ex Marcellino discimus, ... 448 : *Utramque porticum Troiadensem ... portarum utrasque, ignis subditus exus-*

... Μετὰ ἐξπεδίτου πολεμῆσαι. Ἐξπέδιτον, *Ex-*..., exercitus : frequenter occurrit apud re-...

... Ἐκ τοῦ τάγματος τῶν λεγομένων *Ἀθανά-*... lectissimi erant hi; totumque agmen ... continebat. Ἀθάνατοι· τάγμα ἱππέων ... Πέρσαις μυρίων ἀνδρῶν. Socrates etiam ... cap. 20 : Παρελθόντες οἱ καλούμενοι παρ' ... ἀθάνατοι (ἀριθμὸς δὲ ἦν οὗτος μυρίων γεν-... ἀνδρῶν), μὴ πρότερον ἔφασαν τὴν εἰρήνην προσδέξασθαι, πρὶν ἂν αὐτοῖς (Ἴς. αὐτοὶ) ἀφυλάκτοις οὖσιν τοῖς Ῥωμαίοις ἐπιθῶνται. Cæterum immortales hi, sub Theodosio juniore, penitus excisi sunt. Vide Socratem loco citato. Sed nec Romani ab inani hoc titulo, imperio etiam jam languescente, temperabant sibi : unde apud Joannem Curopalat. in Michaele Ducæ F. cognomento Parapinacio, ἀθανάτους hosce habemus. Εἰ μὴ γὰρ ἦν τοῦτο, εὐκόλως ἂν τὸν Βρυέννιον κατηγωνίσατο, στρατόν τε ἰδιαίτατον ἔχων, οὓς ὀνομάζουσιν ἀθανάτους, καὶ ἕτερον οὐκ ἀγενῆ ἀπὸ συγκλύδων ἀνδρῶν συγκείμενον.

(35) Ἀρεόβινδόν τινα Γότθον. De singulari hoc inter Areobindum et Persam certamine, paucis licet, meminit tamen Socrates, lib. XVII, cap. 18.

(36) Κόμητα Φοιδεράτων. Φοιδεράτοι, *Fœderati* : hoc vero nomine dicti sunt Gothi, sub Romanis militantes, ut apparet ex Jornande de Reb. Get. cap. 21 : *Nam et dum famosissimam et Romæ æmulam in suo nomine* (Constantinus) *conderet civitatem, Gothorum interfuit operatio; qui fœdere inito cum imperatore* XL *suorum millia illi in solatia contra gentes varias obtulere; quorum et numerus, et millia usque ad præsens in repub. nominantur, id est*, Fœderati.

(37) Ὁ δὲ Ἀρεόβινδος ἐβάσταζε καὶ σωκάρην. Σωκάρην, pro σοκάριν, hic poni suspicor : σοκάριν vero ex σοκάριον fit, usitatissima scriptionis cor-

Interfecit. Tum vero rex Persarum pacis conditiones dedit. Areobindus autem, post partam victoriam, Constantinopolim rediens cum Procopio militum magistro, qualem promeruit ab imperatore gratiam reportavit, ad consularem dignitatei provectus.

Idem imperator Lyciam a Lycaonia dirimens, provinciam fecit; datis **365** præfecto et metropolis jure Myræ, urbi Lyciæ; ubi et divinum est miraculum, ignis sponte e terra erumpentis. Idem etiam Syriam secundam a prima sejungens, in provinciam fecit; Apamiæ præfecto et jure metropolitico concessis. Ciliciam præterea secundam a prima dirimens, provinciam fecit; urbe Anazarbo, metropolitico jure et præfecto donata. Bithyniæ quoque partem abscindens, provinciam fecit; quam, a B patrui nomine, Honoriadem appellavit: cujus etiam primariam urbem, Heracleam Ponti præfecto jureque metropolitico donavit.

A νης· καὶ ἀνελθὼν μετὰ τὴν νίκην ὁ αὐτὸς Ἀρ δος ἐν Κωνσταντινουπόλει σὺν τῷ στρατηλάτῃ κοπίῳ καὶ εὐχαριστηθεὶς παρὰ τοῦ βασιλέως π ὕπατος.

Ὁ αὐτὸς δὲ βασιλεὺς ἐποίησεν ἐπαρχίαν, ἀ ρίσας ἀπὸ τῆς Λυκαονίας, ἥντινα ἐκάλεσε Λ δοὺς δίκαιον μητροπόλεως καὶ ἄρχοντα τῇ λε πόλει Μύρᾳ [81] τῆς αὐτῆς Λυκίας, ἔνθα ἐστὶ μυστήριον πῦρ αὐτόματον (38). Ὁμοίως δὲ ὁ βασιλεὺς καὶ Συρίαν δευτέραν ἀπομερίσας (3 τῆς πρώτης ἐπαρχίας, δοὺς δίκαιον μητροπόλε ἄρχοντα τῇ Ἀπαμείᾳ τῇ πόλει, καὶ Κιλικίαν ραν ἀπομερίσας ἀπὸ τῆς πρώτης ἐποίησεν ἐπα B δοὺς δίκαιον μητροπόλεως καὶ ἄρχοντα Ἀνα τῇ πόλει. Ἐποίησε δὲ καὶ ἄλλην ἐπαρχίαν, ἀ ρίσας ἀπὸ τῆς Βιθυνίας, ἥντινα ἐκάλεσεν Ὀνω εἰς ὄνομα τοῦ αὐτοῦ θείου Ὀνωρίου, δοὺς ἐ μητροπόλεως καὶ ἄρχοντα Ἡρακλείᾳ, πόλ Πόντου.

VARIÆ LECTIONES

[81] Μύρᾳ. τὰ Μύρα vocat ipse p. 36 C.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

ruptela. Sic Σωσθένην apud Nostrum habemus, pro Σωσθένιν, et hoc pro Σωσθένιον. Cæterum quid tandem sit σοχάριν, sive σοχάριον, aut vocabula illa alia ejusdem familiæ, quæ infra occurrunt, scil. σόχος et σοχκεύω, libentissime ab aliquo discerem. Certe adeo inauditæ sunt hæ voces, ut etiam eas suspectas habeant viri eruditissimi, atque ex auctoribus expungant. Ita in hoc Olympiodori loco apud C Photium: Ἀδάουλφος τοῦτο μαθὼν, προϋπαντιάζει χιλιάδας δέκα συνεπαγόμενος στρατιώτῃ, ἔχοντι ἄνδρας περὶ αὐτὸν Ἀσάρῳ ὀκτωκαίδεκα, ἢ καὶ εἴκοσιν· ὃν ἔργα ἡρωϊκὰ καὶ θαυμάσαι ἄξια ἐπιδειξάμενον, μόλις· σάκκοις ἐζώγρησαν καὶ ὕστερον ἀναιροῦσι. *Adaulphus, cognita re, collectis decem millibus militum, occurrit Saro, viros octodecim aut viginti apud se habenti; quem gesta heroica, et stupore digna edentem,* · *scutis adhibitis, vivum ægre capere potuerunt, tandemque occidunt.* Pro σάκκοις hoc loco, doctissimus Hœschelius, licet, ut ipse fatetur, in H. Stephani codice veteri, σόκκοις scriptum invenerit, si quid aliud, σακκίοις tamen reponendum censet. Andr. Schottus, σάκοις, vel σάκεσι, omnino legi vult, scuta scilicet, quam sacculos, hostibus vivis capiendis accommodatiora existimans. Ista quidem parum arrident; verum unde saniora exspectabimus? Mihi certe rem strictius perpendenti subiit D tandem suspicari, σοχάριον, sive σόχον, laquei quoddam genus esse, hostibus irretiendis, et ex equis deturbandis, idoneum, atque a Gothis, aliisque gentibus barbaris in bella ferri solitum. Atque conjecturam hanc nostram quodammodo stabilire videtur quod legimus apud Isidorum De originib. lib. XVIII, cap. 59, de laqueariis Romanis, verbis hisce: *Laqueariorum pugna erat, fugientes in ludo homines injecto laqueo impeditos, consecutosque prostrare,* etc. A σόχος vero, sive σόκκος, fit σοχκεύω, *illaqueo*, laqueo impedio, seu implico. Atque huic vocabuli significationi astipulatur Hesychius, ubi σοχᾷ, interpretat, βροχίζει, ὀχλεύει. Βρόχος enim *laqueus* est; ὀχλεὺς etiam, *vinculum, ligamen.* Hesychius: Ὀχλεύς· μοχλὸς, στρόφιγξ, δεσμός, etc. Forte et his cognata est Latino-barbara vox ista, *soga*, quæ *funis* explicatur a Glossar. Legg. Longobard. lib. I, tit. 25, leg. 33: *Si quis sogas furatus fuerit de bove junctorio,* etc., uti nos monet doctissimus Jo. Vossius, De vitiis sermonis. V autem interpretatio ista loco huic auctoris optime convenit: ut et alteri illi, lib. XVIII, p ubi hæc habemus: Καὶ καταδιώξαντες οἱ ἐσόκκευσαν φεύγοντας τοὺς ἐξάρχους Ῥωμαίω ὁ μὲν Γοδιλᾶς, ἀποσπάσας τὸ ἴδιον ξίφος, ἐκ σόνον, καὶ ἐξείλησεν. Habemus hic duces fu laqueis hisce irretitos; unumque eorum Go stricto gladio laqueum discindentem, atqu pacto effugientem: nec omnino dubito quin phi milites non sacculis, nec scutis, sed l hisce adhibitis, Sarum tandem vivum ce Pro σάκκοις itaque, in Olympiodori excerptis tianis, σόκκοις loco suo omnino restituendu me quidquam movet, quod locus iste ali habet apud Cedrenum, ubi hæc legimus Σώκιστρον κατέχων τὸν Πέρσην, ἐσώκισε, κα ενεγκὼν ἐκ τοῦ ἵππου ἀπέκτεινε. Mendosa esse hæc, nullus dubito, et pro Σώκιστρον ab imperitis librariis in nomen proprium est; idque pari jure, quo supra apud eum Orestis historia, τὸ Σαρακηνικὸν λίμιτον, in κηνικὸν Ἔμετ [nomen si dis placet, loci cujusdam] transformarunt), σωκίστρῳ, quo bulo Cedrenus, pro Nostri σοχαρίῳ, usus vi reponendum. Quid enim aliter de ἐσώκισε, proxime sequitur, quodque Xylander adeo missum fecit, statuendum est? Sed de hi satis.

(38) Ἔνθα ἐστὶ Θεοῦ μυστήριον, πῦρ αὐτό De hoc igne in Lycia e terra sponte eru Cedrenus, ex B. Patricio, De thermis et in Ὅτι δὲ πῦρ ἐστιν ὑποκάτω τῆς γῆς, πειθέσ ἐν Σικελίᾳ, καὶ ἐν Λυκίᾳ προφανῶς ἀναδιδόμεν Eustathius etiam in Dionys. Periegel. Ἰστ δὲ καὶ ὄρος εἶναι περὶ Λυκίαν, τίκτον πῦρ α τον· τοῦτο δὲ μέχρι καὶ εἰσάρτι φαίνεται. Mo Chimæra dictus est, ut ex Solino discimus, c *Quod in Campania Vesuvius, in Sicilia Ætna, Lycia mons Chimæra est. Hic mons nocturnis fumidum exhalat: unde fabula triformis mon vulgum data est, quod Chimæram animal runt.*

(39) Ἀπομερίσας. Forte scribendum, ρισεν.

τῆς βασιλείας αὐτοῦ ἀκμὴν Νεστόριος A ὅστις ἐπίσκοπος μετὰ ταῦτα [70] ἐγένετο τινουπόλεως· καὶ ταραχῆς γενομένης ἐν τῷ ἱτὸν, ἠναγκάσθη ὁ αὐτὸς Θεοδόσιος προσκα- τὴν σύνοδον τῶν σμ' ἐπισκόπων ἐν Ἐφέ- κατὰ τοῦ αὐτοῦ Νεστορίου, καὶ καθελεῖν αὐ- τῆς ἐπισκοπῆς. Ἡγεῖτο δὲ τῆς συνόδου Κύ- ἐπίσκοπος Ἀλεξανδρείας τῆς μεγάλης.

τῷ δὲ τῷ καιρῷ ἐν τῇ Ῥώμῃ διάγουσα ἡ Εὐδοξία, γενομένη χήρα, γυνὴ Βαλεντινια- νέως, θυγάτηρ δὲ Θεοδοσίου βασιλέως καὶ , λυπουμένη [82] κατὰ Μαξίμου τοῦ τυράννου ἰσαντος τὸν ἄνδρα αὐτῆς καὶ βασιλεύσαντος, ατο δὲ [83], Ζινζίριχον (41) τὸν Οὐάνδαλον, τῆς Ἀφρικῆς, ἐλθεῖν κατὰ Μαξίμου, βασι- Ῥώμης. Ὅστις ἐξαίφνης ἦλθεν ἐν τῇ B ῆλει μετὰ πλήθους καὶ παρέλαβε τὴν Ῥώ- ἐφόνευσε τὸν Μάξιμον βασιλέα καὶ πάντας , πραιδεύσας πάντα τὰ τοῦ παλατίου ἕως χαλκουργημάτων (42), λαβὼν αἰχμαλώτους λειφθέντας συγκλητικοὺς (43) καὶ τὰς γυ- ιτῶν, ἐν οἷς ἔλαβε καὶ τὴν προτρεψαμένην ν δέσποιναν Εὐδοξίαν καὶ τὴν θυγατέρα αὐ- κιδίαν τὴν γυναῖκα τοῦ πατρικίου Ὀλυβρίου, ἴγοντος ἐν Κωνσταντινουπόλει, καὶ Εὐδοκίαν ρθένον αἰχμαλώτους· καὶ ἀπήγαγε πάντας φρικῇ, ἐν Καρταγένῃ [84] πόλει. Ὅστις Ζινζί- ἕως ἐξέδωκε τῷ ἰδίῳ αὐτοῦ υἱῷ Ὀνωρίχῳ [85] τὴν θυγατέρα Εὐδοξίας τῆς δεσποίνης τὴν παρθένον τὴν μικράν (44)· καὶ εἶχεν αὐτὰς ἐν τιμῇ μεθ' ἑαυτοῦ.

Hujus sub imperio Nestorius floruit. Erat hic Ecclesiæ Constantinopolitanæ posthæc episcopus: in quem concionantem cum tumultus a populo cierentur, imperator Ephesinam contra eum synodum ςcxl episcoporum convocare coactus est, eumque episcopatu deturbare. Synodo huic præfuit Cyrillus, Alexandriæ magnæ episcopus.

Circa id tempus Eudoxia Augusta, Valentiniani regis vidua, et Theodosii imperatoris ex Eudocia filia, Romæ degens mœsta, et Maximo tyranno, ob conjugis sui cædem, infensa, Zinzerichum Vandalum, Africæ regem, adversus Maximum, Romæ imperantem, incitavit: qui derepente **366** cum copiis suis Romam veniens, eam cepit, Maximoque cum copiis ejus omnibus deleto, cuncta ex palatio usque ad æneas statuas diripuit. Senatores etiam superstites, cum uxoribus, captivos adduxit: inter quas et Eudoxiam quoque Augustam, quæ illum accersiverat, filiamque ejus Placidiam, Olybrii patricii (qui tum Constantinopoli commorabatur) uxorem et Eudociam etiam, virginem, in Africam ad Carthaginem captivas duxit. Reversus itaque Zinzerichus, Eudociam minorem, virginem, Eudoxiæ Augustæ filiam, filio suo Honorichoin uxorem dedit: utrisque, et matre et filia, apud se in honore habitis.

ασιλεὺς Θεοδόσιος, μαθὼν ὅτι κατὰ γνώμην C (45) τῆς αὐτοῦ θυγατρὸς προεδόθη ἡ Ῥώμη, πρὸς αὐτὴν καὶ εἴασεν αὐτὴν ἐν τῇ Ἀφρικῇ ζιρίχῳ μηδὲν αὐτῷ δηλώσας, ἀλλὰ ποιήσας ν ἐξῆλθεν ἀπὸ Κωνσταντινουπόλεως εἰς Ἔφε- ιν τῆς Ἀσίας· καὶ ηὔξατο εἰς τὸν ἅγιον τὸν Θεολόγον, αἰτῶν αὐτὸν τίς ἄρα μετ' σιλεύει· Καὶ ἐν ὁράματι ἔμαθε· καὶ ἦλθεν

Imperator autem Theodosius, ubi rescivisset filiam suam Eudoxiam Romæ proditæ auctorem fuisse, ei infensus erat; captivamque eam in Africa apud Zinzerichum, nec verbo de ea ullo apud eum habito, manere sivit. Ipse vero processu facto, ex Constantinopoli in Ephesum, Asiæ urbem, devenit: ubi Sancti Joannis Theologi ædem ingressus, fusis precibus, rogavit eum quisnam post se impe-

VARIÆ LECTIONES.

[82] ...ωμένη Cb., λυπουμένης Ox. [83] « δὲ omnino redundat. » Cb. [84] Χαρταγέννῃ Ox., [85] Ὀνορίχῳ Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

...ην σύνοδον τῶν σμ' ἐπισκόπων ἐν Ἐφέσῳ. ...ro episcoporum in hac synodo congrega- ...ion convenit, inter scriptores: Cedrenus ...umerat; Noster ccxl: alii tamen, licet ...lus ducentorum hanc synodum faciant, ...a tamen in incerto relinquunt. Codex con- ...a Binio editus, cliv tantum nomina hodie

...ροετρέψατο δὲ Ζινζίριχον. Γιζέριχος aliis ...m dictus est; et Latinis etiam Geizerichus, ...us, et Genserichus. Vide Procopium De ...ndal. lib. i, Cedrenum, Glycam, Jornan- ...ul. Diacon., Prosper. Aquitan., etc.

...ἕως τῶν χαλκουργημάτων. Χαλκουργήματα ..., *æneas statuas* vertimus; quo sensu etiam ...hoc infra utitur auctor noster. Vox tamen ...ms aliud quodcunque æneum significat: ...ab his abstinuit prædo iste, teste Procopio, Vandal. l. i: Οὔτε χαλκοῦ, οὔτε ἄλλου ἐν τοῖς βασιλείοις φεισάμενος· ἐσύλησε δὲ τοῦ Διὸς τοῦ Καπιτωλίου νεὼν, καὶ τοῦ ...ην ἡμίσειαν ἀφείλετο μοῖραν. Τοῦτο δὲ τὸ τέγος χαλκοῦ μὲν τοῦ ἀρίστου ἐτύγχανεν ὄν· χρυσοῦ δὲ αὐτῷ ὑπερχυθέντος ἁδροῦ, ὡς μάλιστα μεγαλοπρεπές τε καὶ θαύματος πολλοῦ ἄξιον διεφαίνετο. Τῶν D δὲ μετὰ Γιζερίχου νεῶν μίαν μὲν ἣ τὰς εἰκόνας ἔφερε, φασὶν ἀπολέσθαι, etc.

(43) Λαβὼν αἰχμαλώτους τοὺς περιλειφθέντας συγκλητικούς. Captivorum quidem multa millia inde abduxisse Gensericum, memorant scriptores; nobiles tamen omnes effugisse, testem habemus Paul. Diacon. l. xv: *Percussis itaque Romanis tam terribili nuntio, nobilibusque simul, aut popularibus ex urbe fugientibus, urbem omni præsidio vacuam Gensericus obtinuit.*

(44) Εὐδοκίαν τὴν μικράν. Eudocia minor hæc dicta est, respectu habito ad Eudociam imperatricem, Theodosii minoris uxorem, hujus vero aviam: Eudocia enim Valentiniani filia erat natu major.

(45) Θεοδόσιος μαθὼν ὅτι κατὰ γνώμην Εὐδοξίας. Imo quinto tandem post Theodosium mortuum anno accidit hæc Romæ direptio. Vide Marcellin. Comit. et Chr. Alex.

rium suscepturus esset? Quod ubi per somnium edoctus fuisset, Constantinopolim repetiit. Non multo autem post temporis equitatum egressus, inter equitandum equo excussus est; luxataque ex casu spinæ vertebra, in palatium lectica delatus est. Tum vero vocata ad se sorore Pulcheria Augusta, de Marciano, qui sibi **367** in imperio successurus erat, cum ea sermones habuit. Accersito etiam Marciano, qui ex tribunis fuerat, dixit ei, præsentibus Aspare senatuque omni: Divinitus mihi ostensum est, te post me imperaturum. Secundo autem post die Theodosius e vivis excessit, annum agens LI.

A ἐν Κωνσταντινουπόλει. Μετὰ δὲ ὀλίγον καιρὸν
ἱππασθῆναι· καὶ ἐν τῷ ἱππάζεσθαι αὐτὸν σ
ἐκ τοῦ ἵππου· καὶ πληγεὶς τὸν σφόνδυλον αὐ
ῆλθε [86] λεκτικίῳ (46). Καὶ καλέσας τὴν
αὐτοῦ τὴν δέσποιναν Πουλχερίαν, εἶπεν αὐτῇ
κιανὸν τὸν ἔχοντα μετ' αὐτὸν βασιλεῦσαι. Κ
στειλάμενος Μαρκιανὸν τὸν ἀπὸ τριβούνων, εἶ
ἐπὶ Ἄσπαρος καὶ τῶν συγκλητικῶν πάντ
Ἐφάνη μοι, ὅτι σὲ δεῖ γενέσθαι βασιλέα μ
Καὶ μεθ' ἡμέρας δύο τελευτᾷ ὁ αὐτὸς Θεοδό
ἐνιαυτῶν να'.

MARCIANUS IMP. — Theodosio demortuo, imperium habuit sacratissimus Marcianus, a senatu diademate insignitus. Annus erat æræ Antiochenæ CCCCXCIX, indictionis IV. Erat autem hic procerus, crine lento, canus, pedibus infirmis. Statim vero a suscepto imperio, in uxorem sibi sumpsit Pulcheriam Augustam, Theodosii imperatoris sororem; quæ virgo erat annorum LIV. Imperavit vero Marcianus annos VI et menses V.

Μετὰ δὲ [73] τὴν βασιλείαν τοῦ αὐτοῦ Θ
ἐβασίλευσεν ἀπὸ τῆς συγκλήτου στεφθεὶς ὁ θ
B Μαρκιανός· ἦν δὲ μακρὸς, ἀπλόθριξ, πολ
φόμενος τοὺς πόδας (47), ἔτους κατὰ Ἀν
υϞθ', ἰνδικτιῶνος δ'. Ἡ μόνον δὲ ἐβασίλευσ
μησε τὴν ἀδελφὴν Θεοδοσίου τοῦ βασιλ
δέσποιναν Πουλχερίαν, οὖσαν παρθένον
νδ'. Ἐβασίλευσε δὲ ἔτη ς' καὶ μῆνας ε'.

Sub hujus autem imperio Tripolis, Phœniciæ maritimæ urbs, divinam iram passa est, mense Septembri, tempore nocturno: cujus balneum æstivum, terræmotibus collapsum, imperator instauravit. Nomen huic *Icarium* erat, a statuis nempe æreis, quæ ibi positæ erant, Icari atque Dædali (quas inter mundi miracula connumeres), et præterea etiam Bellerophontis et Pegasi equi. Phacidium etiam ad Aquæductum aliaque plurima ejusdem urbis ædificia, instauravit.

Ἐπὶ δὲ τῆς αὐτοῦ βασιλείας ἔπαθεν ὑπ
νίας ἡ λεγομένη Τρίπολις τῆς Φοινίκης
μηνὶ Γορπιαίῳ ἐν νυκτί. Καὶ ἀνήγειρε τὸ
τὸ θερινὸν πεσόντα (48) τὸ λεγόμενον ὁ
Ἦν γὰρ ἐν αὐτῷ χαλκουργήματα δύο, ἅτ
αὐτά εἰσι τῶν θεαμάτων, ὁ Ἴκαρος καὶ
καὶ ὁ Βελλεροφῶν καὶ ὁ Πήγασος ἵππος. Καὶ
C κίδιον δὲ ἀνενέωσε καὶ ἄλλα φανερὰ τῆς
αὐτῆς σὺν τῷ ἀγωγῷ.

Imperator etiam istis synodum Chalcedonensem DCXXX episcoporum convocavit.

Ἐπὶ δὲ τῆς αὐτοῦ βασιλείας προσεκαλέσ
σύνοδον Χαλκηδόνος τῶν χλ' ἐπισκόπων.

368 Ejusdem sub imperio Eudoxia et Placidia Augustæ, ad suos remissæ, Constantinopolim redierunt; suamque rursus uxorem sibi habuit Placidiam Olybrius: ex qua Julianam Constantinopoli suscepit.

Ἐπὶ δὲ τῆς αὐτοῦ βασιλείας ἀνεδόθησ
δέσποιναι Εὐδοξία καὶ [74] Πλακιδία, καὶ
Κωνσταντινουπόλει· καὶ ἔλαβεν Ὀλύβριος
ναῖκα αὐτοῦ Πλακιδίαν· καὶ ἔτεκεν Ἰουλιάνα
εἰς τὸ Βυζάντιον.

Idem imperator Chrysaphium cubicularium, cognomine Ztummam, quem Theodosius imperator adeo charum sibi habuit, capite multavit, bonis ejus publicatis: ut qui a multis, ab eo læsis, accusatus fuisset, et factionis etiam Prasinæ partes et patrocinium suscepisset.

Ὁ δὲ αὐτὸς βασιλεὺς καὶ Χρυσάφιον τὸν
μὰν τὸν κουβικουλάριον ἀπεκεφάλισε καὶ ἐδ
τὸν φιλούμενον παρὰ τοῦ πρὸ αὐτοῦ βασιλ
πολλοὺς ἐπηρεάσαντα προσελθόντας κατ' αὐ
ὡς προστάτην καὶ πάτρωνα [89] τῶν Πρασίνων

D

Porro autem Marcianus filiam, ex priore uxore sibi natam, Anthimio in uxorem dedit; tradito etiam ei Romano imperio. Ex hac Anthimius

Ὁ δὲ αὐτὸς Μαρκιανὸς ἔδωκε τὴν θυγατέρ
τὴν ἀπὸ προτέρας γαμετῆς Ἀνθιμίῳ· καὶ
αὐτὸν βασιλέα ἐν τῇ Ῥώμῃ (50)· ἐξ ἧς ἔσχ

VARIÆ LECTIONES.

[86] λεκτικίῳ Ch. cum Chron., Cedrenus p. 343 D, λεκτικτίῳ Ox. [87] ἀνεδόθησαν. ἀνεδόθη Ox. [88] ναν Ch., Ἰουλιανὸν Ox. Conf. p. 41 B. [89] πάτρωνα. πάτρονα Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(46) Εἰσῆλθε λεκτικτίῳ. Scr. λεκτικίῳ, uti habet Chr. Alexandrin. λεκτίκιον, *lectica* est.

(47) Στυφόμενος τοὺς πόδας. Vide quæ supra notavimus ad hæc verba, l. XII, in Severo.

(48) Πεσόντα. Scr. πεσόν.

(49) Καὶ ἔτεκεν Ἰουλιανόν. Ἰουλιάναν, Julianam quidem, Olybrio filiam ex Placidia Constantinopoli natam, memorat Chr. Alex. Forte itaque Ἰο etiam apud Nostrum legendum.

(50) Καὶ ἐποίησεν αὐτὸν βασιλέα ἐν τῇ Imo hoc, Marciano imp. jam defuncto, a L successore ejus factum est. Vide Evagr. cap. 16.

ήμιος ἣν ἐξέδωκε τῷ στρατηλάτῃ Ῥεκί-

ὸτὸς Μαρκιανὸς ἔχαιρε τῷ Βενέτῳ μέρει ν ὅστις καὶ διάταξιν αὐτοῦ θείαν ἐξεφώνησε, ῥενομένης παρὰ τοῦ Πρασίνου μέρους, μὴ θαι Πρασίνους ** ἐκέλευσε (51), μήτε στρα-ἰκὶ ἔτη τρία. Καὶ ὀργισθεὶς διὰ τὴν ταρα-ρθῆ τοὺς πόδας αὐτοῦ· καὶ ἐξ αὐτοῦ ἀρρω-ἰ) ἐπὶ μῆνας [75] πέντε καὶ σαπεὶς ἐτελεύτα ῶν ξε'. Πουλχερία δὲ ἡ δέσποινα ἐτελεύτα ὶ πρὸ ἐνιαυτῶν δύο.

: τὴν βασιλείαν Μαρκιανοῦ ἐστέφθη ὑπὸ λήτου ὁ θειότατος Λέων ὁ μέγας ὁ Βέσ-ῃ ιϛ' καὶ μῆνας ια'.

τῆς αὐτοῦ βασιλείας ἐβασίλευσεν ἐν Ῥώμῃ ὁ ὑπὸ Μαρκιανοῦ στεφθεὶς (54).

ἡ βασιλείᾳ Λέοντος ἔπαθεν ὑπὸ θεομηνίας ἡ μεγάλη τὸ τέταρτον αὐτῆς πάθος μηνὶ ἐφ ιγ' διαφαούσης Κυριακῆς ἔτους κατὰ ν Ἀντιόχειαν χρηματίζοντος φϛ', ἐπὶ τῆς Πατρικίου· καὶ ἐχαρίσατο τοῖς Ἀντιοχεῦσι θαι λόγον *¹ κτισμάτων ὁ αὐτὸς βασιλεύς.

: τῆς αὐτοῦ βασιλείας ἐτελεύτα ὁ ἅγιος στυλίτης (55), ὄντος τότε Ἀρδαβουρίου κίου, τοῦ υἱοῦ Ἄσπαρος, στρατηλάτου [76]. Καὶ κραξάντων τῶν Ἀντιοχέων καὶ ν τὸ σῶμα τοῦ δικαίου, ἔπεμψεν ὁ αὐτὸς κος Γοτθικὴν βοήθειαν καὶ ἤνεγκε τὸ τοῦ ἁγίου Συμεῶνος ἐν Ἀντιοχείᾳ τῇ με-. ἐκτίσθη αὐτῷ μαρτύριον οἶκος μέγας καὶ ὑτῷ εἰς σορόν.

ῇ τοῦ αὐτοῦ βασιλείᾳ Λέοντος κατεῤῥή-άσιος ὁ κοιαιστώριος (56) ὁ φιλόσοφος ὡς

A quoque filiam habuit, quam Recimero, militum magistro locavit.

Marcianus autem, ubique per imperium, factionis Venetæ partes egit : itaque etiam cum a Prasinis tumultus excitatus fuerat, odicto suo imperatorio cavit ne quis ex factione Prasina magistratu vel militia intra triennium fungeretur. Ob excitatum vero tumultum plus justo iratus, solita inde pedum infirmitate correptus est : ex qua cum per menses v decubuisset, putredine demum contracta, diem suum obiit, annos natus LXV, duobus post annis quam Pulcheria Augusta e vivis excesserat.

369 Leo Magnus imp.— Hunc excepit in imperio sacratissimus Leo Magnus, Bessus natione; a senatu diademate insignitus. Regnavit autem annos XVI et menses XI.

B

Hoc imperium tenente, Romæ regnavit Anthemius, quem ad hanc dignitatem Marcianus evexerat.

Imperante autem Leone, quartam cœlestis iræ vicissitudinem passa est Antiochia magna, Septembris XIII, sub primam lucem : dies erat Dominicus, annus autem æræ Antiochenæ DVI, Patricii sub consulatu. Imperator autem civibus atque urbi instaurandæ multa largitus est.

Eodem imperante, sanctus Symeon Stylita e vivis excessit; quo tempore magister militum Orientis erat Ardaburius patricius, Asparis filius. Antiochensibus autem clamitantibus, et justi illius reliquias sibi petentibus, Ardaburius, missa Gothorum armata manu, sancti Symeonis corpus Antiochiam magnam deportavit. Antiochenses itaque martyrium ei magnum exstruxerunt, ubi sanctus ille jacet, capulo reconditus.

C

Leonis hujus sub imperio, Isocasius, vir quæstorius, philosophus, ex Ægis in Cilicia oriundus,

VARIÆ LECTIONES.

ευσε om. Chron. p. 320 C. *¹ λόγον. λόγῳ Ch. ** κατηῤῥέθη Ox., κατηγορήθη Chron. p. 322 A.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

) πολιτευεσθαι Πρασίνους ἐκέλευσε. Locus : forte legendum, μὴ πολ. Πρ. κελεύσας· ἡ πολ. Πρ. ἐκέλευσε, μήτε στρ., etc.

) ἐξ αὐτοῦ ἀῤῥωστήσας. Morbone aliquo, eno, Asparis nutu ei dato, interierit , dubium relinquit Zonaras : Μαρκιανὸς ἐξ βασιλεύσας ἔτη καὶ μῆνάς τινας, ὡς λέγουσι, νοσήσας· ὡς δέ τινες, φαρμαχθεὶς πατρικίου Ἄσπαρος.

ων ὁ Μέγας, ὁ Βέσσος. Ita etiam Jornangnor. success.: *Leo Bessica ortus progenie, atricii potentia ex tribuno militum factus stor.* Bessi autem Thraciæ populus : vide cap. 16. Strabo Bessos Illyrico adjudicat, montis partem maximam eos occupare b. VII. Deinde vero, ὃς ἐβασίλευσε, aut deesse videtur.

ὑπὸ Μαρκιανοῦ στεφθείς. Hoc falsum esse lavimus.

μεών ὁ Στυλίτης. De Symeone hoc Stylita, rium lib. I, cap. 13 et 14.

ατηῤῥέθη Ἰσοκάσιος ὁ Κοιαιστώριος. Forte scripserit auctor, κατεῤῥήθη, a κατεῤῥέομαι, passive sumpto : κατερέω enim est, *accuso*. Mallem tamen κατηγορήθη, uti habet Chr. Alex. κοιαιστώριος vero, sive, ut habet Chr. Alex. κυεστόριος, non *quæstor* est, uti vertit Raderus; sed *vir quæstorius*, id est, qui quæstoris munere aliquando functus est. Isocasium vero munere hoc defunctum fuisse apparet ex paulo infra sequentibus, ubi Jacobus Archiatrus ab imperatore petit uti Isocasius Constantinopoli, coram senatu, et præfecto prætorio, non autem provinciæ præfecto, causam diceret, ἐπειδὴ Κοιαίστωρος εἶχεν ἀξίας, *quoniam munere quæstorio functus fuerat*. Si enim hoc tempore quæstor fuisset, non εἶχεν, sed ἔχει potius scripsisset auctor. Confirmantur hæc ex ipsius etiam verbis hisce : ἀλλὰ δίκῃ καθαρᾷ δίκασον ἐπ' ἐμοί, ὡς ἐδίκαζες σὺν ἐμοί. Ex quibus verbis apparet Isocasium Pusæi Κοιαίστωρα, sive πάρεδρον, id est *assessorem*, aliquando fuisse. Quæstor enim iste principis, vel etiam magistratuum minorum assessor erat. Procopius, Goth. lib. I : Φιδέλιόν τε πέμψαντες, ἄνδρα ἐκ Μεδιολάνων ὁρμώμενον, ἢ ἐν Λιβούραις

D

Mamantem se contulit : ubi per sex menses in processu commorabatur, exstructis interim ibi portu et porticu, quam *Porticum Novam* appellavit; quo nomine usque adhuc vocatur.

A προκέσσῳ· καὶ ἔκτισεν ἐκεῖ λιμενάρι
λον, ὅνπερ[6] ἐκάλεσε *Νέον Ἔμβολον* (65)
καλεῖται ἕως τῆς νῦν.

Idem imperator Leo navali prælio formidabili Sinzerichum Vandalum, Afrorum regem, impetebat, misso in eum cum classe ingenti Basilisco patricio, Verinæ Augustæ, Leonis uxoris, fratre. Hic vero, pecuniis a Zinzericho Vandalorum rege acceptis, classem, cum exarchis et comitibus **373** exercituque omni prodidit; solusque ipse, cum liburna sua, fugam primus capessens evasit; cæteris navibus omnibus cum exercitu mari submersis. Inter quos Damonicus dux fuit, Antiochia Magna oriundus; qui et exercitum ducebat, et ipse strenue contra Afros pugnabat : solus autem in mediis hostibus cum esset, correptus et armatus sicut erat, in mare disjectus. Basiliscus interim, bello superatus, Constantinopolim reversus est.

Ἐπεστράτευσε δὲ ὁ αὐτὸς Λέων ἐν
τῆς αὐτοῦ βασιλείας κατὰ Σινζηρίχου
λου[7], ῥηγὸς τῶν Ἄφρων (66), πόλεμοι
φοβερόν· καὶ ἔπεμψε στόλον μέγαν κα
τὸν πατρίκιον, τὸν ἀδελφὸν Βηρίνης τῆς
τῆς γυναικὸς τοῦ αὐτοῦ Λέοντος. Ὅστι
λαβὼν χρήματα παρὰ Ζινζηρίχου, ῥηγὸ
δάλων καὶ προέδωκε τὰ πλοῖα καὶ τοὺς ἐ
τοὺς κόμητας καὶ τὸν στρατὸν πάντα, κα
τοῦ ἰδίου πλοίου, ἤτοι λιβέρνου (67), πρ
τὰ δ' ἄλλα πλοῖα πάντα καὶ ὁ στρατὸς
B τῇ θαλάσσῃ βυθισθέντα. Ἐν οἷς καὶ Δαμ
δουκῶν, γενόμενος στρατηλάτης ἐξπεδ
γόμενος ἐκ τῆς Ἀντιοχέων μεγάλης κα
αγαθήσας κατὰ τῶν Ἄφρων καὶ μονασθε
καὶ συνελήφθη καὶ ἐῤῥίφη εἰς τὸν βυθὸν ἔνοπλος. Καὶ ὑπέστρεψεν ὁ Βασιλίσκος ἐν Κωνστα
ἡττηθείς.

Eodem imperante Leone, Anthemius, rex Romanus, e medio sublatus est. Huic intercesserunt cum genero suo Recimere graves inimicitiæ; a quo tanquam Gotho, metuebat sibi. Itaque, templum D. Petri asylum quærens, sed valetudinem prætendens, Anthemius se recepit. Hæc ubi audivisset Leo imperator, Olybrium, patricium Romanum, post munera consularia ab eo et Rusticio, in populum sparsa, Romam misit; uti, quæ inter Anthemium et generum ejus Recimerem, senatorem utrumque Romanum, intercesserant, inimicitias consopiret. Insuper etiam ei in mandato dedit, postquam Anthemium et Recimerem conciliasset, uti, Roma discedens, Zinzerichum Vandalum, Africæ[a] regem, adiret (apud quem, quod uxoris ejus Placidiæ sororem filio suo desponsatam haberet, plurimum **374** eum posse non dubitavit) : illumque in gratiam secum redire suaderet. Suspicatus quippe est Leo imperator, Olybrium pro Zenzericho stare et partes ejus secreto agere. Cavebat itaque sibi ab eo, ne si forte Zinzerichus in

Ἐπὶ δὲ τῆς βασιλείας [81] τοῦ αὐτ
ἐσφάγη Ἀνθίμιος ὁ βασιλεὺς ἐν Ῥώμ
γὰρ γενόμενος τοῦ ἰδίου αὐτοῦ υἱοῦ γαμ
μερ τοῦ στρατηλάτου, φοβηθεὶς αὐτὸν
ἀπῆλθεν εἰς τὸν Ἅγιον Πέτρον προσφεύγ
Ἀνθίμιος, φησὶν, ὡς ἄῤῥωστος. Καὶ γ
βασιλεὺς ἔπεμψεν ἐν Ῥώμῃ τὸν πατρίκι
τὸν Ῥωμαῖον[8] μετὰ τὴν ὑπατείαν αὐτοῦ
C κεν ἅμα Ῥουστικίῳ (68), εἰς τὸ, φησὶ,
λους τὸν βασιλέα Ἀνθίμιον καὶ τὸν γα
Ῥεκίμερ, ὡς ὄντας ἐκ τῆς συγκλήτου Ῥ
κελεύσας αὐτῷ, ὅτι Μετὰ τὸ γενέσθαι Ἀ
Ῥεκίμερ φίλους ἐκ τῆς Ῥώμης, ἔξελθε
πρὸς Ζινζήριχον Οὐάνδαλον, τὸν ῥῆγα τῆ
ὡς ἔχων παῤῥησίαν πρὸς αὐτὸν, διότι
τῆς σῆς γαμετῆς[9] Πλακιδίας ἔχει νύμφ
αὐτοῦ, καὶ πεῖσον αὐτὸν φίλον μου γεν
ελάμβανε δὲ ὁ αὐτὸς βασιλεὺς Λέων τὸν
βριον, ὅτι ἀντείχετο Ζινζηρίχου καὶ ὅτι
αὐτοῦ ὑπῆρχε, καὶ παρεφυλάττετο αὐτὸν
ἐὰν κινήσῃ[10] κατὰ Λέοντος Ζινζήριχ

VARIÆ LECTIONES.

[6] ὅνπερ Ch., ὅπερ Ox. [7] Οὐανδάλου, ῥηγὸς Ch., Οὐανδαλούριγος Ox. [8] τῶν
[a] Forte scribendum τὸν Ῥωμαῖον. [b] Ch. [9] τὴν γαμετὴν τῆς σῆς ἀδελφῆς. [c] Mani
cabulorum ἀταξίαν hic habemus : legendum, τὴν ἀδελφὴν τῆς σῆς γαμετῆς Πλακιδίας.
enim, Valentiniani imp. filiam alteram, uxorem habuit Olybrius; alteram vero, nomine Eudo
serichus filio suo Honorifico matrimonio junxerat. [d] Ch. [10] κινήσῃ. νικήσῃ Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(65) Ὅπερ ἐκάλεσε Νέον Ἔμβολον. De incendio D hoc, vide Zon. et Cedren.

(66) Κατὰ Σινζηρίχου Οὐανδαλούριγος τῶν Ἄφρων. Lego, Οὐανδάλου, ῥηγὸς τῶν Ἄφρων. De prælio vero hoc navali inter Gizerichum (ita enim aliis dictus est) et Basiliscum, vide Procopium, De bello Vandal. lib. VIII.

(67) Ἤτοι λιβέρνου. Λίβερνον sive λίβυρνον uti aliis scribitur, *liburna* est.

(68) Μετὰ τὴν ὑπατείαν αὐτοῦ, ἣν δ
Ῥουστικίῳ. Ὑπατεία nummus dicitur,
tibus in populum sparsus, uti supra
Verum hæc dissona sunt ab aliis histo
brius enim et Rusticus consulatum gesse
nis imp. anno VII; cum tamen Anthemi
Romanus imperator non constitutus
imperii sui annum X. Vide Marcellinun
Chr. Alex.

HODII NOTÆ.

(v) Σινζηρίχου. C Διvζίριχος

... αὐτὸς [82] Ὀλύβριος Κωνσταντινούπολιν ... ερίχῳ, ὡς συγγενής, καὶ ὅτι βασιλεύει (69) ὁ ... λύβριος ἐν Κωνσταντινουπόλει. Καὶ μετὰ τὸ Ὀλύβριον ἐπὶ τὴν Ῥώμην ἐάσαντα τὴν ἑαυ... ίδα Πλακιδίαν καὶ τὴν θυγατέρα αὐτοῦ ἐν ...τινουπόλει ἔγραψεν ὁ θειότατος [θεῖος] βα... Λέων διὰ μαγιστριανοῦ (70) Ἀνθεμίῳ, τῆς Ῥώμης ταῦτα, ὅτι· Ἐγὼ ἐφόνευσα ... καὶ Ἀρδαβούριον, ἵνα μηδεὶς μοι ἐναντιοῦ... κελεύοντι· ἀλλὰ καὶ σὺ φόνευσον τὸν γαμ... Ῥεκίμερ, ἵνα μὴ ἐπάνω σου κελεύῃ. Ἰδοὺ ... σοι καὶ Ὀλύβριον τὸν πατρίκιον· φόνευσον ... καὶ βασίλευσον κελεύων καὶ μὴ κελευόμε... δὲ ἀφορίσας ὁ Ῥεκίμερ εἰς ἑκάστην πόρταν καὶ εἰς τὸν λιμένα βοήθειαν Γοτθικὴν· καὶ ...ήρχετο ἐν Ῥώμῃ, ἐρευνᾶτο τί ἐπεφέρετο. ...θόντος τοῦ μαγιστριανοῦ Μοδέστου [12] τοῦ ...ος ἀπὸ Λέοντος πρὸς Ἀνθέμιον βασιλέα καὶ ...τος, ἐπήρθησαν αἱ σάκραι Λέοντος αἱ πρὸς ... καὶ εἰσηνέχθησαν [83] τῷ Ῥεκίμερ· καὶ ... Ὀλυβρίῳ. Καὶ λοιπὸν ἔπεμψεν ὁ Ῥε... Γουνδαβάριον τὸν υἱὸν τῆς ἀδελφῆς αὐ... ...ετεχεν αὐτὸν ἀπὸ τῶν Γαλλιῶν· ἐκεῖ γὰρ ...λάτης. Ὅστις ἐλθὼν ἐφόνευσε τὸν Ἀνθέ... ...λέα, ὡς [13] ἔστιν εἰς τὸν ἅγιον οἶκον τοῦ ... Πέτρου· καὶ εὐθέως ἀπῆλθεν εἰς τὰς Γαλ... ...τὸς Γουνδαβάριος. Καὶ ἔστεψεν ὁ Ῥεκίμερ Ὀλύβριον μετὰ γνώμης τῆς συγκλήτου · καὶ ἐβασίλευσεν ὁ αὐτὸς Ὀλύβριος τῆς ...μῆνας ὀλίγους· καὶ ἀῤῥωστήσας ἐτελεύτα. ...ησε πάλιν ἄλλον βασιλέα ὁ Ῥεκίμερ ἀπὸ τῆς ...ου τῆς αὐτῆς Ῥώμης Μαιουρῖνον (72)· καὶ ... καὶ αὐτόν, ὡς φιλήσαντα Ζινζήριχον ῥῆγα ...ρων. Καὶ ἐποίησεν ἀντ' αὐτοῦ πάλιν ἄλλον ἐν τῇ Ῥώμῃ ἀπὸ τῆς συγκλήτου ὀνόματι αὐτὸς Ῥεκίμερ· καὶ τελευτᾷ ὁ Ῥεκίμερ.

... αὐτὸς Λέων βασιλεὺς ἔλαβε γαμβροὺς δύο ...ατράσιν αὐτοῦ, Λεοντίᾳ τῇ μείζονι Μαρκια... πατρίκιον, τὸν υἱὸν γενόμενον [14] Ἀνθεμίου, ... (x) Ῥώμης, καὶ Ἀριάδνῃ Ζήνωνα τὸν

se bella moveret, Olybrius, ut qui ei affinitate junctus esset, Constantinopolim Zinzericho proderet; imperiumque inde sibi comparaturus esset. Post itaque quam Olybrius Romam versus abierat, relictis Constantinopoli filia sua uxoreque Placidia, sacratissimus imperator Leo magistriano litteras Anthemio, Romanorum regi deferendas dedit, in hæc verba : Ego, inquit, Asparem, atque Ardaburium e medio sustuli ; ne quis superesset, qui mihi imperanti adversaretur. Sed et tu quoque Recimerem generum tuum occidito ; ne sit, qui tibi imperitet. Quin et Olybrium quoque patricium ad te misi; ipsum etiam occidas velim : nempe ut regnes, aliis imperans, non subserviens. Collocaverat autem Recimer ad portum portasque Romæ singulas præsidium Gothicum : nec prius cuiquam patebat aditus, quam quid haberet apud se aperuisset. Modestus itaque magistrianus, qui a Leone missus fuerat, ad Anthemium, ubi Romam venit, exploratione statim facta, litteræ imperatoriæ, a Leone ad Anthemium missæ, ei ablatæ sunt : quas Recimeri traditas, ipse Olybrio communicavit. Statim itaque Recimer Gundabarium, sororis filium, **375** ex Galliis, ubi magister militum erat, accersit. Gundabarius itaque Romam venit, et, Anthemio rege in ipso templo Sancti apostoli Petri, quo se receperat, occiso, Gallias deinceps repetivit. Tum vero Recimer Olybrium, senatu approbante, Romæ regem constituit : qui, ubi mensibus paucis regnasset, in morbum incidens, fato succubuit. Cui Recimer Majorinum quemdam, ex senatoribus Romanis, successorem designavit. Hic vero, tanquam Zinzerichi Afrorum regis studiosus, e medio sublatus est : senatore etiam alio, Nepote vocato, ad Occidentis imperium a Recimere provecto. Tandem vero Recimer diem suum obiit.

Cæterum Leo imperator filiæ utrique virum comparavit, natu majori Leontiæ Marcianum patricium, Anthemii Romani regis filium; Ariadnæ vero Zenonem Isaurum, Codisseum : quorum

VARIÆ LECTIONES.

...ιότατος θεῖος βασιλεύς. « Epithetorum horum alterum omnino redundat. » Ch. [12] τοῦ μαγίστρου ...έστου. « Ita cod. ms. Lego, τοῦ μαγιστριανοῦ Μοδέστου. » Ch. [13] ὡς Ch., ὃς Ox. [14] γενόμενον ...νομένου Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

Βασιλεύει. Forte scribend. βασιλεύσει.

...ιὰ μαγιστριανοῦ. Μαγιστριανός, *Magistria*... sunt officiales magistri officiorum. Vide ...mi Fabroti Glossar. ad Cedrenum. Apud ...n tamen sensu latiore pro legato quolibet, ...ntio regio, accipi videtur : ita infra lib. xviii, officiales hujusmodi attribuit : Ὅτε δὲ ἂν ... βασιλεὺς Περσῶν Χοσρόης, ἐδήλωσε τοῖς ...ταῖς Ῥωμαίων, διὰ Πέρσου μαγιστριανοῦ, ... ἐν τοῖς Περσικοῖς, etc. *Chosroes vero, Per... factus, Romanorum legatos per magistria... ...rsam monet, uti in Persidem venirent*, etc.

Ἐναντιοῦται. Scr. ἐναντιῶται.

Ἐποίησε πάλιν ἄλλον βασιλέα ὁ Ῥεκίμερ ... συγκλήτου τῆς αὐτῆς Ῥώμης Μαιουρῖνον. ...hic pessime confundit auctor noster : Majoranus enim, sive Majorinus (ut Noster, Græcique alii eum vocant), ante Olybrium Occidentale habuit imperium ; inter hos etiam duobus aliis intervenientibus. Regum horum Romanorum series hæc est, ex Marcellino et Jornande : *Majoranus*, a Marciano imp. rex factus ; *Severus ; Anthemius*, a Leone Romam missus imperator : *Olybrius ; Glycerius ; Nepos ;* qui Glycerium, a regno dejectum, episcopum fecit. Hunc Νέπον infra vocat auctor, tanquam a Νέπος, Νέπου · eumque a Recimere regem creatum asserit, falsissime : Recimer enim ante Olybrium, fatis concessit, teste Paulo Diacono, lib. xvi : *Post mensem tertium* (occisi Anthemii) *excruciatus languoribus et ipse* (Recimer) *interit. Mortuo Recimere, Olimbrius imperator Gundibarum, ejus nepotem, patricium effecit.*

HODII NOTÆ.

Βασιλέως. *Regis* in Lat. vers. Magis *apposite, imperatoris.*

utrumque patricia dignitate et præsentis militiæ præfectura honestavit. Masculum vero primogenitum edidit illustrissima Ariadna, quam Leonem vocavit : clarissima enim Leontia feminas tantum produxit.

Leo Junior imp. — Leo autem imperator nepotem suum, Leonem Juniorem, Zenonis filium, in imperii consortium assumpsit, quem et Constantinopoli diademate **376** insignivit. Cæsar itaque factus Leo Minor, consulatum inibat, mense Januario indictionis XII, æræ Antiochenæ anno DXXII. Sequentis autem Februarii die III Leo Magnus ex dysenteria mortuus est, ætatis anno LXXIII.

Leone Magno demortuo, imperium tenuit Leo Junior annum I et dies XXIII. Hic, cum puer esset tenellus, matris suæ illustrissimæ Ariadnæ monitu, patris sui Zenonis, militum magistri et patricii (dum ipsum, ceu imperatorem veneraretur), capiti regium diadema imposuit, Februarii IX, indict. XII; simulque deinceps regnarunt.

Zeno imp. — Imperator itaque Zeno Isaurus, Codisseus, cum filio suo Leone, ad breve licet tempus, imperavit. Sacratissimus enim Leo Junior, cum consulatum suum inivisset anno æræ Antiochenæ DXXII, indict. XII, consulatus sui mense XI, in morbum incidens, e vivis excessit, mense Novembri, indict. XIII, anno æræ Antiochenæ DXXIII, annum agens septimum ; sicuti scriptum reliquit Nestorianus, sapientissimus chronographus; qui Historiam suam ad Leonem usque Juniorem perduxit.

A Ἴσαυρον τὸν [18] Κοδισσέον [84]· καὶ ἐποι
φοτέρους στρατηλάτας πραισέντου καὶ πα
Ἔτεκε δὲ ἡ περιφανεστάτη Ἀριάδνη π
ἄῤῥενα, ὃν ἐπεκάλεσε Λέοντα· ἡ γὰρ Λεον
φανεστάτη θηλείας ἔσχε μόνον.

Ὁ δὲ βασιλεὺς Λέων ἔστεψεν ἐν Κωνστα
λει Λέοντα τὸν Μικρὸν τὸν ἔγγονον αὐτοῦ
Ζήνωνος, ποιήσας αὐτὸν βασιλέα ἅμα α
προῆλθεν ὕπατος ὁ αὐτὸς Καῖσαρ Λέων ὁ
Ἰανουαρίῳ [16] μηνὶ τῆς δωδεκάτης ἐπινεμ
φκβ' ἔτους κατὰ Ἀντιόχειαν. Τῷ δὲ μετ'
ϐρουαρίῳ μηνὶ γ' νόσῳ βληθεὶς ὁ βασιλεὺ
Μέγας [17] δυσεντερίας (73) τελευτᾷ ὢν ἐνια

Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν Λέοντος τοῦ Μεγ
σίλευσε Λέων ὁ Μικρὸς ἔτος α' καὶ ἡμέρ
B τρεῖς· ἦν δὲ παιδίον μικρόν. Ὑπεβλήθη δ
ἰδίας αὐτοῦ μητρὸς τῆς ἐπιφανεστάτης
καὶ ὡς προσκυνεῖ αὐτὸν ὡς βασιλέα Ζήνων
ηλάτης, ὁ πατρίκιος, ὁ αὐτοῦ πατὴρ (74)
στέφανον βασιλικὸν ἐπὶ τὴν κεφαλὴν
ἐνάτῃ [18] τοῦ Περιτίου (75) μηνὸς τῆς
ἐπινεμήσεως· καὶ ἐβασίλευσαν ἅμα.

Ἐβασίλευσε [85] δὲ ὁ αὐτὸς βασιλεὺς Ζ
δισσέος (y) ὁ Ἴσαυρος μετὰ τοῦ ἰδίου
Λέοντος ὀλίγον χρόνον. Καὶ προῆλθεν ὕπατ
τος Λέων ὁ Μικρὸς ἔτους κατὰ Ἀντιόχεια
δικτιῶνος δωδεκάτης· καὶ τῷ ἐνδεκάτῳ
αὐτοῦ ὑπατείας ἠῤῥώστησε καὶ τελευτᾷ ὁ
Λέων ὁ Μικρὸς μηνὶ Νοεμβρίῳ ἰνδικτιῶνος
χρηματίζοντος κατὰ Ἀντιόχειαν φκγ',
C τῶν ζ' (76), καθὼς συνεγράψατο Νεστοριαν
τατος χρονογράφος ἕως Λέοντος τοῦ Μικ

VARIÆ LECTIONES.

[15] Imo Κοδισσαῖον hic et infra. [16] Ἰαννουαρίῳ Ox. [17] δυσεντερίας Ch., δυσεντερείας Ox. Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(73) Δυσεντερείας. Scr. δυσεντερίας. De hoc vero Leonis morbo stupendo, vide quæ Cedrenus habet.

(74) Ὁ αὐτοῦ πατήρ. Chr. Alex. habet, ὁ αὐτοῦ πάππος, mendose : non enim avus, sed pater Leonis erat Zeno.

(75) Περιτίου. Scr. Περιττίου.

(76) Ὧν ἐνιαυτῶν ζ'. Quomodo hoc esse potuit, haud video : Chr. Alexand. tamen annos XVII eum vixisse asserit : uterque procul dubio falso; uterque tamen Nestorianum eumdem auctorem
copius enim eum, haud multos dies nat
ratorem salutatum fuisse, scribit : Τελευ
καὶ Λέοντος ἐν Βυζαντίῳ, παρέλαβε τὴ
Λέων ὁ Ζήνωνός τε καὶ Ἀριάδνης τῆς Λε
τρὸς, ἐς ἡμερῶν ἔτι ὀλίγων που ἡλικίαν
cior etiam noster supra, cum παιδίον μι
testatur ; imperium vero tenuit non ann
Procop. De bell. Vandal. lib. I.

HODII NOTÆ.

(y) Κοδισσέος. Sic paulo ante p. 375. 15 C. Κοδισσεύς, ubi Κουκουσεὺς corrigit Holsten
modo ab aliis appellatur.

[86] ΛΟΓΟΣ ΙΕ'.

ΧΡΟΝΩΝ ΒΑΣΙΛΕΙΑΣ ΖΗΝΩΝΟΣ ΕΩΣ ΤΗΣ ΒΑΣΙΛΕΙΑΣ ΑΝΑΣΤΑΣΙΟΥ.

—

377 LIBER XV.

DE TEMPORIBUS ZENONIS IMPERATORIS ADUSQUE ANASTASII IMPERIUM.

—

τὴν βασιλείαν Λέοντος τοῦ Μικροῦ ἐβα- A θειότατος Ζήνων ἔτη ιε'. Καὶ τῷ μηνὶ τῷ αὐτοῦ βασιλείας ἐποίησεν ἐπίσκοπον πα- ἐν Ἀντιοχείᾳ τῇ Μεγάλῃ Πέτρον, τὸν ριον τῆς Ἁγίας Εὐφημίας (77) τῆς ἐν Χαλ- καὶ ἔπεμψεν αὐτὸν ἐν Ἀντιοχείᾳ. Μετὰ δὲ ι μῆνας δέκα τῆς [87] βασιλείας αὐτοῦ ἐν ινος διὰ πρᾶγμα αἰτηθὲν παρὰ τῆς αὐτοῦ Βηρίνης [19] (z) καὶ μὴ παρασχεθὲν αὐτῇ ἡ, κατεσκευάσθη παρὰ τῆς δεσποίνης Βη- αὐτοῦ πενθερᾶς. Καὶ φοβηθεὶς μὴ σφαγῇ τῶν τοῦ παλατίου, ὡς συνοικούσης τῆς πεν- οῦ ἐν τῷ παλατίῳ, ποιήσας πρόκεσσον ἐν ἔφυγεν ἐκεῖθεν βερέδοις καὶ ἀπῆλθεν εἰς ίαν ὡς ἔστι (78) βασιλεύς (a). Ὅντινα φυγοῦσα τὴν ἰδίαν αὐτῆς μητέρα λάθρα καὶ B α Ἀριάδνη εἰς τὴν Ἰσαυρίαν· καὶ διῆγεν ῳ αὐτῆς ἀνδρί.

Post mortuum autem Leonem Juniorem, imperium tenuit sacratissimus Zeno per annos XV. Mense autem imperii sui octavo, Petrum, S. Euphemiæ' Chalcedonensis paramonarium, episcopum, sive patriarcham Antiochensem constitutum, Antiochiam misit. Post vero quam duobus annis et decem mensibus regnasset, cum Verina Augusta, socrus ejus, ob negatam sibi quam ab eo postulaverat rem quampiam, insidias ei struxisset; super his anxius animi, veritusque ne ab aliquo palatinorum interficeretur (socrus enim in palatio cum genero suo simul habitabat), Chalcedonem se contulit: inde vero veredis (imperator licet esset), in Isauriam **378** fugit. Quem imperatrix quoque Ariadna, matrem suam clam fugiens, in Isauriam secuta est; ubi etiam cum viro suo degit.

ὰ τὸ φυγεῖν Ζήνωνα τὸν βασιλέα καὶ Ἀριά- ως προεχειρίσατο ἡ αὐτὴ δέσποινα Βηρῖνα ψάσα Βασιλίσκον τὸν ἴδιον αὐτῆς ἀδελ- βασίλευσεν ὁ αὐτὸς Βασιλίσκος ὁ ἀδελφὸς ῆς πενθερᾶς Ζήνωνος ἔτη β'. Ἡ δὲ αὐτὴ ι αὐτὸν βασιλέα ὠνόμασε καὶ ὕπατον μετὰ προαχθέντος παρὰ Βασιλίσκου στρατηλά- γάλου [88] πραισέντου, καὶ ὑπάτευσαν οἱ

Basiliscus imp. — Statim vero post Zenonis et Ariadnæ fugam, Verina Augusta Basiliscum, fratrem suum, diademate insignitum, imperatorem renuntiavit. Imperium autem tenuit Basiliscus, Verinæ Zenonis socrus frater, annis II. Consulem quoque eodem, quo imperatorem, tempore designavit Verina, una cum Armato, quem Basiliscus ipse magni præsentis militiæ magistrum constituerat: duo itaque hi consulatum una gesserunt.

αὐτὸς Βασιλίσκος ἢ μόνον ἐβασίλευσεν, υἱὸν αὐτοῦ βασιλέα ὀνόματι Μάρκον· καὶ ν οἱ δύο.

Basiliscus vero simul ac imperare cœpit, Marcum filium suum imperatorem renuntiavit; amboque simul regnarunt.

τῆς αὐτοῦ βασιλείας Βασιλίσκου καὶ Μάρ- οῦ αὐτοῦ ἔπαθεν ὑπὸ θεομηνίας πόλις τῆς

Imperantibus autem Basilisco et Marco filio, divinam iram passa est Syriæ Primæ urbs, no-

VARIÆ LECTIONES.

ης Ox. Sic et 8 p. seq. v. 6, 7.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

ν παραμονάριον τῆς ἁγίας Εὐφημίας. Μονὴ C bus idem quod *monasterium*; inde παρα- *monasterii minister; mansionarium*, vo- asius. Petrum vero hunc, cognomento sive *Fullonem*, non *Euphemiæ*, sed S. esbyterum fuisse; nec a Zenone imp. epi- reatum, sed Leonis I anno septimo epi- Antiochenum sibi abripuisse testatur

(78) Ὡ, ἐστι βασιλεύς. Chr. Alexandrini interpres ita vertit: *Atque inde veredis, velut imperator, properavit in Isauriam:* ac si imperatorium fuisset, nec exercitu, nec satellitio stipatum eum veredis fugere. Imo summæ potius Zenonis μικροψυχίας argumentum hoc ponit auctor, eo quod, imperator licet esset, ad laboriosum hunc vilemque cursum descenderet, atque ἵπποις ταχυδρόμοις, sive veredis, a socrus suæ insidiis etiam se subduceret.

HODII NOTÆ.

ίνης. Βηρίνης C. ; ἔστι βασιλεύς. C ὡς ἦν βασ. ubi Du- idetur legendum ἀφ' ἧς, ut est apud Pro-

copium lib. I Vandal. cap. 7, εἰς Ἰσαυρίαν ἀφ' ἧς δὴ ὡρμᾶτο διαφυγόντος, i. e. unde ortus fuerat, ut scribit Victor Tun.

mine Gabala, mense Septembri, sub ortum solis: cui de novo instaurandæ, Basiliscus imperator libras auri L largitus est.

ZENO IMP. — Inter hæc Zeno imperator, numeroso milite stipatus, ex Isauria Constantinopolim rediit; missis Antiochiam Magnam militibus præsidiariis, **379** sub Trocondc duce. Petrus autem patriarcha, qui episcopus a Zenone creatus fuerat, ubi de his accepisset, Basilisci tamen partibus adhæsit. Basiliscus vero, audito Zenonis imperatoris adventu, misit Armatum, præsentis militiæ magistrum, omnibus, quas habuit in Thracia, Constantinopoli et palatio, copiis instructum: quem etiam adjuraverat per sanctum baptismum, cujus lavacro recenter intinctus fuerat, ne se Zenoni proderet. Armatus itaque copiis acceptis trajecit; quod ubi imperator Zeno intellexit, misso ad Armatum legato, multa ei pollicitus est, præsentis militiæ præfecturam perpetuam, filiumque ejus Cæsarem futurum. Armatus itaque, promissis hisce Zenonis allectus, [Basiliscum] prodidit, in Zenonis partes discedens: nec Zenoni venienti cum exercitu occurrit, sed via alia Isauriam petere statuit.

Zeno autem cum exercitu suo, per Pylas, quas vocant, trajecit; palatiumque cum militibus suis ingressus, ab exercitibus et senatu receptus est indictione XIV. De Prasinis vero satis securus erat: quippe hi Zenonem, ut qui partibus eorum faveret, percharum sibi habuerunt.

Basiliscus interim ubi audivisset imperatorem Zenonem venisse, palatiumque occupasse, ab omnibus, ipsa etiam Verina Augusta, socru ejus, **380** receptum; ipse, proditum se ab Armato videns, arreptis secum liberis et uxore sua, ad magnum protinus baptisterium ecclesiæ Magnæ Constantinopolitanæ se recepit, Theudericho tum consulatum gerente.

Sacratissimus autem imperator Zeno, velo in usum circi exhibito, statim ascendit, ludosque spectavit, urbe tota reditum ei gratulante. Sic itaque receptus a suis, inter ipsa circensia, Magnam ad ecclesiam misit et a Basilisco et uxore ejus filioque insignia imperatoria abstulit: extractumque inde eum, cum uxore liberisque, data cautione nec capitibus multatum, nec neci eos traditum iri, amandavit eum cum suis in Limnas,

A Πρώτης Συρίας ὀνόματι Γάβαλα μηνὶ Γορπι[...] τὸ αὖγος· καὶ ἐχαρίσατο τῇ αὐτῇ πόλει ὁ β[...] Βασιλίσκος εἰς ἀνανέωσιν χρυσίου λίτρας ν'.

Καὶ ἐπανῆλθε Ζήνων ὁ βασιλεὺς μετὰ [...] πολλοῦ ἐκ τῆς Ἰσαυρίας ἐπὶ Κωνσταντιν[...] πέμψας εἰς Ἀντιόχειαν τὴν Μεγάλην παραφ[...] Ἰσαύρους καὶ στρατηλάτην Τροκόνδην. Ἀ[...] οὖν Πέτρος ὁ πατριάρχης ὁ ὑπ' αὐτοῦ δεξάμε[...] ἐπισκοπῆς τὴν χειροτονίαν ὑπὲρ τοῦ μέρου[...] λίσκου ἐποίει. Ὁ δὲ Βασιλίσκος μαθὼν τὴν τ[...] λέως Ζήνωνος ἐπάνοδον, ἔπεμψεν Ἀρμᾶτον τὸ[...] ηλάτην τοῦ πραισέντου μετὰ πάσης ἧς εἶχε β[...] στρατοῦ ἐν Θράκῃ καὶ ἐν Κωνσταντινουπόλει [...] τὸ παλάτιον (79), [89] ὁρκώσας αὐτὸν εἰς β[...] πτισμα νεοφωτίστου [80] μὴ προδοῦναι. Καὶ λ[...] B πλῆθος τοῦ στρατοῦ ὁ Ἀρμᾶτος ἐπέρασε· κα[...] προμαθὼν Ζήνων ὁ βασιλεὺς ἔπεμψε πρὸς τὸ[...] Ἀρμάτιον (80) ἐπαγγειλάμενος αὐτῷ πολλὰ [...] στρατηλασίαν τῆς αὐτοῦ ζωῆς [81] καὶ τὸν υἱὸ[...] ποιεῖν Καίσαρα. Καὶ προτραπεὶς ὁ αὐτὸς Ἀ[...] ὑπὸ Ζήνωνος βασιλέως προέδωκεν, εὑρεθεὶ[...] μέρος Ζήνωνος τοῦ βασιλέως· καὶ οὐκέτι ὑ[...] Ζήνωνι ἐρχομένῳ ὁ αὐτὸς Ἀρμᾶτος, ἀλλὰ δ[...] ἔδοξεν ἐπιέναι ὁδοῦ τῆς Ἰσαυρίας.

Ἐξορμήσας δὲ Ζήνων ἐπέρασεν ἀπὸ τῶν [...]νων *Πυλῶν* καὶ εἰσῆλθεν εἰς τὸ παλάτιον μ[...] ἰδίων ὁπλιτῶν ἰνδικτιῶνι ιδ'· καὶ ἐδέχθη ὑ[...] στρατευμάτων καὶ τῆς συγκλήτου. Ἐθάρρε[...] τὸ Πράσινον μέρος, ὅτι ἐφιλεῖτο παρ' αὐτῶν· C γὰρ καὶ αὐτὸς Ζήνων ὁ βασιλεὺς εἰς τὸ Π[...] μέρος.

Ἀκούσας δὲ ἐξαίφνης Βασιλίσκος ὅτι Ζήνω[...]σιλεὺς εἰς τὸ παλάτιον ὥρμησε καὶ εἰσῆλθε[...] ἐδέξαντο αὐτὸν πάντες καὶ Βηρῖνα ἡ δέσπ[...] πενθερὰ αὐτοῦ, λαβὼν οὖν Βασιλίσκος τὴν [...] αὐτοῦ καὶ τὰ τέκνα ἔφυγεν εἰς τὴν Μεγάλην [...]σίαν Κωνσταντινουπόλεως [90], εἰς τὸ μέγα φ[...]ριον, προδοθεὶς ὑπὸ Ἀρμάτου, ἐπὶ τῆς ὑ[...] Θευδερίχου (81).

Ὁ δὲ θειότατος Ζήνων βασιλεὺς παρασχὼν [...]λον τοῦ ἱππικοῦ εὐθέως ἐλθὼν ἐθεώρησε· καὶ ἀπὸ πάσης τῆς πόλεως. Καὶ μετὰ τὸ δεχθῆ[...] ὅσῳ θεωρεῖ, ἔπεμψεν εἰς τὴν Μεγάλην Ἐκκλη[...] ἐπῆρε παρὰ Βασιλίσκου καὶ τοῦ υἱοῦ αὐτοῦ [...] D γυναικὸς αὐτοῦ τὸ σχῆμα τῆς βασιλείας· κα[...]λὼν αὐτὸν καὶ τὴν γυναῖκα αὐτοῦ καὶ τὰ τέ[...] τοῦ ὑπὸ λόγον ὅτι οὔτε ἀποκεφαλίζονται οὔτ[...]γιάζονται ἔπεμψεν αὐτὸν καὶ τοὺς αὐτοῦ

VARIÆ LECTIONES.

[80] νεοφωτίστου Ch., νεωφωτίστου Ox. [81] τὴν στρατηλασίαν τῆς αὐτοῦ ζωῆς. « Chr. Alex. habet, [...] αὐτοῦ ζωῆς, rectius. » Ch.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(79) Καὶ εἰς τὸ παλάτιον. Verba hæc, et præcedentia a Radero pessime vertuntur, cui in mentem non venit, εἰς, cum accusativo, hoc loco ut et alibi frequentissime pro ἐν poni.

(80) Τὸν αὐτὸν Ἀρμάτιον. Armatus iste, et Harmatius, a scriptoribus varie dictus est.

(81) Ἐπὶ τῆς ὑπατείας Θευδερίχου. Nibil minus: Zeno enim ad Constantinopolim reversus est, vel Basilisco et Armato coss., vel anno sequen[...] vel nulli erant consules, ut Marcellinus vel Armatus solus consulatum gessit, ut vult; cum Theodoricus non ante septimu[...] hæc, vel octavum annum ad consulatum pr[...] fuerit. Vide Chr. Alex., Victorem, et M[...]num.

ιάστρον ἐν Καππαδοκίᾳ. Καὶ ἐδλήθησαν εἰς A
ν τοῦ κάστρου καὶ ἀνεχρίσθη (c) ἡ θύρα (82)
.ττον τὸν πύργον καὶ τὸ κάστρον Λίμνας
;ρατιωτῶν Ἰσαύρων πολὺ, ἕως λιμοκτονη-
ιὸς Βασιλίσκος καὶ ἡ γυνὴ αὐτοῦ καὶ τὰ
ιτοῦ ἀπέδωκαν τὰς ψυχάς· καὶ ἐτάφησαν
ὸν αὐτὸν πύργον ἐν Καππαδοκίᾳ.

Cappadociæ castellum : in cujus turrim quamdam conjectus, porta ejus muro obstructa, castelloque a præsidio militari Isaurico custodito, ipse tandem, cum uxore liberisque fame necatus interiit, turrim hanc pro sepulcro consecutus.

ισίλευσε Ζήνων μετὰ τὴν ἐπάνοδον αὐτοῦ ιβ΄, τοῦτ᾽ ἔστι τὰ πάντα ἔτη ἐβασίλευσε ιε΄ ; δύο· τινὲς δὲ καὶ τὰ δύο ἔτη Βασιλίσκου ὑτοῦ τάσσουσι βασιλείαν. Ὁ δὲ [91] αὐτὸς ισιλεὺς ἐπανελθὼν εὐθέως καθεῖλε Πέτρον ιοπον καὶ πατριάρχην Ἀντιοχείας τῆς Μεγάφιλον Βασιλίσκου, καὶ ἐξώρισεν αὐτὸν εἰς ιἰς τὴν Ποντικὴν (83), καὶ ἐποίησεν ἀντ᾽ αὐιτον ἐπίσκοπον Ἀντιοχείας. Ἔδωκε δὲ ὑπὲρ B ιδίου αὐτοῦ ὁ αὐτὸς βασιλεὺς Ζήνων δωρεὰς ὑποτελέσιν αὐτοῦ. Ἐν δὲ τῇ αὐτοῦ βασιλείᾳ ι ἐπίσκοπος Στέφανος (84) Ἀντιοχείας εἰς ιξυνθέντα [22] ὑπὸ τοῦ κλήρου τοῦ ἰδίου, ἔξω ς πόλεως εἰσελθὼν εἰς τὴν σύναξιν τῶν Ἁγίων ιοντα, εἰς τὰ λεγόμενα Βαρλαῆ, ὡς Νεστοιαὶ ἐῤῥίφη τὸ λείψανον αὐτοῦ εἰς τὸν Ὀρόνιμόν. Καὶ μαθὼν Ζήνων ὁ βασιλεὺς ἐποίησεν ν καὶ πατριάρχην ἄλλον ὀνόματι Καλανἐν τῇ αὐτῇ Ἀντιοχέων πόλει τῆς Συρίας· ίσθη καὶ αὐτὸς, ὡς Νεστοριανός· καὶ ἀνιὸ τοῦ αὐτοῦ Ζήνωνος βασιλέως ὁ ἐπίσκοπος ι τῆς ἐξορίας, τοῦ δήμου τῶν Ἀντιοχέων ων καὶ τοῦ κλήρου· καὶ ἐλθὼν ἀπὸ Εὐχαΐτων πάλιν πατριάρχης καὶ ἀπέθανεν εἰς τὸν ἴδιον C όνον ἐν Ἀντιοχείᾳ.

Zeno autem imperator post reditum suum annos XII regnavit : in universum itaque complevit annos XV et menses II : quibus etiam nonnulli duos illos, quibus Basiliscus imperavit, annos annumerant. Cæterum Zeno imperator, statim a reditu suo, Petrum episcopum et patriarcham Antiochiæ Magnæ, tanquam qui Basilisci partibus adhæserat, episcopatu ejectum, in Euchaita, Ponti urbem, relegavit; Stephano in locum ejus **381** suffecto. Tributariis autem suis omnibus, ob reditum suum felicem, munera largitus est Zeno imperator. Eodem imperante Zenone, clerus Antiochensis Stephanum, episcopum suum, quod Nestorii esset sectator, extra urbem, Quadraginta Sanctorum ad Synaxim, quæ Barlais (uti vocant) habebatur, ingredientem, calamis præacutis confecerunt; corpusque ejus mortuum in Orontem fluvium projecerunt. Imperator autem Zeno, de his certior factus, Calandionem quemdam, episcopum et patriarcham Antiochiæ Syriæ constituit : verum hic quoque, quod Nestorianus esset, exterminatus est. Tum vero imperator, clero populoque Antiochensi hoc ab eo flagitantibus, Petrum episcopum ab exsilio revocavit. Hic itaque ab Euchaitis revocatus, et in patriarchatum restitutus, in sede sua Antiochensi finivit vitam.

Ἐπὶ δὲ τῆς τοῦ Ζήνωνος βασιλείας προεχειιρ᾽ αὐτοῦ κατὰ συντάξεις καὶ ἐγένετο Καῖιδς Ἁρμάτου τοῦ στρατηλάτου πραισέντου Βασιλίσκος· καὶ συνεκάθητο τῷ αὐτῷ Ζήιλίσκος εἰς τὸ ἱππικὸν θεωροῦντι, καὶ ἐτίμα όχους ὁ βασιλεὺς καὶ ὁ Καῖσαρ. Ὁ δὲ Ζήνων ινος [24] ὅτι ἐπιώρκησεν [25] Ἁρμᾶτος ὁ στρατιτοῦ πραισέντου, ὁ πατὴρ τοῦ Καίσαρος, ἐπινος εἰς τὸ ἅγιον βάπτισμα Βασιλίσκῳ τῷ μὴ προδοῦναι αὐτὸν [26], καὶ προτραπεὶς παρ᾽

Cæterum imperator Zeno Basiliscum, Armati præsentis militiæ magistri filium, ex pacto Cæsarem renuntiavit. Zenoni itaque circensia spectanti, Basiliscus etiam assidebat; Cæsarque simul, cum imperatore, aurigantibus præmia exhibuit. At vero imperator, Armati, præsentis militiæ magistri, Cæsaris patris, perjurium animo suo recogitans; et quod per sacrum baptismum Basilisco juraverit se eum non proditurum esse: Hortatu tamen meo, inquit, adductus, prodidit

VARIÆ LECTIONES.

θέντα Ox. [23] Καλανδίονα Ox. Conf. Candidum, Photii cod. 79, Cedrenum, p. 353 D. [24] λογισά-ὁ., λογησάμενος Ox. [25] ἐπιώρκησεν Ox. [26] αὐτὸν Ch., αὐτῷ Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

ιαὶ ἀνεχρίσθη ἡ θ. Ἀναχρίω hic novo plane ιcipitur, pro, *obturo*: quo etiam modo παfere usurpatur a Jo. Tzetze, chil. I, hist. 14. *δὲ ταύτας παρελθεῖν φασι τὸν Ὀδυσσέα, ιὸν καραγρίσαντα τὰ τῶν ἑταίρων ὦτα.*
Εἰς Εὐχάϊτα εἰς τὴν Ποντικήν. Urbs hæc ιcta est, τὰ Εὐχάϊτα, ut hoc loco, et apud ιum : ἡ Εὐχαΐτα, et Εὐχάνια etiam legitur ionaram. Theodoropolis autem alio nomine ιs vocata est, uti idem testatur tom. II in D Joanne Zimisca. Cæterum Cedrenus Petrum Fullonem a Zenone in Pityos relegatum, ad S. Theodorum vero in Euchaitis clam confugisse asserit.

(84) Ἐσφάγη ὁ ἐπίσκοπος Στέφανος. Eadem refert Evagrius, et ex eo Nicephorus; nisi quod, ubi Noster a clero, illi a populo Antiocheno Stephanum occisum esse tradunt. Ubi obiter notandum, Nicephori interpretem παῖδες Ἀντιοχέων, qua voce Nicephorus cum Evagrio usus est, *Antiocheni pueri*, inepte reddidisse.

HODII NOTÆ.

Λίμνας. Sic C, ubi vide Dufresn.

(c) Ἀνεχρίσθη. C. ἀνῳκοδομήθη.

eum et mortis ei **382** auctor fuit, imperio meo (uti ait ipse) se præstans fidelem. Quin et ubi primum adoleverit Cæsar filius ejus, omnino et fidem suam erga me violabit. At ego illi fidem meam liberavi, ipsum patricium protinus, militiæque præfectum constituendo; filium etiam ejus Cæsarem renuntiando. Imperator itaque Armatum, tanquam perjurum, occidi jussit: quod et factum est interim dum, Decimum pertransiens, circum ingrederetur ludos spectaturus. Post cædem Armati, Basiliscum filium ejus, adolescentulum, Cyzici, quæ Hellesponti metropolis est, episcopum designavit.

Hujus sub imperio Samaritani, Palæstinam incolentes, tyrannidem capessentes, Justasam quemdam, Samaritanum, latronum principem, diademate cinxerunt. Hic itaque, Cæsaream ingressus, circensia spectavit; multosque Christianos interfecit, Porphyrio tunc temporis Syriæ Primæ præfecturam tenente. Quin et S. Procopii quoque templum concremavit, Timotheo tum sedem Cæsariensem occupante. Supervenientes autem ei Palæstinæ dux Asclepiades cum copiis suis et Rheges, latronum insectator, Cæsariensis axiomaticus cum Arcadiacis, Justasam adorti sunt: prælioque commisso, comprehensum tyrannum capite multarunt, caputque ejus regiumque diadema Zenoni imperatori miserunt. Zeno itaque synagogam **383** Samariticam, quam in monte Gargazi habuerunt; in oratoriam ædem convertit, sanctæ Deiparæ Mariæ sacratam; instaurato etiam Sancti Procopii templo. Quinetiam et Samaritarum potentiorum bonis publicatis, edicto cavit, ne quis ex Samaritis deinceps militaret. Sic itaque res ad pacem redacta est.

A ἐμοῦ προέδωκεν αὐτὸν καὶ ἀπέθανεν. Πῶς[27] φησί, βασιλεῖα πιστὰ φυλάξει (85); μικρὸν ἀνδρωθῇ [28] ὁ υἱὸς αὐτοῦ ὁ Καῖσαρ, πάντως παραβαίνει. Ἐγὼ δὲ οὐ παρέβην αὐτὸν, ἀλλὰ τὸν ἐποίησα ἐπὶ τόπῳ πατρίκιον καὶ στρα καὶ τὸν υἱὸν αὐτοῦ Καίσαρα· ἐκέλευσεν οὖν ναι τὸν Ἀρμᾶτον, ὡς ἐπίορκον, καὶ ἐσφάγη, ἔρχεται κατὰ τὸ Δέκιμον (86) (*d*), εἰς τὸ ἱππι ρῆσαι. Καὶ μετὰ τὸ φονευθῆναι Ἀρμᾶτον αὐτοῦ Βασιλίσκον τὸν Καίσαρα [93] παιδί ἐχειροτόνησεν ἐπίσκοπον ἐν Κυζίκῳ τῇ μη τῆς Ἑλλησπόντου.

Ἐπὶ δὲ τῆς αὐτοῦ βασιλείας τυραννήσαντε μαρεῖται ἐν Παλαιστίνῃ ἔστεψαν λῄσταρχον B Ἰουστασὰν (*e*) Σαμαρείτην· καὶ εἰσῆλθεν ἐν ρείᾳ καὶ ἐθεώρησεν ἱππικὸν καὶ ἐφόνευσε Χριστιανοὺς ἡγεμονεύοντος τῆς πρώτης Παλ Πορφυρίου. Ὁ δὲ αὐτὸς Ἰουστασὰς ἔκαυσε τὸ Προκόπιον (*f*) ἐπὶ Τιμοθέου ἐπισκόπου Και Καὶ ἐλθὼν ὁ δοὺξ Παλαιστίνης Ἀσκληπιάδ τῆς αὐτοῦ βοηθείας καὶ ὁ λῃστοδιώκτης (*g*) ὁ ἀξιωματικὸς Καισαρείας [29], μετὰ τῶν Ἀ κῶν (*h*), ὁρμήσαντες κατ' αὐτοῦ συνέβαλ καὶ παρέλαβον αὐτόν· καὶ ἀπεκεφάλισαν τ Ἰουστασὰν, καὶ ἐπέμφθη ἡ κεφαλὴ αὐτοῦ διαδήματος τῷ βασιλεῖ Ζήνωνι. Καὶ εὐθέως λεὺς Ζήνων ἐποίησε τὴν συναγωγὴν αὐτῶν σαν εἰς τὸ *Γαργαζὶ* [30] ὄρος (87) εὐκτήριον C Ἁγίας Θεοτόκου Μαρίας, ἀνανεώσας [94] Ἅγιον Προκόπιον, ποιήσας διάταξιν μὴ στρα Σαμαρείτην (88), δημεύσας καὶ τοὺς εὐπό τῶν· καὶ ἐγένετο κατάστασις.

VARIÆ LECTIONES.

[27] πῶς — φυλάξει Chron. Pasch. p. 326 C, et Malalæ codex ab sec. manu, ὡς — φυλ [28] ἀνδριωθῇ Ox. [29] Καισαρείας Ch., Καισαρίας Ox. [30] Γαργαζί. Γαριζὶν Ch. et Ducangius in C ad p. 62 E.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(85) Ὡς τῇ ἐμῇ βασιλείᾳ, φησὶ, πιστὰ φυλάξας. Chr. Alex. habet, πῶς τῇ ἐμῇ βασ. πιστὰ φυλάξει· ad quam lectionem codicem etiam nostrum ms. recenti manu correctum inveni. Cæterum ubi sensus aliquis inde elici poterit, lectionem veterem retinere satius est.

(86) Κατὰ τὸ Δέκιμον. Chr. Alex. habet, κατὰ τὸ δόκιμον, corrupte: quod a Radero redditur, *in speciem*, etc. Cæterum τὸ Δέκιμον loci cujusdam circo vicini nomen fuisse videtur. Occurrit iterum infra, ubi de Illo ab imperatrice insidiis petito mentio facta est: Καὶ ἱππικοῦ ἀγομένου, ὡς ἀνέρχεται διὰ τῶν πουλπιτῶν ἐπὶ τὸ Δέκιμον, ἔκρουσεν αὐτὸν ὁ προτραπεὶς σχολάριος, etc.

(87) Εἰς τὸ Γαργαζὶ ὄρος. Chr. Alex. legit, εἰς τὸ καλούμενον Γαργαρίδην. Suspicor legendum τὸ Γαριζὶν ὄρος. Mons enim Garizin Samariæ imminet; in quo celeberrimum erat templum illud a Samaritanis sacrificii et orationis causa tatum, atque causa tali exstructum. Alexandri Macedonis Manasses, Jaddi Judæorum frater, eo quod alienigenam uxorem, Nicasam nempe, Sanabelletis ducis filiam, ab altari pulsus est. Socero rem defert, qui ei pollicetur, si filiam su neret, se ei et sacerdotium conservaturu etiam pontificem, et ducem eorum locorun ipse imperaret, eum creaturum. Annuit M exstructo itaque in Garizino monte templ bellet generum suum pontificem ibidem c cui exinde adhæsit populus Samaritan Josephi Antiquit. Judaic. lib. XI, cap. 8. montem respexit Samaritana, Joan., cap D cendo: *Patres nostri in hoc monte ador*

(88) Μὴ στρατεύεσθαι Σαμαρείτην. Pœn qua criminalibus aliquando civili, quando

HODII NOTÆ.

(*d*) Δέκιμον. De Decimo vide Dufresn. in CP. Christ., lib. II, sect. 1, n. 5.

(*e*) Ἰουστασάν. C Ἰουστουσάν. Editio Scal. Ἰουστασὰν semel ac iterum præfert. Mox in C Οὐιστασᾶ corrupte, et statim Ἰουστασᾶν.

(*f*) Τὸν Ἅγιον Προκόπιον. C τὴν ἐκκλησίαν τοῦ Ἁγίου Πρόβου, mendose, ut patet ex seq., ubi Nostro convenienter ἀνανεώσας καὶ τὸν οἶκον τ Προκοπίου.

(*g*) Ὁ λῃστοδιώκτης. C. ὡς λῃστ. ubi l Dufresnio καὶ λῃστ. vel ὡς καὶ λῃστ. De gistratu vide eumdem in Gloss. Med. Gr

(*h*) Ἀρκαδιακῶν. C Ἀρκαδιανῶν. Sed cum Nostro concinit.

ἐ τῆς αὐτοῦ βασιλείας Θευδερίχος ὁ ἀπὸ A ὁ υἱὸς Οὐαλέμερος (89), ἐν Κωνσταντινουστραφεὶς καὶ ἀναγνοὺς, στρατηλάτης ὢν ου καὶ ἑωρακὼς τί ὑπέστη Ἀρμᾶτος, φοῶν βασιλέα Ζήνωνα, ἔλαβε τὴν ἰδίαν βοήλ ἐξῆλθεν ἀπὸ Κωνσταντινουπόλεως, ἐπὶ Σαάκιων διὰ τοὺς ἐκεῖ καθεζομένους ἀριθμούς. αννήσας παρέλαβε τὴν Θράκην πᾶσαν· καὶ ὰ τοῦ βασιλέως Ζήνωνος ἕως Συκῶν πέραν ς Κωνσταντινουπόλεως, κόψας καὶ τὸν ἀγωπόλεως. Καὶ ποιήσας ἡμέρας πολλὰς, καὶ ἰεὶς βλάψαι τὸν βασιλέα, ἀνεχώρησεν ἐκεῖσας ἐπὶ τὴν Ῥώμην (90), τότε κατεχομένην Ὀδοάκρου, ῥηγὸς τῶν Βαρβάρων. Καὶ πολεύτῳ κατὰ γνώμην καὶ προδοσίαν τῆς συγ- Ῥώμης, παρέλαβεν ἀνεπηρεάστως [31] τὴν αὐ- B μην καὶ τὸν Ὀδοάκρον ῥῆγα· καὶ ἐφόνευσεν ἰ κατέσχε τῆς Ῥώμης, [95] γενόμενος ἀντ' ἠξ ἐν αὐτῇ ἔτη μζ' (91). Καὶ ἐφιλιώθη Ζήὰ ταῦτα τῷ βασιλεῖ, καὶ πάντα ὅσα ἔπραττε ώμην αὐτοῦ, καὶ τοὺς ὑπάτους χρηματίζων ουπόλεως καὶ τοὺς ἐπάρχους τῶν πραι-, καὶ τὰ κωδικίλλια [32] (92) μὲν τῶν αὐτοῦ ν τῶν μεγάλων ἀπὸ τοῦ βασιλέως Ζήνωνος ηνύων αὐτῷ τίνα ἤθελε προαχθῆναι· καὶ πίονας δὲ τῶν ὑπάτων (93) ἐπὶ τοῦ βασιλέως άμβανεν [33].

νον δὲ ῥὴξ ἐγένετο ὁ αὐτὸς Θευδερίχος, προσῆλθεν αὐτῷ μία χήρα, συγκλητικὴ Ῥώμης, ὀνόματι λία, διδάσκουσα αὐτὸν, ὅτι Τριάκοντα [34] ἔτη ιζομένη μετὰ τοῦ πατρικίου Φίρμου· ἀλλὰ C ἐν με. Καὶ ἐνεγκὼν τοὺς δικολόγους (i) τῶν ων μερῶν εἶπεν αὐτοῖς· Εἰ μὴ διὰ τῆς αὐτῆς μετ' αὐτῆς [35] δώσετε [35]· αὐτοῖς τὸν ὅρον λλάξετε αὐτοὺς [36], ἀποκεφαλίζω ὑμᾶς. Καὶ ες διὰ τῶν δύο ἡμερῶν εἶπαν τὰ δοκοῦντα οις, δεδωκότες αὐτοῖς ὅρον καὶ ἀπαλλάξαντες Καὶ ἅψασα κηροὺς (j) Ἰουβεναλία προσῆλ-

Eodem imperante, Theuderichus quidam, exconsul, Valemeris filius (qui Constantinopoli enutritus litterisque imbutus fuerat, et præsentis militiæ tandem magister constitutus), cum Armati fatum apud se reputasset, metuens sibi ab imperatore Zenone, relicta Constantinopoli, et assumptis secum copiis suis, in Salabriam devenit, ob numeros militares ibi collocatos. Tyrannidem vero abripiens, Thraciam universam occupavit: quin et contra Zenonem imperatorem arma movens, ad usque Sycenum trajectum, Constantinopoli e regione situm, penetravit; aquæductu etiam urbis exciso. Cumque per multos dies urbi incubuisset, nihil tamen imperatorem lædere potuerit; inde movens, Romam tendit, Odoacri, Barbarorum regi, tum parentem. Quicum inito prælio, ex senatorum consensu et proditione urbem Romam ipsumque Odoacrem nullo negotio cepit. Quo occiso, ipse Romanum regnum sibi vindicavit, regnavitque ibi per annos XLVII. Theuderichus autem, posthæc in gratiam cum Zenone rediens, omnia ad mentem ejus agitabat: consules etiam ipse Constantinopolitanos
384 et prætorio præfectos designans; a Zenone imperatore itidem magistratuum suorum primariorum omnium codicillos, consulum etiam scipiones (indicatis prius, quos ad dignitatem illam provectos ipse vellet), accepit.

Jus vero regium apud Theuderichum solum remansit. Accedit autem ad eum patricia quædam Romana, nomine Juvenalia, femina vidua, his verbis eum interpellans: Causam, [o rex,] quæ mihi cum patricio Firmo intercessit totis jam XXX annis, tu mihi expedi. Accersitis itaque utriusque partis causidicis: Nisi (inquit eis) intra biduum litibus istis ad exitum perductis, clientes hosce dimiseritis, capite vos plectam. Causa itaque per biduum agitata, causidici sententiam juxta leges ferebant et litigantes dimiserunt. Juvenalia

VARIÆ LECTIONES.

[31] ...ηρεάστως Ch., ἀνεπερεάστως Ox. [32] κωδικιάλλια Ox., κωδικίλλια Ch. [33] ἐλάμβανεν. Ἡ μόνον. ...· μόνον Ox. [34] τριάκοντα ἔτη. « Chr. Alex. habet, τρία ἔτη. » Ch. [35] μετ' αὐτῆς. μετ' αὐτὴν δώσετε Ch., δόσετε Ox. [36] αὐτος Ch., Chron. p. 327 C, αὐτοῖς Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

...tum, est et ubi alterutro munere fungendo ...tum fuit, frequens apud auctores occurrit Noster etiam supra hæc habet, in Mar... qui tumultuantes Prasinos pœna hujusmodi ...: Ὅστις καὶ διάταξιν αὐτοῦ θείαν ἐξεφώ... ταραχῆς γενομένης παρὰ τῶν τοῦ Πρασίνου μὴ πολιτεύεσθαι Πρασίνους, μήτε στρατεύε... ἐ ἔτη τρία.

(89) Ὁ υἱὸς Οὐαλέμερος. Theuderichus, sive ...ricus, Theodemiris erat filius; Valemir vero ...truus erat. Vide Paul. Diac. lib. XVI et Jor... De reb. Get. cap. 52.

(90) Ὁρμήσας ἐπὶ τὴν Ῥώμην. Ista a vero ...sunt: non Romam enim, sed Ravennam tenuit Odoacer: qua post triennalem tandem obsidionem capta, Theudericus Odoacrem, dolo licet, interemit tamen, uti testantur Procopius Gothic. lib. I; Paul. Diacon. lib. XVI; Jornand. De rebus Geticis, cap. 57.

(91) Ἔτη μζ'. Triginta tantum annos eum re- D gnasse asserit Jornandes, De regn. success. in Zenone.

(92) Καὶ τὰ κωδικιάλλια. Scr. κωδικίλλια, κωδικέλλος, et κωδικίλλιον, *codicillus*.

(93) Καὶ τοὺς σκηπίονας δὲ τῶν ὑπάτων. σκηπίων, et σκιπίων, scipio est; quo vocabulo auctor symbolum, sive insigne consulare signare videtur.

HODII NOTÆ.

(i) ...ικολόγους. *Causidicos* vertit interpres noster: Dufresnius; nam si advocati, inquit, seu ...ici sive patroni, quæ vis est vocabuli, intel...ur, ii non judicant; si judices ipsi, numerus ...r obsistere, tametsi ii satis indicantur voce καθίσαντες. Eum vide.

(j) Κηρούς. Cum accensis cereis Theodoricum convenit senatrix illa, quo ampliorem honorem exhiberet. De quo more videatur Dufresn. ad locum.

itaque cereis accensis, ad regem venit; grafiasque ei egit, quod a lite absoluta esset. Theuderichus autem causidicis indignatus est, accersitisque dixit : Quorsum, quam uno biduo extricastis, causam in totos triginta annos traxistis? Causidicos itaque utriusque partis capite truncavit : metusque inde reliquis incessit ingens. Decretum etiam de singulis legibus edidit.

Deinde Roma relicta, Ravennæ, urbi maritimæ, ad vitæ exitum habitavit. **385** Post quem demortuum, Romanum regnum obtinuit Alarichus, ejus nepos. Arianus vero erat, id est, *Exocionita*.

Imperante autem Zenone, secundas divinæ iræ vices perpessa est Constantinopolis; parva urbis parte, ad Taurum usque, terræ tremoribus concussa. Quo tempore etiam sexta vice passa est Nicomedia, Bithyniæ metropolis; Helenopolis etiam, ejusdem provinciæ urbs. Quibus instaurandis imperator plurima largitus est.

Iisdem temporibus adversus imperatorem insurgebat Illus patricius, Isaurus natione, imperatoris etiam amicus, quique eum ex Isauria, quo confugerat imperator, Constantinopolim reduxerat. Quo ubi cum imperatore advenisset, consiliis invicem communicatis, Zenonem fidenter hortatus est Illus, uti socrum suam ex urbe ejiceret; ne deinceps ei, ut antea insidiaretur. Imperator itaque Illum in Isauriam remisit, uti Longinum fratrem suum inde abduceret. Descendens itaque Illus in Isauriam, commorabatur ibi; imperatori interim rescribens, velle se per Verinam augustam, Zenonis imperatoris socrum, libellum indemnitatis a Zenone imperatore, a quo metuebat sibi, accipere. Suadebat itaque Zeno Verinam **386** Augustam socrum suam in ea de quibus ipse cum Illo consilium habuerat; nempe uti in Isauriam descendens, Illo libellum indemnitatis ab imperatore, quem metuebat, concederet; simul etiam inde eum cum Longino, Zenonis fratre, abduceret. Verina itaque, in Isauriam descendens, ab Illo accepta est : qui deinde eam in castrum quoddam Isauricum, a præsidio numeroso custoditum, inclusit. Ipse interim, accepto secum Longino, imperatoris fratre, Constantino-

θεν αὐτῷ, εὐχαριστοῦσα[36] ὅτι [96] εὐλυτώθη[37] τῆς δίκης· καὶ ἠγανάκτησεν ὁ αὐτὸς Θευδερίχος κατὰ[38] τῶν δικολόγων, καὶ ἀγαγὼν αὐτοὺς εἶπεν αὐτοῖς· Διὰ τί, ὃ ἐποιήσατε εἰς δύο ἡμέρας καὶ ἀπηλλάξατε αὐτοὺς, εἰς τριάκοντα ἔτη οὐκ ἐποιήσατε; καὶ πέμψας ἀπεκεφάλισε τοὺς δικολόγους τῶν ἀμφοτέρων μερῶν, καὶ ἐγένετο φόβος πολύς. Καὶ ἐποίησε διάταξιν περὶ ἑκάστου νόμου.

Καὶ ἐξελθὼν ἀπὸ τῆς Ῥώμης ᾤκησε τὴν Ῥάβενναν[39], πόλιν παράλιον, ἕως θανάτου αὐτοῦ. Καὶ μετὰ θάνατον αὐτοῦ ἐγένετο ῥὴξ Ῥώμης ὁ ἔκγονος αὐτοῦ[40] (94) Ἀλάριχος (*k*). Ἦν δὲ Ἀρειανὸς τῷ δόγματι, ὅ ἐστιν *Ἐξακιονίτης* (95) (*l*).

Ἐπὶ δὲ τῆς βασιλείας Ζήνωνος ἔπαθεν ὑπὸ θεομηνίας σεισμοῦ τὸ δεύτερον αὐτῆς πάθος Κωνσταντινούπολις ἐπὶ ὀλίγον διάστημα, ἕως τοῦ Ταύρου. Ἔπαθε δὲ τότε καὶ Νικομήδεια, μητρόπολις τῆς Βιθυνίας, τὸ ἕκτον αὐτῆς πάθος, ὁμοίως δὲ καὶ Ἑλενούπολις[41] τῆς αὐτῆς ἐπαρχίας· καὶ πολλὰ παρέσχεν αὐτοῖς ὁ αὐτὸς Ζήνων.

Ἐν δὲ τῇ αὐτοῦ βασιλείᾳ ἀντῆρεν ὁ πατρίκιος Ἰλλοῦς[42] ὁ Ἴσαυρος, ὁ φίλος τοῦ αὐτοῦ βασιλέως Ζήνωνος, ὁ ἀναγαγὼν τὸν αὐτὸν βασιλέα Ζήνωνα μετὰ βοηθείας πολλῆς τὴν δευτέραν αὐτοῦ ἐπάνοδον [97] ἀπὸ τῆς Ἰσαυρίας, ὅτε ἔφυγεν ἀπὸ Κωνσταντινουπόλεως βασιλεύων. Ὅστις Ἰλλοῦς ἀνῆλθεν ἐν Κωνσταντινουπόλει μετὰ τοῦ αὐτοῦ βασιλέως Ζήνωνος· καὶ ὡς θαῤῥούμενος παρ' αὐτοῦ καὶ θαῤῥῶν αὐτῷ, ἐβουλεύσατο μετὰ τοῦ αὐτοῦ Ζήνωνος ὁ Ἰλλοῦς ὥστε ἐκβληθῆναι τὴν πενθερὰν τοῦ αὐτοῦ Ζήνωνος ἀπὸ Κωνσταντινουπόλεως, ἵνα μὴ πάλιν ἐπιβουλεύσῃ, ὡς πρῶτον. Καὶ πέμπει τὸν αὐτὸν Ἴλλον[43] ὁ Ζήνων εἰς τὴν Ἰσαυρίαν, ἵνα ἐνέγκῃ Λογγῖνον τὸν ἀδελφὸν Ζήνωνος. Καὶ κατελθὼν ὁ αὐτὸς Ἰλλοῦς[44] ἀπέμεινεν εἰς τὴν Ἰσαυρίαν, γράφων, φησὶ, Ζήνωνι ὥστε λαβεῖν αὐτὸν λόγον διὰ Βηρίνης[45] τῆς δεσποίνης, τῆς πενθερᾶς τοῦ αὐτοῦ Ζήνωνος βασιλέως, ὡς φοβούμενος τὸν βασιλέα Ζήνωνα. Καὶ ἔπεισε τὴν αὐτὴν δέσποιναν Βηρῖναν ὁ βασιλεὺς Ζήνων, ὁ γαμβρὸς αὐτῆς, κατὰ τὰ δόξαντα μεταξὺ Ἰλλοῦ καὶ τοῦ αὐτοῦ Ζήνωνος, ὥστε κατελθεῖν καὶ δοῦναι Ἰλλοῦ λόγον ἀπαθείας, ὡς φοβουμένου Ζήνωνα, καὶ ἀνενέγκαι αὐτὸν καὶ τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ Λογγῖνον. Καὶ κατῆλθεν ἡ αὐτὴ Βηρῖνα εἰς τὴν Ἰσαυρίαν· καὶ δεξάμενος αὐτὴν Ἰλλοῦς

VARIÆ LECTIONES.

[36] εὐχαριστοῦσα Ch., εὐχαριστῶσα Ox. [37] εὐλυτώθη Ch., εὐλυτώθην Ox. [38] κατὰ Chron., μετὰ Ox. [39] Ῥαβεννὰν Ox. [40] Ἀλάριχος. Ἀταλάριχος Ch., Chron. Conf. ad p. 55 A. [41] Ἑληνούπολις Ox. [42] Ἰλλοῦς. Ἰλλοῦς Ox. hic et 13. [43] Ἴλλον. Sic et Cedrenus p. 354 C, Malchus apud Suidam v. Παμπρέπιος, ubi est etiam quod ab Ἰλλοῦς formari non potuit Ἴλλῳ. Malalas autem variare formas nominum vocabulorumque solet. Fallitur Toupius Emend. vol. I, p. 262. [44] Ἰλλοῦς Ox. Eodemque accentu p. 386-389. [45] Βερίνης Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(94) Ὁ ἔκγονος αὐτοῦ Ἀλάριχος. Scr. Ἀταλάριχος. Theuderichum enim in regno excepit nepos ejus Athalaricus, Amalasuenthæ filiæ, et Eutarici filius. Vide Jornand. De reb. Getic. cap. 69; Procopium etiam, Gotthicor. lib. I.

(95) Ὅ ἐστιν Ἐξακιονίτης. Legendum Ἐξωκιονίτης, uti supra monuimus. Chr. Alexandrini interpres ista Atalaricum respicere vult : ego vero ad Theudericum potius referenda existimo, qui quidem Arianus erat : cum Athalaricus, ob ætatem teneram (octennis enim tantum, ut Procopius Gotthic. lib. I, vel saltem vix decennis, ut Jornandes vult, ad regnum evectus est), de controversis fidei articulis ut parum sollicitus fuerit, necesse est.

HODII NOTÆ.

(*k*) Ἀλάριχος. C Ἀταλλάριχος.

(*l*) Ἐξακιονίτης. C hoc loco Ἐξωκιονίτης.

εἰς καστέλλιον ἐν τῇ Ἰσαυρίᾳ ἔχον[66] A
ἀλλὴν, καὶ κελεύσας αὐτὴν διὰ στρατιωτῶν
ι, καὶ λαβὼν Λογγῖνον τὸν ἀδελφὸν τοῦ
ἐνῆλθεν ἐν Κωνσταντινουπόλει. Καὶ ἐγέ-
ὁ Ἴλλοῦς συγκλητικὸς καὶ ὕπατος καὶ
καὶ πατρίκιος, διοικῶν τὴν πᾶσαν πολι-
ἔως δὲ καὶ ὁ Λογγῖνος ὁ ἀδελφὸς τοῦ βα-
ἐνετο στρατηλάτης πραισέντου [98] καὶ
ὶ παρέσχεν εἰς τὰ τέσσαρα μέρη Κων-
όλεως ὀρχηστὰς[67] ἐμμάλους μικροὺς τέσ-
. Ἦσαν γὰρ οἱ ὀρχούμενοι ἐν Κωνσταντι-
φημοι παλαιοὶ, καὶ ἐποίησεν αὐτοὺς λύ-
χαρισάμενος αὐτοῖς. Ἔδωκε δὲ τοῖς Πρα-
ιλον τὸν Αὐτοκύονα τὸν λεγόμενον Καρά-
ὁ Ἀλεξανδρείας τῆς Μεγάλης, καὶ τὸν Ῥό-
γόμενον Χρυσόμαλλον, [99] καὶ αὐτὸν B
α, εἰς τὸ Βένετον, καὶ Ἑλλάδιον τὸν ἀπὸ
τῆς πόλεως εἰς τὸ Ῥούσιον μέρος· ἔδωκε δὲ καὶ τὸν λεγόμενον Μαργαρίτην τὸν Κατζάμυν τὸν
ὺ ἐνεγκὼν τοῖς Λευκοῖς. Καὶ ἀπέθετο τὴν δευτέραν αὐτοῦ ὑπατείαν Λογγῖνος.

Ἀσίλισσα Ἀριάδνη ἡ τοῦ αὐτοῦ Ζήνωνος
μένη παρὰ τῆς ἰδίας αὐτῆς μητρὸς γράμ-
καὶ παρεκάλεσε τὸν βασιλέα Ζήνωνα ἵνα
ἐκ καστελλίου[68] (97), ὅπου ἦν ἀποκεκλει-
σμένα Βηρῖνα. Καὶ εἶπεν αὐτῇ ὁ βασιλεὺς
αἰτήσῃ τὸν πατρίκιον Ἴλλοῦν περὶ αὐτῆς.
καλαμένη ἡ βασίλισσα Ἀριάδνη Ἴλλοῦν
ὸν μετὰ δακρύων διὰ τὴν αὐτῆς μητέρα

A polim revertitur. Porro autem Illus, ad senatoriam patriciamque dignitatem evectus, consul quoque factus et magister, omnem ubique Remp. administravit. Longinus etiam, imperatoris frater, consul creatus est, et præsentis militiæ magister. Hic vero Constantinopolitanis quatuor factionibus saltatores quatuor Emmalos minores distribuit: quippe qui tum fuerunt saltatores celebres, veterani admodum erant; quos largitionibus abunde donatos, liberos esse jussit. Prasinis vero Autocyonem quemdam Alexandrinum dedit Emmalum, Caramallum vocatum: Venetis vero Chrysomallum dedit Rhodum quemdam, et ipsum Alexandrinum: Russatis vero Helladium quemdam Emisenum: Albatis denique Margaritam quem vocant, Catzamyn dedit quemdam, B Cyzicenum. Tum vero Longinus consulatum suum secundum deposuit.

387 Ariadna autem imperatrix, Zenonis uxor, clam acceptis a matre litteris, imperatorem oravit uti Verina Augusta castello, ubi conclusa erat, eximeretur. Jubet eam imperator, uti patricium Illum super ea re interpellaret. Illum itaque accersitum regina Ariadna lacrymans obsecravit uti Verinam matrem suam liberaret. Verum Illus petentem aversatus, Quare, inquit, Verinam tibi quæris?

VARIÆ LECTIONES.

[66] ... ἔχων Ox. [67] ὀρχιστὰς Ox. [68] καστελλίου Ch., καστελίου Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

... ηστὰς ἐμμάλους μικροὺς τέσσαρας. Scr. C ἐμμάλλους· ut infra etiam habemus ..., et Καράμαλλον· quæ omnia a μαλ-, coma promissa, composita videntur. ... nomina ista saltatoribus, sive pan... indita fuerint, libenter ab aliquo, utrum ab insignis, sive indumenti ...dam, necne: propria enim eorum no... non fuisse, ex auctoris verbis satis ... quod unicuique eorum vocem ἔμμαλ-... ... Caramallum tamen, pantomimum scriptoribus variis memoratum invenio: ... Apollinaris Sidonius, carm. 23, ad ... Narbonens. hæc habet:

... te Caramallus, aut Phabaton,
... faucibus, et loquente gestu,
..., crure, genu, manu, rotatu,
... in schemate vel semel latebit.

...illo χειρονόμῳ nihil alibi inveni; verum ... hunc ipsum auctoris nostri saltatri... facile crediderim: hisce enim ipsis ... temporibus, quo Caramallus Con... adductus est, floruit Apollinaris. ... etiam intelligat Speusippus, ad Panatomimam scribens, apud Aristænetum ..., epist. 26, his verbis: Ἕνα δὲ μόνον μιμουμένη τὸν Καράμαλλον τὸν πάνυ ... τὴν μίμησιν ἀκριβῆ, videant eruditi. ... etiam epigrammatista Antholog. lib. IV, ... quemdam ὀρχηστὴν hoc celebrat car-

... δεκάτη, Χαρίτων-Καράμαλλε τετάρτη,
... μερόπων, ἀστέρος ἀγλαΐη.
... σοι, καὶ ταρσὰ ποδήνεμα, καὶ σοφὰ χείρων]
..., καὶ Μουσῶν κρείσσονα, καὶ Χαρίτων.

De Chrysomallo saltatore nihil mihi alibi occurrit: Chrysomallam tamen saltatriculam quamdam habemus, Theodoræ imperatricis, Justiniani uxoris, amicam familiarem, apud Procopium Cæsariens. in Histor. arcan.: Χρυσομαλλὼ δὲ αὕτη πάλαι μὲν ὀρχηστρὶς ἐγεγόνει, καὶ αὖθις ἑταίρα, etc. Eadem habes apud Suidam: Χρυσομαλλὼ ὄνομα ὀρχηστρίδος, εἶτα ἑταίρας· ἤκμαζεν ἐπὶ Ἰουστινιανοῦ καὶ Θεοδώρας. Saltatorum autem horum usus erat ad populi oblectationem, sed præcipue ad sedandos factionum tumultuantium frequentissimos motus. Discimus ex Theodorici regis ad Agapitum urb. præf. epistola, apud Cassiodorum Variar. lib. I, epist. 32, ubi hæc habentur: *Verum ne posthac ulla possit iterum furiosa contentio provenire, Helladius de medio voluptatem populo præstaturus introeat; habiturus æqualitatem menstrui cum cæteris Prasini pantomimis.* Vide et ejusdem lib. I, epist. 20, ubi Helladium et Theodorum, pantomimorum par, D populi electioni proponit Theodoricus rex. Helladius autem iste idem forsan fuerit cum hoc ejusdem nominis saltatriculo, quem auctor noster infra Russatis a Longino datum fuisse scribit: qui post Zenonem mortuum Romam se recipere potuerit: peregrinum enim eum illuc advenisse apparet ex dicta Theodorici regis Epistola Cassiodor. Variar. lib. I, epist. 20. Theodoricus autem Gothus hoc ipso erat tempore: Constantinopoli enim educatus, et a Zenone imp. filius etiam adoptatus, ab eodem ad Italiam ab Odoacris, ejusque barbarorum manibus liberandam missus est; quo bello post triennium absoluto, regnum Italiæ longo deinde tempore tenuit: uti testatur Jornandes, De reb. Get. 57 et 59. Vide etiam Paul. Diacon. lib. XVI De gest. Roman.

(97) Καστελίου. Scr. καστελλίου. Κάστελλος, et καστέλλιον, pro *castello* dixere Græci recentiores.

an ut, sublato viro tuo, imperatorem alium sufficiat? Ariadna itaque imperatorem rursus compellans : Ergone, inquit, Illus iste, an ego potius in palatio dominor? Respondens ei imperator : Age, dixit, si quid possis, quid moraris? Ego tuus sum. Exinde igitur Ariadne Illo insidias struit; circensibus autem celebratis, dum ad Decimum per Pulpita transiret Illus, Sporacius quidam scholarius, ad hoc conductus, gladio caput ejus impetivit, animo eum per medium dissecandi. Illo autem Spatharius forte astitit; qui supervenientem gladium animadvertens, dextra manu ictum ejus excepit : cujus tamen mucro, ipso in descensu ad Illi caput allisus, dextram ei aurem præcidit; scholarius autem e vestigio interfectus est. At vero Illum satellites ejus, humeris suis levatum, domum deportabant. Imperator autem, his auditis, juravit se istarum in Illum insidiarum inscium esse : sed fidem ei Illus derogavit. **388** Exinde itaque ei infensus, vindictam meditatus est : melius vero aliquanto sese habens, sinum trajecit, facinus aliquod patrandi animo. Ad extremum vero cum integer esset, et vulnus jam cicatrice obductum esset, imperatorem adiit, in Orientem ad tempus aliquod secedendi licentiam impetrans, nempe ob aeris, ut ipse præ se ferebat, mutationem : nondum enim, dixit, satis se a vulnere revaluisse. Imperator autem, votis annuens, magistri eum munere liberavit, militumque in Oriente magistrum constituit, potestate ei omni concessa. Præterea quoque Illus Leontium patricium Paulinæ filium dari sibi comitem petiit; nempe cui Verinam Augustam, Ariadnæ imperatricis matrem, traderet Constantinopolim deducendam, Quin et ab imperatore etiam licentiam petivit, itineris comites alios, quos ipse voluit, ex senatu delegendi. Hoc etiam ei concessit imperator. Illus itaque, adjunctis sibi Leontio patricio aliisque ex senatoribus, Antiochiam Magnam contendit : ubi ad tempus exiguum commoratus, multaque civibus largitus, inde in Isauriam ducit iter. Ubi Verinam Augustam ex castro educens, statim hoc ei negotium dedit, uti Leontium patricium (quem ad hoc, utpote virum liberum, adduxerat) diademate insigniret. Quod et factum est, ad templum D. Petri, extra Tarsum Ciliciæ situm. Quin et Verina, edictis imperatoriis sacrisque ubique per imperium emissis, a præfectis undique et militibus postulavit, uti nihil **389** obnitentes, Leontium imperatorem suum agnoscerent. Sed et sacram etiam quamdam,

A Βηρῖναν ἵνα ἀπολυθῇ· καὶ οὐκ ἐπείσθη Ἰλλοῦ λέγει αὐτῇ· Τί αὐτὴν ζητεῖς; ἵνα ποιήσῃ πά λον βασιλέα κατὰ τοῦ σοῦ ἀνδρός; Καὶ πάλι ἡ Ἀριάδνη τῷ βασιλεῖ Ζήνωνι, ὅτι Ἰλλοῦς ἐσ τὸ παλάτιον ἢ ἐγώ; Καὶ λέγει αὐτῇ ὁ βασιλε Εἴ τι δύνῃ, πρᾶξον· ἐγώ σε θέλω. Καὶ λ Ἀριάδνη κατεσκεύασε τοῦ φονεῦσαι τὸν Ἰλλο ἱππικοῦ ἀγομένου, ὡς ἀνέρχεται διὰ τῶν πού ἐπὶ τὸ Δέκιμον, [100] ἔκρουσεν αὐτῷ[49] ὁ π πεὶς σχολάριος (98) σπαθίῳ κατὰ τῆς κεφαλῆ ματι Σποράκιος, βουλόμενος εἰς δύο αὐτὸν καὶ εὑρέθη ὁ σπαθάριος τοῦ Ἰλλοῦ (99) ἐγγὶ προσεσχηκὼς τὸ ξίφος κατερχόμενον τῇ δεξιᾷ χειρὶ ἐδέξατο· καὶ κατελθοῦσα ἡ ἀρχὴ τοῦ εἰς τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ ἔκοψε τὸ ὠτίον τοῦ
B Ἰλλοῦ τὸ δεξιόν· καὶ ἐσφάγη ὁ σχολάριος ἐ τόπον. Ὁ δὲ Ἰλλοῦς κουφισθεὶς ὑπὸ τῶν ἀνθ αὐτοῦ ἀπηνέχθη εἰς τὸν ἴδιον αὐτοῦ οἶκον βε μενος. Ὁ δὲ Ζήνων ἀκούσας ἐπωμόσατο λέγων τὴν κατὰ Ἰλλοῦν[50] κατασκευὴν, καὶ οὐκ ἐπ Ἰλλοῦς, ἀλλὰ ἔχων τὴν λύπην περιωδεύει κάλλιον[51] ἐσχηκὼς ἀπῆλθε πέραν, βουλόμ πρᾶξαι· εἰς τέλειον δὲ ὑγιάνας ἔμεινεν ἐ πληγῆς τὴν ὠτειλήν. Καὶ εἰσελθὼν πρὸς τὸν Ζήνωνα ᾔτησεν αὐτὸν ἐπὶ τὴν Ἀνατολὴν ἀπο πρὸς ὀλίγον χρόνον διὰ τὸ τοὺς ἀέρας, φησὶν ξαι, ἐπειδὴ ἠσθένει ἀπὸ τῆς πληγῆς. Ὁ δὲ β Ζήνων πεισθεὶς διεδέξατο αὐτὸν ἐκ τῆς ἀρ μαγίστρου καὶ ἐποίησεν αὐτὸν στρατηλάτην
C λῆς, δοὺς αὐτῷ πᾶσαν ἐξουσίαν. Καὶ αὐτὸς λοῦς ᾔτησεν αὐτὸν λαβεῖν μεθ' ἑαυτοῦ πρὸς πείαν [101] τῆς Αὐγούστας τὸν πατρίκιον Λ τὸν Παυλίνης, εἰς τὸ δοῦναι αὐτῷ τὴν δέσποι ρῖναν τὴν μητέρα τῆς βασιλίσσης Ἀριάδνη ἀναγάγῃ αὐτὴν ἐν Κωνσταντινουπόλει. Ἤτησ βασιλέα ὁ αὐτὸς Ἰλλοῦς λαβεῖν καὶ ἄλλους συ κοὺς πρὸς ἰδίαν ὑπόληψιν· καὶ παρέσχεν αὐτ κατῆλθεν ὁ πατρίκιος Ἰλλοῦς (1), λαβὼν μεθ' τὸν πατρίκιον Λεόντιον καὶ τοὺς ἄλλους συ κούς· καὶ κατῆλθεν ἐν Ἀντιοχείᾳ τῇ Μεγάλῃ σας ὀλίγον χρόνον, χαρισάμενος αὐτοῖς πολλ ἦλθεν ἐπὶ τὴν Ἰσαυρίαν· καὶ καταγαγὼν σποιναν Βηρῖναν ἀπὸ τοῦ καστελλίου ἐποίησε στέψαι βασιλέα εἰς τὸν Ἅγιον Πέτρον ἔξω τῆς
D Ταρσοῦ τῆς Κιλικίας τὸν πατρίκιον Λεόντιον, αὐτὸν στεφθῆναι, ὄντα ἄνδρα ἐλεύθερον. Καὶ σεν ἡ αὐτὴ Βηρῖνα θείας κελεύσεις κατὰ πό σάκρας πρὸς τοὺς ἄρχοντας καὶ πρὸς τοὺς στ τας ὥστε δέξασθαι αὐτὸν καὶ μὴ ἐναντιωθῆν

VARIÆ LECTIONES.

[49] αὐτῷ. αὐτὸν Ch. [50] Ἰλλοῦν. Fort. Ἰλλοῦ. [51] κάλλιον Ch., καλλίων Ox. [52] χαρισάμενος πολλά. « καὶ vel δὲ alicubi desiderari videtur. »

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(98) Ἔκρουσεν αὐτῷ ὁ προτραπεὶς σχολάριος. Leg. αὐτόν. *Scholarios* vero, sive *scholares* dictos fuisse militum manipulos quosdam, ad imperatoris et palatii custodiam destinatos, non est, post tam multas doctorum virorum de hac re observationes, quod ego hic monerem.

(99) Ὁ σπαθάριος τοῦ Ἰλλοῦ. Σπάθη, et a *spatha*, sive *ensis* est : inde σπαθάριος, *satelles* : ubique occurrit apud recentior Græcos, tum Latinos.

(1) Καὶ κατῆλθεν ὁ πατρίκιος Ἰλλοῦς. καὶ ἀπῆλθεν.

... σάκραν ἔχουσαν πολλὰ κακὰ περὶ Ζή- A
... ἐβασίλευσεν ἐν Ἀντιοχείᾳ ὀλίγας ἡμέ-

opprobriis in Zenonem refertam, divulgavit. Paucis itaque diebus Antiochiæ imperavit Leontius.

...ους Ζήνων ὁ βασιλεὺς ἔπεμψε βοήθειαν ... στρατηλάτην Ἰωάννην τὸν Σκύθην. Καὶ ... Λεόντιος καὶ Ἰλλοῦς καὶ οἱ [102] μετ' αὐτοῦ ... μετὰ Βηρίνης (2) εἰς τὸ Παπῦριν[53] κα- ... (3)· καὶ Βηρῖνα μὲν ἰδίῳ θανάτῳ τελευτᾷ. ...ιος δέ τις ὡς προδότης μετ' αὐτῶν ὢν ... καὶ ἐῤῥίφη τὸ λείψανον αὐτοῦ εἰς τὰ ὄρη. ... καὶ Λεόντιος φοσσευθέντες παρελήφθησαν· ... δεδωκότες (4) παρὰ τῷ ἄρχοντι Σελευ- ...; Ἰσαυρίας ἀπὸ διαλαλιᾶς ἀπεκεφαλίσθησαν· ...φαλαὶ αὐτῶν εἰσηνέχθησαν Ζήνωνι ἐν Κων-...πόλει εἰς κοντὸν[54] πεπηγμένα· καὶ πολὺς B ...ει[55] θεωρῶν αὐτάς· ἦσαν γὰρ ἀπενεχθεῖσαι ... Συκαις ἐπὶ τὸν Ἅγιον Κόνωνα.

Imperator vero Zeno, his auditis, ingentem adversus eos exercitum emisit, sub ductu Joannis Scythæ. Quod ubi Leontio, Illo, cæterisque eorum consciis, notum fuit; in Papyrium castellum omnes, una cum Verina, se receperunt: ubi Verina, naturæ concedens, diem suum obiit. Pamprepius vero quidam, ob [castelli] proditionem meditatam, in summa ejus parte occisus est, cadavere ejus in montes projecto. Illus vero et Leontius, obsidione cincti, capti sunt. Dumque in itinere sunt ad Seleuciæ Isauriæ præfectum, ob maledicentiam suam capite multati sunt. Capita vero eorum, Constantinopolim delata, ad D. Cononem, in opposito littore Syceno, turbis interim innumeris ad spectaculum concursitantibus, a Zenone contis affixa sunt.

... τῆς αὐτοῦ βασιλείας ἐβασίλευσε Περσῶν ...· πολλὰς δὲ ταραχὰς καὶ φόνους ἐν τῷ αὐτῷ ... οἱ Πράσινοι ἐν Ἀντιοχείᾳ· ἐφόνευσαν ..., Ἰουδαίους μηδενὸς φειδόμενοι. Καὶ δι- ... τότε κόμης τῆς Ἀνατολῆς Θεόδωρος ...εἰς (5)· [103] καὶ εἰρήνευσαν τὰ δημοτικά. ...έχθη τῷ αὐτῷ βασιλεῖ Ζήνωνι τὸ γενόμενον ... Πρασίνων πρὸς τοὺς Ἰουδαίους ἀσέβημα· ...άκτησε κατὰ τῶν Πρασίνων τῶν ἐν Ἀντιο-...ων, Διὰ τί τοὺς νεκροὺς μόνον τῶν Ἰουδαίων ... ἐχρῆν γὰρ αὐτοὺς καὶ τοὺς ζῶντας Ἰου- C ...ῦσαι. Καὶ ἐσιωπήθη τὸ πρᾶγμα.

Ejusdem sub imperio Perozes Persis regnavit, quo tempore etiam Prasini tumultus Antiochiæ maximos excitarunt, Judæis ad unum omnibus internecioni datis. Quod in Theodoro Orientis comite non ferens imperator, eum dignitate exuit; tumultusque inde in populo consopitus. Imperator autem Zeno, certior factus de eo quod a Prasinis in Judæos **390** patratum fuerat, iratus eis, Quorsum, inquit, Judæos mortuos tantum ignibus mandarunt, quos etiam vivos concremare oportuit? Res vero inde silentio sepulta est.

...αὐτὸς βασιλεὺς Ζήνων ἐρωτήσας Μαυριανὸν ...τατον κόμητα, ὅστις πολλὰ αὐτῷ προέλεγεν ... καὶ μυστικά τινα εἰδώς, καὶ τίς[57] μετ' αὐτὸν ...), προεῖπεν ὅτι καὶ τὴν βασιλείαν αὐτοῦ καὶ ...ικα αὐτοῦ διαδέχεταί τις ἀπὸ σιλεντια-... [Καὶ ταῦτα ἀκούσας[58] ὁ βασιλεὺς Ζήνων ... τὸν πατρίκιον Πελάγιον τὸν ἀπὸ σιλεντια-...ηρώσαντα καὶ ἐλθόντα εἰς τὴν τοῦ πατρι-...ιν, ἄνδρα σοφόν· ἐκέλευσε δημεύσας φυλάτ-... Ὅντινα νυκτὸς οἱ φυλάσσοντες ἔπνιξαν καὶ

Idem vero imperator Zeno Maurianum comitem, virum sapientissimum (qui multa ei prædixerat; norat enim occulta quædam mysteria), interrogavit, Quis post se imperaturus esset. Respondit ille: Imperium simul, et uxorem tuam accipiet quidam ex silentiariis. [Hoc audito, imperator comprehendit Pelagium patricium, qui jam olim silentiariorum] gradum supremum ascenderat, et ad dignitatem patriciam provectus fuerat, virum sapientem: bonisque ejus publica-

VARIÆ LECTIONES.

...ύρις Ox. [54] κόντον Ox. [55] ἀπίει Ox. [56] Περοζὴς Ox. [57] καὶ τίς. τίς Chron. Pasch. p. 528 A. ...ῦτα ἀκούσας, etc. « Quæ uncis inclusa sunt, ex Chr. Alex. supplevimus, qui hæc ipsa ex No-... uterque ex tertio quodam, transcripsit. » Ch. [59] ἐκέλευσε δημεύσας φυλάττεσθαι. » Chr. Alex. ...αὶ δημεύσας αὐτὸν ἐκέλευσε φυλάττεσθαι· rectius; καὶ enim particula apud Nostrum deside-... Ch.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

...ι ἀνῆλθαν μετὰ Βηρίνης. Καὶ omnino re- D ...ς τὸ Παπύρις καστέλλιον. Evagrius, Eccles. ... III, cap. 27, rebelles hosce πρὸς τὸ Παπι-...όμενον φρούριον se contulisse scribit. Jor-... etiam De regn. success. castellum hoc ... vocat: *Additoque supersolito Isaurus do-...s simul conspirant contra Zenonem, cujus ... in Papyrio castello munitissimo repertis ... Marcellinus item, Leontius interrex, et ...annus in Papyrio Isauriæ castello capti ...que sunt.* Forte itaque auctor noster scri-...ς τὸ Παπύριον καστέλλιον.

...αὶ πρόοδον δεδωκότες. etc. Locum hunc suspectum habeo, nec video quinam sen-sus clarus inde elici poterit: doctis itaque enucleandum permitto.

(5) Ἀγανακτηθείς. Vocabulum hoc a Nostro frequenter usurpatur, diciturque de eo qui in iram sive offensam alicujus incidit. Ut lib. XVIII: Μηνὶ Ἰουνίῳ, ἰνδικτιῶνι τῇ αὐτῇ, ἐδέχθη ὁ ἐπίσκοπος Ῥώμης Βιγίλιος, ὑπὸ τοῦ βασιλέως· ἦν γὰρ ἀγανακτηθείς, καὶ προσφυγίῳ χρησάμενος εἰς τὸν ἅγιον Σέργιον, etc. Exempla passim occurrunt. Quod autem hoc loco dicit, ἦν ἀγανακτηθείς, ad finem ejusdem lib. XVIII, inquit, καὶ ἀμφοτέρων συσχεθέντων, etc., κατεῖπον Βελισσαρίου τοῦ πατρικίου· καὶ ἐκ τούτου ὑπὸ ἀγανάκτησιν γέγονεν.

(6) Διαδέχεταί τις ἀπὸ σιλεντιαρίων. Verba hæc sonant, ac si Anastasius silentiarii officio dudum

tis, ipsum custodiæ tradidit. Hunc vero, imperatoris ipsius ex mandato, custodes per noctem strangularunt, corpusque in mare projecerunt. Arcadius autem, prætorio præfectus, ubi hoc audierat, imperatorem ob Pelagii cædem conviciis insectatus est: quod ubi ad Zenonis aures pervenisset, jussit illum, simul ac palatium ingrederetur, occidi. Hoc ubi resciverat Arcadius, cum ab imperatore accersitus ecclesiam pertransiret, ex curru descendens, simulavit velle se precari: ecclesiamque Magnam Constantinopoli ingressus, ibi mansit, a morte sic liberatus; bonis interim ejus omnibus a **391** Zenone imperatore publicatis. Non multo autem post temporis imperator Zeno, dysenteria correptus, fato succubuit, annos natus LX et menses IX, Aprilis die IX, æræ Antiochenæ anno DXXXIX, indictionis XIV.

Ab Adamo igitur, adusque Zenonis exitum, anni sunt MMMMMDCCCCXCIII.

A ἔρριψαν εἰς θάλασσαν τὸ λείψανον αὐτοῦ ... λευσιν τοῦ βασιλέως. Καὶ ἀκούσας τοῦτο ... τῶν πραιτωρίων Ἀρκάδιος ἐλοιδόρει τὸν β... νωνα διὰ Πελάγιον· καὶ ἦλθεν εἰς τὰς ἀκ... νος, καὶ ἐκέλευσεν εἰσερχόμενον εἰς [104] τ... σφαγῆναι. Ὁ δὲ Ἀρκάδιος, μαθὼν τοῦτο, ὡς ἀπὸ τοῦ βασιλέως, παρερχόμενος ἀπὸ τῆς ... σίας (7), ἐποίησεν ὡς θέλων εὔξασθαι· καὶ ἐκ τοῦ ὀχήματος εἰσῆλθεν εἰς τὴν Μεγάλην ... Κωνσταντινουπόλεως· καὶ ἔμεινεν ἔσω, κα... θανάτου. Καὶ ὡς ἔστιν ἐκεῖ, ἐδήμευσεν αὐτ... λεὺς Ζήνων. Μετὰ δὲ ὀλίγον καιρὸν δυσε... φθεὶς (8) ὁ αὐτὸς βασιλεὺς Ζήνων ἐτελεύ... ἐνιαυτῶν ξ' καὶ μηνῶν θ', μηνὶ Ξανθικῷ κατὰ Ἀντιόχειαν φλθ', ἰνδικτιῶνος ιδ'.

B Ἔστιν οὖν ἀπὸ Ἀδὰμ ἕως τῆς τελευτῆ... βασιλέως ἔτη ,εϡπγ'.

VARIÆ LECTIONES.

** ἀπὸ τῆς. διὰ τῆς μεγάλης Chron. — Vid. Reiskius ad Constantin. p. 862.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

functus fuisset: quomodo etiam invenimus ὁ ἀπὸ ὑπάτων, ἀπὸ νοταρίων, de eis scilicet dictum, qui muneribus istis jamjam defuncti sunt: quod et proprie etiam in sequentibus dictum est de Pelagio patricio, qui, silentiariorum gradus omnes prætervectus, ad patriciam jam dignitatem ascendisset. Omnes tamen scriptores alii eum ex silentiario imperatorem salutatum tradunt. Vide Marcellin., Zonar., Cedren., Chr. Alex., Victor. Tununens. alios.

(7) Παρερχόμενος ἀπὸ τῆς ἐκκλησίας διὰ τῆς ἐκκλ., uti habet Chr. Alex.

(8) Δυσεντερίᾳ ληφθείς. Ita etiam C... Evagrius tamen Zenonem imp. comitia... correptum diem suum obiisse perhibet ... νωνος τοίνυν ἄπαιδος τελευτήσαντος ... νόσῳ μετὰ ἕβδομον καὶ δέκατον ἔτος αὐτοῦ ... ἤλπισε μὲν Λογγῖνος, etc. Cedrenus ta... miro quodam modo sublatum perhibet.

[105] ΛΟΓΟΣ ΙϚ'.

ΧΡΟΝΩΝ ΑΝΑΣΤΑΣΙΟΥ ΒΑΣΙΛΕΩΣ.

392 LIBER XVI.

DE TEMPORIBUS ANASTASII IMPERATORIS.

Zenonem excepit in imperio divinissimus Anastasius dicorus, qui ex silentiariis fuerat, ex Dyrrachio Novæ Epiri oriundus, consule Olybrio, Ariobindi filio. Inauguratus est mense Aprili, feria sancta V magnæ hebdomadæ; duxitque in uxorem Ariadnam, Zenonis decessoris sui viduam. Imperavit autem annos XXVII et menses tres. Erat hic statura valde procera, capillitio brevi, decorus, facie rotunda, capite mentoque subcanescentibus, oculorum pupilla dextra cæsia, sinistra vero nigricante, oculis nihilominus

C Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν Ζήνωνος ἐβασ... θειότατος Ἀναστάσιος ὁ δίκορος, ὁ Δυρρ... ἀπὸ τῆς Νέας Ἠπείρου, ἀπὸ σιλεντιαρίων ὑπατείας Ὀλυβρίου τοῦ υἱοῦ Ἀρεοβίνδου· ... σίλευσεν ἔτη κζ' καὶ μῆνας γ', στεφθεὶς Ἀπριλλίῳ τῇ ἁγίᾳ πέμπτῃ τῆς μεγάλης ἑ... Καὶ ἠγάγετο Ἀριάδνην τὴν τοῦ Ζήνωνος αὐτοῦ βασιλεύσαντος γενομένην γυναῖκα ... μακρὸς πάνυ, κονδόθριξ, εὔστολος, στρο... μιξοπόλιος τὴν χάραν καὶ τὸ γένειον, ἐν ὀφθαλμῷ [106] ἔχων τὴν κόρην γλαυκὴν

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(9) Ἐν τῷ δεξιῷ ὀφθαλμῷ ἔχων τὴν κόρην γλαυκήν. Eamdem Anastasii τοῦ διχόρου appellati causam assignat Zonaras, licet singulo... lorem suum assignando a Nostro discrep...

τῷ ἀριστερῷ μέλαιναν, τελείους ἔχων ὀφθαλμούς, τὸ δὲ γένειον αὐτοῦ πυκνῶς ἐκείρετο.

Ἐν δὲ τῇ αὐτοῦ βασιλείᾳ ἐποίησεν ἔπαρχον πραιτωρίων τὸν πατρίκιον Ἱέριον· ὅστις ἐποίησε κόμητα Ἀνατολῆς Καλλιόπιον τὸν ἴδιον συγγενέα. Καὶ ὡς ἦρχει, ἐπῆλθον τῷ αὐτῷ Καλλιοπίῳ οἱ Πράσινοι Ἀντιοχείας ἐν τῷ πραιτωρίῳ· καὶ φυγὼν διεσώθη. Τοῦτο δὲ γνοὺς ὁ ἔπαρχος Ἱέριος ἀνήγαγε τῷ βασιλεῖ Ἀναστασίῳ· καὶ εὐθέως προηγάγετο ὁ αὐτὸς βασιλεὺς κόμητα Ἀνατολῆς Κωνστάντιον τὸν Ταρσέα, δοὺς αὐτῷ ἐξουσίαν κατὰ πάσης ζωῆς [61], ἐπειδὴ τὸ Πράσινον μέρος Ἀντιοχείας δημοκρατοῦν ἐπήρχετο τοῖς ἄρχουσιν· ὅστις Κωνστάντιος ἐποίησε τὸν δῆμον Ἀντιοχείας εἴκειν κελεύσμασιν ἀρχόντων, ἔτους χρηματίζοντος κατὰ Ἀντιόχειαν φμγ'.

Ἔφιλει δὲ ὁ αὐτὸς βασιλεὺς τὸ Ῥούσιον μέρος Κωνσταντινουπόλεως, τοῖς δὲ Πρασίνοις καὶ Βενέτοις πανταχῆ ἐπεξήρχετο στασιάζουσιν.

Ὁ δὲ αὐτὸς βασιλεὺς ἀκούσας ὅτι συνάγονται οἱ Ἴσαυροι εἰς τὴν ἰδίαν αὐτῶν χώραν τυραννῆσαι βουλόμενοι, εὐθέως ἐπεστράτευσε κατ' αὐτῶν· καὶ ἐπολέμησεν αὐτοῖς πέμψας στρατηγοὺς Ἰωάννην τὸν ἐπίκλην κυρτὸν, στρατηλάτην πραισέντου, καὶ Διογενιανὸν τὸν [107] πατρίκιον, τὸν συγγενέα τῆς Αὐγούστας, καὶ ἄλλους μετὰ πλήθους Σκυθῶν καὶ Γοτθικῆς καὶ Βεσσικῆς χειρός. Καὶ ἀνήλωσε τοὺς αὐτοὺς Ἰσαύρους καὶ ἀπώλεσε τὴν χώραν αὐτῶν καὶ τὰς πόλεις αὐτῶν κατέστρεψε, καὶ πυρίκαυστα ἐποίησε τὰ καστέλλια αὐτῶν, λαβὼν αἰχμαλώτους τοὺς ἐξάρχους αὐτῶν εἰς τὴν αὐτῶν τυραννίδα Λογγῖνον τὸν ἀπὸ μαγίστρων τὸν Φαλακρὸν καὶ Ἀθηνόδωρον τὸν Νεώτερον καὶ Λογγινίνην τὸν Χωλὸν (10), καὶ Κόνωνα τὸν Φουσκιανοῦ τὸν ἀπὸ ἐπισκόπων Ἀπαμείας (11). Ὁ δὲ Λογγινίνης πρῶτος ἀπώλετο ἐν τῇ συμβολῇ τοῦ πολέμου, ὅτε [62] ὑπήντησαν (12) ἀλλήλοις τὰ ἐξέρκετα εἰς τὸ Κοτυάειον, πόλιν τῆς Φρυγίας, ἐκεῖ ἐσφάγη· καὶ μετ' αὐτὸν Κόνων ὁ Φουσκιανοῦ λόγχῃ βληθεὶς ἔπεσε. Καὶ τραπέντες οἱ Ἴσαυροι εἰς φυγὴν συνελήφθησαν τότε καὶ οἱ λοιποὶ ἔξαρχοι ζῶντες· καὶ ἀπεκεφαλίσθησαν καὶ ἀνηνέχθησαν αἱ κεφαλαὶ αὐτῶν τῷ αὐτῷ Ἀναστασίῳ βασιλεῖ. Καὶ μετὰ τὴν αὐτὴν νίκην ἔδωκε δωρεὰς τοῖς ὑποτελέσι πᾶσι τοῖς ὑπὸ τὴν αὐτοῦ βασιλείαν.

A pulcherrimis; barbam vero frequenter tondebat.

Hic, imperator factus, prætorio præfectum constituit Hierium patricium; qui Calliopium, cognatum suum, Orientis comitem designavit. Hic vero ad principatum evectus, cum adversus eum insurgerent Prasini **393** Antiochenses, fuga salvus evasit. Hoc audito, Hierius præfectus imperatori rem detulit: qui statim Orientis comitem designavit Constantium Tarsensem, concessa etiam ei in omnes potestate plena; ex eo quod Prasini Antochiæ dominantes, in præfectos frequenter insurgerent. Illud igitur in populo Antiochensi Constantius egit, ut magistratibus suis deinceps morem gererent. Annus erat æræ Antiochenæ DXLIII.

B At vero imperator Russatis Constantinopolitanis admodum studebat; Prasinos vero et Venetos tumultuantes ubique compescuit.

Audito autem quod Isauri, in regione ipsorum copiis collectis, tyrannidem sibi arripere in animo haberent; adversus eos arma movit, missis in expeditionem hanc, cum copiis Scythicis, Gothicis et Bessicis, Joanne cognomine Gibbo, præsentis militiæ magistro et Diogeniano patricio, Augustæ cognato, aliisque ducibus. Hi vero Isauros istos profligarunt; et regionibus eorum vastatis, eversis etiam urbibus, castellisque ignibus absumptis, rebellionis etiam istius duces C primarios, Longinum nempe Calvum, exmagistrum, Athenodorum Juniorem, Longininem Claudum, et Cononem Fusciani filium, exepiscopum Apamensem, [aut occiderunt, aut] captivos abduxerunt. Primus itaque Longinines, ad Cotyæum, urbem Phrygiæ, **394** ubi exercitus inter se commissi primum conflictati sunt, ipso in congressu occisus periit. Post quem Conon, Fusciani filius cecidit, hasta transfixus. Cæteri autem duces, Isauris in fugam versis, vivi comprehensi sunt, capiteque multati, capitibus eorum ad Anastasium imperatorem deportatis: qui, hac victoria potitus, omnibus per imperium tributariis munera transmisit.

VARIÆ LECTIONES.

[61] ζωῆς Ch., ζώνης Ox. [62] ὅτε γὰρ Ch.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

ὀφθαλμῶν· τῇ μὲν γὰρ δεξιᾷ ἦν τὸ χρῶμα μελάντερον, ἡ δὲ λαιὰ πρὸς τὸ γλαυκότερον ἐχρωμάτιστο. ὀφθαλμῶν· τῇ μὲν γὰρ ἦν τὸ χρῶμα μελάντερον, ἡ δὲ λαιὰ πρὸς τὸ γλαυκότερον ἐχρωμάτιστο.

(10) Καὶ Λογγινίνην τὸν χωλόν. Lilingis iste a Marcellino dictus est: *Dum bellum paratur Isauricum, dumque Isaurici imperium sibi vindicare nituntur, in Phrygia juxta Cotyæum civitatem, unde confluunt, Lilingis, segnis quidem pedes, sed eques in bello acerrimus, a Romanis primus in prælio trucidatus*, etc.

(11) Καὶ Κόνωνα τὸν Φουσκιανοῦ τὸν ἀπὸ ἐπισκόπων Ἀπαμείας. Cononem hunc τὸν ἀπὸ ἐπισκόπων Ἀπαμείας ideo auctor dicit, quia, episcopali D functione militari munere commutata, Longino Isauro, Isaurus et ipse, belli hujus socium sese adjunxerat: vide Evagr. Histor. eccles. lib. III, cap. 35, et Nicephor. lib. XVI, cap. 36. Conon vero iste et Longinines, sive Lilingis, de quo supra, inter captivos numerandi non sunt; proximis enim verbis prælio eos cecidisse scribit auctor noster: in versione itaque nostra verba hæc, *aut occiderunt, aut* omnino supplenda judicavimus, quo auctoris mentem clariorem redderemus.

(12) Ὅτε ὑπήντησαν. Forte scribendum, ὅτε γὰρ ὑπήντησαν· sensus enim aliter claudicare videtur.

A Divinissimus autem imperator Anastasius tributum aureum, pro singulis jugis per imperium, pendendum instituit: ne scilicet ab exactoribus, in specie, militibus in victum erogandum colligeretur.

Eodem imperante, qui ex Prasinis erant in populo Constantinopolitano, ipsum inter circensia rogarunt, uti qui ob lapides in circo jactos a præfecto urbis comprehensi fuerant, vinculis liberarentur. Imperator, votis eorum haud annuens, etiam eis irascebatur; jussitque uti miles eos adoriretur. Coortus inde ingens in populo tumultus; turbaque adversus excubitores descendente, ubi ad sedem imperatoriam perventum fuisset, in imperatorem ipsum lapis immissus est. Surgens autem imperator, ictum declinavit. Videntes itaque excubitores hominis audaciam, impetu in illum facto, membratim conciderunt; qui sic animam edidit. Popellus autem in angustias redactus, ignes in circi Chalcam, quam vocant, injecit; unde porticus usque ad sedem imperatoriam conflagravit. Porticus item **395** publica, Hexaippum usque et Constantini forum, tota in cineres versa, corruit, cædibus undique factis. Plurimis autem comprehensis et punitis, turba demum conquievit.: at non, nisi Platone quodam, Prasinorum patrono, ad urbis præfecturam provecto.

Eodem imperante, prodiit Antiochiæ Joannes quidam Isthmeus, Amidensis chemista et impostor insignis. Vafre hic argentariorum officinas ingressus, obtulit illis statuarum manus pedesque totos aureos; imagunculas etiam alias; dicendo

'Ο δὲ [108] θειότατος βασιλεὺς 'Αναστάσιο
σε χρυσοτέλειαν τῶν ἰούγων (13) τοῖς συντ
πᾶσι διὰ τὸ μὴ ἀπαιτεῖσθαι τὰ εἴδη καὶ διατ
ὑπὸ τῶν στρατιωτῶν (14).

'Επὶ δὲ τῆς αὐτοῦ βασιλείας οἱ δῆμοι Κω
νουπόλεως τῶν Πρασίνων ἱππικοῦ ἀγομέν
εκάλουν τὸν βασιλέα ἀπολυθῆναί τινας συσ
παρὰ τοῦ ἐπάρχου τῆς πόλεως ὡς λιθοβολήσα
καὶ οὐ παρεκλήθη ὑπὸ τοῦ δήμου ὁ αὐτὸς β
ἀλλὰ ἀγανακτήσας ἐκέλευσεν ἅρμα (m) κα
ἐξελθεῖν (15), καὶ ἐγένετο μεγάλη ἀταξία. Ἐ
ῆλθον οἱ δῆμοι κατὰ τῶν ἐξκουβιτόρων καὶ
ἐπὶ τὸ κάθισμα ἔρριψαν [λίθους[64] κατὰ τοῦ β
'Αναστασίου, ἐν οἷς εἷς Μαῦρος ἔρριψε] λίθ
B τοῦ βασιλέως· καὶ ἀναστὰς ὁ βασιλεὺς ἐξέφ
λίθον. Καὶ θεασάμενοι οἱ ἐξκουβίτορες τὴν
δρὸς τόλμαν (16), ὥρμησαν κατ' αὐτοῦ καὶ
αὐτὸν κατὰ μέλος· καὶ οὕτως ἀπέδωκε τὴν
[109] 'Ο δὲ δῆμος στενωθεὶς [65] ἔβαλε πῦρ
λεγομένην [66] Χαλκῆν (n) τοῦ ἱππικοῦ, καὶ
λος ἐκαύθη ἕως τοῦ βασιλικοῦ καθίσματος
ἔμβολος (o) δὲ ὁ δημόσιος ἕως τοῦ 'Εξαΐπ
καὶ τοῦ φόρου (q) Κωνσταντίνου ἅπας καυθ
ηνέχθη, πανταχῆ διακοπῶν γενομένων. Πο
συσχεθέντων καὶ τιμωρηθέντων ἐγένετο
προαχθέντος ἐπάρχου πόλεως (17) Πλάτω
ὑπῆρχε πάτρων τοῦ Πρασίνου μέρους.

'Επὶ δὲ τῆς αὐτοῦ βασιλείας ἀνεφάνη τις
'Αντιοχείᾳ τῇ Μεγάλῃ, ὢν ἀπὸ πόλεως 'Αμί
ματι 'Ιωάννης 'Ισθμέος, χειμευτὴς ὑπάρχ
καὶ φοβερὸς ἐπιθέτης· καὶ λάθρα εἰσήρχετο
ἀργυροπρατία [67] καὶ ὑπεδείκνυεν αὐτοῖς χεῖ

VARIÆ LECTIONES.

[63] λιθοβολήσαντες Ch., λιθοβολίσαντες Ox. [64] λίθους — ἔρριψε addit Chron. [65] στενωθεὶς Ch., σθενοθεὶς Ox. [66] Χαλκὴν Ox. [67] ἀργυροπρατία. ἀργυροπρατεῖα scribendum videtur.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(13) 'Εποίησε χρυσοτέλειαν τῶν ἰούγων. Χρυσοτέλεια τῶν ἰούγων auri quantitas quædam, pro jugeris singulis per imperium a vectigalibus pensa fuisse videtur. De tributo hoc, vide Evagr. Histor. eccles. lib. III, cap. 42, et Nicephor. lib. XVI, cap. 44. Justiniani temporibus quandoque in specie, quandoque auro, pro loci cujusque consuetudine: pendebatur; ut apparet ex ejusdem Novell. 17: 'Αναγκάσεις δὲ τοὺς δημοσίους πράκτορας ἤτοι τοὺς ἀπαιτητὰς, ἐν ταῖς ἑαυτῶν ἀποχαῖς, φανερὰ ποιεῖν ἅπαντα ἐφ' οἷς αὐτὰς διδόασι, τουτέστι τότε ποσὸν τῶν ζυγοκεφάλων, ἢ ἰούγων, ἢ ἰουγαλίων, ἢ ὁπωσδήποτε ἂν αὐτὰ κατὰ χώραν καλοῖεν, καὶ ὑπὲρ τίνων αὐτὰ καὶ ποίων χωρίων ἀπαιτοῦσι, καὶ τὸ τῶν δεδομένων ποσὸν, εἴτε ἐν εἴδεσιν, εἴτε ἐν χρυσίῳ.

(14) Καὶ διατρέφεσθαι ὑπὸ τῶν στρατιωτῶν. Novum prorsus locutionis genus; pro, καὶ ἀναλίσκεσθαι ὑπὸ τῶν στρατιωτῶν, sive, καὶ ἀπ' αὐτῶν διατρέφεσθαι τοὺς στρατιώτας, aut quo simili.

(15) 'Εκέλευσεν ἅρμα κατ' αὐτῶν ἐξελ
ἅρμα et τὰ ἅρματα plurali numero apud rec
frequentissime occurrunt: hoc tamen loc
pro *exercitu*, seu *militibus armis instructis*
tur.

(16) Τὴν τοῦ ἀνδρὸς τόλμαν. Unum reliqu
nibus audaciorem hic innuere videtur
et quidem Maurum hunc dictum ait Ch
xandrini auctor, his verbis: 'Εν οἷς εἷς
ἔρριψεν ἐπάνω τοῦ βασιλέως· καὶ ἐξεφ., etc
verba apud Nostrum desiderari videntur.

(17) Προαχθέντος ἐπάρχου πόλεως. Alex
interpres hæc vertit, *producto urbi præfect*
D male. Cæterum textus ipsius lacuna ex hoc
loco suppleri potest.

(18) Χειμευτὴς ὑπάρχων. Ita etiam, C
τότε καὶ ἀνήρ τις χειμευτὴς, ἐκ τῶν τῆς
τεχνῶν, etc., utrobique per ει diphthongum.
sius tamen Plinian. Exercit. in Solin. per
bendum contendit.

HODII NOTÆ.

(*m*) 'Αρμα. Sic C, ubi Holstenius αὐτὸν perperam substituit, Dufresnius mavult ἁρμάτους· nihil mutandum.

(*n*) Χαλκῆν. Vide Dufres. CP. Christ., lib. II, sect. 4, n. 2.

(*o*) 'Εμβολος. V. ibid. sect. 3, n. 2.

(*p*) 'Εξαΐππίου. V. ibid. sect. 16, n. 46.

(*q*) Φόρου K. V. ibid. sect. 24, n. 1, etc.

ν καὶ πόδας χρυσοῦς [68] καὶ ἄλλα [69] ζώδια(19), A ...ὅτι θησαυρὸν γέμοντα τοιαῦτα ζώδια ὄβρυζα ...ρον. Καὶ ἐκ τούτου ἠπάτησε πολλοὺς καὶ ...σε πολλὰ χρήματα (21)· [110] ᾧτινι παρ-...ι. [70] ἔθηκαν οἱ Ἀντιοχεῖς Βαγουλὰν (22), ὅ ἐστι ἐπιθέτης. Καὶ λαθὼν πάντας ἔφυγεν ἐν Κων-...ουπόλει καὶ ἐκόμβωσε κἀκεῖ πολλοὺς ἀργυ-...ας, ὥστε γνωσθῆναι τῷ βασιλεῖ. Καὶ συσχε-...σὴχθη πρὸς τὸν βασιλέα, καὶ προσήνεγκεν ...αλινὸν ἵππου ὁλόχρυσον, διὰ μαργαριτῶν ὃν [71] ...χωμον αὐτοῦ (23). Καὶ λαβὼν αὐτὸ ὁ βασι-...ναστάσιος λέγει αὐτῷ, Ἐμὲ οὐ κομβώσεις· ...ώρισεν αὐτὸν εἰς Πέτρας (24), κἀκεῖ τε-...

se thesaurum reperisse, simulacris hujusmodi obryzis refertum. Hisce malis artibus fucum plurimis fecerat, pecuniasque abunde sibi corraserat; quem ideo Antiochenses Bagulam appellarunt, id est versutissimum impostorem. Inde vero Constantinopolim, clam omnibus, profectus, multos etiam ibi argentarios emunxit: unde et imperatori ipsi demum innotuit. Comprehensus autem, et coram eo adductus, frenum equestre cum curcuma ex auro solido et margaritis intertexta ei obtulit. Quod Anastasius imperator manu accipiens: At mihi, inquit, haud impones. Itaque ad Petras eum relegavit; ubi diem suum obiit.

...ἐ τῷ αὐτῷ χρόνῳ τῆς αὐτοῦ βασιλείας ἐπὶ ...τείας τοῦ αὐτοῦ βασιλέως Ἀναστασίου ὡς B ...ν κατῆλθεν ἐν Ἀντιοχείᾳ τῇ μεγάλῃ Καλ-... [72] τις ἡνίοχος ἀπὸ φακτιοναρίων Κωνσταντι-...ως (25)· καὶ ἐδόθη εἰς τὸ Πράσινον μέρος ...ίας [111] ἐπὶ Βασιλείου κόμητος Αἰδεσινοῦ [73]· ...λαβε τὸν σταῦλον (26) τοῦ Πρασίνου μέρους ..., καὶ ἐνίκησε κατὰ κράτος. Καὶ μετ' ὀλί-... ἐπετελέσθη ἐν τῇ Δάφνῃ Ἀντιοχείας ...ιος ἡ συνήθεια τῶν Ὀλυμπίων ἡ λεγομένη· ...ῦ πλήθους τῶν Ἀντιοχέων ἀνελθόντος ἐν Δά-... ἐκ τῆς εἰσελασίας [74] ὁρμήσαντες μετὰ τοῦ ... Καλλιόπα κατελθόντες ἐν τῇ συναγωγῇ τῶν ...ων τῇ οὔσῃ ἐν τῇ αὐτῇ Δάφνῃ ἐνέπρησαν αὐ-...ραιδεύσαντες πάντα ὅσα ἦν ἐν τῇ συναγωγῇ ...νευσαν πολλούς, μηνὶ Ἰουλίῳ θ', Ἰνδικτιῶνος C ... πήξαντες ἐκεῖ τὸν τίμιον σταυρὸν ἐποίησαν ... μαρτύριον τοῦ ἁγίου Λεοντίου. Τούτων δὲ ...ντων τῷ αὐτῷ Ἀναστασίῳ βασιλεῖ, προηγά-...

Eodem tempore, Anastasio imperatore ipso tum tertium consule, Calliopas quidam, ex factionariis Constantinopolitanis auriga, magnam Antiochiam veniens, Prasinis datus est, Basilio Edesseno tum comite. Hic **396** itaque vacuum eo tempore Prasinorum stabulum occupavit, aurigantium ubique victor. Paulo autem post temporis Olympicorum, quæ vocant, solemnia Daphne Antiochensi pro more celebrata sunt. Cumque populus Antiochensis numerosior ad Daphnen convenisset; qui ex equitatu erant, una cum Calliopa auriga, synagogam Judæorum ad Daphnen sitam invadentes, incendiis vastarunt, occisis plurimis abreptisque quæ in Synagoga erant omnibus. Factum hoc Julii die IX, indictionis XV. Tum vero defixa ibi cruce venerabili, in sancti Leontii martyrium converterunt. Imperator autem Anastasius, his auditis, Orientis comitem constituit, ex commerciariis, Procopium quemdam Antio-

VARIÆ LECTIONES.

...ρυσοῦς. χρυσᾶς Ox. [69] ζώδια Ch., ζῶδα Ox. [70] παρονύμην Ox. [71] ὃν Ch., ὧν Ox. Eadem μαργα-... [72] Καλλίοπας Ox. [73] Αἰδεσινοῦ. ‹ Forte Ἐδεσσηνοῦ. › Ch. [74] εἰσελασίας Ch., εἰς ἐλασίας Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

...Καὶ ἄλλα ζῶδα. Scr. ζώδια, ut ipse etiam ...abet. Cedrenus legit, καὶ ἕτερα εἴδη χρυσᾶ. ...vero hoc loca idola, vel imagunculas signi-...

...θησαυρὸν γέμοντα τοιαῦτα ζώδια ὄβρυζα. Ita infra habemus, καὶ ἐγόμωσεν αὐτὰ Οὐννικὴν ...θικὴν χεῖρα. Verum ista ἀσύντακτα sunt: ...ιν, γέμοντα τοιούτων ζωδίων ὀβρύζων.

...Καὶ ἐκόμβωσε πολλὰ χρήματα. Infra habe-...καὶ ἐκόμβωσε κἀκεῖ πολλοὺς ἀργυροπράτας· ...ος, κομβόω formatur. Κόμβος vero habemus ...lo. Meurs. Glossar. Græco-barb. qui tamen ...plicat. Hesychio κόμβος est κόσυμβος, ἔκπω-...μα, poculum; crumenam quoque quandoque ...are ex eodem colligere licet, unde Κομβο-...βαλαντιοτόμος, crumeniseca, apud eumdem, ...σασθαι tamen idem reddit στολίσασθαι, ve-...ruare: quo sensu etiam occurrit I Petr. v, ...τες δὲ ἀλλήλοις ὑποτασσόμενοι, τὴν ταπεινο-...ην ἐγκομβώσασθε. Hoc auctoris nostri loco ..., emungo, malis artibus lucrifacio, sonare ...

...Ὧτινι παρονύμην ἔθησαν οἱ Ἀντιοχεῖς Βαγου-...παρονύμην dicit, pro παρωνυμίαν. Quidnam ...ocabuli sit Βαγουλάν· Gregorius noster baju-...ddendum existimavit: quid si, vagulum, ...ns, i. e. circitorem, circumforaneum? V enim in B frequentissime mutant Græci, in dictionibus a Latinis mutuatis: unde βαγεύειν dicunt, pro vagari; βῆλον, pro velum, βέντος, ventus, βίγλα, vigilia, aliaque similia quamplurima. Verum de his videant eruditi.

(23) Διὰ μαργαριτῶν ὧν τὸ κούρχωμον αὐτοῦ. Scr. ὃν κούρχωμον vel, ut alii habent, κούρκουμον, capistrum est, sive frenum: Hesychius, ἐν κημῷ, ἐν κουρκούμῳ· κημὸς vero species freni est, apud eumdem: Κημὸς, πλεκτὸν ἀγγεῖον, etc. καὶ γυναικεῖον προκόσμημα, καὶ εἶδος χαλινοῦ· hoc tamen loco eam tantum freni partem significat, quod capistrum vocant.

D (24) Καὶ ἐξώρισεν αὐτὸν εἰς Πέτρας. Palæstinæ Tertiæ est hæc urbs, uti ex auctore nostro discimus infra; Ὁμοίως δὲ καὶ ὁ πατριάρχης Ἀντιοχείας Φλαβιανὸς, ὡς Νεστοριανὸς, ἐξωρίσθη εἰς Πέτρας, πόλιν οὕτω καλουμένην, οὖσαν τῆς τρίτης Παλαιστίνης. Evagrius etiam Eccles. Hist. lib. III, cap. 31, ὁ Φλαβιανὸς ἐκβάλλεται καταχριθεὶς Πέτρας οἰκεῖν, πρὸς ταῖς ἐσχατιαῖς τῶν Παλαιστίνων κειμένας.

(25) Ἀπὸ φακτιοναρίων Κωνσταντινουπόλεως. Φακτιονάριοι, factionarii, sunt aurigæ, qui factionibus in certaminibus circensibus currus agitantes officium suum præstabant.

(26) Σταῦλον. Σταῦλος et σταῦλον, stabulum. Vide Meursium.

chensem; qui et Byzantinum quemdam, nomine A Menam, divino imperatoris ex edicto, Nycteparchum sibi habuit. Tumultu autem a Prasinis in populo excitato, quosdam ex seditiosis comprehendere statuit Menas: quod ubi seditiosi isti intellexissent, ad sancti Joannis ædem, extra urbem sitam, confugerunt. Nycteparchus autem de hoc certior factus, sumpto sibi Gothico præsidio, eo contendit tempore meridiano: templumque subito ingressus, ex seditiosis quemdam, nomine Eleutherium, sub sacra altaris mensa latitantem, ibidem transfixit; truncoque inde extracto, caput ei amputavit: adeo ut sanctum **397** quoque altare exinde totum sanguine conspurcaretur. Arrepto deinde capite, in urbem Antiochiam reversus est, cumque ad Orontis pontem pervenisset, caput in B flumen projecit. Tum vero ad Procopium comitem ingressus, rem ei totam, sicut acciderat, enarravit. Tempore autem pomeridiano, ubi hujus rei fama Prasinis innotuerat, sancti Joannis ædem adeuntes, Eleutherii truncum ibi invenerunt: quem lecticæ impositum in urbem detulerunt. Balneo autem Olbio dicto appropinquantes, e regione Rufini basilicæ, nycteparchus eos adortus est, copiis suis civibusque ex Veneta factione stipatus: pugnaque in Nauticorum vico commissa, Prasini superiores evaserunt. Rufini itaque et Zenodoti basilicis occupatis, ignes injecerunt: unde Rufini basilica tota conflagravit, una cum duobus, quæ utrinque steterunt, tetrapylis, et C prætorio comitis Orientis; quæ vastata incendiis omnia corruerunt. Comes interim Orientis in Alexandriam Cambysis fuga evasit: Menam vero nycteparchum Prasini prehendentes, caputque ei detondentes, testiculos ejus exsecarunt, ipsumque passim per urbem tractum, de ænea tandem statua, Colonisia vocata, ex opposito medii fori sita, suspenderunt: cadaverque ejus extra **398** Antiochiam urbem projectum, cremiis combusserunt. Imperator autem Anastasius, ubi hæc audierat, Orientis comitem constituit Irenæum

A γετο κόμητα Ἀνατολῆς τὸν [75] ἀπὸ κομμερ
Προκόπιον (27) τὸν Ἀντιοχέα· ὅστις κατῆνε
ἑαυτοῦ ἀπὸ θείου τύπου νυκτέπαρχον (28
ὀνόματι, Βυζάντιον. Καὶ ταραχῆς γενομένη
τῶν τοῦ Πρασίνου μέρους, ἐβουλήθη ὁ αὐτὸς
κατασχεῖν τινας τῶν ἀτάκτων· καὶ γνόντε
προσέφυγον εἰς τὸν ἅγιον Ἰωάννην ἔξω
λεως [112]. Καὶ γνοὺς τοῦτο ὁ νυκτέπαρχο
μεσημβρίῳ ἀπῆλθε μετὰ Γοτθικῆς βοηθείας
ἅγιον Ἰωάννην· καὶ ἐξαίφνης εἰσῆλθεν εἰς τ
οἶκον, καὶ εὗρεν ἐκεῖ ὑποκάτω τῆς ἁγίας τ
τοῦ θυσιαστηρίου τινὰ τῶν ἀτάκτων ὀνόματ
θέριον· καὶ κεντήσας αὐτὸν ξίφει ἐκεῖ, σύρα
θυσιαστηρίου τὸ λείψανον αὐτοῦ, ἀπεκεφάλισ
τὸ ἅγιον θυσιαστήριον πληρωθῆναι αἵματος.
B δὼν τὴν κεφαλὴν εἰσήρχετο ἐπὶ τὴν πόλιν Ἀν
καὶ ἐλθὼν ἕως τῆς γεφύρης τοῦ Ὀρόντου
ἔῤῥιψε τὴν κεφαλὴν εἰς τὸν ποταμόν. Καὶ
ἔγγιστα Προκοπίου τοῦ κόμητος τῆς ἀνατ
ηγούμενος αὐτῷ τὰ συμβάντα. Καὶ μετὰ τὸ
δρινὸν ἐγνώσθη τοῦτο τοῖς Πρασίνοις· καὶ ἐξ
εἰς τὸν ἅγιον Ἰωάννην εὗρον τὸν κορμὸν Ἐλ
Καὶ λαβόντες εἰς κραβαταρέαν (29) τὸ λείψ
τοῦ, εἰσήγαγον εἰς τὴν πόλιν βαστάζοντες α
ὑπηντήθησαν κατέναντι τῆς λεγομένης Ἰ
βασιλικῆς ἐπὶ τὸ λουτρὸν τὸ λεγόμενον τῶν
καὶ συμβαλόντες εἰς τὴν ῥύμην τῶν θαλασσί
τῆς βοηθείας καὶ τοῦ νυκτεπάρχου καὶ τῶν
νέτου μέρους δημοτῶν μάχην, περιεγένετο
τοῦ Πρασίνου μέρους· καὶ παραλαβόντες τ
C φίνου βασιλικὴν καὶ τὴν λεγομένην Ζηνοδότο
πῦρ, καὶ ἐκαύθη πᾶσα ἡ Ῥουφίνου καὶ τὰ
τράπυλα τὰ ἐντεῦθεν κἀκεῖθεν καὶ τὸ πρ
τοῦ κόμητος τῆς Ἀνατολῆς, καὶ πάντα κα
ὑπὸ τοῦ πυρὸς διαφθαρέντα. Καὶ ἔφυγεν [11
μης τῆς Ἀνατολῆς εἰς Ἀλεξάνδρειαν τὴν [76]
σου (30). Καὶ πιάσαντες οἱ ἀπὸ τοῦ Πρασίνου
τὸν νυκτέπαρχον Μηνᾶν καὶ ἀνακείραντες
ἐξέβαλον τὰ συκότια αὐτοῦ (31). Καὶ μετὰ
τὸ λείψανον αὐτοῦ ἐκρέμασαν αὐτὸ ἐν τῷ
χαλκῷ ἀνδριάντι τῷ λεγομένῳ Κολονισίῳ

VARIÆ LECTIONES.

[75] τὸν Ch., τῶν Ox. [76] Καμβύσου. Inepte pro Καβιῶσαν. De cujus nominis scriptura v. Wesse Itiner. Hierosol. p. 580, 581, et adnotationem nostram ad Chron. Pasch. p. 170 D.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(27) Τῶν ἀπὸ κομμερκιαρίων Προκόπιον. Lego, D τὸν ἀπὸ κομμερκιαρίων. Κομμέρκιον, *commercium*, tributum: inde κομμερκιάριος, *commerciarius*, qui tributa colligit.

(28) Ἀπὸ θείου τύπου νυκτέπαρχον. Νυκτέπαρχος, præfectus erat Vigilum: hujus potestas postea a Justiniano abrogata est, et pro eo prætor substitutus; uti auctor infra, lib. XVIII: Περιῃρέθη δὲ τῷ αὐτῷ χρόνῳ ἡ τοῦ νυκτεπάρχου ἀρχὴ, καὶ ἐγένετο ἀντ' αὐτοῦ πραίτωρ. Nycteparchi nomen Justinianus reprobans, eum πραίτωρα τοῦ δήμου, *prætorem plebis* vocari voluit. Vide Novell. Constitution. 13.

(29) Λαβόντες εἰς κραβαταρέαν. Infra etiam, lib. XVIII: Τὸν δὲ Ἀλέξανδρον καυλοτομήσας, ἐπόμπευσεν εἰς κραβαταρίαν· κραβαταρέα, sive κραβαταρία, *lecticula* est, a κράβατος.

(30) Εἰς Ἀλεξάνδρειαν τὴν Καμβύσου. Ubinam tandem terrarum sita erat hæc urbs? Ale XII enumerat Chr. Alexandrini auctor, X phanus De urbibus; hujus tamen nostræ mentio nulla.

(31) Ἐξέβαλον τὰ συκότια αὐτοῦ. Vocabul nullibi mihi occurrit; ob eam tamen, q hæc est, similitudinem, τὰ συκότια *testicu* tere ausus sum. Certe Bacchum *Ficulna* sive *testiculos*, et mentulam ex pelle cervi fectam sibimet applicasse testatur Isac. T Lycophron. de Baccho, Polyhymno cuidam piam facere, post inventam matrem suam, tente, mentionem faciens his verbis: Τελ τος δὲ Πολυύμνου, Διόνυσος θέλων πληρῶ ὑπόσχεσιν, σύκινα αἰδοῖα προσῆψεν ἑαυτῷ, λοὺς δερματίνους ἐλάφων.

A τοῦ ἀντιφόρου· καὶ μεταγαγόντες τὸ λείψανον, σύραντες ἔξω τῆς πόλεως Ἀντιοχείας ἔκαυσαν φρυγάνοις. Ὁ δὲ βασιλεὺς Ἀναστάσιος διδαχθεὶς προεχειρίσατο κόμητα Ἀνατολῆς Εἰρηναῖον τὸν Πενταδιαστὴν (32), Ἀντιοχέα· καὶ ἐποίησεν ἐκδίκησιν καὶ φόβον ἐν τῇ πόλει.

Ὁ δὲ αὐτὸς βασιλεὺς ἐκούφισε τὴν λειτουργίαν τοῦ λεγομένου Χρυσαργύρου (33) πᾶσαν διαιωνίζουσαν ἀπὸ θείου τύπου, ἥτις ἐστὶ μεγάλη καὶ φοβερὰ φιλοτιμία, ἀντεισάξας ταῖς θείαις λαργιτιῶσι (r) πρόσοδον ἀντ' αὐτοῦ ἐκ τῶν ἰδίων αὐτοῦ (34).

Ἔκτισε [114] δὲ ὁ αὐτὸς βασιλεὺς ἐν Ἀντιοχείᾳ καὶ τὴν λεγομένην Ῥουφίνου καὶ κατὰ πόλιν τῆς Ῥωμανίας (35) διάφορα κτίσματα.

Ἐπὶ δὲ τῆς αὐτοῦ βασιλείας παρελήφθη Ἄμιδα μητρόπολις ὀχυρὰ πάνυ τῆς Μεσοποταμίας, καὶ Θεοδοσιούπολις, πολέμῳ ληφθεῖσα ὑπὸ Κωάδου, βα- B σιλέως Περσῶν, ἐπελθόντος τοῦ βασιλέως μετὰ δυνάμεως πολλῆς. Ἔλαβε δὲ παραλήπτους ὁ αὐτὸς βασιλεὺς Περσῶν (36) Κωνσταντῖνον, στρατηγὸν Ῥωμαίων δουκά(?), φυλάττοντα τὴν αὐτὴν Θεοδοσιούπολιν, καὶ ἄλλους δὲ πολλούς· οἵτινες καὶ ἐτελεύτησαν ἐν τοῖς Περσικοῖς μέρεσι. Καὶ ἐπεστράτευσε κατὰ Περσῶν ὁ αὐτὸς Ἀναστάσιος βασιλεὺς, πέμψας Ἀρεόβινδον τὸν Δαγαλαΐφου υἱὸν, στρατηλάτην Ἀνατολῆς, τὸν ἄνδρα Ἰουλιάνας, καὶ Πατρίκιν, στρατηλάτην τοῦ μεγάλου πραισέντου, καὶ Ὑπάτην (37), στρατηλάτην πραισέντου, τὸν υἱὸν Σεκουνδίνου τοῦ πατρικίου, καὶ τὸν πατρίκιον Ἀππίονα, ποιήσας αὐτὸν ἔπαρχον πραιτωρίων Ἀνατολῆς, καὶ πλῆθος ἄπειρον στρατιᾶς μετ' αὐτῶν πεζικῆς [115] καὶ ἱππικῆς δυνάμεως. C Καὶ συνέβαλον μετ' ἀλλήλων τὰ ἀμφότερα τάγματα, καὶ ἐσφάγησαν πολλοὶ καὶ ἔπεσαν ἐξ ἀμφοτέρων τῶν μερῶν. Περὶ οὗ πολέμου Εὐστάθιος ὁ σοφώτατος χρονογράφος συνεγράψατο· ὅστις καὶ εὐθέως ἐτελεύτησε, μήτε[78] εἰς τέλειον τὴν ἔκθεσιν αὐτοῦ συντάξας. Ὁ δὲ αὐτὸς βασιλεὺς Ἀναστάσιος μετεστείλατο τὸν στρατηλάτην Ὑπάτιον τὸν Σεκουνδίνου ἐν Κωνσταντινουπόλει, καὶ ἔπεμψεν ἀντ' αὐτοῦ τὸν ἐνδοξό-

Pentadiastem, Antiochenum : qui pœnis populum coercens, terrorem omnibus incussit.

Idem imperator, divino suo edicto, perpetuum illud Chrysargyri tributum penitus sustulit : sacrisque largitionibus, in locum ejus, reditus de proprio subministravit. Egregium hoc regiæ magnificentiæ et mirandum plane exemplum.

Idem etiam Antiochiæ Rufini basilicam instauravit : varia etiam Romaniæ per urbes ædificia excitavit.

Eodem imperante, Persarum rex Coades, ingenti exercitu instructus, Theodosiopolim atque Amidam munitissimam Mesopotamiæ metropolim, bello cepit : Constantinum quoque, ducem Romanorum fortissimum, et urbis Theodosiopolitanæ custodem, cum pluribus aliis, captivum abduxit ; qui diem suum omnes in Perside obierunt. Imperator itaque Anastasius bellum Persis intulit, in expeditionem hanc missis Areobindo Dagalaiphi filio, Julianæ conjuge, et militum in Oriente magistro ; Patricio etiam, magni præsentis militiæ magistro ; et Hypatio, Secundini patricii filio, præsentis militiæ magistro ; Appione quoque patricio, quem et prætorio præfectum Orientis constituit : horum vero sub ductu exercitum emisit, ex equestribus et pedestribus copiis instructissimum. Prælio autem **399** commisso, quamplurimi utrinque ceciderunt : belli autem hujus historiam exorsus est sapientissimus chronographus Eustathius ; quam tamen, morte præoccupatus, ad exitum non perduxit. Anastasius vero imperator Hypatium, Secundini filium, [præsentis] militiæ magistrum, ex Perside Constantinopolim revocavit ; suffecto in locum ejus Celere Illyrico, viro illustrissimo et prudentissimo, cujus sub auspiciis occupatæ a

VARIÆ LECTIONES.

[77] οἱ addidit Ch. [78] μήτε. μηδέ ?

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(32) Εἰρηναῖον τὸν Πενταδιαστήν. Irenæus iste, ὁ Πενταδίας, a Theophane, et Chr. Alexandrini auctore appellatur : Τούτῳ τῷ ἔτει (anno scil. Justiniani imp. III) Σαμαριτῶν στασιασάντων, καὶ ποιησάντων ἑαυτοῖς βασιλέα καὶ Καίσαρα, ἐπέμφθη Εἰρηναῖος ὁ Πενταδίας στρατηλάτης, καὶ ἐθανάτωσε πολλούς, etc. Chron. Alex. in Justiniano.

(33) Τὴν λειτουργίαν τοῦ λεγομένου Χρυσαργύρου. De tributo hoc, ab Anastasio imp. abolito copiose Evagrius, Eccles. Hist. lib. III, cap. 38, et post eum Nicephor. lib. XVI, cap. 40 ; Zonar. in Anastasio, et Cedrenus.

(34) Ἀντεισάξας ταῖς θείαις λαργιτιῶσι πρόσοδον ἀντ' αὐτοῦ. Θεῖαι λαργιτίωνες istæ fiscus erat, sive thesaurus imperatorius, ex quo sumptus in publicum impendebantur. Reditus enim imperatoris trium erant generum, uti nos docet scholiastes Basilic. eclog. 7, πατριμόνια, *patrimoniales*, ut domus, prædia, et quæcunque jure hæreditario ei obtigerunt ; πριβάτα, *privati*, ubi proventus publici imperatori cesserunt in usum privatum ; et Λαργιτίωνες, τουτέστιν ὅπου αἱ δημόσιαι εἴσοδοι εἰς δημοσίας ἀναλίσκονται χρείας, καὶ τοῦ κοινοῦ · Et *largi*- D *tiones*, ubi proventus publici in usum publicum impendebantur.

(35) Κατὰ πόλιν τῆς Ῥωμανίας. Ut Constantinopolis, *Nova Roma*, ita etiam imperium Constantinopolitanum, *Romania*, dicebatur : et imperio Orientali subditi omnes *Romanos* sese appellarunt.

(36) Ὑπὸ Κωάδου βασιλέως Περσῶν. Procopio, Cedreno, et quibusdam aliis, *Cabades*, dicitur.

(37) Καὶ Πατρίκιν στρατηλάτην — καὶ Ὑπάτην. Scr. Πατρίκιον, — καὶ Ὑπάτιον. Vide Procop. Gothic. lib. I, et Marcellini Chron.

HODII NOTÆ.

(r) Ταῖς θείαις λαργιτιῶσι. Ms. quoddam *Oxon.* Πρίβατά ἐστι, τὰ τῇ βασιλείᾳ ἰδιαζόντως διαφέροντα. Ἄλλα δή ἐστι τὰ δημόσια, οἷα τελεῖ ὑπὸ τὸν Κόμητα τῶν λαργιτιώνων ταῖς δημοσίαις ὑπουργοῦντα χρείαις. Αἱ λαργιτιονές (sic hoc in loco ms.) εἰσι δύο· τὰ σάκρα καὶ τὰ πρίβατα. Δύο γάρ εἰσι βασιλικοὶ θησαυροὶ, ὁ ἰδιάζων αὐτῆς βασιλείας εἶον ὁ τῶν λαργιτιόνων· καὶ δημόσιος, ὁ τοῦ φίσκου.

Persis urbes iterum redditæ sunt; pacisque conditionibus initis et induciis belli factis exercitus utrinque se subduxerunt.

A τατον Κέλερα τὸν Ἰλλυριόν[79], ἄνδρα σοφόν·
εδόθησαν αἱ πόλεις αἱ κατεχόμεναι ὑπὸ Πε
τοῦ αὐτοῦ Κέλερος μαγίστρου. Καὶ ἐγένετ
καὶ ἔνδοσις τοῦ πολέμου, καὶ ἀνεχώρησαν·
κετα καὶ ὁ στρατὸς ὅλος Ῥωμαίων τε καὶ Π

Tum vero divinissimus Anastasius Doras, oppidum Mesopotamiæ magnum et munitissimum, in Romani et Persici imperii finibus situm, muro statim cinxit: ubi etiam balnea duo publica, ecclesias, porticus, horrea etiam ad frumentum recondendum, et cisternas aquarum exstruxit. Oppidum autem hoc ab Alexandro Macedone ideo Doras appellatum tradunt quod ibi Persarum regem bello ceperit. Nunc vero demum civitatis jure donata, Anastasiopolis vocata est; statuis etiam Anastasio a civibus excitatis.

Ὁ δὲ θειότατος Ἀναστάσιος εὐθέως ἐτ
Δορὰς, χωρίον (38) ὄντα (ε) τῆς Μεσοποταμ
δὲ ὄντα πάνυ καὶ ὀχυρὸν, κείμενον μέσον τῶ
Ῥωμαίων τε καὶ Περσῶν· καὶ ἐποίησεν ἐν
μόσια λουτρὰ δύο καὶ ἐκκλησίας καὶ ἐμβό
ὡρεῖα εἰς ἀπόθετα σίτου καὶ κιστέρνας ὑδ
δὲ αὐτὸ χωρίον διὰ τοῦτο ἐκλήθη Δορὰς ὑπὸ
δρου τοῦ Μακεδόνος, διότι τὸν βασιλέα[81]
ἐκεῖ συνελάβετο, κἀκεῖθεν ἔχει τὸ ὄνομα (3
δὲ λαβόντα (40) δίκαιον πόλεως μετεκλήθη
B σιούπολις. Καὶ στήλας τοῦ αὐτοῦ Ἀναστα
ἔστησαν ἐκεῖ.

400 Eodem imperante Euphemius patriarcha Constantinopolitanus, ut qui Nestorii partibus adhæserat, sede sua deturbatus, in Euchaitam Ponti relegatus est, suffecto in locum ejus Macedonio, qui et ipse ob hæresim Nestorianam ejectus est. Consimiliter quoque Flavianus patriarcha Antiochenus, tanquam Nestorianus, ad Petras Palæstinæ Tertiæ urbem, relegatus est: cui in patriarchatu Antiochensi suffectus est Severus, monachus, Novembris VI, anno æræ Antiochenæ DLXI.

[116] Ἐν δὲ τῇ αὐτοῦ βασιλείᾳ καθῃρέθη
μιος (41) ὁ πατριάρχης Κωνσταντινουπόλε
ἐξώρισεν αὐτὸν εἰς Εὐχαΐταν[82] ἐπὶ τὸν Π
Νεστοριανόν· καὶ ἐγένετο ἀντ' αὐτοῦ πα
Κωνσταντινουπόλεως Μακεδόνιος, ὅστις κ
καθῃρέθη ὡς Νεστοριανός (42). Ὁμοίως δὲ
τριάρχης Ἀντιοχείας Φλαβιανὸς ὡς Νεστορ
ωρίσθη εἰς Πέτρας, πόλιν οὕτω καλουμένη
τῆς τρίτης Παλαιστίνης. Καὶ ἐγένετο ἀντ' α
βηρος πατριάρχης ἐν Ἀντιοχείᾳ τῇ μεγ
μοναζόντων (43), μηνὶ Νοεμβρίῳ ς', ἔτους
ζοντος κατὰ τοὺς Ἀντιοχεῖς φξα'.

Idem imperator Joannem Paphlagonem, publicas prætorii præfecti chartas tractandi munere liberatum, exconsulem fecit, et in locum ejus tractatorem et logothetam substituit Marinum Syrum. Idem etiam magistratus senatorii ordinis omnes muneribus suis levavit; Vindicibus, quos vocant, per singulas Romaniæ urbes, in locum eorum

Ὁ δὲ αὐτὸς βασιλεὺς κουφίσας Ἰωάννην
C φλαγόνα ἐκ τοῦ τρακτεύειν τὰ δημόσια χα
πραιτωρίου τῶν ἐπάρχων, ἐποίησεν αὐτὸν
των (44), ἀντ' αὐτοῦ ποιήσας τρακτευτὴν
θέτην Μαρῖνον τὸν Σύρον· ὅστις τοὺς πολιτε
ἅπαντας ἐπῆρε τῆς βουλῆς, καὶ ἐποίησεν ἀν
τοὺς λεγομένους [117] βίνδικας (45) εἰς πά

VARIÆ LECTIONES.

[79] Ἰλλύριον Ch., Ἰλύριον Ox. [80] ὀρέων Ox., ὁρίων Ch., ὁρῶν Chron. ὅρων dedi ex Cedreno p [81] βασιλέα. Clarius Chron. p. 329 D. Δαρεῖον τὸν βασιλέα — ἐκεῖ δόρατι ἔκρουσεν, unde apparet Ch Malalæ scripturam Δοράς oppidi, quod aliis est Δαράς, relinquendam esse. Conf. p. 65 B. [82] bis Ch., καθαιρέθη Ox. [83] Εὐχαΐταν. Εὐχάϊτα p. 33 B.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(38) Ἐτείχισε τὸ Δορὰς, χωρίον ὄντα, etc. Scr. D ὄν, ut et infra; urbs vero Δαρὰς Procopio, Evagrio, Nicephoro, Cedreno, aliisque, præter Chr. Alexandr. auctorem, omnibus dicta est.

(39) Κἀκεῖθεν ἔχει τὸ ὄνομα. Eamdem nominis hujus occasionem assignat, præter alios, Evagrius etiam, Hist. eccles. lib. III, cap. 37.

(40) Λαβόντα. Legendum, λαβόν.

(41) Καθαιρέθη Εὐφήμιος. Scr. καθῃρέθη, uti et in sequentibus: hunc vero *Euthymium* vocat Cedrenus, falso.

(42) Ὅστις καὶ αὐτὸς καθαιρέθη ὡς Νεστοριανός. Imo tres hi episcopi orthodoxi, Euphemius, Macedonius et Flavianus, ab imperatore hæretico (Synchyticorum enim sectator erat), ut synodi Chalcedonensis defensores, thronis suis deturbati, et in exsilium missi sunt. Vide Victor. Tunonens., Marcellin., Zonaram et Cedrenum.

(43) Ἀπὸ μοναζόντων. Marcellinus: *Se tychetis perfidiæ, Anastasio Cæsare volen Flaviani antistitis, ex monacho episcopus,* Annus hic erat Christi vulgaris DXIII, Cle Probo coss.

(44) Ἐποίησεν αὐτὸν ἀπὸ ὑπάτων. Notan hanc dicendi formulam, ἀπὸ ὑπάτων, q consulem *ordinarium*, cum scilicet qui ja hac functus fuerit dignitate; quandoque *cillarem* tantum, sive honorarium signar lem, uti nos monet doctissimus Alem Notis suis ad Procopii Histor. Arcan, qu

(45) Καὶ ἐποίησεν ἀντ' αὐτῶν τοὺς λε Βίνδικας. Βίνδιξ, *vindex*, vectigalium exac ea quæ ab Anastasio imp. male gesta sunt hosce in remp. introductos, cum v exactiones antea a curialibus per singulas fierent, ponit Evagrius, lib. III, cap. 42:

HODII NOTÆ.

(ε) Δόρας χωρίον ὄντα. Sic C., nisi quod Δωρὰς scribatur, ut et infra. Cod. Vat. Δωρεχώρ A ραχὼ ὄντα.

της Ῥωμανίας. Ὁ δὲ αὐτὸς βασιλεὺς προεχειρίσατο A κόμητα[84] λαργιτιώνων (46) ἐν Κωνσταντινουπόλει τὸν ἀπὸ ὑπάτων Ἰωάννην τὸν Παφλαγόνα τὸν λεγόμενον Καϊάφαν· ὅστις ἅπαν τὸ προχωρὸν[85] κέρμα τὸ λεπτὸν ἐποίησε *Φολλερὰ* προχωρεῖν (47) εἰς πᾶσαν τὴν Ῥωμαϊκὴν κατάστασιν ἔκτοτε.

suffectis. Idem imperator Joannem Paphlagonem, exconsulem, cognomine Caipham, comitem largitionum Constantinopoli constituit. Nummos hic *Minutos* dictos, in *Follerales* commutatos, exinde per totum imperium signari jussit.

Ὁ δὲ αὐτὸς Ἰωάννης τὰ χαλκουργήματα τῆς πλατείας Κωνσταντινουπόλεως ἐχώνευσεν, ἅπερ ὁ θειότατος βασιλεὺς Κωνσταντῖνος ὡς καλλιστεύοντα ἀπὸ ἑκάστης πόλεως συναγαγὼν ἤνεγκεν εἰς κόσμησιν τῆς αὐτῆς Κωνσταντινουπόλεως δι' ἀρετῆς. Ὁ δὲ αὐτὸς Ἰωάννης χωνεύσας αὐτὰ ἐποίησεν ἐξ αὐτῶν στήλην μεγάλην εἰς πᾶσαν ὑπερβολὴν τῷ αὐτῷ Ἀναστασίῳ βασιλεῖ· ἥντινα ἔστησεν εἰς τὸν κίονα τὸν μέγαν, ἑστῶτα ἀργὸν εἰς τὸν φόρον τοῦ *Ταύρου* τοῦ λεγομένου· ὅστις κίων[86] πρώην μὲν εἶχε στήλην Θεοδοσίου B [118] τοῦ μεγάλου, καὶ ἦν πεσοῦσα εἰς τοὺς φόβους ἡ αὐτὴ στήλη μόνη.

Idem etiam Joannes statuas æreas omnes, a divinissimo Constantino imperatore Constantinopolitanæ urbis ad ornatum ex omnibus undique
401 urbibus advectas, refudit; statuamque exinde magnitudinis plane stupendæ Anastasii ejusdem imperatoris conflavit; columnæque ingenti, quæ in *Tauri* foro stetit vacua, imposuit: quæ quidem columna Theodosii Magni statuam, terræmotuum priorum vi jam exinde excussam, olim sustinuerat.

Ἐν αὐτῷ δὲ τῷ χρόνῳ ἐξεφώνησεν ὁ αὐτὸς βασιλεὺς ἀνάταξιν, ὥστε μὴ ποιεῖν τινα ἔγγραφον κοπιδερμίας (48), μήτε δὲ αὐτὸ τὸ ὄνομα τοῦ κοπιδέρμου ὀνομάζεσθαι, μήτε τὸ πρᾶγμα γίνεσθαι, τῆς αὐτοῦ νομοθεσίας ἐχούσης οὕτως· Ὅτι ἡμῖν ἐστιν εὐχὴ τοὺς ἐν ζυγῷ δουλείας ἐλευθεροῦν· πῶς οὖν ἀνεξόμεθα τοὺς ἐν ἐλευθερίᾳ ὄντας ἄγεσθαι εἰς δουλικὴν τύχην; Ὁ δὲ αὐτὸς βασιλεὺς ἕτερον ἐξέθετο θεῖον τύπον, ὥστε μηδένα δίχα σάκρας τινὰ τεκνοποιεῖσθαι, μήτε ἄρρεν μήτε θῆλυ, ἀλλὰ ἀπὸ θείας σάκρας, διὰ τὸ καὶ τὸ τεκνοποιούμενον ἔχειν δίκαιον υἱοῦ νομίμου καὶ θυγατρὸς εἰς τὸ καὶ ἐξ ἀδιαθέτου C κληρονομεῖν τὴν οὐσίαν τοῦ τεκνοποιουμένου αὐτόν.

Eodem tempore edicto suo cavit imperator Anastasius, ne quis copidermiæ chronographum faceret: sed nec copidermum, vel nomine tenus, uspiam vigere voluit. Edicti autem verba sic se habent: Quoniam nobis in votis est, uti omnes a jugo servitutis essent liberi: quonam igitur pacto liberos homines in conditionem servilem induci patiamur? Idem vero imperator, divino suo edicto sancivit, ne quis, absque litteris imperatoriis quoscunque, sive mares sive feminas, in liberos sibi adoptaret: ex eo quod liberi adoptitii legitimorum jus habeant, in bonis adoptantis, et ex intestato, succedendi.

Ἐν δὲ τῷ αὐτῷ χρόνῳ τῆς αὐτοῦ βασιλείας οἱ δῆμοι Ἀλεξανδρείας τῆς μεγάλης ἐστασίασαν καὶ ἐφόνευσαν τὸν αὐγουστάλιον αὐτῶν Θεοδόσιον ὀνό-

Eodem imperii ejus tempore, tumultu in populo Alexandrino, ob olei defectum, concitato, Theodosius augustalis eorum, ex Antiochia oriun-

VARIÆ LECTIONIS.

[84] λαργιτιόνων Ox. V. p. 41 A. [85] προχωρόν. Fort. προχωροῦν. [86] κίων Ch., κίον Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

καὶ τὴν τῶν φόρων εἴσπραξιν ἐκ τῶν βουλευτηρίων, τοὺς καλουμένους Βίνδικας ἐφ' ἑκάστῃ πόλει προβαλλόμενος, ἐσηγήσει φασὶ Μαρίνου τοῦ Σύρου, τὴν κορυφαίαν διέποντος τῶν ἀρχῶν, ὃν οἱ πάλαι ὕπαρχον τῆς αὐλῆς ἐκάλουν· ὅθεν κατὰ πολὺ οἵ τε φόροι διεῤῥύησαν, τά τε ἄνθη τῶν πόλεων διέπεσε, etc. Vide etiam Nicephorum, lib. XVI, cap. 44.

(46) Προεχειρίσατο κόμητα λαργιτιόνων. Comitum in imperio Orientali multiplex erat dignitas: vox autem primarium quemdam in re unaquaque signare videtur. Quæ vero λαργιτίωνες sint supra diximus.

(47) Ἐποίησε φολλερὰ προχωρεῖν. De hoc Marcellinus, ad Anastasii imp. annum VII: *Nummis, quos Romani Terentianos* (leg. Teruntianos), *Græci Pholierales vocant*, *Anastasius princeps suo nomine figuratis, placabilem plebi commutationem distraxit.* Φόλις autem, sive φόλλις, uti infra, lib. XVIII, scribitur, idem est, quod ὀβολός. Suidas: Ὀβολοί εἰσιν οὓς καλοῦσι φόλλεις. Procop. etiam Arcan. Hist.: Ἃ δὲ καὶ ἐς τὰ κέρματα τοῖς βασιλεῦσιν εἴργασται, οὔ μοι περιττέον οἴομαι εἶναι. Τῶν γὰρ ἀργυραμοιβῶν, πρότερον δέκα καὶ διακοσίους ὀβολούς, οὓς φόλλεις καλοῦσιν, ὑπὲρ ἑνὸς στατῆρος χρυσοῦ προΐεσθαι τοῖς ξυμβάλλουσιν εἰωθότων, αὐτοὶ ἐπιτεχνώμενοι κέρδη οἰκεῖα, ὀγδοήκοντα καὶ ἑκατὸν μόνους ὑπὲρ τοῦ στατῆρος δίδοσθαι τοὺς ὀβολοὺς διεπράξαντο. Erat autem follis XII pars siliquæ; siliqua vero numismatis, sive aurei solidi pars est XXIV. Vide scholiasten Basilic. eclog. 23, apud Meurs. in voce μιλιαρίσιον.

(48) Μὴ ποιεῖν τινα ἔγγραφον κοπιδερμίας. Et in proximis, μήτε δὲ αὐτὸ τὸ ὄνομα τοῦ κοπιδέρμου ὀνομάζεσθαι. Nova prorsus mihique inaudita sunt D hæc vocabula: a δέρμα tamen, quod *cutem* signat, et κοπή, *sectio*, *incisio*, composita videntur: adeo ut κοπιδερμία, *cuticidium*, reddi posse videatur. Quoniam vero lege hac cautum fuit, ne quis *liber* homo *servus* fieret, Judæos præcipue eam respicere existimo. Hos enim servos emere, eosque circumcidere consuevisse, colligimus ex lege quadam de hac re a Constantio et Constante impp. lata, quam nobis exhibet Cedrenus, his verbis: Κωνστάντιος δὲ καὶ Κώνστας ἐνομοθέτησαν, Ἰουδαῖον μὴ ὠνεῖσθαι δοῦλον· ἐπεὶ ἀφαιρεῖσθαι αὐτὸν εἰς τὸν δημόσιον λόγον. Εἰ δὲ καὶ περιτεμεῖν τολμήσει δοῦλον, ξίφει τιμωρεῖσθαι, καὶ τὴν τούτου δημιεύεσθαι οὐσίαν· *Constantius et Constans legem tulerunt, ne quis Judæus servum emeret: emptum publicari jusserunt. Si quis circumcidere servum ausus esset, gladio feriri, et bona ejus publicari.* Lex itaque ista, a Constantio et Constante impp. primitus lata, ab Anastasio tandem denuo forte proposita fuerit.

dus, Calliopii patricii filius, interfectus est, anno æræ Antiochenæ DLXIV, indict. IX. **402** Quo Alexandrinorum facto commotus imperator, a multis eorum, ob vim præfecto suo illatam, pœnas exegit.

Ejusdem sub imperio Vitalianus Thrax, vindictam prætexens episcoporum exsulantium, arma sumpsit; et collecto sibi Hunnorum et Bulgarorum numeroso exercitu, Thraciam, Scythiam, Mysiamque, Odyssum usque et Anchialum occupavit. Adversus hunc imperator Hypatium, Thraciæ militum magistrum, emisit : qui, prælio cum eo commisso, proditione quadam captus, in Vitaliani manus devenit : numeratoque pecuniarum ingenti pondere, Romanis iterum restitutus est. Constantinopolim vero post reversum, imperator magistratu abdicavit; subrogato in loco ejus Cyrillo Illyriciano; qui et ipse cum Vitaliano armis decertabat, prælio autem commisso, plurimi utrinque ceciderunt : Cyrillus autem fortior factus, Odyssum urbem se recepit; Vitalio etiam ex regionibus illis recedente. Vitalianus interim, missis per cognatos eorum qui ad portas urbis excubias agebant, pecuniis, factisque etiam pollicitationibus aliis quibusdam, custodes corruperat. Proditione itaque facta, Vitalianus urbem noctu ingreditur, captumque ibi Thraciæ militum magistrum, Cyrillum interfecit. **403** Tum vero Thraciam rursus omnem et Europam deprædabatur, ad Sycas etiam ipsas perveniens trajectumque Constantinopolitanum ; urbem etiam ipsam invadere in animo habens. Itaque in trajectu ipso, ad sancti Michaelis archangeli, quæ in Sosthenio est, ædem oratoriam, cum suis consedit. Imperator autem, accersito prius per Marinum Proclo, philosopho Atheniensi, magni nominis viro : Dic, philosophe, inquit ei Anastasius imperator, quid de cane hoc facturus sum, qui sic me rempublicamque perturbat ? Respondet ei Proclus : Animum ne despondeas, imperator; quamprimum enim armatos aliquot in illum emiseris, fugam sine mora capessurus est. Edixit itaque imperator Marino Syro, expræfecto, qui ei cum Proclo verba

A ματι, τὸν καταγόμενον ἀπὸ Ἀντιοχείας,
Καλλιοπίου τοῦ πατρικίου, διὰ λεῖψιν ἐλαί
χρηματίζοντος κατὰ τοὺς Ἀντιοχεῖς φξδ',
δικτιῶνος θ'. Καὶ ἀγανακτήσας ὁ αὐτὸς
πολλοὺς ἐτιμωρήσατο ἐξ αὐτῶν τῶν
δρέων, ὡς τυραννήσαντας τὸν ἄρχοντα αὐτ

Ἐπὶ δὲ τῆς αὐτοῦ βασιλείας ἐτυράννη
λιανὸς ὁ Θρᾷξ (49) διὰ πρόφασίν τινα, φησ
ὅτι διὰ τοὺς ἐξορισθέντας ἐπισκόπους. Καὶ
τὴν Θρᾴκην καὶ Σκυθίαν καὶ [87] Μυσίαν
Ὀδησσοῦ καὶ Ἀγχιάλου, ἔχων μεθ' ἑαυτο
Οὔννων καὶ Βουλγάρων. Καὶ ἔπεμψεν ὁ αὐ
λεὺς Ὑπάτιον τὸν στρατηλάτην Θρᾴκης·
ετάξατο αὐτῷ, καὶ προδοθεὶς παρελήφθη
αὐτοῦ Βιταλιανοῦ· καὶ δοθέντων χρημάτω
B ἀνεδόθη Ῥωμαίοις. Καὶ διαδεχθέντος τ
Ὑπατίου, μετὰ τὴν ἐν Κωνσταντινουπόλ
οδον αὐτοῦ προήχθη ἀντ' αὐτοῦ στρατηλάτη
Κύριλλος [88] Ἰλλυριχιανός (51). Καὶ εὐθέως
παρετάξατο τῷ αὐτῷ Βιταλιανῷ· καὶ συνέ
καὶ ἔπεσαν πολλοὶ ἐξ ἀμφοτέρων τῶν με
περιγενόμενος ὁ Κύριλλος εἰσῆλθεν ἐν Ὀ
τῇ πόλει, καὶ διῆγεν ἐκεῖ, Βιταλιανοῦ ἀνα
τος ἐκ τῶν μερῶν ἐκείνων. Διὰ δόσεως δὲ χ
ἐξηγόρασεν ὁ αὐτὸς Βιταλιανὸς τοὺς φυ
τῆς [120] αὐτῆς Ὀδησσοῦ πόλεως τὰς πόρ
ψας διά τινων συγγενῶν τῶν αὐτῶν πορτα
χρήματα καί τινας ἐπαγγελίας. Προδοσίας
μένης, εἰσῆλθε νυκτὸς εἰς τὴν Ὀδησσὸν
C τὸς Βιταλιανὸς, καὶ παρέλαβε τὸν στρατηλ
κης Κύριλλον καὶ ἀνεῖλεν αὐτόν (53).
πραιδεύων πάλιν πᾶσαν τὴν Θρᾴκην καὶ τ
πην, ἕως οὗ ἦλθεν ἐν Σύκαις καὶ ἐπὶ τὸν
πέραν Κωνσταντινουπόλεως, βουλόμενος
Κωνσταντινούπολιν λαβεῖν. Καὶ ἐκάθητο ἐ
πλῳ ἐπὶ τὸ λεγόμενον Σωσθένην (54) ἐν
ρίῳ τοῦ ἀρχαγγέλου Μιχαήλ. Ὁ δὲ βασιλ
στάσιος πρώην μὲν ἦν μεταστειλάμενος δι
τὸν φιλόσοφον Πρόκλον τὸν Ἀθηναῖον, ἄνδ
δόητον, καὶ εἶπεν αὐτῷ ὁ βασιλεὺς Ἀν
Τί ἔχω ποιῆσαι τῷ κυνὶ τούτῳ, ὅτι οὕτως
με καὶ τὴν πολιτείαν, φιλόσοφε; Ὁ δὲ
εἶπεν αὐτῷ· Μὴ ἀθυμήσεις [89], βασιλεῦ· φ

VARIÆ LECTIONES.

[87] Μυσίαν Ch., Μυσσίαν Ox. Tum Ὀδύσσου Ox. frequenti vitio. Apud Hieroclem p. 636, veram s servavit liber Wesselingii Proleg. p. 630. [88] Ἰλλυριχιανός Ch. Ἰουλλιρυχιανός Ox. Fort. add [89] Ὀδύσῳ et 18, 20. Ὀδύσσου et Ὄδυσσον Ox. [90] ἀθυμήσεις. Malim ἀθυμήσῃς.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(49) Ἐτυράννησε Βιταλιανὸς ὁ Θρᾷξ. Thracem hunc faciunt etiam Evagr. lib. XLIII ; Nicephor. lib. XVI, cap. 38, et Zonaras. Marcellinus tamen in Chronico, et Jornandes De regn. success. Scytham eum fuisse volunt.

(50) Καὶ Μυσσίαν. Scr. Μυσίαν Evagrius interim corrigendus lib. III, cap. 43, ubi legitur καὶ Μυδίαν.

(51) Κύριλλος Ἰουλλιρυχιανός. Forte scribendum, ὁ Ἰλλυριχιανὸς, *Illyricus*, vel *Illyricianus*, quomodo recentiores locuti sunt. Ita habemus apud Marcellinum in Chron. ad annum 499. *Aristus Illyricianæ auctor militiæ*; et ad an. 530 : *Mundo, Illyri*- D *cianæ militiæ ductor*, etc.

(52) Πορταρίων. Πόρτα, *Porta*; ind ριος, *Portarius*, qui portam custodit.

(53) Καὶ παρέλαβεν τὸν στρατηλάτην Θρ ριλλον, καὶ ἀνεῖλεν αὐτόν. Marcellinus in *Cyrillum loquacem magis, quam strenuum ductorem, inter duas pellices Vitalianus r mientem, eumque mox abstractum cultro gulavit.* Vide tamen Evagrium etiam, cap. 33, et Nicephorum lib. XVI, cap. 38 aliter narrant.

(54) Σωσθένην. Scr. Σωσθένιον· de loco quæ supra adnot. ad lib. IV.

καὶ ἀπέρχεται, ἢ μόνον πέμψεις κατ' αὐτοῦ τινας. A Καὶ εὐθέως ὁ βασιλεὺς Ἀναστάσιος εἶπε Μαρίνῳ τῷ Σύρῳ τῷ ἀπὸ ἐπάρχων, ἑστῶτι πλησίον ὅτε διελέγετο ὁ βασιλεὺς τῷ φιλοσόφῳ Πρόκλῳ, ὁπλίσασθαι κατὰ τοῦ αὐτοῦ Βιταλιανοῦ, ὄντι εἰς τὸ πέραν Κωνσταντινουπόλεως. Καὶ λέγει Πρόκλος ὁ φιλόσοφος [121] ἔμπροσθεν τοῦ βασιλέως Μαρίνῳ τῷ Σύρῳ· Ὃ δίδωμί σοι λάβε, καὶ ἔξελθε κατὰ τοῦ αὐτοῦ Βιταλιανοῦ. Καὶ ἐκέλευσεν ὁ αὐτὸς φιλόσοφος ἐνεχθῆναι τὸ λεγόμενον θεῖον ἄπυρον πολὺ, εἰπὼν τριβῆναι αὐτὸ ὡς εἰς μῖγμα λεπτὸν, καὶ δέδωκε τῷ αὐτῷ Μαρίνῳ, εἰρηκὼς αὐτῷ, ὅτι Ὅπου ῥίψεις ἐξ αὐτοῦ εἴτε εἰς οἶκον εἴτε ἐν πλοίῳ, μετὰ τὸ ἀνατεῖλαι τὸν ἥλιον, εὐθέως ἅπτεται ὁ οἶκος ἢ τὸ πλοῖον καὶ ὑπὸ πυρὸς ἀναλίσκεται. Ὁ δὲ Μαρῖνος παρεκάλεσε τὸν βασιλέα ἵνα ἕνα τῶν στρατηλατῶν αὐτοῦ πέμψῃ B λαμβάνοντα τὸ βοήθημα· καὶ εὐθέως μετεστείλατο ὁ βασιλεὺς Πατρίκιον τὸν Φρύγα, τὸν στρατηλάτην, καὶ Ἰωάννην τὸν Βαλεριανῆς, καὶ εἶπεν αὐτοῖς ὁπλίσασθαι κατὰ τοῦ αὐτοῦ Βιταλιανοῦ εἰς τὸ πέραν, λαμβάνοντας πλοῖα δρομώνων [91] καὶ στρατιώτας. Καὶ ἔπεσαν ἐπὶ τοὺς πόδας τοῦ βασιλέως, λέγοντες ὅτι Καὶ αὐτοῦ καὶ τοῦ πατρὸς αὐτοῦ οἱ δύο ἡμεῖς φίλοι ἐσμέν· καὶ μὴ συμβῇ τινα ἀποτυχίαν γενέσθαι, καὶ ὑπονοηθῶμεν ὡς προδόται. Καὶ ἀγανακτήσας κατ' αὐτῶν ὁ βασιλεὺς ἔβαλεν αὐτοὺς ἔξω τοῦ παλατίου, καὶ κελεύσας Μαρίνῳ τῷ Σύρῳ λαβεῖν τοὺς δρόμωνας καὶ τὸ θεῖον ἄπυρον καὶ τὴν στρατιωτικὴν βοήθειαν ὁπλισαμένην, καὶ ἐξελθεῖν κατὰ τοῦ αὐτοῦ Βιταλιανοῦ. Ἀκούσας δὲ Βιταλιανὸς ὅτι C μετὰ πολλῆς βοηθείας ἐξέρχεται ὁ Μαρῖνος κατ' αὐτοῦ, ὅσα εὗρε πλοῖα ἐκράτησε καὶ ἐγόμωσεν αὐτὰ Οὐννικὴν καὶ Γοτθικὴν χεῖρα [122] ὡπλισμένους. Καὶ ὥρμησεν εἰσελθεῖν εἰς Κωνσταντινούπολιν, θαῤῥῶν ὅτι πάντως αὐτὴν λαμβάνει, καὶ Μαρῖνον δὲ ἀπαντῶντα ἀναλίσκει μεθ' ἧς ἔχει βοηθείας. Ὁ δὲ Μαρῖνος ἐῤῥόγευσε [92] τὸ θεῖον ἄπυρον, ὃ ἔδωκεν αὐτῷ ὁ φιλόσοφος, εἰς ὅλα τὰ πλοῖα τῶν δρομώνων, εἰρηκὼς τοῖς ναύταις καὶ τοῖς στρατιώταις ὅτι Οὐ χρεία ὅπλων, ἀλλ' ἵνα ῥίπτετε (55) ἐκ τούτου εἰς τὰ ἐρχόμενα κατέναντι ὑμῶν πλοῖα καὶ καίονται. Εἰ δὲ πέραν ἀπέλθωμεν εἰς τοὺς οἴκους, ἔνθα εἰσὶν οἱ ἐχθροὶ τοῦ βασιλέως, ἐκεῖ ῥίψατε. Ὁ δὲ Μαρῖνος, καθὼς εἶπεν αὐτῷ ὁ φιλόσοφος ὅτι ἀνάπτονται ὑπὸ τοῦ πυρὸς τὰ πλοῖα καὶ ποντίζονται αὔτανδρα (56), D παρήγγειλεν αὐτοῖς ῥίπτειν· καὶ ὥρμησεν εἰς τὸ πέραν κατὰ Βιταλιανοῦ καὶ τῶν ἀνθρώπων αὐτοῦ. Καὶ κατήντησαν καὶ τὰ πλοῖα Βιταλιανοῦ, καὶ εὐ-

A facienti astabat, uti ipse Vitalianum, qui e regione Constantinopolis cum copiis suis consederat, adoriretur. Proclus autem philosophus Marinum Syrum, coram imperatore, in hunc modum allocutus : Tu, inquit, Vitalianum adorturus, quod tibi dabo, modo sumas velim. Jussit itaque philosophus ingens vivi sulphuris pondus adduci ; quod in partes minutissimas contritum, Marino dedit : Hoc, inquiens, quibuscunque tu tectis aut navigiis superinjeceris, ea statim ab exortu solis accensa conflagrare videbis, adeoque ab ignibus absumi. Sed Marinus quoque imperatorem adhortatus est, uti aliquem ex magistris militum, armata **404** manu instructum, belli socium sibi daret. Accersitis itaque Patricio Phryge, militum magistro, et B Joanne, Valerianæ filio, edixit illis imperator, uti cum militum et navigiorum apparatu trajicientes, Vitalianum adorirentur. Ad pedes itaque ejus hi procidentes : Nos, inquiunt, tui ipsius patrisque tui amicissimi semper fuimus : [veremur autem] ne, si quid secius acciderit, nos proditionis postulemur. Sed movebant hæc imperatori stomachum : itaque duobus illis ex palatio ejectis, Marino Syro negotium dedit, uti dromonibus et armata manu acceptis, et assumpto secum vivo sulphure, Vitalianum ipse aggrederetur. Vitalianus autem ubi audierat Marinum, copiis magnis instructum, sibi imminere adversarium ; navigiorum quodcunque potuit corrasit : quibus Gothicis Hun- C nicisque copiis onustis, Constantinopolim ipsam aggredi in animo habuit ; inani scilicet spe fretus ipsam occupandi, Marinumque obviam sibi prodeuntem, cum copiis ejus omnibus, opprimendi. Marinus autem de vivo illo sulphure, quod a philosopho acceperat, navigiis undique distribuit ; nautis insuper indicans et militibus, nil armis opus esse ; modo ut de vivo illo sulphure acciperent jussit, navibusque in adversum occurrentibus immitterent ; quæ exinde statim conflagraturæ essent. Quod si ulteriorem etiam ripam occupare potuerint, hoc ipsum tectis hostium imperatoris uti injicerent, in mandatis dedit. Marinus itaque, ubi præceptum, **405** quod a philosopho acceperat, de navigiis hoc modo comburendis, vectoribusque D submergendis, militibus suis tradidisset, ulteriorem trajectus ripam petit, Vitalianum aggressurus. Sed et Vitalianus quoque Marino sese obviam dedit ; propiusque jam a se invicem classes abfue-

VARIÆ LECTIONES.

[91] δρομώνων. δρομόνων Ox. Sic et v. 17. [92] ἐῤῥόγευσε Ch., ἐρόγευσε Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(55) Ῥίπτετε. Scr. ῥίπτητε.

(56) Καὶ ποντίζονται αὔτανδρα. Hesychius : Αὔτανδρον, σὺν αὐτοῖς τοῖς ἀνδράσιν. Scr. Βυθάριον. Evagrius de hac navali pugna verba habens, lib. III, cap. 43. Καὶ πρῶτα μὲν ἀνεχώχευεν, εἶτα μετὰ τοὺς ἔκπλους καὶ τοὺς ἀκροβολισμοὺς μεταξὺ τοῖν δυοῖν στρατοπέδοιν, ναυμαχίας καρτερᾶς συστάσης περὶ τὰ καλούμενα Βυθάρια, φεύγει μὲν προτροπάδην πρύμναν κρουσάμενος ὁ Βιταλιανὸς, etc. *Bythias* etiam dictus est locus iste, ut ex Dionysii Anaplo nos docet Petr. Gyllius De Bosp. Thrac. lib. II, cap. 9 : *Deinde est Calamus, et Bythias : ille a calamorum multitudine, hic ab alta protectione promontoriorum circumsurgentium nominatur.* Idem tamen sui oblitus, De topograph. Constantin. lib. IV, cap. 10, *Vitharia* locum hunc vocat, Vitaliani profligati historiam ex Evagrio recitans.

runt, e regione templi Sanctæ Theclæ, quod Sycis A est, juxta sinus locum qui Bytharium dicitur. Ubi ad horam diei tertiam, navali prælio commisso, derepente tyranni Vitaliani classis conflagrans, una cum Gothorum, Hunnorum et Scytharum quos sibi asciverat, copiis profundo mari demersa est. Vitalianus autem ipse, quique in reliquis erant navibus, classem ab ignibus sic absumptam videntes, in fugam versi, trajectum repetierunt. Marinus itaque copiis trajectis, quotquot eorum qui a Vitaliani partibus steterant, Sycarum in suburbiis vel domibus invenit, omnes e medio sustulit, insectatus eos usque ad Sancti Mamantis templum : ubi nocte jam ingruente, ipse cum copiis suis consedens excubias agebat. Vitalianus interim cum suis, qui ex clade superfuerunt, omnibus noctu ex trajectu B fugit, milliaria per eam noctem LX emensus : adeo ut mane proximo Vitaliani ex militibus, ad ulteriorem ripam, nec unus quidem inventus esset. Hanc vero imperio victoriam conciliavit Salvator Christus et fortuna imperatoris. Anastasius itaque imperator, ad Sosthenium processum faciens, in templo Sancti Michaelis Archangeli, gratias Deo, per plures dies, solemnes habuit. Proclus autem philosophus **406** Atheniensis, discedendi facultate ab imperatore impetrata, dimissus est, quatuor centenaria accipere ab ipso jussus. Quibus tamen non acceptis, vacuus in urbem suam discedere maluit; ubi paulo post diem obiit. Dixerunt autem ex Constantinopolitanis nonnulli, sulphur hoc vivum, C in aerem projectum, subtilissimum cum sit, radiis solaribus accendi; et naturæ etiam viribus hæc perfici potuisse. Cæterum Vitalianus, in Anchialum secedens, illic demum acquievit.

Ejusdem Anastasii sub imperio Hunni Sabiri, gens bellicosissima, portis Caspiis trajectis, Cappadociam ad usque penetrarunt : quam, una cum

A ρέθησαν [92] ἔγγιστα ἀλλήλων κατέναντι τῆ
Θέκλης τῆς ἐν Σύκαις εἰς τὸν τόπον τοῦ
ὅπου λέγεται τὸ Βυθάριν. Καὶ γίνεται
ναυμαχία ὥραν τρίτην τῆς ἡμέρας· καὶ ἀν
ἐξαίφνης ὑπὸ [123] πυρὸς τὰ πλοῖα ἅπαντα
νοῦ τοῦ τυράννου καὶ ἐποντίσθησαν εἰς τ
τοῦ ῥεύματος μεθ' ὧν εἶχον Γότθων καὶ Οὔ
Σκυθῶν στρατιωτῶν συνεπομένων αὐτῷ. '
ταλιανὸς καὶ οἱ εἰς τὰ ἄλλα πλοῖα π
κότες τὸ γεγονὸς, ὅτι ὑπὸ πυρὸς αἰφνίδιον
ται τὰ ἑαυτῶν πλοῖα (57), ἔφυγον καὶ ὑπέστρ
τὸν ἀνάπλουν. Μαρῖνος δὲ ὁ ἀπὸ ἐπάρχων
ἐν Σύκαις, ὅσους εὗρε τῶν Βιταλιανοῦ εἰς
ἄστεια ἢ εἰς οἴκους, ἀνεῖλε, καταδιώκων αὐ
τοῦ ἁγίου Μάμαντος· καὶ γενομένης ἑσπέρ
B νε Μαρῖνος καὶ ἡ βοήθεια αὐτοῦ φυλάττουσα
'Ο δὲ Βιταλιανὸς ἔφυγε νυκτὸς μετὰ τῶν
φθέντων αὐτῷ ἐκ τοῦ ἀνάπλου, ὁδεύσας ἐν
νυκτὶ μίλια ξ'· καὶ πρωΐας γενομένης οὐδεὶ
εἰς τὸ πέραν ἐκ τοῦ αὐτοῦ [124] Βιταλια
ἐνίκησεν ὁ Σωτὴρ Χριστὸς καὶ ἡ τοῦ βασιλέ
Καὶ ἐποίησε πρόκεσσον ὁ βασιλεὺς 'Αναστ
τὸ Σωσθένιν, ἐν τῷ ἀρχαγγέλῳ Μιχαὴλ εὐ
ἐπὶ ἡμέρας πολλάς. 'Ο δὲ φιλόσοφος Π
'Αθηναῖος αἰτήσας τὸν βασιλέα ἀπελύθη, μ
σχόμενος λαβεῖν παρὰ τοῦ αὐτοῦ βασιλέως
κελεύσας αὐτὸν λαβεῖν κεντηνάρια τέσσαρ
φιλόσοφος ἀπελθὼν ἐν 'Αθήναις εἰς τὴν ἰδ
εὐθέως ἐτελεύτησεν. Ἔλεγον δέ τινες ἐν
C τινουπόλει ὅτι ἀπὸ τῆς θέρμης τοῦ ἡλίου
πτότατον ὄντα, τὸ θεῖον ἄπυρον ῥιπτόμενο
ἀέρα ἅπτεται καὶ φυσικόν ἐστι τοῦτο. 'Ο
λιανὸς ἀπελθὼν ἐν 'Αγχιάλῳ ἐκάθητο ἐκε
ζων.

'Εν δὲ τοῖς χρόνοις τοῦ αὐτοῦ 'Αναστασ
λέως οἱ Οὖννοι Σάβειροι περάσαντες τὰς
πύλας, ἔθνος [93] πολεμικώτατον (59), ἦλθον

VARIÆ LECTIONES.

[92] εὑρέθεσαν Ox. [93] πολεμικώτατον Ch., πολεμικότατον Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(57) Ὅτι ὑπὸ πυρὸς αἰφνίδιον ἀνάπτονται τὰ ἑαυτῶν πλοῖα. Navalis hujus victoriæ, quam Anastasius imp. Procli mathematici ope adversus Vitalianum adeptus est, meminit etiam Zonaras : qui tamen non sulphure vivo navibus injecto, sed speculis ustoriis eam effectam tradit : Κάτοπτρα γὰρ ᾄδεται χαλκεῦσαι πυροφόρα ὁ Πρόκλος, καὶ ἐκ τοῦ τείχους ταῦτα ἀπαιωρῆσαι κατέναντι τῶν πολεμίων νεῶν· τούτοις τῶν ἡλιακῶν ἀκτίνων προσβαλουσῶν, πῦρ ἐκεῖθεν ἐκκεραυνοῦσθαι, καταφλέγον τὸν νηΐτην τῶν ἐναντίων στρατόν· *Nam specula ex ære fabricasse ustoria fertur Proclus, eaque de muro e regione hostilium navium suspendisse; in quæ cum solares radii impegissent, ignem inde fulminis instar erumpentem classiarios, ipsasque naves hostium combussisse.* Verum non satis video, quo pacto fidem istis adhibere possimus, Marcellinum legentes, hujusce ævi scriptorem; Justiniani enim adhuc patricii cancellos se egisse, testatur ipse. Hic itaque, de hac Vitaliani invasione verba faciens, hæc habet : *Missi sunt ad Vitalianum senatores, qui pacis cum eo leges componerent : nonaginta auri pondera, exceptis regalibus muneribus, pro pretio tunc acce-*

pit Hypatii. Et paulo post : *Magister mil*
talianus per Thraciam factus, Hypatium qu
vum catenatumque apud Acres castellum
D *reversus suo remisit avunculo*. Victor etiar
nensis, hujus æqualis, licet non pretio Vi
amotum dicat, armis tamen propulsatum
negat : *Vitalianus Comes cum manu valid*
rorum Constantinopolim veniens, in Sosthe
qui non aliter postulatus pacem Anastasi
tori promittit, nisi prius defensores synod
donensis relegatos exsilio sedibus prop
dat, etc. Verum cum Victor hæc Anast
an. XXIV gesta narret, Marcellinus ad an
quentem, Anthemio et Florentio coss. ea r

(58) Ὄντα. Scr. ὄν.

(59) Ἔθνος πολεμικώτατον. Scr. πολεμι
de hac vero Hunnorum Sabirorum irrupti
Marcellinum, Victorem Tunonens., Evagriu
cap. 43 ; Nicephor. lib XVI, cap. 38, et C
Munificentiæ tamen hujus imperatoris in
spoliatos, de qua auctor paulo infra, a
ne verbum quidem.

ις, καὶ πραιδεύσαντες αὐτὴν καὶ ὅσας παρ-
χώρας Ῥωμαίων, καὶ ἐφόνευσαν πολλοὺς,
υσαν τὰ κτήματα, καὶ λαβόντες αἰχμαλωσίαν
ἀνεχώρησαν. Ἦλθον δὲ οἱ ἀπὸ τῆς αἰχμ-
ς πραιδευθέντες, καὶ πολλὰ παρέσχεν ὁ βασι-
[125] τοῖς πραιδευθεῖσιν ἑκάστης πόλεως.
ε δὲ καὶ τείχη ταῖς μεγάλαις κώμαις Καπ-
ας καὶ ἠσφαλίσατο τὰς δύο Καππαδοκίας· καὶ
φησε πάσαις ταῖς πραιδευθείσαις ἐπαρχίαις
τελείας εἰς τέλειον ἐπὶ ἔτη γ'.

δὲ τῆς αὐτοῦ βασιλείας ἔπαθεν ὑπὸ θεομηνίας
ς νῆσος τὸ τρίτον αὐτῆς πάθος νυκτός· καὶ
αὐτοῖς τοῖς περιλειφθεῖσιν ἐχαρίσατο καὶ τῇ
ργῳ κτισμάτων.

δὲ τῇ αὐτοῦ βασιλείᾳ ἐγένετο δημοτικὴ ἐπ-
σις περὶ τοῦ Χριστιανικοῦ δόγματος παρὰ τῶν
των ἐν Κωνσταντινουπόλει, ὡς βουληθέντος
τοῦ βασιλέως προσθεῖναι εἰς τὸ Τρισάγιον τὸ,
σταυρωθεὶς δι' ἡμᾶς (60), *Ἐλέησον ἡμᾶς*,
ἐν ταῖς ἀνατολικαῖς πόλεσι λέγουσι. Καὶ συν-
θὲν τὸ πλῆθος τῆς πόλεως ἐστασίασαν δυνα-
ς τινος παραξένου προστιθεμένου τῇ πίστει
ιστιανῶν. Καὶ θρύλος [95] ἐγένετο ἐν [126] τῷ
ρ, ὥστε τὸν ἔπαρχον τῆς πόλεως [96] Πλάτωνα
όντα φυγεῖν καὶ ἀποκρυβῆναι τὴν τοῦ δήμου
Ἔκραζον γὰρ στασιάζοντες, Ἄλλον βασιλέα
ανίᾳ! καὶ ἀπελθόντες εἰς τὰ Μαρίνου τοῦ
τοῦ ἀπὸ ἐπάρχων ἔκαυσαν τὸν οἶκον αὐτοῦ
αίδευσαν τὰ αὐτοῦ πάντα· αὐτὸν γὰρ οὐχ
Ἀκούσας γὰρ ὅτι εἰς τὸν αὐτοῦ τὸ πολὺ
τοῦ δήμου ἔρχεται, ἔφυγεν· ἔλεγον γὰρ ὅτι
ολικὸς αὐτὸς τῷ βασιλεῖ ὑπέβαλε λέγεσθαι
Καὶ πραιδεύσαντες τὰ αὐτοῦ δημόσια (61)
υρον αὐτοῦ εἰς ἀξίνας ἔκοπτον καὶ ἐμερί-
Σύρον δὲ εἰς τὸν οἶκον αὐτοῦ μονάζοντα ἀνα-
καὶ τοῦτον [97] συλλαβόντες ἐφόνευσαν, καὶ
αλὴν αὐτοῦ εἰς κοντὸν βαστάζοντες ἔκραζον,
στιν ὁ ἐπίβουλος τῆς Τριάδος. Καὶ ἐλθόντες
Ἰουλιανῆς τῆς ἐπιφανεστάτης πατρικίας
διὰ τὸν ἄνδρα αὐτῆς Ἀρεόβινδον βασιλέα
ανίᾳ· καὶ ἔφυγεν Ἀρεόβινδος ἐν περάματι

A iis etiam omnibus, quas præteribant, regionibus Romanorum deprædantes, quamplurimos occisioni dederunt: et possessionibus eorum ignibus devastatis, cum præda ingenti recesserunt. Accedentibus itaque ad imperatorem a singulis suis urbibus qui bonis suis exuti fuerant, abunde eis suppeditatum est. Quin et grandiores Cappadociæ pagos imperator mœnibus cinxit; Cappadociam quoque utramque propugnaculis munivit, spoliatas etiam provincias a tributis quibuscunque pendendis per triennium immunes esse jussit.

Eodem imperante, tertiam cœlestis iræ vicissitudinem nocturno tempore passa est Rhodus insula: ad quam resarciendam, superstitibus incolis imperator plurima largitus est.

B Ejusdem sub imperio, tumultus in populo Byzantino, religionis causa, **407** inde coortus est, quod imperator hymno Trisagio adjici voluit clausulam hanc: *Qui crucifixus es pro nobis, miserere nostri*, in ecclesiis Orientalibus recitari solitam. Coacta itaque in unum multitudine, perturbatio rerum ingens facta est, ac si novitium aliquod Christianæ fidei assutum esset. In palatio etiam tumultus erat adeo gravis, ut Plato, urbis præfectus, fuga sibi consulens, latebras quæsierit, ubi a furore populi tutus delitesceret. Populus enim tumultuans imperatorem alium Romaniæ poscebat. Quin et in ædes Marini Syri, expræfecti, irruentes, ignem tectis injiciebant, bonaque ejus diripiebant omnia. C Sed et æraria quoque ejus expilabant, argentumque inibi inventum, securibus dissecantes distribuebant. Marinum vero ipsum non invenerunt; quippe hic, fama turbæ numerosioris ædes suas adorturæ accepta, subduxerat sese. Existimabat enim popellus Marinum, quod Orientalis esset, clausulæ hujus Trisagio adjiciendæ, imperatori auctorem fuisse. Monachum vero Orientalem, ædibus Marini repertum, comprehendentes interemerunt; contoque affixum caput circumferentes, exclamabant: Ecce Trinitatis insidiatorem. Tum vero Julianæ nobilissimæ patriciæ ædes advenientes, virum ejus Areobindum imperatorem Roma-

VARIÆ. LECTIONES.

[95] λλος Ox. [96] πόλιως Ox. [97] κόντον Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(60) Ὁ σταυρωθεὶς δι' ἡμᾶς, ἐλέησον ἡμᾶς. Trisagius hymnus est, Græca Ecclesia decantari solita. Verba autem erant hæc: Ἅγιος ὁ Θεὸς, ἅγιος ἰσχυρὸς, ἅγιος ἀθάνατος, ἐλέησον ἡμᾶς· his Petrus Fullo, Ecclesiæ Antiochenæ sub Leone imp. antistes, clausulam hanc post ἅγιος ἀθάνατος, addidit: Χριστὲ βασιλεῦ, ὁ σταυρωθεὶς δι' ἡμᾶς· postea vero ...ium pulsus, cum tandem denuo a Zenone ...atui suo restitutus fuisset, his omissis, Χριστὲ βασιλεῦ, reliqua retinuit, nempe ὁ σταυρωθεὶς ... Cedrenus: Πρότερον δὲ προσέθηκε [Πέτρος ...ῦς] τῷ Τρισαγίῳ, *Χριστὲ βασιλεῦ, ὁ σταυρωθεὶς δι' ἡμᾶς*. ὕστερον δὲ ἐλθὼν, περιεῖλε τὸ, *Χριστὲ βασιλεῦ*. Deinceps itaque clausulæ hujus ...apud Antiochenses, Ecclesiasque Orientales ...at; unde a Constantinopolitanis, et Occidentalibus, *Theopaschitæ*, dicti sunt Orientales. D *Passianos* eos vocat Marcellinus: *Die Dominico, dum jubente Anastasio Cæsare per Platonem in Ecclesia pulpito insistentem in hymnum Trinitatis Dei* Passianorum quaternitas *additur, multi orthodoxorum pristina voce psallentes, perfidosque præcones clamoribus objurgantes, in ejusdem ecclesiæ gremio cæsi sunt*. Vide Evagrium, lib. III, cap. 44; Nicephorum lib. XVI, cap. 45; Victorem et Cedrenum.

(61) Πραιδεύσαντες τὰ αὐτοῦ δημόσια. Δημόσια hic *æraria* vertimus: τρακτευτής enim, et λογοθέτης, id est, *publicarum rationum minister*, sive vectigalium *curator*, erat Marinus, uti auctor noster supra: Ὁ δὲ αὐτὸς βασιλεὺς κουφίσας Ἰωάννην τὸν Παφλαγόνα ἐκ τοῦ τρακτεύειν τὰ δημόσια χαρτία τοῦ πραιτωρίου τῶν ἐπάρχων ἐποίησεν αὐτὸν ἀπὸ ὑπάτων, ἀντ' αὐτοῦ ποιήσας τρακτευτὴν καὶ λογοθέτην Μαρῖνον τὸν Σύρον.

num exclamantes deposcebant. Areobindus itaque A fuga evadens, in trajectu latuit. Cæterum imperator Anastasius in circum veniens, in regiam sedem
408 sine diademate ascendit. Quod ubi populo notum fuit, in Hippodromum omnes se contulerunt: turbamque tandem totam, divinis suis sermonibus, imperator sibi conciliavit: eos insuper hortatus, ne sic temere in quosvis irruentes, ultra cædes patrarent. Tum vero tumultus omnis acquievit; obtestante etiam ipsum popello, uti resumptum diadema rursus gestaret. Ubi primum autem tumultu sedato populus domum suam quisque se receperat, seditiosos comprehendi jussit imperator; quorum nonnullos suppliciis subjecit, alios vero urbi præfecto in custodiam tradidit. Hæc autem cum per plures dies perpessi fuissent, infinita hominum multitudine neci data, secuta est inde tranquilla maxime rerum facies; metuque ingens Constantinopoli, omnibusque adeo Romaniæ urbibus, hominum animis incussus est.

χρυβείς. Καὶ ἀνελθὼν (62) ὁ αὐτὸς βασιλεὺς Αναστάσιος ἐν τῷ ἱπποδρομίῳ εἰς τὸ [127] κάθισμα δίχα διαδήματος· καὶ τοῦτο γνοὺς ὁ δῆμος εἰσῆλθεν ἐν τῷ ἱππικῷ· καὶ διὰ θείας προσφωνήσεως αὐτοῦ μετεχειρίσατο τὰ πλήθη τῆς πόλεως, παραγγείλας αὐτοῖς μὴ ὡς ἔτυχε φονεύειν ἢ ἐπέρχεσθαί τισι· καὶ ἡσύχασεν ἅπαν τὸ πλῆθος, αἰτήσαντες αὐτὸν φορέσαι τὸ στέμμα. Καὶ ἐξότε ἡσύχασαν καὶ ἀνεχώρησαν τοῦ συναθροίζεσθαι, ἐκέλευσε κατοχὴν γενέσθαι· καὶ πολλῶν κρατηθέντων, τοὺς μὲν ἐτιμωρήσατο, τοὺς δὲ ** ἐρευμάτισε (63) διὰ τοῦ ἐπάρχου τῆς πόλεως. Ταῦτα δὲ ἔπασχον ἐπὶ πολλὰς ἡμέρας, καὶ πλήθους ἀπείρου φονευθέντος εὐταξία ἐγένετο μεγάλη καὶ φόβος οὐκ ὀλίγος ἐν Κωνσταντινουπόλει καὶ ἐν ἑκάστῃ πόλει τῆς Ῥωμανίας.

Imperator autem Anastasius, non multo post B tempore, per somnum vidit, e regione sibi astantem, virum quemdam adultum ornatumque; qui codicem scriptum ferens, legebat: foliis autem quinque pervolutis, lectoque imperatoris nomine: Ecce (inquit) ob insatietatem tuam, [annos] quatuordecim deleo; simulque eos digito expunxit. A somno vero experrectus imperator et perterrefactus, Amantium cubicularium et præpositum ad se vocavit, cui quod per somnum viderat aperuit.
409 Amantius ei: In æternum, inquit, vivas imperator. Insomnium et ego quoque hac ipsa nocte habui. Dum enim Majestate Vestra coram starem, porcus quidam, ingentis apri speciem præ se ferens, a tergo mihi venire visus est; qui extremam chlamydis oram in os arripiens, vellicabat mordi- C cus; meque ipsum deorsum agens, dentibus lacerabat et proculcatum pedibus totum devorabat. Accersitus igitur ab imperatore Proclus, Asianus philosophus, sagacissimus somniorum conjector,

Μετὰ δὲ ὀλίγον καιρὸν εἶδεν ἐν ὁράματι ὁ αὐτὸς βασιλεὺς Ἀναστάσιος ὅτι ἔστη ἐναντίον αὐτοῦ ἀνήρ τις τέλειος, εὐσχήμων (64), βαστάζων κώδικα γεγραμμένον, καὶ ἀναγινώσκων, καὶ ἀναπτύξας τοῦ κώδικος φύλλα πέντε, καὶ ἀναγνοὺς τὸ τοῦ βασιλέως ὄνομα εἶπεν αὐτῷ, "Ἴδε", διὰ τὴν ἀπληστίαν σου (65) ἀπαλείφω [128] δεκατέσσαρα (66)· καὶ τῷ ἰδίῳ δακτύλῳ αὐτοῦ ἀπήλειψε, φησί. Καὶ διυπνίσθη ταραχθεὶς (67) ὁ αὐτὸς Ἀναστάσιος βασιλεύς, καὶ προσκαλεσάμενος Ἀμάντιον τὸν κουβικουλάριον καὶ πραιπόσιτον, διηγήσατο αὐτῷ τὴν τοῦ ὁράματος ὀπτασίαν. Ὅστις Ἀμάντιος εἶπεν αὐτῷ, Εἰς τὸν αἰῶνα ζῆθι, βασιλεῦ· ἐνύπνιον γὰρ εἶδον κἀγὼ ἐν ταύτῃ τῇ νυκτὶ, ὅτι ὡς ἑστηκὼς κἀγὼ ἐναντίον τοῦ ὑμετέρου κράτους ὄπισθέν μου ἐλθὼν χοῖρος (68), ὥσπερ σύαγρος μέγας, καὶ δραξάμενος τῷ στόματι τὴν ἀρχὴν τῆς χλαμύδος καὶ τινάξας κατήγαγέ με εἰς τὸ ἔδαφος τῆς γῆς, καὶ ἀνήλωσέ με κατεσθίων καὶ καταπατῶν. Καὶ προσκαλεσάμενος ὁ βασιλεὺς Πρόκλον τὸν Ἀσιανὸν φιλόσοφον, τὸν ὀνειροκρίτην,

VARIÆ LECTIONES.

** ἐρευμάτισε. Conferendus videtur Tzetzes ad Lycophr. v. 1285, indicatus ab Ducangio v. ῥεῦμα, ὁ Λυκόφρων φαίνεται μεταξὺ τὰς Συμπληγάδας εἶναι λέγων Καλχηδόνος καὶ Βυζαντίου, ὡς εἶναι τὸ λεγόμενον παρ' ἰδιώταις βαρβάροις ῥεῦμα. Quibus addendus Malalas supra p. 44 A. ** Ἴδε Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(62) Καὶ ἀνελθών. Scr. ἀνῆλθεν, uti habet Chr. Alex.

(63) Τοὺς δὲ ἐρευμάτισε. Scr. ἠρυμάτισε, ἐρύομαι, et ἔρυμαι, *custodio*; unde ἔρυμα, *custodia salva*, sive *carcer*. Hesychius: ἔρυμα, ὀχύρωμα, φυλακή, κάλυμμα, φύλαγμα· ab ἔρυμα vero auctor noster verbum ἐρυματίζω formavit.

(64) Εὐσχήμων. Chr. Alex. a Radero editum habet λευσχήμων corrupte: Chr. idem ex Jos. Scaligeri editione legit λευχείμων· ad quam lectionem nostram emendandam censeo.

(65) Ἀπληστίαν σου. Cedrenus habet, κακοπιστίαν σου.

(66) Ἀπαλείφω δεκατέσσαρα. Ita etiam Chr. Alexandr. Cedrenus legit, τεσσαρεσκαίδεκα ἔτη. Constantinus Manasses:

Σὴν δὲ κακίαν μυσαχθεὶς καὶ βεβηλοτροπίαν
Ἐκκόπτων ὑπεξέκοψε τοὺς χρόνους τῆς ζωῆς [σου.
Καὶ χρόνους ἐκολόβωσε τέσσαρας πρὸς τοὺς [illegible]
Καὶ ταῦτ' εἰπὼν, ἀπήλειψε τούτους ἀπὸ τοῦ [illegible]

(67) Καὶ διυπνίσθη ταραχθείς. Chr. Alex. habet, D καταῤῥαγείς· mendose.

(68) Ὄπισθέν μου ἐλθὼν χοῖρος. Justinum, Anastasii in imperio successorem, ista notant: quem συφορβόν, *subulcum*, fuisse vult Zonaras: Ἀναῤῥήθη δὲ βασιλεὺς Ἰουστῖνος ὁ Θρᾷξ, γονέων μὲν ἐκφὺς ἀσήμων καὶ ἀφανῶν, αὐτὸς τὸ πρότερον αὐτουργῶν, ἢ βουκόλος τυγχάνων καὶ συφορβός. Certe loco humili, imo sordido natum, agrisque exercendis tantum assuetum fuisse eum asserit Procopius, Arcan. Histor.

HODII NOTÆ.

(1) Ἰουλιανῆς. Cum hac voce incipit Narratio apud C. p. 330, in princip. mutila.

...ιστήδειον, εἶπεν αὐτῷ [τὸ ὅραμα, A ... Ἀμάντιος · ὁ δὲ ἐσαφήνισεν αὐτοῖς] ...ντος δύναμιν καὶ ὅτι μετὰ χρόνον τε-

visionis vim imperatori exposuit; brevi scilicet eos interituros esse.

...βασιλεὺς Ἀναστάσιος μετὰ τὰς πρώ-...ὰς πάλιν ἄλλας κατέπεμψε πᾶσι τοῖς ...αὐτοῦ πολιτείας. Ἔκτισε δὲ καὶ εἰς ...τῆς Ῥωμανίας διάφορα κτίσματα καὶ ...τοὺς, καὶ λιμένας ἀνακαθάρας καὶ δη-...ουτρὰ ἐκ θεμελίων οἰκοδομήσας, καὶ ἑκάστῃ παρέσχε πόλει [1].

...γον χρόνον ἀῤῥωστήσας ἀνέκειτο, καὶ ...βροντῆς γενομένης μεγάλης πάνυ, ...ὺς βασιλεὺς Ἀναστάσιος ἀπέδωκε τὸ ...αυτῶν [2] ἐνενήκοντα (69) καὶ μηνῶν

Imperator autem Anastasius, præter ea quæ supra memoravimus; etiam alia vectigalibus suis omnibus munera distribuit. Quin et per singulas etiam Romaniæ urbes varia erexit ædificia, mœnia, et aquæductus; portus etiam repurgavit; et balnea publica ab ipsis etiam fundamentis excitavit; plurimaque per urbes alia passim donavit.

Haud longo autem post tempore, ex morbo decubuit; tonitruque ingenti facto fulmineque, consternatus inde imperator Anastasius spiritum efflavit, annos natus xc et menses v.

B

VARIÆ LECTIONES.

...ς addidi ex Chron. p. 331 A. [1] πόλει Ch., πόλιν Ox. [2] ἐννενήκοντα Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

...αυτῶν ἐννενήκοντα. Zonaras dicit ...oginta octo tantum annos vixisse : ...tor Tunonens. *Anastasius imperator ...suum tonitruorum terrore fugatus, ...jaculo percussus, in cubiculo, quo absconsus fuerat, moritur, et cum ignominia absque consuetis exsequiis ad tumulum ducitur, anno vitæ suæ* xxcii. Marcellus vitæ ejus annorum numerum incertum relinquit; octogenario tamen majorem obiisse testatur.

---

[130] ΛΟΓΟΣ ΙΖ΄

ΧΡΟΝΩΝ ΙΟΥΣΤΙΝΟΥ ΒΑΣΙΛΕΩΣ.

410 LIBER XVII

DE TEMPORIBUS JUSTINI IMPERATORIS.

...ν βασιλείαν Ἀναστασίου ἐβασίλευσεν C ...στῖνος, ἀπὸ Βεδεριάνας ὢν Θρᾷξ (*u*), ...ς Μάγνου, μηνὶ Ἰουλίῳ θ΄, ἰνδικτιῶνι ...α ὁ στρατὸς, τῶν φυλαττόντων τὸ ...σει θεοῦ ἐξκουβιτόρων (70) ἅμα τῷ ...ς ἐποίησαν βασιλέα · ἦν γὰρ κόμης Ἐβασίλευσε [131] δὲ ἔτη θ΄ καὶ ἡμέ-(71). Τῇ δὲ ἡλικίᾳ ἦν διμοιριαῖος, ...ς [a], ὁλοπόλιος, εὔρινος, ὑπόπυῤῥος,

Anastasii post exitum imperium suscepit sacratissimus Justinus, ex Bederiana Thracum oriundus, sub Magni consulatu, Julii ix, indictione undecima: quem exercitus excubitorum palatium custodientium, una cum populo, nutu divino, diademate insignitum, imperatorem creavere: erat enim Comes excubitorum. Imperavit autem annos ix et dies xxii. Erat hic statura mediocrem excedente, pectore firmo, crine crispo canoque, naso

VARIÆ LECTIONES.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

ὁ στρατὸς τῶν φυλαττόντων τὸ πα-...ι θεοῦ, ἐξκουβιτόρων. Ita etiam Chr. ...ουβίτορες, *excubitores*, milites erant ...latio atque imperatori tutando de-...leo ὁ στρατὸς τῶν ἐξκουβιτόρων, etc., ...atur. Græcis σωματοφύλακες vocan-...o præfectus erat Justinus. Evagrius lib. iv, cap. 1, de Justino Imp. hæc habet : Ὑπὸ τῶν βασιλικῶν σωματοφυλάκων ἀναῤῥηθεὶς, ὧνπερ καὶ ἦρχεν, ἡγεμὼν τῶν ἐν τῇ αὐλῇ τάξεων καθεστώς· infra etiam nostro κόμης ἐξκουβιτόρων dicitur.

(71) Ἐβασίλευσε δὲ ἔτη θ΄, καὶ ἡμέρας εἰκοσιδύο. Victor Tunonens. annos viii, et menses ix

HODII NOTÆ.

...δεριάνας ὁ Θρᾴξ. C. ὁ Βενδαρίτης ὁ ...ba *Bederina* seu *Bederiana* in limitaneis Illyriæ Thraciæque agris sita, hinc dicitur *Justinus* ab aliis *Thrax*, ab aliis ex *Illyria* fuisse.

decoro, facie rubicunda et formosa, in bellis exercitatus, magnificus, cæterum litterarum rudis. Quamprimum autem imperare cœpit, e medio sustulit Amantium præpositum, et Andream Lausiacum, cubicularium; Theocritum etiam comitem, Amantii familiarem, quem Amantius imperatorem creare statuerat; qui etiam Justino ipsi pecunias dedit erogandas, ut Theocritus fieret imperator. Quin et Justinus eas erogavit : **411** quibus acceptis, exercitus populusque non Theocritum, sed Justinum, Deo ita volente, imperatorem dixere. Imperio itaque potitus, eos qui imperio suo insidiati fuissent, intra palatium occidit.

Idem imperator Appionem patricium, Diogenianum et Philoxenum, senatores, ab Anastasio imperatore in exsilium missos, revocavit. Atque Appionem constituit prætorio præfectum, Diogenianum vero militum in Oriente magistrum, et Philoxenum, haud longe post, consulem designavit.

Hujus imperii sub initio tremendum in Oriente astrum apparuit, *cometa* vocatum, radium deorsum emittens, *barbatum* quem vocant; cujus ad conspectum trepidarunt homines.

A εὔμορφος, ἐν πολέμοις κοπωθείς, φιλότιμος, ἀγράμματος δέ (72). Ἡ μόνον δὲ ἐβασίλευσεν, ἀνεῖλεν Ἀμάντιον τὸν πραιπόσιτον αὐτοῦ καὶ Ἀνδρέαν [5] τὸν κουβικουλάριον αὐτοῦ τὸν Λαυσιακὸν καὶ Θεόκριτον (v) τὸν κόμητα τὸν τοῦ αὐτοῦ Ἀμαντίου δομέστικον (73). Ὅντινα ἐβουλεύετο ποιῆσαι βασιλέα ὁ αὐτὸς Ἀμάντιος, δοὺς τῷ αὐτῷ Ἰουστίνῳ χρήματα ῥογεῦσαι, ἵνα γένηται Θεόκριτος βασιλεύς· καὶ ἐῤῥόγευσεν [132]. Ὁ στρατὸς οὖν καὶ ὁ δῆμος λαβὼν οὐχ [6] εἵλατο (74) Θεόκριτον ποιῆσαι βασιλέα, ἀλλὰ θελήσει Θεοῦ ἐποίησαν Ἰουστῖνον βασιλέα. Μετὰ δὲ τὸ βασιλεῦσαι αὐτὸν τοὺς βουληθέντας ἐπιβουλεῦσαι τῇ αὐτοῦ βασιλείᾳ ἐφόνευσεν ἔσω ἐν τῷ παλατίῳ.

Ὁ δὲ αὐτὸς βασιλεὺς ἀνεκαλέσατο τὸν πατρίκιον Ἀππίωνα [7] (x) καὶ Διογενιανὸν καὶ Φιλόξενον, ὄντας B συγκλητικούς, ἐν ἐξορίᾳ πεμφθέντας [8] παρὰ τοῦ πρὸ αὐτοῦ βασιλέως· καὶ ἐποίησεν Ἀππίωνα ἔπαρχον πραιτωρίων καὶ Διογενιανὸν στρατηλάτην Ἀνατολῆς (y), καὶ Φιλόξενον δὲ μετὰ χρόνον ἐποίησεν ὕπατον.

Ἐν δὲ τῇ ἀρχῇ τῆς αὐτοῦ βασιλείας ἀνῆλθεν ἐν τῇ Ἀνατολῇ φοβερὸς ἀστὴρ, ὀνόματι κομήτης, ὃς εἶχεν ἀκτῖνα πέμπουσαν ἐπὶ τὰ κάτω, ὃν ἔλεγον εἶναι πωγωνίαν· καὶ ἐφοβοῦντο.

VARIÆ LECTIONES

[5] Ἀνδρέαν Chron. p. 331 C, Ἀνδρέα Ox. [6] οὐχ. οὐκ Ox. [7] Ἀππίονα. Ἀπίωνα Chron. p. 331 D. ubi v. Ducang. Scripsi Ἀππίωνα, ut infra p. 82 B. [8] καὶ πεμφθέντας Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

Justinum regnasse asserit : forte de annorum numero quibus solus imperavit intelligendus est : cum enim Justinus annos octo, menses novem, et dies tres regnasset, Justinianum sororis filium in imperii societatem ascivit : ut Evagrius testatur, lib. IV, cap. 9. Post quod tempus menses etiam quatuor superfuit, ut ex eodem Evagrio discimus, loco citato; ubi etiam eum annos IX integros, cum tribus tantum diebus, regnasse affirmat; sibi scilicet hac in re parum constans. Julii enim die IX, æræ Antiochenæ DLXVI anno, indictione scilicet XI, secundum Evagrium ipsum imperator renuntiatus est Justinus : Kalendis autem Augusti æræ Antiochenæ DLXXV, id est, indictione V, secundum eumdem, diem obiit. Totum itaque regni ejus tempus IX annos, diesque insuper XXII, uti Noster recte, complexum est. Marcellinus tamen ad novem imperii ejus annos, menses etiam duos addit.

(72) Ἀγράμματος δέ. Hujus rei testem locupletem habemus Procopium, Justini coævum, Arcan. Hist. Ἐπειδή τε ὁ βασιλεὺς [Ἀναστάσιος] ἐξ ἀνθρώπων ἠφάνιστο, αὐτὸς [Ἰουστῖνος] τῇ τῆς ἀρχῆς δυνάμει τὴν βασιλείαν παρέλαβε, τυμβογέρων μὲν γεγονὼς ἤδη, ἀμάθητος δὲ γραμμάτων ἁπάντων, καὶ τὸ δὴ λεγόμενον ἀναλφάβητος ὤν.

(73) Τὸν τοῦ αὐτοῦ Ἀμαντίου δομέστικον. Δομέστικος, *domesticus* : licet vero vocabulum hoc dignitatis etiam erat, hoc tamen loco οἰκεῖον sonare C puto, uti habet Zonaras : μετὰ δέ γε τὴν τελευτὴν Ἀναστασίου, βουλῆς γενομένης περὶ προχειρίσεως βασιλέως ὁ εὐνοῦχος Ἀμάντιος etc. θέλων Θεοχριτιανόν τινα [Θεόκριτον alii] οἰκεῖον αὐτῷ ὄντα βασιλεῦσαι, χρήματα τῷ Ἰουστίνῳ παρέσχε διανέμειν τοῖς στρατιώταις, etc. Constantinus Manasses Theocritum Amantii consanguineum fuisse vult, de Justino ista præferens :

Λαβὼν γὰρ, ὥς φασι, πολὺν χρυσὸν ἐξ Ἀμαντίου
Ὑπῆρχε δὲ πραιπόσιτος Ἀμάντιος ἐκεῖνος,
Καὶ κελευσθεὶς τοῖς τάγμασι τοῦτον κατακερμάσαι,
Ὡς ἂν περιποιήσαιντο τὸ κράτος Θεοκρίτῳ,
Τῷ κοινωνοῦντι τῶν αὐτῶν αἱμάτων Ἀμαντίῳ,
Ἐκ τῶν ὀθνείων ἑαυτῷ κτᾶται τὴν βασιλείαν.

Vide etiam Evagrium, lib. IV, cap. 2.

(74) Εἵλατο. Lego, εἵλοντο, uti habet Chr. Alex.

HODII NOTÆ.

(v) Θεόκριτον, etc. Apud C. mutilate habetur hic locus : Ἀνεῖλεν Ἀμάντιον τὸν πραιπόσιτον αὐτοῦ καὶ Ἀνδρέαν τὸν κουβικουλάριον, τὸν τοῦ ῥηθέντος Ἀμαντίου δομέστικον· ὃν ἠβούλετο (cod. Vat. ἐβούλετο) ποιῆσαι βασιλέα ὁ αὐτὸς Ἀμάντιος. Ubi non pro ὃν substituendum ὅτι, quod Dufresnio placitum, sed post vocem κουβικουλάριον inserenda sunt hæc verba, καὶ Θεόκριτον τὸν κόμητα.

(x) Ἀππίονα. C. Ἀπίωνα.

(y) Διογενιανὸν στρατηλάτην Ἀνατολῆς. Ita apud Theophanem : et sic legendum apud C. pro eo quod inibi habetur ἀπὸ στρατηλατῶν Ἀνατολῆς· vel locus saltem sic interpungendus : Καὶ ἐποίησεν Ἀπίωνα μὲν ἔπαρχον πραιτωρίων, Διογενιανὸν δὲ D ἀπὸ στρατηλατῶν Ἀνατολῆς· atque ita reddendus : *Et fecit quidem Apionem præfectum prætorio; Diogenianum vero ex-magistrum militum* (sive *qui fuerat magister militum*), *præfectum Orientis*, non ut vertit Dufresnius : *Diogenianum ex-magistrum militum per Orientem dixit*. Non enim ab imperatore dicitur seu creatur aliquis *ex-magister militum*, sed ita is appellatur qui *magister militum aliquando fuerat*. Sic antea sane de eo in exsilium misso, et a Justino revocato, loquens, *ex-magistrum militum* eum appellat. Ἀνεκαλέσατο τὸν πατρίκιον Ἀπίωνα, καὶ Διογενιανὸν ἀπὸ στρατηλατῶν, καὶ φιλόξενον, καὶ αὐτὸν ἀπὸ στρατηλατῶν.

ιὸς βασιλεὺς εὐθέως προετρέψατο καὶ A τὸν τυραννήσαντα Ἀναστασίῳ τῷ βασι-ολιτείᾳ, καὶ ἐποίησεν αὐτὸν στρατηλάτην

:ρώτῳ ἔτει τῆς βασιλείας αὐτοῦ ἔφυγε ι) ὁ πατριάρχης Ἀντιοχείας εἰς Αἴγυπτον, ιταλιανόν· καὶ ἐγένετο [153] ἀντ' αὐτοῦ ιριάρχης ὁ ἀπὸ ξενοδόχων τῶν Εὐβούλου. ς τῆς συνόδου Χαλκηδόνος ἑξακοσίους ἐπισκόπους ἐνέταξε τοῖς διπτύχοις τῶν ἑκάστης πόλεως· καὶ διὰ τοῦτο ἐγένετο 'α, καὶ οὐκ ἐκοινώνουν αὐτῷ πολλοί, λέ-ιι τῆς συνόδου· ἀκολουθοῦντες τὰ Νεστο-ἰσιν.

τῆς αὐτοῦ βασιλείας τὰ ἱπποδρόμια παρ-ἰς Σελευκέσι [10] καὶ Ἰσαύροις. Καὶ ἐν B ρόνῳ ἀνεφάνη γυνή τις ἐκ τῆς χώρας τῆς 'ιγαντογενὴς ὑπάρχουσα τὴν ἡλικίαν, εἰς καὶ πλάτος ἄνθρωπον ὑπερτέλειον [11-12] (76)· ἥτις προσαιτοῦσα περιῆλθε πᾶσαν ιιν πολιτείαν· εὑρέθη δὲ ἡ αὐτὴ καὶ ἐν ιεῖ μεγάλῃ· ἥτις ἐκομίζετο ἀπὸ ἑκάστου ιι φόλλιν μίαν.

ιὸς Ἰουστῖνος βασιλεὺς ἐδισιγνάτευσεν 7) στρατηλάτην πραισέντου Βιταλιανόν, λθεν ὕπατος Ῥωμαίων [154]· καὶ ἐν τῷ αὐτὸν (78) μετὰ τὴν πρώτην αὐτοῦ μάπ-ιφάγη ὁ αὐτὸς Βιταλιανὸς ἐν τῷ παλατίῳ, ἥσας Ῥωμαίους καὶ πολλὰς πόλεις καὶ Ῥωμανίας πραιδεύσας. C

τῆς αὐτοῦ βασιλείας Ζτάθιος (80) ὁ τῶν ιλεὺς μηνιάσας καὶ ἀναχωρήσας ἀπὸ τῶν μερῶν βασιλεύοντος Περσῶν Κωάδου καὶ ς τοῦ αὐτοῦ Ζταθίου, βασιλέως Λαζῶν, ιοκειμένου τῇ βασιλείᾳ τοῦ αὐτοῦ Κωάδου· ἱ συνέβη τινὰ τελευτῆσαι τῶν βασιλέων

A Idem imperator sine mora Vitalianum, qui contra Anastasium rempublicamque rebellia moverat arma, sibi conciliavit; præsentisque militiæ magistrum constituit.

Ejusdem imperantis anno primo, Severus patriarcha Antiochenus, Vitalianum fugiens, in Ægyptum se recepit; cujus in locum patriarcha creatus est Paulus, qui hospitii Eubuliani præfectus fuerat. Hic DCXXX synodi Chalcedonensis episcoporum nomina in ecclesiarum diptychas per singulas urbes retulit; schisma inde magnum factum est, multis ab **412** eo secedentibus, quibus synodi illius fautores Nestorianismum sapere videbantur.

B Hujus sub imperio circensia certamina Seleucensibus et Isauris exhibita sunt: quo tempore etiam innotescere cœpit mulier quædam a Cilicia, statura plane gigantea, quæ et proceritate et magnitudine justam hominis staturam cubito uno superavit. Hæc universum per imperium vagabunda, stipem petebat: Antiochiam quoque magnam veniens, ex officina quoque erogatum sibi habuit follem unum.

Idem imperator Justinus Vitalianum, præsentis militiæ magistrum, ad dignitatem quoque consularem evexit. Consul itaque Romanis datus Vitalianus, dum populo hypatiam facit, post primam a se mappam emissam, occisus est in palatio; ut qui in imperium arma moverat rebellia,
C plurimasque Romaniæ urbes ac regiones devastaverat.

Eodem imperante Ztathius, Lazorum rex, Persarum imperium cum diutius non ferret, e regionibus Persicis discessit. Persis imperavit eo tempore Coades, Ztathii etiam ipsius olim amicus. Nempe Persarum imperio paruit Lazorum rex: cui, quandocunque eum mori contigerit, in regno

VARIÆ LECTIONES

συνόδου. « Forte scribendum, τῇ συνόδῳ. » Ch. [10] Σελευχέσι. Redit hæc forma p. 61 B. Conf. ισc. Vat. p. 119, 2 ed. nostræ. [11-12] ὑπερτέλειον. ὑπερέχουσα τέλειον Ch. Fort. ὑπὲρ τέλειον.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

Δὲ πρώτῳ ἔτει τῆς βασιλείας αὐτοῦ ἔφυγε Victor. Tun. Severum Justini imper. anno VI, Justino et Appione coss. asserit: *ι Ecclesiæ Severus, Chalcedonensis synodi r, cum a Justino imperatore quæreretur fugit: et in ejus locum substituitur Pau*-rius tamen, et post eum Nicephorus, Se-stini anno I, pœnas dedisse, lingua ejus testantur Evagr. lib. IV, cap. 4; Nice-XVII, cap 2. Vide etiam Cedrenum, et

ἄνθρωπον ὑπερτέλειον πῆχυν ἕνα. Locus ibio mendosus: forte legendum, ἄνθρω-ἔχουσα τέλειον πῆχυν ἕνα. Cedrenus: Τῷ ἔτει [Justini VII] ἐφάνη γυνή τις ἐκ τῆς γιγαντογενὴς, ὑπερέχουσα τῇ ἡλικίᾳ πάντα τέλειον πῆχυν ἕνα, καὶ πλατεῖα σφόδρα. hujus giganteæ meminerunt etiam Nice-ib. XVII, cap. 3, et Zonaras in Justino.

Δισιγνάτευσεν ὕπατον. Δισιγνατεύω, et ὑω, *Designo*, apud recentiores.

ν τῷ ὑπατεύειν αὐτόν. Hypatiæ hæ, sive

D munera consularia initio consulatus cujusque populo exhibebantur: verum Vitalianus septimo consulatus sui mense interfectus est; cujus rei testem habemus, hujusce temporis hominem, Marcellinum, in Chronico: *Indictione* XIII, *Vitaliano et Rustico coss. Vitalianus his coss.* VII *mense, consulatus sui* XVII, *vulneribus confossus in palatio, cum Cleriano et Paulo satellitibus interemptus est.* Factum hoc Justiniani patricii factione; ut ex Procopio discimus. Arcan. Histor., Victore etiam Tunonens., qui tamen sub Maximi consulatu, anno nempe Justini imp. V, hoc factum vult, quod omnino falsum est: consulatu enim suo, quem una cum Rustico, Justini imp. anno II, gessit, interemptus est Vitalianus.

(79) *Μάππαν*. Μάππα, *mappa*, et μαππάριος, *mapparius*, qui mappam mittit; sive signum in circo dat aurigantibus. De mappa vide, inter alios, doctissimum Jo. Vossium De vitiis sermon. lib. I, cap. 4.

(80) Ζτάθιος. Cedreno et Zonaræ Τζάθος, Chronico Alex. Τζάθιος dicitur.

successor a Persarum rege, sed Lazis oriundus, designabatur. Lazorum itaque rex iste, paganismi pertæsus, cavensque ne si a Coade **413** Persarum diademate insigniretur, sacrificia ritusque alios omnes more Persico peragere necesse haberet; statim ac pater Damnazes e vivis excesserat, Byzantium venit ad Justinum imperatorem, suique deditione facta, Lazorum rex ab eo inaugurari petivit. Receptus itaque a Justino, et sacro fonte lustratus, Christianus factus est; femina etiam Romana in uxorem ducta, Nomi patricii filia, nomine Valeriana; quam etiam in regionem suam secum abduxit. A Justino autem imperatore Romano diademate regio more Romano insignitus est, chlamydeque alba holoserica pro purpureo clavum aureum regium habente, cujus in medio sigillum fuit, imperatoris Justini expressam referens effigiem. Tunicam quoque albam paragaudiam gestabat, aureis pro more regio clavis adornatam, et ipsis etiam imperatoris effigiem præ se ferentibus: quas autem ferebat tzangas, ex regione sua secum adductas, more Persico margaritis, uti et zonam, distinctas habuit. Sed et aliis etiam muneribus plurimis et ipse et uxor Valeriana ab imperatore Justino donati sunt.

A Λαζῶν, ὑπὸ τοῦ Περσῶν βασιλέως προεχειρ
ἐστέφετο, ἐκ τοῦ γένους μέντοι [13] τῶν αὐτῶν
ὁ δὲ αὐτὸς βασιλεὺς Λαζῶν φυγὼν τὸ τῶν
δόγμα διὰ τὸ μὴ προχειρισθέντα αὐτὸν ἀπὸ Κω
βασιλέως Περσῶν, ποιῆσαι καὶ θυσίας καὶ
ἤθη τὰ Περσικά, ἢ μόνον ἐτελεύτησεν
πατὴρ (81) Δαμνάζης (a), εὐθέως ἀνῆλθε
βασιλέα Ἰουστῖνον ἐν τῷ Βυζαντίῳ, καὶ αὐτὸ
παρεκάλεσεν αὐτὸν ἀναγορευθῆναι βασιλέα
Καὶ δεχθεὶς παρὰ τοῦ βασιλέως ἐφωτίσθη,
στιανὸς γενόμενος ἠγάγετο γυναῖκα Ῥωμα
ἐκγόνην Νόμου (82) (b) τοῦ πατρικίου, [135]
Οὐαλεριανήν. Καὶ ἔλαβεν αὐτὴν μεθ' ἑαυτο
ἰδίαν αὐτοῦ χώραν, στεφθεὶς παρὰ Ἰουστίνου
λέως Ῥωμαίων, καὶ φορέσας στεφάνιον
B βασιλικὸν καὶ χλαμύδα (c) ἄσπρον ὁλοσήρικ
ἀντὶ πορφυροῦ ταβλίου (83) χρυσοῦν βασιλ
βλίον, ἐν ᾧ ὑπῆρχεν ἐν μέσῳ στηθάριον ἀλ
ἔχοντα τὸν χαρακτῆρα (84) τοῦ αὐτοῦ
Ἰουστίνου, καὶ στιχάριον δὲ ἄσπρον (85)
διον (86), καὶ αὐτὸ ἔχον χρυσᾶ πλουμία
λικὰ (87), ὡσαύτως ἔχοντα τὸν χαρακτῆρα
βασιλέως· τὰ γὰρ ζαγγία (88), ἃ ἐφόρει,
γὼν (89) [136] ἀπὸ τῆς ἰδίας αὐτοῦ χώρας,
μαργαρίτας Περσικῷ σχήματι· ὁμοίως δὲ
αὐτοῦ ὑπῆρχε διὰ μαργαριτῶν [17]. Καὶ ἄλλα δὲ ἔλαβε δῶρα πολλὰ παρὰ τοῦ αὐτοῦ βασιλέως Ἰουστ
αὐτὸς καὶ ἡ γυνὴ αὐτοῦ Οὐαλεριανή.

Quamprimum vero hæc Coadi Persarum regi innotuerant, per legatum **414** Justino litteras misit, in hæc verba scriptas: Tu, amicitia et

Καὶ γνοὺς τοῦτο Κωάδης ὁ βασιλεὺς Περ
λωσε τῷ βασιλεῖ Ἰουστίνῳ διὰ πρεσβευτο
ὅτι Φιλίας καὶ εἰρήνης ἀναμεταξὺ ἡμῶν λα

VARIÆ LECTIONES.

[13] μὲν Ox., μέντοι Chron. p. 332 B. [14] ἔχον. ἔχων Chron. male, sed recte χλαμύδην pro χλαμύδα. θινὸν sequentibus jungit Ox. Est *purpureum*, ut vol. I, p. 13 C. [16] εἶχον Ox., ἔχοντα Chron. [17] *μαργαρ*

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(81) Ὁ αὐτοῦ πατὴρ Δαμνάζης. Chr. Alex. Tzathium facit τὸν υἱὸν Ζαμνάξου, Xamnaxi filium.

(82) Τὴν ἐκγόνην Νόμου. Chr. Alex. habet ἔκγονον Ὀνίνου.

(83) Ἔχον ἀντὶ πορφυροῦ ταβλίου. Chr. Alex. habet ἔχων, ac si regem spectaret: si vero ad chlamydem referatur, legendum, ἔχουσαν. Ταβλία autem *clavi* sunt: voce supra usus est auctor, lib. II: Τὰς μὲν βασιλικὰς πορφύρας, ἐχούσας ταβλία χρυσᾶ, τὰς δὲ τῶν συγκλητικῶν, etc. χλαμύδας ἐχούσας σήμαντρον τῆς βασιλικῆς φορεσίας ταβλία πορφυρᾶ.

(84) Ἀληθινὸν ἔχοντα τὸν χαρακτῆρα. Scr. ἔχον. Cæterum ex nostro corrigendum Chr. Alex. ubi habetur, ἀληθειδιν, reponendum, ἀληθινόν.

(85) Καὶ στιχάριον δὲ ἄσπρον. Στιχάριον proprie erat vestis sacerdotalis albi coloris: uti nos docet Symeon archiep. Thessalonicens. de Templo, etc. Τὸ δὲ στιχάριον τὴν φωτεινὴν τῶν ἀγγέλων ἐμφαίνει περιβολήν· οὕτω γὰρ πολλάκις φωτεινὴν ἐσθῆτα περιβεβλημένοι ὤφθησαν ἄγγελοι, ὡς καὶ ὁ ἐν τῷ μνήματι λευκὴν ἐσθῆτα ἐνδεδυμένος. Hoc loco *tunicam* simpliciter sonat.

(86) Παραγαύδιον. Trebell. Pollio in D. Claudio: *Albam subsericam paragaudem triuncem unam.*

C Parthica erat hæc vestis. Hesychius: Πα [corrupte hodie editur παραγωγάς, uti no doctissimus Salmasius,] χιτὼν παρὰ *paragaudæ*, lora sunt; *paragaudiæ* vero quæ *loris auratis* circumtexebantur. Vide simi viri Cl. Salmasii notas in Trebell. P Flav. Vopisc.

(87) Ἔχον χρυσᾶ πλουμία βασιλικά. Π et πλοῦμμιν *pluma*: *clavus* hic est. Proc ædific. Justiniani, lib. III: Χιτὼν ἐκ μετ χαλλωπίσματι [Scr. ἐγκαλλωπίσμασι] χρυσ ταχόθεν ὡραϊσμένος, ἃ δὴ νενομίκασι πλουμ λεῖν. Sed vide etiam Salmas. loc. citatis.

(88) Τὰ γὰρ ζαγγία. Scr. τζαγγία, u Chr. Alex. addita littera T, verbis pleris incipientibus, more recentiorum barbaric κούριον, *securis*; τζακκίζειν, quod Itali *giare* dicunt. Τζάγκαι vero, sive τζαγγία, *menta* erant regia: Latinis *zanchæ* dict D Trebellius Poll. in D. Claudio: *Zanchas d Parthicis paria duo*: id est, calceos ex pelle confectos.

(89) Ἃ ἐφόρει, ἣν ἀγαγών. Lego, ἃ γὼν, etc. Sensus aliter mutilus est.

HODII NOTÆ.

(z) Κωάδου. Sic C. pag. 333, quamvis pag. 332. Καυάδης. Procopio, Theophani, aliis, Καβάδης.

(a) Δαμνάζης. Chr. cod. Vat. et editio Scalig. Ζαμνάξης.

(b) Νόμου Theoph. Ὀμοῦ· Chr. editio Rader. Ὀνίνου, cod. Vat. Νομοῦ. Symeon Logot tante Dufresnio, Ῥώμου.

(c) Χλαμύδα. C. χλαμύδην vel χλαμύδι Scal. χλανίδιν· Theophani χλανύδιν.

(d) Πλουμία. C. πλουμμία.

ἱνης τὰ ἐχθρῶν πράττεις. Ἰδοὺ γὰρ τὸν A
ἦν μοι βασιλέα Λαζῶν αὐτὸς προεχειρίσω,
ὑπὸ τὴν Ῥωμαίων διοίκησιν, ἀλλ' ὑπὸ τὴν
ολιτείαν ἐξ αἰῶνος. Καὶ πρὸς ταῦτα ἀντεδή-
ασιλεὺς Ῥωμαίων Ἰουστῖνος διὰ πρεσβευ-
ἦς τινα τῶν ὑποκειμένων τῇ ὑμετέρᾳ βασι-
προσελαβόμεθα, οὔτε προετρεψάμεθα, ἀλλ'
ς ἡμᾶς τις ὀνόματι Ζτάθιος εἰς τὰ ἡμέτερα
90) ἐδεήθη προσπίπτων ἡμῖν ῥυσθῆναι τοῦ
ῦ δόγματος καὶ θυσιῶν ἀσεβῶν καὶ δαιμό-
ης καὶ γενέσθαι Χριστιανὸς, ἀξιούμενος [18]
ιως τοῦ αἰωνίου Θεοῦ καὶ [137] δημιουργοῦ
των. Καὶ κωλῦσαι τὸν βουλόμενον εἰς βελ-
ι ἐλθεῖν καὶ γνῶναι Θεὸν (91) ἀληθινὸν ἡμεῖς
μεθα [19], ὥστε Χριστιανὸν αὐτὸν γενόμενον
ὄντα τῶν ἐπουρανίων μυστηρίων εἰς τὴν B
ύσαμεν χώραν. Καὶ ἐγένετο ἐκ τούτου
αξὺ Ῥωμαίων καὶ Περσῶν.

ετρέψατο ὁ βασιλεὺς Περσῶν ἐν τῷ αὐτῷ
ρα τῶν Οὔννων ὀνόματι Ζιλγιβὶ (e), περὶ οὗ
ουστῖνος ὁ βασιλεὺς, ὅτι πρώην μὲν αὐτὸς
άμενος αὐτὸν πρὸς βοήθειαν Ῥωμαίων·
ἐφ ἦν αὐτῷ καὶ δῶρα πολλὰ καὶ σύνταξιν
λαβὼν μεθ' ὅρκου, ἀκούσας ὅτι προσεῤῥύη
Περσῶν, ἐλυπήθη σφόδρα. Ὁ δὲ αὐτὸς
ροτραπεὶς ὑπὸ Κωάδου βασιλέως Περσῶν
Ῥωμαίων μετὰ εἴκοσι χιλιάδων [20], ὀφείλων
Ῥωμαίοις. Ὁ δὲ θειότατος Ἰουστῖνος
ιὰ πρεσβευτοῦ τῷ βασιλεῖ Κωάδῃ μετὰ
τοῦ ἀποκρίσεως ἕνεκεν εἰρήνης, ὡς ἐπ' C
γράψας, φησὶ, τὴν τοῦ αὐτοῦ Ζιλγιβὶ
αβασίαν καὶ ἐπιορκίαν, καὶ ὅτι παρὰ Ῥω-
μίσατο χρήματα κατὰ Περσῶν, ὀφείλων
δοῦναι καὶ τῷ καιρῷ τῆς [138] συμβολῆς
αίων συμμαχεῖν, καὶ ὅτι δεῖ ἡμᾶς ἀδελ-
ς εἰς φιλίαν λαλεῖν καὶ μὴ ὑπὸ τῶν κυ-
ούτων παίζεσθαι. Καὶ ἐπιγνοὺς ταῦτα ὁ
Περσῶν, ἐπηρώτησε τὸν Ζιλγιβὶν [21], εἰρη-
τι Δῶρα (92) ἔλαβες παρὰ Ῥωμαίων προ-

pace inter nos facta, hostilia tamen agis. Ecce enim Lazorum regem, mihi subditum, inaugurasti; cum sub Romanorum nunquam, sub Persarum vero imperio semper fuerit. Ad hæc Justinus Romanorum imperator per legatum ei rescripsit, hisce verbis : Nos subditorum tuorum imperio nostro ascripsimus neminem, vel in partes nostras pelleximus : verum in ditiones nostras venit Ztathius quidam, suppliciter nos precatus, uti ab ethnica religione, sacrificiis impuris et errore diabolico liberatus, in Christianum fieret, æternique Dei, rerum omnium opificis, gratia dignus censeretur. Ad meliorem itaque vitæ conditionem venire volentem prohibere nostrum non erat; quin et Dei cognitionem ut amplecteretur, eum hortati sumus. Christianum denique factum, cœlestibusque mysteriis initiatum, in regionem suam remisimus. Cæterum exinde Persis cum Romanis inimicitiæ intercesserunt.

Eodem tempore rex Persarum Zilgibim, Hunnorum regem, in partes suas sollicitavit. Quod cum Justinus] imperator audisset (eum scilicet, quem ipse prius ad Romanorum societatem missis donis quamplurimis invitaverat, fœdusque juramento firmaverat, ad Persarum regem nunc descivisse), ingenti ira correptus est. Cæterum Hunnus iste, a Coade **415** rege sollicitatus, exercitu viginti millium armatorum instructus, adversus Romanos arma movit. Sacratissimus autem Justinus, pacis conditiones amica interpellatione conciliaturus, quasi de alia quapiam re scribens, per legatum suum missis ad Coadem regem litteris, de perfidia et perjurio regis Hunnorum certiorem fecit; nempe eum a Romanis pecunias accepisse, uti Persas eis proderet; ipsoque in congressu Romanorum partes suscepturum. Quin et nos, inquit, fratres cum simus, amicitiam invicem colere oportet, neque committere, ut canibus istis in ludibrium cedamus. His auditis, Persarum rex Zilgibim amice interrogavit, an a Romanis ipse pecunias ·

VARIÆ LECTIONES.

ιενος Ch., Chron. p. 333 A, ἀξιούμενον Ox. [19] ἡμεῖς προτρεπόμεθα. οὐκ εἰσεδέχετο ponit Chron., itium est in Malala. [20] εἴκοσι χιλιάδων Ch., εἰκοσιχιλιάδων Ox. [21] εἰρηκὼς Chron., εἰρηνικῶς Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

τὰ ἡμέτερα βασίλεια. Βασίλειον proprie : apud nostrum, *regnum* ubique signi- lib. II de Œdipode : Καὶ ἀκούσας ὁ Ol- ηδεν ἥλους, καὶ πήξας τοῖς ἰδίοις αὐτοῦ τελευτᾷ, ἐάσας τὸ βασίλειον τοῖς δυσὶν ις, etc. Et lib. XVIII de Auxumitarum neritensem de injuriis regno suo ab eo tulante, hæc habemus : Ὁ δὲ τῶν Αὐξου- ιλεὺς ἐδήλωσε τῷ βασιλεῖ Ἀμεριτῶν, ὅτι οίησας, φονεύσας Ῥωμαίους Χριστιανοὺς ντάς, καὶ ἔβλαψας τὰ ἐμὰ βασίλεια.

(91) Καὶ κωλῦσαι τὸν βουλόμενον εἰς βελτίονα τάξιν ἐλθεῖν, καὶ γνῶναι Θεόν. Locum mutilum ex Chr. Alex. ita restituimus : Καὶ κωλῦσαι τὸν βουλόμενον εἰς βελτίονα τάξιν ἐλθεῖν οὐκ ἐνεδέχετο· καὶ γνῶναι Θεὸν, etc.

(92) Ἐπηρώτησε τὸν Ζιλγιβὶμ [sic ed. Ox. εἰρηνικῶς, ὅτι δῶρα etc.] Chr. Alex. habet, ἐπηρώτησεν τὸν Ζιλγιβὶμ εἰρηκὼς αὐτῷ ὅτι δῶρα, etc. Verum cum alterutro modo locum hunc legere possimus, nihil omnino mutare statui. Hunc vero Anastasius Bibliothec. Zelicben vocat.

HODII NOTÆ.

ιβί. C. Ζίλγβι. Edit. Scal. Ξιλγβί. Infra ιάγβιρος. Ubi eadem editio Scal. Τζιάγ- eophan. et alii Ζιλίγδης.

ῶν. Sic Theoph. at C. κοινῶν· quod cor- Theophane Dufresnius. Holstenius Οὔννων substitui voluit. Sed nihil mutandum : notum enim militare convicium, *Canis*. Adi Dufresnium pag. 391.

(g) Εἰρηνικῶς. C. εἰρηκώς, *dicens*.

accepisset, contra Persas sollicitatus. Imo, inquit A Zilgibis, me accepisse fateor. Ad hæc iratus Persarum rex, credensque Hunnum per dolum venisse, occidit illum; multos etiam ex exercitu ejus per noctem interfecit, plane nescientibus Hunnis hoc a Persarum rege provenire, sed tanquam ab alia quapiam regione in se regemque suum impetum factum fuisse existimantibus. Qui vero a cæde reliqui fuerunt Hunni, profugerunt. Tum demum Coadi regi visum est de pacis conditionibus tractare, missis hac de re litteris per legatum, Labroium nomine, ad Justinum Romanum imperatorem.

Circa hoc tempus Paulus, patriarcha Antiochenus, e vivis excessit : **416** cujus in locum Euphrasius Hierosolymitanus suffectus est : qui et *orthodoxos*, quos vocant, graviter persecutus est, plurimis eorum etiam neci traditis. B

Iisdem temporibus Veneta factio commotiones ubique per urbes excitabat, lapidationibus, tumultibus, cædibusque, omnia miscens. Quin et adversus urbium etiam præfectos ubique insurgebant [Veneti,] initium rebellionis a Constantinopoli sumentes. Nec desierunt tumultuantes, usque dum Theodotus, excomes Orientis, urbi præfectus constitutus fuerit, quod factum est indictione prima. Hic itaque insurrectionem populi Byzantini compescuit, seditiosorum permultis, imperatoris ipsius ex jussu, in supplicium adactis. Inter quos cum Theodosium quemdam, cognomine Zticcam, virum C locupletissimum et dignitate illustrem, a se comprehensum, non exspectato imperatoris mandato, ipse auctoritate propria fretus, neci dedisset, hoc in eo non ferens imperator, magistratu eum abdicavit, et honoribus exutum, in Orientem ablegavit. Quo cum advenisset, de salute sua necdum satis securus, fugam inde capessit, indictione III, et Hierosolymam veniens, ibi delituit. In locum vero istius, Theodorus exconsul, cognomento Teganistes, urbi præfectus constitutus est. Antiochiæ vero præfectus est Ephræmius, Amidenus : qui Venetarum partium tumultibus obviam eundo, usque adeo coercuit eos, ut acquiescentes demum D **417** Veneti commotionibus omnino abstinerent. Sed et tum quoque spectacula prohibita fuerunt; et saltatores ex Oriente toto, excepta Alexandria magna in Ægypto, ejecti sunt.

Idem imperator etiam certamina Olympica prohibuit ne deinceps Antiochiæ, ab indictione XIV,

A τραπεὶς κατὰ Περσῶν; Καὶ εἶπεν ὁ Ζ θὲς καὶ ὡμολόγησε. Καὶ ὠργίσθη ὁ βα Κωάδης, καὶ ἐφόνευσεν αὐτὸν, ὑπονο ἦλθε πρὸς αὐτὸν, καὶ πολλοὺς τοῦ ὄχλο ἀνεῖλε, πέμψας κατ' αὐτῶν πλῆθος πο ὅτι ἀπὸ τοῦ βασιλέως Περσῶν ἐπέμφ τὸ πλῆθος, ἀλλὰ ὡς ἀπὸ ἄλλης χώρας θόντων τοῖς Οὔννοις καὶ τῷ ῥηγὶ αὐτῶ τῶν Οὔννων οἱ περισωθέντες ἔφυγον. τὸν ὁ βασιλεὺς Κωάδης λαλεῖν περὶ πό δηλώσας διὰ Λαβροΐου (*h*) πρεσβευτο σιλεῖ Ῥωμαίων Ἰουστίνῳ.

B Ἐν ᾧ χρόνῳ τελευτᾷ Παῦλος ὁ πι τιοχείας, καὶ ἐγένετο ἀντ' αὐτοῦ Εὐφ σολυμίτης, ὅστις μέγαν ἐποίησε διωγ λεγομένων ὀρθοδόξων, πολλοὺς φονεύσα

Ἐν δὲ τοῖς αὐτοῖς χρόνοις τὸ Βέ πάσαις ταῖς πόλεσιν [139] ἠτάκτει, τὰς πόλεις λιθασμοῖς καὶ καταβασία ἐπήρχοντο γὰρ καὶ τοῖς κατὰ πόλιν ἄ μενοι ἀπὸ τοῦ Βυζαντίου. Ταῦτα δὲ ἐ τῆς γενομένης προαγωγῆς τῆς ἐν Κων γενομένου [22] Θεοδότου ὑπάρχου [23] πό ἀπὸ κομήτων [24] τῆς Ἀνατολῆς· ὅστις τῆς πρώτης ἰνδικτιῶνος, καὶ κατεδ δημοκρατίας τῶν Βυζαντίων, τιμωρησα τῶν ἀτάκτων κατὰ κέλευσιν τοῦ βασιλ Ἐν οἷς συνελάβετο Θεοδόσιόν τινα, τὸν C κὰν, ὅστις ἐν πολλῇ εὐπορίᾳ ὑπῆρχε, ἰλλούστριος, καὶ τοῦτον αὐθεντήσας αγαγὼν τῷ βασιλεῖ. Καὶ ἀγανακτηθεὶς λέως ἐπαύθη τῆς ἀρχῆς καὶ ἀπεζώσ κελευσθεὶς ἐξελθεῖν ἐπὶ τὴν Ἀνατολὴν τὸ καταλαβεῖν αὐτὸν τὴν Ἀνατολὴν ἐν τῇ τρίτῃ ἰνδικτιῶνι, προσφυγὼν ἐν καὶ ἀπεκρύβη ἐκεῖ· καὶ ἀντ' αὐτοῦ πρ πόλεως Θεόδωρος ὁ ἀπὸ ὑπάτων, ὁ νιστής. Προήχθη δὲ ἐν Ἀντιοχείᾳ Ἐφ δηνός· ὅστις ἠγωνίσατο κατὰ τῶν δη Βενέτων· καὶ λοιπὸν ἡσύχασεν ἡ δι Βενέτου μέρους [140] τοῦ ποιεῖν ἐν τα D ἐπήρθησαν τὰ θεώρια, καὶ οἱ ὀρχησ Ἀνατολῆς, καὶ πάντες ἐξωρίσθησαν, δ μεγάλης Ἀλεξανδρείας τῆς πρὸς Αἰγυ

Ὁ δὲ αὐτὸς βασιλεὺς ἐκώλυσε τ Ὀλυμπίων πρὸς τὸ μὴ ἐπιτελεῖσθαι

VARIÆ LECTIONES.

[22] γενομένου delendum videtur. [23] ὑπάρχου. ἐπάρχου Ch. [24] κομήτων. κομητῶν Ox. [25]

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(93) Δηλώσας διὰ Λαβροΐου πρεσβευτοῦ. Chr. Alex. Raderianum habet, διὰ Βρίου· Scal. διὰ Βροΐου · ubi etiam πρεσβυτέρου corrupte legitur, pro πρεσβύτου.

(94) Θεοδότου ὑπάρχου πόλεως. Mallem ἐπάρχου · De Theodoto vero hoc, urbis Procopium, Arcan. Histor. pag. 43.

(95) Κελευσθεὶς ἐξελθεῖν ἐπὶ τὴν Ἀ copius eum Hierosolymam relegatum citato.

HODII NOTÆ.

(*h*) Λαβροΐου. C. Βροΐου.

ἀπὸ ἰνδικτιῶνος ιϛ'. Ἀλυτάρχησαν δὲ (96) ἀπὸ [26] Ἀφρανίου (97) ἕως ὀγδόου ἑξηκοστοῦ πεντακοσιοστοῦ, ἀφ' οὗ (98) ἐκωλύθη τὰ Ὀλύμπια, ἀλύταρχοι οζ'.

Τῷ δὲ αὐτῷ χρόνῳ, Ἀνατολίου τοῦ Καρίνου ὄντος κόμητος Ἀνατολῆς, συνέβη ἐν Ἀντιοχείᾳ ἐμπρησμὸν μέγαν γενέσθαι ὑπὸ θεϊκῆς ὀργῆς· ὅστις ἐμπρησμὸς προεμήνυσε τὴν τοῦ Θεοῦ μέλλουσαν ἔσεσθαι ἀγανάκτησιν. Ἐκαύθη γὰρ ἀπὸ τοῦ μαρτυρίου τοῦ ἁγίου Στεφάνου ἕως τοῦ πραιτωρίου τοῦ στρατηλάτου. Ἐγένοντο δὲ καὶ μετὰ ταῦτα ἐμπρησμοὶ πολλοὶ εἰς διαφόρους γειτονίας τῆς αὐτῆς πόλεως, καὶ ἐκαύθησαν πολλοὶ οἶκοι, καὶ ἀπώλοντο πολλαὶ ψυχαί, καὶ οὐδεὶς ἐγίνωσκε πόθεν τὸ πῦρ ἀνήπτετο. Κατὰ [27] [141] πρεσβείαν Ἐφραϊμίου [28] τοῦ πατριάρχου (99) Ἀντιοχείας ἐφιλοτιμήσατο ὁ αὐτὸς βασιλεὺς διὰ τοὺς καυθέντας τόπους χρυσοῦ κεντηνάρια δύο.

Ἐν δὲ τῷ αὐτῷ χρόνῳ συνέβη παθεῖν ὑπὸ θεομηνίας τὸ λεγόμενον Δορράχιον (1), πόλιν τῆς νέας Ἠπείρου ἐπαρχίας, ἐξ ἧς ὑπῆρχεν Ἀναστάσιος ὁ βασιλεύς· ὅστις καὶ πολλὰ ἔκτισεν ἐκεῖ, παρεσχηκὼς αὐτοῖς καὶ τὸ ἱπποδρόμιον. Ὁ δὲ βασιλεὺς Ἰουστῖνος πολλὰ παρέσχεν εἰς ἀνανέωσιν τῇ αὐτῇ Δορραχηνῶν πόλει, ἥτις πρώην μὲν ἐλέγετο [29] Ἐπίδαμνος (2), ὁμοίως δὲ καὶ τοῖς περιλειφθεῖσιν ἐφιλοτιμήσατο. Ἐν δὲ τῷ αὐτῷ χρόνῳ καὶ ἡ Κόρινθος τῆς Ἑλλάδος ἔπαθε· καὶ πολλὰ κἀκεῖ ἐχαρίσατο ὁ αὐτὸς βασιλεύς. Ἐν δὲ τῷ μεταξὺ χρόνῳ ἔπαθεν ὑπὸ θεομηνίας Ἀνάζαρβος, πόλις τῆς Κιλικίας τὸ τέταρτον αὐτῆς πάθος· ἀνήγειρε δὲ αὐτὴν ὁ αὐτὸς βασιλεύς. Ἐν αὐτῷ δὲ τῷ χρόνῳ κατεπόθη ὑπὸ θεομηνίας ὑδάτων ποταμιαίων (3) Ἔδεσα, πόλις μεγάλη τῆς Ὀσδροηνῆς [30] ἐπαρχίας, ἐν ἑσπέρᾳ, τοῦ αὐτοῦ ποταμοῦ κατὰ μέσον τῆς πόλεως παρερχομένου τοῦ λεγομένου Σκίρτου, αὔτανδροι [142] σὺν τοῖς οἴκοις ἀπώλοντο (4). Ἔλεγον δὲ οἱ περισωθέντες καὶ οἰκοῦντες τὴν αὐτὴν πόλιν ὅτι καὶ ἐν ἄλλῳ καιρῷ κατέκλυσε τὴν αὐτὴν πόλιν ὁ αὐτὸς ποταμός, ἀλλ' οὐχ οὕτως ἀπώλεσεν· καὶ μεμαθήκαμεν ὅτι καὶ ἐν ἄλλοις χρόνοις ἐγένετο

A celebrarentur. Ab Afranio autem ad usque DLXVIII [annum æræ Antiochenæ], quo tempore ludis illis interdictum est, alytarchæ LXXVII numerantur.

Eodem tempore, Anatolio, Carini filio, Orientis tum comite, Antiochia cœlesti ex ira tremendo more conflagravit; quæ quidem conflagratio certum futuræ ultionis divinæ erat indicium. Incendia enim a sancti Stephani martyrio usque ad magistri militum prætorium grassabantur. Acciderunt etiam post hæc, diversos Antiochiæ per vicos, incendia varia; a quibus quam plurimæ absumptæ sunt ædes, animæque permultæ perierunt: sed nec sciri unquam potuit, undenam ignes isti accendebantur. Imperator autem, Ephræmii patriarchæ Antiochensis precibus ad hoc inci-
B tatus, ad locos exustos reficiendos, auri centenaria duo largitus est.

Contigit autem eodem tempore divinam subire vindictam Dyrrachium, Epiri novæ urbem; unde ortum suum habuit Anastasius imperator: qui,
418 præter alia quæ ibi exstruxit plurima, circum quoque excitavit. Justinus vero imperator, urbi Dyrrachio (quæ Epidamnus olim vocabatur), instaurandæ, incolisque superstitibus, plurima largitus est. Eodem tempore divinam quoque iram perpessa est Corinthus, Græciæ urbs: cui item instaurandæ imperator plurima dedit. Inter hæc etiam quartam iræ divinæ vicissitudinem experta est Anazarbus, Ciliciæ urbs: quam et ipsam quoque imperator de integro excitavit. Eodem tempore
C Osdroenæ provinciæ urbs magna, Edessa, exundationibus Scirti fluminis, quod urbem mediam perfluit cum domibus incolisque suis, tempore vespertino, tota absorpta est. Dixerunt autem, qui superstites adhuc urbem incoluerunt, hujusmodi aliquid olim temporibus urbi accidisse, seque a majoribus accepisse, alias etiam urbem suam, ab exundante fluvio, licet non ut nunc totam, aquis immersam fuisse: cessante au-

VARIÆ LECTIONES.

[26] Ἀφρανίου. Ἀφρόνιος vol. I, p. 122 C. [27] κατὰ δὲ Ch. [28] Ἐφραϊμίου. Εὐφρασίου Ch., Theophanes p. 147 B. [29] Ἐπίδαυρος Ox. Ἐπίδαμνος Ch. [30] Ὀσδροῖνης Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(96) Ἀλυτάρχηαν δέ. Scr. ἠλυτάρχησαν.

(97) Ἀπὸ Ἀφρανίου. Lib. XII Ἀφρόνιος iste dicitur.

(98) Ἕως ὀγδόου ἑξηκοστοῦ πεντακοσιοστοῦ, ἀφ' οὗ, etc. Annus hic desideratur; suspicor legendum, ἕως ὀγ. ἑξη. πεντ. ἔτους κατὰ τοὺς αὐτοὺς Ἀντιοχεῖς [uti vulgo loquitur auctor noster], ἀφ' οὗ ἐκωλύθη, etc. Incidit hoc in Justini imp. annum III, qui erat indictio XIII; ita ut a sequente indictione XIV, Olympicorum inhibitio ista deinceps locum habuerit: uti auctor supra.

(99) Κατὰ πρεσβείαν Ἐφραϊμίου τοῦ πατριάρχου. Aliqua particula, aut quid tale deesse videtur. Cæterum Ephræmius, licet postea, Euphrasio ruinis Antiochensibus obruto, patriarcha creatus fuerit, adhuc tamen Antiochiæ præfectus tantum erat. Itaque lege, Εὐφρασίου τοῦ πατριάρχου; nisi quis maluerit, Ἐφραϊμίου, καὶ τοῦ πατριάρχου Ἀντιοχείας.

D (1) Τὸ λεγόμενον Δορράχιον. Scr. Δυρράχιον.

(2) Ἥτις πρώην μὲν ἐλέγετο Ἐπίδαυρος. Scribo, Ἐπίδαμνος. Stephanus de Urb. Δυρράχιον, πόλις Ἰλλυρική, Ἐπίδαμνος κληθεῖσα. Patria hæc erat Anastasii imp. uti testatur Evagrius, lib. III, cap. 29, οὗτος ὁ Ἀναστάσιος πατρίδα τὴν Ἐπίδαμνον ἔχων, Δυρράχιον νῦν προσαγορεύεται, etc. Epidaurus quidem urbs est, sed alia. De hisce vero cladibus, vide Evagrium, lib. IV, cap. 5 et 8; Nicephorum, lib. XVII, cap. 3; Cedrenum etiam, et Zonaram; apud quem tamen, pro Ἀνάζαρβος, mendose scribitur, Ἀνάβαρζος, sive Ἀνάβαρζα.

(3) Ὑδάτων ποταμιαίων. Forte scribendum, ποταμείων.

(4) Αὔτανδροι σὺν τοῖς οἴκοις ἀπώλοντο. Nova plane hæc locutionis forma.

tem post ira cœlesti, juxta ædes quasdam speciosas, ad fluminis ripam positas, Tabulam magnam lapideam repertam esse, cui hæc insculpta fuerunt : *Scirtus fluvius male omnino civibus saltabit.* Cæterum urbs Edessa a Seleuco Nicatore, Macedone, exstructa primum, et mœnibus cincta, nomen habuit, a conditore inditum, *Antiochiam mixobarbaram.* Post vero **419** quam primam ejus perpessa est ruinam, Edessa vocabatur. Plurima vero imperator urbibus singulis instaurandis ornandisque largitus est; uti et incolis superstitibus : Edessam vero Justinopolim vocavit.

Ejusdem autem imperatoris anno septimo, mense Maio, Olybrio tum consule, quintam divinæ iræ vicissitudinem perpessa est Antiochia Magna. B Tanta enim per id tempus ab irato Numine consternatio mortalibus incessit, ut et ædium ruinis obruti ab igne ex terra exsiliente absumerentur : ex ære etiam ignis, scintillarum instar decidens, obvios quosque, fulminis in morem, combussit. Sed et ipsis etiam pavimentis ebullientibus, ædificiorum fundamina subtus concussa, et fulminibus tacta, conflagrarunt. Prorumpentibus vero, ut se eriperent, hominibus obversatæ sunt undique occursitantes flammæ. Imo spectaculum videre erat plane tremendum, et præter hominum fidem ignes imbrem eructantes, imbres caminorum horrescentium, ignes in imbrem solutos, imbresque, flammarum instar accensos, miseros sub terra ejulantes absumentes. C Exinde Antiochia desolatio facta est : nec enim ædes oratoria ulla, nec monasterium nec sacer aliquis locus, sed nec domus, præterquam quæ ad montem fuerunt, ulla non disrupta supererat ; cætera quidem omnia tota absumebantur. Magna autem Ecclesia Antiochensis, quam ibi olim exstruxit Constantinus M. imperator, corruentibus aliis omnibus, sola aliquandiu **420** stetit, Numinisque tremendam iram per dies duos sustinuit : tandem vero et ipsa flammis correpta, tota absumpta est. Quæque alia terræ tremoribus supererant ædificia, ignibus absumpta funditus ruebant : pereuntibus ab excidio hoc CCL circiter mortalium millibus. Ob magni enim festi Assumptionis Christi Dei nostri celebra-

A τὸ αὐτὸ σχῆμα, μετὰ δὲ τὸ παυθῆναι τὴν ὀργ πλησίον τῶν θεμελίων τοῦ αὐτοῦ ποταμοῦ οἱ φιλοκαλίας τυγχάνοντα εὑρέθη Πλὰξ λιθίνη ἐν ᾗ ἐπεγέγραπτο ἐν γλυφῇ ταῦτα· *Σκίρτος*[31] *μὲς σκιρτήσει κακὰ σκιρτήματα πολίται* αὐτὴ Ἔδεσα πόλις ἐκτίσθη ὑπὸ Σελεύκου το τορος, λαβοῦσα τείχη· ἥντινα ὠνόμασεν ὁ αἰ λευκος ὁ Μακεδὼν *Ἀντιόχειαν τὴν μιξοβάρβ* καὶ ὅτε ἔπαθε τὸ πρῶτον αὐτῆς πάθος, με Ἔδεσα. Πολλὰ δὲ παρέσχεν ὁ αὐτὸς βασι ἑκάστῃ πόλει, ἀνακαινίσας ἐν πολλαῖς εὐπ καὶ τοῖς σωθεῖσι πολλὰ χαρισάμενος· τὴν δὲ μετωνόμασεν Ἰουστινούπολιν (5).

Τῷ δὲ ἑβδόμῳ ἔτει τῆς αὐτοῦ βασιλείας ὑπὸ θεομηνίας Ἀντιόχεια ἡ Μεγάλη τὸ πέμ B τῆς πάθος ἐν μηνὶ Μαΐῳ, [143] ὑπατείας Ὀλυβ πολὺς[34] γὰρ ἦν ὁ φόβος ὁ τοῦ Θεοῦ γενόμ ἐκεῖνον τὸν καιρὸν, ὥστε τοὺς συλληφθέντας οἰκημάτων ἐν τῇ γῇ καὶ πυρικαύστους γενέσ ἐκ τοῦ ἀέρος δὲ σπινθῆρας[35] πυρὸς φαίνεσ ἔκαιον ὡς ἀπὸ ἀστραπῆς τὸν εὑρισκόμενον, χλαζε τὸ ἔδαφος τῆς γῆς, καὶ ἐκεραυνοῦν μέλιοι, κουφιζόμενοι ὑπὸ τῶν σεισμῶν καὶ πυρὸς τεφρούμενοι, ὥστε καὶ τοῖς φεύγουσι τὸ πῦρ. Καὶ ἦν ἰδεῖν θαῦμα φοβερὸν καὶ πα πῦρ ἐρευγόμενον ὄμβρον, ὄμβρος καμίνων φλὸξ εἰς ὑετὸν λυομένη[36], καὶ ὑετὸς ὡς απτόμενος καὶ τοὺς βοῶντας ἐν τῇ γῇ κατε Καὶ ἐκ τούτου Ἀντιόχεια ἄχρηστος ἐγέν C ἔμεινε γὰρ, εἰ μὴ τὰ πρὸς ὄρος μόνον παρα οἰκήματα. Οὐκ ἔμεινε δὲ οὔτε ἅγιος οἶκος ε ἢ μοναστηρίου ἢ ἄλλου ἁγίου τόπου ἀδιάρρη γὰρ ἄλλα συνετελέσθησαν εἰς τὸ παντελές· γάλη Ἐκκλησία Ἀντιοχείας ἡ κτισθεῖσα ὑ σταντίνου τοῦ Μεγάλου βασιλέως τῆς θεομη νομένης καὶ πάντων πεπτωκότων εἰς τὸ ἔδα ἐπὶ ἡμέρας β' μετὰ τὸ γενέσθαι τὴν τοῦ Θεοῦ ἀπειλήν· καὶ αὐτὴ ὑπὸ πυρὸς ληφθεῖσα κ ἕως ἐδάφους. [144] Καὶ ἕτεροι δὲ οἶκοι μὴ κότες ὑπὸ τοῦ πάθους τοῦ θείκου ὑπὸ τοῦ π ελύθησαν ἕως θεμελίων. Καὶ ἀπώλοντο ἐν φόβῳ ἄχρι χιλιάδων διακοσίων πεντήκοντα ἡ μεγάλη ἑορτὴ Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν ἡ λήψεως (7)· καὶ πολὺ πλῆθος ἦν τῶν ξένων

VARIÆ LECTIONES

[31] τά. κατὰ τὰ Ch. [32] Σκιρτὸς Ox. [33] μιξοβάρβαρον Ch., μιξεβάρβαρος Ox. [34] πολὺς Ch., π [35] σπινθῆρας Ch., σπινθῆρος Ox. [36] λουομένη Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(5) Τὴν δὲ Ἔδεσαν μετωνόμασεν Ἰουστινούπολιν. Tam Anazarbum, quam Edessam hoc nomine insignivit : Evagrius lib. IV, cap. 8 : Μετεκλήθησαν τοίνυν ὑπὸ τοῦ αὐτοῦ Ἰουστίνου ἡ Ἐδέσσα, καὶ τούτων ἑκατέρα τῇ αὐτοῦ προσηγορίᾳ κατεκοσμήθησαν.

(6) Ἐν μηνὶ Μαΐῳ ὑπατείας Ὀλυβρίου. Accidit tremendus iste terræmotus Justini imp. anno VII, et mense decimo, id est, VIII ejusdem anno currente ; quo consulatum solus gessit Olybrius, ut ex Marcellino discimus. Itaque apud auctorem nostrum, post τῷ δὲ ἑβδόμῳ ἔτει τῆς αὐτοῦ βασιλείας, addendum, καὶ μηνὶ δεκάτῳ, uti habet Evagrius, lib. IV, cap. 5; Nicephorus etiam, lib. XVII, cap. 3. Justi- D nus enim imperator renuntiatus est Jul æræ Antiochenæ anni DLXVI, id est, an vulgaris DXVIII : decimus autem mensis, p tum Justini annum VII, erat Maius, æræ An anni DLXXIV, anni Christi vulgaris DXXVI, Olybrius consulatum solus gessit.

(7) Ἦν γὰρ ἡ μεγάλη ἑορτὴ Χριστοῦ ἡμῶν ἡ τῆς ἀναλήψεως. Non erat ipsa As nis dies ; hæc enim perpetuo feria quinta postridie accidit tremendus iste terræmotu Maii die XXIX, qui tum feria sexta erat, Veneris : cujus rei testem habemus Evagr IV, cap. 5.

ὰ τῆς αὐτῆς θεομηνίας ἐδείχθη καὶ τὸ τῶν
λῆθος ὁπόσον ὑπῆρχε. Πολλοὶ δὲ τῶν χω-
ήσαντες μετὰ τὸ ἀνενεχθῆναι αὐτοὺς ζῶν-
νον. Τινὲς δὲ ἐκ τῶν πολιτῶν τῶν σωθέν-
ηδυνήθησαν, ἀφείλαντο καὶ ἔφευγον· καὶ
[37] αὐτοῖς γεωργοὶ (8), καὶ ἀπέσπων παρ'
εύοντες αὐτούς. Ἐδείχθη δὲ καὶ ἐν τούτῳ ἡ
φιλανθρωπία· ὅσοι γὰρ ἀπέσπων [38], ἀπ-
βιαίως, οἱ μὲν σηπόμενοι, οἱ δὲ τυφλούμε-
ιρουργίαις κοπτόμενοι, καὶ ὁμολογοῦντες τὰ
ματα ἑαυτῶν παρεδίδουν τὰς ψυχάς. Ἐν οἷς
ῷ τῷ καιρῷ ἁρπαγῇ χρησάμενος Θωμᾶς τις
ος, ὅστις ἐξῆλθε φεύγων ἐκ τῆς θεομηνίας,
ῆς πόλεως ὡς ἀπὸ μιλίων τριῶν ἐπὶ τὴν
ν λεγομένην τοῦ ἁγίου Ἰουλιανοῦ [145] οἴ-
ι ἀπέσπα πάντα ἐκ τῶν φευγόντων διὰ τῶν
του. Τοῦτο δὲ διεπράξατο ἐπὶ ἡμέρας τέσ-
ι ὡς λυμαίνεται πάντα, ἐξαίφνης ὑγιὴς ὢν
ε· καὶ πάντες ἐδόξαζον τὸν Θεόν. Ἡ δὲ
ουσία ἁρπαγεῖσα ἀπώλετο· καὶ ἐν ᾧ τόπῳ
ν, ἐκεῖ καὶ ἐτάφη. Ἐδείχθη γὰρ καὶ ἄλλα
α τοῦ φιλανθρώπου Θεοῦ· ἔγκυοι γὰρ
' εἴκοσιν [40] ἡμερῶν ἢ καὶ τριάκοντα ἀνῆλ-
ν χωσθέντων ὑγιεῖς· πολλαὶ δὲ γεννήσασαι
ν κάτω ὑπὸ τὰ χώματα ἀνῆλθον σὺν νηπίοις
αὶ ἔζησαν μετὰ τῶν τεχθέντων ἐξ αὐτῶν.
ὲ παιδία ὡσαύτως διεσώθησαν μεθ' ἡμέ-
ι πολλὰ φοβερώτερα τούτων ἐγένετο. Τῇ
ἡμέρᾳ μετὰ τὴν πτῶσιν ἐφάνη ἐν τῷ οὐ-
μιος σταυρὸς διὰ νεφέλης κατὰ τὸ ἀρκτῷον
; αὐτῆς πόλεως· καὶ πάντες θεασάμενοι
ειναν κλαίοντες καὶ εὐχόμενοι ἐπὶ μίαν
γένοντο δὲ μετὰ τὴν πτῶσιν τῆς πόλεως καὶ
μοὶ πολλοὶ ὡς ἐπὶ χρόνον ἐνιαυτοῦ καὶ μη-
λευκείας δὲ καὶ Δάφνης ὡς ἐπὶ μίλια εἴ-
ις ἐγένετο· πολλὰ δὲ χρήματα παρέσχε ταῖς
; πόλεσιν ὁ αὐτὸς βασιλεύς. Ἀκούσας γὰρ
μένην ὑπὸ [146] τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίαν,
χεθεὶς οὐ μικρᾷ, θεωριῶν μὴ ἀγομένων ἐν
, καὶ ἁγίας Πεντηκοστῆς καταλαβούσης,
ήματος εἰσῆλθεν ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ μετὰ πορ-
ντίου κλαίων, σὺν αὐτῷ δὲ καὶ πάντες οἱ
οὶ καὶ πορφυρᾶ ἐφόρουν (9).

A tionem, frequentia ibidem erat advenarum maxima. Ex hac autem Numinis ira conjicere licet, quam numerosus erat populus Antiochensis. Sed et complures etiam, qui ruderibus obruti, vivi effodiebantur, derepente spiritum efflabant. Quin et civium quoque qui eripuerant sese, nonnulli, bonorum suorum, si quid poterant, corradentes, fuga rebus suis consuluerunt: sed a rusticis, in quos per viam inciderant, expilati bonis, etiam vita spoliabantur. Cæterum inde Dei erga homines misericordia apparuit. Eorum enim, qui rapinas hasce exercuerant, nonnulli in putredinem soluti, occæcati alii, sub chirurgorum incisionibus alii, infeliciter omnes, interierunt; et facinora sua deprecantes, reddiderunt animas. Ex quorum numero B eodem tempore erat Thomas quidam, silentiarius. Hic a Numinis ira cavens sibi, aufugerat; et ad tertium, vel eo circiter, ab urbe lapidem, juxta sancti Juliani quam vocant portam sedibus positis, per ministros ibi suos, bona eorum qui evaserant **421** omnia diripuit. Ubi vero per dies quatuor rapinas hasce exercuisset, omnia deprædans, morte obiit, nullo etiam interveniente morbo, repentina. Laus inde Deo ab omnibus tributa est. Quoque in loco mortuus, eodem et sepultus est; direptis etiam, quæ corraserat, bonis ejus omnibus. Sed et verenda magis adhuc divinæ erga homines misericordiæ exstiterunt indicia; mulieres etenim prægnantes, xx post, vel etiam xxx dies, illæsæ ex ruderibus effodiebantur: quarum pluri- C mæ quoque, solutis corruentium ædificiorum sub ruinis puerperii doloribus, una cum infantibus suis illæsæ emergentes, Numinis iræ supervixerunt. Quin et pueruli quoque alii, tricesimum post diem, incolumes reperiebantur. multaque his stupendiora contigerunt. Tertio autem post cladem hanc die, venerandæ crucis imago de cœlo comparuit in nubibus, urbi ad septentriones imminens: qua visa, in lacrymas soluti omnes, preces unius horæ per spatium effundebant. Acciderunt autem, post urbis casum, plures etiam alii terræ motus, per spatium anni unius et vi mensium: quibus etiam Seleuciæ Daphnesque, quæque ad vicesimum fere

distabant, ædificia concussa corruebant. Urbibus autem, calamitates hasce perpessis,
or abunde pecuniarum suppeditavit. Dei enim quanta erga homines misericordia fuisset,
, et ipse clades has acerbissime tulit; nec Byzantii pro more edita sunt spectacula.
stes etiam sacro festo tum exsistente, diademate posito, ipse, senatoresque omnes, vestibus
nduti, templum lacrymantes petebant.

VARIÆ LECTIONES.

ήντουν. ἡπήντουν Ox. [38] ἀπέσπων Ch., ἀπέσπον Ox. [39] οἴκει. ᾤκει Ch. [40] εἴκοσι Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

ι ἡπήντουν αὐτοῖς γεωργοί. Scribo, ἀπήν-

ι πάντες οἱ συγκλητικοὶ καὶ πορφυρᾶ ἐφό-
od noster πορφυρᾶ φοροῦντες, Cedrenus
ιὼν στολὴν ἐνδυσάμενοι, *pullati*, sive vesti-
icantibus induti. Purpura quidem regum, et magistratuum insigne est, etiam et luctui appropriatus color: nempe quod ad nigrum colorem propius accedat: sed et quibusdam πορφύρεον, *nigrum* est. Hesychius: Πορφύρεον πορφυροῦν, μέλαν· Πορφύρει, μελανίζει.

422 Eodem etiam tempore, Carinum comitem A cum centenariis v instructum misit, cumque eo Phocam patricium et Asterium, viros prudentes: tradito etiam illis pecuniarum ingenti pondere, quod urbi esset, Aquæductibus, fluviique pontibus instaurandis. Agnovit enim urbem hanc, ex quo una cum ducibus in bellum Persicum et ipse descendens, ibidem per tempus aliquod commoratus est. Patricios autem dictos, urbis curam suscipere, frequentibus suis litteris hortatus est.

Justinianus imp.—Exacto autem imperantis Justini anno viii, menseque insuper ix, imperii socium sibi sumpsit divinissimum Justinianum, una cum Theodora Augusta; quem sacratissimus avunculus ejus, Mavortio cos. diademate insignivit. Hic vero Justinianus imperator urbem Antiochiam magno B pecuniarum pondere donavit: res etiam Romanas, ubique per imperium, egregie composuit. Per sacras enim, quas singulis in urbibus promulgandas emiserat, cavit, cædis vel seditionum auctores, quibuscunque demum a partibus steterint, uti pœnas darent. Metus inde provincialibus undique incussus, nec deinceps erat, qui omnino tumultus excitare ausus est.

Quin etiam populus Antiochenus, per aliquantillum temporis, inter se conveniebant.

423 Exstruxit etiam Antiochiæ ædem oratoriam, a regione basilicæ, Rufini dictæ, sanctæ Mariæ Deiparæ semper virgini sacram: cui etiam in propinquo alteram ædem sanctis Cosmæ et Damiano C excitavit. Consimiliter quoque hospitium, balnea et cisternas exstruxit. Quin et religiosissima Theodora urbem eamdem multis donavit: ædem etiam splendidissimam exstruxit, Michaeli archangelo sacram; Anatolii etiam quam vocant, basilicam condidit, columnis eo ex Constantinopoli transmissis. Eadem Theodora Augusta, pretiosissimam crucis effigiem, ex margaritis elaboratam, Hierosolymas misit. Idem Justinianus vectigalibus per imperium Romanum omnibus dona transmisit.

Iidem imperatores militum in Oriente magistrum direxerunt Hypatium patricium, qui partes Orientales a Saracenorum incursionibus tueretur.

Cæterum per id tempus Manichæi passim per

Ἐν αὐτῷ δὲ τῷ χρόνῳ ἀπέστειλεν ὁ αὐτὸς λεὺς Καρῖνον κόμητα μετὰ κεντηναρίων πέντε ἀπέστειλε δὲ καὶ Φωκᾶν τὸν πατρίκιον καὶ Ἀσ ἄνδρας σοφοὺς, δοὺς καὶ αὐτοῖς χρήματα πολ ἐπανόρθωσιν τῆς πόλεως καὶ τῶν ἀγωγῶν κ γεφυρῶν τοῦ ποταμοῦ, ὡς ἐπιστάμενος τὴν αὐτ λιν· ἦν γὰρ οἰκήσας ἐν αὐτῇ χρόνον τινὰ, ὅτε κ μετὰ τῶν στρατηλατῶν ἐν τῷ Περσικῷ πολέμ πυκνῶς ἔγραφε τοῖς αὐτοῖς πατρικίοις τοῦ φ σθῆναι τὴν πόλιν.

Μετὰ [147] δὲ τὸ ὄγδοον ἔτος τῆς αὐτοῦ Ἰου βασιλείας καὶ μηνῶν θ' (10) συνεβασίλευσεν ὁ θειότατος Ἰουστινιανὸς μετὰ τῆς Αὐγούστας (ρας, στεφθεὶς ὑπὸ τοῦ θειοτάτου αὐτοῦ θείου ἐ ὑπατείας Μαβορτίου. Ὅστις βασιλεὺς Ἰουστι πολλὰ ἐχαρίσατο τῇ αὐτῇ τῶν Ἀντιοχέων πόλε εἰς πᾶσαν πόλιν τῆς Ῥωμαϊκῆς πολιτείας μεγάλην κατάστασιν· καὶ ἐν ἑκάστῃ δὲ πόλε ἔπεμψε θείας σάκρας, ὥστε τιμωρηθῆναι τοὺ ξίας ἢ φόνους ποιοῦντας, ὁποίου δ' ἂν ὑπάρχ ρους (11), ὥστε (i) μὴ τολμᾷν τινα τοῦ λοι οἱανδήποτε ἀταξίαν ποιῆσαι, φόβον ἐνδειξάμ πάσας τὰς ἐπαρχίας.

Ἐν δὲ Ἀντιοχείᾳ τῇ Μεγάλῃ πρὸς ὀλίγον ἐγένοντο ἐν φιλίᾳ οἱ δῆμοι.

Ἔκτισε [148] δὲ ἐν τῇ αὐτῇ Ἀντιοχείᾳ εὐ οἶκον τῆς ἁγίας Θεοτόκου καὶ ἀειπαρθένου Μ ἄντικρυς τῆς λεγομένης Ῥουφίνου βασιλικῆς, πλησίον καὶ ἕτερον οἶκον τῶν ἁγίων Κοσμᾶ Δαμιανοῦ. Ὡσαύτως δὲ ἔκτισε καὶ ξενῶνα καὶ καὶ [41] κινστέρνας (12)· ὁμοίως δὲ καὶ ἡ εὐσεβ Θεοδώρα καὶ αὐτὴ πολλὰ τῇ πόλει παρέσχεν· δὲ καὶ οἶκον τοῦ ἀρχαγγέλου Μιχαὴλ εὐπρεπ πάνυ· ἔκτισε δὲ καὶ τὴν λεγομένην Ἀνατολίο λικὴν, πέμψας τοὺς κίονας ἀπὸ Κωνσταντι λεως. Ἡ δὲ αὐτὴ Αὔγουστα [43] Θεοδώρα, σταυρὸν πολύτιμον διὰ μαργαριτῶν ἔπεμψεν ροσολύμοις. Ὁ δὲ αὐτὸς Ἰουστινιανὸς δωρε ἔπεμψε πᾶσι τοῖς ὑποτελέσι τῆς Ῥωμαϊκῆς τείας.

Οἱ δὲ αὐτοὶ βασιλεῖς προεχειρίσαντο τὸν πα Ὑπάτιον στρατηλάτην Ἀνατολῆς εἰς τὸ φυλά ἐπιδρομὰς τῶν Σαρακηνῶν διὰ τὰ ἀνατολικὰ

Ἐν δὲ τῷ αὐτῷ καιρῷ κατὰ πόλιν πολλοὶ

VARIÆ LECTIONES.

[41] Κοσμᾶ Ox. V. vol. I, p. 130 C. [42] κινστέρνας. κιγστέρνας Ox. Conf. . 57 E. [43] Αὐγούσ Eadem μαργαρίτων.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(10) Καὶ μηνῶν θ'. Justinus imperator salutatus est Julii die ix, uti supra diximus: Aprili itaque Justinianus in imperii societatem a Justino ascitus est; is enim a Julio mensis erat nonus. Atque hujus rei testem habemus Marcellinum: *Anno regiæ urbis conditæ* cxcvii, *Justinus imperator, Justinianum ex sorore sua nepotem, jamdudum a se nobilissimum designatum, regni quoque sui successorem creavit, Kal. Aprilis.* Evagrium etiam lib. iv, D cap. 9; Nicephor. lib. xvii, cap. 7, et Ch xandr.

(11) Ὁποίου δ' ἂν ὑπάρχωσι μέρους. Imo i simum ei fuisse Venetorum studium, Inc satis testatur Evagrius, lib. iv, cap. 31; Pr etiam, in Arcana hist.: quos vide.

(12) Καὶ κιγστέρνας. Κιγστέρνα, κινστέρν ut Hesychius habet, κιστέρνα, *cisterna* est: Κι λάκκος φρέατος, βάραθρα, ἢ βυθός.

HODII NOTÆ.

(i) Ὥστε. C. εἴστε, sed edit. Scal. ὥστε.

Μανιχαῖοι, ἐν οἷς ἐτιμωρήθη καὶ ἡ γυνὴ A
υ τοῦ συγκλητικοῦ καὶ ἄλλαι ἅμα αὐτῇ.

ὰ θεομηνίας συμβάσης κόμης Ἀνατολῆς
Ἐφραΐμιος [149]· ὅστις μετ' ὀλίγον χρόνον
θεὶς προεχειρίσθη πατριάρχης (13) Ἀντιο-
ὁ γὰρ πρὸ αὐτοῦ γεγονὼς Εὐφράσιος ἐν τῇ
ι πυρίκαυστος ἐγένετο. Γνόντες δὲ οἱ εὐσε-
ιλεῖς ὅτι ὁ κόμης τῆς Ἀνατολῆς Ἐφραΐμιος [44]
κλήρου κανονικῶς ἐχειροτονήθη πατριάρχης,
ὄντο ἀντ' αὐτοῦ κόμητα Ἀνατολῆς Ζαχαρίαν,
τῆρχε Τύριος. Ὁ δὲ αὐτὸς Ζαχαρίας, ἰδὼν
ιμένην ἅλωσιν τῆς πόλεως (14), ᾐτήσατο τοὺς
ὐσεβεῖς βασιλεῖς διὰ μηνύσεως αὐτοῦ ἀνελ-
υζαντίῳ καὶ πρεσβεῦσαι ὑπὲρ τῆς Ἀντιοχέων
Καὶ ἔλαβε μεθ' ἑαυτοῦ τὸν ἐπίσκοπον Ἀμη- B
[45], ἄνδρα εὐλαβῆ, καὶ ἄλλους κληρικούς· καὶ
ἐν Κωνσταντινουπόλει, καὶ πολλὰ κατορθώ-
ὑπέστρεψαν ἐν Ἀντιοχείᾳ τῇ μεγάλῃ μετὰ
βασιλικῶν, λαβόντες χρυσοῦ κεντηνάρια λ'
[illegible] περὶ διαφόρων κεφαλαίων τοῦ ἄγεσθαι ἐν
[illegible] τὰ πάτρια. Οἱ δὲ αὐτοὶ βασιλεῖς μετ'
[illegible] ἐδωρήσαντο τῇ αὐτῇ πόλει καὶ ἄλλα
[illegible] δέκα.

[150] τῷ μεταξὺ συνέβη ἀσθενῆσαι τὸν
ν Ἰουστῖνον ἐκ τοῦ ἕλκους οὗ εἶχεν ἐν τῷ
γὰρ λαβὼν ἐν τῷ τόπῳ σαγίτταν ἐν πολέμῳ,
αὐτοῦ ὁ κίνδυνος τῆς ζωῆς αὐτοῦ ἐγένετο·
ὐγούστῳ α', ἰνδικτιῶνος πέμπτης· τελευτᾷ C
ῶν οε' (15). Ὡς εἶναι τὸν πάντα χρόνον τῆς
σιλείας ἔτη θ' καὶ ἡμέρας εἰκοσιδύο μετὰ
τεσσάρων μηνῶν τοῦ αὐτοῦ ἀνεψιοῦ.

urbes plurimi pœnas dederunt : ex quorum numero erat Erythrii senatoris uxor, unaque cum illa plures aliæ.

Quo tempore autem terræmotus acciderat, comes erat Orientis Ephræmius ; qui paulo post patriarchatum Antiochensem suscipere coactus est. Euphrasius etenim prædecessor ejus, conflagratione cœlesti absumptus perierat. Imperatores autem religiosissimi, audito Ephræmium Orientis **424** comitem a clero canonice patriarcham institutum fuisse, Zacharium quemdam, Tyrium, in ejus locum Orientis comitem suffecerunt. Qui quidem Zacharius, ubi tantam hanc Antiochiæ desolationem vidisset, per litteras ab imperatoribus religiosissimis petivit, uti ipse Byzantium vocatus Antiochensium causam legatus ibi ageret. Itaque ascitis sibi in hoc episcopo Amidensi, viro pio, aliisque ex clero, Constantinopolim veniunt. Ubi cum felici successu negotium egissent, Antiochiam magnam reversi sunt, donis instructi regiis, et ferentes secum auri centenaria XXX, cum sancitis etiam imperatoriis de variis capitulis, eo facientibus, ut in Antiochensium urbe pristinæ consuetudines observarentur. Quin etiam paulo post temporis iidem imperatores urbi etiam alia centenaria X dederunt.

Contigit autem inter hæc, divinissimum Justinum ex ulcere pedis, in quo a sagitta in prælio vulnus olim acceperat, decumbentem, e vivis excedere, Augusti I, indict. V, ætatis anno LXXV. In universum itaque imperavit annos IX et dies XXII, annumeratis etiam mensibus illis IV, quibus nepotem habuit imperii socium

VARIÆ LECTIONES.

[44] Ἐφραίμιος Ox. [45] Ἀμηδείας. Conf. p. 60 D.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(13) Ἀναγκασθεὶς προεχειρίσθη πατριάρχης. Evagrius aliter, lib. IV, cap. 6 : Ὃν [Ἐφραίμιον] ... ἀγασάμενοι Ἀντιοχέων παῖδες, ἐς ἱερέα ... · καὶ τὸν ἀποστολικὸν λαγχάνει θρόνον, μισθὸν καὶ γέρας τῆς τοσαύτης προνοίας τοῦ-... σάμενος : nempe ob summam ejus in urbe ...da curam, patriarchatum, tanquam beneficii providentiæque suæ mercedem, ab Antiochensibus episcopus delectus, reportavit. Vide et Nicephor. lib. XVII, cap. 3, et Cedrenum.

(14) Τὴν γενομένην ἅλωσιν τῆς πόλεως. Forte scribendum, πτῶσιν, uti supra habet.

(15) Τελευτᾷ δὲ ἐνιαυτῶν οε'. Chr. Alex. duos prælerea vitæ ejus addit annos : τελευτᾷ δὲ ἐτῶν οζ'. *Moritur anno ætatis suæ* LXXVII.

[151] ΛΟΓΟΣ ΙΗ

ΧΡΟΝΩΝ ΙΟΥΣΤΙΝΙΑΝΟΥ ΒΑΣΙΛΕΩΣ.

425 LIBER XVIII

DE TEMPORIBUS JUSTINIANI IMPERATORIS.

Post Justinum mortuum imperium tenuit divinissimus Justinianus, annos XXXVIII, menses VII et dies XIII, inauguratus Aprilis die I, indictione V, Mavortio tum cos. anno autem æræ Antiochensis DLXXV. Erat hic statura curta, pectore firmo, naso justo, candidus, capillo crispo, facie rotunda, formosus, recalvaster, vultu florido, capite mentoque subcanescentibus et Christianæ religionis strenuus propugnator. Factioni autem Prasinæ studebat; ex Bederiana vero Thracum et ipse ortum suum habuit.

Idem imperator mense Octobri, indict. VI, comitem Orientis Antiochiæ designavit, Patricium Armenium nomine: traditaque ei pecuniarum vi magna, mandavit uti profectus ipse urbem Phœniciæ, Palmyram 426 vocatam, ad imperii fines sitam, et collapsas inibi ecclesias et ædificia publica de novo excitaret: numerum etiam militum limitaneis adjici jussit, qui sub duce Emisseno ibi considerent, in Hierosolymorum Romanique imperii finium custodiam. Erat autem Palmyra olim urbs magna: hoc enim in loco, ante jacta ibi urbis fundamina, Davidus Goliam armatum singulari aggressus certamine lapillo prostravit, accurrensque caput Goliæ sui ipsius gladio amputavit. Quod sibi sumens, per aliquod tempus secum habuit: contoque deinde affixum, in victoriæ signum, Hierosolymis, sibi præferri voluit. Rex itaque Salomon, in memoriam victoriæ hujus, a Davide patre reportatæ, speciosam ibi urbem condidit: nomenque ei, a Goliæ fato, Palmyram dedit. Antehac enim urbs ista Hierosolymis cedebat in pro-

A Μετὰ δὲ τὴν βασιλείαν Ἰουστίνου ἐβασ[ίλευσεν ὁ]
θειότατος Ἰουστινιανὸς ἔτη λη' καὶ μῆνας ζ' [καὶ ἡμέ]
ρας ιγ' ἐν μηνὶ Ἀπριλλίῳ πρώτῃ, ἰνδικτιῶνι [ε']
ἔτους χρηματίζοντος κατὰ Ἀντιόχειαν πε[ντακοσιο]
στοῦ ἑβδομηκοστοῦ πέμπτου, ἐπὶ τῆς ὑπα[τείας Μα]
βορτίου (j). Ἦν δὲ τῇ ἰδέᾳ [46] κονδοειδής (1[6]) ...
θος, εὔρινος, λευκός, οὐλόθριξ, στρογγυλοψ[...]
φος, ἀναφάλας, ἀνθηροπρόσωπος [152], ...
τὴν κάραν καὶ τὸ γένειον, μεγαλόψυχος Χ[ριστιανός].
Ἔχαιρε δὲ τῷ Βενέτῳ μέρει, καὶ αὐτὸς δὲ ...
ἀπὸ Βεδεριάνας (17).

Ὁ δὲ αὐτὸς βασιλεὺς ἐπὶ τῆς ἕκτης ἐπι[νεμήσεως ἐν]
τῷ Ὀκτωβρίῳ μηνὶ προηγάγετο κόμητα Ἀ[νατολῆς ἐν]
Ἀντιοχείᾳ ὀνόματι Πατρίκιον, Ἀρμένιον ...
δωκε χρήματα πολλά, κελεύσας αὐτῷ ἀπε[λθεῖν καὶ]
B ἀνανεῶσαι πόλιν τῆς Φοινίκης εἰς τὸ λίμιτ[ον λε]
γομένην Παλμύραν [48] καὶ τὰς ἐκκλησίας κ[αὶ τὰ δη]
μόσια, κελεύσας καὶ ἀριθμὸν στρατιωτῶν ...
λιμιτανέων καθέζεσθαι ἐκεῖ καὶ τὸν δοῦκα ...
πρὸς τὸ φυλάττεσθαι τὰ Ῥωμαϊκὰ καὶ Ἱε[ροσόλυμα].
Ἡ δὲ Παλμύρα πρώην μὲν μεγάλη ὑπῆρχε ...
ὁ Δαβὶδ ἐν αὐτῷ τῷ τόπῳ πρὸ τοῦ κτισθῆ[ναι]
ἐμονομάχησε μετὰ τοῦ Γολιὰθ ὡπλισμέν[ου] ...
Ὅστις Γολιὰθ λίθῳ λαβὼν (18) ἔπεσε, καὶ ...
Δαβὶδ ἀπεκεφάλισεν αὐτὸν εἰς ὃ ἐπεφέρετο
ξίφος, καὶ τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ λαβὼν κατ[εῖχε]...
ἡμέρας, καὶ εἶθ' οὕτως ἐν Ἱεροσολύμοις ...
αὐτὴν μετὰ νίκης ἔμπροσθεν αὐτοῦ εἰς κον[τὸν βα]
σταζομένην. Διὰ τοῦτο Σολομὼν ὁ βασιλεὺς ...
νίκης τοῦ αὐτοῦ πατρὸς Δαβὶδ ἐποίησεν αὐ[τὴν]
C μεγάλην, ἐπιθεὶς [153] αὐτῇ [50] τὸ ὄνομα Π[αλμύραν]
ὡς γενομένην μοῖραν [51] τῷ Γολιάθ (19). Τὸ

VARIÆ LECTIONES.

[46] κοντοειδής Ox. [47] Θρᾶξ Ox. Eadem Βεδεριανᾶς. [48] Παλμυρὰν Ox. hic et infra. [49] κό... [50] αὐτῇ. αὐτῆς Ox. [51] μοῖραν. Consulto hic omisit πάλαι, quod posuit vol. I, p. 60 B.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(16) Ἦν δὲ τῇ ἰδέᾳ κοντοειδής. Fasti Alexandrini a Scaligero editi habent κονδοιδής. Scr. κονδοειδής: nempe κοντὸς, vel κονδὸς, *curtus* est recentioribus: Fasti dicti a Radero editi κωνοειδής habent, mendose: quomodo enim τῇ ἰδέᾳ κωνοειδής quis esse possit? statura quidem erat curta, ut Noster; vel ut Procopius, non procera, nec pusilla nimis. Τὸ μὲν οὖν σῶμα [Justinianus] οὔτε μακρὸς, οὔτε κολοβὸς ἄγαν, ἀλλὰ μέτριος ἦν· *Corpore neque procero fuit, neque pusillo nimis, sed quo staturam justam non excederet.*

(17) Καὶ αὐτὸς δὲ ὢν Θρᾷξ ἀπὸ Βεδερι[άνας] ... stinus enim imp. avunculus ejus, Th[rax] erat, ab urbe Bederiana ortum suum duce[bat] ...

(18) Ὅστις Γολιὰθ λίθῳ λαβών. Suba[udi] ... γῆν.

(19) Ὡς γενομένην μοῖραν τῷ Γολιάθ. De hoc commento, vide quæ supra nota[vimus] lib. V, ubi hæc etiam habentur.

HODII NOTÆ.

(j) Μαβορτίου. Sic C. ubi perperam delevit Holstenius.

ν ἡ αὐτὴ πόλις καὶ τὰ Ἱεροσόλυμα, ὅθεν A ουχοδονόσορ ὁ βασιλεὺς Περσῶν δι' αὐτῆς ι πρώτην αὐτὴν παρέλαβε πολλῷ κόπῳ· γὰρ ὄπισθεν αὐτὴν ἐᾶσαι· πλῆθος γὰρ στρα-ἰουδαίων ἐκάθητο ἐκεῖ· ἥντινα παραλαβὼν στρεψε, καὶ οὕτως τὴν Ἱερουσαλὴμ παρ-

pugnaculum: unde rex Persarum Nabuchodonosorus, Hierosolymam bello petens, urbemque hanc, numeroso Judæorum præsidio instructam, a tergo relinquere haud tutum existimans, ipsam prius, multo licet labore, cepit, captamque incendiis vastavit: Hierosolymas vero ipsas deinde occupavit

αὐτὸς Ἰουστινιανὸς δέδωκεν ὑπατείαν τῇ νεμήσει (20) τῷ Ἰανουρίῳ [53] μηνί.

Justinianus autem mense Januario, indict. vi, nummos consulares in populum spargebat.

τῷ αὐτῷ χρόνῳ ὁ Πέρσης ἐπολέμησε τῷ ασιλεῖ Ζταθίῳ, ὡς προσρυέντι (k) Ῥωμαίοις. ιζῶν βασιλεὺς πέμψας ἐδεήθη τοῦ βασιλέως ν, αἰτῶν βοήθειαν παρ' αὐτοῦ λαβεῖν· καὶ αὐτῷ ὁ βασιλεὺς Ἰουστινιανὸς στρατηλάτας λδέριχ καὶ Κήρυχον καὶ Εἰρηναῖον (21), με-B ῆς βοηθείας Ῥωμαϊκῆς, καὶ συγκρούσαντες ἔπεσον ἐξ ἀμφοτέρων πολλοί. Καὶ ἀκού-ασιλεὺς Ῥωμαίων ἠγανάκτησε κατὰ τῶν των, ὅτι φθόνῳ φερόμενοι πρὸς ἑαυτοὺς οἱ ται Ῥωμαίων προδεδώκασιν ἀλλήλους. Καὶ ψας ὁ βασιλεὺς κατ' αὐτῶν διεδέξατο αὐ-ἀπελθόντος [154] Πέτρου στρατηλάτου καὶ ντος αὐτοὺς τῆς ἐξαρχίας καὶ λαβόντος τὰ [53] ἐξπέδιτα (22) παρ' αὐτῶν, ἀνεχώρησεν ἐκεῖ-

427 Eodem tempore Persa Lazorum regi Ztathio, quod Romanorum in partes discessisset, bellum intulit. Auxilium itaque Lazorum rex petit a Justiniano, Romanorum imperatore; qui etiam votis ejus annuens, tres duces, Gilder ichum, Cerycum et Irenæum, magnis instructos copiis Romanis, ei in auxilium mittit. Prælio deinde commisso, multi utrinque ceciderunt. Imperator autem edoctus duces hosce, mutuo flagrantes odio, sese invicem hosti prodidisse, ira commotus, magistratibus eos abdicavit; Petrumque misit, qui profectus, dignitate eos amovit; et copiarum ipse dux factus abinde recessit.

αὐτὸς βασιλεὺς ἀνενέωσε πόλιν τῆς Ἀρμε-ιατι Μαρτυρόπολιν, μετονομάσας αὐτὴν Ἰου-πολιν, ποιήσας τὰ τείχη αὐτῆς καὶ τοὺς ἦσαν γὰρ τῷ χρόνῳ φθαρέντες, μετενέγκας ἀνατολικὸν ἀριθμόν. Ἐν δὲ τῷ αὐτῷ χρόνῳ ἡ Ῥωμαίοις ὁ ῥὴξ τῶν Ἐρούλων [54] ὀνόματι C (23)· καὶ ἦλθεν ἐν Βυζαντίῳ μετὰ ἰδικῆς, καὶ προσεκύνησε τὸν βασιλέα Ἰουστινια-τησεν ἑαυτὸν γενέσθαι Χριστιανόν (24). Καὶ ις ἐν ἁγίοις θεοφανίοις ἀνάδοχος αὐτοῦ τοῦ ἀχράντου βαπτίσματος ὁ αὐτὸς βασιλεὺς ανός· ἐφωτίσθησαν δὲ σὺν αὐτῷ καὶ οἱ συγ-αὐτοῦ καὶ συγγενεῖς αὐτοῦ δώδεκα. Καὶ ρισάμενος αὐτῷ ἀπέλυσεν αὐτὸν, καὶ ὥδευ-ὴν ἰδίαν χώραν μετὰ τῆς ἑαυτοῦ βοηθείας, αὐτῷ τοῦ βασιλέως Ῥωμαίων ὅτι Ὅταν βου-λῶ σοι.

Idem imperator Martyropolim, Armeniæ urbem, instauravit, murisque ejus et porticibus vetustate collapsis de integro excitatis, collocatoque ibi numero Orientali, nomen urbi Justinianopolim dedit. Sub id tempus Herulorum rex Grepes, societatem cum Romanis initurus, exercitu proprio stipatus, Byzantium venit, supplexque ab imperatore petit, uti Christianus ipse fieret. Sanctis itaque Theophaniis ipse, cum proceribus suis et cognatis duodecim, sacro baptismatis lavacro illuminatus est, imperatore ipso Justiniano eum ex immaculato fonte suscipiente. Tum vero imperatore abunde muneribus donatum eum in patriam suam cum 428 exercitu suo remisit. Discessuro autem imperator dixit: Sicubi te velim, per litteras certiorem te faciam.

VARIÆ LECTIONES.

νουαρίῳ Ox. [53] ἐξπεδίτα Ch., ἐχρεδίτα Ox., ἐξπαιδίτα Chron., p. 335 B. Scriptum fuerat . [54] Ἐρούλων Ch., Ἐρούλλων Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

Ἰουστινιανὸς δέδωκεν ὑπατείαν τῇ ἕκτῃ ἐπι-Secundus hic erat Justiniani consulatus: enim cum Valerio gesserat, Justini imp.

Γιλδέριχ, καὶ Κήρυχον, καὶ Εἰρηναῖον. Duoc bello missos fuisse Belisarium, Cerycum um asserit Chr. Alex. auctor. Cedrenus lisarium, Cerycum et Petrum: Gilderichi ejus ibidem mentio nulla.

Καὶ λαβόντος τὰ ἐχρεδίτα. Chr. Alex. habet, δίτα: scribendum, ἐξπέδιτα: ἐξπέδιτον, m: *exercitus*.

Ὁ ῥὴξ τῶν Ἐρούλλων, ὀνόματι Γρέπης. Γρέ-dreno dicitur. Ἐρούλων vero scribendum, D uti Procopius habet, Gothic. lib. II: Οἵ τινες δὲ ἀνθρώπων εἰσὶν Ἔρουλοι, καὶ ὅθεν Ῥωμαίοις ἐς ξυμμαχίαν κατέστησαν, ἐρῶν ἔρχομαι, etc.

(24) Ἤτησεν ἑαυτὸν γενέσθαι Χριστιανόν. Imo maximis muneribus a Justiniano ad id allecti, Christianismum susceperunt: ut ex eodem Procopio discimus, Goth. lib. II: Ἐπεὶ δὲ Ἰουστινιανὸς τὴν βασιλείαν παρέλαβε, χώρᾳ τε ἀγαθῇ, καὶ ἄλλοις χρήμασιν αὐτοὺς [Ἐρούλους] δωρησάμενος, ἑταιρίαν λέγεσθαί τε παντελῶς ἴσχυσε καὶ Χριστιανοὺς γενέσθαι ἅπαντας ἔπεισε. Vide etiam Evagrium, lib. IV, cap. 19; Nicephorum, lib. XVII, cap. 15, et Cedrenum.

HODII NOTÆ.

σρυέντι. C. προσφυέντι.

A Ejusdem sub imperio hæresibus variis interdictum est, ademptis etiam hæreticorum templis, Exocionitis Arianis solis exceptis.

Cæterum ab Augusti Octaviani imperii initio, ad secundum usque Justiniani consulatum, indict. VII, absolutum, anni numerantur DLIX. Itaque ab Adamo eamdem indictionem VII, in universum intercesserunt anni MMMMMMCCCCXCVII, juxta annorum computum, quem in Clementis, Theophili, ac Timothei, chronographorum inter se concordium, scriptis inveni. Eusebii enim Pamphili si ratiocinia sequamur, ab Adamo ad secundum Justiniani consulatum, indict. VII, anni habentur MMMMMMCCCCXXXII. Sed longe accuratior is est, quem Theophilus, ac Timotheus instituerunt, rationum calculus. Ut ut B in eo omnes conveniunt, exitum suum habuisse sextum mundi Millenarium, ab urbe autem condita, ad secundum usque sacratissimi Justiniani consulatum, anni plus minus intercesserunt MCCLXXX. A condita autem Constantinopoli, ad eumdem Justiniani consulatum et indictionis VII **429** exitum, enumerantur anni CXCIX. Imperatorum porro antecedentium tempora non est ut conficias tibi ex antedictis, per quæ singuli regnarunt intervallis, ex eo quod nonnulli sceptrum bini tenuerint, filiosque, ab infantia prima diademate insignitos, in imperii societatem parentes asciverint. Et quidem chronographum docet quot quisque imperator annos regnavit exponere. At interim chronica

A Ἐν δὲ τῇ αὐτοῦ βασιλείᾳ ἐκωλύθησαν (διάφοροι, καὶ ἀπεσπάσθησαν (155) αἱ ἐκ παρ' αὐτῶν δίχα τῶν (l) λεγομένων Ἐξακ Ἀρειανῶν (25).

Γίνεται οὖν ὁ πᾶς χρόνος ἀπὸ τῆς ἀρχῆς στου τοῦ [58] καὶ Ὀκταβιανοῦ ἰμπεράτορος συμπληρώσεως τῆς δευτέρας ὑπατείας τοῦ β Ἰουστινιανοῦ ἰνδικτιῶνος ζ' ἔτη φνθ' (26), ἁ τὰ πάντα ἔτη ἀπὸ τοῦ Ἀδὰμ ἕως τῆς αὐτῆ τιῶνος ἔτη ,ςυϟζ' (27), καθὼς εὗρον τὸν (τῶν ἐνιαυτῶν ἐν τοῖς συντάγμασι Κλήμεντ Θεοφίλου καὶ Τιμοθέου τῶν χρονογράφων ὁμ σάντων. Ἐν δὲ τοῖς χρόνοις [56] Εὐσεβίου [57] τοῦ φίλου εὗρον τὸν ἀριθμὸν τῶν ἐτῶν ἀπὸ Ἀδ τῆς ὑπατείας [156] Ἰουστινιανοῦ (28) βασιλ B ἑβδόμης ἰνδικτιῶνος ἔτη ,ςυλβ'. Ἀκριβέστ μᾶλλον οἱ περὶ Θεόφιλον καὶ Τιμόθεον ψηφ τοὺς χρόνους ἐξέθεντο. Πάντων οὖν τὰ σ ματα φέρει ἕκτην χιλιάδα ἐνιαυτῶν (29) πε σαν. Ἔστι δὲ καὶ ἀπὸ κτίσεως Ῥώμης ἕω δευτέρας ὑπατείας τοῦ θειοτάτου Ἰουστινια ,ασπ', μικρῷ πλέον ἢ ἔλασσον, ἀπὸ δὲ τῆς Κωνσταντινουπόλεως ἕως τῆς προγεγραμμέν τείας Ἰουστινιανοῦ καὶ τῆς συμπληρώσεως δόμης ἰνδικτιῶνος ἔτη ρϟθ' (30)· τῶν ἀρχαίω σιλέων τοὺς χρόνους οὐ δεῖ ψηφίζειν κατὰ τὸ ρημένον ἀριθμὸν τῆς βασιλείας αὐτῶν διὰ τὸ ἅμα βασιλεῦσαι. Ὡσαύτως δὲ καὶ τὰ τέκνα ἐκ παιδόθεν ἔστεφον οἱ πατέρες καὶ μετ' αὐ σίλευον. Ὁ οὖν χρονογράφος ἀνάγκην ἔχει (

VARIÆ LECTIONES.

[55] τοῦ addidit Ch. [56] χρόνοις. « Forte scribendum χρονικοῖς. » Ch. [57] Εὐσεβίου. V. ad vol. A. Conf. Schurzfleisch. Not. Bibl. Vinar. p. 56 s. [58] ἕως addidit Ch.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(25) Τῶν λεγομένων Ἐξακιονιτῶν Ἀρειανῶν. Ita C etiam Cedrenus. Ἐξωκιονιτῶν vere scribendum, uti supra notavimus, ad lib. XIII.

(26) Ἔτη φνθ'. Annus DLIX a Justiniani consulatu II, retrorsum numerando, coincidit cum anno post J. Cæsarem interfectum decimo tertio: qui tamen anni Augusto imperanti a nonnullis attribuuntur; licet quidam ab Actiaca victoria, quæ XII post J. Cæs. mortuum anno accidit imperium ejus initium sumunt, e quorum numero auctor noster esse videtur.

(27) Ἔτη ,ςυϟζ'. Numerus iste pessime corruptus est: auctorem enim adeo sui oblitum esse potuisse vix credibile est. Supra enim, libro X, dicit Christum natum fuisse Augusti imp. anno XXII sive anno mundi IↃↃ, D, quomodo Græci vulgo computant: quibus annis si DXXIX, alios a Christo nato ad hunc Justiniani consulatum II elapsos addas, colliges tantum IↃↃ CIↃ XXIX: adeo ut CCCCLXVIII annos plus justo hic poni manifestum sit.

(28) Ἕως τῆς ὑπατείας Ἰουστινιανοῦ. Supplendum δευτέρας. Verum quomodo Eusebius computum annorum ad Justiniani consulatum deduxisse dicitur, cum ducentis circiter annis Justinianum præcesserit? Itaque puto auctorem intelligendum esse de calculo ab Eusebio ad Christi tantum na- C talitia instituto: a quo tempore reliquus a numerus a quoquam nullo negotio deduci Sed in istis nihil omnino sani est. Eusebi ab Abrahamo ad Christum natum annos MMXV, ab Adamo vero ad Abrahamum, se LXX seniorum, quæ omnium maximæ sun nes, MMMCLXXXIV quibus si addas DXXIX, Christi annum incidit Justiniani consulatus tantum colligitur IↃↃ, DCCXXVIII. Atque hic rus calculus Eusebianus; qui tamen DCCIV auctoris nostri Eusebiano superatur.

(29) Πάντων οὖν τὰ συγγράμματα φέρει ἕ λιάδα ἐνιαυτόν. Scribo, ἐνιαυτῶν. Aucto suos supra prodidit, nempe Clementem, T lum et Timotheum. Cæterum non est, qu corum ab orbe condito annorum comput moretur.

(30) Ἔτη ρϟθ'. Encænia urbis Constant tanæ, secundum nostrum, celebrata sunt D tiochenæ anno CCCLXXVIII, id est, anno Ch gari CCCXXX, nempe Constantini imp. anno quo tempore ad hunc secundum Justinian latum anni excurrent CXCIX, uti auctor re quæ supra notavimus ad librum XIII.

(31) Ὁ οὖν χρονογράφος ἀνάγκην ἔχει. Ἱ γὰρ χρονογράφος.

HODII NOTÆ.

(l) Δίχα τῶν, etc. Constitutio fortasse, quæ habetur *Cod.* l. I, tit. V, num. 12, qua Gothi, q fuere Arriani, excipiuntur.

; χρόνους ὅσους ἐβασίλευσεν ἕκαστος βασι- ἰ οὖν τοὺς ἀναγινώσκοντας χρονικὰ συγ- α τῇ ποσότητι προσέχειν τῶν διαδραμόν- ων καὶ μόνον ἐπὶ τῆς τῶν προγεγραμμένων βασιλείας.

Ἐν δὲ τοῖς χρόνοις τούτοις, ὡς προεῖπον, σεν ὁ θειότατος Ἰουστινιανὸς, τῶν δὲ Περσῶν Κωάδης ὁ Δαράσθενος, ὁ υἱὸς Περόζου, ἐν ῃ Ἀλλάριχος [59], ἔκγονος τοῦ Οὐαλεμερια- , τῆς δὲ Ἀφρικῆς ῥὴξ Γιλδέριχ ὁ ἔκγονος ου (35), τῶν δὲ Ἰνδῶν Αὐξουμιτῶν ἐβασί- νδας [60] ὁ γεγονὼς Χριστιανὸς, τῶν δὲ Ἰβήρων ζός [61-62].

τῷ προγεγραμμένῳ ἔτει τῆς βασιλείας Ἰου- ἰ κατεπέμφθη στρατηλάτης Ἀρμενίας ὀνό- ττας (34). Ἐν γὰρ τοῖς προλαβοῦσι χρόνοις ἡ αὐτὴ Ἀρμενία στρατηλάτην, ἀλλὰ δοῦκας ντας καὶ κόμητας. Δέδωκε δὲ ὁ αὐτὸς βασι- αὐτῷ στρατηλάτῃ ἀριθμοὺς στρατιωτῶν ἐκ πραισέντων καὶ Ἀνατολῆς. Καὶ στρατεύσας ς σκρινιαρίους (35) ἐποίησεν ἑαυτῷ σκρινια- στηλατιανοὺς ἀπὸ θείας σάκρας, αἰτησάμε- βασιλέα αὐτόχθονας στρατεῦσαι, ὡς εἰδότας τῆς Ἀρμενίας. Καὶ παρέσχεν αὐτῷ τοῦτο ίκαια τῶν Ἀρμενίων τῶν δουκῶν καὶ τῶν καὶ τοὺς [158] ὑπάτους αὐτῶν (36), πρώην ς καστρισιανοὺς στρατιώτας· ἦσαν γὰρ κα- αι αἱ πρώην οὖσαι ἀρχαί. Ἔλαβε δὲ καὶ ἀπὸ τηλάτου Ἀνατολῆς ἀριθμοὺς τέσσαρας (37)· νεν ἔκτοτε μεγάλη παραφυλακὴ Ῥωμαίοις. καὶ ὁ ἀνὴρ πολεμικός· ὅστις καὶ τὴν ἀδελ- φὴν ... ώρας τῆς Αὐγούστας ἠγάγετο πρὸς γάμον, [63] Κομιτὼ (38), νυμφευθεῖσαν ἐν τοῖς Ἀν- τιόχου πλησίον τοῦ Ἱππικοῦ Κωνσταντινουπόλεως.

τῷ αὐτῷ χρόνῳ ἐξεφώνησεν ὁ αὐτὸς βασι- ν τύπον περὶ ἐπισκόπων καὶ ὀρφανοτρόφων

A hujusmodi legentes, solis decurrentium annorum intervallis, per singula antecedentium imperatorum regna attendere oportet.

Quo autem tempore sacratissimus Justinianus imperium tenuit, Persarum rex fuit Coades Darasthenus, Perozi filius. Romanum vero regnum habuit Alarichus, Africanum, Gilderichus; ille Valemeriaci, hic Gensirici nepos. Indis autem Auxumitis regnavit Andas, qui Christianus factus est, Iberis vero Zamanazus.

Supradicto autem anno imperii Justiniani Ztittas, in Armenia militum magister constitutus est;
B quippe quæ antehac ducibus, præfectis et comitibus paruit; militum vero magistrum non habuit. Quin etiam ei dedit imperator militum numeros, quos duobus præsentibus militiis Orientalique subtraxit. Ztittas autem, magistratu suscepto, scriniarios **430** indigenas sibi accepit: imperatorem etiam exoratum habuit, uti divino suo ex edicto, scriniarii militiæ inservientes, ex indigenis (ut qui Armeniæ regiones penitius callerent), deinceps deligerentur. Et quidem imperator ei non hoc solum, sed Armeniorum quoque ducum, comitumque jura, sicuti et consulum, qui prius castrenses fuerant milites, dicendorum concessit: qui olim enim ibi obtinuerunt, principatus in posterum exoluerunt. Sed et a militum et Orientis ma-
C gistro numeros etiam quatuor accepit: cessitque deinceps magnum Romanis in præsidium. Erat hic vir in bello strenuus; in uxorem autem duxit Theodoræ Augustæ sororem, nomine Comitonam, quam in ædibus Antiochi, prope circum Constantinopolitanum sitis, sibi desponsatam habuit.

Sub idem tempus imperator sacro suo edicto de episcopis, orphanotrophis œconomis et xe-

VARIÆ LECTIONES.

[59] ...άριχος. Ἀταλάριχος Ch. V. ad p. 35 A. [60] Ἄνδας. V. p. 57 B. Ἀδὰδ est Cedreno p. 374 B. [61-62] ...αναζός. Σαβαναρξὸς Cedrenus p. 371 B. [63] Κομιτὼ Ch., Κομητῶ Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

Ἀλλάριχος, ἔκγονος τοῦ Οὐαλεμεριακοῦ. ...lum, Ἀταλάριχος. Athalaricus vero Eutha- ... filius, ex Amalasuontha, Theoderici filia: ... monuimus, ad lib. xv. Vide Jornandem Get. cap. 59.

Γιλδέριχ, ὁ ἔκγονος Γινζιρίχου. Ἔκγονος, ...trum, quandoque filium, aliquando etiam ... significat. Gildericbus enim sive Ilderi- ... habet Procopius, Honorici filius erat, Gen- ...ero, sive Gizerichi Nepos. Vide Procopium, Vandal. lib. i.

Ὀνόματι Ζτίττας. Σίττας Procopio dicitur.

Καὶ στρατεύσας ἐντοπίους σκρινιαρίους. ...ιος, scriniarius. Suidas: Σκρινιάριος, ὁ ...ριος τοῦ ἐπάρχου, ὁ αἴρων τὸ σκρίνιον, ἤτοι ...ιον.

Καὶ τοὺς ὑπάτους αὐτῶν. Forte legendum ...ους. Armenia enim a proconsulibus admini- ...fuit; ut apparet ex Justiniani constitu- ..., hanc habente inscriptionem: Ὁ αὐτὸς ...; Ἀκακίῳ τῷ μεγαλοπρεπεστάτῳ ἀνθυπάτῳ Ἀρμενίας. Ejusdem etiam constitutione hæc leguntur: Ὥστε τεσσάρων Ἀρμενιῶν οὐσῶν, δύο μὲν εἶναι σπεκταβιλίας τήν τε τοῦ ἀνθυπάτου, τήν τε τοῦ κόμητος· καὶ ἀνθύπατον μὲν εἶναι τὸν τῆς πρώτης ἡγούμενον Ἀρμενίας, κόμητα δὲ τὸν τῆς τρίτης· τὸν δὲ τῆς δευτέρας, καὶ τετάρτης, ὀρδιναρίους
D καθεστάναι.

(37) Ἀριθμοὺς τέσσαρας. Quod Nostro ἀριθμὸς aliis recentioribus plerumque νούμερον dicitur, vocabulo Latino. Suidas: Σπεῖραι, πλήθη στρατευμάτων, φάλαγγες, νούμερα, λεγεών: quod vero militibus constabat, numerus non docet. Mille in se habuisse colligimus ex Cedreno: quod enim auctor noster ἀριθμοὺς τέσσαρας, Cedrenus χιλιάδας τέσσαρας, vocat de Sitta duce verba habens: Δέδωκε δὲ αὐτῷ καὶ ἀπὸ Ἀνατολῆς στρατὸν χιλιάδας τέσσαρας, καὶ γέγονε μεγάλη φυλακὴ καὶ βοήθεια Ῥωμαίων.

(38) Ὀνόματι Κομητῷ. Scr. Κομιτῶ: Theodoræ Augustæ soror erat natu major. De utriusque vero ortu, atque educatione qui certior fieri vult, consulat Procopium, in Arcan. histor.

nodochiariis cavit, ne nisi de iis quæ ante munus susceptum habuerint bonis, testamentum emitterent; a munere vero suscepto statim ut bonorum suorum tabulæ producerentur.

Eodem tempore imperator Sycarum ruinas excitavit; et instauratis ibi theatro mœnibusque, Justinianopolim vocavit.

Circa id etiam tempus Romanis adjunxit sese vidua quædam mulier; Hunnorum Sabirorum regina, nomine Boa, viribus prudentiaque præpollens. **431** Mater erat hæc filiorum duorum parvulorum; quæ exercitum ccciɔɔɔ militum sub se habens, regionibus Hunnicis, post Blach conjugis sui obitum imperabat. Hæc, quam Justinianus imperator amplissimis ornatus regii muneribus, vasisque ex argento diversis, nec non pecuniarum vi maxima, sibi conciliaverat, alios duos Hunnorum reges, quos Persarum rex Coades in belli societatem adversus Romanos asciverat, captivos habuit, nempe eos in Persidem proficiscentes, ad Coadem Persarum regem, cum xx armatorum millibus, ipsa adorta est; prælioque commisso, copias eorum totas delevit; unumque etiam ex regibus, cui Tyranx nomen, in vincula conjectum, Constantinopolim Justiniano imperatori transmisit: qui etiam eum, in ripa ulteriore, juxta sanctum Cononem, in furcam egit. Alter enim Hunnorum rex, nomine Glom, in prælio ab reginæ copiis occisus est.

Eodem tempore societatem etiam cum Roma-

A καὶ οἰκονόμων καὶ ξενοδόχων, εἰ μὴ ὅσα πρὸ
νέσθαι ἕκαστος (39) τῶν προειρημένων εἶχεν
στάσει περιουσίας, εἰς ταῦτα καὶ μόνα ἵνα
ται, [159] καὶ εὐθέως, ἢ μόνον προεχειρίσθ
λοῦτο ἡ αὐτοῦ περιουσία.

Ἐν δὲ τῷ αὐτῷ χρόνῳ ἀνενεώθη [64] τὰ μ
κῶν (m), καὶ τὸ θέατρον καὶ τὰ τείχη, μετο
αὐτὴν Ἰουστινιανούπολιν (40).

Ἐν αὐτῷ δὲ τῷ χρόνῳ προσεῤῥύη Ῥωμα
γισσα ἐκ τῶν Σαβείρων Οὔννων, γυνή τις
καὶ πλήθει καὶ φρονήσει, ὀνόματι Βὼα, χήρα,
δὲ μικροὺς υἱοὺς δύο καὶ ὑπ' αὐτὴν χιλιάδας
τόν (41)· ἥτις ἐδυνάστευσε τῶν Οὐννικῶν μερ
τὴν τοῦ ἰδίου ἀνδρὸς Βλὰχ ἀποβίωσιν. Καὶ
πεῖσα ὑπὸ τοῦ βασιλέως Ἰουστινιανοῦ ξενίοις
B βασιλικῆς φορεσίας καὶ σκευῶν διαφόρων ἐν
καὶ χρημάτων οὐκ ὀλίγων, συνελάβετο δορυ
καὶ ἄλλους ῥῆγας δύο Οὔννους, οὕστινας ἦν
ψάμενος Κωάδης ὁ τῶν Περσῶν βασιλεὺς εἰς
μαχῆσαι αὐτῷ κατὰ Ῥωμαίων. Καὶ παρα
αὐτοὺς ἡ αὐτὴ Βὼα ῥήγισσα παριόντας ἐπὶ
σικὰ πρὸς Κωάδην, βασιλέα Περσῶν, μετὰ
βοηθείας χιλιάδων κ'. Ὥντινων τὰ πλήθη κατ
ἐν τῇ συμβολῇ· τὸν δὲ ἕνα ῥῆγα αὐτῶν ὀνόμ
ραγξ συλλαβομένη δέσμιον ἔπεμψεν ἐν Κων
νουπόλει [160] τῷ βασιλεῖ Ἰουστινιανῷ, καὶ
κισεν αὐτὸν (42) πέραν ἐν τῷ ἁγίῳ Κόνωνι.
Γλὼμ ὁ ἄλλος ῥὴξ τῶν αὐτῶν Οὔννων ἐσφάγ
συμβολῇ ὑπὸ τῶν πολεμίων τῆς ῥηγίσσης.

Ἐν αὐτῷ δὲ τῷ χρόνῳ καὶ ὁ πλησίον Βοσπ

VARIÆ LECTIONES

[64] ἀνενεώσθη Ox. Quod potest etiam ἀνενέωσε scribi. [65] χιλιάδας Ch., χιλιάδες Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(39) Εἰ μὴ ὅσα πρὸ τοῦ γενέσθαι ἕκαστος. Sensus C imperfectus videtur: supplendum censeo ὥστε μὴ κληρονομεῖσθαι. εἰ μὴ ὅσα πρὸ τοῦ γενέσθαι ἕκαστος: quæ verba apud Cedrenum habentur, atque hoc loco omnino desiderantur.

(40) Μετονομάσας αὐτὴν Ἰουστινιανούπολιν. Chr. Alex. Stephanus, sive potius ejus breviator Hermolaus, *Justinianas*, vocat Συκαὶ, πόλις ἀντικρὺ τῆς νέας Ῥώμης, ἡ καθ' ἡμᾶς Ἰουστινιαναὶ προσαγορευθεῖσα.

(41) Καὶ ὑπ' αὐτὴν χιλιάδες ἑκατόν. Ser. χιλιάδας. De historia vero hac convenit satis inter auctorem nostrum et Cedrenum: de nominibus non item. Regina enim hæc vidua Cedreno Βαρῆξ, maritus vero ejus Μαλὰχ, dicuntur. Ex regibus vero Hunnicis ab eadem profligatis alterum Στύρακα, alterum Γλώην vocat.

(42) Καὶ ἐφούλκισεν αὐτόν. Infra etiam lib. xviii, habemus τοὺς μὲν ἐφούλκισε, ἑτέρας δὲ ἀπεκεφάλισε, φουρκίζειν, sive φουλκίζειν, utroque enim D modo legitur, *in furcam agere*, significat. Nec enim doctissimo Meursio accedere possum, qui vocabula hæc distinguit, et φουρκίζειν quidem *in furcam agere*, φουλκίζειν vero, *strangulare*, significare contendit. Qua enim de causa Hunnus iste ad Sycas mitteretur, ut ibi tam privato mortis genere periret? Imo potius in opposito ubi littore
in furcam agebantur; ut ibi in omnium oc
siti, si cives erant seditiosi, vel flagitii cu
que alius rei, cæteris in terrorem, si hostes
capti, eisdem jucundum essent in spect
Exempla passim occurrunt, tum apud n
tum apud alios. Cedrenus, in Constant. Pog
ἀποστείλας, ἐκράτησε τοὺς πρώτους αὐτῶ
ἐφούλκισεν ἐν Συκαῖς· sed nec toti tantum
hoc in loco furcæ subjiciebantur, verum et
etiam eorum contis affixa populo in spe
proponebantur. Exemplum habemus ex I
de Longino et Theodoro in Anastasium i
bellantibus: Τῶν δὲ κεφαλῶν Λογγίνου, κα
ρου πρὸς Ἰωάννου τοῦ Σκύθου σταλεισῶν
βασιλέως πόλιν, ἃς καὶ ἐν κόντοις περιαρ
βασιλεὺς ἐν ταῖς καλουμέναις Συκαῖς, ἀντιπ
Κωνσταντίνου κειμένης ἐπῃώρησεν, ἡδὺ θέα
Βυζαντίοις, ἀνθ' ὧν κακῶς πρὸς Ζήνωνος
Ἰσαύρων ἐπεπόνθεσαν. *Longini vero, et T*
capita, a Joanne Scytha Constantinopolim
imperator palis alligata, in loco cui Syca
est, e regione Constantinopolis in ulterio
littore sito suspendit: gratum sane spec
propterea Constantinopolitanis, quod ipsi a
et Isauris gravibus ante affecti fuissent inco

HODII NOTÆ.

(m) Συκῶν. V. Dufresn. CP. Christ. lib. I, sect. 22.

A τῶν Οὔννων ὀνόματι Γρώδ (43), προσερρύη τῷ αὐτῷ βασιλεῖ· καὶ ἦλθεν ἐν Κωνσταντινουπόλει καὶ ἐφωτίσθη· ὅντινα ὁ αὐτὸς βασιλεὺς ἐδέξατο εἰς φώτισμα, καὶ πολλὰ χαρισάμενος αὐτῷ ἀπέλυσεν αὐτὸν εἰς τὴν ἰδίαν χώραν εἰς τὸ φυλάττειν τὰ Ῥωμαϊκὰ καὶ τὴν [66] Βόσπορον, ἥντινα πόλιν Ἡρακλῆς ὁ ἀπὸ Ἱσπανιῶν ἔκτισε (44) [161] καὶ ἐποίησε συντελεῖν Ῥωμαίοις ἀντὶ χρημάτων βόας κατ' ἔτος, δεδωκὼς αὐτῇ τῇ πόλει ὄνομα Βοῶν φόρος (45), ὅπερ [67] καὶ συντελεῖν αὐτὴν ἐκέλευσεν. Ἐν αὐτῇ δὲ τῇ πόλει ἐκάθισεν ἀριθμὸν στρατιωτῶν Ῥωμαίων, ἤτοι Ἰταλῶν, λεγομένων Ἱσπανῶν (46), δοὺς αὐτοῖς καὶ τριβοῦνον σὺν αὐτοῖς φυλάττοντα. Ἦν δὲ ἐν τῇ πόλει [68] συναλλαγαὶ (47) Ῥωμαίων τε καὶ Οὔννων.

B Ὁ δὲ αὐτὸς ῥὴξ ὁ γενόμενος Χριστιανὸς ἀπελθὼν ἐπὶ τὴν ἰδίαν χώραν πλησίον Βοσπόρου εὗρε τὸν ἴδιον ἀδελφόν· καὶ ἐάσας αὐτὸν μετὰ βοηθείας Οὐννικῆς ἀνεχώρησεν. Ἔσεβον δὲ οἱ αὐτοὶ Οὖννοι ἀγάλματα· καὶ λαβόντες αὐτὰ ἐχώνευσαν· ἦσαν [162] γὰρ ἀργυρᾶ καὶ ἠλέκτρινα (48)· καὶ κατήλλαξαν αὐτὰ ἐν Βοσπόρῳ, λαβόντες ἀντ' αὐτῶν μιλιαρίσια (49). Καὶ μανέντες οἱ ἱερεῖς τῶν αὐτῶν Οὔννων καὶ ἔσφαξαν τὸν ῥῆγα καὶ ἐποίησαν ἀντ' αὐτοῦ τὸν αὐτοῦ ἀδελφὸν Μουγὲλ (50). Καὶ πτοηθέντες Ῥωμαίους (51) ἦλθον

nis iniit Hunnorum rex quidam, qui prope Bosporum regnavit, nomine Grod. Hic Constantinopolim veniens illuminatus est imperatore ipso eum suscipiente: a quo muneribus etiam abunde donatus, in patriam suam remissus est; ut res ibi Romanas Bosporumque custodiret. Urbem hanc Hercules ille Hispanus olim condidit; imposito ei, pecuniæ loco, Boum tributo, Romanis quotannis 432 pendendo: unde et nomen urbi, a tributo Boario, Bosporum dedit. In hac autem urbe militum Romanorum, nempe Italorum, qui Hispani vocantur, numerum collocavit; cui tribunum quoque præfecit, qui cum illis una [urbem] custodiret. Itaque in eadem urbe Romanis cum Hunnis commercia intercesserunt.

Prædictus autem Hunnorum rex, Christianus factus, in patriam suam Bosporo vicinam remeavit: ubi cum in fratrem suum incidisset copiis Hunnicis ei commissis, inde discessit ipse. Erant autem Hunni idolorum cultores; hæc itaque sibi sumentes (ex argento cum fuerint et electro), refundunt: massasque eorum Bospori pro miliarisiis permutarunt. Sacerdotes interim ob hoc in furorem conversi, regem suum e medio tollunt: et in ejus locum, Mugel, fratrem ejus sufficiunt. Sed

VARIÆ LECTIONES.

[66] τὴν Ch., τὸν Ox. V. p. 56 D. [67] ὅπερ. Malim ὄνπερ. [68] συναλλαγαί. συναλλαγὴ Ch., συναλλάγματα Theophanes p. 150 A.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(43) Ὀνόματι Γρώδ. Cedrenus habet, Γορδᾶς C λεγόμενος.

(44) Καὶ τὸν Βόσπορον· ἥντινα πόλιν Ἡρακλῆς ὁ ἀπὸ Ἱσπανίων ἔκτισε. Scribo, καὶ τὴν Βόσπορον: urbis enim nomen est hoc loco; est etiam et Freti. Stephanus, de urb. Βόσπορος, πόλις Πόντου, κατὰ τὸν Κιμμέριον κόλπον, ὡς Φίλων· καὶ πορθμὸς ὁ ὁμώνυμος. Bosporus vero duplex est, Thracius, et Cimmerius.

(45) Δεδωκὼς αὐτῇ τῇ πόλει ὄνομα, βοῶν φόρος. Ridiculum hoc commentum nobis obtrudit etiam Cedrenus; nisi quod suavissimam urbis hujus conditoris, eamdemque Romano imperio (quod tamen nondum erat in rerum natura), tributariam facientis fabulam, prætermittat.

(46) Ἤτοι Ἰταλῶν λεγομένων Ἱσπανῶν. Italos, apud auctorem nostrum, pro Europæ partium Occidentaliorum incolis frequenter usurpari, supra notavimus, ad lib. II.

(47) Ἦν δὲ ἐν τῇ πόλει συναλλαγαί. Lego, συναλλαγὴ, ut cum verbo ἦν congruat.

(48) Καὶ ἠλέκτρινα. Electrum metalli species quædam est, ex argenti cum auro mistione, conferta; ἤλεκτρος, et ἤλεκτρον dixerunt: Hesychius. Ἤλεκτρον, ἀλλότυπον χρυσίον: et deinde; Ἤλεκτρος, μέταλλον χρυσίζον. Electrum vero proprie dicebatur, quod auri partibus tribus argenti quartam admistam habuit; ut inquit Isidorus: vel ut Plinius Nat. hist. lib. XXXIII, cap. 4, quod auri portionibus quatuor argenti quintam additam habuit. Metalli hujus apud veteres copia magna erat; eo quod eis (uti doctis videtur) argenti ab auro separandi modus saltem absque argenti jactura, quæ utique nimis magna fuisset, penitus ignotus fuerit. Si vero quæratur, unde igitur illis tantum auri puri erat quantum sufficeret ad nummos conficiendos; respondemus tum fodinas, tum flumina aurifera iis illis suppeditasse; adeoque pari auri quam impuri majorem copiam inde eos hausisse. Atque in hac etiam sententia est Georg. Agricola, De natura fossilium lib. I, cap. 2: *Certe quoties animum refero ad eorum scripta* (de veteribus loquitur) *adducor, ut credam plus puri auri semper repertum esse, quam confectum e terrarum, vel lapidum generibus, cum quibus solet esse permistum*, etc. Sed vide auctorem ipsum. Vel si hoc satis ad nummos feriendos haud fuisset, aurum habebant metallis vilioribus, ære, plumbo, etc., permistum, quod in hunc usum purgare potuissent. Ubicunque vero in eam metallorum misturam, quod electrum dicebatur inciderunt, impurgatam omnino usui suo accommodarunt. Sed et virtutes quasdam peculiares, easque electro genuino quam auro puro ipso majores attribuerunt. Ex eo enim, quod naturaliter tale est, venena deprehendi testatur Plinius, lib. XXXIII, cap. 4, cui etiam concidit Isidorus De origin. *Defæcatius est* (inquit ille) *hoc metallum omnibus metallis*; et paulo post: *Si ei infundas* D *venenum, stridorem edit, et colores varios in modum arcus cœlestis emittit.*

(49) Λαβόντες ἀντ' αὐτῶν μιλιαρίσια. Μιλιαρίσιον *miliarisium* nummi genus est a *militia* sic dictum, uti vult Cedrenus, p. 168: Μιλιαρίσια δὲ ἀπὸ τῆς μιλιτίας, ἤγουν στρατείας. Argenteum erat, atque duas siliquas, id est, partem duodecimam valebat. Scholiastes Basilic. Eclog. 23: Χρὴ γινώσκειν, ὅτι τὸ ἓν κεράτιον φόλλεις εἰσὶ δώδεκα, ἤτοι μιλιαρισίου τὸ ἥμισυ, τὰ οὖν ιβ', κεράτιά εἰσι νομίσματος ἥμισυ. Τὸ γὰρ ἀκέραιον νόμισμα ἔχει μιλιαρίσια ιβ', ἤτοι κεράτια, κδ'. *Sciendum est siliquam unam folles* XII *valere, sive miliarisii dimidiam partem: siliquæ igitur* XII *solidi aurei dimidia pars sunt. Solidus enim justus miliarisia* XII, *sive siliquas* XXIV, *valet.*

(50) Τὸν αὐτοῦ ἀδελφὸν Μουγέλ. Hunc Μοαγέραν, vocat Cedrenus.

(51) Πτοηθέντες Ῥωμαίους. Inauditum hoc locutionis genus.

et a Romanis sibi metuentes, Bosporum veniunt; A urbisque ibi custodes interficiunt.

Imperator vero de his certior factus comitem Angustiarum Pontici maris Joannem exconsulem creavit; quem Gothica manu instructum, ad Hierum quod vocant, in ipsis Ponti faucibus considere jussit. Quin etiam imperator, adversus Hunnos hosce arma moturus, per mare Ponticum naves militibus instructas, classisque præfectum emittit terrestrem quoque exercitum ingentem, Baduarii sub ductu expedit. Cæterum Barbari, his
433 auditis, fugam capessunt; Bosporumque Romani tranquille deinceps incoluerunt.

Contigit autem eodem tempore bellum Auxumitis cum Homeritis Indis mutuum intercedere, ex B causa scilicet ista.

Homeritarum rex cum propius ab Ægypto absit quam qui interiora occupat rex Auxumitarum, negotiatores Romani Auxumam interioraque Indorum regna petentes, iter suum per Homeritas faciunt. Indorum enim et Æthiopum septem sunt regna, quorum tria Indorum sunt, quatuor vero, quæ Oceano contermina in Orientem vergunt, Æthiopicæ sunt ditionis. Negotiatores itaque Romanos ob mercaturam exercendam partes Homeritarum pertranseuntes Dimnus, Homeritarum rex, aggressus, bonis eos omnibus, vitaque spoliavit. Quippe, dicebat, Judæi a Romanis Christianis, proprios etiam intra fines, male habiti C sunt, plurimis eorum quotannis occisioni datis: exinde igitur negotiatoribus interdictum est. Rex vero Auxumitarum Homeritensem regem per litteras interpellans: Male, inquit, egisti, quod Romanorum Christianorum negotiatores occideris: quod et meo pariter regno detrimentum cessurum est. Exinde vero odium inter eos ortum est: quod in bellum tandem mutuum prorupit. Cæterum rex Auxumitarum in bellum profecturus vovebat, si Dimnum Homeritensem regem bello superaverit,

ἐν Βοσπόρῳ καὶ ἐφόνευσαν τοὺς φυλάττον πόλιν.

Καὶ ἀκούσας ταῦτα ὁ αὐτὸς βασιλεὺς ἐποι μητα στενῶν τῆς Ποντικῆς θαλάσσης, ὃν ἱ καθῆσθαι ἐν τῷ λεγομένῳ Ἱερῷ (52) εἰς αὐτὶ μιον τῆς Πόντου, Ἰωάννην τὸν ἀπὸ ὑπάτω στείλας αὐτὸν μετὰ βοηθείας Γοτθικῆς [69]. Ι εστράτευσε κατὰ τῶν αὐτῶν Οὕννων ὁ αὐτὶ λεὺς πέμψας διὰ [163] τῆς αὐτῆς Ποντικῆς σης πλοῖα γέμοντα στρατιωτῶν καὶ ἔξαρχον. δὲ καὶ διὰ γῆς πέμψας πολλὴν βοήθειαν καὶ γὸν Βαδουάριον. Καὶ ἀκούσαντες οἱ βάρβαροι, καὶ γέγονεν ἐν εἰρήνῃ ἡ Βόσπορος, ὑπὸ Ῥ οἰκουμένη.

Ἐν αὐτῷ δὲ τῷ χρόνῳ συνέβη Ἰνδοὺς πο πρὸς ἑαυτοὺς (53) οἱ ὀνομαζόμενοι Αὐξουμ καὶ οἱ Ὁμηρῖται [70]· ἡ δὲ αἰτία τοῦ πολέμου

Ὁ τῶν Αὐξουμιτῶν βασιλεὺς ἐνδότερός ἐστ Ἀμεριτῶν (54), ὁ δὲ τῶν Ὁμηριτῶν πλησ τῆς Αἰγύπτου. Οἱ δὲ πραγματευταὶ Ῥωμα τῶν Ὁμηριτῶν εἰσέρχονται εἰς τὴν Αὐξούμ ἐπὶ τὰ ἐνδότερα βασίλεια τῶν Ἰνδῶν. Εἰσὶ γ δῶν καὶ Αἰθιόπων βασίλεια [71] ἑπτὰ (55), τ Ἰνδῶν, τέσσαρα δὲ Αἰθιόπων, τὰ πλησίον δι Ὠκεανοῦ ἐπὶ τὰ Ἀνατολικὰ μέρη. Τῶν οὖν π τευτῶν εἰσελθόντων εἰς τὴν χώραν τῶν Ἀ ἐπὶ τὸ ποιήσασθαι πραγματείαν, ἐγνωκὼς Δ βασιλεὺς τῶν Ἀμεριτῶν, ἐφόνευσεν αὐτοὺς κα τὰ αὐτῶν ἀφείλετο, λέγων ὅτι οἱ Ῥωμαῖοι στιανοὶ κακῶς ποιοῦσι τοῖς Ἰουδαίοις [164] μέρεσιν αὐτῶν καὶ πολλοὺς κατ' ἔτος φονεύοι ἐκ τούτου ἐκωλύθη ἡ πραγματεία. Ὁ δὲ τῶν μιτῶν βασιλεὺς ἐδήλωσε τῷ βασιλεῖ τῶν Ἀ ὅτι Κακῶς ἐποίησας φονεύσας Ῥωμαίους Χ νοὺς πραγματευτὰς καὶ ἔβλαψας τὰ ἐμὰ β Καὶ ἐκ τούτου εἰς ἔχθραν ἐτράπησαν μεγά συνέβαλον πρὸς ἀλλήλους πόλεμον. Ἐν τῷ δὲ τὸν βασιλέα τῶν Αὐξουμιτῶν πολεμεῖν συν λέγων ὅτι Ἐὰν νικήσω Δίμνον τὸν βασιλέα τῶ ριτῶν, Χριστιανὸς γίνομαι (56)· ὑπὲρ γὰρ τ

VARIÆ LECTIONES.

[69] Γοττικῆς Ox., ut aliquoties scriptum apud Cedrenum. [70] V. ad vol. I, p. 54 A. [71] s. Ἀμ Conf. p. 67. Nonnosum Photii cod. 3. [72] βασίλεια Ch., βασιλεῖαι Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(52) Ἐν τῷ λεγομένῳ Ἱερῷ. Ἱερὸν, *Hierum*, fanum est antiquissimum, Jovi Urio sacrum ad fauces Ponti Euxini in terra Asiatica positum. De hoc vide P. Gyllium de Bosporo Thracio lib. I, cap. 2; et lib. II, cap. 19.

(53) Ἐν αὐτῷ δὲ τῷ χρόνῳ συνέβη Ἰνδοὺς πολεμῆσαι πρὸς ἑαυτούς. Bellum hoc Indorum Cedrenus refert ad Justiniani imp. an. XV; Anastasius vero ad ejusdem annum XVI: qui etiam regum horum alterum Damianum, Homeritarum, alterum vero, Adadum, Auxumitarum regem, vocant; quem tamen Procopius Persicor. lib. I, Ἑλλησθεαῖον vocat.

(54) Ἐνδότερός ἐστι τῶν Ἀμεριτῶν. Scr. Ὁμηριτῶν. Homeritæ Arabiæ felicis incolæ erant, D Auxumitæ vero Æthiopiæ; qui etiam ab H sinu Arabico disterminabantur. Vide Pro Persicor. lib. I; et Nicephor. Eccles. hist. cap. 18, et lib. XVII, cap. 32.

(55) Βασιλεῖαι ἑπτά. Scr. βασίλεια: β vero, pro regno, ubique ponit auctor noste

(56) Ἐὰν νικήσω Δίμνον, etc. Χριστιανὸ μαι. Ita etiam Nicephorus lib. XVII, cap. Cedrenus. Rex tamen, Auxumitensis, etia hoc bellum, Christianus fuit, idque ferventi Χριστιανός τε ὤν, καὶ δόξης τῆσδε ὡς μάλισ μελούμενος, uti testatur hujusce ævi script copius, Persicor. lib. I.

HODII NOTÆ.

(n) Αὐξουμῖται καὶ οἱ Ὁμηρῖται. De illis videndus omnino Gothofredus ad cod. Theod. to p. 382, etc.

A

ολεμῷ αὐτῷ. Καὶ νικήσας ὁ βασιλεὺς τῶν
ὸν καὶ παραλαβὼν αὐτὸν αἰχμάλωτον,
.ὐτὸν καὶ πᾶσαν τὴν βοήθειαν αὐτοῦ, καὶ
ι καὶ τὰ βασίλεια αὐτοῦ ἔλαβε.

τὰ τὴν νίκην ἔπεμψε συγκλητικοὺς αὐτοῦ
ετ' αὐτῶν διακοσίους ἐν Ἀλεξανδρείᾳ, δεό-
βασιλέως Ἰουστινιανοῦ ὥστε λαβεῖν αὐτὸν
ι καὶ κληρικοὺς καὶ κατηχηθῆναι καὶ διδα-
Χριστιανῶν μυστήρια καὶ φωτισθῆναι [165]
ν τὴν Ἰνδικὴν χώραν ὑπὸ Ῥωμαίους γενέ-
ἐμηνύθη τῷ βασιλεῖ Ἰουστινιανῷ πάντα διὰ
αὐγουσταλίου Ἀλεξανδρείας· καὶ ἐθέσπισεν
ασιλεὺς ὅντινα βούλονται ἐπίσκοπον λαβεῖν
αὶ ἐπελέξαντο οἱ αὐτοὶ πρεσβευταὶ Ἰνδοὶ B
μονάριον τοῦ ἁγίου Ἰωάννου τοῦ ἐν Ἀλεξαν-
δρᾳ εὐλαβῆ, παρθένον, ὀνόματι Ἰωάννην,
τῶν ὡς ἑξήκοντα δύο. Καὶ λαβόντες τὸν
ι καὶ τοὺς κληρικούς, οὓς αὐτὸς ἐπελέξατο,
ι εἰς τὴν Ἰνδικὴν χώραν πρὸς Ἄνδαν τὸν
ῶν.
ῷ δὲ τῷ χρόνῳ συνέβη ἔχθραν γενέσθαι τοῦ
αλαιστίνης Διομήδου [73] σιλεντιαρίου μετὰ
ρχου Ἀρέθα. Ὁ δὲ Ἀρέθας φοβηθεὶς εἰσῆλ-
ὸ ἐνδότερον λίμιτον ἐπὶ τὰ Ἰνδικά. Καὶ μα-
ὁ Ἀλαμούνδαρος ὁ Σαρακηνὸς τῶν Περ-
, ἐπιῤῥίψας αὐτῷ τῷ φυλάρχῳ [74] Ῥω-
), παραλαβὼν ἐφόνευσεν αὐτόν· ἦν γὰρ
δων τριάκοντα. Καὶ μαθὼν ταῦτα ὁ βασι- C
στινιανὸς γράφει τοῖς δουξὶ Φοινίκης [166]
ίας καὶ Μεσοποταμίας καὶ τοῖς τῶν ἐπαρ-
άρχοις ἀπελθεῖν κατ' αὐτοῦ καὶ καταδιῶξαι
ι τὸ πλῆθος αὐτοῦ. Καὶ εὐθέως ἀπελθόντες
[75] ὁ φύλαρχος (59) καὶ Γνούφας καὶ Ναaμὰν
σιος ὁ δοὺξ Φοινίκης καὶ Ἰωάννης [76] ὁ τῆς
σίας καὶ Σεβαστιανὸς [77] ὁ χιλίαρχος μετὰ
τιωτικῆς βοηθείας· καὶ μαθὼν Ἀλαμούνδα-
ρακηνὸς ἔφυγεν εἰς τὰ Ἰνδικὰ μέρη μεθ' ἧς
ίας Σαρακηνικῆς. Καὶ εἰσελθόντες οἱ δοῦ-
αίων καὶ οἱ φύλαρχοι μετὰ βοηθείας συν-
, καὶ μηδαμοῦ αὐτὸν καταλαβόντες, ὥρμη-
τὰ Περσικὰ μέρη, καὶ παρέλαβον τὰς σκηνὰς
αὶ αἰχμαλώτους δὲ ἔλαβον πλῆθος ἀνδρῶν D
ικῶν καὶ παιδίων καὶ ὅσας εὗρον καμήλους [78]
ρίας (60) καὶ ἄλλα διάφορα κτήνη. Ἔκαυσαν

Christianum se futurum. Pro **434** Christianis enim, inquit, adversus eum arma sumo. Auxumitarum vero rex victoria tandem potitus, Homeritarum regem bello captum occidit, deleto exercitu ejus toto regionibus etiam regnisque ejus occupatis.

Post partam vero victoriam duos ex proceribus suis ducentis aliis stipatos, Alexandriam misit; per quos Justinianum imperatorem rogatum habuit, uti episcopus sibi clericique darentur, a quibus Christianæ religionis rudimentis et mysteriis imbutus, sacro baptismatis lavacro intingeretur: insuper etiam petens, uti tota Indorum regio sub Romano esset imperio. Imperator autem a Licinio, augustali Alexandriæ, per litteras de his certior factus, rescripto suo jussit, episcopum quemcunque vellent sibi acciperent. Deligebant itaque Indorum legati Joannem, sancti Joannis in Alexandria paramonarium, virum pium, et cælibem, annosque circiter LXII natum. Hunc igitur, una cum clericis episcopum legati sumentes secum, in Indiam ad regem suum Andam abduxerunt.

Contigit autem per id tempus Diomedi silentiario, Palæstinæ duci, cum Aretha phylarcho inimicitias intercedere. Arethas autem sibi metuens, in interiores Indiæ fines se recepit, quod ubi Alamundaro Saraceno, Persarum duci, nuntiatum fuit, phylarchum ipse Romanorum adortus est, **435** captumque trucidavit: numerabat enim in exercitu suo XXX millia militum: imperator vero Justinianus ubi hæc audisset, Phœniciæ, Arabiæ et Mesopotamiæ ducibus, provinciarum etiam phylarchis, per litteras imperavit, uti egressi omnes Alamundarum exercitumque ejus insequerentur. Sine mora igitur Arethas phylarcha, Gnuphas, cum Naamane, Dionysius etiam Phœniciæ dux, et Joannes dux Euphratesiæ, cum Sebastiano chiliarcho, copiis suis junctis omnibus exierunt. Quod ubi audivisset Alamundarus Saracenus, in regiones Indicas, una cum copiis quas habuit Saracenicis, se recepit: quem duces et phylarchæ Romani cum copiis suis insecuti eum prehendere non poterant, iter inde suum in Persidem ducunt: ubi Alamundari tentoriis direptis, ingentem etiam virorum, mulierum puerorumque turbam captivam inde abduxerunt: camelos etiam, dromades jumentaque

VARIÆ LECTIONES.

ήδου. Sic Διομήδῃ vol. I, p. 46 C, Παλαμήδῃ ibid. p. 45 D, omnia, ut arbitror, mendose. χῳ Ch., φιλάρχῳ Ox. [75] Ἀρέθας. Idem fortasse qui redit p. 70 A. [76] καὶ Ἰ. ὁ Ἰ. Ox. [77] Σε-ὸς Ox. [78] δρομοναρίας Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

Ἀλαμούνδαρος ὁ Σαρακηνὸς τῶν Περσῶν. lamundarum vocat βασιλίσκον Σαρακη-mpe Saracenicarum copiarum, quæ a Per-artibus steterunt, dux erat Alamundarus le Procopium, Persic. lib. I.
Ἐπιῤῥίψας αὐτῷ τῷ φυλάρχῳ Ῥωμαίων. Scr. r infra etiam ἀρχίφυλος dicitur. Φύλαρχοι ovinciarum confœderatarum præfecti erant: us Persic. lib. I: Οὐδεὶς δὲ οὔτε Ῥωμαίων τῶν ἄρχων, οὓς δοῦκας καλοῦσιν, οὔτε Σαρακηνῶν τῶν Ῥωμαίοις ἐνσπόνδων ἡγούμενος, οἳ φύλαρχοι ἐπικαλοῦνται, ξὺν τοῖς ἑπομένοις Ἀλμουνδάρῳ ἀντιτάξασθαι, ἱκανῶς εἶχεν. In sequentibus etiam habemus καὶ τοῖς τῶν ἐπαρχιῶν φυλάρχοις; item, τὸν φύλαρχον Παλαιστίνης.

(59) Εὐθέως ἀπελθόντες Ἀρέθας ὁ φύλαρχος, etc. An a mortuis revixit? modo enim ab Alamundaro interfectum Aretham Phylarchum tradidit.

(60) Καμήλους δρομοναρίας. Δρομοναρίας vocat auctor, quos alii δρομάδας.

alia diversa, quotquot inveniri poterant, pro A prædа habuerunt. Quin etiam castellis Persarum quatuor incendio datis, captisque qui in eis erant Persis et Saracenis, victores domum revertuntur.

Porro imperator Dagisthei quod vocant balneum publicum, Constantinopoli olim ab Anastasio inchoatum, exædificavit. Exstruxit etiam mesaulum
436 cisternæ basilicæ, Adriani aquas in eam immittere volens. Urbis etiam aquæductum renovavit.

Iisdem temporibus diversarum provinciarum episcopi libidinis nefandæ cumque masculis impurissimi concubitus rei peragebantur : inter quos Isaias Rhodi, Constantinopolitanus olim nyctepar- B chus, et Alexander Diospolis in Thracia episcopi fuerunt. Hi itaque divino imperatoris ex edicto Constantinopolim adducti, post examen initum, a Victore urbis præfecto gradu suo deturbati, pœnas dederunt. Et Isaias quidem, graves cruciatus perpessus, in exsilium missus est. Alexander vero, veretro amputato, lecticæ impositus, populo in spectaculum datus est. Quin et legem quoque dein imperator tulit, libidinis masculæ reos quoscunque virilibus mutilari. Multique eodem tempore masculi concubitus rei deprensi sunt, qui virilibus exsecti perierunt. Metus hinc malo hoc laborantibus incussus est.

Circa hæc tempora divinam iram perpessa est Pompeiopolis, urbs Mysiæ. Ex tremoribus enim C terra subito dehiscente, dimidia civitas una cum incolis absorpta est : obrutorum interim clamoribus ad superstitum
437 aures pervenientibus. Imperator autem effodiendis, qui sub terra erant,

A δὲ καὶ κάστρα Περσικὰ τέσσαρα παραλαβόντες καὶ τοὺς ἐν αὐτοῖς ὄντας Σαρακηνούς τε καὶ Πέρσας, καὶ ὑπέστρεψαν εἰς τὰ Ῥωμαϊκὰ μετὰ νίκης.

Ὁ δὲ αὐτὸς [167] βασιλεὺς ἀνεπλήρωσε καὶ τὸ δημόσιον (61) τὸ ἐν Κωνσταντινουπόλει ὃ ἤρξατο κτίζειν Ἀναστάσιος ὁ βασιλεύς, τὸ ἐπίκλην [79] Δαγισθέου (*o*). Ἔκτισε δὲ καὶ τὸ [80] μεσίαυλον (*p*) τῆς βασιλικῆς (62) κινστέρνας (*q*), βουλόμενος εἰσαγαγεῖν ἐν αὐτῇ τὸ ὕδωρ τὸ Ἀδριάνιον. Ἀνενέωσε δὲ καὶ τὸν ἀγωγὸν (*r*) τῆς πόλεως.

Ἐν αὐτῷ δὲ τῷ χρόνῳ διεβλήθησάν τινες τῶν ἐπισκόπων ἀπὸ διαφόρων ἐπαρχιῶν, ὡς κακῶς βιοῦντες περὶ τὰ σωματικὰ καὶ ἀρσενοκοιτοῦντες. Ἐν οἷς ἦν Ἡσαΐας ὁ τῆς Ῥόδου [81], ὁ ἀπὸ νυκτεπάρχων Κων- B σταντινουπόλεως, ὁμοίως δὲ καὶ ὁ ἀπὸ [82] Διὸς πόλεως (63) τῆς Θρᾴκης, ὀνόματι Ἀλέξανδρος. Οἵτινες κατὰ θείαν πρόσταξιν ἠνήχθησαν ἐν Κωνσταντινουπόλει, καὶ ἐξετασθέντες καθῃρέθησαν ὑπὸ Βίκτωρος ἐπάρχου πόλεως, ὅστις ἐτιμωρήσατο αὐτούς, καὶ τὸν μὲν Ἡσαΐαν πικρῶς βασανίσας ἐξώρισε, τὸν δὲ Ἀλέξανδρον καυλοτομήσας ἐπόμπευσεν εἰς κραβαταρίαν (64)· καὶ εὐθέως προσέταξεν [168] ὁ αὐτὸς βασιλεὺς τοὺς ἐν παιδεραστίαις εὑρισκομένους καυλοτομεῖσθαι. Καὶ συνεσχέθησαν ἐν αὐτῷ τῷ καιρῷ πολλοὶ ἀνδροκοῖται, καὶ καυλοτομηθέντες ἀπέθανον. Καὶ ἐγένετο ἔκτοτε φόβος κατὰ τῶν νοσούντων τὴν τῶν ἀῤῥένων ἐπιθυμίαν.

Ἐν αὐτῷ δὲ τῷ χρόνῳ ἔπαθεν ὑπὸ θεομηνίας ἐν τῇ C Μυσίᾳ Πομπηϊούπολις [83]. Τῆς γὰρ κινήσεως γενομένης ἐξαίφνης ἐσχίσθη ἡ γῆ καὶ ἐχαώθη τὸ ἥμισυ τῆς πόλεως (65) μετὰ τῶν οἰκούντων, καὶ ἦσαν ὑπὸ τὴν γῆν, καὶ τὸ ἦχος αὐτῶν ἐφέρετο τοῖς περισωθεῖσι. Καὶ πολλὰ ἐφιλοτιμήσατο ὁ αὐτὸς βασιλεὺς εἰς

VARIÆ LECTIONES.

[79] Δαγισθέου. Δαγισθαίου recte Chron. p. 338 C. [80] μεσίαυλον Ch., Chron., μεσίαυτον Ox. Eadem κιγστέρνας. [81] Ῥόδου καὶ ὁ Ox. [82] ὁ ἀπό. Imo ὁ. [83] Πομπειούπολις Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(61) Ἀνεπλήρωσε καὶ τὸ δημόσιον. Chr. Alex. habet τὸ δημόσιον λουτρόν. Δημόσιον tamen absolute, pro balneo publico, apud nostrum frequentissime occurrit.

(62) Τὸ μεσίαυλον τῆς βασιλικῆς κιγστέρνας. Μεσίαυλον etiam habet Chr. Alex. et nostrum iterum infra. At lib. XIII, μέσαυλον scribitur ; rectius : Μαρμαρώσας δὲ ἐπάνω τῶν εἰλημάτων τοῦ χειμάρρου πᾶν τὸ μέσαυλον, ἐπλήρωσε τὸν φόρον αὐτοῦ. Μέσαυλον vero proprie locum quemdam in media casa esse volunt; aut etiam januam, inter duas domus : ex hisce tamen locis inter se collatis ab auctore poni videtur pro fornicatione quadam, sive opere fornicario aquarum canaliculis, vel cisternis superinducto, μεσίκωλον habet Scaligeri editio Fastorum Alexandrinorum mendose.

(63) Ἀπὸ Διὸς πόλεως. Leg. conjunctim, Διοσπόλεως.

(64) Ἐπόμπευσεν εἰς κραβαταρίαν. Cedrenus habet, προσέταξε καὶ τὴν ἀγορὰν θριαμβευθῆναι. Quod vero Theophanes in Justiniano II dicit, πομπεῦσαι πεποίηκεν, Anastasius reddit, *Pompis fecit dehonestari*. Nempe mos iste maleficos populo per ludi- D crium spectandos per urbem circumferendi Justiniani temporibus, et deinceps frequentissimus erat. Cæterum vox et varie a nostro effertur : infra enim uno loco habemus, χειροκοπηθέντες περιεδωμβήθησαν ἐν καμήλοις· alterο, καὶ περιδωμισθέντων αὐτῶν ἀνὰ πᾶσαν τὴν πόλιν; et iterum, συσχεθέντες Ἕλληνες περιεδωμίσθησαν : ubi περιδωμίζομαι, et περιδωμβέομαι, pro περιπομπεύομαι corrupte poni nullus dubito. Hæc vero severitate non in omnes ἀῤῥενοκοίτας, sed Prasinos tantum, et divites, eosque quicunque apud eum in offensa erant, initio usus est Justinianus : ut Procopius in Arcan. hist. Τοὺς δὲ οὕτως ἁλισκομένους, τὰ αἰδοῖα περιῃρημένους ἐπόμπευον· οὐχ ἐς πάντας μέντοι τὸ κακὸν κατ' ἀρχὰς ἤγετο· ἀλλ' ὅσοι ἢ Πράσινοι εἶναι ἢ μεγάλα περιβεβλῆσθαι χρήματα ἔδοξαν.

(65) Καὶ ἐχαώθη τὸ ἥμισυ τῆς πόλεως. A χάος, hiatus, verbum format χαόω, *hisco* ; unde aor. I passe ἐχαώθην. Cedrenus hunc terræ motum ad Justini imp. annum ultimum refert.

HODII NOTÆ.

(*o*) Δαγισθέου. C. Δαγισθαίου. De eo vide Dufresn. CP. Christ. l. sect. 27, n. 15.

(*p*) Μεσίαυλον. Sic C. ubi perperam μεσίκωλον edit. Scalig. Infra p. 31, μέσαυλον.

(*q*) Βασιλικῆς κιγστέρνης. V. Dufresn. CP. Christ. lib. I, sect. 28, num. 11, et lib. II, sect. 7, n. 44.

(*r*) Τὸν ἀγωγόν. Vid. ibid. lib. I, sect. 25, n. 2.

πν [81] τοῦ περισωθῆναι τοὺς ὄντας ὑπὸ τὴν A
ῖτως δὲ καὶ τοῖς ζῆσασι καὶ τῇ πόλει εἰς

ὐτὸς βασιλεὺς ἀνενέωσε τοὺς νόμους τοὺς
ρολαβόντων βασιλέων θεσπισθέντας, καὶ
ἰκαροὺς Νόμους ἔπεμψε κατὰ πόλιν, ὥστε
τα ἐν ᾧ τὴν ἀρχὴν ἔχει μὴ κτίζειν οἶκον ἢ
κτῆμα, εἰ μή τις συγγενὴς αὐτοῦ ὑπάρ-
διὰ τὸ μὴ βιάζεσθαι τοὺς συγκεκτημένους
ζεσθαί τινα διὰ τὴν ἀρχικὴν προστασίαν εἰς
ιθεσθαι.

ς δὲ καὶ περὶ τῶν φυσικῶν παίδων, ὥστε
ιν κατὰ τὸν Ἀναστασίου τοῦ βασιλέος νό-

μὶ τοῦ κληρονομοῦντος, ὥστε ἐξεῖναι αὐ- B
τεῖσθαι τὴν κληρονομίαν ὅτε δ' ἂν βούλη-
ὴ ἀποκλείεσθαι [83] χρόνῳ.
τῶν μαρτύρων (ε) ὥστε ἀναγκάζεσθαι τοὺς
ὰ ἄκοντας μαρτυρεῖν.
ὐτὸς βασιλεὺς ἐδωρήσατο τὸ Γοτθικὸν ξυλ-
[illegible]φίσας τοὺς ὑποτελεῖς ἐκ τοῦ βάρους.
ῆς αὐτοῦ βασιλείας δύο στρατηγοὶ Οὖν-
ψαντες μετὰ πλήθους (67) εἰς τὴν Σκυθίαν
σίαν, ὄντος ἐκεῖ στρατηλάτου Ῥωμαίων
ο καὶ Ἰουστίνου, καὶ ἐξελθόντων αὐτῶν
Οὔννων, καὶ συμβολῆς γενομένης,
70] Ἰουστῖνος ἐν τῷ πολέμῳ· καὶ ἐγένετο
Κωνσταντίολος ὁ Φλωρεντίου στρατηλάτης
ις. Καὶ ἦλθον οἱ Οὖννοι πραιδεύοντες ἕως C
ς· καὶ ἐξελθὼν κατ' αὐτῶν ὁ στρατηλάτης
ίολος καὶ Γοδιλᾶς καὶ ὁ τοῦ Ἰλλυρικοῦ στρατ-
σκοὺμ ὁ Οὖννος, ὃν ἐδέξατο ὁ βασιλεὺς Ἰου-
ἐν ἁγίῳ βαπτίσματι, καὶ μεσολαβηθέντων
ων ἐν τῷ πολέμῳ, καὶ πολλῶν ἐξ αὐτῶν
, ἀπέφυγεν ἡ πραῖδα πᾶσα, καὶ ἐγένοντο
ἐπικρατέστεροι, φονεύσαντες καὶ τοὺς δύο
αὶ ὡς ὑποστρέφουσιν, ὑπηντήθησαν ὑπὸ
ννων· καὶ συμβαλόντες ἀπὸ κόπου, καὶ
ροι ὄντες οἱ Ῥωμαίων στρατηγοί, δέδω-
κα· καὶ καταδιώξαντες οἱ Οὖννοι ἐσόκευ-
φεύγοντας τοὺς ἐξάρχους Ῥωμαίων. Καὶ ὁ
ᾶς ἀποσπάσας τὸ ἴδιον ξίφος ἔκοψε τὸν

A urbique instaurandæ, ejusque incolis plurima largitus est.

Idem Justinianus, renovatis antecedentium imperatorum legibus, Novellas etiam Constitutiones ipse edidit : quas in urbes emisit : quibus etiam cavit : Ne præfectorum aliquis, intra præfecturam suam, vel domum exstrueret, vel agrum nisi a cognatis suis, sibi acquireret : scilicet ne quo modo violarentur agrorum possessores; vel cogeretur aliquis invitus, præfectum, ob præfectoriam ejus auctoritatem hæredem scribere.

Similiter etiam jus hæreditarium liberis naturalibus concessit; juxta legem ab Anastasio imperatore latam.

B Statuit etiam, hæredi licere sortem suam quandocunque vellet deposcere; nec tempore ullo excludi debere.

Ad testimonium autem ferendum privatos, etiam invitos, cogi voluit.

Idem etiam imperator donavit Xylelæum Gothicum, tributariis suis hoc onere levatis.

Eodem imperante, duo Hunnorum duces, cum magno exercitu, Scythiam Mysiamque invaserunt : quibus occursum iverunt Baduarius, militum magister et Justinus : prælioque commisso, Justinus occisus est. Itaque **438** in ejus locum magister militum in Mysia suffectus est Constantiolus, Florentii filius. Cæterum grassantes interim Hunni, C regiones undique ad usque Thraciam deprædati sunt : adversus quos egressi sunt Constantiolus militum magister et Godilas, Illyricique magister militum Ascum, Hunnus, quem Justinianus imperator e sacro baptismatis lavacro susceperat. Hunnorum itaque ab his undique cinctorum, plurimi in prælio ceciderunt; prædaque omnis dilapsa est : ducemque eorum utrumque Romani, superiores facti, interfecerunt. Reversuris autem cum nova vis Hunnorum supervenisset, Romani duces, jam jam viribus lassati, nec alterius prælii impetum qui essent sustinendo, terga dederunt. Hunni itaque fugientes insecuti, Romanorum duces laqueis implicantes ceperunt. Ex quibus Godilas, stricto

VARIÆ LECTIONES.

σιν. ἰσχύησιν Ox. hic et 61 B V. vol. I, p. 95 B. Monitum de vitio etiam ab editoribus c. 10558 D. [83] ἀποκλεῖσθαι Ox. [86] δέδωκε. ἔδωκαν Ch. Debebat δέδωκαν, quæ forma redit [87-88] ἐσσόκευσαν Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

ωρήσατο τὸ Γοτθικὸν ξυλέλαιον. Quid hoc sit, doctioribus inquirendum relinqui; in hoc scrutinio frustra adhuc sumus : quoddam fuisse videtur Gothis pendi erte Justinianum imp. imperium Romaaris tributarium fecisse, testem locupletus Procopium, Arcan. hist. idque Gopue, ut apparet ex Petro patric. Excerpt. n. ubi Carporum legatus apud Monophie ducem, introducit de hac re querenue sibi fieri postulantes, his verbis : Διὰ D τί οἱ Γότθοι τοσαῦτα χρήματα παρ' ὑμῶν λαμβάνουσιν, καὶ ἡμεῖς οὐ λαμβάνομεν; etc. et paulo post : καὶ δότω ἡμῖν τοσαῦτα· ἡμεῖς γὰρ κρείττονες ἐκείνων ἐσμέν. Quid autem, si συνέλεον legeremus? ξ pro ς.

(67) Ἐπιῤῥίψαντες μετὰ πλήθους. Sensus hoc loco imperfectus est : forte legendum ἐπέῤῥιψαν· ἐπιῤῥίψαντες enim non habet verbum cum quo cohæreat. Cæterum hujusmodi ἀσυνταξία apud hunc Auctorem frequenter occurrit.

HODII NOTÆ.

(ε) τῶν μαρτ. Exstat hoc decretum Cod. tit. 20, et in Basilicis lib. XXI, tit. 1, l. 59.

gladio laqueum discindens, ex manibus eorum A evasit; Constantiolum vero, equo excussum, Ascumque captivos habuerunt: quorum illum Romanus imperator x millibus nummorum redemit. Ascum vero Hunnum, cum pluribus aliis mancipiis, in regionem suam captivum abduxerunt. Pax deinde erat Thracum ditionibus.

Eodem ipso tempore delatio in Probum patricium, imperatoris Anastasii cognatum, instituta est; eo quod Justinianum imperatorem conviciis
439 incessisset. Facto igitur super hac re silentio conventuali, quæque hinc inde in causa agitabantur in scripta relatis, et coram imperatore perlectis; Probus communi concilii suffragio, reus B peragebatur. Cæterum imperator, decreta in manus sumens rescidit. Ego, inquiens, Probe, quod in me commissum est, ignosco tibi: Deum itaque precare, ut ipse etiam tibi condonet. Quod imperatoris actum totus consessus magnopere prædicavit.

Eodem tempore Eulalius quidam, comes domesticorum, de divite pauper factus, ab incendio in habitatione ejus facto, unde ipse cum tribus liberis suis nudus evaserat; cumque multus esset in ære alieno, moriturus imperatorem ipsum hæredem sibi, in hæc verba conscripsit: Testamento hoc meo volo, religiosissimum Justinianum singulis filiabus meis, singulos per dies, xv folles annu- C merare: ubi vero justam in ætatem adoleverint, virisque maturæ fuerint, auri libras x pro dote singulæ ut accipiant. Insuper volo hæredem meum debita mea omnia creditoribus persolvere. Deinde vero diem suum obiit Eulalius. Hujus itaque testamentum imperatori detulit curator; cui etiam imperator mandavit, hæreditatem ut adiret. Curator itaque Eulalii ædes petens, et inito facultatum ejus catalogo, invenit eum in bonis esse ad valorem DLXIV
440 nummorum. Reversus itaque, Justinianum de facultatum ejus æstimatione, sicut etiam de iis quæ testamento legaverat Eulalius, certiorem fecit. Jubenti autem autem rursus imperatori, hæreditatem ut adiret, respondit Macedonius curator tenuiores esse demortui opes, quam quæ

σάκον καὶ ἐξείλησεν, ὁ δὲ Κωνσταντίολος ἢ ἀπὸ τοῦ ἵππου ἐπὶ τὸ ἔδαφος· καὶ ὁ Ἀσκο συνελήφθη. Καὶ λαβόντες τοὺς δύο αἰχμαλώτου μὲν Κωνσταντίολον ἀνέδωκαν, λαβόντες παρ βασιλέως Ῥωμαίων νομίσματα μύρια, καὶ ἀ ἐν Κωνσταντινουπόλει· τὸν δὲ Ἀσκοὺμ τὸν Ο κρατήσαντες ἀνεχώρησαν ἐπὶ τὴν χώραν μετὰ καὶ ἄλλων πολλῶν αἰχμαλώτων· καὶ εἰρή λοιπὸν τὰ Θρᾳκικὰ μέρη.

Ἐν [171] αὐτῷ δὲ τῷ χρόνῳ ἠγανακτήθη ὁ κιος Πρόβος, ὅστις συγγενὴς ἦν Ἀναστασίο βασιλέως, ὡς λοιδορήσας τὸν αὐτὸν βασιλέα Ἰ νιανόν. Καὶ γενομένου σιλεντίου κομβέντου (6 πράξεως ὑπομνημάτων ἐγγράφως, καὶ τῶν μένων πάντων ὑπαναγνωσθέντων τῷ βασιλεῖ τὸ ἐλεγχθῆναι τὸν αὐτὸν Πρόβον ἐπὶ κοιν συγκλήτου, λαβὼν ὁ αὐτὸς βασιλεὺς τὰ πεπρ ἔσχισεν, εἰπὼν τῷ αὐτῷ Προβίῳ ὅτι Ἐγὼ τὸ τημα συγχωρῶ σοι, ὃ κατ' ἐμοῦ ἔπραξας· εὔ ἵνα καὶ ὁ Θεὸς συγχωρήσῃ σοι. Καὶ ἀνυμνήθη βασιλεὺς ὑπὸ τῆς συγκλήτου.

Ἐν αὐτῷ δὲ τῷ χρόνῳ Εὐλάλιός τις, κόμ μεστίκων, ἀπὸ εὐπόρων πένης γενόμενος τῷ τούτῳ· ἐμπρησμοῦ γενομένου ἔνθα ἔμενε, ἔφυγε μετὰ καὶ τῶν τριῶν αὐτοῦ τέκνων· γοις δὲ δανείοις ὑποκείμενος, καὶ μέλλων τε διαθήκας συνεστήσατο εἰς τὸν αὐτὸν βασιλέα ἐν τῇ διαθήκῃ, ὥστε τὸν εὐσεβέστατον Ἰουστ παρασχεῖν ταῖς ἐμαῖς θυγατράσιν ἡμερησίας φόλεις ιε' (69) [172] καὶ γινομένης αὐτῶν ἡλικίας καὶ ἐρχομένας ἐπὶ γάμον λαμβάνειν ἑκάστην δέκα χρυσίου λιτρῶν. Ἀποπληρωθ καὶ τοὺς ἐμοὺς δανειστὰς παρὰ τοῦ ἐμοῦ κληρ Καὶ ἐπὶ τούτοις ἐτελεύτα ὁ αὐτὸς Εὐλάλιος· ηνέχθη ἡ διαθήκη τῷ βασιλεῖ διὰ τοῦ κουράτωρ Καὶ ἐκέλευσεν αὐτὸν ὑπεισελθεῖν τῇ κληρ ὅστις ἀπελθὼν εἰς τὸν οἶκον ἔνθα κατέμεινεν Εὐλάλιος, καὶ ποιήσας ἀναγραφὴν τῆς ὑποσ αὐτοῦ, εὑρέθη ἡ περιουσία αὐτοῦ ἄχρι νο των φξδ'. Καὶ ἀπελθὼν ἀνήγαγε τῷ βασιλεῖ τίμησιν τῆς ὑποστάσεως καὶ τὰ ὑπ' αὐτοῦ φθέντα ληγάτα. Καὶ ταῦτα ἀκούσας ὁ αὐτὸ λεὺς ἐπιτρέπει τῷ κουράτωρι Μακεδονίῳ ὑπε τῇ κληρονομίᾳ. Καὶ δὴ τοῦ κουράτωρος ἀντι

VARIÆ LECTIONES.

[89] ἡμερησίας Ch., ἡμερισίας Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(68) Καὶ γενομένου σιλεντίου κομβέντου. Utraque vox Latina est: κόμβεντος est *Conventus*: cui τὸ Σιλέντιον additum, innuit conventum hunc factum esse in palatio, in imperatoris anteriore cubiculo, ob cujus reverentiam magnum ibi servabatur silentium. Cubicularii quibus hæc cura commissa erat, Σιλεντιάριοι, et ἡσυχοποιοὶ, dicti sunt. Vide Jo. Meurs. Glossar. et Alemann. in Procop. Arcan. p. 103.

(69) Ἡμερισίας ἀνὰ φόλεις ιε'. Scr. ἡμερησίας. Cæterum Cedrenus factum hoc Justino imp. tribuit.

(70) Διὰ τοῦ κουράτωρος. Curatorum duo erant D genera; alter, cui juniorum educandoru commissa erat; Hesych. Κουράτωρ, τροφεὺ δοκράτωρ· alter erat, qui regiarum domo que possessionum præfecturam habuit· Un legimus p. 236. Μηνὶ Μαΐῳ ἀπεζώσθη Ζη ἀπὸ ἐπάρχων, καὶ κουράτωρ τοῦ δεσποτικ τῶν Πλακιδίας. *Mense Maio Zemarchus exp et curator domus Augustæ Placidiæ exa est.* Κουράτωρ τοῦ βασιλέως, hic dictus est postea etiam τὸν λογοθέτην vocarunt; ut menopulo notant viri docti. Atque hic est hoc loco Auctor noster.

βασιλεῖ μὴ αὐτάρκεῖν [90] τὰ τῶν ληγάτων A
ῆς διαθήκης, ἐπέτρεψεν ὁ αὐτὸς βασιλεὺς, με κωλύεις ὑπεισελθεῖν τῇ κληρονομίᾳ, εὐντα ποιῆσαι; ἄπελθε, ἀποπλήρωσον πάντας στὰς αὐτοῦ καὶ τὰ ληγᾶτα τὰ ὑπ' [173] αὐτοῦ έντα· τὰς δὲ τρεῖς θυγατέρας αὐτοῦ ἀχθῆναι αρὰ τῇ Αὐγούστῃ Θεοδώρᾳ τοῦ φυλάττεσθαι ῷ δεσποτικῷ κουβικλείῳ κελεύσας τοῦ δοθῆναι χάριν προικὸς ἀνὰ χρυσίου λιτρῶν εἴκοσι, καὶ ν ὑπόστασιν ἣν εἴασεν αὐταῖς ὁ αὐτῶν πατήρ.

ὐτῷ δὲ τῷ καιρῷ ἡ εὐσεβὴς Θεοδώρα μετὰ ἄλλων αὐτῆς ἀγαθῶν ἐποίησε καὶ τοῦτο. Οἱ αζόμενοι πορνοβοσκοὶ περιῆγον ἐν ἑκάστῳ εριβλεπόμενοι πένητας ἔχοντας [92] θυγατέκαὶ διδόντες αὐτοῖς, φησὶν, ὅρκους καὶ ὀλίγα α ἐλάμβανον αὐτὰς, ὡς ἐπὶ συγκροτήσει, B ἄστων αὐτὰς δημοσίᾳ, καταχοσμοῦντες ἐκ ν ἀτυχίας, κομιζόμενοι παρ' αὐτῶν τὸ τοῦ αὐτῶν δυστυχὲς κέρδος, καὶ ἠνάγκαζον αὐπροΐστασθαι. Καὶ τοὺς τοιούτους πορνοβολευσε συσχεθῆναι μετὰ πάσης ἀνάγκης· ἄντων αὐτῶν μετὰ τῶν κορασίων, ἐκέλευσεν αστον αὐτῶν μεθ' ὅρκου δόσεως τί παρέσχον ῶν γονεῦσι· καὶ εἶπον δεδωκέναι ἀνὰ ίσματα. Καὶ πάντων ἐπιδεδωκότων γνῶσιν ου, δεδωκυῖα τὰ χρήματα ἡ αὐτὴ εὐσεβὴς α ἠλευθέρωσεν αὐτὰς τοῦ ζυγοῦ τῆς δυστυ-4] δουλείας, κελεύσασα τοῦ λοιποῦ μὴ εἶναι κοὺς, ἀλλὰ χαρισαμένη ταῖς αὐταῖς κόραις σώματος ἔνδυσιν καὶ ἀπὸ νομίσματος ἑνὸς ν αὐτάς. C

ὲ τῇ συμπληρώσει τῆς αὐτῆς ἰνδικτιῶνος εν ἡ αὐτὴ Αὔγουστα [93] Θεοδώρα εἰς τὸ λεγό-Πύθιον (72) μετὰ πατρικίων καὶ κουβικουοῦσα σὺν χιλιάσι τέτρασι. Καὶ πολλὰ χαριταῖς κατὰ τόπον ἐκκλησίαις ὑπέστρεψεν ἐν ντινουπόλει.

ὐτῷ δὲ τῷ χρόνῳ ἀπηγγέλθη Ἰουστινιανῷ λεῖ ὅτι συμβολῆς γενομένης μεταξὺ Περσῶν μαίων ἐπὶ τὴν Μεσοποταμίαν ἐπιῤῥιψάντων σῶν μετὰ χιλιάδων λ' καὶ Ξέρξου τοῦ υἱοῦ ιλέως Κωάδου· ὁ γὰρ Περόζης ὁ μείζων ὐτοῦ (73) ἐπὶ τὴν Λαζικὴν καὶ τὴν Περσαρπολέμει μετὰ βοηθείας πολλῆς· ὁ γὰρ παῶν Κωάδης ἐν αὐτῷ τῷ καιρῷ οὐκ ἦλθεν

legatariis sufficiant. Cui imperator: Quorsum, inquit, tu me impedis quominus pium hoc hæredis officium perficiam? Age vero, creditoribus ejus omnibus satisfacias; legataque etiam omnia persolvas. Tres autem filiæ ejus jubeo ad Theodoram Augustam ut deducantur, Augustali cubiculo custodiendæ, quibus etiam singulis, dotis nomine, libras auri XX dari volo; et præterea, quodcunque est facultatum quas moriens illis legavit.

Eodem tempore religiosissima Theodora, aliis egregie a se factis etiam hoc adjecit. Per id tempus lenones qui vocantur passim per urbes agebant circumforanei, perquirentes undique pauperum filias; quas a parentibus, stipulatione cum eis facta nummulisque paucis datis, acceptas, secum abducebant; ornatasque publice prostituebant, etiam invitas; turpissimum hoc lucrum, ex illarum infortuniis, sibi comparantes. Hujusmodi vero lenones imperatrix jussit omnino omnes comprehendi; comprensosque, cum puellis una coram adduci; adductosque, juramento adhibito, **441** profiteri, quanti puellas a parentibus acceperant. Nummosque quinque pro singulis eis dedisse se juramento fidem facientibus, pecunias reddidit pientissima imperatrix, ipsasque a servitutis turpissimæ jugo liberavit; prohibitis etiam in posterum lenociniis quibuscunque. Quin et vestitu illis integro de propriis sumptibus suppeditato, puellas demum dimisit.

Cæterum indictionis hujus sub exitum, Theodora Augusta, patriciis, cubiculariis et IV millibus virorum stipata, Pythium profecta est: cunctisque in quas inciderat, ecclesiis magnifice donatis, Constantinopolim reversa est.

Eodem tempore ad Justinianum imperatorem nuntium allatum est de prælio inter Romanos et Persas commisso; qui XXX millibus armatorum instructi, Xerxis, Coadis Persarum regis filii, sub auspiciis, Mesopotamiam invaserant. Perozes enim, Coadis filius natu major, eodem tempore Lazicam et Persarmeniam numeroso cum exercitu petebat; nec pater ipse Coades hoc tempore

VARIÆ LECTIONES.

ταρκεῖν. Imo ἀνταρκεῖν. Sic et p. 78 C. [91] αὐταῖς Ch., αὐτὰς Ox. [92] ἔχοντας Ch., ἐχούσας Ox. ύστα Ox. [94] Πύθιον. Conf. Theophanes p. 158 C. [95] ὁ υἱὸς Ox., υἱὸς Ch.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

Πένητας ἔχοντας θυγατέρας. De hoc Justi-t Theodoræ imp. facto copiose Procopius, in. ædific. lib. I, cap. 3. Sed et Novellam didit Justinianus, περὶ τοῦ μὴ εἶναι πορνοἐν μηδενὶ τόπῳ τῆς Ῥωμαίων πολιτείας. Novella decima quarta.

Εἰς τὸ λεγόμενον Πύθιον. Pythium quidem niæ oppidum est; ut ex Stephano disciomne igitur auctor hoc loco thermas illas potius, quas supra lib. III vocat, τὰ Πύθια. Thermæ vero hæ in Bithynia, a Byzan-procul sitæ erant: Procop. De Justin. D ædific. lib. V: Πηγαὶ δὲ θερμῶν φύσει ἐν Βιθυνοῖς ὑδάτων ἀναβλυστάνουσιν, ἐν χώρῳ ὅνπερ ἐπονομάζουσι Πύθια· ταύτας ἔχουσι παραψυχὴν ἄλλοι τε πολλοὶ, καὶ διαφερόντως Βυζάντιοι.

(73) Περόζης, ὁ μείζων ὁ υἱὸς αὐτοῦ. Secundum ὁ redundat. Cæterum inter Coadis, sive Cabadis filios, quos Procopius tres enumerat, neuter horum apparet. Hic enim natu majorem Κάρσιν vocat, filium secundum Ζάμην· minimum Χοσρόην· qui etiam regno Persico patri successit. Procop. De bel. Pers. l. I.

A in Romanas prodiit ditiones. Xerxi autem et Meran in occursum iverunt Damasci exdux Cuztis, Vitaliani filius vir bellicosissimus, et Sebastianus, copiis Isauricis instructi; Phœniciæ etiam dux, Proclianus, cum Basilio comite: præter hos etiam aderat Belisarius et **442** Tapharas phylarcha. Tapharas vero equo impingente excussus interfectus est: simili etiam modo periit et Proclianus. Sebastianus et Basilius ab hostibus capti sunt: Cuztis etiam, vulnere accepto, in manus hostium devenit: cæterum Belisarius fuga evasit. Imperator autem Justinianus, ubi hæc audisset, ingenti ira commotus est. Sed etiam ex Persarum quoque ducibus et exercitu, ceciderunt quamplurimi; cæteris regionem suam repetentibus.

B Porro imperator ex proceribus suis a Constantinopoli in Orientem emisit quosdam, qui urbibus ibi prospicerent: ex quibus Amida Platoni, Edessa Theodoro patriciis; Alexandro autem, Hierii filio, Berœa, cæterisque aliis, Surorum urbs et Constantina tuendæ cesserunt. Eodem tempore Pompius etiam patricius, cum ingenti Illyriorum, Scytharum, Isaurorum Thracumque exercitu emissus est, sed ob gravissimas quæ ingruebant hiemes, ex pacto Romanos inter Persasque inito, induciæ factæ sunt.

C Contigit autem per id tempus Antiochiam irati Numinis vicissitudinem sextam subire, per unius horæ spatium terræ tremoribus concussam: quos etiam rugitus ingens insecutus est; corruentibus interim, quæ a prioribus terræ motibus de novo excitata fuerant, ædificiis, mœniis, **443** ecclesiisque nonnullis. Hujus vero cladis fama per urbes sese spargente, Ingentes omnes litaniis Deum propitiabant. Divinam etiam iram expertæ sunt partes urbem circumjacentes: perierunt vero ab excidio hoc animarum v millia recipientibus sese, qui supererant, in alias urbes: sed et plurimi etiam montes incoluerunt. Quæ quidem omnia, ab Ephræmio patriarcha imperatori nuntiata, Byzantini quamprimum accepissent, supplicationes Deo multos per dies fundebant.

D Contigit autem eodem tempore Laodicæam etiam terræ motibus tum primum trepidare, dimidia urbis parte collabente, una cum Judæorum synagogis. In hac clade perierunt vii mortalium millia cum semisse: inter quos Hebræorum plurimi, Christianorum quoque nonnulli interierunt. Christianorum vero ecclesiæ, nutu divino, in-

A ἐπὶ τὰ Ῥωμαϊκά· ἐξῆλθον δὲ κατὰ τοῦ Μέ
Ξέρξου ὁ ἀπὸ δουκῶν Δαμασκοῦ Κουζτὶς [175
ταλιανοῦ, ἀνὴρ μαχιμώτατος, καὶ Σεβαστιαν
τῆς Ἰσαυρικῆς χειρὸς καὶ Προκλητιανὸς [96]
Φοινίκης καὶ Βασίλειος ὁ κόμης. Ἦν δὲ καὶ
ριος μετ' αὐτῶν καὶ Ταφαρὰς ὁ φύλαρχος.
ἵππου Ταφαρᾶ προσκόψαντος κατενεχθεὶς [97]
γῆν ἐσφάγη, ὁμοίως δὲ καὶ Προκλητιανός [98]·
στιανὸς δὲ καὶ Βασίλειος ἐλήφθησαν αἰχμ
Κουζτὶς δὲ πληγᾶτος γενόμενος παρελήφθη,
ριος δὲ φυγῇ χρησάμενος διεσώθη. Καὶ ἀπ
τὰ γενόμενα τῷ βασιλεῖ Ἰουστινιανῷ, καὶ
σφόδρα. Ἔπεσον δὲ καὶ ἐκ τῶν Περσῶν στ
μετὰ βοηθείας αὐτῶν πολλῆς· καὶ ὑπέστρ
τὴν ἰδίαν αὐτῶν χώραν.

B Ἔπεμψε δὲ ὁ αὐτὸς βασιλεὺς συγκλητικ
Κωνσταντινουπόλεως φυλάττειν τὰς πόλεις τ
τολῆς μετὰ τῆς αὐτῶν βοηθείας, τὸν μὲν π
Πλάτωνα ἐν Ἀμηδίᾳ [99], τὸν δὲ Θεόδωρον τὸ
κιον ἐν Ἐδέσῃ, Ἀλέξανδρον δὲ τὸν Ἱερίου ἐν
καὶ ἄλλους δὲ συγκλητικοὺς ἐπὶ τὸ Σοῦρον [1]
Κωνσταντῖναν εἰς τὸ φυλάττειν τὰς πόλεις.
φθη δὲ ἐν αὐτῷ τῷ καιρῷ καὶ ὁ πατρίκιος Π
μετὰ πολλῆς βοηθείας, ἔχων μεθ' ἑαυτοῦ
κιανοὺς καὶ Σκύθας καὶ Ἰσαύρους καὶ [176]
καὶ ἔνδοσις ἐγένετο τοῦ πολέμου κατὰ σύνταξ
μαίων τε καὶ Περσῶν διὰ τὸ γενέσθαι χ
βαρεῖς.

C Συνέβη δὲ ἐν αὐτῷ τῷ καιρῷ ὑπὸ θεομην
θεῖν Ἀντιόχειαν τὸ ἕκτον αὐτῆς πάθος. Ὁ
νὼς σεισμὸς κατέσχεν ἐπὶ μίαν ὥραν, καὶ μ
του βρυγμὸς φοβερὸς ὥστε τὰ ἀνανεωθέντα κ
ὑπὸ τῶν πρώην γενομένων φόβων καταπε
τὰ τείχη καί τινας ἐκκλησίας [3]. Τὰ δὲ σ
ἠκούσθη καὶ ἐν ταῖς ἄλλαις πόλεσι, καὶ πᾶ
θοῦσαι ἐλιτάνευον. Ἔπαθε δὲ καὶ μέρη τῶ
τῆς πόλεως· τελευτῶσι δὲ ἐν αὐτῷ τῷ σεισ
ψυχῶν πεντακισχιλίων. Οἱ δὲ περισωθέντες
εἰς τὰς ἄλλας πόλεις, φανεροὶ δὲ ἐν τοῖ
ῴκουν. Ὁ δὲ πατριάρχης Ἐφραΐμιος τὰ
γενόμενα ἀνήγαγε τῷ βασιλεῖ· καὶ ἀκούσαντ
τῷ Βυζαντίῳ τὰ συμβάντα ἐλιτάνευον ἐπὶ
ἱκανάς.

D Ἐν δὲ τῷ αὐτῷ χρόνῳ συνέβη παθεῖν ὑπὸ
Λαοδίκειαν τὸ πρῶτον αὐτῆς πάθος· κατ
δὲ ὑπὸ τοῦ φόβου τὸ ἥμισυ τῆς αὐτῆς πόλεω
συναγωγαὶ τῶν Ἰουδαίων. Ἀπώλοντο δὲ ἐν α
φόβῳ χιλιάδες ἑπτὰ ἥμισυ [177] Ἑβραίων
θος καὶ Χριστιανῶν ὀλίγοι· αἱ δὲ ἐκκλησίαι
τῆς πόλεως ἔμειναν ἀῤῥαγεῖς, περισωθεῖ

VARIÆ LECTIONES.

[96] Προκλειανὸς Ox. [97] κατενεχθεὶς Ch., κατενεγχεὶς Ox. [98] Προκλειανὸς Ox. [99] Ἀμηδίᾳ. Conf.
[1] Σοῦρον. Σούρων Ch. [2] Πόμπιος. Imo Πομπήϊος. [3] τινας ἐκκλησίας Ch., τινες ἐκκλησίαι Ox. [4]
χθη Ch., κατηνέχθε Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(74) Ἐπὶ τὸ Σοῦρον. Scr. τὸ Σούρων nempe πόλισμα subauditur, ut ex Procopio discimus, qui urbem hanc semper vocat τὸ Σούρων πόλισμα, vel πόλιν Σούρων, Σύρων sive Σουρηνῶν nullo nomine eidem adhibito.

δὲ αὐτὸς βασιλεὺς ἐχαρίσατο τοῖς Λαοδι-
; ἐκχδῖσιν [5] τῆς αὐτῶν πόλεως κεντηνάρια

ιτῷ δὲ τῷ χρόνῳ μετεκλήθη Ἀντιόχεια
; (75) κατὰ κέλευσιν τοῦ ἁγίου Συμεὼν τοῦ
ιργοῦ [6] (76). Εὑρέθη δὲ καὶ ἐν τῇ αὐτῇ
ι χρησμὸς ἀναγεγραμμένος, περιέχων οὕ-
ι σὺ, τάλαινα πόλις, Ἀντιόχου οὐ κληθήσῃ.
δὲ καὶ ἐν τοῖς χαρτίοις εὑρέθη τῶν τὰ
φόντων τῆς αὐτῆς πόλεως ὅτι ἔκραζον κλη-
ῦντες εἰς τὸ μετακληθῆναι τὴν αὐτὴν πό-
ἀνηνέχθη ταῦτα τῷ αὐτῷ βασιλεῖ Ἰουστι-
αὶ ἐδωρήσατο θείαν φιλοτιμίαν τοῖς Ἀντιο-
ι Λαοδικεῦσι καὶ Σελευκέσιν [7], ὥστε κου-
τὴν αὐτῶν συντέλειαν ἐπὶ ἔτη τρία, χαρι-
ταῖς αὐταῖς πόλεσι λίτρας διακοσίας καὶ
ορσιν ἀξίας ἰλλουστρίων.

τῷ αὐτῷ χρόνῳ ἀνεφάνη ἐν τοῖς Περσικοῖς
όγμα [178] Μανιχαϊκόν· καὶ μαθὼν ὁ τῶν
βασιλεὺς ἠγανάκτησεν· ὡσαύτως δὲ καὶ οἱ
ι τῶν Περσῶν· ἦσαν γὰρ ποιήσαντες οἱ
αῖοι καὶ ἐπίσκοπον, ὀνόματι Ἰνδαράζαρ.
ιλεὺς Περσῶν σιλέντιον ποιήσας, καὶ πάν-
ὺς κατεσχηκὼς καὶ τὸν ἐπίσκοπον τῶν Μα-
κελεύει τῇ παρεστώσῃ αὐτῷ ἐνόπλῳ στρα-
κατέκοψαν ξίφεσι πάντας τοὺς Μανιχαίους
ἐπίσκοπον αὐτῶν σὺν τῷ κλήρῳ αὐτοῦ· καὶ
σαν πάντες ἐπ' ὄψεσι τοῦ αὐτοῦ βασιλέως
ἐπισκόπου τῶν Χριστιανῶν (77). Ἐδημεύ-
καὶ αἱ ὑποστάσεις αὐτῶν, καὶ τὰς ἐκκλη-
ῶν δέδωκε τοῖς Χριστιανοῖς, ἐκπέμψας θείας
κρας ἐν τῇ ὑπ' αὐτοῦ διοικουμένῃ πολιτείᾳ,
ν εὑρισκόμενον Μανιχαῖον πυρίκαυστον
· καὶ τὰς βίβλους δὲ αὐτῶν πάσας κατέκαυ-
να διηγήσατο Βασταγάριος Περσῶν (78),
πτισθεὶς μετεκλήθη Τιμόθεος.
ιτῷ δὲ τῷ χρόνῳ ὁ Ῥωμαίων βασιλεὺς τὸ
τὸ λεγόμενον Ἀνάσαρθον μετεκάλεσε Θεοδω-
; τὸ ὄνομα τῆς Αὐγούστας [179] παρεσχη-
δίκαια πόλεως. Ὁμοίως δὲ τὸ ἐν Σούσοις
μετωνόμασεν Ἰουστινιανούπολιν.
αὐτῷ χρόνῳ Ἀλαμούνδαρος ὁ τῶν Περσῶν
ὸς ἐλθὼν μετὰ Περσικῆς καὶ Σαρακηνικῆς
ἐπραίδευσε τὴν πρώτην Συρίαν ἕως τῶν

A concussæ steterunt. Cæterum imperator Laodicenses, in urbem a ruderibus repurgandam, centenariis duobus donavit.

Iisdem temporibus Antiochia, mutato nomine, Theopolis vocata est; imponente hoc eidem sancto Symeone Thaumaturgo: nempe ob repertum ibi oraculum, quod sic se habuit. Erit, cum tu infelix urbs, Antiochi non vocaberis. Ad novum vero nomen, urbi inditum, acclamarunt incolæ, bene eidem ominantes: uti proditum est ab iis qui acta publica hujus **444** urbis conscripserunt. Justinianus autem de his omnibus certior factus, pro divina sua munificentia, Antiochensibus, Laodicenis, et Seleucensibus tributa omnia in triennium remisit: concessis etiam, in urbium B harum [singularum] instaurationem, libris ducentis; primoribus etiam urbium singularum illustrium dignitate auctis.

Eodem tempore Manichæorum dogma, in Persicis regionibus repullulans, radices eo usque egerat, ut episcopum etiam sibi, nomine Indarazar, constituerent. Quod rex Persarum ubi rescivisset, et ipse Archimagique ejus ira commoti sunt. Rex itaque, silentio convocato, Manichæos omnes, una cum episcopo suo comprehendi jussit: quibus coram adductis, exercitui, in procinctu astanti in mandatis dedit, uti eos neci darent. Milites itaque Manichæos omnes cum episcopo cleroque ejus gladio peremerunt; rege ipso et Christianorum episcopo spectantibus. Quin et pu- C blicatis etiam facultatibus eorum, librisque igni traditis, ecclesias quoque Christianis addixit: sacris insuper undique promulgatis; si quis, per imperium Persicum, Manichæus inveniretur, uti igne absumeretur: sicuti hæc narravit Persarum Bastagarius, qui post susceptum Baptismum, Timotheus dictus est.

Eodem tempore Romanus imperator castrum Anaşarthum, civitatis jure donatum, ab Augustæ nomine, Theodoriadem vocavit. Consimiliter quoque Susianum castrum Justinianopolim vocavit.

445 Eisdem temporibus, Alamundarus Saracenus, Persarum [socius], copiis Persicis et Saracenicis instructus, Syriam Primam deprædatus

VARIÆ LECTIONES.

ίσιν. V. ad p. 58 B. [6] θαυματούργου Ox. [7] Σελευκέσιν. V. ad p. 47 B.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

ετεκλήθη Ἀντιόχεια Θεούπολις. Accidit ter-
s iste Justiniani imp. anno II, uti testatur
, lib IV, cap. 7. Cedrenus etiam in Justi-
quorum uterque de nominis etiam urbis
e mentionem fecit.
ατὰ κέλευσιν τοῦ ἁγίου Συμεὼν τοῦ Θαυματ-
Symeones miraculis clari duo fuerunt;
λίτης ille, qui Leonis M. anno IV diem
lter sub Justiniano floruit: quem auctor
oc loco indicare videtur. Vide Evagr. l. IV,

αὶ τοῦ ἐπισκόπου τῶν Χριστιανῶν. Mi-
rofecto est hæc Bastagarii Persici, quam
auctor, Narratiuncula de Manichæis igni

D traditis, idque præsente Christianorum episcopo; sed nec fide omnino ulla digna videtur. Persæ enim jamdudum, Theodosii II imp. tempore, Christianæ religionis hostes sese professi fuerant; quin et hoc ipso tempore cum Manichæis in quibusdam eos convenisse testatur Agathias, istius ævi scriptor, quique ex archivis Persicis plurima se desumpsisse affirmat. Agath. lib. II et IV. Vide etiam Nicephor. Hist. eccl. lib. XIV, cap. 19 et 21.

(78) Βασταγάριος Περσῶν. Βασταγὴ, *Onus* est: Hesychius, Βασταγὴ, βάρος. Hinc βασταγάριος, βασταγάρης sive βασταγιάριος, *bastagarius*, *bajulus*.

est, ad usque Antiochiæ fines omnia vastans. Hæc ubi audivissent Romanorum duces, contra eum egressi sunt: quo cognito, Saraceni, arrepta præda, per limitem exteriorem evaserunt.

Eorum tempore Justinianus imperator aquæductum Alexandriæ magnæ instauravit.

Imperator vero certior factus de Saracenorum incursionibus, pedestribus copiis ingentibus collectis ex Phrygum Lycocranitarum regione dicta, in Persarum et Saracenorum partes eas emittit. Eodem tempore, Hypatio patricio, militum magistro, dignitate exuto, Belisarius ab imperatore in locum ejus suffectus est, qui exercitus Romanos, ducesque et totum belli Persici negotium sibi commissum habuit. Eodem etiam tempore in Persidem missus est Hermogenes Scytha, exmagister, vir prudentissimus. Mense autem Junio, indictionis VII, tumultus gentilis exortus est: Samaritanis enim Judæisque, cum Christianis confligentibus, quamplurima in Scythopoli ædificia a Samaritanis combusta sunt. Imperator autem de his certior factus, Basso præfecto iratus, officio eum abdicavit: caputque etiam ei, eadem ipsa in regione, amputavit. Samaritæ **446** interim, ubi intellexissent imperatorem sibi infensum esse, res novas moliti sunt; et Julianum quemdam, Samaritam, latronum principem, corona adornantes, prædiis passim et ecclesiis ignes injecerunt, quamplurimis etiam Christianis e medio sublatis. Quin et Neapolim ingressus Julianus numerosa Samaritarum turba stipatus, circensia etiam spectabat: ubi Niceas quidam, Christianus auriga, palmam primam tulit, qui cæteris etiam qui ibi aderant omnibus, tam Samaritis, quam Judæis aurigis, superior factus est. Tyrannum itaque adeuntem, victoriæ præmium ab eo ut acciperet, tyrannus, cujus sectæ esset, eum interrogavit. Cumque Christianum esse intellexisset (pro malo in se omine habens Christianos primam statim palmam suis præripere; quod et factum est): misso carnifice, aurigæ in ipso circo caput amputavit, sed et episcopum quoque ejusdem urbis pessime habuit. Palæstinæ autem præfecti, cum Theodoro Simo duce, de his certiores facti, tyranni hujus impudentem audaciam Justiniano imperatori protinus per litteras repræsentant. Contra eum vero, ingenti cum exercitu, egreditur Theodorus dux; qui phylarcham etiam Palæstinæ sibi socium adjunxit. Quo audito, Julianus Samarita, tyrannus, Neapoli relicta, fugam capessit: quem Palæstinæ

A ὅρων Ἀντιοχείας, καύσας καὶ τόπους τῆς αὐτ ρας. Καὶ ἀκούσαντες τὰ γεγενότα οἱ ἔξαρχο μαίων ἐξῆλθον κατ' αὐτῶν· καὶ γνόντες οἱ Σ νοι, λαβόντες πᾶσαν τὴν πραῖδαν, διὰ τοῦ ἔξ λιμίτου ἔφυγον.

Ἐν αὐτῷ δὲ τῷ καιρῷ καὶ ὁ ἀγωγὸς Ἀλεξα τῆς μεγάλης ἀνενεώθη ὑπὸ τοῦ βασιλέως Ἰου νοῦ.

Ἀκούσας δὲ ὁ αὐτὸς βασιλεὺς τὰ γενόμενα ὑ Σαρακηνῶν, πέμψας οὐκ ὀλίγην βοήθειαν π ἐκ τῆς Φρυγῶν χώρας, τοὺς λεγομένους Λυκο τας (79), ἀπῆλθεν ἐπὶ τὰ Σαρακηνικὰ καὶ τὰ Π μέρη. Ἐν αὐτῷ δὲ τῷ καιρῷ προεβλήθη ἔξαρχ μαίων Βελισσάριος ὑπὸ τοῦ αὐτοῦ βασιλέως· διαδεχθεὶς Ὑπάτιος ὁ πατρίκιος, ὁ πρὸ αὐ B στρατηλάτης, καταπιστευθεὶς δὲ Βελισσάριος ἔρχεται καὶ τοὺς δοῦκας εἰς τὴν κατὰ Περσῶν Ἐν αὐτῷ δὲ τῷ χρόνῳ ἐπέμφθη εἰς τὰ [180] Π Ἑρμογένης ὁ ἀπὸ μαγίστρων, ὁ Σκύθης, ἀνὴρ Τῷ δὲ Ἰουνίῳ μηνὶ τῆς ἑβδόμης ἰνδικτιῶνος τ γενομένης ἐθνικῆς· συμβαλόντων γάρ[a] τῶν ρειτῶν μεταξὺ Χριστιανῶν καὶ Ἰουδαίων, πο ποι ἐνεπρήσθησαν ἐν Σκυθοπόλει ἐκ τῶν αὐτ μαρειτῶν. Καὶ τοῦτο ἀκούσας ὁ αὐτὸς βασιλεὺ ἀκτησε κατὰ τοῦ ἄρχοντος Βάσσου· ὄντινα ἀ μενος ἀπεκεφάλισεν ἐν αὐτῇ τῇ χώρᾳ. Οἱ δὲ ρεῖται γνόντες τὴν καθ' ἑαυτῶν ἀγανάκτησ ράννησαν καὶ ἔστεψαν λῄσταρχον ὀνόματι Ἰου Σαμαρείτην, καὶ ἔκαυσαν κτήματα καὶ ἐκκλη ἐφόνευσαν πολλοὺς Χριστιανούς. Καὶ εἰσελ C Νεαπόλει ἐθεώρησεν ἱπποδρόμιον μετὰ πλήθ μαρειτῶν· καὶ τὸ πρῶτον βάϊον ἐνίκησε Νικ ἡνίοχος Χριστιανός. Ἦσαν δὲ καὶ ἄλλοι ἐν τ Νεαπόλει ἡνίοχοι, Σαμαρεῖται καὶ Ἰουδαῖοι, ο ἐνίκησεν ὁ αὐτὸς Νικέας ἡνίοχος. Καὶ ἐλθὼν π τύραννον, ὀφείλων τιμηθῆναι, ἐπηρώτησε[b] ἀ ποίας ὑπάρχει θρησκείας. Καὶ μαθὼν ὅτι Χ νός ἐστι, καὶ εἰς σύμβολον δεξάμενος τὴν τὸ στιανῶν εὐθέως πρώτην νίκην κατ' αὐτοῦ, ὃ γέγονεν, εὐθέως πέμψας ἀπεκεφάλισε τὸν ἡνι τῷ ἱπποδρομίῳ. Ἐχρήσατο κακῶς καὶ τῷ ἐπ τῆς αὐτῆς πόλεως. Τοῦτο δὲ γνόντες οἱ [181] ἐ Παλαιστίνης καὶ ὁ δοὺξ Θεόδωρος ὁ σιμὸς τυραννίδος τόλμημα ἐμήνυσεν[10] εὐθέως τῷ D Ἰουστινιανῷ· καὶ ἀπελθὼν ὁ δοὺξ κατ' αὐτ πολλῆς βοηθείας, λαβὼν μεθ' ἑαυτοῦ καὶ τὸν χον Παλαιστίνης· καὶ γνοὺς τοῦτο ὁ τύραννο λιανὸς ὁ Σαμαρείτης, φυγὼν ἐξῆλθεν ἀπὸ Νεα Καὶ κατεδίωξεν αὐτὸν ὁ δοὺξ μετὰ τῆς ἑαυτ θείας, καὶ συνέκρουσαν πόλεμον· καὶ ἔκοψεν ἐκ τῶν Σαμαρειτῶν πλῆθος, καὶ παρέλαβε Σαμαρείτην Ἰουλιανὸν, τοῦ Θεοῦ παραδόντος

VARIÆ LECTIONES.

[a] γάρ expunctum malim. [b] ἐπηρώτησε Ch., ἐπερώτησε Ox. [10] ἐμήνυσεν. « Forte scribend. ἐμήνυσε

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(79) Τοὺς λεγομένους Λυκοκρανίτας. Non Phrygiæ, sed Pisidiæ populus iste erat, a monte quodam, cui Λύκου Κράνος nomen, ita appellatus, uti testatur Procopius, De reb. Goth. l. III: Ἀλλὰ Λυκοκρανίτας καλοῦσι τῶν Πισιδῶν τινας· λύκων κεφαλὰς ἔχουσιν, ἀλλ' ὅτι Λύκου Κ ὄρος ἐκλήθη, ὃ ταύτῃ ἀνέχει.

σφαλίσας αὐτὸν ἔπεμψε τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ διαδήματος τῷ βασιλεῖ Ἰουστινιανῷ. Καὶ ...θη τῷ αὐτῷ βασιλεῖ τὰ γενόμενα, τὸ τῆς ...ς τῶν Σαμαρειτῶν καὶ τοῦ δυστυχοῦς Ἰου... παρὰ τῶν ἀρχόντων μήνυσις εὐθέως κατ... Κωνσταντινουπόλει καὶ ἡ τοῦ τυράννου κε... σον δὲ ἐκ τῶν Σαμαρειτῶν ἐν τῷ πολέμῳ ...ίκοσι· [182] καὶ οἱ μὲν ἔφυγον εἰς τὸ ὄρος ...νον Ἀρπαρίζιν[11] (80), ἄλλοι δὲ εἰς τὸν Τρα... τὸ λεγόμενον σιδηροῦν ὄρος. Ἔλαβε δὲ καὶ ...ς Σαρακηνὸς ὁ τῶν Ῥωμαίων φύλαρχος ...ιάδας εἴκοσι παίδων καὶ κορασίων· οὕστι...ν αἰχμαλώτους ἐπώλησεν ἐν τοῖς Περσικοῖς ...οῖς μέρεσιν.

A dux cum copiis suis insecutus, cumque eo prælio congressus, Samaritas late prosternit; comprehensum quoque Julianum ipsum, Deo tradente eum, **447** capite truncat; caputque ejus, una cum diademate, Justiniano imperatori mittit. Quo tempore vero miseri Juliani Samaritarumque tyrannidis fama prima innotuerat; continuo etiam rerum a ducibus in illos gestarum nuntium, tyranniqne caput, Constantinopolim perlata sunt. Ceciderunt autem ex Samaritis in hoc bello xx millia hominum: cæteri nonnulli in montem Arparizim vocatum, alii in Trachonitidem, ad Fereum montem recipientes sese, evaserunt. Saracenus etiam Romanorum phylarcha xx millia ...utriusque sexus ex eis pro præda cepit; quos captivos abducens in regionibus Persicis ...e vendidit.

B ...ὁ δὲ βασιλεὺς γνοὺς ὅτι πολλὰ κτήματα τῆς ...νης ἔκαυσαν οἱ Σαμαρεῖται τὴν ἀρχὴν ὅτε ...σαν, ἠγανάκτησε κατὰ τοῦ δουκὸς Παλαι... πρὸ τοῦ ἐπιῤῥίψωσιν[12] (81) εἰς τὰ κτή... τὴν πόλιν, ἢ μόνον ἤκουσεν ὅτι συνάγον... ...σε κατ' αὐτῶν καὶ ἐσκορπίζοντο. Καὶ ...ως τὸν αὐτὸν δοῦκα ἀσχήμως (82) ἐκέλευ... ἀσφαλισθέντα φυλάττεσθαι. Καὶ ἐπέμφθη ...οὺξ Εἰρηναῖος, Ἀντιοχεύς· ὅστις ὁρμήσας ... ἀπομεινάντων Σαμαρειτῶν ἐν τοῖς ὄρεσι, ...ώλεσε πικρῶς τιμωρησάμενος.

Cæterum imperator, audito Samaritas sub ipsis agitatæ tyrannidis initiis plurima per Palæstinam prædiola ignibus absumpsisse, illud in Palæstinæ duce indigne tulit; eo quod non eos, antequam prædia hæc urbemque occupassent, quamque primum in unum coactos subintellexerat, sine mora aggressus dissipasset. Ducem itaque hunc munere suo turpiter abdicatum, arcte custodiri jussit; suffecto in locum ejus Irenæo, Antiochensi: qui Samaritarum reliquias, montibus incubantes, acrius insecutus, late exitio dedit, graviter in eos animadvertens.

...τῶν Περσῶν βασιλεὺς Κωάδης δεξάμενος ...ην (83) μάγιστρον, ἐν φιλίᾳ πρεσβείας πεμ...τὰ καὶ δώρων τῆς ἀναγορεύσεως τοῦ βα...υστινιανοῦ ἐν μηνὶ Ἰουλίῳ.

Mense autem Julio Coades, Persarum rex, Hermogenem magistrum, **448** ab imperatore Justiniano cum legatione donisque salutatoriis missum, C peramice excepit.

Συνέβη δὲ κατ' ἐκεῖνο καιροῦ παθεῖν ὑπὸ ...Ἀμάσειαν ἐν τῇ Ποντικῇ καὶ αὐτῆς τῆς ...υ μέρη. Ὁ δὲ αὐτὸς βασιλεὺς τῇ αὐτῇ πόλει ...ρίσατο.

Contigit autem per id tempus, Amasiam, Ponticæ ditionis urbem, una cum regionibus circumvicinis, divinam iram subire: cui etiam urbi imperator plurima largitus est.

...τῷ δὲ τῷ χρόνῳ ἀνακωδίκευσις ἐγένετο τῶν ...νόμων· καὶ ποιήσας ἰδίους νόμους κατέπεμ...σας ταῖς πόλεσι πρὸς τὸ τοὺς δικαζομένους ...ίπτειν θλίψεσι καὶ ζημίαις, ἀλλὰ ταχεῖαν ...ἀπαλλαγήν· ὅπερ μονόβιβλον κατασκευά...ψεν ἐν Ἀθήναις καὶ ἐν Βηρυτῷ.

Eodem tempore leges omnes veteres in codicem unum coactæ sunt: quin et leges a se latas, per singulas imperii urbes Justinianus emisit, nempe, ut in jus vocati, celerius et minori cum dispendio, causidicis sese expedirent. Leges vero has, in volumen unum digestas, Athenas et Berytum transmisit.

...αὐτὸς βασιλεὺς ἀπεμέρισεν ἀπὸ Ἀντιοχείας τῆς Συρίας Λαοδίκειαν, καὶ Γάβαλα[13], καὶ ...ας πόλεις, καὶ ἀπὸ Ἀπαμείας τῆς δευτέρας

Idem imperator Laodicæam, Gabalam, Paltumque urbes ab Antiochia Syriæ primæ, ab Apamea autem Syriæ secundæ Balaneas urbem dirimens,

VARIÆ LECTIONES.

[11] ...αρίζιν. Ἀργαρίζιν Ch. *Garizin* autem dicit. V. ad p. 34 A. [12] ἐπιῤῥίψωσιν Ch., ἐπιρίψωσιν Ox. [13] ...ὰ Ox., Γάβαλα supra p. 32 B.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(80) ...ὸ λεγόμενον Ἀρπαρίζιν. Suspicor auctorem ...e Ἀργαρίζιν, nempe pro Γαρίζιν· hunc ...ontem hic intelligere cum non est quod ...s. Occurrit eadem vocis hujus corruptio ...olium 564, 19: Ὅτι ὁ διάδοχος Πρόκλου, Μαρῖνος γένος ἦν ἀπὸ τῆς ἐν Παλαιστίνῃ ...εως πρὸς ὄρει κατῳκισμένης τῷ Ἀργαρίζῳ ...· ἐν ᾧ Διὸς ὑψίστου ἁγιώτατον ἱερὸν, ᾧ ...ο Ἀβραμὸς ὁ τῶν πάλαι Ἑβραίων πρόγο... ...inerario Burdegalensi scribitur, *Agaresen.* ...ı. *Ibi est mons Agarisen. Ibi dicunt Samari-* D *tani Abraham sacrificium obtulisse*, etc. Utroque corruptio manifesta est a voce Garizim.

(81) Πρὸ τοῦ ἐπιρίψωσιν. Scr. ἐπιῤῥίψωσιν. Cæterum nova prorsus est hæc loquendi forma: magis Græce dixisset πρὸ τοῦ ἐπιῤῥίψασθαι αὐτούς, etc.

(82) Διαδεξάμενος τὸν αὐτὸν δοῦκα ἀσχήμως. Scr. ἀσχημόνως.

(83) Δεξάμενος Ἑρμογένην. Sensus imperfectus est: verbum ἦν deesse videtur. Vel potius legendum ἐδέξατο.

in provinciæ formam redegit; quam etiam jure A metropolitico donatam, Theodoriadem nominavit. Episcopum tamen Laodicensem Antiocheno patriarchæ nihilo secius, uti antea, subesse voluit.

Συρίας Βαλανέας πόλιν, καὶ ἐποίησεν ἐπαρχί τινα ἐπωνόμασε Θεοδωριάδα, δοὺς αὐτῇ καὶ πολιτικὸν δίκαιον. Τὸν δὲ ἐπίσκοπον Λαοδικε ἠλευθέρωσε[14] τοῦ ὑποκεῖσθαι τῷ πατριάρχῃ τιοχέων πόλεως.

Eodem tempore divinam iram perpessa est Myra, Lyciæ metropolis; cui instaurandæ, ut etiam civibus superstitibus, imperator plurima suppeditavit.

Ἐν δὲ τῷ αὐτῷ χρόνῳ ἔπαθεν ὑπὸ θεομη τρόπολις τῆς Λυκίας τὰ Μύρα· καὶ πολλὰ ἐ τοῖς ὑπολειφθεῖσι καὶ τῇ πόλει εἰς κτίσματα βασιλεύς.

Sub id ipsum tempus Antiochiæ magnæ tumultus ingens in theatro obortus est; de quo certior factus imperator, exinde in iram commotus, **449** ludi theatrici deinceps Antiochiæ ne amplius ederentur prohibuit.

Ἐν δὲ τῷ αὐτῷ χρόνῳ ἐγένετο ταραχὴ ἐ χείᾳ τῇ μεγάλῃ ἐν τῷ θεάτρῳ. Καὶ τὰ τῆς ἀνηνέχθη τῷ αὐτῷ βασιλεῖ. Καὶ ἀγανακτ ἐκείνου ἐκώλυσε τὴν θέαν τοῦ θεάτρου πρ ἐπιτελεῖσθαι τοῦ λοιποῦ ἐν τῇ τῶν Ἀντιοχ λει.

Eodem tempore Græcæ religionis homines per- B secutionem gravem perpessi sunt, publicatis etiam quamplurimorum facultatibus; inter quos Macedonius, Asclepiodotus, Phocas etiam, Crateri filius, cum Thoma Quæstore, diem suum interea obierunt: exinde vero metus ingens omnibus incessit. Quin et edicto imperatorio cautum est, *græcissantes* in posterum ne publicum aliquod in republica munus obirent. Reliquarum vero hæresium sectatores quoscunque Romani imperii finibus excedere jussit imperator; indulta tamen eis per tres menses licentia, si qui per id tempus fidem orthodoxam amplecterentur. Quod quid[em] ctum in omnibus extraneis promulgatum est.

Ἐν αὐτῷ δὲ [184] τῷ χρόνῳ διωγμὸς γέγ λήνων μέγας, καὶ πολλοὶ ἐδημεύθησαν, ἐν λεύτησαν Μακεδόνιος, Ἀσκληπιόδοτος, Φωκᾶ τεροῦ, καὶ Θωμᾶς ὁ Κοιαίστωρ· καὶ ἐκ τούτ φόβος γέγονεν. Ἐθέσπισε δὲ ὁ αὐτὸς βασιλ μὴ πολιτεύεσθαι τοὺς *Ἑλληνίζοντας*, τοὺ ἄλλων αἱρέσεων ὄντας ἀφανεῖς γενέσθαι μαϊκῆς πολιτείας, προθεσμίαν τριῶν μηνῶ τας[15] εἰς τὸ γενέσθαι αὐτοὺς κοινωνοὺς τῆς ξου πίστεως. Ὅστις θεῖος τύπος (*t*) ἐνεφανίσ σαις ταῖς ἐξωτικαῖς πόλεσιν.

Eodem tempore Priscus quidam, exconsul, et C imperatoris hujus olim notarius; qui in imperatoris iram inciderat, bonis publicatis, diaconus factus est, Cyzicumque relegatus.

Ἐν αὐτῷ δὲ τῷ καιρῷ ἠγανακτήθη ὁ ἀπ Πρίσκος (84), ὁ ἀπὸ νοταρίων τοῦ αὐτοῦ β καὶ δημευθεὶς ἐγένετο διάκονος καὶ ἐπέμφθ ζίκῳ.

Iisdem temporibus Hermogenes magister, ex Perside redux, munera secum, et Coadis Persarum regis Justiniano imperatori responsum retulit, his verbis conscriptum:

Ἐν αὐτῷ δὲ τῷ καιρῷ Ἑρμογένης ὁ μά ὑποστρέψας ἐκ τῶν Περσικῶν, δοὺς τὰ δῶρα γεν ἀποκρίσεις παρὰ Κωάδου, βασιλέως πρὸς Ἰουστινιανὸν, βασιλέα Ῥωμαίων, ἐπιφ σάκρας περιεχούσας οὕτως·

« Coades, rex regum, solis Orientis, Flavio Justiniano, Cæsari, lunæ Occidentis. Priscis archivorum regni nostri ex monumentis compertum habuimus nos fratres esse: et quod, si cuivis nostrum vel hominibus vel **450** pecuniis opus fuerit, ab altero subministrandos esse. Quam quidem nos fidem, in præsentem hunc usque diem, D vobis integram præstitimus. Cæterum ab hostibus quandoque impetiti, in prælium cum nonnullis eorum descendere coacti fuimus: reliqui vero, datis pecuniis, imperium nostrum ut admitterent effecimus. Unde fiscum nostrum penitus exhaustum esse, sat liquido constat. Super his vero

« [185] Κωάδης βασιλεὺς βασιλευόντων, ἡλ τολῆς, Φλαβίῳ Ἰουστινιανῷ Καίσαρι, σελήνης « Ηὕραμεν ἐν τοῖς ἡμετέροις ἀρχαίοις ἀν μένα ἀδελφοὺς ἡμᾶς ἀλλήλων εἶναι, καὶ ἐά δεηθῇ σωμάτων ἢ χρημάτων, παρέχειν τὸν Καὶ μεμενήκαμεν ἐξ ἐκείνου καὶ μέχρι τοῦ οὕτως διατελοῦντες· καί ποτε μὲν ἐθνῶν ανισταμένων, τοῖς μὲν παρατάξασθαι ἠναγκ τοὺς δὲ καὶ διὰ δόσεως χρημάτων ὑποταγῆνα μεν, ὡς δῆλον εἶναι πάντα τὰ ἐν τοῖς ἡμετ σαυροῖς ἀναλωθῆναι. Ταῦτα δὲ καὶ Ἀναστ Ἰουστίνῳ τοῖς βασιλεῦσι γεγραφήκαμεν, κα μεν πλέον οὐδέν· ὅθεν ἠναγκάσθημεν παρ

VARIÆ LECTIONES.

[14] ἐλευθέρωσε Ox. [15] λαβόντας Cb., λαβόντες Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(84) Ἠγανακτήθη ὁ ἀπὸ ὑπάτων Πρίσκος. De Prisco hoc vide quid Procopius habet, Arca p. 71.

HODII NOTÆ.

(*t*) Θεῖος τύπος. Decretum, ni fallor, deperditum.

ἄριν, καὶ πλησίον τῶν Ῥωμαϊκῶν γενό- ; ἐν μέσῳ μηδὲν ἁμαρτήσαντας προφάσει ων [16] ἀπειθείας (85) ἀπολέσαι [17]. Ἀλλ', ὡς ι καὶ εὐσεβεῖς, φείσασθε [18] ψυχῶν καὶ σω- αὶ μετάδοτε ἡμῖν χρυσίου· εἰ δὲ μὴ τοῦτο ὑτρεπίσατε ἑαυτοὺς πρὸς πόλεμον, προθε- ντες ὅλου τοῦ ἐνιαυτοῦ, ἵνα μὴ [186] νομι- λέπτειν τὴν νίκην καὶ δόλῳ περιγίνεσθαι ιου. »

A cum ad imperatores Anastasium ac Justinum referentes nihil ita profecerimus, arma deinde sumere necesse habuimus. Propius itaque a finibus vestris cum abfuerimus, intermedios quosque, licet innoxios, e medio sustulimus, violatæ a vobis fidei sub prætextu. Vos vero, Christiani, cum satis et pietatem colatis; parcite potius hominibus vestris et pecunias date. Sin aliter, ad bellum vos accingite: cujus tamen inducias vobis in annum integrum permittimus, ne suffurari victoriam, vel ea per dolum potiri videremur. »

αὐτῷ χρόνῳ ὁ αὐτὸς βασιλεὺς Ἰουστινιανὸς ο τοῖς Ἀντιοχεῦσι τὴν ἰδίαν τόγαν, ἔχουσαν ς βασιλικούς· καὶ ἡπλώθη ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ ἱου Κασσιανοῦ [19].

Eodem tempore Justinianus imperator togam suam, regiis lapillis insignitam, Antiochenis dono transmisit; quam Antiocheni Sancti Cassiani in ecclesia suspenderunt explicatam.

τῆς ὑπατείας Δεκίου προσεῤῥύη Ῥωμαίοις ἐκ γένους τῶν Γηπέδων [20] καταγόμενος, ῥηγός, μετὰ τὴν τελευτὴν τοῦ ἰδίου αὐτοῦ ρὸς Θραυστίλαν, θεῖον αὐτοῦ, γεγονὼς [21], ἐν τῷ Σιρμίῳ. Καὶ γνοὺς τοῦτο ὁ ῥὴξ Οὐαλεμεριακὸς ὁ καὶ Θευδερίχος, πέμψας τὸν αὐτὸν Μοῦνδον· καὶ πεισθεὶς ἀπῆλθε (86) μετὰ τῶν ἀνθρώπων αὐτοῦ καὶ δι- ρὸς αὐτὸν, ὑπερμαχῶν [22] ὑπὲρ τοῦ Οὐαλεμε- οῦ καὶ Θευδερίχου. Ἀναχωρήσας δὲ Μοῦνδος μης ἀνῆλθεν ἐπὶ τὸν Δανούβιον ποταμόν· ας πρὸς τὸν βασιλέα Ἰουστινιανὸν πρεσβευ- ιν αὐτὸν ὑπὸ τὴν βασιλείαν αὐτοῦ γενέσθαι. ατο αὐτὸν σὺν τοῖς ἀνθρώποις αὐτοῦ, ποιήσας ρατηλάτην τοῦ Ἰλλυριῶν [23] ἔθνους, καὶ ἀπ- ιον ἐν τῇ ἰδίᾳ στρατηλασίᾳ. Καὶ καταλα- 87] αὐτοῦ τὴν χώραν τοῦ Ἰλλυρικοῦ, ἐπέρ- τῷ Οὖννοι μετὰ πολλοῦ πλήθους διαφόρων ν· καὶ ἐξελθὼν ὥρμησε κατ' αὐτῶν, καὶ ατανήλωσε· καὶ ἔπεμψε πραῖδαν ἐξ αὐτῶν ῥῆγα αὐτῶν· καὶ ἐγένετο εἰρήνη ἐν τῇ καὶ ἐκ τούτου φόβος κατεῖχε τὰ βάρβαρα

B Cæterum Decii sub consulatu Romanis sese adjunxit Mundus quidam, Gepidis oriundus, et regio sanguine prognatus. Hic patris sui post obitum, apud Thraustilam, avunculum suum, Sirmii degebat: quo Romæ **451** rex, Valemeriacus, qui et Theuderichus, ubi intellexisset, per litteras eum hortatus est ad se uti veniret. Persuasus itaque Mundus, ad Theuderichum cum suis profectus est; ubi diutius degens propugnatorem se ei in omnibus exhibuit. Tandem vero inde discedens, Danubium fluvium accessit, imperatorem Justinianum exoratum habens uti sibi liceret ejus subesse imperio. Imperator Mundum excepit; militumque in Illyrio magistrum factum, in demandatum ei munus cum suis demisit. C Quamprimum autem Illyricam regionem occupasset Mundus, ab Hunnis, numerosum diversorum Barbarorum exercitum ducentibus, bello petitus est. Hos vero Mundus bello aggressus, ad unum omnes delevit; quin et prædam quoque, comprehensumque ex regulis unum, [Constantinopolim] transmisit. Exinde pax Thraciæ reddita, timorque magnus Barbaris gentibus incussus est.

ι τῆς ὑπατείας τοῦ αὐτοῦ Δεκίου ὁ αὐτὸς θεσπίσας πρόσταξιν ἔπεμψεν ἐν Ἀθήναις, μηδένα διδάσκειν φιλοσοφίαν (87), μήτε νό- γεῖσθαι, μήτε κόττον ἐν μιᾷ τῶν πόλεων γί- ἐπειδὴ ἐν Βυζαντίῳ εὑρεθέντες τινὲς τῶν ν καὶ βλασφημίαις δειναῖς ἑαυτοὺς περιβα- ειροκοπηθέντες περιεβωμβήθησαν [24] ἐν κα-

Ejusdem Decii sub consulatu, edicto Athenas misso, imperator sancivit, ne cui liceret philosophiam publice profiteri, aut leges interpretari. Sed et aleatoriam etiam exerceri, universum per imperium, prohibuit. Quin et aleatores quidam Byzantii comprehensi, qui diris blasphemiis sese D immerserant, manibus truncati, camelis imponebantur, et per urbem quasi in triumpho ferebantur.

τῷ δὲ τῷ χρόνῳ παρεσχέθη ἐτησία πρόσοδος

452 Eodem tempore pius imperator hospitium

VARIÆ LECTIONES.

[16] νων Ch., ἐκείνου Ox. [17] ἀπολέσθαι Ox. [18] φείσασθε Ch., φείσασθαι Ox. [19] Κασιανοῦ Ox. [20] ῶν Ox. [21] γεγονότα Ox., γεγονὼς Ch. [22] ὑπερμαχῶν Ch., ὑπερμαχὴν Ox. [23] Ἰλλυρίων Ox. [24] ιωμβήθησαν. « Lego, περιεπομπεύθησαν Ch. V. Ch. ad p. ed. Bonn. 436, 9.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(85) ροφάσει τῆς ἐκείνου ἀπειθείας. Lego, ἐκεί- ad Anastasium et Justinianum impp. refe-

(86) αὶ πεισθεὶς ἀπῆλθε πρὸς αὐτόν. Mundi, ιndonis hujus historiam aliter omnino Jornandes, De reb. Get. cap. 58, quem vi-

(87) Κελεύσας μηδένα διδάσκειν φιλοσοφίαν. Ejusdem omnino sensus sunt, quæ ex Chronographo quodam anonymo profert Alemannus, in Not. suis in Hist. Arcan. Procop. his verbis: Ὁ βασιλεὺς Ἰουστινιανὸς πέμψας εἰς Ἀθήνας ἐκέλευσε μηδένα τολμᾷν διδάσκειν φιλοσοφίαν καὶ ἀστρονομίαν. Sed vide quæ habet Scaliger. in Euseb. p. 121.

Antiochenum reditu annuo IV nummorum millibus A donavit.

Eisdem etiam temporibus venerandæ sancti Marini martyris reliquiæ (cujus sepulturæ locus regionis istius circitori, sæpiuscule per somnium obversatus est), extra Gindaropolim Syriæ Primæ urbem repertæ sunt. Excisum huic erat in petra sepulcrum, ubi totus super asserem explicatus jacebat, clavis ei ferreis per totum corpus ejus actis affixus. Sublatas autem inde martyris hujus reliquias ad Sanctum Julianum, extra Antiochiam urbem reposuerunt.

Eodem tempore, Lampadio et Oreste coss. Romanorum legati, Hermogenes et Rufinus, militum magister, in Persidem missi sunt. Hi itaque B Doras olim, Anastasiopolim nunc vocatam urbem advenientes, adventum suum Coadi Persarum regi notum fecerunt: quorum tamen admissionem rex procrastinavit. Interim vero dum legati ad Doras, una cum Belisario militum magistro, cæterisque Romanorum exarchis et exercitu, qui castra sua extra urbem posuerant, commorantes, responsa regis Persarum exspectarent), Meram, primarius Persarum filius, ducesque qui, ad Nisibim concedentes, Romanos extra Doras castrametatos esse intellexerant; **453** cum septuaginta Persarum millibus, in tres partes divisis, in illos egressi sunt.

C Quod ubi Romanis ducibus notum fuit, et ipsi in impetum Persarum suscipiendum sese parant, prælioque commisso, et exercitibus Romano Persicoque inter se confusis, Romani Persas penitus fuderunt, vexillo etiam Persico ablato. Cæterum Meram regisque filius paucis admodum stipati, fuga sibi consulentes, ad Nisibim evaserunt. Hac autem pugna cecidit Sagus quidam, Persarum exarchus, quem Sunica, dux Romanus, singulare ad certamen provocatum prostravit. Atque diffusis ibi per terram undique cadaveribus, videre erat confidentiæ Persicæ triumphum.

D Certior autem de his factus Persarum rex Coades, Rufinum patricium, comitemque Alexandrum, legationem suam obire jussit.

Iisdem temporibus Italus quidam circumforaneus innotuit; qui canem fulvum circumduxit

ἐν τῷ ξενῶνι Ἀντιοχείας νομισμάτων τετρα ὑπὸ τοῦ αὐτοῦ εὐσεβοῦς βασιλέως.

Εὑρέθη δὲ ἐν αὐτῷ τῷ χρόνῳ καὶ τὸ τίμι νον τοῦ ἁγίου μάρτυρος Μαρίνου εἰς τὴν π ρίαν ἔξω τῆς λεγομένης [188] Γινδάρου τοῦ περιοδευτοῦ τῆς χώρας (88) ἐν ὀπτασί κις ἑωρακότος τὸν τόπον ἔνθα ἔκειτο ὁ ἀπὸ τῆς κεφαλῆς κατὰ παντὸς τοῦ σώμα ἥλους σιδηροῦς, εἰς σανίδα παραπλωθεὶς θη (89), καὶ ἐτέθη εἰς πέτραν γλυφεῖσαν αὐ Καὶ ἐπήρθη τὸ λείψανον αὐτοῦ, καὶ ἠνέχθη ἐτέθη ἔξω τῆς Ἀντιοχέων πόλεως ἐν τῷ λιανῷ.

Ἐν αὐτῷ δὲ τῷ χρόνῳ κατεπέμφθησαν Ῥωμαίων ἐν τοῖς Περσικοῖς μέρεσιν Ἑρμ Ῥουφῖνος ὁ στρατηλάτης, ἐπὶ τῆς ὑπατεί δίου καὶ Ὀρέστου. Καὶ φθασάντων αὐτῶν τὸ μετακληθὲν Ἀναστασιούπολις (90), μὴ ἔπεμψαν τῷ βασιλεῖ Περσῶν Κωάδῃ· καὶ ὁ αὐτὸς βασιλεὺς τοῦ δέξασθαι αὐτούς. διάγειν αὐτοὺς εἰς τὸ Δόρας ἅμα Βελισαρίῳ ηλάτῃ σὺν τοῖς ἄλλοις ἐξάρχοις καὶ τῇ σ βοηθείᾳ, καὶ ἀπληκευόντων αὐτῶν ἔξω τὴν ἀπόκρισιν τοῦ βασιλέως Περσῶν (9 νοι, [189] ὁ Μηρὰμ ὁ πρῶτος ἔξαρχος Πε υἱὸς τοῦ βασιλέως Περσῶν σὺν ἄλλοις ἐξά σῶν καθήμενοι εἰς τὸ Νίσιβι, καὶ γνόντ τοῦ Δόρας ἀπληκεύουσιν οἱ Ῥωμαῖοι, ἐπέ σαι μετὰ ἑβδομήκοντα χιλιάδων, διελόντες τρεῖς ἀρχάς.

Καὶ γνόντες οἱ ἔξαρχοι Ῥωμαίων, ὁρμῆς Περσῶν συνέκρουσαν· καὶ συμβολῆς γεν γησαν τὰ Περσῶν καὶ Ῥωμαίων στρατ ἔκοψαν Ῥωμαῖοι Πέρσας κατὰ κράτος, λ σίγνον Περσικόν. Ὁ δὲ Μηρὰμ μετὰ ὀλί σὺν τῷ υἱῷ τοῦ βασιλέως διεσώθη εἰς Ἐν αὐτῇ δὲ τῇ συμβολῇ καὶ ἔξαρχος Π εσφάγη ὀνόματι Σάγος, Σουνίκα τοῦ ἐξάρχου Ῥωμαίων εἰς μονομαχίαν αὐτὸν μένου· καὶ ἦν ἰδεῖν νίκην Περσικῆς ἀπ ἔδαφος ἠπλωμένων νεκρῶν.

Καὶ γνοὺς τοῦτο Κωάδης ὁ Περσῶν β ἔτρεψεν εἰσελθεῖν τὸν πατρίκιον Ῥουφῖ κόμητι Ἀλεξάνδρῳ εἰς τὴν πρεσβείαν.

Ἐν αὐτῷ δὲ τῷ χρόνῳ ἀνεφάνη τις ἐκ χώρας κωμοδρομῶν, ἔχων μεθ' ἑαυτοῦ

VARIÆ LECTIONES.

[33] Γινδαρουπόλεως Ox. [36] πρεσβεῖς Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(88) Τοῦ περιοδευτοῦ τῆς χώρας. Περιοδευτής, et ἔξαρχος postea vocabatur, is erat, cui Ecclesiarum omnium regionis, uniuscujusque visitandarum cura ac munus committebatur. Auctorem inter alios habeo Alexium Aristænum (quem apud me habeo ineditum), in comment. suis Canon. Græcor. Ubi ad synodi Laodic. can. 5, hæc habet: Ἐν κώμῃ τινὶ, ἢ καὶ βραχείᾳ πόλει, ἐν ᾗ καὶ εἷς πρεσβύτερος ἐπαρκεῖ, οὐκ ἀναγκαῖον ἐπίσκοπον γίνεσθαι, ἵνα μὴ τὸ τοῦ ἐπισκόπου κατευτελίζηται ὄνομα· ἀλλὰ περιοδευτὰς, οὓς καὶ ἐξά ρον ὀνομάζουσιν, εἰς διόρθωσιν τῶν ψυ μάτων στέλλεσθαι ἐν αὐταῖς.

(89) Εἰς σανίδα παραπλωθεὶς προσηλ cula καὶ hoc loco deesse videtur.

(90) Τὸ μετακληθὲν Ἀναστασιούπολις στασιούπολιν. Cæterum omnia ba sunt.

(91) Τὴν ἀπόκρισιν τοῦ βασιλέως Πε μενοι. Omnino scribendum δεχόμενοι.

ὅστις κελευόμενος ὑπὸ τοῦ ἀναθρεψαμένου A ...ὰ θαύματος ἄξια. [190] Ὁ γὰρ αὐτὸν ἀνα... ...ος ἑστὼς ἐν τῇ ἀγορᾷ, καὶ ὄχλου περιεστῶ... ...ὸ θεάσασθαι, λάθρα τοῦ κυνὸς ἐκομίζετο ...ν ἑστώτων δακτυλίδια, καὶ ἐτίθει εἰς τὸ ...ρισκέπων αὐτὰ ἐν χώματι. Καὶ ἐπέτρεπε ...ἐπᾶραι καὶ δοῦναι ἑκάστῳ τὸ ἴδιον· καὶ ὁ κύων τῷ στόματι ἐπεδίδου ἑκάστῳ τὸ ...ιον. Ὁ δὲ αὐτὸς κύων καὶ διαφόρων βασι...ίσματα μυρία [27] ἐπεδίδου κατ' ὄνομα. Παρ...ὄχλου ἀνδρῶν τε καὶ γυναικῶν, ἐπερω...ἐδείκνυε τὰς ἐν γαστρὶ ἐχούσας καὶ τοὺς ...ορνοβοσκοὺς καὶ μοιχοὺς καὶ κνιπούς καὶ ...χους· καὶ ἀπεδείκνυε πάντα μετὰ ἀλη...θεν ἔλεγον πολλοὶ ὅτι πνεῦμα Πύθωνος

qui domini ad nutum miranda quædam perficeret. Dominus enim in foro stans, et circumstante undique spectaculum populo clam cane, astantium annulos accipiebat, quos in solo depositos, terra aggesta tegebat: canem deinde eos tollere, et suum cuique reddere jubebat. Canis itaque indagatos annulos ore prehendens, cuique suum reddibuit. Idem etiam canis diversorum quoque imperatorum numismata **454** quotquot pro lucta, ad cujusque nomen reddidit: quinimo turba virorum mulierumque astante, interrogatus de ea gravidas, lenones, scortatores, sordidos, magnanimosque demonstrabat. Sed et hæc omnia pro rei veritate canis iste prodebat: multis ideo, Pythonis eum spiritu præditum affirmantibus.

B

...ὲ τῆς αὐτῆς βασιλείας ἐφάνη ἀστὴρ μέγας ...ρὸς κατὰ τὸ δυτικὸν [28] μέρος (93), πέμπων ...ἄνω ἀκτῖνα λευκήν, ὁ δὲ χαρακτὴρ αὐτοῦ ...ς ἀπέπεμπεν· ὃν ἔλεγόν τινες εἶναι λαμπα...μένε δὲ ἐπὶ ἡμέρας εἴκοσιν [30] ἐκλάμπων, ...ατο ἀνυδρίαι καὶ κατὰ πόλιν δημοτικοὶ ...ἄλλα πολλὰ ἀπειλῆς πεπληρωμένα.

Eodem imperante stella ingens et tremenda in occidente comparuit, radium album sursum emittens; quam, quod fulguris emissionem præ se ferebat, facem ardentem, nonnulli vocitabant. Per dies autem xx refulsit; unde siccitates, et ubique per imperium in populo cædes, aliaque plurima mortalibus infausta insecuta sunt.

...συμπληρώσει τοῦ Σεπτεμβρίου μηνὸς οἱ ...Ῥωμαίων [191] οἱ πεμφθέντες ἐν τοῖς ...ς ὑπέστρεψαν ποιήσαντες πάκτα. Καὶ γνοὺς ...ασιλεὺς Ἰουστινιανὸς, ὅτι εἰρήνην ἔχει πρὸς ...ς [31], χαρᾶς ἐπλήσθη. Δεξάμενος γὰρ τὰ ...α τῶν πάκτων καὶ ἀναγνοὺς εὗρε περι...ως·

Mensis autem Septembris sub exitum, legati Romanorum, qui in Persidem missi fuerant, pace facta reversi sunt. Quo audito imperator Justinianus summo gaudio affectus est. Acceptis enim de pace litteris perlectisque, eas in hæc verba conscriptas invenit.

C

...θόντες πρὸς ἡμᾶς οἱ ἡμέτεροι πρεσβευταὶ ...ὴν σὴν σταλέντες ἡμερότητα ἀπήγγειλαν ...ἀγαθὴν προαίρεσιν τῆς πατρικῆς ὑμῶν ...ς. Καὶ ἐπὶ πᾶσιν εὐχαριστήσαμεν τῷ Δεσπό...τι πρέπον τῇ αὐτοῦ ἀγαθότητι πρᾶγμα γέ...προέβη σὺν Θεῷ εἰρήνη εἰς ὠφέλειαν τῶν ...τειῶν. Ὅτι δὲ μεγάλη δόξα καὶ [32] ἔπαινός ...πάσῃ τῇ γῇ παρὰ Θεῷ καὶ ἀνθρώποις τὸ γενέσθαι μεταξὺ τῶν δύο κόσμων ἐπὶ τῆς ...ος καὶ ἡμῶν τῶν γνησίως ὑμᾶς ἀγαπώντων ...ἐστι· καὶ οἱ ἐχθροὶ δὲ ἑκατέρας πολιτείας ...ῦνται ταύτης σὺν Θεῷ γενομένης [33]. Διὰ ...οίνυν ἐπικαταλήψονται οἱ ἡμέτεροι πρεσβευ...λοντες ἀναπληρῶσαι τὰ πρὸς ἀσφάλειαν τῆς Εὐχόμεθα γοῦν ἐν πολλοῖς χρόνοις τὴν πα...μῶν διάθεσιν περισώζεσθαι.»

« Propensum paterni vestri in nos animi studium *reduces* nostri, quos ad clementiam vestram misimus, legati nobis renuntiarunt. Domino autem Deo gratias ubique agimus, quod bonitate ejus consentaneum opus effectum est; paxque mutua quæ in utriusque reipublicæ emolumentum et nostram utriusque laudem cessura est, stabilitur. Rem enimvero summe gloriosam esse et apud Deum hominesque universos laude dignam, **455** quod clementiæ vestræ nostrique (qui vos unice diligimus), temporibus, inter orbem utrumque pax facta fuerit, omnibus manifestum est. Quod et favente Deo utriusque nostrum inimicis exitium futurum est. Legati itaque nostri primo quoque tempore aderunt, quo ad pacis confirmationem, quodcunque necessarium erit, effectum dent. Nobis vero uti paterna vestra affectione quam diutissime frui liceat precamur. »

D

...κπεμφθεὶς ὑπὸ Ῥωμαίων πάλιν Ῥουφῖνος, ...ἀποκρίσεως [192] καταπεμφθείσης ἐν τοῖς

Missus autem secundis cum litteris imperatoriis in Persidem Rufinus regem invenit circa pacis

VARIÆ LECTIONES.

...ρία. μιγνύμενα Theophanes p. 190 A, Cedrenus 375 A. [28] δυτικὸν Ch., δυσικὸν Ox. [29] τήν. ...phanes p. 154 B. [30] εἴκοσι Ox. [31] Ῥωμαίους. « Omnino scribendum Πέρσας. » Ch. [32] Addidi ...γινομένης Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

Ἔχων μεθ' ἑαυτοῦ κύνα ξανθόν. Καὶ τυ... ...ddit Cedrenus. Canis hujus mirandi mentio... ...am facit Zonaras.

Κατὰ τὸ δυσικὸν μέρος. Scr. δυτικόν. Co... ...το hic apparuit Justiniani imp. anno iv, secundum Cedrenum: vel ut Zonaras vult, v; sed Procopius, cui fides hac in re potius est adhibenda, ad ejusdem annum xiii eum ponit. De bell. Pers. lib. ii.

illas conditiones invicem ineundas longe aliter se habentem. Inter hæc enim Samaritæ, quibus imperator, uti superius dictum est, infensus erat, ad Persas transfugæ (eorum autem numerabantur L millia), auxilia sua adversus Romanos Coadi regi obtulerunt; in se insuper recipientes Palæstinæ totius proditionem Locorumque ibi sanctorum faciendam; in qua urbe diversorum regum recondita erant anathemata; ubi etiam auri et argenti vis maxima, lapillorumque pretiosorum infinita erat congeries. Hæc ubi audisset Persarum rex, illorum dictis fidem habens pacem confirmare detrectavit, arrepta etiam de aurifodinis occasiuncula, quæ Anastasii olim temporibus inventæ, exinde Romano cesserant imperio; cum prius montes isti juris Persici fuissent. Montes autem hi auriferi, Armeniæ Romanæ Persarmeniæque in **456** finibus siti sunt : uti tradunt ii quibus hoc compertum est. Qui quidem montes magnam ferunt auri copiam : ex pluviis enim imbribusque cadentibus terra de montibus deorsum acta, auri quasi laminæ scaturiunt. Cæterum montes hosce antea temporis, æque a Persis ac Romanis, quidam cc auri libris conduxerunt. Ex quo vero in potestatem sacratissimi Anastasii devenerunt mercedem condictam exinde Romani soli perceperunt. Cæterum hinc pactis rumpendis oblata occasio.

In proditionis vero, quam Samaritæ moliebantur, notitiam Romani hoc modo pervenerunt. Quinque enim ex illorum primariis viris (qui, paulo post iter susceptum supradictæ proditionis cum Coade Persa ineundæ causa, innotuerant), in reditu suo ex Perside comprehensi, coram militum in Oriente magistro adducti sunt; quos proditionis agitatæ ubi postulasset, confitentes habuit statim reos. Quæ vero de his acta sunt Justiniano imperatori legenda mittebantur.

Eodem tempore terræ motus ubique grassabantur; hominibus interim litaniis ubique urbium vacantibus.

Eodem enim tempore Persarum rex legatum misit ad imperatorem Romanum; qui traditis litteris et muneribus donatus dimissus est.

Sed interim imperator de Coadis Persarum regis prævaricatione **457** certior a Rufino patricio factus; Auxumitarum regem super his per sacras

A Περσικοῖς μέρεσιν, εὗρε τὸν βασιλέα Π
δυέντα πρὸς τὰ δόξαντα μεταξὺ αὐτῶν
εἰρήνης. Φημισθέντος γὰρ τούτου, ὡς τῶ
τῶν Ῥωμαίων ἀγανακτηθέντων ὑπὸ το
Ἰουστινιανοῦ, ὡς προγέγραπται, φυ
ἀπελθόντων πρὸς Κωάδην, βασιλέα Περσ
ἑαυτῶν χώρας Παλαιστίνης, καὶ ἐπαγ
αὐτῷ συμμαχεῖν· τὸ δὲ πλῆθος αὐτῶν
πεντήκοντα· ἐπηγγείλαντο δὲ τῷ Περ
προδιδόναι τὴν ἑαυτῶν χώραν, τὴν Ι
πᾶσαν καὶ τοὺς ἁγίους τόπους, πόλιν ἔχ
ρων βασιλέων χαρίσματα· χρυσοῦ τε
πολὺ καὶ λίθων τιμίων ἀναρίθμητος π
ἀκούσας ταῦτα ὁ βασιλεὺς Περσῶν, καὶ π
παρ' αὐτῶν λεγομένοις, ἀνεδύη περὶ τὸ
B πάκτα. Ἀφορμὴν δὲ λαβὼν περὶ τῶν χ
τῶν εὑρεθέντων πρώην ἐπὶ Ἀναστασίο
λέως, ὄντων ὑπὸ Ῥωμαίους· ἦν γὰρ πρ
ὄρη ὑπὸ τὴν Περσῶν πολιτείαν· τὰ δὲ
ὄρη ὑπάρχει μεταξὺ τῶν ὅρων Ἀρμενίω
καὶ Περσαρμενίων, ὡς [34] εἰδότες λέγ
ὄρη φέρουσι χρυσὸν πολύν· ὅτε γὰρ
ὄμβροι γίνονται, κατασύρεται ἡ γῆ τῶν α
λεπτίδας [35] ἀναβλύζουσα χρυσοῦ· τὰ
ἐμισθοῦντο τὸ πρότερόν τινες ἀπὸ Ῥ
Περσῶν χρυσοῦ λιτρῶν διακοσίων· [193] ἐ
ελήφθησαν τὰ αὐτὰ ὄρη ὑπὸ τοῦ θειοτάτ
σίου, Ῥωμαῖοι μόνοι κομίζονται (94) τὴ
σαν συντέλειαν. Καὶ ἐκ τούτου ἐγένετ
περὶ τὰ πάκτα.

C Ἡ δὲ τῶν Σαμαρειτῶν προδοσία ἐγ
μαίοις, ὥς τινων ἐξ αὐτῶν εὐπόρων συ
τῷ ὑποστρέφειν αὐτοὺς ἀπὸ τῶν Πε
ρῶν, καὶ γνωρισθέντων μετὰ τὸ ἀπελ
πρὸς Κωάδην, βασιλέα Περσῶν, καὶ
αὐτῷ ποιεῖν τὴν προδοσίαν τῆς ἰδίας
προείρηται· ἦσαν δὲ οἱ γνωρισθέντες
ὀνόματα πέντε· καὶ συσχεθέντες ἀπηνέ
τὸν στρατηλάτην τῆς Ἀνατολῆς, καὶ ἐ
παρ' αὐτῷ, καὶ ὡμολόγησαν τὴν προδοσί
λέτων. Τὰ δὲ πεπραγμένα αὐτῶν ἀνε
τῷ βασιλεῖ Ἰουστινιανῷ.

Ἐν αὐτῷ δὲ τῷ χρόνῳ ἐγένοντο σεισμ
πον, καὶ λιταῖς ἐσχόλαζον ἐν ἑκάστῃ πόλ

D Τῷ δὲ αὐτῷ καιρῷ καὶ πρεσβευτὴς ἐ
τοῦ βασιλέως Περσῶν πρὸς τὸν βασιλέα
καὶ ἐπιδοὺς ἃς ἐπεφέρετο σάκρας ἀπελύθ
νος δῶρα.

Ὁ δὲ βασιλεὺς Ῥωμαίων ἀκούσας πα
τρικίου Ῥουφίνου τὴν παρὰ [36] Κωάδου,
λέως Περσῶν, παράβασιν, ποιήσας θεία

VARIÆ LECTIONES.

[34] ὡς. Adde οἱ. [35] λεπτίδας. Fort. λεπίδας. [36] παρὰ fortasse expungendum.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(94) Ῥωμαῖοι μόνοι κομίζονται, etc. Procopius rem aliter narrat, De bel. Pers. l. I, ubi reditus ex aurifodinis hisce non Romanorum, sed Persarum fuisse plane testatur.

(95) Τὰ δὲ πεπραγμένα αὐτῶν ἀνεγνώσθη, etc. Τὰ πεπραγμένα sunt acta, vel decreta qualibet in conventu agitata. Itaque etiam habuimus, p. 171 : Λαβὼν ὁ αὐτ τὰ πεπραγμένα ἔσχισεν, etc.

A πρὸς τὸν βασιλέα τῶν Αὐξουμιτῶν· ὅστις Ἰνδῶν συμβολὴν ποιήσας μετὰ τοῦ βασι- Αμεριτῶν Ἰνδῶν, κατὰ κράτος νικήσας τὰ βασίλεια αὐτοῦ καὶ τὴν χώραν αὐτοῦ ἐποίησεν ἀντ' αὐτοῦ βασιλέα τῶν Ἀμε- ῶν ἐκ τοῦ ἰδίου γένους Ἀγγάνην διὰ τὸ τὸ τῶν Ἀμεριτῶν Ἰνδῶν βασίλειον ὑπ' ἀποπλεύσας ὁ πρεσβευτὴς Ῥωμαίων ἐπὶ ειαν διὰ τοῦ Νείλου ποταμοῦ καὶ τῆς Ἰν- ἰσσης κατέφθασε τὰ Ἰνδικὰ μέρη. Καὶ παρὰ τῷ βασιλεῖ τῶν Ἰνδῶν, μετὰ χαρᾶς ενίσθη ὁ βασιλεὺς Ἰνδῶν, ὅτι διὰ πολλῶν ;ιώθη [37] (96) μετὰ τοῦ βασιλέως Ῥωμαίων φιλίαν. Ὡς δὲ ἐξηγήσατο ὁ αὐτὸς πρεσβευ- έξατο αὐτὸν ὁ τῶν Ἰνδῶν βασιλεύς, ὑφ- B ὸ σχῆμα τῆς βασιλικῆς τῶν Ἰνδῶν κατα- τι γυμνὸς ὑπῆρχε καὶ κατὰ τοῦ ζώσματος ιας αὐτοῦ λινόχρυσα [38] ἱμάτια, κατὰ δὲ τῆς αὶ τῶν ὤμων φορῶν σχιαστὰς [39] διὰ μαρ- 7) καὶ κλαβία [40] ἀνὰ πέντε, καὶ χρυσᾶ (98) εἰς τὰς χεῖρας αὐτοῦ, ἐν δὲ τῇ κεφαλῇ όχρυσον φακιόλιν (99) ἐσφενδονισμένον, φοτέρων τῶν μερῶν σειρὰς τέσσαρας, καὶ ρυσοῦν ἐν τῷ τραχήλῳ αὐτοῦ, καὶ ἵστατο τεσσάρων ἐλεφάντων ἐχόντων ζυγὸν καὶ , καὶ ἐπάνω, ὡς ὄχημα ὑψηλὸν ἠμφιεσμέ- ις πετάλοις, ὥσπερ ἐστὶ τὰ τῶν ἀρχόντων χιῶν ὀχήματα ἀργύρῳ ἠμφιεσμένα. Καὶ ἵνω ὁ βασιλεὺς τῶν Ἰνδῶν βαστάζων σκου- ρὸν κεχρυσωμένον καὶ δύο λαγκίδια καὶ C υσωμένα κατέχων ἐν ταῖς χερσὶν αὐτοῦ. ς ἵστατο πᾶσα ἡ σύγκλητος αὐτοῦ μεθ' . αὐλοὶ ᾄδοντες μέλη μουσικά.

σενεχθεὶς ὁ πρεσβευτὴς Ῥωμαίων, κλίνας προσεκύνησε· καὶ ἐκέλευσεν ὁ βασιλεὺς αστῆναί με [41] (1) καὶ ἀναχθῆναι πρὸς αὐ- δεξάμενος τὴν τοῦ βασιλέως Ῥωμαίων ατεφίλησε τὴν σφραγῖδα. Δεξάμενος δὲ καὶ ὰ πεμφθέντα ὑπὸ τοῦ βασιλέως ἐξεπλάγη. καὶ ἀναγνοὺς δι' ἑρμηνέως τὰ γράμματα, ιέχοντα ὥστε ὁπλίσασθαι αὐτὸν κατὰ Κωά- σιλέως Περσῶν, καὶ τὴν [196] πλησιάζουσαν ιαν ἀπολέσαι καὶ τοῦ λοιποῦ μηκέτι συνάλ- ιῆσαι μετ' αὐτοῦ, ἀλλὰ δι' ἧς ὑπέταξε χώρας ριτῶν Ἰνδῶν διὰ τοῦ Νείλου ἐπὶ τὴν Αἴγυπτον D ινδρείᾳ τὴν πραγματείαν ποιεῖσθαι. Καὶ

A interpellavit. Regem hic Homeritarum Indorum, prælio cum eo commisso, penitus debellaverat; et regno ejus regioneque occupatis, regem ibi ex genere suo Anganem constituerat; eo quod Homeritarum Indorum etiam regnum jam sibi subjectum haberet. Cæterum legatus Romanorum, nave conscensa, Alexandriam versus cursum dirigit: Niloque flumine et mari Indico trajectis, Indorum ad regiones pervenit. Cujus ad ingressum, rex Indorum, summo ex gaudio, obstupuit: Diu (inquiens) est, quod societatem cum Romanis ineundi me tenuit desiderium. Habitus autem regis Indici, pompaque solemnis, quibus legatum Romanum, uti ex ipsius ore didicimus, B excepit erant hujusmodi. Nudus erat; a zona vero circa lumbos vestis linea auro intertexta demittebatur; ab humeris autem ad ventrem pendebat tunica soluta, margaritis et claneis, per quiniones distributis insignita: manibusque armillas aureas gestabat. Caput ejus pileo lineo, auro intertexto et contortuplicato, IV catenulas utrinque demittente, collum vero monili aureo ornabantur. Currui vero insedebat alto, quatuor rotis suffulto, quatuorque elephantis tracto, qui petalis quatuor aureis (qualibus argenteis provinciarum præfecti utuntur), circumdabatur: **458** Huic insidens Indorum rex, scutum parvum deauratum, lanceolasque duas et ipsas deauratas, manibus gestabat. Stipatus autem erat a primoribus suis et ipsis simi- C liter armatis, choroque ad tibias carmina musica modulante.

Introductus autem legatus Romanus, in genua procidens, regem veneratus est; sed me [dixit legatus] rex surgere jussit et propius accedere. Acceptis autem Romani imperatoris litteris, sigillum deosculatus est: donis etiam ab imperatore missis acceptis; scilicet obstupuit. Apertis deinde litteris imperatoriis, perque interpretem lectis, id imperatorem Romanum a se poscere intellexit, uti Coadem bello aggrederetur; disperditisque Persarum vicinis regionibus, commercia cum illis non amplius haberet, sed per Homerita- D rum quam sibi subjugaverat regionem, perque Nilum Ægyptum petens, Alexandriæ potius mer-

VARIÆ LECTIONES.

θην Ox. [38] λινόχρυσα Ch., Theophanes p. 207 A, λινὰ χρυσᾶ Ox. [39] σχιαστάς. σχιστὰ Theo- [40] χλανία Ox. Scripsi κλαβία, quod potest etiam κλαυΐα scribi. V. Theophanes l. c. [41] με. τε? υ. Κωάδους Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

ὰ πολλῶν χρόνων ἠξιώθην, etc. Hæc Regis :rba sunt; verum εἰπών, aut quid simile detur.

ρῶν σχιαστὰς διὰ μαργαριτῶν. Puto legen- στούς. Nam σχιστὸς χιτὼν erat *tunica so-* humeris ad lumbos demissa, quam subula connectebat. Hesychius: Σχιτός, χιστὸς] χιτών τις ποιὸς γυναικεῖος, κατὰ ς πόρπῃ συνεχόμενος. Jul. Poll. lib. VII, : Ὁ δὲ σχιστὸς χιτὼν περόναις κατὰ τοὺς ὤμους διῆρτο· ἡ δὲ πόρπη κατὰ τὰ στέρνα ἐνήπτετο.

(98) Καὶ χρυσᾶ ψέλια. Scr. ψέλλια.

(99) Λινόχρυσον φακιόλιν, pro φακιόλιον, uti et in proxime sequentibus, μανιάκιν pro μανιάκιον, secundum scribendi morem recentioribus usitatum. Est vero φακιόλιον pilei genus. Vide Meurs. Glossar.

(1) Ἀναστῆναί με. Hæc legati ipsius verba esse videntur.

caturam exerceret. Sine mora igitur Indorum rex Elesboas, legati ipsius in conspectu, adversus Persas arma movet; præmissisque quos sub se habuit Saracenis Indis, Persidem statim, Romanorum causa, invasit; simul regem Persarum per litteras monens, hostem uti sibi exspectaret Indorum regem, Romanorum partes agentem, Persicique quodcunque esset imperii devastantem. Succedentibus itaque ad hunc modum omnibus, Indorum rex legatum Romanum, **459** capite ejus prehenso, datoque ei pacis osculo, perquam honorifice dimisit; missis etiam imperatori Romano, per legatum Indorum, litteris regis et muneribus.

Eodem tempore supplex imperatorem suppetias rogavit Theudericlius, Afrorum rex; patruelis sui de tyrannide conquestus. Quippe Maurusii cum Afris bello congredientes, bene multas eorum urbes occupaverant; quas inter Tripolis (uti illis vocatur), Leptoma, Sabatha et Byzacium fuere; sed et per x dierum itineris spatium e regionibus undique captivos abduxerunt. Theudericus itaque, Afrorum rex, eos bello vicissim aggreditur, numeroso exercitu instructus, quem Gelimer ducebat: qui prælio cum Maurusiis commisso, eos penitus profligavit. Cæterum fœdere deinde cum eis inito, belli socios eosdem sibi adjunxit, tyrannidemque capessens, in Gildericlum ipsum arma movit; Carthaginemque veniens, ipsum cum uxore liberisque comprehensum incarceravit; primoribus interim regni de medio sublatis. Deinde Gelimer Justiniano imperatori, per legatum suum, munera mittit: de quibus ubi audivisset imperator, eis offensus est Gilderici scilicet Afrorum regis causa (de tyrannide enim in illum agitata jamjam rescierat): legatum vero omni cum opprobrio **460** dimisit. Quin et magistrianum quoque Romam misit, qui regem Athalaricum, Alemeriaci filium, moneret; ne legatos a Gelimere

A εὐθέως ὁ βασιλεὺς Ἰνδῶν Ἐλεσβόας [43] (2) ἐκ' τοῦ πρεσβευτοῦ Ῥωμαίων ἐκίνησε πόλεμον Περσῶν, προπέμψας καὶ [44] τοὺς ὑπ' αὐτὸν [45] Σαρακηνοὺς, ἐπῆλθε τῇ Περσικῇ χώρᾳ ὑπὲ μαίων, δηλώσας τῷ βασιλεῖ Περσῶν τοῦ δέξασ βασιλέα Ἰνδῶν πολεμοῦντα αὐτῷ καὶ ἐκπο πᾶσαν (3) τὴν ὑπ' αὐτοῦ βασιλευομένην γῆ πάντων οὕτως προβάντων ὁ βασιλεὺς Ἰνδῶν κρ τὴν κεφαλὴν τοῦ πρεσβευτοῦ Ῥωμαίων, δ εἰρήνης φίλημα, ἀπέλυσεν ἐν πολλῇ θεραπείᾳ ἔπεμψε γὰρ καὶ σάκρας διὰ Ἰνδοῦ πρεσβευ δῶρα τῷ βασιλεῖ Ῥωμαίων.

Ἐν αὐτῷ δὲ τῷ χρόνῳ κατεπέμφθη δέησι B Γιλδερίχου [46] (4), ῥηγὸς τῶν Ἄφρων, ὡς τυρα τος τοῦ ἰδίου ἐξαδέλφου κατ' αὐτοῦ, καὶ πόλεμ Μαυρουσίων κατὰ τῶν Ἄφρων [197] συ των (5), παρέλαβον πολλὴν αὐτοῦ χώραν, ἐν ο ελήφθη ἡ παρ' αὐτοῖς λεγομένη Τρίπολις, κ πτωμὰ [47], καὶ Σαβαθὰ [48], καὶ τὸ [49] Βυζάκιν (6 αλωτίσαντες ἐπὶ μονὰς δέκα. Καὶ ἐπεστράτευσε τῶν ὁ αὐτὸς ῥὴξ τῶν Ἄφρων Γιλδερίχος πλῆθ πολὺ σὺν στρατηγῷ ὀνόματι Γελίμερ· ὅστις συ μετὰ [50] Μαυρουσίων περιεγένετο κατὰ κράτ συνάψας φιλίαν μετ' αὐτῶν ἔλαβεν αὐτοὺς εἰ μαχίαν, καὶ τυραννήσας εἰσῆλθε κατὰ τοῦ Γιλδερίχου ἐν Καρταγένῃ, καὶ συνέλαβεν αὐ ἀποκλείσας [51] αὐτὸν ἐν οἴκῳ μετὰ τῆς γυναι C τοῦ καὶ τῶν τέκνων αὐτοῦ, φονεύσας καὶ τοὶ κλητικούς. Καὶ ἔπεμψεν ὁ αὐτὸς Γελίμερ ἰδίου πρεσβευτοῦ δῶρα τῷ βασιλεῖ Ἰουστινιαν μηνυθέντων τῷ βασιλεῖ Ῥωμαίων ἠγανάκτη αὐτῶν ἕνεκεν τοῦ ῥηγὸς τῶν Ἄφρων· ἦν γὰρ τὴν γενομένην τυραννίδα κατὰ Γιλδερίχου· ἔλυσεν αὐτοὺς μεθ' ὕβρεως (7) πολλῆς. Καὶ ἐκ μαγιστριανὸν ἐν Ῥώμῃ πρὸς τὸν ῥῆγα [198] Ἀ χον (8), ἔκγονον τοῦ Οὐαλεμεριακοῦ [52], ὁ αὐτῷ τοῦ μὴ δέξασθαι πρεσβευτὰς παρὰ Γελ

VARIÆ LECTIONES.

[43] Ἐλεσβόας. Ἐλεσβαᾶς. Nonnosus Photii cod. 3, Theophanes p. 144 D. [44] καί. Imo δέ. [45] αὐτ αὐτῶν Ox. [46] Θευδερίχου et infra Θευδερίχος. Ox. Γιλδερίχου et Γιλδερίχος Ch. [47] Λεπτωμά. *magnam* dicit: monuit Ch. [48] Σαβαθά. Σαβαθρά Procopio et Ptolemæo. V. interpretes Antonin ed Wessel. [49] Βυζάκιν Ch.. Βιζάκιν Ox. [50] κατὰ Ox. [51] ἀποκλείσαντες Ox., ἀποκλείσας Ch. [52] μεριακοῦ scripsi repetitis proximis litteris. V. p. 64 C. Ἀλεμεριακοῦ Ox. [53] Γελίμερ. Γελίμαρ

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(2) Ὁ βασιλεὺς Ἰνδῶν Ἐλεσβόας. Supra Ἄνδας vocatur rex iste Auxumitarum.

(3) Καὶ ἐκπορθῆσαι πᾶσαν, etc. Ἀσύντακτα sunt ista. Forte scribendum, ἐκπορθοῦντα.

(4) Κατεπέμφθη δέησις παρὰ Θευδερίχου. Scribendum Γιλδερίχου, uti ex sequentibus patet: vel potius Ἰλδερίχου, uti Procopius habet, De bell. Vandal. lib. I.

(5) Καὶ πόλεμον τῶν Μαυρουσίων κατὰ τῶν Ἄφρων συμβαλόντων. Quos auctor Afros vocat, Vandali sunt; qui Africam hoc tempore in potestate sua habuerunt. Maurusii vero, qui et Mauri dicti sunt, ortum duxerunt a Phœnicibus illis, qui, Israelitico Palæstinam invadente, sedibus propriis relictis, in Africam se contulerunt; ubi arce constructa columnas duas erexerunt, quibus lingua Phœnicia hæc inscripserunt. Ἡμεῖς ἐσμεν οἱ φυ- D γόντες ἀπὸ προσώπου Ἰησοῦ τοῦ ληστο Ναυῆ. Nos sumus qui fugimus a facie Jesu nis filii Navæ. F. Procop. de bell. Vandal.

(6) Λεπτωμὰ, καὶ Σαβαθὰ, καὶ τὸ Βιζάκιν. Βιζάλιον, ex Procopio, De Justin. ædif. lib. etiam Λεπτιμαγνὰν, et Σαβαθρὰν inter Afric recenset; quas easdem esse puto cum nos πτωμὰ et Σαβαθά.

(7) Καὶ ἀπέλυσεν αὐτοὺς μεθ' ὕβρεως. F gendum, αὐτὸν, ut legato, qui unicus erat conveniat.

(8) Πρὸς τὸν ῥῆγα Ἀθαλάριχον. Procopi vocat Ἀταλάριχον. Erat hic Theuderici (qu ctor noster supra Valemeriacum hic Aleme nescio qua causa, vocat), ex Amalasuent nepos.

ἐνους πρὸς αὐτὸν, μήτε δὲ τὴν ὀνομασίαν A ῥῆγα, διότι ἐστὶ τύραννος. Καὶ δεξάμενος ρθέντα γράμματα παρὰ τοῦ βασιλέως καὶ, οὐκ ἐδέξατο πρεσβευτὰς παρὰ Γελίμερ ο.

ῷ δὲ τῷ χρόνῳ ὁ αὐτὸς βασιλεὺς ἀγωνίσαμενος κατὰ Περσῶν διά γῆς τε καὶ θαεπέμπει στράτευμα τοῦ φυλάξαι ἀτάραχον ίαν Ῥωμαίων.

ὐτῷ χρόνῳ δέησις κατεπέμφθη Ἐφραϊμίῳ | παρὰ τῶν ἀπομεινάντων ἐν αἰχμαλωσίᾳ υνδάρου Σαρακηνοῦ, ὡς πικραῖς τιμωρίαις αὐτούς. Τινὰς γὰρ καὶ ἀπεκεφάλισεν ἐξ δούμενος μήπως καὶ προδοσία ἐξ αὐτῶν ζαί τινες προσπεσόντες αὐτῷ παρεκάλεσαν ιερῶν ἔνδοσιν γενέσθαι αὐτοῖς πρὸς τὸ B δέησιν ἐν τῇ Ῥωμαίων πολιτείᾳ τοῦ ἐκ-ι χρήματα εἰς ἀνάῤῥυσιν αὐτῶν. Καὶ ταῦτα λλαμούνδαρος, χαίρων, φησὶ, παρεκλήθη· ὡς προθεσμίαν ἡμερῶν ἑξήκοντα, ἀντι-ς ὑπὲρ αὐτῶν Ταϊζάνου τοῦ ἀρχιφύλου ι, καὶ τῆς δεήσεως ἐκπεμφθείσης, ἀν-ι Ἀντιοχείᾳ, καὶ μετὰ δακρύων πάντες εἰς α γαζοφυλάκια ἐν ἑκάστῃ **[199]** ἐκκλησίᾳ ώρει τις μετεδίδου. Ἐν οἷς πρῶτος κατα-πατριάρχης σὺν τοῖς κληρικοῖς καὶ τοῖς ἐξ οἰκείας προαιρέσεως μετέδωκαν. Καὶ ἴσης τῆς δεήσεως τῆς παρὰ τῶν αἰχμ-μφθείσης, ᾔτησε [85] πᾶς ὁ δῆμος τοῦ ἀχθῆναι καὶ τοῦ πανδήμου ἀχθέντος καὶ τάπητος C ς, ἕκαστος καθ' ὃ ηὐπόρει ἔῤῥιπτεν ἐν τῷ ιι συναχθέντων πάντων καὶ ἐκπεμφθέντων σαν οἱ αἰχμάλωτοι.

ὑτῷ χρόνῳ κατεπέμφθη ὁ μάγιστρος Ἐρ-ι τοῖς Ἀνατολικοῖς μέρεσιν ἕνεκεν τοῦ πολέμου· ἦν γὰρ ὁ βασιλεὺς Ῥωμαίων στρατηλάτης Περσῶν Ἐξαρὰθ ὀνόματι ικῆς βοηθείας, ἔχων μεθ' ἑαυτοῦ καὶ βάν-κὸν (9), ὥρμησεν ἐπὶ τὰ Ῥωμαϊκά. Καὶ αρος δὲ, βασιλίσκος Σαρακηνῶν, μετὰ ὅπλου βοηθείας ; διὰ τοῦ Κιρχησίου [86]) ἀνεφάνη εἰς Καλλίνικον, πόλιν τῆς ς [87]. D

ὡς ταῦτα Βελισάριος ὁ στρατηλάτης, ἰς συμμαχίαν (11) τῶν δουκῶν μετὰ χι-ῶ, ἐν οἷς εὑρέθη καὶ Ἀρέθας ὁ φύλαρχος δων πέντε. **[200]** Ὁρμήσαντες δὲ οἱ Πέρ-ῶν ἰδίων Σαρακηνῶν νυκτὸς κατεσκήνω-

missos omnino exciperet ; sed nec regem eum, ut qui tyrannus esset appellaret. Cui etiam Athalarichus, acceptis ejus litteris et perlectis, morem gessit ; nec Gelimeris Afri legatos excipere dignatus est.

Iisdem temporibus imperator Persas terra marique bello aggressus, exercitum amisit, qui res interim imperii ubique præstaret integras.

Eodem tempore, qui supererant in bello captorum ab Alamundaro Saraceno, supplices ad Ephræmium patriarcham referebant ; utpote in quos Alamundarus graviter animadverterat : eorum enim nonnullis capita, cavens sibi a proditionibus amputaverat. Cæteri procidentes ei ad pedes, paucorum dierum inducias sibi dari petebant, interim dum ad Romanos suos mittere poterant, qui pecunias sibi redimendis impetratum irent. Exoratus Alamundarus (ut cui ista satis arriderent), licentiam illis in LX dies concessit, expromissorem pro eis se præstante Taizane, Saracenorum archiphylo. Libellus itaque supplex Antiochiam delatus, ubi coram populo perlectus est, illacrymantes omnes, pro re quisque sua, singulas per ecclesias, in Gazophylacia stipem conjecerunt. Præibat **461** aliis, misertus eorum, patriarcha ; qui cum clero suo, magistratibusque, pecunias libera manu impertivit. Quinetiam ubi captivorum libellum supplicem lectum audivisset populus Antiochenus, singulis id efflagitantibus ; publicus populi universi conventus indictus est : ad diem itaque constitutum tapete explicato, symbolum suum quisque pro facultatum suarum ratione porrigebat. Collectis demum pecuniis, et Alamundaro transmissis, captivi liberati sunt.

Eodem tempore missus est in Orientem Hermogenes magister, belli Persici curam suscepturus. Quippe imperatori nuntiatum fuerat, Exarath, Persarum ducem, Persica manu simul et vexillo regio instructum, Romanas invasisse ditiones. Quin et Alamundarus, Saracenorum regulus, copiis quamplurimis instructus, Circesium prætergressus, Callinicum ad usque, Osdroinæ urbem pervenerat.

Certior autem de his factus Belisarius, octo cum millibus armatorum ducibus in suppetias exit : quos inter Arethas fuit phylarchus ; cujus in exercitu quinque millia numerabantur. Egressi vero cum Saracenis suis per noctem Persæ, juxta Gab-

VARIÆ LECTIONES.

ιι. πέμψας Ox. [85] ηἴτησε Ch., αἴτησε Ox. [86] Κιρχησίου. Κιρχισίου Ox. [87] Ὀσδροηνῆς. Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

ον μεθ' ἑαυτοῦ καὶ βάνδον βασιλικόν. *illum* est, ut eruditi ubique nos mo-

τοῦ Κιρκισίου ἐλθών. Κιρκισίον, scribit : erat autem castellum Romanorum munitissimum, in extremis finibus, altera Euphratis parte situm.

(11) Ἀπελθὼν εἰς συμμαχίαν. Forte legendum, ἀπῆλθεν ε. σ. · sensus enim aliter imperfectus est.

bulcrum castellum, quod fluviolus præterfluebat, castra posuerunt; fossatoque ibi facto, murices ferreos undique ad oram ejus, magno satis intervallo, dispergebant, unico loco, per quem exirent **462** ipsi, vacuo relicto. Interim a tergo superveniens illis Sunica dux, IV millibus armatorum stipatus, in Persas quosdam incidit, qui villas circumjacentes deprædabantur: quos insecutus, eorum nonnullis occisioni traditis, ab aliis quos comprehendi jussit, consilia Persarum explorata habuit.

Romanorum autem militum magister, Hierapolim veniens, edoctusque Persas intra Romaniæ fines castra posuisse; IV millibus militum stipatus, urbem Barbasissum ad Belisarium accessit; qui ibi una cum Stephano et Apscal exarchis et Simma duce, non procul a Persis, consederat. Quinetiam magister, Belisario (qui Sunicæ, quod Persas injussus adortus fuisset irascebatur), in causa fuit, ut in gratiam cum eo rediret; Persas simul omnes aggredi hortatus. Cæterum Persæ jam Saracenis suis vicum inter, quem Beselathon vocant et Batnas, quæque circumjacent urbes, medii a Romanis occupati, machinis, quas fabricarunt sibi, ligneis, perfossos Gabbulorum muros everterunt: tum vero irrumpentes, obvios ibi quosque interfecerunt, vel captivos habuerunt. Quin et ex subito factis incursionibus, loca etiam alia occuparunt.

His auditis, Antiochenses in maritimam Syriam se recipiebant. Duces **463** interim Romani suos hortantur, in prælium se parent: ut qui, per nuntios a Persis missos, eos quoque pugnæ aleam tentaturos intellexissent. Cæterum Persæ, abducta secum præda omni, noctu fugam capessunt. Quæ Belisarius et exarchi Romanorum ubi rescierunt, insecuti prætervorterunt eos. Conversi itaque Persæ restiterunt; copiisque in ordinem coactis, ad ulteriorem Euphratis ripam juxta limites, castra posuerunt, quæ ad bellum referebant consilia inituri. Consimiliter etiam Romani duces, exercitum suum recolligentes, Persis in opposito steterunt, ordinatis ita agminibus, ut a tergo Euphrate

A σαν πλησίον τοῦ κάστρου Γαββουλῶν, ἔχον ... μενον (12) καὶ μικρὸν ποταμὸν, καὶ ποιήσαν... φοσσᾶτον ἐσκόρπισαν πέριξ τοῦ φοσσάτου τ... σιδηροῦς (13) ἐπὶ πολὺ διάστημα, μίαν ἐάσαντες εἴσοδον. Καὶ ἐλθόντος ὄπισθεν αὐ... νίκα τοῦ δουκὸς μετὰ χιλιάδων τεσσάρων, κ... κώς τινας ἐκ τῶν Περσῶν καὶ Σαρακηνῶν πρ... τας τὰ παρακείμενα χωρία, καὶ καταδιώξ... νευσεν ἐξ αὐτῶν ὀλίγους, συλλαβόμενος καὶ αὐτῶν· οὕστινας ἐξετάσας [58] ἔμαθε περὶ τῶ... λευμένων.

Ὁ δὲ μάγιστρος Ῥωμαίων καταλαβὼν τ... πολιν, καὶ μαθὼν ὅτι εἰς τὰ Ῥωμαϊκὰ ἐσ... οἱ Πέρσαι, ἐξελθὼν πρὸς [201] Βελισάριον (14) ὄντα τῶν Περσῶν μετὰ Στεφάνου καὶ Ἄψκαλ B καὶ Σίμμα τοῦ δουκὸς μετὰ χιλιάδων τεσσ... Βαρβαισισσὸν τὴν πόλιν [59]· καὶ ἀγανακ... Βελισαρίου κατὰ Σουνίκα, διότι αὐθεντήσα... τῷ Περσικῷ στρατῷ, καὶ φθάσαντος τοῦ μ... ἐποίησεν αὐτοὺς γενέσθαι φίλους, προτρ... ὁρμῆσαι κατὰ Περσῶν. Καὶ μεσολαβηθέν... Περσῶν σὺν τοῖς Σαρακηνοῖς ἐπὶ τὴν κ... λεγομένην Βεσελαθὼν, καὶ Βατνῶν, καὶ τ... πόλεων, καὶ ποιήσαντες οἱ Πέρσαι διὰ ξύλ... νήματα καὶ διορύξαντες, ἔστρεψαν τὸ τεῖχο... λῶν, καὶ εἰσελθόντες ὅσους ηὗρον ἐφόνευσαν... τες [60] καὶ αἰχμαλώτους. Καὶ ἄλλους δὲ τό... ἔλαβον ποιήσαντες αἰφνιδίους καταδρομάς.

C Οἱ δὲ Ἀντιοχεῖς ἀκούσαντες τὰ γενόμεν... ἐπὶ τὴν πάραλον τῆς Συρίας. Τῶν δὲ σ... Ῥωμαίων δηλωσάντων ἑαυτοῖς τοῦ ἑτοίμ... συγκροῦσαι μετ' αὐτῶν· ἦν γὰρ δηλωθ... Περσῶν τοῦ συναφθῆναι τὸν πόλεμον, καὶ ... όντες πᾶσαν τὴν πραῖδαν, νυκτὸς ἔφυ... μαθὼν ταῦτα Βελισάριος καὶ οἱ ἔξαρχοι Ῥ... ἐπιδιώξαντες κατέλαβον αὐτούς· καὶ σ... [202] οἱ Πέρσαι ἔστησαν, καὶ τάξαντες ἐσχήνωσαν ἐπὶ τὸ λίμιτον πέραν τοῦ Εὐφρ... λευόμενοι. Ὁμοίως δὲ καὶ οἱ ἔξαρχοι Ῥωμαί... τολογήσαντες ἔστησαν κατέναντι τῶν Περσ... νώτου ἑαυτῶν τάξαντες τὸν Εὐφράτην, ... ἐπιτρέψαντος τὰ πλοῖα παρὰ τὰς ὄχθας τοῦ

VARIÆ LECTIONES.

[58] ἐξετάσας Ch., ἐξαιτάσας Ox. [59] Βαρβαισισσὸν τὴν πόλιν. « Τοῦ Βαρβαλισσοῦ φρουρίου in ... tibus meminit Procopius, De bell. Pers. lib. II, et de Justin. Ædific. lib. II. Forte hoc castel... sit cum auctoris nostri Βαρβαισισσῷ urbecula. » Ch. [60] ἐπάροντες Ox. Vid. ad Chron. p. 395

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(12) Ἔχον παρακείμενον. Scr. ἔχοντος.

(13) Πέριξ τοῦ φοσσάτου τριβόλους σιδηροῦς. De *Fossato* supra diximus, ad lib. XII. Tribolus vero erat machina quædam figuræ triangularis, ex quatuor acutis clavis ferreis constans, ita compositis, ut quacunque projiceretur, erectam semper cuspidem unam haberet, atque hoc modo impedimento erat tum peditum, tum equitum incursionibus. Horum descriptionem accuratam habemus apud Procopium. Gothic. lib. III, his verbis: Οἱ δὲ τρίβολοι τοιοίδε εἰσίν· σκολόπων τεττάρων ἰσομηκων μάλιστα τὰ ὄπισθε πρὸς ἄλληλα ἐναρμοσάμενοι D τριγώνου σχῆμα τὰς αὐτῶν εὐθείας π... ἐργάζονται· καὶ αὐτοὺς εἰς τὴν γῆν ὅπου ... ῥίπτουσι. Ταύτῃ τε τῶν σκολόπων οἱ μὲν τὸ ἔδαφος ἰσχυρότατα ἑστήκασι πάντες, ὁ ... μενος ἀνέχων μόνος, ἐμπόδιον ἀνδράσι τε ... ἐσαεὶ γίγνεται. Ὁσάκις δέ τις τοῦτον δ... τὸν τρίβολον, ὁ μὲν τέως ἐκ τῶν σκολόπων τοῦ ἀέρος ὄρθιον κληρωσάμενος χώραν, ἐς ... ἕστηκεν· ἄλλος δὲ ἀντ' αὐτοῦ γιγνόμενος ἐπιέναι βουλομένοις ἐμπόδιόν ἐστιν.

(14) Ἐξελθὼν πρὸς Βελισάριον. Forte ... ἐξῆλθον.

Εἰς δὲ τὸ κατὰ μεσημβρίαν μέρος ἐσκήνωσεν A μετὰ Δωροθέου καὶ Μάμαντος, ἐξάρχων Ἰσαύ- δὲ τὸ ἀρκτῷον Σουνίκας καὶ Σίμμας ἔχοντες Καὶ τῇ ιθ' τοῦ Ἀπριλλίου ἐν ἁγίῳ Σαββάτῳ χα ἐγένετο ἡ συμβολὴ τοῦ πολέμου. Ὁρμη- [illegible] τῶν Περσῶν κατὰ Σουνίκα καὶ Σίμμα, ιστάντων [61] Ῥωμαίων, δόλῳ δέδωκαν [62] οἱ νῶτα ἐπὶ τοὺς ἰδίους ἑαυτῶν. Καὶ ὑφ' ἓν οἱ Πέρσαι, προσεσχηκότες ὅτι Ῥωμαῖοι κατὰ [illegible]ουσι τὸν Εὐφράτην, ὁρμήσαντες σὺν τοῖς οις συνέκρουσαν τὸν πόλεμον, καὶ πολλῶν ν ἐξ ἀμφοτέρων τῶν μερῶν, ἐν οἷς ἔπεσον Περσῶν Ἀνδράζης, χιλίαρχος, καὶ Νααμὰν, λαμουνδάρου, ἐκ δὲ Ῥωμαίων Σαρακηνῶν Ἄβρος ὀνόματι δούξ· καὶ Στεφανάκιος δὲ ἔπεσε. Τῆς γὰρ ἀμιξίας [63] γενομένης (15), B ἰ εἰς μέσον [203] Περσῶν ὁρμήσας, καὶ τοῦ ἵππου πατήσαντος λείψανον, εἰς μέσον αὐτῶν · οἱ δὲ Φρύγες ἑωρακότες τὸν ἔξαρχον πεσόντα καὶ τὸ βάνδον αὐτοῦ ὑπὸ Περσῶν ἔντα εἰς φυγὴν ἐτράπησαν, σὺν αὐτοῖς δὲ Σαρακηνοὶ Ῥωμαίων. Ἄλλοι δὲ ἐπέμειναν ἔθ μαχόμενοι. Ὑπέλαβον δέ τινες ὅτι κατὰ ν τῶν φυλάρχων αὐτῶν δέδωκαν νῶτα (16) τῶν Σαρακηνῶν. Ἴσαυροι δὲ πλησίον αὐτῶν καὶ εἰδότες [64] τοὺς Σαρακηνοὺς φεύγοντας, ἑαυτοὺς ἐν τῷ Εὐφράτῃ, νομίζοντες περᾶν. ος δὲ ἑωρακὼς τὸ γενόμενον, λαβὼν μεθ' ὸ ἴδιον βάνδον ἀνῆλθεν ἐν πλοίῳ· καὶ περά- Εὐφράτην ἦλθεν εἰς Καλλίνικον. Συνηκολού- C αὐτῷ καὶ ὁ στρατὸς αὐτοῦ· καὶ οἱ μὲν εἰς βάντες, οἱ δὲ μετὰ τῶν ἵππων ἐκκολυμβῆ- όμενοι, ἐπλήρωσαν τὸν ποταμὸν λειψάνων. ; δὲ καὶ Σίμμας ἐπέμειναν μετὰ Περσῶν οι· καὶ οἱ δύο ἔξαρχοι ἐπιμείναντες [65] μετὰ λειφθέντος στρατοῦ ἀποβάντες τῶν ἵππων μάχην ἐμάχοντο γενναίως, καὶ τακτικῶς νοι πολλοὺς ἀπώλεσαν ἐκ τῶν Περσῶν. Οὐ ησαν δὲ αὐτοῖς [204] καταδιῶξαι τοὺς φεύ- ἀλλὰ καὶ μεσολαβήσαντες τρεῖς ἐκ τῶν δύο μὲν ἐφόνευσαν, ἕνα δὲ ζῶντα συνέλαβον ιτι Ἀμερδὰχ, ἄνδρα πολεμικὸν, τῆς δεξιᾶς γκῶνος τμηθείσης ὑπὸ Σουνίκα. Καὶ ἐπ- μαχόμενοι μετὰ τοῦ ἰδίου στρατοῦ· καὶ ἐπι- ς ἑσπέρας, τῶν Περσῶν διωχθέντων ἐπὶ D ιο, οἱ ἔξαρχοι Ῥωμαίων σὺν τῷ στρατῷ εἰς Καλλίνικον πόλιν. Καὶ τῇ ἑξῆς ἡμέρᾳ, ατείλαντος, ἐξῆλθον ἀπὸ Καλλινίκου πόλεως, τες τὸν Εὐφράτην μετὰ τοῦ ἰδίου στρατοῦ πολιτῶν· καὶ ἐσκύλευσαν τὰ λείψανα τῶν Καὶ μαθὼν πάντα τὰ γενόμενα ἐν τῷ πο-

relicto (cujus ad ripas navigiorum stationem Belisarius constituerat), meridiem versus Arethas cum Dorotheo et Mamante, ducibus Isauris, castra poneret; a septentrione vero Sunicas et Simmas suum ducerent exercitum. Sabbato autem sancto Paschali, quod in Aprilis XIX incidit, acies invicem committebantur. Persis igitur in Sunicam et Simmam irruentibus, Romani ubi restitissent, Persæ, per dolum terga dantes, ad suos recesserunt. Tum vero in unum redacti ubi advertissent Romanos Euphratem a tergo habere, Saracenis suis irruentes, manus rursum conseruerunt, pluribus utrinque prælio cadentibus: ex quibus erant a Persis Andrazes chiliarchus, Naaman, Alamundari filius; a Romanis vero Saracenis dux Abrus captus est, Stephanacius **464** vero ex vulnere cecidit. Cæterum Apscal, exercitibus mistim pugnantibus, in Persarum medium delatus, equo suo cadaver offendente deturbatus, in mediis hostibus periit. Phryges autem, ducis sui casum spectantes, vexillumque ejus a Persis ablatum, in fugam ipsi unaque Saraceni Romani sese dederunt: cæteri cum Aretha consistentes pugnarunt. Saracenorum vero plurimi quod in fugam se dederint, phylarchorum suorum proditionibus deberi id, nonnulli suspicati sunt. Qui autem illis proxime astiterunt, Isauri, Saracenos videntes in fugam conversos, in Euphratem se conjecerunt, tranandi spe freti. Hæc vero ubi vidit Belisarius, arrepto vexillo suo, navem conscendit; trajectoque flumine, Callinicum accessit. Hunc secutus exercitus ejus; quorum nonnullis intempestive in navigia irruentibus, aliis vero equorum ope flumen trajicere frustra tentantibus, Euphrates cadaveribus impletus est. Interim Sunicas et Simmas, exarchi, Persis oppugnandis non destiterunt: quin equis etiam desilientes, exercituique superstiti sese immiscentes; pedes uterque fortiter dimicarunt: agminibusque perite ordinatis, complures Persarum disperdiderunt, nec eos Romanos fugientes ulterius insequi siverunt. Quinimo tres ipsorum quoque duces intercipientes, duos eorum interfecerunt; tertium vero, virum bellicosissimum, Amerdactum nomine, cui dextram cubito tenus præciderat Sunicas, vivum comprehenderunt. Exarchi autem **465** Romani cum exercitu suo dimicantes perstiterunt; Persarum vestigiis insistentes ad milliaria duo: verum ingruente demum vespera, Callinicum urbem concesserunt. Luce autem proxima, solis sub ortum cum exercitu civibusque, ex urbe egressi sunt; Euphrateque trajecto, cadaveribus Persarum

VARIÆ LECTIONES.

[61] ...ιστάντων Ox. [62] δέδωκαν. V. p. seq. v. 7, supra p. 58 E. [63] ἀμιξίας. Redit vocabulum p. 78 E. [64] ...ς. Imo ἰδόντες. [65] ἐπιμείναντες Ch., ἐπεμείναντες Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

Τῆς γὰρ ἀμιξίας γενομένης. Forte scriben- ...μιξίας. Legimus enim ἄμμιγα, pro ἀνάμιγα, ...ξας pro ἀναμίξας· atque hinc ἀμμιξία, pro ἀναμιξία, quod *Commixtionem*, sive *Confusionem* sonat, formari potest.

(16) Δέδωκαν νῶτα. Scr. ἔδωκαν.

exuvias detraxerunt. At vero magister, belli eventu audito, imperatorem de eo per litteras certiorem fecit. Justinianus autem imperator, litteris acceptis perlectisque, Tzittæ, præsentis militiæ magistro, in Armenia degenti, per litteras imperat, in Orientem profectus, belli se socium ut adjungeret : qui et regiones Persicas occupavit; Armeniæque montibus superatis, ad Samosata pervenit. Quinetiam imperator Constantiolum expedivit in Orientem; qui rerum in bello gestarum seriem certius exploraret. Hic itaque Antiochiam veniens, Romanorum exarchos versus inde ducit iter; rem omnem uti gesta fuerit, pro veritate ejus investigaturus.

Eodem tempore Julianus, prætorio præfectus, dignitate sua exutus est : et Joannes Cappadox in locum ejus suffectus.

Cæterum Persarum duces, copiis Persicis et Saracenicis instructi, Osdroenam invaserunt; castelloque ibi Abgersato (quod exstruxerat olim Abgarus, Osdroenorum urbis toparcha, muroque cinxerat latericio), incubantes fossatum duxerunt. Qui autem intra castellum agebant, telis desuper **466** emissis, mille Persarum neci dederunt : spiculis vero demum deficientibus, fundis usi, vel sic etiam bene multos confecerunt. In angustias igitur Persæ redacti, varias capessunt machinas; suffossoque latericio castri muro, jamjam subintraturi erant. Resciscentes autem qui de muro fuerunt Barbarorum cuniculos, de muro descendunt; Persasque, subtus irrepentes, gladiis conficiunt. Quod Persæ videntes, arrepta occasione, interim dum Romani suffossionibus tutandis toti incumbebant, scalis adhibitis murum per noctem aggressi sunt ingressique castrum occuparunt, cunctis e medio sublatis præter paucos, qui evadentes, quæ acciderant enarrabant. Tum vero Persæ, recedentes illinc regiones suas repetierunt.

De horum autem omnium veritate Constantiolus a magistro cæterisque ducibus edoctus, ad Byzantium redux, imperatori nuntiavit. Imperator autem de rebus priore prælio gestis a Constantiolo certior redditus, Belisarium magistratu abdicavit; Mundumque in ejus locum suffectum, militum in Oriente magistrum designavit. Mense autem Junio, duces Romani dum ad belli Persici prosecutionem sese pararent, Saracenorum regulus Alamundarus per litteras ab eis postulavit, ut ad se mitteretur Sergius quidam, diaconus, per quem pacis conditiones imperatori nuntiaret. Expeditus **467** itaque Sergius Romano imperatori litteras ab Alamundaro tradidit; quibus imperator acceptis, ab incepto suo de Persis aggrediendis nihilo desistebat minus. Quin Rufino quoque, quem legatum in Persidem

A λέμῳ ὁ μάγιστρος, ἐδήλωσε τῷ βασιλεῖ Ῥω
Καὶ ἐντυχὼν τοῖς γράμμασιν ὁ βασιλεὺς
νιανὸς, κελεύσας διὰ γραμμάτων Τζίττᾳ (
στρατηλάτῃ πραισέντου, ἐν Ἀρμενίᾳ διάγον
ταλαβεῖν τὴν Ἀνατολὴν πρὸς συμμαχίαν· ὅστι
τας καὶ παρέλαβε. Παρελθὼν δὲ διὰ τῶν Ἀ
ὀρέων εἰσῆλθεν εἰς Σαμόσατα· ἐκελεύσθη
Κωνσταντίολος καταλαβεῖν τὴν Ἀνατολὴν,
τὴν ἀλήθειαν τοῦ πολέμου. Καὶ καταλαβόντο
Ἀντιόχειαν, ἐξώρμησε πρὸς τοὺς ἐξάρχου
μαίων, ὀφείλων τὴν πᾶσαν [205] ἀλήθει
θεῖν.

Ἐν αὐτῷ δὲ τῷ καιρῷ διεδέχθη Ἰουλιανὸ
B χος πραιτωρίων, καὶ ἐγένετο ἀντ' αὐτοῦ Ἰω
Καππάδοξ.

Ἐγνώσθη δὲ Ῥωμαίοις ὅτι ἔξαρχοι Περσ
Περσικῆς βοηθείας καὶ Σαρακηνῶν ἦλθαν
Ὀσδροηνὴν [66], φοσσεύσαντες τὸ κάστρον τὸ λ
Ἀβγερσᾶτον, τὸ κτισθὲν ὑπὸ Ἀβγάρου, τ
τῆς Ὀσδροηνῶν πόλεως· εἶχε δὲ παλαιὸ
πλίνθινον. Οἱ δὲ ἔνδοθεν φύλακες βέλεσι κα
σαντες ἐθανάτωσαν ἐκ τῶν Περσῶν ἄνδρας
καὶ ἀπορήσαντες βελῶν, σφενδόναις χρησάμ
λοὺς ἐξ αὐτῶν ἐθανάτωσαν. Ὅθεν οἱ Πέρσαι
μενοι καὶ διαφόροις χρησάμενοι μηχαναῖς, δ
τὸ πλίνθινον τεῖχος τοῦ κάστρου ὑπεισῆρ
Γνόντες δὲ οἱ ἐκ τοῦ τείχους τὴν γενομέ
Βαρβάρων διορυγὴν [imo διωρυγὴν, sic inf
C ελθόντες ἐκ τοῦ τείχους τοὺς ὑπεισερχομένο
σας ξίφεσι κατανήλισκον. Καὶ γνόντες οἱ
ἐν τῷ ἀσχολεῖσθαι τοὺς στρατιώτας Ῥωμ
τὴν διορυγὴν λαβόντες σκάλας προσήγγι
τείχει νυκτός· καὶ εἰσελθόντες παρέλαβον
στρον [68] καὶ πάντας ἀνεῖλον· τινὲς δὲ ἐκφυ
νηθέντες ἀπήγγειλαν τὰ γενόμενα· κἀκ
Πέρσαι ἐξορμήσαντες ἀνεχώρησαν εἰς τ
σικά.

[206] Καὶ μαθὼν Κωνσταντίολος τὰ σ
παρὰ τοῦ μαγίστρου καὶ τῶν λοιπῶν ἐξάρχ
μησεν ἐν Βυζαντίῳ, καὶ ἀνήγαγε τὰ συμβ
βασιλεῖ. Ἀκηκοὼς δὲ παρὰ Κωνσταντιόλου
τῆς συμβολῆς τοῦ πολέμου, διεδέξατο μὲν Βε
τῆς στρατηλασίας, προαγαγὼν δὲ Μοῦνδον
D αὐτὸν στρατηλάτην Ἀνατολῆς. Τῷ δὲ Ἰου
τῶν στρατηλατῶν Ῥωμαίων κατὰ Περσῶν
ζομένων, Ἀλαμούνδαρος ὁ τῶν Σαρακηνῶ
λίσκος γράψας Ῥωμαίοις διὰ Σέργιόν τινα
ὥστε πεμφθῆναι αὐτὸν πρὸς αὐτὸν, ἵνα δ
μηνύσῃ τῷ βασιλεῖ Ῥωμαίων πάκτα εἰρη
Σεργίου καταπεμφθέντος πρὸς τὸν βασιλ
μαίων μετὰ καὶ τῶν γραμμάτων τῶν ὑπὸ Ἀ
δάρου πεμφθέντων, καὶ ἐντυχὼν τοῖς γράμ
αὐτὸς βασιλεὺς, οὐκ ἐπαύσατο ἐπιστρατεύ

VARIÆ LECTIONES.

[66] Ὀσδροϊνὴν Ox. et mox Ὀσδροϊνῶν. [67] ὑπεισήρχοντο Ch., ὑπεισέρχοντο Ox. [68] καστρὸν

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(17) Κελεύσας διὰ γραμμάτων Τζίττᾳ. Forte scribendum ἐκέλευσε.

Καὶ πέμψας Ῥουφῖνον ἐν Περσίδι προ- A γράψας αὐτῷ τοῦ ἀγαπῆσαι φιλίαν· τιμὴ καὶ δόξα ποιῆσαι τὰς δύο πολιτείας ἐν άγειν· εἰ δὲ μὴ τοῦτο ποιήσει, τὴν Περ- ν δι' ἐμαυτοῦ καταλήψομαι.

ὐτῷ δὲ κατεπέμφθη καὶ Σέργιος διάκονος αμούνδαρον βασιλέα μετὰ δώρων βασιλικῶν. ῷ δὲ τῷ χρόνῳ κατεπέμφθησαν δῶρα παρὰ λέως Ῥωμαίων τῷ βασιλεῖ Περσῶν· ὁμοίως Αὔγουστα [69] κατέπεμψε τῇ βασιλίσσῃ Περ-], τῇ οὔσῃ αὐτοῦ ἀδελφῇ. Καὶ καταλαβόντες ς καὶ Στρατήγιος τὴν Ἐδεσηνῶν πόλιν Κωάδῃ, βασιλεῖ Περσῶν. Καὶ ἀνεβάλετο σθαι αὐτοὺς, ὅτι ἦν πέμψας κατὰ Ῥωμαίων ; [70].

τῷ δὲ τῷ χρόνῳ καὶ ἐμπρησμὸς ἐγένετο ἐν B ἰᾳ· τινὸς γὰρ ὑφάψαντος κηροὺς ἐν τῷ θεά- τοῦ κηροῦ στάξαντος ἐπάνω τῶν ξύλων, τὰ ξύλα (18)· καὶ συνδρομῆς γενομένης

τῷ δὲ τῷ χρόνῳ κατεπέμφθη εἰς τὰ Ἀνατο- σθένης, ἐπιφερόμενος καὶ χρήματα οὐκ τὸ εὐτρεπίσαι κατὰ πόλιν ἀπόθετα σίτου ς μετὰ [71] Περσῶν συμβολῆς· καὶ καταλα- τοῦ Ἀντιόχειαν ἐξῆλθεν ἐπὶ τὴν Ὀσδροη-

ἐμφθησαν δὲ Σάκραι ἐν ταῖς πόλεσιν, ὥστε κοινωνοῦντας ταῖς ἁγίαις Ἐκκλησίαις ἐν καταπέμπεσθαι, ὡς προφασιζομένους τοῦ θαι τὴν σύνοδον Χαλκηδόνος τῶν ἑξακοσίων C ι. Καὶ γενομένης ταραχῆς ἐν Ἀντιοχείᾳ, οἱ δῆμοι ἐν τῷ ἐπισκοπείῳ (19) λιθοβο- καὶ φωνὰς ὑβριστικὰς καταχράζοντες. Καὶ ς οἱ παραμένοντες ἐν τῷ [208] πατριαρχείῳ κόμητι τῆς Ἀνατολῆς, βέλεσι καὶ λίθοις τες [72] πολλοὺς τῶν στασιαζόντων ἀνεῖλον. χθέντα ἀνηνέχθη τῷ βασιλεῖ· καὶ ἐκέλευσε ναι πολλούς.

τῷ δὲ τῷ χρόνῳ καὶ μήνυσις κατεπέμφθη μογένους ἕνεκεν τῆς συμβολῆς τοῦ πολέμου τε καὶ Περσῶν. Στρατηγοὶ γὰρ Περσῶν όντες μετὰ βοηθείας χιλιάδων ἕξ, ὡς ὀφεί- ραλαβεῖν Μαρτυρόπολιν· ἦσαν γὰρ σκη- εἰς τὰ μέρη Ἀμίδης παρὰ τῷ λεγομένῳ D ποταμῷ. Ἀντικαταστάντες δὲ Ῥωμαῖοι οὐκ ἐδυνήθησαν τρέψαι αὐτούς. Καὶ δευτέ- ρουσιν συμβαλόντες, καὶ τρακτάτῳ φυγῆς οἱ Ῥωμαῖοι, ἐδόκουν φεύγειν. Οἱ δὲ Πέρσαι όντες, νομίσαντες αὐτοὺς διώκεσθαι, ἔλυ- τῶν τάγματα· στραφέντες δὲ Ῥωμαῖοι

A miserat, per litteras innuebat, concordiam efficere studeret: Gloriosum (dicens) hoc est et laude dignum, si rebuspublicis duabus pacem præstare poteris. Sin hoc aversabitur Persa, in regiones ejus ipse descendam.

Porro Sergius etiam diaconus, eodem tempore Alamundaro missus, munera ei imperatoria detulit: quo tempore etiam imperator Romanorum regi Persarum, sicut et reginæ sorori ejus Augusta, munera transmiserunt. Cæterum Rufinus et Strategius Edessam venientes adventum suum Coadi Persarum regi notum fecerunt. Hic vero eorum admissionem comperendinavit: quippe qui adversum Romanos exercitum clanculo expediverat.

B Eisdem temporibus incendium Antiochiæ contigit: in theatro enim cereis a quodam accensis, et alicubi in ligna desuper stillantibus, ligna conflagrabant; sed concurrente statim populo ignis exstinguebatur.

Eodem tempore in Orientem missus est Demosthenes, vim auri magnam apportans, unde singulas per urbes repositoria frumento in bellum Persicum instrueret. Iter itaque ejus per Antiochiam instituens, Osdroenam pervenit.

468 Porro etiam Sacræ per urbes emittebantur, id exigentes, uti sanctarum Ecclesiarum a communione qui abstinerent exterminarentur; quippe qui subtrahebant sese, prætexentes sibi synodum Chalce- C donensem DCXXX episcoporum, quam nec nominari voluerunt. Obortus inde Antiochiæ tumultus, irrumpentibus in episcopium popelli turbis, saxa etiam vibrantibus et convicia evomentibus. Una autem exeuntes, cum Orientis comite, qui in patriarchalibus ædibus commorabantur, turbamque telis et saxis impetentes, seditiosorum quamplurimos e medio sustulerunt. Quæ ubi imperatori delata fuerant, a plurimis seditiosorum pœnas exegit.

Eodem tempore prælii alius Persas inter Romanosque commissi relatio ab Hermogene [Constantinopolim] missa est. Persarum enim duces, sex armatorum millibus instructi, imminebant, quasi Martyropolim adorturi: castra enim in regione D Amidensi, juxta Nymphium fluvium, posuerant, Romani itaque in eos moventes, Persas primo impetu propellere non potuerunt: iterato autem congressu, fugam ipsi simulantes, terga dederunt; quos, tanquam in fugam actos, confertim Persæ insecuti, ordines suos solvebant. Tum vero convertentes sese Romani, duo Persarum millia exci-

VARIÆ LECTIONES.

[69] ούστα Ox. [70] λαθραίων Ox. [71] μετά. κατὰ Ox. V. ad p. 68 B. [72] Ὀσδροϊνὴν Ox. [73] ἀνθ- Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

ὑφῆψαν τὰ ξύλα. Scr. ὑφήψαντο, sive

ν τῷ ἐπισκοπείῳ. Ἐπισκοπεῖον dictum pi palatium; quod in proxime sequentibus πατριαρχεῖον etiam vocatur; scilicet quia episcopus Antiochenus etiam Patriarchæ titulo insignitus erat.

derunt, exarchorum nonnullis etiam manu captis: quos, ablatis eorum vexillis, captivos habuerunt. Cæteri vero qui fugam capessebant, Nymphium fluvium tranaturi, vestigia eorum prementibus Romanis, fluctibus **469** obruti sunt. Cæterum Romani Martyropolim victores repetierunt: dux autem Romanorum, una cum primoribus urbis egressus, spolia cadaveribus detraxit, exarchis Persarum custodiæ traditis.

Eodem tempore Dorotheus, militum in Armenia magister, bellica Romanorum manu instructus, Persas aggressus est: superiorque factus, Persarmenios Persasque devictos pessime tractavit. Sed et castella quoque Persarum plurima cepit: in quibus erat unum munitissimum; ad quod, in monte situm, ascensus patebat unicus, et singulari homini tantum pervius; per quem castellani descendebant aquas de flumine præterfluente hausturi. Persarum quoque mercatores, quicquid mercantes lucrifecerant sibi, id omne in hoc castello, tanquam in loco munitissimo reposuerant. Quod ubi Dorotheo nuntiatum est, castellum obsidione cinxit, ascensu illo angusto per custodes intercluso. Obsessi itaque Persæ inediis exhausti, salutis cautione sub juramenti fide illis concessa castellum dederunt. Imperator autem Justinianus, a Dorotheo per litteras certior factus de repertis in castello thesauris, Narsetem cubicularium, qui eos deportandos curaret expedivit; cui advenienti quæcunque in castello recondebantur tradita sunt omnia.

Duces autem Persarum, quæ acciderant, regi suo deferebant: qui numeroso exercitu emisso, ducibus insuper imperavit, ne Persidem repeterent **470** unquam, nisi castellum illud prius recuperassent. Martyropolim itaque prope accedentes, locum appetebant: castelloque incubantes, quod poterant armis, aut cuniculis, experti sunt, scalas etiam fabricantes, muroque adhibentes. Quin demum quoque turrim excelsam, ex lignis fabricatam, excitabant: sed frustra hæc omnia; ex obsessis enim erat quidam, mechanicæ etiam artis peritus, qui Persarum technis contra technas opponendo, turrim excelsiorem intus exstruxerat. Interim vero, dum e turribus utrique suis se invicem impetebant, Persæ quidem foris, intus autem Romani, ex machina quadam emissa est columna, quæ adversam turrim funditus subvertens, ruina etiam Persarum quamplurimos oppressit. Cæteri igitur, ubi quod factum est vidissent et viribus etiam ipsi fracti; audientes præterea Zittam, Romanorum ducem, castellanis suppetias advenire, recesserunt inde

A ἔκοψαν ἐκ τῶν Περσῶν χιλιάδας δύο, χ
καί τινας ἐξάρχους αὐτῶν αἰχμαλώτους,
ἐξ αὐτῶν καὶ βάνδα. Τῶν δὲ λοιπῶν ἐκφ
περᾶν τὸν Νυμφίον ποταμὸν ἐν τοῖς ῥεύ
ταμοῦ ἀπώλοντο διωκόμενοι· Ῥωμαῖοι δ
εἰς Μαρτυρόπολιν. Ὁ δὲ δοὺξ Ῥωμαίων
τορσιν ἐξελθὼν ἐσκύλευσε τὰ λείψανα
τοὺς ἐξάρχους αὐτῶν ἐν φρουρᾷ ἀποθέμ

Ἐν αὐτῷ δὲ τῷ [209] χρόνῳ καὶ Δω
Ἀρμενίας στρατηλάτης ἔχων Ῥωμαϊκὶ
λεμικὴν ὥρμησε κατὰ Περσῶν· καὶ τ
ἀπώλεσε Περσαρμενίους καὶ Πέρσας, π
χρησάμενος. Παρέλαβε δὲ καὶ πολλὰ κα
σικά· ἐν οἷς παρέλαβε καστέλλιον ὀχυ
B ἐπάνω ὄρους, μίαν ὁδὸν ἔχον μονοπατίε
ιόντες οἱ ἐκεῖσε ὑδρεύοντο ἐκ τοῦ παρα
ταμοῦ. Οἱ δὲ πραγματευταὶ τῶν Περσῶ
ἐπεφέροντο ἐν τῇ πραγματείᾳ ἐκεῖσε ὡ
ἀσφαλοῦς τοῦ τόπου ὄντος. Καὶ μηνυ
Δωροθέῳ (20), παρεφόσευσε τῷ κάστρῳ
των τὴν ἄνοδον αὐτοῦ· καὶ λιμώξαντε
Πέρσαι, ὅρκοις πεισθέντες προέδωκαν
πεμφθείσης μηνύσεως ὑπὸ Δωροθέου τῷ
στινιανῷ περὶ τῶν εὑρεθέντων ἐν τῷ κ
ἔπεμψε Νάρσην κουβικουλάριον[74] ἐπὶ τ
τὰ ἀποκείμενα ἐν τῷ καστελλίῳ. Καὶ
Νάρσου παρέδωκαν πάντα.

C Οἱ δὲ ἔξαρχοι Περσῶν ἀνήγαγον τὰ
αὐτῶν[75] βασιλεῖ· [210] καὶ ἐκπεμφθέν
στρατοῦ Περσικοῦ, ἦλθον πλησίον Μαρ
ἦν[77] γὰρ λαβόντες ἀπόκρισιν ὑπὸ τοῦ
λέως μὴ ὑποστρέψαι ἐν Περσίδι, ἕως οἱ
στέλλιον ἀντιπαραλάβωσι. Καὶ ἐπιστάν
παρεκάθισαν πολεμοῦντες καὶ κατορύσ
μακάς τε ποιοῦντες καὶ τῷ τείχει ἐπ
Ὕστερον δὲ πύργον ὑψηλὸν διὰ ξύλων
νοι οὐδὲν ἠδυνήθησαν ὠφελῆσαι· ἦν γὰ
σευθεὶς ἀνὴρ σοφὸς, ὅστις ἀντιμηχανη
τῶν Περσῶν ἐπιβουλαῖς, ποιήσας ἔσωθε
πύργον, καὶ τῶν Περσῶν ἐκ τοῦ πύργο
χομένων, τῶν δὲ Ῥωμαίων ἔσωθεν ἐκ
D ἀντιμαχομένων, κίων ἀπελύθη ὑπὸ μηχ
πάντα κατέστρεψεν ἕως ἐδάφους, καὶ Π
λοὺς συναπώλεσεν. Ὡς οὖν εἶδον τὸ γεγ
Πέρσαι, φθειρόμενοι καὶ ἀκηκοότες ὡς
τηλάτου Ῥωμαίων κατερχομένου πρὸς
ὄντων ἐν τῷ καστελλίῳ, ἀνεχώρησαν
σαι, φοβούμενοι μήπως καὶ κυκλευθῶ

VARIÆ LECTIONES.

[74] ἐξέπεμψεν Ἄρσην κουβικουλάριον. « Ita habet cod. ms. Forte tamen legendum, ἐξέπεμ Narses enim eunuchus et cubicularius, καὶ τῶν βασιλικῶν χρημάτων ταμίας, et quæstor teste Procopio, De bell. Goth. lib. II. » Ch. [75] αὐτῶν. αὐτῷ Ox. [76] πλήθους Ch., πλῆθος pro ἦσαν est et p. 56 B. [78] κατορύσσοντες Ch., κατορύσσαντες Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(20) Καὶ μηνυθὲν τῷ αὐτῷ Δωροθέῳ. Forte scribendum καὶ τούτου μηνυθέντος τῷ αὐτῷ Δ.

(21) Παρεφόσευσε τῷ κάστρῳ. Sc σευσε.

[211] δὲ ταῦτα ὁ βασιλεὺς Ἰουστινιανὸς διεκώλυσε τοὺς ἑαυτοῦ πρεσβευτὰς τοῦ εἰσελθεῖν ἐν Περσίδι ἄχρι δευτέρας αὐτοῦ μηνύσεως, ἀλλ' ἔμειναν εἰς τὰ Ῥωμαϊκὰ (22) σὺν τοῖς δώροις.

A metuentes sibi ne ab hostibus circumdarentur. De his autem certior factus Justinianus imperator, legatis suis edixit, ne ante in Persidem proficiscerentur, quam secundo hoc illis innueret ipse, sed cum muneribus suis intra fines Romanos sese continerent.

Ὁ δὲ αὐτὸς βασιλεὺς κατέπεμψεν ἐν πάσαις ταῖς πόλεσι νόμους ἕνεκεν τῶν δικαζομένων περὶ τῶν παρεχομένων δαπανημάτων ἐν ταῖς διαγνώσεσιν, ὁμοίως δὲ καὶ περὶ τῶν παρεχομένων [79] σπαρτούλων (23), θεσπίσας (u) μηδένα τολμᾷν λαμβάνειν περαιτέρω τῆς παρ' αὐτοῦ τυπωθείσης ποσότητος. Ἐν δὲ τῇ Ἀντιοχέων πόλει ἐν τίτλοις σανίδων ἐπεγράφη δι' Ἑλληνικῶν γραμμάτων. Ἐν ταὐτῷ δὲ καὶ τὸ θέατρον (24) τῆς πόλεως ἐχρημάτισε.

Idem imperator, in gratiam eorum qui in jus vocati sunt, leges quæ sumptibus in dijudicationes litium faciendis, modum præscriberent, singulas imperii per urbes emisit. Consimiliter quoque de sportulis solvendis edicto cavit, ne quis ultra dimensum suum, legibus sibi præfinitum sumere 471 auderet. Edictum vero hoc Antiocheni, Græcis inscriptum litteris, in tabularum titulos relatum habuerunt. Eodem etiam tempore urbis theatro nomen B impositum est.

Τῇ δὲ ὀγδόῃ τοῦ Σεπτεμβρίου μηνὸς ὁ βασιλεὺς Περσῶν Κωάδης, ἀκηκοὼς τὰ συμβάντα Πέρσαις κακὰ ὑπὸ Ῥωμαίων, καὶ αἰφνίδιον παρεθεὶς τὰ δεξιὰ μέρη, καὶ ἀγαγὼν τὸν δεύτερον αὐτοῦ υἱὸν Χοσδρόην, ἀνηγόρευσε βασιλέα, ἐπιθεὶς αὐτῷ στέφανον τῇ κορυφῇ· καὶ ἀῤῥωστήσας ἡμέρας πέντε ὁ τῶν Περσῶν βασιλεὺς Κωάδης τελευτᾷ, ὢν ἐνιαυτῶν πβ' καὶ μηνῶν τριῶν· ἐβασίλευσε δὲ ἔτη μγ' καὶ μῆνας δύο.

Mensis autem Septembris VIII Coades, Persarum rex, quæ Persis suis a Romanis obvenerant, cladibus auditis, de repente paralysi dextra corporis parte correptus est. Convocato itaque ad se Chosroe, filio suo secundo genito, diademateque capiti ejus imposito, regem eum renuntiavit. Quinto autem post die quam decubuerat Coades, Persarum rex, diem suum obiit, cum vixisset annos LXXXII et menses III, regnasset vero annos XLIII mensesque II.

Ὅτε δὲ [212] ἀνηγορεύθη βασιλεὺς Περσῶν Χοσδρόης, ἐδήλωσε τοῖς πρεσβευταῖς Ῥωμαίων διὰ Πέρσου μαγιστριανοῦ εἰσελθεῖν ἐν τοῖς Περσικοῖς καὶ ποιῆσαι εἰρήνης πάκτα μεταξὺ Ῥωμαίων τε καὶ Περσῶν· τῶν δὲ πρεσβευτῶν Ῥωμαίων μὴ ἀνασχεθέντων εἰσελθεῖν εἰς τὰ Περσικὰ δίχα κελεύσεως βασιλικῆς, ἀπολογούμενοι, Οὐ τολμῶμεν τὰ πρὸς ὑμᾶς καταφθάσαι, καὶ γνοὺς ταῦτα ὁ Περσῶν βασιλεὺς, γράψας ἐπιστολὴν ἔπεμψε πρὸς τὸν βασιλέα Ἰουστινιανὸν, αἰτῶν ἐπιτραπῆναι [80] τοὺς πρεσβευτὰς Ῥωμαίων εἰσελθεῖν ἐν Περσίδι καὶ πάκτα ποιῆσαι. Καὶ γράψας φιλικὴν ἐπιστολὴν ὁ βασιλεὺς Περσῶν, ἀπέστειλε διὰ Ἑρμογένους μαγίστρου· ἥντινα μήνυσιν δεξάμενος ὁ βασιλεὺς Ῥωμαίων ἀντέγραψεν, Ἡμεῖς οὐκ ἐπιτρέπομεν τοῖς ἡμετέροις πρεσβευταῖς πρὸς ὑμᾶς καταλαβεῖν· οὔτε γὰρ ἐπιστάμεθά σε βασιλέα Περσῶν.

Chosroes vero Persarum rex factus, Romanorum legatos per Magistrianum Persam monet, uti in Persidem venirent, de pace Romanos inter Persasque C ineunda agendi causa. Legati vero Romani, quorum id arbitrii non erat, pro libitu suo Persidem petere, Persarum regi renuntiantes, mandatum imperatoris causati sunt. Quod Persarum rex ubi rescierat, imperatorem Justinianum per litteras, quas magistro Hermogeni deferendas tradidit, amicitiæ plenas, adhortabatur, legatis suis impedimento ne esset, quominus in Persidem venirent, pacis fœdera percussuri. Quibus litteris acceptis, imperator Persarum regi rescripsit, hunc in modum: 472 Legatos nostros ad te venire non permittimus: nec enim Persarum regem te agnoscimus.

Καὶ αὐτῷ τῷ χρόνῳ ὁ βασιλεὺς Περσῶν τοὺς ὄντας ὑπὸ τὴν αὐτοῦ πολιτείαν Μανιχαίους ἐκέλευσε θρησκεύειν ὡς βούλονται. Οἱ δὲ μάγοι [81] Περσῶν, λυπηθέντες ἐπὶ τῷ συμβάντι, βουλευσάμενοι μετὰ τῶν συγκλητικῶν ἠβουλήθησαν ἐκβαλεῖν αὐτὸν τῆς βασι-

Per id tempus Persarum rex Manichæis, per D imperium ejus degentibus, hæresim suam indulgebat: quod non ferentes in eo magi, cum proceribus regni consilium inierunt, regem imperio suo deturbandi, fratremque in locum ejus suffi-

VARIÆ LECTIONES.

[79] σπορτούλλων Ox. [80] ἐπιτραπῆσαι Ox. [81] τῶν Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(22) Ἀλλ' ἔμειναν εἰς τὰ Ῥωμαϊκά. Forte scribendum ἀλλὰ μένειν.

(23) Περὶ τῶν παρεχομένων σπορτούλλων. De *sportulis* Romanorum non est quod hic aliquod dicamus; auctoris nostri *sportulæ* erant præmium a clientibus advocatis suis dari solitum.

(24) Τ' αὐτῷ δὲ καὶ τὸ θέατρον, etc. Quid hæc sibi velint hoc in loco, non video.

HODII NOTÆ.

(u) Θεσπίσας. Forte designatur *Novella* 82, c. 7, quæ data est aliquot annis post tempus ab auctore designatum, videl. Apione Cos. Cæterum et alia fuit ante super re eadem Constitutio, quæ *ibid.* et in *Institut.* l. IV, tit. 6, § 24, memoratur, sed quæ jam deperdita.

ciendi : hoc ubi intellexisset Persarum rex, fratri suo caput amputavit; et magis etiam, quique sceleris conscii fuerunt proceribus neci traditis, inducias per tres menses imperatori Romano per litteras ultro concessit. Imperator vero magistro rescribens jussit, obsidibus invicem datis acciperent, triumque mensium inducias acciperent. Quin legatos quoque, Strategium et Rufinum, Byzantium revocavit.

Iisdem temporibus Hunni Sabiri, portis Caspiis trajectis, in ditiones Romanas irruperunt, regiones undique, Armeniam usque deprædantes. Quin et longe lateque excurrentes, per Euphratesiam quoque, Ciliciam secundam et Cyrresticam grassati sunt. Quo audito, imperator Romanus Rufinum patricium in Orientem expedivit exploratum an a Persarum rege adversus Romanos missi fuerant, necne. Profectus itaque Rufinus, cumque Persarum rege per litteras de his agens, omnino hujus præter **473** consilium advenisse Hunnos, compertum habuit. Protinus igitur Dorotheo, militum in Armenia magistro, per litteras innuit, Hunnos aggrederetur: quod Hunni ubi intellexissent, abducta secum præda omni, per quam ingressi sunt, eadem via revertuntur. Cæterum insecutus eos Dorotheus magister militum, detractum illis prædæ non minimum reportavit.

Contigit autem per id tempus, indict. x, tumultum Constantinopoli (perniciosis nescio quibus dæmoniis eum promoventibus), concitari. Eudæmon enim, urbis præfectus, factionis utriusque seditiosos quosdam incarceratos habuit; multisque examini subjectis, septem præcipue eorum cædium patratarum rei deprensi sunt. E quibus quatuor capite plecti, tres vero patibulo affigi decrevit. Per urbem itaque omnem ubi in pompa circumducti fuissent, sinu trajecto, in ulteriore ripa morti traduntur. Quorum qui suspendio adjudicati sunt duo, effractis patibulis, in terram delapsi sunt; ex quibus unus Venetæ, alter Prasinæ fuerat factionis. Quo viso, circumfusa turba imperatori protinus omnia fausta precari. Exeuntes autem, qui de his acceperant, prope sanctum Cononem degentes monachi, eorum qui patibulo destinati sunt duos vivos adhuc, humi jacentes invenerunt. Hos monachi, ad mare inde deductos, navigioque impositos Sancti Laurentii ad asylum deportarunt. Certior autem de his factus præfectus, armatam eo manum expedivit quæ sontes ibi arcte custodiret. Tertio autem post die

A λεία; καὶ ποιῆσαι ἀντ' αὐτοῦ τὸν ἀδελφὸν
γνοὺς ταῦτα ὁ βασιλεὺς Περσῶν, τὸν μ
αὐτοῦ ἀπεκεφάλισε, συγκλητικοὺς δὲ κα
φονεύσας γράφει τῷ βασιλεῖ Ῥωμαίων
περιέχουσαν τριῶν μηνῶν ἔνδοσιν πολέμο
ἔγραψεν [213] ὁ Ῥωμαίων βασιλεὺς τῷ μα
δέξασθαι τὴν τῶν τριῶν μηνῶν ἔνδοσιν
ὁμήρους καὶ λαβεῖν ἀπὸ Περσῶν, κελεύσα
γίῳ καὶ Ῥουφίνῳ τοῖς πρεσβευταῖς ἀνελθ
ζαντίῳ.

Καὶ αὐτῷ τῷ χρόνῳ Οὖννοι Σάβηρες (25)
τες διὰ τῶν Κασπίων πυλῶν ἀνεφάνησα
Ῥωμαϊκοῖς μέρεσι, πραιδεύοντες ἐπὶ τὴν
χώραν· καὶ ἁπλώσαντες ἑαυτοὺς κατέσχ
Εὐφρατησίας καὶ τῆς δευτέρας Κιλικία
B Κυρηστικῶν [82] (26). Καὶ γνοὺς τοῦτο ὁ
Ῥωμαίων, μεταστειλάμενος τὸν πατρίκιον
ἐκέλευσεν αὐτῷ ἐξελθεῖν ἐπὶ τὰ Ἀνατολικὰ
μαθεῖν εἰ ἀπὸ τοῦ βασιλέως Περσῶν ἦ
Ῥωμαίων. Καὶ ἐξελθὼν Ῥουφῖνος καὶ μ
βασιλεῖ Περσῶν, εὗρεν ὅτι οὐ κατὰ γνώμ
σιλέως Περσῶν οἱ αὐτοὶ Οὖννοι παρῆλθον
ψας Δωροθέῳ τῷ στρατηλάτῃ Ἀρμενίας
κατὰ τῶν αὐτῶν Οὔννων, καὶ ἀκούσαντες
λαβόντες τὴν πραῖδαν πᾶσαν ὑπέστρεψαν
ανῆλθον τόπων. Καὶ καταδιώξας αὐτοὺς ὁ
της Δωρόθεος ἀφείλατο παρ' αὐτῶν οὐκ ὀλ
δαν.

Ἐν αὐτῷ δὲ τῷ χρόνῳ τῆς δεκάτης
C συνέβη ὑπό τινων ἀλαστόρων δαιμόνων
γενέσθαι ταραχῆς ἐν Βυζαντίῳ, [214]
ἐπάρχου πόλεως ὄντος καὶ ἔχοντος ἀτάκτο
ρα ἐξ ἀμφοτέρων τῶν μερῶν, καὶ ἐξε
διάφορα πρόσωπα εὗρεν ἐξ αὐτῶν ὀνόματ
τίους φόνων· καὶ ψηφισάμενος τῶν μὲν
καρατόμησιν, τῶν δὲ τριῶν ἀνασκολοπι
περιβωμισθέντων [84] αὐτῶν (27) ἀνὰ πᾶσα
καὶ περασάντων αὐτῶν, καὶ τῶν μὲν κρε
ἐξέπεσαν δύο τῶν ξύλων ῥαγέντων, ἑνὸς μ
καὶ ἑτέρου Πρασίνου. Καὶ ἑωρακὼς ὁ
λαὸς τὸ συμβὰν εὐφήμησαν [85] τὸν βασιλέ
τες δὲ οἱ πλησίον τοῦ ἁγίου Κόνωνος μ
ἐπελθόντες, εὗρον ἐκ τῶν κρεμασθέντων
κειμένους εἰς τὸ ἔδαφος. Καὶ καταγαγό
D πλησίον θαλάσσης, καὶ ἐμβαλόντες ἐν πλ
ψαν αὐτοὺς ἐν τῷ ἁγίῳ Λαυρεντίῳ ἐν ἀσ
ποις. Καὶ γνοὺς ταῦτα ὁ τῆς πόλεως ἔπα
ψας στρατιωτικὴν βοήθειαν ἐφύλαττεν αὐ
ὄντας. Καὶ μετὰ τρεῖς ἡμέρας ἤχθη τὸ
τὸ ὀνομαζόμενον τῶν εἰδῶν· εἶδοι δὲ ὀν
διότι (28) πάντας τοὺς προκόπτοντας ἐν

VARIÆ LECTIONES.

[82] Κηρυστικῶν Ox. [83] ἐξαιτάσαντες Ox. [84] περιβωμισθέντων. V. Ch. adnot. ad p. ed. Bo
[85] ἐφημήσαν Ox. [86] ἀσύλοις Ch., ἀεύλοις Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(25) Οὖννοι Σάβηρες. Σάβειροι Procopio, Agathiæ, aliis vocantur.

(26) Καὶ τῶν Κυρηστικῶν. Scribendum Κυῤῥεστικῶν, uti supra monuimus ad lib. XIII.

(27) Καὶ περιβωμισθέντων αὐτῶν. Scr. περιπομπευθέντων, uti de hoc vocabulo su
mus.

(28) Εἶδοι δὲ ὀνομάζονται, διότι, etc.
viter hic ineptit auctor. Quin et socios
habet Jo. Tzetzem, Græculum illum nu

τελίαις ὁ βασιλεὺς Ῥωμαίων ἐν ἀριστοδείπνοις [215] A τρέφει ἐν τῷ αὐτοῦ παλατίῳ, χαριζόμενος ἑκάστῳ τὰ τοῦ πριμικηράτου (29). Τοῦ δὲ ἱπποδρομίου ἀγομένου τῇ τρεισκαιδεκάτῃ τοῦ Ἰανουαρίου[87] (30) μηνὸς, τὰ ἀμφότερα μέρη παρεκάλουν τὸν βασιλέα φιλανθρωπευθῆναι. Ἐπέμενον δὲ κράζοντες ἕως τοῦ εἰκοστοῦ δευτέρου βαΐου, καὶ ἀποκρίσεως οὐκ ἠξιώθησαν. Τοῦ δὲ διαβόλου ἐμβαλόντος αὐτοῖς λογισμὸν πονηρὸν, ἔκραζον πρὸς ἀλλήλους. Φιλανθρώπων Πρασίνων καὶ Βενέτων πολλὰ τὰ ἔτη! Καὶ τοῦ ἱππικοῦ ἀπολύσαντες κατῆλθον τὰ πλήθη φιλιάσαντα, δεδωκότες ἑαυτοῖς μανδᾶτα ἐκ τοῦ λέγειν *Νίκα* (31), διὰ τὸ μὴ ἀναμιγῆναι αὐτοῖς στρατιώτας ἢ ἐξκουβίτορας· καὶ οὕτως εἰσήλαυνον[88]. Βραδείας δὲ γενομένης ὥρας ἦλθον ἐν τῷ πραιτωρίῳ τοῦ ἐπάρχου τῆς πόλεως, αἰτοῦντες ἀπόκρισιν περὶ τῶν προφύγων[89] B τῶν ὄντων ἐν τῷ ἁγίῳ Λαυρεντίῳ. Καὶ μὴ τυχόντες ἀποκρίσεως ὑφῆψαν πῦρ ἐν τῷ αὐτῷ πραιτωρίῳ· ἐκαύθη δὲ τὸ πραιτώριον καὶ ἡ χαλκῆ[90] τοῦ παλατίου (32) ἕως τῶν σχολῶν καὶ ἡ Μεγάλη ἐκκλησία [216] καὶ ὁ δημόσιος ἔμβολος· καὶ ἐπέμεινεν ὁ δῆμος εἰσιαίνων ἀτάκτως. Καὶ πρωΐας γενομένης, τοῦ βασιλέως κελεύσαντος ἀχθῆναι ἱπποδρόμιον, καὶ κρεμασθέντος τοῦ ἐξ ἔθους βήλου, ὑφῆψαν πάλιν οἱ αὐτοὶ δημόται ἐν τῇ ἀναβάθρᾳ τοῦ ἱππικοῦ· καὶ ἐκαύθη μέρος καὶ τοῦ δημοσίου ἐμβόλου ἕως τοῦ Ζευξίππου. Καὶ ἐξελθόντες οἱ περὶ Μοῦνδον καὶ Κωνσταντίολον καὶ Βασιλίδην μετὰ βοηθείας κατὰ κέλευσιν τοῦ βασιλέως, βουλόμενοι κατασιγῆσαι τὰ στασιάζοντα πλήθη· κατέκραζε γὰρ τὸ πλῆθος Ἰωάννου τοῦ ἐπίκλην C Καππαδόκου καὶ Τριβουνιανοῦ τοῦ Κοιαίστωρος καὶ τοῦ ἐπάρχου τῆς πόλεως Εὐδαίμονος· καὶ ταῦτα παρ' αὐτῶν ἀκηκοότες οἱ ἐκπεμφθέντες συγκλητικοὶ ἀνήγαγον τῷ βασιλεῖ· καὶ εὐθέως διεδέχθησαν τῆς ἀρχῆς ὅ τε Ἰωάννης καὶ Τριβουνιανὸς καὶ Εὐδαίμων. Καὶ ἐξελθόντος Βελισαρίου μετὰ πλήθους Γοτθικοῦ, καὶ συμβολῆς γενομένης, πολλοὶ ἐκ τῶν δημοτῶν κατεσφάγησαν. Θυμωθὲν δὲ τὸ πλῆθος καὶ ἐν ἄλλοις τόποις ἔβαλον πῦρ καί τινας ἀτάκτως ἐφόνευον. Τῇ δὲ ὀκτωκαιδεκάτῃ τοῦ αὐτοῦ μηνὸς ἀνῆλθεν ὁ βασιλεὺς ἐν τῷ ἱππικῷ βαστάζων τὸ ἅγιον μεγαλεῖον (33)· καὶ μαθόντες οἱ ὄχλοι ἀνῆλθον, καὶ προσεφώνησεν αὐτοῖς μεθ' ὅρκων μανδᾶτα· καὶ πολλοὶ μὲν τοῦ δήμου [217] ἔκραζον αὐτὸν βασιλέα, ἕτεροι δὲ ἐστασία-

certamina equestria, Iduum vocata, celebrata sunt. Idus autem **474** dictæ sunt eo quod ad supremum in militia sua gradum provectos quoscunque imperator Romanus in palatio conviviis excipit, primicerii etiam dignitate singulis concessa. Januarii autem XIII, inter circensia, utraque factio imperatorem, propitius ut esset, obtestata est. Exclamantes autem perstiterunt, ad usque XXII certamen finitum; nec responsione interim dignihabiti sunt. Verum diabolo scelestos animorum impetus illis suggerente, sibi ipsis acclamabant invicem: Prasinorum et Venetorum misericordium plurimi sint anni. Finitis autem circensibus, conspiratione invicem facta, descendunt turbæ; voceque, *Vince*, pro tessera data, ne quis forte militum, aut excubitorum se illis immisceret, per urbem in hunc modum discursitarunt. Cumque jam serum diei esset, in præfecti urbis prætorium irruentes, eum de profugis ad Sanctum Laurentium postulant. Sed responsum ab eo nullum ferentes, prætorio flammas injiciunt, quod una cum chalca scholas ad usque, magna insuper ecclesia, porticuque publica conflagravit, seditiosis adhuc sursum omnia ac deorsum ferentibus. Luce autem sequente imperator circensia agi jussit; proque more suspenso velo, seditiosis interim hippodromi gradibus ignem injicientibus, porticus publica, usque ad Zeuxippum, in cineres versa est. Exclamavit **475** autem turba adversus Joannem Cappadocem, Tribonianum, quæstorem, præfectumque urbis Eudæmonem. Quod ubi audissent, qui jussu imperatoris cum armata manu ad tumultuantem populum coercendum egressi fuerant, Mundus, Constantiolus et Basilides rem imperatori detulerunt. Itaque e vestigio Joannes, Tribonianus et Eudæmon, dignitatibus quisque suis abdicati sunt. Egressus autem Belisarius, Gothica manu stipatus, seditiosos adortus est, plurimis eorum occisis. Sed in furorem acta plebs, ædificiis passim ignes injiciebat, nonnullis etiam per fas et nefas interfectis. Die autem XVIII, ejusdem mensis, imperator ingressus est sacrosanctum manu sua gestans Evangelii codicem; populusque, qui hoc resciverat, concursitantem, dictis

VARIÆ LECTIONES.

[87] Ἰαννουαρίου Ox. [88] εἰσέλαυνον Ox. [89] προφύγων. Fort. προσφύγων. Conf. p. 79 D, 83 D. [90] χαλκὴ Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

simul et confidentissimum (uti recte monet doctiss. Is. Casaubonus) et Balsamonem etiam. Certe mira est Latinarum rerum imperitia, qua scriptores Græci, præsertim recentiores, laborarunt; uti cuique observare obvium est.

(29) Τὰ τοῦ πριμικηράτου. Πριμμικήριος dictus est, cujusque ordinis primus, cujus scilicet nomen loco primo in tabulis ceratis scriptum erat. Inde πριμικήρατος apud Nostrum, *Primiceratus*, sive Primatus, uti supra notavimus ad lib. XIV.

(30) Τῇ τρεισκαιδεκάτῃ τοῦ Ἰαννουαρίου. Scrib. τρισκαιδεκάτῃ.

(31) Ἐκ τοῦ λέγειν, *Νίκα*. De victoriatorum seditione hac, quæ ἡ τοῦ *Νίκα* στάσις vocata est, a D vocabulo scilicet hoc a seditiosis, pro tessera, sibi invicem dato, abunde Procopius, De bell. Pers. lib. I, et ex eo Evagrius, lib. IV, cap. 13.

(32) Καὶ ἡ χαλκῆ τοῦ παλατίου. Chalca hæc Regiæ vestibulum erat, sic dictum, quod tegulis æreis et inauratis tectum erat. Hujus descriptionem accuratam habes apud Procop. De Justin. Ædif. lib. I.

(33) Βαστάζων τὸ ἅγιον μεγαλεῖον. Ita etiam pag. ultima habemus Εὐτυχίου τοῦ πατριάρχου κατέχοντος τὸ ἅγιον μεγαλεῖον. Quod Noster μεγαλεῖον. Chr. Alex. auctor vocat τὸ Εὐαγγέλιον, sacrosanctum Evangelii codicem.

et fide sua interpos'ta, demulcere studebat. Magna itaque turbæ pars ipsum dicebant imperatorem: tumultuantes autem alii Hypatium poscebant: quem etiam arreptum, in Constantini forum deduxerunt; sublimeque in gradibus locatum, insignibus imperatoriis, ex palatio ablatis, torqueque aureo ipsum ornarunt. Sed etiam, ornatu indutum imperatorio, quem ex palatio maturantes exportaverant, in circum deduxerunt, sede eum imperatoria collocaturi. Hypatius itaque qui recessisse imperatorem rescierat, throno ejus occupato, imperium fidenter suscepit.

476 Cæterum Mundus, Constantiolus et Belisarius, quique procerum alii cum armata manu in procinctu stabant, clam circum ingressi, sedis imperatoriæ a parte posteriore delituerunt: cum interim Narses cubicularius et spatharius, Venetæ factionis nonnullos imperatoris in partes pecuniarum interventu perduxerat. Nonnulli itaque seditiosorum exclamantes, Justinianum urbi reddi imperatorem deposcebant. Divisa itaque turba se invicem impetebat. Militum vero magistri cum satellitio interim suo armato circum intrantes, ad utrumque ejus ingressum turbam exscindere cœperunt, hos gladiis, illos spiculis petentes. Belisarius autem clam egressus, Hypatium, Pompeiumque prehensos ad imperatorem Justinianum perduxit: cui ad pedes procidentes, factique excusationem aggredientes: Tandem, inquiunt, domine, imperii tui hostes, nec nullo adeo labore in theatrum coegimus. Quibus imperator: Bene fecistis, inquit; sed si eos dictis vestris audientes habuistis, quare non hoc fecistis prius quam urbs tota flammis absumeretur? Tum vero spatharii, imperatore jubente, Hypatium et Pompeium in carcerem cogebant: ubi postridie interfecti sunt, cadaveraque eorum in mare deturbata. Ceciderunt autem in **477** circo hoc tempore xxxv circiter hominum millia. Porro imperator suam de seditiosis victoriam tyrannorumque occisionem, per imperium universum notam fecit. Quin et vastata ignibus ædificia de integro excitare occœpit, horreo etiam et aquarum cisternis prope palatium exstructis, ut, ubi res postularet, repositoria hæc haberet.

Eodem tempore Rufinus, mandatis imperatoriis acceptis, Persidem profectus est pacem cum Persis incundi causa.

Eodem etiam tempore Indorum legatus cum muneribus Constantinopolim missus est; quo tempore etiam Joannes Cappadox prætorio præfectus factus est.

Eodem tempore stellarum discursus, a vespera ad auroram usque, horrendi apparuerunt; quos qui conspexerunt, attoniti omnes, nil tale antea unquam vidisse se affirmarunt.

A ζον, κράζοντες Ὑπάτιον. Καὶ λαβόντες οἱ δ
αὐτὸν Ὑπάτιον ἀπήγαγον αὐτὸν ἐν τῷ λ
φόρῳ Κωνσταντίνου· καὶ στήσαντες αὐτὸν
εἰς τοὺς βαθμοὺς καὶ ἀφειλάμενοι ἐκ τοῦ
σίγνα καὶ μανιάκιον χρυσοῦν, περιέθηκαν
τῇ κεφαλῇ. Καὶ λαβόντες αὐτὸν ἀπήγαγον ἐ
πικῷ, βουλόμενοι ἀναγάγαι αὐτὸν ἐν τῷ
καθίσματι. Ἔσπευδε γὰρ τὸ πλῆθος φορεσί
λικὴν ἐκβάλαι αὐτῷ ἐκ τοῦ παλατίου· ἦν γὰ
ὁ Ὑπάτιος ὅτι ὁ βασιλεὺς ἀνεχώρησε· καὶ κ
ἐν τῷ καθίσματι μετὰ θράσους ἐτυράννει.

Ἀνελθόντων δὲ διὰ τοῦ καθίσματος ὄπισθ
δου καὶ Κωνσταντιόλου καὶ Βελισαρίου κ
συγκλητικῶν καὶ βοηθείας ἐνόπλου, λαθραί
B θὼν Ναρσῆς κουβικουλάριος καὶ σπαθάριος
τινας τοὺς[91] τοῦ Βενέτου μέρους, ῥογεύσα
χρήματα. Καὶ στασιάσαντές τινες ἐκ τοῦ
ἔκραζον Ἰουστινιανὸν βασιλέα τῇ πόλει· δι
δὲ τὸ πλῆθος ὥρμησαν κατ' ἀλλήλων. Τῶν
τηλατῶν εἰσελθόντων μετὰ βοηθείας ἐν τῷ
μίῳ, ἐξ ἀμφοτέρων τῶν εἰσόδων ἤρξαντο κ
πλήθη· καὶ ἄλλοι μὲν ἐτόξευον, ἕτεροι δὲ
ζον. Κρυφῇ δὲ ἐξελθὼν Βελισάριος τὸν μὲν
καὶ Πομπήιον χειρὶ συνελάβετο, καὶ εἰσήγ
τοὺς τῷ βασιλεῖ Ἰουστινιανῷ. [218] Καὶ πρ
ὑπὸ τοὺς πόδας τοῦ αὐτοῦ βασιλέως ἀπολο
καὶ λέγοντες· Δέσποτα, πολὺς ἡμῖν κόπος
ὥστε συναγάγαι τοὺς ἐχθροὺς τοῦ κράτους
C τῷ ἱπποδρομίῳ. Καὶ ἀποκριθεὶς πρὸς αὐτ
σιλεὺς εἶπε[92]· Καλῶς μὲν πεποιήκατε· εἰ
θοντο[93] ὑμῖν προστατοῦσι, διὰ τί μὴ τοῦ
σατε[94] πρὸ τοῦ καυθῆναι πᾶσαν τὴν πόλιν;
τραπέντες οἱ σπαθάριοι ὑπὸ τοῦ βασιλέως π
καὶ ἀπέκλεισαν Ὑπάτιον καὶ Πομπήιον. Οἱ
ἱπποδρομίῳ σφαγέντες ἦσαν χιλιάδες τριάκο
μικρῷ πλέον ἢ ἔλασσον. Καὶ τῇ ἐπαύριον ἐ
Ὑπάτιος καὶ Πομπήιος, καὶ ἐῤῥίφησαν τ
αὐτῶν ἐν θαλάσσῃ. Ὁ δὲ αὐτὸς βασιλεὺς ἐσ
ἑαυτοῦ νίκην ἐν πάσαις ταῖς πόλεσι καὶ τὴ
σιν τῶν τυράννων, ἐπιβαλλόμενος κτίζειν
θέντας[95] τόπους. Ἔκτισε δὲ πλησίον τοῦ πα
ὡρεῖον καὶ κιστέρνας ὑδάτων διὰ τὸ ἐν περ
ἔχειν ἀπόθετα.

D Ἐν αὐτῷ δὲ τῷ χρόνῳ ἐξῆλθε Ῥουφῖνο
Περσικοῖς μέρεσι μετὰ θείων ὑπομνησ
ποιῆσαι μετὰ Περσῶν πάκτα εἰρήνης.

Ἐν αὐτῷ δὲ τῷ χρόνῳ καὶ πρεσβευτὴς Ἰ
δώρων κατεπέμφθη [219] ἐν Κωνσταντινου
αὐτῷ τῷ χρόνῳ Ἰωάννης ὁ Καππάδοξ ἐγέν
χος πραιτωρίων.

Καὶ ἐν αὐτῷ τῷ χρόνῳ ἐγένετο δρόμος
πολὺς ἀπὸ ἑσπέρας ἕως αὔγους, ὥστε π
πλήττεσθαι καὶ λέγειν ὅτι Οὐδέποτε οἴδαμ
τι γεγονός.

VARIÆ LECTIONES.

[91] τούς. Scribe τῶν cum Chron Pasch. p. 339 C. [92] εἶπε. εἰ Ox. [93] ἐπείθεντο C θεντο Ox. [94] ἐποιήσατε Ch., ἐποιήκατε Ox. [95] καυθέντας. καυσθέντας Ch.

ῷ δὲ τῷ χρόνῳ ὑπέστρεψαν ἐκ τῶν Περσι- A γένης καὶ Ῥουφῖνος, ἐπιφερόμενοι μεθ' ἁ πάκτα εἰρήνης τῶν δύο πολιτειῶν Ῥω- καὶ Περσῶν τῶν δύο πολιτειῶν[96] ἄχρι τῆς έρων ζωῆς, ἀναδοθέντων μὲν Πέρσαις τὸ Φαραγγίων (34) μετὰ πάντων τῶν αἰχμαλώ- σίας δὲ τὰ κάστρα τὰ περιληφθέντα[97] ὑπὸ ν τοῖς παραληφθεῖσι, συνθεμένων τῶν δύο καὶ ὀνομασάντων ἐν τοῖς πάκτοις ἑαυτοὺς ῖναι κατὰ τὸ ἀρχαῖον ἔθος, καὶ ἵνα εἴ τις τῶν ἢ χρημάτων ἢ σωμάτων εἰς συμμα- ἀφιλονείκως παράσχωσι. Καὶ τούτων προ- ἰνεχώρησαν τὰ ἀμφότερα ἐξπέδιτα, Ῥω- καὶ Περσῶν, τοῦ πολέμου κατασχόντος λ' ιαυτὸν ἀφ' οὗ ἦν ἀνελθὼν ἐν τοῖς Ῥωμαΐ- ης ὁ Περσῶν βασιλεὺς πολεμῶν, ὡς προ- B [97'] ἐπὶ τῆς βασιλείας Ἀναστασίου, καὶ τὴν Ἀμίδης, ὡς προγέγραπται, καὶ τὴν πρὸς ἀποκατάστασιν τῆς αὐτῆς πόλεως Ἀμίδης μερικοὺς πολέμους τῶν Σαρακηνῶν ἐπι-

Eodem tempore Hermogenes et Rufinus, ex Perside reduces, pacis conditiones inter Romanam Persicamque resp. initas, durante etiam regum ipsorum vita observandas retulerunt. Pactum autem est, uti Persis Pharaugiorum pars, cum captivis omnibus, Romanis autem castella sua a Persis occupata cum castellanis redderentur. Quin etiam reges, pro **478** vetusto more, fratres se invicem in pactis appellabant, æque insuper in se utrisque recipientibus, sicubi copiis ad bellum, vel pecuniis alterutri opus fuerit, ultro ei suppeditaturum alterum. His ce autem expeditis, recesserunt a se invicem utriusque imperii exercitus, totis jam xxxi annis belli hujus exhaustis, inde ab Anastasii temporibus, quo regnante, uti supra dictum, Coades rex Persarum res Romanas adoriri cœperit: capta interim a Persis et Romanis iterum restituta Amida; Saracenis etiam hic illic per imperium subinde grassantibus.

ῷ δὲ τῷ χρόνῳ γέγονε σεισμὸς ἐν Βυζαντίῳ αθείας, ὥστε πᾶσαν τὴν πόλιν συναχθῆναι ομένῳ φόρῳ Κωνσταντίνου, ἐν λιταῖς καὶ ι ἀγρυπνίαις συναγόμενοι.

αῖς δὲ ταῖς ἡμέραις ὁ αὐτὸς βασιλεὺς Ἰου- ἐν ἑκάστῃ πόλει κατέπεμψε θείας προστά- περιεχούσας οὕτως· *Ἤδικτον περιέχον ὀρθοδόξου πίστεως καὶ κατὰ ἀσεβῶν αἱ-* Καὶ προσετέθη ἐν ἑκάστῃ πόλει ἐν ταῖς ἐκ- C

:'οὐ πολὺ σεισμὸς ἐγένετο φοβερὸς ἐν Ἀν- Μεγάλῃ ἀβλαβής.

ῷ δὲ τῷ χρόνῳ ἔῤῥιψε καὶ τὴν τρίτην ὑπα- τὸς βασιλεὺς, ἀνακαλεσάμενος τοὺς πατρι- βριον καὶ Πρόβον, ὄντας ἐν ἐξορίᾳ, δεδω- ς πάντα τὰ ὑπάρχοντα αὐτῶν.

ῶνος ιβ' παρελήφθη ὁ ῥὴξ Ἀφρικῆς μετὰ γυναικὸς (35) ὑπὸ [221] Βελισαρίου· καὶ εἰσ- ἐν Κωνσταντινουπόλει. Καὶ ἱπποδρομίου εἰσηνέχθησαν αἰχμάλωτοι μετὰ καὶ τῶν

Eodem tempore nocte intempesta, adeo intremuit Byzantium, ut universa civitas Constantini forum concurreret, supplicationibus et vigiliis noctem ibidem terentes.

Iisdem temporibus Justinianus imperator constitutiones sacras ubique per imperium emisit, titulum hunc ferentes: *Edictum de orthodoxa fide, adversus impia hæreticorum dogmata.* Quod quidem edictum singularum urbium in ecclesiis appendebatur.

Non multo autem post temporis terræ motus Antiochiam Magnam tremendus, sed innocens invasit.

Eodem etiam tempore imperator tertii consulatus sui congiarium in populo spargebat; Olybrio etiam Proboque patriciis ab exsilio revocatis, restitutis etiam facultatibus eorum omnibus.

Indictione xii, Belisarius regem Africæ et reginam, bello captos, **479** Constantinopolim adduxit: circensibusque celebratis, captivi, cum spoliis, in circum producti sunt.

VARIÆ LECTIONES.

[96] ύο πολιτειῶν κ. τ. λ. ἄχρι. « Locus iste manifesto mutilus est. Forte scripsit auctor, τῶν ων τὰ πάκτα ἐμβεβαιούντων, ἄχρι, etc. aut quid tale. » [97] περιληφθέντα. Malim παραληφθέντα. p. 79 D. [97'] προγέγραπται. P. 41.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

μέρος τῶν Φαραγγίων. Φαράγγιον erat ruptus, Persarmeniæ montibus conteri aurifodinæ erant, cæterum Persis subdi- s etiam pace hac inita a Rom. restitutus Procop., *De reb. Pers.* lib. I: Τότε καὶ Περ- ἐν Περσαρμενίοις Ῥωμαῖοι ἔσχον, φρούριον ον, καὶ τὸ φαράγγιον καλούμενον, ὅθεν δὴ ν Πέρσαι ὀρύσσοντες βασιλεῖ ἔφερον. Et a: Οὕτω τοίνυν τήν τε ἀπέραντον καλου- D μένην εἰρήνην ἐσπείσαντο, ἕκτον ἤδη ἔτος τὴν βασιλείαν Ἰουστινιανοῦ ἔχοντος· καὶ Ῥωμαῖοι μὲν τότε φαράγγιον, καὶ Βῶλον τὸ φρούριον, σὺν τοῖς χρήμασι Πέρσαις ἔδοσαν· Πέρσαι δὲ Ῥωμαίοις τὰ Λαζικῆς φρούρια, etc.

(35) Μετὰ τῆς αὐτοῦ γυναικός. Gelimerem dicit Vandalorum regem: de cujus tamen uxore, Constantinopolim captiva missa, apud alios mentio nulla.

HODII NOTÆ.

ας προστάξεις. Edictum 6, lib. I, *Codi-* sub ipso *tertio* Justiniani consulatu emis- non paulo ante, quod auctor videtur in- romulgarat antea Justinianus edictum aliud ejusdem tenoris, quod in Codice proxime præcedit, sed editum id erat sub ipsis imperii primordiis, uti ipse in edicto prædicto testatur.

Eodem tempore Juliani Apostatæ statua, quæ A Juliani portus in medio stetit, ad terram collapsa est: in cujus locum crux defixa est.

Exacto autem Belisarii consulatu, synodus Constantinopoli habita est, ab Agapeto, episcopo Romano, convocata: a qua Anthemius, patriarcha Constantinopolitanus dignitate sua exutus est. Eodem etiam anno episcopus Romanus Constantinopoli diem suum obiit: patriarchatum autem Constantinopolitanum suscepit Menas, qui hospitii Sampsonis præfectus fuerat.

Joannis autem Cappadocis sub consulatu ecclesiæ suæ ab Arianis ademptæ sunt.

Eodem anno chalca palatii Constantinopolitani marmoreis statuis variis, et musivo opere ornata, absoluta est. Horologium etiam quod Augusteum B juxta et basilicam steterat, illuc translatum est. Abrogata est eodem tempore nycteparchi potestas; in cujus locum prætor creatus est. Quo etiam anno quæstor institutus est.

Eodem consule, Magnæ ecclesiæ encænia celebrata sunt.

Mense Junio, indictionis III, Antiochia Magna a Chosroe, Persarum **480** rege, capta est. Contra quem Germanus militum magister factus, una cum Justino filio, cum exercitu missus est: qui, nihil efficiens, Antiochiam se recepit; ubi desidens, argentum ab Antiochenis, pro libris singulis, nummis II aut III datis mercatus est.

Persarum autem rex Apamiam, aliasque Orientis urbes occupavit. C

Emissus eodem tempore Belisarius, Romam, Siciliam, quasque in circuitu jacentes urbes Gothorum rex Vitiges occupaverat, bello recepit. Quin et regem ipsum, cum uxore filioque comprehensum, Belisarius Constantinopolim abduxit.

Non multo autem post tempore, Narses cubicularius, ingenti instructus exercitu Romam adversus eosdem Gothos, ab imperatore missus est.

Mense Augusto Joannes cognomento Cappadox qui secunda jam vice præfecturæ munus obiisset, exauctoratus est, bonisque publicatis, in Cyzicum relegatus est. et Artacæ diaconus factus. D Hic vero cum quibusdam civibus inita conspiratione, Eusebium, episcopum Cyzicenum, de

Τῷ αὐτῷ δὲ χρόνῳ ἔπεσεν ἡ στήλη Ἰουλι Παραβάτου ἡ σταθεῖσα μέσον τοῦ Ἰουλιανοῦ καὶ ἔπηξαν ἀντὶ τῆς αὐτῆς στήλης σταυρόν.

Καὶ μετὰ τὴν ὑπατείαν Βελισαρίου ἐγένετ ἐν Κωνσταντινουπόλει ὑπὸ τοῦ ἐπισκόπου Ἀγαπητοῦ· καὶ καθῆρεν[98] Ἀνθέμιον τὸν πα Κωνσταντινουπόλεως. Καὶ ἐν τῷ αὐτῷ ἔτει ἐν Βυζαντίῳ ὁ ἐπίσκοπος Ῥώμης· καὶ γέ τριάρχης ἐν Κωνσταντινουπόλει Μηνᾶς ὁ ἀπ χων[99] τῶν Σαμψών.

Ἐν δὲ τῇ ὑπατείᾳ Ἰωάννου τοῦ Καππάδο θησαν αἱ ἐκκλησίαι τῶν Ἀρειανῶν.

Καὶ τῷ αὐτῷ χρόνῳ ἐπληρώθη ἡ χαλκῆ[1] τίου Κωνσταντινουπόλεως, κοσμηθεῖσα μαρμάροις καὶ μουσίῳ. Μετηνέχθη δὲ καὶ γεῖον τὸ πλησίον τοῦ Αὐγουστίου[2] καὶ τῆς β Περιῃρέθη δὲ τῷ αὐτῷ χρόνῳ ἡ τοῦ νυκ ἀρχὴ (36), καὶ ἐγένετο ἀντ' αὐτοῦ πραίτωρ αὐτῷ ἔτει προεβλήθη κοιαίστωρ.

Ἐν αὐτῇ [222] δὲ τῇ ὑπατείᾳ γέγονε τὰ τῆς Μεγάλης ἐκκλησίας.

Μηνὶ Ἰουνίῳ ἰνδικτιῶνος γ' παρελήφθη ἡ Μεγάλη ὑπὸ Χοσρόου, βασιλέως Περσῶν. φθη εἰς τὸ πολεμῆσαι Γερμανὸς ζωσθεὶς στρ μετὰ καὶ τοῦ ἰδίου αὐτοῦ υἱοῦ Ἰουστίνου. ὠφελήσας[3] ἐκάθητο ἐν Ἀντιοχείᾳ, ἀγοράζω γυρον νομισμάτων β' ἢ τριῶν τὴν λίτραν ἐ τῶν Ἀντιοχέων.

Ὁ δὲ βασιλεὺς Περσῶν εἰσῆλθε καὶ ἐν καὶ ἐν ἑτέραις πόλεσι τῆς Ἀνατολῆς.

Καὶ τῷ αὐτῷ χρόνῳ κατεπέμφθη Βελι Ῥώμῃ· καὶ πολεμήσας παρέλαβε τήν τε Ῥ Σικελίαν καὶ τὰς πέριξ πόλεις κρατουμ Οὐιττιγὴ[4], ῥηγὸς τῶν Γότθων. Καὶ πολεμ παραλαβὼν τὸν αὐτὸν Οὐιττιγὴν καὶ τὴν γυ τοῦ καὶ τὸν υἱὸν αὐτοῦ, ἤγαγεν ἐν Βυζαντί

Καὶ μετ' ὀλίγον καιρὸν ὁ αὐτὸς βασιλεὺ Ναρσῆν τὸν κουβικουλάριον μετὰ πολλῆς β Ῥώμῃ κατὰ τῶν αὐτῶν Γότθων.

Μηνὶ Αὐγούστῳ ἀπεζώσθη Ἰωάννης ὁ Καππάδοξ, δὶς διανύσας τὴν τῶν ἐπάρχω Καὶ δημευθεὶς ἐπέμφθη [223] ἐν Κυζίκῳ, διάκονος ἐν Ἀρτάκῃ· κἀκεῖσε φρατριάσας μ κτητόρων (37) ἀνεῖλον[5] Εὐσέβιον τὸν ἐπίσ αὐτῆς Κυζικηνῶν πόλεως. Μαθὼν δὲ ὁ βασ

VARIÆ LECTIONES.

[98] καθῆρεν. Scr. καθῄρει vel potius καθεῖλεν. [99] ξενοδόχων Ox. [1] χαλκὴ Ox. [2] Αὐγουστίου Αὐγουστείου. [3] ὠφελήσας Ch., ὠφειλήσας Ox. [4] Οὐιττιγί Ox. [5] ἀνεῖλον. ἀνεῖλεν Ch. Idem Κυ Κυζινηνῶν Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ

(36) Περιῃρέθη δὲ τῷ αὐτῷ χρόνῳ ἡ τοῦ Νυκτεπάρχου ἀρχή. Nycteparchi potestas abrogata est, et pro eo prætor creatus, Belisario Cons. ut apparet ex Justin. Novell. 13. Ergo factum est hoc triennio ante Joannis Cappadocis consulatum. Κοιαίστωρ, vero, sive Κοιαισίτωρ, uti eum vocat Procopius, Hist. arc. non eodem anno, ut Noster vult in sequentibus, sed triennio post, XII scilicet Justiniani imp. anno institutus est: uti vi Novell. 80.

(37) Φρατριάσας μετὰ τινῶν κτητόρων. nibus quibusdam conjuratis cædes hæc p est, sceleris etiam nescio (ut hominum op Joanne Cappadoce. Hujus historiam to exhibet Procopius ad calcem lib. I, De b Hæc vero Justiniani imp. anno XIV acta

ας κατὰ τοῦ αὐτοῦ Ἰωάννου, πέμψας ἐξ-
ὸν ἐκεῖ διὰ τὸν γενόμενον φόνον. Καὶ κατὰ
οῦ αὐτοῦ βασιλέως ἐκεῖθεν ἐξωρίσθη ἐν [6]
8). Καὶ μετὰ χρόνον ἀνακληθεὶς τελευτᾷ ἐν

ῶνος ε' συνέβη γενέσθαι (39) τοιοῦτον πρᾶ-
τις καταμένουσα πλησίον τῆς λεγομένης
ρτας κρεμασθεῖσα ἐν μιᾷ νυκτὶ [7] ἐφλυά-
, ὥστε συνδραμεῖν τὰ πλήθη Κωνσταντι-
καὶ ἀπελθεῖν λιτανεύοντα εἰς τὸν ἅγιον
εἰς Ἱερουσαλὴμ καὶ καταγαγεῖν τὴν γυ-
οῦ οἴκου αὐτῆς καὶ εἰσαγαγεῖν εἰς τὴν ἐκ-
ῦ ἁγίου Διομήδους· ἔλεγε γὰρ ὅτι μετὰ
ας ἀνέρχεται ἡ θάλασσα καὶ πάντας λαμ-
πάντων λιτανευόντων καὶ κραζόντων τὸ
ησον· ἠκούετο [224] γὰρ ὅτι καὶ πόλεις
πόθησαν. Τότε δὲ καὶ ἐν Αἰγύπτῳ καὶ ἐν
ία θνῆσις ἀνθρώπων γέγονεν. Ὁ δὲ αὐτὸς
έμψας Ναρσῆν τὸν κουβικουλάριον μετὰ
καὶ ἄλλους τινὰς μαθεῖν τὰ γενόμενα, καὶ
ν τῶν παίδων Ναρσοῦ κατ' [8] ἐπιτροπὴν
τὸν ἅγιον Διομήδην καὶ μαθόντων παρὰ
ντος ὄχλου τὰ λεγόμενα ὑπὸ τῆς γυναι-
ες ἀπήγγειλαν Ναρσῇ τὰ γενόμενα ἐν τῇ
καὶ ὅτι ἤκουσαν ἀπὸ [9] τῆς γυναικὸς τῆς
ης ὅτι μετὰ τρεῖς ἡμέρας ἀνέρχεται ἡ
ὶ κατακλύζει πάντας. Καὶ ἀκούσαντες οἱ
λεγομένων παρ' αὐτῆς ἀνεχώρουν πτοού-

αὐτῷ χρόνῳ Λογγῖνος ἔπαρχος πόλεως
· ὅστις ἔστρωσε τὸ μεσίαυλον τῆς βασι-
έρνης. Ἔκτισε δὲ καὶ τοὺς ἐμβόλους τῆς
λικῆς εὐπρεπῶς.

Κύριος ὁ Θεὸς ὅτι ἐπληθύνθησαν αἱ ἀνο-
νθρώπων, ἐπήγαγε πτῶσιν ἀνθρώπων ἐπὶ
ς ἐξάλειψιν ἐν πάσαις ταῖς πόλεσι καὶ ἐν
ς. Ἐπεκράτησε γὰρ ἡ θνῆσις ἐπὶ χρόνον,
ὑταρκεῖν [10] τοὺς θάπτοντας. Τινὲς γὰρ καὶ
ν οἴκων ἐν ξυλίνοις κραβάτοις [11] ἐξέφερον,
ίτως ἐξήρχουν. Ἔμενον γὰρ καί τινα τῶν
ων ἐπὶ ἡμέρας ἄταφα [225]· τινὲς γὰρ καὶ
προσγενῶν τὴν ταφὴν οὐκ ἔβλεπον. Ἐπ-
ὲ ἡ εὐσπλαγχνία τοῦ Θεοῦ (40) ἐν Βυζαντίῳ
δύο.

A medio sustulit. Quo audito indignatus imperator mittit qui Joannem Cappadocem istius cædis postularent: qui deinde, jussu imperatoris, in
481 Antinoem ablegatus est; unde postea revocatus, Byzantii diem suum obiit.

Indictione v, novum quid accidit hujusmodi. Muliercula quædam, quæ ad portam Auream, quam vocant, agebat, nocte quadam afflatu quasi fatidico correpta, nescio quæ nugarum præsagiebat: mare scilicet, postriduum erumpens, universos absorpturum. Revera per id ipsum tempus, multæ urbes aquis obrutæ sunt: quin Alexandriæ quoque, cæteramque per Ægyptum, lues hominum late grassata est. Popellus itaque Constantinopolitanus qui hæc audierat, concur-
B sitans exclamavit: *Miserere, Domine;* extractamque ædibus suis mulierculam Hierosolymam, Sancti Diomedis ad templum deduxerunt, litanias ibi una agitaturi. Imperator itaque Narseti cubiculario, aliisque emissis negotium dedit, uti dromonibus conscensis exirent, an hæc ita se haberent exploratum. Ex Narsetis itaque pedissequis ad hæc emissi quidam, ubi ad Sancti Diomedis templum advenissent, et quæ mulier effutierat a congregato ibi populo edocti fuissent, reversi Narseti renuntiabant. Quin seipsos quoque a fatidica illa audivisse perhibebant futurum esse, post tres dies, ut mare superveniens cunctos obrueret. Turba autem adventantium ad hæc mu-
C lieris dicta consternata recedebat.

482 Eodem tempore Longinus, urbis præfectus constitutus, basilicæ cisternæ mesiaulum pavimento stravit: porticibus etiam ejusdem basilicæ magnifice instauratis.

Videns autem Dominus Deus multiplicatas esse hominum iniquitates, pestem immisit, quæ per singulas orbis regiones urbesque, ad extremam pene humani generis deletionem invaluit; usque adeo ingravescens, ut nec sepulturæ mortuorum satis essent sandapilarii. Quin aliqui etiam ægrotos suos grabbatis ligneis ex ædibus suis efferebant, tabernaculis includendos. Sed neque sic pares mortuis sepeliendis exstitere; quorum satis multi, per dies aliquot, insepulti jacuerunt: plu-
D rimis etiam nec cognatis suis suprema solventibus. Byzantii autem per menses duos obtinuit misericordia divina.

VARIÆ LECTIONES.

p. V. vol. I, p. 119 B. [7] κρεμασθεῖσα ἐν μιᾷ νυκτί. « Ita etiam infra habemus iterum κρεμα- erum χρηματισθεῖσα, et χρηματισθείσης legendum esse, haud dubitari potest. » Ch. [8] κατ'. [9] ὑπὸ Ox. [10] αὐταρκεῖν. Imo ἀνταρκεῖν. [11] κραβάτοις Ch., κραβάττοις Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

ωρίσθη ἐν Ἀντίνῳ. Procopius, loco ci- : ἐς τὴν Ἀντινόου κομίζεται.

ικτιῶνος ε', συνέβη γενέσθαι. Hic annus niani XVI; cæterum de muliercula hac uam memorat auctor noster, nihil om- quod sciam, occurrit.

εὐσπλαγχνία τοῦ Θεοῦ. Alibi etiam divi- gationem τὴν τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίαν vocat. Quod auctoris nostri locutionis genus imitatus est etiam Chr. Alex. Auctor. ad Justiniani imp. annum II: Τούτῳ τῷ ἔτει κατὰ Θεοῦ φιλανθρωπίαν γέγονε τὸ μέγα θανατικόν. Ubi interpres locum hunc suspectum habens, pro φιλανθρωπίαν, θεομηνίαν legi vult; sed frustra. Cedrenus etiam eodem loquendi genere usus est, ad Justiniani imp. an. XXXI, ubi hæc habet; καὶ ἐσείετο ἡ γῆ μετὰ

Mense Septembri, indict. VII, urbis Cyzici dimidia pars, terræ motibus agitata, corruit. A

Eodem etiam tempore equestris statua Justiniani imperatoris (quæ Arcadii imperatoris olim fuerat), a Tauri Bomisco tralata, in Augusteo prope palatium excitata est.

Eodem tempore vini etiam erat penuria.

Mense autem Novembri, imperator carnis-privii tempus inversurus, per alteram adhuc septimanam carnes venum exponi jussit. Laniones itaque omnes mactavere et venum carnes proposuere: nemo vero vescebatur. **483** Cæterum Christi Dei nostri Passionis sancta solemnitas, juxta quod imperator edixerat, celebrata est.

Mense Februario, indict. X, Vigilius episcopus Romanus Constantinopolim venit; quo etiam tempore Roma a Gothis capta est. B

Eodem anno Menas, patriarcha Constantinopolitanus, canonicis quibusdam de causis, a Romano papa excommunicatus est.

Eadem indictione, Thoma præfecturam urbis gerente, dum Constantinopolitanæ urbis Natalitia celebrabantur, tumultus inter duas factiones exortus est. Quo viso, excubitores imperator in turbam irruere jussit; quorum alii fugientes suffocati sunt, alii vero gladio perierunt.

Eadem indictione Menas, archiepiscopus Constantinopolitanus, episcopatui suo restitutus est: qui protinus ad Sanctorum Apostolorum monasterium in muro se recepit. C

Eodem tempore Dipundiaristo comite prætoris munus obeunte, de Cyziceni episcopi cæde pro tribunali postulati sunt Andreas et Joannes, cognomine Dandax: qui criminis rei ex inquisitione deprensi manu uterque dextra truncati sunt. Eodem tempore terræ tremores perpetim grassabantur.

Μηνὶ Σεπτεμβρίῳ ἰνδικτιῶνος ζ' ἐγένετο ἐν Κυζίκῳ, καὶ τὸ ἥμισυ τῆς αὐτῆς πόλεως Ι

Καὶ τῷ αὐτῷ χρόνῳ ἀνηνέχθη ἔφιππος σι βασιλέως Ἰουστινιανοῦ πλησίον τοῦ παλατίο λεγομένῳ Αὐγουστεών· ἥτις στήλη ἦν Ἀρκα σιλέως, πρώην οὖσα ἐν τῷ Ταύρῳ (41) ἐν β

Ἐν αὐτῷ δὲ τῷ χρόνῳ καὶ σπάνις οἴνου ἐγ

Τῷ δὲ Νοεμβρίῳ μηνὶ διαστροφὴ ἐγένετο ἀποκρεωσίμου (42)· ὁ δὲ αὐτὸς βασιλεὺς πρ ἑτέραν ἑβδομάδα πραθῆναι κρέα· καὶ πάντε κρεωπῶλαι ἔσφαξαν καὶ προέθηκαν, οὐδεὶς ἤσθιεν· ἐγένετο δὲ καὶ πάθος Χριστοῦ τοῦ Θε καθὼς ὁ αὐτὸς βασιλεὺς ἠβουλήθη.

Μηνὶ Φεβρουαρίῳ ἰνδικτιῶνος δεκάτης (4 σκοπος Ῥώμης Βιγίλιος παρεγένετο ἐν Κω νουπόλει· καὶ τῷ αὐτῷ χρόνῳ παρελήφθ ὑπὸ Γότθων.

Ἐν αὐτῷ δὲ τῷ ἔτει Μηνᾶς ὁ πατριάρχ σταντινουπόλεως καθῃρέθη ὑπὸ τοῦ πάπ μης (44) διά τινας αἰτίας κανονικάς.

Καὶ τῇ αὐτῇ ἰνδικτιῶνι γενεθλίου ἀγο Βυζαντίῳ, ὄντος ἐπάρχου πόλεως Θωμᾶ, ἐγένετο (45) ἐξ[12] ἀμφοτέρων τῶν μερῶν (θεωρήσας ὁ βασιλεὺς τὸ γεγονὸς, κελεύσας κουβίτορσιν· ἐπέβησαν κατὰ τοῦ πλήθου μὲν φεύγοντες[14] ἀπεπνίγησαν, ἕτεροι δὲ γησαν.

Τῇ δὲ αὐτῇ ἰνδικτιῶνι ἐδέχθη Μηνᾶς ὁ σκοπος Κωνσταντινουπόλεως, εἰς τὴν ἐ αὐτοῦ· καὶ ἀπῆλθεν εἰς τὴν ἄθλησιν τῶ ἀποστόλων (47) ἐν τῷ περιτειχίσματι.

Καὶ τῷ [227] αὐτῷ χρόνῳ ὄντος κόμητ τωρος τοῦ ἐπίκλην Διπουνδιαρίστου δημοσι σθησαν[15] οἱ εὑρεθέντες ἐν τῷ φόνῳ τοῦ ἐ Κυζίκου, Ἀνδρέας καὶ Ἰωάννης ὁ ἐπίκλην καὶ μετὰ τὴν ἐξέτασιν[16] ἐπήρθησαν τῶ δεξιαί. Καὶ τῷ αὐτῷ χρόνῳ ἐγένοντο σεισ εχεῖς.

VARIÆ LECTIONES.

[12] ἀμίξια. V. p. 70 B. [13] ἐξ Ch., ἐν Ox. [14] φευγόντες Ox. [15] ἐξητάσθησαν Ch., ἐξαιτάσθ [16] ἐξέτασιν Ch., ἐξαίτασιν Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

φιλανίας ἐν νυκτὶ καὶ ἡμέρᾳ ἐπὶ ἡμέρας δέκα, ubi φιλανίας contracte scribitur pro φιλανθρωπίας, ut ἄνος ubique itidem occurrit pro ἄνθρωπος in codicibus mss. recentioribus. Hæc tamen, ut videtur, Xylandro in mentem non venerunt; ideoque vocabulum hoc in tralatione sua prætermisit. Locum illum fortasse respexerunt Apostoli ad Hebr. c. 12, ver. 6: Ὃν γὰρ ἀγαπᾷ Κύριος παιδεύει. *Quem enim diligit Dominus, castigat.*

(41) Πρώην οὖσα ἐν τῷ Ταύρῳ. *Taurus*, locus erat quidam Constantinopoli. Zonaras, in Nicephoro Betone, καὶ ἕως τοῦ Ταύρου γενόμενοι προσωτέρω ἀπιέναι οὐκ ἀπεθάῤῥουν. Locus hic erat in undecima urbis regione: de quo vide Pet. Gyllium, De Topograph. Constantinop. lib. IV, cap. 2.

(42) Διαστροφὴ ἐγένετο περὶ τῆς ἀποκρεωσίμου. Factum hoc anno Justiniani imp. XIX, uti testantur Theophanes, et Cedrenus.

(43) Μηνὶ Φεβρουαρίῳ, ἰνδικτιῶνος δεκάτης, etc. Non in Februario mense, sed VIII Kalend. Fe- D bruarii, sive Januarii die XXV, Constant ingressus est papa Vigilius; uti testatur Ma in Chronico, idemque istiusce ævi scripto

(44) Καθῃρέθη ὑπὸ τοῦ πάπα Ῥώμης. Bibliothec. inquit: *Excommunicationem dedit* [Vigilius] *Mennæ Constantinopolitano in Epitimium.* Addit Theophanes: Καὶ Μ αὐτῷ τὸ αὐτὸ ἐπιτίμιον δέδωκεν. *Menas ve eamdem pœnam inflixit.* Vide quæ de hac prodidit Nicephorus Callisti, Eccles. Hist. cap. 26.

(45) Ἀμιξία ἐγένετο. Scribo ἀμμιξία, pra.

(46) Ἐν ἀμφοτέρων τῶν μερῶν. Forte dum, ἐξ ἀμφ. τ. μ. vel ἐν ἀμφοτέροις ρεσι.

(47) Εἰς τὴν ἄθλησιν τῶν ἁγίων Ἀποστό Locus iste mihi valde obscurus videt omnino conjectari possum, quid ἄθλησις l licet. Quia tamen aliquid utcunque dicend

υνίῳ ἰνδικτιῶνι τῇ αὐτῇ ἐγένοντο βρονταὶ A
καὶ φοβεραὶ πάνυ, ὥστε καὶ ἀνθρώπους
ς ἐκ τῶν ἀστραπῶν βλαβῆναι. Ἐν αὐτοῖς
βοις καὶ τοῦ κίονος τοῦ ἐν τῷ Ξηρολόφῳ
η[17] μέρος (48).
η' τοῦ αὐτοῦ μηνὸς ἰνδικτιῶνος δεκάτης
Αὔγουστα[17*] Θεοδώρα (49).
ὶ] τῷ Ἰουλίῳ μηνὶ συμβολῆς γενομένης
ων τῶν μερῶν ἐμπρησμὸς γέγονεν ἐν τῇ
γομένῃ τὰ Πάρδου· καὶ ἐκαύθησαν πολ-
σαν φόνοι πολλοί.
ῶνος ιγ' πρεσβευτὴς Ἰνδῶν κατεπέμφθη
λέφαντος ἐν Κωνσταντινουπόλει.
αὐτῷ χρόνῳ περιῃρέθη τὸ ὄνομα Μη-
ἀρχιεπισκόπου ἐκ τῶν ἁγίων διπτύχων
α Βιγιλίου τοῦ πάπα Ῥώμης. B
πριλλίῳ ἐγένετο συμβολὴ δημοτικὴ[18] ἐν
μίῳ μὴ ἀγομένου τοῦ ἱππικοῦ (51) καὶ
θανον ἐξ ἀμφοτέρων.
υνίῳ κη', ἰνδικτιῶνι τῇ αὐτῇ, ἐγένετο
τῶν Ἁγίων Ἀποστόλων καὶ ἡ κατάθε-
ιμίων λειψάνων Ἀνδρέου, Λουκᾶ, καὶ
ν Κωνσταντινουπόλει· καὶ διῆλθεν ὁ
Μηνᾶς μετὰ τῶν αὐτῶν ἁγίων λειψάνων
ἐν ὀχήματι βασιλικῷ.
ῷ δὲ τῷ χρόνῳ κατεπέμφθη καὶ Ναρσῆς ὁ
ριος ἐν Ῥώμῃ ἐπὶ τὸ πολεμῆσαι τοῖς
μετὰ τὸ περιλαβεῖν [229] Βελισσάριον[19]
ιν παρελήφθη ὑπὸ τῶν Γότθων.
υνίῳ κς', ἰνδικτιῶνι τῇ αὐτῇ, ἐδέχθη ὁ C
Ῥώμης Βιγίλιος ὑπὸ τοῦ βασιλέως· ἦν
κτηθεὶς καὶ προσφυγίῳ χρησάμενος (52)
ον Σέργιον τοῖς ἐπίκλην τῶν Ὁρμίσ-
ῶνος ιδ' ἐγένετο σεισμὸς μέγας καὶ φοβε-
τῇ χώρᾳ τῆς Παλαιστίνης ἔν τε Ἀραβίᾳ
ώρᾳ τῆς Μεσοποταμίας καὶ Ἀντιοχείας

Mense Junio, indictionis ejusdem, fulgura cum tonitruis adeo tremenda **484** exstiterunt, ut etiam dormientes homines a coruscationibus læderentur. Terroribus autem hisce columnæ etiam ejus pars, quæ in Xerolopho stetit, abrupta corruit.

Ejusdem mensis xxviii, indict. x, Theodora Augusta e vivis excessit.

Mense autem Julio, factionis utriusque partibus invicem concertantibus, ignes ædibus Pardi dictis injecti sunt, plurimis ædificiis incendio absumptis, hominibusque internecioni traditis.

Indictione xiii, Indorum legatus, elephantem secum ducens, Constantinopolim venit.

Eodem etiam tempore, Menæ archiepiscopi, Vigiliique, papæ Romani, nomina sacris diptychis expungebantur.

Mense Aprili conflictabantur in circo seditiosi, nullis interim circensibus habitis; multique utrinque occisi sunt.

Junii xxviii, indictionis ejusdem, Sanctorum Apostolorum ædis dedicatio Constantinopoli peragebatur; venerandis Andreæ, Lucæ ac Timothei repositis ibi reliquiis; quas episcopus Menas, curru vectus imperatorio, illuc deportavit.

Eodem tempore Narses cubicularius Romam versus missus est, ad **485** bellum Gothis inferendum; qui post urbem a Belisario recuperatam, eam rursus occupaverant.

Mensis Junii xxvi, indictionis ejusdem, imperator in gratiam cum Vigilio, episcopo Romano, rediit: qui, quod imperatorem sibi infensum habuerit, ad Sanctum Sergium confugerat, Ormodiorum ibi in ædibus latitans.

Indictione xiv, terræ motus ingens, planeque tremendus, per Palæstinam omnem, Arabiam, Mesopotamiam, Antiochiam, Phœniciam utram-

VARIÆ LECTIONES.

ιλώθη. ἀπεπτιλώθη Ch. V. Toup. Emend. vol. III, p. 545. [17*] Αὐγούστα Ox. [18] δημωτικὴ ii Cb. [19] μετὰ τὸ περιλαβεῖν Βελισσάριον. « Forte scribendum, παρελαβεῖν. » Ch. Conf. [20] Ὁρμίσδου. Theophanes p. 191 A, Ὁρμοδίου Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

u, meo licet periculo, reddidi. Fortasse ης pro ἄσκησις hic ponitur, uti frequ. ἄσκησις pro ἀσκητήριον, quod monasat. Certe apostolorum templum ma- D Constantino M. exstructum fuisse testes multos, ex quibus Pet. Gyllius, De Topant. lib. iv, cap. 2, de eodem hæc ha- *templum* (hoc auctoris nostri περιτεί- suspicor) *aula illustris erat in aerem apertum patens, cujus porticus dispositæ circumdabant aream sub dio expositam. ‹…›us distendebantur regiæ ædes et balnea, ‹…›ήρια, aliaque permulta domicilia æditiorumque ministrorum templi commode*

πτελώθη μέρος. Vocabuli hujus ἀπεπτεm capere ex præcedentibus haud est difin·ui non item. Anne ἀπεπτιλώθη scrilor? πτίλωσις est, *Defluvium pilorum e* le itaque metaphoram hic, duriusculalemus. Nisi quis, ἀπεπτώθη, legere

(49) Τελευτᾷ ἡ Αὐγούστα Θεοδώρα. Vicesimus primus erat hic Justiniani annus, ut etiam testatur Procop. De bel. Goth. lib. iii: Ἡ δὲ βασιλὶς Θεοδώρα νοσήσασα, ἐξ ἀνθρώπων ἠφάνιστο, ἐνιαυτοὺς ἕνα τε καὶ εἴκοσι τῇ βασιλείᾳ ἐπιβιώσασα. Victor tamen Turunensis asserit eam obiisse post consulatum Basilii anno ix, id est, Justiniani anno xxiv. Cedrenus tamen, Theodoram non Junio mense, sed Julii die xi mortuam esse tradit.

(50) Περιῃρέθη τὸ ὄνομα Μηνᾶ, etc. Hæc a Theophane aliter narrantur his verbis: Κατεβιβάσθη τὸ ὄνομα Μηνᾶ πατριάρχου Κωνσταντινουπόλεως· καὶ προεβιβάσθη τὸ ὄνομα τοῦ Βιγιλίου προτασσομένου ἐν τοῖς διπτύχοις. Quæ sic vertit Anastasius: *Suppositum est nomen Mennæ patriarchæ Constantinopolitani et propositum est nomen Vigilii præcellens in Diptychis.*

(51) Μὴ ἀγομένου τοῦ ἱππικοῦ. Cedrenus habet, ἱππικοῦ γενομένου.

(52) Καὶ προσφυγίῳ χρησάμενος. De hoc vide quæ Nicephorus habet Hist. eccles. lib. xvii, cap. 28.

que, Maritimam et Libanesiam, grassatus est: cujus ab horrore Tyrus cum Sidone, Berytus, Tripolis, Byblus etiam, Botrysque, aliarum quoque urbium partes succussatæ corruerunt; compluribus insuper hominibus ruinarum molibus oppressis. Ad urbem vero Botrym, montis mari imminentis, Lithoprosopi dicti, divulsa pars et in mare deturbata, portum effecit, navibus maximis recipiendis idoneum, cum antea urbs ea portu caruisset. Cæterum imperator pecuniis in provincias singulas transmissis, plurimas ex his urbes instauravit. Durante autem hoc terræ motu, mare etiam in altum, ad mille passus, recessit; navibus interim multis exinde pereuntibus; rursumque, jussu divino, in pristinum alveum reversum est.

486 Mense Septembri, indictionis xv, Sanctæ Irenes templum ad ulteriorem ripam in Justinianis positum, dedicatum est. Sanctas autem reliquias exportabant Magna ex ecclesia, patriarchæ duo, Menas Constantinopolitanus et Apollinarius Alexandrinus; qui currui imperatorio devecti, reliquias genibus suis compositas gestabant.

Eodem tempore portus, Secundianorum palatio vicinus, aquis exhaustis, repurgatus est.

Mense Augusto, indict. xv. Menas, archiepiscopus Constantinopolitanus, diem suum obiit; reliquiis ejus Magnæ ecclesiæ juxta sacrum altare repositis: cujus in locum Eutychius, Amasiæ apocrisiarius, suffectus est.

Mense eodem Narses cubicularius, Romanorum exarchus, de victoria sua nuntium Roma misit. Prælio enim cum Totila Gotho commisso, Narses superior factus eum occidit, vestesque ejus cruentatas Constantinopolim transmisit.

Mense Martio, indictionis I, commotio ab infimæ sortis hominibus, ob nummum diminutum, coorta est: qua re ad imperatorem delata, nummum valorem suum pristinum obtinere jussit.

Mense Augusto, indictionis II, terræ motus horrendus exstitit, a quo **487** ædificia quamplurima, balnea etiam et ecclesiæ, Byzantini quoque muri pars, concussa corruerunt: cujus etiam vi lancea illa, quam statua in foro Constantini posita gestabat,

A καὶ Φοινίκης παράλου καὶ Λιβανησίας [21]
αὐτῷ τῷ φόβῳ ἔπαθον αἱ πόλεις, τοῦτ' ἐσ
Σιδὼν, Βηρυτὸς, Τρίπολις, Βύβλος [22], Βο
ἄλλων πόλεων μέρη. Κατελήφθησαν δὲ
καὶ πλήθη ἀνθρώπων. Ἐν δὲ τῇ πόλει
ἀπεσπάσθη ἀπὸ τοῦ παρακειμένου τῇ θαλά
τοῦ ἐπίκλην Λιθοπροσώπου (53) μέρος κα
χθη εἰς τὴν θάλασσαν, καὶ ἀπετέλεσε λ
δύνασθαι ὁρμεῖν [23] ἐν τῷ λιμένι τοῦ ἀποσ
δρους πλοῖα παμμεγέθη· οὐκ εἶχε γὰρ ἡ α
τὸ πάλαι λιμένα. Ὁ δὲ αὐτὸς βασιλεὺς
χρήματα ἐν πάσαις ταῖς ἐπαρχίαις καὶ
φανερὰ [230] τῶν αὐτῶν πόλεων. Ἐν δὲ
τοῦ σεισμοῦ ἔφυγε θάλασσα εἰς τὸ πέλαγ
λιον ἓν, καὶ ἀπώλοντο πλοῖα πολλά· καὶ
B τοῦ Θεοῦ κελεύσει ἀπεκατέστη ἡ θάλασσ
ἀρχαίαν κοίτην.

Μηνὶ Σεπτεμβρίῳ ἰνδικτιῶνος ιε' γέγον
καίνια τῆς ἁγίας Εἰρήνης τῆς οὔσης πέρα
στινιαναῖς (54)· καὶ ἐξῆλθον τὰ ἅγια λείψ
Μεγάλης ἐκκλησίας μετὰ καὶ τῶν δύο πα
λέγω δὴ Μηνᾶ τοῦ πατριάρχου Κωνσταντι
καὶ Ἀπολλιναρίου [24] τοῦ πάπα Ἀλεξανδ
ἐκάθισαν ἀμφότεροι ἐν τῷ βασιλικῷ ὀχήμ
ἔχοντες ἐν τοῖς γόνασιν αὐτῶν τὰ τίμια λε

Καὶ τῷ αὐτῷ χρόνῳ ἐξηντλήθη καὶ ἐκ
λιμὴν ὁ πλησίον τοῦ παλατίου Σεκουνδιαν

Μηνὶ Αὐγούστῳ ἰνδικτιῶνος ιε' τελευτ
ἀρχιεπίσκοπος Κωνσταντινουπόλεως· κα
C τοῦ λειψάνου εἰς τὸ ἅγιον θυσιαστήριον τῆ
ἐκκλησίας γέγονε πατριάρχης Εὐτύχιος
σιάριος Ἀμασείας.

Καὶ τῷ αὐτῷ μηνὶ ἐπινίκια ἦλθον ἀπ
ἀπὸ Ναρσοῦ τοῦ κουβικουλαρίου καὶ ἐξά
μαίων. Συμβαλόντος γὰρ αὐτοῦ [231] πόλ
Τοτίλα [25], ῥηγὸς τῶν Γότθων, κατὰ κρά
σας [26] τὸν πόλεμον καὶ αὐτὸν κατέσφαξε
έμφθη τὰ ἱμάτια αὐτοῦ ᾑμαγμένα ἐν Κ
νουπόλει.

Μηνὶ Μαρτίῳ ἰνδικτιῶνος α' ἐγένετο
τοῦ κέρματος· καὶ ἐκ τῶν πτωχῶν στάσε
νης καὶ θορύβου ἀνηνέχθη τῷ αὐτῷ βα
ἐκέλευσε τὴν κατάστασιν τοῦ κέρματος
κατὰ τὸ ἀρχαῖον ἔθος.

D Ἐν δὲ τῷ Αὐγούστῳ μηνὶ τῆς δευτέρας
νος ἐγένετο σεισμὸς φοβερὸς, ὥστε πα
πολλοὺς καὶ λουτρὰ καὶ ἐκκλησίας καὶ
τειχέων παθεῖν ἐν Βυζαντίῳ. Ἐν αὐτῷ δὲ
ἔπεσεν ἡ λόγχη, ἣν ἐκράτει τὸ ἄγαλμα

VARIÆ LECTIONES.

[21] Λιβανισίας Ox. [22] Βύβλος Ch., Βίβλος Ox. [23] ὁρμεῖν Ch., ὁρμῆν Ox. [24] Ἀπολλιναρίου C
λιναρίου Ox. [25] Τότιλα Ox. [26] γὰρ νικήσας. ‹ γὰρ redundat. › Ch.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(53) Τοῦ ἐπίκλην Λιθοπροσώπου. Eadem omnino habes apud Cedrenum. Verum Pomponius Mela promontorium hoc, *Euprosopon*, vocare videtur, De situ orb. lib. I, cap. 12: *Ab ea ad promontorium* Euprosopon *duo sunt oppida*, *Byblos et Botrys.*

(54) Τῆς οὔσης πέραν ἐν Ἰουστινιαναῖς. Suburbia hæc littore Constantinopoli adverso sita, Συκαὶ olim dicta sunt. Stephan. de Urb. Συκαὶ, πικρὸν τῆς νέας Ῥώμης, ἡ καθ' ἡμᾶς Ἰο προσαγορευθεῖσα. Procopio tamen Ἰουκονδ cantur, De Ædif. Justin. lib. I, nisi err sit. Hodie *Galata* vocatur hoc oppidum vide Pet. Gyllium De Topogr. Constant cap. 10.

ταντίνου, καὶ κατεπάρη ἐν τῇ γῇ (55) A
τρεῖς. Ἐν δὲ τοῖς συμπτώμασι πολλοὶ
εν· Ἐν αὐτῷ δὲ τῷ φόβῳ καὶ ἄλλαι
λον, ἐν οἷς καὶ Νικομηδείας μέρος κατα-
Ἐκ δὲ τῶν συμπτωμάτων Νικομηδείας
μέρας τινὲς ζῶντες ἀνηνέχθησαν. Ἐπ-
ὁ αὐτὸς σεισμὸς ἡμέρας μ'.

ιλίῳ ἰνδικτιῶνος δ' στασιάσαντες οἱ Σα-
ι οἱ Ἰουδαῖοι ἐν Καισαρείᾳ Παλαιστίνης,
τὸ ἓν εἰς ἀλλήλους [232] ὡς ἐν τάξει
λθον τοῖς Χριστιανοῖς τῆς αὐτῆς πόλεως
κατέσφαξαν τῶν Χριστιανῶν. Ἐπῆλθον
ησαν τὰς ἐκκλησίας. Καὶ τοῦ ἄρχον-
ῆς πόλεως ἐξελθόντος πρὸς βοήθειαν
ινῶν ἐπῆλθον οἱ αὐτοὶ Σαμαρεῖται, κά-
σφαξαν ἐν τῷ πραιτωρίῳ, καὶ τὰ πράγ- B
ὶ πάντα καθήρπασαν. Ἡ δὲ γυνὴ τοῦ
ντος Στεφάνου, ἀνελθοῦσα ἐν Κωνσταν-
προσῆλθε τῷ αὐτῷ βασιλεῖ. Καὶ ἀκούσας
ὰ γεγονότα ὑπὸ τῶν Σαμαρειτῶν, καὶ
κέλευσε τῷ ὄντι τότε ἄρχοντι τῆς Ἀνα-
ντίῳ ἐκζητῆσαι τὰ γενόμενα καὶ τὸν
ὐτοῦ Στεφάνου. Ὅστις Ἀμάντιος δεξά-
ρίσεις βασιλικὰς καὶ ἀπελθὼν ἐν Καισα-
αζητήσας τοὺς πεποιηκότας τοὺς φόνους
τοὺς μὲν ἐφούρκισεν (57), ἑτέρους δὲ
ι καὶ ἄλλους ἐδεξιοκόπησε καί τινας
ἐδήμευσε· καὶ ἐγένετο φόβος μέγας ἐν τῇ πόλει
καὶ ἐν τοῖς Ἀνατολικοῖς μέρεσι.

εμβρίῳ, ἰνδικτιῶνι τῇ αὐτῇ, ἐγένετο
κώπων ἐν διαφόροις πόλεσι. C

ίῳ [27] τῆς αὐτῆς ἰνδικτιῶνος ἐγένετο
ἐν Κωνσταντινουπόλει, καὶ πρὸς μὲν [28]
ώθησαν οἱ ἄνθρωποι [233], καὶ ἔκραξαν
ιλεῖ ἐν γενεθλίῳ (58) συνθεωροῦντος τῷ
ῖ πρεσβευτοῦ Περσῶν· καὶ ἀγανακτήσας
λεὺς κελεύει Μουσωνίῳ [29] τῷ ὄντι ἐπ-
ς, καὶ κατεσχέθησαν ἐκ τοῦ Βενέτου
ἐκολάσθησάν τινες τῶν ἐνδόξων ἀνδρῶν.
ἡ αὐτὴ σπάνις τοῦ ἄρτου ἐπὶ μῆνας
μετ' ὀλίγας ἡμέρας ἐγένοντο ἀστραπαὶ
φοβεραὶ ἐν διαφόροις πόλεσιν, ὥστε καὶ
ῆναι.

μβρίῳ ἰνδικτιῶνος ε' ἐφάνη πῦρ ἐν τῷ D
ἶδος λόγχης ἀπὸ τῶν Ἀνατολικῶν μερῶν
ἕως Δυσμῶν.

ριλλίῳ, ἰνδικτιῶνι τῇ αὐτῇ, γέγονε σει-
ς καὶ ἀβλαβής.

εμβρίῳ ἰνδικτιῶνος ς' γέγονεν ἕτερος
μεσονυκτίῳ φοβερὸς πάνυ, ὥστε παθεῖν

deturbata, ad tres cubitos in terram penetravit. Corruentium autem ædificiorum a ruinis mortalium plurimi perierunt. Eamdem consternatione sen-serunt urbes insuper aliæ; quas inter Nicomediæ quoque pars delapsa est: cujus etiam ruderibus obruti nonnulli, diebus aliquot, vivi effodiebantur. Invaluit autem terræ motus iste per XL dies.

Mense Julio, indictionis IV, Samaritæ Judæique in Cæsarea Palæstinæ, inter se conspirati, seditionem moliti sunt; et factionum conflictus præ se ferentes, Christianos Cæsarienses una adorti sunt, plurimosque interfecerunt, ecclesiis etiam eorum direptis. Quin Stephanum quoque, urbis præfectum, qui Christianis advenerat suppetias, adorti, in prætorio occiderunt, bonis etiam ejus ereptis omnibus. Uxor itaque ejus Constantinopolim petens, quod a Samaritis patratum fuerat, imperatori detulit: qui super his indignatus, Amantio, Orientis comiti, negotium dedit, uti re certius explorata, Stephani cædem ab iis exigeret. Amantius itaque mandatis imperatoriis acceptis, Cæsaream profectus est; et perquisitos ibi cædis auctores ubi invenerat, hos in furcam egit, his capita, illis **488** dextras amputavit; quosdam etiam bonorum publicatione multavit. Metus inde ingens Cæsariensibus, totique adeo Orienti incussus est.

Mense Decembri, indictionis ejusdem, pestis diversas imperii per urbes grassata est.

Mense Maio, indictionis ejusdem, panis penuria laboravit Constantinopolis; et ad dimensum modicum reducebantur homines. Natalitiis autem agitatis, interim dum circensia, una cum Persarum legato, spectaret imperator, eum de his interpellavit populus Quod indigne ferens imperator Musonium urbis præfectum jussit, uti murmurantes compesceret; qui primariis Venetæ factionis nonnullis comprensis, ab iis pœnas exegit. Cæterum ista panis penuria per tres menses ingravescebat. Paucis vero post diebus fulgura tonitruaque horrenda, diversis in locis contigerunt; a quibus etiam multi lædebantur.

Mense Novembri, indictionis V, ignis in cœlo apparuit, qui hastæ ad instar, ab Oriente ad Occidentem porrectus, elongabatur.

Mense Aprili, indictionis ejusdem, terræ motus horrendus, sed innoxius exstitit.

Mense Decembri, indictionis VI, terræ motus alter, plane tremendus, nocte media ingruebat;

VARIÆ LECTIONES.

Ox. [28] Dele μέν. Conf. p. seq. v. 8. [29] Μουσονίῳ Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

κατεπάρη ἐν τῇ γῇ. Κατεπάρη aor. 2 is est a verbo πείρω· ideoque huic loco convenire potest. Forte itaque legen-ειρε, *penetravit*: hoc enim auctor di-

ομηδείας μέρος καταπεσεῖν. Συνέβη, aut esse videtur.

(57) Τοὺς μὲν ἐφούρκισε. Cedren. habet, ἐφύλαξε. Vide quæ de hoc vocabulo supra notavimus, ad pag. 427.

(58) Ἐν Γενεθλίῳ. De urbis Natalitiis loquitur, quæ quotannis Maii XI, jam olim a Constantini M. temporibus, celebrari solita sunt. Vide supra lib. XIII.

quem utraque Constantinopolis mœnia senserunt, tam vetera Constantini, quam quæ a Theodosio exstructa sunt. Quin **489** ecclesiarum quoque partes disjectæ sunt : cum primis vero, quæ ultra Hebdomum sita erant ædificia, corruerunt. Columna etiam in Secundianis posita una cum statua superimposita, regii item pars magna ceciderunt. Homines etiam plurimi ruinis obruti sunt; quorum tamen nonnulli, aliquot post diebus, vivi extracti sunt. Quin et ab eodem terræ motu aliarum quoque remotarum urbium ædificia quamplurima corruerunt. Invaluit autem tremenda illa consternatio diebus x ; hominibus interim, quorum hæc animos aliquandiu pupugerunt, litaniis et supplicationibus in ecclesia invigilantibus: Cæterum imperator Justinianus diadema suum per xxx dies non gestavit.

Iisdem temporibus Abares, Hunnorum gens quædam peregrina, Constantinopolim venerunt.

Hoc tempore etiam episcopus Cæsariensis in Cappadocia Byzantii obiit; cujus in locum suffectus est Theocritus.

Mense Februario, indictionis vi, lues Constantinopoli grassata est, hominibus a bubonibus pereuntibus. Vigente vero hac calamitate confinia omnia sandapilas vacantes fecerunt. Invaluit autem tremenda hæc Dei minitatio per menses sex.

Eodem tempore, cum Magnæ ecclesiæ trulla, quæ ex prioribus a Deo misericordi immissis terroribus pluribus in locis perrupta fuerat, instauraretur, **490** fornicis pars orientalis, interim dum Isauri in hoc opere essent, derepente collapsa est, et casu suo ciborium sanctamque mensam contrivit. Cæterum parte ejus superstite tectoque

A τὰ δύο τείχη Κωνσταντινουπόλεως, τό τε τ γενόμενον ὑπὸ Κωνσταντίνου, καὶ τὸ κτι Θεοδοσίου, καὶ ἐκκλησιῶν δὲ μέρη κατέπεσο τως δὲ τὰ ἐπέκεινα τοῦ Ἑϐδόμου (59)· καὶ ὢν ἐν Σεκουνδιαναῖς σὺν τῇ στήλῃ κατηνέχ Ῥηγίου [30] πάνυ πολλὰ (60) κατέπεσον [23 ἀπέθανον ἐν τοῖς συμπτώμασι· τινὲς δὲ ἡμέρας ἐκ τῶν καταληφθέντων ὑπὸ τῶν σ των διεσώθησαν. Ἐν αὐτῷ δὲ τῷ φόϐῳ κ ἔξω πόλεσι πολλοὶ τόποι πεπτώκασιν. Ἡ φοϐερὰ ἀπειλὴ ἐπεκράτησεν ἐπὶ ἡμέρας πρὸς ὀλίγον κατενύγησαν [31] οἱ ἄνθρωποι δεήσεσι προσκαρτεροῦντες ἐν τῇ ἐκκλη αὐτὸς βασιλεὺς Ἰουστινιανὸς οὐκ ἐφόρεσ B ἐπὶ ἡμέρας τριάκοντα.

Καὶ τῷ αὐτῷ χρόνῳ εἰσῆλθεν ἐν Κων πόλει ἔθνος Οὔννων παράξενον τῶν λεγομέ ρων (61).

Ἐν αὐταῖς δὲ ταῖς ἡμέραις τελευτᾷ ὁ Καισαρείας Καππαδοκίας ἐν Βυζαντίῳ· κ ἀντ' αὐτοῦ Θεόκριτος.

Μηνὶ Φεϐρουαρίῳ ἰνδικτιῶνος ς' γέγονε Κωνσταντινουπόλει ἀπὸ [32] βουϐώνων (62). δὲ τῷ φόϐῳ τὰ μεθόδια [33] πάντα [255] κ ἀργυροῦς ἐποίησαν (63) Ἐπεκράτησε δὲ ἡ ϐερὰ τοῦ Θεοῦ ἀπειλὴ ἐπὶ μῆνας ἕξ.

Ἐν αὐτῷ δὲ τῷ χρόνῳ φιλοκαλουμέ C τρούλλου (64) τῆς Μεγάλης ἐκκλησία γὰρ ἦν (65) εἰς φανεροὺς τόπους ἐκ τῶν κατὰ φιλανθρωπίαν Θεοῦ φόϐων, αἰφνιδίω μένων τῶν Ἰσαύρων (66) ἔπεσε τὸ Ἀνατολι τῆς προϋποστολῆς, καὶ συνέτριψε τὸ κιϐο τῇ ἁγίᾳ τραπέζῃ. Κατηνέχθη δὲ καὶ τὸ λοι

VARIÆ LECTIONES.

[30] Ῥηγίου Ch., Ῥιγίου Ox. [31] κατηνύγησαν Ox. [32] βουϐόνων Ox. [33] μεθόδια — ἀργυροῦς — ἀργοὺς Ch. [34] φιλοκαλουμένου Ch., φιλοκαλλουμένου Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(59) Τὰ ἐπέκεινα τοῦ Ἑϐδόμου. Ἕϐδομον Suburbium erat Constantinopolitanum, septimo ab urbe lapide dissitum : uti jamjam monuerunt viri docti, ex Procopio, aliisque.

(60) Τοῦ δὲ Ῥιγίου πάνυ πολλά. Scr. Ῥηγίου, uti habet Cedrenus. Procop. De Ædific. Justin. l. iv : Τοῦ δὲ Ῥηγίου ἐπέκεινα πόλις ἐστί που, Ἀθύρας ὄνομα. Stephan. De Urb. Ῥήγιον πόλις Ἑλληνίς.

(61) Τῶν λεγομένων Ἀϐάρων. De Abaribus hisce, eorumque origine, vide Nicephor. Hist. eccles. lib. xviii, cap. 30.

(62) Θνῆσις ἐν Κωνσταντινουπόλει ἀπὸ βουϐόνων. De morbo hoc pestilente, qui per lii annorum spatium per orbem universum grassatus est, vide Evagrium, lib. iv, cap. 28; et Procop. De bell. Persic. lib. ii quorum uterque exactissimam ejus descriptionem tibi exhibet.

(63) Τὰ μεθόδια πάντα κραϐϐάτους ἀργυροῦς ἐποίησαν. Locus iste pessime corruptus est : neque, ut nunc se habet, sensus exinde commodus ullus elici potest. Pro μεθόδια itaque μεθόρια, et pro ἀργυροὺς, ἀργοὺς, legendum omnino judico. Certe durante hac lue adeo numerosa erat morientium multitudo, ut ad cadavera efferenda sandapilis non sufficientibus, imperator mille alias fieri curaverit. Neque hæ tamen mortuis s satis fuerunt, uti testatur Cedrenus in Ju Τῷ δὲ Φεϐρουαρίῳ μηνὶ γέγονε θνῆσις ἀν καὶ μάλιστα τῶν νέων, ἐν Κωνσταντινουπό μένειν ἀτάφους τοὺς ἀποθνήσκοντας ἐπὶ ἡμέ διὰ τὸ μὴ ἐξαρκεῖν τοὺς κραϐϐάτους τῶν Ἐ D καὶ τῶν εὐαγῶν οἴκων, πρὸς τὸ ἐκφέρειν το τῶντας, ὅθεν ποιήσας ὁ βασιλεὺς ἕτερα χ χίλια, μηδ' οὕτως ἐξαρκούντων, ἁμάξας π πλείστας εὐτρεπισθῆναι, καὶ ἄλογα δέδω πρὸς τὸ ἐκφέρειν τοὺς νεκροὺς, etc.

(64) Φιλοκαλλουμένου τοῦ τρούλλου. Scr λουμένου, uti habet Cedrenus. De Trullo Ciborio, vide quæ doctissimus Jac. Goar. locum apud Cedrenum adnotavit.

(65) Ῥῆξις γὰρ ἦν. Omnino legendum, γμένος, uti habet Cedrenus.

(66) Ἐργαζομένων τῶν Ἰσαύρων. Isauros tionibus exercitatissimos fuisse colligere Procopio De bell. Goth. l. ii : Ἐν τούτῳ δὲ ριος Ἰσαύρους πέντε, τοὺς ἐς τὰς οἰκοδομία ρους, ξύν τε πελέκεσι καὶ ἄλλοις ὀργάνοις ἐκτομὰς ἐπιτηδείους, εἰς τὴν δεξαμενὴν πλήθει κρυπτομένους ἐσήγαγε.

τὰ ἀπομεῖναν καὶ αὐτὰ τὰ εἰλήματα· ἐκτίσθη δὲ ὁ αὐτὸς τροῦλλος ὑψωθεὶς ἐπὶ πόδας εἴκοσι.

Μηνὶ Μαρτίῳ ἰνδικτιῶνος ζ' ἐπανέστησαν οἱ Οὖννοι καὶ οἱ Σκλάβοι τῇ Θρᾴκῃ (67)· καὶ πολεμήσαντες πολλοὺς ἀπέκτειναν καί τινας ἐπραίδευσαν· τὸν δὲ υἱὸν Βάκχου Σέργιον τὸν στρατηλάτην [236] καὶ Ἐλέρμαν μειζότερον Καλοποδίου ἐπραίδευσαν, λαβόντες αὐτοὺς αἰχμαλώτους. Εὗρον δὲ τοῦ τείχους Κωνσταντινουπόλεως τόπους (68) καταπεπτωκότας, κἀκεῖθεν εἰσελθόντες κατέδραμον ἕως τοῦ Ἁγίου Στρατονίκου [35] ****** τὴν ὀρθόδοξον πίστιν.

Μηνὶ Μαΐῳ ἀπεζώσθη Ζήμαρχος (69) ὁ ἀπὸ ἐπάρχων καὶ κουράτωρ τοῦ δεσποτικοῦ οἴκου τῶν Πλακιδίας· καὶ γέγονεν ἀντ' αὐτοῦ Θεόδωρος ὁ ἐπίκλην Νικομηδεύς.

Μηνὶ τῷ αὐτῷ οὐκ ἤχθη τὸ Γενέθλιον τὸ ἐξ ἔθους ἐπιτελούμενον, ἀλλ' ἤχθη τῇ τρισκαιδεκάτῃ τοῦ αὐτοῦ μηνός. Καὶ μετὰ τὴν ἀπόλυσιν τοῦ Ἱπποδρομίου ἀναχωρούντων τῶν Πρασίνων, καὶ κατερχομένων τὸν ἔμβολον τῶν [36] Μοσχιανοῦ μετὰ παραφυλακῆς, ἐξαίφνης ὑβρισθέντες οἱ αὐτοὶ Πράσινοι ἔκ τινων τῶν τῆς οἰκίας τῆς λεγομένης τῶν Ἀππίωνος [37], ἐπέβησαν τοῖς Πρασίνοις οἱ τοῦ Βενέτου μέρους, καὶ ἐγένετο συμβολὴ ἐν διαφόροις τόποις. Καὶ περάσαντες οἱ Βένετοι ἀπὸ Συκῶν ἤρξαντο βάλλειν πῦρ καὶ καίειν τὰς παραθαλασσίους ἀποθήκας· καὶ εἰ ἐπεχείρησέ [38] τις τοῦ σβέσαι, ἐτοξεύετο ἐκ τῶν τοῦ Βενέτου μέρους· εἶχον γὰρ τῶν αὐτῶν ἐργαστηριακῶν διαφόρους ἀμοιβάς. Καὶ τῇ ἔριδι συσχεθέντες, ἔκαυσαν [237] τὴν οἰκίαν τὴν λεγομένην τῶν Ἀνδρέου τὴν οὖσαν ἐν τῷ νεωρίῳ· ὁμοίως δὲ συνέβαλον καὶ ἐν τῇ Μέσῃ (70)· κἀκεῖσε ἔβαλον πῦρ εἰς τὴν οἰκίαν τὴν λεγομένην τῶν Βαρσυμίου, τότε διανύοντος τὴν τῶν ἐπάρχων ἀρχήν· καὶ ἐκαύθη ἕως τοῦ χαλκοῦ Τετραπύλου καὶ ὁ ἄντικρυς ἔμβολος· καὶ ἐπεκράτησεν ἡ μάχη ἡμέρας δύο. Καὶ ἐξελθόντος τοῦ κόμητος τῶν ἐξκουβιτόρων Μαρίνου μετὰ πολλῆς βοηθείας στρατιωτικῆς καὶ Ἰουστίνου τοῦ [39] ἐνδοξοτάτου (71) Κουροπαλάτου, μόλις ἠδυνήθησαν καταπαῦσαι τὰ ἀμφότερα μέρη.

Τῷ δὲ αὐτῷ χρόνῳ ἐπάρχου πόλεως ὄντος Γεροντίου ἐμπρησμοὶ πολλοὶ γεγόνασιν ἐν διαφόροις μέρεσι Κωνσταντινουπόλεως. Καὶ γενομένης κατοχῆς ἐξ ἀμφοτέρων τῶν μερῶν πολλοὶ μὲν ἐσωφρονίσθησαν, τινὲς δὲ καὶ ἀπετμήθησαν· καὶ ἐπεκράτησεν ἡ αὐτὴ κατοχὴ ἐπὶ ἡμέρας ἑβδομήκοντα.

A toto demolitis, Justinianus eam de integro excitavit, et xx pedibus altiorem fecit.

Mense Martio, indictionis vii, Hunni Sclavique Thraciam invaserunt : belloque incolas petentes, plurimos neci dederunt; nonnullos etiam expilarunt. Quin Sergium quoque, Bacchi filium, militum magistrum, Edermamque, Calopodii filium natu majorem, spoliatos, etiam captivos abduxerunt. Constantinopolim quoque, per disrupta murorum in quæ inciderant loca, intrantes, ad usque sancti Stratoni * penetrarunt ****** orthodoxam fidem.

Mense Maio Zemarchus, expræfectus et curator domus Augustæ Placidiæ, exauctoratus est, Theodoro Nicomediensi in locum ejus suffecto.

Mensis ejusdem xiii, non autem die solito, Ge- B nethlia celebrata sunt : quibus peractis, recedentibus Prasinis, porticumque Moschianorum pertranseuntibus, cum Appianorum ex domesticis nonnulli ex improviso contumeliis eos affecerent, Veneti protinus et ipsi Prasinos adorti sunt; pluribusque etiam in locis a partibus conflictum est. Veneti autem, a **491** Sycis trajecto sinu, repositoriis maritimis ignes injicere cœperunt, eadem comburendi animo : quos si quis exstinguere tentabat, a Venetis spiculis petebatur : quibus et ipsi officinatores opem etiam suam subinde suppeditarunt. Quin et ad concertationem usque proruentes, Andreæ quas vocant ædes ad Navale sitas, combusserunt. In foro etiam pugna commissa, flam- C mas ibi in Barsumii, tunc temporis præfecti, domum conjecerunt : quæ una cum opposita porticu, æreum ad usque Tetrapylum conflagravit. Conflictatione autem hac per biduum invalescente, Marinus, Excubitorum comes, Justinusque, illustrissimus Curopalata, numeroso militum satellitio stipati, universas factiones emissi, vix tandem compescere potuerunt.

Eodem tempore, Gerontio urbis præfecturam gerente, diversa per Constantinopolim loca conflagrarunt. Ex utraque autem factione seditiosis comprehensis, plurimi eorum pœnas dederunt, nonnullis etiam capite multatis. Duravit autem inquisitio hæc per dies septuaginta.

VARIÆ LECTIONES.

[35] Στρατονὶ Ox. Conf. Theophanes p. 198 A. [36] τῶν. τοῦ Ox. [37] Ἀππιῶνος Ox. [38] ἐπεχείρισε Ox. [39] ἐνδοξοτάτου Ch., ἐνδοξατάτου Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(67) Ἐπανέστησαν οἱ Οὖννοι, καὶ οἱ Σκλάβοι τῇ D Θρᾴκῃ. Cedrenus habet, οἱ Οὖννοι, οἱ καὶ Σκλάβινοι, etc., ac si eadem gens esset. Eos tamen distinguit Procopius De bell. Goth. l. i : Καὶ αὐτῶν οἱ πλεῖστοι Οὖννοί τε ἦσαν, καὶ Σκλαβηνοὶ, καὶ Ἄνται, οἳ ὑπὲρ ποταμὸν Ἴστρον οὐ μακρὰν τῆς ἐκείνης ὄχθης ἵδρυνται. De hac Barbarorum in Thraciam irruptione vide quæ Agathias litteris prodidit lib. v.

(68) Εὗρον δὲ τοῦ τείχους Κωνσταντινουπόλεως τόπους. Cedrenus habet, τοῦ Ἀναστασιακοῦ τείχους; rectius : per muri longi enim, ab Anastasio imp. exstructi, ruinas vetustate negligentiaque factas, viam invenerunt.

(69) Ἀπεζώσθη Ζήμαρχος. Ζιμαρχὸς hic Procopio dictus est; Hist. Arcan. Fuit autem Justini senioris commilito.

(70) Συνέβαλον καὶ ἐν τῇ Μέσῃ. Μέση, *forum* est ut ex Glossis Græco-barbaris notat Jo. Meursius, ἀγορὰ, ἡ μέση, et deinde, εἰς τὴν μέσην, ἢ ἀγορὰν, ἢ φόρον. Ita autem dictum vult ille, quia plerumque in medio urbium situm erat. Verum cum plura Constantinopoli fora fuerint, quodnam ex illis hic intelligit auctor? Anne Theodosii, sive Tauri forum? Huic enim vicinum erat æreum Tetrapylum. De his vide Pet. Gyllium, De Topogr. Constantinop. lib. iii, cap. 6.

(71) Τοῦ ἐνδοξοτάτου. Κουροπαλάτης erat, qui Palatii curam sibi commissam habuit. A Latinis, *Cura Palatii*, dictus est : unde factum, Κουροπαλάτης. Justinus vero iste Curopalata, Justiniani imp. a Sorore nepos erat; qui etiam eidem in imperio successit.

Mense Junio, indictionis ejusdem, comprehensi ex Græcis nonnulli per urbem publice circumferebantur : quin et libri eorum deorumque scelestorum simulacra, et imagunculæ in Cynegio concremabantur. A

Mense eodem papæ Romani Synodica allata sunt.

Eodem mense, commisso partium in Cyzico certamine, plurimi utrinque **492** ceciderunt; ædificiis quoque nonnullis inter velitationem illam demolitis.

Mense Augusto, indictionis x, dedicatum est templum Sanctæ Theodoræ martyris, prope pontem situm. Ex jussu autem ipsius imperatoris, argentarii officinas aperientes, vasa sua exposuerunt, luminaque per urbem plurima accensa sunt. B

Octobri mense, indict. xi, inter Venetos Constantinopoli orta est commotio : qui in partes distracti, in Pittaciis inter se confligebantur : districtisque gladiis, clericus quidam, Joannis commentariensis, cognomine Gyli, filius, manibus inter pugnandum truncatus est.

Mense Novembri ingenti imbrium defectu laboravit Constantinopolis, adeo ut sæpiuscule pugnatum esset ad fontes ab iis qui aquatum conveniant. Quin venti quoque boreales crebri, australes vero, Augusti mensis ab initio, nulli spiraverunt; adeo ut nec tertia classis in portum advenire potuerit. Itaque etiam Eutychius patriarcha litanias Hierosolymis habendas instituit. C

Eodem mense Constantinopolim allatus est nuntius, de Narsetis patricii victoriis; qui Berœam Brincasque, munitas Gothorum urbes, occupaverat : quarum una cum spoliis, et ipsas quoque urbium claves transmisit.

Μηνὶ Ἰουνίῳ, ἰνδικτιῶνι τῇ αὐτῇ, συσχ
Ἕλληνες [40] περιεδωμίσθησαν (72) καὶ τὰ
αὐτῶν κατεκαύθη [238] ἐν τῷ Κυνηγίῳ καὶ
τῶν μυσερῶν θεῶν (73) αὐτῶν καὶ ἀγάλματ

Καὶ τῷ αὐτῷ μηνὶ ἠνέχθησαν τὰ Συνοδι
πάπα Ῥώμης (74).

Καὶ τῷ αὐτῷ μηνὶ συνήφθη δημοτικὴ
Κυζίκῳ, ὥστε πολλοὺς πεσεῖν ἐξ ἀμφοτέρ
μερῶν. Ἐν αὐτῇ δὲ τῇ μάχῃ καί τινα τῶν
κατεστράφη.

Μηνὶ Αὐγούστῳ ἰνδικτιῶνος δεκάτης ἐγέ
ἐγκαίνια τῆς ἁγίας μάρτυρος Θεοδώρας τῇ
πλησίον τῆς γεφύρης (75). Κατὰ κέλευσιν δὲ
τοῦ βασιλέως καὶ πρόβλησις ἐκ τῶν ἀργυρο
καὶ φῶτα πάμπολλα ἐγένετο (76).

Μηνὶ Ὀκτωβρίῳ ἰνδικτιῶνος ια' διμερὲς
ἐκ τῶν Βενέτων ἐν Βυζαντίῳ· καὶ γενομένης
λῆς πρὸς ἀλλήλους ἐν τοῖς ἐπίκλην [239]
κίοις (77), ξιφῶν συρέντων, ἀπεχειρίσθη κ
ὡς μάχεται, υἱὸς ὢν Ἰωάννου Κομενταρισ
ἐπίκλην Γύλου.

Μηνὶ Νοεμβρίῳ πολλὴ ἀβροχία ἐγένετο
σταντινουπόλει, ὡς καὶ πολλὰς μάχας γεν
τοῖς ὑδρείοις [42]. Καὶ βορεῖς δὲ πολλοὺς φ
ἀπὸ γὰρ τῆς ἀρχῆς τοῦ Αὐγούστου μηνὸς ο
σησε νότος, καὶ ὁ τρίτος δὲ στόλος τῶν πλο
εἰσῆλθεν (78), ὥστε καὶ λιτανείας [43] Εὐτύ
πατριάρχην ἐπιτρέψαι γενέσθαι εἰς Ἱερουσα

Καὶ τῷ αὐτῷ μηνὶ ἐπινίκια ἦλθον ἀπὸ Ῥώ
Ναρσοῦ τοῦ πατρικίου, ὡς ὅτιπερ παρέλαβ
ὀχυρὰς τῶν Γότθων, τοῦτ' ἔστι Βεροῖαν [44] κ
κας (79). Ἔπεμψε καὶ τὰς τῶν αὐτῶν πόλε
μετὰ καὶ τῶν λαφύρων.

VARIÆ LECTIONES.

[40] περιεδωμίσθησαν. Conf. ad p. 64 E. [41] τοῦ Ch., τὸ Ox. [42] ὑδρίοις Ox. [43] λιτανείας Cl
νείους Ox. [44] Βερεῖαν. *Veronam* dicit et *Brixiam*, ut docet Anastasius : vitiosa nomina ponu
Theophanes et Cedrenus.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(72) Συσχεθέντες Ἕλληνες περιεδωμίσθησαν. Lego, περιεπομπεύθησαν. Vide quæ de hac voce supra notavimus, haud procul hujus libri xviii initio.

(73) Εἰκόνες τῶν μυσερῶν θεῶν. Scr. μυσαρῶν.

(74) Τὰ συνοδικὰ τοῦ πάπα Ῥώμης. De synodicis, sive synodalibus epistolis, vide Bernardum Ferrarium, De antiquo ecclesiasticar. epistolar. genere.

(75) Πλησίον τῆς γεφύρης. Scr. γεφύρας.

(76) Καὶ πρόβλησις ἐκ τῶν ἀργυροπρατῶν καὶ φῶτα πάμπολλα ἐγένετο. Hujus rei occasionem narrat Cedrenus ad annum Justiniani imp. xxxiv, his verbis : Ἐφημίσθη ἐν τῇ πόλει, ὅτι ὁ βασιλεὺς ἐτελεύτησε, διὰ τὸ κεφαλαλγεῖν, καὶ μηδένα θεωρεῖν· καὶ ἦν ταραχὴ, καὶ ἁρπαγαὶ εἰς τὰς προβολὰς, καὶ τὰ μαγκιπεῖα. Καὶ περὶ ὥραν θ', προσέταξε τῷ ἐπάρχῳ, καὶ ἀνῆψε φῶτα εἰς ὅλην τὴν πόλιν, ὅτι ὑγίανεν ὁ βασιλεὺς, καὶ συνεστάλη τὰ τῆς ταραχῆς.

(77) Ἐν τοῖς ἐπίκλην Πιττακίοις. Locus quidam erat Constantinopoleos, cujus semel atque iterum meminit etiam Cedrenus : ita fortassis dictus, quod Tabulæ scriptoriæ ibi venum expos
rint. Πιττάκιον enim tabula est, e fusili
exarandum confecta. Pro tabula etiam sin
D quandoque sumitur. Auctor Lexici Græco
Brevem interpretatur : Πιττάκιον, *Pittacium*

(78) Καὶ ὁ τρίτος δὲ στόλος τῶν πλο
εἰσῆλθεν. Τὸν σιταγωγὸν στόλον, Classem ha
Procopius quæ frumenti ab Alexandria
tandi causa quotannis emissa est, quæqu
contrariis ventis impediretur, secundu
etiam tertium per æstatem reditum perfic
sueverat. Vide Procopium, De Ædific. Ju
v, haud procul ab initio.

(79) Βεροῖαν, καὶ Βρίνκας. Cedrenus e
bet Βιρίαν καὶ Βρίγκας. Corrupte uterqu
enim urbes tales Italia habuit ullas. Cæte
his Anastasius Bibliothecarius habet, *Ver
Brixiam. Tricesimo sexto imperii Justinia
tropæa venerunt a Roma Narsis patricii :
cantia comprehendisse illum urbes muni
thorum duas, Veronam scilicet, et Brixiam*
hanc genuinam hujus loci lectionem es
crediderim.

μϐρίῳ ἰνδικτιῶνος ια', ἐμελέτησαν δόλον A τοῦ αὐτοῦ βασιλέως Ἰουστινιανοῦ τοῦ τὸν, ὡς κάθηται [240] ἐν τῷ παλατίῳ. Ἐν τὴν σκέψιν τῆς ἐπιϐουλῆς μελετήσαντες Ἀϐλάϐιος Μελτιάδου [46] καὶ Μάρκελλος ὁ ης καὶ Σέργιος ὁ ἀνεψιὸς Αἰθερίου τοῦ . Ἡ δὲ μελέτη αὐτῶν ἦν αὕτη, ἵνα, ὡς τῷ τρικλίνῳ ἑσπέρας, εἰσέλθωσι καὶ ν αὐτὸν βασιλέα. Ἦσαν γὰρ καὶ ἰδίους στήσαντες κατὰ τόπον, ἵνα, γενομένης πιϐουλῆς, ταραχὴν ποιήσωσιν. Ὁ δὲ αὐος ἦν λαϐὼν καὶ χρυσίον παρὰ Μαρκέλὰς πεντήκοντα τοῦ χρυσίου λίτρας, εἰς ῦναι. Καὶ δὴ, τοῦ Θεοῦ οὕτως εὐδοκήσαναὐτῶν τῶν τὴν ἐπιϐουλὴν μελετησάντων, ὁ Μελτιάδου, ἐθάῤῥησεν Εὐσεϐίῳ τῷ κό- B μοιδεράτων καὶ Ἰωάννῃ τῷ Δομετιόλου , ὅτι [47] Ἐν τῇ ἑσπέρᾳ, βουλόμεθα ἐπιϐῆιδεῖ βασιλεῖ, ὡς κάθηται ἐν τῷ τρικλίνῳ. θείσης τῆς ἐπιϐουλῆς, εὑρέθη Μάρκελλος άτης τῇ αὐτῇ ἑσπέρᾳ ἐν ᾗ τὴν σκέψιν τῆς ἔμελλε ποιεῖν εἰσερχόμενος ἐν τῷ παλατίῳ λιν (80), καὶ ὁ τὴν ἐπιϐουλὴν φανερώσας μοίως ἀπὸ σπαθίου. Καὶ ὡς προγνωσθένθη μὲν Μάρκελλος, [241] καὶ ἀστοχήσας κομένου σύρας τὸ βοῦγλιν ὃ ἐφόρει ἑαυτῷ ηγὰς τρεῖς, καὶ οὕτως ἐτελεύτησε· Σέργιος ς Αἰθερίου προσφυγίῳ ἐχρήσατο ἐν τῇ ἡμῶν τῇ Θεοτόκῳ ἐν Βλαχέρναις. Καὶ κ τῶν ὅρων, ὡς οἷα κατὰ βασιλέως σκεψάἐξετασθεὶς [48], κατέθετο ὅτι καὶ Ἰσάκιος ὁ C της ὁ κατὰ Βελισσάριον τὸν πατρίκιον καὶ ιδε [49] τῇ αὐτῇ ἐπιϐουλῇ, καὶ Βῖτος δὲ ὁ της καὶ Παῦλος ὁ ὑποπτίων Βελισσα- Καὶ ἀμφοτέρων συσχεθέντων καὶ ἐκδοθένκίῳ, ἐπάρχῳ πόλεως, συγκαθημένων αὐτῷ αζόντων Κωνσταντίνου κοιαίστωρος καὶ ἀντιγραφέως καὶ Ζηνοδώρου ἀσεκρῆλαμϐάνοντος τὰς αὐτῶν ἀποκρίσεις, κατσσαρίου τοῦ πατρικίου· καὶ ἐκ τούτου στησιν γέγονεν. Ἄλλοι δέ τινες τῶν ἐξονοφυγῇ ἐχρήσαντο. Καὶ τῇ πέμπτῃ τοῦ μηνὸς ὁ αὐτὸς βασιλεὺς ποιήσας σιλένττον κελεύει πάντας τοὺς ἄρχοντας εἰσελ-

Mense Novembri indictionis XI, conscii nonnulli consilium inierunt, ut Justinianum, in palatio sedentem, insidiis præoccupatum, e medio tollerent. Conjurationem vero sub vesperam agitabant; et de nomine fuerunt, Ablabius Miltiadis filius et Marcellus argentarius, et Sergius, Ætherii curatoris nepos; suscepti autem facinoris hæc methodus erat, ut, trahente vespera, imperatorem, in triclinio suo pro more considentem, adorti conficerent : collocatis insuper in locis opportunis quibusdam ex suis, qui post perpetratum facinus, plebem e vestigio concitarent. Ablabius autem dictus in conjurationis societatem a Marcello, L circiter auri libris datis, conductus fuerat. Cæterum, Deo ita volente, Ablabius Miltiadis filius, unus ex conjuratis, consilium suum Eusebio, comiti fœderatorum, et Joanni Domitioli filio communicavit, Hac ipsa vespera, inquiens, religiosum imperatorem, dum sedet in triclinio, adoriri in animo habemus. Conjuratione itaque patefacta, Marcellus argentarius, eadem ipsa vespera, qua perduellionem perficere decreverat, pugione armatus; Ablabius etiam, qui conjurationem patefeceral, gladio cinctus, palatium intrare visi sunt. Cæterum cum jam notum esset consilium eorum, Marcellus statim comprensus est, qui, cum frustra se esse percepisset, stricto quem ferebat pugione, vulnera tria sibi intulit, atque ita mortuus est. Sergius
494 vero, Ætherii nepos, fuga sibi consulens, in S. Deiparæ Dominæ nostræ ædes in Blachernis se recepit. Verum asyli hujus finibus ejectus (ut qui læsæ majestatis reus esset), examinique subjectus, affirmavit Isacium etiam argentarium, Belisarii patricii familiarem, conjurationis hujus conscium esse : uti etiam et Vitum argentarium, et Paulum, Belisarii suboptionem. Hi vero ambo comprehensi, Procopio, urbi præfecto, traditi sunt : a quo et Constantino quæstore, et Juliano antigraphario, assessoribus ejus, et Zenodoro asecreta, responsa eorum notante, examinati, Belisarium patricium accusarunt : qui exinde imperatorem sibi infensum habuit. Alii vero nonnulli, ab his indicati fuga se subduxerunt. Decembris autem die v, silentio ab imperatore indicto, primores omnes, Eutychium-

VARIÆ LECTIONES.

Cb., ἑσπέρας Ox. — Scribe ἐν τῷ παλατίῳ ἐν ἑσπέρᾳ. εἰ δὲ τὴν σκέψιν. [46] Μελτιάδου. Μιλ- ὅτι. ἔτι Ox. [48] ἐξετασθεὶς Cb., ἐξαιτασθεὶς Ox. Sic et 7, p. seq. v. 3. [49] συνοῖδε Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

ῶν βοῦγλιν. Et deinde, σύρας τὸ βοῦ- κι, etc. Vocabulum hoc nullibi mihi ocgionem tamen verto; unde etiam forte ox est, Anastasius Bibliothec. reddit, Et *Marcellus quidem argenti venditor spe et exemplo gladio quem portabat, dedit ius, in triclinio comprehensus, et moritur.* ὑποπτίον Βελισσαρίου. Ὀπτίωνες dicti onæ militibus erogandæ cura commissa copius De bel. Vandal. lib. I : Τῶν δ' ν τριακοσίους ἀπολέξας ἄνδρας, ἀγαθοὺς , Ἰωάννῃ παρέδωκεν, ὅς οἱ ἐπεμελεῖτο D τῆς περὶ τὴν ἀκίαν (ita legendum contendit Jo Meursius, non οἰκίαν) δαπάνης· ὀπτίωνα τοῦτον καλοῦσι Ῥωμαῖοι. *Curatorem* Belisarii eum vocat Anastasius Bibliothecar.

(82) Καὶ Ζηνοδώρου ἀσεκρῆτις, etc. Ἀσεκρῆτις, sive ἀσηκρῆτις, et ἀσηκρήτης, a Latino *a secretis* facta sunt. Pro quo Latini recentiores etiam asecreta, unico vocabulo, quandoque dixerunt. Carolus M. de cultu imag. lib. IV, cap. 9 : *Mox ut Leontius asecreta conspexit, magnum se sui erroris emolumentum invenisse putavit.*

que patriarcham, nonnullos etiam ex scholis adesse jussit : quibus in triclinium convocatis, designatam in se conjurationem palam fieri, Sergiique Ætherii nepotis, et Eusebii argentarii, Pauli item suboptionis, Vitique confessiones coram omnibus legi mandavit. Quibus perlectis, imperatoris animus in Belisarium patricium commotus est : statimque missi sunt, qui ab eo satellites amoverent omnes : nec omnino ad hæc renixus est Belisarius. Cæterum cum Constantinus quæstor, et Julianus **495** antigrapharius, Ætherio, quem etiam conjurationis conscium fuisse suspicio erat, favere nimis putarentur ; conjuratores rursus post sex dies, a Marino comite excubitorum, et Constantiano, militum magistro, ad examen vocati sunt. Verum Belisarius imperatorem sibi offensum usque habuit.

Mense eodem imperator, edicto suo in ecclesiis variis proposito, decrevit, haud licere post unionem unam naturam dicere, sed duas confiteri.

Indictione eadem festum Dedicatione sanctissimæ Magnæ ecclesiæ secundo celebratum est. Trullo autem xxx pedibus, secundum formam veterem, superadditis, ex additione hac cameræ duæ, septentrionalis et meridionalis, effectæ sunt. Tecto autem ad exitum jam perducto, Eutychius patriarcha, sanctum Evangelii codicem manu tenens, populo circumstante cecinit : *Attollite portas, principes, vestras, et attollimini, portæ sempiternæ, et intrabit Rex gloriæ*, etc.

Mense Januario, indictionis xi, equestri certamine celebrato, Julianicus auriga [curru deturbatus et] per circum raptatus interiit.

Mense eodem Africæ quædam regiones a Mauritanis occupatæ sunt : Cutzines enim, gentis ejus exarchus, ex quo Maurorum dominium susceperat, auri quantitatem quamdam a Romanorum pro tempore præfecto accipere **496** solitus fuerat. Cæterum, Joanne, cognomine Rogathino [in Africam] adveniente, nec pecuniam ei pro more solvente, quin e contra dolo illum interficiente,

A θεῖν καὶ τὸν πατριάρχην [242] Εὐτύχιον κ
ἐκ τῶν σχολῶν· καὶ δεξάμενος αὐτοὺς ἐν
κλίνῳ, κελεύει τὰς τούτων καταθέσεις ἀναγ
καὶ φανερωθῆναι πᾶσι τὰ τῆς ἐπιβουλῆς,
Σεργίου τοῦ ἀνεψιοῦ Αἰθερίου καὶ Εὐσεβίου
γυροπράτου καὶ Παύλου τοῦ ὑποπτίωνος κ
Καὶ ἀνεγνώσθησαν αἱ καταθέσεις αὐτῶν, κ
τῶν τῶν καταθέσεων ἠγανακτήθη ὁ πατρ
λισσάριος· καὶ πέμψας ὁ αὐτὸς βασιλεὺς ἐ
τας τοὺς ἀνθρώπους Βελισσαρίου, καὶ ἐν οὐ
ἔστη ὁ αὐτὸς ἀνήρ. Καὶ ὑπονοηθεὶς Κωνστ
κοιαίστωρ καὶ Ἰουλιανὸς ὁ ἀντιγραφεὺς, ὁ
ὑπὲρ Αἰθερίου ποιήσαντες, ὡς οἷα καὶ αὐτοῦ
συνειδότος τῇ ἐπιβουλῇ· καὶ μεθ' ἡμέρας
ἐξητάσθησαν οἱ τὴν αὐτὴν ἐπιβουλὴν μελ
B ὑπὸ Μαρίνου τοῦ κόμητος τῶν ἐξκουβιτ
Κωνσταντιανοῦ τοῦ στρατηλάτου, καὶ ἔμειν
Βελισσάριος ὑπὸ ἀγανάκτησιν.

Καὶ τῷ αὐτῷ μηνὶ προετέθη ἤδικτον [50]
διακρινομένων (x) ἐν διαφόροις ἐκκλησίαι
αὐτοῦ βασιλέως, ὅτι Οὐ χρὴ μετὰ τὴν ἕν
λέγειν μίαν φύσιν, ἀλλὰ δύο ὁμολογεῖν.

Καὶ τῇ αὐτῇ ἰνδικτιῶνι ἐγένοντο τὰ ἐγκ
ἁγιωτάτης Μεγάλης [243] ἐκκλησίας τὸ
Προσετέθη δὲ τῷ τρούλλῳ κατὰ τὸ παλαι
πόδες [51] λ' (84), καὶ τὰς δύο καμάρας (85)
θήκης ποιήσαντες, τήν τε ἀρκτῴαν καὶ τὴ
βρινήν. Ἐν δὲ τῇ συμπληρώσει τοῦ εἰλήμ
τυχίου τοῦ πατριάρχου κατέχοντος τὸ ἅγι
C λεῖον καὶ τοῦ ὄχλου παρισταμένου ἐψάλλετ
πύλας, οἱ ἄρχοντες, ὑμῶν, καὶ ἐπάρθη
αἰώνιοι, καὶ εἰσελεύσεται ὁ Βασιλεὺς τ
καὶ τὰ λοιπά.

Μηνὶ Ἰανουαρίῳ [52] ἰνδικτιῶνος ια', ἐπ
ἀγομένου συρεὶς Ἰουλιανικὸς ὁ ἡνίοχος ἐν
δρομίῳ τελευτᾷ.

Καὶ τῷ αὐτῷ μηνὶ παρελήφθη μέρη
Ἀφρικῆς ὑπὸ τῶν Μαυριτανῶν· Κουτζὶν
ἔξαρχος τοῦ αὐτοῦ ἔθνους ἔθος εἶχε λαμβά
Ῥωμαίων διὰ τοῦ κατὰ καιρὸν ἄρχοντος
χρυσίον, ἐπειδὴ ἦρχε τοῦ ἔθνους τῶν Μαυ
κατελθόντος Ἰωάννου τοῦ ἐπίκλην Ῥογαθι
μηδὲν αὐτῷ δεδωκότος κατὰ τὸ πρώην ἔθ
τοὐναντίον καὶ δολοφονήσαντος αὐτὸν, ἀνέσ

VARIÆ LECTIONES.

[50] ἔδικτον Ox. [51] λ'. εἴκοσι p. 81 E. [52] Ἰαννουαρίῳ Ox.

ED. CHILMEADI NOTÆ.

(83) Οὐ χρὴ μετὰ τὴν ἕνωσιν, etc. Hæc Justiniani Confessio fidei, De naturarum in Christo distinctione, non hoc tempore, sed sub synodo v Constantinopolitana edicto imperatorio promulgata est. Scilicet sub extrema vitæ suæ tempora in Aphthartodocitarum hæresin delapsus est Justinianus : uti testantur Evagrius lib. iv, cap. 38 : Nicephorus Call. lib. xvii, cap. 29 ; Glycas Annal. part. iv, et Cedrenus ; qui etiam eodem anno, D de quo auctor noster hic loquitur, imp edictum suum *De corruptibili et incorrupti* posuisse asserit : cui astipulatur Glycas, tato.

(84) Πόδες λ'. Πόδας εἴκοσι, dicit supra ; Cedrenus habet.

(85) Τὰς δύο καμάρας. Κάμαρα, sive *camera* est recentioribus ; et καμεράριος ca præfectus cubiculi.

HODII NOTÆ.

(x) Περὶ τῶν διακρινομένων. Hæc omisit Interpres, nec videtur intellexisse, verte : *De Diacrinomenis* sive *Eutychianis* : sic enim appellari solebant sectarii Eutychiani, tanquam ab communione *segregati*, vel, ut alii volu quam *hæsitantes* cum Ecclesia communic

τέκνα τοῦ αὐτοῦ Κουζτίνη, ἐκδικοῦντες τὸ πατρῷον αἷμα. Καὶ ἐπαναστάντες τοῖς μέρεσι τῆς Ἀφρικῆς, παρέλαβόν τινας τόπους φονεύσαντες καὶ πραιδεύσαντες. Ὁ δὲ αὐτὸς βασιλεὺς Ἰουστινιανὸς ἔπεμψε Μαρκιανὸν τὸν ἴδιον αὐτοῦ ἀνεψιὸν ******.

A Cutzinæ ipsius filii, paternam cædem ulturi, arma sumpserunt : Africæque regiones quasdam invadentes, loca nonnulla occuparunt, incolis interfectis expilatisque. Imperator itaque Justinianus nepotem suum Marcianum expedivit******.

APPENDIX.

Non incommodum erit subjungere hic Synopsin Chronographiæ Malalianæ de Vita et rebus gestis Justiniani, ut dignoscat Lector ad quem annum illius imperii quæ in singulis paginis conscribuntur pertineant.

An. 1		Pag. ed. Ox. 151		— —	— mens. Jun.	227
— 2	Indict. 6 mens. Oct.	152		— —	— — Jul.	228
— —	— — Jan.	153		— 24	Ind. 13 mens. Apr.	ibid.
	Indictionis sub exitu	174		— —	— — Jun.	ibid.
—	Indict. 7 mens. Jun.	180		— 25	Ind. 14	229
— 3	— — Jul.	182		— 26	Ind. 15 mens. Sept.	230
—	Decio Cos.	186	B	— —	— — Aug.	ibid.
— 4	Lampadio et Oreste Coss.	188		— 27	Ind. 1 mens. Mart.	ibid.
— —	Mens Sept.	190		— 28	Ind. 2 mens. Aug.	231
— —	— Apr.	199		— 30	Ind. 4 mens. Jul.	232
— 5	Mensis Sept.	211		— —	— — Dec.	233
— 6	Indictio 10 mensis Jan.	213		— 31	Ind. 5 mens Nov.	ibid.
— 7	Justin. 3 Cos.	220		— —	— — Apr.	ibid.
— 8	Indict. 12.	ibid.		— 32	Ind. 6 mens. Dec.	ibid.
— —	Post Consul. Belisarii	221		— —	— — Feb.	234
— —	Jo. Cappadoce Cos.	ibid.		— 33	Ind. 7 mens. Mart.	235
— 14	Indict. 3 mens. Jun.	222		— —	— — Mai.	236
— —	— — Aug.	ibid.		— —	— — Jun.	238
— 16	Ind. 5.	223		— 36	Ind. 10 mens. Aug.	ibid.
— 18	Ind. 7 mens. Sept.	225		— 37	Ind. 11 mens. Oct.	ibid.
— —	— — Nov.	ibid.		— —	— — Nov.	239
— 21	Ind. 10 mens. Feb.	226		— —	— — Jan.	243

RICHARDI BENTLEII EPISTOLA.

[1] *CL. VIRO JOANNI MILLIO S. T. P. RICHARDUS BENTLEIUS S.*

Memini equidem, Milli doctissime, cum abhinc dies complusculos deambularemus una, strenueque de litterulis nostris sermones cæderemus ; ibi forte fortuna de Joanne Antiochensi mentionem fuisse injectam : cumque me desiderium cepisset librum adhuc musteum videndi, priusquam in lucem publicam, te curante, exiret ; ea me lege id abs te impetravisse, ut si qua in tam depravato scriptore emendationem nostram accipere possent, ea in schedulas conjecta ad te mitterem. Duram profecto conditionem, quamque adeo multis de causis nollem acceptam. Nam ut omittam, quod ex illo fere tempore a meliori librorum et chartularum mearum parte, et (quod acerbius mihi accidit) a jucundissima tua consuetudine longe disjunctus sim ; quodque semel duntaxat hunc Malalam properans percurrerim, nec ut secundas, quas sapientiores esse aiunt, curas et cogitationes adhiberem, ullo adhuc pacto potuerim animum inducere : ut illa, inquam, atque alia prætercam ; pudet hercle, ut verum fatear, pigetque bonas horas, quæ haud paulo melius collocari possent, in tam ingrato et ignobili labore consumere. Sed C quid faciam? data est fides : promissa flagitantur. Video, quod mihi egomet intrivi, exedendum esse. Liceat modo, si quando in hac ἀναγκοφαγίᾳ fastidium mihi suborietur, aliunde petere quod fluentem nauseam coerceat. Dabitur itaque potestas et venia evagandi identidem longiuscule ; dummodo ne plane ἔξω τῶν ἐλαιῶν, neque levibus de causis. Hoc autem scias velim in primis, non mihi consilium esse de Joanne isto qui cujasve fuerit, quando vixerit, aut a quibus laudatus sit, omnino verbum facere : cum diu sit quod omnem istam controversiam suscepit amicissimus noster atque eruditissimus Hodius. Quippe aliud est, inquam, [2] scriptionis hujus institutum : quæ vereor equidem ut satis ex voto et feliciter mihi vertat. D Ita sane præsagit animus, ita in ipso limine conspicio, quod etiam fortissimo terrorem incutiat. Siquidem recte narrat Malalas pag. 90, edixisse nimirum atque interminatum esse Orphea, ne quisquam mortalium palam fecerit τὰ Ἐρικεπεῶ. Οὗ, ait, ὄνομα ὁ αὐτὸς Ὀρφεὺς ἀκούσας ἐκ τῆς μαντείας ἐξεῖπε, Μήτινα φάναι τὰ *Ἐρικεπεῶ*, ὅπερ ἑρμηνεύεται τῇ κοινῇ γλώσσῃ, *Βουλή*, *Φῶς*, *Ζωοδο-*

τήρ. Ego vero cum haud sim nescius, quam acerbos olim vindices deos hominesque habuerit, qui μυστήρια ἐξορχήσασθαι et Eleusinæ matris occulta proferre ausus sit; qui sciam, annon ipse similem in me noxam admittam, si mysterium hoc Orphicum sacro hactenus silentio celatum evulgavero? Neque adeo clam me est, o Milli suavissime, quam audax impulsu tuo in me meosque facinus consciscam :

Sed tua me virtus tamen, et sperata voluptas
Suavis amicitiæ quodvis discrimen adire
Suadet, et inducit dias in luminis oras

horribile illud arcanum protrahere. Bono vero animo eris, capitique et ætati meæ parces metuere; ubi μορμολυκείῳ isto detracto, putidisque illis μή τινα φάναι τὰ 'Ερικεπαιῶ in malam rem ablegatis aliquo, veterem illuc et veram lectionem quasi postliminio reduxero. Ea hæc est : Οὗ (Θεοῦ) ὄνομα ὁ αὐτὸς Ὀρφεὺς ἀκούσας ἐκ τῆς μαντείας ἐξεῖπε *Μῆτιν*, *Φάνητα*, *Ἡρικεπαῖον*. Orpheus, ait, per oraculum edoctus est Dei nomina Μῆτιν esse et Φάνητα, et Ἡρικεπαῖον, quæ communi sermone interpretata hanc habent vim et sententiam, Βουλή, Φῶς, Ζωοδοτήρ.

Porro hisce nominibus deum Orphicum vocari non desunt mihi locupletes certissimique sane auctores. Damascius περὶ τῶν πρώτων ἀρχῶν ms. in bibliotheca Coll. Corporis Christi Oxonii p. 156: Ἐν μὲν τοίνυν ταῖς φερομέναις ταύταις ῥαψῳδίαις Ὀρφικαῖς ἡ θεολογία δή τίς ἐστιν ἡ περὶ τὸν νοητὸν (διάκοσμον) ἣν καὶ οἱ φιλόσοφοι διερμηνεύουσιν, ἀντὶ μὲν τῆς μιᾶς τῶν ὅλων ἀρχῆς τὸν Χρόνον τιθέντες, ἀντὶ δὲ ταῖν δυοῖν Αἰθέρα καὶ Χάος, ἀντὶ δὲ τοῦ ὄντος ἁπλῶς τὸ Ὠὸν ἀπολογιζόμενοι, καὶ τριάδα ταύτην [3] πρώτην ποιοῦντες. Εἰς δὲ τὴν δευτέραν τελεῖν ἤτοι τὸ κυούμενον καὶ τὸ κύον Ὠὸν τὸν Θεὸν, ἢ τὸν Ἀργῆτα χιτῶνα ἢ τὴν Νεφέλην, ὅτι ἐκ τούτων ἐκθρώσκει ὁ *Φάνης*. Ἄλλοτε γὰρ ἄλλα περὶ τοῦ μέσου φιλοσοφοῦσι, τοῦτο μὲν ὁποῖον ἂν ᾖ ὡς τὸν νοῦν, ὡς δὲ πατέρα καὶ δύναμιν ἄλλα τινὰ προσεπινοοῦντες οὐδὲν τῷ Ὀρφεῖ προσήκοντα· τὴν δὲ τρίτην τὸν *Μῆτιν* τὸν *Ἡρικεπαῖον* ὡς δύναμιν, τὸν *Φάνητα* αὐτὸν ὡς πατέρα. Idem ibidem p. 106: Ὅθεν πηγὴν μὲν πηγῶν αὐτὸ (τὸ *Ἕν*) Χαλδαίων παῖδες ἀνευφημοῦσιν, Ὀρφεὺς δὲ μικτιῆ σπέρμα φέροντα θεῶν, Φοίνικες δὲ αἰῶνα κοσμικὸν, ὡς πάντα ἐν ἑαυτῷ συνηρηκότα. Locus corruptus. Lego : Ὀρφεὺς δὲ *Μῆτιν* σπέρμα φέροντα θεῶν — — Et pag. 125: Οὐχὶ δὲ καὶ Ὀρφεὺς ἀπὸ τοῦ Ὠοῦ παράγει. Καὶ τῆς Νεφέλης ῥαγείσης (hac modo occasione cogita, an in loco superiore pro ἀργῆτα reponi placeat τὸν ῥαγέντα χιτῶνα ἢ νεφέλην) τὸν πολυτίμητον φάνηται, πρόοδον. Καὶ ἐκεῖνος ἐν τῷ νῷ ὑποστησάμενος. Ἢ ῥητέον πρὸς ταῦτα, et quæ sequuntur. Lege et distingue : τὸν πολυτίμητον *Φάνητα*, πρόοδον καὶ ἐκεῖνος, etc. Et præterea p. 124:

Ἔνθεν ἀποθρώσκει γένεσις πολυπιδάκου ὕλης, καὶ ὅσα τοιαῦτα περὶ τῆς τάξεως ἐκείνης οἱ θεοὶ χρησμῳδοῦσιν· ἀλλὰ καὶ Ὀρφεὺς τὸν πολυτίμητον

A τοῦτον θεὸν ἀνευφήσαιμι τὸν σπέρμα φέρο
κ' αὐτὸν Ἠρικεπαῖον, καὶ ἐξ αὐτοῦ ποιεῖ π
ἅπασαν τὴν τῶν θεῶν γενεάν. Enimvero m
mendis aspersa est hæc ῥῆσις, quam ita co
καὶ Ὀρφεὺς τὸν πολυτίμητον τοῦτον θεὸν
μεῖ

Μῆτιν σπέρμα φέροντα θεῶν κλυτὸν
[κ

Pagina denique 164 : Τοῖον ἀπέστιλβε χρόνο
τοιο *Φάνητος*, ubi legendum χροός, ut qui
stat apud Proclum :

Θαύμαζον καθορῶντες ἐν αἰθέρι φέγγος ἄ
Τοῖον ἀπέστιλβε χροὸς ἀθανάτοιο Φάνητ

Idem Proclus in Parmenidem ms. hæc habe
B γὰρ Ὀρφεὺς μετὰ τὴν κατάποσιν τοῦ *Φάνητ*
Διὶ τὰ πάντα γεγονέναι φησίν. Ἐπειδὴ πρώ
καὶ ἡνωμένως ἐν ἐκείνῳ, δευτέρως δὲ καὶ δ
μένως ἐν τῷ Δημιουργῷ τὰ πάντα ἀνεφάν
ἐγκοσμημάτων αἴτια. Et in Alcibiadem
ms. sic scribit : Καί μοι δοκεῖ καὶ ὁ Πλάτω
παρ' Ὀρφεῖ τὸν αὐτὸν τοῦτον καὶ Ἔρωτα
μονα μέγαν ἀποκαλούμενον, ἀγαπῆσαι καὶ
τοῦ Ἔρωτος τὸν τοιοῦτον ὕμνον· περὶ μὲν
τοῦ νοῦ λέγων ὁ Θεολόγος·

[4] *Ἁβρὸς Ἔρως καὶ Μῆτις ἀτάσθαλος...*
Καὶ πάλιν.

Οἶσιν ἐπεμόεβαὼς Δαίμων μέγας αἰὲν ἐπ'
Περὶ δὲ τοῦ νοεροῦ νοῦ καὶ ἀμεθέκτου,'
Καὶ Μῆτις πρῶτος γενέτωρ καὶ Ἔρως πολυ
C Καὶ πάλιν·

Ἓν κράτος, εἷς Δαίμων γένετο μέγας
[ἀπά

Multa prudens et sciens prætereo, quæ
nagora, Macrobio, Orphicis Hymnis, tum
præcipue e Proclo in Platonis Timæum
possem : ne forte qui me minus norunt,
Leopardi scrinia compilare existiment. Ind
possunt, vel a Theodoro Cantero, qui plur
rebus scire desiderent. Nam quid ego cen
illorum sententia, qui significationem
verbi 'Ερικεπεῶ ex anilibus Cabbalistaru
conantur exsculpere? sed nolo aliquid incl
dicere. Non nostrum est κειμένοις ἐπεμ
D Veniam etiam libenter dedero, si minus
spexerint, quæ a multis sæculis homines la
caligine et tenebris circumfusa. Nam ut co
hæc, quomodo a me emendata sunt, ita a
fuisse concepta; quod equidem haud fac
diderim ; Suidæ tamen et Cedreni tes
depravatum esse hunc Malalæ locum illu
mento est, quod hi interpretamenta dunt
nostro afferant, de verbis Orphei οὐδὲ γρ
autem mihi videor satis certo scire, non t
clare, ut vim verbi Ἠρικεπαῖος et natura
cem : tune ut ineptas plerumque et cassas
logias consectari me velis? Dabitur jusjur
ne ab Orpheo quidem ipso hoc fieri potuis
prius aveo, unde illa vulgaria, Διόνυσος,

A ...στος, Ποσειδῶν. Διόνυσος, ait Orpheus apud Macrobium, ἀπὸ τοῦ δινεῖσθαι originem ducit :

Πρῶτος δ' εἰς φάος ἦλθε, Διώνυσος δ' ἐπεκλήθη,
Οὕνεκα δινεῖται κατ' ἀπείρονα μακρὸν Ὄλυμπον.

Vide, et ad hoc exemplum crede alia fuisse dicturum. Nec quidem de significatione τοῦ Ἠρικεπαίου belle convenit scriptoribus. Secundum Malalam, Suidam et Cedrenum est ζωοδοτήρ. Nosti hos tres [5], quam ad unum redeant denique. At Nonno in Συναγωγῇ ἱστοριῶν Phanes est ζωοδοτήρ. Ericepæus aliam vim habet nescio quam. Λέγουσι δὲ αὐτὸν τὸν Φάνητα ἔφορον εἶναι τῆς ζωογόνου δυνάμεως, ὁμοίως καὶ τὸν Ἠρικεπαῖον λέγουσιν ἑτέρας ἔφορον εἶναι δυνάμεως. Quamobrem, si sapiam, non operam perdam in etymologia hac inquirenda : magis ex usu fuerit, in quibus primum institi vesti-
B giis pergere ; et si qua restent Orphica apud Malalam, quæ correctione opus habeant, pro virili restituere.

Sic igitur refingo locum, quem habes p. 89 :

Ὦ ἄνα, Λητοῦς υἱ', ἑκατηβόλε Φοῖβε κραταιὲ,
Πανδερκὲς, θνητοῖσι καὶ ἀθανάτοισιν ἀνάσσων,
Ἠέλιε, χρυσέαισιν ἀειρόμενε πτερύγεσσιν,
Δωδεκάτην δὴ τήνδε παραὶ σέο ἔκλυον ὀμφὴν,
Σεῦ φαμένου, σὲ δέ γ' αὐτὸν, ἑκηβόλε, μάρτυρα [θείην.

Tertio autem versui simillimus et maxime geminus ejusdem scriptoris est alius in Hymno ad Protogonum :

Πρωτογόνον καλέω διφυῆ μέγαν αἰθερόπλαγκτον,
Ὠογενῆ, χρυσέαισιν ἀγαλλόμενον πτερύγεσσιν.

C At vir bonus Joannes, atque item Cedrenus, ne in librarios culpam hanc transferas, τὴν πτέρυγα arbitrabantur esse generis virilis. *En cor Zenodoti, en jecur Cratetis !*

Multo vero gravius affectus est locus, pag. 92 ; ita poetæ verba non modo cum interpretamentis Malalæ confusa sunt atque commista, sed et insuper mendis obsita et cooperta. Illa quidem certe μὴ διὰ μηδὲν veritus est Cedrenus describere, quippe quæ nullo prorsus modo intellexerit: At memini vidisse Excerpta quædam manu Patricii Junii ex Chronico quodam penes Cl. Seldenum manuscripto : ubi inter alia ejusdem farinæ hæc Orphica habebantur, corrupta ea quidem et mutila ; nihilominus in quibus exstarent vestigia veræ lectionis : siquidem ibi scriptum erat μὴ διὰ μὰ μηδέν. Proinde de hoc loco mihi nulla dubitatio est, quin in versiculos reponi debeat ad hoc exemplum :

Θῆρές τ' οἰωνοί τε βροτῶν τ' ἀλιτήρια φῦλα
Ἄχθεα γῆς εἴδωλα τετυγμένα, μηδαμὰ μηδὲν
Εἰδότες, οὔτε κακοῖο προσερχομένοιο νοῆσαι
[6] *Φράδμονες, οὔτ' ἄποθεν μάλ' ἀποστρέψαι κακότητος,*
Οὔτ' ἀγαθοῦ παρεόντος ἐπιστρέψαι τε καὶ ἕρξαι
Ἴδριες, ἀλλὰ μάτην ἀδαήμονες, ἀπρονόητοι.

Ad hunc Orphicorum numerum non dubito ascribere quæ exstant p. 30, etsi ea Mercurio Trismegisto attribuant Malalas, Suidas, Cedrenus, auctor Chronici Paschalis et de quo postmodum plura nis.

Baroccianus. Scilicet ab auctoribus multo plus idoneis, sancto Justino in Parænetica ad Græcos, et sancto Cyrillo adversus Julianum ad Orphea ἐν τοῖς ὅρκοις referuntur : ubi etiam veram hujus λέξεως scripturam offendes. Malalas enim cum suo grege antiquam adeo hic consuetudinem obtinent, ut nihil sentiant. Proxime autem ad Joannis verba accedes, si ita legeris :

Οὐρανὸν ὁρκίζω σε θεοῦ μεγάλου σοφὸν ἔργον,
Ὁρκίζω σ' αὐδὴν πατρὸς, ἣν ἐφθέγξατο πρῶτον,
Ἡνίκα κόσμον ἅπαντα ἑῇ στηρίξατο βουλῇ

Ficta illa et commentitia oracula quæ habes, p. 42, 79, et 172, adeo misere ac fœde accepta sunt, ita verba poetica in quotidianum sermonem immutata, ut vix invenias disjecti membra poetæ. Quam-
B obrem in iis recolligendis redintegrandisque frustra operam conterere non libet; præsertim cum Joannes ipse satis aperte fateatur, se quæ διὰ στίχων scripta fuerant, εἰς τὴν κοινὴν διάλεκτον immutasse. Verum, ut beem aliquos tam optabili nuntio, est liber Oxonii annos abhinc puto DC calamo exaratus; in quo non pauca exstant oracula Malalanis his germanissima : quæ si omnia hic in lucem proferam, quando bella occasio est, sane (quod in Græcorum proverbio est) patella videatur operculum invenisse. Spero etiam me gratiæ aliquantulum initurum ab hominibus illis perelegantis judicii, qui oracula quæ vulgo feruntur Sibyllina tanquam ab anu fatidica Noachi filia fusa vene-
C rantur. Adeste igitur, o vere σιβυλλιῶντες, lotisque manibus sacra hæc tangite.

[7] *ΧΡΗΣΜΟΙ ΚΑΙ ΘΕΟΛΟΓΙΑΙ ΕΛΛΗΝΩΝ ΦΙΛΟΣΟΦΩΝ*

I. *Ἑρμοῦ μεγίστου περὶ Παντοκράτορος.*

Ἀκοιμήτου πυρὸς ὄμματι γρήγορε, δρόμον αἰθέρος ζωργονῶν, ἡλίου θέρμην κρατύνων, λαίλαπι μεθιστῶν νέφη, τοὔνομα μὴ χωρῶν ἐν κόσμῳ, ἄφθιτον ἀένναον πανεπίσκοπον ὄμμα· πατέρα τῶν ὅλων Θεὸν ὄντα μόνον, ἀπ' οὐδενὸς ἔχοντα ἀρχὴν ἔγνωκα· ἕνα μετὰ σὲ ὄντα μόνον ἐκ σοῦ γεραίρω Υἱὸν, ὃν ῥώμῃ ἀποῤῥήτῳ καὶ ὀξυτέρᾳ φωνῇ ἴδιον εὐθὺς ἀφθόνως καὶ ἀπαθῶς ἀπογεννήτως Λόγον ἐγέννησεν (leg. ἐγέννησας) Θεὸν ὄντα, τὴν οὐσίαν ἐκ τῆς οὐσίας, ὃς σου τοῦ Πατρὸς τὴν εἰκόνα καὶ (leg. κατὰ) πᾶν
D ὁμοίαν φέρει, ὥστε ἐκεῖνος ἐν σοὶ, σὺ δὲ ἐν ἐκείνῳ. κάλλος ἔσοπτρον· ἀλληλεύφραντον πρόσωπον (leg. ἀλληλευφράντων προσώπων).

II. *Τοῦ αὐτοῦ περὶ Τριάδος.*

Ἦν φῶς νοερὸν ἐκ φωτὸς, ut apud Malalam habentur p. 29.

III. *Τοῦ αὐτοῦ Προσευχή.*

Ὁρκίζω σε, Οὐρανὲ, Θεοῦ μεγάλου, etc. Vide Mal. p. 30.

IV. *Ἀριστοτέλους.*

Ἀκάματος φύσις θεοῦ, γενέσεως οὐκ ἔχουσα ἀρχὴν, ἐξ αὐτῆς δ' ὁ πανσθενὴς οὐσίωται λόγος.

V. *Σόλωνος Ἀθηναίου.*

Οὐκ ἐφικτόν μοί ἐστι ταῦτα πρὸς ἀμυήτους εἰπεῖν,

οὔτε δὲ φανερῶς παραδέσθαι· πλὴν τοῦ νοεῖν ἀκούεται (leg. τῷ νοεῖν ἀκούετε) ὅτι οὗτός ἐστιν ὁ κατ' οὐρανὸν μεγάλου · φλογὸς ὑπερβάλλων, ὃν τρέμουσιν οὐρανοὶ γαῖά τε καὶ θάλαττα, αὐτοπάτωρ, ἀπάτωρ, τρισόλβιος. Confer hæc cum Malalanis p. 79.

VI. *Θουκυδίδου.*

Τὸ ἓν τρία καὶ τὰ τρία ἕν, ἄσαρκον προσωπικόν. Γῆ τέτοκε τὸν οὐρανοῦ γεννήτορα.

[8] VII. *Χίλωνος.*

Γόνος ἐκ γόνου κατελθὼν γόνιμον ὕδωρ ἐποίησε. Τὸ ὑπέρτατον τῶν ὅλων αἴτιον ἐπινοεῖται οὐ φωτὶ καὶ πνεύματι, ἀλλ' ὡς πάντων Θεὸς καὶ Κύριος καὶ Πατήρ.

VIII. *Πλουτάρχου.*

B Ὁ παλαιὸς νέος, καὶ ὁ νέος ἀρχαῖος, ὁ πατὴρ γόνος, καὶ ὁ γόνος πατήρ

IX. *Ἀντιόχου Κολοφῶνος περὶ Τριάδος.*

Ἦν νοῦς εἷς πάντων νοερώτερος · εἰ δέ γε ἔστιν
Τοῦ ἄπο παγγενέτης νοερὸς Λόγος ἄφθιτος αἰεὶ
Υἱὸς ἀπαυγασμὸς νοεροῦ Πατρὸς, εἷς ἅμα Πατρὶ,
Ἓν μὲν ἐπωνυμίῃ · εἰ δέ γε ἔστιν ὡς ἀπὸ Πατρὸς,
Εἷς δὲ πέλων σὺν Πατρὶ καὶ ἐξ ἑνὸς εἷς, μία τάξις,
Πατρὸς..... ὁμοούσιος ἄφθιτος αἰεὶ
Πνεύματι σὺν πρώτῳ ἁγίῳ καὶ σπέρματος ἀρχή.

Uno verbo, ne nescias, te monitum velim in libro ms. sic legi : Τοῦ ἀποπαγγενέτης νοερώτερος λόγος ἄφθιτος υἱὸς ἀπαύγασμα. Sed nihil erat facilius, quam in versus concinnare. Quivis etiam emendare possit Κολοφωνίου vel ἐκ Κολοφῶνος. C Illud fortasse plusculum habet difficultatis, quisnam sit ille Antiochus conjectura assequi. Et profecto nimis velim exstaret Nicandri Colophonii liber περὶ τῶν ἐκ Κολοφῶνος ποιητῶν· mirum enim, ni ex animi sententia hoc negotium conficeremus. Nunc vero, quandoquidem iste liber, ut alia omnia καλά, vel flammis, vel humore, vel inertibus tineis consumptus est; cum optimum vatem arbitremur, qui illud in re tam ancipiti protulerit quod sit veri simillimum. Opportune autem venit in mentem Xenophani illi Colophonio filium fuisse nomine Antiochum, quem res Siculas et Italicas scripsisse multi commemorant. Verum accidit perincommode, quod is etsi patre natus Colophonio, tamen nescio qui Syracusius vocetur. Alius proinde D quatiendus est funis. Placetne ut pro Antiocho reponatur Antiphanes? [9] Athenæus, lib. VII : Μνημονεύει αὐτοῦ Ἀντιφάνης ὁ Κολοφώνιος ἐν τῇ Θηβαΐδι λέγων οὕτως,

Ἢ θύννην, ἢ ἵππον, ἢ ὃν κίχλην καλέουσιν.

Sed mihi crede, nusquam fuit gentium Antiphanes ille Colophonius : quippe, quod a doctissimo Casaubono non animadversum esse demiror, pro commentitio isto Antiphane reponendus est Antimachus, notissimus auctor Thebaidos et Lydes, uti memorant ipse Athenæus alibi, Etymologicon, Hesychius, Suidas, Quintilianus, aliique

A bene multi. Huic autem Antimacho vix equidem dubito quin putidos hos versus affingere voluerint. Quo quidem consilio nihil inconsultius esse potuit aut dementius. Proclus in Commentario Timæi distinguens poeticam ἔνθουν ἀπὸ τῆς τεχνικῆς, illius exemplum τοὺς χρησμούς, hujus τὸ Ἀντιμάχειον ponit. Adeo ut Antimachum χρησμῳδοῦντα fingere, sit prorsus ἄνω ποταμῶν. Totus erat Antimachus in arte et opera : nihil habuit ἐξ ἐνθουσιασμοῦ, nihil ex afflatu furoris, et cœlesti illo mentis instinctu, sine quo nullum poema sani coloris, nedum oracula nasci possint.

X. *Ἐρώτησις Ἰάσονος βασιλέως τῶν Ἀργοναυτῶν εἰς τὸ Πύθιον τοῦ Ἀπόλλωνος.*

Προφήτευσον ἡμῖν, προφῆτα Τιτάν, et quæ sequuntur; ut habet Malalas, p. 94.

XI. *Πλάτωνος.*

Γενετὸς οὐδεὶς ἱκανὸς γνώμης ἀφανοῦς ἰδεῖν αἰσθητήριον. Φύσις γὰρ μόνου Θεοῦ ὡς αἰτίου τοῦ παντὸς γυμνὴν ψυχὴν δυναμένου (leg. δυναμένη) ἰδεῖν · εἷς γὰρ αἴτιος τοῦ παντὸς, εἷς καὶ ἐξ αὐτοῦ ἀλλ' οἷος (leg. ἄλλος) ὁ εἷς, καί ποτε οὗτος ὁ εἷς οὐκ ἐν χρόνῳ· ἀΐδιος γὰρ ὁ εἷς καὶ συναΐδιος.

[10] XII. *Τοῦ αὐτοῦ περὶ Χριστοῦ.*

Ὀψέ ποτέ τις ἐπὶ τὴν πολυσχεδῆ (*) ταύτην ἐλάσει γῆν, καὶ δίχα σφάλματος σὰρξ γενήσεται, ἀκαμάτοις θεότητος ὅροις ἀνιάτων παθῶν λύσει φθοράν, καὶ τοῦτο φθόνος γενήσεται ἐξ ἀπίστου λαοῦ καὶ πρὸς ὕψος κρεμασθήσεται ὡς θανάτοι καταδίκως (leg. θανάτῳ κατάδικος) πάντα πράσας (leg. πράξας C sive δράσας) πείσεται.

XIII. *Χρησμὸς τοῦ Ἀπόλλωνος δοθεὶς ἐν Δελφοῖς περὶ Χριστοῦ.*

Εἷς με βιάζεται οὐράνιον φῶς, καὶ ὁ παθὼν Θεός ἐστιν, καὶ οὐ θεότης ἔπαθεν αὐτή· ἄμφω γὰρ βροτόσωμος καὶ ἄβροτος αὐτὸς Θεὸς ἤδη καὶ ἀνήρ, πάντα φέρων παρὰ Πατρὸς ἔχων τε τῆς Μητρὸς ἅπαντα, Πατρὸς μὲν ἔχων ζώων ἄλκει, Μητρὸς δὲ θνητῆς σταυρὸν, τάφον, ὕβριν ἀνιήτου καὶ ἀπὸ βλεφάρων ποτεχευᾶ τὰ δάκρυα θερμὰ ὁ πέντε χιλιάδας ἐκ πέντε πυρῶν κορέσαι (l. σας)· τὸ γὰρ θέλεν ἄβροτος ἄλκει. Χριστὸς ὁ ἐμὸς Θεός ἐστιν ἐν ξύλῳ τανυθῇ ὃς (leg. τανυσθεὶς) θάνεν · ὃς ἐκ ταφῆς εἰς πολλῶν ἄλκων.

Miris modis hæc perturbata sunt; magnam tamen D partem in versus suos nullo negotio redigi possunt in hunc modum :

Εἷς με βιάζεται οὐράνιον φῶς — — —
Καὶ ὁ παθὼν Θεός ἐστι, καὶ οὐ θεότης πάθεν αὐτή·
Ἄμφω γὰρ βροτόσωμος ἔην ἠδ' ἄβροτος αὐτὸς
— — — — Θεὸς ἠδὲ καὶ ἀνήρ,
Πάντα φέρων παρὰ Πατρὸς, ἔχων τῆς Μητρὸς ἅπαντα
Ἐκ Πατρὸς μὲν ἔχων ζώην ἄλκει — — —
Μητρὸς δὲ θνητῆς σταυρὸν, τάφον, ὕβριν, ἀνιηρ.
Τοῦ καὶ ἀπὸ βλεφάρων ποτὲ χεύατο δάκρυα θερμά.

XIV. *Ἀστάνου περὶ τῆς Θεοτόκου.*

Τιμήσωμεν τὴν Μαριάμ, ὡς καλῶς κρύψασαν τὸ μυστήριον.

NOTÆ.

(*) πολυσχιδῆ Toupius Emend. vol. III, p. 451.

ibio loco 'Αστάνου emendandum est Ostanes magus et Zoroastres etiam in- gnitissimi. Theodoro Meliteniotæ Præ- Astronomiam non Ostanes dicitur, ης [11]. Quæ fortasse vera scriptura et apud Herodotum non unus est rsa : et vero magus ille natione fuit Theodori locum describam, quod ibi n magorum nomina videas, quos alibi æsieris. Ἐν οἷς (Χαλδαίοις) ἄλλοι τε εγόνασιν ἀξιόλογοι ἄνδρες καὶ μάλιστα ς καὶ μετ' ἐκεῖνον 'Οτάνης, ὅ τε Κιδη- Ναβουριανὸς, καὶ σὺν αὐτοῖς ὁ Σουδῖνος, Σέλευκος ἀπὸ Σελευκείας Χαλδαῖος καὶ ι.

ις ὁ Αἰγυπτίων βασιλεὺς ἐπαρθεὶς τοῖς ώμασιν ἠρώτησεν εἰς τὸ μαντεῖον τοῦ ου περὶ αὐτοῦ οὕτως·

μοι πυρισθενές, etc. ut Malalas p. 26. sane festivum, qui Euripidem χρησμο- obis exhibuit. Quidni autem? inquies, αντείῳ hoc editum est,

ς δ' ἄριστος ὅστις εἰκάζει καλῶς,

quidem, quo nihil verius ac sapientius; quam aut Bacis fudit, aut comicus iste ι

tripode ex Phœbi lauroque profata est.

jocum : sine controversia corrigendum ράπιδος· cui Canobi templa dicata sunt; andriæ et Memphi. Narrat Strabo miris udibus efferre τὰς ἀρετὰς τῶν τοῦ Σαρά- νώδῳ λογίων. Hæc scripseram, cum sero ti apud Suidam in voce Θοῦλις ita legi uti prius ex conjectura emendaveram. em me et quo proxime me vertam cir- ntem ad se vocat Sophocles, indignis a Joanne acceptus, p. 47 : Ὁ γὰρ σοφώ- κλῆς δρᾶμα ἐξέθετο καὶ ποιητικῶς εἶπεν εσίας τὴν Παλλάδα εἶδε λουομένην καὶ το. Ego vero quovis pignore contenderim m de fabella ista profectum a Sophocle, ab aliis passim memoretur. Cum enim titulos Sophocleorum Dramatum bene- maticorum veterum habeamus, nullum esiæ persona locum habere possit, præ- ια Trilogia, Œdipus Tyrannus, Anti- Edipus in Colono : sic enim sentio : giam malis, accedo; ut fabula [12] sa- it omnes omnium præter Cyclopem Eu- iisse videatur. Quanquam enim affirmet ι ὁ Σοφοκλῆς ἦρξε τοῦ δρᾶμα πρὸς δρᾶμα ι, ἀλλὰ μὴ τετραλογίαν· scimus tamen liis non ex omni parte verum hoc esse. Aristophanem Grammaticum in Argu- eæ Euripidis. Atqui haud commemini tam de Tiresia in trinis illis narrari, reperiri posse arbitror. Prima hæc est clem contumelia. Deinceps, Ὅθεν, ait, οκλῆς ἐν τοῖς αὐτοῦ συγγράμμασι ταῦτα ἀληθείας εἶναι. Εἷς ἐστιν ὁ Θεὸς ὃς τὸν οὐρανὸν, etc. O hominis stuporem, et ἰδιωτείαν meram! Apud auctorem, unde hæc habuit Antiochensis, sine 688 dubio scriptum erat ad hoc exemplum : Καθὼς ὁ Σοφοκλῆς εἶπεν ἐν ταῖς ἀληθείαισιν εἷς ἐστι Θεός. Homo stolidus interpunctione falsa jugulavit versum, misereque disperdidit. Nimirum ab ἀληθείαισιν distinctionem posuit, cum oratio post εἶπε sustineri debuerit. Sed efficiam ut posthac hi versiculi sano saltem pede possint incedere. Sic igitur emendo :

Ἐν ταῖς ἀληθείαισιν εἷς ἐστιν Θεὸς
Ὃς οὐρανόν τ' ἔτευξε καὶ γαῖαν μακρὰν
Πόντου τε χαροπὸν οἶδμα κἀνέμων βίας.
Θνητοὶ τε πολλὸν καρδίᾳ πλανώμενοι
Ἱδρυσάμεσθα πημάτων παραψυχὴν,
Θεῶν ἀγάλματ' ἐκ λίθων ἢ χαλκέων
Ἢ χρυσοτεύκτων ἢ 'λεφαντίνων τύπους.
Θυσίας τε τούτοις καὶ κενὰς πανηγύρεις.
Τεύχοντες οὕτως εὐσεβεῖν νομίζομεν.

Ita fere leguntur apud Justinum, Clementem, Eusebium, Theodoritum, et partim Athenagoram; adeo ut demirer interpretem Chilmeadum, hominem sane pereruditum, in luce tam clara minus solitò perspexisse. Sed non te celabo, quod pace sanctorum virorum dictum velim, vehementer me suspicari non esse hæc a Sophocle. Id adeo cur in animum inducam, si me interroges, dico : permirum mihi præter alia videri, tam illustrem locum Ecclesiasticis solis incurrisse in oculos, aliorum omnium aciem effugisse [13]. Qui factum, uti dormitaret hic Plutarchi diligentia? Qui Porphyrium præterire potuit περὶ ἀποχῆς ἐμψύχων tam insigne testimonium adversus τῶν θυσιῶν τὰς παρανόμους σφαγάς, ut ad hunc locum ait Theodoritus? Ubi tu, Stobæe, cessasti, litterarum oblivio? tu, qui tot forulos bibliothecarum excussisti, Sophoclis autem et Euripidis monumenta studiose præter cætera lectitasti. Adeone paucos e Patribus, quid Patres autem dico? unumne aliquem tenebrionem, qui supposita persona librum ediderit (ut et olim et hodie nonnullorum opinio est, neque adeo injuria) cæteris omnibus perspicaciorem et diligentiorem fuisse? Clemens enim aperte et ingenue fatetur Hecatæi se fidem secutum, apud ipsum Sophoclem omnino non legisse. Ὁ μὲν Σοφοκλῆς, ait *Strom. V*, ὥς φησιν Ἑκαταῖος ὁ τὰς ἱστορίας συνταξάμενος ἐν τῷ κατ' Ἄβραμον καὶ τοὺς Αἰγυπτίους. Illud autem exploratum habeo tam a Justino et Clemente Patres alios accepisse, quam Justinum et Clementem commentitii ejus Hecatæi auctoritate tradidisse. Quem ad hominem demum, et quam nulla fide res redierit, vides. Illene ut Sophocli versiculos aliquot vereretur affingere, qui illum ipsum, quo eos adduxit, librum ediderit simulata persona Hecatæi? Ipsa præterea oratio de se facit indicium. Non agnosco illud χαλκέων, et πολλὸν sumptum, ut aiunt, adverbialiter, esse hominis Attici, aut in tragœdia ferri posse. Qualis enim hæc foret confusio dialectorum, et ut ait ille, sartago loquendi?

Oportuit enim πολὺ et χαλκῶν. Χαλκέων quidem a χαλκεὺς Attice dixeris; minime genitivum a χαλκοῦς, non magis mehercule quam ἀγαπάει vel Ἀριστοτέλειος. Χρύσεα, ait Phrynichus, ἀργύρεα, κυάνεα, χάλκεα ταῦτα Ἰακὰ διαιρούμενα· χρὴ οὖν λέγειν χρυσᾶ, ἀργυρᾶ, κυανᾶ τὸν Ἀττικίζοντα. Χρυσοῦς λέγε· τὸ γὰρ χρύσεος Ἰακὸν, ὡσαύτως καὶ ἀργυροῦς, χαλκοῦς, κυανοῦς, καὶ τὰ ὅμοια. Rogo denique, cui personæ hæc oratio conveniat? Quave Sophocles fiducia die festo ludorum (non alias enim in scena quam Panathenæis ac trinis Liberalibus Tragœdiæ docebantur) illos ipsos dies festos et ludos solemnes in contemptionem adduceret? Istuccine se impune laturum speraret? Nonne Æschyli periculum cautiorem eum faceret, [14] qui, quod in Sisypho opinor πετροκυλιστῇ ad Cereris mysteria curiosius videretur alludere, nisi ad aram Bacchi confugisset, illico trucidatus esset in scena: postea etiam in Areopago de capite suo causam dixit? Habes, amice, suspiciones nostras: tu tuique similes rem cognoscite, et sententiam ferte; non Βεκκεσέληνοι quidam, πολυμαθεῖς sine pectore et mente,

Ἀνέρες ὧν τὸ κέαρ
Παλῷ σέσακται καὶ δυσεκνίπτῳ τρυγός.

Præclare vero actum est cum Sophocle, quod a χρονοῤῥάφῳ nostro non nisi semel ad falsum testimonium dicendum citatus sit: Euripides autem, qui Malalæ erat paulo familiarior, gravissimas istius consuetudinis pœnas sustinuit; adeo quidem ut non minus incommodo hospite hoc Antiochensi, quam olim Promeri canibus usus esse videatur. Non erit, opinor, ab instituto nostro alienum, si locos omnes accuratius aliquantum examinem, in quibus Euripidis mentio fit: et quoad ejus facere potero, fabularum titulos, quo singuli quique loci referuntur, ostendam. Dabitur fortasse occasio ex interioribus litteris aspergendi aliquid: memores tamen erimus, ut spondeo, verbi veteris, quo admonemur

Τῇ χειρὶ σπείρειν, μηδ' ὅλῳ τῷ θυλάκῳ

Quæ igitur habes pag. 39: Περὶ ἧς (Δανάης) ἐμυθολόγησεν Εὐριπίδης ὁ σοφώτατος ἐν τῇ συντάξει τοῦ αὐτοῦ δράματος et quæ sequuntur, e fabula Danae desumpta sunt. Laudat hanc Pollux lib. IV, cap. 16, Stobæus autem non semel, ut et aliam Sophoclis similiter inscriptam. Harum alterutram, magis tamen Euripideam, Latine convertit Nævius, cujus Danae Nonio Marcello citatur. Plutarchus *Consolatoria ad Apollonium*: Ὁ δὲ παραμυθούμενος τὴν Δανάην δυσπενθοῦσαν Δίκτυς φησί·

Δοκεῖς τὸν ᾅδην σῶν τι φροντίζειν γόων
Καὶ παῖδ' ἀνήσειν τὸν σὸν, εἰ θέλοις στένειν;
Παῦσαι· βλέπουσα δ' εἰς τὰ τῶν πέλας κακὰ
Ῥᾴων γένοι' ἂν, εἰ λογίζεσθαι θέλοις
Ὅσοι τε δεσμοῖς ἐκμεμόχθηνται βροτῶν
[15] *Ὅσοι τε γηράσκουσιν ὀρφανοὶ τέκνων*
Τούς τ' ἐκ μεγίστης ὀλβίας τυραννίδος
Τὸ μηδὲν ὄντας· ταῦτά σε σκοπεῖν χρεών.

Erravit eruditissimus Grotius in Excerptis, cum in versu quarto reposuit Ῥᾷον φέροις ἄν. Nihil enim magis usu tritum, quam ῥᾴον εἶναι, melius

A habere, hilariore animo esse, convalescere.
pueri hoc sciunt. Erravit, cum in versiculo
emendare conatus est ἐμμεμόχθηνται. Non
magis μοχθοῦμαι dixeris, cum μοχθῶ sit
neutrum, quam πάσχομαι aut κάμνομαι. Sim
scriptum oportuit,

Ὅσοι τε δεσμοῖς ἐμμεμόχλευνται βροτῶ
vel
Ὅσοι τε δεσμοῖσι μεμόχλευνται βροτῶν.

Erravit denique, cum locum hunc ad ha
qua agimus, Danaen referendum putavit, q
nino ex Euripidis Dictye accersitus est,
consule Stobæum et alios. Aristophanes Gra
cus in argumento Medeæ. Ἐδιδάχθη ἐπὶ Πυθ
B ἄρχοντος κατὰ τὴν πζ' Ὀλυμπιάδα. Πρῶτος
ρίων, δεύτερος Σοφοκλῆς, τρίτος Εὐριπίδη
δεια, Φιλοκτήτης, Δίκτης, Θερισταί. Σάτ
σώζεται. Scribe Δίκτυς, Θερισταὶ σάτυροι οὐ
ται. i. e. Θερισταὶ δρᾶμα σατυρικόν. Ita lo
lent. Cave enim credas τὸ σάτυροι esse par
scriptionis. Ita Sophoclis fabula Κωφοὶ σ
Scholiastes Nicandri simpliciter Σοφοκλῆς
φοῖς. Sic ejusdem Ἰχνευταὶ σάτυροι, quemad
apud Pollucem est legendum pro Ἰχνευταὶ Σα
Athenæus non apposito fabulæ discrimine
Ἰχνευταῖς. Sic Ἰοφῶν ἐν Αὐλῳδοῖς σατύροι
Clementem: sic Æschylus ἐν Κήρυξι σ
apud Pollucem: ita enim emendo pro κήρ
τυρικοῖς. Photius in Lexico manu scripto:
C κόρσου λέοντος, Αἰσχύλος ἐν Κήρυξι σατύρ
quo restituendus Hesychii locus: Πυρσοκο
οντος πυῤῥοκεφάλου, ξανθοτρίχου, lege, u
Photium. Cum autem nomen fabulæ cujuspi
numero singulari; tunc σατυρικὴ dicunt e
ρικός. Potuit autem Grotius erratum suum
scere ex Fragmento illo Danae, quod pri
lucem edidit de litteris optime meritus Hiero
Commelinus. Ibi dramatis personæ sunt
rius [16], Danae, Nutrix, Acrisius, Minerva, N
Chorus: Dictys autem minime comparet. I
σπασματίῳ illo sic vulgo legitur non longe
cipio:

— — — κἆτά πως κείνῃ ποτὲ
Εὐνὴν κρυφαίαν γνοῦσα καὶ μὴ γνοῦσα
D *Ὑπόπετρον λέοντα τέξεται πατρί.*

Cum metri ratio, tum res ipsa flagitat ut ὑ
ρον scribamus, non ὑπόπετρον. Quis non
Perseum et in libris legit, et in pictis tabulis
At interpres homo sane festivus ita conv
sub saxo natum leonem. Nempe huic co
tas, si quid recte curatum velis. Et tamen i
est ni fallor, qui bonam ætatis partem con
ut Suidam foras extruderet mendis macu
usquequaque obsitum, ut aliquando fortasse
demus.

Pag. 51. Διὰ τοῦτο δὲ ὁ Εὐριπίδης τῶν Β
ἐξέθετο δρᾶμα, ὡς ἀπὸ Πενθέως εἰπὼν ταῦτ
μέλη δὲ λοχευθεῖσα ἐκ βροτοῦ τινος, εἰς Ζῆνα
σα τὴν ἁμαρτίαν λέγει. *Bacchæ* Euripidis

rsunt. Illud autem mentitur Malalas, ὡς A ως. Non Pentheus enim, verum Semelæ ὠ κ' Αὐτονόα, χ' ἁ μαλοπάρῃος 'Αγαύα is has ei dixerunt. Bacchus in prologo :

' ἀδελφαὶ μητρὸς ἅς ἥκιστ' ἐχρῆν
ν οὐκ ἔφασκον εἶναι τοῦ Διός
ρ δὲ νυμφευθεῖσαν ἐκ θνητοῦ τινος
' ἀναφέρειν τὴν ἁμαρτίαν λέχους.

'Ο γὰρ σοφώτατος Εὐριπίδης ποιητικῶς ιμα, ὡς ὅτι ὁ Ζεὺς εἰς σάτυρον ἔφθειρε πην. Censeo supplendum esse, εἰς σάτυλς ἔφθειρε. Propter similitudinem duoorum accidit, ut fieri solet, ut librarius ueret. Porro fabula *Antiopa* memoratur io, Stobæo, aliis. Photius patriarcha in . Εὔκρας εὔκρατος εὐρυβροτοῖσιν. Εὔκρας B ἂν ἡδέως, ἐν 'Αντιόπῃ. Lege, Εὔκρας εὔβριπ. ἐν 'Αντιόπῃ· Βροτοῖσιν εὔκρας οὐ ἡδέως. Suidas : εὐκραής, ἀντὶ τοῦ εὔκραe Εὐκράς, uti recte apud Etymologicon Antiopam Latine docuit Pacuvius, de ipidis conversam [17] citantibus Charide, Servio et Marcello. In quo admiror, *De finibus*, cur in gravissimis rebus non s patrius sermo, cum iidem fabellas Laerbum de Græcis expressas non inviti s enim tam inimicus pene nomini Roqui Ennii Medeam, aut Antiopam Pacu-, aut rejiciat? qui se iisdem Euripidis ctari dicat, Latinas oderit? Nosti illud C

s *Pacuviusque et verrucosa moretur*
ærumnis cor luctificabile fulta.

'Ο γὰρ σοφώτατος Εὐριπίδης ποιητικῶς μα περὶ τοῦ Οἰδίποδος καὶ τῆς 'Ιοκάστης γγός. Œdipus et Jocasta in Phœnissis vocantur : quin et ibidem de Sphinge ion semel. Potuit igitur Antiochensis ad respicere, potuit ad fabulam Œdipum, ir ab Hesychio, a Stobæo aliquoties, ab

Καὶ μετὰ Αἰσχύλον ἐβασίλευσεν αὐτῶν ίων) 'Αχμαίων ἔτη δύο, περὶ οὗ Εὐριπίατος δρᾶμα ἐξέθετο· καὶ μετὰ 'Αχμαίονσαν αὐτῶν ἄλλοι ιη'. Amabo te, Syrisce, c an joco ? quæ te enim larvæ atque D agitabant, cum hæc scriberes? ποῦ ἐκπεπότανται ; 'Αχμαίων et 'Αχμαίοντα ίων et 'Αλκμαίωνα ? Muli sunt illa, s. Simile peccatum est, quod de Alieniensi tragœdiam factam existimes. e est Alcmæo Argivus, Amphiarai filius, riphylen matrem occidisset, furiis agiide scenæ argumentum est accersitum. micus :

τραγῳδοὺς πρῶτον, εἰ βούλει, σκόπει,
ῦσι πάντως· ὁ μὲν γὰρ ὢν πένης
ον αὐτοῦ καταμαθὼν τὸν Τήλεφον
ρ, ἤδη τὴν πενίαν ῥᾷον φέρει·
δὲ μανικῶς 'Αλκμαίων' ἐσκέψατο.
. . . . . Μακάριόν ἐστιν ἡ τραγῳδία

A *Ποίημα κατὰ πάντ' . . . ἂν πάλιν*
Εἴπῃ τις 'Αλκμαίωνα, καὶ τὰ παιδία
Πάντ' εὐθὺς εἴρηχ' ὅτι μανεὶς ἀπέκτονε
Τὴν μητέρα.

Cicero [18] Academ. 2. Quid? ipse Alcmæo tuus, qui negat cor sibi cum oculis consentire, nonne ibidem incitato furore : *Unde hæc flamma oritur?* et illa deinceps, *Incede, incede; adsunt, adsunt; me, me expetunt.* Quid, cum virginis fidem implorat? *Fer mi auxilium; pestem abige a me; flammiferam hanc vim quæ me excruciat. Cæruleo incinctæ angui incedunt; circumstant cum ardentibus tædis.* Sed piget profecto in re certissima testibus usum esse non necessariis. Illud opinor auribus tuis, Milli, novum accedet, integram hujus dramatis inscri-B ptionem esse 'Αλκμαίων ὁ διὰ ψωφῖδος. Nisi fortasse geminum Alcmæonem Euripides ediderit, aut iterum eumdem, correctum scilicet et διεσκευασμένον. Quidquid est hujus, solus adeo me docuit Hesychius noster, et fortasse solum : alios, qui depravata ejus verba non poterant intelligere, non item. 'Αργαίνειν, λευκαίνειν. Εὐριπίδης 'Αλκμαίωνι, διὰ ψηφῖδος ἀργαίνουσα, λευκαίνουσα, φοιτῶσα. Censeo corrigendum esse : Εὐριπίδης 'Αλκμαίωνι τῷ διὰ Ψωφῖδος· tum notam distinctionis ponendam † 'Αργαίνουσα, λευκαίνουσα, φοιβῶσα. Παρὰ δὲ τὸ ἀργὸν, ait Eustathius ad Odysseæ secundum, καὶ ἀργάντες ταῦροι παρὰ Πινδάρῳ, καὶ ἀργαίνειν τὸ λευκαίνειν παρ' Εὐριπίδῃ ἐν 'Αλκμαίωνι. Sive hæc C Eustathius ab Hesychio, sive ab alio quopiam uterque transtulit, apparet hunc locum a multis jam sæculis fuisse depravatum. Qui factum alioquin, ut Eustathius tragœdiæ nomen mutilum protulerit, nisi quod in verbis sequentibus cerneret οὐδὲν ὑγιές. Idem Hesychius : 'Ατενής. Ἥκω δ' ἀτενὴς ἀπ' οἴκων. Εὐριπίδης 'Αλκμαίωνι τῷ διὰ ψοφῖδος συντείνασα. Corrige sodes in hunc modum : Εὐριπίδης 'Αλκμαίωνι τῷ διὰ Ψωφῖδος, συντείνασα. 'Ατενής, ait, est συντείνασα, festinans summa cum virium contentione. Cujus significationis exempla quod haud temere reperiantur, propterea verbi sedes a grammaticis indicata est 'Αλκμαίων ὁ διὰ Ψωφῖδος. Rationem porro hujus inscriptionis non diu neque frustra quæsiverit, qui in memoria D habuerit Alcmæonem, quem antea contortorum anguium et ardentium tædarum verbera nusquam consistere paterentur, aliquando tandem ad sanam mentem in Psophide Arcadiæ rediisse. Videatur in Arcadicis Pausanias. [19] Apollodorus, lib. III. 'Αλκμαίωνα δὲ μετῆλθεν 'Εριννὺς τοῦ μητρῴου φόνου, καὶ μεμηνὼς πρῶτον μὲν εἰς 'Αρκαδίαν πρὸς Οἰκλέα παραγίνεται, ἐκεῖθεν δὲ πρὸς Ψωφῖδα πρὸς Φηγέα· καθαρθεὶς δὲ ὑπ' αὐτοῦ 'Αρσινόην γαμεῖ τὴν τούτου θυγατέρα. Jam monui emendandum esse Ψωφῖδα syllaba secunda producta. Ovidius :

Usque sub Orchomenon, Psophidaque, Cyllenenque.

Percommode autem hic locus Apollodori in memoriam mihi alium redigit, in libro primo : qui viros doctos in errorem hactenus induxit : deinceps ta-

men, uti spero, non faciet. Τυδεὺς δὲ ὥς φησιν ὁ τὴν Ἀλκμαιονίδα γεγραφὼς κτείνας τοὺς Μέλανος παῖδας ἐπιβουλεύοντας Οἰνεῖ, Φηνέα, etc. Quæ sic Latine expressit interpres : Is qui Alcmæonidem tragœdiam scripsit. Hominem sane liberalem, qui vocem illam Tragœdiam benigne nobis de suo largitus est. Atqui, o bone, Ἀλκμαίων ea tragœdia, non Ἀλκμαιονὶς inscribitur, ut Erotianus, Stobæus, Priscianus, aliique testantur. Siculi autem Philoclis tragici tetralogia de Pandione Πανδιονὶς, atque Æschyli de Oreste Ὀρεστεία nominata est; ita fieri potest ut Euripides tria dramata de Alcmæone publicaverit, una cum quarto Satyrico argumenti omnino alieni : quam integram tetralogiam Ἀλκμαιωνίδα vocarent. Sed oportet Epicharmi illud semper habeas in promptu,

Νᾶφε καὶ μέμνασ' ἀπιστεῖν· ἄρθρα ταῦτα τᾶν [φρενῶν.

Quicunque enim humaniores has musas colit, sæpenumero solet usu venire ut

Ἴσκη ψεύδεα πολλὰ λέγων ἐτύμοισιν ὅμοια.

Siquidem hæ de Alcmæonide suspiciones, ægri sunt somnia; cum is scriptor, quicunque tandem fuerit (neque enim de ætate, neque de patria viri, aut nomine quidquam habeo compertum), historicus sit, non tragicus. Ὁ δὲ τὴν Ἀλκμαιωνίδα γράψας (verba sunt Strabonis lib. x) Ἰκαρίου τοῦ Πηνελόπης πατρὸς υἱοὺς γενέσθαι δύο, Ἀλυζέα καὶ Λευκάδιον· δυναστεῦσαι δ' ἐν Ἀκαρνανίᾳ τούτους μετὰ τοῦ πατρός. Et quidem Euripide vetustior. Scholiastes ad Orestem v. 1000 : Ἀκολουθεῖν δοκεῖ ὁ Εὐριπίδης τῷ τὴν Ἀλκμαιωνίδα (ω scribe etiam apud Apollodorum, non o.) πεποιηκότι εἰς τὰ περὶ τὴν ἄρνα, ὡς καὶ Διονύσιος ὁ κυκλογράφος φησί. Φερεκύδης δὲ οὐ καθ' Ἑρμοῦ μῆνίν φησι τὴν ἄρνα ὑποβληθῆναι. [20] Ὁ δὲ τὴν Ἀλκμαιωνίδα γράψας τὸν ποιμένα προσαγαγόντα τὸ ποίμνιον τῷ Ἀτρεῖ ἀντιποκαλεῖ. Quid tibi dicam depravatum mihi videri verbum illud postremum? Χροῖ enim δῆλον, τὸ τοῦ Φερεκύδου. leg. Ἀνταῖον ἀποκαλεῖ vel Ἄντανδρον καλεῖ vel Ἄντιφον, vel simile quippiam; cum sine controversia desit nomen *Pastoris*. Hæc habui, Milli jucundissime, quæ de Alcmæone et Alcmæonide ore, ut opinor, alio indicta dicerem : non enim placet eorum ratio, qui cum meræ corniculæ sint, emendicatis hinc inde plumis germanos pavones se pollicentur.

Pag. 104. Multa narrat Malalas de Prœto, Stheneboea et Bellerophonte, καθὼς συνεγράψατο Εὐριπίδης ὁ τραγικὸς ποιητὴς πληρώσας τὸ δρᾶμα. Intellige de fabula Sthenebœa, cujus mentio fit apud Athenæum, Stobæum, alios. Julius Pollux, lib. III, cap. 4 : Εἴρηται δὲ ξεναπάτη παρ' Εὐριπίδῃ. Nomen tragœdiæ non commemorat; aliunde tamen scimus hanc esse de qua agimus, Sthenebœam. Ξεναπάτας, ait Photius ms., ἰδίως ἐπὶ τῶν. . . ὅταν μὴ τοιοῦτοι πνέωσιν ἄνεμοι ἐν τοῖς πελάγεσιν, ὁποῖοι ἐν τοῖς λιμέσιν Εὐριπίδης Σθενεβοίᾳ. Τίς ἄνδρα τινὰ ξεναπάταν. Scribe autem in Polluce ξεναπάτης. Apparet

A ita corrigendum esse, cum ex hoc loco Pl
ex Euripidis Medea, quæ in extrema
Jasoni convitium facit, Τίς δὲ κλύει σου θ
μων τοῦ ψευδόρκου καὶ ξειναπάτα; Ari
Vespis :

Εἴτις ὑμῶν, ὦ θεαταὶ, τὴν ἐμὴν ἰδὼν
Εἶτα θαυμάζει μ' ὁρῶν μέσον διεσφηκ
Ἥτις ἡμῶν ἡ 'πίνοια τῆσδε τῆς ἐγκεν
Ῥᾳδίως ἐγὼ διδάξω, κἂν ἄμουσος ᾖ

Scholiastes adnotat ad versum novissim
στίχος ἐκ Σθενεβοίας Εὐριπίδου. Bene po
quod nos docuerit, unde tralatus sit hi
quod quidem alias nesciremus. Atque
non leve peccatum ei condonabitur. Enim
totus versus, ut ille existimavit, sed pars
B modo posterior ex Euripide est. Nam in
verba mihi dari haud facile patior, qui,
Fragmenta omnium poetarum Græcorum
emendationibus et notis grande opus ede
tueram : nunc, ut aiunt, Ἄλλος βίος, ἄλλ
Plutarchus Συμποσιακῶν 1, 5.

Πῶς εἴρηται τὸ . . . . . Μουσικὴν δ' ἄ
Ἔρως διδάσκει, κἂν ἄμουσος ᾖ τὸ πρί

Quem ego locum admiror, cum sine dubi
vatus sit, nemini unquam in suspicionem
Ita exhibent, ut vulgo legitur, Erasmus et
liger in Proverbiis; ita Grotius in Excerpt
tamen est, ut nunc jam dehinc tam turpe
ex libris et memoria hominum auferatur
C enim qui sapient, μουσικὸν, non μουσικὴν
κὸν διδάσκει, i. e. ποιητὴν ἀποδείκνυσι, *poe*
dit : quasi hoc senario Latine dixeris : An
tam vel facit vel invenit. Ars musica et
musicum est poetica. Terentius : *Is sibi re*
hoc habeat; in medio omnibus palmam esse
qui artem tractant musicam. Ea autem
tio τοῦ διδάσκειν elegantior paulo est et
proptereaque fraudi fuit librariis : attam
desunt exempla. Aristoph. Ranis :

Καὶ σὺ τί δὴ δράσας αὐτοὺς οὕτως ἀνδρ
δ

Sed et hic locus in vitio est; et legendum
ms. Oxoniensi :

Καὶ σὺ τί δράσας οὕτως αὐτοὺς γενναίου
[δι

D Vulgata lectio cum propter alia minus pla
ob hoc præcipue, quod τὸ τετραπόδιον
priorum pedum mensura non debet in dim
verbum desinere. Idem Plutarchus Περὶ
χρᾷν ἔμμετρα νῦν τὴν Πυθίαν. Ὁ δ' Εὐριπί
εἰπὼν, ὡς διδάσκει ποιητὴν ἔρως, κἂν ἄμου
πρὶν, ἐνόησεν ὅτι, et quæ sequuntur. Nicias
apud Schol. Theocriti Idyll. XI :

Ἦν ἄρ' ἀληθὲς τοῦτο, Θεόκριτε· οἱ γὰρ
Πολλάκι ποιητὰς ἐδίδαξαν τοὺς πρὶν ἀμ

Sed quo me cunque recipio, omnia conspic
dis et maculis inquinata. Ecce enim et huic
medicina adhibenda est. Scribendum est, i

[22]. . . . . *καὶ γὰρ Ἔρωτες*
Πολλάκι ποιητὰς ἐδίδαξαν τοὺς πρὶν ἀμ

86. Περὶ δὲ τῆς Πασιφάης ἐξέθετο δρᾶμα **; ὁ ποιητής.** Inanem, mihi crede, operam **t, qui Euripidis** Pasiphaen instituerit **Non temere** dico atque equidem certe scio **ex scriptoribus** vetustis hodie superesse, **nidquam** memoriæ tradiderit. Hesychius **ἐρδῶ, ait,** ἐν Πασιφάῃ τὸ σαρδόνιον ἢ σφρα-**ις,** quem si ad Euripideam fabulam re-**quispiam** existimet, caveat moneo, et **ioni** suæ insidias parari cogitet. Alcæi **omœdia** Pasiphae inscripta est, ut sci-**idascalia** Pluti Aristophanis : Ἐδιδάχθη **τος** Ἀντιπάτρου, ἀνταγωνιζομένου αὐτῷ **ς μὲν** Λάκωσιν, Ἀριστομένους δὲ Ἀδμήτῳ, **ς δὲ** Ἀδώνιδι. Ἀλκαίου δὲ Πασιφάῃ. **idis Pasiphaen** nusquam cuiquam lau-**ries.** Quid igitur fiet? Num nam Antio-**cum** hæc scriberet, memoriola vacillavit **ς, an** mendacio conatus est fallere? Utrum-**e fecerit,** haud arbitrario vapulabit : **m dudum** est, quod homunculum video **ksv.** Verum hercle quanquam admodum **s inter** nos notitia ; me tamen et preca-**bebit** et defensorem paratum : cum et **m esse** in amicitiis fidelis. Dico igitur **i tragœdiam** quidem de Pasiphae publi-**nime tamen** Pasiphaen inscripsisse, sed **Nec** tu mihi de Κρήσσαις hoc perpe-**igas,** quæ ex Athenæo, Stobæo et aliunde **notitiam** venerunt : sed de quibus hodie **rimum** inaudivisti, Κρησί· quandoquidem **s Meursii,** qui de trium tragicorum fa-**srate** studioseque scripsit, diligentiam . In Aristophanis Ranis his verbis com-**ipidem** Æschylus :

ρτικὰς μὲν συλλέγων μονῳδίας,
ς δ' ἀνοσίους εἰσφέρων εἰς τὴν τέχνην.

co hæc adnotat scholiastes : Ἐν γὰρ **ἐν** Ἴκαρον μονῳδοῦντα ἐποίησε, καὶ οἱ **ν** Ἰκάρου μονῳδίαν [23] ἐν τοῖς *Κρησί*· **ν** γὰρ δοκεῖ τὸ πρόσωπον. Ἀπολλώνιος δὲ **:** καὶ εἰς τὴν Ἀερόπην τὴν ἐν τοῖς Κρή-**θαι,** ἣν εἰσήγαγε πορνεύουσαν. Οἶμαι δὲ **ῷ** Αἰόλῳ. Τιμαχίδας δὲ διὰ τὴν ἐν τοῖς **ιν** *Πασιφάης* πρὸς τὸν ταῦρον. Absolvi-**or,** Joannem ab omni suspicione pec-**: et** huic scholiasti patrocinari oportet. **deerunt** qui, pervulgata via quorumdam, **nos se** putant esse Aristarchos, extemplo **›** Κρησὶ contendent esse reponendum **Pe** :etentim tamen, et aliquantisper, **m** abstineant; dum tribunos adeam qui **t** tantæ temeritati. Ecce iterum scho-**hæc** verba Aristophanis :

λλ', ὦ Κρῆτες, Ἴδης τέκνα
τόξα λαβόντες ἐπαμύνατε.

παρὰ τὰ ἐκ *Κρητῶν* Εὐριπίδου. Bina **unt** dramata Κρῆτες et Κρῆσσαι, argu-**ge** dissimili. Personæ omnino aliæ in-

A ducuntur, scenæ ponuntur in locis disjunctissimis maximeque diversis. Illic Icarum cernis et Pasiphaen : in Cressis Aeropen, Atrea, Thyestem. Hic Argis Peloponnesi, illic in Creta insula res aguntur. Aristophanes Vespis :

. . . . *Τοῦτο δὲ*
Ἅδης διακρινεῖ πρότερον ἢ 'γὼ πείσομαι.

Ubi scholiastes, Ἐν Κρήσσαις, ait, Εὐριπίδου, ὁ Ἀτρεὺς πρὸς τὴν Ἀερόπην κοινεῖ ταῦτα. Unde perspicuum est, in superiore loco corrigendum esse, Ἀερόπην τὴν ἐν ταῖς Κρήσσαις. Porphyrius lib. IV, De abstinentia : Μικροῦ με παρῆλθε καὶ τὸ Εὐριπίδειον παραθέσθαι, ὃς τοὺς ἐν Κρήτῃ τοῦ Διὸς προφήτας ἀπέχεσθαί φησι διὰ τούτων. Λέγουσι δ' οἱ κατὰ τὸν χορὸν πρὸς τὸν Μίνω·

B *Φοινικογενοῦς παῖ τῆς Τυρίας*
Τέκνον Εὐρώπης καὶ τοῦ μεγάλου
Ζηνός, ἀνάσσων
Κρήτης ἑκατομπτολιέθρου·
Ἥκω ζαθέους ναοὺς προλιπών,
Οὓς αὐθιγενὴς τμηθεῖσα δρῦς
Στεγανοὺς παρέχει χαλύβῳ πελέκει,
Καὶ ταυροδέτρῳ κραθεῖ
Σ' ἀτρεκοὺς ἁρμοὺς κυπαρίσσου,

et quæ sequuntur. Ita locum hunc emendare conatus est Grotius in [24] Excerptis ex comœdiis et tragœdiis Græcis. Cujus auctoritatem Cantabrigienses in novissima Porphyrii editione secuti sunt. « Hoc fragmentum Euripidis (verba sunt Grotii) ἐν Κλεισὶ exstare dicit Erotion, ut quidem nunc legitur. At ex *Cressis* esse facile intelligitur, quod verba sunt chori ad Minoa. » Sed erravit in re levi gravioribus, opinor, studiis intentus vir supra compara-
C tionem atque æmulationem nostram longissime positus. Cum enim in Cressis, ut jam docui, Atreus et Aerope loquantur; scena autem sine controversia sit Argos : vix aut nullo modo est, ut hæc Porphyriana ex eodem dramate petita videantur. Quod si sint, demiror equidem cur in Creta Minos cum his sacerdotibus sermonem instituat. Quæ enim hæ præstigiæ? quibusnam machinis hæc ἄνω καὶ κάτω? Eadenne in fabula tam alienæ historiæ? duplexne scena, et geminus chorus? Modo Cretam spectemus, modo regiam Atrei? modo chorus virilis, Mystæ, inquam, Idæi Jovis, modo grex feminarum ad partes veniat? Inde enim
D fabula Κρῆσσαι nomen accepit, quod in ea chorus sit mulierum Cretensium, videlicet quæ Aeropem e Creta comitatæ sunt. Similem ob causam Φοίνισσαι, Τρῳάδες, Τραχίνιαι, aliæ bene multæ suis vocabulis nominantur. Nec tamen, quod chorus sit Cretensium, idcirco necesse est, ut in Creta scena sit posita : quando et in Phœnissis res Thebis aguntur ; chorum tamen constituunt mulieres Tyriæ : Τύριον οἶδμα λιποῦσ' ἔβαν Ἀκροθίνια Λοξίᾳ Φοινίσσας ἀπὸ νάσου. Sed quid tergiversamur? Scimus Aeropen Catrei fuisse filiam, Minois neptem : et quo tempore res hæ transactæ sunt, jam diu liberos suscepisse. Siquidem Agamemnonem et Menelaum patri fuisse conscios commemorant, cum cœnam illam feralem Thyestæ apponeret. Non

ergo de Minoe proavo longa dubitatio est, quin e numero vivorum pridem ante excesserit. Imo vero a filiabus Cocali trucidatus est, si Eusebio fides, prius circiter triennio; sed, secundum exactissimam rationem Gulielmi Lloidii episcopi Asaphensis,

[25] Ἀνδρὸς, ὃν οὔτ' αἰνεῖν τοῖσι κακοῖσι θέμις,

ante annis solidis quatuor et viginti, quam Atreus regnum capesseret. Quam ob rem haud facile patior, ut corrupta illa verba Erotiani Εὐριπίδης ἐν Κλεισὶ magis magisque a Grotio depraventur: sed, quod ad vulgatam lectionem proxime accedit, auctor esse ausim, ut posthac ἐν *Κρησὶ* corrigatur. Ita totum erit simplex et unum, omnia sibi constabunt, belleque convenient: Minos, chorus mystarum, Pasiphae, Icarus. Non opus erit κλώθειν τὰ ἀσύγκλωστα. Restat, ut de loci hujus Porphyriani miris quidem modis mendosi lectione accurate, quantum in nobis est, et exquisite disputemus:

Ἥκω ζαθέους ναοὺς προλιπὼν,
Οὓς αὐθιγενὴς τμηθεῖσα δρῦς (a)
Στεγανοὺς παρέχει Χαλύβῳ πελέκει,
Καὶ ταυροδέτρῳ (b) κραθεῖ-
Σ' ἀτρεκοῦς (c) ἁρμοὺς κυπαρίσσου.

Quæ ita vertit Cl. Grotius:

Sacra advenio templa relinquens:
Quas prisca domos dedit indigena
Quercus Chalyba secta bipenni,
Taurique sibi glutine jungens
De vera tigna cupressu.

Haud ita facere debet qui interpretis munere fungitur. Nolim eum in cæteris scriptis eodem modo indiligentem. Unde enim ἁρμοὶ sunt *tigna?* quid ista sibi vult *vera* cupressus? Cur spreta est vulgata Porphyrii lectio ἀτρεκεῖς? Cur Erotiani auctoritas repudiata, qui locum hunc ideo citavit, ut ostenderet ἀτρεκεῖς ἁρμὰς non significare ἀληθεῖς *veras*, sed ἀκριβεῖς, *arctas* nempe *et exactas compages*. Ejus verba sunt hæc: Καὶ Εὐριπίδης ἐν Κλεισί (leg. Κρησί) φησιν, *Ἥκω ζαθέους*, etc., *κολληθεὶς ἀτρεκεῖς ἁρμάς*· οὐκ εἶπεν *Ἀληθεῖς ἁρμὰς*, ἀλλ' *ἀκριβεῖς*. Sic corrigendum esse facile videbit, cui ad manum est Erotianus: vulgo enim perperam, ἀλλ' *ἀτρεκεῖς*. Apagesis autem barbarum illud et solœcum [26] ταυροδέτρῳ, quo verbo nullus unquam scriptor est usus, aut per analogiam uti poterit. Quin etiam et versui consultum oportuit. Quis enim, qui non negligenter in his litteris versatus est, illud omnino probare possit Καὶ ταυροδέτρῳ κραθεῖ — dimetrum scilicet brachycatalectum, ut proxime ante parœmiacum veniat. Affirmo tibi neminem unum tragicum comicumve in eo loco hoc metrum adhibere; multo etiam minus, quod Erotiani scriptura constituit Καὶ ταυροδέτῳ κολληθείς. Quid quod ne in

A Latinis quidem legitimi sunt numeri? in versu *quas prisca domos dedit indigena* tri est loco anapæsti vel cujuscunque pedis temporum. Quod vitium commune Grotio Jos. Scaligero, Flor. Christiano, aliisque, omnibus qui sæculo hoc et superiore vel dias Græcas Latine verterunt, vel ipsi scr novas: quibus solemne est anapæstos suos ubi nulla clausula est neque interpunctum, chi vel trochæo vel cretico terminare; v vocali, aut littera M finire, versu proximo vocali vel H incipiente. Scilicet etiam hic postremam in versu syllabam commune arbitrabantur. Næ isti, si olim stante re G Romana suas fabulas edidissent, sibilis

B γμοῖς e scena explosi fuissent. Non enim ea licentia permissa,

Nec data Romanis venia est indigna

Fas erat duntaxat versum illum, qui pare dicitur, trochæo claudere. Eo usque m continuari debebant anapæsti vel pares a pedes, ac si unicus esset versus. Quin et tragicus, ut scias eum de industria tempe semel tantum atque iterum trochæo a clausit, nec nisi finita sententia: qui scilice miaci locus esset, nisi is scriptor nescio sum illum repudiasset. Veteres tamen minime aspernatos esse Parœmiacum, se Græcorum vestigiis institisse scire dabitur reliquis, iisque, ni fallor, solis.

C Attius Phinidis:

Simul et circum magna sonantibus
[27] *Excita saxis sæva sonando*
Crepitu clangente cachinnant.

Locus est apud Nonium in *cachinnare*. Se a me impetrabit, ut verba Attii sana esse dam. Quorsum enim pertinent *magna* *sonantibus sonando?* Peccaturus sum, ut intra veniam, si parum prospere medicina rior. Ex ipso fabulæ nomine magna sus de Harpyiis verba fieri. Fallor itaque an si dum est

Simul et circum stagna sonantibus
Excita saxis sæva Celæno
Crepitu clangente cachinnat.

D Illud *clangente* proprie et apte dictum est pyiis.

Virgilius:

At subitæ horrifico lapsu de montibus
Harpyiæ, et magnis quatiunt clangorib

Quin et *stagna* bene reposui, approbante Virgilio:

Obscenas pelagi ferro fœdare volucres

Attius Telepho:

Jamjam stupido Thessala somno
Pectora languentque senentque.

NOTÆ.

(a) Erotianus δοκούς, vetus editio Porphyrii δορός.

(b) Porph. ταυροδέτῳ κρηθεῖσ'. Erot. τορολέτῳ κολληθείς.

(c) Porph. 'Ατρεκεῖς, Erot. ἀτρεκεῖς ἁρμὰ

ice :

Oceani stagna alta patris
um anfracta revisam.

itris :

Operite, abscedite, jamjam
s : nam attrectatu et quassu
n amplificati' dolorem.

ecta :

nis salsis fluctibu' mandet
sublimi vertice saxi ?
m absumor : conficit animum
olucris, ulceris æstus.

ic. II Tuscul. : « Unde ignis lucet mor-
i divisus ? eum doctus Prometheus
lo pœnasque Jovi fato expendisse su-
ii locus sic ad anapæstos suos est re-

igneis cluet immortalibus
ditis nimis doctus (d) Prometheus
:lepsisse dolo, pœnasque Jovi
expendisse supremo.

phyrium revertar ; illud utique scire
uctore vir illustriss. ταυροδέτρῳ κρα-
nglutinatione acceperit. Nam κρα-
mia me fallunt, est permista et tem-
i conjuncta et compacta : ταυρόδε-
ut principio dixi, plane barbarum. Quin
ς non alibi reperio ; neque vero intel-
nmode dici poterit. Ut ἀλυσίδετος est
;, κηρόδετος κηρῷ, et si qua sunt alia :
δετος fuerit ταύρῳ δεδεμένος [tauro
non glutine taurino]. Nam quis, obse-
usurpavit ἀντὶ τῆς ταυροκόλλας ? Demi-
nde illa in Porphyrii et Erotiani codi-
int. Haud sane temere id factum vi-
ie hæret hæc res ; neque prompte ex-
um. Ne tamen ἀσύμβολος huc veniam ,
id melius succurrit, censeo ut ταυρο-
dio auferatur (cum sine eo plena sit
ῷ κολληθεῖσα ἅρμας, ex Homerico isto,
adumbrata :

δ' ἐπέθηκα θύρας πυκινῶς ἀραρυίας.

pacto βάσις ista ἀναπαιστική, versus
i parœmiacum antecedit, monometrum
ctum ; ut profecto plerumque est, et in
idem loco plus semel). Cætera autem
egantur :

ω ζαθέους ναοὺς προλιπὼν
αὐθιγενὴς τμηθεῖσα δοκοὺς
γανὰς παρέχει Χαλύβων πελέκαι,
κολληθεῖσ'
ρκεῖς ἅρμας κυπάρισσος.

um a sanctis templis, validas
ibus indigena est sueta cupressus
bere trabes, cæsa securi
lybum, atque arctas
mpages glutine vincta.

is occupatum habuit animum ὁ πάνυ,
δρῦς comminisceretur. Cur enim quer-
etur αὐθιγενής ? quid ? non alibi tam fre-

A quens quam in Creta nascebatur ? Ego vero, ut primum oculis verbum illud agnovi, continuo deprehendi κυπάρισσος a poeta scriptum esse, non κυπαρίσσου. Eam enim illic memineram esse vere αὐθιγενῆ, et Creticam propterea appellari a Plutarcho : Ἡ Ἰσθμικὴν πίτυν ἢ Κρητικὴν κυπάρισσον · sicut et Idæam [29] a Nicandro et Virgilio :

Σπέρματα βουπλεύρου τε καὶ Ἰδαίης κυπαρίσσου.
Nec salici lotoque neque Idæis cyparissis.

Plinius XVI, 33, de cupresso loquens , *Huic*, ait, *patria insula Creta : cum Cato Tarentinam eam appellet, credo quod primum eo venerit : et in Ænaria succisa regerminat.* Simili sane tralatione, quam Euripides Cretæ *indigenam* vocat, ei *patriam* esse B Cretam Plinius commemorat. Sed in ejus verbis macula inest fœdissima, quanquam haud valde δυσέκπλυτος. Quippe pro Ænaria non magna mutatione legendum est *Tarra*. Siquidem interpretatur hæc Theophrasti lib. II *Hist.* cap. 2 : Κυπάριττος δὲ παρὰ μὲν τοῖς ἄλλοις ἀπὸ σπέρματος, ἐν Κρήτῃ δὲ καὶ ἀπὸ στελέχους , οἷον καὶ ἀπὸ τῆς κουρᾶς ἐν Τάῤῥᾳ · παρὰ τούτοις γάρ ἐστιν ἡ κουριζομένη κυπάριττος. Mihi quidem hoc certius est, quam illa quæ apud Sagram. Sed quia difficulter hoc nonnullis atque ægre persuaderi video, agedum ex Solino πειθανάγκην admoveamus Θετταλικὴν, ut contra si quis sentiat, nihil sentiat. Ejus verba sunt cap. 17 : *Mira soli Cretici indulgentia : arborarii proventus abundantes : nam in hujus tantum insulæ* C *parte repullulant cæsæ cupressi.* Profecto aut Tarra in Plinio suo legit Solinus, aut Ænariam arbitratus est partem esse Cretæ. Quamne antea cap. 7 in insulis Italicis numeravit ? Oris esse ferrei oportet qui hoc dixerit. Quis autem credat cupressos in Ænaria sponte nasci ? Ecquisnam isthuc memoriæ prodidit ? non magis mehercule quam Batti Silphion aut auriferas malos Hesperidum. Verum ut ulterius progrediamur, etiam Solinum non ab omni parte sanum esse existimo. Valde enim suspicor ita scriptum esse antiquitus : *Nam in Tarra hujus insulæ parte repullulant* : vel, *in hujus tantum insulæ Tarra repullulant.* Nec enim a vulgata lectione longe nimis abscedo : nec probabilem causam reperire D possum, cur abstineret eam *partem insulæ* suo vocabulo nominare. Dicerem etiam, si animus esset hariolari conjectura, similitudinem verborum Catoni imposuisse, cum cupressum Tarentinam appellaret. Siquidem urbs Cretæ Τάῤῥα, Tarentum autem Τάρας vocatur. Lanam quidem, et purpuram, mel, salem [30], oleam, ceram, porrum, pectunculos, ostreas, nucem, castaneas, ficus Tarentinas animadverti fuisse in pretio : cupressum Tarentinam cedo mihi unum, qui supra cæteras laudaverit, præter Catonem. Verum hoc obiter, et magis joco dictum existima, quam quod in ea sim sententia. Jam quod Euripides istam arborem dicit

NOTÆ.

ratus, doctus.

firmissimas trabes templis præbuisse; firmat id adeo emendationem nostram : cum cupressum omnes uno ore testentur χρονιωτάτην esse atque ἀσαπεστάτην· et quod caput est, egregie præter cæteras in deorum ædibus locum et honorem invenisse. Hermippus apud Athenæum :

. . . . . ἐκ δ' Αἰγύπτου τὰ κρεμαστὰ
Ἱστία καὶ βύβλους, ἀπὸ δ' αὖ Συρίας λιβανωτόν.
Ἡ δὲ καλὴ Κρήτη κυπάρισσον τοῖσι θεοῖσι.

Theophrastus, *Hist.* v, 5 : Τούτων δὲ χρονιώτατα δοκεῖ τὰ κυπαρίττινα εἶναι. Τὸ γοῦν ἐν Ἐφέσῳ, ἐξ ὧν αἱ θύραι τοῦ νεὼ τεθησαυρισμέναι, τέσσαρας ἔκειτο γενεάς. Μόνα δὲ καὶ στιλβηδόνα δέχεται· Fallor, an oratio hæc σολοικίζει? Quo enim illud τὸ referri possit? lego : τὰ γοῦν ἐν Ἐφέσῳ, ἐξ ὧν αἱ θύραι τοῦ νεώ, τεθησαυρισμένα τέσσαρας ἔκειτο γενεάς. Dicit materiem istam cupressinam per 4 sæcula sive cccc annos, ex quo primum cæsa est, reconditam fuisse priusquam ad valvas Ephesini templi adhiberetur : et tamen incorruptam durasse. Ea Theophrasti sententia est. Profecto nihil hac emendatione certius et evidentius. Ausim equidem dejerare non aliter legisse Plinium, siquidem ad hæc Theophrastea respexit, cum Ephesiæ dicat Dianæ templum *tota Asia exstruente quadringentis annis peractum esse*, et, *valvas esse e cupresso, et jam quadringentis prope annis durare materiem omnem novæ similem*. Scilicet tunc fere materia cædi solet, cum ædificii fundamenta jaciuntur : valvæ autem tum demum fieri, cum cætera omnia perfecta sunt atque absoluta. Hac quidem argumentatione Plinius videtur usus : rectene an perperam, nulla mihi quæstio est in præsentia. Illud adeo admiror, eruditis viris, qui tantopere locum hunc exagitaverunt, nihil hujus omnino suboluisse. Sed εἷς ἀνὴρ οὐ πάνθ' ὁρᾷ. Porro [31] etiam nostra ætate, ut referunt, qui ea loca viserunt, tanta cupressorum vis est in Creta, ut domorum omnium trabes contignationesque atque adeo navigia ex ea materia construantur.

Pag. 109. Περὶ ἧς Φαίδρας ὁ σοφώτατος Εὐριπίδης μετὰ ταῦτα συνεγράψατο δρᾶμα ποιητικῶς. Sine controversia respexit Malalas ad Euripidis Hippolytum : prioremne an posteriorem nec possumus resciscere, nec sane multum refert. Scimus utrumque salvum exstitisse per diversa tempora Erotiani, Pollucis et Stobæi. Quæ Stobæus ex Hippolyto citat, eorum ne dimidiam quidem partem hodie invenias. Frustra itidem quæras quæ Erotianus affert et Pollux. Aristophanes Ranis :

Τίς οἶδεν εἰ τὸ ζῆν μέν ἐστι κατθανεῖν,
Τὸ πνεῖν δὲ δειπνεῖν καὶ τὸ καθεύδειν κώδιον;

Ταῦτα, ait scholiastes, ἐξ Ἱππολύτου δράματος. Age quærat hoc, qui velit in investigando operam perdere. Verum aut librarii peccatum est, aut auctoris ἁμάρτημα μνημονικόν. Aliunde enim cognoscimus tralata esse ἐκ Πολυΐδου δράματος.

Τίς δ' οἶδεν εἰ τὸ ζῆν μέν ἐστι κατθανεῖν,
Τὸ κατθανεῖν δὲ ζῆν.

A Hippolytus secundus qui hodie superest,
sive Στεφανηφόρος inscribitur : prior Κ
νος. Pollux, ix, c. 5 : Εὐριπίδης ἐν Ἱππ
λυπτομένῳ· . . . . πρὸς ἵππων εὐθὺς ὁρμ
σιν. Nec tamen omnino diversæ eran
sicut Iphigenia in Aulide et in Tauris
Tyrannus et in Colono, Prometheus
et Λυόμενος. Vix, imo ne vix quidem
potest, cum drama posterius rem omnem
est, complectatur; ab eo tempore quo
θεήλατον privigni amorem Phædra co
usque ad Hippolyti mortem : quædam
priore citentur, quæ et in altero repe
mihi persuasissimum est eam ob causam
μενον esse inscriptum, quod in extrema
B loquatur Hippolytus moribundus :

Κεκαρτέρηται τἄμ'· ὄλωλα γάρ, πάτε
Κρύψον δέ μου πρόσωπον, ὡς τάχος,

Proinde [32] in utraque fabula comperie
versiculi. Similiter et alteri Στεφανηφόρ
est inditum, propter hæc verba Hippolyti
a principio :

Σοὶ τόνδε πλεκτὸν στέφανον ἐξ ἀκηρ
Λειμῶνος, ὦ δέσποινα, κοσμήσας φέ

Non igitur δρᾶμα novum erat Hippolytus Σ
sed correctum duntaxat, atque interpola
σκευὴ τοῦ προτέρου. Vetus grammaticus a
Hippolyti : Ἔστι δὲ οὗτος ὁ Ἱππόλυτος δεύ
Στεφανίας προσαγορευόμενος. Ἐμφαίνετα
C ρος γεγραμμένος· τὸ γὰρ ἀπρεπὲς καὶ κ
ἄξιον ἐν τούτῳ διώρθωται τῷ δράματι. Q
quid sit διασκευὴ et διεσκευασμένον δρᾶμ
lere poterit Casaubonum ad Athenæum.
scrinia non compilo; sed Hesychii locum
tum curabo, quem nec ille nec alius qui
tellexisse videtur. Λυδίζων, χορεύων διὰ
δούς, οἳ σώζονται μέν, διεσκευασμένοι δ'
lege locum, cujus hæc est sententia : Ma
ris comœdiæ scriptor drama docuit Α
tunc superfuerunt, quo tempore gramm
primus hæc dixit, in vivis fuit; sed sub
revocati, novaque lima perpoliti. Photius
cha : Λυδιάζων, Λυδοὶ Μάγνητος τοῦ κω
εσκευάσθησαν, lege ut apud Hesychium,
D Castigandus etiam Suidas, qui Λυδιάζ
absque interpretatione. Idem Hesychius :
τοὺς ψῆνας λέγει τοὺς τοῦ Μάγνητος, κ
Ψῆνας τοῦ Μάγνητος. Siquidem ille etiam
Ψῆνας publicavit. Aristophanes Equitibus

Ταῦτα μὲν εἰδὼς ἅπαθε Μάγνης ἅμα ταῖ [κατι
Ὃς πλεῖστα χορῶν τῶν ἀντιπάλων νίκη [τ
Πάσας δ' ὑμῖν φωνὰς ἱείς, καὶ ψάλλων [π
Καὶ Λυδίζων καὶ Ψηνίζων καὶ βαπτόμεν

His verbis Magnetis fabulæ Βαρβιτίδες si
τισταί, Ὄρνιθες, Λυδοί, Ψῆνες, et Βάτρ
cantur. Cogita autem, qui pax inter Il

mque et anonymum περὶ κωμῳδίας conci-
nasit : hic enim omnia Magnetis scripta de-
s dicit, οὐδὲν σώζεσθαι. Μάγνης Ἀθηναῖος
ἀμενος Ἀθήνησι νίκας ἔσχεν ια', τῶν δὲ δρα-
αὐτοῦ οὐδὲν σώζεται· τὰ δὲ ἐπιφερόμενά
νεία.

nostrum inter eos tantas componere lites.

. 148. [33] Ὁ γὰρ σοφὸς Εὐριπίδης δρᾶμα
ὁ περὶ τοῦ Κύκλωπος, ὅτι τρεῖς εἶχεν ὀφθαλ-
σημαίνων τοὺς τρεῖς ἀδελφούς, et quæ de-
sequuntur. Os hominis! Hoccine ut Euri-
vel in somniis dixerit? Bene factum, quod
nunc Cyclops supersit. Quod si ita rem,
narrat Joannes, se habere comperias : non
quin, quod gravissimæ pœnæ loco fore pu-
er omne vitæ tempus noctes diesque versandi
sint et ediscendi adeo Annales hi Volusiani,
ui volui dicere.

; 210. Ὡς ὁ σοφὸς Εὐριπίδης δρᾶμα περὶ τοῦ
Μελεάγρου ἐξέθετο. Meleagri fabulæ mentio-
ciunt Macrobius, Stobæus, scholiastes Pin-
dari aliis. Latine convertit Attius. Hesy-
: Καθωσίωσε, κατέλυσε, κατεύθυσεν. Εὐρι-
Μελεάγρῳ. Lego, καθωσίωσε, κατέθυσε. Vox
non aliter quam litura sananda est. Nempe
mendose scriptum est κατέλυσε· postea li-
s aliquis paulo doctior vel lector quispiam
sus, in libri margine vel medio fortassis in-
valculos spatio veram emendationem dederat
σε. Tandem evenit, ut utrumque vocabulum
ecte in versu contexteque scriberetur. Hac
atione cum in aliis scriptoribus, tum in Lexi-
this præcipue non raro peccatum est. Quæ
a peccata cum haud cujusvis sit odorari;
to opus est, ut exemplis aliquot confirme-
sententiam nostram, ne temere quidquam et
ulte loco movisse videamur. Ἔζελεν, ἔβαλεν,
. Ejiciendum est verbum posterius : ζέλλειν
idem Hesychio est βάλλειν. Εὐηρότατον, εὔ-
αλὴ γῆ, εὐήροτον, εὔγειον. Postrema ista ab
atore quodam profecta sunt; qui prima vitio-
a inepte quidem correxerat. Totus itaque
sic constituendus est : Εὐήροτον, εὔγειον, καλὴ
φυρτοῖσιν, εἰκαίοις, συμπεφυραμένοις· οἱ δὲ
; οἴνῳ δεδευμένα συμπεφυρμένοις. Tam scio
n ultimum a correctore quodam esse, quam
vere. Nulla dubitatio est, quin ita scripserit
hius : Φυρτοῖσιν, εἰκαίοις, συμπεφυρμένοις·
λφιτα οἴνῳ δεδευμένα. † Ἀντιδι. ἄν τινι ἐνέ-
, ἐναντιώμεθα. [34] Cum vocabulum hoc ve-
ine Ἀντιμίσθωτος, scire licet ex litterarum
sic auctorem scripsisse. Ἀντινιενέγμεθα,
ώμεθα. Postea quidam, qui deprehendit erra·
mendavit, ἀντιδι - supra ἀντινιενέγμεθα im-
. Scimus omnes ita fieri solere. Tandem autem
s quispiam librarius eam utriusque vocis con-
ionem fecit, quam hodie videmus. Ἐκλύτρι-
ελύριστον, κάλυψον. Illud ἐκλύρισον ex eadem
cina correctorum. Scripsit Hesychius Ἐκλύ-

A τριστον, κάλυψον, ut ipse litterarum ordo testimo-
nio est. Media enim incedunt inter Ἔκλυτος et
Ἐκλωπίζει. Hoc non intelligens pusillus quidam
criticus (qui enim id intellexerit, quod ne fando
quidem unquam auditum est?), emendare conatus
est ἐκλύρισον, a verbo λυρίζω. Ὄνος mehercule
πρὸς λύραν. Tantum enim τὸ ἐκλυρίζειν et τὸ
καλύπτειν significatione differunt,

Quantum Hypanis Veneto distat ab Eridano.

Alte profecto latet ulcus tetrum et κακοηθέστα-
τον· quod nisi lancinata prius Hesychii existima-
tione, negat ad sanitatem perduci posse. Siquidem
erubescendo prorsus errore posuit Ἐκλύτριστον pro
Ἐλύτρωσον· quod rectissime quidem interpreteris
κάλυψον. Ipse Hesychius : Ἐλύτροις *καλύμμασι*,
B σκεπάσμασιν. Ἔλυτρα κυρίως τὰ ἐνειλήματα ἢ
καλύμματα. Ἔλυτρον, δέρμα, θήκη, λέπυρον, ἐνεί-
λημα, *κάλυμμα*, σκέπασμα. Inde ἐλυτρῶσθαι apud
Hippocratem, et προσελυτροῦν apud Athenæum,
involucro tegere : similiter ἐξελυτρῶσαι, nudare,
ex integumentis solvere. Hesych. Ἐξελύτρωσας,
ἐγύμνωσας. Satin' hoc certum et exploratum est,
ὦ φίλη κεφαλὴ Milli jucundissime? At enimvero
exclamet hic aliquis : O juvenem confidentem et
temerarium! tune illum Hesychium, doctissimum
grammaticorum Hesychium tantæ inscitiæ affinem
esse suspicari ausis, ut Ἐκλύτριστον scriberet; nisi
verbum illud alicubi legisset, apud auctores forte
quos longa dies et nimia vetustas subtraxerunt
C notitiæ nostræ? I jam et frontem nega de rebus
periisse. Placide tamen amabo, o quisquis es : et
reprime te tantisper, dum alia nonnulla profero,
quæ te quoque ipsum velis nolis in sententiam
nostram cogent transire. Dum enim ex antiquis
scholiastis, grammaticis, lexicis, quæ non conte-
xebantur κατὰ στοιχεῖον [35], omni ex parte voca-
bula corradit, quibus hanc suam συναγωγὴν locu-
pletet et referciat : sæpe usu venit ut ab imperitis
librariis, qui parum accurate scripserant, vel a
sui similibus ὀνοματοθήραις in errorem inductus
sit : quæque nusquam gentium vel lecta vel audita
sunt, lectoribus suis obtrudat. Illud sis vide.
† Δελεδώνη, ὁ μυλαῖος ἰχθύς. Suo loco hoc leges
in littera Δ. Ego vero nugas has esse meras tibi
D denuntio : scriptum enim oportuit Ἐλεδώνη, ὀσμύ-
λος ἰχθύς. Piscis est de polypodum genere; quem
memorant Aristoteles, Athenæus, alii. Idem Hesy-
chius : Ὀσμύλια τῶν πολυπόδων αἱ ὄζαιναι λεγό-
μεναι, καὶ ἰχθύδια ποιά ἄττα εὐτελῆ. Ὀσμύλαι βολ-
βιτῖναι θαλάσσιοι. Sic emendandi sunt hi loci.
Videor autem mihi videre, quid errationis ansam
Hesychio dederit. Nimirum in auctore suo scriptum
erat ἢ δ' ἐλεδώνη vel μιαρὰ δ' ἐλεδώνη vel simile
quippiam : ille miser, cum sua ætate libri carerent
signis accentus, δελεδώνην piscem effinxit, qualem
neque Nereus, neque Neptunus, nec ipse pater
Oceanus agnoverit. Ecce aliud huic genuinum et
germanum. † Θολκάζει χαλιναγωγεῖ. Nemo, ut opi-
nor, inficias iverit, quin ita scriptum fuerit, absque

tamen notis accentus : Ἵππους θ' ὀλκάζει, vel Νῆάς θ' ὀλκάζει. Ipse Hesychius : Ὀλκάζει, ἕλκει, χαλιναγωγεῖ. Illud autem θολκάζει cedo quemquam mortalium qui legerit. † Ἐνδεκάτευσα, τήνδε κώπην ἐπαρξάμην. Recta serie hoc scriptum offendes, ut et alia quæ deinceps a me proferentur : quod certo indicio est non a librario, sed ab Hesychio ipso peccatum esse. Atqui ad hunc modum edidisse debuit : Ἐδεκάτευσα, τὴν δεκάτην ἐπραξάμην. † Διατεύονται, μερίζονται, et Διατεύοντο, ἐμερίζοντο. Ea similitudo est δ et δι in libris calamo notatis, ut haud facile sit dignoscere. Inde est quod mendosa ea posuerit pro Δατέονται et Δατέοντο. quæ legas apud Homerum. † Σικυλλιᾶν, τὸ τοὺς κροσσοὺς ἀποσείεσθαι. Verbum hoc reperies inter Σίβολε et Σιβύνη. Ipse litterarum ordo satis argumento est ab Hesychio positum esse Σιβυλλιᾶν, idque errore manifesto pro Σιλλυβιᾶν. Hesychius Σίλλυβα, κροσσοί· οἱ δὲ τὰ ἀνθέμια καὶ κοροκόσμια. Pollux vii, cap. 16 : Τοὺς δὲ θυσάνους καὶ σίλλυβα οἱ παλαιοὶ καλοῦσι ποιηταί [36]. Sic locus iste legendus est ex codice ms. qui fuit Is. Vossii. Θύσανοι autem cum Polluci tum Hesychio sunt κροσσοί. † Ἐρεθέντα, ἐν ὕδατι ἀποπνιγέντα. Ἐραθέντι, ληφθέντι. Portentosi errores. Primo, oportuit scriptum Ἐρχθέντα. Ipse enim alibi : Ἐρχθέντα, ἐν ὕδατι πνιγέντα. Ita Photius patriarcha in Lexico ms. Ita Suidas. Locus est in Φ Iliadis :

Νῦν δέ με λευγαλέῳ θανάτῳ εἵμαρτο ἁλῶναι
Ἐρχθέντ' ἐν μεγάλῳ ποταμῷ, ὡς παῖδα συφορβὸν,
Ὅν ῥά τ' ἔναυλος ἀποέρσει χειμῶνι περῶντα.

Iterum, illud Ἐραθέντι librarii peccatum est pro Ἐρεθέντι. Constat hoc ex elementorum ordine. Qui quidem est error auctoris, pro Αἱρεθέντι. Αι et Ε apud Græcos non differunt pronuntiatione ; de qua re postea plura dicemus. Ecce alia monstra : † Ἐπαλογῆς, σπουδῆς, ἀνταποδόσεως. Quam turpiter autem hic se dedit ! adeo quidem ut hominis me pudeat pigeatque. Siquidem Ἀνταποδόσεως est ἐπαλλαγῆς, et Σπουδῆς est ἐπειγωλῆς· putidum autem suum ἐπαλογῆς *ipse habeat secum servetque sepulcro*. † Ἀχινάων, τῶν ἀχιδάων. Hercules, tuam fidem ! enimvero non ab omnibus portentis Græciam liberasti. Erat hominis eruditi sic edidisse : Ἐχινάων, τῶν Ἐχινάδων. Verbi sedes in Homeri Bœotia est :

Οἱ δ' ἐκ Δουλιχίοιο Ἐχινάων θ' ἱεράων.

† Ἠθέσει, ἀνθεῖ, ἀγνοεῖ, παρορᾷ. Adeste huc, conjectores et interpretes portentorum. Negant usquam quidquam monstrosius vidisse. Scilicet hæc vera scriptura est, Ἀηθέσσει, ἀηθεῖ Etymologicon magnum. Ἀηθέσσειν, ἀγνοεῖν, ἀπείρως ἔχειν. Ἀηθεῖν, λανθάνειν, ἀνεπιστημονεῖν. Hesychius ipse : Ἀήθειν, μὴ ἠθεῖσθαι, μὴ νοεῖν· lege, ἀηθεῖν, μὴ εἰθίσθαι. Ἀήθεσκον (lege ἀήθεσσον), ἀσυνήθεις ἦσαν. † Ἐλεντὴν, ἔλαιον. Mira vero grammatici eruditio ! Poteras haud paulo melius, Ἐλεητὺν, ἔλεον · si quidem Homerici illius meminisses :

Οὐκ ὄπιδα φρονέοντες ἐνὶ φρεσὶν οὐδ' ἐλεητύν.

A † Ἀτρεμῆ, ὑγεία. Pace quod tua dicatur in his verbis οὐδὲν ὑγιές. Imposuit tibi aliquis codex : oportuit enim Ἀρτεμῆ, ipsum arbitrum capio, qui hæc alibi : σῶον, ὑγιᾶ, σώφρονα. Ἀρτεμέα, ὑγεία (ὑγιῆ. Ἀρτελὲς (corrige Ἀρτεμὲς), ὑγιές. dum peccandi finis : ecce enim de integr τηνεστέραν, ὑγιεστέραν, ἐντιμοτέραν. Du tum est, hoc librarii, illud auctoris. App cum ex ordine, tum ex interpretatione, scripsisse Hesychium quam Ἀρτιμεστέρ vel scripturæ mendum, vel minutæ f litteræ, vel nimia festinatio in causa fui exhiberet pro Ἀρτεμεστέραν. Cum ar

B μεστέραν non multum absimile sit τῷ ραν, ille secundam interpretationem lib donavit de suo ; prout error errorem ge let. † Ἀτισιλινοῖς, περὶ τὰ λινὰ ἐξαμμά σιν. Dic sodes, annon ænigma tibi vide Equidem non sum Œdipus : ausim tamen polliceri, rectam scripturam esse Ἀψ Hesychius alibi : Ἀψῖσι λίνου, ἅμμασιν συναφῆς. Homerus quinto Iliadis :

Μήπως ὡς ἀψῖσι λίνου ἁλόντε πανάγρ
Ἀνδράσι δυσμενέεσσιν ἕλωρ καὶ κύρμα

Quid ego de istis dicam, quæ pagella pro in oculos incurrunt ? † Ἀριστῆραι, δο ceptus est similitudine litterarum Α et Δ. oportuit Δριστῆραι. Ipse alio loco : Δρηστ

C κονοι, θεράπαιναι, lege Δρηστῆραι. Verb dum est ι, ει et η in Lexicis, præsertim Nostrum, promiscue usurpari : vera enim a quirit ut δρήστειραι scribamus. Locus est

Τάων αἵ τοι δῶμα κάτα δρήστειραι ἔ

Vide tamen, ut magnifice de se loquatur liarem suum Eulogium. Οὐ γὰρ, ait, ὀκν παῤῥησίας εἰπεῖν, ὅτι τῶν Ἀριστάρχου κα καὶ Ἡλιοδώρου λέξεων εὐπορήσας, καὶ προσθεὶς Διογενιανοῦ, ὃ πρῶτον καὶ μέγισ χει πλεονέκτημα, ταῦτα δ' αὐτὸς ἰδίᾳ χει ἐγὼ μετὰ πάσης ὀρθότητος καὶ ἀκριβεστ φῆς κατὰ τὸν γραμματικὸν Ἡρωδιανόν. qui Theodosii ms. ἐπιτομὴν τῆς Καθόλου

D lectitavi, testificor parum huic promisso modo satisfactum esse. † Ἀρήσθορεν, Vitiosius hoc quidem, quam illud alterun ρεν, ἐπήδησεν. Sed ex utraque parte ost lautissimam doctrinæ supellectilem sibi de Quæ enim hæc conglutinatio [38] verbo dissolvi denuo divellique desiderant ? dis M.

. . . . ὁ δ' ἄρ' ἔσθορε φαίδιμος Ἕκτ
Νυκτὶ θοῇ ἀτάλαντος ὑπώπια.

Ἀρενοβοσκὸς, προβατοβοσκός. Mirifice q nihil supra. Atqui ἀρὴν ἀρῆνος, puto, di ἀρένος · unde πολύῤῥηνες, et δὶς ὑπόῤῥ quin iambei principium fuerit apud Ἀρηνοβοσκὸς. . . . . ne dubitandum es

...ω alibi: Ἀρηνοβοσκὸς, προβατοβοσκὸς, Τυροῖ. Καὶ γράφεται δὲ ἐῤῥηνοβοσκὸς ...ω καὶ τῶν βόρων. Verum hic qui... a librario pessime acceptus est: ipse ...cul abest a noxa. Lege Σοφοκλῆς Τυ... γράφεται δὲ καὶ ἐῤῥηνοβοσκὸς διά τε τοῦ ε ...ρῶν. Scribitur, ait, ἐῤῥηνοβοσκὸς per ... et duplicem ρ. Etymologicum magnum: ...σκὸς, ὁ προβατοβοσκὸς ἐν Τυροῖ β' Σοφο... ...μπήρους et Ἔμπηροι vitium exemplaris ...μμήρους et Ἔμμηροι. Ipse alibi emen... ...μήρους, ἐν ὁμηρείᾳ ὄντας, παρὰ τοὺς ...ους ἐπὶ συμβάσει διδομένους. Totus au... ad hunc modum constituendus est:

...ρους, Δημήτριος ἐν Σικελίᾳ.
...πμόνιοί θ' ἡμῶν τὰ τείχη κατέβαλον,
...ς τριήρεις ἔλαβον Ἐμμήρους, ὅπως
...ι θαλαττοκρατοῖντο Πελοποννήσιοι.

... iste comicus fuit; et illa fabula in... *Sicilia*. Quare perperam hactenus judi... docti; qui scriptorem eum historicum, autem prosaicam esse censuerunt. Athe...: Δημήτριος ὁ κωμῳδοποιὸς ἐν τῷ ἐπι... δράματι Σικελίᾳ. Etymologici auctor ...scribit, non Σικελίαν· eum vide in Ἐμ... Χωρονομεῖν, ὀργίζεσθαι. Oportet ut con... oculis hæc legerit Hesychius. Ego qui... vix fidem habeo, cum ista lego. Procul scriptum est a prima manu: χειρονομεῖν, ... Ipse alibi: χειρονόμος, ὀρχηστής. Ma... motum cum certa lege et numero bo... ...em saltationis olim constituebat. Plena ...plorum omnia. Lucretius:

...superest, non est mirum simulacra moveri
...e in numerum jactare et cætera membra.

... :

...o, in numerum procedere cum simulacra
in somnis, et mollia membra movere,
...biliter cum alternis brachia mittunt.

..., κάλυκα ἀντιστρόφως. Medium hoc ver... inter Καλυδώνιον et Κάλυκας. Agnosco ... ingenium correctoris: qui videlicet, Hesychio suo legerat Κάλυψιν κάλυκα, ...madverterat extra seriem et præpostere ...ipserat in margine e regione loci, Ἀντι... nempe *vice versa* legi oportere Κάλυκα, Postea illud ἀντιστρόφως per inscitiam ...m insinuavit se in versum. Quis hujus ...nos suspicionem habuit? Quin et alibi ...ω Προσβάλλοιντο, quæ et ipsa vitiosa est, ...: Προσελθὼν, προσβαλὼν ἐξ ἀντιστρό... hoc novissimum, quod nimirum ab ...re est, qui annotaverat legendum esse Προσβαλὼν προσελθών. Quo nihil verius isse censeo: sed in altero, quicunque ...issime a vero abfuit. Profecto plus toto ...tant Κάλυξ et Κάλυψις. Ego vero pro prorsus habeo sic scriptum esse ab He... ...άλυξιν, κάλυκα· nempe depravate loco Κάλυξιν· ζ pro ξ· quem errorem millies erravisse eum, si hic locus esset, nunc possem ostendere. Quam recte autem Κάλυξιν interpretetur κάλυκα, melius est ut ipsum ad testimonium vocemus: Καλύξεις, ῥόδων καλύκια. Κάλυξις, κόσμος τις ἐκ ῥόδων. Habeo alia sexcenta, quæ hac vice condonabitur. Verum hercle si unquam usus fuerit, ut nova Hesychii editio procuretur; qui, ut in pudendos errores crebro inciderit, utilissimus nihilominus et pene necessarius est omnibus, qui ad veram eruditionem viam affectant:

Id tibi de plano possum promittere, Milli, quinque plus minus millia mendorum me correcturum esse, si libuerit; quæ aliorum εὐστοχίαν et laboriosam diligentiam hactenus eluserunt. Ut, illuc unde abii, redeam: multos ubique Lexicorum locos contaminaverunt correctiones illæ in [40] librorum marginibus: quod ex illo tempore quo verbum mendosum cum altero junctim continuaretur in versu, non uti factum oportuit, litura tolleretur. Luculentum hujus rei exemplum exstat apud Julium Pollucem lib. VII, cap. 33, ubi inter varia nomina jactuum in ludo talario nominantur ἄρτια et ἁρματίαι, ἀντίτευχος et ἀντίτυπος, ἐπιφένων et ἐπιφέρων. Sed ex hisce binis nonnisi singula quæque a Polluce profecta sunt, cætera qua dixi via insinuarunt se in orationem. Cui quidem sententiæ non invitus accedet, qui jam primum a me didicerit iambicos esse trimetros ex Eubuli fabula Aleatoribus. Locus hoc exemplo constituendus est. Ὁ μέντοι Μίδας καὶ τῶν μέσων βόλων ἦν. Καὶ ἄλλοι δὲ πολλοί εἰσιν, οὓς ὀνομάζει Εὔβουλος ἐν τοῖς Κυβευταῖς·

Κεντρωτὸς, ἱερὸς, ἅρμ' ὑπερβάλλον πόδας,
Κήρυνος, εὐδαίμων, κυνῶτος, ἄρτια,
Λάκωνες, ἀντίτευχος, ὀργεῖος, δάκνων,
Τιμόκριτος, ἐλλείπων, πυαλίτης, ἐπίθετος,
Σφάλλων, ἀγύρτης, οἶστρος, ἀνακάμπτων, Σορεύς,
Λάμπων, κύκλωπες, ἐπιφέρων, σφάλων, σίμων.

Horum autem versuum ignoratione tota via erravit Joannes Meursius, qui eos omnes inter jactus medios recenset. Nempe non Eubuli esse verba, sed Pollucis: et quia Midas esset τῶν μέσων βόλων, itidem et sequentes esse arbitratus est. Sed parum est dubitationis, quin boni fuerint Εὐδαίμων et ἅρμ' ὑπερβάλλον πόδας, qui nimirum aliis jactibus tanto anteiret, quanto qui pedibus iter faceret, a curru vinceretur; πεζὸς, ut aiunt, ὁδεύων παρὰ Λύδιον ἅρμα. Δάκνων autem et σφάλλων et ἐκλείπων merito opinor suo pro infelicibus haberi possunt. Sed ad Antiochensem redeo: nam sero sensi longe longeque declinasse me a proposito,

Singula dum capti circumvectamur amore.

Pag. 172 Καθὼς ὁ σοφώτατος Εὐριπίδης ἐξέθετο δρᾶμα ποιητικῶς, ὧν μέρος ὀλίγον ἐστὶ ταῦτα. Multa quidem transcripsit Malalas ex *Iphigenia in Tauris*; quæ ex usu fuerit ad Euripidea exigere, quo de ejus doctrina et fide cognoscamus: si quis [41] illa tam dura habeat, et eam mel-

etiam devorare possit. Mihi enim, qui jam lentus et fastidiosus esse cœpi, dabis veniam; si plura rejiciens et aspernans, unumquidquid quod erit bellissimum carpsero. Velut illud p. 172, in oraculo: Εἰ μὴ περάσας Πόντου κύματα Σκυθίης τε γαῖαν καταλάβοις, Αὐλίδος τε χώραν; et 173. κατέφθασεν ἐπὶ τὴν Αὐλίδα χώραν τῆς Σκυθίας. Male vero sit vobis quantum est geographorum. Rogo vos, an Scythicam illam Aulidem silentio prætermissam oportuit? quid? an ultra Cimmeriorum fines latitabit ἀέρι καὶ νεφέλῃ κεκαλυμμένη, adeo ut nemo vestrum usque eo potuerit oculis contendere? Euge vero, ὦ Ἰωαννίδιον· profecto aptus natus es ad omnia abdita et retrusa contemplanda: tam acri es acie et mentis et oculorum.

Sed tamen amoto quæramus seria ludo.

Geminam Iphigeniam etiam pueri sciunt Euripidem docuisse, τὴν ἐν Ταύροις et τὴν ἐν Αὐλίδι. Joannes, cum Tauros esse Scythas ab aliquo didicisset, etiam Aulidem, quæ Bœotiæ oppidum est, regionem iis finitimam esse arbitratus est. P. 173: Τούτους δὲ ἑωρακότες βουκόλοι ἔδραμον πρὸς τὴν Ἰφιγένειαν λέγοντες αὐτῇ· Ἀγαμέμνονος καὶ Κλυταιμνήστρας Κόρη, ἥκασι δύο νεανίσκοι παρὰ τὴν κυανέαν· quæ ex his Euripideis expressa sunt.

Βουκ. *Ἀγαμέμνονος παῖ, καὶ Κλυταιμνήστρας [κόρη,*
Ἄκουε καινῶν ἐξ ἐμοῦ κηρυγμάτων.
Ἰφ. *Τί δ' ἔστι τοῦ παρόντος ἐκπλῆσσον λό-[γου;*
Βουκ. *Ἥκουσιν εἰς γῆν Κυανέαν συμπληγά-[δων*
Πλάτῃ φυγόντες δίπτυχοι νεανίαι.

Vides Antiochensem hunc ita ἐπαριστέρως accepisse sententiam Euripidis; tanquam si εἰς γῆν Κυανέαν conjunctim dixisset. Vos iterum appello de terra hac Cyanea; vos qui geographiæ magistros vos pollicemini. Quid autem mussitatis? nam Joannem ea loca convisisse Cedrenus affirmat, prorsus οἴκοθεν ὁ μάρτυς. Damno itaque stultitiam meam, qui Κυανέαν cum συμπληγάδων componebam hactenus. Atque hercle vero serio, ne quid dissimulem, non placet iste locus: neque enim video cur ii bubulci [42] sermone Dorico uterentur. Quid, malum, an Siculos se esse somniabant, non Tauro-Scythas?

Δωρίσδεν δ' ἔξεστι, δοκῶ, τοῖς Δωριέεσσιν.

Atqui quantumvis essent Dorienses, si πλατειάσδοισαν suam dialecton extra chorum adhibuissent, rus continuo vel in ultimas terras mandati essent non sine infortunio. Sciunt id qui harum litterarum gustum aliquem habent. Adde orationem solœcam esse; ut quidem nunc habetur: sed certe, si pro sano locutus est, sic scripsit Euripides:

Ἥκουσιν εἰς γῆν, κυανέας συμπληγάδας
Πλάτῃ φυγόντες δίπτυχοι νεανίαι.

aut, si illuc Κυανέαν antiquitatis causa servare velis, quandoquidem qua vixit Malalas tempestate jam in libris inveteraverat; in hunc modum:

A *Ἥκουσιν εἰς γῆν, κυανέαν συμπληγ…*
Πέτραν φυγόντες δίπτυχοι νεανίαι.
velut postea loquitur, Κἀγώ σε σώσω … πέτρας. Eleganter autem κυανέαν πέτρ… γάδων, ut nihil supra. Sic Virgilius:
Quales Threicia cum flumina Thermodo…
et Lucretius:
Pulverulenta Ceres, et Etesia flabra Aqui…
et iterum:
Ut Babylonica Chaldæum doctrina refu…
et tertium:
Impellant ut eam Magnesia flumina sax…
Sic legendi sunt duo loci novissimi; in… gatis minus emendati feruntur. P. 176, …πείου γένους σήμαντρον ἔχει, ἐλαίαν …
B Jam hoc pro explorato habeo, ἐλαίαν … cude positam esse pro ἐλέφαντα. Cui … auditum est, oleaginum humerum fuisse …
Cui non dictus Hylas puer et Latonia D…
Hippodameque humeroque Pelops insignis
Ἐπεὶ νιν καθαροῦ λέβητος ἔξελε
Κλωθὼ ἐλέφαντι φαίδιμον
Ὦμον κεκαδμένον.
Alia multa [43] sunt apud Malalam ex ead… tralata, quæ missa facio. Cur enim … pium faciam παραφρονοῦντος δεσπότου … fuerit et voluptatis et fructus cognos… *summus poeta Ennius* de priore Iphigeni… tit. Julius Rufinianus de figuris sente… elocutionis: *Aganactesis, indignatio, q…*
C *xime pronuntiatione. Ennius in Iphigenia:* … *me objurgat, id meis rebus regimen resta…* tavit hic vir summus Ger. Vossius. Nam … syllabam addideris, trochaicus erit ca… *Menelaus me objurgat: id meis rebus r…* quod genus versus commodissime inservi… νακτήσει· ut diu est quod ipse in tragi… observavi; priusquam id de scholiaste H… didicissem. Idem Rufinianus postea: *Syn… antithesis comparatio rerum atque persona… se contrariarum: ut, ego plector, quod tu … delinquis, ego arguor pro malefactis: Hele… virgo pereat innocens: tua reconcilietur … necetur filia.* Hunc etiam locum ad Enni…
D niam refert Italorum doctissimus Hieron… lumna: invito tamen et repugnante Vossi… quia auctor non laudatur, partim quia n… sed pedestris oratio est; ad quod mirum … attendisse Columnam. Peccet Columna, … quidem, in versibus; ego vero, cum cert… hunc Ennii fetum cognoscam, non c… ut alium, quam quo natus est, paren… inveniat. Versus enim sunt Trochaici, … puto scena petiti, qua superior est:
Ut ego plectar, quod tu peccas; tu delin…
Pro malefactis? Helena redeat, virgo pere…
Tua reconcilietur uxor, mea necetur filia?

Non amplius, quod sciam, Euripides a Malala citatur præterquam, p. 35 : Ὁ Ταῦρος ἐκ τῆς Εὐρώπης ἔσχεν υἱὸν τὸν Μίνω, καθὼς καὶ Εὐριπίδης ὁ σοφώτατος ποιητικῶς συνεγράψατο· ὡς φησι, Ζεὺς μεταβληθεὶς εἰς ταῦρον τὴν Εὐρώπην ἥρπασεν. Hæc quidem unde accersita sint, non certo scio : nam credibile est eum [44] in non una tragœdia hæc obiter attigisse ; ut in Cretensibus fortassis, ubi Chorus ad Minoem : Φοινικογενοῦς, παῖ, τῆς Τυρίας τέκνον Εὐρώπης καὶ τοῦ μεγάλου Ζηνός. Veri tamen simile est ex Euripidis *Phrixo* tralata esse. Eratosthenes in Καταστερισμοῖς. Ταῦρος λέγεται ἐν τοῖς ἄστροις τεθῆναι διὰ τὸ Εὐρώπην ἀγαγεῖν ἐκ Φοινίκης εἰς Κρήτην διὰ τοῦ πελάγους, ὡς Εὐριπίδης ἐν τῷ Φρίξῳ. Profecto qui *Europam* Tragœdiam esse volunt, narrant nobis insomnium ex eburnea porta.

Pag. 181. Ἐν τοῖς χρόνοις τοῖς μετὰ τὴν ἅλωσιν Τροίας παρ' Ἕλλησιν ἐθαυμάζετο πρῶτος Θέμις ὀνόματι. Ἐξεῦρε γὰρ οὗτος τραγικὰς μελῳδίας, καὶ ἐξέθετο πρῶτος δράματα, καὶ μετὰ τοῦτο Μίνως, καὶ μετὰ Μίνωα Αὐλέας τραγικοὺς χοροὺς δραμάτων συνεγράψατο. Utinam vero Malalæ cum præcursore suo melius conveniret ! nam Jubal, si ei credimus, diu ante Trojæ excidium tragœdias factitavit. Verba, ne te ludere videar, sunt, p. 5 : Ὁ δὲ Ἰουβὰλ κιθαρῳδίας καὶ τραγῳδίας τοῖς δαιμονικοῖς ἐπιτηδεύμασι προσεπενόησεν. Quid quod ad soccum haud minus idoneus erat, si interpretem audis, quam ad cothurnum. Nam κιθαρῳδία Chilmeado est *comœdia ;* qui, cum ad alios ingenii cultus etiam musicæ studium adjunxerit ; cur adeo ab artificio suo recederet, miror : clementer tamen, propter alia merita, suaque quasi lyra est increpandus. Vix equidem crediderim in bibliotheca vestra Oxonii, quantacunque est, Jubaliana Dramata reperiri. Scilicet ea omnia perierunt olim ;

Quando ex diluvio magno exivere rapaces
Per terras amnes, atque oppida cooperuere.

Quarum fabularum una cum ipsis etiam memoria occidisset ; absque illo Hamartolo fuisset, qui omnia omnino meminit, Quæ fuerunt, et quæ nullo sunt tempore nata. Habeo tamen, quo desiderium meum et dolorem consoler ; nam in mentem opportune venit fieri posse, ut locus iste vitiosus sit, et in hunc modum emendandus : Ὁ δὲ Ἰουβὰλ κιθαρῳδίας καὶ λυρῳδίας τοῖς ἁρμονικοῖς ἐπιτηδεύμασι προσεπενόησεν. Et profecto quam magis magisque cogito, nimirum acu rem tetigi ; sin autem, nolim mihi quemquam posthac ne jurato quidem credere. Tandem igitur aliquando ille hac composita, quantulum est tamen quod profecimus, si Joannes ipse pugnantia loquatur ? Non enim jam ab Ilio capto primus mortalium Themis Dramata fecit : [45] siquidem ante istam memoriam Ægypti rex Pharao, ubi a negotiis et turbis requiescere volebat, solitus est comœdias scriptitare. Verba sunt Joannis, p. 76 : Τῶν δὲ Αἰγυπτίων ἐβασίλευσε Πετισσώνιος ὁ κωμῳδὸς Φαραώ. Quid rides ? Quasi vero novum nunc proferatur, regem ad fabulas scribendas animum appulisse. Etiam Dionysius Tyrannus poeta fuit tragicus, et Augusti Ajax in spongiam incubuit. Quanquam, si emendate loqui velimus, κωμῳδὸς non *comicus* est, sed comœdiæ actor. Histrioniam igitur fecit Pharao ; Thrasonis, opinor, vel Pyrgopolinicis partes agens ; ut Nero postea Œdipodis vel Creontis. Verum hæc ipsius Malalæ stultitiam superant ; ut ea qui dixerit, non pro homine sano loqui, sed ad agnatos et gentiles deducendus esse videatur. Sine dubio vitium est exemplaris ; quo tamen modo tollendum sit, minus id possum conjectura assequi. Quid si legamus, Πετισσώνιος, ὁ τῷ Μωσεῖ Φαραώ· *Petissonius, qui a Mose Pharao vocatur ?* Si caput scaberem, fortasse aliud melius possem exsculpere : sed indignus est Joannes, cujus causa commentari velim quidquam, nisi si quid ex facili nascatur. Itaque ut ad Themin istum propius accedamus. Eadem cum Antiochensi narrat, et in eodem doctus est ludo *scholiastes vetus* nescio quis apud Stanleium in Vita Æschyli : Ἐν τοῖς χρόνοις Ὀρέστου ἐθαυμάζετο παρ' Ἕλλησι Θεόμις, ὃς πρῶτος ἐξεῦρε τραγῳδικὰς μελῳδίας, καὶ ἐξέθετο πρῶτος δράματα. Καὶ μετ' αὐτὸν Μίνως, καὶ μετὰ Μίνωα Αὐλέας χοροὺς τραγικοὺς συνεστήσατο. Hæc habet doctissimus noster Stanleius ex Bullengeri Theatro. Et tamen neuter de Themide, de Minoe vel Aulea, quod quam diligentissime factum oportuit, certiores nos facit. Concurrant jam omnes, quantum est βιβλιοτάφων, et capita inter se conferant : nunquam se expedient, neque quidquam de tergeminis hisce tragicis resciscent. Narrat Clemens Στρωματέων primo τὸ ἡρῷον τὸ ἑξάμετρον Θέμιν μίαν τῶν Τιτανίδων εὑρηκέναι, Minoem autem τοὺς νόμους· sed quod ad præsens negotium attinet, vacuum a se lectorem et hiantem dimittit. Quid enim νόμοι Minois ad nomos musicos ? Τί πρὸς τὸν Διόνυσον ; neque heroes in tragœdiis heroos [46] hexametros dicebant. Itaque quantum video, perpetua jam criticis sollicitudo et quasi crux constituta est : nisi Callimachi Πίνακας et Aristophanis Grammatici Commentarium longa nocte sepultos protrahere possunt in lucem. Verum heu, vos ! ecquid erit pretii, si nodum hunc solvero ? quod quidem ea lege et conditione faciam ; ut dehinc mihi cum vestra natione nullum omnino commercium intercedat. Enimvero ab Antiochensi et ficulno illo, quicunque est, scholiaste gravissime peccatum est, cum in nominibus, tum in rebus ipsis. Prorsus quot verba, tot errata. Neque enim agnosco commentitios istos Theomin, Minoem Auleam ; quorum ego loco non dubia conjectura repono Thespin, Ionem, Æschylum : neque Thespis ea, qua rentur, tempestate vixit ; nam Solonis æqualis a Troicis temporibus longissime abfuit : neque Ion Æschylo prior fuit : neque primus Æschylus choros tragicos instituit ; quod contra

chorum, qui perpetua ante oratione totam fabulam decantabat, primus diverbiis et personis distinxit. Sed operæ pretium fuerit accuratius hæc omnia tractare. Ac de Thespide quidem minor est dubitatio, quia in discipulorum cathedris quotidie ista jactantur :

Ignotum tragicæ genus invenisse Camœnæ
Dicitur, et plaustris vexisse poemata Thespis.

Suidas : Θέσπις ἐδίδαξεν ἐπὶ τῆς πρώτης καὶ ξʹ ὀλυμπιάδος. Μνημονεύεται δὲ τῶν δραμάτων αὐτοῦ, Ἆθλα Πελίου ἢ Φορβᾶς, Ἱερεῖς, Ἠΐθεοι. Πενθεύς. *Pentheus* fabula a Polluce laudatur lib. VII, c. 12 : Τὸ ὄνομα ἐπενδύτης ληπτέον ἐκ τῶν Σοφοκλέους Πλυντριῶν, Πέπλους τενίσαι λινοπλυνεῖς τ' ἐπενδύτας· καὶ Θέσπις δέ πού φησιν ἐν τῷ Πενθεῖ·

Ἔργῳ νόμιζε νευρίδας ἔχειν ἐπενδύτην.

De quo versu cum nihil in præsentia succurrat, quod mihi satisfaciat, ejus emendationem in aliud tempus differam : Sophocleum illum sine mora expediam. Neque enim cum Casaubono, Meursio et Gatakero κτενίσαι substituerim ; cujus media syllaba est brevis : versumque redderet una syllaba breviorem. Non enim diiambus est λινοπλυνεῖς, sed pæon quartus. Neque Gatakeri νεοπλύντους [47] ἐπενδύτας probaverim ; nam sedes quarta spondæum non admittit ; poterat paulo rectius νεοπλύτους. Sed aliud quiddam prætulerim, de quo ausim tibi firmissime asseverare :

Πέπλους τε νῆσαι λινοπλυνεῖς τ' ἐπενδύτας.

Diversa ab illis, quas Suidas recenset, fabula habetur in veteri marmore Arundeliano ; quod nunc est Oxonii : ΑΦ ΟΥ ΘΕΣΠΙΣ Ο ΠΟΙΗΤΗΣ ... ΑΧΙ ... ΟΣ ΕΔΙΔΑΞΕΝ ΑΛ ... ΣΤΙΝ Supple ΑΛΚΗΣΤΙΝ, Ἄλκηστιν · non Ἀλκέστιν, ut minus recte editores. Locus est illustris apud Clementem in Στρωματέων quinto, quem nefas quidem fuerit silentio prætermittere. Θέσπις μέντοι ὁ τραγικὸς διὰ τούτων ἄλλο τι σημαίνεσθαί φησιν ὧδέ πως γράφων·

Ἴδε σοι σπένδω κναξζβὶ τὸ λευκὸν
Ἀπὸ θηλαμόνων θλίψας κνακῶν·
Ἴδε σοι χθύπτην τυρὸν μίξας
Ἐρυθρῷ μέλιτι, κατὰ τῶν σῶν, Πὰν
Δικέρως, τίθεμαι βωμῶν ἁγίων.
Ἴδε σοι Βρομίου αἴθοπα φλεγμὸν
Λείβω.

Hæc narrat Clemens ex Thespide : ex aliis alia, quæ ad eamdem rem spectant. Persuasum est hactenus viris eruditis, magnam symbolicæ et ænigmaticæ veterum theologiæ vim in barbaris illis vocabulis contineri. Rem igitur haud ingratam facturum me spero, si refregero hæc claustra, quæ a multis sæculis omnem ad hæc sacra aditum præcluserunt. Quod autem Herculem ferunt dixisse, cum in delubro quodam conspexisset simulacrum Adonidis, Οὐδὲν ἱερὸν ὑπάρχειν· idem mihi jam usu venit, hoc adyto recluso. Videlicet erat olim ridicula et puerilis ratio ; ut ex quatuor et viginti litteris, semel duntaxat positis singulis, barbara quædam et infaceta verba conficerent, prout cuique

A libitum fuerit. Clemens hanc appellat σ
κὴν τῶν παίδων διδασκαλίαν. Postea certai
ingenio, ut sententiam istorum verborum
omnibus vestigiis indagarent ; non eam
omnino alienam et absonam, sed a prop
fieri potuit, et verisimili petitam. Tria [4
Clemens exempla eorum ὑπογραμμῶν
quorum unum hoc est :

Μάρπτε, σφὶγξ, κλὼψ, ζβυχθηδόν.

Ita scribi oportere res ipsa clamat ; non
tis, μάρπτες et ζυνχθηδόν. Calculum jam
omnes omnino litteras Cadmi, Palamedis,
dis, in quatuor istis vocabulis invenies.
secundum :

Βέδυ, ζάμψ, χθὼ, πλῆκτρον, σφὶγξ

B Ita legendum, non ut in vulgatis, ζὰψ et χ
eo pacto et μ littera deesset, et ν bis p
Tamen ut Λάμβδα λάβδα, sic illud Ζάμψ
Græci ζὰψ scripsisse et pronuntiasse vid
κάψα dicunt et κάμψα· sic λήψεται in anti
mss. λήμψεται, et multa similia. Tertium
est illud Thespidis :

Κναξζβὶ, χθύπτης, φλεγμὼ, δρώψ.

Male apud Clementem est editum, φλεγμ
ut liquido constabit, si digitis computans l
numerum velis inire. Quam mirifice autem
hæc omnia, quantumvis inepta et ludicra,
tetur ; malim ex ipso quam ex me audi
paulo hæc ultima ab Hesychio proferunt
C pro κναξζβὶ χθύπτης, κνὰξ habet et ζβ
πτης. Κνὰξ autem interpretatur γαλὰ λευ
(ita lege, non ζαβὶχ) λευκὸν, et θύπτ
ρός. Atque hujus auctoritate inductus S
verba Thespidis ad hunc modum immuta

Ἴδε σοι σπένδω κνὰξ ζβὶχ λευκόν,

et :

Ἴδε σοι θύπτην τυρὸν μίξας.

Sed profecto non ea est Hesychii auctorit
plus habet momenti, quam Clementis et l
hominum multis partibus illo doctiorum. l
librarii culpa est apud Clementem : nequ
militudo veri est χ litteram a verbo κνα
tuito disjunctam fuisse, et tertio po
repositam. Porphyrii autem hoc ἀπο
D τιον est ex libro mss. Oxonii.

[49] ΠΟΡΦΥΡΙΟΥ ΦΙΛΟΣΟΦΟΥ.

Περὶ τοῦ Κναξζβὶ, χθύπτης, φλεγμὼ, δρὼ
νεία.

Ἐν Δελφοῖς εἰς τὸν ναὸν ἐπιγέγραπται τράγ
ἐπὶ δελφῖνος ἐπικείμενος. Κνὰξ μὲν γὰρ ἐστ
γος κατὰ ἀποκοπὴν τῶν στοιχείων τοῦ κ
κων) καὶ πάλιν ἀφαίρεσιν (imo πρόσθεσιν
κνάκον γὰρ καλεῖται, ὡς καὶ Θεόκριτος ἐν
λέγει· οἷον τράγος καὶ ἰχθὺς, ὁ μὲν φλεγόμ
δρὼψ ὕδον. Λέγει δὲ ὅτι ὁ τράγος φλεγόμε
πάντοτε ὑπὸ λαγνίας, ὅτι ἐάν τις τὰς ῥῖνα
ἀποσφαλίσει (leg. ἀπασφαλίσῃ), διὰ τῶν
ἀναπνεῖ. Ἔχει δὲ καὶ ἑτέραν ἑρμηνείαν
Τὸ κναξζβὶ γάλα ἐστὶν, τὸ δὲ χθύπτης τυρ

ας γὰρ οἱ ἄνθρωποι λέγονται. Καὶ
ιαῦτα διὰ τῶν κδ' στοιχείων ἀπαρ-
ὸν εὕρομεν, οἷον· Βέδυ, ζάψ, χθώ,
ὃ ἐστιν οὕτως· Βέδυ ἐστὶν ἡ ὑγρὰ
ώδης οὐσία, χθὼ ἡ γῆ, πλῆκτρον δὲ
ύτων φιλία διὰ τὸ συνεσφίγχθαι.
πολίτης οὕτως ἡρμήνευσε τὸ προ-
λασσα, γῆ, ἥλιος. Καὶ ἕτεροί τινες
ποιηταὶ τοῦτον τὸν σκοπὸν ἡρμή-

rincipio sic scribe : Κνάκων γὰρ
εόκριτος ἐν Βουκολικοῖς λέγει. Lo-
rtio :

. . . . . *καὶ τὸν ἐνόρχαν*
κωνα φυλάσσεο, μή τυ κορύψῃ.

s festivum est, quod aliquanto
Capras scilicet, si quis iis nares
spirare. Sed pro κεράτων certis-
m est οὐάτων vel ὤτων. Varro, De
ibus admirandum illud, quod etiam
; capras non, ut reliqua animalia,
ibus spiritum ducere solere. Idem
t Ælianus. Clodius iste Neapoli-
mposuit adversus eos qui carne
testis est ipse Porphyrius Περὶ
; neque alius quisquam illius me-
m. Fidem id facit, minime ψευδε-
sse, sed ex Porphyrio bona fide

τὰ τοῦτο Μίνως, καὶ μετὰ Μίνωα
m sententiam : nimirum aut vitio
riæ falsum esse Joannem ; et ad
rima manu scriptum videri, Καὶ
, καὶ μετὰ Ἴωνα Αἰσχύλος. Porro
ta fuit tragicus, natione Chius : de
licemus, quia Thespide et Æschy-
t ignotior ; tum autem ut quasi
istius operis, cujus antea fecimus
Reliquias omnis Græcæ poeseos,
icæ, elegiacæ, dramaticæ, lyricæ-
oluimus. Sed hæc fuerunt. Prin-
n injuria Chius noster una cum
atur, cui olim amicitia et familia-
s fuit : ut ex Plutarcho constat in
ibitur Πῶς ἄν τις αἴσθοιτο ἑαυτοῦ
' ἀρετῇ. Αἰσχύλος, ait, Ἰσθμοῖ θεώ-
τῶν, ἐπεὶ πληγέντος ἑτέρου τὸ θέα-
νύξας Ἴωνα τὸν Χῖον, Ὁρᾷς, ἔφη,
στιν· ὁ πεπληγὼς σιωπᾷ, οἱ δὲ θεώ-
nis tamen cum sene versatus est ;
non leviter peccatum est a Joan-
Æschylo vetustiorem faciat. Utinam
hodie Batonis Sinopensis liber !
ætate et evidentiora dici possent,
bscuro lubricoque tramite magis
pedetentim ingredimur. Platonis
o Socrates sermonem instituit cum
phesio ; quem a Chio non esse di-
st Lilii Gyraldi, Julii Scaligeri, Del-

A rii et Menagii : quæ si vera est sententia, non opus est ut multa dicamus. Statim enim constabit Ionem Æschylo fuisse natu minorem. Quippe Socrates natus Olymp. LXXVII anno IV, tantummodo XIII ætatis annum agebat, cum Æschylus ex vita excessit, videlicet Olymp. LXXXI an. I, Callia Athenis archonte. Sed de Ephesio isto pugnant adversus Gyraldum et Scaligerum eruditissimi quidem homines Leo Allatius et Joannes Jonsius : ille contumeliis fretus, et eo quod nullo auctore primus id dixerit Gyraldus, quodque Ephesius rhapsodus fuerit; non tragicus ; hic autem acerrimo telo armatus, quia ratio temporum reclamat : scilicet Ionem Chium Olymp. LXXII tragœdias docuisse non minus annos viginti priusquam Socrates nasceretur, Olymp. demum LXXVII, IV. Mihi quidem idem

B est animus, non unum et eumdem fuisse Chium et Ephesium ; Chius enim et genere et opibus fuit clarus : qui cum Athenis [51] quondam tragœdia simul et dithyrambo vicisset, Chii vini cadum viritim cuique civium dedit ; ut memorant Athenæus et Comici enarrator ad Pacem. Luculentæ vero divitiæ, quæ tam eximiæ liberalitati sufficere potuerunt. Ephesius homo mendicus et circumforaneus cantitando et gesticulando victum inopem quæritans, ut mos erat rhapsodis ; quos Homerus suus misella stipe et esuritione pascebat. Ipse de se loquitur apud Platonem : Δεῖ γάρ με καὶ σφόδρ' αὐτοῖς (τοῖς θεαταῖς) τὸν νοῦν προσέχειν, ὡς ἐὰν μὲν

C κλαίοντας αὐτοὺς καθίζω, αὐτὸς γελάσομαι ἀργύριον λαμβάνων· ἐὰν δὲ γελῶντας, αὐτὸς κλαύσομαι ἀργύριον ἀπολλύς. Chius in omni litterarum genere magnum nomen est consecutus : Ephesius præter Homerum nihil doctus cantare : sicut de se fatetur ; cum a Socrate interrogatus utrum Homerum solum calleret, an etiam Hesiodum et Archilochum ; respondit, minime quidem istos, sed Homerum solum : atque hoc satis esse. Et aliquanto post : Ὅταν μέν τις, ait, περὶ τοῦ ἄλλου ποιητοῦ διαλέγηται, οὐδὲ προσέχω νοῦν, ἀδυνατῶ τε καὶ ὁτιοῦν συμβαλέσθαι λόγου ἄξιον, ἀλλ' ἀτεχνῶς νυστάζω, et alia pluria in hanc sententiam. Sic igitur persuasum habeo, Chio illi et Ephesio patriam, genus, fortunas, ingenium, studia, mores, omnia denique præter

D nomen et ætatem disparia fuisse. Et ætatem quidem cum dico, cave cum Jonsio et Gerardo Vossio et Menagio ad Olymp. LXXII Ionem Chium rejicias, qui in erubescendum errorem inciderunt inscii,

Et graviter magni magno cecidere ibi casu :

ab hominum futilissimo Æmilio Porto decepti, qui Suidæ verba, Ἤρξατο τὰς τραγῳδίας διδάσκειν ἐπὶ τῆς πβ' Ὀλυμπιάδος, ita Latina fecit, tanquam si Ion Olymp. LXXII scribere cœpisset. Atqui, o bone, πβ' sunt LXXXII : et scholiastes comici non numerorum notas, verum integra verba exhibet, ἐπὶ ὀγδοηκοστῆς καὶ δευτέρας Ὀλυμπιάδος. Facile igitur per ætatem licitum est, usum et consuetudinem Ioni Chio cum Socrate fuisse. Quin ipse in suis scriptis Socratis mentionem fecit. Diogenes Laert.

Ἴων δὲ ὁ Χῖος καὶ νέον ὄντα τὸν Σωκράτην εἰς Σάμον σὺν Ἀρχελάῳ ἐπιδημῆσαί φησι. Quid Allatius, malevolentia et livor, non homo? quam falsus est animi, cum Gyraldum credidit primum in ea [52] opinione fuisse? Ecce tibi e transverso Suidas: Jampridem is in Διθυραμβοδιδάσκαλοι idem cum Gyraldo senserat. Καὶ Σωκράτους τοῦ φιλοσόφου ἐστὶ λόγος εἰς αὐτόν. Portus haud præter solitum perverse; ut nihil magis: *Exstat Socratis philosophi oratio in ipsum scripta.* Sed de dialogo Platonis intellexit Lilius; et recte quidem: eo solum nomine culpandus, quod errantem ducem secutus est. Jam vero, cum illud exploratum sit de Olympiade LXXXII, quis dubitet quin Ionem Æschylus anteierit ætate? siquidem obiit fere septuagenarius, triennio prius ad minimum quam Ion ad studium tragicum se applicaret. Præterea, narrat Ion (apud Athenæum) convenisse se in insula Chio Sophoclem poetam, cum prætor factus navigaret in Lesbum: et (apud Plutarchum) memorat solitum esse Periclem jactare se magnificentissime, quod Samios vicisset. Ea vero gesta sunt Olymp. LXXXIV, IV, a morte Æschyli annis undecim. Didascaliæ veteres in Argumento Hippolyti: Ἡ σκηνὴ τοῦ δράματος ὑπόκειται ἐν Θήβαις (imo Τροιζῆνι) ἐπὶ Ἀμείνονος ἄρχοντος Ὀλυμπιάδι πζ' ἔτει δ'. Πρῶτος Εὐριπίδης, δεύτερος Ἰοφῶν, τρίτος Ἴων. Itaque Olymp. LXXXVII, IV, Ion fabula certavit annis septem et viginti posteaquam Æschylus mortuus est. Denique hæc, sodes, vide ex Aristophanis Pace:

Θε. Οὐκ ἦν ἄρ' οὐδ' ἃ λέγουσι περὶ τὸν ἀέρα,
Ὡς ἀστέρες γινόμεθ', ὅταν τις ἀποθάνῃ;
Τρ. Μάλιστα.
Θε. Καὶ τίς ἐστιν ἀστὴρ νῦν ἐκεῖ;
Τρ. Ἴων ὁ Χῖος.

Scholiastes notat Ionem jam mortem obiisse: Ὅτι ὁ μὲν Ἴων ἤδη τέθνηκε δῆλον. Addo, etiam eodem anno quo acta est ea fabula, XIII videlicet belli Peloponnesiaci, Olymp. XC, II, uti constat ex ipsa comœdia, ubi Trygæus sic Pacem alloquitur:

Μὰ Δί', ἀλλ' ἀπόρρητον ὅλην σαυτὴν
Γενναιοπρεπῶς τοῖσιν ἐρασταῖς
Ἡμῖν, οἵ σου τρυχόμεθ' ἤδη
Τρία καὶ δέκ' ἔτη.

Jam nusquam habet Malalas, quo abdat illud putidum et inhonestum caput. Tantum [53] abest ut Ion Æschylo natu fuerit grandior, ut superstes ei fuerit annos solidos XXXVII. Nunc tempus est ut de Ionis scriptis fidem liberemus. Et profecto non immerito propter multiplicem doctrinam a Callimacho laudatus est Ion. Καὶ Καλλίμαχος, ait Suidas, ἐν χωλιάμβοις μέμνηται αὐτοῦ, ὅτι πολλὰ ἔγραψεν. Nam ut poemata prius recenseamus; deinde quæ oratione prosa composuit: *Melica* Ionis laudantur et *Dithyrambica*. Schol. Aristophanis, et Suidas: Ἴων διθυράμβων καὶ μελῶν ποιητής. Harpocration: Ἔγραψε δὲ μέλη πολλά. Et dithyrambo quidem vicit, cum Atheniensibus viritim Chii cadum distribuit: ex Melicis carminibus exstat Odæ principium, Ἀοῖον ἀμεροφοῖταν. Ἀστέρα μείναμεν, ἀελίου λευκοπτέρυγα πρόδρομον. Sic lege apud

A scholiastem et Suidam: male in utroqu... ταν, et in altero λευκῇ πτέρυγι. *Pæane*... *Scolia* sive carmina convivalia. Schol. ... *Elegiaca*. Idem et Suidas. Ex Elegis n... versus adducit Athenæus: ut lib. XI, ... Ἴων δ' ὁ Χῖός φησι,

Χαιρέτω ἡμέτερος βασιλεὺς σωτήρ τε ...
Ἡμῖν δὲ κρητῆρ' οἰνοχόοι θέραπες
Κιρνάντων προχύταισιν ἐν ἀργυρέοις· ὁ ...
Οἶνον ἔχων χειρῶν νιζέτω εἰς ἔδαφος·

et quæ sequuntur: ubi Casaubonum ne... æstuantem videas, ut eliciat ex istis s... commodam; nam prius correctionis indig... a quoquam intelligi possint. Non longe... mus a scopo, si sic legerimus:

. . . . . ὁ δ' ἕκαστος
Οἶνον ἔχων χειροῖν λιζέτω εἰς ἔδαφο...

B *Comœdiæ* ut comici schol. *Comœdia* ut S... *grammata*. Idem schol. et Anthologia ... lib. III, c. 26:

Ἴωνος εἰς Εὐριπίδην.
Χαῖρε μελαμπέπλοις, Εὐριπίδη, ἐν γυά...
Πιερίας τὸν ἀεὶ νυκτὸς ἔχων θάλαμο...
Ἴσθι δ' ὑπὸ χθονὸς ὤν, ὅτι σοι κλέο...
Ἴσον Ὁμηρείαις ἀενάοις χάρισιν.

Sed omnino [54] falsa est et ementita i... quam ratio temporum refutat et rejicit. ... vero poetam Ionem, qui Euripidem mo... grammate celebraverit, ipse jam anno ... exstinctus! Decessit Ion. Olymp. XC, 2,

C Peloponnesiaci XIII. Euripides autem ... cles ejus belli XXVI anno, Olymp. XC... constat ex Aristophanis Ranis, quæ ac... anno Dionysiis τοῖς κατ' ἀγρούς· ut alia ... mittam ab eruditis viris occupata. Itaqu... νος scribendum est fortassis Ἰωάννου, vel Δίωνος, ut cuique libitum fuerit. *Tra*... mero XII, ut alii volunt XXX, ut alii ... Suidas. Tituli quidem undecim a veteri... maticis adhuc servantur. *Ἀγαμέμνων*, i... et Athenæus. Hesychius: Πεδανῷ ὕπνῳ, κούφῳ, Ἴων, Ἀγαμέμνονι, τινὲς δὲ οὐ β... ἠπεδανῷ, κούφῳ. *Ἀλκμήνη*. Hesych. Po... Ἐν δὲ τῇ Ἴωνος Ἀλκμήνῃ, ὃ εἰς τὴν ... παρασκευὴν ἦν, θυλακίσκη ὠνόμασται. ...

D cod. Vossiano. ὁ εἰς τὴν τῆς τροφῆς ... θυλακίσκος ὠνόμασται. *Ἀργεῖοι* Hes... *δρᾶμα*. Pollux X, 45. Hesych. in Ὀνοτ... Μελάγχετον, μεγάλῳ δράματι ἀπὸ τῶν ... οἷον ἀκμάζουσαν. Lego: Μελαγχαίταν, Ἴ... δράματι. Homines ἀκμάζοντες ætate flor... litio fere nigro sunt, provecti canescun... hum id inversum est ab Ione, et ad ali... quæ sunt annis et viribus integris: qua... exempli gratia ἵππος μελαγχαίτας *eq*... *ætate juvencus*. *Φρουροί*. Schol. Aristo... Athenæus: *Φοῖνιξ*. Julius Pollux: Ἴω... νικᾷ σαφέστερον· Ἀλλ' ὦ θυρέτρων τῶν ... θεοί. Enarrator Comici ad Ranas: Τοῦ... νός ἐστιν ἐκ Φοινίκης ἢ καὶ Οἰνέως· Εἰ δ...

[...]μὸν βίον ἀνέρος, πολῖται. Repone ex certissima conjectura ἐκ Φοίνικος ἢ Καινέως· et versus iste Heroicus est, non alienus a tragœdia.

Εἰ δ' ἐγὼ ὀρθὸς ἰδεῖν βίον ἀνέρος, ὦ πολῖται.

Sic Athenæus lib. III et IV: Ἴων ἐν Φοίνικι, ἢ Καινεῖ. Itaque est *Φοῖνιξ ἢ Καινεύς* et *Φοῖνιξ δεύτερος*. Vide Hesychium in Τιμαλφῆς. Athenæus fine lib. IV: Ἐν δὲ τῷ δευτέρῳ Φοίνικι ὁ Ἴων φησίν. Ἐκτύπουν ἄγων βαρὺν αὐλὸν τρέχοντι ῥυθμῷ, [55] οὕτω λέγων τῷ Φρυγίῳ. Non de nihilo est quod codd. mss. constanter exhibent τρέχοντα· ad quorum indicium sic legerim:

. . . . ἐκτύπουν, ἄγων βαρὺν
Αὐλόν, τρέχοντα ῥυθμόν . . . .

ut in Euripidis Rheso.

Πολλοῖσι σὺν κώδωσιν ἐκτύπει φόβον.

Τεῦκρος. Hesychius: Ἀΐδροι, ἀΐδριες, Ἴων Τεύκρῳ † Ἀϊδροφῶντι, ἀΐδρίων ἀναιρετικῷ, scribe Ἴων, et illud alterum Hesychii peccatum est scutica dignum. Quicunque fuerit *interfector* iste *stultorum*, homo sane metuendus, sine dubio trucidasset Hesychium si occasionem hanc nactus fuisset. Vera scriptura est Ἀνδρειφόντῃ, ἀνδρῶν ἀναιρετικῷ, ex Homerico isto:

Μηριόνης ἀτάλαντος Ἐνυαλίῳ ἀνδρειφόντῃ.

Ἀμφιβώτης, περιβόητος· Ἴων Τεύκρῳ. Lego περιβοήτου. Βώσας, βεβωμένος Herodot. inde ἀμφίβωτος. Idem alibi, Ἀμφιρῶτις, περιβόητος. Iterum tibi, mi Hesychi, a stulticida illo cavendum est; nam cur non ego par pari referam, et barbariam tuam ulciscar nunc demum nato vocabulo? *Ὀμφάλη*. Schol. Aristoph. Harpocration. Hesychius: Ἐῤῥωπίζομεν, Ἴων Ὀμφάλῃ· τινὲς ῥωπίζειν ἀπέδοσαν τὸ ἀτεχνεύεσθαι, καὶ ἀμαθύνεσθαι (pro ἀμαθαίνειν) κακῶς. Ἔστι γὰρ ῥῶπος ὁ λεπτὸς καὶ ποικίλος φόρτος, καὶ βέβαιος, καὶ τὰ ἔσω τῶν ῥωπῶν πλέγματα κανᾶ καὶ σεῖστρα κυρίως. Lego: ἀτεχνιτεύεσθαι· Et: Ἔστι γὰρ ῥῶπος ὁ λεπτὸς καὶ ποικίλος φόρτος, καὶ γέλγαι, καὶ τὰ ἐκ τῶν ῥωπῶν πλέγματα κανᾶ καὶ σῆστρα κυρίως. Quanto hæc meliora quam illa Palmerii! Hesychius alibi. Ἐρωπιζόμην, ἢ τεχνητευόμην, ἢ σύμμικτα σχήματα εἶχον. Iterum a librariis deceptus est. Sana lectio est: Ἐῤῥωπίζομεν, ἠτεχνιτεύομεν, ἢ σύμμικτα χρώματα εἴχομεν. Etymolog. magnum: Ἐῤῥωπίζομεν, σύμμικτα καὶ συμπεφορημένα ἐποιοῦμεν· quod ferri quidem potest; sed emendatius fortasse profertur ab Eustathio: Φέρεται δὲ καὶ ῥῆμα τὸ ῥωπίζειν, ὃ δηλοῖ τὸ σύμμικτα καὶ συμπεφυρμένα ποιεῖν. Quod ad βέβαιος attinet, terminatio ος in libris [...] minuto apice signatur: illa vero non oppido [...]milia γέλγαι vel γέλγια et βέβαι. Aliis est potius [...]η numero singulari. Eustathius: Ῥῶπος, λε[...] καὶ ἀτελὴς (leg. εὐτελὴς) φόρτος, ὡς δὲ Αἴλιος [Διον]ύσιος λέγει, καὶ ποικίλος· γέλγην δέ, φησίν, [τὴ]ν ἔλεγον οἱ παλαιοί. Hesych. Γέλγη, ὁ ῥῶπος, [...] βάμματα, καὶ ἄτρακτοι καὶ κτένες. Photius pa[t]rcha [56]: Ῥῶπος, μηδενὸς ἄξιον, Ῥῶπος καὶ [γέλ]γη, ὁ ποικίλος. λεπτὸς φόρτος. Jam σῆστρα cer-

A tissima emendatio; ea sunt canistra virgultis aut juncis contexta. Hesychius: Σῆστρα κόσκινα ἢ κύμβαλα, duo verba confundit σῆστρα et σεῖστρα, quorum hoc ἀπὸ τοῦ σείειν formatur, illud ἀπὸ τοῦ σήθειν. Achæus vetustus tragicus docuit Omphalen satyricam: quo de genere persuasum prorsus habeo etiam hanc Ionis fuisse. Hercules servivit Omphalæ, Genio et Veneri assidue litavit: jussus et inter ancillarum greges pensa carpere, sicubi duro et indocto pollice fila rumpebat, e vestigio hominis caput sandalium commitigabat. Nihil hic triste neque tragicum: ludus jocusque omnia. Favent huic sententiæ fragmenta, quotquot supersunt, quæ nihil nisi convivia, comessationes et symphonias pollicentur. Hesych. Μεσόμφαλοι, φιάλαι. Etym.
B Πῖθι Παχτωλοῦ ῥοάς. Pollux: Καὶ τὴν μέλαιναν στίμμιν ὀμματογράφον. Athenæus:

. . . . . Οἶνος οὐκ ἔνι
Ἐν τῷ σκύφει . . . . .
Ἐνιαυσίαν γὰρ δεῖ με τὴν ἑορτὴν ἄγειν.
Λυδός τε μαγάδις αὐλὸς ἡγείσθω βοῆς.

Et lib. x:

Ἀλλ' εἶα Λυδαὶ ψάλτριαι, παλαιθέτων
Ὕμνων ἀοιδοί, τὸν ξένον κοσμήσατε.

Ita lege, non Ἀλλ' αἱ Λυδαί, quod versus recusat. Et eodem libro: Ἴων δ' ἐν Ὀμφάλῃ ἐμφανίσας τὴν Ἡρακλέους ἀδδηφαγίαν ἐπιφέρει·

Ὑπὸ δὲ τῆς Εὐφημίας
Κατέπινε καὶ τὰ κᾶλα καὶ τοὺς ἄνθρακας.

Casaubonus corrigere conatus est, τῆς εὐφαγίας.
C Nollem factum. Neque enim quisquam ita locutus est; neque, si fuerit locutus, eo magis conveniret huic loco; quia syllaba secunda foret brevis. Nihil aptius excogitari potest τῆς βουλιμίας· adeo quadrant omnia, similitudo, mensura, sententia. Libet illud afferre cum probationis tum boni hominis causa,

Ἔξω τὰν βούλιμον, ἔσω τὰν πλουθυγίειαν.

Atque hæc quidem de Omphale scripseram; cum Strabo mihi ad manum non esset. Postea quam copia facta est eum adeundi, delectatus sum ejus suffragio confirmari sententiam meam. Verba sunt [57] lib. I De insulis, quæ continenti quondam adhærentes, postea interfuso mari avulsæ sunt. Ἴων δὲ περὶ τῆς Εὐβοίας φησὶν ἐν Ὀμφάλῃ Σατυρεῖς.

D *Εὐβοῖδα μὲν γῆν λεπτὸς Εὐρίπου κλύδων*
Βοιωτίας ἐχώρισ' ἀκτῆς, ἐκτεμὼν
Πρὸς Κρῆτα πορθμόν.

Locum hunc, ait Casaubonus, *depravatum esse monere possum: emendare non possum sine ope codicum.* Ego vero nullis adjutus codicibus, nisi tamen in integrum restituero; nihil deprecor, ne dentatis criticorum chartis et canina eloquentia conscindar. Lego autem sic:

Εὐβοῖδα μὲν γῆν λεπτὸς Εὐρίπου κλύδων
Βοιωτίας ἐχώρισ', ἀκτὴν ἐκτεμὼν
Προβλῆτα πορθμῷ·

Homerus Od. ε.

Ἀλλ' ἀκταὶ προβλῆτες ἔσαν, σπιλάδες τε, πάγοι τε.

et hymno in Bacchum:

Ἴων δὲ ὁ Χῖος καὶ νέον ὄντα τὸν Σωκράτην εἰς Σάμον σὺν Ἀρχελάῳ ἐπιδημῆσαί φησι. Quid Allatius, malevolentia et livor, non homo? quam falsus est animi, cum Gyraldum credidit primum in ea [52] opinione fuisse? Ecce tibi e transverso Suidas : Jampridem is in Διθυραμβοδιδάσκαλοι idem cum Gyraldo senserat. Καὶ Σωκράτους τοῦ φιλοσόφου ἐστὶ λόγος εἰς αὐτόν. Portus haud præter solitum perverse ; ut nihil magis : *Exstat Socratis philosophi oratio in ipsum scripta*. Sed de dialogo Platonis intellexit Lilius ; et recte quidem : eo solum nomine culpandus, quod errantem ducem secutus est. Jam vero, cum illud exploratum sit de Olympiade LXXXII, quis dubitet quin Ionem Æschylus anteierit ætate? siquidem obiit fere septuagenarius, triennio prius ad minimum quam Ion ad studium tragicum se applicaret. Præterea, narrat Ion (apud Athenæum) convenisse se in insula Chio Sophoclem poetam, cum prætor factus navigaret in Lesbum : et (apud Plutarchum) memorat solitum esse Periclem jactare se magnificentissime, quod Samios vicisset. Ea vero gesta sunt Olymp. LXXXIV, IV, a morte Æschyli annis quindecim. Didascaliæ veteres in Argumento Hippolyti : Ἡ σκηνὴ τοῦ δράματος ὑπόκειται ἐν Θήβαις (imo Τροιζῆνι) ἐπὶ Ἀμείνονος ἄρχοντος Ὀλυμπιάδι πζ' ἔτει δ'. Πρῶτος Εὐριπίδης, δεύτερος Ἰοφῶν, τρίτος Ἴων. Itaque Olymp. LXXXVII, IV, Ion fabula certavit annis septem et viginti posteaquam Æschylus mortuus est. Denique hæc, sodes, vide ex Aristophanis Pace :

Θε. Οὐκ ἦν ἄρ' οὐδ' ἃ λέγουσι περὶ τὸν ἀέρα,
 Ὡς ἀστέρες γιγνόμεθ', ὅταν τις ἀποθάνῃ;
Τρ. Μάλιστα.
Θε. Καὶ τίς ἐστιν ἀστὴρ νῦν ἐκεῖ;
Τρ. Ἴων ὁ Χῖος.

Scholiastes notat Ionem jam mortem obiisse : Ὅτι ὁ μὲν Ἴων ἤδη τέθνηκε δῆλον. Addo, etiam eodem anno quo acta est ea fabula, XIII videlicet belli Peloponnesiaci, Olymp. XC, II, uti constat ex ipsa comœdia, ubi Trygæus sic Pacem alloquitur :

 Μὰ Δί', ἀλλ' ἀπόρρητον ὅλην σαυτὴν
 Γενναιοπρεπῶς τοῖσιν ἐρασταῖς
 Ἡμῖν, οἵ σου τρυχόμεθ' ἤδη
 Τρία καὶ δέκ' ἔτη.

Jam nusquam habet Malalas, quo abdat illud putidum et inhonestum caput. Tantum [53] abest ut Ion Æschylo natu fuerit grandior, ut superstes ei fuerit annos solidos XXXVII. Nunc tempus est ut de Ionis scriptis fidem liberemus. Et profecto non immerito propter multiplicem doctrinam a Callimacho laudatus est Ion. Καὶ Καλλίμαχος, ait Suidas, ἐν χωλιάμβοις μέμνηται αὐτοῦ, ὅτι πολλὰ ἔγραψεν. Nam ut poemata prius recenseamus ; deinde quæ oratione prosa composuit : *Melica* Ionis laudantur et *Dithyrambica*. Schol. Aristophanis, et Suidas : Ἴων διθυράμβων καὶ μελῶν ποιητής. Harpocration : Ἔγραψε δὲ μέλη πολλά. Et dithyrambo quidem vicit, cum Atheniensibus viritim Chii cadum distribuit : ex Melicis carminibus exstat Odæ principium, Ἀοῖον ἀμεροφοίταν. Ἀστέρα μείναμεν, ἀελίου λευκοπτέρυγα πρόδρομον. Sic lege apud

A scholiastem et Suidam : male in utroq
ταν, et in altero λευκῇ πτέρυγι. *Pæan*
Scolia sive carmina convivalia. Schol.
Elegiaca. Idem et Suidas. Ex Elegis
versus adducit Athenæus : ut lib. XI,
Ἴων δ' ὁ Χῖός φησι,

Χαιρέτω ἡμέτερος βασιλεὺς σωτήρ τε
 Ἡμῖν δὲ κρητὴρ οἰνοχόοι θέραπες
Κιρνάντων προχύταισιν ἐν ἀργυρέοις· ὁ
 Οἶνον ἔχων χειρῶν νιζέτω εἰς ἔδαφος

et quæ sequuntur : ubi Casaubonum
æstuantem videas, ut eliciat ex istis
commodam ; nam prius correctionis indi
a quoquam intelligi possint. Non long
mus a scopo, si sic legerimus :

 . . . . . ὁ δ' ἕκαστος
B Οἶνον ἔχων χειροῖν ἰζέτω εἰς ἔδαφ

Comœdiæ ut comici schol. *Comœdia* ut S
grammata. Idem schol. et Anthologia
lib. III, c. 26 :

Ἴωνος εἰς Εὐριπίδην.
Χαῖρε μελαμπέπλοις, Εὐριπίδη, ἐν γυ
 Πιερίας τὸν ἀεὶ νυκτὸς ἔχων θάλαμ
Ἴσθι δ' ὑπὸ χθονὸς ὤν, ὅτι σοι κλέ
 Ἶσον Ὁμηρείαις ἀενάοις χάρισιν.

Sed omnino [54] falsa est et ementita
quam ratio temporum refutat et rejicit
vero poetam Ionem, qui Euripidem m
grammate celebraverit, ipse jam ann
exstinctus ! Decessit Ion. Olymp. XC, 2
C Peloponnesiaci XIII. Euripides autem
cles ejus belli XXVI anno, Olymp. X
constat ex Aristophanis Ranis, quæ a
anno Dionysiis τοῖς κατ' ἀγρούς· ut alia
mittam ab eruditis viris occupata. Itaq
νος scribendum est fortassis Ἰωάννου,
vel Δίωνος, ut cuique libitum fuerit. *Tr*
mero XII, ut alii volunt XXX, ut alii
Suidas. Tituli quidem undecim a vete
maticis adhuc servantur. *Ἀγαμέμνων*,
et Athenæus. Hesychius : Πεδανῷ ὕπν
κούφῳ, Ἴων, Ἀγαμέμνονι, τινὲς δὲ οὐ
ἠπεδανῷ, κούφῳ. *Ἀλκμήνη*. Hesych. P
Ἐν δὲ τῇ Ἴωνος Ἀλκμήνῃ, ὃ εἰς τὴν
παρασκευὴν ἦν, θυλακίσκη ὠνόμασται.
D cod. Vossiano. ὁ εἰς τὴν τῆς τροφῆς
θυλακίσκος ὠνόμασται. *Ἀργεῖοι* Hes
δρᾶμα. Pollux X, 45. Hesych. in Ὀνο
Μελάγχετον, μεγάλῳ δράματι ἀπὸ τῶν
οἷον ἀκμάζουσαν. Lego : Μελαγχαίταν,
δράματι. Homines ἀκμάζοντες ætate flo
litio fere nigro sunt, provecti canescu
bum id inversum est ab Ione, et ad al
quæ sunt annis et viribus integris : qu
exempli gratia ἵππος μελαγχαίτας e
ætate juvencus. *Φρουροί*. Schol. Aristo
Athenæus : *Φοῖνιξ*. Julius Pollux : T
νικὶ σαφέστερον· Ἀλλ' ὦ θυρέτρων τῶ
θεοί. Enarrator Comici ad Ranas : To
νός ἐστιν ἐκ Φοινίκης ἢ καὶ Οἰνέως· El

ἰδεῖν βίον ἀνέρος, πολῖῆται. Repone ex certissima conjectura ἐκ Φοίνικος ἢ Καινέως· et versus iste Heroicus est, non alienus a tragœdia.

Εἰ δ' ἐγὼ ὀρθὸς ἰδεῖν βίον ἀνέρος, ὦ πολιῆται.

sic Athenæus lib. III et IV : Ἴων ἐν Φοίνικι, ἢ Καινεῖ. Itaque est *Φοῖνιξ ἢ Καινεύς* et *Φοῖνιξ δεύτερος*. Vide Hesychium in Τιμαλφής. Athenæus fine lib. IV : Ἐν δὲ τῷ δευτέρῳ Φοίνικι ὁ Ἴων φησίν. Ἔκτυπον ἄγων βαρὺν αὐλὸν τρέχοντι ῥυθμῷ, [55] οὕτω λέγων τῷ Φρυγίῳ. Non de nihilo est quod codd. mss. constanter exhibent τρέχοντα· ad quorum indicium sic legerim :

. . . . ἐκτύπουν, ἄγων βαρὺν
Αὐλὸν, τρέχοντα ῥυθμὸν . . . .

ut in Euripidis Rheso.

Πολλοῖσι σὺν κώδωσιν ἐκτύπει φόβον.

Τεύκρος. Hesychius : Ἀϊδρόϊ, ἀΐδριες, Ἴων Τεύκρῳ † Ἀϊδροφῶντι, ἀϊδρίων ἀναιρετικῷ, scribe Ἴων, et illud alterum Hesychii peccatum est scutica dignum. Quicunque fuerit *interfector* iste *stultorum*, homo sane metuendus, sine dubio trucidasset Hesychium si occasionem hanc nactus fuisset. Vera scriptura est Ἀνδρειφόντῃ, ἀνδρῶν ἀναιρετικῷ, ex Homerico isto :

Μηριόνης ἀτάλαντος Ἐνυαλίῳ ἀνδρειφόντῃ.

Ἀμφιβώτης, περιβόητος· Ἴων Τεύκρῳ. Lego περιβοήτου. Βώσας, βεβωμένος Herodot. inde ἀμφίβωτος. Idem alibi, Ἀμφιρῶτις, περιβόητος. Iterum tibi, mi Hesychi, a stulticida illo cavendum est; nam cur non ego par pari referam, et barbariam tuam ulciscar nunc demum nato vocabulo? Ὀμφάλη. Schol. Aristoph. Harpocration. Hesychius : Ἐῤῥωπίζομεν, Ἴων Ὀμφάλῃ· τινὲς ῥωπίζειν ἀπέδοσαν τὸ ἀτεχνεύεσθαι, καὶ ἀμαθεύεσθαι (pro ἀμαθαίνειν) κακῶς. Ἔστι γὰρ ῥῶπος ὁ λεπτὸς καὶ ποικίλος φόρτος, καὶ βέβαιος, καὶ τὰ ἔσω τῶν ῥωπῶν πλέγματα κανᾶ καὶ σεῖστρα κυρίως. Lego : ἀτεχνιτεύεσθαι· Et : Ἔστι γὰρ ῥῶπος ὁ λεπτὸς καὶ ποικίλος φόρτος, καὶ γέλγαι, καὶ τὰ ἐκ τῶν ῥωπῶν πλέγματα κανᾶ καὶ σῆστρα κυρίως. Quanto hæc meliora quam illa Palmerii ! Hesychius alibi. Ἐρωπιζόμην, ἢ τεχνητευόμην, ἢ σύμμικτα σχήματα εἶχον. Iterum a librariis deceptus est. Sana lectio est : Ἐῤῥωπίζομεν, ἠτεχνιτεύομεν, ἢ σύμμικτα χρώματα εἴχομεν. Etymolog. magnum : Ἐῤῥωπίζομεν, εὔμικτα καὶ συμπεφορημένα ἐποιοῦμεν· quod ferri quidem potest; sed emendatius fortasse profertur ab Eustathio : Φέρεται δὲ καὶ ῥῆμα τὸ ῥωπίζειν, ὃ δηλοῖ τὸ σύμμικτα καὶ συμπεφυρμένα ποιεῖν. Quod ad βέβαιος attinet, terminatio ος in libris mss. minuto apice signatur : illa vero non oppido dissimilia γέλγαι vel γέλγια et βέβαι. Aliis est potius γέλγη numero singulari. Eustathius : Ῥῶπος, λεπτὸς καὶ ἀτελὴς (leg. εὐτελὴς) φόρτος, ὡς δὲ Αἴλιος Διονύσιος λέγει, καὶ ποικίλος· γέλγην δὲ, φησὶν, αὐτὴν ἔλεγον οἱ παλαιοί. Hesych. Γέλγη, ὁ ῥῶπος, καὶ βάμματα, καὶ ἄτρακτοι καὶ κτένες. Photius patriarcha [56] : Ῥῶπος, μηδενὸς ἄξιον, Ῥῶπος καὶ γέλγη, ὁ ποικίλος. λεπτὸς φόρτος. Jam σῆστρα certissima emendatio; ea sunt canistra virgultis aut juncis contexta. Hesychius : Σῆστρα κόσκινα ἢ κύμβαλα, duo verba confundit σῆστρα et σεῖστρα, quorum hoc ἀπὸ τοῦ σείειν formatur, illud ἀπὸ τοῦ σήθειν. Achæus vetustus tragicus docuit Omphalen satyricam : quo de genere persuasum prorsus habeo etiam hanc Ionis fuisse. Hercules servivit Omphalæ, Genio et Veneri assidue litavit : jussus et inter ancillarum greges pensa carpere, sicubi duro et indocto pollice fila rumpebat, e vestigio hominis caput sandalium commitigabat. Nihil hic triste neque tragicum : ludus jocusque omnia. Favent huic sententiæ fragmenta, quotquot supersunt, quæ nihil nisi convivia, comessationes et symphonias pollicentur. Hesych. Μεσόμφαλοι, φιάλαι. Etym. Πῖθι Πακτωλοῦ ῥοάς. Pollux : Καὶ τὴν μέλαιναν στίμμιν ὀμματογράφον. Athenæus :

. . . . . Οἶνος οὐκ ἔνι
Ἐν τῷ σκύφει . . . . .
Ἐνιαυσίαν γὰρ δεῖ με τὴν ἑορτὴν ἄγειν.
Λυδός τε μαγάδις αὐλὸς ἡγείσθω βοῆς.

Et lib. X :

Ἀλλ' εἶα Λυδαὶ ψάλτριαι, παλαιθέτων
Ὕμνων ἀοιδοὶ, τὸν ξένον κοσμήσατε.

Ita lege, non Ἀλλ' αἱ Λυδαὶ, quod versus recusat. Et eodem libro : Ἴων δ' ἐν Ὀμφάλῃ ἐμφανίσας τὴν Ἡρακλέους ἀδδηφαγίαν ἐπιφέρει·

Ὑπὸ δὲ τῆς Εὐφημίας
Κατέπινε καὶ τὰ κᾶλα καὶ τοὺς ἄνθρακας.

Casaubonus corrigere conatus est, τῆς εὐφαγίας. Nollem factum. Neque enim quisquam ita locutus est; neque, si fuerit locutus, eo magis conveniret huic loco; quia syllaba secunda foret brevis. Nihil aptius excogitari potest τῆς βουλιμίας· adeo quadrant omnia, similitudo, mensura, sententia. Libet illud afferre cum probationis tum boni hominis causa,

Ἔξω τὰν βούλιμον, ἔσω τὰν πλουθυγίειαν.

Atque hæc quidem de Omphale scripseram; cum Strabo mihi ad manum non esset. Postea quam copia facta est eum adeundi, delectatus sum ejus suffragio confirmari sententiam meam. Verba sunt [57] lib. I De insulis, quæ continenti quondam adhærentes, postea interfuso mari avulsæ sunt. Ἴων δὲ περὶ τῆς Εὐβοίας φησὶν ἐν Ὀμφάλῃ Σατυρεῖς.

Εὐβοῖδα μὲν γῆν λεπτὸς Εὐρίπου κλύδων
Βοιωτίας ἐχώρισ' ἀκτῆς, ἐκτεμὼν
Πρὸς Κρῆτα πορθμόν.

Locum hunc, ait Casaubonus, *depravatum esse monere possum : emendare non possum sine ope codicum.* Ego vero nullis adjutus codicibus, nisi tamen in integrum restituero; nihil deprecor, ne dentatis criticorum chartis et canina eloquentia conscindar. Lego autem sic :

Εὐβοῖδα μὲν γῆν λεπτὸς Εὐρίπου κλύδων
Βοιωτίας ἐχώρισ', ἀκτὴν ἐκτεμὼν
Προβλῆτα πορθμῷ·

Homerus Od. ε.

Ἀλλ' ἀκταὶ προβλῆτες ἔσαν, σπιλάδες τε, πάγοι τε.

et hymno in Bacchum :

. . . . Ὡς ἐχλίνη παρὰ θῖν' ἁλὸς ἀτρυγέτοιο
Ἀχτῇ ἐπὶ προβλῆτι.

Nec minus recte illud πορθμῷ Pomp. Mela : Sicilia aliquando continens, et agro Brutio annexa, post *freto* maris Siculi *abscissa* est. Idem Casaubonus legit Ὀμφάλῃ Σατυρικῇ, vel Σατυρικῷ videlicet δράματι· nam Ionis Omphalam, ut Achæi, satyricam fuisse putat. Postea tamen oblitus est hujus loci, cum aureolum illum libellum De satyrica composuit. Sic enim narrat p. 186 : *Scripserat et Ion Chius poeta tragicus Omphalam : sed id drama fuisse satyricum nusquam lego*. Tu revoca in memoriam quæ scripsimus supra paulo in hac Epistola, et sine cunctatione lege ἐν Ὀμφάλῃ Σατύροις. Illud etiam notandum, cum numero singulari conjungi Σατύρους· cujus rei exemplum tunc non habuimus. Sic Lycophronis Μενέδημον Σατύρους laudant Athenæus et Laertius. Jamque etiam in memoriam redeo luculenti loci apud Galenum Comm. 1 κ l vi Ἐπιδημιῶν, ubi Sophocles citatur in Σαλαμῖνι Σατύροις. Is ita se habet. Νυνὶ δὲ ἀρκέσει τοῖς γραμματικοῖς ἀκολουθήσαντα, κατὰ τὴν ἐκείνων διάταξιν εἰπεῖν τι περὶ τῶν κατὰ τὴν πέμφιγα σημαινόμενων. Δοκεῖ μὲν γὰρ αὐτὴν ἐπὶ τῆς πνοῆς Σοφοκλῆς ἐν Κολχοῖς λέγειν. Ἀπῆξε πέμφιξιν οὐ πέλας φόρου (lege *Ἀπῆξε πέμφιξ Ἰονίου πέλας πόρου*.

Sic Æschylus [58] Prometheo :

Χρόνον δὲ τὸν μέλλοντα πόντιος μυχὸς,
Σαφῶς ἐπίστασ', Ἰόνιος κληθήσεται,
Τῆς σῆς πορείας μνῆμα τοῖς πᾶσι βροτοῖς.

Apollonius Rhodius lib. IV, loquens de Colchis :

Τῷ καὶ ὑπέρθη τούς γε βαλὼν ὑπὲρ αὐχένα γαίης
Κόλπον ἔσω πόντοιο πανέσχατον Ἰονίοιο.

Vel ad hunc modum, si id minus placet, æque commoda mutatione ;

Ἀπῆξε πέμφιξ ἐξ ἕω σελασφόρου.)

Καὶ αὐτὸς ἐν Σαλαμίνῃ Σατύροις· καὶ τάχ' ἂν κεραύνια πέμφιξι βροντῆς καὶ δυσοσμίας λάβοι. (Lege — καὶ τάχ' ἂν Κεραύνια Πέμφιξι βροντῆς καὶ δυσοσμίας βάλοι.) Αἰσχύλος δὲ ἐν Προμηθεῖ Δεσμώτῃ (imo vero Λυομένῳ.)

Εὐθεῖαν ἕρπε τήνδε· καὶ πρώτιστα μὲν
Βορεάδας ἥξεις πρὸς πνοάς, ἵν' εὐλαβοῦ
Βρόμον καταιγίζοντα, μή σ' ἀναρπάσῃ
Δυσχειμέρῳ πέμφιγι ξυστρέψας ἄφνω.

Ἐπὶ δὲ τῶν ἀκτίνων αὐτῶν δοκεῖ χρῆσθαι τῷ τῆς πέμφιγος ὀνόματι Σοφοκλῆς ἐν Κολχοῖς κατὰ τάδε τὰ ἔπη· κἂν ἐθαύμασα τῇδε σκοπῶν πέμφιγα χρυσέαν ἰδών. (Lege — Κἀπεθαύμασα Τηλέσκοπον πέμφιγα χρυσέαν ἰδών.) Οὕτω καὶ Αἰσχύλος. Ἐξαντιαίας οὔτε πέμφιξ ἡλίου προσδέρκεται, οὔτ' ἄστερον στόμα λητώας κόρης. (Lege Αἰσχύλος ἐν Ξαντρίαις.)

Ἃς οὔτε πέμφιξ ἡλίου προσδέρκεται,
Οὔτ' ἀστερωπὸν ὄμμα Λητώας κόρης.

Ea fabula citatur in Catalogo dramatum et Scholiis Eumenidum. Pollux, x, c. 26 : Τὰς μέντοι λαμπάδας καὶ Κάμακας εἴρηκεν ἐξαντρίας Αἰσχύλος. Ms. codex Is. Vossii habet ἐν ξαντρίαις, ut et antea viri docti ex conjectura emendarunt. Porro Æschylus in his

A versibus se ipse imitatus est : nam hæc habet in Prometheo vincto de Græis sive Phorcidibus :

Μονόδοντες, ἃς οὔθ' ἥλιος προσδέρκεται
Ἀκτῖσιν, οὔθ' ἡ νύκτερος μήνη ποτέ.)

Ἐπὶ δὲ τῆς ῥαγίτιδος [59] (lege ῥανίδος) ὁ αὐτός φησιν ἐν Προμηθεῖ·

Ἐξευλαβοῦ δέ, μή σε προσβάλλῃ στόμα
Πέμφιξ· πικρὰ γὰρ κοὐ διὰ ζωῆς ἀτμοί.

Καὶ ἐν Πενθεῖ· Μηδ' αἵματος πέμφιγα πρὸς πέδῳ βάλῃς. Ἐπὶ δὲ τοῦ νέφους δοκεῖ τετάχθαι κατὰ τόδε τὸ ἔπος ἐν Σαλαμήνῃ Σατύροις παρὰ Σοφοκλεῖ· Πέμφιγι πᾶσαν ὀψιαγέλων πυρός. (Scrib. Πέμφιγι πᾶσαν ὄψιν ἀγγέλῳ πυρός.) Καὶ παρ' Ἰβύκῳ· Πυκινὰς πέμφιγας πιόμενοι. Λέλεκται δὲ οὗτος ὁ λόγος αὐτῷ κατά τινα παραβολὴν ἐπιχειμαζομένων (lege
B ἐπὶ χειμ.) εἰρημένην, διὸ καὶ τῶν προγνωστικῶν οἱ πλεῖστοι ἐπὶ τῶν κατὰ τοὺς ὄμβρους σταγόνων εἰρῆσθαί φασι τὰς πέμφιγας. Ὁ δὲ Καλλίμαχος ὧδε· Μὴ διὰ πεμφίγων· ἐνάγουσιν ἔα. Ὁ δὲ Εὐφορίων οὕτως· εἶπε δ' ἄνθη πέμφιγες ἐπιτρύζουσι θανόντα. Versus est hexametrus, Εἰ πεδαναὶ, vel Ἠπεδαναὶ πέμφιγες ἐπιτρύζουσι θανόντα. I. e. *murmure suo quasi lamentari videntur*. Possis etiam legere, ἐπικλύζουσι. Quod ad Σαλαμῖνα Σατύρους attinet, cujus gratia cætera emendavimus, nemo me adduxerit, ut verbum mendo esse vacuum existimem. Æschylus quidem fecit Σαλαμῖνα, sive Σαλαμινίας· Sophocleæ fabulæ, quæ eo titulo inscripta sit, nemo alius meminit. Ausim pro certo dicere lectionem rectam esse Σαλμωνεῖ Σατύροις. Hesychius bis : Σοφοκλῆς
C Σαλμωνεῖ.

Quatuor hic invectus equis, et lampada quassans,
Per Graium populos, mediæque per Elidis urbem
Ibat ovans, divumque sibi poscebat honorem,
Demens! qui nimbos et non imitabile fulmen
Ære, et cornipedum pulsu simularet equorum.

Hactenus quidem argumentum est satyris aptum, et conveniens ad hilarem et festum diem. Huc quoque fragmenta illa videntur pertinere; quæ verba sunt cujuspiam qui facete et urbane irridet jocularem illam simiam Tonantis :

Καὶ τάχ' ἂν Κεραύνια
Πέμφιξι βροντῆς καὶ δυσοσμίας βάλοι.
Forsan et petet Ceraunia
Odore tetro et vi corusca fulminis.

Et [60] illud alterum :

D
Πέμφιγι πᾶσαν ὄψιν ἀγγέλῳ πυρός.
Nimbo ora velans *nuntio tonitrui.*

Atque hucusque Sophocles in eo dramate processit ; nam quæ sequuntur, plane tragica sunt, et lamentabili carmine deploranda.

At pater omnipotens densa inter nubila telum
Contorsit (non ille faces, nec fumea tædis
Lumina), præcipitemque immani turbine adegit.

Et hæc quidem conjectura probabili nituntur : sed extra controversiam rem statuit Athenæus lib. XI : Καλεῖται δὲ μάνης καὶ τὸ ἐπὶ κοττάβου ἐφεστηκὸς, ἀφ' οὗ (leg. ἐφ' οὗ) τὰς λάταγας ἐν παιδιᾷ ἔπεμπον, ὅπερ ὁ Σοφοκλῆς ἐν Σαλμωνεῖ χάλκειον ἔφη κάρα, λέγων οὕτως·

Τὰ δ' ἔστι κνισμὸς καὶ φιλημάτων ψόφος,

λλικοτταβοῦντι νικητήρια
ι, καὶ βαλόντι χάλκειον κάρα.
ιtes, dubita, an drama satyricum fuerit
'rofecto qui potest animum inducere, ut
roximos autumet in tragœdia posse dici:
go sum, ut prius quid sit tragœdia, quid
cat, quam de rebus aliquantum a vulgari
motis sententiam ferat.
ma Ionis fabula *Εὐρυτίδαι*. Athenæus,
esych. Ἴτ͵ῖος θρῆνον σημαίνει, ὡς Σοφο-
λῳ καὶ Ἴων Ἐρυτίδαις. Lege Εὐρυτίδαις.
ις, ἀνεπάφους παρθένους, οἷον Εὐρύτιδες.
fecisse sibi visus est, qui emendavit, οἷον
ς. Tu vero meo periculo repone, Ἀθίκτους
επάφους παρθένους, Ἴων Εὐρυτίδαις. Eu-
item, ne quis forte nesciat, sunt Euryti
isis filii, quos Hercules occidit. Habes
i argumentum. Non prætermittendus est
ocus apud schol. Soph. ad Trachinias, Δια-
ὁ τῶν Εὐρυτιδῶν ἀριθμός. Ἡσίοδος μὲν
Ηοίαις, ut puto, vel Ἡρωικῇ γενεαλογίᾳ)
; φησιν ἐξ Εὐρύτου καὶ Ἀντιόχης παῖδας

οκυσσαμένη καλλίζωνος Στρατονίκη
υτον ἐν μεγάροισιν ἐγείνατο φίλτατον υἱόν.
εκ ἐγένοντο Δηΐων τε, Κλύτιός τε,
ἀντίθεος, ἠδ' Ἴφιτος ὄξος Ἄρηος.
μέθ' ὁπλοτάτην τέκετο ξανθὴν Ἰόλειαν
κρείουσα, παλαιὸν γένος Αὐβολίδαο.
ς δὲ δύο· Ἀριστοκράτης δὲ τρεῖς, Τοξέα,
Δηΐονα. Satis jam pernosti, qui sint Ionis
ε. Sed haud plene satisfactum esset pro-
stro; si versus eos dimitteremus ex ma-
mendum teterrimum silentio dissimula-
'rincipio legendum Ἀντιόπη. Schol. Apol-
Κλύτιος καὶ Ἴφιτος οἱ τῆς Ἀντιόπης
lyginus : *Clytius et Iphitus Euryti et An-*
tionis filiæ filius. Quæ quasi manu nos
ad cætera corrigenda. Jam enim Hygini
ite scribo Πύλωνος pro παλαιὸν γένος · at-
), ut pompam et procemia missa faciam,
hunc integrum præstabo, sicut ab Hesiodo
s est,
ιόπη κρείουσα Πύλωνος Ναυβολίδαο.
do mihi unum, qui Auboli vel Aubolidæ
. Naubolus vero nemini ignotus esse possit,
is primoribus gustavit litteras humaniores.
ius Rhodius :

ἐπὶ δὴ θείοιο κίεν Λαρδοιο γενέθλη
ιος, ᾗ γὰρ ἔην Κλυτονήου Ναυβολίδαο,
ολος αὖ Λέρνου.

iunt ætas, locus : ut, quanquam de hac re
verbum faciant alii scriptores, nihil tamen
it, quo minus Pylon Nauboli filius esse po-
Denique pro Κρεόφιλος lege Κρεώφυλος·
ma composuit Οἰχαλίας ἅλωσιν· ad quod
t scholiastes. De Creophylo consulantur
is. Porphyrius, Strabo, Sextus Empiri-
iidas, Scriptor certaminis Hesiodi et Ho-
Plato Πολιτειῶν x. Photius in Lexico ms.

A Κρεώφυλος Πολιτείας ι'. Ὁ γὰρ Κρεώφυλος, ὦ Σώκρατες, ἴσως ὁ Ὁμήρου ἑταῖρος· τοῦτόν τινες καὶ διδάσκαλον Ὁμήρου λέγουσι γεγονέναι, καὶ ἔστιν αὐτοῦ ποίημα Οἰχαλίας ἅλωσις. Ἀρχαῖος μὲν οὖν ἐστι, νεώτερος δὲ ἱκανῶς Ὁμήρου. Pausanias Messenicis : Θεσσαλοὶ δὲ καὶ Εὐβοεῖς λέγουσιν, οἱ μὲν ὡς τὸ Εὐρύτιον πόλις τὸ ἀρχαῖον ἦν, καὶ ἐκαλεῖτο Οἰχαλία· τῷ δὲ Εὐβοέων λόγῳ Κρεώφυλος ἐν Ἡρακλείᾳ πεποίηκεν ὁμολογοῦντα. *Heracleam* hanc diversam [62] esse totam ab Οἰχαλίας ἁλώσει sententia est Ger. Vossii. Ægidius vero Menagius as severanter affirmat pro ἐν Ἡρακλείᾳ scribendum esse ἐν Οἰχαλίᾳ. Demiror equidem viros excellentes ingenio et doctrina morbo minime desperato medicinam non reperisse : quæ, nisi me omnia fallunt,
B hæc est : Τῷ δὲ Εὐβοέων λόγῳ Κρεώφυλος Ἡρακλέα πεποίηκεν ὁμολογοῦντα. *Eubœensium autem sententiæ Creophylus Herculem induxit convenienter loquentem.* Enimvero pars magna illius poematis fuit Hercules ; ut propemodum jam illud audire mihi videar :

Τὸν δ' αὖτε προσέειπε βίη Ἡρακληείη.

Similis locutio est in istis, quæ occasione alia supra adduximus : Ἐν τοῖς Κρησὶν Εὐριπίδης Ἴκαρον μονῳδοῦντα ἐποίησεν, et · Ἐν ταῖς Κρήσσαις Ἀερόπην εἰσήγαγε πορνεύουσαν· neque opus est, ut plures testes excitemus. Sunt qui Οἰχαλίας ἅλωσιν ad Homerum referunt ; sicut auctor est Callimachus apud Strabonem et Sextum :

C *Τοῦ Σαμίου πόνος εἰμί, δόμῳ ποτὲ θεῖον Ὅμηρον*
Δεξαμένου· κλαίω δ' Εὔρυτον ὅσσ' ἔπαθε
Καὶ ξανθὴν Ἰόλειαν· Ὁμήρειον δὲ καλεῦμαι
Γράμμα· Κρεωφύλῳ, Ζεῦ φίλε, τοῦτο μέγα.

Suidas in Ὅμηρος. Ἀναφέρεται δὲ εἰς αὐτὸν καὶ ἄλλα τινὰ ποιήματα, Ἀμαζόνια, Ἰλιὰς μικρὰ, Νόστοι, Ἐπικιχλίδες, Ἠθιέπακτος ἤτοι Ἴαμβοι, Σικελίας ἅλωσις. Sed pro Σικελίας sine ulla dubitatione legendum est Οἰχαλίας. Addam illud quoque, quod, si bene Millium meum novi, prætermissum esse graviter tulisses : nimirum Ἠθιέπακτος esse verbum nihili, et aliquanto inferius sic scribi, Ἑπταπάκτιος. Καὶ Ἑπταπάκτιον, ait, καὶ Ἐπικιχλίδας ἐποίησεν. Et prima quidem specie ea conjectura vera videbatur, ἑπτὰ scilicet Ἐπίγονοι. Memineram enim et septem esse Epigonos, et ad Homeri-
D corum poematum numerum ascribi. Herodotus IV : Ἀλλ' Ἡσιόδῳ μέν ἐστι περὶ Ὑπερβορέων εἰρημένα, ἐστὶ δὲ καὶ Ὁμήρῳ ἐν Ἐπιγόνοισιν, εἰ δὴ τῷ ὄντι γε Ὅμηρος ταῦτα τὰ ἔπεα ἐποίησε. Sed repudiavi continuo illam sententiam, ubi animadverti Epigonos esse ἔπη καὶ οὐκ Ἰάμβους, non senarios, sed hexametros. Scriptor certaminis Homeri et Hesiodi : Ὁ δὲ Ὅμηρος ἀποτυχὼν τῆς νίκης, περιερχόμενος ἔλεγε τὰ ποιήματα· πρῶτον μὲν τὴν Θηβαΐδα ἔπη ζ', ἧς ἡ ἀρχή,

[63] *Ἄργος ἄειδε, θεά, πολυδίψιον· ἔνθα ἄνακτες.*

Εἶτα ἐπιγομένου (lege non dubitanter Ἐπιγόνους) ἔπη ζ' ὧν ἡ ἀρχή,

Νῦν αὖθ' ὁπλοτέρων ἀνδρῶν ἀρχώμεθα, Μοῦσαι.

Alii et Thebaidem et Epigonos attribuunt Antimacho Colophonio. De illa quidem res est vulgaris : de his testem habeo Scholiastem Aristoph. ad Pacem : Παι. Νῦν αὖθ' ὁπλοτέρων ἀνδρῶν ἀρχώμεθα — σχολ. ἀρχὴ τῶν Ἐπιγόνων Ἀντιμάχου. Verum extra omnem controversiam rem posuit Joannes Tzetzes, qui utriusque scripti simul mentionem facit, in *Iliade interpretata allegorice*, quæ nondum edita est :

Τρία καὶ δέκα γέγραφε μνημόσυνον βιβλία,
Μαργίτην τε, καὶ Αἶγά τε, καὶ τῶν Μυῶν τὴν μάχην
Τὴν Ἐπιγόνων μάχην τε γράφει, καὶ Θηβαΐδα,
Τὴν Οἰχαλίαν, Κέρκωπας εἰς τοὺς Θεούς τε Ὕμνους,
Καὶ τοὺς Ἑπτὰ ἐπάκτιον καὶ τὰς Ἐπικιγκλίδας,
Καὶ Ἐπιγράμματα πολλὰ σὺν Νυμφικοῖς τοῖς Ὕμνοις,
Καὶ τὴν Ὀδύσσειαν αὐτὴν μετὰ τῆς Ἰλιάδος.

In his etiam *Œchaliam* habes : sed aliud exemplar non τοὺς habet, verum τὴν ἑπτὰ ἐπάκτιον. Aut ego plane desipio, aut legendum est,

Καὶ τὴν Ἑπταεπάκτιον καὶ τὰς Ἐπικιγκλίδας·

postremam enim vocem non Suidas tantum, sed et Herodotus ita exhibet, et Athenæus lib. II et XIV. Quin etiam apud Suidam illud ἑπταπάκτιον ad hoc exemplum corrigendum est : et pro ἠθιέπακτος scribendum videtur ἡ ζεπάκτιος, i. e. ἡ ἑπταεπάκτιος. Nam ζ' notat ἑπτά. Sic apud Hesychium : Ἐννεωρὸς θέτης· lege θ' ἔτης, i. e. ἐνναέτης, quia θ' significat ἐννέα· et verbo uno interjecto, Ἐννηής, σώφρων, ἀληθής, ἀγαθὸς, πατρῷος. Librarii, ut C compendium operæ faciant, πηρ scribunt pro πατήρ, et pro πατρῷος, πρῷος quod in hoc loco depravatum est ex πρᾶος. vide Hes. in Ἐνηής. Cæterum de notione τῆς Ἑπταεπακτίου, ut et illud attingam, facillimum est multa comminisci : proxime tamen, opinor [64], ad verum accedent, qui Homerum putaverint in opusculo illo lusisse de hominibus quibusdam numero septem, qui ἐπ' ἀκτῆς, *in littore*, cibo vel somno curabant corpora, vel aliud quid jocosi et ridiculi faciebant. Homerus ipse in *Certamine cum Hesiodo* : Ἀνδράσι ληϊστῆρσιν ἐπ' ἀκτῆς δόρπον ἑλέσθαι· et *Odyss.* Υ·

Τὸν δ' ἄρ' ἐπ' ἀκτῆς εὗρε καθήμενον.

Et Herodotus in vita Homeri : Καὶ οὕτως ἀναλαβόντες αὐτὸν ἀνήχθησαν, καὶ ἴσχουσιν ἐπ' ἀκτῆς· D οἱ μὲν δὴ ἁλιεῖς πρὸς ἔργον ἐτράπησαν, ὁ δὲ Ὅμηρος τὴν νύκτα ἐπὶ τοῦ αἰγιαλοῦ κατέμεινεν. Et aliquanto inferius : Καὶ ἀναχθεὶς μετά τινων ἐγχωρίων ἀπηνέχθη εἰς τὴν Ἴον· καὶ ὡρμίσθησαν οὐ κατὰ πόλιν, ἀλλ' ἐπ' ἀκτῆς. Atque hanc vel illam rem verisimile est argumentum et occasionem poemati dedisse. Venio ad ea quæ *oratione prosa* Ion composuit. Nam in eo genere libros edidisse testis est Plutarchus, *De fortuna Romanorum* : Ἴων μὲν οὖν ὁ ποιητὴς ἐν τοῖς δίχα μέτρου καὶ καταλογάδην αὐτῷ γεγραμμένοις φησὶν, ἀνομοιότατον πρᾶγμα τῇ σοφίᾳ τὴν τύχην οὖσαν ὁμοιοτάτων πραγμάτων γίνεσθαι δημιουργόν. Et Suidas in Διθυρ. Ἔγραψε δὲ κωμῳδίαν καὶ ἐπιγράμματα

A καταλογάδην καὶ πρεσβευτικὸν λεγόμε
vertit barbare, *Et Epigrammata oratio*
Libenter vero videre vellem nobilia ill
mata pedestri sermone facta. Vah! a
ruerat penitus benigna illa vena ingenii
cta erat prorsus ea mentis inflammatio
nemo fit bonus poeta? Quid? unane et
Ariusium in cellis evanuerat, quo memor
bene libenter plerumque esse usum?
verissimum esse comperit, quod oli
Epicharmus;

Οὐκ ἔντι διθύραμβος, ὅκχ' ὕδωρ π

Sed bene est, quod commoda mutatio
sare possumus hoc dedecus a summo
enim Suidam emendo: Ἔγραψε δέ κ. κα
B ματα, καὶ καταλογάδην πρεσβευτικὸν
Schol. Aristophanis: Ἔγραψε σκόλια, κ
καὶ καταλογάδην τὸν πρεσβευτικὸν λεγ
νόθον ἀξιοῦσί τινες εἶναι, οὐχὶ αὐτοῦ. I
liastes : Φαίνεται δὲ αὐτοῦ καὶ Κτίσις,
λογικὸς, καὶ *ὑπομνήματα*, καὶ ἄλλα τι
vatum hunc locum sic corrige : Φαίνετ
Χίου κτίσις. Etymologicon magnum :
ρίδας Ἴωνες λέγουσιν, Ἴων ἐν Χίου
τῆς Τέω λόγχης λόγχας ποιεῖν. Certissi
gendum est Ἴων ἐν Χίου Κτίσει, *Ion in*
Chii. Videlicet ipse fuit Chius natione
Teos Chio propinqua est, non Cio. Athen
Περὶ δὲ ταύτης τῆς Κράσεως Ἴων ὁ πο
C περὶ Χίου φησὶν, ὅτι εὑρὼν ὁ μάντις
ἐμαντεύσατο πλοῦν ἔσεσθαι τοῖς Ἕλλ
τρεῖς πρὸς ἕνα κυάθους. Unum idemqu
plum ; sed rideo eos qui hæc perinde
quasi essent versus iambici, non orati
de mendo autem, quo contaminatus es
hil suspicati sunt. Quorsum enim pertin
ρῶν? Quid *reperit?* quod pueri clamitan
reperisse? Ego vero ausim asseverare
simo grammaticorum fuisse scriptum
οἰωνόμαντις Παλαμήδης, etc. Pausanias
Ionis quædam citat, ex hoc *Originum*
quidem conjicio : non tamen usquequa
vit verba auctoris. Ion enim, ut homin
facere par erat, in prosaicis scriptis Ioni
D est usus. Constat hoc ex superiore lo
logici, et Harpocrationis alio, et frag
operis, quod *Ἐπιδημίαι* inscribitur. Ath
Ἴων οὖν ὁ ποιητὴς ἐν ταῖς ἐπιγραφομένα
μίαις γράφει οὕτως· Σοφοκλεῖ τῷ
Χίῳ συνήντησα, ὅτε ἔπλει εἰς Λέσβον στ
quæ sequuntur. Quanquam enim ma
tem perturbata ibi sunt verba, et in
sermonem immutata : non obscura tam
vestigia Ionismi : ut κάρτα δοκέον, ὁ
ἀσσοτέρα, ἔπρησσε, ῥεκτήριος, ἐνωπῆθ
ῥαπίσει. Is. Casaubonus ad locum; 'I
ait, *si ita scripsit auctor, nove usurpari*
ωπεῖσθαι. Nempe, quod mireris, existim
Athenæi esse, non Ionis. Atqui ἐνωπ

: ἐνωπήθη vero Ionica, et a νωπεῖσθαι Hesychius : Ἐνώπηται, τεταπείνωται. Anbtinuit, cum depravatum illud protulit ex ide, nihil ipse suspicans vel sollicitus. o integre νενώνηται, loco mutili istius. i Νενώνηται, τεταπείνωται, καταπέπληe hic quoque νενώπηται. Patriarcha Photius o ms. Νενώπηται, καταπέπληκται καὶ κατιεν. Rectissime quidem Photius, ut ex hoc co perspicuum est. Quid ego de Athenæi le dicam, qui Ἐπιδημίας; *Peregrinationes* latur : perinde ac si Ἀποδημίαι inscribe-66]? Verum alibi quoque ἐπιδημιῶν mebenæus, ut l. III : Τῶν δὲ χημῶν μνημονεύει Ιος ἐν Ἐπιδημίαις. Intellige *De adventibus virorum in Chium*, sive *De iis qui in ula commorati sunt*. Similiter ac Polemo didit *De Eratosthenis adventu ad Athenas*. r Comici ad Aves : Πολέμων ἐν τῷ δευτέρῳ ; Ἀθήνησιν Ἐρατοσθένους ἐπιδημίας. Ex is petita videntur vel Ὑπομνήμασι, quæ Plutarchus in Vita Periclis: et Cimonis m longe a principio : Ἦν δὲ καὶ τὴν ἰδέαν τὸς, ὥς φησιν Ἴων ὁ ποιητής, ἀλλὰ μέγας πολλῇ τριχὶ κομῶν τὴν κεφαλήν. Quæ sine i oratio pedestris, et magis Plutarchi t suspicor, quam Ionis. Magnus tamen ad iambos tragicos redigere conatus est :

γὰρ ἰδέαν οὐ μεμπτὸς, ἀλλ' ἦν μέγας,
ῇ τε πολλῇ τε τριχὶ τὴν κεφαλὴν κομῶν.

autem oratio, tam leves numeri tragicum rant, et cothurno dignum? Haud vidi mad illud ibidem, bene multis interjectis? ων ἀπομνημονεύει καὶ τὸν λόγον, ᾧ μάλιστα ηναίους ἐκίνησε (Κίμων) παρακαλῶν μήτε δα χωλὴν, μήτε τὴν πόλιν ἑτερόζυγα περιῖενημένην. Grotius perinde hæc accepit, taex tragœdiæ choro desumpta fuissent :

ήτε τὴν Ἑλλάδα χωλὴν,
ήτε τὴν πόλιν ἑτερόζυγα
ερϊιδεῖν γεγενημένην.

illi homunculi vix possumus carere venia; am maximi heroes labuntur identidem et antur turpissime. Scripsit Ion et *Philoso-* *Κοσμολογικόν* · Schol. Aristoph. et, si redimus, De meteoris, et *compositas* sive orationes : Οὗτος, ait, ἔγραψε περὶ Μετεώρων θέτους λόγους. Quo nihil ineptius vel falei potuit. Imo neque magis contumeliose, ἐπαριστέρως et perverse interpretari velit ionibus ad fraudem et fallaciam compositis, m illud Æschyli in Prometheo.

. . . Μηδέ μ' οἰκτίσας
ξύνθαλπε μύθοις ψευδέσι, νόσημα γὰρ
ἔχιστον εἶναί φημι συνθέτους λόγους.

67] autem ortus est ex perperam intellecto holiastæ Aristoph. ad Pacem. Poetæ scilithyrambici verborum amant tralationes ἐκ εώρων, ex astris, nubibus, aliisque quæ in funt; libenter etiam vocabulis sesquipedalibus et coagmentatis utuntur. Demetrius Περὶ Ἑρμηνείας. Ληπτέον δὲ καὶ σύνθετα ὀνόματα οὐ τὰ διθυραμβικῶς συγκείμενα, οἷον Θεοπεράτους πλάνας, οὐδὲ Ἄστρων δορύπυρον στρατὸν, ἀλλ' ἐοικότα τοῖς ὑπὸ τῆς ἀληθείας συγκειμένοις. Et Horatii illud :

Seu per audaces nova dithyrambos
Verba devolvit.

Ipse Suidas alibi : Διθυραμβοδιδάσκαλοι περὶ τῶν μετεώρων καὶ τῶν νεφελῶν λέγουσι πολλὰ, καὶ συνθέτους δὲ λέξεις ἐποίουν καὶ ἔλεγον ἐνδιαεριανεριτνηχέτους· οἷος ἦν Ἴων ὁ Χῖος ποιητής. Omnino vide Aristophanem in Pace, ejusque enarratorem. Itaque jam manifesto compertum et deprehensum est Suidæ mendacium. *Τριαγμόν*. Locus est illustris apud Harpocrationem; quem ex usu fuerit integrum describere. Ἴων. Ἰσοκράτης ἐν τῷ περὶ τῆς Ἀντιδόσεως. Ἴωνος τοῦ τῆς τραγῳδίας ποιητοῦ μνημονεύοι ἂν νῦν ὁ ῥήτωρ (atqui nec in ea oratione nec in reliquis quæ nunc exstant, est ulla mentio Ionis, quod sciam) ὃς ἦν Χῖος μὲν γένος, υἱὸς δὲ Ὀρθομένους, ἐπίκλησιν δὲ Ξούθου. Ἔγραψε δὲ καὶ μέλη πολλὰ καὶ τραγῳδίας, καὶ φιλόσοφόν τι σύγγραμμα τὸν Τριαγμὸν ἐπιγραφόμενον, ὅπερ Καλλίμαχος ἀντιλέγεσθαί φησιν, ὡς Ἐπιγένους. Ἐν ἐνίοις δὲ καὶ πληθυντικῶς ἐπιγράφεται Τριαγμοί, καθὰ Δημήτριος ὁ Σκήψιος καὶ Ἀπολλωνίδης ὁ Νικαεύς. Ἀναγράφουσι δὲ ἐν αὐτῷ τάδε· Ἀρχὴ δέ μοι τοῦ λόγου πάντα τρία, καὶ πλέον τοῦδε, πλέον ἐλάσσων τούτων τριῶν ἑνός, ἑκάστου ἀρετὴ τριάς, σύνεσις, καὶ κράτος, καὶ τύχη. Male ista percepit interpres; qui ita vertit : *Velut ex 'eo Dem. Sc. et Ap. N. ista commemorant*. Ego vero sic interpungendum esse censeo : καθὰ Δ. ὁ Σ. καὶ Α. ὁ Νικαεύς. Ἀναγράφουσι δὲ, nimirum aut Eratosthenes in *Descriptionibus temporum*, aut potius Callimachus in *Tabulis omnis generis librorum*. Nam ἀναγράφειν est in tabulas recensere et mittere, in catalogum referre. Ipse Harpocration alibi : Εὔηνος. Δύο ἀναγράφουσιν Εὐήνους ἐλεγείων ποιητὰς, ὁμωνύμους ἀλλήλοις· καθάπερ Ἐρατοσθένης ἐν τῷ περὶ Χρονογραφιῶν. Athenæus XV : Καὶ τὸν λόγον τοῦτον ἀνέγραψε Καλλίμαχος ἐν τῇ τῶν Ῥητορικῶν ἀναγραφῇ, *in Catalogo librorum Rhetoricorum*. Hunc autem morem in Tabulis istis tenebat Callimachus, ut cujusque libri prima verba describeret; sicut hic fit apud Harpocrationem. Unum tantummodo exemplum afferam, [68] quia pridem hæc ab eruditis sunt occupata. Athen. lib. VI : Τοῦ Χαιρεφῶντος καὶ σύγγραμμα ἀναγράφει Καλλίμαχος ἐν τῷ τῶν παντοδαπῶν συγγραμμάτων πίνακι, γράφων οὕτως· Δεῖπνα ὅσοι ἔγραψαν. Χαιρεφῶν Κυρηβίωνι. Εἶθ' ἑξῆς τὴν ἀρχὴν ὑπέθηκεν· Ἐπειδή μοι πολλάκις ἐπέστειλας. Στίχων τοε' · Καὶ ὁ Κυρηβίων δὲ ὅτι παράσιτος, προείρηται. Ita locus iste corrigendus est. Chærephon parasitus ad ὁμότεχνον suum Cyrebionem epistolam misit, in qua descripsit cœnam quondam sine dubio opipare apparatam Χαιρεφῶν Κυρηβίωνι· Ἐπειδή μοι πολλάκις ἐπέστειλας, etc. Quod si vulgatam lectionem servare

velis, Χαιρεφῶν, Κυρηϐίων, jam non Chærephontis verba forent, quæ Athenæi sententia est; sed Cyrebionis. Illud autem exordium Τριαγμοῦ nondum a viris doctis emendatum esse demiror; qui, etsi dissimulant et mussant, juxta id intelligunt, ac si in Ovidii Getica incidissent. Me auctore sic lege: Ἀρχὴ δέ μοι τοῦ λόγου Πάντα τρία, καὶ οὔτε πλέον οὔτε ἔλασσον τούτων τριῶν Ἑνὸς ἑκάστου ἀρετή, τριάς· σύνεσις, κράτος, καὶ τύχη. Ubi singula quidem verba sunt communia: qui tamen ex ipso charactere et forma dicendi non sentit Ionismum, nihil sentit. De *Epigene* vero, quo me vertam nescio, ita res et hinc et inde magnam habet difficultatem. Nam ecce tibi Suidas: qui non Epigenem, sed Orpheum auctorem faciat Τριαγμῶν. Ὀρφεὺς, inquit, ἔγραψε Τριαγμοὺς, λέγεται δὲ εἶναι Ἴωνος τοῦ Τραγικοῦ. Cumque Epigenem video enarrationem Orphei fecisse, Clementi memoratam Στρωμ. I. Ἐπιγένης ἐν τοῖς περὶ τῆς εἰς Ὀρφέα ποιήσεως Κέρκωπος εἶναι λέγει τοῦ Πυθαγορείου τὴν εἰς Ἄδου Κατάϐασιν καὶ τὸν Ἱερὸν λόγον. (Proclus tamen in *Timæum* lib. v, ipsum Pythagoram hujus auctorem laudat. Ἃ γὰρ, ait, Ὀρφεὺς δι' ἀπορρήτων λόγων μυστικῶς παραδέδωκε, ταῦτα Πυθαγόρας ἐξέμαθεν, ὀργιασθεὶς ἐν Λειϐήθροις τοῖς Θρᾳκίοις Ἀγλαοφάμῳ τελεστὰ μεταδιδόντος, ἣν περὶ θεῶν Ὀρφεὺς σοφίαν παρὰ Καλλιόπης τῆς μητέρος ἐπινύσθη· Ταῦτα γάρ φησιν ὁ Πυθαγόρας ἐν τῷ λόγῳ. Unde constat Ἱερὸν, ut alia scripta Pythagorica, dialecto Dorica fuisse compositum) et v. Ἐπιγένης ἐν τῷ περὶ τῆς Ὀρφέως ποιήσεως τὰ ἰδιάζοντα παρ' Ὀρφεῖ ἐκτιθέμενός φησι, Κερκίσι καμπυλόχρωσι, τοῖς ἀρότροις μηνύεσθαι, etc. Cum hæc, inquam, lego, propemodum adducor in eam opinionem, ut Harpocration hoc exemplo scripserit: ὅπερ Καλλίμαχος ἀντιλέγεσθαί φησιν, ὡς καὶ Ἐπιγένης. [69] E diverso ubi illud venit in mentem, Orphei ipsius et Pythagoræ quoque mentionem factam esse in illis Τριαγμοῖς, continuo sententiam eam abjicio, et manifesti erroris Suidam arguo. Clemens Στρ. I. Ἴων δὲ ὁ Χῖος ἐν τοῖς Τριαγμοῖς καὶ Πυθαγόραν εἰς Ὀρφέα ἀνενεγκεῖν τινα ἱστορεῖ. et Diogenes Laert. Ἴων δὲ ὁ Χῖος ἐν τοῖς Τριαγμοῖς φησιν αὐτὸν (τὸν Πυθαγόραν) ἔνια ποιήσαντα ἀνενεγκεῖν εἰς Ὀρφέα. Itaque constat Suidam alterutrius verba perperam cepisse: et præstabilius est receptam Harpocrationis lectionem sartam et tectam tueri. Nempe ut suspicor libri Epigenis cum Ionis scriptis conjuncti ferebantur: is enim commentarium fecerat in Ionis Tragœdias; quod scias in Athenæo lib. XI, cap. 5, ut nihil miri sit, si librariorum, qui omnia perturbant et miscent, alii tanquam Ionis Τριαγμοὺς inscripserint, alii ut Epigenis.

Pag. 181. Καὶ μετὰ Μίνωα Αὐλέας τραγικοὺς χοροὺς δραμάτων συνεγράψατο. Permirum fortasse videatur, Milli doctissime, tenebrionem illum Auleam pro Æschylo a Joanne dici. Quid autem admirationis habet, cum in memoria quis teneat tot alias hallucinationes hominis? Etiam p. 73, citatur Αὐλέας ὁ σοφώτατος de Endymione, monte Cariæ luna consopivit, ut eum dor osculaTetur. Suspicor et hic quoque si Æschylum, qui in fabula *Caribus* sive non potuit non eam historiam attingere. Illu quam longe abest a vero, quod Æschylum primum instituisse choros tragicos? E partes chori, antea quam Æschylus trago ceret, erant altero tanto longiores, qua Sed ea res nisi pluribus verbis explicari no tota fere scenæ ratio et historia est illust complures auctorum loci qua corrigendi, q modo interpretandi: multi errores amovet ipsa vetustate cani et venerabiles. Nemo en ex cohorte eruditorum, qui in eo argumen topere laborarunt, scire adhuc potuit, quid T quid Æschylus et Sophocles inventis addi Itaque tam odiosa disceptatione patienter possis in præsentia: imo vereor ut citra fa epistolam perlegas, [70] etiam absque ista tatione nimium loquacem. Me quidem et mo tæsum est et ineptiarum.

Pag. 214. Στησίχορος καὶ Βακχυλίδης, οἱ τ χήσεως εὑρεταὶ καὶ ποιηταί. Quid narras? n nostra nos opinio fefellit, qui credidimus te chiæ esse natum. Siquidem auctor est L Antiochenses de saltatoribus optime omniu care potuisse: te autem cum aliarum omni hujus artis imperitissimum videmus. Rogo te hominum ignavissime, nunquamne sacras S ras lectitasti? nonne ibi frequens saltation tio diu diuque, antequam Stesichorus nasce quid? ne Homerum quidem per transennam xisti? jam ergo eum audias licet:

Ὀρχηστὺς, μολπή τε, τάπερ τ' ἀναθήμα

Ἄλλῳ μὲν γὰρ ἔδωκε θεὸς πολεμήϊα ἔργα,
Ἄλλῳ δ' ὀρχηστὺν, ἑτέρῳ κίθαριν καὶ ἀοιδ

Scio tamen quid in fraudem te impulit, nomen Stesichori, tanquam si primus is χορούς· et poemata quædam Bacchylidis, Ὑπορχήματα inscripta sunt, et a Stobæo cit et Athenæo lib. XIV. Ἡ δὲ ὑπορχηματική ἐν ᾗ ᾄδων ὁ χορὸς ὀρχεῖται· φησὶ γοῦν ὁ I λίδης· Οὐχ ἕδρος ἔργον οὐδ' ἀμϐολᾶς. Loci quanto integrior est apud Dionysium Halic sensem: Οὐχ ἕδρας ἔργον, οὐδ' ἀμϐολᾶς, ἀλλὰ αἰγίδος Ἰτωνίας χρὴ παρ' εὐδαίδαλον ναὸν ἐλ ἁϐρόν τι δεῖξαι. Omnes Cretici præter unum qui in pæonem solutus est; adeo ut, cum locum lego, coram oculis videre videar ὀρχ μένους et subsultantes. Nec tamen princeps ventor hyporchematum Bacchylides; sed, u busdam videtur, Pindarus; ut alii volunt, damus. Vide Clementem, Athenæum, et Plutar περὶ Μουσικῆς.

Pag. 133. Γλαῦκος, ἰσχυρὸς, φρόνιμος, ϐής. Atqui, o Malala, tantum abest, ut s fuerit iste Glaucus, ut ejus nomen in pro consuetudinem venerit, de homine qualis

quid sit in rem suam: qui permutat
αλxείων, ἑxατόμβοι' ἐννεαβοίων.
] potius ut librarii hoc esse facinus
(præsertim si non idem istud Ισχυ-
s), et orationem esse continuandam ad
ια : Αἰνείας εὐπώγων, γλαυxὸς (cæsius)
)σεβής. Agnosco *pium* Æneam; et ita
ius Porphyrogenetus.
29, Καὶ xατηνέχθη ὁ Σίμων ἐπὶ τὴν πλα-
ἐψόφησε, satis quidem congruenter ad
n vertit interpres, sed non apposite ad
Quid si interpretemur τὸ ἐψόφησε, ut,
T. de Juda Iscariota dictum est, ἐλά-
, *crepuit medius?* Hesychius : Ἔλαxεν,
et Λαxεῖν, ψοφῆσαι. Pagina autem 16
lavit interpres, ut in opere longo et in-
queat somnus obrepere. Ἀχαΐα, Πεληνή,
η Πελοπόννησος · *Achæa, Pelena, quæ et*
is dicta est. Obsecro quis istud vel fando
:ribe Ἀχαΐα, Πελλήνη et verte *Achæa,*
jue Peloponnesus vocatur. Πελλήνη est
bs. Vide geographos. Apollonius Ar-

ς δὲ xαὶ Ἀμφίων Ὑπερασίου υἷες,
ης ἀφίxανον Ἀχαιΐδος.

putidum sit adnotare, Βούττιος, Βόττιος
vitiose dici apud Malalam pro Βρούττιος,
ος. Hoc quidem exploratum est; cum
ıne narrationem ex Brutio afferant Geor-
ronymus. Ita p. 200, Θάλης xαὶ Κάστωρ
ς depravate pro Θάλλος. Similiter enim
Thallum et Polybium de rebus Assyria-
it Syncellus. Et adhuc p. 121 Callima-
ηοίοις, pro Αἰτίοις. Neque enim Αἰτίαι
ır, ne quis erret; sed Αἴτια ut in Epi-
lib. I *Anthol.*, cap. 67 :

ιαχος τὸ xάθαρμα, τὸ παίγνιον, ὁ ξύλ-
[*ινος νοῦς,*
γράψας Αἴτια Καλλιμάχου.

elegantiorum hominum judicia, annon
juanto sit lectio ex conjectura nostra :
ὁ γράψας Αἴτια, Καλλίμαχος.
72] homo Malalæ germanissimus Ful-
ianciades, *Jentaculum*, inquit, *gustatio*
llimachus Intesia : Jentaculum proferre
res hunc a Joanne Ἐτήσια illa mutua
ud vero incredibile videatur, Cyrenæum
ne loqui et quidem versu : nam sic lego.
proferre Jovi..... Sed minuit admira-
od Fulgentius et Mnaseæ Εὐρωπιαxὰ et
is Philippica viderit Latino sermone
. Sicut Ovidianæ Ibidis vetus enarrator
os versus eosque Latinos Eupolidi et
hominis confidentiam!) Democrito

ræterea pag. 52, Καθὼς Δήμαρχος ὁ συ-
υνεγράψατο περὶ τοῦ αὐτοῦ Διονύσου, cor-
ibetur loco Δείναρχος. Nam Georgius
iistoriam memorans, Δείναρχος, ait, ὁ

A ποιητής, οὐχ ὁ ῥήτωρ et Hieronymus : *Dinarchus poeta, non rhetor.* De quo in diversas sententias ierunt viri docti. Verba Demetrii Magnetis in opere Περὶ τῶν Ὁμωνύμων apud Dionysium Halic. : Δειν-άρχοις δὲ ἐνετύχομεν τέτταρσιν, ὧν ἐστιν ὁ μὲν ἐx τῶν ῥητόρων τῶν Ἀττιxῶν · ὁ δὲ τὰς περὶ Κρήτην συναγήοχε μυθολογίας · ὁ δὲ πρεσβύτερος μὲν ἀμφοῖν τούτοιν, Δήλιος δὲ τὸ γένος, πεπραγματευμένος τοῦτο μὲν ἔπος, τοῦτο δὲ πρᾶγμα · τέταρτος δὲ ὁ περὶ Ὁμή-ρου λόγον συντεθειxώς. Et Gerardus quidem Vossius in præclaro opere De Historicis : *Dinarchus*, ait, *Delius Cretenses fabulas collegit, ut cognoscimus ex Dionysio Hal. Videtur idem signari ab Eusebio, ubi de Bacchi gestis loquens, ait,* Ὥς φησι Δείναρχος ὁ ποιητής, οὐχ ὁ ῥήτωρ. Condonamus qui-
B dem ei ἁμάρτημα μνημονιxόν · neque enim Delius fuit Cretensium fabularum collector, sed secundus iste nescio quis; quem vix est ut existimem eas versibus edidisse, saltem hoc non exploratum est. Scaliger in Græca Eusebii p. 31. *Viderint*, ait, *eruditi, an tertius Dinarchorum* Δήλιος τὸ γένος, πεπραγματευμένος τοῦτο μὲν ἔπος, τοῦτο δὲ πρᾶγμα, *sit iste poeta, quem innuit Eusebius. Nam sane mihi ignotus est.* Hactenus quidem accedo, ut aut iste sit poeta, de quo Eusebius, aut nullus ex quatuor. Sed amabo, quid sibi vult illud πρᾶγμα? nam, quantum ego video, nulla ei subest sententia neque scientia. Latine sic vertas : *Dinarchus genere Delius, qui aliquid dixit, et aliquid fecit* [73]; sive, *qui aliquid versu dixit, aliquid re ipsa.* Pro-
C fecto non multum in Demetrio perdidimus, si omnia sic dixit. Sed opinor neminem inficias iturum, quin mutatione commoda et illi suus honos, et orationi sua sententia restitui possit, si legamus : πεπραγματευμένος τοῦτο μὲν ἔπος, τοῦτο δὲ γράμμα, id est, *qui quædam heroico carmine conscripsit, alia oratione prosa* : vel (quia τὸ γράμμα quodvis scripti genus nonnunquam significat), τοῦτο δὲ δρᾶμα, *qui et poemata heroica et dramata edidit.*

Domninus iste χρονογράφος non aliunde quam a Malala cognosci potest, a quo sæpissime ad partes vocatur. Antiochensem fuisse certissimis signis deprehendes, ubi per otium licebit locos istos consulere : probabiliter etiam dixeris, deduxisse
D eum historiam ab exordio mundi usque ad Justiniani tempora. Itaque inclinat animus, ut hunc fuisse Domninum illum existimem, qui ea tempestate fuit Ecclesiæ Antiochensis episcopus. Nam sane sicut hic a Joanne p. 265 Domnus vocatur : ita istum patriarcham hi Domnum, illi Domninum, appellant. Accedit huc, quod plerique omnes, qui aggressi sunt tempora describere, fuerunt episcopi; Victor, Prosper, Theophilus, Eusebius, et Georgius episcopus designatus.

Equidem nescio, utra res majorem admirationem attulerit, tot nomina hominum propria a Joanne corrupta esse, an ea menda a doctissimo interprete dissimulata fuisse et silentio prætermissa : verbi gratia p. 101 et 171 Τυνδάριος pro

Τυνδάρεως. Ἀνδρόγηος 107 pro Ἀνδρόγεως. Πλησιώνης 121 pro Πληϊόνης; atque ea quidem non mater erat Atlantis, verum uxor. Ἰωβάτης 103 pro Ἰοβάτης. Μηδίαν τὴν τοῦ Ἀετοῦ 97 pro Μήδειαν τὴν τοῦ Αἰήτου. Πέλωψ et Πέλωπος 99 et 104 pro Πέλοψ et Πέλοπος. Ἀμφίωνα 55 pro Ἀμφίονα. Αἰνειάδες pro Αἰνειάδαι. Ἰωκάστη 59 pro Ἰοκάστη. Ἐτεωκλέους 63 pro Ἐτεοκλέους. Ἀμφίαρος 63 pro Ἀμφιάραος. Δευκαλίων ὁ υἱὸς Ἕλενος τοῦ Πήκου, 84 pro Ἕλληνος. Nec tamen Deucalionis pater erat Hellen, sed filius. Ἀντιφάντην 145 pro Ἀντιφάτην. Τηλέφου regis Latinorum 205 pro Τηλεμάχου, quorum hic Ulyssis et Penelopes filius, ille Herculis et Auges. Duorum verborum similitudine tota historiæ ratio est perturbata. Sed propemodum omni fide majora sunt [74] errata p. 135, ubi Græcorum duces recenset, qui contra Trojanos arma ceperunt. Nam ut de numero navium, etsi ea ratio longe vitiosissima est, nihil dicam; ecce tibi Μενέλαος καὶ Λήϊστος, pro Πηνέλαος καὶ Λήϊτος. Homerus :

Βοιωτῶν μὲν Πηνέλεως, καὶ Λήϊτος ἦρχον,
Ἀρκεσίλαός τε, Προθοήνωρ τε Κλόνιός τε.

Μέγης ἐκ Δολίχης τῆς Ἑλλάδος, *ex Doliche Helladica*, pro ἐκ Δουλιχίου ἐξεναντίας τῆς Ἤλιδος.

Οἱ δ' ἐκ Δουλιχίοιο, Ἐχινάων θ' ἱεράων
Νήσων, αἳ ναίουσι πέρην ἁλὸς Ἤλιδος ἄντα,
Τῶν αὖθ' ἡγεμόνευε Μέγης ἀτάλαντος Ἄρηϊ.

Ἀγήνωρ καὶ Τευθίδης. Euge vero, Malala, qui de oppidi nomine heroem confinxisti. Siquidem in C Homero legimus Ἀγαπήνωρ ἐκ Τεγέης.

Οἵ τ' ἔχον Ἀρκαδίην καὶ Κυλλήνης ὄρος αἰπυ,
Καὶ Τεγέην εἶχον καὶ Μαντινέην ἐρατεινὴν,
Τῶν ἦρχ' Ἀγκαίοιο παῖς κρείων Ἀγαπήνωρ.

Ex Tegea eum profectum esse Epitaphium satis indicat :

Ἀρχὸς ὅδ' ἐκ Τεγέης Ἀγαπήνωρ Ἀγκαίου υἱὸς
Κεῖθ' ὑπ' ἐμοῦ, Ταφίων πελτοφόρων βασιλεύς.

Πρόθωος καὶ Μαγνίτωρ. Enimvero apud Malalam facilius heroes nascuntur quam fungi post pluviam. O fortunatam Antiochiam tanto alumno! Ineptus adeo Homerus, qui pro isto Magnitore gregarios quosdam milites vilissima capita e Magnesia duxit :

D *Μαγνήτων δ' ἦρχε Πρόθοος Τενθρηδόνος υἱός.*

Εὔμενος σὺν νηυσὶν ια', pro Εὔμηλος.

Τῶν ἦρχ' Ἀδμήτοιο φίλος παῖς ἕνδεκα νηῶν
Εὔμηλος.

Νηρεὺς ἐκ Μυκήνης, pro Νιρεὺς ἐκ Σύμης.

Νιρεὺς δ' αὖ Σύμηθεν ἄγε τρεῖς νῆας ἐΐσας

Χαλίας ἐκ Τρίκκης σὺν νηυσὶν μ'. Ecce tibi jam tertius heros Chalias, qui a corrupto vocabulo Οἰχαλίας prodiit, non aliter ac vermes in putrescenti cadavere nascuntur.

[75] *Οἳ δ' εἶχον Τρίκκην καὶ Ἰθώμην κλωμακόεσσαν,*
Οἵ τ' ἔχον Οἰχαλίην πόλιν Εὐρύτου Οἰχαλιῆος,

eos ducebant Podalirius et Machaon. Λεοντεὺς καὶ

A Πολυπήτης, scribe Πολυποίτης. Ἀμφιγεν Ἰλίου σὺν νηυσὶν μ ν'. Profecto si Troicis te bus Malalas vixisset, non decem annos toto consumpsissent in unius urbis obsidione terræ filios misisset auxilio. Ἀμφιγενείας ε λέου oppidorum meminit Homerus :

Οἳ τε Πύλον τ' ἐνέμοντο καὶ Ἀρήνην ἐρατει
Καὶ Κυπαρισσήεντα καὶ Ἀμφιγένειαν ἔναι
Καὶ Πτελεὸν καὶ Ἕλος καὶ Δώριον.

Ἀχιλλεὺς ἐκ τοῦ Ἄργους τῆς Ἑλλάδος, *ex Helladis*. Et Argos et Hellas Thessaliæ sunt ut pueri sciunt : sed hic locus fatalis est ad læ hallucinationes.

Νῦν δ' αὐτοὺς (leg. αὖ τοὺς) *ὅσσοι τὸ Πελα*
[*Ἄργος ἐν*

B *Οἵ τ' εἶχον Φθίην ἠδ' Ἑλλάδα καλλιγύναικ*
Τῶν αὖ πεντήκοντα νεῶν ἦν ἀρχὸς Ἀχιλ

Φιλοκτήτης ἐκ Μοθόνης, vitiose pro Μηθώ Σώρθης, Φίλιππος, Ἄντιφος σὺν νηυσὶν ση autem porro mirabitur e cerebello Jovis Mi esse natam; cum Antiochensis hic ex insu capite progeneret absque ope Vulcani

Ductores Danaum delectos, prima virorum

Sorthem heroem nominat pro insula *Carpath* Philippum pro Phidippo.

Οἳ δ' ἄρα Νίσυρόν τ' εἶχον Κράπαθόν τε Κά
Τῶν δ' αὖ Φείδιππός τε καὶ Ἄντιφος ἡγησ

Notum est jam a multis sæculis morem C fuisse apud Græcos, ut eodem sono efferre et ε, οι et υ. Tam captiosa pronuntiatio me finitis libros opplevit : ut Mal. p. 47 et 49. τοῦ Αἰχίονος τῷ Πενθεῖ, pro Ἐχίονος, et e 49 et 55. Ὄρος Κιθερώνιον pro Κιθαιρώνειον Ἀντέωνι pro Ἀνταίῳ, et alia non pauca exs eo genere, sic 211 et 171. Τοῦ Ὕακος υἱοῦ τε πλίου, pro Οἴακος, et Σχυνέως 169, pro Σχ In codicibus manu notatis promiscuus fere calium horum [76] usus. Hoc diligenter a verso, deploratissimos locos emendabit ne gotio, qui ingenium et judicium in numer buerit. Plutarchus de Iside et Osiride : Ἐμπ δὲ τὴν μὲν ἀγαθουργὸν ἀρχὴν φιλότητα καὶ πολλάκις δὲ ἁρμονίαν καλεῖσθαι μέροπι· D χείρονα, νεῖκος οὐλόμενον καὶ δῆριν αἱματ Frustra hic Plutarchus per annos ducento corum auxilium imploravit. Tu verte αι i lege Ἁρμονίαν καλεῖ θεμερῶπιν. Possum e ipsum Empedoclem testem hujus correctioni Plutarchum Περὶ εὐθυμίας.

Ἔνθ' ἦσαν Χθονίη τε, καὶ Ἡλιόπη ταναῶ
Δῆρίς θ' αἱματόεσσα, καὶ Ἁρμονίη ἱμερῶπι
Καλλιστώ τ', Αἰσχρή τε, Θόωσά τε Δειναή
Νημερτής τ' ἐρόεσσα, μελάγκαρπός τ' Ἀσ

Ubi libenter legerim Δηναίη τε, ut contrari se comparentur. Scio nunc quid in anim tecum volutes : sed illud tibi confirmare p syllabam primam verbi ἱμερῶπις esse prod atque longam. Primus id reposuit Henricu

x conjectura, quantum ego ex re ipsa confacio. Veteres editiones repræsentant καὶ τε μερῶπις. Itaque hic quoque legendum ονίη θεμερῶπις. Hesych. Θεμερῶπις, ἀγχόνη. Lege ἐρασμία ἁρμονίη, auctoriedoclis : nisi si mavis ἐρασμία αἰσχύνη fli Prometheo : Ἐκ δ' ἔπληξέ μου τὴν θεμεδῶ. Αἰδὼς est αἰσχύνη. Perperam huic scholiastes, et Etymologici auctor θερμεocem nihili anteponunt, tanquam θερν τὴν ὦπα. Atqui eo pacto θερμῶπις esset ι : neque enim vel fando auditum est θέρllux tamen lib. VI, c. 40 : Τὸ δὲ θερμερύλι χιχλιδιᾷν κωμικά· ms. χλιδιᾷν vel κυlege θεμερύνεσθαι καὶ χλιδᾷν, vel χλοιδᾷν, διᾷν. Hesychius : Θέμερον, σεμνὸν, ἀφ' οὗ μνύνεσθαι, θεμερύνεσθαι. Θεμέρη, βεβαία, ύσταθής. Θεμερόφρονας, συνετοὺς, σώφροnt planissime constet, opus est ut strophen ophen inter se conferamus : in quibus hi spondent ex adverso

ἐκληξέ μου τὰν θεμερῶπιν αἰδῶ.
οἷς δὲ νόμοις Ζεὺς ἀθέσμως κρατύνει

[77] ἀθέσμως ex necessitate metri conjeci ι esse ἀθετῶς. Quam conjecturam firmachius. Ἀθετῶς, ἀθέσμως, ἢ συγκατατε. Αἰσχύλος. Προμηθεῖ δεσμώτῃ· lege, οὐ *ne consensu et approbatione reliquorum* Respexit ad hunc locum : neque enim ea fabula occurrit. Plane jam imperitus st, aut ab invidentia laboret, qui de θεμεntra veniat. Experiamur, quid in alteram possit hæc observatio. Hesychius : Ἐναωστεμένας, Ἀχαιὸς Ἀλφεσίβοιαι ἀντὶ τοῦ ὰρ βάκχας ὑάδας ἔλεγον. Prodigiosa plane tunc vicissim ε muta in αι, et lege : Ἐναε Μαινάς· Ἀχαιὸς Ἀλφεσιβοίᾳ. Ἀντὶ τοῦ ς γὰρ Βάκχας Ὑάδας ἔλεγον. Agnoscis, rincipium senarii ex Achæi fabula Alpheimiliter οι passim loco υ. Hesych. Κοίημα, pro Κύημα, et vice versa Στυχιοῦσι, διαpro Στοιχειοῦσι. Idem : Στοιχείωσις, διαή πρώτη μάθησις. Itaque Suidas in Lexico gos αι et οι alieno loco proxime ante ε et υ t. Exstat in Bibliotheca publica Oxonii liber nanu notatus, continens mille regulas de ibendi ratione : quarum XL docent quando re oporteat, et quando ε : totidemque t ubi υ. Eum codicem, cum ante inter υς ferretur, deprehendi ex proœmio vernariis scripto litteris præ vetustate pene ibus obtutum oculorum, Theognoti esse ici quem laudat aliquoties *Etymologici* Et quidem omnia ibi reperi, quæ iste to accepta retulit. De ætate hominis ex præfatione, cujus initium est,

ισπότῃ μου, καὶ σοφῷ στεφηφόρῳ
τι, τῷ κρατοῦντι πάντων ἐν λόγοις,
νωτος εὐγνωστός τις ὥς ὢν οἰκέτης.

A Constitueram hic Epistolæ finem imponere : sed intervenit amicus meus, aurium convicio rationem efflagitans, cur Joannes *Malelas* mihi dicatur, qui a Vossiorum utroque, Usserio, aliisque omnibus qui in hunc usque diem ejus mentionem fecerunt, *Malela* nominatur. Ego vero, inquam, ne in virorum quidem maximorum [78] verba juraverim : sed in aliam sententiam, ubi commodum est, quanquam invitus, meo jure discedo. Roget igitur quispiam, cur *Malela* potius sit vocitandus? hoc scilicet ab iis responsum ferret ; apud Constantinum sic appellari, Ἰωάννου τοῦ ἐπίκλην Μαλέλα, et apud Damascenum, Ἰωάννου τοῦ καὶ Μαλάλα· nusquam alibi commemorari, præterquam apud Tzetzem Ἰωάννης τις Μελέλης. Atqui, si ita res se

B habet, vulgo et passim reperias τοῦ Σουίδα, τοῦ Θωμᾶ, τοῦ Ἀριστέα, τοῦ Φιλητᾶ, τοῦ Τριόπα, τοῦ Σχόπα, τοῦ Κρατεύα· nec tamen propterea vel *Suida* grammaticus dicitur, vel *Thoma* apostolus, vel *Aristea de* LXXII *interpretibus*. Ratio videlicet linguæ Græcæ vix aut nullo modo patiatur, ut in A litteram virilia nomina casu recto terminentur. Atque ea causa est, cur peregrina virorum nomina, quæ in A exeunt, a Græcis inflectantur in ας, Γάλβας, Σύλλας, Νουμᾶς, Σενέκας, Ἀγρίππας. Quod si adeo jam exploratum est, nominativum Græcum esse Μαλέλας· nolim ego Latine vertens postremam litteram abjicere præter morem et consuetudinem eorum temporum, quibus maxime viguit honos et

C gratia Latini sermonis. Vetustiores quidem, ut auctor est Quintilianus lib. I, c. 5, *non in a et s litteras exire temere masculina Græca nomina recto casu patiebantur. Ideoque et apud Cælium legimus*, Pelia Cincinnatus ; *et apud Messallam*, Benefecit Euthia ; *et apud Ciceronem*, Hermagora : *ne miremur, quod ab antiquorum plerisque Ænea et* Anchisa *sit dictus.* Priscianus lib. V : *Apud Græcos in* ας *desinentia, apud nos in a terminantur; ut* Μαρσύας, Σωσίας, Βυῤῥίας Χαιρέας, Τουρίας, Βαγράδας ; *Marsya, Sosia, Byrrhia, Chærea, Turia, Bagrada.* Libri autem VI, p. 681 et 701, *plerumque* ait et *frequenter* hoc fieri solere. Et his fortassis auctoribus tueri se posse arbitrentur, qui e contraria parte dicunt. Mihi vero longe videtur secus : sed

D oportet haud jejune de hac causa, et tanquam in transitu, sed plene copioseque disputare. Principio nulla controversia est, quin indigena Latinorum sermo nullum habuerit nominativum in *as* cum genitivo ἰσοσυλλάβῳ. Quapropter antiquitus, sive Græcus quispiam in Latina civitate viveret, sive Græca scripta in Latinum converterentur, ejuscemodi nomina per *a* plerumque scribere et pronuntiare placuit [79]. Atque hoc quidem ex ingenio et consuetudine linguæ vernaculæ ab iis est factitatum. Comici igitur in Græcis interpretandis eam rationem tenuerunt ; *Chærea, Sosia, Byrrhia, Plania, Clinia, Demea, Phædria*, proferentes. Nimirum auribus vulgi ista dabantur. Nec tamen deerant etiam antiqua illa memoria (pace Quin-

taliani dixerim), qui ad Græcorum exemplum instituerent loqui : quantum ex eorum reliquiis conjectura consequi possum. Apud Gellium lib. III, c. 7, verba sunt Catonis Censoris, qui, ea tempestate in Rep. floruit, qua Plautus in scena : *Leonidas Lacedæmonius laudatur;* Plauto tamen in Asinaria servus dicitur *Leonida*. Claudius Quadrigarius apud Gellium l. III, c. 8 : *Ad nos venit Nicias familiaris tuus*. Lucilius apud Donatum :

Ante fores autem et triclini limina quidam
Perditu' Tiresia tussi grandævu' gemebat.

Ubi legendum est *Tiresias :* nisi si syllabam natura brevem propter cæsuram produci existimas. Priscianus lib. VI : *Hic Calchus, Calchantis; quamvis hic Calchas, hujus Calchæ, antiquissimi declinabant.* Sed in his locis fortasse fides exemplarium suspecta B esse possit : in illo Plinii lib. XXXV, c. 10, nullus datur suspicioni locus : *Decet non sileri et Ardeatis templi pictorem, præsertim civitate donatum ibi et carmine, quod est in ipsa pictura his versibus :*

Dignis digna loca picturis condecoravit
Reginæ Junoni' Supremi conjugi' templum
Marcus Ludius Elotas Ætolia oriundus,
Quem nunc et post semper ob artem hanc Ardea laudat.

Ea sunt scripta antiquis litteris Latinis. Elotas est Εἰλώτας, εἰλώτης. Gruterus Epigramma hoc profert, tanquam a Boissardo visum in hortis Julii III, Pontif. Romani :

Digne doctiloqueis pictureis, et quæ sequuntur. Sine dubio falsarius aliquis in lapide inscribendum curaverat, a Plinio id mutuatus. Profecto male C operam lusit in versu primo corrigendo. Editio Veneta anni MCCCCLXXXIII habet *Dignis digna loco.* Lego igitur :

[80] *Dignis dignu' loco picturis condecoravit.*

Lucilius :

Samnis spurcus homo vita illa dignu' loroque.

Dignus loco est Τῶν μέσων · et in bonam vel malam partem capi potest. Nihil verius hac emendatione. In eadem est editione *Ætolia oriundus*, longe quidem melius, quam quod in indice Scaligeri est, *Ætiola oriundus*. Lucretius lib. II :

Denique cœlesti sumus omnes semine orundi.

Sive mavis cum vulgatis libris, *oriundi :* certe D trisyllabon sit necesse est. Sic igitur vetustis illis mos erat, ut interdum quidem in *AS*, frequentius in *A* Græca nomina vellent exire. Postea vero, ut ait Quintilianus, *recentiores instituerunt Græcis nominibus Græcas declinationes potius dare.* Proinde hoc institutum tenuerunt

Lucretius, *Id quod Anaxagoras sibi sumit :*

Varro De R. R. antiqui tamen ut qui maxime, amator sermonis : *Archytas, Hegesias, Athenagoras,Ænaseas*, et apud Nonium in Scaturex. *Ismenias, Thebogenes fluit Scaturex*, lege *Thebagenes*, Θηβαγενής. Et similiter Cicero, apud quem vulgo occurrunt *Archias, Gorgias, Phidias, Cineas, Prusias, Arcesilas, Charmadas, Critias, Diagoras, Hippias,*

A *Lysias*, et si qua similia. Nam de *Herm*ronis, vereor ne vitioso codice usus s nus. Profecto enim omnes omnino, qu persunt, mss. constanter habent *Herm* melius est ex ipsis locis experimen capere, libro primo *De inventione : Huj tionis Hermagoras inventor esse exist* ibidem : *Quod si magnam in his Her buisset facultatem.* Repone hic paulisp *gora inventor*, et *Hermagora habuisset ;* vocalium concursum vaste hiantem? E ceronem ita scripsisse ne ipsi quide affirmanti crediderim. Quid dicam de ævi Augustæi? quid de insequentiu nempe eadem tum consuetudo invalu B caderent Græca nomina. Spero mihi fid esse; ne necesse habeam infinita h enumerare. Quod tamen cum excepti velim; ut, quanquam eruditi homines dixi, morem servaverunt, nomina ta rum, aut quicunque, ut principio d tina civitate vixere, [81] vulgaris usus, jus est loquendi, plerumque immutave nam consuetudinem. Inde est apud *Phania* Appii libertus. Frustra enim dominus, cum ab omnibus conservi sine ς littera *Phania* is vocabatur. Se memoratur *Phanias physicus :* nempe i vitam egerat, nullum habuerat Roma aut patronam. Inde illud Horatii, *Cre* C *Apella*, id est, quivis Judæus : ut locu parum hac memoria intellectum. Judæi trans Tiberim, et multo maximam pa libertini, ut fatetur Philo in Legatione Apella autem libertinorum est nomen quens in inscriptionibus vetustis. Cic. lib. VII : *Ne Apellæ quidem liberto* . Itaque *Credat Judæus Apella*, quasi tu di superstitiosus aliquis Judæus Transtibe illud alterum, *Obeundus Marsya :* quo loquuntur Ovidius, Silius, Lucanus. Ma in foro collocatus et donatus quasi civita non potuit non in ore vulgi quotidie præterea eo nomine fuerunt servi Phryg D marmore, M. HELVIUS M. L. MARSYA. V auctoritatem libenter hic secuti sunt p secundum Græcam pronuntiationem hexametro non staret. Sic *Cassius Chær* plebis, notissimus ob Caii Cæsaris cæ apud Plinium statuarius, qui nunquam, liam viderat; et apud Varronem te niensis, qui de re rustica scripsit, *C.* Persius (priusquam Cornutus Stoicus mutaverat metu Neronis), *Auriculas asi habet*; et ad id exemplum Justinus : n ob causam, præterquam quod id nomen mancipiis est inditum, præsertim ex Phry Terentius Phormione : *Puer ad me occ* Vetus lapis apud Sponium p. 289, MID RES. Nequeo tamen conjectura augurar

ficcas, Curtio et Justino et quibusdam ce nominetur. Siquidem apud utrumque ula Græco more proferuntur, *Amyntas*, *ilotas*, *Ophellas*, *Jollas*, *Gobryas*, *Alcetas* diccæ. [82] Nullus memini Perdiccas um servos aut libertos: neque quidquam e invenire possum. Nam cognomenta im (ea ipsis nomina fuerunt, priusquam rentur), si Græce in Ας caderent, Latinationem plerumque ceperunt. Non uequaque increbuisse eam consuetudiliquis inscriptionibus animadverti. Nam æc nomina ex Grutero, Reinesio, Spoῖς. *M. Cornelius Achillas*. *L. Pontius* λεξᾶς, ὑποκοριστικὸν ab Ἀλέξανδρος. ius. *Q. L. Alexa*. *Suavettius Alexa*. Ἀν- *Quinctius Andrea*. Ἀπελλᾶς (Ἀπολλᾶς mæum) ab Ἀπολλόδωρος. *T. Clau-* . Ἀρποκρᾶς ab Ἀρποκράτης vel Ἀρπο- *l. Lollius Arphocras*. *C. Herennius Har-* ᾳμᾶς ab Ἀρτεμίδωρος. *C. Cæcilius Ar- lius Dexter et Artimas fratres*. *Æ. Fl. Laberius Artemas*. Ἀθηναγόρας. *Vireius s*. Κλεόπας, in Nov. Test. vel fortasse Κλεόπατρος, vel Κλεόφιλος. *Ti. Cleuphas*. l Κλινίας. *Juli. Clinias*. *Q. Pomp. Cli- ίας*. *M. Aur. Ctesias*. Sic *Dama* apud i Græcum est a Δαμᾶς vel Δημᾶς quod ativum a Δημήτριος. *Mettius Damas*. ab Ἐπαφρόδιτος. *G. Avillius Epaphra*. *us Epaphra*. *C. Curtius Epaphra*. *C. Ju- ra*. *P. Nonius Epaphra*. *C. Pricilius Epa- Propertius Epaphra*. *C. Veiacus*. *C. L.* it e diverso, *Epaphras postremum præ- sm*. Γλαυκίας. *Glaucias Lib*. Γοργίας. *b. L. Abuccius Gorgia*. Spon. 288. Ἡρᾶς ιος. *L. Abuccius Hera*. *M. Petronius Sulpicius Hera*. *P. Valerius Hera*. Ἡρακλεόδωρος Clem. *Stromat*. v. *L. Æmi- la*. *C. Annius Heracla*. *C. Camelius He- lodius Heracla*. *L. Cornificius Heracla*. *us Heracla*. *L. Creperius Heracla*. *L. Li- acla*. *F. Longinus Heracla*. *C. Stiminius* . *Petinius*. *Q. L. Heraclas*. Ἑρμᾶς ab ς. *Herma accommodator*. *L. Æmilius P. Annius Herma*. *C. Cassius Herma*. *Hernia* (vitiose pro *Herma*). *M. Junius ge Herma*). *Q. Lollius Herma*. *M. Mag. ctavius Herma*. *C. Quinctius Herma*. *Herma*. *P. Turannius Herma*. *Q. Vibius Ulpius Aug. Lib. Herma*. [83] Ἑρμαγόρας . *L. F. Hermagoras*. Ἑρμείας. *Aurelius ug. Lib. T. Didius Hermias*. *M. Helvius* . *Julius Hermia*. *Sex. Pompeius*. *Sex.* pon. 221, leg. *Sex. L. Her*. Λεοντᾶς οκοριστικὸν a Λεόντιος. *L. Arcius Leon- ius Leontas*. *M. Herennius*. *M. L. Leonta*. rtemidorus p. 249. Λεωνᾶς ὁ Σύρος πα- 'abius *Leonas*. *C. Oppius*. *C. L. Leonas*.

A Μηνᾶς a Μηνόδωρος. *D. Lallius Mena*. Μητρᾶς a Μητρόδωρος. *C. Fyrmius Metras*. Νικίας. *M. Annius Nicia*. *Cluvius A. L. Nicia*. *A. Plautius Nicia*. Νικήτας. *Aur. Niceta*. Ὀνησᾶς ab Ὀνησίφορος. *Q. Virius Onesas*. Παπίας. *C. Marcius C. F. Papia*. *Munatius Papa* (an depravatam loco *Papia*, an a Πάπας). *M. Plutius M. L. Papia*. *C. Purellius Papia*. *L. Valerius Papia*. Φιλώτας. *A. Annius Philotas*. Φιλᾶς a Φιλόδημος. *M. Hirrius*, *Phila*. Φιλέας. *L. Magius Phileas*. Φανίας. *Phania* apud Terentium et Ciceronem: *Fl. Phaneas*. *M. Tillius M. L. Phanias*. Θευδᾶς vel Θεοδᾶς a Θεόδωρος. *A. Fæsonius Thuda*. *Q. Veionius Teuda*. Θεωνᾶς. Alexandriæ episcopus, *Theonas* apud S. Hieron. *Livius Theona Aug. L.* et *Livius Theona ab Epistulis Græc*. Ζάβδας.

B Hierosol. episcopus, *Zabdas* S. Hieron. et *Zabdæ* in monumento L. Valerii: *Saufeius Sabda*. Ζηνᾶς a Ζηνόδωρος. *L. Calpurnius Zena*. Enimvero jam percontari eos velim, qui sine S. littera *Malela* pronuntiant, quo auctore didicerint Joannem hunc Antiochensem captivum in Italiam abductum servitutem ibi serviisse; tandem autem, postea quam libertatem receperat, ad historiam scribendam se contulisse? Sin autem; cur obsecro, cum Evandri matre et cascis illis allium obolentibus, aut cum fæce Romuli loqui malunt; quam cum Cicerone, et bonis auctoribus Latinitatis? Mihi quidem non longa deliberatio est, utros imitari velim. Sed hæc nimium fortasse studiose atque anxie: nisi quod

C omnino respondendum fuit iis, a quibus sum provocatus. Siquidem Gerardus Vossius, qui nescio an ab interprete Damasceni in errorem ipse inductus sit, certe aliis exemplo suo et auctoritate viam ad errationem munivit, non certo judicio, sed inconsiderate præterque morem videtur egisse. Quippe qui nunquam alias [84] abjecerit S: ne tum quidem cum auctores haberet, quos etsi perverse, saltem aliquatenus imitaretur. Apud quem *Chæreas* vocatur Historicus et *Clinias*, *Marsyas* Macedonicarum rerum scriptor et Delphicarum *Apellas*: nec tamen *Chærea* et *Clinia* in Comœdia, neque Horatii *Marsya* et *Apella* tenacissimam ejus memoriam fugere potuerunt.

Tantum quod hæc scripseram, Milli jucundis-

D sime: cum ecce mihi nova res atque improvisa nuntiatur, quæ de sententiæ me meæ statu propemodum dejecit. *Enimvero, quod in superiore causa probanda tantopere desudarem, nihil fuisse; neque in ea disceptatione prorsus ἄσκοπα τετοξευκέναι. Nam apud Constantinum et Damascenum* τοῦ Μαλέλα *posse nomen indeclinabile esse: neque abhorrere ab usu Græcorum, ut nomina barbara sine variatione casuum proferantur*, τοῦ Ἀμμοῦν, τὸν Ἀνοὺβ, τῷ Ἀσκοὺμ, τοῦ Βλὰχ, τοῦ Ἄψχαλ, etc., *sexcenta dari masculina in A, ut* ὁ Σισάρα, ὁ Σάλα, ὁ Φουὰ, ὁ Σιβὰ *in Vet. Test*. ὁ Ζαρὰ, ὁ Ἀβία *in Novo: Syrorum nationem* (*Syrum autem esse hunc Malalam*) *amare nomina in A litteram exeuntia*, *Maruta*, *Barsoma*, *et pleraque omnia: sic et Arabas quoque*

Abdalia, *Mashalla*, *Taphala*, *et si qua sunt alia* : *occurrere denique apud Cantacuzenum* Ἰωάννης Περάλτα, *et apud Theophanem* Ἰωάννης ὁ ἐπίκλην Ἡμοῦλα, *Joannem cognomento Hemula*, *secundum Victorem Tununensem*. Ego vero, quanquam fortasse præstabilius esset, ut ex amicorum consilio supersederem labore respondendi, libera esse judicia sinerem : constitui tamen devorare eam molestiam ; et eo quidem animo, nullum ut certamen instituam, neque enim temperato calamo res agetur; sed ut semel defungar, nec tacendo committam', ut odiosæ mihi de lana caprina lites succrescant in posterum. Dico itaque neque esse illud, de quo viri docti asseverant, neque posse. Nam ecce tibi Joannes Tzetzes qui cum Ἰωνικωτέρως πως protulerit Μελέλης, certe secundum me judicasse videatur. Crebro enim eæ syllabæ permutantur inter se, Λεωνίδας Λεωνίδης, Ἑρμᾶς Ἑρμῆς, Ἀπελλᾶς Ἀπελλῆς, Μαλέλας Μαλέλης. Eodem accedit, quod in syllaba secunda statuitur accentus, τοῦ Μαλέλα tanquam ab ὁ Μαλέλας non Μάλελα neque Μαλελὰ, ut plerumque assolet in vocabulis peregrinis [85]. Verum illud in primis est admiratione dignum, quod ut de Græco nomine cognitio habeatur, ἐπ' ἀλλοθρόους ἀνθρώπους et ad Barbaras nationes provocant. Siquidem ex Hunnorum gente sunt Ἀσκοὺμ et Βλάχ, de quibus vide ipsum Malalam p. 159 et 170. Verum age quandoquidem sic agi placet, cedo quos volent arbitros. Stabimus etiam Hunnorum judicio : neque homines plebeii, sed reges et regibus proximi pronuntiabunt. Verba sunt Malalæ p. 59 : Καὶ ἤνεγκεν ἅμα αὐτοῦ κατὰ Ἀττιλᾶ. Maxime regum, bona tua venia libenter rogaverim, qui Græce vocaris casu recto. Cur autem occupato molesti sumus? Respondebit pro eo Malalas ibidem : Ὡσαύτως δὲ καὶ Ἀττιλᾶς ἐτελεύτησε. Sic omnes uno ore. Apud Priscum Thracem in Collectaneis Constantini Porphyrogeniti; corrigendus obiter Suidas, qui Πρίσκος ait Πανίτης ἔγραψεν ἱστορίαν Βυζαντιχὴν καὶ κατὰ Ἄτταλον, lege haud cunctanter, Βυζαντιακὴν καὶ κατὰ Ἀττήλαν vel Ἀττήλα· apud Priscum, inquam, aliquoties legas Ἀττήλας καὶ Βλήδας. Is Attilæ frater erat, a Jornande Bleta dictus, a Prospero depravate Bleba, a Theophane Βδέλας· Ἀττιλᾶς, inquit, Ὀμνουδίου παῖς ἀποβαλὼν Βδέλαν τὸν πρεσβύτερον ἀδελφόν. Verbum illud dividuum facito, et scribe ὁ Μνουδίου παῖς vel fortasse Μουνδζίου. Jornandes enim Mundzuccum nominat, et Sigebertus Mundzuch, perperam vero Nicephorus Callistus Νουμίδιον. Quid Attilæ patruus, Ῥούα ne declinabile an Ῥούας? De hoc statuet idem ille Priscus; cujus verba sunt, Ῥούα βασιλεύοντος τῶν Οὔννων et παρὰ τὸν Ῥούαν ἀφικνεῖσθαι. Ita Βάλας dux Hunnorum apud Procopium, Vandalorum Ἀμμάτας, Gothorum Γρίππας et Βέσσας, et Μέρρας et Μαρκίας, et Ἀλβίλας et Οὐσδρίλας. Eant nunc et ab Hunnis malum sibi mendicent. Apud Malalam reperio p. 210 : Τζίττα

A στρατηλάτου Ῥωμαίων· et 202, κατὰ Σο[...] Σίμμα· et 111, μετὰ τοῦ ἡνιόχου Καλλιόπ[...] μετὰ τοῦ φυλάρχου Ἀρέθα· plane ut ap[...] stantinum est τοῦ ἐπίκλην Μαλέλα. Plac[...] ut Joannem ipsum nobis arbitrum c[...] æqua, opinor, et honesta postulatio est. [...]tiam vero is suam ostendit p. 204 : Ὅστις [...] 203, Σουνίκας δὲ καὶ Σίμμας· 110, Καλλ[...] ἡνίοχος· 166, Ἀρέθας τις ὁ φύλαρχος κ[...] φας. Et adhuc dubitent, si possunt, utru[...] hæc [86] scripserit, ullo modo est ut ὁ [...] vocatus fuerit. Jam Σισάρα et Φουὰ quam [...] recusantes in argumentum ducuntur! R[...] dem factum a LXXII viris; quod cum ve[...] et Ogygia nomina litteris Græcis ma[...]
B ad syllabam de sermone barbaro expr[...] Nam qui annis ante permultis excesserat [...] nulla, credo, iis futura erat consuetudo c[...] cis. Quod si alii juniores, quibus eadem [...] teribus illis nomina, usum et commerci[...] Græcis habuerunt, sine dubio eorum no[...] clinata sunt ad normam Græci serm[...] I Paralip. cap. VIII, est quidam Ἀνανία, e[...] Βερχία, vel, ut in ms. Regio est, Βαραχ[...] occurrunt nomina in Test. Novo (Syr[...] interpres et hic et illic *Hhananio*, *Brach*[...] Græca tamen terminatione, Ἀνανίας, [...] Similiter antiqui illi Ἰακὼβ, Ἰωσήφ, Σα[...] petuo nominantur : juniores vero, qui cu[...]
C rem habuerunt, Ἰάκωβος, Ἰώσηπος, Σαῦ[...] exemplo etiam Σισάρας et Σάλας et Φου[...] dicti; si Antiochiæ vixissent vel in ali[...] civitate Græca, et memoriam rerum gest[...] teris consignassent. Neque vero inficior [...] atque Arabum nomina frequenter in A lit[...] minari : servatam esse a Græcis eam te[...] nem pernego. *Abdalla*, *Masalla*, *Taphala*. [...] dem Arabes. Quomodo autem Græci? The[...] p. 294 : Μουαμὲδ ὁ τοῦ Ἀβδελᾶ. Perii eq[...] A hoc exit, et contra me facit. Sed no[...] lætitiam frustra conjicere. Illud enim p[...] mode intervenit ibidem ὁ Ἀβδελᾶς υἱός [...] Zonaram Μασάλμας ὁ τῶν Ἀράβων ἀρχη[...] Malalam Ταφαρᾶς ὁ φύλαρχος. Eadem [...]
D Syriacis nominibus sententia est. Porphy[...] Eusebium Scaligeri : Πτολεμαῖος δὲ ἀγα[...] ὅτι τῷ Πηλουσίῳ προσέβαλεν ὁ Δημήτριος, [...] κατ' Αἴγυπτον πραγμάτων ἐχόμενος, πέμ[...] λέα τῆς Ἀσίας Ἀλέξανδρον, ὡς υἱὸν Ἀλεξ[...] διὰ τὸ ὡς ἀγοραστὸς εἶναι τοῦ Πτολεμαίο[...] ἐπεκλήθη πρὸς τῶν Σύρων, et Josephus : [...]δρον τὸν Ζεβινᾶν ἐπιλεγόμενον. Et eodem [...] Antiochensis episcopus Ζεβῖνος Nicephor[...]νος *Zebennus* Eusebio et Hieronymo vocat[...] ἀγοραστός, *emptus*, Syriace est *Zbino* vel *Z*[...] Græce dixeris [87]. Ἰωάννης ὁ Ἀντιοχεὺ[...] τὸ φιλολόγος εἶναι Μαλέλας ἐπεκλήθη πρὸς [...]ρων, vel, ut propius Syrorum pronunt[...] subsequitur Damascenus ipse Syrus, [...]

vel *Malala* est orator, eloquens, lo-
fficile est conjectura assequi, utram
ognomento illo auctus fuerit Joannes,
ς, ἀδυνατώτατος λέγειν. Ipse Porphy-
ribus suis Syris *Malcho* sive *Malcha*
Græce vero non Μάλχα, sed Μάλχος.
tum Κηφᾶς, *Thoma* gemellus Θωμᾶς,
t alia. Mal. p. 41. Ἀντίοχον τὸν ἐπίκλην
rum ui ex illorum sententia cogno-
tiochi fuit *Chuzona* casu recto, ut
n ambo sint Antiochenses. Quid ergo
ita p. 65. Ἀντίοχον τὸν Χούζωνα τὸν
ιόχου τοῦ Χούζωνος? Quod si usque-
riaca nomina imitari et exprimere
tur, obsecro, Ἰωάννης dicitur, non
λάλα? nam Syris est *Juhhanon*, ut
Ἰωαννάν. Sed ecce tibi Cantacuzenus,
Λατίνων τις, ait, Ἰωάννης Περάλτα
μενος. Scias autem in quantas angu-
sunt, cum homines χθὲς καὶ πρώην
æculo demum XIV, post Christum natum
jam barbaria, causæ suæ patronos
em sane lepidam et jocosam. Joannes
ensis bene Græce Μαλέλα dici potest,
uidam nomen erat *Giovanni Peralta*.
ntacuzenus p. 174. Μάλιστα δὲ Ντζιουὰν
ούτων ἡγεμών. Græcus iste est sermo
ita giostra τζοῦστρα, gingiva τζιντζίβα,
ιριον. Vah! quam velim progrediantur
ue una opera probent Ντζιουὰν Μα-
am esse: facinus pol magnum et me-
ceriut. Illud vero durum, quod apud
a est Ἰωάννης ὁ ἐπίκλην Ἡμοῦλα. Nec
olum vocatur *Hemula*, sed Anastasio
Theophanem in Latinum conver-
erato Diacono Joannes Mela; nisi
pravati sunt codices. Ex Græcis vero
solus Theophanes et semel duntaxat
ejus mentionem facit: cæteris simpli-
s vocatur, Nicephoro [88] Patriarchæ,
Callisto; sicut et Leontio Byzantio,
e Orientali. Quo magis adducor, ut
se illud verbum existimem; et istum
i in libris mss. terminationem ας si-
, ab indiligenti librario mutatum esse
issum. Præsertim cum cuncta id genus
ter hoc unum ab ipso Theophane per ας
m; Ἀρέθας, Ἀττίλας, Μασάλμας, Ἀβου-
τζίνας, alia quamplurima. Itaque hoc
mea fert opinio, facta est Theophani
e, quod Anastasius et Victor *Hemula*
cupant, non *Hemulas*; magis id quem-
re debet, quam quod Attila a Latinis di-
ræcis est Ἀττίλας. Nam peregrina ejus-
sina Græci Latinique neutri ab alteris,
Barbaris utrique acceperunt. Toto igi-
ravit Priscianus, cum *Turia* et *Bagrada*
it ista flumina) declinari putat a Του-
ράδας. A Græcis quidem Ἰόβας, Μικί-

A ψας et Βάρκας sunt dicti, qui a Latinis Juba, Mi-
cipsa, Barca. Nec tamen hæc quæ proxime nomi-
navi, de Græcia petita sunt; sed ex Africa recto
itinere deportata sunt in Italiam. Quid enim, cum
illi Ἀμίλκας, Ἀννίβας proferunt, hi Hamilcar et
Hannibal; non signi hoc satis est, unde utraque
sunt accersita? Nempe hi masculina nomina Afri-
cana in A libenter retinebant; Græcorum aures
tanquam absona et inconcinna repudiabant. Sed
ut concedam illud Ἡμοῦλα a Theophane profectum
esse: non ego monachum aliquem adversus om-
nium autoritatem magistrum dicendi capere velim;
sed illum ipsum ad nationis suæ exemplum,
addo etiam suum, componere. Vir multiplici
doctrinæ copia præditus Eustathius Thessaloni-
B censis episc. accurate disputans de Homericis
illis ἱππήλατα Πηλεὺς et Ἑρμείας ἀκάκητα, etc.,
non Σισάρα et Σάλα, non Ἡμοῦλα ad partes vocat;
nam *Giovanni Peralta* qui potuit, priusquam is na-
sceretur? quod contra ex omni memoria duo dun-
taxat memorat masculina Græca in A, eaque mi-
nime a se lecta, sed Eudæmonis fide Pelusiotæ;
ejus opinor, cujus librum de Orthographia Stepha-
nus Byzantius, et Suidas et Etymologici scriptor
citant. Horum unum Illyricum esse nomen, ex epi-
grammate quodam, Πατὴρ δ' ἔμ' [89] ἔφυσε κόπαινα,
ἤτοι Κοπαίνης· Syracusanum alterum ex So-
phrone, ὁ Μύριλλα. Democopum videlicet archi-
tectum, cum theatrum exædificasset Syracusis,
C populo viritim unguentum distribuisse, et ex ea re
cognomento vocatum esse Myrillam: nempe ἀπὸ
τοῦ μύρου Μύριλλαν. Ego vero Eudæmonem illum
jubeo κρόμμυ' ἐσθίειν, ut hominem infortunio ma-
ctem: siquidem religio erat Pelusiotis cepas
gustare. Nam profecto de Syracusiorum dialecto
cras credo, hodie nihil. Theocritus Syracusanus,
qui idiomate vernaculo perpetuo est usus (Μοῦσαν
δ' ἐθνείην οὔποτ' ἐφειλκυσάμην) annon Σ litteram
ubique servat, Δαμοίτας, Μενάλκας, Ἀμύντας, Διο-
κλείδας? Non Apollo Δαφνίτας Syracusis coleba-
tur? Non *Hicetas* Syracusius philosophus a Cice-
rone laudatur in *Academicis*? non eorum sermone
γαφάγας *lumbricus* apud *Etymologicon*? non dissi-
mulo apud Hesychium scriptum esse Γαφάτα,
D σκώληξ· sed vero duplici errore. Nam excidit Σ
littera, ut usu venire solet, cum proxime subse-
quatur altera: T autem facillime mutatur in Γ, ut
alibi Στένυτρον, εὐρυπωδέστερον, συριγγῶδες, pro
Στενυγρὸν, εὐριπῶδες, στενὸν, συριγγῶδες. Ne ipse
quidem Sophron aliter locutus est. Athenæus
lib. VII: Καὶ παρὰ Σώφρονι ὁ θυννοθήρας, et χαρ-
χαρίας aliquanto inferius, p. 306, Σώφρων, θυννο-
θηραία δὲ γαστὴρ χαρχαρίας ὁ κάτινος ὄησθε. Priora
verba quæ Casaubono molestiam creabant, sic
lege: Σώφρων Θυννοθήραι. Ἁ δὲ γαστὴρ, id est,
θυννοθήρᾳ. Nimirum iste liber Θυννοθήρας inscri-
ptus est. *Etymol.* in Ἦτα. Ὥς φησι Σώφρων ἐν Θυν-
νοθήρᾳ. Male alibi ἐν Θυννοθήραις. Quod si verum
est illud de Democopo, vulgi joco cognomen suum

adeptus esse videatur, quia fortassis ea tempestate Syracusis scorto cuipiam non ignobili nomen fuerit Myrilla. Nam mulieris id quidem nomen esse proprium certiores nos facit poeta nescio quis inter Lyricos H. Stephani. Στρατόκλεις φίλος Κυθήρης, Στρατόκλεις φίλος Μυρίλλης. Ἴδε τὴν φίλην γυναῖκα, Κομάει, τέθηλε, λάμπει. Ῥόδον ἀνθέων ἀνάσσει, Ῥόδον ἐν κόραις Μυρίλλα. Quod ad Κόπαινα attinet, etsi non facile fidem habeam, viderit de eo verbo epigrammatis auctor; qui fortasse, cum barbarum Illyrium βαρβαρίζοντα induxerit, bene moratum carmen fecisse videatur. Quod si quis [90] Illyriorum exemplo Ἰωάννης ὁ Μαλέλα proferre velit; id quidem perinde est, A tanquam si ὁ Κάτο dicens et ὁ Κίκερο, gie loqui Græce contendat; quia apud phanem Caris Cantilena est, Θρεττανελὸ κλωπα· et Scythæ istius Attica elegantia

Ὡς ἐλαπρὸς ὥσπερ ψύλλο κατὰ τὸ κώ
Ὦ γράδι' ὡς χαρίεντό σοι τὸ τυγάτρι
Κοὐ δύσκολ' ἀλλὰ πρᾶο· ποῦ τὸ γρά

Sed nimium diu, mi Milli, in litigiosa h tatione te demoratus sum. Dabis auten necessitati; nam postea, per me licet, ali loquentur, non equidem invideo, neque i Imo enimvero invitissimus hæc scripsi,

Ὡς οὐχ ὑπάρχων, ἀλλὰ τιμωρούμενο

ADDENDA.

Ecce iterum Crispinus. Cum enim adhuc supersit chartæ aliquantulum, ut narrat typographus; nimirum ei parcere stulta, ut ait ille, foret clementia. Percurram igitur Epistolam totam, adnotaturus identidem, si qua vel retractari diligentius vel corrigi debeant.

Principio, bene quidem factum quod (pag. 4) de etymologia τοῦ Ἡρικεπαίου supersedi inquirere. Quamvis enim Ἠρι in Græcorum verborum compositione non infrequens sit, Ἠριπόλη, ἠριγένεια, ἠριγέρων, ἠριθαλές· nihilo tamen minus peregrinam esse vocem mihi videor certo comperisse. Siquidem κεπ syllaba, quod jure mireris, plane aliena est atque absona a consuetudine cum Græci tum Latini sermonis. Σκεπ. quidem in σκέπω, περισκεπής, σκέπαρνον, etc., κεπ. autem nusquam occurrit, quod sciam, præterquam in Κέπφος. Eam ego vocem, cum solitaria sit atque unica, vix dubito, quin olim pronuntiaverint *Keffos* non *Kepfos:* prout hodie Σαπφὼ *Saffo* dicimus, non *Sapfo.* Apud Latinos autem κεπ syllabam brevem frustra quæsiveris. *Conceptio*, *perceptio* et similia, κηπ habent productam a *percepi*, *concepi.* — *Anceps*, *auceps*, *princeps* κεψ in scriptura exhibent, non κεπ: neque vero casibus obliquis faciunt *aucepis* aut *princepis.*

Ep. p. 12. [91] Ut egomet vineta mea cædam, falso credidi tres istas Sophoclis fabulas ex una tetralogia fuisse, continuatione serieque historiæ in eam opinionem adductus. Ἀλλ' οὐ πεσών γε ἐκείμην. Culpa enim postridie deprehensa etiam amoveri facile potuit, si per typothetam licuisset. Ἀλλὰ τὸ μὲν προτετύχθαι ἐάσομεν ἀχνύμενοί περ. Certum est eas tragœdias longo interjecto intervallo fuisse editas. Antigonen ita placuisse ferunt, ut ea gratia prætura Sophocli decerneretur in bello adversus Samios. Ergo acta esse videtur anno III, Olymp. LXXXIV, ætatis Soph. LVI, secundum Mar- B mor Arundel. Œdipus vero tyrannus secu tum obtinuit, et victus est a Philocle: qui dipum Coloneum, quem extrema senect omnium novissimam, editionis tempore an Argumentum Œd. Tyr. Εἰσὶ δὲ καὶ οἱ Πρό τὸν, οὐ Τύραννον ἐπιγράφοντες, διὰ τοὺς τῶν διδασκαλιῶν καὶ διὰ τὰ πράγματα. Ita dus est iste locus, quem minus intellexit Camerarius. Sunt qui hanc fabulam Priorem inscribunt, non Œd. Tyrannu prior erat cum tempore actionis, tum seri gestarum. Ea hujus loci sententia est.

Ep. p. 14, vers. 5. Auget vehementer sus nostram ipse Clemens in Protreptico, qu quam versus eos tanquam Sophocleos pro C τοσὶ μὲν, ait, ἤδη καὶ παρακεκινδυνευμένο σκηνῆς τὴν ἀλήθειαν τοῖς θεαταῖς παρει Ergo et Clementis judicio in capitis veni crimen, quicunque eos olim in scenam d li alibi citantur hoc exemplo:

Θνητοὶ δε πουλυκερδείᾳ πλανώμενοι
Ἱδρυσάμεσθα πημάτων παραψυχὴν,
Θεῶν ἀγάλματ' ἐκ λίθων τε καὶ ξύλ
Ἢ χρυσοτεύκτων ἢ 'λεφαντίνων τύ

Quamobrem, quia nullus jam locus est cen stiæ in πολλὸν et χαλκέων, alia afferam ar oportet, cur subditiții sint. Multis sane n non placet illud πουλυκερδείᾳ. Nam quid, facit πουλὺ in tragœdiæ diverbio? est enim C lecto Ionica. Neque vero δεια spondæus [92] quarta ferri potest contra morem con nemque Tragicorum. Theocritus: Καὶ φιλ βεβλαμμένον ἄνδρα παρελθεῖν. Neque porr κερδεία de *avaritia* possis accipere cum i Clementis: verum ea sententia nimium inepta atque inficeta, quasi si *prudentia* siv homines in errorem inciderint. Πολυκέρδ est πολυΐδρεια· ut Ulysses Homericus:

ισται, πολυϊδρείῃσι νόοιο,
ἣν ἄλοχον πολυκερδείῃσιν ἄνωγε.

…ertur scriptura nihilo melior : Θνητοὶ …δίᾳ πλανώμενοι. Mihi quidem, salvo …cio, *nos multi mortales*, parum or… detur pro elegantia Ἀττικῆς μελίτ… ιque de ea re visum fuerit eruditis : ro… m, qui luculenter Græce sciunt, utrum …ύμενοι domesticus sit sincerusque …is, an potius peregrinus, et πονηροῦ …mirum suo se indicio prodidit Judæus …eque enim Hellenismus est, verum …ourus putus ex sacra Scriptura tra… expressus. Psal. xciv, (et *Epist. ad* … πλανῶνται τῇ καρδίᾳ· καὶ αὐτοὶ οὐκ …ὁδούς μου. Isaias xxi : Ἡ καρδία …. Imo enimvero negamus ista,

…των ἢ Ἀλεφαντίνων τύπους

…æco nedum a Sophocle proficisci pos… …in loco est ipsa statua, αὐτὸ τὸ ἄγαλ… τοῦ ἀγάλματος, ut apud Isocratem in … τοὺς μὲν τύπους ἀναγκαῖον παρὰ τοὺ… …' οἷς ἂν σταθῶσι. Dicerent vero Græci …τους ἢ Ἐλεφαντίνους τύπους θεῶν, non …. Velut εἰκόνας dicunt χαλκᾶς Ὀλυμ… … χαλκῶν. Artemidorus : χάλκεαι γὰρ …λευθέρων ἀνατίθενται. Ita passim et …dem testimoniis uti putidissimum fo… …ero aliter Latini. Lucretius : *Si non* …*renum simulacra per ædes*, non *aureo*… xxxiv, 7 : *Lignea potius aut fictilia* …*acra*. Juvenalis : *Effigies sacri nitet* …*itheci*. Horatius : *Quid referam, quo* …*ne cerea largior arserit ignis*. Itaque τύ… …ίνων θεῶν nihil minus est quam Græ… tamen utitur Sibylla lib. iii : ξυλίνων …licens pro ξύλινα.

…πάτησι κεραῖς, οὐδ' ἔργ' ἀνθρώπων,
…άλκεια, καὶ ἀργύρου ἠδ' ἐλέφαντος,
…λιθίνων τε θεῶν εἴδωλα καμόντων,
…όχριστα, ζωγραφίας τυποειδεῖς,
… κέν τε βροτοὶ κενεόφρονι βουλῇ.

…Protrepticus Clementis. Quis porro … eodem doctos esse ludo subjectorem …orum, et commentitium illum Heca… …si vicero de versibus falso Sophocli …am illud evidentissime constabit, quod …rennius et patrum memoria Jos. Sca… …i sunt : nempe librum illum *De Ju*… … Hecatæi nomine ferebatur, a Judæo …enista fuisse confictum : velut Ari… …ari facinore, quem supposititium esse …ost eumdem Scaligerum alii bene multi, …ium doctissime et copiosissime Ilum… …, cui multum olim debebit Historia

Εὐηρότατον. Suidas in Lexico : Εὐ… …αλὴν ἔχον γῆν, τὸ κάλλιστον τῆς γῆς. …λῶς ἠροτριωμένον. Vides eum utrum… …n agnoscere, εὐηρότατον quidem com-

A parativum, absolutum vero εὐήροτον. Quid igitur fiet? An supplex ad Hesychium adeam, pacem ejus oratum et peccati veniam? Imo enim satis ostendunt ea verba et mendi vetustatem, et emendationis meæ præstantiam. Quippe nisi ego plane desipio, sic in comparatione dicendum esset, Εὐήροτον, εὐηροτώτερον, εὐηροτώτατον. Quod si reponere velis εὐηροτώτατον apud Suidam : jam ea vox inverso ordine post Εὐήροτον collocanda esset. Ergo quocunque te vertas, hallucinatio Suidæ est, qui sine dubio sua male conflixit ex Hesychianis, vel ex illis unde sua transtulit Hesychius.

Ibidem. Ἀντινι, ἀντιδιενέγμεθα. Liquido possis dejerare, Hesychium scripsisse ἄντινι, id enim series litterarum efflagitat ; et illud ἀντιδι ex corre-
B ctore natum esse, qui κακῷ κακὸν ἰάσατο. Scriptura a prima manu fuit in hunc modum : Ἀντιηνέγμεθα, ἠναντιώμεθα. Hesychius autem, qui, ut videtur, non leviter tum lippiebat, sic legit et scripsit : Ἀντινινέγμεθα, νι et η paulum oppido inter se differunt, et [94] facillima sane erratio est. Nihil hac conjectura probabilius dici potest. Ἀντιηνέγμεθα ab ἀντιφέρομαι, ἠναντιώμεθα. Ipse Hesych. Ἀντιφέρεται, ἐναντιοῦται, et Ἀντιφέρεσθαι ἐναντιοῦσθαι, et Suidas : Ἀντιφέρονται, ἐναντιοῦνται. Sed Ἀντιδιαφέρομαι nusquam lego.

Ep. p. 47, v. 4. Πέπλους τε νῆσαι λινοπλυνεῖς τ' ἐπενδύτας. Vox ea bifariam accipi potest. Aut νῆσαι erit ὑφᾶναι· quemadmodum πέπλοι ἐΰνητοι ab Ho-
C mero vocantur, Ἔνθ' ἐνὶ πέπλοι Λεπτοὶ ἐΰνητοι βεβλήατο, ἔργα γυναικῶν. Qui a Sophocle εὐϋφεῖς vocantur in Trachiniis : Ὅπως φέρεις μοι τόνδε γ' εὐϋφῆ πέπλον. Aut erit νῆσαι, σωρεῦσαι, accumulare vestem, in arcis reponere, ut mos erat antiquorum. Homerus :

Ὣς φάτ'· ὁ δ' ὑψόροφον θάλαμον κατεβήσατο [*πατρὸς*
Εὐρὺν, ὅθι νητὸς χρυσὸς καὶ χαλκὸς ἔκειτο
Ἐσθής τ' ἐν χηλοῖσιν, ἅλις τ' εὐῶδες ἔλαιον.

Et alibi :

. . . . *Ἑλένη δὲ παρίστατο φωριαμοῖσιν,*
Ἔνθ' ἔσαν οἱ πέπλοι παμποίκιλοι· οὓς κάμεν [*αὐτή.*

Possis etiam, et magis quidem apposite ad nomen Tragœdiæ Πλυντρίας, νίψαι reponere, *Lavato*, etc.
D *Πέπλους τε νίψαι λινοπλυνεῖς τ' ἐπενδύτας.*

Epist. p. 60, v. 29, adde : Idem Hesychius : Κυδρὸς, ἔνδοξος, καὶ τὰ ὅμοια, γαυριῶν, πεποιθῶν· εὐρίπιδης συγκοπὴν δὲ τοῦ κύδρος Καλλίστρατος πεποιθώς. Nunquam quidquam vidi inquinatius. Lege γαυριῶν, πεποιθώς, Ἴων Εὐριπίδαις· συγκοπῇ δὲ τοῦ ρ κῦδος. Καλλίστρατος. verbum enim novissimum πεποιθὼς est emendatio τοῦ πεποιθῶν. Vide Epist. pag. 33, 34, 39. Et Callistratus quidem κῦδος a κυδρὸς deducit συγκοπῇ τοῦ ρ, alii vicissim κυδρὸς a κῦδος derivant ἐπενθέσει τοῦ ρ. Etym. magn. Κῦδος, κυδότερος, κυδότατος, πλεονασμῷ δὲ τοῦ ρ γίνεται κυδρός.

Ep. p. 78, v. 30, adde : Martianus Capella lib. iii, cap. de Analogia : *Æneas, Pythagoras*

Lycas faciunt *Æneæ*, *Pythagoræ*, *Lycæ*. Quando nostra ratione nomina, quæ genitivo in *E* exeunt, nominativo *A* finiuntur; ut *Catilinæ Catilina*. Sed hæc Græca sunt, ideo in nominativo *S* litteram retinent. Quædam tamen perdunt *S* litteram in nominativo, ut *Nicæa*, *Medæa*. Ergo in his nominativis consuetudo servanda est. Ubi legendum est, *Nicia* et *Demea*. Vide Epist. pag. 83.

Ep. p. 75, v. 35. Sed nusquam alibi tam frequens earum vocalium [95] inter se permutatio est, quam in 2 codd. mss. longe antiquissimis, Alexandrino uno in bibliotheca Regia, qui integra exhibet Biblia et Epistolas S. Clementis ad Corinthios: Cantabrigiensi autem altero, mutilo quidem et decurtato; quippe qui Acta duntaxat habeat et evangelistas; verum idem e regione ostentat interpretationem veterem Latinam ad verbum de Græco expressam, dignissimam sane quæ ex oblivione atque tenebris tandem aliquando in lucem edatur. Servantur etiam Oxonii Acta apostolorum, vetustate quidem pari, sed versione multum diversa; et in Gallia denique Epistolæ sancti Pauli, qui codex et antiquitate et Latina versione atque adeo Scripturæ et voluminis forma Cantabrigiensi nostro simillimus est et germanissimus. Atque hæc quidem talia exemplaria, cum aliis omnibus ubivis gentium, quod sciamus, longe longeque et dignitate et tempore antecedant, neque quidquam hodie supersit simile aut secundum, cum tineis (prohdolor!) atque muribus luctantur, et utut iis incendia pepercerint, ipso senio intra annos paucos non dubie peritura sunt. Tu vero, Milli doctissime, qui omnium mortalium maxime in eo studio versatus es, non patieris hanc laudem tibi præripi, sed maturabis veneranda illa pignora et monumenta vetustatis a situ et interitu vindicare. Scimus enim te horum omnium editionem instituere,] quæ una pagina et in uno conspectu codicem Alex. qui familiam ducet, et Cantabrigiensem cum versione sua, atque ubi hic deficit, Oxoniensem deinceps atque Gallicum repræsentet: quæ singulas litteras atque apices exemplarium, etiam ubi a librariis peccatum est, accurate et religiose subsequatur. Nihil illi purpuræ assuetur discolor aut diversum; nullæ interpunctiones, nullæ notæ accentuum, quorum omnis hodie ratio præpostera est atque perversa: adeo ut qui tuam editionem sibi comparaverit, ipsa illa propemodum archetypa versare manibus atque oculis usurpare videatur. Ea res olim, ut certum est augurium, et Britanniæ nostræ splendori erit, et Ecclesiæ præsidio: tuos vero utique labores amplissimis præmiis [96] atque immortali gloria compensabit. Macte ista pietate et diligentia esto. In te omnes ora atque oculos convertimus, te unum in hoc curriculum vocamus: ipsi codices celerem tuam opem implorant et flagitant: quid cessas per medias laudes et faventium plausus secundo rumore ingredi? Tu vero, ut polliceri de te possum, facies id sedulo; simul atque exibit Novum

A tuum Testamentum, jam fere ad umbilic
perductum: quo in opere, nisi vererer ;e
os te laudare, dicerem quam longo intervi
rum omnium in eo genere labores post te
ris. Ea typorum elegantia est et magnific
in adnotationibus eruditio elucet, in variis
bus industria: quippe etenim ad eam copi
parandam omnia S. Patrum scripta, omi
quas versiones, et infinitam vim codd. i
riose excussisti. Enimvero mihi stomach
inde movent imperiti quidam homines et n
bonarum litterarum præditi, qui omnem
quæ in variis lectionibus colligendis im
aut inutilem esse existimant aut Ecclesiæ
sam. Eorum ego sermones, quanquam ind
B quorum ulla ratio habeatur, uno in p
exemplo retundam: quo perspicuum erit
quædam et prima utique specie levissim
magnas difficultates expedire. Locus est c
Epist. ad Galatas, qui ab ineunte fere Cl
smo usque ad hanc memoriam doctissin
exercuit: 22. Γέγραπται γὰρ ὅτι Ἀβραὰμ
ἔσχεν· ἕνα ἐκ τῆς παιδίσκης, καὶ ἕνα ἐκ τῆ
ρας. 23. Ἀλλ' ὁ μὲν ἐκ τῆς παιδίσκης, κα
γεγέννηται· ὁ δὲ ἐκ τῆς ἐλευθέρας, διὰ τῆς
λίας. 24. Ἅτινά ἐστιν ἀλληγορούμενα· α
εἰσιν αἱ δύο διαθῆκαι· μία μὲν ἀπὸ ὄρους
δουλείαν γεννῶσα, ἥτις ἐστὶν Ἄγαρ. 25. Τὸ
Σινᾶ ὄρος ἐστὶν ἐν τῇ Ἀραβίᾳ, συστοιχεῖ
Ἱερουσαλὴμ, δουλεύει δὲ μετὰ τῶν τέκνω
C 26. Ἡ δὲ ἄνω Ἱερουσαλὴμ ἐλευθέρα ἐστὶν,
μήτηρ πάντων ἡμῶν. Memini equidem,
non ita pridem a te rogatum, ut de perdi
loco judicium meum interponerem, ve
approbasse sententiam tuam, quam in ill
tione posuisti. Neque enim eumdem m
Agarem vocatum esse et Sinam, neque ve
usquam gentium eo nomine notatum ess
porro Agarem servam (si de serva malit [
piam, quam de monte accipere) in eadem
et monti respondere posse, et legi quæ
promulgata est: atque his de causis in div
silia itum esse ab antiquis, quorum alii
plures Τὸ γὰρ Ἄγαρ e libris sustulerunt
D tem nostra et Patrum memoria viri magni
tati sunt, tantum abesse ut locum faciant
tiorem, ut novis etiam obscuritatibus i
Qua quidem occasione, ne omnino ἀσύμ
sem, conjecturam, ut scis, extemporale
dium attuli, quæ etiam tum visa est ad
proxime accedere. Scilicet e regione v
adnotasse olim quempiam enarrationis c
ὄρος ἐστὶν ἐν τῇ Ἀραβίᾳ, *Sina iste, quem
Apostolus, mons Arabiæ est*; ea autem v
multo post, ut sæpe usu venit, de libri
in orationem ipsam irrepsisse: nam
quidem ea non esse, sed παρεμβεβλημέν
statim vultu et colore totiusque adeo ce
cognosci posse: et proinde me paratum

λίζων hunc locum, nisi quid tibi secus videretur. Cum autem tibi valde placere conjecturam meam pro te ferres; atqui, inquam, ut vera ista sit sive opinio sive adeo suspicio nostra, necesse est illud δὲ quod vocem συστοιχεῖ proxime subsequitur, pro supervacaneo auferatur. Dictum ac factum editionem tuam inspicimus, ibique quatuor ad minimum mss. libros comperimus conjunctionem istam non agnoscere: quod sane non de nihilo est, neque ulla commode ratio reddi potest cur abfuerit; si verba, de quibus hæc quæstio est, nunquam non in codicibus exstitissent. Tanta rem tam pertenui indicio patefacta satis refellit voculas imperitorum aut malevolorum hominum, qui diligentiam istam minutas Scripturæ varietates sectantem, tanquam obscuram et sollicitam et nimiam in vituperationem adducunt. Quis enim dubitet quin melior multo et apertior fiat sententia, si auctoritate manuscriptorum expungatur δέ· tum autem Σινᾶ ὄρος ἐστὶν ἐν τῇ Ἀραβίᾳ de medio discedant; et totus deinde locus sic legatur. Ἅτινά ἐστιν ἀλληγορούμενα· αὗται γὰρ εἰσιν αἱ δύο διαθῆκαι· μία μὲν ἀπὸ ὄρους Σινᾶ, εἰς δουλείαν γεννῶσα, ἥτις ἐστὶν Ἄγαρ. Τὸ δὲ Ἄγαρ συστοιχεῖ τῇ νῦν Ἱερουσαλήμ· δουλεύει γὰρ μετὰ τῶν τέκνων αὐτῆς. Hoc est, *Agar autem respondet Hierosolymis, serviunt enim cum progenie sua.* Γὰρ et δὲ locum inter se permutare jussi fide ms. Alexandrini, et aliorum: quinetiam dedita opera *Hierosolyma* dixi non *Jerusalem*; ut ex ipsa dictione foret perspicuum, quorsum illud δουλεύει pertineret. Ipsa enim flagitat sententia ut δουλεύει referatur ad Ἱερουσαλήμ. Quod cum ita sit; cur, amabo, Apostolus tali usus est constructione verborum, qua δουλεύει cum Ἄγαρ necessario convenire videatur? aut quamobrem τὸ Ἄγαρ genere neutro posuit; quasi vero Ἄγαρ materialiter ac pro voce, non pro ancilla hic usurpetur? Hactenus opinor prospere mihi conjectura processit, ut mons iste Arabiæ omnibus machinis loco movendus esse videatur: sed male vero me habent hi scrupuli, neque aliud habeo quod dicam aut conjectem; præterquam ex quo tempore verba ista de margine in orationis textum ascita sunt, siculi mox conjunctionem δὲ quosdam homines intrusisse, ita alia nonnulla mutavisse leviter et ad commentitiam eam sententiam accommodasse. Nam profecto facile animum induco, ut credam hoc modo scripsisse sanctum Paulum: Τῇ δὲ Ἄγαρ συστοιχεῖ ἡ νῦν Ἱερουσαλήμ· δουλεύει γὰρ μετὰ τέκνων αὐτῆς. Ἡ δὲ ἄνω, etc. *Agari autem respondet Jerusalem, servit enim cum liberis suis. Quæ vero supra est Jerusalem libera est, quæ mater est omnium nostrum:* postea vero adulterina ista sese insinuasse hoc exemplo, Τῇ δὲ Ἄγαρ Σινᾶ ὄρος ἐστὶν ἐν τῇ Ἀραβίᾳ συστοιχεῖ ἡ νῦν Ἱερουσαλήμ. Cum autem hæc oratio, ut cernis, in manifestum solœcismum cadat, simile sane vero est, ne dicam necessarium, verba ista τῇ et ἡ sic brevi a scribis immutatum iri, quemadmodum hodie vulgo feruntur. Quis enim non incuset *imperitiam notariorum librariorumque incuriam*, ut sancti Hieronymi verbis utar, *qui scribunt, non quod inveniunt, sed quod intelligunt, et dum alienos errores emendare nituntur, ostendunt suos?* Vale.

ANNO DOMINI DCLXXV.

S. ANDREAS HIEROSOLYMITANUS

CRETENSIS ARCHIEPISCOPUS.

—

NOTITIA.

(GALLAND. *Vet. Patrum Biblioth.*, t. XIII, p. VI, 93.)

Natus est Andreas Damasci, quantum quidem erudimur a Synaxariis, magno Canone ac Triodiis Græcorum. Monachum, non episcopum, Hierosolymis egit. Quare in Catenis et alibi aliquando etiam Hierosolymitani nomine censetur (1). Deinde Constantinopolim accitus, diaconus factus est, orphanotrophii curam gessit. Subinde archiepiscopus Cretensis designatus fuit. Videnda quæ de eo scripsit Combefisius (2). De ejus ætate inter eruditos non convenit. Caveus ait, circa annum Christi 653 ac diu postea floruisse: propterea quod in Synaxario Triodiove suppar dicatur Sophronio patriarchæ, qui diem obiit supremam anno 639. Hoc tamen nec Papebrochio (3), nec Casimiro Oudino placuit, qui contendit eum vitam produxisse

(1) Magnus Can. pag. 301.
(2) *Bibl. conc.* t. I.
(3) April. t. I, p. 69.

ad dimidium usque anni 724. Ut ut se res habeat, illud certum videtur, sanctum Andream scripsisse longe ante auctorem Dialogi Christiani cum Saraceno, quem vulgo Joanni Damasceno ferunt acceptum. In hanc sententiam inducor ex eo quod, ut suo loco adnotavimus, illius hic videatur verba usurpare, et quidem tanquam palam et publice jamdudum auctoritatem obtinentia. Cum porro sanctus Joannes Damascenus obierit circa annum 750, omnium minimam probabilitatem Oudini sententiam præ se ferre arbitramur.

Deinde cum probe constet ex Synaxariis Andream a Theodoro Hierosol. ad VI synodum missum fuisse Constantinopoli, ubi et diaconus et orphanotrophus creatus est; illaque synodus habita fuerit anno 630 ipseque Andreas in Iambis ad Agathonem de codicibus Actuum illius concilii agat, tanquam de Collectaneis *recentibus* atque utilibus; nisi vitam ei tribuamus supra hominum fidem longissimam, ad annum usque 724 superfuisse cum Casimiro dicere nullo modo possumus.

Variæ ejus exstant homiliæ et alii fetus. Nos selectissimas tantum exhibendas censuimus. Quam vero primus edidit *De publicano et Pharisæo* Fabricius (4), nos hic cum nostra versione repræsentandam censuimus, ne quem forte hominis τοῦ ἔξω interpretatio offenderet. Quanta porro ejus sit γνησιότης et sinceritas (ut et ejus quam damus ab Angelo Maria Riccio publici juris factam), nos hanc litem dirimere non avemus. Certe recentior videatur divisio Bibliorum in capita, qualem citat: præter quam quod sextum appellat caput Proverbiorum XI. Quod si Caveus suspecta habet nonnulla Opuscula, quæ jampridem sub Andreæ Cretensis nomine circumferuntur; dissidium facile componi poterit, si dicamus vel plures fuisse variis temporibus Cretenses Andreas, vel ab aliis contextas orationes ex verbis illius, illius quoque nomine fuisse inscriptas. Postremæ hujus conjecturæ infinita suppetunt exempla etiam in aliis sanctis Patribus; priori vero probabilitatem conciliare valeat, quod fortasse, ut Andreas noster ab aliis distingueretur, factum fuerit, quod a Græcis veteribus vel Hierosolymitani appellatione, vel κατ' ἐξοχὴν archiepiscopi Cretensis vocabulo indicatus sæpe fuerit.

NOTÆ.

(4) *Bibl. Gr.* tom. X, pag. 141.

NOTITIA ALTERA.

(FABRICIUS, *Bibliotheca Græca*, tom. XI, p. 62, *edit. Harless.*)

—

Andreas, natus Damasci (1), aliquandiu antequam CPolim proficisceretur, Hierosolymis monachi (2) vitam vixit, unde *Hierosolymitanus* (3) in quibusdam codicibus dicitur; sed a Marco Hoppero (4), Surio, Laur. Cumdio et Sixto Senensi (5) perperam venditatur pro episcopo Hierosolymitano. Utrum Sophronio patriarchæ. Hierosol. a. C. 639 defuncto fuerit σύγχρονος, quod in Synaxario traditur, viderint alii (6): certe a Theodoro (7) patriarcha Hierosol. ad sextam synodum a 680 celebratam CPolim subsidio adversus Monotheletas missum esse, Græci ipsi in Synaxario affirmant, constitutumque in illa urbe diaconum et orphanotrophum (8-9), ubi describenda acta synodi illius adversus hæreticos istos habitæ cum ipso communicavit Agatho archidiaconus et chartophylax, cui pro hoc beneficio gratias egit in iambis, quos Græce et Latine exhibet Franciscus Combefisius *Auctarii novi* tom. II, in historia Monothele-

NOTÆ.

(1) Synaxarium Triodio adjunctum et magno canoni p. 283 edit. Combefisianæ, atque ex eodem Triodio Græcorum *Aub. Miræus* Auctario *de script. eccles.* cap. 182.

(2) Combefisius notis ad Andream Cretensem p. 339 et in *Bibl. concionatoria*, tom. I.

(3) Τοῦ μακαρίου Ἀνδρέου τοῦ Ἱεροσολυμίτου, Ἀρχιεπισκόπου Κρήτης. Etiam in Catenis et alibi, ὁ Ἱεροσολύμων, Andreas hic innuitur. Vide Combefisii notas ad Manuelis Calecæ *De essentia et operatione*, tom. II Auctarii novissimi p. 131, ubi apud Calecam, p. 26, pro κατὰ τὸν θεῖον Ἀναστάσιον Ἱεροσολύμων legit Ἀνδρέαν Ἱεροσολύμων. In magno canone, p. 301: Ποίημα τοῦ ἁγίου Πατρὸς Κυρίου Κρήτης, τοῦ Ἱεροσολυμίτου.

(4) Marcus Hopperus in editione Homiliæ Andreæ in B. Mariæ salutationem. Surius, ad 15 August. Laur. Cumdius, tom. IV *Homiliar. Patrum*, p. 631.

(5) Sixtus Senensis in *Bibl. sancta*, lib. IV, pag. 243.

(6) Affirmatur in Synaxario, p. 286. Negat Papebrochius in *Actis S.* tom. I, April. p. 69.

(7) In Actis synodi sextæ, tom. III, edit. Harduin. p. 1441. Hic Theodorus tantum dicitur ὁσιώτατος πρεσβύτερος καὶ τοποτηρητὴς τοῦ ἀποστολικοῦ θρόνου Ἱεροσολύμων, edit. Labbei p. 1057, *Hierosolymorum vicarius*.

(8-9) Cave *Hist. litterar.* ad. a. 635. A Possevino, Canisio et aliis male refertur ad a. 550. Apud Eliesium du Pin autem tom. VI *Bibl. eccles.* pag. 99, videtur esse error typographi, ubi traditur Andream venisse Hierosolymas a. 730. Legendum enim 630 vel 650, quia subjungitur deinde, eum adfuisse concilio sexto (a. 680). FABR. *Cave* igitur, lib. cit. I, p. 582; ex iambis a Fabricio quoque memoratis colligit, Andream ultra a. 680 vitam protraxisse. Atque a Saxio in *Onomast.* part. II, p. 81,

pag. 235-240. Ab eo tempore archiepi copum Cretensem factum ex multis constat. Non æque oratum, quod a Casimiro Oudino (10) adjungitur, ad cathedram Cæsareæ Cappadociæ tandem em fuisse, vitamque produxisse ad a. 724, 14 Junii. Græcorum quidem menologia (11) memoriam Andreæ 4 Julii celebrant : Andream vero Cæsariensem ab hoc Cretensi communis eruditorum a distinguit. [Vita Andreæ, ex conjectura Hœschelii, Cretensis, in cod. August. Vindel. V. Rei-it. bibl. August. p. 30. Harl].

Andreæ Cretensis scripta edita.

mis recensere juvat ea, quæ junctim cum SS. Amphilochii et Methodii lucubrationibus Græce e, notis etiam ad calcem voluminis subjunctis et *Onomastico* peculiarium Andreæ vocum, vulga-sciscus Combefisius Paris. 1644, fol. (12) [Selectiores Andreæ Orationes undecim leguntur in . *Bibl. PP.* tom. XIII, pag. 93 seqq. Beck.] Sunt autem hæc :

γκώμιον εἰς τὸ Γενέθλιον τῆς ὑπεραγίας Θεοτόκου. *In B. Mariæ natalem.* Incipit : Ἀρχὴ μὲν ἡμῖν p. 1, e ms. regis Galliæ n. 275. Emendatiorem deinde hanc homiliam dedit Combefisius ex Mazariniano in *Auctario novo Bibl. Patrum* tom. I, p. 1289, Paris. 1648. fol. Fabr. V. supra in pag. 277, de hac homilia, quæ incip. ἀρχὴ μέν; et de alia; a Riccio edita, cujus initium : Ἄλλοι ις ἑορτῶν ὑποθέσεις. Hæc est quoque in cod. Coislin. mox laudando. Prior autem Gr. recusa est ιæ *Encyclopædia philologica*, Venet. 1710, 8, vol. II, pag. 341 seqq. Tres diversæ in cod. Gali 32, 6 Caa. — Ms. Florent. in cod. Laurent. 15, n. 1, plut. 11; et in cod. 4, n. 1, plut. 4. V. Bandini 1 Gr. Laur. I, pag. 510 et 519. — Paris. in bibl. publ. codicibus septemdecim, in cod. Coislin. ndreæ Cret. quatuor diversæ homiliæ in Mariæ nativitatem. V. Monfauc. *Bibl. Coisl.* p 388. — g. 422, in cod. 306, n. 5, ad d. 5 Sept. homilia; incipit : Εἰ μετρεῖται γῆ, etc. *Oudin.* l. c. Andreæ Cret. posse orat. de Mariæ Virg. Nativitate et Assumptione attribui negat, quia festi æ dies tempore ejus nondum exstitissent. Harl. Apud Galland. p. 93 seqq.

NOTÆ.

refertur ejus ætas ad a. 680 quo synodo æ Monotheletarum causa interfuisse dici-din. in Comment. de SS. eccl. tom. II, 188. ad a. 850, multus de hoc Andrea, in de Magno canone, cujus ille auctor fuit, uobus capitibus de vita et scriptis Andreæ disserit, contra Caveum acerbe disputans, is Andreæ scriptis, illum a. 840, vel 850, antiquiorem, ostendere studet his argu-ductus, festivitates, in quas homilias e legitur, nempe in sanctæ Mariæ Natalem, sionem et in Basilium, in crucis exalta-in Mariæ dormitionem, ejus canones præ-l triodia, seu canones IX, festivitates igitur mes a Græcis demum institutas esse, n a. 842 decreto solemni post Theophili, ris mortem, a Michaele imp. ac Theodora tre atque Methodio, patriarcha CPolit. naginum sancitus fuissent, (II.) illa opu-mpore Nicænæ synodi, cujus Patres alio-i citare haud omisissent, nondum exstitisse; Orat. in circumcisionem et in sanctum lin. p. 38, quam putat Oudinus pronuntia-se a. 842, vel 843; et (IV.) ex homilia in m Titum p. 175, patere Andream vixisse atas ab insula Cretensi imagines, et sub Porphyrogenneto, magno imaginum cul-a. 855 matrem occidisse dicitur, et Com-(qui in notis ad edit. opp. Andreæ, a. 1644 ejus alligarat a. 702 et 710, atque pag onium ad a. 702, secutus, impp. Justinia-ac Philippicum ejus filium intellexerat), efutat : (V.) ex Andreæ canonibus, canti-s et tropariis, quæ medio sæculo nono invaluissent; (VI.) denique opinatur em non eum fuisse, qui Acta concilii ici a. 680, tanquam notarius scripsit; n ejusdem nominis et serioris ætatis esse ndum. Enimvero plura argumenta infirmis s, non est, quod fusius demonstremus. din. quosdam codd. præcipue Vindobo-ex Lambecii commentariis recenset, et 1 VV. DD. qui de scriptis Andreæ Creten-unt, nominat. — Schrœckh in *Historia eccl. Christiana*, Germanice scripta, tom. XX, p. 155, ubi Andreæ orat. 2 in diem Mariæ nata-lem, flosculis ineptis tumidisque repletas, excitat, iis accedit, qui vitam illius intra a. 635 et 680 collocant. Secundum Bandinium in indice ad Catal. codd. Gr. Laurent. 3, p. 448 (sed nullo adducto teste), obiit Andreas Cret. a 720. vel 723. — Vita ejus legitur in cod. Coislin. 38. V. Montfauc. *Bibl. Coislin.* pag. 113. (Add. supra in hoc vol. pag. 194 et 195 de eo aliisque SS. Andreis) ; atque Ant. Eparchus in Indice infra in h. vol. pag. 481 ed. vet. § 29, pauca de Andrea Cret. tradidit. Plura leges in Flaminii Cornari Creta sacra, Venet. 1755, fol. ubi quoque Acta Andreæ Cretensis, Græce, primum edita sunt. Harl. In Prolegg. ad Galland. *B. PP.* XIII, p. VI, breviter de eo disseritur, monetur, vel plures fuisse Andreas Cretenses, vel ab aliis contextas ex verbis archiep. Cretensis orationes, illius nomine inscriptas esse. Beck.

(10) Oudinus Supplemento de scriptoribus eccles. p. 190.

(11) Menologium in Typico S. Sabæ, etc.

(12) Conf. supra, vol. VII, p. 264, not. 1. — Plures autem sermones, interdum nullo singulorum indice addito, conjuncti reperiuntur, n. 1, 7, 11, et Sermo in B. Virginem in Sabbato τῆς ἀκαθίστου · Σήμερον εὐφροσύνη, Oxon. in bibl. Bodlei. in cod. Barocc. 197; ibid. n. 2, 5, 6, 9, 10, 11, 12 et 21; ibid. in cod. 199; — ibid. n. 1, 2 et 21, in cod. 234; — ibid. n. 1, 7, 2, 6, 9, in cod. Oliv. Cromwell. 104; s. n. 283, Cat. codd. Guil. Laud. 81, sive n. 723 dicti. et in 84. s. n. 726 decem sermones. — Ibid. quatuor diversæ homiliæ in Nativit. B. Mariæ. Item n. 7 et 8, ac 2, in cod. 5 Bodlei., s. n. 2500 Catal. — Sermo in nativitatem Virginis Mariæ in cod. Selden. 53, s. n. 3383 dicti catal. — Ibid. homiliæ quædam Andreæ et aliorum de B. Virgine, Arabice, in cod. Rob. Huntington. 72, s. n. 5818 ejusd. Catal. — Venet. in codd. Marcian. 359, 360, 362, 363. — In codd. bibl. Escorial. Pluer. *Itiner. per Hispan.* p. 156 seq. Harl.

ad dimidium usque anni 724. Ut ut se res habeat, illud certum videtur, sanctum Andream scripsisse longe ante auctorem Dialogi Christiani cum Saraceno, quem vulgo Joanni Damasceno ferunt acceptum. In hanc sententiam inducor ex eo quod, ut suo loco adnotavimus, illius hic videatur verba usurpare, et quidem tanquam palam et publice jamdudum auctoritatem obtinentia. Cum porro sanctus Joannes Damascenus obierit circa annum 750, omnium minimam probabilitatem Oudini sententiam præ se ferre arbitramur.

Deinde cum probe constet ex Synaxariis Andream a Theodoro Hierosol. ad VI synodum missum fuisse Constantinopoli, ubi et diaconus et orphanotrophus creatus est ; illaque synodus habita fuerit anno 630 ipseque Andreas in Iambis ad Agathonem de codicibus Actuum illius concilii agat, tanquam de Collectaneis *recentibus* atque utilibus ; nisi vitam ei tribuamus supra hominum fidem longissimam, ad annum usque 724 superfuisse cum Casimiro dicere nullo modo possumus.

Variæ ejus exstant homiliæ et alii fetus. Nos selectissimas tantum exhibendas censuimus. Quam vero primus edidit *De publicano et Pharisæo* Fabricius (4), nos hic cum nostra versione repræsentandam censuimus, ne quem forte hominis τοῦ ἔξω interpretatio offenderet. Quanta porro ejus sit γνησιότης et sinceritas (ut et ejus quam damus ab Angelo Maria Riccio publici juris factam), nos hanc litem dirimere non avemus. Certe recentior videatur divisio Bibliorum in capita, qualem citat : præter quam quod sextum appellat caput Proverbiorum XI. Quod si Caveus suspecta habet nonnulla Opuscula, quæ jampridem sub Andreæ Cretensis nomine circumferuntur ; dissidium facile componi poterit, si dicamus vel plures fuisse variis temporibus Cretenses Andreas, vel ab aliis contextas orationes ex verbis illius, illius quoque nomine fuisse inscriptas. Postremæ hujus conjecturæ infinita suppetunt exempla etiam in aliis sanctis Patribus ; priori vero probabilitatem conciliare valeat, quod fortasse, ut Andreas noster ab aliis distingueretur, factum fuerit, quod a Græcis veteribus vel Hierosolymitani appellatione, vel κατ' ἐξοχὴν archiepiscopi Cretensis vocabulo indicatus sæpe fuerit.

NOTÆ.

(4) *Bibl. Gr.* tom. X, pag. 141.

NOTITIA ALTERA.

(Fabricius, *Bibliotheca Græca*, tom. XI, p. 62, *edit. Harless.*)

—

Andreas, natus Damasci (1), aliquandiu antequam CPolim proficisceretur, Hierosolymis monachi (2) vitam vixit, unde *Hierosolymitanus* (3) in quibusdam codicibus dicitur ; sed a Marco Hoppero (4), Surio, Laur. Cumdio et Sixto Senensi (5) perperam venditatur pro episcopo Hierosolymitano. Utrum Sophronio patriarchæ. Hierosol. a. C. 639 defuncto fuerit σύγχρονος, quod in Synaxario traditur, viderint alii (6) : certe a Theodoro (7) patriarcha Hierosol. ad sextam synodum a 680 celebratam CPolim subsidio adversus Monotheletas missum esse, Græci ipsi in Synaxario affirmant, constitutumque in illa urbe diaconum et orphanotrophum (8-9), ubi describenda acta synodi illius adversus hæreticos istos habitæ cum ipso communicavit Agatho archidiaconus et chartophylax, cui pro hoc beneficio gratias egit in iambis, quos Græce et Latine exhibet Franciscus Combefisius *Auctarii novi* tom. II, in historia Monothele-

NOTÆ.

(1) Synaxarium Triodio adjunctum et magno canoni p. 283 edit. Combefisianæ, atque ex eodem Triodio Græcorum *Aub. Miræus* Auctario *de script. eccles.* cap. 182.

(2) Combefisius notis ad Andream Cretensem p. 339 et in *Bibl. concionatoria*, tom. I.

(3) Τοῦ μακαρίου Ἀνδρέου τοῦ Ἱεροσολυμίτου, Ἀρχιεπισκόπου Κρήτης. Etiam in Catenis et alibi, ὁ Ἱεροσολύμων, Andreas hic innuitur. Vide Combefisii notas ad Manuelis Calecæ *De essentia et operatione*, tom. II Auctarii novissimi p. 131, ubi apud Calecam, p. 26, pro κατὰ τὸν θεῖον Ἀναστάσιον Ἱεροσολύμων legit Ἀνδρέαν Ἱεροσολύμων. In magno canone, p. 301 : Ποίημα τοῦ ἁγίου Πατρὸς Κυρίου Κρήτης, τοῦ Ἱεροσολυμίτου.

(4) Marcus Hopperus in editione Homiliæ Andreæ in B. Mariæ salutationem. Surius, ad 15 August. Laur. Cumdius, tom. IV *Homiliar. Patrum*, p. 631.

(5) Sixtus Senensis in *Bibl. sancta*, lib. IV, pag. 243.

(6) Affirmatur in Synaxario, p. 286. Negat Papebrochius in *Actis S.* tom. I, April. p. 69.

(7) In Actis synodi sextæ, tom. III, edit. Harduin. p. 1441. Hic Theodorus tantum dicitur ὁσιώτατος πρεσβύτερος καὶ τοποτηρητὴς τοῦ ἀποστολικοῦ θρόνου Ἱεροσολύμων, edit. Labbei p. 1057, *Hierosolymorum vicarius*.

(8-9) Cave *Hist. litterar.* ad. a. 635. A Possevino, Canisio et aliis male refertur ad a. 550. Apud Eliesium du Pin autem tom. VI *Bibl. eccles.* pag. 99, videtur esse error typographi, ubi traditur Andream venisse Hierosolymas a. 730. Legendum enim 630 vel 650, quia subjungitur deinde, eum adfuisse concilio sexto (a. 680). Fabr. *Cave igitur*, lib. cit. I, p. 582; ex iambis a Fabricio quoque memoratis colligit, Andream ultra a. 680 vitam protraxisse. Atque a Saxio in *Onomast.* part. II, p. 81,

pag. 235-240. Ab eo tempore archiepi-copum Cretensem factum ex mult's constat. Non æque natum, quod a Casimiro Oudino (10) adjungitur, ad cathedram Cæsareæ Cappadociæ tandem m fuisse, vitamque produxisse ad a. 724, 14 Junii. Græcorum quidem menologia (11) memoriam ndreæ 4 Julii celebrant : Andream vero Cæsariensem ab hoc Cretensi communis eruditorum distinguit. [Vita Andreæ, ex conjectura Hœschelii, Cretensis, in cod. August. Vindel. V. Reiit. bibl. August. p. 30. Harl].

Andreæ Cretensis scripta edita.

nis recensere juvat ea, quæ junctim cum SS. Amphilochii et Methodii lucubrationibus Græce , notis etiam ad calcem voluminis subjunctis et *Onomastico* peculiarium Andreæ vocum, vulgaciscus Combefisius Paris. 1644, fol. (12) [Selectiores Andreæ Orationes undecim leguntur in *Bibl. PP.* tom. XIII, pag. 93 seqq. Beck.] Sunt autem hæc :

κώμιον εἰς τὸ Γενέθλιον τῆς ὑπεραγίας Θεοτόκου. *In B. Mariæ natalem.* Incipit : Ἀρχὴ μὲν ἡμῖν . 1, e ms. regis Galliæ n. 275. Emendatiorem deinde hanc homiliam dedit Combefisius ex azariniano in *Auctario novo Bibl. Patrum* tom. I, p. 1289, Paris. 1648. fol. Fabr. V. supra in ag. 277, de hac homilia, quæ incip. ἀρχὴ μέν, et de alia ; a Riccio edita, cujus initium : Ἄλλοι ς ἑορτῶν ὑποθέσεις. Hæc est quoque in cod. Coislin. mox laudando. Prior autem Gr. recusa est æ *Encyclopædia philologica*, Venet. 1710, 8, vol. II, pag. 341 seqq. Tres diversæ in cod. Gali 32, 3 Caa. — Ms. Florent. in cod. Laurent. 15, n. 1, plut. II ; et in cod. 4, n. 1, plut. 4. V. Bandini I Gr. Laur. I, pag. 510 et 519. — Paris. in bibl. publ. codicibus septemdecim, in cod. Coislin. dreæ Cret. quatuor diversæ homiliæ in Mariæ nativitatem. V. Monfauc. *Bibl. Coisl.* p. 388. — . 422, in cod. 306, n. 3, ad d. 3 Sept. homilia ; incipit : Εἰ μετρεῖται γῆ, etc. *Oudin.* l. c. Andreæ Cret. posse orat. de Mariæ Virg. Nativitate et Assumptione attribui negat, quia festi dies tempore ejus nondum exstitissent. Harl. Apud Galland. p. 93 seqq.

NOTÆ.

efertur ejus ætas ad a. 680 quo synodo æ Monotheletarum causa interfuisse dicilin. in Comment. de SS. eccl. tom. II, 188, ad a. 850, multus de hoc Andrea, in le Magno canone, cujus ille auctor fuit, iobus capitibus de vita et scriptis Andreæ lisserit, contra Caveum acerbe disputans, is Andreæ scriptis, illum a. 849, vel 850, antiquiorem, ostendere studet his argumentus, festivitates, in quas homilias legitur, nempe in sanctæ Mariæ Natalem, ionem et in Basilium, in crucis exaltan Mariæ dormitionem, ejus canones prætriodia, seu canones IX, festivitates igitur nes a Græcis demum institutas esse, a. 842 decreto solemni post Theophili, ris mortem a Michaele imp. ac Theodora tre atque Methodio, patriarcha CPolit. aginum sanciius fuissent, (II.) illa opumpore Nicænæ synodi, cujus Patres aliocitare haud omisissent, nondum exstitisse; Orat. in circumcisionem et in sanctum lin. p. 38, quam putat Oudinus pronuntiase a. 842, vel 843 ; et (IV.) ex homilia in n Titum p. 175, patere Andream vixisse itas ab insula Cretensi imagines, et sub Porphyrogenneto, magno imaginum cula. 855 matrem occidisse dicitur, et Com(qui in notis ad edit. opp. Andreæ, a. 1644 ejus alligarat a. 702 et 710, atque pag onium ad a. 702, secutus, impp. Justinianc Philippicum ejus filium intellexerat), futat : (V.) ex Andreæ canonibus, cantis et tropariis, quæ medio sæculo nono invaluissent ; (VI.) denique opinatur m non eum fuisse, qui Acta concilii ci a. 680, tanquam notarius scripsit ; ejusdem nominis et serioris ætatis esse dum. Enimvero plura argumenta infirmis , non est, quod fusius demonstremus. din. quosdam codd. præcipue Vindobox Lambecii commentariis recenset, et VV. DD. qui de scriptis Andreæ Cretenmt, nominat. — Schrœckh in *Historia eccl. Christiana*, Germanice scripta, tom. XX, p. 135, ubi Andreæ orat. 2 in diem Mariæ natalem, flosculis ineptis tumidisque repletas, excitat, iis accedit, qui vitam illius intra a. 635 et 680 collocant. Secundum Bandinium in indice ad Catal. codd. Gr. Laurent. 3, p. 448 (sed nullo adducto teste), obiit Andreas Cret. a 720, vel 723. — Vita ejus legitur in cod. Coislin. 38. V. Montfauc. *Bibl. Coislin.* pag. 113. (Add. supra in hoc vol. pag. 194 et 195 de eo aliisque SS. Andreis) ; atque Ant. Eparchus in Indice infra in h. vol. pag. 481 ed. vet. § 29, pauca de Andrea Cret. tradidit. Plura leges in Flaminii Cornari Creta sacra, Venet. 1755, fol. ubi quoque Acta Andreæ Cretensis, Græce, primum edita sunt. Harl. In Prolegg. ad Galland. *B. PP.* XIII, p. VI, breviter de eo disseritur, monetur, vel plures fuisse Andreas Cretenses, vel ab aliis contextas ex verbis archiep. Cretensis orationes, illius nomine inscriptas esse. Beck.

(10) Oudinus Supplemento de scriptoribus eccles. p. 190.

(11) Menologium in Typico S. Sabæ, etc.

(12) Conf. supra, vol. VII, p. 264, not. 1. — Plures autem sermones, interdum nullo singulorum indice addito, conjuncti reperiuntur, n. 1, 7, 11, et Sermo in B. Virginem in Sabbato τῆς ἀκαθίστου · Σήμερον εὐφροσύνη, Oxon. in bibl. Bodlei. in cod. Barocc. 197; ibid. n. 2, 5, 6, 9, 10, 11, 12 et 21 ; ibid. in cod. 199 ; — ibid. n. 1, 2 et 21, in cod. 234 ; — ibid. n. 1, 7, 2, 6, 9, in cod. Oliv. Cromwell. 104 ; s. n. 283, Cat. codd. Guil. Laud. 81, sive n. 723 dicti. et in 84, s. n. 726 decem sermones. — Ibid. quatuor diversæ homiliæ in Nativit. B. Mariæ. Item n. 7 et 8, ac 2, in cod. 5 Bodlei., s. n. 2500 Catal. — Sermo in nativitatem Virginis Mariæ in cod. Selden. 53, s. n. 3383 dicti catal. — Ibid. homiliæ quædam Andreæ et aliorum de B. Virgine, Arabice, in cod. Rob. Huntington. 72, s. n. 5818 ejusd. Catal. — Venet. in codd. Marcian. 359, 360, 362, 363. — In codd. bibl. Escorial. Pluer. *Itiner. per Hispan.* p. 156 seq. Harl.

2. Εἰς τὸν Εὐαγγελισμὸν τῆς ὑπεραγίας δεσποίνης ἡμῶν Θεοτόκου. *In Annuntiationem.* Incipit : Ἑπέστη σήμερον ἡ πάντων χαρά, p. 11. Sæpius prodierat Græce et Latine cum alia versione *Marci Hopperi*, ut in Micropresbytico Basil. 1550, fol. et in Orthodoxographis utriusque editionis 1555 et 1569, etc., nec non in tomo secundo *Auctarii Bibl. patrum* Ducæani, Paris. 1624, et in *Bibl. Patrum, Paris.* 1644, tomo XI. Ne dicam de editionibus Latinis in *Bibl. Patrum*, Paris. et Colon. Fabr. Conf. supra, vol. X, p. 280, et alia ejusdem argumenti homilia, ib. p. 281. — Ms. in cod. August. Vind. *V.* Reifer. notit. p. 8. — Coislin. 274. *V.* Montfauc. l. c. p. 389, in decem codd. bibl, publ. Paris. — Florent. in cod. Laurent. 31, n. 10, plut. 9. *V.* Bandin. Cat. codd. Gr. Laur. I. p. 442. Harl. Ap. Galland. p. 98.

3. Εἰς τὴν περιτομὴν τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ, καὶ εἰς τὸν ἅγιον Βασίλειον. *In circumcisionem Christi, et S. Basilium.* Incipit : Πάντα τὰ ὑπὲρ ἡμῶν θεανδρικῶς, pag. 28. Ex mss duobus, Regio alteroque vetusto membranaceo codice. Fabr. *V.* supra, vol. X, p. 140. — Ms in cod. Coislin. 121, n. 24. *V.* Montfauc. *Bibl. Coisl.* pag. 196. In cod. Paris. bibl. publ. 1173, n. 24. Harl. Ap. Galland. l. l. p. 108.

4. Εἰς τὴν μεταμόρφωσιν τοῦ Κυρίου ἡμῶν Χριστοῦ. *In Domini nostri Transfigurationem.* Incipit : Ὅσοι τῇ κενώσει τοῦ Λόγου, pag. 37. Fabr. *V.* supra, vol. X, pag. 244; add. cod. Coislin. 107, n. 18. *V.* Montfauc. Bibl. cit. p. 183. — Paris. in novem codd. bibl. Publ. — Taurin. in codd. 70 et 88. *V.* Cat. codd. Gr. Taur. p. 166 et 175. — in cod. Laur. 33, n. 26, plut. 9. *V.* Bandin. Cat. cit. I, p. 455 Harl. Gall l. l. p. 114.

5. Εἰς τὸν τετραήμερον Λάζαρον. *In Lazarum quatriduanum.* Incipit : Λάζαρος τὸν παρόντα συγκεκρότηκε σύλλογον, pag. 56. Fabr. Conf. supra volum. X, pag. 268. — Paris. in quatuordecim codd. bibl. publ. — Hæc et sequens et secunda homil. in codd. Coislin. 107, n. 1 et 29; et 285, 304. *V.* Montfauc. *Bibl. Coisl.* pag. 181, 182,401, 402, 419. — Taurin. in codd. 70, 115 et 320. *V.* Cat. cit. pag. 165, 217 et 399. — Mosquæ in cod. synod. 5, hæc et seq. hom. *V.* Matthæi Cat. codd. Gr. Mosquens. p. 19, n. 9 et 15. — In cod. Ge. Wheler. 16, s. n. 9087, Cat. mss. Angl. II, 1. Hæc et sequens hom. in cod. Thom. Roe 23, s. n. 274, Cat. I, 1. Harl. Galland. p. 125.

6. Εἰς τὰ βαΐα. *In ramos Palmarum.* Incipit : Χθὲς ἡμᾶς μετὰ τοῦ Δεσπότου Λάζαρος. p. 75. Hujus sermonis in Triodio mentio. In hac oratione ad Pseudevangelium Jacobi auctor alludit p. 77 C. Fabr. Vide supra. vol. X, p. 302, et ad n. 1 ac 5. — In codd. Taurin. 115, 146, atque 320. *V.* Cat. codd. Gr. Taur. p. 217 seq. 253 et 399. Paris, in tredecim codd. bibl. publ. Harl. Galland. p. 135.

7, 8. Λόγος σχεδιασθεὶς εἰς τὴν παγκόσμιον ὕψωσιν τοῦ τιμίου καὶ ζωοποιοῦ σταυροῦ. *In exaltationem S. Crucis.* Oratio prior. Incipit : Σταυροῦ πανήγυριν ἄγομεν, pag. 96. Oratio posterior. Incipit : Κινήσωμεν, ἀγαπητοί, σήμερον ὡς κινύραν τὰ χείλη, pag. 108. Utramque hanc orationem dedit Combefisius cum recognita paucis in locis versione Jacobi Gretseri S. I. qui eas Græce et Latine vulgaverat tomo II, de Cruce pag. 94 et 108, Ingolstad. 1600, 4. Opus Gretseri deinde recusum Ingolstad. 1616, fol. Hæ duæ orationes (sive potius una in duas male distincta. Vide Lambecium, VIII, p. 288) [pag. 612. sq. Kollar.] : etiam ex Gretseri versione plus simplici vice recusæ sunt Latine in Bibliothecis Patrum, Paris. et Colon. Fabr. Conf. supra, vol. X, p. 247, ibique not. *d. d.* et pag. 248. — Florent. in cod. Laurent. 31, n. 2, plut, 10 d. 14 Sept. *V.* Bandin. Cat. codd. Gr. Laur. 1, pag. 495. — Paris. In duodecim codd. bibl. publ. — In cod. Coislin. 121, n. et 304; n. 2 et 306. ad d. 17 Sept. *V.* Montfauc. bibl. Coisl. p. 195, 418 et 422. — Venet. in cod. Naniano 63, n. 14. *V.* Cat. codd. Gr. Nan. pag. 103. — Mosquæ in cod. synod. 39, n. 1. *V.* Matthæi Notit. codd. Gr. Mosq. p. 50. — Taurin. in codd. 78 et 226. *Vid.* Cat. codd. Gr. Taur. p. 172 et 405. — In cod. August. Vindelic. *V.* Reiseri Notit. mss. August. p. 32. Harl.

9. Εἰς τὴν κοίμησιν τῆς ὑπεραγίας δεσποίνης ἡμῶν Θεοτόκου. *In dormitionem B. Mariæ,* Homilia prima. Incipit : Ὅσοι τὸ σεπτὸν τοῦτο τῆς Θεοτόκου, p. 115. Hæc secunda est in codice ms. Cæsareo, de quo Lambecius VIII, p. 130, et in *Sacro itinere Cellensi* p. 152. Fabr. *V.* supra, in vol. X; p. 283 bis et 284 bis, ubi init. prioris, Οἱ τὴν ἐν πνεύματι θεωρίαν, posterioris, Ὅσοι τὸ σεπτὸν τοῦτο. Sunt igitur quatuor Andreæ homiliæ in dormitionem Mariæ. — In cod. Coislin. 31, duæ homiliæ; — in cod. 108, homil. quæ inc. μυστήριον; in cod. 307, hom. cujus init. Ὅσοι, etc. *V.* Montfauc. *Bibl. Coisl.* p. 84, 185 et 425. — Paris. in septemdecim codd. bibl. publ. — Florentiæ in cod. Laurent. 31, n. 11, inc. Μυστήριον, etc.', ac 12, sive quarta hom. quæ inc. Οἱ τὴν ἐν πνεύματι θεωρίαν τῷ ἀΰλῳ. — In cod. 33, n. 36, 37 et 38, tres homil. — In cod. 11 n. 1., plut. 60, inc. Ὅσοι τὸ σεπτὸν τοῦτο. *V.* Bandini Cat. codd. Gr. I, p. 442, 456; et II, p. 600. Harl. Ap. Galland. l. l. p. 147.

10. Secunda incipit : μυστήριον ἡ παροῦσα πανήγυρις pag. 131. Ex duobus Regiis codd. (Antea tantummodo legebatur Latine apud Surium 15 Augusti et Laur. Cumdium, tom. IV *Bibl. homiliarum Patrum*, p. 631). Hæc prima est in codice Cæsareo.

11. Tertia incipit : Καλεῖ πάλιν ἡμᾶς τὸ συνεχές, pag. 143. Hæc quoque, sed Latine tantum apud Surium loco citato et Cumdium, p. 633. Andreæ Cretensis De dormitione B. Virginis ex versione Ambrosii Camaldulensis lucem viderat Venet. 1530, 8.

12. Εἰς τὸν ἅγιον καὶ μακάριον καὶ πανεύφημον τοῦ Χριστοῦ ἀπόστολον Τίτον. *In sanctum apostolum*

Incipit : Ἀποστολικῶν ἐγκωμίων ἐφάπτεσθαι, pag. 155. Fabr. Conf. supra, vol. X, p. 341. — in cod. Laurent. 33, n. 41, plut. 9. V. Bandin. l. c. I. p. 457. — Paris, in quatuor codd. publ. Harl. Galland. p. 156.

13. Ἐγκώμιον εἰς τὸν ἅγιον μεγαλομάρτυρα Γεώργιον. *In sanctum martyrem magnum Georgium.* Incipit : Ἀεὶ μὲν λαμπρὰ καὶ πανεύφημα, pag. 175. Legitur etiam in *Actis sanctorum* tom. III, Aprilis pag. xx, e ms. Vaticano. Sed extrema pars hujus homiliæ, tantum Latine exstat apud Lipomannum et Surium 23 April. *In plerisque*, inquit Combefisius p. 358, Regio codice usus, *corrigimus Lipomanni interpretationem, seu potius novam versionem adornamus, ut est ille revera minus accuratus*, etc. Fabr. *V.* supra, vol. X, p. 230. — In cod. Nanian. 220 (qui continet canones, troparia, hymnos, lect. et narrationes, recitandas die festo S. Georgii), n. 6, Andreæ Encomium in Georgium; sed incipit : Ἥλιος μὲν ... ἀνίσχων ἡμέρας. *V.* Cat. Codd. Gr. Nanian. p. 412. — Paris. in cod. 1197, n. 1, bibl. publ. Harl.

14. Ἐγκώμιον εἰς τὸν ὅσιον πατέρα ἡμῶν Νικόλαον, τὸν τῆς ἐν Λυκίᾳ Μύρης. *In S. Nicolaum, Myrensem in Lycia episcopum.* Incipit : Ἄνθρωπε τοῦ Θεοῦ καὶ θεράπων, p. 188. Fabr. *V.* supra, vol. X, pag. 298 seq. — Paris. in quinque codd. bibl. publ. — in cod. Coislin. 105, n. II. *V.* Montfauc. *Bibl. Coisl.*, p. 179. — Taurini in cod. 320, fol. 44. *V.* Catal. codd. Gr. Taur. p. 399. Harl.

15, 16, 17. Εἰς τὸν μακάριον Πατάπιον καὶ μερικὴ τῶν θαυμάτων αὐτοῦ διήγησις. *In B. Patapium*, cujus memoriam recolunt Græci 8 Decembr. Incipit : Ὦς λαμπρὰν καὶ πνευματικὴν ὁρῶ τὴν πανήγυριν pag. 196. Ejusque miraculorum particularis narratio. Incipit : Τὴν τῶν ἐγκωμίων τοῦδε τοῦ Πατρὸς ...σαντες εὐφημίαν, pag. 206. Aliud encomium ejusdem Patapii, ἀπὸ φωνῆς Ἀνδρέου ἀρχιεπισκόπου Κρήτης, incipit : Πάντα πιστεύειν ἄξιον τὰ ὄντως θεῖα, pag. 216. Fabr. *V.* supra, in vol. X, pag. 304 seq. Paris. in cod. bibl. publ. 1458, n. 13 et 14. Harl.

18. Λόγος εἰς τὸν ἀνθρώπινον βίον, καὶ εἰς τοὺς κοιμηθέντας. *In vitam humanam et defunctos.* Incipit : ... ὡς ἀληθῶς τῶν ἐν ἀνθρώποις ἔχει τὸ στάσιμον, pag. 229. Hanc homiliam primus Græce vulgavit J. Meursius in Variis divinis, Lugd. Batav. 1619, 4, p. 39. Legunt Græce Sabbato τῆς ...κρεω, quod Quinquagesimam proxime antecedit. Fabr. Conf. supra, vol. X, pag. 218. Paris. in octo codd. bibl. publ. In bibl. Bodlei. in cod. Th. Roe, 28 sive n. 274, cat. codd. Angliæ, etc. — Venetiis, in cod. 362. *V.* cel. Morelli bibl. ms. Gr. et Lat. I, p. 255 seq. — Monac. in cod. Bavar. 66. *V.* cl. Hardt. in Aretini Beytragen, etc. a. 1804, part. III, p. 34. Harl.

19. Canones sive hymni sacri, Triodia ac Troparia Andreæ Cretensis ex variis Græcorum libris ecclesiasticis eruta.

IX Dec. *Canon in conceptionem sanctæ ac Dei aviæ* (θεοπρομήτορος) *Annæ*, pag. 252. Fabr. *V.* supra, vol. X, p. 196. Harl.

VIII Sept. *In Natalem sanctissimæ Deiparæ*, p. 258.

Magnus (13) *Canon*, 250, tropariis constans, qui feria quinta quintæ jejuniorum hebdomadæ a pœnitentibus recitatur, pag. 265. Inserto canone in Mariam Ægyptiacam, cujus ἀκροστιχὶς hæc est : Σὺ, ὦ ...ία Μαρία, βοήθει, idque disertis verbis notavit Combefisius pag. 268, licet in *Actis SS.* tom. I, April. pag. 70, a Papebrochio notetur veluti qui hoc neglexisset. Observabis autem ab aliis Græcis junioribus post Andreæ ætatem passim esse addita, quibus Andreæ ipsius auxilium atque intercessio precibus expeditur. Ut pag. 268 : Ἱκεσίαις σου ἡμᾶς, Ἀνδρέα, ῥῦσαι παθῶν ἀτίμων, καὶ τῆς βασιλείας νῦν Χριστοῦ ...νοὺς τοὺς πίστει καὶ πόθῳ ἀνυμνοῦντάς σε, κλεινὲ, ἀνάδειξον δεόμεθα. Pag. 272 : Ἀνδρέου ταῖς ...ταῖς, Σῶτερ, ἐλέησον ἡμᾶς. Pag. 275 : Ταῖς σαῖς λιταῖς δώρησαι κἀμοὶ τὴν λύσιν τῶν ὀφλημάτων, ὦ Ἀνδρέα Κρήτης πρόεδρε, μετανοίας σὺ μυσταγωγὸς γὰρ ἄριστος. Et pag. 280 : Ἀνδρέα, Πατρῶν κλέος. ...ταῖς σου μὴ ἐπιλάθῃ καθικετεύων παρεστὼς Τριάδα τὴν ὑπέρθεον, ὅπως λυτρωθῶμεν τῆς κολάσεως οἱ ... προστάτην σε θεῖον, πάμμακαρ, ἐπικαλοῦντες, τὸ Κρήτης ἐγκαλλώπισμα. Pag. 282 : Ὡς ποιμένων ...ιστος, Ἀνδρέα σοφὲ, πρόκριτον ὄντα σε, πόθῳ δέομαι πολλῷ καὶ φόβῳ, σαῖς πρεσβείαις τῆς σωτηρίας ...ειν καὶ ζωῆς αἰωνίου. Pag. 284 : Τῆς Κρήτης σε ποιμένα καὶ πρόεδρον καὶ οἰκουμένης πρεσβευτὴν ...ς προστρέχω. Ἀνδρέα, καὶ βοῶ σοι· Ἔξελοῦ, Πάτερ, βυθοῦ τῆς ἁμαρτίας. Et pag. 292 : Τῆς πίστεως ... τῇ πέτρᾳ ταῖς πρεσβείαις σου στήριξον, Πάτερ, φόβῳ με τῷ ἐν Θεῷ τειχίζων, καὶ μετάνοιαν, Ἀνδρέα, ...ρέχου μοι, δυσωπῶ σε, καὶ ῥῦσαί με παγίδος ἐχθρῶν, τῶν ἐκζητούντων με. Pag. 296 : Ὡς παῤῥησίαν ...ων πρὸς Κύριον, Ἀνδρέα Κρήτης σεπτὸν κλέος, δυσωπῶ, πρέσβευε τοῦ δεσμοῦ με τῆς ἀνομίας λύσιν νῦν ...ιν εὐχαῖς σου, ὡς τῆς μετανοίας διδάσκαλος, ὁσίων δόξα. Novam editionem hujus Canonis magni ...benus Chevillierio, bibliothecario Sorbonico, Paris. 1699. 12. Fabr. Gallice scriptus est liber : *Le grand canon, ou hymne de l'Eglise grecque qui contient la prière de l'Office Grec, où l'âme sollicite le pardon de ses péchés et s'anime à la vertu, avec le canon du pécheur qui a recours à la S. Vierge; version paraphrasée sur le Grec, par* André Chevillier, Paris. 1699. 12. — Andreæ Cret. Orationes, selecti Canones et Triodia, in *Bibl. max. Patrum.* — Canon in agentes animam, Florent. in cod. Laurent. 17, n. 13, plut. 5. Inc. Δεῦτε, συνάχθητε. *V.* Bandin. Cat. codd. Laur. I, p. 40. — Ibid. in cod. 6, n. 8, ... 86, inter S. S. et Patrum auctoritates de prædeterminatione et præscientia Dei est locus ex Andrea Cretens. Triodio τῆς μεγάλης δευτέρας, s. in feriam secundam majoris hebdomadis. *V.* Bandin.

(13) Confer. *Acta SS.* tom. II, April. p. 69, 70; Cangium in *Glossario Græco*, p. 583.

libr. cit. vol. III, p. 295. — Mosquæ in cod. synod. II, magnus canon cum interpretatione satis ampla et copiosa : desinit in interpretatione troparii 255. Post hoc legitur aliud troparium. V. Matthæi Notit. mss. Mosq. p. 12 seq. ed. in 8.

Canon in Lazarum, ad vesperas Parasceves, ante ramos Palmarum, p. 301.

Triodium in Dominica in ramis Palmarum, p. 311.

Magna secunda feria, p. 315; *tertia*, p. 318; *quarta*, p. 322.

In diem festum mediæ Pentecostes, p. 316. [*V*. cod. Florent. Laur. cit.]

Idiomela in Christi nativitatem, p. 334; *In occursum Domini*, ibid. *In exaltationem S. crucis* 14 Sept. p. 335. *In Natalem Joannis Præcursoris*, ibid. Sticharium idiomelon *In apostolos Petrum et Paulum*, p. 336. *In S. Ignatium* 20 Dec. Fabr.

In zonam B. Mariæ. *V*. supra, vol. X, p. 285. Harl.

Hæ omnes hactenus enumeratæ Andreæ homiliæ una cum hymnis Latine recusæ sunt ex Combefisii versione in tomo decimo *Bibliothecæ Patrum* edit. Lugd. a 1677. Pleraque etiam meliora edidit ipse Combefisius partim interpretationis suæ recensione, partim collatione mss. exemplarium, in *Bibliotheca concionatoria*, quam Parisiis 1662, fol. octo voluminibus Latine vulgavit.

Quæ præterea lucem viderunt Andreæ lucubrationes, hæ sunt :

20 Εἰς τὴν ἁγίαν Γέννησιν τῆς ὑπεραγίας Δεσποίνης ἡμῶν Θεοτόκου καὶ Ἀειπαρθένου Μαρίας. *Sermo in nativitatem B. Mariæ*. Incipit : Εἰ μετρεῖται γῆ σπιθαμῇ. Hic, sub Germani patriarchæ CPolitani nomine Græce et Latine exstat cum Andreæ Schotti S. I. versione in Auctario *Bibl. Patrum* Ducæano, Paris. 1624, fol. tom. II, pag. 450, et in *Bibl. Patrum* Paris. Morelliana a. 1644, tom. XII. Eumdem Allatius pag. 312, de Georgiis tribuit Georgio Nicomediensi. Et codex regis Galliæ ms. num. 275 refert ad Joannem Damascenum. His omnibus sententiis præfert *Combefisius* testimonium codicis Mazariniani, a quo Andreæ Cretensi vindicatur, itaque sub hujus nomine cum nova versione sua edidit, p. 150 *Auctarii novi Bibl. Patrum*, Paris. 1648, fol. Andreæ etiam tribuitur in codicibus Cæsareis, de quibus Lambecius, IV, p. 88 [p. 204, seq. Kollar.]; VIII, 379, 380 [p. 515 Kollar.], et in codice bibl. Coislinianæ, p. 388. Fabr. Conf. supra in vol. X, p. 278; et infra, vol. X, vet. ed. p. 210, n. 7. de Germano. — Florent. in cod. Laurent. X, n. 92, plut. 5. — Cod. 31, n. 3, plut. 9; et cod. 41, n. I, plut. 10. *V*. Bandin. Cat. codd. Græc. Laurent. I, pag. 50, 441 (ubi ex cod. finem homiliæ edidit), et 495. Harl.

21. Εἰς ἀποτομὴν Ἰωάννου τοῦ Προδρόμου. *In Joannis Præcursoris decollationem*. Incipit : Ἡδη καὶ γῆρας ὡς τὰ πολλά. Ediderat Latine Lipomannus interprete minus accurato ; itaque Combefisius cum nova versione sua Græce et Latine in lucem extulit in eodem *Auctario novo*, tom. I, p. 1327. Hunc, quemadmodum et alia Andreæ hujus pleraque, mss, servat etiam bibl. Cæsarea, vide Lambecium, VIII, p. 550. Fabr. [s. p. 463, ed. Kollar. de cod. 14, n. 72, in quo cod. n. 12, 30, 31, 32, 65, sunt plures Andreæ Cret. orationes, et aliæ in aliis haud paucis codd. in cod. volumine. *V* Ind. p. 1108 seq. et indices ad reliqua volumina, quæ notitiam multorum Andreæ homiliarum in codd. Vindob. suppeditabunt. — Florentiæ in cod. Laurent. 33, n. 45. *V*. Bandin. l. c. I, p. 457. — In cod. Barocc. bibl. Bodlei. 174, 199, cum multis aliis Andreæ Cret. homiliis, et 234, fin. — In cod. Coislin. 107, n. 32, et 305 (in quo plures aliæ Andreæ sunt homiliæ), n. 46. *V*. Montfaucon. *Bibl. Coislin*. p. 185 et 419. — Paris. in cod. bibl. publ. 772, n. 59, in quo plures aliæ Andreæ Cret. exstant homiliæ. conf. supra, vol. X, p. 260. Harl.

22. *Idiomelon in annuntiationem B. Mariæ*. In eodem *Auctario novo*, tom. I, p. 1363.

23. *Carmen* iambicum *eucharisticum* 128 versuum ad Agathonem, archidiaconum et chartophylacem ecclesiasticum CPol. pro communicatis ad describendum Actis sextæ synodi, editum Græce et Lat. a Combefisio in *Auctarii novi Bibl. Patrum*, tom. II, sive *Historia Monotheletarum*, Paris. 1648 fol. p. 235-240. Idem carmen etiam in tomis conciliorum editionis Labbeanæ exstare scribit Oudinus, pag. 191 *De Script. eccles*. (14). Sed illud in tom. VI Labbei, ubi acta sextæ synodi habentur, perinde ut in tertio edit. Harduinianæ tomo incassum quæsivi. De codice mss. Cæsareo, in quo hi iambi continenter, videsis Lambecium, VIII, p. 500. Fabr. sive p. 1042 seqq. ed. Kollar. de cod. 59, ibique Kollarii not. conferes. Harl. Leguntur hi iambi cum nova et planiore versione Lat. In Galland. *Bibl. PP*. XIII, 167 seqq.

24. *Computus* sive μέθοδος πῶς δεῖ εὑρεῖν τὸν κύκλον τοῦ ἡλίου, φιλοπονηθεῖσα ἀκριβῶς χάριν τῶν φιλομαθῶν. *Methodus investigandi cycli solaris* (et lunaris, nec non Paschatis) in studiosorum gratiam accurate elaborata. Græce et Lat. edita a Dionysio Petavio ex apographo Andreæ Schotti, qui ex codice bibl. Vaticanæ descripserat. Uranologium Petavii (15), in quo plura Græca scripta astronomica vete-

NOTÆ.

(14) In ed. Lips. 1712. fol. tom. II, p. 182, non legitur, hoc carmen exstare in tom. concilior. ed. Labbeanæ; sed alia tria opuscula Andreæ sive Cretensis s. Cæsar, inedita ex Labbei nova bibl. mss. librorum, etc. Paris. 1653, 4, part. II, p. 82, commemorantur. Harl.

(15) Alia scripta in Uranologio *Petavii* obvia recensui lib. III, cap. 5, p. 69 seq. [c. 18, vol. IV. p. 29 not. *ffff*, nov. edit.]

exstant, lucem vidit Paris. 1630, fol. et Antwerp. (sive Amstelodami potius), 1703, fol. in qua eriore editione computus Andreæ Cretensis pag. 211 et 212 implet.

5. In Catena Græca Patrum ad Lucam, quam Niceta collectore ms. evolvit in codice Mazariniano befisius, præclara nonnulla referuntur sub nomine τοῦ Ἱεροσολυμίτου, quæ ad Andream nostrum re non dubitat, et earum pleraque Latine dedit in *Bibl. concionatoria*. Fabr. In Nicetæ Cat. Patr. in g. Lucæ in cod. Coislin. 201. ex Andrea Cretensi Excerpta reperiri, testatur Montfauc. in *Bibl. lin.* p. 251. — Præterea loca Andreæ Cret., citantur a Jo. Cantacuzeno contra Palamam, *Thesauro orthodox. fid.* in codd. Laurent. V. Bandini Cat. codd. Gr. Laur. 1, p. 347 et 432. L.

ntabrig. in cod. Coll. S. Benedicti 144, sive n. 1421, Cat. mss. Angliæ, etc. I, 3. Est historica sitio Andreæ (hujusne Cretensis? an potius presbyteri, supra memorati?) super Pentateuchum, . Regum, Paralipom. Parabolas, et Ecclesiasten. — Ibid. in cod. 173, sive n. 1450, Cat. Cit. An- s super Libr. Regum, Machabæorum et Danielis. Harl.

cod. Taurin. 320, tribuitur Andreæ Cretensi sermo *in B. Mariæ ingressum*, cujus initium : Καλὸς ἀπαρχὰς ὑποθέσεως· qui Gr. ac Lat. sub nomine Georgii, metropolitæ Nicomediensis edi- est a Combefisio in tomo I *Auctarii novi*, p. 1091. V. Cat. codd. Gr. Taurin. pag. 398 seq. L.

comium *SS. martyrum Cretensium*, Inc. : Ἐποθεῖτε τάχα τὴν ἡμετέραν ἐπάνοδον· in cod. Tau- 70, V. Cat. cit. p. 174. Harl.

per in codd. bibl. publ. Paris. secund. cat. mss. bibl. Regiæ, vol. II, sunt Andreæ Cretensis liæ. — *In laudem Sergii martyris*, in cod. 771, n. 36, cum nonnullis aliis ejusdem homiliis. — *In annem Baptistam* in septem cod.

meu *in secundum Christi adventum*, in cod. 396, n. 26.

imaginum sanctar. adoratione, in cod. 1630, n. 55.

loco, in quem animæ post mortem abeunt, in cod. 2314, n. 17., inc.: Καθὼς φησιν ὁ μακάριος. Add. n. Commentarior. citt. tom. II, p. 182, qui etiam ex Caroli du Fresne *Glossario mediæ et inf. Græ- is*, ad calcem in Indice auctor. ineditorum, col. 24. refert Eusebium Renaudotum habuisse Gr. ms. dreæ Cretensis Ἐγκώμιον εἰς τοὺς ἁγίους καὶ καλλινίκους δέκα μάρτυρας, ὅτε ὑπὸ τῆς τοῦ χειμῶνος ἐξ ὑποστροφῆς τοῦ πλοὸς ἐπιστὰς, τὸν παρόντα ἐσχεδίασε λόγον.

usdem *Hom. in silentium Zachariæ et nativitatem Joannis*, in cod. Coislin. 304 (qui præterea sex Andreæ Cretens. homilias continet), n. 40 init. Ἐν γεννητοῖς γυναικῶν οὐδένα Ἰωάνν. — V. Montfauc. Coislin. p. 419.

bric. infra vol. XIII, p. 806, not. memoravit Andreæ Cretensis *Homiliam in nativitatem Christi*, quæ it : Χριστοῦ τόκος ἀποτέλεσμα τῆς ἀφάτου τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας.

libro ms. *De musica ecclesiastica*. V. supra, vol. III, p. 654 fin. Harl.

tio εἰς τὸ γενέσιον τῆς ὑπεραγίας Δεσποίνης ἡμῶν Θεοτόκου, μετὰ ἀποδείξεως, ὅτι ἐκ σπέρματος εται τοῦ Δαβίδ· *In Natalem diem sanctissimæ Dominæ nostræ Deiparæ, quæ ostenditur, quod ex e Davidis deducitur* (inc. Ἄλλοι μὲν ἄλλας ἑορτῶν ὑποθέσεις — ab Angelo Maria Riccio primum , cum ejus versione Lat., in notis subjectis passim emendata, in Galland. *Bibl. PP.* XIII, p. 175 est repetita. Beck.

ique Andreas plane floridus scriptor *magna loquitur* (16), *ac si quis adverteret, Dionysianis, Metho- , Gregorianis, Amphilochianis, aliorumque veterum infercita, qua verbis, qua sententiis : excepta Scri- , quam totus, vere Christianus orator, spirat. Nihil rhetoricis* (17) *flosculis suavique compositione deli- , nihil sensis plenius, nihil theologia solidius, nihil mystico volatu sublimius.*

n vero inter hymnorum auctores, quibus Ecclesia Græca utitur, jam a longo tempore illustre in s Andreæ hujus nomen exsistat, cujus καλλιέπειαν laudat Theophanes Cerameus, p. 207, placet hoc Indicem melodorum paulo pleniorem subjungere, quam olim dedi ad calcem Allatii de libris eccle- cis Græcorum, atque publico simul nomine rogare rev. *Urbanum Gotfridum Siberum*, ecclesiastem ofessorem Lipsiensem eruditissimum, ut historiam Melodorum Ecclesiæ Græcæ, eorumque theo- poeticæ, quam e Menæis librisque Græcorum liturgicis se expositurum recepit in Schediasmate Lips. 1714, 4, diutius nobis ne invideat. Num a promissis steterit Siberus, equidem ignoro.

Index homiliarum Andreæ Cretensis XXI editarum et ineditarum XIX.

(Majores numeri editas, de quibus supra, minores ineditarum, in Ms. ordinem denotant.)

ὰ μὲν λαμπρά. In S. Georgium, XIII.

θρωπε τοῦ Θεοῦ. In S. Nicolaum. XIV.

NOTÆ.

Combefis. Notis ad Andream, p. 340.

Idem in Præf. et Ellies du Pin. tom. VI, . *Les sermons de cet auteur ne sont pas si fort viser que la plupart de ceux des nouveaux : ils sont pleins d'esprit, de doctrine et de morale, et ne manquent pas d'éloquence et de noblesse. Son discours est plein de mots composés et hardis, ses narrations sont libres, ses réflexions justes, ses éloges éclatants, ses figures naturelles, et ses instructions solides.*

Ἀποστολικῶν ἐγκωμίων. In apostolum Titum, VII.
Ἀρχὴ μὲν ἡμῖν ἑορτῶν. In S. Mariæ natalem, I.
Ἔθος ἐστὶ τοῖς τῶν στρατευμάτων καθηγεμόσιν. De prædictione Passionis Dominicæ ms. 12.
Εἰ μετρεῖται γῆ σπιθαμῇ. In nativitatem Mariæ, XX.
Εἰ οἱ ἀγλαόφωτοι τοῦ αἰσθητοῦ. In Mariæ præsentationem in templo ms. 8.
Ἐπέστη σήμερον ἡ πάντων χαρά. In Mariæ Annuntiationem, II.
Ἡ διὰ τοῦ Τελώνου καὶ τοῦ Φαρισαίου ὕλη. In Publicanum et Pharisæum ms. 1. Hanc infra Græc[e et] Latine integram exhibeo.
Θάλαττα ὄντως τρικυμιῶν. In paralyticum, ms. 9.
Ἰωάννης ὁ εὐαγγελιστὴς ἡμᾶς τήμερον συνήγαγεν. In Joannem evangelistam, ms. 14.
Καλεῖ πάλιν ἡμᾶς. In Mariæ Dormitionem, tertia, XI.
Κινήσωμεν, ἀγαπητοί In crucis Exaltationem, secunda, VIII.
Κλῖμαξ ἡ ψυχή. In Præsentationem Mariæ trimulæ in templo, ms. 6.
Κρίσις ἡμῶν τῇ προθέσει τήμερον προσβάλλει. In Dominica τῆς ἀποκρέου sive Carnis privii. ms. 3
[P] Λάζαρος τὸν παρόντα συνεκρότησε. In Lazarum quatriduanum, V.
Λαμπρὸν ἔαρ ἡμῖν προτείνεται. In Mariam templo redditam, ms. 5.
Μυστήριον ἡ παροῦσα πανήγυρις. In Mariæ Dormitionem secunda, X.
Ναὸς ὄντως τῆς Τριάδος ἡ δυὰς τήμερον. In SS. Anargyros (Cosmam et Damianum), ms. 16.
Νηστείας ἡμῖν ἡ πρόθεσις. In Dominicam τῆς τυροφάγου (Quinquages.), qua caseo et ovis comede[ndi] finis imponitur, ms. 4.
Ὄντως ἀρχιτέκτων τῶν δεινῶν ἁπάντων. De lunatico, ms. 11.
Ὄντως ἔργον ὑπάρχει Θεοῦ τὸ ἔλεος. In Dominicam de filio prodigo, ms. 2. Multa communia [cum] homilia Chrysostomi ριβ', p. 720, Gr. edit. Savil. tom. V.
Ὄντως εὐφημία θεολογίας καὶ οἰκονομίας. In Lucam evangelistam. ms. 15.
Ὄντως στενὴ ἐστι καὶ τεθλιμμένη ἡ ὁδός. In crucem a Christiano in se suscipiendam, ms. 10.
Ὅσοι τῇ κενώσει τοῦ λόγου. In Transfigurationem Christi IV.
Ὅσοι τὸ σεπτὸν τοῦτο. In Mariæ Dormitionem prima, VII.
Οὐδὲν ὡς ἀληθῶς. De vita humana et defunctis, XVIII.
Πάντα πιστεύειν ἄξιον. In S. Patapium, XVII.
Πάντα τὰ ὑπὲρ ἡμῶν. In circumcisionem et S. Basilium, III.
Πηδᾷ καὶ γῆρας ὡς τὰ πολλά. In Præcursoris decollationem, XXI.
Σήμερον τὸ ἱερὸν τοῦ Θεοῦ εἰς τὸ ἱερὸν εἰσέρχεται. In Mariæ ingressum in templum. ms. 17.
Σταυροῦ πανήγυριν ἄγομεν. In crucis Exaltationem prima, VI.
Τὴν σύλληψιν σήμερον. In conceptionem S. Annæ.
Τὴν τῶν ἐγκωμίων. In S. Patapium, XVI.
Τράπεζα βασιλική. In conceptionem S. Mariæ, ms. 7.
Χθὲς ἡμᾶς τοῦ Δεσπότου. In ramos Palmarum, VI.
Χορευέτω πᾶσα κτίσις. In Mariæ Nativitatem, ms. 18.
Χριστοῦ τόκος ἀποτέλεσμα. In Christi Nativitatem in tempore, ms. 19.
Ὡς λαμπρὰν καὶ πνευματικήν. In S. Patapium, XV.
Ὥσπερ οἱ τῆς τῶν ἀγώνων ἧττας. In Joannem theologum, ms. 13.

Ex undeviginti hisce ineditis Andreæ homiliis, quas ex ms. codice Bodleiano descripsit et mecum sua in me benevolentia communicavit amicus noster eruditione et ingenio præstans *Jo. Christianus* [Wol]*fius*, placet primam speciminis causa cum lectore hoc loco communicare adjuncta mea version[e]; cæteras vero servare alii tempori et alii occasioni, qua vel a me vel ab laudato Wolfio ipso, quod [q]... in lucem, qua non sunt indignæ, proferantur. Num editæ sint, nescio, et fere dubito. Hinc, diu q[uasi] incertus, quid faciam, seq. orat. h. l. retinere malui, quam omittere aut conjicere in totum Supple[men]torum, quæ quando prodeant in lucem, decernere nequeo, HARL. Repetita est hæc homilia in Ga[llandii] *Bibl. PP.* XIII, p. 170 seq. Addita tamen nova versione Latina, *ne quem forte hominis* τοῦ ἔξω *interpre*-*tatio offenderet* ut in Prolegg. dicitur. Scilicet ὁ ἔσω verba magis annumeravit. BECK.

(*) Hanc homiliam videsis infra. Gallandii versionem secuti sumus. EDIT.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΑΝΔΡΕΟΥ

ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΡΗΤΗΣ

ΤΟΥ ΙΕΡΟΣΟΛΥΜΙΤΟΥ

ΛΟΓΟΙ.

SANCTI ANDREÆ

ARCHIEPISCOPI CRETENSIS

COGNOMENTO HIEROSOLYMITANI

ORATIONES.

ΛΟΓΟΣ Α'.

...μιον εἰς τὸ Γενέθλιον τῆς ὑπεραγίας Θεοτόκου.

A ...μὲν ἡμῖν ἑορτῶν, ἡ παροῦσα πανήγυρις· ...ὲ, τῶν πρὸς τὸν νόμον καὶ τὰς σκιάς· καὶ ...καὶ τῶν πρὸς τὴν χάριν καὶ τὴν ἀλήθειαν ...Ἔστι δὲ αὐτὴ, καὶ μέση καὶ τελευταία· ἀρ... ...ἔχουσα, τὴν τοῦ νόμου περαίωσιν· μεσό... ...τὴν πρὸς τὰ ἄκρα συνάφειαν· τέλος δὲ, τὴν ...ίας φανέρωσιν. *Τέλος γὰρ νόμου, Χριστός*· ...ν ἡμᾶς ἀπάγων τοῦ γράμματος, ὅσον ἐπ... ...ἐπὶ τὸ πνεῦμα. Τοῦτο γὰρ ἡ τελείωσις, καθὰ τοῦ νόμου δοτὴρ ἅπαντα συμπεράνας, ἐπὶ ...α τὸ γράμμα μετήνεγκεν, ἀνακεφαλαιώσας B ...ὸν τὰ πάντα, καὶ διαιτήσας νόμῳ τῇ χάριτι. ...μὲν ὑποζεύξας, τὴν δὲ συνάψας ἐναρμονίως· ...ς τὰ θατέρου πρὸς θάτερον ἴδια, μετοχετεύ... ...αὶ λίαν θεοπρεπῶς, ἐπὶ τὸ κοῦφόν τε καὶ ...ον ὅσον δυσαχθές τε καὶ δοῦλον, καὶ ὑπο... ...· ἵνα μηκέτι ὦμεν ὑπὸ τὰ στοιχεῖα τοῦ κό... ...ουλωμένοι, καθώς φησιν ὁ Ἀπόστολος, μηδὲ ...υλείας τοῦ νομικοῦ γράμματος ἐνεχώμεθα. ...ὰρ τῶν περὶ ἡμᾶς εὐεργετημάτων Χριστοῦ ...λαιον. Τοῦτο ἡ τοῦ μυστηρίου φανέρωσις·

ORATIO PRIMA.

Encomium in nativitatem sanctissimæ Deiparæ [a].

(Interprete Combefisio.)

A Est nobis præsens solemnitas festorum initium: prior quidem illa, iis quæ ad legem et umbram spectant (1): sed et eorum janua, quæ ad gratiam et veritatem. Quin ipsa et media est et postrema: cui cuidem initium sit, legis exitus: medium autem, cohærentia cum extremis: ac denique finis, veritatis manifestatio. *Finis enim legis, Christus* [a]: qui non minus abducat a lege, quam ad spiritum provehat. In eo enim consummatio posita est, juxta quod legislator ipse confectis omnibus ac terminatis, in spiritum litteram B translulit: in seipso recapitulans omnia: ac lege gratia (2) vivens: atque illa quidem subjugata, hæc autem concinne coaptata et juncta: non permistis confusisque, quæ alterius propria erant cum alterius propriis, sed divine admodum commutato, si quid grave erat et servum et captivum, in id quod est leve et liberum: ut non simus jam sub elementis mundi in servitutem adacti, quemadmodum ait Apostolus: nec jugo servitutis litteræ legis simus obnoxii. Hæc enim Christi in

...n. x, 4.

COMBEFISII NOTÆ.

...*rior quidem illa, iis quæ ad legem et um...ectant.* Sic reddidimus, τὸ πρὸς νόμον καὶ ...icitur vero prior, ordine finis: ut et in... ...et janua, eorum quæ spectant ad gratiam ...tem, ordine exsecutionis; quo etiam modo ...tur amborum media, ac legalium exitus: ...s, sit veritatis manifestatio, quæ Christus

...*ege gratia vivens*, διαιτήσας νόμῳ τῇ χά... ...positive: ut lex qua vixit et est conversatus, sit gratia, quam subjugatam, adjunctione gratiæ temperaverit, commutatis, quæ illius gravia erant et serva, in id quod leve est et liberum: nempe cæremonialibus et judicialibus, in evangelica, qua præcepta, qua consilia. Subtilis metaphora bigæ, in qua alterum jugalium, alterius vitia corrigat, substitutis suis bonis, alterius non bonis, aut non ita bonis; interim integro, quod illud bonum habet; ut moralibus in lege.

[a] GALL. *Vet. Patr. Bibl.* XIII, 95.

nos beneficiorum summa est: hæc sacramenti manifestatio: hæc naturæ exinanitio, Deus et homo, assumptique hominis deificatio. Enimvero ita et splendidi et quam maxime conspicui Dei ad homines adventus, omnino etiam gaudii introductorium (3) aliquid, quo magnum in nos salutis donum procederet, esse oportuit. Id porro præsens est celebritas: cui exordium Deiparæ nativitas est; conclusio autem et terminus, Verbi cum carne destinata compactio (4): qua, præ miraculis omnibus, nova maxime expetita semper auditio (5), difficilis comprehensu occultaque manet: eo se promens ac innotescens, quo celatur: eoque delitescens, quo innotescit ac promitur.

Hinc sane, divine gravissima primaque hæc festa dies, virginitatis lumen ferens in capite, sibique, velut ex illibatis spiritualium Scripturæ pratorum floribus, collecto serto, communem creatis lætitiam proponit, ita dicens: Confidite; Natalitia celebritas est, ac reformatio generis. Modo enim Virgo nascitur, et lactatur, et fingitur ac omnium sæculorum Regi Deo mater aptatur. Quæ nobis res, ex David cum Davide spiritualem indixit conventum: illam quidem, tanquam Dei matre, suam ipsius divinitus concessam proferente nativitatem: hoc autem, generis ostendente felicitatem, ac Dei cum hominibus jucundissime novam cognationem. Papæ miraculum! Illa quidem mediam agit sublimitatis Dei, et abjectionis carnis, ac fictoris efficitur mater: hic autem, futurum vaticinatur tanquam præsens, jureque jurando, inclitam a Deo generis ex lumbis perennitatem ac conservationem accipit. Merito igitur festive celebrandum diei sacramentum, Verbique Matri (6) dono offerenda ipsa verba quod præter Verbum, et quem verbis exhibemus honorem, nihil habeat acceptum. Quando etiam duplex no-

A τοῦτο ἡ κενωθεῖσα [1] φύσις, Θεὸς καὶ ἄνθ[ρωπος], ἡ τοῦ προσλήμματος θέωσις. Ἀλλὰ τῆς [λαμ]πρᾶς τε καὶ περιφανεστάτης Θεοῦ πρὸς [ἀνθρώπους] ἐπιδημίας, ἔδει τι πάντως εἶναι καὶ χαρ[μόσυνον προοί]διον, δι' οὗ τὸ μέγα τῆς σωτηρίας εἰς ἡμ[ᾶς] δῶρον. Τὸ δέ ἐστιν ἡ παροῦσα πανήγυρις, [ἀρχὴν μὲν] ἔχουσα τῆς Θεοτόκου τὴν γέννησιν· συμπ[έρασμα δὲ] τῆς τοῦ Λόγου πρὸς σάρκα συμπήξεως τὴν [ἀπόταξιν], καθ' ἣν τὸ καινότατον ἁπάντων ἐν θαύμασ[ι] διαπαντὸς ἐκκαλούμενον, δύσληπτον μένει [καὶ δυσ]θεώρητον· ὅσῳ κρύπτεται φανερούμενον [καὶ ὅσῳ] φανεροῦται κρυπτόμενον.

Ἐντεῦθεν ἄρα τῆς παρθενίας τὸ φῶς ὁ[...] B λῆς φέρουσα, καὶ οἷον ἐξ ἀκηράτων ἀνθέω[ν τῶν πνευ]ματικῶν τῆς Γραφῆς λειμώνων ἐρανιζομ[ένη στέ]φανον ἡ θεοχαρίτωτος αὕτη καὶ πρώτη ἡμέρα, κοινὴν τῇ κτίσει τὴν εὐφροσύνην Θαρσεῖτε, λέγουσα, Γενέθλιος ἡ πανήγυρ[ις, καὶ τοῦ] γένους ἀνάπλασις. Παρθένος γὰρ ἄρτι γ[εννᾶται, καὶ] τιθηνεῖται καὶ πλάττεται, καὶ τῷ Θεῷ τ[ῷ παντὶ βασι]λεῖ τῶν αἰώνων ἑτοιμάζεται μήτηρ. Καὶ ἐκ Δαβὶδ σὺν Δαβὶδ τὸ πνευματικὸν συ[γκροτεῖ] θέατρον· ἡ μέν, ὡς Θεομήτωρ τὴν ἑαυτ[ῆς] θεόδοτον γέννησιν· ὁ δέ, τοῦ γένους τὴν [εὐτυχίαν] παραδεικνύς, καὶ τὴν Θεοῦ πρὸς ἀνθρώ[πους θεο]πρεπεστάτην συγγένειαν. Βαβαὶ τοῦ θα[ύματος! Ἡ] μὲν μεσιτεύει θεότητος ὕψει καὶ σαρκὸς τ[απεινώσει], C καὶ γίνεται μήτηρ τοῦ πλάσαντος· ὁ δὲ, τὸ μέλλον, ὡς ἤδη παρόν· καὶ ὅρκῳ λαμ[βάνει παρὰ] Θεοῦ τὴν εὔκλεᾶ τοῦ γένους ἐξ ὀσφύος δι[αιωνίζουσαν] συντήρησιν. Πανηγυριστέον οὖν εἰκότως [τῆς ἡμέ]ρας μυστήριον, καὶ δωροφορητέον τῇ τοῦ [Λόγου μη]τρὶ τοὺς λόγους αὐτούς, ὅτι μὴ φίλον αὐτῇ οὐδὲν, πλὴν λόγου καὶ τῆς ἐκ λόγων τ[ιμῆς]. καὶ διπλοῦν ἐντεῦθεν ἡμῖν προσέσται πο[...]

VARIÆ LECTIONES.

[1] Mallem καινωθεῖσα, *innovata*.

COMBEFISII NOTÆ.

(3) *Gaudii introductorium*, χαρᾶς ἐπεισόδιον. Solet exponi, aliquid extra argumentum assumptum ac præambulum, quale fuit illi adventui, Matris nativitas, non ita ab ipso extranea et inconsequens, sed divina ordinatione, plane consequens, eique velut conserta.

(4) *Verbi cum carne destinata compactio*, συμπήξεως τὴν ἀπόταξιν ea significatione: qua Budæus ex Polyb. τοὺς εἰς φυλακὴν ἀποταχθέντας, bene exponit, ἀφωρισμένους, ad custodias secretos et seorsim destinatos. Nulla enim hic alia congruit illius vocis significatio: cum hæc congruentissima sit. Eadem voce utitur Georgius Nicom. et ipse disertissimus orat. 3, in Mariæ Conceptionem; sive ut loquuntur et celebrant Græci, Conceptionem S. Annæ; nempe activam: quanquam alius codex habet ἀντὶ ἀποτάξεως, ἀποτέξεως, nec forte hic aliter legendum sit: quomodo esset reddendum: *Verbi Incarnati partus*. Vide Onom. II, Θεοφανεία.

(5) *Præ miraculis omnibus maxime nona, expetita semper auditio*, ἐκκαλούμενον ἄκουσμα διαπαντός. Quasi, narratio quæ assidue p[...] provocetur, id est, quæ semper fuit a[...] tissima; sic enim dicitur Dominus Jes[us ex]D ratus gentium: sponsaque desideri[o ...] *Quis det te fratrem meum*, inquit, *suge[ntem ubera] matris meæ?* etc.

(6) *Verbique Matri*. Scitus lusus in v[oce λό]γος· eo porro sensu, sola verba accep[ta esse Matri] Verbi, quod Verbum ipsum, solam l[...] verbis est, videtur exigere: non quis[...] opera, sed quia is maxime cultus ut spi[...] ipsum deceat, et colentem: unde no[...] habilitate, nullum talem futurum in sta[...] tiæ, qualem aut Judæi olim, aut nos ip[...] positiva inductum lege, in rebus sensi[...] sine aliqua servitute, aliquando toll[...] libertatem perfectam filiorum Dei eo[...] Sic noster Franciscus Victoria, theologi[...] nia instaurator et velut primarium lu[...] docet de sacrificiis, relect. 9, *De temp[...]* non gravate amplectuntur de sacram[...] illis sit communis sententia.

μέρος· τὸ μέν τι πρὸς τὴν ἀλήθειαν ἡμᾶς ἐπανάγον. A τὸ δέ τι τῆς νομικῆς ἐν γράμματι δουλείας καὶ πολιτείας ἀπάγον.

Πῶς, καὶ τίνα τρόπον; Ὑποχωρούσης δηλαδὴ τῆς σκιᾶς τῇ τοῦ φωτὸς παρουσίᾳ, καὶ τὴν ἐλευθερίαν τοῦ γράμματος ἀντεισφερούσης τῆς χάριτος· ὧν ἡ παροῦσα πανήγυρις μεθόριος ἵσταται, τὴν ἀλήθειαν τῶν τυπικῶν συμβόλων ἀντιπαραζευγνῦσα, καὶ τὰ νέα τῶν παλαιῶν ἀντεισφέρουσα. Τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος, ἡ θεία τοῦ Πνεύματος σάλπιγξ, ἀνέκραγε λέγων· *Εἴ τις ἐν Χριστῷ καινὴ κτίσις*, ἀνακαινίζεσθε. *Τὰ ἀρχαῖα παρῆλθεν, ἰδοὺ γέγονε τὰ πάντα καινά.* Ἐπειδὴ γὰρ *Μηδὲν ἐτελείωσεν ὁ νόμος, ἐπεισαγωγὴ δὲ κρείττονος ἐλπίδος, δι' ἧς ἐγγίζομεν τῷ Θεῷ*, τῆς χάριτος ἐξεφάνθη τρανῶς ἡ ἀλήθεια· B αὐτὸς ἑαυτὸν καθεὶς ὁ τοῦ νόμου δοτὴρ ἀφράστως εἰς κένωσιν, οἰκονομικῶς ἄνθρωπος προελήλυθεν, ἵνα πληρώσῃ τὸ λεῖπον, καὶ ἀντιδῷ τῶν χειρόνων τὰ κρείττονα καὶ τελειότερα. Ὃ δὴ καὶ ὁ ὑψηλὸς βούλοιτ' ἂν Ἰωάννης, ἡ θεολόγος τοῦ Λόγου βροντὴ, διασημαίνειν σαφέστατα· *Ἐκ τοῦ πληρώματος αὐτοῦ*, λέγων, *ἡμεῖς πάντες ἐλάβομεν, καὶ χάριν ἀντὶ χάριτος*. Αὐτοῦ γὰρ κενωθέντος, εἶτα καὶ μορφωθέντος ὑπερφυῶς ἐξ ἡμῶν τὸ ἡμέτερον, ἡμεῖς τὸ πλῆρες ἐλάβομεν, καὶ τὴν ἀντιδοθεῖσαν τοῦ ληφθέντος φυράματος κατεπλουτίσθημεν θέωσιν. Οὐκοῦν ἀγαλλιάσθω τὰ σύμπαντα σήμερον, καὶ ἡ φύσις σκιρτάτω· *Εὐφραινέσθω ὁ οὐρανὸς ἄνωθεν, καὶ αἱ νεφέλαι ῥανάτωσαν δικαιοσύνην· σταλαξάτω τὰ ὄρη γλυκασμὸν*, καὶ οἱ βουνοὶ ἀγαλλίασιν· ὅτι C ἠλέησε Κύριος τὸν λαὸν αὐτοῦ, *Ἐγείρας κέρας σωτηρίας ἡμῖν ἐν οἴκῳ Δαβὶδ τοῦ παιδὸς αὐτοῦ*, τὴν ὑπεράμωμον ταύτην παρθένον καὶ ἄνανδρον, ἐξ ἧς ὁ Χριστὸς ἡ σωτηρία τῶν ἐθνῶν, καὶ ἡ προσδοκία. Χορευέτω πᾶσα νῦν εὐγνώμων ψυχὴ, καὶ συγκαλείτω τὴν κτίσιν ἡ φύσις, πρὸς καινισμὸν ἑαυτῆς καὶ ἀνάπλασιν. Στεῖραι συντόνως τρεχέτωσαν· ἡ γὰρ ἄπαις καὶ στεῖρα, τὴν θεόπαιδα Παρθένον ἐπαιδοποίησε. Μητέρες σκιρτάτωσαν· ἡ γὰρ ἄγονος μήτηρ, τὴν ἄφθορον μητέρα καὶ παρθένον ἀπέτεκε. Παρθένοι χαιρέτωσαν· ἡ γὰρ ἄσπορος γῆ, τὸν ἐκ Πατρὸς ἀρεύστως, ἀφράστως ἀπέτεκε. Γυναῖκες κροτείτωσαν· γυνὴ γὰρ ἡ πάλαι τῆς ἁμαρτίας τὴν ἀφορμὴν σχεδιάσασα, τῆς σωτηρίας ἄρτι τὴν ἀπαρχὴν εἰσκεκόμικε· καὶ ἡ πάλαι κατάκριτος, ἐδείχθη θεόκριτος· D μήτηρ ἄνανδρος, ἐκλελεγμένη τῷ Πλάσαντι, καὶ τοῦ γένους ἀνόρθωσις.

Πᾶσα τοίνυν ἡ κτίσις ὑμνείτω καὶ χορευέτω, καὶ συνεισφερέτω τι τῶν τῆς ἡμέρας ἐπάξιον. Γενέσθω μία κοινὴ σήμερον οὐρανίων καὶ ἐπιγείων πανήγυρις· καὶ συνεορταζέτω πᾶν ὅσον ἐγκόσμιόν τε καὶ ὑπερκόσμιον σύγκριμα. Σήμερον γὰρ τοῦ Παντοκτίστου τὸ κτιστὸν ᾠκοδόμηται τέμενος· καὶ τὸ κτίσμα, τῷ Κτίστῃ θεῖον ἐναύλισμα καινοπρεπῶς ἑτοιμάζεται. Σήμερον ἡ πρὶν ἀπογαιωθεῖσα φύσις, ἀρχὴν λαμβάνει θεώσεως· καὶ πρὸς δόξαν ὁ χνοῦς τὴν ἀνωτάτω, μετάρσιος ἀνατρέχειν ἐπείγεται. Σήμερον ἐξ

bis ex eo lucrum accesserit: ea quidem provehens ad veritatem, ea autem a legali in littera servitute ac conversatione abducens.

Quo id modo, quave ratione? Nimirum, cedente umbra adventui lucis, gratiaque libertatem inferente pro littera: quorum solemnitas hæc confinium est, figuralibus symbolis veritatem succedaneam jungens, novaque veteribus substituens. Id quoque divina Spiritus tuba Paulus clamavit dicens: *Si qua in Christo nova creatura*, renovamini. *Vetera transierunt: ecce facta sunt omnia nova* [b]. Quia enim *Nihil ad perfectum adduxit lex; introductio vero melioris spei, per quam proximamus ad Deum* [c], ideo gratiæ veritas palam eluxit: legis ipse conditor seipsum, qua nemo ratione possit dicere, exinaniendo demittens, dispensatione processit homo, impleturus quod defectus erat, deteriorumque loco meliora illaturus et perfectiora. Quod sane et sublimis Joannes, Verbi illud diviniverbium tonitru, apertissime significare voluerit, dicens: *De plenitudine ejus nos omnes accepimus, et gratiam pro gratia* [d]. Ipso enim exinanito, tumque nostram ex nobis mirabiliter induto formam, plenitudinem ipsi accepimus, proque assumpta conspersione, divinitatis divitias adepti sumus. Omnia igitur exsultent hodie, saliatque natura: *Lætetur cœlum desuper, et nubes spargant justitiam: Montes stillent dulcedinem*, et colles exsultationem: quoniam misertus est Dominus populi sui, *erecto nobis cornu salutis in domo David pueri sui*, immaculatissima ac viri nescia Virgine hac, ex qua gentium salus et exspectatio. Ducat nunc choreas grata omnis ac benevola anima: naturaque ad suæ ipsius renovationis reformationisque lætitiam, creaturam convocet. Steriles, concite accurrant: nam quæ sine filiis et sterilis erat, Dei filiam virginem suscepit filiam. Saliant matres: mater enim prole carens, matrem intactam et virginem peperit. Gaudeant virgines: terra enim non sata eum peperit, qui est sine fluxione a Patre, ratione supra quam dici potest mirabili. Plaudant mulieres: mulier enim quæ olim ansam peccati inconsultius præbuit, salutis nunc primitias intulit: quæque aliquando rea fuit, nunc ostensa est divino probata judicio: mater viri nescia, Fictori electa, ac restauratio generis.

Omnia ergo creata decantent, tripudientque, ac aliquid diei lætitiæ congruum conferant. Una hodie cœlestium terrestriumque sit communis celebritas, simulque agat festum quidquid in mundo et supra mundum coalitionis est. Hodie enim omnium Creatoris creatum delubrum exstructum est: ac creatura, nova decentique ratione, novum auctori paratur hospitium. Hodie, prius terra exsul facta natura, divinitatem primo accipit: pulvisque ad supremum gloriæ apicem

[b] II Cor. v, 17. [c] Hebr. vii, 19 [d] Joan. i, 16.

sublimis festivo gradu excurrit. Hodie ex nobis A pro nobis Deo Adamus primitias offerens, Mariam primitias facit (7), iisque quæ de tota conspersione nihil inquinamenti senserunt, in panem formatur (8), ad recreationem generis. Hodie sinus magnus virginitatis retegitur : inviolatumque veræ incorruptionis margaritum, pro conjugii legibus, Ecclesia induit (9). Hodie pura hominum ingenuitas, primæ a Deo creationis munus recipit, et ad seipsam revertitur : quemque speciei decorem obscuravit vitiosa ignobilitas, hunc natura natæ matri ejus qui speciosus est adhærens, optimam divinissimamque fictionem suscipit : efficiturque fictio reparatio absoluta (10) : reparatio autem, deificatio : illaque, in antiquum efformatio. Hodie sterilis, præter spem invenitur B mater : prolisque sine patre parens, ex non genitalibus lumbis germinans, naturæ genituras sacravit. Hodie divinæ purpuræ imbutus est color, pauperculaque natura hominum divinam induit dignitatem. Hodie juxta prophetiam germinavit Davidis surculus, qui virga Aaron semper virens, nobis virgam virtutis Christum floruit. Hodie ex Juda Davideque puella virgo procedit : regni sacerdotiique ejus præ se speciem ferens, qui secundum ordinem Melchisedec Aaron sacerdotium gessit (11). Hodie gratia, mysticum divini sacerdotii dealbans ephod, Levitico typice prætexuit semini (12) ac Deus regiam purpuram Davidico sanguine purpuravit. Utque summa dicam : Hodie C reformari incipit natura, mundusque veteratus deiformem omnino reformationem accipiens, secundæ a Deo fictionis initia suscipit.

Quia enim prima hominum formatio ex terra munda incontaminataque, auctore Deo, exstite-

A ἡμῶν ἀνθ' ἡμῶν ἀπαρχὴν ὁ Ἀδὰμ τῷ Θεῷ
ρων, τὴν Μαρίαν ἀπάρχεται, καὶ τοῦ ὅλου
τος ἡ μὴ φυραθεῖσα· δι' αὐτῆς ἀρτοποιεῖτ
τὴν τοῦ γένους ἀνάπλασιν. Σήμερον ὁ μέγας
τῆς παρθενίας ἀνακαλύπτεται, καὶ τὸν ἄσυλ
γαρίτην τῆς ἀφθορίας τῆς ἀληθοῦς ἡ Ἐκκλη
φικῶς περιτίθεται. Σήμερον ἡ καθαρὰ τῶν ἀν
εὐγένεια, τῆς πρώτης θεοπλαστίας ἀπολαμ
χάρισμα, καὶ πρὸς ἑαυτὴν ἀντεπάνεισι·
ἀπημαύρωσε τοῦ κάλλους εὐπρέπειαν ἡ τῆς
δυσγένεια, ταύτην ἡ φύσις τεχθείσῃ τῇ μη
ὡραίου προσέχουσα, πλάσιν ἀρίστην τε καὶ
πεστάτην εἰσδέχεται. Καὶ γίνεται κυρίως ἡ
ἀνάκλησις· καὶ ἡ ἀνάκλησις, θέωσις· ἡ δὲ,
ἀρχαῖον ἐξομοίωσις. Σήμερον ἡ στεῖρα, μὴτ
B ἐλπίδας εὑρίσκεται· καὶ τόκου μήτηρ ἄπαι
ἀγόνων λαγόνων βλαστάνουσα, τὰς γονὰς ἁγι
φύσεως. Σήμερον ἡ εὐπρεπὴς τῆς θείας ἀλ
κατεχρώσθη βαφή· καὶ τὴν βασιλικὴν ἀξία
νικρὰ τῶν ἀνθρώπων ἀμφιέννυται φύσις. Σή
Δαυϊτικὴ προφητικῶς ἐξεβλάστησεν ὀρπηξ.
Ἀαρὼν ἀειθαλλὴς χρηματίσασα, καὶ ῥάβδ
μεως ἡμῖν, τὸν Χριστὸν ἐξανθήσασα. Σήμ
Ἰούδα καὶ Δαβὶδ παρθένος κόρη προέρχεται
λείας καὶ ἱερατείας ὑπογράφουσα πρόσωπ
κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδὲκ, Ἀαρὼν ἱερατεί
Σήμερον τὸ μυστικὸν τῆς θείας ἱερατείας
χάρις λευκάνασα, Λευϊτικῷ τυπικῶς προ
σπέρματι· καὶ τὴν βασίλειον ἁλουργίδα, Δα
C Θεὸς ἐπορφύρωσεν αἵματι. Καὶ συνελόντι
σήμερον ἡ τῆς φύσεως ἡμῶν ἀναμόρφωσις
καὶ ὁ γηράσας κόσμος θεοειδεστάτην λαμβάν
χείωσιν, δευτέρας θεοπλαστίας προοίμια δέχ

Ἐπειδὴ γὰρ ἡ πρώτη τῶν ἀνθρώπων διάπ
καθαρᾶς γῆς καὶ ἀσπίλου δεδημιούργητο, ἠφ

COMBEFISII NOTÆ.

(7) Nota Mariam sine labe conceptam. GAL.

(8) *Iisque, quæ de tota conspersione, nihil inquinamenti senserunt, in panem formatur.* Iis, nempe primitiis. Multum deperit Græci leporis : non solum quia non possumus paronomyam illam φυράματος καὶ φυραθείσης reddere, sed quia etiam singulare ἀπαρχή, nescio quid gratius auribus sonat, et phrasim puriorem facit, quam nostrum, primitiæ. Porro, primitiæ illæ quas de tota conspersione, D ex nostris his primitiis, et Maria in panes formatas, ait non inquinatas, Christus Jesus sunt, panis ille viatorum in ejus utero factus, quem solum Scripturæ phrasi, aliis quoque Patribus receptissima, ab omni peccati contagio eximit. Utrum autem etiam Maria, quanquam privilegio fuerit exempta, debito tantum peccati orig. contracto, ut jam multi opinantur ; quandiu mater Ecclesia non definit, nec ego definio : sed per omnia Sixti IV, Pii V, Pauli V, Urban. VIII ac ipsius Tridentini, Christiana modestia, decreta suscipio. Quid autem Græci celebrent 9 Decembris, sub nomine *Conceptionis sanctæ Annæ* canon Andreæ in eam festivitatem editus, necnon synaxarium, ac nostræ in ea notæ, clare decebunt.

(9) *Inviolatumque veræ incorruptionis margaritum, pro conjugii legibus, Ecclesia induit.* Νυμφικῶς : Velut sponsa : Quasi jam celebrari incipiant nuptiæ illæ Verbi cum carne, ex qua illa, ceu sponsi munus, incorruptionis decus
Sunt plane omnia hic lectissima.

(10) *Efficiturque fictio reparatio absolu*
reddidimus τὸ, ἀνάκλησις, cujus signific
exempla exstant apud Budæum. Pulchra
quam hic auctor habet, gradatio. Illud
sonat vere, absolute, perfecte : ut sign
perfecta et in integrum instauratio, seu po
melius aliquid provectio.

(11) *Qui secundum ordinem Melchisedec, sacerdotium gessit.* Sic construo illud, Aa
sit sensus : Qui officio Aaron, seu summus
dos, non tamen ἱεράτευσε, functus est sa
secundum ordinem Aaron, sed secundum
sedec, cujus sacerdotium augustius fuit,
junctum regno, quam etiam ejus prærog
Paulus ad Hebr. expressit. Forte vero dee
gatio.

(12) *Levitico typice prætexit semini.* Pau
scurius, quid illud *ephod* typice prætextum,
ipsum τυπικῶς, quod retinuimus, ne n
forte aliquid daremus, non auctoris. Viden
sus planus, ut illud ephod sit humanitas
in qua idem ministravit, seipsum hostiam o
Deo : quæ jam præintexta dicatur Davidi
mini, in matre sua τυπικῶς, velut in exe
et forma, quam ut homo, ortus ex ipsa,
debeat.

φύσις ἀξίωμα, συληθεῖσα τὴν χάριν A
ς ὀλισθήματι, δι' ἧς ἐξεῤῥίφημεν τοῦ
καὶ τῆς ἐν παραδείσῳ τρυφῆς ἡ φύ-
ν ζωὴν ἀντηλλάξατο, κλῆρον ὥσπερ
ς ἡμᾶς καταντήσασαν, ἐξ ἧς ὁ θάνα-
θεν τοῦ γένους καταφθορά· εἶτα τὴν
; ἄνω πάντων ἀνθελομένων, πᾶσα μὲν
ίας ἐλπὶς, ἐδεῖτο δὲ βοηθείας ἡ φύσις.
Νόμος δὲ ἦν οὐδεὶς πρὸς ἰατρείαν τοῦ
οὐχ ὁ ἔμφυτος, οὐχ ὁ γραπτὸς, οὐχ
πυρίπνου; καὶ διαλλακτήριος λόγος,
ωπίνην οἶδεν ἐπανορθοῦν φύσιν, καὶ
ίως ἀνεκομίσθη πρὸς τὴν προτέραν
ιχησεν ἄρτι τῶν ὅλων ὁ ἀριστοτέχνης
παναρμόνιον καὶ νεοπαγῆ κόσμον ἄλ-
ἐπιδείξασθαι, καὶ τὴν ἐγκατασκήψα- B
ἁμαρτίας ἐπιφορὰν, δι' ἧς ὁ θάνατος,
ος. Εἶθ' οὕτως ξένην τινὰ καὶ ἀδούλω-
ἀπαθεστάτην ἡμῖν παραδεῖξαι ζωὴν,
ένοις ἡμῖν δήπουθεν τῷ τῆς θεογεν-
ματι.

ταύτην εἰς ἡμᾶς προελθεῖν τὴν εὐ-
λην τε οὖσαν καὶ παραδοξοτάτην, καὶ
πρέπουσαν; ἢ οὐχὶ Θεοῦ διὰ σαρκὸς
ος, καὶ νόμοις φύσεως ἥκοντος, καὶ
, ὡς οἶδε, λόγοις ἐμπολιτεύεσθαι καινο-
οντος; Τίνα δὲ τρόπον τοῦτο εἰς πέρας
αρθένου καθαρᾶς καὶ ἀνεπάφου διακο-
υστηρίῳ πρότερον, εἶτα κυοφορούσης C
, νόμῳ τοὺς νόμους ὑπερνικῶντι τῆς
δὲ τίς ἂν νοοῖτο, πλὴν μόνης ἐκείνης,
γενεῶν ἐκλελεγμένης τῷ παγγενέτῃ
ὕτη ἐστὶν ἡ Θεοτόκος Μαρία, τὸ θεόκλη-
ἐκ νηδύος μετὰ σαρκὸς ὁ ὑπέρθεος
ν αὐτὸς ἑαυτῷ ναοποιήσας ὑπερουσίως
ὴ διέφθορε τὴν νηδὺν ἡ τεκοῦσα, μηδὲ
ὲν ἐδεδέητο. Θεὸς γὰρ ἦν, εἰ καὶ σαρ-
ναι προείλετο. λοχείας ἄνευ, καὶ ὠδί-
ς ἂν, καὶ τὰ μητέρων ἡ μήτηρ ἐκφύ-
ως ἐκτρέφουσα γάλακτι ὃν ἀνάνδρως
καὶ ἡ Παρθένος ἄσπορον ἀποκύουσα
ι παρθένος ἁγνεύουσα, σῶα καὶ μετὰ
παρθενίας τὰ σήμαντρα φέρουσα· ᾧ D
Θεοτόκος εἰκότως κηρύττεται, καὶ παρ-
ται, καὶ γέννησις προσκυνεῖται, καὶ
ς ἑνούμενος, εἶτα σαρκὶ φανερούμενος,
ξης χαρίζεται τὸ ἀξίωμα. Τῆς γέ τοι
ς ἀρᾶς, εὐθὺς ἡ γυναικεία φύσις τὴν
ζεται, ὥσπερ ἐνήρξατο τῆς ἁμαρτίας,
ῆς σωτηρίας.

ἡμῖν ὁ λόγος ἐπ' αὐτὸ λοιπὸν τὸ κε-
εῦθεν ἐγὼ σήμερον πανηγυριστὴς καὶ
ιτωρ τῆς ἱερᾶς ταύτης πανδαισίας ὑμῖν
τὴν εὐφρασίαν κοινὴν προτιθέμενος.
ην, τοῦ γένους ὁ Λυτρωτὴς, νέαν ἀντεπι-

rat: natura vero, inobedientiæ lapsu, qua ex loco vitali fueramus ejecti, spoliata gratia, cognatam dignitatem obliteraverat: paradisique deliciis, vitam corruptibilem, velut paternam quamdam in nos devectam hæreditatem, ex qua mors, et quæ morti comes est corruptio generis, commutaverat: cumque insuper terram omnes præoptassent cœlo, sublata erat omnis spes salutis, supremoque natura indigebat auxilio. Porro nulla lex erat sanandæ ægritudini, non innata, non scripta, non ignem spirans sequesterque prophetarum sermo, non si quis conducere novit instaurationi humanæ naturæ, eorumque aliquid, quibus forte ad pristinam nobilitatem facile posset postliminio reverti. Optimo tandem visum est universorum artifici, ut velut concinnissimum quemdam recensque compactum mundum alium de novo exhiberet: hactenusque grassatam olim peccati luem, ex qua mors est, comprimeret: tumque novam quamdam, nec obnoxiam servituti, vereque affectionibus et vitiis vacuissimam vitam, nobis utique divinæ regenerationis baptismate regeneratis, monstraret.

Quo igitur modo par erat, ut magnum illud, et maxime novum ac mirabile, Deique legibus congruentissimum beneficium in nos procederet, nisi Deo nobis per carnem apparente, ac naturæ obsequente legibus, nostrisque, ut novit, rationibus, nova decentique ratione annuente vivere? Qui vero ea res ad finem deduceretur, nisi prius munda intactaque Virgo ministraret mysterio, tumque, lege supra naturæ leges, eum qui substantia superior est, in utero gestaret? Quænam autem alia virgo hæc possit intelligi, nisi quam ante omnes generationes naturæ totius creator elegit? Hæc porro Maria Dei genitrix est, a Deo illud vocatum nomen, ex cujus processit utero divinissimus ille indutus carnem, quam sibi ipse in templum novum, admirabili plane modo compegit. Neque enim illa uterum corrupit partu, neque ei, ut pareretur, semine opus fuit. Nam erat Deus, quanquam modo carnali, sine tamen coitu doloribusque nasci voluit. Ut plane mater, quæ sunt matrum nesciret, mirabiliter lactans, quem sine viro filium procreasset: virgoque, partu edita prole sine semine, virgo casta maneret, post etiam partum integra ferens virginitatis signacula. Quo utique modo, et merito prædicatur Deipara, et virginitas honestatur, et adoratur partus: Deusque hominibus unitus, adeoque manifestatus carne, suam ipse gloriam tribuit. Siquidem statim muliebris sexus maledictionem primam corrigit, salutis factus initium, qui initium fuerat peccati.

Jam deinceps ad id quod caput est nobis devenit oratio: hincque ego hodie celebrator, splendidusque sacri hujus lautissimi epuli convivator, communem vobis apponens lætitiam prodii. Cum enim, ut dixi, generis Redemptor, novam priori

A nativitatem et fictionem succedaneam voluisset exhibere, quemadmodum illic luto accepto ex illibata virgine terra primum formavit Adam, sic et hic modo, suam ipse incarnationem operatus, pro alia terra, ut ita dicam, munda hac prorsusque immaculata, de natura tota electa Virgine, novoque modo, quod est nostrum ex nobis in ea ficto, novus Adam Adæ fictor evasit; ut recens ille et antiquior sæculis, veteri, saluti esset. Quæ autem, et quibus esset orta parentibus, age, dicamus succincte, decursa ut licuerit historia.

Nata igitur est universorum gloriatio hæc, Davidis quidem filia, Joacim autem semen: et Evæ quidem gentilis, Annæ vero proles. Joacim enim vir mitis, modestus, ac divinis innutritus legi- B bus, cum sobrie vixisset Deoque constans adhæreret, ac sic perseveraret, consenuerat orbus filiis, natura quidem vegeta, cujus tamen vigori non responderet donum generis. Sed et Anna Dei amans, sobria quidem et continens, sed sterilis: viri amans, sed carens liberis: nec aliud quam ut legi Domini honorem haberet, animo cogitans, stimulantibus per dies sterilitatis aculeis, et, ut par est affici quibus non sunt proles, moleste ferebat, tristabatur, dolebat, non ferens filiorum orbitatem. Cum sic autem Joacim uxorque tristarentur, quod filius deesset, qui familiæ adesset, nondum tamen scintillam spei exstinxerant: utrinque vero, ut ad suscitandum semen C filius præberetur, orabant. Ambo itaque Annam illam imitati, factam voti compotem et exauditam, assidui in templo erant, Deumque votis supplicibus, ut orbitatem solveret, fructumque sterilitati concederet, provocabant. Nec prius contentionem remiserunt, quam sint facti compotes voti. Et vero evaserunt voti compotes. Non enim spei neglexit donum ipsius doni auctor. Sic namque quiritantibus, ac Deo supplicantibus, ocius adfuit non tarda virtus: illique ad fructus editionem, huic ad prolem suscipiendam vires addidit: hactenusque siccatis genitalium organorum meatibus, infuso fecunditatis humore, ex non genitalibus, genitales ac fetificos reddidit: ac jam ex infecundis arentibusque, ceu irriguis arboribus, D generosus nobis fructus Virgo hæc immaculatissima germinavit. Sunt soluta sterilitatis vincula, ac præter spem oratio genitalis apparuit: infecundaque, prolis parens, ac filiis c… lem habens.

Quoniam autem ex infecunda matre prodierat, ex cujus vulva immortalitatis spica prodiit, eam parentes cum primum floreret ætatis florem, in templum ductam Deo donarium fecerunt. Is autem qui id temporis sacerdotii peragebat vicem, ut tum præeuntium tum pone sequentium virginum vidit tripudia, gavisus est, ac plurimum exsultavit, velut qui eorum quæ essent in spe, divinos jam eventus manifestos aspiceret: nec aliter divinum Deo donarium, ac acceptissimam dignam-

A δεἰξασθαι τῆς προτέρας γέννησιν καὶ ά
ὥσπερ ἐκεῖ πρότερον ἐκ παρθενικῆς ἀνεπ
πηλὸν ἀνελόμενος, τὸν πρῶτον Ἀδὰμ ἐπλ
σεν, οὕτω καὶ νῦν ἐνταῦθα τὴν οἰκείαν σάρ
τουργῶν, ἀντ' ἄλλης, ὡς ἂν εἴποιμεν, γῆ
θαράν τε καὶ ὑπεράμωμον ταύτην παρθένο
φύσεως ἐκλεξάμενος, τὸ καθ' ἡμᾶς ἐξ ἡμῶ
καινοποιήσας, νέος Ἀδὰμ ὁ πλαστουργὸς
ἐχρημάτισεν, ἵνα τὸν παλαιὸν ὁ πρόσφατος
χρονος ἀνασώσηται. Ἀλλὰ τίς οὖσα, καὶ
γονέων, φέρε λέγωμεν ἐπιτροχάδην, τὴν ἱστ
δραμόντες εἰς δύναμιν.

Αὕτη τοίνυν, τὸ πάντων αὔχημα, θυγάτ
τοῦ Δαβὶδ, σπέρμα δὲ τοῦ Ἰωακεὶμ· ἀπ
τῆς Εὔας, γέννημα δὲ τῆς Ἄννης. Ἰωα
B ἀνὴρ πρᾶος, ἐπιεικὴς, καὶ νόμοις ἐντε
Θεοῦ, σωφρόνως μὲν βιοὺς, Θεῷ δὲ προσ
οὕτω δὲ διατελῶν, ἄπαις κατεγήρα τὸν β
ζούσης τῆς φύσεως, ἀλλ' οὐκ ἐχούσης τ
ἀντίδωρον. Ἄννα καὶ αὐτὴ φιλόθεος, σώ
ἀλλὰ στεῖρα· φίλανδρος, ἀλλ' ἄτεκνος·
ὅτι πλὴν τὸν νόμον Κυρίου τιμᾶν, ἐμμελ
ρουσα. Αὕτη τῆς στειρώσεως περινυττομέ
τροις ὁσημέραι, καὶ οἷα πάσχειν τὰς
εἰκὸς, ἐδυσφόρει, ἠνιᾶτο, ἤσχαλλε, τὴ
οὐ φέρουσα. Οὕτω δὲ λύπῃ κατεσχημένο
καὶ σύνοικος, ὅτι μὴ παῖς ὑπῆν ἐκείνοις
ἐπίκουρος, τέως μὲν τῆς ἐλπίδος αὐτοῖς ο
σθη τελείως ἡ θρυαλλίς· εὐχὴ δὲ ἦν ἀμ
C παρασχεθῆναι τέκνον αὐτοῖς εἰς ἀνάστασι
τος. Καὶ δὴ τὴν ἐξάκουστον Ἄνναν παρ
ἑκάτεροι, τῷ ἱερῷ προσανεῖχον· λιταῖς τ
ἐξεμείλισσον, δοῦναι λύσιν τῇ ἀτεκνίᾳ, καὶ
στειρώσει, οἳ οὐ πρότερον ἀνῆκαν, πρὶν
μένου τύχωσι. Καὶ δὴ καὶ τετυχήκασιν. Ο
ἧκε τῆς ἐλπίδος τὸ δῶρον ὁ τοῦ δώρου δο
γὰρ ποτνιωμένοις καὶ λιπαροῦσι τὸ Θεῖ
θᾶττον αὐτοῖς ἡ μὴ βραδύνουσα δύναμις·
εἰς καρπογονίαν, τὴν δὲ εἰς παιδοποιΐαν
καὶ τοὺς ἐξηραμμένους τέως τῶν γεννητικ
πόρους, ἰκμάσι σπερμογονίας ἐπινοτίσας,
γονίμους εἰργάσατο. Καὶ δὴ λοιπὸν ἐξ ἀ
καὶ ξηρῶν, ὡς ἐξ ἐνύγρων ξύλων καρπὸς
πανάμωμος αὕτη Παρθένος ἡμῖν ἐξεβλά
D λέλυτο δὴ τὰ δεσμὰ τῆς στειρώσεως, καὶ
εὐχὴ παρ' ἐλπίδας ἐδείκνυτο, καὶ παιδοτό
νος, καὶ καλλίπαις ἡ ἄτεκνος.

Ἐπειδὴ δὲ προῆλθεν ἐκ τῆς ἀγόνου μ
μήτρας τὸν στάχυν τῆς ἀφθαρσίας ἐκ
ναῷ ταύτην, τῆς ἡλικίας τὸ πρῶτον ἄ
θος, οἱ τεκόντες προσαγαγόντες ἀνέθ
τὴν ἐφημερίαν τότε τῆς ἱερατείας ἐπιτε
τὰς παρθενικὰς ὡς εἶδε χορείας ἐπίπρ
πορευομένας τε καὶ συνεφεπομένας, ἡ
λίαν ἐγεγήθει, ὡς τῶν ἐν ἐλπίδι ἤδη τὰς
γεῖς ἐκβάσεις τεθεαμένας· καὶ οἷόν τι α
λιέρημα, τὸ θεῖον ἀνάθημα τῷ Θεῷ καθι

ῶν ἁγίων ἄδυτα τοῦτο τὸ μέγα τῆς σω- A
σαύρισμα καταθέμενος· ἐν οἷς τὴν παῖδα,
κνεὶ θαλάμοις νυμφικοῖς ἐμβατεύουσαν,
ν σιτεῖσθαι τροφὴν, ἕως ὁ τῆς μνηστείας
αιρὸς, ὃς πρὸ παντὸς αἰῶνος διώριστο
τῷ ἐξ αὐτῆς φύντι δι' εὐσπλαγχνίαν ἀῤῥη-
τῷ πρὸ πάσης κτίσεως καὶ χρόνου καὶ
νος, θεϊκῶς αὐτὸν φύσαντι, καὶ τῷ συμφυεῖ
ρόνῳ καὶ προσκυνητῷ αὐτοῦ Πνεύματι·
ι θεότης, οὕτως καὶ φύσις καὶ βασιλεία μὴ
νη, μηδὲ ἀπαλλοτριουμένη, μηδέ τινί που
τὴν διαλλάττουσα, πλὴν τῇ τῶν ἀρχικῶν
ων ἰδιότητι. Διὰ τοῦτο χορεύων πανηγυρί-
πένδομαι· καὶ τῇ Μητρὶ τοῦ Λόγου προσ-
ν ἑόρτιον, ὅτι μοι τῆς εἰς Τριάδα πίστεως
ιων ὁ τόκος ταύτης ἐγνώρισε. Τοῦ γὰρ B
λόγου καὶ Υἱοῦ τὴν οἰκείαν σάρκωσιν αὐ-
ος, καὶ ὁ γεννήσας Πατὴρ συνευδοκῶν φαί-
ὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον προσπηδοῦν, καὶ
ν ἁγιάζον τῆς συλλαβούσης τὸ ἀκατάλη-

ρα νῦν τὸν Δαβὶδ ἐρωτῆσαι· τί πρὸς αὐτὸν
τῶν ὅλων διομνὺς ἔφη Θεός; Ἄγε δὴ οὖν
ς· ἴθι προφῆτα· τίνασσε τὴν κιννύραν,
ὰ κρούσματα· λέγε τρανῶς, τί σοι ὤμοσε
Τί μοι ὤμοσε Κύριος; *Ἐκ καρποῦ τῆς
ου θήσειν ἐπὶ τὸν θρόνον μου*. Τοῦτό μοι
αὶ οὐκ ἠθέτησεν. Ὤμοσε, καὶ τοῖς ἔργοις
ς ἐσφράγισεν. *Ἅπαξ ὤμοσα*, φησὶν, *ἐν τῷ
, εἰ τῷ Δαβὶδ ψεύσομαι; τὸ σπέρμα αὐ-* C
*εἰς τὸν αἰῶνα, καὶ ὁ θρόνος αὐτοῦ, ὡς
αντίον μου, καὶ ὡς ἡ σελήνη κατηρτι-
ς τὸν αἰῶνα· καὶ ὁ μάρτυς ἐν οὐρανῷ πι-*
ῦτα ὁμωμοκὼς, ἐξεπλήρωσεν· ἀδύνατον γὰρ
ι Θεόν. Ἰδοὺ δὴ οὖν ὁρᾶτε, κατὰ σάρκα Χρι-
; Υἱὸς κηρυττόμενος· καὶ Κύριος ἐμὸς καὶ
κυνούμενος ᾄδεται, καὶ πάντα τὰ ἔθνη αὐτῷ
ι· ὁρῶσι γὰρ αὐτὸν παρθενικοῖς ἐνθρονιζό-
νοις. Ἰδοὺ καὶ ἡ Παρθένος αὕτη, τῶν ἡμῶν
ὺν ἐξέφυ· ἧς ἐκ νηδύος ὁ πρὸ αἰώνων, πρὸς
τῶν αἰώνων σαρκωθεὶς προελήλυθε, καὶ τὸ
ων ἀνεκαίνισε σύγκριμα. Καὶ ταῦτα μὲν
μεῖς δὲ, ὁ τοῦ Θεοῦ λαὸς, δῆμος ἅγιος,
ἱερὸν, χορεύσωμεν πάτρια, τιμήσωμεν τοῦ
ου τὴν δύναμιν· ἕκαστος κατὰ τὸ δοθὲν αὐ- D
μα, συνεισφερέτω τῇ πανηγύρει ἐπάξιον
πατέρες, τὴν εὐκληρίαν τοῦ γένους· αἱ μη-
ν εὐτεκνίαν· αἱ στεῖραι, τῆς ἁμαρτίας τὸ
αἱ παρθένοι, τὴν διπλῆν ἀφθορίαν, ψυχῆς
: σώματος· αἱ ὑπὸ ζυγὸν, τὴν ἐπαινετὴν
αν. Εἴ τις πατὴρ ἐν ὑμῖν, μιμείσθω τὸν
ένου πατέρα. Κἂν ἄπαις ᾖ, τρυγάτω γό-
εὐχὴν, ἐκ φιλοθέου βίου ταύτην καρπού-
ἴ τις μήτηρ θηλάζουσα, συγχαιρέτω τῇ

A que veneratione hostiam litavit, magno hoc salutis thesauro in ipsis sanctorum penetralibus deposito, ubi puella sermonibus, ceu sponsalibus inambulans thalamis, ambrosia pasceretur esca, usque dum venisset definitum ante sæculum omne conjugii tempus; tum ipsi, qui ex ea, misericordia inenarrabili natus est, tum ei qui divine ante creatum omne et tempus et spatium, ipsum genuit, tum cognato eademque sede considente ac adorando ejus Spiritui; quorum sicut una divinitas, ita et natura et regnum; nulla divisione, neque abalienatione aliave differentia, excepta quam principum hypostaseon proprietas facit. Propterea tripudio festum ago atque delibor, Verbique matri offero festivum munus, utpote cujus mihi proles,
B quod fidei Trinitatis caput est notum fecerit. Verbo enim æterno et Filio suam sibi formante et assumente carnem, etiam Pater qui genuit manifestatur, ut una complacens et probans, et Spiritus sanctus ut assectans (13) comesque, ac ejus quæ incomprehensibilem utero habuit, sanctificans uterum.

Verum tempus modo est ut Davidem percontemur, quid ad ipsum cum juramento Deus omnium dixerit. Age igitur, canticorum scriptor: adesto, propheta: agita pulsaque citharam: move musica instrumenta: dic palam, quid tibi juravit Dominus? Quid mihi juravit Dominus? *Ut ponat de fructu lumbi mei super sedem meam.* Hoc mihi juravit, nec fecit irritum. Juravit sermonesque
C operibus obsignavit firmavitque: *Semel,* inquit, *juravi in sancto meo, si David mentiar? Semen ejus in æternum manebit: et thronus ejus sicut sol in conspectu meo, et sicut luna perfecta in æternum; et testis in cœlo* [d] *fidelis.* Juramenta hæc opere adimplevit, oracula hæc confirmavit: *Impossibile enim est mentiri Deum* [e]. Ecce ergo videte; qui secundum carnem Christus meus prædicatur filius, meus Dominus et Filius canitur adoratus, eumque adorant omnes gentes: vident enim virginalibus collocatum sedibus. Ecce et virgo hæc ex meo jam prodiit nata femore, ex cujus alvo processit indutus in fine sæculorum carnem, qui est ante sæcula, sæculorumque renovavit coalitionem. Et hæc quidem ita. Nos autem Dei populus,
D plebs sancta, sacer conventus, tripudio celebremus paterna: vim mysterii honoremus: quisque pro concessa gratia congruum solemnitati munus conferat. Patres generis felicitatem: matres, liberorum fecundam probitatem: steriles, peccati infecunditatem: virgines, duplicem incorruptionem, animæ, inquam, et corporis: conjugatæ, moderationem laudabilem. Si quis in vobis pater, Virginis sibi patrem imitandum proponat. Quanquam prole careat, vitæ Dei amantis fructum,

LXXXVIII, 36-38. [e] Hebr. VI, 18.

COMBEFISII NOTÆ.

(13) *Spiritus sanctus ut assectans*, etc. Sic ex προπηδοῦν, faciendo προσπηδοῦν· pro quo ... sit restituendum προσπηδοῦν. *Spiritus sanctus insiliens, ac ejus*, etc. Plana enim allusio est et expressio illius ex ore Gabrielis: *Spiritus sanctus superveniet in te*, etc.

nativitatem et fictionem succedaneam voluisset exhibere, quemadmodum illic luto accepto ex illibata virgine terra primum formavit Adam, sic et hic modo, suam ipse incarnationem operatus, pro alia terra, ut ita dicam, munda hac prorsusque immaculata, de natura tota electa Virgine, novoque modo, quod est nostrum ex nobis in ea ficto, novus Adam Adæ fictor evasit; ut recens ille et antiquior sæculis, veteri, saluti esset. Quæ autem, et quibus esset orta parentibus, age, dicamus succincte, decursa ut licuerit historia.

Nata igitur est universorum gloriatio hæc, Davidis quidem filia, Joacim autem semen: et Evæ quidem gentilis, Annæ vero proles. Joacim enim vir mitis, modestus, ac divinis innutritus legibus, cum sobrie vixisset Deoque constans adhæreret, ac sic perseveraret, consenuerat orbus filiis, natura quidem vegeta, cujus tamen vigori non responderet donum generis. Sed et Anna Dei amans, sobria quidem et continens, sed sterilis: viri amans, sed carens liberis: nec aliud quam ut legi Domini honorem haberet, animo cogitans, stimulantibus per dies sterilitatis aculeis, et, ut par est affici quibus non sunt proles, moleste ferebat, tristabatur, dolebat, non ferens filiorum orbitatem. Cum sic autem Joacim uxorque tristarentur, quod filius deesset, qui familiæ adesset, nondum tamen scintillam spei exstinxerant: utrinque vero, ut ad suscitandum semen filius præberetur, orabant. Ambo itaque Annam illam imitati, factam voti compotem et exauditam, assidui in templo erant, Deumque votis supplicibus, ut orbitatem solveret, fructumque sterilitati concederet, provocabant. Nec prius contentionem remiserunt, quam sint facti compotes voti. Et vero evaserunt voti compotes. Non enim spei neglexit donum ipsius doni auctor. Sic namque quiritantibus, ac Deo supplicantibus, ocius adfuit non tarda virtus: illique ad fructus editionem, huic ad prolem suscipiendam vires addidit: hactenusque siccatis genitalium organorum meatibus, infuso fecunditatis humore, ex non genitalibus, genitales ac fetificos reddidit: ac jam ex infecundis arentibusque, ceu irriguis arboribus, generosus nobis fructus Virgo hæc immaculatissima germinavit. Sunt soluta sterilitatis vincula, ac præter spem oratio genitalis apparuit: infecundaque, prolis parens, ac filiis ornatum habens.

Quoniam autem ex infecunda matre prodierat, ex cujus vulva immortalitatis spica prodiit, eam parentes cum primum floreret ætatis florem, in templum ductam Deo donarium fecerunt. Is autem qui id temporis sacerdotii peragebat vicem, ut tum præeuntium tum pone sequentium virginum vidit tripudia, gavisus est, ac plurimum exsultavit, velut qui eorum quæ essent in spe, divinos jam eventus manifestos aspiceret: nec aliter divinum Deo donarium, ac acceptissimam dignam-

A δείξασθαι τῆς προτέρας γέννησιν καὶ ἀν ὥσπερ ἐκεῖ πρότερον ἐκ παρθενικῆς ἀνεπι πηλὸν ἀνελόμενος, τὸν πρῶτον Ἀδὰμ ἔπλα σεν, οὕτω καὶ νῦν ἐνταῦθα τὴν οἰκείαν σάρ τουργῶν, ἀντ' ἄλλης, ὡς ἂν εἴποιμεν, γῆς θαράν τε καὶ ὑπεράμωμον ταύτην παρθένον φύσεως ἐκλεξάμενος, τὸ καθ' ἡμᾶς ἐξ ἡμῶ καινοποιήσας, νέος Ἀδὰμ ὁ πλαστουργὸς τ ἐχρημάτισεν, ἵνα τὸν παλαιὸν ὁ πρόσφατος χρονος ἀνασώσηται. Ἀλλὰ τίς οὖσα, καὶ τι γονέων, φέρε λέγωμεν ἐπιτροχάδην, τὴν ἱστο δραμόντες εἰς δύναμιν.

Αὕτη τοίνυν, τὸ πάντων αὔχημα, θυγάτη τοῦ Δαβὶδ, σπέρμα δὲ τοῦ Ἰωακείμ· ἀπό τῆς Εὔας, γέννημα δὲ τῆς Ἄννης. Ἰωακ
B ἀνὴρ πρᾶος, ἐπιεικὴς, καὶ νόμοις ἐντεθ Θεοῦ, σωφρόνως μὲν βιοὺς, Θεῷ δὲ προσκ οὕτω δὲ διατελῶν, ἄπαις κατεγήρα τὸν βίο ζούσης τῆς φύσεως, ἀλλ' οὐκ ἐχούσης το ἀντίδωρον. Ἄννα καὶ αὐτὴ φιλόθεος, σώφ ἀλλὰ στεῖρα· φίλανδρος, ἀλλ' ἄτεκνος· κ ὅτι πλὴν τὸν νόμον Κυρίου τιμᾷν, ἐμμελέ ρουσα. Αὕτη τῆς στειρώσεως περινυττομένη τροις ὁσημέραι, καὶ οἷα πάσχειν τὰς ἀ εἰκὸς, ἐδυσφόρει, ἠνιᾶτο, ἤσχαλλε, τὴν οὐ φέρουσα. Οὕτω δὲ λύπῃ κατεσχημένοι καὶ σύνοικος, ὅτι μὴ παῖς ὑπῆν ἐκείνοις ἐπίκουρος, τέως μὲν τῆς ἐλπίδος αὐτοῖς οὐ σθη τελείως ἡ θρυαλλίς· εὐχὴ δὲ ἦν ἀμφ
C παρασχεθῆναι τέκνον αὐτοῖς εἰς ἀνάστασιν τος. Καὶ δὴ τὴν ἐξάκουστον Ἄνναν παρα ἑκάτεροι, τῷ ἱερῷ προσανεῖχον· λιταῖς τε ἐξεμείλισσον, δοῦναι λύσιν τῇ ἀτεκνίᾳ, καὶ στειρώσει, οἳ οὐ πρότερον ἀνῆκαν, πρὶν τ μένου τύχωσι. Καὶ δὴ καὶ τετυχήκασιν. Οὐ ἧκε τῆς ἐλπίδος τὸ δῶρον ὁ τοῦ δώρου δοτ γὰρ ποτνιωμένοις καὶ λιπαροῦσι τὸ Θεῖο θᾶττον αὐτοῖς ἡ μὴ βραδύνουσα δύναμις· κ εἰς καρπογονίαν, τὴν δὲ εἰς παιδοποιίαν καὶ τοὺς ἐξηραμμένους τέως τῶν γεννητικῶ πόρους, ἰκμάσι σπερμογονίας ἐπινοτίσας, γονίμους εἰργάσατο. Καὶ δὴ λοιπὸν ἐξ ἀ καὶ ξηρῶν, ὡς ἐξ ἐνύγρων ξύλων καρπὸς π πανάμωμος αὕτη Παρθένος ἡμῖν ἐξεβλάστ
D λέλυτο δὴ τὰ δεσμὰ τῆς στειρώσεως, καὶ εὐχὴ παρ' ἐλπίδας ἐδείκνυτο, καὶ παιδοτόκ νος, καὶ καλλίπαις ἡ ἄτεκνος.

Ἐπειδὴ δὲ προῆλθεν ἐκ τῆς ἀγόνου μη μήτρας τὸν στάχυν τῆς ἀφθαρσίας ἐκφ ναῷ ταύτην, τῆς ἡλικίας τὸ πρῶτον ἄγ θος, οἱ τεκόντες προσαγαγόντες ἀνέθε τὴν ἐφημερίαν τότε τῆς ἱερατείας ἐπιτελ τὰς παρθενικὰς ὡς εἶδε χορείας ἐπίπρο πορευομένας τε καὶ συνεφεπομένας, ἥσ λίαν ἐγεγήθει, ὡς τῶν ἐν ἐλπίσιν ἤδη τὰς θ γεῖς ἐκβάσεις τεθεαμένας· καὶ οἷόν τι σε λιέρημα, τὸ θεῖον ἀνάθημα τῷ Θεῷ καθιε

A ῶν ἁγίων ἄδυτα τοῦτο τὸ μέγα τῆς σω-
σαύρισμα καταθέμενος · ἐν οἷς τὴν παῖδα,
καὶ θαλάμοις νυμφικοῖς ἐμβατεύουσαν,
ν σιτεῖσθαι τροφὴν, ἕως ὁ τῆς μνηστείας
αιρὸς, ὃς πρὸ παντὸς αἰῶνος διώριστο
τῷ ἐξ αὐτῆς φύντι δι' εὐσπλαγχνίαν ἀῤῥη-
τῷ πρὸ πάσης κτίσεως καὶ χρόνου καὶ
ως, θεϊκῶς αὐτὸν φύσαντι, καὶ τῷ συμφυεῖ
ρόνῳ καὶ προσκυνητῷ αὐτοῦ Πνεύματι ·
ι θεότης, οὕτως καὶ φύσις καὶ βασιλεία μὴ
η, μηδὲ ἀπαλλοτριουμένη, μηδέ τινί που
τὴν διαλλάττουσα, πλὴν τῇ τῶν ἀρχικῶν
ων ἰδιότητι. Διὰ τοῦτο χορεύων πανηγυρί-
σπένδομαι · καὶ τῇ Μητρὶ τοῦ Λόγου προσ-
ν ἑόρτιον, ὅτι μοι τῆς εἰς Τριάδα πίστεως
ιον ὁ τόκος ταύτης ἐγνώρισε. Τοῦ γὰρ B
Λόγου καὶ Υἱοῦ τὴν οἰκείαν σάρκωσιν αὐ-
ος, καὶ ὁ γεννήσας Πατὴρ συνευδοκῶν φαί-
ὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον προσπηδοῦν, καὶ
ν ἁγιάζον τῆς συλλαβούσης τὸ ἀκατάλη-

ρα νῦν τὸν Δαβὶδ ἐρωτῆσαι · τί πρὸς αὐτὸν
τῶν ὅλων διομνὺς ἔφη Θεός; Ἄγε δὴ οὖν
ε · ἴθι προφῆτα · τίνασσε τὴν κιννύραν,
ὰ κρούσματα · λέγε τρανῶς, τί σοι ὤμοσε
Τί μοι ὤμοσε Κύριος; *Ἐκ καρποῦ τῆς
ου θήσειν ἐπὶ τὸν θρόνον μου.* Τοῦτό μοι
ὶ οὐκ ἠθέτησεν. Ὤμοσε, καὶ τοῖς ἔργοις
ς ἐσφράγισεν. *Ἅπαξ ὤμοσα*, φησὶν, *ἐν τῷ
, εἰ τῷ Δαβὶδ ψεύσομαι; τὸ σπέρμα αὐ-* C
*εἰς τὸν αἰῶνα, καὶ ὁ θρόνος αὐτοῦ, ὡς
αντίον μου, καὶ ὡς ἡ σελήνη κατηρτι-
ς τὸν αἰῶνα· καὶ ὁ μάρτυς ἐν οὐρανῷ πι-*
ῦτα ἐμωμοκὼς, ἐξεπλήρωσεν· ἀδύνατον γὰρ
ι Θεόν. Ἰδοὺ δὴ οὖν ὁρᾶτε, κατὰ σάρκα Χρι-
Υἱὸς κηρυττόμενος · καὶ Κύριος ἐμὸς καὶ
κυνούμενος ᾄδεται, καὶ πάντα τὰ ἔθνη αὐτῷ
ι· ὁρῶσι γὰρ αὐτὸν παρθενικοῖς ἐνθρονιζό-
νοις. Ἰδοὺ καὶ ἡ Παρθένος αὕτη, τῶν ἡμῶν
ν ἐξέφυ · ἧς ἐκ νηδύος ὁ πρὸ αἰώνων, πρὸς
τῶν αἰώνων σαρκωθεὶς προελήλυθε, καὶ τὸ
ων ἀνεκαίνισε σύγκριμα. Καὶ ταῦτα μὲν
ὑμεῖς δὲ, ὁ τοῦ Θεοῦ λαὸς, δῆμος ἅγιος,
ἱερὸν, χορεύσωμεν πάτρια, τιμήσωμεν τοῦ
ν τὴν δύναμιν · ἕκαστος κατὰ τὸ δοθὲν αὐ- D
μα, συνεισφερέτω τῇ πανηγύρει ἐπάξιον
πατέρες, τὴν εὐκληρίαν τοῦ γένους· αἱ μη-
ν εὐτεκνίαν · αἱ στεῖραι, τῆς ἁμαρτίας τὸ
αἱ παρθένοι, τὴν διπλῆν ἀφθορίαν, ψυχῆς
σώματος · αἱ ὑπὸ ζυγὸν, τὴν ἐπαινετὴν
αν. Εἴ τις πατὴρ ἐν ὑμῖν, μιμείσθω τὸν
ένου πατέρα. Κἂν ἄπαις ᾖ, τρυγάτω γό-
εὐχὴν, ἐκ φιλοθέου βίου ταύτην καρπού-
ἴ τις μήτηρ θηλάζουσα, συγχαιρέτω τῇ

A que veneratione hostiam litavit, magno hoc salutis thesauro in ipsis sanctorum penetralibus deposito, ubi puella sermonibus, ceu sponsalibus inambulans thalamis, ambrosia pasceretur esca, usque dum venisset definitum ante sæculum omne conjugii tempus; tum ipsi, qui ex ea, misericordia inenarrabili natus est, tum ei qui divine ante creatum omne et tempus et spatium, ipsum genuit, tum cognato eademque sede considente ac adorando ejus Spiritui; quorum sicut una divinitas, ita et natura et regnum; nulla divisione, neque abalienatione aliave differentia, excepta quam principum hypostaseon proprietas facit. Propterea tripudio festum ago atque delibor, Verbique matri offero festivum munus, utpote cujus mihi proles, B quod fidei Trinitatis caput est notum fecerit. Verbo enim æterno et Filio suam sibi formante et assumente carnem, etiam Pater qui genuit manifestatur, ut una complacens et probans, et Spiritus sanctus ut assectans (13) comesque, ac ejus quæ incomprehensibilem utero habuit, sanctificans uterum.

Verum tempus modo est ut Davidem percontemur, quid ad ipsum cum juramento Deus omnium dixerit. Age igitur, canticorum scriptor: adesto, propheta: agita pulsaque citharam: move musica instrumenta: dic palam, quid tibi juravit Dominus? Quid mihi juravit Dominus? *Ut ponat de fructu lumbi mei super sedem meam.* Hoc mihi juravit, nec fecit irritum. Juravit sermonesque operibus obsignavit firmavitque: *Semel*, inquit, C *juravi in sancto meo, si David mentiar? Semen ejus in æternum manebit: et thronus ejus sicut sol in conspectu meo, et sicut luna perfecta in æternum; et testis in cœlo* fidelis.* Juramenta hæc opere adimplevit, oracula hæc confirmavit: *Impossibile enim est mentiri Deum* *. Ecce ergo videte; qui secundum carnem Christus meus prædicatur filius, meus Dominus et Filius canitur adoratus, eumque adorant omnes gentes: vident enim virginalibus collocatum sedibus. Ecce et virgo hæc ex meo jam prodiit nata femore, ex cujus alvo processit indutus in fine sæculorum carnem, qui est ante sæcula, sæculorumque renovavit coalitionem. Et hæc quidem ita. Nos autem Dei populus, D plebs sancta, sacer conventus, tripudio celebremus paterna: vim mysterii honoremus: quisque pro concessa gratia congruum solemnitati munus conferat. Patres generis felicitatem: matres, liberorum fecundam probitatem: steriles, peccati infecunditatem; virgines, duplicem incorruptionem, animæ, inquam, et corporis: conjugatæ, moderationem laudabilem. Si quis in vobis pater, Virginis sibi patrem imitandum proponat. Quanquam prole careat, vitæ Dei amantis fructum,

LXXXVIII, 36-38. ** Hebr. VI, 18.

COMBEFISII NOTÆ.

(13) *Spiritus sanctus ut assectans*, etc. Sic ex προπηδοῦν, faciendo προσπηδοῦν · pro quo ne sit restituendum προσπηδοῦν. *Spiritus sanctus insiliens, ac ejus*, etc. Plana enim allusio est et expressio illius ex ore Gabrielis: *Spiritus sanctus superveniet in te*, etc.

orationem nempe, ceu fetum semenque vindemiet. A Si qua mater lactans, Annæ post sterilitatem lactanti pro voto puellam congaudeat. Si qua sterilis et infecunda fructum benedictionis non habet, concessum divinitus Annæ germen conveniat et sterilitatem deponat. Si qua virgo casta, efficiatur Verbi mater, verbo animæ statui ornatum conferens. Si qua sub jugo, rationale sacrificium offerat de iis quæ per preces abundant. *Simul in unum dives et pauper, juvenes et virgines, senes cum junioribus* [***], sacerdotes et Levitæ, reginæ et feminæ principes, universi simul universæque festive præluceamus juvenculæ, et Dei matri ac prophetissæ, ex qua advenit quem Moses scripsit propheta, Christus, Deus Veritas. Veniamus ad templi vestibula, una curramus cum virginibus præcur- B rentibus, ipsa simul adeamus Sancta sanctorum. Illic enim post nativitatem, post ubera, post infantiam, panni in floris speciem decoremque pubescunt. Et Deus instar thalami educatorium paravit, sibi ipsi servato quod venerabile est et augustum. Hinc ducunt choreas quæ illi proximæ virgines, futurisque præstruunt. Hinc filiæ Sion reginam præcurrentes, in odorem unguentorum ejus præeunt. Hinc et illud templum sacras revolvit fores, ut regalem universi susciperet gloriam. Tunc sane, tunc temporis patuerunt Sancta sanctorum, Sancti matre sanctissima intra adyta sinu recepta. Porro recens illi alimonia est, hactenusque alit sine manu alentem, is qui brevi post lacte C ejus alendus est. Fitque Spiritus sanctus nutritius Virginis usque ad ostensionem ejus in Israel. Quando scilicet apparuit conjugii tempus, ac Joseph Davidis filius ex Davide ortam in uxorem duxit, eaque seminis loco, verbum Gabrielis suscepit : concubitusque expers gestavit in utero, ac filium genuit non satum patre : mansitque casta non violato utero, post etiam partum servante ei quem peperit virginitatis signacula, Christo nimirum Jesu Nazareno, qui in mundum venit. Is est Deus verus et vita æterna, cui cum Patre et sancto Spiritu, gloria, honor, et adoratio, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

"Αννη θηλαζούσῃ μετὰ στειρωσιν κατ' εὐχὰς μετὰ σ
Εἴ τις στεῖρα καὶ ἄγονος καρπὸν εὐλογίας
σα, προσίτω πιστῶς τῷ θεοδότῳ τῆς Ἄννη
καὶ ἀποκειράσθω τὴν στείρωσιν. Εἴ τις
ἁγνεύουσα, γενέσθω μήτηρ τοῦ Λόγου, λόγῳ
τῆς ψυχῆς τὴν κατάστασιν. Εἴ τις ὑπὸ ζυ
αγέτω κάρπωμα λογικὸν, ἐξ ὧν δι' εὐχῆς εὐ
Ἐπιτοαυτὸ πλούσιος καὶ πένης, νεαν
παρθένοι, πρεσβύται μετὰ νεωτέρων, ἱ
Λευῖται, βασιλίδες καὶ ἄρχουσαι, πάντες
πᾶσαι λαμπροφορήσωμεν τῇ νεάνιδι καὶ μ
Θεοῦ καὶ προφήτιδι, ἐξ ἧς ὁ προφήτης, ὃν ἔγ
σῆς ἐπεδήμησε, Χριστὸς ὁ Θεὸς, ἡ ἀλήθεια
μεν ταῖς προτρεχούσαις παρθένοις· εἰς αὐ
ἁγίων συνέλθωμεν Ἅγια. Ἐκεῖ γὰρ τὰ σ
B μετὰ γέννησιν, μετὰ μαζὸν, μετὰ νηπίαι
θους ὥραν ἡβῶσι. Παστάδος δίκην ἡτοίμασ
Θεὸς τὸ θρεπτήριον, φυλάξας ἑαυτῷ τὸ σ
Διὰ τοῦτο παρθένοι χορεύουσιν, αἱ πλησί
προοδοποιοῦσαι τὰ μέλλοντα. Ἔνθεν, αἱ
θυγατέρες ὡς βασιλίδος προτρέχουσαι, εἰς ὀ
μύρων αὐτῆς προεξάρχουσιν. Αὐτόθεν καὶ ὁ
τὰς ἱερὰς διαπετάσας ἀνήρπισε πύλας, ἵνα
λειον τοῦ παντὸς ὑποδέξηται δόξαν. Τότε δ
τῶν ἁγίων ἀνεῴγνυντο ἅγια, τὴν πανάγιον
μητέρα εἴσω τῶν ἀδύτων ἐγκολπωσάμενα.
ταύτῃ πρόσφατος, καὶ τρέφει τέως ἀχειρο
τρέφουσαν, ὁ μετ' ὀλίγον τῷ ταύτης τρεφό
λακτι. Καὶ γίνεται τιθηνὸς τῆς παρθένου
C τὸ ἅγιον, μέχρις ἀναδείξεως αὐτῆς ἐν τῷ
Ὅτε δὴ καὶ τῆς μνηστείας ὁ καιρὸς ἐπεφάν
ἐκ Δαβὶδ, ὁ τοῦ Δαβὶδ Ἰωσὴφ ἐμνηστεύ
τοῦ Γαβριὴλ τὴν φωνὴν, ἀντὶ σπορᾶς εἰ
καὶ γέγονε κυοφόρος, οὐ πειρασθεῖσα κο
γεγέννηκεν υἱὸν, ὃν οὐκ ἔσπειρε πατήρ· κα
κεν ἁγνὴ, μὴ συληθεῖσα τὴν νηδύν· σῶα
τὸν τόκον φυλάξαντος αὐτῇ τοῦ τεχθέντος τ
νίας τὰ σήμαντρα. Οὗτός ἐστι Χριστὸς Ἰη
ζωραῖος, ὁ εἰς τὸν κόσμον ἐρχόμενος. Οὗτό
ἀληθινὸς Θεὸς καὶ ζωὴ αἰώνιος· αὐτῷ ἡ δό
τιμὴ, καὶ ἡ προσκύνησις, σὺν τῷ Πατρὶ
ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς το
τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ORATIO II (*).

D

In Natalem diem sanctissimæ Dominæ nostræ Deiparæ. Ostenditur quod ex semine Davidis deducitur.

ΛΟΓΟΣ Β'.

*Εἰς τὸ Γενέσιον τῆς ὑπεραγίας Δεσποί
Θεοτόκου. Μετὰ ἀποδείξεως, ὅτι ἐκ σ
κατάγεται τοῦ Δαβίδ.*

(Angelo Maria Riccio interprete.)

Alii quidem festorum dierum argumenta alia apud eos qui audire volunt, pertractent. Nobis vero, ut diem hunc lætis acclamationibus excipiamus, hoc in præsentia propositum esto (14), cujus caput est frequentissimus hic consessus vester,

Ἄλλοι μὲν ἄλλας ἑορτῶν ὑποθέσεις τοῖς
νοις ἐξιέτωσαν. Ἡμῖν δὲ πρὸς εὐφημίαν
κείσθω τανῦν, ἧς κεφάλαιον ἡ παροῦσα
προάρχουσαν ἔχουσα τοῦ λόγου τὴν μητέρ
τὸ Πνεῦμα πᾶσι ἐπιφοιτᾷ, καὶ τοῦ λέγειν

[***] Psal. CXLVIII, 12.

(*) Galland. Vet. Patr. Biblioth. t. XIII, p. 175.

(14) *Potius verte :* Nobis vero ad lætam festamque acclamationem illud impræsentiarum argumentum propositum esto, cujus quasi summarium est hodierna solemnitas, quæ potissimam habet causam sui Genitricem Verbi, a quo Spi nibus supervenit, dicendique oratio veluti a carceribus dimissionem accipi etc. GAL.

ην. Ἐντεῦθεν ἐγὼ τοῦ λόγου τὰς ἡνίας A
ιν ἐπανάγων, ἐχόμενα τῶν πρόσθεν εἰ-
ευμι, φόβῳ μὲν τοῦ μὴ παρ' ἀξίαν εἰ-
τρακειμένου σκοποῦ συστελλόμενος, πό-
δύναμιν κατ' ἀξίαν εἰσαγαγεῖν προθυ-
λὴν ὅποι δ' ἂν καὶ τετράψομαι, θαῤ-
ῥήσω τὸν λόγον, καλὴν ἐπαγόμενος τῆς
, ἢ παῤῥησίας ἐπίκουρον τὴν ἡμέραν.
ἐν τῷ προλαβόντι λόγῳ τῇ γενέσει τῆς
εἰκότα συνεωρτάσαμεν, ἐγώ τε ὁ τῆς
ος, καὶ ὑμεῖς, καὶ πᾶν ὅσον ἐγκώμιον τὸ
. Μετὰ Ἰωακεὶμ ὑπεσκέφθημεν, μετὰ
ν ἐδράμομεν, μετὰ Δαυῒδ συνελλάμφθη-
τριάρχου λέγω, καὶ βασιλέως, καὶ κατ'
τορος, καὶ μετὰ Μαρίας τῆς Θεομήτορος
ηνέχθημεν· καὶ τοῖς ἀδύτοις τῶν ἁγίων B
τες, τῶν αὐτομυστηρίων μετέσχομεν.
ῷ τοὺς ἰδίους δοξάσαντι, ἵνα τούς ποτε
ὰν συναγάγῃ πρὸς ἑαυτόν. Νῦν δὲ οὐδὲν
ρέλχον ἡγοῦμαι, μικρὸν ἐν παρεκβάσει
' αὐτὴν τοῦ γένους εὐκληρίαν, ἧς ἡ παρ-
ιται, μεταβιβάσαι τὸν λόγον, κἀκεῖνα
καὶ λέγειν εἰκὸς, καὶ οἷς ἂν ἡ παροῦσα
δεται. Ἥδεται δὲ τοῖς, δι' ὧν ἡ παρθέ-
περουσίως ἧκεν εἰς ὕπαρξιν χρονικὴν ὁ
σπέρματος οὖσα Δαυῒδ ἀναφαίνεται,
ὅα περὶ αὐτῆς ὁ διὰ νόμου καὶ προφη-
ήσας Θεὸς, διὰ πάσης ὁμοῦ τῆς Γραφῆς
οαναπεφώνηκεν.

qui priorem consessum alium orationis hujusce veluti patrem agnoscit. Unde igitur spiritus omnibus advenit, facultatemque dicendi oratio accipit, inde ego orationis habenis veluti ad repagulum reductis, ea quæ cum iis quæ antea diximus conjunctionem habent, vobis exponam. In quo timor sane præter dignitatem dicam, hujusmodi præsertim scopo præfixo, animum contrahit; voluntas vero pro viribus dignam orationem afferendi, alacrem facit. Verumtamen quocunque me vertam, fidentissime orationem tractabo, cum bonus mihi adsit mei sive timoris sive alacritatis patronus præsens hic dies. Jam vero alia quam habuimus oratione ortum Deiparæ, ut par erat, celebravimus, atque ego dux celebritatis exstiti, deinde vero vos, et quæcunque ad cœlum usque evectæ laudationes. Una cum Joachimo contemplatores fuimus; cum virginibus cucurrimus, cum Davide emicuimus, illo, inquam, Davide, qui patriarcha atque rex fuit, quique utroque nomine Dei atavus est; denique cum Maria Dei matre templo excepti fuimus; et sanctorum penetralibus immorati, eorum quæ ibidem sunt, mysteriorum participes exstitimus. Deo itaque agantur gratiæ, qui suos gloriosos effecit, ut eos qui olim fuerunt e longe, adduceret ad seipsum. Nunc autem neque dissonam, neque a proposito dissidentem rem facturum me esse arbitror, si, parva interjecta digressione, ad ipsam faustam generis originem, ex qua itur, sermonem revocem, atque illa explanem quæ et dicere convenit, quibusque vester conme gaudet. Gaudet vero iis quibus Virgo, ex qua divinissimus Filius naturam vincente nc temporariam vitam prodiit, Davidico exorta esse semine demonstratur; atque iis omniunque sint, quæ qui nobis per legem et prophetas locutus est Deus, de ipsa toto divinæ ecursu manifeste prænuntiavit.

ὃν ὡς οἷόν τε διασκεψάμενοι, ὑπ' αὐτοὺς C
γῶνας, καὶ ταῖς ἐπιφυομέναις γλώσσαις
ἰ νῦν ἐκπαροινούντων εἰς Χριστὸν Ἰου-
έλυμνον τὴν τομὴν συνεπαγάγωμεν, ὡς
ζα πικρίας ἀναφύουσα ἐνοχλῇ τῆς Ἐκ-
θρέμμασι. Τοῦτο δὲ πῶς ἂν ῥᾷστα ἡμῖν
, πλὴν ἀκριβοῦς ἐξετάσεως, ἢ συζητή-
ἀρ, οἶμαι, πρότερον ἐκ τῶν Μωσαϊκῶν
βλίων τὸν Χριστὸν τοῦ Θεοῦ Υἱὸν, καὶ
, ἐξ Ἰούδα μὲν ἀνατετάλθαι, κατὰ τὸν
Υἱὸν δὲ τῆς Παρθένου πεφηνέναι κατὰ τὸ
τάς τε προφητικὰς εἰς μέσον ἀγαγόντα
οὕτω τῶν ἄκρων, καὶ τῶν καιρίων ἐφ-
ιύτῃ γὰρ δι' ἀκριβείας ἡμῖν ὁ Λόγος πάν-
ξέλεγκτον ἕξει καὶ πάγιον, καὶ μὴν καὶ
ἀρχαιότητος ὁ χαρακτὴρ διασώζοιτ' ἂν D
Ἀγέσθω τοίνυν εἰς μέσον ἡμῖν Ἰακὼβ
ς κλίμακος διορατικώτατος θεατὴς, καὶ
Ἀβραὰμ ὁ πατριάρχης, εἰς ὃν καὶ πρὸς
λίαι. Τοῦτον γὰρ καὶ Ματθαῖος τῆς κατ'
ελικῆς συγγραφῆς ἐναρχόμενος προϋπ-
Δαυῒδ προαναθεὶς τῷ συγγράμματι. Ἐφ'

Statim igitur quoad fieri potest nosmetipsos observantes in arenam ad certamen descendamus, Judæorum invadentes linguas, qui tùm olim tum modo contumeliis in Christum debacchantur, abscissione crebra eas amputando, ne amplius radix amara renascens Ecclesiæ ovibus molestiam pariat. Hoc autem quonam modo expeditissime præstari possit nequaquam video, nisi diligentioris examinis atque conquisitionis subsidio. Puto enim opus esse ut prius ex Mosis libris ostendamus, Christum Dei Filium, qui et ipse Deus est, ex Juda quidem, testante apostolo, effloruisse, Filium autem prodiisse Virginis, testante Evangelio; deinde vero prophetarum vocibus in medium adductis longinqua simul et proximiora (15) hac ratione contingamus. Hujusmodi enim cautione atque diligentia illud undecunque obtinebit oratio nostra, ut et firmitatem habeat, et a nemine refelli possit, necnon vetustatis, quæ in lege est, figuræ atque signa serventur integra. Age itaque, in medium nobis afferatur Jacobus excelsæ illius scalæ acerrimus contemplator; imo ante illum Abrahamus

κς, quæ potissima sunt, et urgentia magis. GAL.

patriarcha, in quem et ad quem promissiones factæ sunt. Hunc enim et Matthæus, cum evangelicam enarrationem suam ordiretur, ordine præposuit, Davide tamen ante omnes in conscriptione commemorato. Ad quem et generis originem referens, ut uniuscujusque generatio sese habeat, vicissim descripsit, atque illinc rursus usque ad Josephum Davidis pronepotem generationis historiam concinne subtexens, virginem e Davidica stirpe exortam, atque gignendo Deo præ Josepho ex Davide oriundo, utpote ejus contribulem, fuisse nuptam opportune, demonstravit doquidem nefas fuit antiquitus tribum tribui commisceri, et unius tribus sceptrum scept rius inseri.

A ὃν καὶ τὴν γενεαλογίαν κατάγων, ὡς ἔχει γ ἕκαστος, ἀμοιβαδὸν ὑπεστόρισεν, ἐκεῖθεν αὖ μοδίως ἐπὶ τὸν Ἰωσὴφ ὑπολαβὼν τοῦ Δαυῒδ γονον. Οὕτω τὴν ἐκ Δαυῒδ ἀνατείλασαν, προετοιμασθεῖσαν ἐπικαίρως παρέδειξε μνη σαν τῷ ἐκ Δαυῒδ Ἰωσὴφ ὡς ὁμόφυλον, ὅτι τὸ παλαιὸν ἀναμίγνυσθαι φυλῇ φυλὴν, ἢ σκῆπτρον ἐπιφυλλίζεσθαι.

Magnus igitur patriarcha e terra, cui nomen Charran, a Deo exire jussus, ad promissiones assequendas ducebatur, quarum nondum signa ulla quantulacunque ante acceperat (16); signa enim futurorum ea sunt, quæ multo ante tempore præmonstrantur (17). Neque tamen testamentorum spe decidit, sed terræ quæ sibi in sortem data est, nulla deceptione compos est factus. *Tibi enim, et semini tuo* (ad eum inquit universorum Deus) *dabo terram hanc; nam in semine tuo benedicentur omnes tribus terræ* [f]. Revera enim, ut divino etiam Paulo videtur: *Abrahæ promittens Deus, quoniam neminem habuit, per quem juraret, majorem, juravit per semetipsum dicens: Nisi benedicens benedicam tibi, et multiplicans multiplicabo te. Et sic*, inquit, *longanimiter ferens adeptus est repromissionem* [g]. Quomodo vero, et qua via quæ ipsi promissa sunt, reipsa evenerint, hinc cognosces, si rem ut vere sese habet consideres. Postquam enim ad eum dixit, qui olim responsa dabat Deus; *In Isaac vocabitur tibi semen, certissime sciens quod quæ promisit, potens est adimplere, quanquam cognosceret corpus suum jam viribus esse effetis* (*centum siquidem annos natus erat*), *et pene emortuam vulvam Saræ* [h], de divina tamen promissione nequaquam ambegit, sed dans gloriam Deo fide roboratus est.

Οὕτως δὴ τοίνυν ὁ μέγας ἐν πατριάρχαις Χαῤῥὰν ὑπὸ Θεοῦ μετανάστης καλούμενο τευξόμενος τῶν ἐπαγγελιῶν, ὧν οὔπω μικ προειλήφθη τὰ σύμβολα· σύμβολα γὰρ τῶν
B των τὰ πάλαι τελούμενα. Καὶ τῆς μὲν ἐλπ διαθηκῶν οὐ διεψεύσθη, τῆς κληροδοσίας δὲ μὴ διαμαρτήσας τετύχηκε. *Σοὶ γὰρ, καὶ τ ματί σου δώσω*, φησὶ, *τὴν γῆν ταύτην* τὸν ὁ τῶν ὅλων Θεός· *ἐν γὰρ τῷ σπέρ εὐλογηθήσονται πᾶσαι αἱ φυλαὶ τῆς γῆς* γὰρ, ὡς καὶ τῷ θεσπεσίῳ Παύλῳ δοκεῖ, *Τῷ ἐπαγγειλάμενος ὁ Θεὸς, ἐπεὶ κατ' οὐδενὸ νος εἶχεν ὀμόσαι, ὤμοσε καθ' ἑαυτοῦ, λέ μὴ εὐλογῶν εὐλογήσω σε, καὶ πληθύν θυνῶ σε. Καὶ οὕτω*, φησὶ, *μακροθυμήσας τῆς ἐπαγγελίας*. Πῶς δὲ, καὶ τίνα τρόπον αὐτὸν ἐπαγγελίαι πρὸς πέρας διέβησαν, ἔνθε θοις, μετὰ τῆς ἀληθείας σκοπούμενος. Ἐπ ἔφη πρὸς αὐτὸν ὁ πάλαι χρηματίσας Θεὸς,
C *Ἰσαὰκ κληθήσεταί σοι σπέρμα· καὶ πλη θεὶς ὅτι ὃ ἐπήγγελται δυνατός ἐστι π καὶ κατενόησε μὲν τὸ ἑαυτοῦ σῶμα ἤδ κρωμένον, ἑκατονταέτης που ὑπάρχων, νέκρωσιν τῆς μήτρας Σάῤῥας*· εἰς δὲ τὴ γελίαν τοῦ Θεοῦ οὐ διεκρίθη, ἀλλ' ἐνεδυνα πίστει δοὺς δόξαν τῷ Θεῷ.

Quapropter jure optimo promissionem est assecutus. Nam promissum possedit filium, qui quæ promissa fuerant, recepit; cumque sibi gemini nati essent filii, testamentorum hæredi, qui dolo promissionem suffuratus est suppositione matris, benedictionem impertivit, ex quo duodecim tribus e diversis ramis feraciter pullularunt; harumque duo sceptra honore addito bene admodum prætulit Deus, sceptrum, inquam, Levi, sceptrumque Juda. Quorum uni longe antea sacerdotii poderem, et divinum ephod, et tiaram, et sanctam laminam, et manifestorum rationale (18) in manus dedit; quæ omnia majoris sacerdotii typus essent atque figura; alteri vero thronus regius, et decoris diadema, eaque dignitas cum chrismatis unctione delata est, ut cæteris tribubus præsideret, populi-

Εἰκότως ἄρα καὶ τῆς ἐπαγγελίας τετύχ τὸν ἐπαγγελθέντα προσεκτήσατο παῖδα, τὰ ηγγελμένα δεξάμενον· ὃς καίτοι διδύμων α παιδίων συσπαρέντων, τὸν κληρονόμον τῶν δόλῳ κεκλοφότα τὴν ἐπαγγελίαν ὑποθήκῃ τῆς ηὐλόγησεν, ἐξ οὗ τὸ δωδεκάφυλον ἐκ διαφόρ κων εὐφόρως ἐβλάστησε· καὶ τούτων εὖ μάλ σκῆπτρα Θεὸς ὑπερτιμήσας προέκρινε· λέγ
D Λευῒ καὶ τοῦ Ἰούδα. Ὧν τῷ μὲν, ὀψὲ πρότ τῆς ἱερατείας ποδήρη, καὶ τὸ θεῖον ἐφοὺδ, τὴ τε καὶ τῆς ἁγιστείας τὸ πέταλον, καὶ τὸ τῶ ἐγκεχείρισται λογεῖον, πρὸς μείζονος ἱερατεί τύπωσιν· τῷ δὲ, τὸν βασίλειον θρόνον, καὶ κάλλους διάδημα, καὶ τὸ πασῶν ὑπερκαθῆ φυλῶν· πρὸς δὲ, καὶ τὸ δημαγωγὸς εἶναι χρίσματι δέδεικτο. Οἷς ὁ τοῦ Θεοῦ παῖς ὁ πρ

[f] Gen. 7; XXII, 18. [g] Hebr. VI, 13-15. [h] Rom, IV, 19.

(16) *Verte omnino:* paululum ante signa præoccupata fuerant. Gal.

(17) Eran, quæ pridem fiebant. Gal.

(18) Refer ad *doctrinam et veritatem*, si et *thummim* (Exod. XXVIII, 30). Gal.

αἰώνων ἁπάντων παραγωγεύς, ἐπιφανεὶς
διὰ σαρκὸς καινοπρεπῶς, *ἀλλ' οὐ κατὰ*
τολῆς σαρκίνης, ὥς φησιν ὁ Ἀπόστολος,
ἀμφίδοξον μὲν τὴν ἀξίαν λαχὼν, οὐ
νθρώπινον δὲ, ὡς ἄν τις φαίη, λέγω δὲ κατὰ
, ἱερεὺς καὶ βασιλεὺς νομιζόμενος· *ἀλλὰ*
ναμιν ζωῆς ἀκαταλύτου τὴν ἑκατέρωθεν
ιν ἐκ φύσεως μαρτυρούμενος, ἱερωσύνης
βασιλείας. *Μένων γὰρ ἀρχιερεὺς εἰς τὸ*
, *ὡς μὲν ἱερεὺς, ἀπαράβατον τὴν ἱερωσύ-*
διὰ τὸ μένειν αὐτὸν εἰς τὸν αἰῶνα. Ὅθεν
ιν εἰς τὸ παντελὲς δύναται τοὺς προσ-
υς δι' αὐτοῦ τῷ Θεῷ· πάντοτε ζῶν εἰς
χάνειν ὑπὲρ αὐτῶν. Ὡς δὲ βασιλεὺς, καὶ
ήνης, καὶ ἡγούμενος ἐν Ἰσραὴλ, οὐ κατὰ
ἐπὶ τὸν θρόνον κεκαθικέναι Δαυῒδ τοῦ
ὐτοῦ δείκνυται· κατὰ δὲ τὸ νοητὸν βασι-
τὸν οἶκον Ἰακὼβ εἰς τοὺς αἰῶνας, καὶ πέ-
τῆς βασιλείας δεξάμενος. Ὧν οὕτως ἐχόν-
οὐκ ἂν ἐκπλαγείη, τοὺς ὁμοῦ μὲν ταῦτα
ῦ γεγραφότας, ὁμοῦ δὲ τἀναντία τούτοις
ηκότας; Οὔτε γὰρ διάδοχον αὐτὸν τῆς τοῦ
λείας ἄγουσιν, οὔτε ἐπὶ τὸν θρόνον κεκα-
υῒδ ἱστοροῦσιν· ἀλλ' οὐδὲ τὴν ἴσην Ἡρώδῃ,
Ιοντίῳ Πιλάτῳ τῆς ἀρχῆς ἐξουσίαν ἐπαν-
πλὴν εἰ μὴ κατὰ τὸν τῆς ἀναγωγῆς μυστι-
ὄγον ταῦτ' ἐκλαμβάνειν πειρῷτό τις· *ὡς*
σιλεία ἡ ἐμὴ οὐκ ἔστιν ἐκ τοῦ κόσμου

παρίτω νῦν Ἰακὼβ ὁ μέγας ἐν πατριάρ-
καιροῦ τὰ περὶ Χριστοῦ διεξιών. Ἐν οἷς
τα τοῖς υἱέσι προγράφων, τὸν Ἰούδαν εἰσ-
προαναζωγραφεῖ πως ἐν αὐτῷ μυστικωτέρᾳ
ατουργίᾳ τοῦ Χριστοῦ τὴν εἰκόνα· ὡς ὁρα-
ιζόν τι σῶμα τὸν Ἰούδαν κατὰ τὸ αἰσθητὸν
ενον, τὸν δὲ Δαυῒδ, οἷόν τι χρῶμα κατὰ θεω-
μενον. Προΐσταται γὰρ ἐντεῦθεν ἡμῖν εἰκὸς
ῦ περιέπεσθαι, τῆς μὲν Ἰούδα φυλῆς τὸν
ρίσκουσιν, ἐκ Δαυῒδ δὲ τὸν Χριστὸν κατ-
Τούτου δὲ δεικνυμένου σαφῶς, καὶ τὴν Παρ-
ήσομεν ἐκ γένους οὖσαν Δαυῒδ τοῦ ἐξ Ἰούδα
τος, εἴπερ γεννῷτο τὸ γέννημα ὁμογενὲς,
λον, δεῦρο δὴ τοίνυν διέξιθι, πατριαρχῶν
ὶ πολυτεκνότατε, τίς ἡ ἐν εὐλογίαις κλη-
ν ὑπελείψω τοῖς τέκνοις σου; τίς ἡ τούτων
ρίς; ἃ δὲ καὶ τελευτῶν αὐτοῖς ἀπεκλήρω-
αὶ οἷα; Ναὶ, φησὶν ὁ πατριάρχης καταλλή-
ν ἑκάστῳ τὰ εἰκότα τὸ πνεῦμα διένειμε,
εἶχε φύσεώς τε καὶ τάξεως ἕκαστος, καὶ
κοποῦ τῆς πάντα διεξαγούσης προνοίας,
ὶ που πρὸς ἐμοῦ πεφιλοσόφηται· ἀλλ' ὡς
προδιώρισται, προβλεπτικῶς τὰ καθ' ἕκα-
γόρευσα. Καὶ γοῦν ἐξέστω τῷ βουλομένῳ

vii, 24, 25. ¹ Joan. xviii, 36.

ellige duplicem. Gal.

A que insuper esset dux. Quibus Dei Filius, qui est ante sæcula, quique omnia sæcula adduxit, mundo per carnem apparens decenti novitate, *sed non secundum legem mandati carnalis*, ut ait Apostolus, suo munere functus est; atque ancipitem (19) quidem dignitatem obtinuit, non tamen quemadmodum sunt res humanæ (ut ita dicam): videlicet non secundum id quod visu percipitur, *sed secundum virtutem vitæ indissolubilis* utramque sese habere dignitatem, sacerdotii, inquam, et regni, ex naturæ evincit testimonio. *Manens enim pontifex in perpetuum, ut sacerdos sempiternum sacerdotium habet, eo quod. ipse maneat in æternum. Unde et salvare in perpetuum potest accedentes per ipsum ad Deum; semper vivens ad interpel-*
B *landum pro nobis* ¹. Quatenus vero rex est, et princeps pacis, et dux in Israel, non super hujuscemodi Davidis thronum, qui sub aspectum caderet, sedisse quispiam poterit demonstrare, sed spiritale regnum in domum Jacobi usque in sæcula obtinuisse, suique regni nullum unquam accepisse finem. Quæ cum ita se habeant, quis non miretur eos qui simul hæc de ipso scripserunt, simul etiam adversantia hisce testatos esse? Neque enim ipsum regni Davidici successorem faciunt, neque super thronum sedisse Davidis commemorant; sed neque principatus potestate Herodis instar, aut Pontii Pilati potitum esse: nisi quis altiori, quadam recondita deductionis significa-
C tione ista perpendere aggrediatur, juxta illud: *Regnum meum non est de hoc mundo* ².

Jam vero accedat modo Jacobus patriarcharum et ipse magnus, ut opportune quæ ad Christum referuntur nobis edisserat. Ubi quæ filiis suis eventura essent præscribens, Judam inducit, atque in ipso mysticis quibusdam coloribus Christi imaginem repræsentat atque depingit, ita ut inde appareat, Judam quidem veluti corpus juxta id quod sensu attingitur accipi; Davidem vero, veluti colorem quemdam juxta mentis speculationem intelligi. Hinc siquidem nobis licebit convenienti ratione scopum ipsum affectari; dum Davidem ex tribu Juda exsistere reperiemus, ex Davide vero Christum deduci. Cumque hoc perspicue demon-
D straverimus, Virginem quoque ex progenie Davidis, qui ex Juda germinavit, devenisse cognoscemus, siquidem ex eadem stirpe, eademque tribu generationem nacti sint. Age itaque, patriarcharum optime, multiplicique filiorum sobole prædives, quæ sortium distributio sit in benedictionibus edissere, quam filiis tuis reliqueris; quæ pars singulis obtigerit; quæ et qualia sint quæ morti proximus ipsis allegaveris. Næ, inquit patriarcha, unicuique eorum, modo uni, modo alteri, quæ singulos decebant Spiritus distribuit, prout cujusque natu-

ra et ordo sese haberet. Neque enim quidquam alienum a divinæ Providentiæ scopo universa moventis atque moderantis, ipsemet a meipso commentus sum, sed tantummodo quæ ab illa circa singulos præfinita sunt, prævidendo sum vaticinatus. Liceat sane cuicunque volenti Mosi bros manibus evolvere, atque ex ipsa singularum tribuum constitutione sortes cognoscere, qu gillatim filiis benedicendo afflante Deo designavi.

A παντὶ τὰς Μωσαϊκὰς ἀνὰ χεῖρας ἀναλαβόντι ἐξ αὐτῆς δή τοι τῆς κοσμογενείας τῶν φυλῶν τοὺς κλήρους καταμαθεῖν, οὓς ἐν εὐλογίαις παισὶ λαλοῦντος ἐν ἐμοὶ τοῦ Θεοῦ διετύπωσα

Jam vero nobis deinceps de una tantummodo tribu missis cæteris verba facere propositum erit, unde facili negotio ostendi possit, Christum secundum carnem e Virgine natum, e tribu Juda oriundum esse, atque temerarium quodvis os obstruatur, quod fateri nolit, Christum e semine Davidis profluxisse. Quid igitur inquit videns, quandoquidem divinæ Litteræ hoc nomine eos appellare consueverunt, quibus mente atque spiritu res futuras pervidere datum est? *Juda, te laudabunt fratres tui; manus tuæ in cervicibus inimicorum tuorum; adorabunt te filii patris tui. Catulus leonis Juda; ex germine, fili mi, ascendisti: requiescens accubuisti ut leo, et quasi leæna; quis suscitabit eum? Non auferetur sceptrum de Juda, et dux de femore ejus, donec veniat qui mittendus est, et ipse erit exspectatio gentium. Ligans ad vineam pullum suum, et ad vitem, o fili mi, asinam suam. Lavabit in vino stolam suam, et in sanguine uvæ pallium suum. Pulchriores sunt oculi ejus vino, et dentes ejus lacte candidiores.* Enitendum itaque nobis est, ut videamus in qua persona, quove tempore, quæ vaticinio comprehenduntur, impleta fuerint. Nonne plane perspicimus in Christo ipso, qui omnium nostrum Servator est, per legem et prophetas ad exitum tunc fuisse perducta, cum scilicet extremis temporibus nobiscum, qui terrestres sumus, atque in hisce imis terris degimus, ipse qui altissimus Deus est, humana indutus carne conversaretur? Nam consilium illud quod sibi ante sæcula ex arcano Genitoris, Spiritusque congeniti beneplacito præfinitum fuerat, reipsa exsequi volens, ex Juda veluti flos germinavit, atque ex Virgine Davidicæ stirpis secundum carnem natus est. Tunc enim illum laudarunt omnes fratres sui; quotquot scilicet cum eo affinitate conjuncti, divinæ simul naturæ participes facti sunt. Immensa autem, omnemque numerum supergrediens, eorum multitudo est qui in Christum crediderunt. Quos etiam sublimis ille Joannes visus est innuere, ubi ait: *Quotquot autem receperunt eum, dedit eis potestatem filios Dei fieri, qui non ex sanguinibus, neque ex voluntate carnis, sed ex Deo nati sunt* [k]. Quapropter fratres suos vocare eos jure optimo non confunditur, cum æque atque ipsi sanguinem et carnem participaverit, quemadmodum Paulus exclamat, atque David. Hic siquidem spiritales pulsando fides: *Narrabo*, inquit, *nom*

Ἡμῖν δὲ δὴ τῆς μιᾶς ἄρτι μελήσει φυλῆ[ς] ἀποδεικνύναι ῥᾴδιον τὸν κατὰ σάρκα ἐκ [...] φύντα Χριστὸν, τῆς Ἰούδα κατηνέχθαι φυλ[...] εἰκαῖον ἅπαν ἐμφραγῇ στόμα μὴ ὁμολογοῦν [...] ματος Δαυῒδ τὸν Χριστὸν ἐληλυθέναι. Τί οὖ[ν] βλέπων; οὕτω γὰρ ἡ Γραφὴ καλεῖν οἶδε τοὺς [...] κοὺς τὴν διάνοιαν. *Ἰούδα, σὲ αἰνέσουσιν* B *[...]φοί σου· αἱ χεῖρές σου, ἐπὶ νώτου τῶν [...] σου· προσκυνήσουσί σε οἱ υἱοὶ τοῦ πατ[...] Σκύμνος λέοντος Ἰούδα, ἐκ βλαστοῦ, [...] ἀνέβης· ἀναπεσὼν ἐκοιμήθης ὡς λέων [...] σκύμνος· τίς ἐγερεῖ αὐτόν; Οὐκ ἐκλείψ[ει] [...] ἐξ Ἰούδα, καὶ ἡγούμενος ἐκ τῶν μηρῶ[ν] [...] ἕως ἂν ἔλθῃ ὃ ἀπόκειται, καὶ αὐτὸς π[...] ἐθνῶν. Δεσμεύων πρὸς ἄμπελον τὸν πῶ[λον] τοῦ, καὶ τῇ ἕλικι τὸν πῶλον τῆς ὄνο[υ] πλυνεῖ ἐν οἴνῳ τὴν στολὴν αὐτοῦ, καὶ [...] σταφυλῆς τὴν περιβολὴν αὐτοῦ. Χαρ[οποὶ οἱ] ὀφθαλμοὶ αὐτοῦ ἀπὸ οἴνου, καὶ λευκοὶ ο[...] αὐτοῦ ἢ γάλα* (*). Σκοπητέον τοίνυν, ἐπὶ [...] πότε τὰ τῆς προφητείας ἐκπεπλήρωται· [...] δῆλον ἐπ' αὐτὸν ὁρῶ τὸν τῶν ἁπάντων ἡμῶ[ν] C Χριστὸν ἐκβεβηκότα, διά τε νόμου καὶ π[...] ἡνίκα δὴ πρὸς τῷ πέρατι τῶν καιρῶν τοῖ[ς] ἡμῖν διὰ σαρκὸς ἐπεχωρίαζεν ὁ ὑπέρθεος, ὡρισμένην αὐτῷ πρὸ αἰώνων βουλὴν κατ' εὐδ[...] ῥητον τοῦ Γεννήσαντος, καὶ τοῦ συγγενοῦς [...] τος, εἰς πέρας ἄγειν βουλόμενος, ἐξ Ἰούδα [...] τέταλκεν, ἐκ Παρθένου δὲ τῆς ἐκ Δαυῒδ [...] προελήλυθε. Τηνικαῦτα γὰρ αὐτὸν ᾔνεσαν ο[...] αὐτοῦ πάντες· δῆλον δὲ, ὅσοι τῇ πρὸς αὐτὸν [...] τῆς αὐτοῦ μετειλήφασι κοινωνίας. Ἄπειρ[...] ἀριθμοῦ δύναμιν ὑπερβαίνοντα, τὰ εἰς Χρ[ιστὸν] πιστευκότα πλήθη· οὓς καὶ ὁ ὑψηλὸς Ἰωάν[νης] [...]τόμενος, ἔφασκεν· *Ὅσοι δὲ ἔλαβον αὐτὸ[ν] [...] αὐτοῖς ἐξουσίαν τέκνα Θεοῦ γενέσθαι· [...]* D *αἱμάτων, οὐδὲ ἐκ θελήματος σαρκὸς, ἀλ[λ'] [...] ἐγεννήθησαν.* Ἐπεὶ καὶ ἀδελφοὺς αὐτοῦ [...] κότως οὐκ ἐπαισχύνεται, παραπλησίως αὐ[...] εσχηκὼς αἵματος καὶ σαρκὸς, ὡς βοᾷ Πα[ῦλος] Δαυῒδ, τοὺς πνευματικοὺς ἀνακρουόμενοι δ[...] μὲν, *Ἀπαγγελῶ*, ψάλλων, *τὸ ὄνομά σου* [...] *φοῖς, ἐν μέσῳ ἐκκλησίας ὑμνήσω σε·* [...] βοῶν· *Ὅθεν ὤφειλε κατὰ πάντα τοῖς [...] ὁμοιωθῆναι, ἵνα ἐλεήμων γένηται, κα[ὶ] [...] Ἀρχιερεὺς τὰ πρὸς τὸν Θεόν.*

[k] Joan. I, 12, 13.

(*) Gen. c. XLIX, 8-11. Sed Riccius maluit Vulgatam exhibere hic et alibi. CAL.

meis ; In medio Ecclesiæ laudabo te [l]. Ille vero magnis vocibus ait : *Unde debuit per omnia similari, ut misericors fieret, et fidelis pontifex ad Deum* [m].

Ἐν κατὰ νώτου ποτὲ τῶν ἐχθρῶν αἱ χεῖρες A
ταιῶς ἐξετάθησαν, ὡς μόνου Χριστοῦ ; Κα-
νεύματι πάλιν ὁ μέγας ψάλλει Δαυΐδ· *Ἐπά-
ταξε, τοὺς ἐχθροὺς αὐτοῦ εἰς τὰ ὀπίσω*,
ν διὰ τῶν *ὀπισθίων* δηλῶν. Ὅπερ ἀλλαχοῦ
εν, *Ἡ δεξιά σου*, λέγων, *εὕροι πάντας τοὺς
ας σε. Ὅτι θήσεις αὐτοὺς νῶτον*. Καὶ αὖθις
ποιούμενος ὡς παρὰ τοῦ Πατρὸς ἐν οἷς μετὰ
μα, καὶ τὴν κατὰ τὸ ἀνθρώπινον αὐτοῦ εἰς
ν ὕψωσιν καὶ ἀνάῤῥησιν· *Ἡ χείρ μου*, φησὶ,
*λήψεται αὐτῷ, καὶ ὁ βραχίων μου κατ-
αὐτόν. Οὐκ ὠφελήσει ἐχθρὸς ἐν αὐτῷ,
ἀνομίας οὐ προσθήσει τοῦ κακῶσαι αὐ-*
αὖθις· *Συγκόψω ἀπὸ προσώπου αὐτοῦ
ρούς αὐτοῦ, καὶ τοὺς μισοῦντας αὐτὸν
μαι*. Καὶ πάλιν· *Ἐνώπιον αὐτοῦ προπε-* B
Αἰθίοπες, καὶ οἱ ἐχθροὶ αὐτοῦ χοῦν λεί-
Τὸ δὲ, *Καὶ τοῖς ἐχθροῖς μου ἔδωκάς μοι
καὶ τοὺς μισοῦντάς με ἐξωλόθρευσας*,
τὴν ἀναφορὰν σχοίη ἂν εἰκότως, ἢ μόνον ἐπὶ
ὃς πρὸς τὸν ἐν οὐρανοῖς φησι· *Καταδιώξω
ρούς μου, καὶ καταλήψομαι αὐτούς, καὶ
νωνται στῆναι· πεσοῦνται ὑπὸ τοὺς πό-*
, καὶ τὰ ἑξῆς.

προσεκύνησαν οἱ υἱοὶ τοῦ πατρὸς αὐ-
μόνῳ Χριστῷ ἐκ γυναικὸς προελθόντι ; Τὸ
ὰ τὸν Ἰωσὴφ, πέρας εἰλήφει λοιπὸν, ἐκβάν-
ῷ τῶν ὀνείρων, ὡς τὸ εἰκός. Τὸ δὲ κατὰ
ἔμελλε προτύπωσις ὂν τῆς ἐξ ἐθνῶν Ἐκκλη-
ῇ πάντες ὅσοι τῷ Θεῷ δι' αὐτῆς ἐτεκνώθη- C
μεν προσκυνοῦμεν αὐτῷ, πρὸς ὃν ἡμῖν ἡ συ-
διὰ τῆς μυστικῆς ἀναγεννήσεως γέγονεν.
τε αὐτοῦ κατὰ τὴν ἐν χάριτι θέωσιν, καὶ
τον τῆς περὶ ἡμᾶς αὐτοῦ φιλανθρωπίας κε-
καμεν, ὅσον δηλαδὴ λαβόντες αὐτοῦ ὅλον, ὡς
ψκισάμεθα· μήπου τε τῶν αὐτοῦ δικαιωτι-
λῶν παραφθείραντες. Καθ' ὃν δὴ τρόπον καὶ
ῶν ἡμετέρων μεταλαβὼν, ὁμοφυὴς ἡμῖν
νεν, ὅλην ὁμοίως ἡμῖν ὑποδὺς τὴν ἀνθρωπί-
στιν, καὶ ὅσα τῆς φύσεως τῆς ἡμετέρας
τα, καὶ τὸν μῶμον προδήλως τῆς ἁμαρτίας
ε, καὶ τοῦ πρώτου πτώματος τὴν κατάκρι-
ι δὲ προσεκύνησαν, καὶ νῦν προσκυνοῦσι
πάντα τὰ ἔθνη, τίς οὕτω θρασὺς ἀντειπεῖν,
ῶν τὴν ὑφ' ἥλιον, καὶ πάντα τῆς οἰκουμέ- D
πέρατα προσκυνοῦντα τοῦτον, καὶ σεβαζό-
τῇ τοῦ προσκυνουμένου προσηγορίᾳ χρι-
ῦ σεμνυνόμενα, τῷ Χριστιανοὶ εἶναι, καὶ
θαι ; Τί δ' ἂν καὶ πρὸς τὰς προφητικὰς ἀντ-
νὰς διαῤῥήδην ἀναφωνούσας, πῆ μὲν,
ὰ ἔθνη δουλεύσουσιν αὐτῷ· καὶ, *Προσ-
ωσαν αὐτῷ πάντες οἱ βασιλεῖς τῆς γῆς*·
*Πᾶσα ἡ γῆ προσκυνησάτωσάν σοι, καὶ
άν σοι*· καὶ, *Πάντα τὰ ἔθνη ὅσα*

A Cujus autem manus in cervicibus inimicorum unquam adeo fortiter extensæ sunt, ut unius Christi ? Quemadmodum divino Spiritu percitus rursus cecinit magnus David : *Percussit*, inquit, *inimicos suos in posteriora* [n]. Cum enim *posteriora* dixit, *cervices* significare voluit. Quod etiam alibi planum fecit, ubi ait : *Dextera tua inveniet omnes qui te oderunt. Quoniam pones eos dorsum* [o]. Et rursus personam Patris confingens, Filii, ut homo est, charismata, et ad regnum evectionem et elationemque prædicantis : *Manus mea*, inquit, *auxiliabitur ei, et brachium meum confortabit eum. Nihil proficiet inimicus in eo, et filius iniquitatis non apponet nocere ei. Et concidam a facie ipsius inimicos ejus, et odientes eum in fugam convertam* [p]. Atque iterum : B *Coram illo procident Æthiopes, et inimici ejus terram lingent* [q]. Illud vero similiter : *Inimicis meis dedisti mihi dorsum, et odientes me disperdidisti* [r], ad quem potius referamus, quam ad unum tantummodo Christum ? qui ad Patrem in cœlo degentem ait : *Persequar inimicos meos, et comprehendam illos, et non convertar, donec deficiant. Confringam illos, nec poterunt stare, cadent subtus pedes meos* [s], et quæ deinde consequuntur.

Quemnam *adoraverunt filii patris sui*, nisi solum Christum, qui ex muliere in mundum prodiit? Quod vero enim ad Josephum pertinuit, finem deinceps accepit, ubi ipsi somnia, ut par erat, exitu comprobata sunt. Quod vero respicit C Christum, Ecclesiæ figura esse debuit ex gentibus conflatæ; in qua omnes nos, quotquot Dei filii per eam facti sumus, in perpetuum ipsum adoramus, cum quo propter mysticam regenerationem affinitatem conjunximus. Fratres enim ipsius ob divinitatis ex gratia communionem, et divitias misericordiæ ejus in nos, nuncupati sumus. Omnia nimirum recipientes quæ illius sunt, in arctissimam cum eo societatem, cognationem, eamdemque domum recepti, toti sumus in toto, dummodo tamen nullum mandatorum ipsius, quæ justos nos faciunt, contempserimus. Quemadmodum et ipse eorum quæ nostra sunt particeps factus, eamdem nobiscum sese habere naturam ostendit : quandoquidem omnem prorsus æque ac nos huD manam conditionem subiit, omnesque naturæ nostræ proprietates, nihilo tamen secius peccati reprehensionem certissime effugit, primique parentis ruinæ condemnationem. Quod autem adoraverint, et adhuc Christum adorent omnes gentes, quis adeo perfricta fronte sit ut inficietur, cum omnem, quæ sub cœlo est, regionem videat usque ad extremos terrarum orbis terminos, cultum ipsi atque obsequium deferentem, præclaraque ejus, quem colit, appellatione gloriantem, Chri-

[l] ... xxi, 23. [m] Hebr. II, 17. [n] Psal. LXXVII, 66. [o] Psal. XX, 13. [p] Psal. LXXXVIII, 22, [q] Psal. LXXI, 9. [r] Psal. XVII, 41. [s] ibid. 38, 39.

stiano nomine censeri? Ecquid propheticas voces A infringere possit palam clamantes, tum illud : *Omnes gentes servient ei, et adorabunt eum omnes reges terræ* [t-u], tum illud : *Omnis terra adoret te, et psallat tibi* [v]. Et : *Omnes gentes quascunque fecisti venient, et adorabunt coram te, Domine* [x], et quæ sequuntur. Et rursus : *Gaudete, gentes, cum populo Dei* [y]. Et : *Adorent eum omnes filii Dei* [z]. Vid quomodo filii patris sui Christum adoraverint, ii videlicet qui adoptionis filiorum dono divites f

Sed ad reliquas vaticinii partes deveniamus. *Catulus leonis Juda, ex germine, fili mi, ascendisti; requiescens accubuisti ut leo, et quasi leæna : quis suscitabit eum* [a] ? O præclaram sane præsagitionem! *Catulum* dixit *leonis*. Quem itaque leonis nomine B nisi Christum luculenter innuit, qui ex regio semine, videlicet Davidico deducitur? Neque etiam absurdum est, si leonem Davidem intelligas, quandoquidem dignitatis regiæ typus est leo. Catulum leonis Christum accipe, ex ipso secundum carnem exortum; quemadmodum etiam consequentia vaticinii verba plane declarant. *Ex germine enim*, inquit, *fili mi, ascendisti*. Germen vero quem alium proprie esse ex eo quod consentaneum est, dilectissimi, reputabitis, nisi nimirum solam hanc sanctam Virginem, sanctisque omnibus longe sanctiorem, quæ tota pulchra, tota munda visa est ei qui totus in illa et corpore et spiritu habitavit? Mariam, inquam, magnum profecto, omnique veneratione dignissimum et nomen, et C rem, Davidicum ramum, virgam Jesse, germen Juda, semper viride, semperque floridum, ex q mus Dei Filius, qui ante mundum erat, æqualique cum eo qui ipsum genuit, æternitate secundum carnem germinavit.

Jure autem miretur quispiam prædictionis hujusce diligentiam singularem. Ubi enim generis propinquitatem leonis, et catuli appellationem perspicue demonstravit, illud addidit : *Ex germine, fili mi, ascendisti*, ut illud idem plane diceret, quod pulchre Isaias dixit : *Egredietur virga de radice Jesse, et flos de radice ejus ascendet* [b], quod sane Christum atque Virginem manifeste respicit. Radix enim proprie David; virga procul dubio Maria est; flos vero Christus. Quemadmodum ipsemet in quadam Canticorum pagina suam ipsius nuncupationem quibusdam veluti adoramentis in quibus arcana significatio lateret, conspergens : *Ego*, inquit, *flos campi, et lilium convallium* [c]. Regem vero, regumque omnium potentissimum esse Christum, neque ipse Jacob, qui præsagium effatus est, ignoravit. Nam *requiescens*, ait, *accubuisti ut leo, et quasi leæna; quis suscitabit eum?* Quibus verbis regalem simul, terribilemque atque inaccessibilem divini imperii potestatem, contra quam vires suas nemini experiri licet, significare visus est. Quod ut ipse Christus confirmaret, in Evangelio clamabat : *Potestatem habeo*

A *ἐποίησας, ἥξουσι, καὶ προσκυνήσουσι*
σου, Κύριε, καὶ τὰ ἑξῆς. Καὶ αὖθις, *Ε*
ἔθνη μετὰ τοῦ λαοῦ αὐτοῦ· καὶ, *Προσκ*
σαν αὐτῷ πάντες υἱοὶ Θεοῦ. Ὁρᾷς πῶς
πατρὸς αὐτοῦ προσκεκυνήκασι Χριστῷ,
υἱοθεσίας δῆλον καταπλουτήσαντες χάρισ

Πρὸς δὲ τὰ ἑξῆς τῆς προφητείας χωρ
μνος λέοντος, φησὶν, Ἰούδα, *ἐκ βλαστοῦ*
ἀνέβης· ἀναπεσὼν ἐκοιμήθης ὡς λέω
σκύμνος· τίς ἐγερεῖ αὐτόν; Εὖγε τῆς π
B *Σκύμνον* φησὶ *λέοντος*. Τίνα τοῦτον,
προδήλως τὸν ἐκ βασιλικοῦ καταγόμενον
λέγω δὴ τοῦ Δαυΐδ; Καὶ ἀπεικὸς οὐδὲν
νοῆσαι τὸν Δαυΐδ, ὡς χαρακτηριστικὸν τ
κοῦ ἀξιώματος, σκύμνον δὲ λέοντος, τὸ
φύντα κατὰ σάρκα Χριστὸν, ὡς δηλοῖ καὶ τ
προφητείας. *Ἐκ βλαστοῦ* γάρ φησιν
ἀνέβης. Βλαστὸν δὲ, τίνα ἂν κυρίως ἐκ τοῦ
νοήσῃς, ἀγαπητὲ, ἢ δῆλον μόνην αὐτὴν τὴν
τῶν ἁγίων ἁπάντων ἁγιωτέραν, τὴν ὅλην
σαν καθαρὰν τῷ σκηνώσαντι σώματί τε κα
τι; Μαρίαν λέγω, τὸ μέγα καὶ σεβάσμιον
πρᾶγμα καὶ ὄνομα, τὴν Δαυϊδικὴν ὅρπηκ
δδον τοῦ Ἰεσσαὶ, τὸν ἀειθαλῆ τοῦ Ἰούδα β
ἧς ὁ τοῦ Θεοῦ Παῖς, ὁ ὑπερκόσμιος, ὁ π
C συναΐδιος τῷ γεννήσαντι, σαρκικῶς ἐξεβλ

Θαυμάσειε δ' ἄν τις τὸ ἀκριβὲς τῆς πρ
Ἐπειδὴ γὰρ τὴν ἀγχιστείαν τοῦ γένους τῇ
τος καὶ τοῦ σκύμνου προσηγορίᾳ σαφῶς ἀ
προστέθεικε τὸ, *Ἐκ βλαστοῦ, υἱέ μου, ἀ*
εἴπῃ τὸ παρὰ τοῦ Ἡσαΐου καλῶς εἰρημένον
σεται, λέγοντος, *ῥάβδος ἐκ τῆς ῥίζης Ἰ*
ἄνθος ἐκ τῆς ῥίζης αὐτοῦ ἀναβήσεται·
νῶς εἰς Χριστὸν καὶ τὴν Παρθένον ἀνάγ
στὸς γὰρ κυρίως μὲν ὁ Δαυΐδ, ῥάβδος δὲ
αὕτη, ἄνθος δὲ Χριστὸς ἐκλαμβάνεται. Κα
τὸς ἐν τῇ τῶν Ἀσμάτων πυκτῇ τὴν ἑαυτο
κῶς ἀρωματίζων εὐώδη προσηγορίαν.
φησὶν, *ἄνθος τοῦ πεδίου, καὶ κρίνον τῶ*
D *δων*. Ὅτι δὲ βασιλεὺς, καὶ βασιλέων ἁπάντ
τέστατος ὁ Χριστὸς, οὐδ' αὐτὸς ὁ προφητεύω
Ἀναπεσὼν γὰρ, φησὶν, *ἐκοιμήθης ὡς λέ*
σκύμνος, τίς ἐγερεῖ αὐτόν; Τὸ βασιλικὸ
φοβερὸν, καὶ ἀπρόσιτον ἐν τούτοις παραδ
τῆς θεϊκῆς ἐξουσίας τὸ ἀπειροδύναμον. Ὁ
αὐτὸς ἐν Εὐαγγελίοις βοᾷ· *Ἐξουσίαν ἔ*
τὴν ψυχήν μου, καὶ ἐξουσίαν ἔχω πά
αὐτήν. Τῷ ὄντι γὰρ κατ' ἐξουσίαν ἅπαντα
τῷ Σωτῆρι, ὅσα δηλαδὴ τῆς οἰκουμενικ[*]

[t-u] Psal. LXXI, 11. [v] Psal. LXV, 4. [x] Psal. LXXXV, 9. [y] Rom. XV, 10. Psal. XCVI, 7. [a] Gen
[b] Isa. XI, 1. [c] Cant. II, 1.

VARIÆ LECTIONES.

[*] Leg. οἰκονομικῆς.

ιστροφῆς, ἔκκριτα καὶ ἐξαίρετα. Διό φησιν A
στε τὸν ναὸν τοῦτον, καὶ ἐν τρισὶν ἡμέ-
αὐτόν. Οὐ γὰρ ἂν αὐτοῦ μὴ βουλομένου,
ιεκελεύοντος Ἑβραίοις, τοῦτον λύειν ἠδύ-
ν λέγων τὸν τῆς ὑπεραμώμου σαρκὸς αὐ-
μήτρας αὐτὸς ἑαυτῷ τῆς ἀμιάντου ταύ-
λαρᾶς ἀειπαρθένου ἀχειροτεύκτως περι-
ι. Ἐφ' ὃν καὶ τὴν ζωοποιὸν αὐτοῦ κοίμησιν
ὅτε τὸν ἑκούσιον ὑπὲρ ἡμῶν τοῦ θανά-
ξατο ὕπνον, διὰ τοῦ Δαυῒδ ὡς ἄνθρωπος
Ἐγώ, λέγων, *ἐκοιμήθην, καὶ ὕπνωσα·*
, ὅτι Κύριος ἀντιλήψεταί μου. Τὸ δὲ,
αὐτόν; σαφῶς τὸν Πατέρα δηλοῖ, τὸν
ιματος τῷ Υἱῷ συνεξανιστῶντα, καὶ συν-
κατὰ τὸ ἐν Ψαλμοῖς εἰρημένον ἐκ προσ-
Υἱοῦ πρὸς τὸν Πατέρα· *Οὐκ ἐγκαταλεί-* B
ψυχήν μου εἰς ᾅδου, οὐδὲ δώσεις τὸν
ἰδεῖν διαφθοράν. Καὶ αὖθις, *Κύριε,*
ἐξ ᾅδου τὴν ψυχήν μου, ἔσωσάς με ἀπὸ
ζαινόντων εἰς λάκκον. Ἔδει γὰρ τοῦ
ιοῦ οἰκείου σώματος αὐτουργοῦντος ἐνά-
τὸν Πατέρα συνεργὸν ἐκφανῆναι, ὡς τῆς
ι πεφηνότα καὶ φύσεως καὶ βουλήσεως,
ταδυνάμῳ ταύτῃ κατ' ἐνέργειαν ὁμοπρα-
γίας πάντοθεν διασώζηται.

A *ponendi animam meam, et potestatem habeo iterum sumendi eam* [d]. Revera enim pro arbitrio nutuque suo omnia peregit Servator, quæcunque videlicet, dum terras incoleret, et cum hominibus conversaretur, egregia atque præclara edidit facinora. Quamobrem, *Solvite*, ait, *templum hoc, et in tribus diebus excitabo illud* [e]. Neque enim nisi volente ipso, et veluti Hebræis mandante, illud solvere potuissent; templum, inquam, integerrimi corporis ejus, quod ex alvo incorruptæ hujusce, mundissimæque nulloque non tempore virginis absque manuum labore ipsemet sibi ipsi ædificavit. Atque ad illud mortis quoque somnum referens, quem pro nobis sponte sua subiit, ut nobis inde vita proflueret, per os David, ut homo, disserit: B *Ego*, inquiens, *dormivi, et soporatus sum, et exsurrexi, quia Dominus suscepit me* [f]. Illud vero, *Quis suscitabit eum?* Patrem aperte declarat, qui templum corporis cum ipso Filio afflictum erexit atque excitavit, juxta ea quæ in psalmis ex persona Filii Patrem alloquentis dicta sunt: *Non derelinques animam meam in inferno, nec dabis Sanctum tuum videre corruptionem* [g]. Et rursus: *Eduxisti ab inferno animam meam, salvasti me a descendentibus in lacum* [h]. Oportebat enim, dum Filius, ut ...um ad vitam reverteretur virtute sua efficiebat, Patrem quoque, qui eamdem cum ip... ...i et voluntatem habet, operis esse socium: ut ejusdem potentiæ usu, omnimodaque ...is præstandis communione, unius ejusdemque naturæ societas servaretur incolumis.

τὰ ἑξῆς ἰτέον· *Οὐκ ἐκλείψει ἄρχων ἐξ* C
ὁ ἡγούμενος ἐκ τῶν μηρῶν αὐτοῦ, ἕως
ἀπόκειται, καὶ αὐτὸς προσδοκία ἐθνῶν.
προγνώσεως! Οὐ διεψεύσθη τῶν πεφασμέ-
Δέδεικται γὰρ ἐν τοῖς ἔμπροσθεν, ὡς κυ-
αυϊδικῆς ὀσφύος ἡ Παρθένος ἐξέφυ. Ἧς
Χριστὸς, ἡγούμενός τε αὖ καὶ ἄρχων, καὶ
ἀρχόντων ἀφαιρούμενος. Εἴη ἂν αὐτὸς
ων ἐπὶ τὸν οἶκον Ἰακὼβ εἰς τοὺς αἰῶνας,
σιλείας πέρας οὐκ εἰσδεξάμενος. Προκαθ-
γὰρ ἡ τῶν Ἰουδαίων βασιλεία, καὶ πρὸ
ἱ παρουσίας· ναὶ, προδήλως περιγραφεῖσα
Ἰεχονίου χρόνων, καὶ τῆς εἰς Βαβυλῶνα
ἀπαγωγῆς. Οὐ μὴν δὲ ἐνέλιπε τὸ γένος,
ῦ τιμώμενόν τε καὶ περιδεχόμενον, καὶ
ῆς εὐγενείας διασῶζον τὰ ἀπομόργματα. D
οὖν νοεῖν τὸ, *Ἕως ἂν ἔλθῃ ὃ ἀπόκει-*
τὸς προσδοκία ἐθνῶν, τὸν Χριστὸν τοῦ
υτόθεον, καὶ αὐτοκύριον. Ὃν ἡμῖν παν-
Παρθένος, τὸ Δαυϊδικὸν στέλεχος, παρθε-
ενικαῖς ὠδῖσιν ἀπέτεκεν. Ἀφ' οὗ γὰρ εἰς
όρησεν ἡ τῶν Ἰουδαίων ἀρχὴ, οὐκέτι ἐπὶ
ον τοῦ Δαυῒδ θρόνον, βασιλεὺς κατὰ σάρκα
ἕτερος, εἰς ἔσχατον καταφορᾶς τῆς βασι-
ῦ συγκλεισθείσης, κατὰ τὴν Ἱερεμίου
οὕτως· *Ἠτιμώθη Ἰεχονίας ὡς σκεῦος,*
ιν αὐτοῦ χρεία. Τί ὅτι ἐξεῤῥίφη αὐτοῦ
ἐθη εἰς γῆν, ἣν οὐκ ᾔδει; Γῆ, γῆ, ἄκουε

C Sed jam ad ea quæ supersunt, est procedendum. *Non auferetur sceptrum de Juda, et dux de femore ejus, donec veniat qui mittendus est; et ipse erit exspectatio gentium* [i]. Proh insigne atque immortale præsagium! Nullam non partem eorum quæ vates prædixit, comprobavit eventus. Demonstravimus enim hucusque dictis e Davidicis lumbis Virginem enatam esse. Cujus germen Christus est, dux simul et princeps, et *spiritum principum auferens*. Atque ipsi sane in domo Jacobi in æternum regnare contigit, regnumque nancisci, quod omni fine careret. Jamdiu enim ante Christi adventum de medio sublatum fuerat Judæorum regnum; quod stare debuisse clare constat usque ad Jechoniæ tempora, acerbissimæque in Babylonicam D captivitatem deductionis. Verumtamen usque ad Christum nequaquam genus defecit, cui honoris nonnihil atque observantiæ semper delatum est, regiæque nobilitatis sigillum, ut asservaretur, commendatum. Restat igitur ut illud interpretemur, *Donec veniat qui mittendus est, et ipse erit exspectatio gentium*; Christus nempe Dei Filius hic est, et ipse Dominus. Quem omnibus sanctitatis numeris absoluta Virgo hæc e Davidico emissa stipite virgineum in modum, virgineoque peperit puerperio. Ex quo siquidem Judæorum imperium evanuit, nemo alius super Davidicum thronum, qui sub oculos caderet rex secundum

...x, 18. [e] Joan. II, 19. [f] Psal. III, 6. [g] Psal. XV, 10. [h] Psal. XXIX, 4. [i] Gen. XLIX, 10.

carnem sedit, regno illo extrema clade penitus deleto; quemadmodum Jeremias propheta hisce verbis prædixerat : *Nunquid vas fictile atque contritum vir iste Jechonias? nunquid vas absque omni voluptate? Quare abjecti sunt ipse, et semen ejus, et projecti in terram, quam ignoraverunt? Terra, terra, audi sermonem Domini. Hæc dicit Dominus : Scribe virum istum sterilem virum qui in diebus suis non prosperabitur; nec enim erit de semine ejus vir qui sedeat super thronum David, et potestatem habeat ultra in Juda* (*). His autem a propheta enuntiatis, quem deinde alium gentium exspectationem fuisse dicamus, præter unum Christum, quem propheta, Deique receptor senex Simeon *non visurum se mortem responsum acceperat, nisi prius videret* humana indutum carne B in has terras advenisse? Et sane oraculi responsio finem tulit, cum quæ sibi promissa fuerant, reipsa ad exitum sunt perducta. Vidit enim parvulum, senilibusque ulnis e maternis manibus illum ac epit, qui ante sæcula exsistebat, et ante Genitricem ipsam erat genitus, statimque senili saltatione emicuit; nam exsilit etiam senectus, vires et nervos addente gaudio; lætisque vocibus divinum puerum collaudavit, Dominum appellavit, Servatorem confessus est, lucem gentium annuntiavit, gloriamque Israel deprædicavit : illum nimirum affirmavit esse, qui ad exspectationem revelationis gentium in mundum prodiit. Gentibus enim Pater Filium suum manifestum præ- C buit, ut apud alium prophetam videre est disertissime dicentem : *Ecce testem populis de[dit] ducem ac præceptorem gentibus* [j]. Et rursus : *Ecce gentem quam nesciebas vocabis, et gentes non cognoverunt, ad te current* [k]. Alibi item dicit : *Dedi te in lucem gentium* [l]. Et alius : *[D]gentes hæreditatem tuam* [m]. Et : *Benedicentur in ipso omnes gentes* [n].

A *λόγον Κυρίου. Τάδε λέγει Κύριος· Γράψ[ον] ἄνδρα τοῦτον ἐκκήρυκτον ἄνθρωπον. Ὅτι [οὐ μὴ] αὐξηθῇ ἐκ τοῦ σπέρματος αὐτοῦ ἀνὴρ καθ[ήμενος] ἐπὶ θρόνον Δαυῒδ, ἄρχων ἔσται ἐν τῷ Ἰούδ[ᾳ]*. [Τούτων] τῶν εἰρημένων ἐν τῷ προφήτῃ, τὸ λοιπὸν [ἡ] τῶν ἐθνῶν προσδοκία νοοῖτο, πλὴν μόνου Χ[ριστοῦ,] ὃν ὁ προφήτης, καὶ πρεσβύτης ὁ θεοδόχος [Συμεὼν] κεχρημάτιστο, *μὴ πρότερον ὄψεσθαι θ[άνατον,] πρὶν ἂν ἴδοι* σαρκικῶς ἐλευσόμενον. Καὶ πε[ρας] δὴ τὸ χρησμῴδημα, διὰ τῶν ἔργων ἐκβάντ[ων] τῶν χρησμῶν. Εἶδε γὰρ ὡς βρέφος, καὶ πρεσ[βυτικαῖς] ἀγκάλαις ἐκ μητρικῶν ὠλενῶν ἐδέξατο τὸν [πρὸ αἰώ]νων, καὶ τῆς μητρὸς προγενέστερον, καὶ γ[ηραιοῖς] εὐθὺς ἐξανέθορεν ἅλμασι (πηδᾷ γὰρ καὶ γῆ[ρας] περιχαρείας νευρούμενον), καὶ φωναῖς [εὐφήμοις] B ἀνύμνει τὸν νηπιάσαντα Κύριον, δεσπότην [καλεῖ]λει, καὶ Σωτῆρα διωμολόγει, καὶ φῶς ἐθνῶ[ν ἐκή]ρευσε, καὶ δόξαν τοῦ Ἰσραὴλ ἀνεκήρυττε[ν,] δηλαδὴ τὸν ἐπὶ προσδοκίᾳ τῆς τῶν ἐθνῶν ἀ[ποκαλύ]ψεως ἐπιδημήσαντα Κύριον. Τούτοις ὁ Πα[τὴρ τὸν] Υἱὸν ἀπεκάλυψεν ὡς ἔστι καὶ παρ' ἄλλου μα[θεῖν προ]φήτου, σαφέστατα λέγοντος· *Ἰδοὺ μαρτύριο[ν ἔθνεσι] δέδωκα αὐτὸν, ἄρχοντα καὶ προστάσσο[ντα] ἔθνεσι*. Καὶ αὖθις, *Ἰδοὺ ἔθνη, ἃ οὐκ οἴ[δασί σε,] ἐπικαλέσονταί σε· καὶ λαοὶ, οἳ οὐκ ἐπί[στανταί] σε, ἐπὶ σὲ καταφεύξονται*. Καὶ παρ' ἑτέρ[ου·] *Τέθεικά σε*, λέγοντος, *εἰς φῶς ἐθνῶν*. Κ[αὶ παρ'] ἄλλου, *Δώσω σοι ἔθνη τὴν κληρονομίαν σ[ου]*. *Πάντα τὰ ἔθνη μακαριοῦσιν αὐτόν· κα[ὶ εὐ]* C *λογήσονται ἐν αὐτῷ πάντα τὰ ἔθνη*.

Ligans ad vineam pullum suum, et ad vitem, filii mi, asinam suam. Quis hæc vitis tibi esse videatur? Ille profecto qui in Evangelio ait : *Ego sum vitis vera, et Pater meus agricola est* [o]. Pullus vero ejus sumus nos cum eo conjuncti, et veluti insolubili quodam vinculo colligati ex eo quod humanam conditionem assumpserit; quod cum faceret, ipse qui ditissimus est, quæ nostra sunt emendicans, nobis qui sumus pauperrimi, quæ sua sunt est elargitus. Qua plane ratione nos per ipsum dii facti sumus, ipse vero per nos appellatus est homo. Asinam autem ejus penitiore sensu Ecclesiam omni veneratione colendam in- D terpretari poterimus; quo loquendi modo gentium vocatio, cujus nos participes sumus, con-

Δεσμεύων, φησὶ, *πρὸς ἄμπελον* [a] *τὸ[ν πῶλον] τῆς ὄνου αὐτοῦ*. Τίς ἡ ἄμπελος; τοιγαροῦ[ν ὁ] ἐν Εὐαγγελίοις βοῶν, *Ἐγώ εἰμι ἡ ἄμπελος [ἡ ἀλη]θινὴ, ὁ Πατὴρ γεωργός ἐστι*. Πῶλος ἐ[κείνου] εἴημεν ἂν ἡμεῖς, οἱ ἑνωθέντες αὐτῷ, καὶ οἷ[ον ἀλύ]τινι δεσμῷ συναφθέντες διὰ τοῦ προσλήμμ[ατος,] ᾧ τὸ καθ' ἡμᾶς πτωχεύσας ὁ πλούσιος, τ[ὰ αὑτοῦ] τοῖς πενεστάτοις ἡμῖν ἐχαρίσατο. Καθ' ὃν [δὴ λόγον] θεοὶ μὲν ἡμεῖς δι' αὐτὸν γεγόναμεν, αὐτ[ὸς δὲ δι'] ἡμᾶς κεχρημάτικεν ἄνθρωπος. Πῶλος δὲ τ[ῆς ὄνου] αὐτοῦ νοηθείη ἂν μυστικώτερον ἡ πάνσεμνος [Ἐκκλη]σία· καθ' ἣν ἡ τῶν ἐθνῶν τυπικῶς ἐκλα[μβάνεται] D κλῆσις, ἐφ' ἣν ἀναγόμεθα· ἡμεῖς γὰρ ἦμεν [ποτὲ] οἱ κτηνώδεις, καὶ ἀλογίᾳ κατεσχημένοι, μ[έχρις] αὐτὸς ἐπιδημήσας ὁ Λόγος, καὶ ἡ σοφία, τ

[j] Isa. LV, 4. [k] ibid, 5. [l] Isa. XLIX, 6. [m] Psal. II, 8. [n] Psal. LXXI, 17. [o] Joan. XV, 1.

VARIÆ LECTIONES.

[a] Deest aliquid, forte vitio typographico, ut alias infra in textibus Scripturæ.

(*) Jerem. XXII, 28, 29, 30, *ex Vulgato. Græca Andreæ sic sonant :* Dehonestatus est Jechonias tanquam vas quo nemo uti velit. Quid est quod projectus fuit ibi, et evocatus fuit in terram quam non noverat? *Terra, terra, audi sermonem Domini. Hæc dicit Dominus : Scribe virum istum, [abdica]tium hominem. Quoniam non succrescet ex illius vir qui sedeat super throno David, [principal]que sit in Juda.* GAL.

ἀλογίας τὸ κάλυμμα, καὶ περιστεῖλας A ἴμως τὴν γύμνωσιν, τῆς ἀμφ' αὐτοῦ τὴν λογικὴν ἡμῖν στολὴν περιέθηκε, τὴν ατὴν ἄνωθεν· καὶ ἄῤῥητον δεσμεύσας ν περ πῶλον τῇ ἕλικι τοῦ σωτηρίου αὐ- υνάψας τοῖς οὐρανοῖς τὰ ἐπίγεια. Διὰ αῖδες ἀκακίᾳ συντεθραμμένοι, ὡς ἑώρων ἐπὶ Ἱερουσαλὴμ πορείαν ποιούμενον, καὶ ποιὸν καὶ μακάριον ἐκεῖνο πάθος, καὶ κόσμου σωτήριον ἐθελοντὶ προϊέμενον, ὡς θρόνον βασιλικῶς ἐποχούμενον, ὁμο- κραγον· Ὡσαννὰ τῷ Δαυΐδ, εὐλογη- μένος βασιλεὺς τοῦ Ἰσραήλ. Ὃ δὴ ς πρότερον διηγόρασε· Χαῖρε, λέγων, γατερ Σιών. Ἰδοὺ ὁ βασιλεύς σου ἔρ- ραῦς, καὶ σώζων, καθήμενος ἐπὶ πῶ- B ὑποζυγίου. Καὶ τί ἂν τῶν λεγομένων εἰς ἀπόδειξιν τῆς ἀληθείας εὑρήσει τις Εἶτα ἑξῆς·

venienti figura designatur; nos enim profecto eramus pecudibus similes, et veluti rationis carentia laborantes, usquedum ratio ipsa atque sapientia ad nos de cœlo delaberetur, nostræque cum pecudibus similitudini velamen obtenderet, nuditatemque nostram utiliter cooperiens, rationalem divinæ sapientiæ suæ stolam *desuper contextam per totum* nobis circumponeret, nosque ad vineam, tanquam asinæ pullum, salutaris vitis capreolis arcanum in modum ligaret, cœlo que terrestria conjungeret. Idcirco et pueri quos aluerat innocentia, dum in altum sublatus ad Jerusalem iter faceret, et ad mortem illam, quæ nobis vitam et felicitatem attulit, totique mundo salutem, voluntarie procederet, asinæque pullo insidens, veluti regali throno gestaretur, consonis illis vocibus ei acclamabant: *Hosanna Filio David, benedictus qui venit Rex Israel* p. Quod etiam Zacharias ante promulgaverat: *Exsulta* eus, *filia Sion; jubila, filia Jerusalem. Ecce Rex tuus veniet tibi justus et Salvator: ipse* scendens *super asinam, et super pullum filium asinæ* q. Ecquid unquam verbis istis ad ve- sionem clarius quispiam deinceps inveniat? Deinde,

ν οἴνῳ, φησὶν, τὴν στολὴν αὐτοῦ· οἱ ὀφθαλμοὶ αὐτοῦ ὑπὲρ οἶνον. Καὶ λευ- ντες αὐτοῦ ἢ γάλα. Ποίῳ τοιγαροῦν τὴν στολὴν αὐτοῦ ὁ τῆς ἁμαρτίας τὸν θαίρων, ὁ ἀληθινὸς καὶ πέπειρος τῆς βότρυς, ἢ δῆλον τῷ αἵματι τῆς παναμώ- ; αὐτοῦ ἡμᾶς ἐκκαθαίρων, καὶ οἷόν τι μένον ἐκπλύνων ἱμάτιον; Ἡμῶν γὰρ ἀλη- ιστο, δι' οὓς καὶ ἐγένετο ἄνθρωπος, ὅλην ρυῶς τὴν φύσιν ἀμφιασάμενος. Ποίας C ; αἵματι τὴν περιβολὴν πλυνεῖ ὁ ἀμόλυν- ζωηρῷ καὶ παναμώμῳ τῆς θεοπλεύρου ῥεύματι; Αὐτὸ γὰρ ἦν ὁ μυστικώτατος ῆς ἀμπέλου βότρυς, ἐν τῇ ληνῷ τῆς θλιβεὶς Ἐκκλησίας, ὅτι τῷ ἰκρίῳ τοῦ παρῴνητο, ἵνα τὸν ῥύπον ἡμῶν ἐκκαθά- λὴν γὰρ ἀληθῶς θεοΰφαντον, τὴν καθ' ὧν ἐστολίσατο σάρκα, ἣν ἐξ ἀχράντων ικῶν αἱμάτων βαφεῖσαν ἐν πνεύματι κογχύλωσε, καὶ οἱονεὶ πορφύραν βασίλειον ριέθετο τὸ ἡμέτερον φύραμα, καὶ τοῦτο την αἱματωθὲν ἐβάφη, ἐπιστάξαντος ιέθρου τότε τοῦ αἵματος τῆς ζωοδόχου ιοῦ. Καὶ μάρτυς Ἡσαΐας, τὰς περὶ D ισάγων δυνάμεις πρὸς αὐτῷ τῷ πάθει , καὶ τοιάδε λεγούσας· Τίς οὗτος ὁ νος ἐξ Ἐδὼμ, ἐρύθημα ἱματίων αὐτοῦ καὶ αὖθις. Διὰ τί σου ἐρυθρὰ τὰ ἐν- ; ἀπὸ πατητοῦ ληνοῦ; Ὅπερ, οἶμαι, ; ἐν τῷ ᾄσματι, Ἐξεδυσάμην, φησὶ, τὸν υ, πῶς ἐνδύσομαι αὐτόν; ἐνιψάμην ; μου, πῶς μολυνῶ αὐτούς; ἀπὸ μέρους

Lavabit in vino, ait, *stolam suam, et in sanguine uvæ pallium suum. Pulchriores sunt oculi ejus vino, et dentes ejus lacte candidiores.* Quo nimirum vino lavabit stolam suam is qui mundi crimina expiavit, verusque est et maturrimus Ecclesiæ racemus? nonne sanguine integerrimæ carnis suæ purgare nos voluit, et veluti inquinatæ vestis sordes abluere? Nostram siquidem vestem verissime induit, totamque naturam nostram arctissime complexus est. Cujus autem uvæ sanguine pallium suum lavabit ille qui nullis maculis aspersus est? Nonne vitali, purissimoque e divino latere manante rivo? Ipse enim arcanissimus vitis veræ racemus erat, Ecclesiæ absque ulla macula torculari pressus, cum ligno crucis affixus ignominiam atque dolores pertulit, ut sordes nostras lavaret. Vestem enim divinitus contextam, nostram scilicet ex nobis vere proprieque induit carnem, quam incorrupto virgineoque sanguine, tanquam regali conchylio in spiritu tinxit, regiamque veluti purpuram sufficiens nostræ circumdedit massæ. Atque ea quidem sanguine imbuta amictus instar colorata est: eam siquidem sanguis tunc irroravit, qui e vitam largiente latere ejus profluxit. Cujus rei testis est luculentissimus Isaias, qui virtutes Christum circumstantes loquentes facit, atque hæc, dum pendens e cruce gravissimos cruciatus perferret, sciscitantes: *Quis est iste qui venit de Edom, tinctis vestibus de Bosra* r? Et rursus: *Quare ergo rubrum est indumentum tuum, et vestimenta tua sicut calcantium in torculari* s? Quod puto ipsum-

xxi, 9. q Zach. ix, 9. r Isa. lxiii, 1. s ibid. 2.

VARIÆ LECTIONES.

, *viderunt*: est ab ὁράω, imperf. Hinc verti debebat, *iter facientem .... procedentem*, etc.

met in Cantico declarasse, ubi, *Exspoliavi me*, inquit, *tunica mea, quomodo induar illa? lavi pedes meos, quomodo inquinabo illos* [t]? ex parte scilicet totum significans. Cujus autem oculi pulchriores vino? nonne Christi? de quo rursus in Cantico anima quæ Deo nupsit, *Introduxit me*, inquit, *in cellam vinariam* [u], perinde ac si diceret, Introduxit me in cellam Ecclesiæ, in qua calix lætitiæ ad salutem in sanguine Agni mistus propositus est. Atque ubi intro recepta est: *Ostende mihi*, ait, *faciem tuam, sonet vox tua in auribus meis; vox enim tua dulcis, et facies tua decora* [v]. Quem simul ac vidit: *Ecce*, inquit, *dilectus meus candidus et rubicundus, electus ex millibus. Caput ejus aurum optimum; comæ ejus sicut elatæ palmarum, nigræ quasi corvus* [x]. De illo similiter magnus cecinit David: *Excitatus est tanquam dormiens Dominus, tanquam potens crapulatus a vino* [y]. Ipse post suum ex mortuis ad vitam reditum, mulieribus quæ venerant emptis aromatibus ut ungerent eum, obviam factus, *Avete*, inquit, jucundo excipiens alloquio, tristitiæque nubem vultus earum obtegentem dissolvens. Similiter electis discipulis lætum verbum annuntiavit: *Confidite*, [...] *ego vici mundum*. Et rursus: *Pax vobis, ego sum, nolite timere*.

A τὸ ὅλον δηλῶν. Τίνος δὲ οἱ ὀφθαλμοὶ χαροπ[...] οἶνον, πλὴν μόνου Χριστοῦ; Περὶ οὗ πάλ[...] Ἄσμασιν ἡ Θεῷ νυμφευθεῖσα ψυχὴ, *Εἰσ*[...] *με εἰς οἶκον τοῦ οἴνου*, ὡς ἂν εἰ ἔλεγεν· [...]γετέ με εἰς οἶκον τῆς Ἐκκλησίας, ἐν ᾗ τὸ [...] τῆς εὐφροσύνης εἰς σωτηρίαν ἐν αἵματι τ[...] κιρνώμενον πρόκειται. Ἢ Ἐπειδὰν εἴσω[...] *Δεῖξόν μοι*, φησὶ, *τὴν ὄψιν σου*· καὶ, *ἀκ*[...] *μοι τὴν φωνήν σου, ὅτι φωνή σου ἡδεῖ*[...] *ὄψις σου ὡραία*. Ὃν ὡς εἶδεν εὐθὺς, *Ἰδοὺ ὁ ἀδελφιδός μου λευκὸς, καὶ πυῤῥὸς, καὶ γε*[...] *Κεφαλὴ αὐτοῦ χρυσίον κεφὰζ, βόστρυχο*[...] *ἐλάται ὡς κόραξ*. Περὶ οὗ καὶ ὁ μέγα[...] Δαυῒδ· *Ἐξηγέρθη ὡς ὁ ὑπνῶν Κύριος*, [...] *τὸς κεκραιπαληκὼς ἐξ οἴνου*. Ὃς μετὰ B νεκρῶν ἀναβίωσιν ταῖς τότε μυροπωλουμ[...] ναιξὶ, *Χαίρετε*, προσεφθέγξατο, χαροποιὸ[...] προϊσχόμενος πρόσρημα, λύων τῆς πρώτη[...] τὴν σκυθρωπότητα, καὶ δὴ καὶ τοῖς ἐξόχ[...] μαθητῶν, χαρᾶς ἐπίφθεγμα πρόεισι, Θ[...] λέγων, *ἐγὼ νενίκηκα τὸν κόσμον*. Καὶ [...] *Εἰρήνη ὑμῖν, ἐγώ εἰμι, μὴ φοβεῖσθε*.

Cujus autem dentes lacte candidiores? Ejus certe qui ait: *Data est mihi omnis potestas in cælo et in terra*. Revera enim candidiora lacte, et quacunque nive splendidiora Christi sunt verba. Nisi quis fortasse velit Christi dentes accipere dispersas in divinis Litteris, in lege nimirum, prophetis, et psalmis de ipso voces, quibus Dei Ecclesia doctrinæ ab omni errore immunis sermonem, tanquam solidum cibum mandens, arcanarum intelligentiam speculationum comminuit, et per eam, quæ per partes fit, ruminationem concoquit. Quomodo enim pietatis sermo, qui sedula meditatione digeritur, alendæ suaviter animæ sufficiat, nisi cibum ejus ita servet, ut non facile evaporetur et diffluat; aut sermo ipse ita animam ingrediatur, ut nihil certæ relinquens utilitatis statim elabatur atque evanescat? Sane Canticorum liber, tanquam ex Ecclesiæ persona, quam gentes componunt, insuper et cum Deo conjunctæ animæ, perinde quasi quodpiam caneret nuptiale carmen, inquit ad sponsum: *Dentes tui sicut greges tonsarum, quæ ascenderunt de lavacro; omnes gemellis fetibus* [z]. Et rursus: *Dilectus meus mihi, et ego illi. Genæ illius sicut areolæ aromatum* [a]; ubi per genas dentes, ut puto, innuit.

Et vaticinii quidem explanatio, quam paucis absolvimus, hujuscemodi est, atque ita sese habet. Vos igitur, dilectissimi, qui Dominum divina prædictione ex Juda atque Davide descensurum audistis, quem magnus ille patriarcha cunctis benedictionis suæ verbis tanquam in tabella adumbratum Filium Davidis ex Juda egressi deprædicavit, cæteris omnibus prophetis consentientibus,

Λευκοὶ δὲ τίνος οἱ ὀδόντες ἢ γάλα; Το[...] εἰπόντος, *Ἐδόθη μοι πᾶσα ἐξουσία ἐν οὐρ*[...] *ἐπὶ γῆς*. Τῷ ὄντι γὰρ λευκότερα γάλακτος, [...]νος ἁπάσης λαμπρότερα τοῦ Χριστοῦ τὰ [...] Πλὴν εἰ μή πού τις ὀδόντας Χριστοῦ νοεῖν ἂν τὰς ἐν Γραφαῖς ἁγίαις, νόμῳ τε καὶ πρ[...] καὶ ψαλμοῖς περὶ αὐτοῦ κατεσπαρμένας φω[...] ἡ τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησία τῆς ἀπλανοῦς διδασκ[...] C λόγον, ὡς στεῤῥεὰν διαμασσωμένη τροφὴ[...] λεπτύνει τῶν μυστικωτέρων θεωρημάτων τὴ[...] καὶ πρὸς πέψιν ἄγει διὰ τοῦ κατὰ μέρος ἀνα[...]μηρυκισμοῦ. Ἢ πῶς ὁ τῆς εὐσεβείας λόγος [...]βείας πεπτόμενος εὔφρων ὥσπερ καὶ διαρκ[...] εἰ μὴ ἀδιάπνευστον τὴν τροφὴν διασώζοι, κα[...] διαλελυμένος ὁ λόγος, καὶ ἄνετος, καὶ [...] ἐμποιῶν τὴν ἀνάδοσιν; Ἀμέλει καὶ τῶν Ἀ[...] ἡ βίβλος ὡς ἐκ προσώπου τῆς ἐξ ἐθνῶν Ἐκκ[...] πρὸς δὲ, καὶ τῆς Θεῷ συναφθείσης ψυχῆ[...] μέλος ἐπιθαλάμιον ᾄδουσα, πρὸς τὸν νυμφ[...] *Τί ὡμοιώθησαν σιαγόνες σου; ὀδόντες* [...] *ἀγέλαι τῶν κεκαρμένων, αἳ ἀνέβησαν* [...]*λουτροῦ, αἱ πᾶσαι διδυμεύουσαι*. Καὶ [...] *Ἀδελφιδός μου ἐμοὶ, κἀγὼ αὐτῷ. Σιαγό*[...] D *τοῦ ὡς φιάλαι ἀρώματος*· τοὺς ὀδόντας σιαγόνων, οἶμαι, δηλοῦσα.

Καὶ τῆς μὲν προφητείας ἡμῖν ἡ ἐξάπλ[...] ὀλίγῳ τοσαύτη καὶ οὕτως ἔχουσα. Σὺ δέ μοι, [...] τὸν ἐξ Ἰούδα καὶ Δαυῒδ ἀκούων προφητευθ[...] Κύριον· ὃν ὁ μέγας οὗτος ἐν πατριάρχαις αὐτοῦ τῆς εὐλογίας, ὡς ἐν πυξίδι σκιαγραφ[...] Ἰούδα τεθηλότος Δαυῒδ Υἱὸν προσηγόρευσε[...] σύμφωνοι διόλου πεφήνασιν οἱ προφῆται· [...] ἐνδοιάσεις, ἀλλ' ἀδιστάκτῳ τῇ γνώμῃ, λέγε[...]

[t] Cant. v, 3. [u] Cant. II, 4. [v] ibid. 14. [x] Cant. 10, 11. [y] Psal. LXXVII, 65. [z] Can[...]
[a] Cant. v, 13.

γένους ὄντα Δαυΐδ. Πρόσεστι γάρ σοι δῆλον ι, καὶ αὐτὴν ὑπολαμβάνειν ἐκ γένους οὖσαν ν ἀῤῥήτῳ κυοφορίᾳ γενομένην αὐτοῦ κατὰ μητέρα. Εἴ τῳ μὴ παρέργως νοεῖται τὸ, Ἐκ ποῦ τὸ δένδρον ἐπιγινώσκεται.

A nulloque intercedente dissidio in unam eamdemque mentem conspirantibus, Christum ex genere Davidis prodiisse fateamini. Hinc enim manifestissimo licebit argumento deducere, eam quoque ex genere Davidis effluxisse, quæ ineffabili tione ipsius secundum carnem mater exstitit. Quis enim inficiari unquam possit, id me evinci cum arbor ex fructu optime dignoscatur?

ἐπὶ τὴν γενέθλιον αὖθις ἀναδράμωμεν ἑορ-τῇ Ἄννῃ μικρὸν ὥσπερ ἐπιθαλάμιον ἀνα-μεθα μέλος. Νῦν μὲν κυοφορούσῃ παῖδα ν, ἐπαγγελίας ἐνέχυρον, νῦν δὲ τικτούσῃ εὐχὴν μετὰ στείρωσιν τῆς ὑπὲρ νοῦν ἐκφα-ς Θεοῦ πρὸς ἀνθρώπους ἐπιδημίας. Ἄξιον ῦτον ἀποτεκνοῦσαν βλαστὸν ἀνευφημεῖσθαι, ς ὄντως ἐπιφωνήσεως ἀξιοῦσθαι. Πρόκειται ν τις νυμφὼν ὁ τῆς Ἄννης κοιτὼν· παιδο-καὶ παρθενίας ὑπογραφόμενος πρόσωπον, τὸ B τικούσης, τὸ δὲ τῆς τεχθείσης· ὧν ἡ μὲν ἄρτι ν τῆς ἀπαιδίας ἐξέξατο, ἡ δὲ μικρὸν ὕστερον, ἡμᾶς Ἰησοῦ θεοπλαστίας τὸν τοκετὸν ὑπερ-ποστήσεται. Εἰκότως οὖν ἡ θεόληπτος Ἄννα καὶ γεγαννυμένη τῇ τῆς ψυχῆς καταστάσει ίως βοᾷ· Συγχάρητέ μοι, λέγουσα, βλαστὸν ίας ἐξ ἀκάρπου τεκούσῃ γαστρὸς, καὶ καρπὸν κατ' εὐχὰς ἐκτρεφούσῃ μαζῷ. Ἐξεδυσάμην ώσεως, καὶ τῆς εὐτεκνίας τὸ φαιδρὸν ἠμ-ν προκάλυμμα. Συγχαιρέτω μοι σήμερον ἡ ος Ἄννα, ἡ τῆς Φενένας ἀντίθετος, καὶ τῷ ην ὑποδείγματι τὸ περὶ ἐμὲ παράδοξον ἐπι-θαῦμα. Χορευέτω καὶ Σάῤῥα πρεσβυτικῶς C ῦσα, καὶ τὴν ἐμὴν ὑπογράφουσα μετὰ ν κύησιν. Ὑποφωνείτωσαν ἅμα στεῖραι ι τὴν ἐπ' ἐμοὶ θαυμαστωθεῖσαν οὐρανόθεν ν. Εἰπάτω δὴ καὶ πᾶσα μήτηρ, καὶ γόνι-ογητὸς ὁ δοὺς εὐχὴν τοῖς εὐχομένοις, καὶ ς πόρους ἀγόνου μήτρας, καὶ βλαστὸν ἐξ γονῆς χαρισάμενος τὴν ὑπερθαύμαστον κατὰ σάρκα μητέρα. Ἧς ἡ νηδὺς οὐρανὸς, ήνωσεν ὁ μηδαμοῦ χωρητός.

Jam vero ad natalitiam diei celebritatem revertamur; et Annam aliquantisper tanquam nuptiali carmine proludentes collaudemus. Nam et filiam a Deo datam, promissionis arrhabonem utero gestavit, camque obtentam precibus post sterilitatem peperit, quæ Deum supra humanæ mentis captum manifestissimum hominibus factum, cumque illis conversantem gignere valuit. Par siquidem est eam, quæ tale edidit germen, summis laudibus evehi divinisque excipi acclamationibus. Videtur igitur veluti thalamus esse Annæ cubiculum duarum insignium feminarum nominibus inscriptum, videlicet genitricis et genitæ, quarum altera sterilitatis dedecore modo liberata est, altera vero paulo post Jesum similem nobis divinitus factum inenarrabili ratione pariet. Jure itaque divino accepto munere Anna, lætitia gestiente animo, magnis vocibus, ut ab omnibus audiatur, exclamat, : Congratulamini mihi, inquiens, quæ promissionis germen ex alvo sterili procreavi, et benedictionis fructum, ut in votis erat, papillis meis enutrivi. Tristem exui sterilitatis vestem, lætumque accepi fecunditatis indumentum. Congratuletur mihi hodie celebris illa Anna, Phenennæ æmula; et incredibile miraculum quod mihi quoque exemplo consimili obtigit, plausibus prosequatur. Choreas ducat et Sara seniliter exsiliens, meoque conceptui amota sterilitate subscribat. Adsint simul et reliquæ steriles quæ liberos non pepererunt, mecumque divinæ beneficentiæ munus exaltent; quo mirum in modum visitare me Dominus dignatus est. Dicat et nis, quæ filios peperit; benedictus, qui petita dedit petentibus, sterilisque ventris aperuit, fructumque ex infecundo semine largitus est, suam scilicet ipsius secundum carnem præcelam matrem, cujus profecto uterus cœlum factus est, quandoquidem qui nullo loco otest, is in eo contubernium habuit.

ἐὰ δὲ τούτοις καὶ ἡμεῖς αὐτῇ τῇ καλουμένῃ D ποτὲ, νῦν δὲ μητρὶ γενομένῃ τοῦ παρθενικοῦ , τὴν εὐφημίαν προσάξωμεν. Εἴπωμεν μετὰ φῆς πρὸς αὐτὴν, εἴπωμεν· Ὡς μακάριος ὁ υΐδ, ἐξ οὗ προελήλυθας! καὶ ἡ νηδὺς, ἐν ᾗ ἁγιάσματος Θεὸς ἐτεκτόνευσε! τὴν αὐτὸν ς κυήσασαν. Οὕτως σὺ μακαρία, καὶ τρισμα-ἡ θεομακάριστον βρέφος ἐγκυμονήσασα, Μα-πολυτίμητον ὄνομα, ἐξ ἧς ὁ Χριστὸς τὸ τῆς ρηματίσεν ἄνθος, ἧς καὶ ἡ πρόοδος ἔνδοξος, ν ὑπερκόσμιος. Συγχαίρομέν σοι καὶ ἡμεῖς, ία· τὴν γὰρ πάντων ἡμῶν ἐλπίδα θεοεὐ-αγγελίας ἀπεκύησας γέννημα. Μακαρία εἶ καὶ μακάριος ὁ καρπὸς τῆς κοιλίας σου.

Consonas itaque hisce laudes et nos persolvamus ei, quæ sterilis olim vocabatur, nunc autem virginei thalami mater effecta est. Dicamus ad eam una cum sacris paginis, dicamus : Quam felix domus Davidis, ex qua provenisti! Quam felix venter tuus, in quo sanctificationis arcam fabricatus est Deus! illam videlicet, quæ sine semine ipsum conciperet. Vere quidem beata es, ac ter beata, quæ divinis muneribus cumulatam puellam genuisti, Mariam, inquam, magnum illud nomen, omni laude omnique honore prosequendum; ex qua Christus vitæ flos erupit: cujus et incrementum gloriosum, et præclarissimum puerperium. Gratulamur tibi et nos, o beatissima,

nostram siquidem omnium spem divinitus datam, promissamque prolem edidisti. Beata profecto es, ventrisque tui beatus fructus. Per te mulieres, quæ nunquam genuerunt, prolem concipiunt, fecundæque post diuturnam sterilitatem fiunt. Fidelium lingua germen tuum extollit, omnisque sermo exsultantibus animis partum tuum collaudat. Nam dignum est, maximeque dignum faustis eam vocibus celebrare, quæ divinæ Providentiæ consilio digna habita est cœlestis oraculi responsione; quæ talem tantumque nobis protulit fructum, ex quo dulcis Jesus exortus est, omni dulcedine dulcior, totus desiderabilis, omniumque desiderabilium ultimum desiderabile. Sub ejus umbra nos fore victuros, ejusque sub alis mortem obituros statuamus. Ipse procul dubio est, quem lex et prophetæ prædicarunt, Christus Jesus, qui Deus est, Gratia est, Veritas est; quique peccatores salvos facere venit, omnesque ad pristinam generis nobilitatem revocare. Ipsi gloria, et honor, et cultus a nobis omnibus defertur, cum Pa principium non novit, ejusque Spiritu, qui vitam elargitur, nunc, et in sæcula sæculorum. A

A Μακαρίζονται διὰ σοῦ καὶ γυναῖκες ἀποδ ἄγονον, καὶ γενόμεναι μετὰ στείρωσιν Γλῶσσα δὲ πιστῶν μεγαλύνει σου τὸν βλαστ γος ἅπας εὐφρόσυνος αἰνεῖ σου τὸν τοκετόν.' ὄντως, καὶ διαφερόντως ἐπάξιον εὐφημεῖσθ θείας ἐπιφροσύνης ἀξιωθεῖσαν χρησμοῦ, κα καὶ τοσοῦτον ἡμῖν ἀποτεκοῦσαν καρπὸν, ἐξ ο Ἰησοῦς προελήλυθεν, ὅλος ὢν γλυκασμὸς ἐπιθυμία, καὶ τῶν ὀρεκτῶν ἁπάντων ἔσχατο Οὗ εἴπωμεν, ὑπὸ τὴν σκιὰν αὐτοῦ ζησόμεθα ταῖς αὐτοῦ διαναπαυσόμεθα πτέρυξιν. Οὗ ἀληθῶς ὁ διὰ νόμου, καὶ προφητῶν κηρυ Χριστὸς Ἰησοῦς ὁ Θεὸς, ἡ Χάρις, καὶ ἡ Ἀλ ἦλθεν ἁμαρτωλοὺς σῶσαι, καὶ πάντας σασθαι πρὸς τὴν ἀρχαίαν εὐγένειαν. Αὐτ B καὶ ἡ τιμὴ, καὶ ἡ προσκύνησις παρὰ πάν ἀναφέρεται, σὺν τῷ ἀνάρχῳ Πατρὶ, καὶ τῷ αὐτοῦ Πνεύματι, ἀπὸ τοῦ νῦν, καὶ εἰς τοὺ τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ORATIO III.

De immaculatæ Dominæ nostræ Dei Genitricis ac semper virginis Mariæ Nativitate. Ostenditur etiam, tum ex Veteri historia, tum ex variis testimoniis, eam ex Davidis semine descendere (19).

Rursum festum, et rursum celebritas, rursumque ego commodus convivator, salutis meæ festum agitans, atque omnes ad spirituales epulas invitans, quarum auspex Dei Genitrix convivas suos voluptatis torrente pascit [c]. In quo vos, o Christi apiculæ, divine circumvolantes, velut ex quibusdam alvearibus dulcedinem stillantes, tanquam favo quodam mellis domi collecto huc acceditis. Et quis tandem est, qui ab his deliciis abesse sustineat, ex his potissimum qui jam earum bonum degustarunt? Nam cum nonnulli sint, qui a mensa exquisitis cibis referta non prius abscedant, quam ultra etiam satietatem iis sese ingurgitarint, quid afferri potest, quin perquam ridiculum videatur, ante degustata hæc mysteria, e regia mensa excedere? Regium enim, ac reginæ ex regio semine descendentis est istud epulum. Agedum igitur, o charissimi, orationem nostram rursum excipite, quæ ad eumdem illum vos scopum reducit, quem superiore oratione quam maxime sternens, Christum ex Davidica radice ortum traxisse perspicue vobis ostendi. Hoc autem demonstrato, hanc quoque, ex qua ille juxta carnem in lucem editus est, ex eadem radice fluxisse, certo argumento constabit. Ac mihi sane supervacaneum esse videtur secundam solutionem, ea, quam commemoravimus, apertiorem et efficaciorem afferre, ad veritatis, curiosius jam quodammodo fusiusque a nobis expositæ,

ΛΟΓΟΣ Γ'.

Εἰς τὴν Γενέθλιον ἡμέραν τῆς παναμ σπίλου ἡμῶν Θεοτόκου καὶ ἀειπαρθ ρίας, καὶ ἀπόδειξις ἐκ Παλαιᾶς ἱστο διαφόρων μαρτυριῶν, ὅτι ἐκ σπέρμα ἄγεται τοῦ Δαβίδ.

Πάλιν ἑορτὴ, καὶ πάλιν πανήγυρις, καὶ δεξιὸς ἑστιάτωρ, πανηγυρίζων τὴν ἐμαυτ ρίαν, καὶ συγκαλῶν ἅπαντας πρὸς τὴν πνε ἑστίασιν, ἧς ἡ Θεοτόκος ἐξάρχουσα, τῆς τρ C χειμάῤῥουν, τοὺς ἑαυτῆς ἑστιᾷ δαιτυμόν ὑμεῖς, ὁ Χριστοῦ μελισσὼν, ἐνθέως περιΐ καθάπερ ἔκ τινων σίμβλων, ἀποστάζων γλ οἷα κηρία μέλιτος οἴκαδε συλλεξάμενοι χωρ τίς ἂν ἕλοιτο τοιαύτης ἀπολειφθῆναι τρ μάλιστα γευσαμένων ἤδη τῶν ταύτης κ γὰρ τραπέζης ὄψοις πολυτελῶς εὐθηνου πρὶν ἀφεστᾶσί τινες, εἰ μὴ καὶ πέρα τοῦ τρυφῆς ἀπολαύσειεν, πῶς οὐ λίαν δοκεῖ κ στον, πρὶν γευσθῆναι τῶν τῇδε μυστηρίων ἀποπηδῆσαι τραπέζης; Βασίλειος γὰρ καὶ ἐκ βασιλικοῦ καταγομένης σπέρματος ἡ Δεῦρο γοῦν αὖθις, ἀγαπητοὶ, τὸν ἡμέτερο ξασθε λόγον, πρὸς ἐκεῖνον ὑμᾶς τὸν σκοπ ἄγοντα, ὃν ἐν τοῖς φθάσασιν εὖ μάλα κατε D τῆς Δαβιτικῆς ῥίζης σαφῶς ὑμῖν τὸν Χρι ηγόρευσα. Τούτου δὲ δεικνυμένου, καὶ ἡ κα τοῦτον τεκοῦσα, τῆς αὐτῆς οὖσα ῥίζης φυ τως ἀναφανήσεται. Καί μοι λίαν περιλ δοκεῖ, δευτέραν λύσιν ἐπαγαγεῖν, τῆς ῥηθ φαντικωτέρας, πρὸς ἔνδειξιν τῆς ἀληθείας, γότερόν πως καὶ πλατύτερον πρὸς ἡμῶν ἐκ Ἀλλ' ὡς ἂν τὴν ἐριστικὴν τῶν ἐπιλυσσώ δαίων ἔνστασιν τῇ ἀληθείᾳ ταῖς τοῦ ψεύδ

[c] Psal. xxxv, 9.

(19) Joanni Damasceno ascribitur a Jacobo Billio in ejus editione J. Damasceni Operum, p. 5

ιν αὔραις, φέρε δὴ καὶ αὐτὴν εἰς δύναμιν A
λένον ἐξ αὐτῆς οὖσαν τῆς ῥίζης Δαβὶδ ἀπο-
, μάρτυσι τοῖς εὐαγγελισταῖς χρώμενοι, καὶ
Γραφῆς ἰδιώματι. Χρῆναι δ' οὖν οἶμαι τὰς
Δαβὶδ γενεὰς διαψηλαφήσαντα, κατὰ τὴν
ὰ καὶ τοῦ Ματθαίου γενεαλογίαν, τὴν μὲν
ουσαν, τὸν δὲ, καθεξῆς ὁδεύουσαν, διὰ τῶν
ασυνάψαι τὸν νοῦν· εἶθ' οὕτως τὴν σύγχυσιν,
ἣ περὶ τοὺς τεκόντας τὸν Ἰωσὴφ συνεχύθη
α, καθ' εἱρμὸν ἐκθέσθαι, καὶ τὸν τρόπον,
αὶ ἡ Παρθένος ἐκ γένους κατάγεται τοῦ
ργῶς ἀποδεῖξαι· καὶ μηδὲν τῶν κατ' αὐτὴν
κτον εἴη. Τοῦτον γὰρ οἶδα παντὸς ἐγκωμίου
ατον ἔπαινον, τὸ ταῖς θεομάχοις ἀνθοπλισθῆ-
σαις, καὶ πᾶν ἀποφράξαι στόμα, κατὰ
ρυαττόμενον. Ἄρξομαι γοῦν ἐντεῦθεν.

confirmationem. Verum ut pervicacem Judæorum veritati oblatrantium contentionem ad mendacii auras ablegemus, age ipsam hanc quoque Virginem pro virili nostra ex ipsa Davidis radice ortum duxisse demonstremus, evangelistas ipsos testes adhibentes, atque ipsam Scripturæ sacræ peculiarem loquendi rationem. Operæ pretium autem esse arbitror, consideratis ac velut contrectatis Davidis generationibus, juxta Lucæ ac Matthæi genealogiam, quarum altera inverso, altera recto ordine progreditur, per extrema mentem ac sensum copulare, atque ita deinde confusionem eam, per quam parentum Josephi cognatio permista est, serie quadam exponere, ac modum, quo ipsa quoque Virgo ex Davide fluxit, aperte declarare: quo
B nihil eorum, quæ ad ipsam attinent, probatione
ai. Hanc demum enim laudem omni encomii genere præclariorem luculentioremque esse suadeo, nempe adversum impias linguas arma induere, osque omne adversus eam fremens

ι συγγινωσκέτω τῶν τῇδε παρόντων, καὶ
τεθραμμένων ἕκαστος, ἀπείρῳ τε ὄντι τῶν
υμνασμάτων, καὶ τοῦ δὴ χάριν ἀσχάλλοντι,
ἐπίτομον μὴ εὑρίσκοντι τοῦ δέοντος πρόσ-
δμως τῷ διδάσκοντι Πνεύματι πάντα ἄνθρω-
πιν τεθαῤῥηκὼς, πρὸς τὸ προκείμενον ἀπο-
Νόμος τοιγαροῦν ἐκράτει τὸ παλαιὸν, μὴ ἂν
τῶν φυλῶν ἑκάστην γυναῖκα πρὸς γάμον
δύνασθαι, μὴ τῆς αὐτῷ κοινωνοῦσαν φυλῆς.
τοῦτό ἐστιν ἀληθὲς, αὐτῶν ἄκουε τῶν τοῦ
τῶν, ἐχόντων ἐπὶ λέξεως οὕτω· Καὶ ἐνετεί- C
λατο Μωϋσῆς τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ διὰ προστάγματος
λέγων· Οὐ περιστραφήσεται τοῖς υἱοῖς
ἀπὸ φυλῆς εἰς φυλὴν, ὅτι ἕκαστος ἐν τῇ
ίᾳ τῆς φυλῆς τῆς πατρικῆς αὐτοῦ προσ-
ονται οἱ υἱοὶ, καὶ πᾶσα θυγάτηρ ἀγχι-
κληρονομίαν ἐκ τῶν φυλῶν υἱῶν Ἰσραὴλ,
ἐκ τοῦ δήμου τῆς φυλῆς τοῦ πατρὸς αὐτῆς
γυναῖκες, ἵνα ἀγχιστεύωσιν οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ,
τὴν κληρονομίαν τὴν πατρικὴν αὐτοῦ, ὃν
υνέταξε Κύριος τῷ Μωϋσῇ. Καὶ μέντοι καὶ
θη τοῦτο μέχρι καιροῦ. Ἕως γὰρ ἤνθει τὰ
, καὶ τὰ Μωσαϊκὰ διατάγματα ἤκμαζον,
τῶν παρ' αὐτοῖς ἐθῶν, ὃ μὴ κατὰ θεσμὸν
Ἀφ' οὗ δὲ πρὸς ἀφανισμὸν ἐχώρει, καὶ
αντίον ἅπαν ἀπηυτομόλει, κατὰ μέρος ἐλατ- D
οὐκέτι λόγος αὐτοῖς πατρῴας εὐδαιμονίας
στο, ἐθνικώτερόν πως διακειμένοις τὸν βίον,
ηδὲν ὅτι μέγα τιθεμένοις τὸ χρῆμα, καίτοι
θεσπίζοντος, τῶν προφητῶν ἐμβοώντων,
άσης σχεδὸν τῆς Γραφῆς αὐτοῦ διαμαρτυ-
τοῦ Θεοῦ, μὴ διαχεῖσθαι, μὴ διαφθεῖραι τὰ

οὖν παροινίας τῆς εἰς Θεὸν δίκην οὐ τὴν
ἔδοσαν οἱ Ἰουδαῖοι, ὧν τε πολλάκις παροί-
καὶ τῆς πατρῴας ἐξεστηκότες θεοσεβείας

Mihi vero ignoscat velim quilibet eorum, qui hic adsunt, ac litterarum studia coluerunt, ut qui profanorum exercitamentorum imperitus sim, proptereaque angar et discrucier, utpote compendiariam viam atque instituto argumento accommodatam minime nanciscens. Nihilominus tamen, Spiritus sancti, qui docet omnem hominem scientiam, ope atque auxilio fretus, propositam materiam aggredior. Ergo hoc olim lege comparatum erat, ut nemo ex ulla tribu uxorem aliunde quam
C ex sua accipere posset. Quod autem hoc verum sit, ipsa legis verba audi, quæ ad hunc prorsus modum habent: Et mandavit Moyses filiis Israel per præceptum Domini, dicens: Non convertemini de tribu in tribum: quoniam unusquisque in hæreditate tribus suæ paternæ adhærebunt [d]: et omnis filia propinqua hæreditatem habens ex tribubus filiorum Israel, uni eorum qui sunt ex domo tribus patris sui, erit uxor, et per sanguinis propinquitatem unusquisque ex filiis Israel paternam suam hæreditatem percipiet, quemadmodum constituit Dominus Moysi. Ac sane hoc aliquantisper quidem observatum est. Quandiu enim Judæorum res florebant, ac Mosaica præcepta vigebant, nullus apud eos ritus erat, qui non juxta legem vim
D suam obtineret. At postcaquam in exitium tendere, atque in contrarium prorsus desciscere, sensimque minui cœperunt, non jam ipsis patria felicitas curæ fuit, ut qui gentilium quodammodo ritu vitam instituerent, neque admodum magni rem hujusmodi penderent, tametsi alioqui lege sanciente, prophetis inclamantibus, atque adeo ipsomet Deo per totam Scripturam testificante atque admonente, ne animis effunderentur, ac legitimas sanctiones corrumperent.

Posteaquam igitur Judæi suæ in Deum contumeliæ non vulgarem pœnam pependerunt, ac pro eo quod sæpe tanquam œstro quodam perciti, atque

. xxxvi, 7 seqq.

a paterna religione deficientes ad extremam super- A stitionem proruerant, variis modis a Deo (20) excruciati fuerunt (nam et urbs obsidione cincta est, et sacra profanum in modum direpta, et sancta impuris ac scelestis pedibus protrita, et gens ipsa populationibus oppressa, patriumque solum eversum, ipsique in exteram regionem exterres acti miserandum videntibus spectaculum, atque audientibus acroama præbuerunt, omnique ex parte cincti in gravissimis et immedicabilibus calamitatibus versati sunt), nec jam diligentia adhiberi poterat, qua genera internosci possent, utpote universa natione adversarum rerum, atque ingruentium quotidie malorum mole oppressa, tum vero singulæ tribus nobilitatis suæ præstantiam ac singulare decus amiserunt. Nec tamen prorsus B deleta est celebris hæc generis dignitas. Etenim hujusce tribus auctoritas, velut reliquiæ quædam, per successionem adhuc opibus atque imperio pollens perstitit usque ad clarissimam hanc Virginem, hanc, inquam, solam inter mulieres Deo desponsam matrem ac virginem, quam nunc ex Davidica tribu ortam esse probare aggrediens, orationis (21) jactum ad Scripturæ scopum directum emitto, si modo Deus hoc mihi concedat, ut pro rei dignitate sermonem habere queam. At enim, o beate Matthæe, velim mihi explices, quidnam causæ sit, quod tu in iis, quorum genus recenses, a sancto Luca dissentias. Minime vero, inquit, mente ad divinas res conscribendas eximia C præditus Matthæus, prius publicanus, nunc autem arcanorum mysteriorum interpres, minime, inquam, ulla est inter nos dissensio. Nam ille, velut sermonem retrorsum flectens, naturales patres prætermisit, legales duntaxat commemorans; ego autem naturalium patrum mentionem aperte feci: non temere id quidem, neque aliter quam Spiritu dignum esset. Uterque enim nostrum, tanquam uno eodemque Spiritu afflatus, alter alterius scripta sive ulla immutatione commendat et attollit. rate autem, o charissimi, generis seriem ab utroque expositam considerare, atque hinc qua solutionem aucupari convenit.

Quandoquidem igitur, juxta evangelistæ vocem, ex utroque genere, hoc est ex naturali ac legali, generationis certitudo demonstratur, Matthæus proinde opus suum inchoans, *Liber generationis*, inquit, *Jesu Christi filii David, filii Abraham* [a]. D Et quidem ad id, quod quærimus, percipiendum, principium ipsum, vel solum, sufficiebat. Verum hic non

A εἰς ἄκρον δυσειδαιμονίας ἐπεληλάκεσαν, καὶ
λυτρόπως αὐτοὺς κολάσαντος τοῦ Θεοῦ, πῆ μ
λιορκουμένου τοῦ ἄστεος, καὶ τῶν ἱερῶν ἐκ
μένων, τῶν τε ἁγίων τοῖς ἐναγέσι καὶ β
συμπατουμένων ποσί· πῆ δὲ, δηώσει καὶ λ
τοῦ ἔθνους, καταστροφῇ τε τοῦ πατρῴου ἐ
καθ' ἣν πρὸς ἀλλοδαπὴν ἐξελαυνόμενοι ᾖεσαν
νὸν τοῖς ὁρῶσι θέαμα, καὶ τοῖς ἀκούουσιν ἀ
κύκλῳ τε περιεστοιχισμένοι ἀνηκέστοις ἐγ
μηκέτι φιλοκρινεῖσθαι τοῦ γένους ἰσχύον
ἄχθει πεζομένου τῶν συμφορῶν, τῷ πλήθει τ
ιόντων ὁσημέραι δυστυχημάτων, τότε δὴ συγκ
τῶν φυλῶν ἑκάστη, τὸ τῆς εὐγενείας ἐξαίρε
εσυλήθησαν. Ἀλλ' οὐκ εἰς ἅπαν ἠφάνιστο τ
ώνυμον τοῦτο τοῦ γένους ἀξίωμα. Διέμεινε γὰρ
B τι λείψανον ἐκ διαδοχῆς ἐπικρατοῦν ἔτι τῆς
χίας ταύτης τὸ ἀξιόλογον, μέχρι τῆς ἀοιδίμ
θένου, ταύτης δὴ λέγω τῆς μόνης ἐν γυναιξὶ
φεύτου μητρὸς καὶ ἀειπαιδος, ἣν ἄρτι τῆς Δα
οὖσαν ἀποδεικνύναι φυλῆς παρορμώμενος, τε
τὴν βουλὴν πρὸς τὸν τῆς Γραφῆς συντείνας
ἐπαφίημι, Θεοῦ μάλιστά μοι τὰ κατ' ἀξίαν
παρεχομένου. Ἀλλά μοι δεῦρο φράσον, ὦ
Ματθαῖε, τίς ὁ τῶν ὑπὸ σοῦ γενεαλογουμέν
τὸν ἱεροφάντην Λουκᾶν διαφωνούμενος λόγ
φησὶν ὁ θεογραφικώτατος νοῦς Ματθαῖος,
τελώνης, νῦν δὲ τῶν ἀποῤῥήτων ὑφηγητής, οὐ
ἐν ἡμῖν, οὐκ ἔστιν οὐδεμία διαφωνίας ἔμφ
μὲν γὰρ ὥσπερ ἀναποδίζων τὸν λόγον, παρῆ
κατὰ φύσιν πατέρας, τῶν κατὰ νόμον ἐσθ' ὅτ
C ἐπιμνησθείς· ἐγὼ δὲ τῶν κατὰ φύσιν πατέ
φῶς τὴν μνήμην πεποίημαι, οὐκ ἀλόγως, οὐ
ξίως τοῦ Πνεύματος. Ἑκάτερος γὰρ ὑφ' ἑνὸς
αὐτοῦ Πνεύματος ἐμπνεόμενος, τὰ θατέρου
εἰς μηδὲν διαλάττων ἀποσεμνύνει. Σκοπεῖν δ
ἀκριβείας, ἀγαπητοὶ, τὰς ὑπ' ἀμφοῖν ἐκτ
γενεαλογίας, κἀκεῖθεν θηράσαι τοῦ ζητουμ
εὕρεσιν.

Ἀμέλει τοίνυν κατὰ τὴν τοῦ ἱεροφάντου φ
ἑκατέρων τῶν γενῶν, λέγω δὲ τῶν κατὰ φ
νόμον, τὸ ἀκριβὲς τῆς γενεαλογίας ἡμῖν δε
Ματθαῖος γοῦν τῆς κατ' αὐτὸν συγγραφῆς ἀ
μενος, *Βίβλος γενέσεως*, φησὶν, *Ἰησοῦ Χ*
D *υἱοῦ Δαβὶδ, υἱοῦ Ἀβραάμ*. Καὶ ἤρκει πρὸς
ζητουμένου κατάληψιν αὐτὸ καθ' αὐτὸ τὸ πρ

[a] Matth. I, 1.

COMBEFISII NOTÆ.

(20) *A Deo excruciati fuerunt.* Si hic locus conjecturæ sit pro κολάσαντος, καλέσαντος fortasse non incommode legi posse existimem. Hæc enim particula καίτοι hanc lectionem postulare videtur. Exaggerat enim Judæorum perfidiam Andreas, qui Deum per tot supplicia eos ab idolorum cultu revocantem audire neglexerint. Hoc autem loco Nazianzenum imitatur, qui 2 orat. de Pasch. eodem sermonis genere utitur, cum generis humani in sceleribus pertinaciam insectatur, quod permultis cruciatuum generibus eruditu
meliorem propterea mentem minime re
cum tamen id esset, quod Deus in hu
suppliciis inferendis sibi proponeret. V
autem hæc verba, καίτοι πολυτρόπως, u
illa, μηκέτι φιλοκρινεῖσθαι, per parenth
genda.

(21) *Orationis jactum.* Pro βουλὴν hoc
λὴν lego, ut sagittam significet. Ita e
gendum esse aperte indicat verbum ἐπαφ

ρι τούτου ἔστη. Προύβη γὰρ ὁ λόγος αὐτῷ, A
τοῦ τῆς Παρθένου μνηστῆρος. Λουκᾶς δὲ
κτὰ τὸ βάπτισμα τοῦ Σωτῆρος ἀνάδειξιν,
τοῦ που τὸν λόγον μετοχετεύων, τοιάδε
ἐν οἷς, φησὶ, *καὶ αὐτὸς ἦν Ἰησοῦς, ὡς*
κοντα, ἀρχόμενος ὤν, ὡς ἐνομίζετο,
φ τοῦ Ἡλεὶ, τοῦ Ματθὰν, τοῦ Λευΐ,
ι, καὶ ἑξῆς κατὰ ἀναφορὰν, ἕως τοῦ Σὴθ,
, *τοῦ Θεοῦ*. Οὐκ ἀγνοεῖ δ' οὖν ὅγε φιλόπο-
ὴν ἐξητασμένων, ὡς τοὺς μὲν κατὰ νόμον
είνους τῇ Γραφῇ καλεῖν σύνηθες, τοὺς
ς μὲν ἄπαιδας, πλὴν παιδοθετηθέντας,
πόρου γονῆς μετὰ κοίμησιν· τοὺς δέ τοι
ι, ἐκείνους, οἳ μάλιστα μὲν ἑαυτοῖς πρὸς
οῦ γένους οἰκείῳ σπόρῳ ἐπαιδοποιήσαντο,
ι καὶ εἰ τεθνᾶσιν αὐτοῖς ἄπαιδες ἀδελφοὶ, B
ιυ σπορᾶς, τὴν εὐκληρίαν τῷ ἀδελφῷ συν-
. Τῶν γέ τοι εὐαγγελιστῶν, ὁ μὲν τῶν κατὰ
ίμων μόνων ἐπιμνησθεὶς τοὺς κατὰ νόμον
ὁ δὲ τοὔμπαλιν τοὺς κατὰ φύσιν παρα-
ὸν κατὰ νόμον ἰδικῶς ἐπεμνήσθη· οὐδ'
οῦ εἰκότος ἀποσφαλείς. Καλὸν δ' οἶμαι καὶ
ὡς τοῦτο μαρτυρίας ἐπιμνησθῆναι, ἣν παρ'
ς πολυΐστορος παρειλήφαμεν, ἔχουσαν ἐπὶ
ως. Ἐπείπερ οἱ τῆς γενεαλογίας τῶν εὐαγ-
ἐμφερόμενοι, οἱ μὲν διεδέξαντο παῖδες
γνησίους, οἱ δὲ, ἑτέροις μὲν ἐγεννήθησαν,
γεγόνασι κλήσει, ἀμφοτέρων δὲ γέγονεν ἡ
ντε γεγεννηκότων, καὶ τῶν ὡς γεγεννηκό-
ς οὐδέτερον τῶν Εὐαγγελίων ψεύδεται,
ἀριθμοῦν, καὶ νόμον· ἐπεπλάκη γὰρ ἀλ- C
γένη τότε ἀπὸ τοῦ Σολομῶντος, καὶ τὸ ἀπὸ
ι, ἀναστάσεσι τέκνων, καὶ δευτερογαμίαις.
φὲς ἢ τὸ λεγόμενον, τὴν ἐπιπλοκὴν τῶν
ρήσομαι.

ῶ Δαβὶδ διὰ Σολομῶντος τὰς γενεὰς κατ-
ίνοις, τρίτος ἀπὸ τέλους εὑρίσκεται Ματθὰν,
ε τὸν Ἰακὼβ, τοῦ Ἰωσὴφ τὸν πατέρα.
άθαν τοῦ Δαβὶδ κατὰ Λουκᾶν, ὁμοίως
ὸ τέλους Μελχί· Σκοποῦ τοίνυν ἡμῖν κει-
ῦ Ἰωσὴφ, ἀποδεικτέον, πῶς ἑκάτερος αὐ-
ι ἱστόρηται, ὅ τε Ἰακὼβ ἀπὸ Σολομῶντος,
ἀπὸ τοῦ Νάθαν, ἑκάτερον γένος κατάγον- D
θὴ οὖν ὅ τε Ματθὰν καὶ ὁ Μελχὶ, ἐν μέρει
ἀγόμενοι γυναῖκα, ὁμομητρίους ἀδελφοὺς
ήσαντο, τοῦ νόμου μὴ κωλύοντος χηρεύου-
ι ἀπολελυμένην, ἄλλῳ γαμεῖσθαι. Παρα-
ίνων, ὅτι πρῶτος Ματθὰν ὁ ἀπὸ Σολομῶντος
τὸ γένος, τὸν Ἰακὼβ γεννᾷ· καὶ τελευτή-

subsistit. Etenim ipsius sermo etiam usque ad Virginis sponsum progressus est. Lucas autem, post Salvatoris in baptismo declarationem, orationem suam nonnihil derivans, ad hunc modum scribit: *Inter quos*, inquit, *etiam Jesus erat, annorum quasi triginta incipiens esse, ut putabatur, filius Joseph, qui fuit Heli, qui fuit Mathan, qui fuit Levi, qui fuit Melchi*, et sic deinceps in altum ascendendo usque ad Seth, *qui fuit Adæ, qui fuit Dei* [f]. Illud porro minime ignorat, quisquis sedula et exquisita mente præditus est, ex usu Scripturæ esse, legales patres eos demum appellare, qui, quamvis sine liberis e vita decesserint, tamen per sobolem, ex fraterno semine post mortem suam ortam, filios habuerunt: naturales contra, eos qui præsertim quidem sibi ipsis ad generis propagationem ex suomet semine liberos procrearunt, interdum autem etiam (22), si ipsorum fratres nullis liberis relictis vitam cum morte commutassent, per vicarium semen hæreditatem ipsis collegerunt. Ergo alter evangelistarum, naturales duntaxat patres commemorans, legales silentio præteriit; alter rursum prætermissis naturalibus, legalium privatim mentionem fecit. In quo neuter ab eo quod par erat aberravit. Nec vero incommodum fuerit (quo planius istud ostendatur) veteris quoque testimonii meminisse, quod a viro quodam (23) multarum rerum cognitione instructo accepimus. Id autem sic ad verbum habet. Quandoquidem qui in Christi genealogia ab evangelistis referuntur, partim filii veris patribus successerunt, partim cum ab aliis geniti essent, aliorum tamen filii dicti sunt, atque utrorumque mentio facta est, hoc est et eorum qui genuerunt, et eorum qui velut genuerunt, idcirco neutrum Evangeliorum dum et naturam et legem numerat. Nam tum familiæ Salomonis, et Nathan, per suscitationem ac repetita matrimonia inter se connexæ erant. Ut autem perspicuum ...ico, generum permistionem exponam.

A Davide per Salomonem generationes recensentibus, tertius a fine Mathan reperitur, qui Jacobum Josephi patrem genuit. A Nathan autem Davidis filio juxta Lucam, eodem modo tertius a fine Melchi. Quocirca cum Joseph nobis pro scopo proponatur, demonstrandum est quonam pacto uterque ipsius pater esse divinis Litteris prodatur, nimirum et Joseph qui a Salomone ortum traxit, et Heli qui a Nathan. Ergo et Mathan et Melchi eamdem uxorem vicissim ducentes, uterinos fratres procrearunt. Neque enim lex prohibebat, ne ea, quæ maritum morte amiserat, aut ab eo repudiata fuerat, alteri nuberet. Memoriæ itaque proditum est Mathan primum, qui a Salomone originem duce-

...iii, 23 seqq.

COMBEFISII NOTÆ.

(22) ...*ipsorum fratres*. Legendum hic in Græ... τεθνᾶσιν, ut sensus aperte ostendit.

(23) ...*od a viro quodam*. Africanum innuere ...ujus de hac re verba in medium profert lib. I *Eccles. hist.* cap. 7. Hanc porro ipsius rationem, quibus argumentis convellere nitatur Osiander, vide apud Melchiorem Canum, lib. I *De locis theolog.*, cap. 5, ubi etiam ipsis eruditissime respondet.

bat, Jacobum genuisse, ipsoque Mathan extremo A vitæ die functo, Melchi, qui ad Nathan genus suum referebat, viduam, quod ex eadem tribu ipse, quanquam ex alia familia, ut jam dictum est, foret, in matrimonium accepisse, ex eaque filium Heli suscepisse. Ad hunc modum ex diversis duobus generibus Jacobum et Heli uterinos fratres reperiemus: quorum alter, hoc est Jacob, fratre Heli sine liberis e vita sublato, uxorem illius in matrimonium accipiens, tertium Joseph et ipsa sustulit, natura quidem ac juxta rationem, sui ipsius filium (unde etiam scriptum est, *Jacob genuit Joseph*); legis autem respectu, filium Heli; Jacob etenim, utpote frater, semen ipsi suscitavit. Ob eamque causam ipsius etiam genealogia obscuritate minime obruetur: quam Matthæus quidem B evangelista recensens, *Jacob*, inquit, *genuit Joseph*, Lucas autem converso ordine: *Qui erat, ut putabatur* (nam hoc etiam adjunxit) *filius Joseph, qui fuit Heli, qui fuit Melchi*. Si quidem nulla ratione significantius atque illustrius legalis nativitas commemorari poterat. Atque hoc verbum, *genuit*, in hac liberorum procreatione ad extremum usque subticuit, per analysim sursum ascendens usque ad Adam, *qui fuit Dei*. — *Et paucis interjectis*. Uterini ergo fratres Heli et Jacob. Etenim mortuo Heli sine liberis, Jacob semen ipsi excitavit, progenito scilicet Josepho, qui, ut natura ipsius erat, ita, si lationem habeamus, patrem Heli habebat. Ita utriusque filius Joseph erat.

A σαντος τοῦ Ματθὰν, Μελχὶ ὁ ἐπὶ τὸν Νάθα γένος ἀναφερόμενος, χηρεύουσαν, ἐκ μὲν τῆ φυλῆς, ἐξ ἄλλου δὲ γένους ὤν, ὡς προεῖπον, ἀ αὐτὴν, ἔσχεν υἱὸν τὸν Ἡλεί. Οὕτως ἐκ δι δύο γενῶν εὑρήσομεν, τόν τε Ἰακὼβ καὶ τὸν ὁμομητρίους ἀδελφοὺς, ὧν θάτερος ὁ Ἰακὼβ, ὅτι, ἀτέκνου τοῦ ἀδελφοῦ τελευτήσαντος Ἡ γυναῖκα παραλαβὼν, ἐγέννησεν ἐξ αὐτῆς τὸν Ἰωσὴφ κατὰ φύσιν μὲν ἑαυτῷ, καὶ κατὰ διὸ γέγραπται, *Ἰακὼβ ἐγέννησε τὸν* Ἰ κατὰ νόμον δὲ, τοῦ Ἡλεὶ υἱὸς ἦν. Ἐκείν Ἰακὼβ ἀδελφὸς ὤν, ἀνέστησε *σπέρμα*. Διό ἀμαυρωθήσεται καὶ ἡ κατ' αὐτὸν γενεαλογ Ματθαῖος μὲν ὁ εὐαγγελιστὴς ἐξαριθμούμεν κὼβ δὲ, φησὶν, *ἐγέννησε τὸν Ἰωσήφ*· ὁ δὲ B ἀνάπαλιν, *Ὃς ἦν, ὡς ἐνομίζετο* (καὶ γὰρ προστίθησι) *τοῦ Ἰωσὴφ, τοῦ Ἡλεὶ, τοῦ Μελ* γὰρ κατὰ νόμον γέννησιν, ἐπισημότερον ἐξειπεῖν. Καὶ τὸ, *ἐγέννησεν*, ἐπὶ τῆς τοιᾶσ δοποιίας ἄχρι τέλους ἀπεσιώπησε, τὴν ἀ ποιησάμενος, ἕως τοῦ Ἀδὰμ, *τοῦ Θεοῦ*, κα λυσιν. — *Καὶ μετὰ βραχέα*. Ὁμομήτριοι Ἡλεὶ καὶ Ἰακὼβ ἀδελφοί. Ἀτέκνου γὰρ τ τεθνηκότος, Ἰακὼβ ἀνέστησεν αὐτῷ *σπέρμα*, γ τὸν Ἰωσὴφ κατὰ φύσιν μὲν αὐτῷ, κατὰ ν Ἡλεί. Οὕτως ἀμφοτέρων ἦν υἱὸς Ἰωσήφ.

Atque hæc ille. Proinde cum Josephi genus ad hunc modum recenseatur, certe Virgo quoque ipsa ac Dei Genitrix Maria ejusdem cum C eo tribus esse simul demonstratur, siquidem Mosis lege non licebat ulli tribui cum altera tribu permisceri. Sanciebat enim ea, ut quæque tribus cum uno qui ex eadem tribu esset, matrimonio jungeretur: ne fortasse generis hæreditas ab una tribu ad aliam laberetur. Quod si quis ipsius quoque sanctissimæ Virginis genus proprie ac peculiariter recenseri postulet, non recte mihi quidem facere videtur: cum lex nusquam hoc permittat aut imperet. Quonam enim loco apud veteres mulieris genus commemoratum fuisse ostenditur, cum in recensendis generibus præstantior pars anteferatur? Præstantius siquidem est, ut generis nobilitas a patre quam a matre cognoscatur. Nos autem istud nihil omnino morabitur. Neque enim nostrum est antiquas regulas adulterare, aut novos ritus invehere. Neque enim fas est antiquos terminos immovere, quos patres nostri posuerunt [6].

Τοσαῦτα δὴ οὗτος. Καὶ δὴ τοῦ Ἰωσὴφ οὕτω λογουμένου, δυνάμει καὶ ἡ Παρθένος αὐτὴ κα χος Μαρία, τῆς αὐτῆς οὖσα φυλῆς συναποδ τούτῳ, εἴγε κατὰ τὸν Μωσέως νόμον, οὐκ ἐξ φυλὴν ἐπιμίγνυσθαι. Ἐνὶ γὰρ τῶν ἐκ τοῦ δή πατριᾶς τῆς αὐτῆς ὁρωμένων, πρὸς γάμου κ ἥκειν θεσπίζει, ἂν μὴ τυχὸν περιστρέφοιτο το ὁ κλῆρος ἀπὸ φυλῆς εἰς φυλήν. Εἰ δέ τις κυ αὐτὴν ἀπαιτοίη γενεαλογεῖσθαι τὴν ὑπεραγ θένον καὶ ἄνανδρον, οὐκ ὀρθά γέ μοι ποιῶν τοῦ νόμου τοῦτο μηδαμοῦ συγχωροῦντος, τραφότος δήπουθεν. Ποῦ γὰρ ἐν τοῖς παλαι ποτε δείκνυται γενεαλογηθεῖσα, τοῦ τι μέρους προκριθέντος εἰς γενεογραφίαν Πατρόθεν γὰρ, ἀλλ' οὐ μητρόθεν τοῦ γένους κληρίαν γνωρίζεσθαι προτιμότερον. Ἡμῖν μελήσει μὲν παντελῶς οὐδὲν, ὅτε μὴ πρ D ἀρχαίους παραχαράττειν ὅρους, ἢ κενοὺς ἐκ θεσμούς. Οὐ γὰρ ὅρια μεταίρειν θέμις αἰώ πατέρες ἡμῶν ἔθεντο.

Cæterum ab his quæ aliquanto ante exposita sunt, minime abscedamus. Nam si vera dicit Moses, ea sanciens, quæ litterarum monumentis consignata sunt (non est autem dubium quin vera dicat, utpote os ad os Deo, qui veritas est, remotis arbitris loquens) ejusdem proinde tribus esse

Τῶν δέ γε μικρῶν πρόσθεν ἐκτεθειμέν ἀποσταίημεν. Εἰ γὰρ ἀληθεύει Μωϋσῆ θεσπίζων, ἃ καὶ γέγραπται (ἀληθεύσει δὲ ὡς στόμα πρὸς στόμα Θεῷ τῇ ἀληθείᾳ μό χῶν), τῆς αὐτῆς ἄρα φυλῆς δειχθήσεται, κλητος αὐτὴ Μητρόθεος τοῦ κατ' οἰκονομίαν

[6] Prov. xxii, 28.

μένου ταύτῃ ἀνδρὸς, λέγω δὲ, τοῦ ἐκ ...φηνότος Ἰωσήφ· ὃν εἰ ἐκ σπέρματος τοῦ ...τάγεσθαι δοίημεν, πρὸς ἀνάγκης ἔσται, αὐτῷ μνηστευθεῖσαν, τῆς αὐτῆς οὖσαν φά... ...ῆς. *Ἰωσὴφ γὰρ, υἱὸς Δαβὶδ, μὴ φοβηθῇς* ...εῖν *Μαριὰμ τὴν γυναῖκά σου*, ὁ ἐπιστὰς ...ὁράματος προσεφώνησεν ἄγγελος, ἐπὶ τῷ ...ρ τῆς ἀφράστου κυοφορίας ἀσχάλλοντι. ...ὐ διεψεύσθη Μωσῆς, οὐ διημάρτηται Δαβὶδ, ὁ ...συγχεῖσθαι τὰ γένη πρὸς ἑαυτὰ θεσπίζων, ὁ ...κομοσίας ἐξ ὀσφύος αὐτοῦ τὸν Χριστὸν ἀνα...ι χρησμῳδούμενος. Οὕτω μὲν οὖν κατὰ ...δραμὼν ὁ λόγος, σαφῶς ἡμῖν ἐξ Ἰούδα καὶ ...ν Χριστὸν παρεστήσατο. Πειράσομαι δὲ καὶ ...ὸν περὶ τούτου καταθέσθαι λόγον ἡμῖν ἐκ ...συγγραμμάτων, τοῖς ὅσοι δῆλον τὸ τῆς Ἐκ...δολον ἐκπεπώκατε γάλα. Περὶ γὰρ τῶν ...δεῖς μοι λόγος τῆς προφητείας οὕτω καθ...ῆς αὐτῶν τῆς πωρώσεως· *Ψηλαφήσουσι ...ν, ὡς τυφλοὶ τοῖχον, καὶ ὡς οὐχ ὑπαρχόν...λμῶν, ψηλαφήσουσιν.* Ἡμῖν δὲ ὁ θεῖος ...ῆς ἀρκέσει λέγων· *Σοφίαν δὲ λαλοῦμεν ἐν ...είοις· σοφίαν δὲ οὐ τοῦ αἰῶνος τούτου, ...ἀρχόντων τοῦ αἰῶνος τούτου τῶν καταρ...ων, ἀλλὰ λαλοῦμεν Θεοῦ σοφίαν, ἐν μυσ...ῳ ἀποκεκρυμμένην, ἣν δὴ ψυχικὸς ἄνθρω...ύναται γνῶναι. Μωρία γὰρ αὐτῷ ἐστι, καὶ ...ται γνῶναι, ὅτι πνευματικὸς ἀνακρίνεται.*

A demonstrabitur hæc divinitus vocata Dei Mater, cujus vir ille, qui per dispensationem omni sermone præstantiorem eam despondit, hoc est Josephi, quem ex Davidica tribu ortum esse constat. Qui si a nobis ex Davidis semine descendere concedatur, necessarium profecto nobis erit confiteri, eam quoque, quæ ipsi desponsata est, ejusdem tribus esse. *Joseph* enim, *fili David* (ut eum allocutus est angelus ille, qui per visum ipsi apparuit, ob graviditatis, orationem omnem superantis, novitatem animi mœstitia laboranti), *ne timeas accipere Mariam uxorem tuam* [h]. Itaque nec falsus est Moses, nec a vero aberravit David, ille nimirum tribus inter se misceri vetans, hic interposito jurejurando de lumbis suis Christum B excitatum iri vaticinans. Ad hunc igitur modum oratio nostra ex animi sententia decurrens, perspicue nobis Christum ex Juda et Davide ortum esse confirmavit. Conabor autem etiam aliunde rationem hujusce rei vobis, qui Ecclesiæ lac doli expers ebibistis [i], ex veteribus lucubrationibus afferre. Nam de aliis, nulla mihi cura est, quippe cum propheta eorum cæcitatem ac stupiditatem ad hunc modum insectetur, *Palpabunt*, inquit, *tanquam cæci parietem, et tanquam oculis capti contrectabunt* [j]. Nos autem hoc Apostoli dicto contenti erimus : *Sapientiam loquimur inter perfectos, sapientiam porro non hujus sæculi, nec principum ...æculi qui destruuntur, sed loquimur Dei sapientiam in mysterio absconditam, quam nemo percipere non potest. Stultitia enim est illi, et non potest intelligere; quia spiritualiter ...tur* [k].

...ίνων τῷ Χριστῷ πεπραγμένων, ἐστὶν ἃ καὶ ...ούς διέφυγεν, ὅσα τε χρησίμως ἐσιωπᾶτο ... ὡς φέρε εἰπεῖν, τὰ πρὸ τοῦ βαπτίσματος ...πεπραγμένα, καὶ ἡ καθ' ὃν ἐβίου τρόπον δια...τὸς ὅλων ἐτῶν τριάκοντα, μηδεμιᾶς που Γραφῆς ἱστορούσης. Ἓν οὖν τῶν μάλιστα ...ένων, καὶ τὸ κατὰ τὴν γέννησιν αὐτοῦ θαῦ...λίγου δεῖν πάντας λαθὸν, καθ' ὃν ἐνηνθρω...όνον, ὀλίγον ἐκτὸς, ὥς φησί που ἅγιος ἀνὴρ, ...ὄνομα αὐτῷ· Καὶ ἔλαθε τὸν ἄρχοντα τοῦ ...τούτου ἡ παρθενεία Μαρίας, καὶ ὁ τόκος ...οίως καὶ ὁ θάνατος Χριστοῦ. Τρία μυστήρια ..., ἅτινα ἐν ἡσυχίᾳ Θεοῦ ἐπράχθη. Εἰκότως ...κατ' ἐκεῖνο καιροῦ, ἡ μὲν ἐξ ἁγίου Πνεύματος ...τοῦ παρὰ τοῖς πολλοῖς ἐσιωπᾶτο γένεσις. Ὁ ...ἐν χώρᾳ πατρὸς παρελαμβάνετο. Κἀντεῦθεν ...ς, ὡς πατὴρ τοῦ παιδὸς ἐγενεαλογεῖτο. Εἰ

C Igitur ex his quæ a Christo gesta sunt, nonnulla vulgi cognitionem fugerunt, hoc est omnia ea quæ iis, qui tum temporis erant, utiliter silentio premebantur, verbi gratia, quæ ante baptismum ab eo facta sunt, et ea vitæ ratio, quam ad tricesimum usque ætatis annum tenuit. Neque enim eam usquam Scriptura commemorat. Unum itaque ex iis, quæ quam maxime silebantur, ortus ipsius miraculum erat : quod quidem, quo tempore humanam naturam suscipiebat, paucis exceptis, omnibus incognitum erat, ut quodam loco, inquit, vir sanctus Ignatius : Et principem hujus sæculi latuit Mariæ virginitas, ipsiusque partus, itemque Christi mors. Nam (24) tria clamoris mysteria in quiete ac silentio acta sunt. Non abs D re igitur Christi ex Spiritu sancto nativitas apud vulgus silebatur, ac Joseph loco patris assumeba-

[h] ...h. I, 20. [i] I Petr. II, 2. [j] Isa. LIX, 10. [k] I Cor. II, 6, 7, 14.

COMBEFISII NOTÆ.

(24) *...ria hæc clamoris mysteria.* Eo loco do...s interpres Vairlenius, annot. 29, clamo...m ab Ignatio significari existimat, quem ... jam spiritum in cruce emittens edidit. ...en opinioni vix assentiri possum. Neque ...Christi clamorem D. Mariæ virginitas et ...illo pacto referri posse videntur, quæ ta...er κραυγῆς μυστήρια recenset Ignatius. Itaque simpliciter idem esse puto clamoris mysteria, ac si dixisset, alta voce prædicanda. Hoc enim velut per admirationem dicit vir sanctissimus, nempe tria mysteria, altissima prædicatione digna, ita peracta fuisse, ut diabolum prorsus laterent. Expungenda autem hoc loco est vox Θεοῦ ante ἐπράχθη. Hanc enim nec Græci Ignatii codices, nec vetus etiam interpres agnoscunt.

tur. Atque inde, ut vero consentaneum est, tanquam pueri pater recensebatur. Nam nisi hoc exstitisset, patre carere puer existimatus fuisset, quod a paterno latere genus ipsius referretur.

Quamobrem ab eximiis evangelistis necessario tunc factum est, ut Josephi genus recenserent: quod ille apud omnes pater filii prædicaretur. Nam si, hoc prætermisso, a materno latere generis ipsius seriem texuissent, præterquam quod istud indecorum fuisset, a divinarum quoque Scripturarum consuetudine abhorruisset: quod nimirum nunquam ante cujusquam genus a materno latere ductum fuisset. Commode igitur evangelistæ Josephi genus a Davide, ob eam quam attulimus causam ducentes, simul quoque Virginem Mariam ex Davide ortam esse confirmant, per sponsum scilicet uxoris genus una inferentes, juxta eam, quam aliquanto ante protulimus, Mosis legem, ita ad Israelitas inquientis: *Non convertimini de tribu in tribum, quia unusquisque in hæreditate tribus suæ paternæ adhærebit* [l], etc. Quæ cum ita se habeant, quod quidem justitia præditus Joseph esset, ac vitam legi consentaneam duceret, nemini obscurum est. Ex legis porro præscripto vivens, profecto non aliunde quam ex sua tribu ortam uxorem despondebat. Erat autem hæc ex Juda, populoque eodem ac familia, hoc est ex Davide. Ita enim legis edicto comparatum erat. Quocirca si Joseph ex tribu Juda, atque ex Davidis sorte ac familia erat, annon consentaneum est Mariam quoque ab iisdem proficisci, præsertim cum ex eadem tribu Juda et Davidis populo esset, ex quibus Joseph quoque ortum trahebat? Perspicue siquidem lex ea, quæ prius recitata est, matrimonii commercia cum aliis tribubus inire prohibebat, contraque plane sanciebat, ex sorte ac populo tribus suæ contubernia vitæque consuetudinem inire. *Non enim convertimini*, inquiebat filiis Israel, *de tribu in tribum: quoniam unusquisque filiorum Israel in paternæ tribus suæ hæreditate adhærebit*. Hac proinde ratione illustris etiam hæc Virgo ex Davidis semine erat. Ex quo factum est ut sponsi genus recenseretur. Nam cum, de Apostoli sententia, caput mulieris vir sit [m], ac juxta legis præscriptum duo in carne una futuri sint [n], atque mulier ea, quæ matrimonio copulata est, si a pudicæ conjugis officio aberraverit, adulterii pœna, quemadmodum lex jubet, mulctetur, ut quæ mariti sui corpus jam facta sit, cumque pro capite suo ascripserit, quid tandem afferri potest, quin, cum capitis genus recensetur, corpus quoque una cum capite recenseri consequatur? Ac proinde hic quoque Virginem, utpote Josepho conjunctam, oportebat in generis commemoratione simul assumi, quoniam ejusdem cum eo tribus, atque adeo ex Davidis populo ac familia eam fuisse demonstratum est. Quandoquidem in eo etiam oraculo, quod ad

A γὰρ μὴ τοῦτο ἐγεγόνει, ἀπάτωρ ἂν ὁ παῖς μὴ ἐκ πατρὸς γενεαλογούμενος.

Οἱ τοίνυν θαυμάσιοι εὐαγγελισταὶ, ἀναγκαίως τὸν Ἰωσὴφ ἐγενεαλόγουν, αὐτὸν ἐκεῖνον τοῦ υἱοῦ βεβοημένον πατέρα. Εἰ γὰρ τοῦτο ... τες μητρόθεν αὐτὸν ἐγενεαλόγουν, πρὸς τῷ ... πὲς εἶναι τοῦτο, καὶ τῆς τῶν θείων Γραφῶν ὑπῆρχεν ἀλλότριον, ὡς οὔτις πρότερον ἐκ γυ... νεαλογηθεὶς ἱστόρηται. Χρησίμως οὖν ἄρα οἱ ... σαὶ τὸν Ἰωσὴφ ἀπὸ Δαβὶδ, διὰ τὴν ἀποδο... τίαν γενεαλογοῦντες, ἐν ταὐτῷ καὶ τὴν παρ... ρίαν ἀπὸ Δαβὶδ γεγονέναι συνιστῶσι, διὰ ...

B στῆρος γένος, τὸ τῆς γαμετῆς συνεισφέρον τὴν μικρῷ πρόσθεν ἡμῖν προαχθεῖσαν τοῦ νομοθεσίαν· *Οὐ περιστραφήσετε*, λέγο... υἱοῖς Ἰσραὴλ, *ἀπὸ φυλῆς εἰς φυλὴν, ὅτι ἐν τῇ κληρονομίᾳ τῆς φυλῆς τῆς πατρ... τοῦ προσκολληθήσονται οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ* ἑξῆς. Οὕτως δὲ τούτων ἐχόντων, ὅτι μὲν ὁ Ἰωσὴφ, καὶ κατὰ νόμον ἔζη, πρόδηλον. Ν... βιοὺς, οὐκ ἄλλοθεν οὖσαν ἐμνᾶτο γυναῖκα, ... ὡρμᾶτο φυλῆς. Ἡ δὲ ἦν τοῦ Ἰούδα, δήμ... αὐτοῦ καὶ πατριᾶς, ἥτις ἦν Δαβίδ. Τοιαῦτα τὰ τοῦ νόμου παραγγέλματα. Εἰ τοίνυν Ἰω... δα, κλήρου τε καὶ πατριᾶς Δαβὶδ, πῶς οὐχὶ Μαρίαν ἐκ τῶν αὐτῶν ὁρμᾶσθαι δίκαιον, τὶ

C οὖσαν μάλιστα τοῦ Ἰούδα φυλῆς, δήμου δὲ ... βὶδ, ἐξ ὧν καὶ Ἰωσὴφ ὡρμᾶτο, σαφῶς τοῦ γνωσθέντος νόμου, τῆς μὲν πρὸς τὰς ἄλλ... ἐπιμιξίας ἀνείργοντος, διοριζομένου δὲ ἀντι... τοῦ κλήρου καὶ τοῦ δήμου τῆς οἰκείας φ... συμβιώσεις ποιεῖσθαι; *Οὐ γὰρ περιστρ...* φησὶ τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ, *ἀπὸ φυλῆς εἰς φυ... ἕκαστος ἐν τῇ κληρονομίᾳ τῆς φυλῆς ... τρικῆς αὐτοῦ προσκολληθήσονται οἱ υἱοὶ* ... Κατὰ ταῦτα δὲ οὖν καὶ ἡ περιώνυμος αὕτη ... νος, ἐκ σπέρματος ἦν τοῦ Δαβὶδ, ὅθεν καὶ ... στὴρ ἐγενεαλογεῖτο. Εἰ γὰρ κεφαλὴ τῆς γυ... ἀνὴρ κατὰ τὸν μέγαν Ἀπόστολον, καὶ ἔσονται εἰς σάρκα μίαν κατὰ τὸν Μωϋσέως νόμ... μεμνηστευμένη ἀνδρὶ διαμαρτοῦσα, μοιχ...

D ἔχει τιμωρίαν κατὰ τὸν νόμον, ὡς τοῦ μνηστ... σῶμα γεγενημένη, καὶ κεφαλὴν τὸν ἄνδρα ... ψαμένη, πῶς οὐχὶ τῆς κεφαλῆς γενεαλο... ἕπεται καὶ τὸ σῶμα τῇ κεφαλῇ συναριθμεῖσθ... στε κἀνταῦθα τὴν Παρθένον ἔδει συνημμένην ... σὴφ εἰκότως τῇ γενεαλογίᾳ συναναλαμβάν... δὴ τῆς αὐτῷ μάλιστα φυλῆς, ναὶ μὴν ἀλλὰ κ... καὶ πατριᾶς Δαβὶδ ἀποδέδεικται γενομένη. ... ἐν τῷ πρὸς αὐτὴν χρηματισμῷ θεσπίζων ὁ ... μετὰ τῶν ἄλλων ἔφησε· *Καὶ δώσει αὐτῷ* ... *Θεὸς τὸν θρόνον Δαβὶδ τοῦ πατρὸς αὐτοῦ* ... διδάσκων ἐντεῦθεν; Ὅτι τοῦ ἐξ αὐτῆς γενη... προπάτωρ ἦν ὁ Δαβίδ. Καὶ πῶς γὰρ ἦν ἀλλ... εἰκὸς τῇ Παρθένῳ φάναι τὸν ἄγγελον ἢ ...

[l] Num. xxxvi, 7. [m] I Cor. xi, 3. [n] Gen. ii, 24.

δῆλον αὐτὴν εἶναι ἐκ Δαβίδ; Οὐ γὰρ ἂν μὴ A
ὶδ τυγχανούσῃ, τὸ *Δώσει αὐτῷ ὁ Θεὸς,*
, *τὸν θρόνον Δαβὶδ τοῦ πατρὸς αὐτοῦ.*
γὰρ πατρὸς ἂν εἰκότως ἡ Παρθένος ἠρώτα,
οῦσα μὲν ὅτι ἄνδρα οὐ γινώσκει, μαθοῦσα δὲ
εὐματος ἁγίου συλλήψεται, εἰ μὴ σαφὴς ὁ
ν πρὸς θυγατέρα Δαβὶδ λεγόμενος; Ἔνθεν
εἰκότως ὁ Λουκᾶς· *Ἀνέβη δὲ καὶ Ἰωσὴφ ἐκ*
λιλαίας ἐκ τῆς πόλεως Ναζαρὲθ εἰς τὴν
αν ἀπογράψασθαι εἰς πόλιν Δαβὶδ, ἥτις
αι Βηθλεὲμ, διὰ τὸ εἶναι αὐτὸν ἐξ οἴκου
τριᾶς Δαβὶδ, σὺν Μαριὰν τῇ μεμνηστευ-
αὐτῷ οὔσῃ ἐγκύῳ. Οὐκέτι γὰρ τὴν παροῦ-
φιβόλως ἀναγνωσόμεθα λέξιν, ὡς τῆς Μαρίας
ψασθαι μόνον συνελθούσης, ἀλλ' ὡς καὶ αὐ-
τῷ Ἰωσὴφ ἐξ οἴκου καὶ πατριᾶς Δαβὶδ, τῆς B
ς ἑρμηνείας τοὺς λόγους ἐκ τῶν ἀποδεδομέ-
ντας. Δεδεῖχθαι τοιγαροῦν σαφῶς ἡγοῦμαι,
· μάτην Ἰωσὴφ γενεαλογεῖται παρὰ τοῖς
εὐαγγελισταῖς, ᾧ πρὸς ἀνάγκης καὶ ἡ Παρ-
οόγονος οὖσα Δαβὶδ, ἐφεπομένως γνωρίζεται,
καθ' ὑπεροχὴν θαύματος ἐξ αὐτῆς γεγεννημέ-
ιστὸς Ἰησοῦς, ὁ τοῦ Θεοῦ προαιώνιος Παῖς.
αὐτοῖς ἀντιλέγειν πειρώμενος, καθ' ἑαυτοῦ
ιι μᾶλλον τοῦ ἑαυτοῦ γλώττης παραθῆξαι τὸ
καὶ ἱερῶν ἔξω τῆς ἡμετέρας αὐλῆς ἐῤῥίφθω
Ἡμῖν δὲ οἷς ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος ἐξαπεστάλη,
καὶ ἡ ἀλήθεια, μηδὲν ὅτι πλέον τῶν εἰρη-
ἐξέστω διερευνᾶσθαι, τῆς θείας ἡμῖν Γραφῆς
ττούσης τῶν βαθυτέρων τὴν ἔρευναν. Ἃ γὰρ,
ροσετάγη σοι, ταῦτα διανοοῦ, καὶ ὑψηλό- C
ω μὴ ζήτει.

eam editum est, vaticinans Gabriel, præter alia hoc quoque dixit: *Et dabit ei Dominus sedem David patris ejus* °. Quidnam hinc docens? Nempe quod David ejus, qui ex ea nasciturus erat, parens esset. Et qui tandem alioqui consentaneum erat angelum his ad Virginem verbis uti, nisi quia simul quoque eam ex Davide ortam esse confitebatur? Neque enim ad eam, nisi ex Davide promanasset, ipse dixisset: *Dabit ei Deus sedem David patris sui.* Cujusnam enim patris, merito interrogasset Virgo, quæ confitebatur quidem quod virum non cognosceret (intellexerat autem fore ut ex Spiritu sancto conciperet), nisi perspicue ipse ad Davidis filiam loqueretur? Unde non immerito a Luca dictum est: *Ascendit autem et Joseph a Galilæa ex civitate Nazareth in Judæam, ut profiteretur in civitate David, quæ vocatur Bethleem, eo quod ipse esset de domo et familia David, cum Maria desponsata sibi, prægnante* P. Non enim præsentem hunc locum ancipiti sensu legemus, tanquam Maria eo duntaxat nomine una cum eo profecta esset, ut nomen suum profiteretur, verum ut quæ etiam ipsa una cum Josepho de Davidis domo ac familia esset. Hujusce quippe interpretationis rationem, ex his quæ in superiori textu subsequuntur, habemus. Manifeste igitur ostensum esse arbitror, Josephi genus apud evangelistas non frustra recenseri, ex quo necessario Virgo quoque a Davide oriunda esse per consecutionem intelligitur, et qui præcellenti miraculo ex ipsa genitus est Christus, antesæcularis Dei Filius. Ac quisquis his adversari nititur, adversus seipsum potius linguæ mucronem conatur. Atque a sacrosanctis nostræ caulæ portis foras projiciatur. Nobis autem, ad quos Dei missum est, gratiaque et veritas, nihil ultra ea, quæ a nobis dicta sunt, perscrutari Scriptura nimirum altiorum rerum indagationem nobis obstruente. *Quæ* enim *tibi præcepta* inquit, *ea cogita: et altiora te ne quæsiveris* q.

ν, ὦ Ἰουδαῖε, σύνες τῶν εἰρημένων τὴν δύ-
καὶ μὴ ζυγομάχει πρὸς τὴν ἀλήθειαν. Ἀπό-
ἀμφίβολον γνώμην, καὶ διχονοίας ἁπάσης
τῇ χάριτι στοιχειώθητι, δι' ἧς λυθήσῃ τῶν
τοῦ γραμματοκύφου ζυγοῦ. Περιελοῦ τὸ
α· καθαρὸν δέξαι τῶν γεγραμμένων τὸ
ράδραμε τὰς σκιὰς, καὶ τοὺς τύπους κατά-
γυμνὴν δέχου τὴν χάριν. Ἀδιστάκτως τῇ
πρόσιθι. Δόξασον, ὕμνησον τὸν οὕτω ταῦ-
σαντα. Εἰπὲ Μωσαϊκῶς· *Οὗτός μου Θεὸς,* D
ξάσω αὐτὸν, Θεὸς τοῦ πατρός μου, καὶ
αὐτόν. Σοὶ μὲν οὖν ἀεὶ, καὶ παντὶ τῷ βου-
, ταῦτα ἐξέστω καὶ φρονεῖν, καὶ διδάσκειν
Ἡμῖν δὲ, οἷς παγίως ἐνεσημάνθη τῆς ἀλη-
ὸ φῶς, οὐ σχολή γε τὰ πλείω διερευνᾶσθαι,
ς ἄπειρον διεξαγαγεῖν τὸν λόγον, εὐκρινῶς
καὶ ὡς εὐπετὲς ἦν τῆς ἀληθείας παραδειχθεί-
ει μὴ πανηγυρίζειν ἐθέλοντας, εἰς συζητή-
κατατείνειν τοὺς λόγους εἰκὸς, ἀνακόλουθον
ἀλλ' ἐπὶ τὴν νύσσαν ὁ λόγος ἴτω, καὶ τὰ τῆς
ἐξίτω μυστήρια, εἴσω μάλιστα θυρῶν ἑστώ-

Quamobrem, o Judæe, eorum quæ commemoravimus, vim intellige: nec adversus veritatem certa. Ancipitem mentem abjice, ac citra ullam dubitationem gratia ambula, per quam fiet, ut jugi illius, quo litteræ cortex te curvat, vinculis eximaris. Excute velamen: puram eorum quæ scripta sunt lucem excipe. Umbras præteri, ac figuras relinque. Nudam gratiam accipe. Sine ulla animi ambiguitate ad veritatem accede. Eum, qui hæc ita sanxit, lauda et prædica. Dic Mosaicum in modum: *Hic Deus meus, et glorificabo eum, Deus patris mei, et exaltabo illum* r. Tibi igitur et cuivis alii hæc et sentire, et eodem modo docere liceat. Nobis autem, in quibus veritatis lumen firme consignatum est, plura perscrutari non vacat, sermonemque in infinitum producere, ac præsertim luculenter et quam facillime fieri poterat, demonstrata veritate. Neque enim convenit, ut qui concionari ac festa celebrare volunt, orationes suas in quæstiones compellant. Id enim minime consentaneum est. Verumenimvero ad curriculum sese referat ora-

c. I, 32. P Luc. II, 4, 5. q Eccli. III, 22. r Exod. XV, 2.

tio, ac diei hujusce mysteria commemoret, præsertim intra fores stantis, atque læto quodam sermone ad nos in hunc modum utentis. Gaudete, et exsultate; adest enim quod exspectabatur. Pro foribus est in pristinum statum revocatio, pro foribus redemptio, in manibus salus. Quonam autem modo. Davidem dicentem audiamus : *Deus manifeste veniet* [s]. Unde tandem veniet, et quonam modo? E cœlo, et instar nostri. E cœlo quidem, incorporeo modo : instar autem nostri, hoc est in habitu et natura ac forma nostræ simili. Hoc autem qui tandem fieri queat, nisi incarnato Deo? Neque enim fieri poterat, ut Deus pura et nuda divinitate cerneretur, nisi nostræ massæ adnexus, per humanitatis unionem instar nostri fieret, duntaxat excepto peccato. Itaque figmenti Dominus, totius figmenti causa cum figmento copulatur, ut figmento salutem compareat. Ubinam hoc, et quo tempore? In virginea regione, et ad extremum temporum, tum scilicet cum eum venturum esse prædixit David. Atque hoc est, quod hodierno die lætis animis celebramus, nempe Virginis nativitas, festorum anteambulo, mysterii Christi præludium. Oportebat (25) enim prius palatium parari : atque ita regem adesse. Oportebat prius regiorum incunabulorum fascias contexi : atque ita demum regium infantem in lucem edi. Denique prius oportebat argillam misceri : ac tum figulum præsto esse. Merito proinde vir divinus Joachim, et Anna ipsius uxor, divina Providentia vocati, precationis fructum perceperunt, hanc, inquam, naturæ reginam, ac nostræ massæ primitias, cujus natalem diem agimus, atque incunabula honore complectimur, eamque, quæ hinc profecta est, collapsi nostri generis excitationem et in integrum restitutionem veneramur. Jam enim id quod nobis cognatum est, deificationis initium sumit. Jam pristinæ sterilitatis vincula solvuntur; et, quæ liberis carebat, mater efficitur, et pulchræ prolis parens ea, quæ filiorum expers erat, invenitur, gaudetque Anna virginem infantem lactans. Jam sterilitatis meatus obstruuntur, et fecunditatis venæ tument, et sterilis partus virginis miraculum antecedit. Nam si magnum est sterilem gignere, annon multo majus censendum est virginem parere? Et quidem illa, ut mater effecta est, non jam sterilis mansit; at ea, quæ sine virili opera peperit, virgo rursus mansit : quippe quæ nec ventre corrupta fuerit, et ea quæ in matres cadunt, effugerit. Verum alterum post, alterum ante contigit. Posterioris enim exemplum prius erat. Conveniebat enim ut is per quem omnia et in quo omnia [t], utpote naturæ Dominus, in avia sua novum miraculum designaret, eamque, quæ sterili-

A σης καί τι πρὸς ἡμᾶς χαροποιὸν προσφων
ἐπίφθεγμα. Χάρητε δὴ καὶ σκιρτήσατε· πά
γὰρ τὸ προσδοκώμενον. Πρὸ πυλῶν ἡ ἀνάκ
πρὸς ταῖς θύραις ἡ λύτρωσις, ἐν χερσὶν ἡ σωτ
Πῶς, καὶ τίνα τρόπον, ἀκούσωμεν τοῦ Δαβ
γοντος· Ὁ Θεὸς ἐμφανῶς ἥξει. Πόθεν ἥξε
πῶς; Ἐξ οὐρανοῦ τε, καὶ καθ' ἡμᾶς. Ἐξ οὐ
μὲν, ἀσωμάτως, καθ' ἡμᾶς δὲ, σχήματι, καὶ
καὶ εἴδει τῷ καθ' ἡμᾶς. Τοῦτο δὲ πῶς ἂν γ
μὴ σεσαρκωμένου Θεοῦ; Οὐ γὰρ γυμν
θεότητι δυνατὸν ὁρᾶσθαι Θεὸν, εἰ μὴ τῷ
τέρῳ φυράσματι συμπλακεὶς ἑνώσει τῇ
ἡμᾶς γενόμενος καθ' ἡμᾶς, τῆς ἁμ
δίχα. Ἦ δῆλον ὑπὲρ ὅλου τοῦ πλάσμ
ὁ Δεσπότης τοῦ πλάσματος, ἑνοῦται τῷ πλά
B ἵνα σώσῃ τὸ πλάσμα. Ποῦ, καὶ πότε; Ἐν τῷ
θενικῷ χωρίῳ, καὶ πρὸς τῷ τέλει τῶν καιρ
ἥξειν αὐτὸν ὁ Δαβὶδ προηγόρευσε. Καὶ τοῦτ
ὃ πανηγυρίζομεν σήμερον, τὸ τῆς Παρθένου
θλιον, τὸ τῶν ἑορτῶν προεισόδιον, καὶ τοῦ
Χριστὸν μυστηρίου προοίμιον. Ἔδει γὰρ π
μασθῆναι τῷ βασιλεῖ τὸ παλάτιον, εἶθ' οὕτω
ναι τὸν βασιλέα. Ἔδει προυφανθῆναι τὰ β
σπάργανα, εἶθ' οὕτω γεννηθῆναι τὸ βασίλει
φος. Καὶ τέλος ἔδει προφυραθῆναι τὸν πηλ
τό τε παρεῖναι τὸν κεραμέα. Εἰκότως οὖν Ἰ
ὁ θαυμάσιος, καὶ ἡ σύνοικος Ἄννα, θείαις ἐ
σύναις θεοκλυτούμενοι, καρπὸν εὐχῆς ἐπορ
ταύτην δὴ λέγω τὴν βασιλίδα τῆς φύσεω
C ἀπαρχὴν τοῦ ἡμετέρου φυράματος, ἧς τὸ γ
ἄγομεν, καὶ τιμῶμεν τὰ σπάργανα, καὶ τὴν
θεν προσκυνοῦμεν τοῦ γένους ἀνάκλησιν. Ἀ
τὸ καθ' ἡμᾶς συγγενὲς ἀρχὴν λαμβάνει θε
Ἄρτι δεσμὰ τῆς πρὶν ἀγόνου πηρώσεως λ
καὶ μήτηρ ἡ ἄτεκνος γίνεται, καὶ καλλ
ἄπαις εὑρίσκεται, καὶ χαίρει Παρθένον βρέφο
θηλάζουσα. Ἄρτι πόροι στειρώσεως ἀποφράτ
καὶ φλέβες τεκνογονίας ἀνασειράζουσι, καὶ π
νει τὸ τῆς ἀτέκνου κύημα, τῆς Παρθένου τὸ
Εἰ γὰρ μέγα τὸ στεῖραν γεννᾷν, πῶς οὐ μ
παρθένον τεκεῖν; καί τοι ἡ μὲν ἀποδειχθεῖσα
οὐκέτι ἔμεινε στεῖρα· ἡ δὲ, ἀνάνδρως τεκοῦσ
θένος ἔμεινε πάλιν, μήτε φθαρεῖσα τὴν νη
τὰ μητέρων φυγοῦσα· ἀλλὰ τὸ μὲν ὕστερον
D πρότερον. Ὑπόδειγμα γὰρ ἦν τοῦ δευτέρου
τερον. Ἔπρεπε γὰρ τῷ δι' οὗ τὰ πάντα, κα
τὰ πάντα, ὡς τῆς φύσεως Δεσπότῃ, ἐπὶ τῇ
τορι νεουργῆσαι τὸ θαῦμα, καὶ στεῖραν οὖσα
δεῖξαι μητέρα· εἶθ' οὕτως ἐπὶ μητρὶ τὰ τῆς
καινοτομῆσαι θεσμὰ, καὶ παρθένον ἀποδεῖξα
ρα, καὶ παρθενίας ἐπισφραγίσαι τὰ σημ
Τοιοῦτον τὸ τῆς Παρθένου γενέσιον, τοῦτο τῆς
τὸ κεφάλαιον, ἡ τῶν διαθηκῶν τοῦ Θεοῦ π
θρώπους ἀνάμνησις, ἡ τῶν προφητευθέντω

[s] Psal. XLIX, 3. [t] Rom. XI, 36.

COMBEFISII NOTÆ.

(25) *Oportebat enim palatium.* Eamdem causam affert Gregorius Theologus, cur hæc omni riora ante hominem condita fuerint.

τοῦ ἀποκεκρυμμένου μυστηρίου φανέρωσις, ἡ παντὸς τοῦ γένους ἐπίσκεψις, ἐν ᾗ ...μεν, καὶ δι' ἧς κατευγάσθημεν, οἱ πρὶν ... καὶ σκιᾷ θανάτου καθήμενοι, τῷ ἀδύτῳ ...στραφθέντες, τοῦ ἐξ ὕψους ἡμῖν ἀνατεί...στοῦ Ἰησοῦ τοῦ πάντων ἡμῶν Δεσπότου, ...ος Θεοῦ. Αὐτῷ ἡ δόξα καὶ ἡ τιμή, καὶ ..., σὺν Πατρὶ τῷ ἀνάρχῳ καὶ τῷ ζωοποιῷ ...εύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας ...ων: Ἀμήν.

A tate laborabat, matrem redderet, atque ita deinde in matre leges naturæ immutaret, ac virginem matrem efficeret, et virginitatis signacula obsignaret. Hujusmodi scilicet est Virginis Nativitas, hoc festi hujusce caput, nempe Dei fœderum cum hominibus initorum refricta memoria, earum rerum quæ prædictæ fuerant, demonstratio, absconditi mysterii patefactio ac finis, totius humani generis visitatio, in qua nos, qui prius in tenebris et mortis umbra sedebamus, visitati, per eamque ...i sumus, inaccesso videlicet ejus lumine perfusi, qui ex alto nobis ortus est, hoc est Christi ...ium nostrum Domini ac Salvatoris Dei. Ipsi gloria, honor et imperium cum sempiterno ...ivifico Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

ΛΟΓΟΣ Δ'.

...αγίαν γέννησιν τῆς ὑπεραγίας Δεσποί...ῶν Θεοτόκου, καὶ ἀειπαρθένου Μα- B

ORATIO IV.

In sanctam Nativitatem præsanctæ Dominæ nostræ Dei Genitricis, semperque virginis Mariæ (26).

...εῖται γῆ σπιθαμῇ, καὶ σπαρτίῳ περιγρά...σσα· εἰ πήχεσιν οὐρανὸς ἀπεικάζεται, ...ων πλῆθος ἀπαριθμεῖται· εἰ σταγόνες ...ὶ βώλακες γῆς, καὶ ἀνέμων ὄγκος, καὶ ...σότης καταλαμβάνεται, τάχα ἂν καὶ τῆς ...ας ἡμῖν ὑποθέσεως ἔσται κατάληψις δή...οῦ δὲ Μητρὸς ἡ πανήγυρις, καὶ γενέσιος ...υ παιδὸς τὸ τελούμενον· παιδὸς ἀειπαρ...ιδὸς ἀπειρογάμου· βασιλίδος· προφήτιδος, ...λεια σπάργανα Δαβὶδ ὁ μέγας ἐν προφή...ασιλεῦσι, βασιλείῳ τῷ βλέμματι ἐξεικονί...ραγε· « Πᾶσα ἡ δόξα τῆς θυγατρὸς τοῦ ...σωθεν, ἐν κροσσωτοῖς χρυσοῖς περιβεβλη...οικιλμένη· » πόῤῥωθεν, οἶμαι, τὴν ἐκ σπαρ-C ...ὺς περιτεθεῖσαν αὐτῇ θεόθεν τοῦ κάλλους

Ut palmo liceat metiri terram, ac funiculo mare circumscribere : ut cœlum comparetur cubitis (27) ac stellarum copia possit numerari : ut guttæ pluviæ, ac glebæ terræ, ventorumque pondus (28), ac arenæ quantitas comprehendatur ; facile utique, quod in manibus argumentum est, comprehendi queat. Porro Dei Matris est festus dies; admirandæque puellæ natalitiorum celebritas quam agimus; puellæ, inquam, semper virginis; puellæ nuptiarum expertis; reginæ, prophetissæ, cujus regales fascias magnus ille inter reges prophetasque David, regali effingens obtutu, ac regio prehendens sensu, exclamavit : « Omnis gloria filiæ regis ab intus, in fimbriis aureis circumamicta, variegata [a] ; » a longe puto,

[a] ...XLIV, 14.

(26) ...gii Nicomediensis, sive potius Andreæ Cretensis, sub cujus nomine Græce et Latine edidit Com...m. I *Auctarii novi*, p. 1305. Illi tribuitur in Ms. Lambec. IV, p. 88; VIII p. 379, 380. Biblioth. ...a p. 388. FABRIC. *Bibl. Gr.* t. X, p. 278.

COMBEFISII NOTÆ.

...nc edidit Andreas Schottus, sub nomine ...archiepiscopi Constantinopolitani, sicque ...t tom. II *Bibl. PP. Græco-Lat.* pag. 450. ...bunt nostro Georgio; qua de re Leo ...n sua de Georgiis dissertatione : *Et Ni...is Oratio, in Deiparæ Nativitatem, quæ* μετρεῖται γῆ σπιθαμῇ, κ. τ. ἑ. *edita est ...ina sub nomine Germani archiepiscopi Con-* D *...litani*, etc. Præter hos auctores Regius ...n. 275, tertium alium statuit, nempe ...Joannem Damascenum, cujus orationum ...Nativitatem, hanc secundam ponit. Ego ... etiam visum eminentissimi cardinalis ...dicem, tribuentem Andreæ Cretensi ejus... in eamdem sanctæ Mariæ Nativitatem ...gio codice mihi editæ subnectentem, li...ascribebam ; sicque fere mecum argue...ulliaria illa verba composita Andreæ, ... majori copia occurrant : quæ sita illa ... atque nominum congestio ex Scriptura, ...r, Andreæ familiarissima, uti liquet ex ...1 de cruce, ex 3 in Mariæ Dormitionem, ...itione in Decollationem sancti Præcur... Latine a Lipomano edita : crebri quoque ...lusione ad Scripturam, ejusque voces, ... haud ulli magis quam Andreæ con-

(27) *Comparetur cubitis*, ἀπεικάζεται. Eam vocem submovet Schott. notans marg. *fort.* ἐμπερι-έχεται, redditque, *si cubitis cœlum continetur.* Verum cubiti haud mensura sint, quæ rem contineat, sed cui res comparetur, ac exæquetur, qua ratione dicatur tot aut tot cubitorum, quæ nobis ratio mensuræ in cœlis impossibilis est, ob eorum immensam molem. Exorditur auctor allusione ad verba Isa. XL, 12 : *Et cœlos palmo ponderarit ?* Pag. *mensuravit.* Arias *direxit.* Hebr. est תכן a voce כון, cujus vocis amplissima est significatio. LXX non reddunt eam vocem, ut saltem habent Syxt. Videtur ea verbi ἀπεικάζομαι significatio ad eam accedere, qua vulgari idiomate τὸ, ἀπεικάζω. Στοχάζομαι· *conjicio, assequor, capio :* ac quadrat optime, quod mensura notificet rei quantitatem, eoque fine illa ei comparetur.

(28) *Ventorum pondus.* Sic Vulg. Job XXVIII, 25, quo auctor respicit. Ubi LXX, ἀνέμων σταθμόν· *ventorum ponderationem.* Ad eumdem locum Job spectat, quod de maris circumscriptione præcedit, cum scientiæ divinæ ait, τὸ, ὑδάτων μέτρα· *mensuras aquarum :* ubi Sym. Ὕδωρ δὲ ἐξίσωσε μέτρῳ· *aquam exæquavit mensura.* Aquil. Σταθμήσατο ἐν καταμετρήσει· *aquam appendit in commensuratione.*

ei statim a cunabulis divinitus adjectum pulchritudinis decorem, per varia divini Spiritus dona, obscurius designans; sic enim, mea sententia, vestem auream ac fimbrias aureas, sed et regales puto fascias, exponent, qui nulla affectione (29) candide judicaverint lectores; quorum ille internum decorem, eamque venustatem, qua ex externa pulchritudine circumfulgebat Virginem, prævidens, libera acclamavit voce: « Audi, inquit, filia, et inclina aurem tuam; et obliviscere populum tuum, et domum patris tui; et concupiscet Rex decorem tuum: » quæ quidem, etsi aperte Ecclesiam gentium referant, haud tamen difficile de illa intelligi queant, quæ tota toti Ecclesiæ sponso per œconomiæ miraculum in templum effecta est. Age igitur, qui in unum collecti sumus, cum Davide, Davidis filiæ, ceu Dei matris encomia, plausu celebremus. Veneratione colamus festæ lucis splendorem; offeramus Virgini præclaros virginitatis titulos. Nostri reginæ generis, ceu dona (30) pretiosaque unguenta, prophetarum oracula dono adhibeamus. Gabrielis ei acclamemus salutationem. Dicamus gaudii parenti: « Gaude, aveque, gratiosa, » gaude, illustri splendore magnifica, per quam pulsis tenebris, lumen vicissim inductum est. *Gaude, gratiosa*, per quam cessavit lex, et gratia illuxit. Gaude, initium gaudii ac maledictionis finis, « Gaude, vere gratiosa; Dominus tecum: » Qui ex te postea (31), antea tecum: illud virtute, hoc actu; nunc quidem, tuum sibi uterum in hospitium aptans; tunc autem, carnali ex te ratione magnum incarnationis mysterium adornans. Gaude quæ sola benedictionem, nempe Dominum, sinu complexa es, ut primam proavia maledictionem exueret. Gaude, divinum virginitatis complexa thesaurum, unde incorruptus prodiit partus, manseruntque nihilominus inviolatæ virginitatis divitiæ. Gaude, casta mater, ac virgo lactans. Gaude, diadema pulchritudinis, generisque ac hominum Regina, regalibus undique magnifice decorata prærogativis. Gaude, sacrum Christi delubrum, qui solus singulariter in sanctis cœlorum secundum ordinem Melchisedec sacer-

A εὐπρέπειαν, διὰ τῶν ποικίλων τοῦ θείου Πν
χαρισμάτων, ὑποσημαίνων· τούτοις γὰρ ὁ
σος ἱματισμὸς, καὶ οἱ χρυσοῖ κροσσωτοὶ, κα
ἐπιστήμην· οἶμαι δὲ καὶ τὰ βασίλεια σπ
πρὸς τῶν εὐγνωμόνων ἀπροσπαθῶς ἐκλαμβ
ὧν τὴν ἔνδον εὐπρέπειαν, καὶ τὴν ἐκ τοῦ
ἔξωθεν περιλαμπομένην τῇ Παρθένῳ πρ
ὡραιότητα, πεπαῤῥησιασμένῃ τῇ φωνῇ προσ
γεν [a]· « Ἄκουσον, λέγων, θύγατερ, καὶ
κλῖνον τὸ οὖς σου, καὶ ἐπιλάθου τοῦ λαοῦ
τοῦ οἴκου τοῦ πατρός σου, καὶ ἐπιθυμήσει
λεὺς τοῦ κάλλους σου· » ἅπερ εἰ καὶ προδ
τὴν ἐξ ἐθνῶν Ἐκκλησίαν τὴν ἀναφορὰν ἔχ
οὐ χαλεπὸν καὶ ἐπ' αὐτῆς ἐκλαμβάνεσθαι,
ὅλῳ τῷ τῆς Ἐκκλησίας νυμφίῳ ναοποιηθεί
B τῆς ἐνσαρκώσεως θαύματι. Ἄγε δὴ οὖν εἰς
συνελθόντες μετὰ τοῦ Δαβὶδ, τῇ ἐκ Δαβὶδ ἐπ
σωμεν οἷα Μητρὶ Θεοῦ ἐγκώμια. Σεβασθῶ
ἑορτῆς τὴν λαμπρότητα· προσάξωμεν τῇ Π
τὰ τῆς παρθενίας σεμνολογήματα. Δωροφορ
τῇ βασιλίδι τοῦ γένους, ὡς δῶρα, καὶ μύρα π
τὰ τῶν προφητῶν χρησμῳδήματα. Προσφω
αὐτῇ τὸ τοῦ Γαβριὴλ προσφώνημα. Εἴπωμεν
τῆς χαρᾶς· « Χαῖρε, κεχαριτωμένη· » χαῖρε, λα
σμένη, δι' ἧς τὸ σκότος ἠλάθη, καὶ τὸ φῶς ἀντ
« Χαῖρε, κεχαριτωμένη, » δι' ἧς ὁ νόμος ἠρέμ
ἡ χάρις ἐξέλαμψε. Χαῖρε τῆς χαρᾶς τὸ προο
τῆς ἀρᾶς τὸ συμπέρασμα. « Χαῖρε, ἀληθῶς
τωμένη· ὁ Κύριος μετὰ σοῦ· » ὁ ἐκ σοῦ
πρότερον μετὰ σοῦ· δυνάμει τὸ πρότερον,
C τὸ δεύτερον· νῦν μὲν, ἑτοιμάζων σου τὴν νη
τῷ καταγώγιον· τότε δὲ, οἰκοδομῶν ἐκ σοῦ
κῶς τὸ μέγα τῆς οἰκονομίας μυστήριον. Χα
μόνη τὴν εὐλογίαν ἐγκολπωσαμένη τὸν
ἵνα τὴν πρώτην κατάραν ἡ προμήτωρ ἐκ
Χαίροις, τὸ Θεοδόχον τῆς παρθενίας θησα
ἐξ οὗ τοκετὸς προελήλυθεν ἄφθορος, καὶ
τος τῆς παρθενίας μεμένηκεν ἄσυλος.
ροις, μήτηρ ἁγνεύουσα, καὶ Παρθένε θηλ
Χαίροις, κάλλους διάδημα, καὶ τοῦ γένου
λισσα βασιλικοῖς ἐπωραϊζομένη πάντοθεν
μασι. Χαίροις ἱερόθεον τέμενος Χριστοῦ, το
μόνως εἰς τὰ τῶν οὐρανῶν ἅγια κατὰ τὴν τά

VARIÆ LECTIONES.

[a] Maz. προανέκρ.

COMBEFISII NOTÆ.

(29) *Qui nulla affectione*, ἀπροσπαθῶς· id est, non carnali ratione, ac prout vitiosa affectio suggesserit, quomodo pravi homines, ac carnales, dicta in sponsam mysticam, ac spiritali ratione, male ad carnem ac turpia detorquent. Conatur Schott. movere vocem, quam non capiat, unde sic marg. *fort.* ἀπροσβάτως vel προσπαθῶς. Sic autem reddit: *Puto et regia incunabula pro benignis et candidis et affectu accipi*; quæ non constant.

(30) *Ceu dona*, ὡς δῶρα. Nihil clarius. Vult Mariam reginam hominum, pro donis aliis ac unguentis, propheticis ornari oraculis, verbisque, quibus eum prophetæ celebrarunt.

(31) *Qui ex te postea, prius tecum.* Ὁ ἐκ σοῦ ὕστερον, πρότερον μετὰ σοῦ. Plana hæc. Prius

D siquidem, ac ante incarnationem erat D
cum Maria, sanctificans, ac præpurgans,
in ea corpus formans. Schott. *Qui prius*
postea tecum; qui etiam non reddit sequen
νάμει τὸ πρότερον, ἐνεργείᾳ τὸ δεύτερον·
se auctor explicat. Erat prius virtute ac p
ut spectes modum, quo factus est in actu
per incarnationem; nedum jam in ejus e
mente ac corde, verum etiam in ventre,
ibi Bernardus. Tædio essem ut omnia p
vellem. Pulchri sunt isti in Mariam tituli,
bus non paucos invenies orat. i in Exaltat.
in eamdem usurpatos, ut vel hinc eumdem
auctorem; Andream, inquam, Cretens.
lubens usus sit.

...σεδσαντος. Χαίροις, ἡ ῥάβδος Ἀαρών· ἡ ...σσαί· τὸ σκῆπτρον Δαβίδ· τὸ βασιλικὸν ...ν χαρίτων ὁ στέφανος· τῆς παρθενίας ὁ ...ραφος· τῆς ἁγιαστίας τὸ πέταλον· τὸ τῶν ...ον. Χαίροις, ἡ νόμου μεσίτις καὶ χάριτος· καὶ νέας τῶν διαθηκῶν ἐπισφράγισμα· προφητείας ἐκφανέστατον πλήρωμα· ἡ τῆς θεοπνεύστου τῶν Γραφῶν ἀληθείας· καὶ Λόγου ἔμψυχός τε καὶ καθαρώτατος ... ἀφθέγγως, ἀγράφως, αὐτὸς ἐγγραφεὺς ὁ Λόγος καθ' ἡμέραν ἀναγινώσκεται. Χαί... ἀρχὴ τῆς ἡμῶν ἀναπλάσεως, καὶ πέρας ἡμᾶς τοῦ Θεοῦ ἐπαγγελιῶν, καὶ προρρή... τροκεκηρυγμένον τῆς θείας δόξης ἁγιαστή... προσδόκητος τῶν ἐθνῶν σωτηρία. Χαίροις, κλίμαξ τοῦ Ἰακώβ· τὸ καπνιζόμενον ὄρος· τοῦ ἁγιάσματος· ἡ πάντοθεν κεκαλυμμένη ... διαυγάζοντι πνεύματι· ἡ χρυσήλατος ...ριστὸν τὸ μάννα τὸ οὐράνιον φέρουσα, ... τὴν τοῦ παντὸς ἀκήρατον. Χαῖρε, δι' ἧς ...παις τέξῃ τέκνα, » χώραν οὐκ ἔχον ἔτι, ... ἀγαλλιάσει τίκτειν μεταπεποίηται. « Εὐ... σὺ ἐν γυναιξὶν, » δι' ἧς ἐν ἐπιγνώσει κρά... πιστεύοντα· « Εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος Κυρίου· Θεὸς Κύριος, καὶ ἐπέφανεν ἡμῖν. ...η σὺ ἐν γυναιξὶν, » ἡ μυστικὴ καὶ θεο... ἄμπελος· ἡ ἐν τοῖς κλήτεσι τοῖς Ἐκκλη... ...ματοῦσα, καὶ τὸν πέπειρον βότρυν ἡμῖν ...σίας ἐκ μήτρας κυπρίζουσα. « Εὐλογημένη ...ναιξὶν, » ἡ θεογεώργητος ἄρουρα, ἡ τὸν ...αὶ ἀπότιστον,[e] τῆς ζωῆς ἡμῶν ἄσταχυν ὡς ... τῇ κοιλίᾳ βαστάσασα. « Εὐλογημένη σὺ ...ν, » ἡ ὄντως ἐπιθυμητὴ γῆ, ἐξ ἧς τὸν πη...μεὺς τοῦ χώματος ἡμῶν ἀνελόμενος τὸ

A dotio defunctus sit. Gaude, virga Aaron, radix Jesse, sceptrum David, regale indumentum, corona gratiarum, non scriptus virginitatis typus (32), sanctitatis bractea, rationale manifestationum. Salve, legis ac gratiæ mediatrix, veteris novique testamenti obsignatio, totius prophetiæ perspicua plenitudo, inspiratæ a Deo veritatis Scripturarum acrostichis (33), Dei ac Verbi animatus ac mundissimus tomus, in quo, sine voce ac scripto, inscriptor ipse Deus ac Verbum quotidie legitur. Salvesis, reformationis nostræ primitiæ, Deique ad nos promissionum ac prædictionum limes: prædictum olim divinæ gloriæ sanctuarium, exspectata gentium salus (34). Salve, vera scala Jacob, mons fumigans, arca sanctificationis; illa, B inquam, undique circumtecta auro, nimirum illustrante Spiritu sancto; urna ex auro ducta; Christum, cœleste illud manna, portans, orbisque universi immortalem escam. Salve, per quam illud, « In tristitiis paries filios [v], » non habens amplius locum, in partum in exsultatione mutatum est. « Benedicta tu in mulieribus : » per quam credentes gentes in agnitione clamant : « Benedictus qui venit in nomine Domini; Deus Dominus et illuxit nobis[x]. « Benedicta tu in mulieribus, » mystica ac sata a Deo vitis, in Ecclesiæ collectis cœtibus eluxurians, maturumque nobis botrum incorruptionis e vulva efflorens ac germinans [y]. « Benedicta tu in mulieribus, » arvus ille a Deo C cultus, quæ vitæ nobis spicam, nullo satam semine, partuque nihilominus editam (36), velut in areæ cumulo in utero gestasti. « Benedicta tu in mulieribus, » terra vere desiderabilis, de qua figulus, nostri aggeris lutum tollens, vas peccato

...III, 16. [x] Psal. CXVII, 26. [y] Eccli. XXIV, 13.

VARIÆ LECTIONES.

...πόκιστον.

COMBEFISII NOTÆ.

...n scriptus virginitatis typus. Τῆς παρθε...πος ὁ ἄγραφος· Citata orat. de cruce, ...ραφος· ubi exposui *legem, ac velut re...tionem ac decretum*. Vide illic notata. pugnante gramm. τὸ, ὁ ἄγραφος, cum ἁγιαστίας πέταλον jungens, ita reddit, *tum sanctitatis folium;* ubi etiam jeju... *folium*, pro *bractea, lamina aurea:* quæ ...gne summi sacerdotis, juxta quod de ...citur : Eccli. XLV : *Corona aurea super ...ius, expressa signo sanctitatis*. Sequitur : ...λων λόγιον· de quo passim in Scriptura, expositoribus; fereque singulæ voces, gregium illius spiritali sensu in Mariam

...*crostichis*. Ut sicut acrostichide, totius ...is argumentum ex summis statim litteris ...ur, ita etiam Scriptura tota in Maria ...ma intelligatur. Nihil ejusmodi epithetis ... ac subtilius. Quod statim sequitur, ὁ τοῦ Λόγου ἔμψυχός τε καὶ καθαρώτατος τό... ...a Isaiam, quem infra citat : *Accipe tibi ...ovi magni*, supra quam absone Schot. *...erbi spirans ac purissima pars*. Sic Psi... ... loqui possit, haud Andreas Cret. Ger... , aut Georgius Nicom.

(34) *Exspectata gentium salus*. Ἡ εὐπροσδόκητος τῶν ἐθνῶν σωτηρία· juxta quod dicitur Gen. XLIX : *Et ipse erit exspectatio gentium*. At neque hic bene Schott.

(35) *In Ecclesiæ collectis cœtibus*. Ἐν τοῖς κλήτεσι τῆς Ἐκκλησίας. Videtur respicere illud Eccli. D XXIV : *Et in electis meis mitte radices*, quod modo Græca desiderant, ubi olim interpres legerit : Ἀντὶ τοῦ, κλήτεσι· τὸ, κλητοῖς, ἀπὸ τοῦ, καλοῦμαι· τὸ, κλῆτος, a Suida exponitur *gloria :* ab Etym. συνέλευσις, συνάθροισις· Lexicogr. *multitudo*, τὸ, πέπυρον, quod erat editis, emend. ex ms. πέπειρον· quod unum epithetum congruit, non illud ἔμπυρον, quod Schott. conjectat, ac reddit. Vide illud ipsum orat. Andreæ in Annunt. ac notata illic, n. 34, et in *Onomastico*, ut undique Andream sua mutuantem agnoscas.

(36) *Partuque nihilominus editam*. Lego ἀπότικτος· sicque congruit optime inventa in ejusmodi auctori antithesis : non in conjectura ac lectione Schott. *forte* ἀπόκτιστον· *sine semine, nec creatam nobis vitæ spicam*. Imo certe *creatam*, qua ejusmodi spica est, fuitque sic edita in Mariæ utero, ac ex utero. Adde τὸ, ἀπόκτιστος, ea significatione barbarum esse.

contritum reparavit. « Benedicta tu in mulieribus, » nova illa Selon, in qua spiritalis arca incarnationis Dei ac Verbi requievit; sed et « plenitudo omnis divinitatis corporaliter inhabitavit [z]. » — « Benedicta tu in mulieribus, » divinum revera Dabir, in quo deiferi sanctæ Ecclesiæ doctores divinarum revelationum oraculum habentes, futurorum responsa accipiebant. « Benedicta tu in mulieribus, » spiritalis illa Bethleem, quæ voluntate pariter ac natura (38), spiritalis omnino domus panis vitæ effecta sis ac nuncupata. In te enim, qua ipse novit ratione inhabitans, ac inconfuse nostræ commistus massæ, totum sibi Adamum fermentavit, ut panis vivus ac cœlestis fieret. « Benedicta tu in mulieribus, » quæ legali atque umbratili figuræ emines, ex qua magnus ille Beseleel [a], Christus, inquam, Deus; ille, *gratia*, templum sibi nulla manuum opera condidit; animatum scilicet corpus suum, principali arte Spiritus sancti. Nec vero, quidquid tandem dicamus, charissime, nuptiale pro meritis canticum ei absolvemus, donec etiam ex Scripturæ pratis mystice ei flores corrogantes, encomiorum coronam texamus.

Nusquam enim est; nusquam est, inquam, ubi Scripturam divinitus inspiratam lustrans, non varie perspersa ejus nomina quis videat: utque apud te ipse studiosa exercitatione discutias, clarius expressum inveneris, quantam donante Deo gloriam sit complexa. Vide itaque multimodis eam honestatam nominibus, multisque Scripturæ locis perspicue declaratam: ut cum v. gr. nominat virginem, juvenculam, prophetissam: tum nuptialem thalamum, domum Dei, templum sanctum, secundum tabernaculum, mensam sanctam, altare, propitiatorium, thuribulum aureum, Sancta sanctorum, Cherubim gloriæ, urnam auream; tabulas Testamenti, virgam sacerdotalem, sceptrum regni, diadema pulchritudinis, cornu olei unctionis, alabastrum, candelabrum, vaporem, lucernulam, ellychnium, vehiculum, dumum, petram, terram,

A συντρῖβὲν σκεῦος ὑπὸ τῆς ἁμαρτίας ἀ
« Εὐλογημένη σὺ ἐν γυναιξὶν, » ἡ νέα Ση
ἀνεπαύσατο ἡ νοερὰ κιβωτὸς τῆς ἐνσαρκ
Θεοῦ καὶ Λόγου· καὶ μὴν, « καὶ πᾶν τὸ
σωματικῶς κατῴκησε τῆς θεότητος. » — « Ε
σὺ ἐν γυναιξὶ, » τὸ θεῖον ὄντως Δαβὶρ, ἐν ᾧ
ροι τῆς ἱερᾶς Ἐκκλησίας μυσταγωγοὶ τὸ
στήριον ἔχοντες, τῶν θείων ἀποκαλύψεων,
δοῦντο τὰ μέλλοντα. « Εὐλογημένη σὺ ἐν γ
ἡ νοητὴ Βηθλεὲμ, ἡ θέσει καὶ φύσει τοῦ
ἄρτου νοερώτατος οἶκος, καὶ γενομένη καὶ
Ἐνοικήσας γὰρ ὡς οἶδεν ἐν σοὶ, καὶ τῷ
συμφυραθεὶς ἀφύρτως φυράματι, ὅλον
Ἀδὰμ ἀνεζύμωσεν, ἵνα ἄρτος γένηται ζ
οὐράνιος. « Εὐλογημένη σὺ ἐν γυναιξὶν, »
B μιχῆς καὶ σκιώδους ὑπερκειμένης [7] σκη
μέγας Βεσελεὴλ Χριστὸς ὁ Θεὸς, ἡ *χάρι*
τεύκτως ἑαυτῷ ναὸν ἐτεκτήνατο, τὴν ἐμψ
αὐτοῦ σάρκα, τῇ ἀρχιτεκτονίᾳ Πνεύματος
ἂν, εἴ τι καὶ φῶμεν, ἀγαπητὲ, τὸν ἐπιθαλ
κατ' ἀξίαν συμπληρώσομεν ὕμνον, εἰ μὴ κ
Γραφῆς λειμώνων αὐτῇ τὰ ἄνθη μυστικῶ
μενοι, τὸν τῶν ἐγκωμίων ἀναπλέξωμεν στ

Οὐκ ἔστι γὰρ, οὐκ ἔστιν, ὅπου μὴ διὰ π
τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς περιερχόμενος ἴ
αὐτῆς κατεσπαρμένας ποικίλως τὰς ἐπισημ
εἰ κατὰ σαυτὸν τῷ φιλοπόνῳ τῶν λόγων πα
σειας, εὑρήσεις ἂν ἐκτυπώτερον ὅσην παρ
δόξαν ἐνεκολπώσατο. Θέα γὰρ αὐτὴν πολυσ
C μασι [8] καλλυνομένην, καὶ πολλαχοῦ τῆς Γ
φαντικῶς δηλουμένην, ὡς, ὅταν φέρε εἴπε
νον αὐτὴν ὀνομάζῃ· νεάνιδα, προφήτιδα,
στάδα, οἶκον Θεοῦ, ναὸν ἅγιον, δευτέρα
τράπεζαν ἁγίαν, θυσιαστήριον, ἱλαστήριον
θυμιατήριον, Ἅγια ἁγίων, Χερουβὶμ δόξης
χρυσῆν, πλάκας τῆς Διαθήκης, ἱερατική
σκῆπτρον βασιλείας, διάδημα κάλλους, κ
τὸ μύρον τῆς χρίσεως, ἀλάβαστρον, λυχνία
λαμπάδιον, θρυαλλίδα, ὄχημα, θάμνον, πέτ
παράδεισον, χώραν, ἄρουραν, πηγὴν, ἀμν

[z] Coloss. II, 9. [a] Exod. XXXI, 2.

VARIÆ LECTIONES.

[7] Leg. ὑπερκειμένη. [8] Maz. πολυσημείοις· ὅσοις ὀνόμασι καλεῖται ἡ παναγία Θεοτόκος.

COMBEFISII NOTÆ.

(37) *Vas peccato contritum reparavit*, ἀνενεώσατο. Male Schott.: *Vas nobis simile induit*. Sic statim τὸ, νέα Σηλών· marg. notatur velut ex num. XXVI, 49, quod ibi mentio sit viri *Sellem* de tribu Nephtali, *a quo familia Sellemitarum*, τῷ Σελλήμ. Quid vir ille, ejusque familia, ad arcæ requietionem? Bene *Selon*, ac *Silo*, ut passim Vulg. ubi primo requievit, eratque tempore Heli, ac Samuelis, ut liquet I Reg., etc. Haud absimilis ἀμαθεία, ac oscitantia, qua paulo post ad vocem *Dabir*, adnotat, *Jos.* XV, velut esset sermo de urbe *Dabir*, quæ nominatur, Judicum, non XV, sed I, 11, ac male in Concord. Bibl. vers. 15, quod priori numero omisso, male exscripsit Schott. seu quisquis tam bella ejus marg. ascripsit: non ad *Debir* toties apud LXX inculcatum, ubi Vulg. *ora-* D *culum*. III Reg. VI: Μέλαθρα κυκλόθεν τῷ τῷ Δαβίρ. Ubi Nobil. *Theodoretus inte* *Sancta sanctorum, alii Oraculum, ut Vulg* que ea vox illo capite repetitur.

(38) *Voluntate pariter ac natura*. Θέσει σει· Ubique opponuntur eæ voces, uti eti Dionys. et alios. Velit ergo Mariam. θέσει ac Matrem Dei, qua fuit factum divina g Dei sola voluntate, ut in ea Christus p vitæ formaretur, ac fieret: φύσει vero, ex illa filius formatus ac natus est. Ut ali retexere ac indicare, qua emendata, qua multus essem: cumque collatio indica quid sit præstitum, nolim prolixitate esse.

ι ταύτην οἱ κλεινοὶ τοῦ Πνεύματος ὑπο- A
τὴν ἐν συμβόλοις μυστικὴν ἐποπτείαν
ις ὀνομάζουσιν· οἷον, βάτον μὲν, ὡς ὅταν
ς· « Διαβὰς ὄψομαι τὸ ὅραμα τὸ μέγα
καίεται ἡ βάτος, καὶ οὐ κατακαίεται; »
ὡς ὅταν Ἡσαΐας φησίν· « Ἐξελεύσεται
ις ῥίζης Ἰεσσαὶ, καὶ ἄνθος ἐκ τῆς ῥίζης
» Ῥίζα καλεῖται· « Καὶ ἔσται ἡ ῥίζα
καὶ ὁ ἀνιστάμενος ἄρχειν ἐθνῶν, ἐπ'
ἐλπιοῦσι. » Γῆ ἁγία· « Μωσῆ, Μωσῆ,
δημα ἐκ τῶν ποδῶν σου· ἡ γὰρ γῆ, ἐφ'
κς, γῆ ἁγία ἐστί. » Γῆ ἐπιθυμητή· « Καὶ
γῆν ἐπιθυμητήν. » Γῆ ἀνατέλλουσα
« Ἀλήθεια ἐκ τῆς γῆς ἀνέτειλε. » Θαι-
δς ἀπὸ Θαιμὰν ἥξει. » Ὄρος· « Καὶ ὁ
ους κατασκίου, δασέος. Ἐτμήθη λίθος B
ευ χειρῶν. Ὄρος ὃ ηὐδόκησεν ὁ Θεὸς
ι αὐτῷ. » Ἐλαία· « Ἐγὼ δὲ, ὡσεὶ
κρπος ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ Θεοῦ. » Κιβωτός·
, Κύριε, εἰς τὴν ἀνάπαυσίν σου· σὺ,
ς τοῦ ἁγιάσματός σου. » Θρόνος· « Εἶδον
καθήμενον ἐπὶ θρόνου ὑψηλοῦ καὶ ἐπηρ-
πλήρης ὁ οἶκος τῆς δόξης αὐτοῦ. »
ι εἶπε Κύριος πρός με· Ἡ πύλη αὕτη
ἔσται, οὐκ ἀνοιχθήσεται· καὶ οὐδεὶς οὐ
' αὐτῆς, ὅτι Κύριος ὁ Θεὸς τοῦ Ἰσραὴλ
καὶ ἐξελεύσεται δι' αὐτῆς· καὶ ἔσται ἡ
ιμένη. » Σιών· « Ἥξει ἐκ Σιὼν ὁ ῥυό-
τρέψει ἀσεβείας ἀπὸ Ἰακώβ. Ἐξελέξατο
Σιών· ᾑρετίσατο αὐτὴν εἰς κατοικίαν C
τηρ καλεῖται· « Μήτηρ Σιὼν ἐρεῖ· Ἄν-
ἄνθρωπος ἐγενήθη ἐν αὐτῇ, καὶ αὐτὸς
αὐτὴν ὁ Ὕψιστος. » Καί· « Πόθεν μοι
ιθῃ ἡ Μήτηρ τοῦ Κυρίου μου πρός με; »
ορεῖον ἐποίησεν ἑαυτῷ ὁ βασιλεὺς Σαλο-
ων τοῦ Λιβάνου. » Κλίνη· « Ἰδοὺ ἡ κλίνη
τος· ἑξήκοντα δυνατοὶ κύκλῳ αὐτῆς
Ἰσραήλ. » Κεφαλίς· « Καὶ ἴδον, καὶ
τεταμένη πρός με, καὶ ἐν αὐτῇ κεφαλὶς
ἀνείλησεν αὐτὴν ἐνώπιον ἐμοῦ, καὶ ἐν
ιμένα τὰ ἔμπροσθεν καὶ τὰ ὄπισθεν· καὶ
ι· Υἱὲ ἀνθρώπου, κατάφαγε τὴν κεφα-
» Βιβλίον· « Καὶ ἔσται ὑμῖν τὰ ῥήματα
ι ὁ Θεὸς, ὡς οἱ λόγοι τοῦ βιβλίου τοῦ
ου, ὃ ἐὰν δώσουσιν αὐτὸ ἀνθρώπῳ ἐπι- D
ἀμματα, λέγοντες αὐτῷ, Ἀνάγνωθι ταῦ-
ι, Οὐ δύναμαι ἀναγνῶναι· ἐσφράγισται
ς· « Καὶ εἶπε Κύριος πρός με· Λάβε
ν καινοῦ μεγάλου, καὶ γράψον εἰς αὐτὸν
ώπου, τοῦ ὀξέως προνομὴν ποιῆσαι σκύ-
τι γάρ. » Λαβίς. « Καὶ ἀπεστάλη πρός
ραφίμ, καὶ ἐν τῇ χειρὶ εἶχεν ἄνθρακα,

hortum, locum, arvum, fontem; agnam, guttam, ac si qua alia inclyti Spiritus sancti interpretes, pro mysticæ in symbolis inspectionis ratione, eam prophetice nominant: Puta, rubum, ut cum Moyses ait: « Vadam, et videbo visionem hanc magnam; quamobrem ardeat rubus, nec comburatur [b]? » Virgam autem, ut cum Isaias dicit: « Egredietur virga de radice Jesse, et flos de radice ascendet [c]. » Appellatur radix: « Et erit radix Jesse, et qui exsurget regere gentes, in eum gentes sperabunt [d]. » Terra sancta: « Moses, Moses, solve calceamentum de pedibus tuis: terra enim in qua stas, terra sancta est [e]. » Terra desiderabilis: « Et pro nihilo habuerunt terram desiderabilem [f]. » Terra veritatem producens: « Veritas de terra orta est [g]. » Thæmam: « Deus a Thæmam veniet [h]. » Mons: « Et Sanctus de monte umbroso, ac condenso. Abscissus est lapis de monte sine manibus [i]. Mons in quo beneplacitum est Deo habitare in eo [j]. » Oliva: « Ego autem quasi oliva fructifera in domo Dei [k]. » Arca: « Surge, Domine, in requiem tuam, tu et arca sanctificationis tuæ [l]. » Thronus: « Vidi Dominum sedentem super thronum excelsum et elevatum; et plena omnis domus gloria ejus [m]. » Porta: « Et dixit Dominus ad me: Porta hæc clausa erit; non aperietur, et vir non transibit per eam; quoniam Dominus Deus Israel ingredietur et egredietur per eam: Et erit clausa porta [n]. » Sion: « Veniet ex Sion qui liberet, et avertat impietates a Jacobo [o]. Elegit Dominus Sion; elegit eam in habitationem sibi [p]. » Mater: « Mater Sion dicet: Homo, et homo natus est in ea, et ipse fundavit eam Altissimus [q]. » Et: « Unde hoc mihi, ut veniat Mater Domini mei ad me [r]? » Ferculum: « Fecit sibi rex Salomon ferculum de lignis Libani [s]. » Lectulum: « Lectus Salomonis sexaginta fortes ambiunt ex fortibus Israel [t]. » Capitulum: « Et vidi, et ecce manus extenta ad me, et in ea capitulum libri; et expandit illud coram me, et erant scripta in eo anteriora et posteriora; et dixit ad me: Fili hominis, comede capitulum istud [u]. » Liber: « Et erunt vobis verba hæc, ait Deus, ut verba libri signati; quem si dederint ipsum homini scienti litteras, dicentes: Lege hæc; et dicet, Non possum legere: signatus est enim [v]. » Tomus: « Et dixit Dominus ad me: Sume tibi volumen novi magni, et scribe in eo hominis stylo, ut velociter deprædationem faciat spoliorum; prope est enim [x]. » Forceps: « Et missus est ad me unus de Seraphim, et in manu habebat carbonem, quem forcipe sumpsit de altari, et tetigit os meum, et dixit: Ecce tetigit hoc labia tua,

ιι, 3. [c] Isa. xi, 1. [d] ibid. xi, 10. [e] Exod. iii, 5. [f] Psal. cv, 24. [g] Psal. lxxxiv, 12. 3. [i] Dan. ii, 45. [j] Psal. lxvii, 17. [k] Psal. li, 10. [l] Psal. cxxxi, 8. [m] Isa. vi, 1. iv, 2. [o] Isa. lix, 20. [p] Psal. cxxxi, 13. [q] Psal. lxxxvi, 5. [r] Luc. i, 43. [s] Cant. iii, 9. [u] Ezech. ii, 9. [v] Isa. xxix, 11. [x] Isa. viii, 1.

VARIÆ LECTIONES.

αὐτῷ.

et peccata tua circumpurgabit [y]. » Virgo : « Ecce virgo in utero accipiet, et pariet filium, et vocabunt nomen ejus Emmanuel [z]. » Prophetissa : « Et accessi ad prophetissam, et in utero concepit, ac peperit filium : et dixit Dominus ad me : Voca nomen ejus, Cito spolia; velociter deprædare : quia anteqnam sciat puer vocare patrem aut matrem, accipiet virtutem Damasci, et spolia Samariæ [a]. » Regina : « Astitit Regina a dextris tuis in vestitu deaurato, circumamicta, variegata [b]. » Proxima : « Tota pulchra es, proxima mea, tota pulchra, et macula non est in te. Surge, veni, proxima mea sponsa : veni de Libano : Venies, veniesque a principio fidei. Favum distillant labia tua, sponsa, mel et lac sub lingua tua; et odor vestimentorum tuorum sicut odor thuris [c]. » Soror : « Quam pulchri facti sunt oculi tui, soror mea sponsa [d]. » Hortus : « Hortus conclusus, fons signatus [e]. » Filia : « Audi, filia, et vide, et inclina aurem tuam, et obliviscere populum tuum et domum patris tui; et concupiscet rex pulchritudinem tuam [f]. » — « Multæ filiæ acquisierunt divitias; multæ fecerunt virtutem : tu autem emines; supergressa es universas [g]. » Desponsata : « Missus est angelus Gabriel a Deo in civitatem Galilææ cui nomen Nazareth, ad virginem desponsatam viro cui nomen Joseph, de domo ac familia David : et nomen virginis Maria [h]. » Nubes : « Ecce Dominus sedebit super nubem levem, et veniet in Ægyptum, et concutientur manufacta Ægypti [i]. » Visio : Vidi visionem ignis : et splendor ejus in circuitu, velut visio arcus, cum fuerit in nube in diebus pluviæ; sic statio splendoris per gyrum. Hæc visio similitudinis gloriæ Domini [j]. » Electrum : « Et vidi quasi speciem electri, velut aspectum ignis, intrinsecus ejus per circuitum ; a visione lumbi, et usque deorsum [k]. » Dies, nox : « Dies diei eructat verbum, et nox nocti indicat scientiam[k']. » Cœlum : « De cœlo respexit Dominus, vidit omnes filios hominum[l]. Cœlum cœli Domino [m]. » Oriens : « Regna terræ; cantate Deo; psallite Domino, qui ascendit super cœlum cœli ad Orientem [n]. » Occasus : « Iter facite Domino, qui ascendit super Occasum : Dominus nomen illi [o]. » Sol : « In sole posuit tabernaculum suum, et ipse tanquam sponsus procedens de thalamo suo [p]. » Civitas : « Gloriosa dicta sunt de te, civitas Dei. Fluminis impetus lætificant civitatem Dei : Deus in medio ejus, et non commovebitur [q]. » Later : « Et tu, fili hominis, sume tibi laterem : et pones eum ante faciem tuam, et describes in eo civitatem Jerusalem; et dabis super eam obsidionem [r]. » Locus : « Quam terribilis est locus iste : non est hoc aliud, nisi domus Dei; et hæc porta cœli [s]. » — « Et assumpsit me spiritus; et audivi post me

A ὃν τῇ λαβίδι ἔλαβεν ἀπὸ τοῦ θυσιαστηρίου, κ τοῦ στόματός μου, καὶ εἶπεν· Ἰδοὺ ἥψατο τ χειλέων σου, καὶ τὰς ἁμαρτίας σου περιχα Παρθένος· « Ἰδοὺ ἡ παρθένος ἐν γαστρὶ καὶ τέξεται υἱὸν, καὶ καλέσουσι τὸ ὄνομα αὐ μανουήλ. » Προφῆτις· « Καὶ προσῆλθον προφῆτιν, καὶ ἐν γαστρὶ ἔλαβε, καὶ ἔτεκεν εἶπε Κύριος πρός με· Κάλεσον τὸ ὄνομα αὐ χέως σκύλευσον· ὀξέως προνόμευσον· διό γνῶναι τὸ παιδίον καλεῖν πατέρα ἢ μητέρα, δύναμιν Δαμασκοῦ, καὶ τὰ σκῦλα Σαμαρείας λισσα· « Παρέστη ἡ βασίλισσα ἐκ δεξιῶν σο τισμῷ διαχρύσῳ περιβεβλημένη, πεποικι Πλησίον· « Ὅλη καλὴ ἡ πλησίον μου· ὁ καὶ μῶμος οὐκ ἔστιν ἐν σοί. Ἀνάστα, ἐλθὲ, B μου νύμφη· δεῦρο ἀπὸ Λιβάνου· ἐλεύσῃ; κ ἀπ' ἀρχῆς πίστεως. Κηρίον ἀποστάζουσι χ νύμφη, μέλι καὶ γάλα ὑπὸ τὴν γλῶσσάν ὀσμὴ ἱματίων σου, ὡς ὀσμὴ τοῦ Λιβάνου. » « Τί ἐκαλλιώθησαν ὀφθαλμοί σου, ἀδελφή φη. » Κῆπος· « Κῆπος κεκλεισμένος· πηγ γισμένη. » Θυγάτηρ· « Ἄκουσον, θύγατερ καὶ κλῖνον τὸ οὖς σου, καὶ ἐπιλάθου τοῦ καὶ τοῦ οἴκου τοῦ πατρός σου, καὶ ἐπιθ βασιλεὺς τοῦ κάλλους σου. » — « Πολλαὶ ἐκτήσαντο πλοῦτον· πολλαὶ ἐποίησαν δύν δὲ, ὑπέρκεισαι, καὶ ὑπερῆξας πάσας. » Μ μένη· « Ἀπεστάλη ἄγγελος Γαβριὴλ ἀπὸ πόλιν τῆς Γαλιλαίας, ᾗ ὄνομα Ναζαρὲτ, πρ C νον μεμνηστευμένην ἀνδρὶ, ᾧ ὄνομα Ἰωσὴφ καὶ πατριᾶς Δαβὶδ· καὶ τὸ ὄνομα τῆς παρθ ρία. » Νεφέλη· « Ἰδοὺ Κύριος κάθηται ἐπ κούφης, καὶ ἥξει εἰς Αἴγυπτον, καὶ σεισθή χειροποίητα Αἰγύπτου. » Ὅρασις· « Ἰδ πυρὸς, καὶ τὸ φέγγος αὐτοῦ κύκλῳ, ὡς ὅρα ὅταν ᾖ ἐν τῇ νεφέλῃ ἐν ἡμέρᾳ ὑετοῦ· οὕτως τοῦ φέγγους κύκλωθεν· αὕτη ἡ ὅρασις ὁμ δόξης Κυρίου. » Ἤλεκτρος· « Καὶ ἴδον ὡς κτρου· ὅρασις πυρὸς, ἔσωθεν αὐτοῦ κύ ὁράσεως ὀσφύος, καὶ ἕως κάτω. » Ἡμ « Ἡμέρα τῇ ἡμέρᾳ ἐρεύγεται ῥῆμα· καὶ ἀναγγέλλει γνῶσιν. » Οὐρανός· « Ἐξ οὐρανο ψεν ὁ Κύριος· ἴδε πάντας τοὺς υἱοὺς τῶν ἀ Ὁ οὐρανὸς τοῦ οὐρανοῦ τῷ Κυρίῳ. » Ἀνα D βασιλεῖαι τῆς γῆς, ᾄσατε τῷ Θεῷ, ψάλατε τῷ ἐπιβεβηκότι ἐπὶ τὸν οὐρανὸν τοῦ οὐρ ἀνατολάς. » Δύσις· « Ὁδοποιήσατε τῷ ἐπιβεβηκότι ἐπὶ δυσμῶν· Κύριος ὄνομ Ἥλιος· « Ἐν τῷ ἡλίῳ ἔθετο τὸ σκήνωμα αὐτὸς ὡς νυμφίος ἐκπορευόμενος ἐκ παστο Πόλις· « Δεδοξασμένα ἐλαλήθη περὶ σοῦ τοῦ Θεοῦ. Τοῦ ποταμοῦ τὰ ὁρμήματα εὐ τὴν πόλιν τοῦ Θεοῦ· ὁ Θεὸς ἐν μέσῳ αὐτῆ σαλευθήσεται. » Πλίνθος· « Καὶ σὺ, υἱὲ λάβε σεαυτῷ πλίνθον· καὶ ποιήσεις αὐτὴν

[y] Isa. vi, 7. [z] Isa. vii, 14. [a] Isa. viii, 3. [b] Psal. xliv, 10. [c] Cant. iv, 7, 11. [d] ibid. 1(men est ubera μαζοί. [e] ibid. 12. [f] Psal. xliv, 11. [g] Prov. xxxi, 29. [h] Luc. i, 26. [i] Isa [j] Ezech. i, 28. [k] ibid. 27. [k'] Psal. xviii, 3. [l] Psal. xxxii, 13. [m] Psal. cxiii, 16. [n] Psal. l [o] ibid. 5. [p] Psal. xviii, 6. [q] Psal. xlv, 6. [r] Ezech. iv, 1. [s] Gen. xxviii, 17.

γράψεις [10] ἐν αὐτῇ πόλιν [Ἱερουσα- A
; ἐπ' αὐτὴν περιοχήν. » Τόπος· « Ὡς
; οὗτος· οὐκ ἔστι τοῦτο, ἀλλ' ἢ οἶκος
ἡ πύλη τοῦ οὐρανοῦ· καὶ ἀνέλαβέ με
κουσα κατόπισθέν μου φωνὴν σει-
Εὐλογημένη ἡ δόξα Κυρίου ἐκ τοῦ
— « Εἰ δώσω ὕπνον τοῖς ὀφθαλμοῖς
βλεφάροις μου νυσταγμὸν, καὶ ἀνά-
άφοις μου, ἕως οὗ εὕρω τόπον τῷ Κυ-
τῷ Θεῷ Ἰακώβ. » Πόκος· « Κατα-
ὸς ἐπὶ πόκον, καὶ ὡσεὶ σταγὼν ἡ
ν γῆν. » Γυνή· « Εὐλογημένη σὺ ἐν γυ-
ημένος ὁ καρπὸς τῆς κοιλίας σου. » —
ὁ Θεὸς τὸν Υἱὸν αὐτοῦ, γενόμενον ἐκ
νον ὑπὸ νόμον. » Μακαρία· « Μακαρία
ι ἔσται τελείωσις τοῖς λελαλημένοις B
ου. » Καί· « Μακαρία· ἡ κοιλία ἡ βα-
μαστοὶ οὓς ἐθήλασας. » Μαρία· « Μὴ
εὗρες γὰρ χάριν παρὰ τῷ Θεῷ· » καὶ,
ἐν γαστρὶ, καὶ τέξῃ Υἱὸν, καὶ καλέσεις
Ἰησοῦν· αὐτὸς γὰρ σώσει τὸν λαὸν αὐ-
αρτιῶν αὐτοῦ. Οὗτος ἔσται μέγας,
ου κληθήσεται· Καὶ δώσει αὐτῷ Κύ-
θρόνον Δαβὶδ τοῦ πατρὸς αὐτοῦ, καὶ
τὸν οἶκον Ἰακὼβ εἰς τοὺς αἰῶνας,
ς αὐτοῦ οὐκ ἔσται τέλος. Καὶ εἶπε
τὸν ἄγγελον· Πῶς ἔσται μοι τοῦτο,

A vocem commotionis magnæ : Benedicta gloria Domini, de loco suo [t]. » — « Si dedero somnum oculis meis, et palpebris meis dormitationem : et requiem temporibus meis, donec inveniam locum Domino, tabernaculum Deo Jacob [u]. » Vellus : « Descendet sicut pluvia in vellus, et sicut gutta stillans super terram [v]. » Mulier : « Benedicta tu in mulieribus, et benedictus fructus ventris tui [x]. » — « Misit Deus Filium suum, factum ex muliere, factum sub lege [y]. » Beata : « Beata quæ credidisti, quia perficientur in te, quæ dicta sunt tibi a Domino [z]. » Et : « Beatus venter qui te portavit, et ubera quæ suxisti [a]. » Maria : « Ne timeas, Maria; invenisti enim gratiam apud Dominum. » Et : « Ecce concipies in utero, et paries Filium, B et vocabis nomen ejus Jesum : ipse enim salvum faciet populum suum a peccatis eorum. Hic erit magnus, et Filius Altissimi vocabitur : et dabit illi Dominus Deus sedem David patris ejus, et regnabit in domo Jacob in æternum, et regni ejus non erit finis. Et ait Maria ad angelum : Quomodo erit mihi istud, quoniam virum non cognosco ? Et ait angelus ad eam : Spiritus sanctus superveniet in te, et virtus Altissimi obumbrabit tibi : et ideo quod orietur Sanctum, vocabitur Filius Dei. Ait autem Maria : Magnificat anima mea Dominum : et exsultavit spiritus meus in Deo salutari meo [b]. »

ινώσκω; Καὶ εἶπεν ὁ ἄγγελος πρὸς αὐτήν. Πνεῦμα ἅγιον ἐπελεύσεται ἐπὶ σὲ, καὶ δύναμις
ιάσει σοι· διὸ καὶ τὸ γενόμενον Ἅγιον κληθήσεται Υἱὸς Θεοῦ. Καὶ εἶπε Μαριάμ·
χῆ μου τὸν Κύριον, καὶ ἠγαλλίασε τὸ Πνεῦμά μου ἐπὶ τῷ Θεῷ τῷ Σωτῆρί μου. »

ἂν ἀγάσαιτο τὴν εἰς τοσοῦτον ὕψος C
ὶ Μητέρα γενέσθαι Θεοῦ· τὸ παρα-
καὶ πρᾶγμα καὶ ἄκουσμα; Καί μοι
αὐτὴν ἀναδράμωμεν τῆς ἑορτῆς
, ἵν' ὅθεν ὁ λόγος μικρὸν ἀποβὰς,
λιν. Φέρε τοίνυν, τῶν τῆς ἡμέρας
ώμεθα, καὶ μικρὰ τοῖς συνειλεγμέ-
θέντες, τὴν ὁρμὴν τοῦ λόγου διανα-
ἴτο τοιγαροῦν ἡ τῶν ἀνθρώπων φύ-
προολισθήματι συντριβεῖσα, τοῦ δια-
νορθώσαντος [11]· καὶ φωνῇ σιγώσῃ
Κτίστην ἐβόα· « Ἵνα τί, Κύριε,
ρόθεν; » Γεγονώτερον δὲ διὰ τῶν
ικῶς ἐποτνιᾶτο· « Ποῦ εἰσι, λέγουσα,
ρχαῖα, Κύριε, ἃ ὤμοσας τῷ Δαβὶδ
σου; » Τί οὖν « ὁ θελητὴς τοῦ D
ὑπερεῖδεν, οὐκ ἀνεβάλετο· οὐκ εἰς
γγέλματα παρέτεινε. Ποῖα δὲ ταῦτα;
, οὐδ' οὐ μή σε ἐγκαταλείπω. » Ὁ
ιὲς ὕστερον ἀπὸ γῆς εἰς οὐρανοὺς
ῶν οὐ διέστηκεν, ἔφασκεν· « Οὐχ

C Quis vero non miretur eo celsitudinis provectam, ut etiam Dei Mater efficeretur; quæ plane summe admirabilis, novaque res est, ac auditio? Ac mihi credite, ad ipsam recurramus festæ diei antistitam, ut unde sermo paululum abscessit, eodem denuo revertatur. Age igitur, aggrediamur diei hymnodiam, ac ubi modicum quid adhuc collectam turbam fuerimus affati, orationis cursum sistamus. Egebat itaque natura humana, antiquo primi parentis collisa lapsu, eo qui reformaturus ac instauraturus esset; ac silente voce, altum ad Creatorem clamabat : « Ut quid, Domine, recessisti longe [c] ? » Penetrabilius vero per prophetas lugubrem in modum quiritabatur : « Ubi sunt misericordiæ tuæ antiquæ, Domine, sicut D jurasti David in veritate tua [d] ? » Quid igitur ille « qui vult misericordiam [e] ? » Non contempsit, non distulit, non in longum promissiones remisit. Quas illas? « Non te deseram, neque derelinquam [f]. » Quod etiam postea discipulis dixit, cum a terra in cœlum reverteretur, unde

12. [t] Psal. CXXXI, 4, 5. [v] Psal. LXXI, 6. [x] Luc. I, 42. [y] Galat. IV, 4. [z] Luc. I, 45. [b] Luc. I, 30 seqq. [c] Psal. IX, 22. [d] Psal. LXXXVIII, 50. [e] Osee. VI, 6. [f] Josue I, 5;

VARIÆ LECTIONES.

ι θήσεις διαγράψεις. [11] Leg. ἀναπλάσοντος· ἀνορθώσοντος.

A non discesserat : « Non relinquam vos orphanos : veniam ad vos [g]. » Hoc quoque ante ineffabilem suam incarnationem per prophetas pollicitus est. Cum hæc ergo sic haberent, jamque vocaret opportunum tempus ut promissioni finem imponeret, vide quid agat, nostræ ipse salutis, massæ, inquam, nostræ, negotium agens. Non aliunde invexit instrumentum ; non ex substantia alia vas reformavit ; sed ex eodem ipso luto, atque, ut ita dicam, ex eadem massa, ceu quisquilias ac purgamenta attrahens, pretiosum sibi, adeoque supra modum arcanæ ac mirabilis compactionis templum, ædificavit : in quo primus ipse ac solus Pontifex, Rexque, dispensatione, nostram cum Patre suo reconciliationem pro more sacerdotii peragens, totam nostram substantiam, altiori B supra substantiam modo, substantiali nihilominus, ex hominum substantia accepit. Itaque recordatus est Deus creatorum ab ipso. Quippe gentes omnes ejus sunt creatura : « Recordatus est miserationum suarum, quæ a sæculo sunt [h], » Dominus ipse sæculorum : recordatus est testamenti quod cum hominibus pepigit. Recordatus est ; nec recordatus distulit, sed mox beneficium induxit. Recordatus enim Davidis [i], ac eorum quæ jurejurando olim promisisset, fore ut Christus ex ejus semine exsurgeret, in quo collapsum nostri generis opus, tabernaculi instar reædificaret [j], novum insolensque miraculu insolentis miraculi comes invexit.

ἀφήσω ὑμᾶς ὀρφανούς· ἔρχομαι πρὸς ὑ
καὶ πρὸ τῆς ἀφράστου ἐνανθρωπήσε
προφητῶν ἀριδήλως ὑπέσχετο. Ἐπε
ταῦτα, καὶ ἤδη καιρὸς ἐκάλει πέρας
ἐπαγγέλματι· ὅρα τί ποιεῖ, ὁ τὴν ἡμ
ρίαν, τοῦ ἡμῶν φυράματος, πραγματ
θύραθεν εἰσκεκόμικεν ὄργανον· οὐκ ἐ
σίας ἀνεμόρφωσε σκεῦος· ἀλλ' ἐκ τοῦ
καὶ τῆς αὐτῆς ὡς ἄν τις φαίη ζύμη
συρμάδα [11], τίμιον ἑαυτῷ, καὶ τῆς το
ὑπεραῤῥήτου συμπήξεως, ναὸν ἐτεκτήνα
αὐτὸς ὁ πρῶτος καὶ μόνος Ἀρχιερεύς
λεύς, οἰκονομικῶς τὴν καθ' ἡμᾶς ἱερου
τὸν ἑαυτοῦ Πατέρα καταλλαγήν, ὅλην
σίαν ὑπερουσίως, καὶ κατ' οὐσίαν ἐκ τ
οὐσίας ἀνέλαβεν. Ἐμνήσθη τοιγαροῦν
κτισμάτων ὁ Θεός· κτίσμα γὰρ αὐτ
ἔθνη· « Ἐμνήσθη τῶν οἰκτιρμῶν αὐ
αἰῶνος, » ὁ τῶν αἰώνων Κύριος, ἐμνή
θήκης ἧς πρὸς ἀνθρώπους διέθετο. Ἐ
μνησθεὶς οὐχ ὑπερέθετο· ἀλλ' αὐτίκα
σίαν ἐπήγαγε. Μνησθεὶς γὰρ τοῦ Δαβίδ,
διωμόκει πρότερον, ἐκ τοῦ σπέρματ
Χριστὸν ἀναστήσειν, ἐν ᾧ τὸ πεπτωκ
τέρου γένους σκηνῆς δίκην ἀνῳκοδό
παράδοξον ἐπὶ παραδόξῳ θαύματι, συ
θαῦμα.

C Cum itaque sobria ac casta Anna, gravi mœroris angore teneretur ; cum primis autem, quod etiam conjux, ob prolis carentiam amare vexaretur : amborum Deus sterilitatem solvit, eorumque supplicibus inflexus votis, sterili quidem fetum tribuit, quem ante precatio sevisset ; marito autem tribuit fructum, quem spes germinasset ; ac demum, infecunditatis æstu exustis aridisque, sempiterni viroris florem concedit : fitque deinceps fecunda parens, quæ prius erat infecunda ; vitisque semper virens, quæ germen non edidisset. Quid porro ea prolis susceptione venerabilius ? Quid vero ampliorem habens admirationem, quam ut Dei Matrem, ab experte seminis utero, aperto quidem, sed non corrupto, castitatis fructum proferre videamus, ac virginem ex infe- D cunda ac sterili femina germinantem ? Quorsum hæc ? Nimirum, ut excellenti ejus miraculo, Matris miraculum confirmaret. Altera quidem, quod necdum humano generi innotuerat, partum sine patre, cui nullus coitus præivisset, naturæ præter naturam invehens, ipsum naturæ Auctorem altiori supra naturam ratione in vulva concepit, estque effecta mater, cum ea quæ sunt matrum vitasset ; nec infans habebat patrem vocare super terram, qui nulla semente media conceptus fuisset,

Καὶ δὴ τῆς σώφρονος Ἄννης πε
ανίας [13] ἄχθει κατησχημένης· μάλα δέ, κ
εὐνου πικρῶς πιεζομένου τῆς ἀτεκνίας
τέρων ἔλυσε τὴν στέρησιν ὁ Θεός· λιταῖ
ἐπικαμφθείς, δίδωσι τῇ στείρᾳ γονήν, ἣ
ρεν εὐχή· καὶ τῷ συνεύνῳ καρπόν, ὃ
ἐλπίς, καὶ ἄνθος ἀειθαλὲς τοῖς ἀποξ
ἀπαιδίας τῷ καύσωνι· καὶ γίνεται γό
τερον ἄγονος, καὶ κληματὶς ἀναθάλλουσ
οὐκ ἐκφύουσα. Καὶ τί ταύτης ἔσται τῆς
αἰδεσιμώτερον ; Τί δὲ παραδοξότερον,
Μητέρα Θεοῦ, διανοιγείσης μέν, οὐ δια
τὴν νηδύν, ἐκ νεοσπόρου [14] γαστρὸς, καρ
ἐκφύουσαν, καὶ παρθένον ἐκ στείρας ἀγ
νουσαν ; Ἵνα τί γένηται ; Ἵνα τῷ κατ' α
ροντι θαύματι τὸ τῆς τεκούσης πιστ
μέν, ὃ μὴ πρότερον τῇ φύσει τῶν ἀνθρώ
στο, ἀπάτορα τόκον ἐξ ἀλοχεύτων ὠδίν
παρὰ τὴν φύσιν εἰσήγαγεν, ὑπερφυεῖ
τῆς φύσεως αὐτουργὸν ἐν μήτρᾳ παιδοπο
γέγονε μήτηρ, τὰ μητέρων φυγοῦσα· κ
οὐκ εἶχε πατέρα καλεῖν ἐπὶ γῆς, ὅτι μὴ
σιτευούσης συνείληπτο, μηδὲ φθορᾶς ὑ
ἡ τεκοῦσα γεγέννηκεν· ἡ δέ, καίπερ τ
στειρώσει προλαβόντων ἔχουσα τὰ ὑ
κατὰ πασῶν ὑπερνικῶσαν ἔσχε τὴν φύ

[g] Joan. XIV, 18. [h] Psal. XXIV, 6. [i] Psal. CXXXI, 11. [j] Amos IX, 11 ; Act. XV, 9.

VARIÆ LECTIONES.

[11] Ισ. σύρματ [13] ed. perperam ἀνοίας. [14] Ισ. ἀσπόρου.

καὶ πατριάρχαις συνῴκουν ὡς σύνευνοι, τῆς μὲν A ὁμοίας εἰκότως θαυματοποιίας ἠξίωνται λῦσαι καὶ αὐταὶ τῶν δεσμῶν τῆς στειρώσεως· ναὶ γὰρ, τῆς ἱερογενοῦς ταύτης παιδὸς προειλήχεσαν εἶναι προμήτορες· ἀλλ' αἱ μὲν πόῤῥωτάτω που καὶ λίαν ἄποθεν τοῦ κατὰ τὴν θείαν οἰκονομίαν θαύματος τὸ συγγενὲς ἔχουσιν· ἡ δὲ, ὕστερον μὲν, ἐπὶ καιροῦ δὲ, καὶ πρὸς αὐτῷ γε τῷ πέρατι τῶν καιρῶν, ὅτε δὴ καὶ αὐταῖς ἐφέστηκε θύραις, ὁ τὴν δραχμὴν τὴν βασιλικήν· λέγω δὲ τὴν καθ' ἡμᾶς ἐπιζητῶν εἰκόνα· ἵνα τὸν χοῦν ἐν ᾧ πρότερον ἀποκέκρυπτο, τῇ ἀνακαθάρσει τοῦ θεοτελοῦς ἐναποσμήξῃ Πνεύματος· κἀκεῖθεν ὥσπερ ἐν ἑαυτῷ φιλανθρώπως τὴν ἀνθρωπίνην ἀναμορφώσηται φύσιν.

ac quem parens, ut nulla subiisset corruptio, genuisset; altera autem, quanquam olim sterilium plurium exempla habens, in omnes tamen singularis prærogativæ calculum reportavit. Quanquam enim etiam cum patriarchis conjugii jure habitarunt, similique et ipsæ miraculo ab ejusmodi sterilitatis vinculis absolvi non incongrue meruerunt: etenim fuerunt sacræ hujus puellæ olim aviæ: remotissime tamen, ac valde procul cognatione ad divinæ œconomiæ miraculum habuerunt: hæc autem, postea quidem, at opportune, subque ipso termino temporum: cum scilicet ipsis prope instaret januis, qui regiam drachmam quæreret; humano, inquam, generi impressam imaginem, ut pulverem, in quo primum illo delituisset, deifici Spiritus emundatione detergeret: atque ut inde in se ipse naturam humanam benigne instauraret.

Τίς οὖν ὁ χοῦς ἐν ᾧ τὸ καθ' ἡμᾶς εὐγενὲς ἀποκέκρυπτο; Ἢ δῆλον αὐτόθεν τάχα, κἂν ἡμεῖς μὴ λέγωμεν, ὅτι τὸν χοῦν ἐκεῖνον ἐξ οὗ διεπλάσθημεν πρότερον, καὶ ἀνεπλάσθημεν ὕστερον, ἀνερευνήσας ὁ πλάσας B ἡμᾶς, τὸ ζητούμενον εὗρε; Τί τοῦτο; Τὸ τῆς εἰκόνος ἀρχέτυπον, ὅπερ συγκεχωμένον ἴδε τοῖς πάθεσιν ὁ κατ' οὐσίαν ἀπαθής. Τὸν χοῦν τὸν ἐν Ἀδὰμ ἀνερεύνα. Ὁ δὲ χοῦς ἐν ᾧ τὸ ζητηθὲν εὑρέθη, γῆ μὲν ἦν τοῦ καθ' ἡμᾶς ὁμοιόμορφος σώματος, ἔχουσα χώραν τὴν παρθενικὴν ὑπεράγιον μήτραν. Ταύτην γὰρ εὗρεν ἄρουραν ὁ ζωαρχικὸς ὑμῶν στάχυς, ἐν ᾗ σπορᾶς ἄνευ καὶ γεωργίας χωρὶς, ἐκφύσας ὑπερφυῶς ἀνεβλάστησεν. Οὗτος ὁ χοῦς· οὗτος ὁ στάχυς· τοῦτο ἡ χώρα τῆς γῆς, ἐν ᾗ καινοπρεπῶς ἀνεπλάσθημεν, καὶ δι' ἧς ὁ χοῦς ὁ ἡμέτερος ἀναμορφωθεὶς, ἐπὶ τὸ ἀρ- C χαῖον ἐπανῆλθεν ἀξίωμα.

Quisnam ergo pulvis ille in quo ingenuitas nostra delituisset? Nonne ex dictis perspicuum habetis, tametsi non dicamus ipsi, ut plastes noster, illum pulverem, ex quo prius formati fuimus, ac postmodum reformati, scrutans, quod quærebatur invenerit? Quid illud? Utique imaginis exemplar, quod vidit passionibus obrutum, his qui per naturam ab omni immunis passione agit. Scrutabatur illum Adami pulverem. Porro pulvis ille, in quo inventum est quod quærebatur, terra quidem erat nostro similis corpori, cujus locus, virginalis sanctissima vulva est. Hunc enim invenit arvum vivifica nostra spica, in quo sine semente, ullave cultura, eximia quadam ratione enascens germinavit. Hic pulvis: hæc spica; hæc terræ regio, in qua nova quadam ac decenti ratione fuimus reformati; ac per quam noster reformatus pulvis, antiquam dignitatem postliminio recepit.

Ἴδες ὅσα τῆς Ἄννης ὁ τοκετὸς ἐμπεριέχει μυστήρια· ὅπως τε τῷ καθ' ὑπεροχὴν θαύματι, τῆς κατ' αὐτὴν ἐνδόξου παιδοποιίας, τὰς πρώην στείρας ὑπερηκόντισεν; Οἵας τε Παρθένος κόρη θεόκλητος, ἡ ὑπεράμωμος αὐτὴ Μαρία, κυοφορίας ἠξίωται. Καὶ τίς γυναικῶν ἄλλη, τοιούτοις καὶ τοσούτοις ἐνδόξοις ἀποθαυμάζεται πώποτε; Οὐκοῦν ἐπειδὴ πρὸς τοσοῦτον ὕψος ὑπεραρθῆναι περιωπῆς ὁ ἡμέτερος ἀσθενεῖ λόγος, καὶ προσωτέρω χωρεῖν οὐκ ἔχει, μικρὰ ἄττα τῇ Μητρὶ τῆς χαρᾶς αὖθις ἐπιχαιρετίζοντες, εἴπωμεν. Καλὸν γὰρ αὐτῇ, τὸ τῆς χαρᾶς προσεπιλέγειν D ἐπίφθεγμα. Χαῖρε, κεχαριτωμένη· χαῖρε, δεδοξασμένη· χαῖρε, χαροποιὸν τῆς πάντων σωτηρίας ἀνάθημα. Χαῖρε, τὸ χρυσοῦν ἀληθῶς τῶν νοητῶν ἀρωμάτων θυμιατήριον, ἐν ᾧ τὸ νοερὸν θυμίαμα συντεθὲν ὁ Χριστὸς ἐκ θεότητός τε καὶ ἀνθρωπότητος, ἐν πυρὶ τῇ θεότητι, τῆς ἐμψυχωμένης αὐτῷ καὶ νοερᾶς σαρκὸς τὸ εὐῶδες, ἀσυγχύτως, ἀμερίστως, ὑπέδειξε· χαίροις ἡ ἀχειρότευκτος σκηνὴ, καὶ Θεότευκτος, εἰς ἣν ἅπαξ ἐπὶ συντελείᾳ τῶν αἰώνων μόνος ὁ Θεὸς καὶ πρῶτος ἀρχιερεὺς εἰσελήλυθεν, τὴν ὑπὲρ πάντων ἐν σοὶ κρυφιομύστως ἱερουργήσων λατρείαν· τὸ τῶν ἁγίων δεύτερον καταπέτασμα, ἐν ᾧ τὸ κοσμικὸν ἱλαστήριον, καὶ τὸ τῶν Χερουβὶμ ὑπέρτιμον ἀπο-

Vides quam multa Annæ partus complectatur mysteria? ut excellenti miraculo editæ ab ipsa gloriosæ prolis, omnes olim steriles superaverit? Qualem vero puella Virgo, a Deo vocatum nomen, perquam immaculata hæc Maria, prolem utero meruerit suscipere? Quænam autem alia mulier, talibus totque unquam gloriæ insigniis admirationem habuit? Postquam ergo nostra oratio imbecillior est, quam ut ad tantum considerationis culmen attolli queat, nec habet quo ulterius progrediatur, pauca rursus avere jubentes gaudii Matrem, ac gaudio salutantes, dicamus. Præstat enim ut gaudii ei acclamationem orationis epilogo adhibeamus. Gaude, aveque gratiosa: gaude, glorificata; gaude, salutis universorum gaudere præstans anathema. Salve, aurea vere spiritalium aromatum acerra, in qua spiritale thymiama Christus, ex divina pariter ac humana natura compositum, in igne, deitate, inquam, animatæ suæ ac intellectu præditæ carnis fragrantiam, inconfuse, indivise ostendit. Salve, non manu factum, ac factum a Deo tabernaculum, in quod semel in consummatione sæculorum, solus Deus ac primus Pontifex ingressus est, ut in te,

sacra ac arcana ratione, munus sacrum pro universis obiret; sanctorum alterum velamen, in quo mundiale propitiatorium, ac præclara Cherubinorum obumbratio [k-l], quanto etiam ipsum adytorum Dominum, intra uterum, gestans utero in velamento operuisti: candelabrum ellychniorum ac lucernarum septem [m], nempe donorum septem, in fusoriis illustratum Spiritus sancti; lucerna inexstinguibilis, luminis omnia collustrantis, quam alit mystice oleum unctionis. Salvesis, altare in quo Agnus Christus, vivum sacrificium spiritaliter offertur, divinæ mensa initiationis, mentem omnem superantis sacri ministerii, super quam panis ille cœlestis Christus, Agnus ille pro omnibus tanquam hostia victimaque vivus mactatus, immolatur: vivificans omnes qui percipiunt ac sumunt; mystici totius cultus cimelium, quo Deus carne mactatur, ac universa sanctificat, spiritalique ratione cum hominibus conversans, in eis inhabitat, ac percipitur, sustinetque, ut versetur peccatorum manibus: atque ut labris luteis admoveatur, et in nostræ carnis pulverem refundatur, commistus, non vaporatione evanescens. O ineffabilem exinanitionem! O bonitatem! quando nobis hæc Deus per contribulem, ac ejusdem generis feminam, supra naturam ac gratiam concessit: per feminam, inquam, cujus animi quidem decor usque adeo immensum provexit, ut Christus ipse immensus ille decor, in cujus decoris desiderium actus sit, secundamque ex ea nativitatem elegerit, eamque adeo sine patre: sed et corporis in tantum formosa species, tantaque præstans puritate, ut ipsam incorpoream, ac incomprehensibilem supercessentialis naturæ majestatem, per unam trium personarum capere licuerit.

A σχίασμα, ὅσῳ καὶ αὐτὸν τὸν αὐτῶν ἄδυτον [16]
ἔνδον νηδύος ἐπὶ παραπετάσματι συνεκάλυ
γάστριον φέρουσα· ἡ ἑπτάλυχνος καὶ ἑπ
τῶν ἑπτὰ χαρισμάτων λυχνία, ἑπτὰ ἐπα
καταστραπτομένη τοῦ Πνεύματος· ἡ ἀκατά
θρυαλλὶς τοῦ φωτὸς τοῦ πάντα φωτίσαντος
τρέφει μυστικῶς τὸ τῆς χρίσεως ἔλαιον.
Θυσιαστήριον, ἐν ᾧ μυστικῶς ὁ Ἀμνὸς τὸ
ὁλοκάρπωμα Χριστὸς ἀναφέρεται· ἡ θεόμυσ
πεζα τῆς ὑπὲρ νοῦν ἱερουργίας, ἐφ' ἣν ὁ ἐξ
ἄρτος Χριστὸς, ὁ ὑπὲρ πάντων Ἀμνὸς ὡς θυ
καὶ ἱερεῖον ζωοθυτούμενον τέθυται, ζωοποι
μετέχοντας· τὸ πάσης μύστου [17] λατρείας κε
ἐν ᾧ Θεὸς σαρκὶ σφαγιάζεται, καὶ ἁγιάζει
παντα, καὶ μυστικῶς ἀνθρώποις ἐπιδημῶ
B ζεται, καὶ μετέχεται; καὶ ἀνέχεται χερσὶν
λῶν ἀνελίττεσθαι· χείλεσί τε πηλίνοις προσ
καὶ εἰς τὸν χοῦν τῆς σαρκὸς ἡμῶν ἀναχεῖσ
νώμενος, οὐ διαπνεόμενος. Ὢ τῆς ἀφράστ
σεως! Ὢ τῆς χρηστότητος! ὅτι διὰ γυναικὸς
λου ταῦτα, καὶ συγγενοῦς, ὑπὲρ φύσιν καὶ θε
ἡμῖν ἐχαρίσατο· γυναικὸς, ἧς τὸ μὲν τῆ
κάλλος ἀπειράκις ἀπείρως εἰς τοῦτον ἐξῆρτ
καὶ Χριστὸν αὐτὸν τὸ ἀμήχανον κάλλος ει
μίαν τοῦ ταύτης κάλλους ἐλθεῖν, καὶ τὴν
ἑλέσθαι δευτέραν γέννησιν, καὶ ἀπατορίαν
δὲ καὶ τοῦ σώματος εὐπρεπὴς ἡ κατάστα
πρὸς τοσοῦτον καθαρότητος φθάνουσα, ὅσῳ κ
χωρῆσαι τὴν ἀσώματόν τε καὶ ἀπερίληπτον τ
C ουσίου φύσεως μεγαλειότητα, δι' ἑνὸς τῶ
αὐτῆς ὑποστάσεων.

Hæc Maria Dei Genitrix est, commune Christianorum omnium perfugium; prima primi lapsus primorum parentum reparatio; vitiati hominum generis ad tranquillum, ac vitio expertem, immortalemque statum revocatio; mystice olim adumbrata rubi Moysi visio [n]; Gedeonis vellus [o], quod ille symbolo humectatum e cœlo exili pluvia sine strepitu videns, quod gerebatur in miraculum vertens, ac pluviam in signum, certam rei conjecturam sacrificio fecit: divino opere varia Davidis purpura, assumptam carnem purpuræ instar Deo Davidis incarnato tribuens: thronus Cherubicus, præmagnus ille, igneus, sublimis, quæ Regem Dominum Sabaoth sinu gestet [p]: superliminare cœlestium adytorum, ubi Seraphim alis tecta, qua faciem, qua pedes, aliisque volantia, magnum illud ac terribile canticum stando clamant, quod importabilis gloriæ aspectum non ferant. Cœlorum porta, per quam solus transivit cœlorum Dominus [q], nemini ante postve pervium concedens ingressum. Lætare,

Αὕτη ἐστὶν ἡ Θεοτόκος Μαρία, τὸ κοινὸν
τῶν Χριστιανῶν καταφύγιον· ἡ πρώτη τοῦ
πτώματος τῶν προγόνων ἀνάκλησις· ἡ π
θειαν τοῦ πεπονθότος γένους ἐπάνοδος· τὸ
βάτον Μωσέως πρόπαλαι μυστικῶς σκιογρα
ὅραμα· ὁ πόκος τοῦ Γεδεὼν, ὃν ἐκεῖνος συμ
νοτισθέντα ταῖς ἐξ οὐρανοῦ ψεκάσιν ἀψοφητ
μενος, εἰς θαῦμα τρέψας τὸ δρᾶμα, τὸν
σημεῖον, τῷ ἱερείῳ συνετεκμήρατο· ἡ θεο
τοῦ Δαβὶδ ἁλουργὶς, ἡ τὸ τῆς σαρκὸς πρόσλημμ
D πορφυρίδα τῷ Θεῷ τοῦ Δαβὶδ σαρκωθέντι πρ
ὁ Χερουβικὸς θρόνος, ὁ ὑπερμεγέθης, ὁ πύ
μετέωρος, τὸν Βασιλέα Κύριον Σαβαὼθ ἐ
φέρουσα· τὸ ὑπέρθυρον τῶν ἐν οὐρανοῖς
οὗ τὰ Σεραφὶμ εἱστήκει συνεπτυγμένα ταῖς
ταῖς μὲν τὰς ὄψεις, ταῖς δὲ τοὺς πόδας,
ἱπτάμενα, μέγα κέκραγε τὸν φοβερὸν ἐκεῖνο
τῆς ἀστέκτου δόξης τὴν θέαν οὐ φέροντα.
τῶν οὐρανῶν, δι' ἧς μόνος ὁ τῶν οὐρανῶν
διώδευσε, μηδενὶ μετ' αὐτὸν ἢ πρὸ αὐτοῦ

[k-l] Hebr. IX, 1 seqq. [m] Zach. IV, 2. [n] Exod. III, 3. [o] Judic. VI, 38. [p] Isa. VI, 6. [q] XLIV, 2.

VARIÆ LECTIONES.

[16] Leg. αὐτῶν ἀδύτων. [16] Leg. θῦμα. [17] Leg. μυστικοῦ. [18] Maz. εὐπάτορα.

ἣν εἴσοδον. Εὐφραίνου ἐπ' αὐτῇ, οὐ-
ιμησαμένη, τὸν ἐν σοὶ μὴ χωρούμε-
τενοχώρητος ἐχώρησε. Χόρευσον ἐπ'
ι αὐτῆς χυοφορία τὴν σὴν οὐρανώσασα
; τοὺς ἐπιγείους εἰργάσατο. Κρο-
τοσα τῆς Παρθένου τὸ θαῦμα. Χρι-
ν τὸν ἑαυτῆς ὑπελθὼν μετὰ σώμα-
άτων ὑγρὰν οὐσίαν ἡγίασε βαπτι-
δασι. Πᾶσα τοίνυν ἡ κτίσις χαιρέτω
καὶ χεῖρας ἐπικροτείτω. Ἐγεννήθη
ἴν νεανὶς, ἐξ ἧς ἡ σωτηρία, καὶ δι'
ς λύτρωσις Χριστὸς Ἰησοῦς ὁ Θεὸς
ς, καὶ ὃς ἦν, καὶ ὁ ἐρχόμενος, καὶ
αἰῶνας· παρ' ᾧ καὶ τὸν ἡμέτερον
ου τοῦ παρθενικοῦ λόγου πελάγους
καπαύσωμεν λόγον· Θεῷ, τῇ Τριάδι,
αὐτῷ τῷ Υἱῷ, σὺν τῷ ἁγίῳ Πνεύματι
, μίαν ἐν τρισὶν ἁγιαστείαις προσ-
ίαν καὶ τιμὴν καὶ προσκύνησιν νῦν
λευτήτους ἅπαντας αἰῶνας τῶν αἰώ-

A cœlum, super illa : te enim imitata, Dominum quem non capis, nihil in arctum cogens capere meruit. Gesti, tellus, super ea ; ejus enim conceptus, cœlestem tuum locum ac situm reddens, eos qui erant terreni cœlestes effecit. Mare etiam miraculum Virginis plausu celebret: Christus enim ejus partum corpore subiens, udam aquarum substantiam aquis ipse intinctus sanctificavit. Universa itaque creatura gaudeat, ac ducat choros, plaudatque manibus : quippe hodie nata nobis est juvencula, ex qua est salus, ac per quam mundi totius redemptio, Christus Jesus, Deus et Verbum, *qui est, et qui erat, quique venturus est* [1], et manet in sæcula; in quo etiam, tanquam e magno virginalis sermonis mari appulsum sermonem nostrum finiamus : Deo, qui
B Trinitas est, atque in Patre, ipsoque Filio, cum Spiritu sancto adoratur, unam in trina sanctitate offerentes gloriam, honoremque, ac adorationem, nunc et in infinita omnia sæcula sæculorum. Amen.

ΛΟΓΟΣ Ε'.

Ἀσμὸν τῆς ὑπεραγίας Δεσποίνης ἡμῶν Θεοτόκου.

ORATIO V (39).

In sanctissimæ Deiparæ Dominæ nostræ Annuntiationem (*).

(Interprete Combefisio.)

ερον ἡ πάντων χαρὰ, λύουσα τὴν
Ἐπέστη ὁ πανταχοῦ, ἵνα τὰ πάντα
;. Ἐπέστη δὲ πῶς; Οὐ δορυφόρους
τιὰς ἀγγέλων συνεπαγόμενος, οὐ
τρόδον, ἀλλ' ἡσυχῇ καὶ ἠρέμα· τοῦτο
ῃ τὸν ἄρχοντα τοῦ σκότους, ἵνα τέ-
γιδεύσας τὸν ὄφιν, καὶ τὸν δράκοντα
νοῦν, τὸν Ἀσσύριον, τὸν πᾶσαν ὑφ'

Advenit hodie gaudium universorum, pristinas nobis diras diluens. Advenit qui ubique est, ut gaudio omnia impleat. Qua porro ratione advenit? Nullo certe satellitio stipatus : non secum ducens angelorum exercitum : non suam jactans expeditionem, sed quiete ac submisse : ita agens, quo
C lateat principem tenebrarum ; quo prudenti arte illaqueato serpente Assyrioque dracone (40), illa

(*) *Vet. Patrum Biblioth.*, t. XIII, p. 98.

COMBEFISII NOTÆ.

tissimam hanc orationem lubens
n, qualis jam semel et iterum, sæ-
ermania et Gallia, Marco Hoppero
liit, nihil moratus molitusve novam
liis sibi operam vindicantibus et
ibus sine invidia liceat laborare,
llus adhuc miserit manum; nisi me
um titulus ipse, tum alia offendis-
a pauca, ex quibus facile fuit minus
D le reliquis oratione sic fusa, tantique
itus ubique floret et ludit noster
a sat sana, ut non visa sit collatio
larium necessaria. Titulo est, Τοῦ
ρέου τοῦ Ἱεροσολυμίτου· quo fere
ique notatur, solum adjecto in aliis
, nempe ἀρχιεπισκόπου Κρήτης, ut
ninimum in Græcis versato, non eo
nitam, velut fuerit illius urbis epi-
que quod eam patriam sortitus sit :
ortum docent Græci in Triodio ; sed
nachatu Hierosolymis, unde subsidio
tæ synodo a Theodoro patriarcha,
optatus sit in Ecclesiam Constan-
, ac subinde creatus Cretensis ar-
Levius ergo Hopperus : *D. Andreæ*
ni archiepiscopi, a quo et noster
passus, sic et ipse; *Andreas Hiero-*
solymitanus episcopus, etc. Sic reddat aliquis : Ἰωάννης Δαμασκηνὸς *Joannes, Damascenus episcopus*. Fuerunt quoque, vel Patavinus in Antonio, vel Tolentinus in Nicolao, etc., episcopatuum tituli. Belli certe. Nihil bellius aut magis scite Schottus apud Phot. n. 231, ubi de epistola Sophronii, quam is ait missam ἐν Ῥώμῃ Ὀνωρίῳ τῷ ταύτης ἐπάρχοντι. *Honorio*, inquit, *Romano imperatori* : quis in titulo Papam et Romanum Antistitem, quomodo bene reddit interpres Baronii, vel corrigit ipse Baronius, intellexerit? Vel quem Roma id temporis Honorium imperatorem vidit? Sicne licet specie interpretis, sanis auctorum, supina sua substituere ac ingerere? ἐπάρχων ergo Ῥώμης· ipse est quem Leontius Neapoleos Orat. in Mediampent. πρόεδρον Ῥώμης vocat : quomodo etiam Amphilochius πρόεδρος Ἰκονίου inscribitur hom. de pœnit. Velut, *præfectus*, *præses*, ac magis ex usu ecclesiastico, *antistes*, *præsul*.

(40) *Assyrioque dracone, illa astutia*. Τὸν δράκοντα φεναχίσας τὸν νοῦν τὸν Ἀσσύριον. Subtilis allusio, ut duplici typo velut coeunte, antiquam illam diaboli astutiam exprimat, cui tamen Dominus Jesus suo adventu illusit. Assyrius ergo, cujus fuit prima monarchia, populo Dei ab antiquo infensissimus, ac sibi cum innumeris mancipans artibus, draco est τὸν νοῦν. Serpens antiquus

A nempe astutia ac genio, qui humanam omnem ingenuitatem suæ subjecerat servituti, decepto, spolia rapiat. Nimirum, non ferente immensa ejus in nos misericordia, tantum opus, hominem dico deperire cujus gratia cœlos testudinario velut opere inflexisset, terram fundasset, aerem diffudisset, explicasset mare, ac naturam omnem obtutui objectam fabricatus esset. Propterea Deus in terra, Deus e cœlo, Deus inter homines, gestatus Deus Virginis utero, quem nullus usquam locus caperet. Hinc humana natura gaudii præludia percipit, ac prima capit deitatis consortia. Hinc inani specie plurimum ludentibus ac fallacibus (41) resectis abdicatisque suis illis peccati divitiis, Creatori ut sponsa ornatur. Hinc prima illa nostra creatio fictioque, fictione nova recreatur, mundusque veteratus contractam peccato vetustatem exuit. B Enimvero, « Lætetur cœlum desuper, et nubes spargant justitiam. Stillent montes dulcedinem, et colles exsultationem ; » quoniam misertus est Dominus populi sui. Hodie enim manifestum efficitur « sacramentum a sæculis absconditum ; omniaque pariter in Christo velut capite repetuntur ac instaurantur. » Hodie creatrix universorum, suprema auctoritate decernens potentia (42), præconceptum olim creationis rerum consilium ad finem perducit, illud in nos a principio excogitatum malorum auctori submotura consilium. Quamobrem tripudiant angeli, congaudent homines, universusque simul mundus instauratus, ad seipsum redit. Quæ mens, vel lingua hæc possit capere? Tantum abest ut potuerit sermo eloqui, vel aurcipere.

C Merito igitur læta nobis ac exsultans præsens hodierna die solemnitas indicta est, agiturque festus conventus, humanæ conspersionis universalissimam assumptionem gaudio celebrans (43).

A ἑαυτὸν δουλωσάμενον τὴν ἀνθρωπίνην εὐ
ἁρπάσῃ τὸ λάφυρον. Οὐκ ἀνασχομένης α
ἀπειρομεγέθους περὶ ἡμᾶς εὐσπλαγχνίας
ἔργον ζημιωθῆναι, τὸν ἄνθρωπον, δι' ὃν
ἐκαμάρωσε, γῆν ἐστερέωσεν, ἀέρα ἐξέχεε
σαν ἥπλωσε, καὶ τὴν φαινομένην ἅπασαν ἐτ
κτίσιν. Διὰ τοῦτο Θεὸς ἐπὶ γῆς, Θεὸς ἐξ
Θεὸς ἐν ἀνθρώποις, Θεὸς ἐν γαστρὶ Παρθέν
μενος, ὁ πανταχοῦ μὴ χωρούμενος. Ἐντεῦθ
θρώπου φύσις χαρᾶς προοίμια δέχεται, κ
λαμβάνει θεώσεως. Ἐντεῦθεν τὸν ἑαυτῆς ἀ
μένη τῆς ἁμαρτίας πολυφάνταστον πλοῦτ
φοστολεῖται τῷ Κτίσαντι. Ἐντεῦθεν ἡμῶν ἡ
διάπλασις, νέαν ἀνάπλασιν δέχεται· καὶ ὁ
κόσμος τὴν ἐξ ἁμαρτίας παλαίωσιν ἀποτίθετ
B « Εὐφραινέσθω ὁ οὐρανὸς ἄνωθεν, καὶ νεφ
νάτωσαν δικαιοσύνην. Σταλαξάτω τὰ ὄρη γλ
καὶ οἱ βουνοὶ ἀγαλλίασιν, » ὅτι ἐλέησεν ὁ
λαὸν αὐτοῦ. Σήμερον γὰρ « τὸ ἀποκεκρυμμ
τῶν αἰώνων μυστήριον » φανεροῦται, « κα
φαλαίωσιν ἐν Χριστῷ τὰ σύμπαντα δέχετ
μερον ἡ δημιουργὸς τῶν ὅλων ἐξουσιαρ
προβεβουλευμένην αὐτῇ τῆς τῶν ὄντων τ
πρὸς πέρας ἄγει βουλὴν, ἵνα τὴν καθ' ἡμῶν
προεπινοηθεῖσαν τῷ ἀρχηγῷ τῆς κακίας βο
κρούσηται. Διὰ τοῦτο χορεύουσιν ἄγγελοι
ρουσιν ἄνθρωποι, καὶ ὁ σύμπας ἀνανεούμε
ἑαυτὸν ἐπανέρχεται κόσμος. Τίς νοῦς, ποία
χωρήσει γλῶττα; μήτε γε λόγος ἐκφράσαι δ
ἡ ἀκοὴ δέξασθαι;

C Εἰκότως οὖν ἡ παροῦσα πανήγυρις φαιδρ
γαννυμένη συγκεκρότηται σήμερον, τὴν παγ
την τοῦ ἡμετέρου φυράματος ἑορτάζουσα πρ
Τίς οὖσα καὶ ποταπή; Τῆς μὲν κτίσεως ἀπ

COMBEFISII NOTÆ.

plenus dolo, moribus ac genio, qualis est in serpentibus draco; eoque draconis infernalis et dæmonis expressissima figura. Hoppæminus exprimit: *Captoque Assyrio illo dracone :* in aliis etiam liberior, ubi etiam auctor ludit in verbis sacris, suo et Patrum more. Sic τὸ οὐρανοὺς ἐκαμάρωσε ex Isa. XL, 20, ubi LXX : Ὁ στήσας ὡς καμάραν τὸν οὐρανὸν, reddit : *Cœlos condidit.*

(41) *Inani specie plurimum ludentibus ac fallacibus*, etc., τὸν ἑαυτῆς ἀποκειραμένη, τῆς ἁμαρτίας πολυφάνταστον πλοῦτον, κόσμον νυμφοστολεῖται τῷ κτίσαντι. Illustris plane sententia. Τὸ, πολυφάνταστον, vox aptissima exprimendæ fallaci illi divitiarum speciei, qua movent phantasiam, et apparent magnum aliquid, eoque incautos ludunt; nam distinguuntur φανταστὰ contra vera. Porro videtur respicere ad *fallacias illas divitiarum*, quas Dominus ponit Matth. XIII, 22, *suffocare verbum :* sic ubique scite alludit. Nihil ad rem interpres : *Hinc a suo purgata peccato, cum immensarum divitiarum sponso nuptias celebrat.*

(42) *Creatrix universorum, auctoritate decernens suprema potentia.* Δημιουργὸς ἐξουσιαρχία. Velut quæ per auctoritatem, liberoque imperio creet quod velit, et quem velit in finem, ut impediri ejus consilium nulla creaturæ machinatione possit : quod nimirum spectat ad ea quæ absoluto consilio, et voluntate, ut vocant, consequente, non

antecedente solum, fore, ac se facturum
in quibus potest intelligi humana sal
absolute, et in aliquibus futura quasi va
etiam decretam incarnationem, ut Christu
velut nostri amore, quanquam alioqui
prædestinatorum, ac ne homo periret, qu
creasset salvandum, prædestinatus sit; e
in nos Dei dilectione, non Christi prob
D *Sic* enim *Deus dilexit mundum*, *ut*, etc., q
III part. cum D. Thom. adversus Scotum.
est ad propositum signantissima, ubi pri
divini consilii exsecutio, hominis in Ch
stauratione, describitur. Sic et noster M
de resurr. ostendit eo egregie per Christu
perductum hominem ad quod fuerat cr
velut vi prioris illius consilii, quod tand
novum, sed novis tantum ac divinioribus
mediis, pro divina illa absolutissima
obtinuerit. Ubique Andreas magna loq
si quis adverterit, Dionysianis, Methodia
gorianis, Amphilochianis, aliorumque ve
fercita, qua verbis, qua sensis, excepta S
quam totus vere Christianus orator, spira

(43) *Humanæ conspersionis universalissi
sumptionem gaudio celebrans.* Τὴν παγγε
τοῦ ἡμετέρου φυράματος πρόσληψιν. Sic
gendum patet, non πρόληψιν. Velut nim
sumptionem, qua nos et nostra sibi Deus

, τοῦ δὲ γένους ἀνόρθωσις. Οὐκοῦν χαρᾶς
ι σήμερον· Θεοῦ φιλανθρωπίας μηνύματα·
ου σωτηρίας χαρμόσυνα. Πόθεν, καὶ παρὰ
πρὸς τίνα ἥκοντα; ἐξ οὐρανοῦ, καὶ « παρὰ
πρὸς παρθένον μεμνηστευμένην ἀνδρί. »
θένος; Τίς ὁ ἀνήρ; τίνα δὲ τούτοις ὀνόματα;
Ιαρία· τῷ δὲ, Ἰωσήφ. Ἀμφότεροι δὲ ἦσαν
ος Δαβίδ. » Τίνος ταῦτα διακονοῦντος, καὶ
τος; τοῦ ἀρχαγγέλου Γαβριὴλ ἐξ ὑψίστου
ντος εἰς διακονίαν τοῦ θαύματος. Ἔδει
Ὑψίστου τὸν λειτουργὸν, ἐκ τῶν ὑψίστων
καταπτάντα, παράδοξον ἐπὶ παραδόξοις
γμασι διακοσμίσαι μυστήριον. Τί τοῦ
Κυρίου συγκατάβασιν, τὴν ἄῤῥητον
ἡμᾶς οἰκονομίας φανέρωσιν, τὴν ἀπ'
κκαλυμμένην τῆς θείας βουλῆς καὶ προ-
ἔκφασιν καὶ βεβαίωσιν. Ἀλλὰ ποῦ ταῦτα,
καὶ ὅτου χάριν; « Εἰς Ναζαρὲτ πόλιν τῆς
, τῷ μηνὶ τῷ ἕκτῳ, καθ' ὃν Ἰωάννης συν-
» ἵνα τὸν ἐρχόμενον κηρύξῃ ἐγγάστριον.
Γαβριὴλ πρὸς τὴν ἐπίγειον παστάδα, τῶν
καταπτὰς ὑπερῴων, ἐπέστη τῇ Ναζαρὲτ,
αρθένῳ προσελθὼν, τῆς ἀφράστου οἰκονο-
φητὶ διηκόνει τὸ μήνυμα. Τοῦτο τῆς πρὸς
ις θείας καταλλαγῆς τὸ μυστήριον. Τοῦτο
ζομεν σήμερον, τὴν τοῦ Θεοῦ πρὸς ἀνθρώ-
ἴφειαν, τὴν τοῦ προσλήμματος θέωσιν, τὴν
ος ἡμῶν ἀναμόρφωσιν, τὴν εἰς τὸ κρεῖττον
, τὴν εἰς οὐρανοὺς ὕψωσιν καὶ ἀνάβασιν.

A Quæ vero ejusmodi ac quanta festivitas? Plane totius creaturæ lætitia, ac generis emendatio. Sunt ergo faustæ hodie nuntiationes, divinæ benignitatis propensiorisque in hominum genus studii significationes, mundi totius salutis festa gaudia. Undenam vero, et a quo illa veniunt, et ad quem diriguntur? Nimirum e cœlo atque « a Deo, et ad virginem desponsatam viro [a]. » Quæ illa virgo? Quis ille vir? Quæve hisce nomina? Illi quidem, *Maria*; huic vero, *Joseph*. Ac erant ambo « ex stirpe David. » Quonam hæc peraguntur ministro, et unde is venit? Nimirum, archangelo Gabriele in stupendæ rei ministerium de altissimis misso. Decebat enim ministrum Altissimi, de altissimis in terram devolantem, inauditum illud, atque sui admiratione res admirandas cunctas longe superans,
B perferre sacramentum. Quodnam illud? Quo se nobis Dominus inclinavit: arcanam illam divinæ in nos dispensationis manifestationem (44), divini consilii ac præscientiæ occultam a sæculo declarationem ac confirmationem. Ubi autem hæc, et quando, ac cujus gratia? « In Nazareth civitate Galilææ, mense sexto a concepto Joonne; » ut venturum in utero exsistentem prædicaret. Itaque Gabriel ab cœlestibus ad terrenum cubiculum devolans, supervenit Nazareth, accedensque ad Virginem, inenarrabilis dispensationis nuntio, pro sui ministerii ratione, sine strepitu defunctus est. Hoc illud est divinæ cum hominibus reconciliationis sacramen-
: illud est divinæ cum hominibus reconciliationis sacramentum. Hoc illud, quod festis hodie
olimus: Dei, inquam, cum hominibus affinitatem, assumptæ naturæ deificationem (44*), nostræ
reformationem, demutationem in melius, exaltationem in cœlos ac ascensionem.

ὅτο χαρᾷ χαίρει τὰ σύμπαντα σήμερον, καὶ
ὑπερκοσμίων δυνάμεων ἡ νοητὴ διακόσ-
αῖς θείαις περὶ ἡμᾶς καταλλαγαῖς ἐπισπέν-
λον γὰρ αὐταῖς πρὸς Θεὸν ἡμῶν ἐπανόρ-
αὶ ἡ πρὸς τὴν ἀμείνω κατάστασιν πρόοδος
ισις. Καὶ γάρ εἰσι λίαν συμπαθεῖς καὶ φι-
οι, ἅτε « εἰς διακονίαν ἀποστελλόμεναι τῶν
ν κληρονομεῖν σωτηρίαν. » Τοιγαροῦν ἀγαλ-
τὰ σύμπαντα σήμερον, καὶ ἡ φύσις σκιρ-
οὐρανὸς γὰρ ἐξανοίγεται, ἡ γῆ τὸν Βασιλέα
ὡς ἀφανῶς ὑποδέχεται. Ναζαρὲτ τὴν Ἐδὲμ
η, τὸν τῆς Ἐδὲμ φυτουργὸν ἐγκολπάζεται.
ρ τῶν οἰκτιρμῶν, τὴν ἀνθρωπίνην ἐσχατιὰν,
πόνος ἐξ αὐτοῦ γεννηθέντι μνηστεύεται·

C Quapropter cuncta hodie pariter gaudent gaudio, ac universi cœlestium virtutum spiritales ordines, Dei ad nos conciliationi et ipsi conciliati accedunt (45). Jucundissima enim ipsis est nostra ad Deum cum emendatione reversio, progressioque ad meliorem statum atque provectio. Valde quippe misericordes sunt, propensiorique studio in hominum genus, velut « missi in eorum ministerium, qui sunt futuri hæredes salutis. » Cuncti itaque pari exsultent gaudio, ac saliat natura. Quippe cœlum totum panditur, terra universi Regem clanculum suscipit: Nazaret, Edem illam imitata, ipsum qui Edem plantavit sinu complectitur. Pater ille misericordiarum, solus ipse soli nato ex ipso,

. 1, 26, 27.

COMBEFISII NOTÆ.

li vinculo devinxit, ut totum in seipso
ominem, totum salvaturus, ut Patres ubi-
ersus Apollinarium, etc., ipseque Andreas
Transfig. Interpres cœlo toto aberrans:
nam coinquinationis nostræ expiationem
rat.

rcanam divinæ in nos dispensationis mani-
em. Τὴν ἄῤῥητον φανέρωσιν. Scitum sa-
i incarnationis velut epithetum, ut et se-
τὴν κεκαλυμμένην ἔμφασιν· ludente Andrea
besi; quare minus apte Hopperus velut
is, *illius incredibilis dispensationis mani-*

D *festationem*, etc.

(44*) *Assumptam naturæ deificationem.* Τὴν τοῦ προσλήμματος θέωσιν. Potest tum ipsam in seipsa individue assumptam naturam referre, tum naturam universe; quæ et ipsa, in suis illis primitiis, suo modo, assumpta fuit, ac deitatis consortio donata. Hopper, *adoptionis nostræ dignitatem.*

(45) *Dei ad nos conciliationi, et ipsi conciliati accedunt.* Ταῖς θείαις περὶ ἡμᾶς καταλλαγαῖς ἐπισπένδεται. Velut una libant, ac se in eadem pacis fœdera convenire ostendunt, plane elegantissima.

τὸν ἑαυτοῦ μονογενῆ Υἱὸν ἐπιφανέντα, κα- τὸν ἀντικείμενον. Εἰρήνη δὲ, ἣν ἐξαίφνης γέλων χοροστασία, τῇ τοῦ Εἰρηνάρχου Υἱοῦ κα γεννήσει ὁμοφώνως ἀνύμνησεν· « Δόξα ις Θεῷ λέγουσα, καὶ ἐπὶ γῆς εἰρήνη, ἐν ς εὐδοκία. » Δόξα, ἣν ἐδοξάσθη παρὰ ὸ ἀνθρώπινον, τῶν οὐρανίων ἀψίδων ὑπερ- ιμενον, καὶ πάσης ὑπεραρθὲν ἀρχῆς καὶ καὶ δυνάμεως, κατὰ τὸν μέγαν Ἀπόστολον. ι, ἣν αὐτὸς ἐμεσίτευσε συνάψας τοῖς ἐπὶ γῆς α, καὶ ξένην τρίβον τῆς εἰς οὐρανοὺς ἀνόδου γῆς ἐχαρίσατο. Εὐδοκία δὲ, ἣν αὐτὸς εὐ- Πατὴρ, τὸν Υἱὸν αὐτὸν ἀγαπητὸν ἀποστεί- τοὺς κατακρίτους ἡμᾶς, ἵνα τὴν εὐδοκη- αὐτῷ παρὰ τοῦ Πατρὸς σωτηρίαν, ὡς ὁμο- ῦ Πατρὸς, εἰς ἡμᾶς ἐκπληρώσῃ. Τοῦτο δ B γυρίζομεν· τοῦτο σήμερον καὶ Γαβριὴλ ται τὸ ἐπίταγμα, καὶ μεσιτεύει θεότητι καὶ ητι, καὶ πάσης καταλλαγῆς ὅμηρα τῇ πρῶτος εὐαγγελίζεται.

A nempe prolata in eum qui primos parentes deceptor læsisset, sententia. Quando, et a quonam? Hodie, et a Patre altissimo. Juxta quam, qui natura benignus est et misericors juste decrevit ut Filius suus unigenitus, in eadem nobiscum naturæ forma apparens, adversarium condemnaret. Pax autem, quam subito chorus angelorum pro Filii Principis pacis nativitate in carne, una de cœlo celebravit voce, dicens: « Gloria in altissimis Deo, et in terra pax, in hominibus bona voluntas [v]. » Gloria quam a Christo genus humanum est consecutum, quod evectum sit supra cœlorum orbes, ac supra omnem principatum, et potestatem, et virtutem, ut habet magnus Apostolus, elatum. Pax, quam ipse sequester et medius conciliavit, arcta quadam necessitudine terrenis jungens cœlestia, quaque novam quamdam viam redeundi in cœlos, positis in terra hominibus donavit. Bona demum voluntas, qua Pater ipse dilectum Filium suum ad nos reos beneplacito misit; quo is, velut una Patris, quam Pater salutem beneplacitam in eo habuisset, probassetque, in nobis expleret. Hoc illud nunc diei festo conventu celebramus. Hoc et Gabriel hodie creditum mandatum exsequitur (50); o Dei et hominum, totius reconciliationis pignora primus Virgini fauste annuntiat.

ρ οἰκτιρμῶν ὁ πατὴρ, οἰκτείρας τὸ γένος η τῷ τῆς ἁμαρτίας καταφθαρὲν ὀλισθή- νήσθη τῶν ἔργων τῶν χειρῶν αὐτοῦ, καὶ εἰς τέλος ἡμᾶς ἀπολλυμένους ὁρᾷν, πρῶ- ὸν ἐν γράμματι νόμον πλαξὶ λιθίναις ἐγ- νον ταῖς Μωσέως χερσὶν ἐνεχείρισεν. Ὡς ι ὁ νόμος ὁ γραπτὸς ἐτελείωσε, » πνευματο- ρας ἀπέστειλε, τοὺς διορατικοὺς λέγω C , πάσας παραδεικνύοντας τὰς ὁδοὺς Θεοῦ ς. Ὡς δὲ βύοντες τὰς αἰσθήσεις οἱ πρὸς άλησαν, οὐδὲν ἧττον ὁμοίως διέκειντο, ;, ἡμῶν τὸ πλάσμα περιεῖδεν ὁ Πλάστης· ὑπεραγάθων αὐτοῦ καὶ παναμώμων κόλ- ὁμόθρονον αὐτοῦ καὶ ἰσοσθενῆ καὶ ἰσά- ναστάντα Υἱὸν, ἐξαπέστειλεν εἰς τοὺς ἡμᾶς, « εἰς οὓς τὰ τέλη τῶν αἰώνων κατήν- ρίνας μᾶλλον τὴν τῶν προσκεκρουκότων ἐργάσασθαι, ἢ τοιοῦτον καὶ τοσοῦτον τῆς άσμα περιϊδεῖν ἐργασίας κατόρθωμα. Ἑνὶ ῶν πρωτίστων ἀγγέλων διακονῆσαι τῷ θεσπίσας, τοιάδε, οἶμαι, τῷ τῆς οἰκείας ητος διεκελεύσατο νεύματι. Δεῦρο, λέγων, βριὴλ, εἰς Ναζαρὲτ, πόλιν τῆς Γαλιλαίας, D παρθένος οἰκίζεται, μεμνηστευμένη ἀνδρὶ, Ἰωσήφ. Μαρία τῇ παρθένῳ τὸ ὄνομα. Εἰς , φησί. Διὰ τί; Ἵνα τὸ τῆς παρθενίας στον κάλλος, καθάπερ ῥόδον ἐξ ἠκανθωμέ- ς ὁ Παντοκράτωρ ἐκλέξηται· καὶ διὰ τὴν

Pater siquidem misericordiarum misertus humani generis, quod jam prolapsione in peccatum periisset, recordatus operum manuum suarum, nec ferens ut in finem pereuntes videret; primum quidem tabulis lapideis inscriptam legem in manus Moysi tradidit. Postquam vero « lex scripta nihil ad perfectum deduxisset (51) ac consummasset, » viros misit divino Spiritu afflatos: perspicaces, inquam, ac videntes prophetas, qui Dei vias rectas omnes docerent. Verum cum illis ad quos missi erant, obturatis sensibus suis, nihil melius affecti essent, nec sic tamen fictionem nostram plastes ille despexit; sed ex benignissimo sanctissimoque sinu suo, ejusdem secum majestatis et potentiæ et bonitatis Filium suum suscitans, ad indignos nos misit, « in quos fines sæculorum devenerunt: » satius fore existimans ut eorum qui offendissent operaretur salutem, quam ut tale ac tantum creationis specimen, opusque suum despiceret. Uni ergo ex præcipuis angelis, quem sacramenti hujus ministerio præfecisset, talia, ut puto, majestatis suæ nutu mandavit, Heus, inquiens, vade Gabriel Nazareth in civitatem Galilææ, in qua puella virgo habitat desponsata viro cui nomen est Joseph: virgini autem nomen est, Maria. Nazareth? inquit, Curnam? Quo gratissimum Deo virginitatis decus, velut rosam e spinoso loco sibi Omnipotens deligeret: ob etiam prophetiam, « Quoniam Nazaræus

n, 14.

COMBEFISII NOTÆ.

odie *creditum mandatum exsequitur*. Σή- χειρίζεται. Τὸ, σήμερον, huc retulimus, ressa referrent ad superiora, quibus tatur sufficere τὸ, νῦν, sed res est levior.

ex *scripta nihil ad perfectum deduxisset.* ant Pauli, glossante adjecta illa voce, *scripta:* ac distinguente a lege Spiritus, quam et prophetæ velut missi in subsidium magnifice prædicarunt, paulatim transferentes ad cultum meliorem, ut subinde Andreas noster exprimit. Male Hopperus: *Postquam lex scripta nihil proficeret:* nisi forte scripsit, *perficeret*.

οὐδὲ τι τῶν κρατούντων ἢ κρατουμένων ...ύναται τὸ ἀσώματον. Προανοίξω τὴν πύλην; ...ὶ συγκεκλεισμένης εἴσω γίνεσθαί με δυνα... ...ίσω ταύτην ἐξ ὀνόματος; Ἀλλὰ ταράξω τὴν ... Τοῦτο οὖν δράσω. Πρὸς τὸ τοῦ πέμψαντος ... τὴν ὁρμὴν ἀπευθυνῶ· σκοπὸς γὰρ αὐτῷ τὸ ...νον σῶσαι. Τὸ δέ γε βούλημα εἰ καὶ παρά...ς, ἀλλ' εὐσπλαγχνίας μεστὸν, καταλλαγῆς ...ν. Πῶς οὖν ἄρα προσέλθω τῇ Παρθένῳ; Τί αὐτῇ διαλέξωμαι; Τὸ τῆς χαρᾶς εὐαγγέλιον, ...ρίου μου τὴν ἐνοίκησιν; Τοῦ Πνεύματος τὴν ...ν, ἢ τοῦ Ὑψίστου τὴν ἐπισκίασιν; Χαιρετίσω ...ν τὴν Παρθένον, καταμηνύσω τὸ θαῦμα, ...σιάσω, ἀσπάσομαι, ὑποφωνήσω τὸ *Χαῖρε*. ...εισόδιον πρὸς παῤῥησίαν ὁ ἀσπασμός. Ὁμη...οι τῆς πρὸς αὐτὴν ὁμιλίας τὸ *Χαῖρε*. Αὐτὴ ...ῃ ἡ τοῦ *χαῖρε* φωνὴ, πρὸς τῷ μηδένα ...ποιῆσαι τῇ κόρῃ, καὶ προδιομαλίσει αὐτῇ ψυχῆς κατάστασιν. Ἀπὸ χαρᾶς οὖν ἄρξομαι, ...ρᾶς αὐτῇ προαγγέλλων μηνύματα. Πρέπει ... τὴν βασιλίδα χαρᾶς εὐαγγελίοις ἀσπά...ροποιὸς γὰρ ὁ τρόπος, εὐφρόσυνος ὁ καιρὸς, ... τὸ κέλευσμα, σωτηρίας τὸ βούλημα, καὶ ...καταλήπτου προοίμιον.

gressus puellæ judicabor. Pulsabone igitur fores? Nec enim illud angelis consuetum est, nec quidquam eorum quæ vel tenent (54) vel tenentur, prohibere potest quod incorporeum est. Portamne prius aperiam? Sed et illa clausa ingredi possum. Vocabo ex nomine? At juvenculæ terrorem injiciam. Hoc ergo faciam: ad mittentis consilium impetum moderabor, quippe habet propositum ut salvet humanum genus. Quod sane consilium, etsi novum quodammodo videri possit, plenum tamen misericordiæ est, reconciliationis symbolum. Quo igitur modo adibo Virginem? Quid primum sermonis cum ea conferam? Dicam faustum gaudii nuntium, an inhabitationem Domini mei? Spiritum sanctum supervenientem, an obumbrantem Altissimum? Salvere igitur jubebo Virginem (55), annuntiabo miraculum, accedam propius, salutabo, submurmurabo *Ave*[y]. Commodus mihi liberioris sermonis ingressus fuerit salutatio. Præeat *Ave*, ceu obses et pignus quoddam futuri colloquii. Hæc quippe una vox, non modo nihil puellæ incusserit metus, sed et animum ejus præmolliverit. Incipiam itaque a gaudio ei annuntians gaudii insignia. Decet enim sic lætis præconiis reginam ... Quippe lætus est animus, jucundum tempus, mandatum delectabile, salutis consilium, ac ... gaudii initium.

... δὴ τότε στήσας καθ' ἑαυτὸν ὁ ἀρχάγγελος, ... τῇ παστάδι, καὶ προφθάσας τὸν θάλαμον ... Παρθένος ᾠκίζετο, ἡσυχῇ τῇ θύρᾳ προσήγ...ι γενόμενος ἔνδον, πραείᾳ τῇ φωνῇ τῇ ... προσεῖπε· « Χαῖρε, κεχαριτωμένη, ὁ Κύριος ...ῦ. » Ὁ πρὸ σοῦ, μετὰ σοῦ σήμερον, καὶ μετ' ... ἐκ σοῦ· τὸ μὲν ἀϊδίως, τὸ δὲ χρονικῶς. ...ῆς ἀμετρήτου φιλανθρωπίας! Βαβαὶ τῆς ...ητος! Οὐκ ἠρκέσθη τῆς χαρᾶς τῷ μηνύματι, ...ὶ τὸν τῆς χαρᾶς αὐτουργὸν ἀνηγόρευε, τῷ ...θένου κυήματι. Τὸ γάρ· *Ὁ Κύριος μετὰ* ...τὸν παρεῖναι τὸν βασιλέα προδήλως μηνύει, ... αὐτῇ σωματούμενον, καὶ τῆς οἰκείας δόξης ...τάμενον.

Ubi archangelus hæc secum animo statuisset, cubiculo institit. Cumque ad thalamum Virginis pervenisset, tacite ad portam accessit, ingressusque leni blandaque voce Virginem compellavit, dicens: « Ave, gratiosa, Dominus tecum[z]. » Qui te antiquior est, tecum hodie est, paulo post futurus ex te: alterum quidem, æternitate; alterum, tempore. Papæ, immensam humanitatem et clementiam! Papæ, bonitatem illam! Non habuit satis ut gaudii significationem ederet, nisi et virginis partu ipsum gaudii auctorem prædicaret. Illud siquidem, *Dominus tecum*, ipsum adesse Regem clare significat; qui totus in ea corpus induerit (56), nec propria gloria quidquam excederet.

...ε, *κεχαριτωμένη ὁ Κύριος μετὰ σοῦ*. ..., τὸ τῆς χαρᾶς ὄργανον, δι' οὗ τὸ τῆς ἀρᾶς ...κατάκριμα, καὶ τὸ τῆς χαρᾶς ἀντεισήχθη ...α. Χαῖρε, ἀληθῶς εὐλογημένη· χαῖρε, λε...σμένη· χαῖρε, κεχαλλωπισμένον τῆς θείας

Ave, gratiosa, Dominus tecum. Avesis, gaudii organum, per quod soluta est dirarum condemnatio, ejusque loco inducta gaudii justificatio. Ave, vere benedicta, ave, illustris, ave, magnificum divinæ gloriæ templum: avesis, molitionis sacræ

[y] ...c. 1, 28. [z] ibid.

COMBEFISII NOTÆ.

Nec quidquam eorum quæ vel tenent, etc. ...clarius significat se, qui sit spiritus non ...corpore prohiberi. Interpres oscitat: *Nec ...rpore vacat, agere quidquam eorum potest, ... apprehendunt vel apprehenduntur*. Dignane ... Andrea nostro, vel sano homine? Valde ...lla virtus, nisi nulla, si qua hujusmodi vir...iritus est.

Salvere igitur jubebo Virginem. Χαιρετίσω ...οῦν. Bene Thesaur: Plus est quam προσαγο..., φιλοφρονήσεως *significationem habens: ... amica* salutatione læte compellare; quod ...e habuit illud *Ave* angelicum. Nihil bene interpr.: *Sic etenim Virginem exhilarabo*. Multa subinde χαιρετίζει· multis inclamat *Ave*: quo etiam modo auctor 2 orat. in Simeonem et Annam Amphilochii nomine.

(56) *Qui totus in ea corpus indueret*. Ὅλον σωματούμενον. Totus corporaretur: quæ ipsa vox ex usu ecclesiastico est; *Corporari passum est carne sumpta*, Prosa, ut vocant, in Natali Domini. Hopper.: *Totum esse in ea in corpus coactum*: quod minus placet, velut videatur quamdam demutationem Dei in corpus indicare. Sacræ in istis quam Ciceronianæ voces probatiores.

Regis palatium (57): ave, thalame, in quo Christus humanam sibi naturam desponsavit: ave, Deo electa antequam aliqua nascerentur (58): avesis, divina cum hominibus reconciliatio: avesis, thesaure vitæ immortalis: avesis, cœlum, cœlo altius solis gloriæ domicilium: avesis, Dei qui nusquam capi possit, at possit in te sola, bene capax locus: avesis, sancta virginalis terra, ex qua novus ille Adam, ineffabili a Deo fictione, veteri recuperando novus Adam factus est: avesis, fermentum sacrum Deo perfectum, quo tota massa humani generis conspersa, ac quo ex uno Christi corpore in panes formata, in unam coivit novam concretionem. « Ave, gratiosa, Dominus tecum. » Ille, inquam, qui dixit: « Fiat lux; fiat firmamentum, » ac reliqua deinceps creantis magnificentiæ ejus opera. Avesis, incomprehensibilis gaudii parens: avesis, nova gloriæ arca, in qua Dei Spiritus descendens requievit. Arca, inquam, in qua is qui per naturam sanctus est, novæ gloriæ sanctificationem (59) sibi ipse in virginali naturæ officina, sacramento incarnationis, admirabili ratione compegit: non mutato abjectoque quod esset, ut qui immutabilis sit; sed assumpto quod non erat, tanquam studio in humanum genus propensiori. Ave, aurea urna eum ferens, qui manna dulce fecit, quique mel e petra ingrato Israeli subitario velut apparatu elicuit. Avesis, Seraphica forceps carbonis mystici (60): avesis, perspicacis acutiorisque præscientiæ speculum, quo inclyti spiritu prophetæ ac interpretes, Dei ad nos infinitæ virtutis demissionem (61) mystice secretiusque ceu imaginati perceperunt. Avesis, dioptra perspectiva, qua ii qui in tristi peccatorum umbra tenebris obsiti essent, venientem ortum de cœlo cum gloria suscipientes justitiæ Solem, mirabiliter illustrati sunt. Ave, prophetarum omnium patriarcharumque gloriatio, nec non impervestigabilium Dei præscientiarum ac decretorum (62) verissima prædicatio.

A δόξης ἀνάκτορον· χαίροις, ἱερότευκτον τοῦ παλάτιον· χαῖρε, νυμφὼν, ἐν ᾧ Χριστὸς σατο τὴν ἀνθρωπότητα· χαίροις, ἐκλεγο πρὸ γεννήσεων· χαίροις, τὸ θεῖον πρὸς ὁ διαλλακτήριον· χαίροις, θησαυρὲ τῆς ἀκηρά χαίροις, οὐρανὲ, τοῦ Ἡλίου τῆς δόξης ὑπ οἴκημα· χαίροις, Θεοῦ τοῦ μηδαμοῦ χωρη δὲ μόνῃ χωρητοῦ, χωρίον εὐρύχωρον· χ ἁγία παρθενικὴ, ἐξ ἧς ὁ νέος Ἀδὰμ ἀρρ πλαστία ἐχρημάτισε, ἵνα τὸν παλαιὸν ἀνα χαίροις ζύμη ἁγία θεοτελὴς, ἐξ ἧς ὅλον τ πίνου γένους ἀνεζυμώθη τὸ φύραμα, κα σώματος Χριστοῦ ἀρτοποιηθὲν, εἰς ἓν σ παράδοξον σύγκριμα. « Χαῖρε, κεχαριτωμ ριος μετὰ σοῦ. » Ὁ εἰπών· « Γενηθήτω φ B θήτω στερέωμα, » καὶ τὰ καθεξῆς ἅπαντα δημιουργικῆς μεγαλειότητος ἔργα. Χαίροις, ταλήπτου χαρᾶς γεννήτρια· χαίροις ἡ νέα κιβωτὸς, ἐν ᾗ ἀναπέπαυται τὸ Πνεῦμα τοῦ ταπτάν, Κιβωτὸς, ἐν ᾗ τὸ ἁγίασμα τῆς ποῦς δόξης, ὁ κατὰ φύσιν ἅγιος, ἐν τῷ τῆς φύσεως ἐργαστηρίῳ, τῷ τῆς ἐνσαρκώ παραδόξως ἑαυτῷ συνέπηξεν· οὐχ ὅπερ ἦ λών· ἄτρεπτος γάρ· ἀλλ' ὃ οὐκ ἦν προσλαβ θρωπος γάρ. Χαῖρε, στάμνος χρυσῆ, τὸν γλυκάναντα φέρουσα, καὶ μέλι ἐκ πέτρ τῷ ἀγνώμονι σχεδιάσαντα. Χαίροις, ἡ Σερ μυστικοῦ ἄνθρακος λαβίς· χαίροις τὸ ν διορατικῆς προγνώσεως κάτοπτρον, δι' οὗ C ἡμᾶς ἀπειροδύναμον τοῦ Θεοῦ συγκατά κλεινοὶ τοῦ Πνεύματος ὑποφῆται μυστικῶ τάσθησαν. Χαίροις, διόπτρα προβλεπτικὴ, ἐρχόμενον ἄνωθεν μετὰ δόξης ἀνίσχοντα δικαιοσύνης, οἱ τῷ ἀμειδεῖ σκιαζόμενοι τῆς σκότει δεξάμενοι, καταχράτως περιελά Χαῖρε, τὸ πάντων προφητῶν καὶ πατριαρχ λώπισμα, καὶ τῶν ἐξιχνιάστων [19] τοῦ Θεοῦ σεων ἀψευδέστατον κήρυγμα.

VARIÆ LECTIONES.

[19] Lege ἀνεξιχ.

COMBEFISII NOTÆ.

(57) *Molitionis sacræ Regis palatium.* Ἱερότευκτον. Velut quod in usum sacrum, et Regis illius, qui sacer sit, et Princeps sacrorum, ac Pontifex noster, Rex et Sacerdos, qualis Melchisedech typo præivit, designatus sit. *Consecratum* Hopperi minus exprimit.

(58) *Antequam aliqua nascerentur.* Πρὸ γεννήσεων. Velut prima a Filio prædestinata: si vera scriptio est, nec sit potius πρὸ γεννήσεως, quomodo reddit Hopperus, velut alludat ad Jerem., Pauli, etc., electionem ex utero.

(59) *Novæ gloriæ sanctificationem sibi ipse compegit.* Τὸ ἁγίασμα τῆς καινοπρεποῦς δόξης ἑαυτῷ συνέπηξε. Sic palam legendum ac reddendum, moto puncto, quod Hopperum in absona impulit. Ἁγίασμα illud, est humana natura, quam sibi ipse Dei Filius, virginali illa naturæ officina, ac Virginis utero, velut tabernaculum compegit ac coagmentavit. Vix usquam luculentius in Mariam oratum sit. Alludit ad Psal. CXXXI, 9: *Tu et arca* τοῦ ἁγιάσματός σου, *sanctificationis tuæ.*

(60) *Carbonis mystici.* Luculentissime Methodius Orat. de occur. in visionem hanc et c Hieronymus: *Calculus iste qui a solis LXX* D id est *carbunculus, est interpretatus,* *carbonem significare, vel prunam, ut pleri mant, sed carbunculum lapidem,* etc.

(61) *Infinitæ virtutis demissionem.* Ἀπ μον συγκατάβασιν. Pulchra antithesis, u modi demissione, et eo quod se Deus fecit et mortalem, infinita ejus virtus et potenti eluxerit. Sic egregie Amphilochius noste Christi Natalem: Τίς ἡ παντοδύναμος κα ποιὸς τῆς θείας Προνοίας εὐμένεια, *Omni faciens mortalem.* Hopperus *incredibilem nem.* Plane ipse incredibilis, vixque ullius in sua hac versione, fidei.

(62) *Impervestigabilium Dei præscientiar cretorum,* etc. Hoc enim προγνώσεις illa quibus Deus præsciendo decernit: nam stino *prædestinatio est præscientia et p beneficiorum Dei,* etc. Est illa scientia Paulus: *O altitudo divitiarum!* etc. Plane rabiles ac impervestigabiles viæ illæ D

μένη σὺ ἐν γυναιξὶ, καὶ εὐλογημένος ὁ A κοιλίας σου. » Καὶ εἰκότως εὐλογημένη. ἄρ σε ὁ Θεὸς τὸ αὐτοῦ σκήνωμα, ὅτε τὸν τῆς πατρικῆς δόξης ἄνθρωπον Χριστὸν ν αὐτὸν καὶ Θεὸν, ἐν τελειότητι τῶν ἐξ ὧν υνέστηκε φύσεων, ἀπεριλήπτως ἐκυοφό- λογημένη σὺ ἐν γυναιξὶν, » ἡ τὸν οὐράνιον ἐν ᾧ πάντες εἰσὶν οἱ θησαυροὶ τῆς σοφίας ώσεως ἀπόκρυφοι, » ἐν τῷ ἀσύλῳ τῆς σου ταμιείῳ, ἀστενοχωρήτως χωρήσασα. εὐλογημένη, « ἧς ἡ κοιλία θημονία ἅλω- καρπὸν εὐλογίας, τὸν στάχυν τῆς ἀφθαρ- ὸν, ἀσπερμάντως, ἀγεωργήτως ἐτελεσφό- ιλόχουν ἄμητον, μυριοπλάσιον, χιλιάδας ν τῷ γεωργῷ τῆς ἡμῶν σωτηρίας προσ- B ἀληθῶς εὐλογημένη, ἡ μόνη πασῶν μη- ηματισθεῖσα μήτηρ τοῦ Κτίστου σου, καὶ ν λαθοῦσα. Ὅτι μὴ τῆς παρθενίας τῆς ἔρετον μητρῴαις ὠδῖσι διέφθορε, τοῦ παρ- βλαστοῦ τὰ τῆς ἁγνείας σου σῶα συντη- ήμαντρα. Σὺ ὄντως εὐλογημένη, ἡ μόνη κυοφορήσασα τὸν τοὺς οὐρανοὺς ἐκτανύ- τὴν γῆν τῆς παρθενίας σου ξενοπρεπῶς α. « Εὐλογημένη σὺ ἐν γυναιξὶν, » ἡ εὐλογίαν κληρωσαμένη, ἣν εἰς τὰ ἔθνη διὰ ὁ Θεὸς ἐπηγγείλατο. Σὺ ἀληθῶς εὐ- ὡς μόνη τοῦ εὐλογητοῦ παιδὸς Ἰησοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν χρηματίσασα μήτηρ· ἅει τὰ ἔθνη· « Εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος Κυρίου. » Καί· « Εὐλογητὸν τὸ ὄνομα τῆς C εἰς τὸν αἰῶνα· καὶ πληρωθήσεται τῆς ῦ πᾶσα ἡ γῆ· γένοιτο, γένοιτο. »

μένη σὺ ἐν γυναιξὶν, » ἣν « μακαρίζουσι ν δοξάζουσι βασιλεῖς· ἣν προσκυνοῦσι δυ- ς πρόσωπον λιτανεύουσιν [οἱ πλούσιοι] καὶ παρθένοι ὀπίσω αὐτῆς » ἑπόμεναί τε ρχουσαι [20], « εἰς ναὸν βασιλέως » συν- « Εὐλογημένη σὺ ἐν γυναιξὶν » ἣν Ἡσαΐας τικοῖς ὄμμασι, « Προφήτιδα καὶ Παρθέ- ασε, πλίνθον τε αὖ, καὶ « τόπον [21], καὶ

« Benedicta tu inter mulieres, et benedictus fructus ventris tui [a]. » Ac vere quidem benedicta. Nam benedixit te Deus suum tabernaculum, quando paterna gloria eximie plenum, hominem Christum Jesum eumdemque Deum, ex quibus ac in quibus perfectus constat naturis, incomprehensa ratione utero gestasti. « Benedicta tu inter mulieres, » quæ cœlestem thesaurum, « in quo sunt omnes thesauri sapientiæ et scientiæ absconditi, » in tuæ virginitatis inviolato velut promptuario libere complexa es. Vere tu benedicta, cujus « venter acervus areæ [b], » quoniam fructum benedictionis Christum immortalitatis spicam, sine semine ac nullo hominum excolente, messe copiosa et innumerabili ac multis lætantium millibus humanæ salutis colono adductis, absolutum fructum produxisti. Tu vere benedicta, quæ sola matrum Creatori tuo mater præparata, quæ sunt matrum nescivisti. Haud enim eximia illa tua virginitas materno partu violata est, virginali germine tuo integra conservante tuæ castitatis signacula. Revera benedicta tu, quæ sola sine viro eum utero concepisti, qui expandit cœlos, ac mirabili ratione tuæ virginitatis terram cœlum fecit. « Benedicta tu in mulieribus, » quæ sola benedictionem velut hæreditate es consecuta, quam Deus per Abraham gentibus promiserat. Vere tu benedicta, ut quæ sola benedicti pueri Jesu Christi ac Salvatoris nostri fueris mater, per quam gentes clamant: « Benedictus qui venit in nomine Domini; » et: « Benedictum nomen gloriæ ejus in æternum: et replebitur gloria ejus omnis terra: fiat, fiat. »

« Benedicta tu in mulieribus: » quam « generationes beatam » dicunt, quam reges glorificant, quam adorant principes: « cujus vultum divites plebis deprecantur: virginesque post eam (63), » qua sequentes, qua præeuntes, « in templum regis » una contendunt. « Benedicta tu in mulieribus, » quam Isaias videns propheticis oculis, « Prophetissam et Virginem » appellavit; « laterem » (64).

, 42. [b] Cant. VII, 2.

VARIÆ LECTIONES.

ἐρχόμεναι. [21] Lege κῆπον. Comb.

COMBEFISII NOTÆ.

» maxime incarnationis, a cujus decreto D itia, omnium aliorum salutis præscientia n pendet, ut Maria Jesu incarnati Mater, prædicatio sit totius nostræ, ac consequam Jesu prædestinationem, prædesti- gratuitæ providentiæ: sic ubique An- r grandis est.

ginesque post eam, etc. Verba sunt psal. paraphrasi exposita. Post eam ergo, e comites, eique honoris causa in tem- contendenti itineris sociæ, quarum aliæ aliæ sequantur, ut fit magnatum satel-

(64) *Laterem*. Πλίνθον. Videtur respicere illud Isa. 16, קיר־חרשת : *Murum cocti lateris;* quam urbem Moabitarum munitissimam communiter exponunt, et nomen proprium, quod interpres exposuerit, velut esset commune, exponatque Andreas noster, et in Mariam allegorice transferat, vere illam munitissimam nobis civitatem et perfugium ultimum, ut non raro, *Muri tantum fictiles remaneant* (*IV Reg.* III, 25), *Kirchareseth*. Maria, in quam, cujus nusquam non valeat ad patrocinium, etiam aliis velut amittentibus fiduciam, materna prærogativa; quod et devotissimus Germanus, Orat. in Assumpt. Mariæ, optime perpendit.

Item, « et hortum (65), visionemque (66), et libri capitulum (67), » idque « sigillo consignatum » perspicue vocavit. Vere benedicta tu, quam Ezechiel *Orientem* (68) prænuntiavit, « et portam clausam, per quam Deus solus transeat, et quæ iterum clausa maneat. » Sola tu vere benedicta : quam « montem magnum vir desideriorum » Daniel vidit, Habacucque ille admirabilis « montem umbrosum : » quam prætereà avus tuus David, « Montem Dei, montem pinguem, montem coagulatum, montem in quo beneplacitum sit Deo habitare in eo, » prophetice decantavit. « Benedicta tu in mulieribus : » quam Zacharias in divinis perspicacissimus vidit « aureum candelabrum, lucernis septem (69), et septem infusoriis » splendidum, nempe septem divini Spiritus charismatibus undique collustratum. Vere tu benedicta, vitalis ligni salutis paradise spiritalis, quæ ipsum Edenis satorem Christum in te velut figuratum expressumque (70) intus habeas ; Christum, inquam, qui ineffabili virtute, instar fluminis, ex fecunda vulva tua egressus, quatuor velut initiis orbis terræ faciem fluentis Evangelii irrigat. « Benedicta tu in mulieribus, et benedictus fructus ventris tui. » Fructus, inquam, de quo comedens Adam protoplastus (71), veterem illam sorbitionem qua deceptionis escam admisisset, evomuit. Fructus, unde amari gustus ligni illius dulcoratio depurgandæ humanæ naturæ ceu fonte manat. Fructus, inquam, qui fontes in flumina stagnantes erranti Israel in deserto eduxit, aquasque Mara dulces reddidit, ac panes, novum alimenti genus, nec terra aratro scissa paratum pluit. Benedictus fructus ille, qui steriles et amaras aquas per Elisæum potabiles et fecundas salis inspersione effecit. Benedictus fructus, qui ex incorru-

A ὅρασιν, καὶ κεφαλίδα βιβλίου, » καὶ ταύτην « ...
γισμένην » ἀναφανδὸν ἐκάλει. Εὐλογημένη σὺ ...
ἣν Ἰεζεκιὴλ .... *ἀνατολὴν* προηγόρευσε,
λην τε συγκεκλεισμένην, ὑπὸ μόνου δὲ διοδευ...
Θεοῦ, καὶ πάλιν συγκεκλεισμένην. » Σὺ μόνη ...
εὐλογημένη · ἣν « ὄρος ἑώρα μέγα » Δα...
τῶν ἐπιθυμιῶν ἀνὴρ · καὶ « ὄρος κατάσκιον ...
βακοὺμ ὁ θαυμάσιος · « ὄρος τε Θεοῦ, καὶ ὄρ...
ὄρος τετυρωμένον, ὄρος ὃ εὐδόκησεν ὁ Θεὸς κα...
ἐν αὐτῷ, » ὁ προφάτωρ σου καὶ βασιλεὺς π...
κῶς ἐμελῴδησεν. « Εὐλογημένη σὺ ἐν γυνα...
ἣν Ζαχαρίας ὁ θεοπτικώτατος, « λυχνίαν χ...
ἑώρα [« ἑπτὰ λύχνοις, καὶ], ἑπτὰ ἐπαρυσ...
καταγλαϊζομένην, εἴτ' οὖν τοῖς ἑπτὰ τοῦ θείου...
ματος περιλαμπομένην χαρίσμασι. Σὺ ἀληθῶ...
B γημένη, ὁ νοητὸς τοῦ ζωηροῦ ξύλου τῆς σ...
παράδεισος, ἡ αὐτὸν τῆς Ἐδὲμ τὸν φυτουργὸ...
ἔχουσα Χριστὸν, τυπικῶς ἐν σοὶ θεωρούμε...
ἀῤῥήτῳ δυνάμει ποταμοῦ δίκην, τοῦ [22] ζωοτ...
μήτρας ἐκπορευόμενος, τέταρσιν ἀρχαῖς ...
Εὐαγγελίου τῆς οἰκουμένης καταρδεύει τὸ πρ...
« Εὐλογημένη σὺ ἐν γυναιξὶ, καὶ εὐλογημένο...
πὸς τῆς κοιλίας σου. » Καρπὸς, ἐξ οὗ φαγὼ...
ὁ πρωτόπλαστος, ἔμεσε τὴν ἀρχαίαν κατάπ...
ἧς τὸ τῆς ἀπάτης εἰσεδέξατο δέλεαρ. Καρπ...
πηγάζει γλυκασμὸς τῆς πικρᾶς τοῦ ξύλου γ...
ἀποκαθαίρων τὴν ἀνθρωπότητα. Ὁ πηγὰς ...
φόρους ἐν ἐρήμῳ λιμνάσας τῷ Ἰσραὴλ ἀλη...
καὶ τὴν Μεῤῥὰν γλυκάνας, καὶ ἄρτον ἐπομ...
C ξένην τροφὴν καὶ ἀνήροτον. Εὐλογημένος ὁ ...
ὁ τὰ ἀτεκνοῦντα ὕδατα καὶ πικρὰ, δι' Ἐλ...
πότιμα δείξας καὶ γόνιμα τῇ προσχύσει τ...
Εὐλογημένος ὁ καρπὸς, ὁ ἐξ ἀκηράτου βλασ...
παρθενικῆς νηδύος, οἷα πέπειρος ὑπερφυῶς ...
σας ἐξεκύπρισε βότρυς. Εὐλογημένος ὁ καρ...
οὗ πηγαὶ βρύουσιν » ὕδατος ἀλλομένου ε...

VARIÆ LECTIONES.

[22] Scribe τῆς.

COMBEFISII NOTÆ.

(65) *Et hortum.* Καὶ κῆπον. Sic plane legendum constat; quid enim singulare, ut Maria dicatur τόπος, *locus ?* Fuerit ergo ὁ κῆπος μεθύων. *Hortus ebrius et bene irriguus* (*Isa.* LVI, 11), inundante in ipsam plenitudine gratiarum, ut ex ipsa plena, in omnes nos redundet. Est ille, *hortus conclusus* (*Cant.* IV), quod, τὸ κῆπος maxime habet. Sic enim D etiam ibi, κῆπος κεκλεισμένος ἡ ἀδελφή μου. *Petit jardin à fleurs;* quem et clausum, et ebrium, affatimque irriguum oporteat, ac peculiarius delicatioribus plantis cultum.

(66) *Visionemque.* Καὶ ὅρασιν. Sic Vulg. Isa. XXIX, 11 : *Et erit vobis visio omnium, sicut verba libri signati*, etc., quo palam auctor respicit; quanquam LXX ibi modo habeant : Καὶ ἔσται ὑμῖν τὰ ῥήματα πάντα ταῦτα, ὡς οἱ λόγοι τοῦ βιβλίου τοῦ ἐσφραγισμένου. *Et erunt vobis omnia verba hæc*, etc., ῥήματα, ἀντὶ τοῦ, ὁράματα.

(67) *Et libri capitulum.* Κεφαλίδα βιβλίου. Isa. VIII, 1, ubi Vulg., *librum grandem;* LXX, modo, τόμον καινοῦ μεγάλου, *tomum novi magni*, ceu *designationis magnæ :* Euseb.: Ἢ τεῦχος, ἢ διφθέρωμα, ἢ κεφαλίδα, *vel volumen, vel pellem, vel capitulum.*

(68) *Orientem.* Liquet satis esse lacunam, quales creberrimæ sunt ubi Scripturæ vel Patrum aliorum verba citantur; illud enim, πύλην τε, indica... cessisse eamdem vocem, ut fuerit vel πύλην ... λικὴν, vel πύλην βλέπουσαν πρὸς ἀνατολὰς, q... habent Ezechielis verba; nam alioqui diffici... niatur Maria, vel ab Ezechiele, vel ab alio pr... dicta ἀνατολή, quod dicitur a Zacharia ejus...

(69) *Lucernis septem.* Ἑπτὰ λύχνοις. Fuit ... asciscendum ex LXX; non enim ἐπαρυστρίδ... ficiunt ad figuram, a quibus non est splend... delabri, nisi remote tantum; sive intelliga... fusoria, ut hic exponuntur, sive emuncto... Exod. XXV. Suid. ἐπαρυστρίδες, ἀντλητῆρ... haustra : Hesych. ἐλαιοχύται, ἀντλητῆρες.

(70) *In te velut figuratum expressumque.* ... ἐν σοὶ θεωρούμενον. Eodem modo Orat. in ... Natalem. *Prætextum*, ait in Maria, *ephod* ... cerdotale, τυπικῶς, *Levitico semini :* velut i... et expressa quadam imagine, quam Maria g... sic ibi exponimus, n. 11, libensque accep... quis aliquid melius inveniat.

(71) *De quo comedens Adam protoplastus.* ... pressum habemus Sap. X, ut sit fide certa ... nitentia et reconciliatio, nec minima sa... siquidem eductus a delicto suo, vim accep... pientia donante, continendi omnia.

» Καρπὸς, ἐξ οὗ ζωηρὸς ἄρτος, τὸ Κυρια- A
ἐρεται σῶμα· καὶ ἀθανασίας κρατὴρ, σω-
ιαδείκνυται πόμα. Εὐλογημένος ὁ καρπὸς, ὃν
πᾶσα γλῶσσα « ἐπουρανίων, καὶ ἐπιγείων,
χθονίων, » τῷ τριπλασιασμῷ τῆς ἐν Τριάδι
ῆς Θεότητος, ἐν τῷ ταὐτῷ τῆς οὐσίας αὐτὸν
ρουσα, τῇ δὲ τῶν ἐναρχικῶν ὑποστάσεων
προσωπικῶς ἀφορίζουσα. « Εὐλογημένη σὺ
ί, καὶ εὐλογημένος ὁ καρπὸς τῆς κοιλίας

pto virginalis uteri germine, ceu jam maturus, eximie nigricans (72) botrus effloruit. Benedictus, ex quo scaturiunt fontes « aquæ salientis in vitam æternam. » Fructus ex quo vitalis ille panis, corpus, inquam, Dominicum producitur, immortalitatisque calix, salutaris potio exhibetur. Benedictus fructus, quem sanctum omnis lingua celebrat « cœlestium, terrestrium et infernorum, » trina unitate sanctificantis in Trinitate Deitatis (73) una ei tribuendo identitatem essentiæ, hypostatem uno imperio dominantium proprietate, personaliter distinguendo : « Benedicta tu eribus, et benedictus fructus ventris tui. »

ἰ, φησὶν, ἐπὶ τῷ λόγῳ διεταράχθη, καὶ διε-
ἐν ἑαυτῇ λέγουσα, ποταπὸς εἴη ὁ ἀσπασμὸς
Διεταράχθη, φησὶν, οὐκ ἀπιστίᾳ τινὶ βλη-
ν νοῦν· ἄπαγε· εὐλαβείᾳ δὲ μᾶλλον τῇ πρὸς B
τοῦ ἐπιφθέγματος· δόξασα δῆθεν κληδό-
ὶ φαινόμενον· οὐδ' ὅπερ πρότερον Ζαχαρίας
ἀδύτοις ἀπιστήσας, ὑπέστη· δι' ἣν ἐκ τῶν
ῶν ἐπὶ τὰ φωνητικὰ ὄργανα ἐπιτιμίαν
καὶ ἀφωνίᾳ τὴν ἀτεκνίαν ἠλλάξατο. Ἀλλ'
ὡς καθαρεύουσα μώμου, καὶ τῆς οἱασοῦν
ρα ἐπιμιξίας, εἴτουν συνηθείας ἐλευθεριά-
ἰ τῇ τῶν οὐρανίων ἀκλινεῖ θεωρίᾳ τὸν νοῦν
προσηλοῦν, τὸν ἐκ τοῦ ἀσπασμοῦ γενόμενον
ὰ ψυχὴν εἰσεδέξατο τάραχον. Καὶ γὰρ ἦν,
ς τὸ εἰκὸς ἀπαῤῥησίαστον οὖσαν, ἐνδοιάσαι
ιχρῆμα, λογισμῷ δὲ πρότερον βεβηκότι τὸ
νακρίνασαν, μὴ πρὸς τὸ τυχὸν ὡς ἄν τις
ηδ' ἀπερισκέπτως τὴν ἀκοὴν ὑποσχεῖν τῷ
. Ὅθεν σοφῶς ἄγαν ὁ εὐαγγελιστὴς ἐπεση- C

« Illa autem, inquit, turbata est in sermone, et cogitabat qualis tandem esset illa salutatio [e]. » Turbata est, inquit : non incredulitate aliqua animum feriente atque pulsante, absit ; sed cautione magis ob novitatem acclamationis (74), tanquam visio malum utique videretur omen : ac neque ei quod Zachariæ accideret, ubi prius in templi penetralibus incredulus fuisset, cum pœna a genitalibus translata organis ad vocalia, elingui silentio sterilitatem pristinam commutavit. Imo velut omni culpa vacans, atque ab omni viri congressione consuetudine libera, ac cœlestium rerum immotæ contemplationi solita defigere animum, incussam a salutatione turbationem ejusmodi mente suscepit. Par enim erat, decebatque ut velut meticulosior ac quasi responsionis inops confestim quidem dubia hæreret ; tumque accedente prius ratione, sermonem discernens ac judicans, non temere, ut sic dicam, leviusque ac inconsideratius aures

ι, 29.

COMBEFISII NOTÆ.

ευ jam maturus eximie nigricans. Οἷα πέπερφυῶς περκάσας. Fuit is nostri illius boe desiderabilis, color maturus, ac ceu maindex, et impensioris charitatis, qua suos n finem, quando rubricatus totus, velut e :ruce pependit, ac inde mustum illud, quo , et quo pleni discipuli, sensibili Spiritus tia velut disruptis lagunculis, sapientissiuerunt ; ebrii quidem, sed *non ut vos existinusto* illo jejuni Judæi : quando, inquam, is Jesu mei color, sanguinis concreti niaspectu ; ut alia occasione Plin. l. ix, c. 38, qui sponsus sanguinis, et tincto ephod in sanguine, non alienæ uvæ, sed proprio, ; et rubicundus, eoque præ millibus, sponsæ esset.

'rina unitate sanctificantis in Trinitate dei- :. Τῷ τριπλασιασμῷ τῆς ἐν Τριάδι ἁγιαστιητος. Quod Method. Orat. de occursu dixit, ιασμὸν τῆς ἁγιότητος. *Trinam sanctitatem :* ασμῷ τῆς ᾠδῆς εἰσαχθέντα· *quam triplex ιticum angelicum doceat : Gloria in altissi-, et in terra pax ; in hominibus bona volun-* l etiam quædam est allusio ad canticum um, quo expressus est τριπλασιασμὸς ille ς, ut ibi exponimus, videturque Andreas um locum Methodii imitatus. Porro, ut nec ιvimus Pantinum interpretem ; ita nec hic is probare Hopperum : *In triplicitate sacroæ in Trinitate est, deitatis*, etc. Male certe iplicitas Latinis auribus in divinis, τὸ, ἐναρestituimus ἐναρχικῶν. Quod optime persooprietatibus adjungitur, ut in eis unitas dominationis et imperii prædicetur, quemadmodum in essentia et deitate prædicatur Τριπλασιασμὸς, et Trinitas ; qua de re egregie Amphilochius in Excerpto quod ex cardinalis Rupifucal. Damasceno edidimus. Interpres, nescio quid suum substituit, omnino inconsonum, ut severiori abstineam nota, nec hæreticum dicam, ac ne minimum, altum Andreæ sensum exprimit.

(74) *Sed cautione magis ob novitatem acclamationis.* Εὐλαβείᾳ τῇ πρὸς τὸ ξένον τοῦ ἐπιφθέγματος. Ut statim timuerit, timoratissima Virgo, ne quid tam magnifica acclamatione insidiarum esset serpentis antiqui, ac ejus qui simili olim congressione D imposuisset primæ mulieri, ut statim auctor prosequitur, id ipsum merito laudi tribuens prudenti ac eruditæ Virgini : ut vere, in eo maxime sexu, non vacat laude, circumspecta cautio, cui leviori ad fidem, ita facile imponi soleat. Quam ergo peccavit Zacharias tardiore fide, ac humana objiciendo ubi de suscipienda prole divinitus cognovisset, tam meruit Maria, non nisi satis proposita sacramenti ut a Deo, veritate, fidem accommodando, sed interim dum cogitaret, ac rem mature disquireret, ascensum cohibendo. Perperam ergo interpres τὸ, δῆθεν κληδονισμὸν τὸ φαινόμενον. *Magni procul dubio faciens vaticinium hoc*, etc. Potius, *existimans malum omen, ac præstigias subverita :* velut ementiente angelo Satanæ angelum lucis, ut sæpe solet : qua de re egregie noster Vincent. nobili illo suo opusc. *De vita spirit.* Suid. κληδονισμοὶ, αἱ διὰ τῶν λόγων παρατηρήσεις, quibus etiamnum Græci non parum student.

:οῦ ἐν σοὶ μυστηρίου μηνύσω. Κεχαριτωμέ- εἶπον, ὡς αὐτὴν ὅλην τὴν χαρὰν δεξαμένην ιᾳ σου, καὶ στολὴν ὄντως χαριτωθεῖσαν τῇ ων χαρισμάτων λαμπρότητι. « Ὁ Κύριος ιῦ, » προσεφώνησα, ἵνα τὴν ἐξουσίαν τοῦ προ- ως ἐν σοὶ καταμηνύσω. « Κύριος γὰρ καὶ ουσιαστής, ἄρχων εἰρήνης » αὐτός ἐστι, « καὶ λοντος αἰῶνος πατὴρ, » καὶ σοῦ τῆς Παρθέ- ;, καὶ πάντων Σωτήρ. « Ὁ Κύριος μετὰ σοῦ· » καὶ ἡ ἀλήθεια μετὰ σοῦ· Κύριος μὲν τοῦ τῆς δὲ χάριτος πατὴρ, καὶ τῆς ἀληθείας πηγή. 6οῦ, Μαριάμ· ὁ Κύριος μετὰ σοῦ. » Ὁ πάσης ἐξουσιάρχης· ὁ τοῦ Πατρὸς τῶν φώτων Υἱὸς, ως ἐξ αὐτοῦ γεννηθεὶς, καὶ ἐν χρόνῳ ἐκ σοῦ ιίς· ὁ ἄνω ὅλος σὺν αὐτῷ ἐγκόλπιος, κάτω :ὰ σοῦ ἐγγάστριος. Αὐτός ἐστι μετὰ σοῦ, καὶ Προφθάσας γὰρ εἰσεπήδησε, καὶ τὴν σὴν ηδὺν, καὶ γέγονεν ἐν σοὶ χωρητὸς, ὁ κατὰ χώρητος. « Μὴ φοβοῦ, Μαριάμ· εὗρες γὰρ ρὰ τῷ Θεῷ. » Χάριν, ἣν οὐκ ἐδέξατο Σάῤῥα, ἴγνω Ῥεβέκκα, καὶ Ῥαχὴλ οὐκ ἐγνώρισεν. χάριν, » ἧς ἡ ἐξάκουστος οὐκ ἠξίωται ὔτε Φενάννα, ἡ ταύτης ἀντίθετος. Ὅσον, αἱ τέκνων μητέρες πεφήνασι, συναποβαλοῦσαι ενίᾳ τὴν στείρωσιν· σὺ δὲ μετὰ τοῦ εἶναι καὶ τὸ παρθενεύειν ἀναφαίρετον ἕξεις. « Μὴ 6οῦ· εὗρες γὰρ χάριν παρὰ τῷ Θεῷ. » Χά- οὐδεὶς εὗρε τῶν ἀπ' αἰῶνος, ὡς σύ. Καὶ τίς το χάρις τοιαύτη παρὰ Θεοῦ τὸ ἐξαίρετον

ς τοίνυν χάριν παρὰ τῷ Θεῷ· Καὶ ἰδοὺ συλ- γαστρὶ, καὶ τέξῃ υἱὸν, καὶ καλέσεις τὸ ὄνομα ησοῦν. » Βαβαὶ τοῦ θαύματος! Πρῶτον αὐτῇ πορίας ἐπελύσατο πρόβλημα, εἶθ' οὕτως τὸν γγελίας συνεισήγαγε λόγον. Καὶ ὅρα πόσα ἐν ιεῖ. Καταστέλλει τὸν φόβον, προμηνύει τὴν ομηνεύει τὴν κύησιν, προφητεύει τὸν τόκον, ·ραφεῖ τοῦ τικτομένου τὴν κλῆσιν. Οὐχ ἵστα- ιέχρι τούτων ὁ λόγος αὐτῷ· ἀλλ' ἵνα καὶ τὸ τῆς ἐξουσίας παραδειχθῇ τοῦ κυήματος, » αὐτίκα· « Οὗτος ἔσται μέγας, καὶ Υἱὸς κληθήσεται· καὶ δώσει αὐτῷ Κύριος ὁ θρόνον Δαβὶδ τοῦ πατρὸς αὐτοῦ, καὶ βασι-

ι, 31.

A in te sacramenti gaudium significarem. Gratiosam te dixi, velut quæ ipsam totam gratiam utero susceperis, stolamque divinorum splendore charismatum vere gratiosam (75). Acclamavi, « Dominus tecum, » ut ejus potentiam significarem, qui in te præcucurrit (76). Is enim Dominus est et « Deus potens, princeps pacis, et sæculi futuri pater, » tuusque Virginis Filius, et universorum Salvator. « Dominus tecum : » gratia et veritas tecum : legis quidem Dominus; gratiæ vero Pater, ac fons veritatis. « Ne timeas, Maria ; Dominus tecum. » Is, inquam, qui omnis dominationis potestatem habet : Patris luminum Filius, ex ipso ab æterno genitus, ac in tempore ex te carne natus. Qui totus superne in sinu Patris, totusque inferne B in tuo utero est. Ille ipse tecum et in te est. Præoccupans enim insiliit, ac ingressus tuum uterum, in te locum qui caperet invenit, qui per naturam loco capi non potest. « Ne timeas, Maria, invenisti enim gratiam apud Deum. » Gratia, inquam, quam Sara non accepit, quam non cognovit Rebecca, quam Rachel nescivit. « Invenisti gratiam, » quam nec celebris illa Anna, nec ejus adversaria Phenenna consequi meruit. Nam hæ quidem, ex sterilibus factæ sunt matres, virginitate una cum orbitate amissa : tu autem, ut mater sis, virginitate tamen frueris semper illæsa. « Ne timeas ergo, invenisti enim gratiam apud Deum, » Gratiam invenisti, quam nullus a sæculo, sicut tu, invenit. Quæ enim ejusmodi a Deo eximia gra- C tia sit ?

« Invenisti itaque gratiam apud Deum ; Et ecce concipies in utero, et paries filium, et vocabis nomen ejus Jesum [f]. » Papæ miraculum ! Primæ ei quæstionis dubium solvit, tum vero sermonis expositionem adjecit. Ac vide quanta brevi peragat. Pellit timorem, prænuntiat gratiam, declarat conceptum, partum vaticinatur, nasciturae prolis nomen præscribit. Nec vero finem hic verborum facit ; sed ut magnitudo quoque potentiæ infantis ostendatur, statim addidit : « Hic erit magnus, et Filius Altissimi vocabitur. Et dabit ei Dominus Deus sedem David patris ejus, et regnabit super domum Jacob in æternum, et regni

COMBEFISII NOTÆ.

tolamque vere gratiosam, etc. Καὶ στολὴν ριτωθεῖσαν. Videtur subintelligi repetitum μένην, ut significetur Christi humanitas, illud universum, quam stolam vere gra- plenam gratia eximio donorum splendore, Maria et plena gratia, utero suscepit. Sic ctor, Christi humanam naturam passim, phrasi, vestis nomine designat. Interpres suo exponit, et restringit ad alium et ab- nsum, ut stola illa sit ipsa τῆς δεξαμένης ην τὴν χαράν, et Mariæ stola : *Et quod vere sit gratiosa*, etc. Sic enim stola illa tum splendore gratiosa, et a qua Maria, D gratiosæ nomen habeat, significatur Mariæ corpus ; quod solum ipsi, id est animæ ejus, ac potiori ipsius parti, fuerit stola et vestis : qui certe sensus absonus est ; cum nec charismata proprie sint corporis, nec a charismatis corporis, velut ὄντως χαριτωθέντος, et iis excellenter gratiosi, ipsa Maria ejusque anima, id trahat nominis, sed potius e contra, ut in sequentibus ipse auctor deducit.

(76) *Qui in te præcucurrit.* Τοῦ προδραμόντος ἐν σοί. Significatur Verbi in Maria, ante salutationem angelicam, et ejus in ipsa incarnatione, præsentia ; ut Dei Filius, sibi ipse in ea fuerit præcursor. Jejunius interpres : *Qui in te est.*

ejus non erit finis ᵍ. » Vides qualiter Virgini ademerit metum? Vides quanta ejus animum fiducia auxerit? Vocans enim Altissimi Filium, ac Davidem nominans pueri patrem, statim totam ejus mentem erexit, quemadmodum declaratur sequentibus. Vide autem Virginis prudentiam. Ut enim hæc audivit, summamque divinæ voluntatis ac decreti immobilitatem cognovit, « Ait ad angelum : Quomodo fiet istud, quoniam virum non cognosco [h]? » Rem mihi novam, inquit, polliceris. Ea mihi annuntias, quæ superant naturam. Nuptias ego nullas experta sum : desponsata enim sum, at minime viro collata (77). Sponsum tantum, non virum Josephum cognosco. Contubernalis procus, at non eodem mecum cubili. Uterus genitale semen nescit, sed est incultus (*). « Quomodo erit istud, quoniam virum non cognosco? » Num enim, inquit, me solam natura matrem sine nuptiis exhibebit? An sola ego præter naturam, incognitum naturæ partus modum inducam? Non sunt peractæ nuptiæ : non sum experta virum ; nec enim cognovi Josephum. Custodem cognovi, non virum : « Quomodo ergo fiet istud ? »

Respondet protinus Gabriel, et interrogationis crassitiem, contrariæ responsionis subtilitate extenuat, dicens : Quid, o beatissima, hæc dicis? Quid talia fundis verba? Cœlitus ego adveni, novum tibi conceptionis modum annuntians. Non terrenus tibi loquor. Dixi, « Dominus tecum : » tu vero : « Quomodo fiet istud, » ceu ambigendo C opponis? Hunc tibi ego annuntio, qui meam præsentiam suo in tuum uterum illapsu occupavit. Tu vero mihi de viro, ac ceu terreno partu disseris, aisque : « Quomodo fiet istud? » Quomodo fiet? Cogita quomodo virga floruit : quomodo petra, et quo feta ceu partu, aquam edidit : quomodo ignis rubi arbusta pervasit, nec tamen rubum combussit. Quæ illis habeas fidem, ne mihi eam abrogaveris. Qui enim hæc illaque facit, unus ipse est, quem tu utero gestatura sis. Nova itaque præter naturam lege conceptæ prolis mater eris. Non sicut Elisabeth nec ut Anna quæ te peperit. Illæ enim virili perfusæ semine matres factæ sunt, tu autem sine viri opera eum es editura, qui nullo præjacto semine in te habitavit. Sin vero etiam D modum ambigis, hunc quoque tibi aperte dicam.

« Spiritus sanctus superveniet in te, et virtus Altissimi obumbrabit tibi [i]. » Non enim ex voluntate viri, nec ex voluntate carnis, quem annuntio nasciturus est. Nulla carnalis voluptas partui illi

A λεύσει ἐπὶ τὸν οἶκον Ἰακὼβ εἰς τοὺς αἰῶνας,
βασιλείας αὐτοῦ οὐκ ἔσται τέλος. » Εἶδες ὅπ
Παρθένου παρυφείλετο τὸν φόβον; Εἶδες εἰς
τῆς τὴν ψυχὴν παρεθάῤῥυνεν; Υἱὸν γὰρ εἰπὼ
στου, καὶ πατέρα τοῦ τεχθησομένου τὸν Δα
μάσας, ἐπτέρωσεν αὐτῆς ὅλον παραχρῆμα τὸ
ὡς δηλοῖ τὰ ἑπόμενα. Καὶ ὅρα τῆς Παρθέ
σύνεσιν. Ὡς γὰρ ταῦτα ἐπύθετο, καὶ τῆς κα
οχὴν τοῦ θείου θελήματος ἐξουσίας ἔγνω τ
πτον, « Ἔφη πρὸς τὸν ἄγγελον· Πῶς ἔσ
τοῦτο, ἐπεὶ ἄνδρα οὐ γινώσκω; » Ξένα μοι
ὑπισχνῇ, ὑπερβαίνοντα τὴν φύσιν ἐπαγγέλλῃ.
ρος τυγχάνω γάμου· μεμνήστευμαι γὰρ, ἀλλ
νύμφευμαι. Μνηστῆρα μόνον, ἀλλ' οὐκ ἄν
Ἰωσὴφ ἐπίσταμαι. Σύνοικος ὁ μνήστωρ, ἀλλ'
B ευνος. Ἄσπορος ἡ γαστὴρ, ἀλλ' οὐκ ἀρόσιμο
ἔσται μοι τοῦτο, ἐπεὶ ἄνδρα οὐ γινώσκω; »
ἐμὲ μόνην ἡ φύσις, φησὶ, μητέρα δείξει γά
ρίς; Μὴ μόνη παρὰ τὴν φύσιν ἐγὼ ξένην
γέννησιν συνεισάξω; Οὐ προέβη γάμος, ο
ἔσχον ἀνδρός. Οὐ γὰρ ἔγνων τὸν Ἰωσὴφ
οὐκ ἀνὴρ ἐγνωρίσθη μοι, « Καὶ πῶς ἔσται
το; »

Ἀποκρίνεται ταχὺ Γαβριὴλ, καὶ τὸ παχὺ
σεως τῷ ὕψει τῆς ἀντιφράσεως ἀπολεπτύ
φησι· Τί τοιαῦτα λέγεις, ὦ πανολβία; Τί
προβάλλῃ ῥήματα; Ἐγὼ οὐρανόθεν ἦλθον,
σοι τὸ καινοπρεπὲς τῆς συλλήψεως. Οὐκ
φωνῶ σοι, « Ὁ Κύριος μετὰ σοῦ, » εἰπών·
C « Πῶς ἔσται μοι τοῦτο; » διαπορεῖς; Ἐγὼ
ἐμὴν προφθάσαντα παρουσίαν εἰς τὴν σὴν
εὐαγγελίζομαί σοι, καὶ σὺ περὶ ἀνδρὸς διαλ
καὶ τῆς κάτω γεννήσεως, καὶ λέγεις, πῶ
σοι; » Ἐννόησον, πῶς ἡ ῥάβδος ἐξήνθησε· πέ
τρα τὸ ὕδωρ ἀπέτεκε, πόθεν ἐγκυμονήσασα·
τῆς βάτου πῦρ ὑπεισῆλθεν ἐν τῇ θάμνῳ, μὴ
αὐτήν. Εἰ τούτοις μὴ ἀπιστεῖς, μηδὲ ἐμοί:
Ὁ γὰρ ταῦτα κἀκεῖνα ποιῶν, εἷς ἐστιν, ὁ ἐν
σου φερόμενος. Ξένῳ τοίνυν παρὰ τὴν φύσιν
τοῦ ἐν σοὶ κυηθέντος γενήσῃ τροφός. Οὐχ ὡς
βετ, οὐχ ὡς Ἄννα ἡ σὲ τεκοῦσα. Ἐκεῖναι γὰρ
μαθεῖσαι γεγόνασι μητέρες, σὺ δὲ ἀνάνδρως
ποιήσεις τὸν ἄσπορον εἰσοικισθέντα σοι. Κα
τρόπον ἐπιζητοίης, καὶ τοῦτόν σοι λέξω σαφ
D

« Πνεῦμα ἅγιον ἐπελεύσεται ἐπὶ σὲ, καὶ
Ὑψίστου ἐπισκιάσει σε. » Οὐ γὰρ ἐκ θελήματ
κὸς ὁ τικτόμενος ἔσται· Οὐ μεσιτεύσει σαρκὶ
Μητρὸς Θεοῦ τοκετῷ· τῶν γὰρ τῆς φύσεω

ᵍ Luc. I, 32, 33. [h] ibid. 34. [i] ibid. 35.

(*) Clarius sic : *Infecundus quidem mihi uterus, sed enim non cultus.*

COMBEFISII NOTÆ.

(77) *Desponsata enim sum, at minime viro collocata.* Μεμνήστευμαι, ἀλλ' οὐ νενύμφευμαι. Sic etiam Hieronymus Matth. I, negat uxorem, et conjugem *pro sponsa* exponit. Num autem vere nuptiæ sine consensu in copulam, quem vota castitas vi excludere in Maria, stare possint, alterius operæ fuerit.

ηχε. Καὶ εἰ τοῦ κατὰ φύσιν παντελῶς, τὸν γοῦν ὑπερφυᾶ λόγον ἐπικρατέστερον φύσιν σχόντα [24]. Οὐκ οὖν πάθος περὶ τὴν σιν, ὅ τι ἔχει συναεὶ, μηδὲ περὶ τὴν ἄνω ἐπηκολούθησε. « Πνεῦμα ἅγιον ἐπελεύσεται ἡ δύναμις Ὑψίστου ἐπισκιάσει σε. » Ὅρα ; Τριάδος φανεροῦται μυστήριον. Πνεῦμα εἰπὼν, οὐκ ἄλλο ἢ τὸν παράκλητον ἔφη. ἢ τοῦ Ὑψίστου, προφανῶς τὸν Υἱὸν ὑπο-ῇ γὰρ τοῦ *Ὑψίστου* φωνῇ, τὸ τοῦ Πατρὸς εται πρόσωπον. Τὸ δὲ, « Ἐπισκιάσει σε, » εἴ μοι λέγειν ὅπερ, οἶμαι, πρότερον Ἀμβα-κτικοῖς ὄμμασιν ἐνιδὼν, « ὄρος κατάσκιον » ἵνον ἐκάλει· μονονουχὶ τὴν ἐπισκιάσασαν Πνεύματος δύναμιν ὑπογράφων, σκηνοπη-τον αὐτουργοῦσαν ἐν αὐτῇ τῷ τῆς ἐνσαρ-ητῳ, καθ' ὃν ἀχειροτμήτως τὸν ναὸν τοῦ ν τῇ κατὰ τὴν ἔρημον τῶν παθῶν τῆς παρ-ἢ πάσης προσύλου καθαρευούσης [25] μετα-;ροσπαθείας, ὡς δῆλον ἐκ τῶν ἑξῆς.

A Deiparæ intermedia futura est : naturæ quippe terminos superat. Quod si naturali prorsus ratione est destitutus, fit sane consequens, ut eximiam quamdam et naturali potiorem rationem obtineat. Nulla ergo temporali partu corruptio futura est, qualis semper humano partui comes exsistit, nec vero aliqua æternam nativitatem consecuta est. « Spiritus sanctus superveniet in te, et virtus Altissimi obumbrabit tibi. » Vide qualiter manifestetur Trinitatis mysterium ! Dicendo enim Spiritum sanctum, non alium dixit quam Paracletum. Per virtutem autem Altissimi, aperte Filium innuit. Nam voce hac, *Altissimi*, Patris pariter persona infertur. Illud autem, « obumbrabit tibi, » id B mihi videtur dicere, quod olim puto perspicacibus oculis intuitus Habacuc, « montem umbrosum j » virginem appellavit : vix non suis coloribus pictam exhibens ipsam obumbrantis Spiritus virtutem, quæ ipsa admirabile quodam in ea velut tabernaculum, pro incarnationis ratione excitaverit : juxta

...lut in deserto quodam affectionum, mundo illo alienoque (78) ab omni vitiosa terre...ectione virginis utero, non manufactum templum illud corporis exstruxit, ut ex sequenti...

...ρ « Διὸ καὶ τὸ γενόμενον ἅγιον, κληθήσε-οῦ.» Τὸ γὰρ ἐξ ἁγίου Πνεύματος δι' ἁγίου ...ρινοήτως διαπλασθὲν προαιώνιον βρέφος, ...γιον ἔσται, καὶ υἱὸς Ὑψίστου κληθήσεται, ...ίστου πεφηνὼς συναΐδιος λόγος. Δέδεικται, ...ῶς τῇ Παρθένῳ, τί καὶ πόθεν, καὶ οἷον τὸ ...ηθὲν, καὶ ἐξ αὐτῆς, καὶ [26] Υἱὸς Θεοῦ ἔσται ...μενον. Ἵν' οὖν ἐκτυπώτερον αὐτῇ καὶ τρα-...ασαφηνίσῃ τοῦ λόγου τὴν δύναμιν, τῆς ... συνεισάγει τὴν κύησιν. Ὡσανεὶ λέγων, ...ρᾳν παρ' ἐλπίδα γόνιμον ἐν γήρᾳ δεῖξαι καὶ παρθένον κυοφόρον ὑπὲρ λόγον δείξει Διὸ ἐπάγει·

Ait enim : « Ideoque et quod nascetur sanctum vocabitur filius Dei [k]. » Nam qui ex Spiritu sancto per sanctum Patrem incogitabili ratione prææternus exsistens formatus est infans, merito sanctus erit, et Filius Altissimi vocabitur, velut liquido Altissimi coæternum Verbum exsistens (79). Clare igitur Virgini ostensum est quidnam, et unde, ac C quale esset quod in ipsa et ex ipsa conceptum fuisset (80), quodque nasciturus, Dei Filius esset. Quo autem etiamnum manifestius certiusque sermonis ei vim declararet, Elisabethæ quoque conceptionem inducit. Ac si dicat : Qui provecta senectute præter spem omnem, matricem prolificam reddere

que virginem quoque altiori supra rationem modo gravidam effecturus est. Unde sub-

...ὐκ ἀδυνατήσει τῷ Θεῷ πᾶν ῥῆμα.» Τού-...θένος ἀκούσασα, μᾶλλον δὲ τῷ τοῦ ἐνοι-...τι διαυγασθεῖσα τὸν νοῦν, ἀσμένως τε δια-... θυμηδίᾳ τοῦ ἐπαγγέλματος, ὅλη θυμήρης

« Quia non erit impossibile apud Deum omne verbum [l]. » Ubi virgo ista audisset, seu potius inhabitantis Spiritus illustrante lumine animo perspexisset nuntiique jucunditate velut avida

...m, 3, sec. LXX. [k] Luc. I, 35. [l] ibid. 37.

VARIÆ LECTIONES.

...e ἔχει. [25] Locus corruptus. [26] Forte deest ὅτι.

COMBEFISII NOTÆ.

...ndo illo, alienoque, etc. Littera nonnihil ..., deficiente verbo, quod tamen non ita ...it supplere. Τὸ, μετασίας· visum ἀντὶ ...ίας, vide melius explicatum in Onomast. ...ut liquido Altissimi coæternum Verbum ...es. Ὡς τοῦ Ὑψίστου πεφηνὼς συναΐδιος ...lut qui revera sit coæternum Verbum, et ...icatur. Interpres : *Veluti Altissimi prolacoævus*. Verum non admittit sana theolo-...οφορικὸν in Verbo isto : quod ἐνδιάθετον, ...re excedens processione ab illo, fide certa ...d crebra sunt Hoppero ejusmodi σφάλ-... paucis ante lineis, quod ait auctor di-

D etiam Virginem ab Habacuc ὄρος σύσκιον, *montem umbrosum*, sic reddit : *montem obumbrantem Virgini nuncupavit*. Quasi vero Spiritus sanctus dicatur ille mons qui obumbret, non Maria, cui ipse, refrigerante gratia sua, umbram faciat, eoque velut montem umbrosum et opacum efficiat.

(80) *Quod in ipsa et ex ipsa conceptum fuisset*. Τὸ ἐν αὐτῇ κυηθὲν καὶ ἐξ αὐτῆς, velut carne vere sumpta ex ipsius substantia, non aliunde apportata, juxta Valentini insanum dogma, quod dogmatis accuratissimus Andreas perstringit. Hopperus obscurat : *Quod in ipsa conceptum et ex ipsa proditurum esset*.

atque alacris facta esset, jucunda tota, ipsaque A specie gratiosissima (81) reddita est. Ac quemadmodum Scriptura Davidem commemorat, gratiosa animo jucundaque, venusto quoque obtutu apparuit: velut nimirum impensius delectata miraculo, et salutatione placite accepta. Revera enim gaudii inenarrabilis plenus sermo erat. Admodum facile ac plane perspicue Gabriel virgini persuasit ut libens miraculum amplecteretur, subjuncto illo: « Non erit impossibile apud Deum omne verbum. » Quid igitur ait evangelicus sermo? « Dixit autem Maria: Ecce ancilla Domini, fiat mihi secundum verbum tuum [m]. » Vidistin' prudentiam? Vidistin' gravis modestiæ excellentiam (82)? Posteaquam enim de prolis conceptione, deque filii nativitate edocta cognovisset, quisnam, inquam, et cujus B filius futurus esset, quove esset nomine appellandus, et cujus successurus throno, ac in quo regnaturus, ac denique fore ei assertum regnum, gaudii plenam vocem vicissim respondit: « Ecce ancilla Domini, fiat mihi secundum verbum tuum. » Velut nimirum palam dicat: Parata sum, nec est quidquam quod impediat. Est animus alacris, venter opportunus, quippe intactus est, suo integer servatus Conditori. « Ecce ancilla Domini: » ad obediendum facilis, ac obsequium sedula, ad susceptionem parata. « Fiat mihi secundum verbum tuum. » Postquam enim omnia, inquit, bene hactenus quantum poterat fieri nuntiasti, totum quod geritur, gaudio plenum est ac suprema gloria. « Ecce ancilla Domini, fiat mihi secundum C verbum tuum. » Euge dispensationem admirabilem! Euge gratiam tantam! Supra modum æternum illud consilium, ac præscientiam! Vere Spiritus sanctus in Virgine habitavit, ac Altissimi, juxta præfinitum Dei consilium, præscientiamque ei obumbravit.

γέγονε. Καὶ οἷον ἡ Γραφὴ τὸν Δαβὶδ ὑπογρά
ρίεσσα τὴν ψυχὴν μετὰ κάλλους ὀφθαλμῶν ὀ
ἅτε ἡσθεῖσα τῷ θαύματι, καὶ τὸν ἀσπασμ
νίσασα. Καὶ γὰρ ἦν χαρᾶς ἀφράστου μεστὸ
λούμενον. Εὐμαρῶς μάλα καὶ λίαν σαφῶς ὁ
τὴν Παρθένον παρέπεισεν ἀσμενίσαι τὸ θα
αγαγὼν τὸ, « Οὐκ ἀδυνατήσει παρὰ τῷ Θεῷ
μα. » Τί οὖν φησι τὸ Εὐαγγέλιον; « Εἶπε δὲ
Ἰδοὺ ἡ δούλη Κυρίου, γένοιτό μοι κατὰ
σου. » Εἶδες σύνεσιν; Εἶδες καταστολῆς
ὑπερβολήν; Ἐπειδὰν ἔγνω μαθοῦσα τοῦ τό
σύλληψιν, τοῦ τοκετοῦ τὴν γέννησιν, τίς
ἔσται υἱὸς, καὶ ὅστις κληθήσεται, καὶ τίνος
διάδοχος, τίνων τε βασιλεύσει, τέλος, οὐκ ἐξ
λείας ὁ τεχθησόμενος, ἀντιχαροποιὸν ἀφῆκε
« Ἰδοὺ ἡ δούλη Κυρίου, γένοιτό μοι κατὰ
σου. » Ἐκεῖνο σαφῶς λέγουσα· Ἰδοὺ, ἑτοί
κειμαι, καὶ κωλῦσον οὐδέν. Ἡ ψυχὴ πρόθ
γαστὴρ εὔκαιρος· ἀνέπαφος γὰρ, μόνῳ τη
τῷ Πλάσαντι. « Ἰδοὺ ἡ δούλη Κυρίου· » κ
ακοὴν εὐπειθὴς, πρὸς δουλείαν εὔτρυνης [27], κ
δοχὴν ἑτοίμη. « Γένοιτό μοι κατὰ τὸ ῥῆμ
Ἐπειδὴ γὰρ πάντα, φησὶ, ὡς οἷόν τε ἦν,
τέως ἀπήγγειλας, ὅλον τὸ τελούμενον χαρᾶς
ξης τῆς ἀνωτάτω πεπλήρωται. « Ἰδοὺ ἡ δο
ρίου, γένοιτό μοι κατὰ τὸ ῥῆμά σου. » Ε
ἀφράστου οἰκονομίας! Εὖγε τῆς χάριτος! Τ
τῆς ἀνάρχου καὶ βουλῆς καὶ προγνώσεως.
Πνεῦμα ἅγιον ἐνῴκησε τῇ Παρθένῳ, καὶ
Ὑψίστου ἐπεσκίασεν αὐτὴν, κατὰ τὴν προωρ
βουλὴν τοῦ Θεοῦ, καὶ πρόγνωσιν.

« Et discessit angelus ab ea, » inquit [n]. Ubi nimirum injunctum ministerium implevisset. Discessit ab ea angelus, Dominus tamen ab ea non recessit. Ille enim quamvis vacet corpore, attamen circumscriptus est ac definitus: hic vero, quanquam in corpore, et Virginis inclusus utero, incircumscriptus est. Ac ille quidem, eum qui esset venturus, conceptum ex Virgine propter humanam viri salutem prænuntiavit; hic vero nostram assumptam substantiam in seipso reforma-

« Καὶ ἀπῆλθεν ἀπ' αὐτῆς ὁ ἄγγελος, » φ
κελευσθὲν αὐτῷ δῆλον ἀποπληρώσας λειτο
Ἀπῆλθεν ἀπ' αὐτῆς ὁ ἄγγελος, ἀλλ' οὐκ ἀ
Κύριος. Ὁ μὲν γὰρ ἐμπερίγραπτος, κἂν ἀσ
ὁ δὲ ἀπερίγραπτος, κἂν ἐν σώματι καὶ γαστ
θένου χωρούμενος. Καὶ ὁ μὲν, τὸν ἐρχόμεν
κατήγγειλεν ἐπὶ σωτηρίᾳ τῶν ἀνθρώπων ἐ
θένου κυοφορούμενον· ὁ δὲ, τὴν ἡμετέραν
ἀναλαβὼν, εἰς ἑαυτὸν ἀνεμόρφωσεν, ἀποδοὺς
σει τὸ κατ' εἰκόνα, καὶ τὸ πρῶτον ἀξίωμα, ὃδι'

[m] Luc. I, 38. [n] ibid.

VARIÆ LECTIONES.

[27] Forte ὀτρυνής.

COMBEFISII NOTÆ.

(81) *Jucunda tota, ipsaque specie gratiosissima.* Ὅλη θυμήρης. Liberius circumloquimur, ut repræsentemus amplitudinem, qua videtur auctor accipere. Fuerit enim θυμήρης et χαρίεσσα quod sequitur, non tantum quæ placeat et sit gratiosa, sed etiam quæ sit perfusa jucunditate et æquo animo, unde et morum suavitas est, et gratia quædam ad ipsum corpus manans, velut imago interioris gratiæ et venustatis animi, ut in Davide, quem refert.

(82) *Gravis modestiæ excellentiam.* Καταστολῆς νοτμίας ὑπερβολήν. Sic et Ambrosius aliique Mariæ humilitatem ea responsione deprædicant: quæ ele- D cta mater ancillam se dicat, nec tanto pr elata sit. Ridiculus certe Hopperus: *Vides modesti excellentiam?* Quanquam enim τὸ στολή, et Hesychio et Suidæ amictus exp haud tamen ea hic expositio congruit, se juxta quam καταστέλλεσθαι, est velut sese contrahere, atque adeo ad modestiam se nere, ac modeste sapere, seu humiliari, Chr magis et ecclesiastica voce, quam Ciceronia et res plane Christiana est, nec satis nol Christiano et Christi discipulo.

ῶν πρωτογόνων ἀπώλεσε. Καὶ ἀναγαγὼν, A ἐθισεν ἐν τοῖς ἐπουρανίοις, ὑπεράνω πάσης καὶ ἐξουσίας, καὶ δυνάμεως, καὶ παντὸς ὀνόνομαζομένου ἔν τε τῷ νῦν αἰῶνι, καὶ ἐν τῷ ι. » Αὐτῷ ἡ δόξα, καὶ τὸ κράτος, καὶ ἡ τιμὴ, προσκύνησις, σὺν τῷ ἀνάρχῳ Πατρὶ, καὶ γίῳ καὶ ζωοποιῷ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

vit (83), restituta naturæ imagine, ac quam primorum parentum segnitie amisisset, pristina dignitate: subvehensque, « consedere fecit in cœlestibus, supra omnem principatum, et potestatem, et virtutem, ac omne nomen quod nominatur in hoc sæculo, et in futuro °. » Ipsi gloria, et potestas, et honor, et adoratio, cum æterno Patre, sanctissimoque ac vivifico Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

ΛΟΓΟΣ Ϛʹ.

ἡν περιτομὴν τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ ριστοῦ, καὶ εἰς τὸν ἅγιον Βασίλειον.

ORATIO VI.

In circumcisionem Domini nostri Jesu Christi, et in sanctum Basilium.

(Interprete Combefisio.)

α τὰ ὑπὲρ ἡμῶν θεανδρικῶς παρὰ τοῦ Σω- B μῶν Χριστοῦ πεπραγμένα, δοξάζειν ἀγαθὸν ρεστον. Θαύματος [γὰρ] καὶ ἐκπλήξεως γέλ πῶς γὰρ οὐχί; Θεὸς ἀνθρώποις μιγνύμενός γνωριζόμενος, καὶ πάντα ὑπείκων ὡς ἄνθρωὶ τὰ νόμου τελῶν προστάγματα, καὶ πληροῦν λόμενος, ἵνα τὰ παρ' αὐτοῦ ἀντιδώσειεν, τὰ άριτος καὶ ἀληθείας. Ὃ δὲ θαυμάζειν ὁ παος δείκνυσι, τοῦτό ἐστι· τὴν μετὰ γέννησιν ρυτον τόκου Χριστοῦ πρόοδον, τῆς σαρκὸς κταήμερον περιτομήν. Εἰ γὰρ καὶ αὕτη θαυγέμει, καὶ δοξαζέσθω. Καὶ πῶς οὐκ ἔχεται υ ὅσου γε καὶ μεγίστου θαύματος, μὴ ὅτι νόροῖ μόνον, ἀλλ' ὅτι γε καὶ ἐμοὶ σωτήριον; ται Θεός. Ὁ ἄποσος καὶ ἀσυνείκαστος, ἀν- C ητός τε καὶ ἀνώνυμος, τὸ κατ' ἐμὲ γενόμενος, ὀνομασίας πάλιν φανερῶς γνωρίζεται. Οὐχ νον Υἱὸς τῷ ἰδικωτάτῳ ὀνόματι λεγόμενος· καὶ Πατὴρ διὰ τὸ γεννῆσαι, Πατήρ· καὶ ι, διὰ τὸ ἐκπορευτῶς ἔχειν, καλεῖται Πνεῦμα· ἰ τὰ τρία, εἷς Θεός· τὰ ἐν οἷς θεότης. Ἀλλὰ ς προσηγόρευται, ὁ Υἱὸς Παρθένου ἀψευδῶς ιστευόμενος· κἀντεῦθεν τὸ πλεῖστον ληπτὸς οσηνὴς καταφαίνεται. Καὶ ὁ δραπέτης ἐγὼ, σωτηρίας ἀνεῳγμένην εὑρὼν, τῷ Δεσπότῃ καὶ θαρσαλέως προσέρχομαι. Καὶ τοῦτο ὁ Λουκᾶς γγελικῷ καθιστορῶν ῥητῷ, οὕτω φησί·

Bonum est ac jucundum, ut pro nobis gesta omnia divina virili ratione a Salvatore nostro Christo, laudibus celebremus. Quippe sunt miraculi ac stuporis plena. Qui enim minime fuerint? Deus commistus factusque notus hominibus, ac omnia sustinens qua homo, legisque consummans mandata, ac impletionem ejus scitorum profitens (84), ut sua vicissim plena illa gratia et veritate tribuat. Quod porro præsens oratio admirationi habendum proponit, hoc est: nempe post Christi nativitatem partumque sine viri semine ac virginalem, carnis ejus die octava circumcisio. Nam cum et ipsa miraculo plena sit, plane etiam fuerit præconio celebranda. Qui vero non multa maximaque dignum admiratione videatur, ut non tantum impleat legem, sed ut et mihi impleat ad salutem? Cognomen Deus accipit. Qui est molis expers et incomparabilis, qui imperscrutabilis innominabilisque, homo factus, palam iterum indito nomine declaratur. Non tantum propriissimo nomine dicitur Filius, quemadmodum et Pater, eo quod genuit, Pater dicitur: et Spiritus, quod sit processione, Spiritus appellatur; quippe sunt illa tria unus Deus; tria inquam, in quibus est deitas. Sed et Filius nuncupatur, velut qui vere credatur Virginis Filius. Quo fit ut maximam partem comprehensibilis appareat ac mitis. Porro ns ego, salutis portam apertam inveniens, ad Dominum et Creatorem audenter accedo. Hoc Lucas evangelico sermone enarrans sic ait:

ἰ ἐγένετο, ὡς ἀπῆλθον ἀπ' αὐτῶν εἰς οὐρανὸν D λοι, οἱ ποιμένες ἐλάλουν πρὸς ἀλλήλους· Διέλθη ἕως Βηθλεὲμ, καὶ ἴδωμεν τὸ ῥῆμα τοῦτο τὸ ς, ὃ ὁ Κύριος ἐγνώρισεν ἡμῖν. Καὶ ἦλθον σπεύ-

« Et factum est, ut discesserunt ab eis angeli in cœlum, pastores loquebantur ad invicem: Transeamus usque Bethleem, et videamus hoc verbum quod factum est, quod Dominus ostendit

°hes. I, 21.

GALLAND. *Vet. Patrum Biblioth.* t. XIII, p. 108.

COMBEFISII NOTÆ.

In seipso reformavit. Εἰς ἑαυτὸν ἀνενέωσεν. in sua ipse persona, et in natura individue pla, in qua ceu primitiis, massa tota et asenseatur et reformari. Reformat vero, restiagine: Ἀποδοὺς τὸ κατ' εἰκόνα. Restituens n illam imaginem, quam absolvit divina filiaratia. Absone Hopperus: *Restituens naturæ am imaginem;* nisi minus Latine scripsit: *iam imaginem;* quod minus grave esset.

(84) *Ac impletionem ejus scitorum profitens.* Καὶ πληροῦν ἐπαγγελλόμενος. Erat hæc prima Judaici cultus initiatio; velut Christianis, baptisma: ut ea assumpta, esset homo legis totius servandæ reus, ut etiam Paulus egregie inculcat Galat. v: *Testificor omni homini qui circumciditur, quoniam debitor est universæ legis faciendæ.* Grande ergo in Christo ejusmodi sacramentum, mirabilisque dignatio

nobis. Et venerunt festinantes, et invenerunt Mariam et Joseph et infantem positum in præsepio. Videntes autem cognoverunt de verbo, quod dictum erat illis de puero hoc. Et omnes qui audierunt, mirati sunt, de his quæ dicta erant a pastoribus ad ipsos. Maria autem conservabat omnia verba hæc, conferens in corde suo. Et reversi sunt pastores glorificantes, et laudantes Deum in omnibus quæ audierant, et viderant, sicut dictum est ad illos. Et postquam consummati sunt dies octo ut circumcideretur ipse, vocatum est nomen ejus, Jesus, quod vocatum est ab angelo priusquam in utero conciperetur [p]. » Magnus est Lucas, et magna nobis sacramenta enarrat. Vere Pauli est, quod conscripsit Evangelium. Hoc enim et ipse glorians declarat, dicens : « Secundum Evangelium meum [q]. » Nisi enim Evangelium hoc diligenter essemus docti, qua certa ratione scivissemus, ut Virgo faustum nuntium angelo salutante accepisset? ut Joannes sit partu editus? ut Salvator accensitus? ut natus in spelunca? ut pastores evangelizati? utque dictum sit ab angelis, « Gloria in altissimis, et in terra pax? » Cujus pacis signum, facta illa sub Augusto descriptio ac census fuit. Item ut Simeon evangelizaverit, Annaque vicissim confessa sit? ut is etiam ex Joseph (85), sponso nimirum Mariæ, propter consanguinitatis necessitudinem, tanquam ex duobus fratribus nempe Melchi et Pantheris descenderit, ex quibus Karpanther, pater Joacim, ex quo Deipara? Rursus enim ex Melchi nascitur Heli, ex uxore Mathani, quæ vidua nupsit Melchi. Habuit autem filium Jacob, de quo ortus est Joseph Mariæ sponsus : natura quidem filius Jacob, juxta autem legem, Heli. Cum enim is sine prole diem clausisset, ejus germanus ex matre, fratri suscitavit semen : ut qui inde ad usque Adamum puram ejus deducens cognationem (86), etiam illud

σαντες· καὶ εὗρον τὴν Μαρίαν καὶ τὸν Ἰωσ τὸ βρέφος κείμενον ἐν τῇ φάτνῃ. Ἰδόντες δὲ ἐ σαν [περὶ τοῦ ῥήματος τοῦ λαληθέντος αὐτοῖ τοῦ παιδίου [τούτου]. Καὶ πάντες οἱ ἀκούσαντε μασαν περὶ τῶν λαληθέντων ὑπὸ τῶν ποιμένω αὐτούς. Ἡ δὲ Μαρία, πάντα συνετήρει τὰ ταῦτα, συμβάλλουσα ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτῆς. Κ έστρεψαν οἱ ποιμένες δοξάζοντες καὶ αἰνοῦν Θεὸν ἐπὶ πᾶσιν, οἷς ἤκουσαν καὶ εἶδον, καθ λήθη πρὸς αὐτούς. Καὶ ὅτε ἐπλήσθησαν ἡμέρ τοῦ περιτεμεῖν αὐτὸν, ἐκλήθη τὸ ὄνομα αὐτ σοῦς· τὸ κληθὲν ὑπὸ τοῦ ἀγγέλου πρὸ τοῦ φθῆναι αὐτὸν ἐν τῇ κοιλίᾳ. » Μέγας ὁ Λουκ μεγάλων ἡμῖν μυστηρίων ἐξηγητής. Ἀληθῶ λου τὸ παρ' αὐτοῦ Εὐαγγέλιον. Τοῦτο γὰρ κ χώμενος ἀπεμφαίνει, λέγων· « Κατὰ τὸ Εὐα μου. » Εἰ γὰρ ἂν μὴ τὸ παρὸν Εὐαγγέλιον κ δολογούμεθα, πῶς ἂν διεβεβαιώθημεν τὸ, ὅπως θένος εὐηγγελίσθη; καὶ Ἰωάννης ἐτέχθη; ἀπόγραφος ὁ Σωτὴρ γέγονε; καὶ ἐν σπηλαίῳ νηται; καὶ ποιμένες εὐηγγελίσθησαν; καὶ π γέλοις τὸ, « Δόξα ἐν ὑψίστοις, » ἐῤῥέθη, « καὶ εἰρήνη; » Ἧς εἰρήνης σημεῖον ἡ ἐπὶ Αὐγούσ γονεν ἀπογραφή. Πῶς τε Συμεὼν εὐηγγελίσθ Ἄννα ἀνθωμολογήσατο; καὶ ἀπὸ Ἰωσὴφ μνήστορος Μαρίας, διὰ τὸ ἀγχιστεῦον τῆς συγ ὡς ἐκ δύο ἀδελφῶν καταγόμενον, τοῦ τε Μ τοῦ Πάνθηρος, ἐξ ὧν Καρπανθὴρ, πατὴρ Ἰ ἐξ οὗ ἡ Θεοτόκος. Ἀπὸ γὰρ Μελχὶ, πάλιν γ Ἡλὶ, ἐκ τῆς Ματθὰν γυναικὸς, μετὰ χηρεία σης τῷ Μελχί. Προεῖχεν δὲ υἱὸν τὸν Ἰακὼβ, Ἰωσὴφ ὁ μνήστωρ. Ὁ μὲν κατὰ φύσιν υἱὸς κώβ, κατὰ νόμον δὲ τοῦ Ἡλί. Ἄπαις γὰρ τ σας, νόμου ἀνάγκῃ ἐκ τῆς αὐτοῦ γαμετῆς, αὐτοῦ ἀδελφὸς ἀπὸ μητρὸς, ἀνέστησεν σπέρ ἐντεῦθεν μέχρι τῆς Ἀδὰμ καθαρευόμενος συγ καί φησι κατὰ τὸ ἄχρονον αὐτοῦ τῆς γεννήσ Θεόν· « τοῦ Θεοῦ. » Ἄλλα τε πλεῖστα τὰ μέ

[p] Luc. II, 15-21. [q] Rom. XVI, 25.

VARIÆ LECTIONES.

[33] Scribe Ἐμμανουήλ.

COMBEFISII NOTÆ.

(85) *Ut is etiam ex Joseph*, etc. Melius reddi possit ac sanius : *Deductam item genealogiam a Josepho sp. n. M. pr. c. n. t. ex d. fr. M. et Panthere; ex quibus.* Habet eadem Damasc. IV *Fid.* c. 15; nonnihil tamen explicatiora; ut videantur ambo eamdem Ecclesiæ Hierosolymitanæ traditionem exponere; seu potius Africanam apud Euseb. l. I, c. 7, exscribere. Sic autem dicendum erit, fuisse Nathan illum fratrem Salomonis, non filium Uriæ sacerdotis, quod multis contendit Tornielius, ut ne cogamur admittere Dominum Jesum de alia tribu quam Juda, et vera familia Davidis, reclamante Scriptura : sed ipsius Davidis, alium a Nathan propheta, si is filius fuit dicti Uriæ, non nisi adoptione filius David; quomodo Cliçtou Damascenum defendit : quanquam in Andrea possit aliter dici, ut nimirum Melchi seu potius Mathat (ubique enim in eo errant post Africanum, ut etiam Tolet. et Torn. notarunt; velut sumptis descendendo generationibus apud Lucam, quas ille prosequitur ascendendo) et Panther fratres, a quibus Maria et Joseph, fuerint tantum legaliter filii Levi than; revera autem nati sint ex Davide pe monem, ut non semel Lucas transierit ab alios parentes. In nostro Andreæ codice, Joachim patris Mariæ, scribitur Καρπανθή Damasceni codices habeant Βαρπάνθηρ, alterum oportet esse mendosum, confusis c bus litteris, quod facile potuit fieri ob earu nitatem. Illud Damasceni sonat, *Filius Pa* hoc autem Andreæ deducendo a radice פרה *Pantheris possessio, pretium*, etc., quæ ne agnomini ac mori Hebraico congruunt.

(86) *Ad usque Adamum puram ejus dedu gnationem.* Μέχρι τῆς Ἀδὰμ καθαρευόμενος νείας. Vox est rarior : Vet. Lex. reddit, ρεύεσθαι *purum esse.* Vult Andreas Luc Deum tandem ascendendo, divinam Jesu n tem indicasse, cujus texebat humanam g giam, deducendo usque ad Adam. Est fort minus integra et sana : prius esset : καθαρ νης, seu καθαριζομένης.

περὶ Ἡρώδου καὶ Πιλάτου, καὶ τῶν δύο A καὶ μεθ' ἕτερα, ἃ τοῖς λοιποῖς σεσίγηνται σταῖς.

αὐτὸ βούλεται λέγειν· « Τὸ κληθὲν ὑπὸ τοῦ πρὸ τοῦ συλληφθῆναι αὐτὸν ἐν τῇ κοιλίᾳ; » ροσαποδώσει, λέγοντα τὸν ἄγγελον παριστῶν Μαρίαν· « Τέξῃ υἱὸν, καὶ καλέσεις τὸ ὄνομα Ἰησοῦν. Οὗτος ἔσται μέγας, καὶ Υἱὸς κληθήσεται. » Τὸ δὲ αὐτὸ τοῦτο καὶ ὁ Ματς τὰ περὶ τῆς ἀπιστίας Ἰωσὴφ, τοῦ ἀγγεαίρατος ὄψει πιστούμενον διαβεβαιοῦται, « Μνηστευθείσης γὰρ] τῆς μητρὸς αὐτοῦ τῷ Ἰωσὴφ, πρὶν εἰσελθεῖν αὐτοὺς, εὑρέθη B ἡ ἔχουσα ἐκ Πνεύματος ἁγίου. Ἰωσὴφ δὲ ὁ τῆς, δίκαιος ὢν, καὶ μὴ θέλων αὐτὴν παρασαι, ἠβουλήθη λάθρα ἀπολῦσαι αὐτήν. Ταῦτοῦ ἐνθυμηθέντος, ἰδοὺ ἄγγελος Κυρίου κατ' φάνη αὐτῷ, λέγων· Ἰωσὴφ υἱὸς Δαβὶδ, μὴ παραλαβεῖν Μαριὰμ τὴν γυναῖκά σου· τὸ αὐτῇ γεννηθὲν, ἐκ Πνεύματός ἐστιν ἁγίου. δὲ υἱὸν, καὶ καλέσεις τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἰηγὰρ σώσει τὸν λαὸν αὐτοῦ ἀπὸ τῶν ἁμαρτιῶν. » Ὃς καὶ ἐπιφέρει λέγων· « Τοῦτο δὲ γονεν, ἵνα πληρωθῇ τὸ ῥηθὲν ὑπὸ τοῦ Κυτοῦ προφήτου] λέγοντος· » δηλονότι Ἡ-Ἰδοὺ ἡ παρθένος ἐν γαστρὶ ἕξει, καὶ τέὸν, καὶ καλέσουσι τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἰησοῦν [u], ἑρμηνευόμενον, Μεθ' ἡμῶν ὁ Θεός. » Βλέ- C ριθμους εὐαγγελιστοῦ καὶ προφήτου ῥήσεις; ηνευόμενον γὰρ, τὸ Μεθ' ἡμῶν ὁ Θεός, ὅ τηρία λαοῦ· τὸ, μετὰ δούλων Δεσπότην ἐμιεῖν. Συνεπᾴδεται τῇ ἀγγελικῇ τὸ Ἰησοῦς Ἰησοῦς γὰρ ἑρμηνεύεται, ὡς σωτηριωδῶς ' οἰκονομίαν συμπαθῶς ἐργασάμενος. Τοῦτό ιρὸς δίδωσι, καὶ ἡ τῆς ἡμέρας δύναμις ἐρ, χάριν μοι προσανατέλλουσα χάριτι, καὶ συνάπτουσα, καὶ λαμπρότητι συναναστράπτου ριστήριον ἐλλάμψιν. Καὶ ὅτι μὲν ἐτέχθη, ασα· καὶ τὸ τεχθὲν ἀποῤῥήτως ἐπίσταμαι· τεκοῦσαν ἀσπόρως γινώσκω.

τῷ τεχθέντι, ἐμοὶ προσιτέον; Φοβοῦμαι καὶ D τῷ ἀνεξερευνήτως προαχθέντι εὐπροσηγόρως ῆναι. Ἔτι εἰμὶ ἐν ἀπορίᾳ, καὶ ὁ πλανήτης ὅτην ὡς φοβερὸν ἀπὸ φυγῆς ἔχων, ἀποκρύ-Καὶ πόθεν τοῦ τοιούτου φόβου λυθήσομαι; Ἡ ἱρας δηλώσει ἐνέργεια, τὸν κατ' ἐμὲ κλήσει λούμενον διαγράφουσα. Καὶ τίς ἡ κλῆσις; ὃ ἑρμηνεύεται σωτηρία, καθὰ τὸ Ἐμμα-Μεθ' ἡμῶν ὁ Θεός. Ὅ ἐστι Θεοῦ πρὸς ἀνς καταλλαγὴ καὶ οἰκείωσις, καθὼς Ἰησοῦς κέκληται. Τοῦτο καὶ ποιμένες εὐηγγελίσθηἴτερον. Καὶ οὐκ ἂν τῷ βρέφει προσέψαυσαν, ἡ κλήσει προδυσωπηθέντες, τῷ ὁμοίῳ θαρ-

juxta æternam nativitatem addit. Deum : « qui fuit Dei [r] » Alia item plurima usque ad passionem. Similiter quæ ad Herodem et Pilatum, ac latrones spectant, ac deinceps alia ab evangelistis aliis silentio prætermissa.

Quid vero illud significat : « Quod vocatum est ab angelo priusquam in utero conciperetur? » Ipse abunde exponit, angelum repræsentans in hæc verba Mariam alloquentem : « Paries filium, et vocabis nomen ejus Jesum. Hic erit magnus, et Filius Altissimi vocabitur [s]. » Hoc porro ipsum etiam Matthæus, ubi diffidentiam Joseph enarrat, angelo in somnis apparente confirmatum astruit, scribens : « Cum esset desponsata mater ejus Maria Josepho, antequam convenirent, inventa est in utero habens de Spiritus sancto. Joseph autem vir ejus cum esset justus, et nollet eam traducere, voluit occulte dimittere eam. Hæc autem eo cogitante, ecce angelus Domini apparuit in somnis ei, dicens : Joseph fili David, noli timere accipere Mariam conjugem tuam : quod enim in ea natum est, de Spiritu sancto est. Pariet autem filium, et vocabis nomen ejus Jesum : ipse enim salvum faciet populum suum a peccatis eorum [t]. » Qui et subdit dicens : « Hoc autem totum factum est, ut adimpleretur quod dictum est a Domino per prophetam dicentem, nempe per Isaiam : Ecce virgo in utero habebit, et vocabunt nomen ejus Emmanuel : quod interpreteris, Nobiscum Deus [u]. » Vides, ut evangelistæ prophetæque sententia paribus velut numeris decurrat? Illud enim *quod Nobiscum Deus interpreteris*, quæ est populi salus, Domini est cum servis amica inhabitatio. Voci angelicæ consonat nomen illud Jesus. Quippe Jesum interpreteris, qui misericordi dispensatione ad salutem omnia operetur. Hæc mihi opportuni temporis largitio est, et quod diei operatur virtus, gratiæ accessionem late ad gratiam afferens, ac scientiam scientiæ connectens, junctamque splendori claritatem ad grati animi exhibitionem illucere faciens. Ac natum quidem jam celebravi : quodque arcano modo partu editum fuit, novi; nec eam quæ nullo suscepto semine, ac virgo peperit, ignoro.

Enimvero, ad eum accedam qui est natus? Timeo paveoque velut amicioris colloquii specie eum adire, qui imperscrutabili modo in lucem editus est. Adhuc consilii anceps hæreo, ac ceu erro cui a fuga dominus terrorem incutiat, abscondor. Qua vero ratione timore ejusmodi absolvar? Diei hodiernæ declarabit virtus, cum qui hominis mecum induit naturam, pro hominis mecum ratione nominis appellatione auctum describens. Quinam vero vocatur? Jesus : quod salutem interpreteris, quemadmodum illud Emmanuel, *Nobiscum Deus*. Hæc Dei cum hominibus reconciliatio est et inita societas, uti Jesus Sal-

... III, 38. [s] Luc. I, 31, 32. [t] Matth. I, 18-21. [u] ibid. 22, 23.

vator vocatus est. Hoc et pastores fausti nuntii antea acceperunt : ac neque ausi essent propius ad infantem accedere et contrectare, nisi provocante nomine, concepta a similitudine fiducia, ad accessum animos addidisset. Quid enim ad eos angelus ? « Nolite timere [v]. » Quantus vero hic timor? Mox ut angelus stetit juxta illos, « claritas Dei circumfulsit illos, et timuerunt timore magno [x]. » Unde et confortans eos, ut ne timeant adjungit, editique pueri nuncupatione metum solvit. « Ecce enim, inquit, evangelizo vobis gaudium magnum, quod erit omni populo : quia natus est vobis hodie Salvator, qui est Christus Dominus, in civitate David [y]. « Quid ais, angele ? Vimne tantam illa Jesu appellatio habet ? Plane, inquit. Jesus Salvatorem significat, *Qui est Christus Dominus;* Deus et homo; ipse idem potens et misericors. Idcirco etiam pastores ad fiduciam hortatus sum, jubensque Joseph ut die octava nomen inderet, feci ut ad eum facilis omnibus accessus sit. Jussit puer natus, ut cum astringente natura inductis verbis inducerem [z]. Nam neque Joseph sine metu amanterque infantis matri comes adhæsisset, nisi jussissem ut tanquam vir uxori curam haberet. Sic et pastoribus ut ad Dominum, velut beneficum herumque accederent, auctor fui; Jesumque diei octavæ circumcisione, iis quorum juris est natus (87), libenter appellari plene astruxi : quo velut ad meum qui vestram veritate substantiam concepta fiducia, nihil accurrere vereamini. Tantam porro ejus ad vos inclinationem et diei gloriam laudibus celebrate.

A ῥοῦντες εὐψύχως προσέδραμον. Καὶ τί γάρ φ... αὐτοὺς ὁ ἄγγελος; « Μὴ φοβεῖσθε. » Καὶ ποῖος; Ἅμα τῇ πρὸς αὐτοὺς ἐπιστασίᾳ τοῦ « δόξα Θεοῦ περιέλαμψεν αὐτοὺς, καὶ ἐφ... σφόδρα. » Ὅθεν θαῤῥύνων αὐτοὺς, τὸ μ... ἐπάγει, καὶ τῇ προσηγορίᾳ τοῦ τεχθέντος... φόβον. « Ἰδοὺ γάρ, φησὶν, εὐαγγελίζομαι ὑμ... μεγάλην, ἥτις ἔσται παντὶ τῷ λαῷ· ὅτι ἐτέ... σήμερον Σωτὴρ, ὅς ἐστι Χριστὸς Κύριος, ... Δαβίδ. » Τί λέγεις, ἄγγελε; τοσαύτης τὸ προσαγόρευμα περιέχεται δυνάμεως; Ναί, ... γὰρ Ἰησοῦς, *Σωτὴρ* ἑρμηνεύεται, *Ὅς ἐστι Κύριος·* Θεὸς καὶ ἄνθρωπος· ὁ αὐτὸς ἐξο... καὶ οἰκτίρμων. Διὰ τοῦτο καὶ ποιμέσι τ... B παρεγγύησα· καὶ κληθῆναι τῇ ὀγδόῃ ἡμέρ... σήφ κελεύσας, πᾶσιν ἀνθρώποις προσιτὸν... νεσθαι πεποίηκα. Φύσει παρὰ τοῦ τικτομέ... λεύσθην ὡς σὺν ἐπαγομένοις ἐπάγειν τοῖς... Ἐπεὶ οὐκ ἂν Ἰωσὴφ ἀφόβως καὶ ποθεινῶς... τοῦ βρέφους παρείπετο, εἰ μὴ ὡς ἄνδρα... προσέχειν ἐκέλευον· οὕτω καὶ ποιμέσι, ὡς... εὐεργέτῃ καὶ Κυρίῳ προσδραμεῖσθαι πεπ... καὶ Ἰησοῦν τῇ ὀγδοάδι περιτομῇ, οἷς τελῶν... θεὶς, εὐδοκίᾳ προσκληθῆναι ἐπιστωσάμην. [bb] ὡς πρὸς ὑμᾶς συνουσιωμένῳ θαῤῥοῦντες, ... χειν κατατολμήσητε. Τοσαύτην τε πρὸς ὑ... συγκατάβασιν αὐτοῦ γνωριούμενοι, τὴν τῆ... χάριν δοξάζεσθε.

Porro discamus, quænam alia diei octavæ circumcisio significare habeat. Octava tum hebdomadis completio, tum sequentis initium est. Hebdomas infantem complet, eumdem octava ad perfectum provehit, nominisque accessione accenset perfectis (88). Octava initium est mutandæ ætatis (89), infansque septenni spatio suis numeris absolutus, adjecto disciplinis animo inter pueros numerabitur. Octava infantilia mutat omnia, et dentes et strigmenta : solidatque in esu, et voce, et mentis acumine. Hebdomas crementum indu-

C Τί βούλεται ἡ ὀγδοάδος περιτομὴ καὶ ... λοῦν, καὶ δὴ γνωριοῦμεν. Καὶ ἡ ὀγδοὰς, ... συμπλήρωσις, καὶ ἀρχὴ μέλλοντος. Ἡ ἑβδο... πληροῖ τὸ βρέφος, καὶ ἡ ὀγδοὰς τελειοῖ, καὶ ... ματος τοῖς τελείοις καταλογίζεται. Ἡ ὀγδ... μεθηλικιώσεως, καὶ τὸ δι' ἑβδοματικοῦ χρό... αρτισθὲν βρέφος, εἰς παῖδας διὰ μαθημάτ... λογισθεῖται· Ἡ ὀγδοὰς πάντα τὰ νηπιώδη δια... καὶ ὀδόντας, καὶ ῥύμη καὶ στερεοῖ ἐν ἐδω... φωνῇ, καὶ νοερότητι. Ἡ ἑβδομὰς αὔξησιν ... ἡ δὲ ὀγδοὰς τελειότητα. Ἡ περιτομὴ πάλι...

[v] Luc. II, 10. [x] ibid. 9. [y] ibid. 10, 11.

VARIÆ LECTIONES.

[bb] Forte πέποιθα.

(*) *Clarius :* Naturaliter a nato puero jussus sum, ut verbis cum consequentibus repræs... Hoc est, verbis ejusmodi ac nominibus quæ Salvatorem proderent, benignum, accessu facilem...

COMBEFISII NOTÆ.

(87) *Iis quorum juris est natus.* Οἷς τελῶν, ὁ γεννηθείς. Velut nobis, et in nostrum usum, nobisque natus, nobis etiam dictus Jesus et Salvator, nobis circumcisus : nihil horum angelis, habentibus salutem antiquam, non nova et Redemptoris, indigentibus.

(88) *Nominisque accessione accenset perfectis.* Δι' ὀνόματος τοῖς τελείοις καταλογίζεται. Velut antea infans; pene nihil fiat, vixque rebus accenseatur. Sic quidam exponunt illud proph. IV, 3 : *Unigenitus coram matre mea :* ut quia frater ex Davide, ante octavam diem, atque adeo non circumcisus obiisset, *Salomon* se unigenitum, ac si is non fuisset

D natus, ex Bethsabee haberet. Sed est tort... tio, nonnihil ea verosimilior, si se patris et dixisset unigenitum, non *coram matre,* qu... stat edidisse alias proles, vel ex Uria. Ut ergo, quod ipsa phrasis indicat, nihil eo h... est quam singulariter charus et acceptus: inde confici possit pro unica illa prole Da... Bethsabee ; eoque sit hac in parte incerti... tio Hebræorum.

(89) *Mutandæ ætatis.* Μεθηλικιώσεως. T... nis ab uno ad aliud sept nnium, quibus n... tur ætates. Basil. μεθηλικίωσις ἐπὶ τὴν ... δευτέραν τῶν ἐτῶν.

γέγονε μετὰ τῆς πρότερον ὀνομασίας, τῇ
ιοῦ βρέφους ἐπιδοθεῖσα. Καὶ οὐκ ἀσκόπως.
ις γὰρ ἀπὸ Θαρὰ πατρὸς Ἀβραὰμ μελλούσης
ισεως καταφύρεσθαι, ἔδει ἀπ' Ἀβραὰμ διὰ
ἴδος τῷ Κτίστῃ λαὸν ἀφορίζεσθαι, μέχρις αὐ-
ρουσίας, ἧς ἀνάγκη πρὸς ἀνακαινισμὸν δεη-
ὸν ἄνθρωπον. Ἡ περιτομὴ περίττωμα σαρκὸς
λει, καὶ δίδωσι σφραγῖδα ὀγδοάδος τῆς εἰς τὰ
τα. Ἡ περιτομὴ δηλοῖ, ὅτι Χριστοῦ παρουσία
ἀπωθεῖται, καὶ τὴν διὰ Πνεύματος ἀναγέννη-
ιει. Δι' εἰδωλολατρείαν ἡ τῆς περιτομῆς σφρα-
ῖς διορισμὸν λαοῦ θείου δίδοται, καὶ δι' εἰδω-
ις κατάλυσιν πάλιν πέπαυται. Τὰ παλαιὰ τοῖς
ύμβολον. Ὄγδοος γὰρ ἀπὸ Ἀδὰμ ὁ Χριστὸς
ης. Ἐπειδὴ Ἀδὰμ αὐτὸς νόμον ἐδέξατο πρῶ-
ιὶ Νῶε δεύτερος· καὶ Ἀβραὰμ τρίτος· καὶ B
; τέταρτος· καὶ Δαβὶδ εἰς τὰς περὶ ¹ Βασιλέων
|νοπηγίων δοξολογίας, πέμπτος νομοθέτης.
ἴδρας μετὰ τὴν αἰχμαλωσίαν τὴν ἐκ Βαβυλῶ-
ιτερωτὴς τοῦ νόμου καὶ ἐθῶν τινων παραδό-
κτος ἀναφαίνεται Ἰωάννης ὁ Βαπτιστὴς,
ων βάπτισμα μετανοίας τῷ λαῷ, καὶ ὕδατι
ν, ἕβδομος νομοθέτης. Ἰησοῦς Χριστὸς, ὄγ-
ερὶ οὗ μεγάλου νομοθέτου Μωϋσῆς λέγει·
ήτην ὑμῖν ἀναστήσει Κύριος ὁ Θεὸς ἐκ τῶν
ὑμῶν ὡς ἐμὲ, αὐτοῦ ἀκούσεσθε· πᾶσα δὲ
τις οὐκ ἀκούσει προφήτου ἐκείνου, ἐξολο-
εται. » Δυνατὸς μόνος ὤν, καὶ τὰ δι' ἐμοῦ
ηθέντα παρ' αὐτοῦ πληροῦν, πολλοῦ πνεύμα-
σθήσεται χρισθεὶς, καὶ νομοθετήσει οἷα Κύ- C
Δημιουργὸς, εἰ καὶ ἐξ ὑμῶν, θεῖά τε καὶ

A cit, octava perfectionem. Circumcisionis religio introducta est cum prima nominis impositione, octava die infanti indicta. Nec immerito. Nam quia futurum erat ut a temporibus Tharæ patris Abrahæ, genus humanum idolis contaminaretur, debuit ab ipso Abraham (90) populus Creatori peculiaris per ejusmodi signaculum ad usque ejus adventum, quem homo necessarium haberet ad sui instaurationem, secerni. Circumcisio carnis superfluum amputat ac futuræ in posterum octavæ signaculum tribuit. Circumcisio Christi se adventu submovendam, regenerationemque per Spiritum concedendam ostendit. Datur Circumcisionis signaculum propter idololatriam ad discretionem populi Dei, rursumque ad idolorum destruendum B insanum cultum, eadem aboletur. Vetera novis symbolo sunt. Quippe octavus ab Adamo Christus legislator surgit. Nam Adam ipse primus legem accepit : tum Noe secundus : tertius vero Abraham : ac Moyses quartus. Quintus legislator David, quod spectat ad Regum et Scenopegiarum laudationes (91). Esdras, post Babylonicam captivitatem, secundo ordine legem moresque nonnullos tradens, sextus venit. Joannes Baptista prædicans populo baptismum pœnitentiæ, et aqua mundans, septimus palam legislator ostenditur. Jesus Christus octavus. De quo magno legislatore (92) ait Moyses : « Prophetam suscitabit vobis Dominus Deus de fratribus vestris sicut me; C ipsum audietis. Omnis autem anima quæ non audierit prophetam illum, exterminabitur ². » Is so-

ι. xviii, 15,19.

εfer ad Psal. LIV, 1, et ad I Paral. xvi; et II Paral. vii, 6; et viii, 14.

COMBEFISII NOTÆ.

Debuit ab ipso Abraham, etc. Hanc ego post t. hom. 40 *in Gen.* aliisque locis, maximam am, ac fere unicam, rationem arbitror latæ cumcisionis; adeo ut ea in deserto cessanlei populo ipsa deserti mora a reliquis po.is discreto, nulla culpa Israelitarum, intert 40 annis. Quod enim incertum esset pros tempus, haud satis excusasset, cum poscumcisi pueri, molliuscule ac nullo fere periculo, in plaustris deferri. Nec enim anis generis hominum pecorumque multin maturabat iter; quam Jacob excusationem it, ut ne fratri Esau comes accederet. Gen. Jnde sanctus doctor, iii p. q. 70, c. 4, non in illa ratione, velut omnino sufficienti, : statim ceu ex Damasc. lib. iv *Fidei* adIta ergo Chrysost. hom. illa 40 *in Gen.* : ερον ἐκ τῆς περιτομῆς ὄφελος ἦν, ἢ τοῦτο ὸ διὰ τοῦ σημείου τούτου γνωρίμους αὐτοὺς ιὶ τῶν λοιπῶν ἐθνῶν κεχωρίσθαι. Quæ plura equitur. Videntus Athan. in Synopsi. Qui ιeret ad peccatum originale, bene idem D. st. illa 70, solam signi rationem tribuens, remissionem ascribens soli fidei, cujus illa um esset : ut ad summum esset conditio, Deus in familia Abrahæ, et Israelitis, pari possent circumcidi, nisi circumciderentur, idem profiterentur cujus illa signaculum rig. peccatum non remitteret; sacramento turæ jam illis inutili, velut in pœnam iniæ parentum, quomodo sententia Augustini et Innoc. III, cum Patrum aliorum sententia, ut magnus est in conciliandis Patribus meus Thomas, conciliari potest : dando totum ac nihil, sacramento illi in ejusmodi negotio, sed alia et alia ratione : qua de re illic Scholastici, nobis hæc obiter, et ad Andreæ aliquam elucidationem.

(91) *Ad Regum et Scenopegiarum laudationes.* Explicamus interjectis verbis : *Profanas sacrasque.* Nihil enim aliud videtur velle Andreas, quam composuisse Davidem utriusque generis cantica, ac velut lege tradidisse frequentanda : de sacris habe- D mus clare II Paral. vii, 6 : *Sacerdotes autem stabant in officiis suis : Levitæ in organis carminum Domini quæ fecit David rex ad laudandum Dominum ;* clariusque viii, 14 : *Et constituit juxta dispositionem David patris sui officia sacerdotum in ministeriis*, etc. De profanis, et quibus regium culmen; sic viro sancto, vel in Saule jam reprobo, venerationi habitum; regiaque facta, prosecutus sit et aliis prosequenda tradiderit, res est obscurior, si præsertim alia velimus quam quæ id generis insinuat Scriptura, in canticis illis quibus deliniebat furorem Saulis; nonnunquam forte maritata voce organis, ac priora Saulis gesta nobilia, personante, et quæ habemus in libris psalmorum scripta, de ipsius præsertim victoriis : quæ tamen, ut maxime in Christum relata, maxime sacra sunt, et sacro usui, divina in eis laudata, qua misericordia, qua justitia, etc.

(92) *De quo magno legislatore.* Formalissime Andreas : ut enim legislator, et in ipsa legislatione,

tus potens, ut quæ etiam a me sancita sunt, a se A ipse impleat. Multo spiritu ab unctione implendus est; ac tanquam Dominus et Creator, quanquam est ex gente vestra, divina et spiritalia præscripturus. Etenim ubi quæ sunt legis in carne ejus sabbatizaverint fuerintque evacuata, octava resurrectionis die, mundi totius, ut qui Deus sit, ac non Judæorum tantum sed et gentium, futurus legislator est, qui omnes ungat initietque Spiritu sancto, exque proprio nomine unctos denominet. Carnales item ac vitiosas affectiones circumcisurus est, ac velut recreaturus ad bona opera, et actiones regni cœlorum, tanquam « magni consilii Patris angelus, Deus fortis, potens, princeps pacis, pater futuri sæculi [a].

Ac si hæc bene habent, diei festo gratulemur, B majoremque ejus lætitiæ claritatem ostendamus, solemnitatem solemnitati conferentes, ac Dei manifestantes servum: quando, ut ait Scriptura, « Justorum animæ in manu Dei: » quippe etiam sunt Dei omnes. Alii nihilominus aliis sunt propinquiores, quod divinam imaginem, majori similitudine, quantum est creaturæ concessum, pure expresserint. Quis igitur est præclarus ille? Basilius. Basis illa et sedimentum virtutum (93), fulcimentum Cappadocum, orbisque universi illustris gloriatio: qui Ecclesiæ (94) decentissimum docuit statum et ordinem, quo hactenus nostræ fidelium Ecclesiæ confirmantur. Quanquam vero multis aliis sive prius, sive post ipsum canonice instituentibus edoctas constet, nihilominus ta- C men, quæ is constitutione disposuit, ceu novum quid ad miraculum universæ ex æquo sibi congruum asciverunt. Hoc sibi et quam hodierna die colimus celebritatem deposcit; ut viro eximio assumpto comite, ejus quem honore prosequitur, videri possit honore digna. Ac vero dicamus, non si qua sunt nostra, sed quæ antecessorum ac virorum cum primis theologorum, iisdemque viro inclyto moribus, quorum etiam sermones, ejus qui laudatur merita exæquent: atque ubi modicum, solemnis diei delicias sermone captantes, geminæ celebritati expenderimus debitum, sermonis cursum sistamus, divina nos in omnibus roborante bonitate, verbis ejuscemodi sancto con- D gressi: Homo Dei, et fidelis famule, ac sacramentorum Dei et dispensator, « virque desideriorum spiritus. » Ita enim vocat Scriptura viros sublimes, et qui res oculis subjectas illis effecti superiores transgressi sint. Sed et deum Pharaonis

A νοερά. Καὶ γὰρ σαββατίσας ἐν τῇ αὐτοῦ σ[...] τοῦ νόμου, τῇ ὀγδοάτῃ ἀναστασίμῳ ἡμέρᾳ, [...] ὅλου τοῦ κόσμου, οἷα Θεὸς, καὶ οὐ μόνον [...] ἀλλὰ καὶ ἐθνῶν, γενήσεται, χρίων καὶ τελει[...] τας ἐν Πνεύματι ἁγίῳ, καὶ οἰκείῳ ὀνόματι [...] ἀποκαλῶν. Καὶ περιτεμεῖ σαρκικὰ φρονή[...] ἐμπαθῆ, καὶ προσαναζωπυρήσει ἐπ' ἔργοις καὶ πράξεσι βασιλείας οὐρανῶν· ὡς ἀληθῶ[...] λης βουλῆς τῆς τοῦ Πατρὸς Ἄγγελος, Θεὸς ἐξουσιαστής, ἄρχων εἰρήνης, Πατὴρ τοῦ [...] αἰῶνος. »

B Καὶ εἰ ταῦτα ἔχει καλῶς, δεῦτε, τῇ [...] προσχαριούμεθα, καὶ μεῖζον αὐτῆς τὸ φαι[...] δείξωμεν, πανήγυριν τῇ πανηγύρει προσ[...] καὶ Θεοῦ τὸν δοῦλον γνωρίζοντες· εἴπερ, [...] γιόν φησι, « Ψυχαὶ δικαίων ἐν χειρὶ Θεοῦ· [...] Θεοῦ πάντες. Καὶ οἱ μὲν, τῶν ἄλλων ἐγγύ[...] τὸ καθαρῶς τῇ θείᾳ ὁμοιωθῆναι εἰκόνι, [...] ἔχον. Τίς οὖν ὁ εὐφημούμενος; Βασίλειός τῶν ἀρετῶν βάσις· τὸ τῶν Καππαδοκῶν καὶ πάσης τῆς οἰκουμένης τὸ περιφανὲς Ὁ παιδεύσας Ἐκκλησίας στάσιν καὶ τάξ[...] πεστάτην, δι' ὃν αἱ μέχρι νῦν Ἐκκλησίαι ἡμᾶς πιστῶν κρατύνονται. Εἰ καὶ πολλο[...] νομίμοις πρότερον καὶ ὕστερον μυσταγ[...] γνωρίζονται, ὅμως τῆς ἀπ' αὐτοῦ καταστ[...] C καινόν τι θαῦμα, ἅπασαι τὴν τάξιν ἐπίση[...] σαντο. Τοῦτο δὲ καὶ ἡ ἑορτὴ τῇ ταύτῃ βο[...] συνέκδημον τὸν ἄνδρα λαβομένη, τῆς παρ' [...] τιμηθέντος τῆς τιμῆς εἴη ἀξία. Καὶ δὴ λ[...] ὅσα οὐκ ἐξ ἡμῶν, τῶν πρὸ ἡμῶν δὲ, καὶ συνηθεστάτων μάλα θεολόγων ἀνδρῶν, ὧν ἀξίαν τῷ ἐπαινουμένῳ οἱ λόγοι παριστοῦ[...] μικρὸν τῷ λόγῳ τῇ ἑορτῇ συνεντρυφήσαι[...] κατ' ἀμφοῖν ἑορταῖς τὸ χρέος ἀποδώσωμε[...] τοῦ λόγου δρόμον λήξωμεν, Θεοῦ τὰ πάντα θότητι ἐνισχύοντος, ἐν τούτοις τῷ προσ[...] Ἄνθρωπε τοῦ Θεοῦ καὶ πιστὲ θεράπων, νόμε τῶν τοῦ Θεοῦ μυστηρίων, « καὶ ἀ[...] μιῶν τῶν τοῦ πνεύματος. » Οὕτω γὰρ ἡ [...] D λεῖ τοὺς διαβεβηκότας καὶ ὑψηλοὺς καὶ ὑπ[...] ὁρωμένων· καλῶ δέ σε καὶ θεὸν Φαραὼ, [...] Αἰγυπτιακῆς καὶ ἀντικειμένης δυνάμεως [...] λον, καὶ ἑδραίωμα τῆς Ἐκκλησίας, καὶ θ[...] ρίου, καὶ φωστῆρα ἐν κόσμῳ λόγον ζωῆς καὶ πίστεως ἔρεισμα, καὶ Πνεύματος κ[...]

[a] Isa. IX, 6.

COMBEFISII NOTÆ.

ac populo non ferente Dei in majestate pluribus audire vocem, et deprecante loquentem, novus hic legislator, qui esset legis scita absolutius publicaturus, novamque amoris et libertatis, pro severiori illa et timoris, sanciturus legem, promissus est, ut scite noster Cai. ad eum locum Deuter. XVII.

(93) *Basis illa et sedimentum virtutum.* Ἡ τῶν ἀρετῶν βάσις. Accepit a sancto Ephræm in encomio Basilii, ubi Vossius aliter reddit, juxta aliam hujus vocis significationem, nempe: *Gressus virtutum:* et sic reddendum colligit ex iis quæ illic s[...] *Qui in carne gradiens, spiritu incedeb[...]* planior expositio magis Andreæ videtu[...] quenti statim elogio. Τὸ τῶν Καππαδόκω[...] Ut significetur virtutis, in eo, et per eun[...] tia, metaphora illa a structuris.

(94) *Qui Ecclesiæ.* Videtur præcipue canones ad Amphilochium respicere, qui plurimum semper detulere.

ἂν πάσας ἀπαριθμοίμην τὰς προσηγορίας. A ἀρετή σοι πεποίηκε, ἄλλη τις ἄλλην οἰκειοῦσα καὶ προσάγουσαν; Πλὴν ἡγοῦ, « κατευοδοῦ, βασίλευε, » καὶ ποίμαινε ἡμᾶς· οὗ πᾶς ἥκων πτέρυγας ἀναπαύεται, καὶ οὗ διψῶμεν τῆς μᾶλλον ἢ πηγῆς τῆς καθαρωτάτης οἱ δίψει τις, ὦ θεία καὶ ἱερὰ κεφαλή! Τὸν ἐπὶ τῶν Κυρίου ἐζωγραφημένον, τὸν ἄζυγα, τὸν ἀκτὸν ἄσαρκον, μικροῦ δεῖ, καὶ ἀναίμονα· τὸν ; μετὰ τὸν λόγον· τὸν ἐν φιλοσόφοις σοφὸν, κοσμικοῖς ὑπερκόσμιον. Σιωπᾶται τὰ παλαιά, ς τοῖς θείοις Λόγοις ἐνίδρυσαν. Βοᾶται τὰ οὗτος ἄριστος ἡμῖν ἐν λόγοις, ὃς ἂν τὰ ἐκεῖτα τυγχάνει γινώσκων, καὶ διὰ γλώσσης καὶ συνετίζων τὰς ἀκοάς. Ἤρεσε γὰρ εἷς ἀντὶ τοῖς σπουδαιοτέροις εἰς παίδευσιν, ᾧ τὰ δευτερεῖα τοὺς ἀποστόλους ὁ χρόνος δίδωσι μόνον.

appellabo, totiusque Ægyptiacæ ac adversæ virtutis: columnam item, et firmamentum Ecclesiæ, atque voluntatem Domini, luminareque in mundo quod contineat atque præferat verbum vitæ, ac fidei fulcrum, et hospitium Spiritus. Quorsum vero omnes titulos recenseam quos tibi virtus, alio alium conciliante ac inducente, adjecit? Cæterum præi, « prospere procede, et regna: » tu nos pasce, sub cujus alis requiescit quisquis accedit; et cujus ipsi vocem, qui siti laboramus, supra fontis limpidissimas aquas sitimus. O divinum sacrumque caput! Dicam depictum in manibus Domini, cælibem, inopem; parum abest ut ne carnis expertem (95) et sanguinis. Qui scriptis eloquioque proximus ab Scriptura et divino B eloquio sis; sapientem inter eos qui philosophi studium sapientiæ profitentur, cœlestem inter ı. Traduntur silentio vetera, si qua illustrandis Scripturis ab aliis scripta sunt; nova › celebrantur, isque nobis optimus videtur et scriptor et orator, si quis maxime quæ ı novit, et lingua præfert, instillatque erudiendis auribus. Unus enim vice omnium, velut is forma, seria magis sectantibus placuit; cui uni post apostolos, secundas partes tempus

πάντα διὰ μέσου καταλιπὼν, τοῦ τέλους ὁσία καὶ Βασιλείου ἐπιμνησθήσομαι μόνον. μὲν τὸν βίον ἑκάτερος· μνημόσυνον δὲ τῆς ὰ τὴν σάρκα σχέσεως, οὐ θάτερος αὐτῶν τῷ λιπε. Οὔτε γὰρ Μωϋσέως τάφος εὑρίσκεται, ος περιουσίᾳ τινὶ ὑλικῇ ὑπεχώσθη. Ἀλλ' ῆλθε τὸν βίον, συμπαρῆλθεν αὐτῷ τὰ πάντα, λος τῶν ἀνθρώπων ἔχει τὴν στάσιν. Ὡς μηδὲ οῦ ἀνδρὸς ὑλικὸν μνημόσυνον ἐκ τῆς τῶν ἀποιον περιουσίας, καταχωννύον αὐτοῦ τὴν πρὸς C ων ὑπόληψιν, ὥσπερ ἐπὶ τοῦ Μωϋσέως ἡ ἱσμαρτυρεῖ λέγουσα, ὅτι « Οὐχ εὑρέθη αὐτοῦ τά- ; τῆς σήμερον ἡμέρας. » Εἰ οὖν τοιοῦτος ι τοῦ λόγου ἀναδέδεικται ὁ μέγας Βασίλειος, πόῤῥω τῶν ἁγίων εἶναι αὐτὸν, διὰ τοῦ βίου ιστον τῶν μεγάλων παρατιθέμενον· καλῶς ἀκολουθία τῶν ἑορτῶν ἐπὶ τοῦτον ἄγειν νῦν οῦσαν πανήγυριν. Ἀλλὰ διὰ τῶν ἐκεῖ κεχα-

Verum intermediis omnibus omissis, solius Basilii finis meminero, quam Moysi similis habuit (96). Equidem ambo reliquerunt vitam: neuter tamen, suæ ad carnem affectionis monumentum vitæ reliquit. Nam neque Moysis sepulcrum invenitur, neque hic substantia ulla terrena obrutus est. Quippe vita excedente una excesserunt transieruntque omnia quibus humana vita consistit. Quare minime inventum est terrenum viri de substantia relicta monumentum, quod ejus ad id quod melius est, propositum obrueret, quemadmodum in Moyse historia his verbis testatum habet: « Et non est inventum sepulcrum ejus usque in præsentem diem [b]. » Ubi ergo magnum Basilium oratione talem ostendimus, qui collata cum magnis quibusque vita, haud procul a sanctis absit; bene nobis festivitatum series instantem hodierna die celebritatem ad eum reducit. Enim-

ıt. xxxiv, 6.

COMBEFISII NOTÆ.

'arum abest, ut ne carnis expertem et san- D ὸν ἄσαρκον, μικροῦ δεῖ, καὶ ἀναίμονα. Ex- ex Greg. Orat. 20: Οὐ πολὺ δὲ εἰπεῖν, καὶ · ex quo et nostri, in multis malam puncta- correximus. Sunt certe hæc aliaque viri istria, ac in primis quæ statim addit de xima a sacra eloquentia, ac vere vix divi- actenus habuerit Ecclesia, quibus saltem situr; haud enim perinde fuerit, in ejus nterpretibus, audire.

io *Moysi similis habuit.* Τοῦ τέλους κατὰ Egregia in Moysis ignoratum sepulcrum; ue in episcopatu, paupertatis Basilii, re e, allegorica celebratio. Videtur respicere gorii citati, quo Basilii ἀκτησίαν et ipse s, unum ei corpus, et necessaria indumen- uit. Fuit non absimilis magnus et ipse m doctor Augustinus, cui abjecta omnis ia, testamenti condendi facultatem ademit; re sepulcrum, quo magnus ille animus infoderetur, reliquit; de quo Possidius in ejus Vita. Ac neque nostrum Joan. Baptistam de la Nuza, et ipsum inter ævi nostri episcopos, verbi Dei preconum ac Prædicatorum, vere magnum magistrum, *dono sapientiæ et intellectus, in sacris præcipue Scripturis exponendis, sancti Ludovici Bertrandi ejus magistri testimonio, eximie prædicatum;* vere et ipsum, non relicto sepulcro, alta illa paupertate qua *ad proprium usque lectum, sanctorum episcoporum æmulator in pauperes erogavit,* ut nupera obitus ejus relatio in capitulo nostro gener. Rom. 1629 defunctum; pro mea in utrumque illum, quem utrumque vir tantus illustravit: primum, inquam, augustissimum, et cui sub Deo omnia subjiciantur, successorum apostolici culminis episcoporum, ac quem profiteor humilem, peculiariter et ipsum; sed tamen subsidio, ordinem Prædicatorum, observantia, tacere omnino debuerim, sin minus, quid omnis retro ætas faciet, dignis elogiis celebrare possim

vero fuerit congruum ut memoriæ commendemus, per ea quæ illic ac in cœlis donata sunt. Ut ne autem præ orationis exilitate miraculum in contemptum abeat, laudantiumque conatibus illius apud omnes obtinenti opinioni nonnihil decedat, præstat ut ipsi in nobis admirationem silentio augeamus, quam ut laudem sermone minuamus. Qui enim pluribus inpræsentiarum beatum te dixerimus, o pater Basili? Te, inquam, qui sermonis aculeo errorem vulneres abigasque; qui velut apis prudenter incedas, morerisque in prato Scripturarum divinitus inspiratarum, ac inde propheticos flores et apostolicum rorem colligas; qui virtutum symbolis assiduus insideas, divinamque ex eis conficias propolim (97); qui mel inculpatæ fidei in Spiritu sancto sapienter effeceris; qui malas vespas contemptui habere, ac volatu in cœlum contendere doceas; qui sicut David clamaveris: «Quam dulcia faucibus meis eloquia tua [c], » Domine!

Una tecum, o fidelis Basili, desiderium acuentes, læti pariter plausimus, nihil tibi a nobis afferentes; quippe temerarium est: sed laudationem a dulcissimis tuarum laudum præconibus collectam, hacce vitam ferenti celebritate octavæ diei Circumcisionis congessimus, congrua ad canticum cum omnibus celebrantes memoria. Etenim octava Circumcisionis die vitam solvis emigrasque, ubi annos omnes Deo servisses: in eis vero, octo duntaxat tuæ sedis thronum moderatus esses. Hoc magnus docet Gregorius, ubi desideratum versibus proscribit (98) cogitandum. Gregorius, inquam, cujus studiis irrigata nobis theologia illustrius splendescit; teque theologi nota, velut qui ambo idem spiretis et ad idem respiciatis, insignit. Sane una in utroque anima duobus corporibus ferendis dicebatur. Post hunc quoque Gregorius Nyssenus, et ipse divinorum interpres, ac vix quidquam tibi gloria impar, ut neque deest aliquid ad propinquitatem naturæ. Ad hos accedit Ephræm, qui Spiritu divino arcana judiciorum Dei fidelium cordibus ceu potandis infundit. Huic revelatione innotescis, isque te nescientibus præconio ostendit. Velut enim exponendis divinis sensis propositum (99), Dei te Ecclesiæ cuum fieri adhortatur.

A ρισμένων ἐκείνῳ, προσάγειν πρέπον ἂν εἴη τῇ
Ὡς ἂν οὐ τῇ μικροφυΐᾳ τοῦ λόγου συγκαθα
τὸ θαῦμα, καὶ τῆς ἐν ἑκάστῳ νῦν περὶ αὐτο
γένοιτό τις, διὰ τῶν ἐπαινεῖν ἐπιχειρούντων, ἐ
σις, κρεῖττον ἂν ἐπὶ τῆς σιωπῆς μᾶλλον αὔ
ἑαυτοῖς τὸ θαῦμα, ἢ διὰ τοῦ λόγου κατασμι
τὸν ἔπαινον. Πῶς γὰρ ἐπειπόντες καὶ νῦν σε
σωμεν, πάτερ Βασίλειε; Ὁ τῷ κέντρῳ τοῦ λό
πλάνην νύττων καὶ ἀπελαύνων· ὁ ἀπαίρων σ
ἅμα ταῖς μελίτταις, καὶ σκηνῶν εἰς λειμῶ
θεοπνεύστων Γραφῶν, κἀκεῖθεν ἀνθολογῶν ἄν
φητικὰ, δρόσον ἀποστολικήν. Ὁ ἀεὶ ἐνιζάν
συμβόλοις τῶν ἀρετῶν, καὶ ἐξ αὐτῶν τὴν θεία
μενος πρόπολιν. Ὁ τὸ μέλι τῆς ἀμωμήτου
σοφῶς ἐργασάμενος ἐν Πνεύματι ἁγίῳ, ὁ τῶ
B ρῶν σφηκῶν καταφρονεῖν διδάσκων, καὶ πτῆ
εἶσθαι εἰς αὐτὸν τὸν οὐρανόν. Ὁ βοήσας ὡς
« Ὡς γλυκέα τῷ λάρυγγί μου τὰ λόγιά σου, »

Σοὶ, πιστὲ Βασίλειε, τὸν πόθον συμπαραθή
τὴν ἡδὺν συνεκρουσάμεθα· οὐκ ἐξ ἡμῶν τι σο
οἴσαντες· τολμηρὸν γάρ· ἀλλ' ἐκ τῶν
ἐπαινετῶν τοῦτον ἐρανισάμενοι, ἐν ταύτῃ συ
σαμεν τῇ φερεσβίῳ πανηγύρει τῆς ὀκταημέρο
τομῆς τὰ ἐοικότα πρὸς ὕμνον τῇ μνήμῃ συ
ζοντες· ὀκταημέρῳ γὰρ περιτομῇ καταλύεις
ὅπλοις [30] μὲν χρόνοις δουλεύσας Θεῷ, ὀκτὼ
ὅλοις ἔτεσι τὸν τῆς ἱερᾶς σου καθέδρας ἰθύν
C νον. Οὗτος τοῖς ἔπεσιν ὁ μέγας Γρηγόριος
ἡμᾶς, τῇ ἐπιθυμίῳ σου προγραφῇ ἐκδιδάσκε
οὗ ἡ θεολογία ἡμῖν ἐπαρδομένη καταστράπτει,
ὡς θεολόγον διασημαίνεται, ὡς τὸ ἓν πνέοντ
πρὸς τὸ ἓν βλέποντες. Μία μὲν ἐν ἀμφοτέροι
ψυχὴ, δύο σώματα φέρουσα. Συναῦθις καὶ Γρ
ὁ Νυσσαέων, καὶ αὐτὸς τῶν θείων ἐξηγητής·
οὗτον τῆς παρὰ σοῦ δόξης ἀπολειπόμενος,
τῇ πρὸς φύσιν ἐγγύτητι. Σὺν οἷς καὶ Ἐφραὶμ,
Πνεύματι τὰ ἀπόρρητα τῶν θείων κριμάτων
δεύσας ταῖς καρδίαις τῶν πιστῶν. Ὅς σε καὶ
καλύψεως γνωρίζει, καὶ τοῖς ἀγνοουμένοις κη
Ὡς γάρ σε θεῖα νοήματα προκείμενον, τῇ τ
Ἐκκλησίᾳ φανῆναι προτρέπεται.

[c] Psal. cxviii, 103.

VARIÆ LECTIONES.

[30] Forte ὅλοις.

COMBEFISII NOTÆ.

(97) *Propolim.* In apum operibus dicitur tertium ceræ fundamentum, ex crassiore tenacioreque constans materia frigori injuriæque omnes aditus obstruens, favosque stabiliens. Plin. ii, c. 7; idem, l. xxiv, c. 8: *Populi ferunt in foliis guttam, ex qua apes propolim faciunt.*

(98) *Ubi desideratum proscribit:* Τῇ ἐπιθυμίῳ σου προγραφῇ. Nempe epitaphio illo, quo velut in imagine, ob oculos desideratum ponit; ubi est ille versus, ad quem auctor alludit.

Ὀκταέτη λαοῖο θεόφρονος ἡνία τείνας

D *Octonis annis populi es moderatus haben*
Christicolæ.

Pro vocis illius explicatione videndi i
Gal. 3.

(99) *Velut enim exponendis divinis sensis*
tum. Mendosa littera aut mutila, nec nob
mus satis. Fuerint forsan hæc Basilii in E
quem nimia humilitate sub monachi habi
tescentem, ad Ecclesiæ magisterium vir
impulerit; si præsertim, ut habet Amph
et Menologium, ad sacerdotium adegit: qu

ι σὺν αὐτοῖς τοῖς θείοις ἐπαινέταις, πάτερ A
ι, ἐν πατριαρχῶν συναπολαύων σκηναῖς ἀπο-
τε καὶ προφητῶν μυσταγωγίαις, καὶ μαρ-
τεφηφορίαις, καὶ μοναχῶν χορείαις, θείων
ιχῶν καὶ πάντων δικαίων ἀγαθοτρυφίαις, τὰ
ιῶν μνήσθητι, συνεπαγείρων εἰς πρεσβείαν
ὁμοσκήνους σου, τοῦ καθικετεῦσαι πάντοτε
ι νῦν δὲ τὸν κοινὸν Δεσπότην ὑπὲρ τῆς πάν-
τηρίας Χριστιανῶν· βασιλέα καταρτίζων ἐν
ύνῃ καὶ θεοσεβείᾳ, ἵν' ἔχοι Θεὸν σύμμαχον
οῖς νοήμασι, τὸν ἀδιάδοχον βασιλέα, παρ' οὗ
ται ἄνωθεν· ἄρχοντάς τε καὶ ἡγεμόνας ἐν
ῃ διέποιτο ὑπηκόους, στρατῷ συμμαχόμενος,
λοιπὸν λαὸν ἐν ὁμονοίᾳ τῇ πρὸς τὴν θείαν
καὶ τῇ πρὸς ἀλλήλους εἰρήνῃ διακρατῶν· χρίων
ις ἐν θεολογίᾳ, καλῶς κυβερνᾷν τὴν ἐκ Θεοῦ B
ὰ σοῦ σοφῶς πεπαιδευμένην, καὶ αὐτοῖς
υθεῖσαν Ἐκκλησίαν. Ἱερεῖς ἐν εὐλαβείᾳ
ν, ὅπως θεαρέστως βιοῦντες, καὶ τὸν ὕμνον
τῷ σε νυνί τε προσλαβομένῳ καὶ στέψαντι
ντι τῷ πιστῷ δήμῳ περιφανῆ δείξαντι,
, καὶ δὴ πλέξωμεν. Ὃς δι' ἡμᾶς ἐπτώχευσε
; ὤν, ἐκ γαστρὸς προελθὼν σαρκοφόρος, ὡς
τός. Ὁ ἄνω τῷ Πατρὶ συγκαθεζόμενος, καὶ
αίῳ τε τικτόμενος, καὶ ἐν φάτνῃ σπαργα-
ς. Ὁ ὑπὸ ἀγγέλων ἀνυμνούμενος, καὶ ὑπὸ
ν θαυμαζόμενος. Ὁ τῇ παρούσῃ ὀγδόῃ ἡμέρᾳ
νόμενος, καὶ Ἰησοῦ προσηγορίαν δεχόμενος.
ρσια προσφέρων, καὶ ὑπὸ Συμεὼν καὶ Ἄν-
μολογούμενος, καὶ ὑπὸ Μάγων δορυφορούμε- C
φεύγων εἰς Αἴγυπτον, καὶ « σείων τὰ χειρο-
Αἰγύπτου. » Ὁ τὴν τελείαν ἀνδρὸς ἡλικίαν
ς, καὶ ὑπὸ δούλου βαπτιζόμενος, καὶ τῷ
θίζων τὴν τοῦ κόσμου ἁμαρτίαν. Ὁ κόσμῳ
μενος, καὶ ὑπὸ Ἰουδαίων μισούμενος, οἷς
ξένα ἐθαυματούργει. Τέλος, παραδιδόμενος
υρούμενος, εἶτα καὶ θαπτόμενος, ἵνα τὸν
μαλωτίσας, τὸ τῆς ἀναστάσεως τοῖς ἐν ᾅδῃ
ξῃ ἐπάγγελμα. Ὃς καὶ ἀνέστη τριήμερος,
τὴν δευτέραν ὀγδοάδα τιμᾶσθαι τῆς ὄντως
εως, εἰς τὴν μέλλουσαν ὀγδοάδα τῆς τελείας
ιου ἀπολυτρώσεως ἄγουσαν. Ὅθεν καὶ μαθη-
ανίζει, καὶ βλεπόντων αὐτῶν εἰς οὐρανοὺς
τὸ κατ' ἐμὲ ταπεινὸν ἀνυψῶν· καὶ εἷς Κύ-
ύο φύσεσι γνωρίζεται, τῷ Πατρὶ καὶ τῷ θείῳ D
ι συμπροσκυνούμενος. Ὁ τὰς δύο θελήσεις
καὶ ἐνεργείας φέρων, Ὁ κἀντεῦθεν ληπτὸς
ρίληπτος, γραπτὸς καὶ ἀπερίγραπτος· τό-
καὶ εἰκονίσμασιν ἡμῖν προγραφόμενος, καὶ
ς, ὡς διὰ μέσου σαρκὸς καὶ πνεύματος, προσ-
νος. Τοῖς οἰκείοις θεολόγοις καὶ πᾶσιν
ικτυπούμενος. Κοινωνῶν ἡμῖν ἐφ' ἅπασιν
καὶ γὰρ τῇ ἐντεῦθεν προσκυνήσει τῷ ἀρ-

Enimvero, Basili pater, qui cum ipsis divinis præconibus patriarcharum delicieris tabernaculis, apostolorumque et prophetarum sacris initiationibus, martyrumque coronis, et choris monachorum, divinorumque præsulum, atque omnium justorum voluptatibus, nostri recordare, omnes iisdem tecum tabernaculis congregans, ut semper ac modo in primis, communi Domino pro salute Christianorum universorum supplicent: imperatorem in justitia et religiosa pietate disponens, ut Deum habeat, imperatorem illum et regem, cui nullus succedit, a quo cœlo regitur, ejus adjutorem consiliis, principesque ac duces et subjectos pietate regat; exercitui auxilians, ac populum reliquum in divina concordem fide, ac pace mutua continens: ungens pontifices in theologia, ut Ecclesiam ex Deo tuisque præceptionibus sapienter institutam, eisque creditam, probe gubernent. Sacerdotes in pietate reverentes custodiens, ut placite Deo viventes, etiam ei qui te nunc assumpsit coronavitque, ac toti fidelium populo præclarum pastorem exhibuit, digne omnes canticum concinnemus. Ei, inquam, qui cum esset dives, propter nos factus est pauper, ex utero cum carne progressus, qua ipse novit ratione. Qui in cœlis considet Patri, et nascitur in spelunca, atque in præsepi pannis involvitur. Cui angeli concinunt, et quem pastores admiratione prosequuntur. Qui hacce octava die circumcisus est, et Jesu appellationem accepit. Qui offert piaculares hostias, et cui Simeon et Anna vicissim confitentur, ac Magi satellitio obsequuntur. Qui fugit in Ægyptum, et « concutit manufacta Ægypti. » Qui assumpta ætate perfecta, baptizatur a servo, mundique peccatum submergit aqua. Qui mundo manifestatus, odio ab Judæis habetur, quibus et nova miracula operabatur. Quique tandem traditus et cruci affixus, postmodum etiam sepultus est, ut captivato inferno, resurrectionis annuntiatio inferno illucesceret. Qui etiam resurrexit die tertia, data mihi altera, vere illa requietionis octava, quam honore prosequerer, ducente ad futuram consummatæ redemptionis mundi octavam. Quamobrem etiam manifestius apparet discipulis, et ipsis cernentibus in cœlum elatus, humilem naturam hominis sursum subvehit, unusque Dominus in duabus cognitus naturis, cum Patre et Spiritu sancto pariter adoratur. Qui duas æque voluntates atque operationes habeat, eoque comprehensibilis sit et incomprehensus. Quique pingi ac describi possit, sitque nihilominus incircumscriptus: quem figuris imaginibusque proscribamus, atque in eis, ut velut media carne

VARIÆ LECTIONES.

ο τύποις.

COMBEFISII NOTÆ.

ς, velut ex officio, et secundas a primis prædicatoribus et episcopis partes gerens, am nulla propria subjecta plebe, qua de re ad Amphilochium, prædicaret: nam Basilio, qui assiduus populum pontifex doceret, ubique clarissimus, minus quadrat exhortatio hæc.

et spiritu, adoremus. Quem ipsius theologi proprii, sanctique omnes similiter nobis in omnibus communicantem figuris exprimant. Quippe exhibita talibus adoratione, honor exemplari defertur, quemadmodum nos ipse, admirabilissime Pater Basili, docuisti hæc verba scribens (*): « Honor enim imaginis ad prototypum transit. » Sic recti in fide, effugerimus gentium timorem, atque insulæ redemptionem susceperint; insulæ, inquam, illæ Ecclesiæ, ablatis (**) abolitisque per pestes quasdam imaginibus, deturpatæ (1), parique ab Agarenis pericu'o jactatæ. Siquidem insulæ typum præferunt Ecclesiæ, Isaia dicente: « Innovamini ad Deum, insulæ [d]. » Ipsum enim Christum Deum nostrum decet honor, gloria, adoratio, cum perquam optimo, optimoque pariter et vivifico Spiritu, nunc et semper, et per infinita ... sæcula. Amen.

A γετύπῳ ἡ δόξα προσάγεται, ὡς παρὰ σοί, ὦ Πάτερ Βασίλειε, δεδιδάγμεθα γράφοντι· « ... τιμὴ τῆς εἰκόνος ἐπὶ τὸ πρωτότυπον διαβ... Οὕτω δὲ ὀρθοδοξοῦντες, ἐθνῶν φόβον ἀποδρά... καὶ νῆσοι λύτρωσιν εἰσδέξονται αἱ τῆς Ἐκκ... διὰ λοιμῶν ἀνδρῶν ἀκοσμίαν ἀφαιρέσεις εἰκόν... θοῦσαι, ὑπὸ Ἀγαρηνῶν συγκινδυνεύσασαι. νῆσοι Ἐκκλησίας τύπον ἐπέχουσι, ὥς φησιν Ἠ... « Ἀνακαινίζεσθε, νῆσοι, πρὸς Θεόν. » Ὅτι α... Χριστῷ τῷ Θεῷ ἡμῶν πρέπει τιμή, δόξα, ... νησις, σὺν τῷ παναγάθῳ Πατρί, καὶ τῷ παν... ζωοποιῷ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεί, καὶ εἰς τοὺς ... τήτους αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ORATIO VII.

In Domini nostri transfigurationem (***).

B

ΛΟΓΟΣ Ζ'.

Εἰς τὴν μεταμόρφωσιν τοῦ Κυρίου ... Χριστοῦ.

(Interprete Combefisio.)

Quotquot vos Verbi (2) exinanitione alienum a ratione velamen excussistis, mentemque a terra sustulistis, ac ea « quæ sursum sunt sapere [e] » docti estis, suadente me, atque spiritale verborum convivium prætendente, adeste, Verboque sublimem transfigurationis montem conscendente, pariter ascendamus: ac crassam quidem et tenebrosam exuamus vitæ rationem, « stolam autem desuper contextam per totum, » ac virtutem radiis cum ratione conspicuam, splendideque ornatam undique induamus. Plane enim voluerit Christus ipse, munda illa initiatio, Verbum illud Genitoris quod substantiam superat: is, inquam, qui propter nos descendit de cœlo, impensiorique in genus humanum studio, carnis humanæ paupertatem assumpsit; ut jam vita sermoneque et ratione, albis induti, intemeratisque Spiritus cogitationibus ceu alis subvecti, huncce ei comites conficiamus ascensum. Id vero inde liquet, quod assumens secum præcipuos apostolos, ut jam necessitudine ad ipsum propinquiores, in montem excelsum du-

Ὅσοι τῇ κενώσει τοῦ Λόγου, τῆς ἀλογίας ῥεθέντες τὸ κάλυμμα, τήν τε διάνοιαν ἀπὸ ... θητε, καὶ τὰ ἄνω φρονεῖν ἐδιδάχθητε, δεῦρο ... σθέντες ἐμοί, τὴν πνευματικὴν τῶν λόγων ὀ... ωχίαν προτείνοντι, καὶ ἀνιόντι τῷ Λόγῳ σήμε... τὸ ὑψηλὸν τῆς μεταμορφώσεως συνανέλθωμε... τὸν μὲν ὑλώδη καὶ σκοτεινὸν ἐκδυσάμενο... « τὴν δὲ ἄνωθεν ὑφανθεῖσαν δι' ὅλου στολὴν ... ταῖς ἀκτῖσι τῶν ἀρετῶν λογικῶν ἐφωραΐζ... πάντοθεν ἐνδυσάμενοι. Λευχειμονοῦντας γ... καὶ βίῳ καὶ λόγῳ, καὶ ταῖς ἀκηράτοις ἐννοίαι... πτερουμένους τοῦ πνεύματος, καὶ Χριστὸς α... C καθαρὰ τελετή, ὁ ὑπερούσιος τοῦ Γεννήτορος ... ὁ δι' ἡμᾶς κατελθὼν ἄνωθεν, καὶ τὴν ἡμ... σάρκα πτωχεύσας διὰ φιλανθρωπίαν, βούλ... ἡμᾶς ταύτην σὺν αὐτῷ ποιεῖσθαι τὴν ἄνοδο... τοῦτο δῆλον, ἐξ ὧν τοὺς ἐγκρίτους τῶν ἀπο... ὡς ἐγγυτέρους ἤδη τῇ πρὸς αὐτὸν οἰκειότητι ... ραλαμβάνων, ἐπὶ τὸ ὄρος ἀνάγει τὸ ὑψηλ... ποιήσων, ἢ τί διδάξων; Τὴν ὑπεραστράπτουσα... δείξων τῆς οἰκείας θεότητος δόξαν τε καὶ λ...

[d] Isa. XLI, 1 sec. LXX. [e] Coloss. III, 2.

(*) Lib. *De Spiritu sancto.*
(**) Consule VII synodi act. 1, et epistolam Symeonis Stylitæ, apud Baronium ad annum ...
(***) GALLAND., *Vet. Patr.* t. XIII, 114.

COMBEFISII NOTÆ.

(1) ***Ablatis abolitisque per pestes quasdam imaginibus, deturpatæ.*** Nihil hæc offuerint, ut videatur hujus encomii auctor junior Andrea, quique post Leonem et alios Iconoclastas vixerit, quibus maxime spoliatæ sunt ecclesiæ suo illo ornatu. Jam enim antea et sub Justino Juniore desævierant Samaritæ in imagines, in partibus Orientis, adversus quos exstat expostulatoria epistola B. Symeonis Stylitæ ad eumdem imperatorem, quæ refertur in VII syn. act. 1, et quam Baron. recitat ad an. 574. Porro videtur verosimile, ut toties repressi hæretici, Agarenis Syriam invadentibus ac suæ ditioni subjicientibus, quo tempore Andreas scripsit vixitque, iisdem socii accesserint vexandis orthodoxis, D pro hæreticorum more, novumque in sacras ... gines grassati sint. Quare merito vir s... ambas lues conjungit, ac utraque, Basilii ... ctorumque reliquorum precibus, Ecclesiam li... petit.

(2) Ubique florens Andreas noster, hoc primis loco, florenti encomio florens corona sacramentum, totus in floribus ipso exordi... mire ludit in voce λόγος, et conjugatis: sed ... cescunt flosculi illi, et plurimum leporem am... transvecti in Latinum, nulla satis ampla L... voce, ut efferat quidquid Græcis τὸ, λόγος, ... venustate.

ἣν μικρῷ πρόσθεν μυστικώτερον, καὶ νῦν A
ερον διὰ τῆς μεταμορφώσεως αὐτοῦ, μετ-
σε τὴν ἀκούσασαν φύσιν, « Γῆ εἶ, καὶ εἰς
ιύσῃ. » Τοῦτο τοίνυν ἑορτάζομεν σήμερον,
ιύσεως θέωσιν, τὴν εἰς τὸ κρεῖττον ἀλλοίω-
ικαὶ τὰ ὑπὲρ φύσιν τῶν κατὰ φύσιν ἔκστασιν
ισιν. Πῶς καὶ πόθεν τῆς οὕτω μεγάλης καὶ
ς χάριτος εἰς ἡμᾶς προϊούσης; Ὑπερνι-
ὶ λόγῳ δηλαδὴ τὸ ἀνθρώπινον τῆς πάντα
λόγον ἀσυγκρίτως ὑπεραναβεβηκυίας θεό-
ὶ κυρίως· τοῦτο ποιούσης τὸ χριόμενον, κατὰ
νῆ καὶ ἀναπόδεικτον τοῦ μυστηρίου παρά-
ρ αὐτὸ τὸ χρίον ἐστὶ καὶ ὀνομάζεται· μό-
ικινήτου διαφορᾶς, ἀκινήτου φυλαττομένης.
ρίῳ, διὰ τὴν ἀσύγχυτον ἕνωσιν, καθ' ἣν καὶ
τονος ἡ ἐκνίκησις. Ἢ τό γε κυριώτερον B
ἀνεκλάλητος θέωσις, ἀπόδειξιν ταύτην
ηθεστάτην παρεχομένη, τὴν ὑποστατικὴν
θόντων ἑνότητα καὶ ταυτότητα, ἣν ὑπερ-
ιν γεγενημένην ἐξ αὐτῆς ἄκρας συμπήξεως
ρίου· λέγω δὴ ὅσον πρὸς ἡμᾶς τείνει· καὶ
καὶ δι' ἡμᾶς ἀκραιφνεστάτην τοῦ Λόγου
καὶ οὐσίωσιν, καὶ τὴν δευτέραν γέννησιν
ιρθένου Μητρὸς, καὶ ἀπάτορα. Ὅθεν κατὰ
ἡ τῶν θεολόγων μυσταγωγίαν, ὥσπερ ἐξ
ηγῆς, κατ' ἀπειρόδωρον χάριν τῆς ἀκηρά-
ιως, εἰς ἡμᾶς τὸ μέγα πρόεισι δῶρον.

cat [f]; Enimvero, quid facturus ducti, quidve docturus? Nempe, ut supra fulgur micantem divinitatis suæ gloriam et splendorem ostendat: in quam paulo superius arcana magis ratione, modo autem sua manifestius transfiguratione naturam transmutavit, quæ audierat quondam: « Terra es, et in terram reverteris [g]. » Hoc igitur hodierna die festis gaudiis celebramus. Nimirum naturæ deificationem, mutationem in melius, naturalium in id quod natura superius est, excessum et ascensum. Qui vero ac unde tam magna et mirabilis excellensque in nos gratia processit? Plane divinitate, quæ mentem omnem sermonemque, ac rationem incomparabili excessu supergreditur: Sermone illo et Verbo, quod humanum est immensum vincente; ac faciente ut proprie, secundum veram et indemonstrabilem sacramenti rationem (3), id quod ungitur, idipsum quod ungit sit ac dicatur: ut sola immobilis differentia, immobilis ac salva constet sacramento, propter inconfusam unionem. Pro cujus etiam ratione, est potioris victoria, vel, ut proprie magis loquar, deificatio ineffabilis: quam verissimam concurrentium unio hypostatica ac identitas, quam statim a prima sacramenti coalitione novimus mirabiliter factam, exhibeat probetque; quod, inquam, ad nos attinet; illaque humilis sincerissimaque opter nos compositio, ac substantiatio, secundaque ex Matre Virgine, et sine patre natide, ut habet vera theologorum doctrina, velut ex jugi fonte, magnum illud donum in nos affine immensæ illi gratiæ perfectæ deificationis.

θαυμάζουσιν ἄγγελοι· τοῦτο δοξολογοῦσιν C
ι· τούτῳ πᾶσα τῶν ὑπερκοσμίων ἡ νοητὴ
ης ἀΰλως ἑστιωμένη, τεκμήριον ἐναργέ-
καὶ ἀψευδέστατον τίθεται τῆς ὑπὲρ ἡμᾶς
υ φιλανθρωπίας· ἧς τὸ ἄπειρον καὶ τὸ
πέλαγος ἑλεῖν ἀδυνατοῦσα τῇ θεωρίᾳ, τὴν
ίαν τῆς θεότητος, ἀρχὴν ποιεῖται μείζονος
καὶ ἀναβάσεως. Τοῦτο καὶ αὐτοὶ νῦν ἐξ-
υλόμεθα μὲν, οὐ δυνάμεθα δὲ ὅσον ἄξιον.
ὅπου γε τὸ πᾶν τῆς ὑμνήσεως καὶ ἀγγέ-
ικτον, τοῖς θεωροῖς τῆς πρώτης λαμπρότη-
ερὶ αὐτὴν ἀδιαλείπτως χορεύουσι τὴν βασι-
ὅλων θεότητα. Μὴ ὅτι γε *τοῖς δεσμίοις*
ὅ φησιν ὁ θεῖος Ἱερεμίας, καὶ οἷς ὁ ζόφος
ιπροσθῇ τοῦ μοχθηροῦ καὶ ταπεινοῦ καὶ

Hoc angeli admirantur: hoc glorificant archangeli: hoc velut epulo universi supercœlestium spiritales ordines spiritaliter delicianles, perspicuissimum ac verissimum divinæ in nos Verbi propensionis argumentum ponunt, cujus immensum nullisque clausum spatiis pelagus, cum nequeant contemplando capere, divinitatis incomprehensionem majoris contemplationis ascensusque initium faciunt. Hoc et ipsi impræsentiarum volumus quidem hymnis prosequi ac celebrare, at non possumus quantum res petit. Qui enim? quando nec angelis, primi illius splendoris speculatoribus, quique jugiter circum ipsam reginam omnium Deitatem choros agunt, concessum est ut ex toto celebrarint. Tantum abest ut sit concessum *vinctis*

ι. xvii, 2. [g] Gen. iii, 19.

COMBEFISII NOTÆ.

ιroprie, *secundum veram et indemonstrabi-* D Ἀναπόδεικτον παράδοσιν. Plane indemon- sacramenti traditio, in quo tota facti potentia facientis; ex qua excellens illa s victoria, non demutantis a sua propriem cui in Verbo unitur, sed immensum sua trahentis, Verboque approprianlis, on sua sit, sed Verbi, eoque ipsum idem quod ipsa, quanquam in concreto: Deus, substantia et natura, non tantum habi- , σχέσει, qua et ipsi dicimur dii per quod tantum nititur Andreas astruere, uam Eutychianis favere, quorum insanum dogma sequentibus perstringit; acutissime explicata catholica veritate, ut in eo habeamus, non solum flosculos qui recreent, sed et maturissimos divinioris theologiæ fructus, qui pascant: vix certe prodierint meditatoria περὶ οἰκονομίας, ut paucis lineis totum fere grande illud sacramentum, effectumque ejus in nobis, vir apprime theologus expresserit: ipse satis expressus et clarus, quanquam profunde Theologus, modo versio nostra nihil ejus claritati offecerit. Longior commentatio, quam fere voces singulæ peterent, alterius videtur instituti.

terræ, quod vocat Jeremias; et quibus caligo hæc miseri vilisque, atque deorsum pondere trahentis corporis sit imposita: ratione cujus haud raro nec obscuram beatorum illarum et spiritualium rerum speciem admittere possumus ac percipere, vitiosa ad res oculis subjectas affectione menti dominante ac tenente; quique ideo vel ad supremum desiderabile simus appetitu defecti. Cæterum quia et Deo acceptum est, quod pro virtutis facultate est, quanquam omnino necesse sit ut propter sacramenti inenarrabilem imperspectamque excellentiam, longis post intervallis sequatur, haudquaquam fuerit timidius detrectanda aggressio; nec cunctandum, ut ne pro viribus sermone honoremus, quod sermones vimque omnem dicendi exsuperat. Plane enim nec e ratione fuerit, neque sanctum. Nam et ipsa rei hujus probatio, propositus est orationi dicendi superare. Quamobrem ubi suam ipsa oratio ostenderit, intentum finem obtinuit, meritaque do, rem legitime debitaque fortitudine gesserit.

Verum procedamus ad id quod fuit propositum, seu potius alacres in montem ascendamus. Quandiu enim in sermonis velut pede et ima parte morati, præeuntem ascensui decorem admiramur, quibus liceat una cum iis ascendere, quos Sermo subvexit (4), ac majora consequi nubeque illustrari, eaque luce visum obtundere, atque tum a rebus oculis, tum menti subjectis excessum pati, insuperque exsuperanti lumine, quæ hominem superant, ubi nimirum ab omni rerum in materia contagione fuerimus emundati, dicere? Quin etiam ad hæc liceat et beatam illam missam de cœlo deinceps audire vocem, cujus veraci testimonio Deitas unigenito afferatur, dilucideque repræsentetur ac nobis declaretur substantiæ identitas cum generante. Ut itaque hoc fuerit, age, quantum res patitur, sacratius edocente Spiritu, quo solo utique majora sensu, mente perspicimus, quæ multis inspectabilia sunt contemplemur, ejusque affulgentia luminis, iis quæ mystice in Dominica gesta transfiguratione ponuntur contemplandis deliciemur. Eo enim, ut arbitror, et ipse transfigurationis scopus respicit, nec alia sacramentum ratione nostris exigit laudibus celebrari. Petit enim ut gestorum in eo profunditate intellecta (5), scientiaque dictorum, efficaciorem gratiam, quæ et ipsa in nobis mirabile hoc novumque sacramentum operetur, ejus qui transfiguratus est imitatione attrahamus.

Quid ergo ait evangelica narratio? Nam puto

A κάτω βρίθοντος σώματος· ὑφ' οὗ πολλάκις, ο
δράν τινα φαντασίαν τῶν μακαρίων καὶ νοη
μάτων εἰσδέξασθαι συγχωρούμεθα, τῇ πρ
τῶν ὁρωμένων κρατούμενοι τὴν διάνοιαν, κ
περὶ τὸ ἔσχατον ὀρεκτὸν, δυσόρεκτον καὶ τ
ἔχοντες. Πλὴν ἀλλ' ἐπειδὴ καὶ Θεῷ φίλον τὸ
ναμιν, εἰ καὶ τῆς ἀξίας ἀνάγκη πᾶσα κα
θεῖν, διὰ τὸ ἀνέκφραστον τοῦ μυστηρίου καὶ
τον, οὐκ ἀποδειλιατέον ἂν εἴη πρὸς τὴν ἐγχ
οὐδὲ τοῦ πρὸς δύναμιν τιμᾶν τῷ λόγῳ τὸ ὑ
τῶν λόγων, ἀποκνητέον. Οὐ γὰρ εὔλογον οὐ
Ἐπεὶ καὶ τοῦτο δεῖξαι τῷ λόγῳ σκοπὸς, ὅτ
εἶναι τὸ εὐφημούμενον. Ὥστε τὴν ἀσθένειαν
τὴν ἑαυτοῦ, τῇ πρὸς τὸ τιμώμενον συγκ
κνὺς, τὸ ζητούμενον ἔχει. Καὶ ἡττηθεὶς,
B θείη δικαίως, ἀριστεύσας νομίμως δι' ὧν ἐν
scopus; nempe, id cujus prædicatio assumit
imbecillitatem, collatione ad rem quæ h
superata, coronari habuerit. Tanquam ita

Ἀλλ' ἐπὶ τὸ προκείμενον ἴωμεν, μᾶλλο
θύμως ἐπὶ τὸ ὄρος ἀνίωμεν. Μέχρι γὰρ τίν
τρίβοντες τῇ ὑπωρείᾳ τοῦ λόγου, τὸ πρὸ τῆ
κάλλος θαυμάζομεν, ἐξὸν καὶ συνανιέναι το
θεῖσι τῷ λόγῳ, καὶ τῶν μειζόνων ἀξιωθῆναι
νεφέλῃ καταυγασθῆναι, κἀντεῦθεν ἀμαυρωθ
ὄψεις, καὶ τῶν ὁρωμένων ἐκστῆναι καὶ νο
καὶ ἔτι τῷ ὑπερέχοντι τοῦ φωτὸς μυηθῆναι
ἄνθρωπον, τῶν ὑλικῶν ἁπάντων δηλονότι
καθαρεύσαντας; Ἐξὸν δὲ λοιπὸν ἐπὶ τοῖς
C νοις, καὶ τῆς μακαρίας ἐκείνης φωνῆς, τῆς
παρὰ τοῦ Πατρὸς φερομένης ἐπαΐειν, μαρ
ἀψευδῶς τῷ Μονογενεῖ τὴν θεότητα, καὶ παρ
ἡμῖν ἐναργῶς πρὸς τὸν γεννήσαντα τὴν τῆ
ταυτότητα. Ἵν' οὖν τοῦτο γένηται, φέρε
ἐνδέχεται, τῇ μυσταγωγίᾳ τοῦ Πνεύματος σ
μεν τὰ τοῖς πολλοῖς ἀθεώρητα· ᾧ δὴ καὶ
ὑπὲρ τὴν αἴσθησιν ἡ διάνοια βλέπει· καὶ τοῖ
φήσωμεν τῶν κατὰ τὴν μεταμόρφωσιν τοῦ
γεγενημένων τὰ μυστικὰ θεωρήματα. Ὡς γὰ
οἶμαι, πρὸς τοῦτο βλέπει καὶ τῆς μεταμορφ
σκοπὸς, καὶ τοῦτον ὑμνεῖσθαι παρ' ἡμῶν τὸ
τὸ μυστήριον βούλεται. Βούλεται γὰρ σ
ἡμᾶς τοῦ βάθους τῶν κατ' αὐτὸ πεπραγμέν
εἰρημένων τῇ γνώσει, δραστικωτέραν ἐπισπ
D τὴν χάριν, μιμήσει τοῦ μεταμορφωθέντος,
ἡμῖν αὐτοῖς ἐνεργοῦσαν τὸ θαυμαστὸν δὴ τι
ξένον μυστήριον.

Τί οὖν τὸ Εὐαγγέλιον; Καλὸν γὰρ, οἶμαι, τ

COMBEFISII NOTÆ.

(4) *Quos Sermo subjecit*. Græca angustiora. Συνανιέναι τοῖς ὑπεραρθεῖσι τῷ λόγῳ· amplissima illius vocis significatione; potest enim etiam de ipsa eorum ratione qui sublimes elati dicuntur, accipi, etc.

(5) *Petit enim ut*, etc. Vix puto alius majori doctrina et felicitate prosecutus fuerit et exsecutus, quod hic designat Andreas, quam noster in Athanasio, vere Maximus; suis illis θεωρίαις in Dominicam Transfigurationem omni: que adjun
non possint pene σύγχρονοι viri mystica tl
admirabiles non sibi mutuo esse magn
totique gratius, geminato fulgore, quam
possent, affulgere Ecclesiæ: quanquam i
et ac pauculos menses, Andreæ fax, velut
lumen Maximi, pauloque tardius, exspectat
gnataque editione, oriri sinat.

ἐποπτείας ἢ εὐωχίας, ἢ οὐκ οἶδα ὅ τι καὶ
εν, τῷ μεγέθει τῆς χάριτος, καὶ γλῶσσαν καὶ
ἐκνικώμενος, ἐνθένδε ποιήσασθαι. Ὁ μὲν
θαῖος τὸν Κύριον εἰσάγει τοῖς μαθηταῖς φά-
ὕτως· « Ἀμὴν λέγω ὑμῖν, εἰσί τινες τῶν
ὤτων, οἵτινες οὐ μὴ γεύσονται θανάτου, ἕως
τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου ἐρχόμενον ἐν τῇ
αὐτοῦ. Καὶ μεθ' ἡμέρας ἓξ παραλαμβάνει
; τὸν Πέτρον, καὶ Ἰάκωβον, καὶ Ἰωάννην
φὸν αὐτοῦ, καὶ ἀναφέρει αὐτοὺς εἰς ὄρος
κατ' ἰδίαν, καὶ μετεμορφώθη ἔμπροσθεν αὐ-
ἔλαμψεν τὸ πρόσωπον αὐτοῦ ὡς ὁ ἥλιος, τὰ
ι αὐτοῦ ἐγένετο λευκὰ, ὡς τὸ φῶς. » Καὶ ὁ
ὲ διὰ τῶν αὐτῶν ἴησιν ὡς τὰ πολλὰ τῷ Ματ-
ὶ ῥήμασι καὶ νοήμασι τὴν πρὸς ἐκεῖνον
οἰκείωσιν, ὡς καὶ τῷ αὐτῷ Πνεύματι τὴν
B μπνεόμενος, καὶ τυπούμενος τὴν διάνοιαν.
ὶ μικρόν τι διαλλάττειν καθ' ἓν δὴ τούτων ἢ
φότερα δόξειεν, ἀλλ' οὐχ ἐναντιότης, οὐδὲ
ὅτο πρὸς ἐκεῖνον, ἢ τοὺς ἄλλους ἐστίν· ἢ
ῳ τρόπῳ κατὰ τὴν φράσιν ἀψευδῶς τὰ πε-
α δηλοῦντες (ἵνα συνελὼν φιλοσοφήσω τι
ρων) ἢ τὰ παρειμένα πρὸς τοῦδε τυχὸν ἢ
ν εὐαγγελιστῶν, ἐκεῖνος ἢ οὗτος, ἢ καὶ τού-
ς παραδιδόντες, διαφωνεῖν δοκοῦσιν, οὐδὲ
ρὸν ἀλλήλοις ἀντεπεξάγοντες. Ὡς οὔτε κοι-
ἅπαντες, οὔτε ἰδίᾳ τῶν τεσσάρων οὐδὲ εἷς
πάντα, ὅσα κατὰ τὴν ἄφραστον οἰκονομίαν
πὸς ὁ Λόγος πεποίηκεν, ὁ λεγόμενος σὰρξ,
λιπὼν τὸ εἶναι Θεός· καίτοι γε σκοπὸν ἕνα
C εἶαν οἱ τέσσαρες ἔχοντες, καὶ τὸ ὅλον δυνά-
τοῦ μέρους περιληπτικῶς συνεκφαίνοντες.
άκις γίνεται διὰ τὴν πρὸς ἄλληλα τῶν λογίων
ματος συμφωνίαν καὶ ἁρμονίαν, καὶ οἷα ὡς
ματι μελῶν δίκην, ἐφ' ἁρμογήν τε καὶ σύν-
συνεχὲς ἀδιάλυτον φέρουσαν. Μαρτυρεῖ δὲ
ἰᾳ τῶν λεγομένων, οὐ τὰ ἰδίως παρ' αὐτοῖς,
ίοις αὐτῶν εὑρισκόμενα μόνον, ἀλλὰ καὶ ὁ
Ἰωάννης, κατ' αὐτὸ δὴ τοῦ Εὐαγγελίου τὸ
νόμενος· « Ἔστι δὲ καὶ ἄλλα πολλὰ, φησὶν,
εν ὁ Ἰησοῦς, ἅτινα ἐὰν γράφηται καθ' ἓν,
ὸν οἶμαι τὸν κόσμον χωρῆσαι τὰ γραφόμενα
Τὰ αὐτὰ δὲ καὶ περὶ τοῦ Λουκᾶ λέξεται,
τῆς μεταμορφώσεως τὴν χάριν ἐκδιηγούμε-
ν· « Ἐγένετο δὲ μετὰ τοὺς λόγους τούτους
D ραι ὀκτὼ· καὶ παραλαβὼν ὁ Ἰησοῦς Πέ-
ι Ἰάκωβον, καὶ Ἰωάννην, ἀνέβη εἰς τὸ ὄρος
σθαι. » — « Ἐγένετο, φησὶ, μετὰ τοὺς λόγους
ὡσεὶ ἡμέραι ὀκτώ. » Τί ποτε δρᾷς, ὦ μύστα
ῥήτων; Τί λέγεις, » Ἐγένετο μετὰ τοὺς λό-
ους ὡσεὶ ἡμέραι ὀκτώ; » Καὶ τί ἂν ποιήσαι-
Μάρκου καὶ τοῦ Ματθαίου δι' ἑνὸς στόματος
ήλοις συμφθεγγομένων καὶ τοιαῦτα λεγόν-
αὶ μεθ' ἡμέρας ἓξ, παραλαμβάνει ὁ Ἰησοῦς
ν, καὶ Ἰάκωβον, καὶ Ἰωάννην τὸν ἀδελφὸν
αὶ ἀναφέρει αὐτοὺς εἰς ὄρος ὑψηλὸν κατ'
ὶ μετεμορφώθη ἔμπροσθεν αὐτῶν; » Ναὶ,

A præstiterit, ut inde hujus sive inspectionis sive convivii, aut nescio quo debeam nomine appellare (sic et linguam et mentem superat gratiæ magnitudo), crepidinem ac fundamentum jaciamus. Matthæus ergo sic Dominum loquentem discipulis inducit: « Amen dico vobis, sunt quidam de hic stantibus, qui non gustabunt mortem, donec videant Filium hominis venientem in regno suo. Et post dies sex assumit Jesus Petrum, et Jacobum, et Joannem fratrem ejus, et ducit illos in montem excelsum seorsum: et transfiguratus est ante eos. Et resplenduit facies ejus sicut sol: vestimenta autem ejus facta sunt candida, sicut lumen [h]. » Sed et Marcus iisdem fere atque Matthæus vestigiis graditur, quamdam cum eo et verbis et sensis velut B affectans necessitudinem, velut eodem Spiritu afflante animum, ac mentem formante. Quod vero nonnihil in uno ex dictis vel utroque differre videatur, haud tamen ea contrarietas, ut pugnare cum illo aut aliis putanda sit. Ideo enim, ut paucis de his aliquid philosopher, videntur dissonare, quanquam ne minimum quid sibi repugnent, vel quia alio modo, quod spectat ad phrasim et elocutionem, quæ vere gesta sunt explicent; vel quia hic illeve, aut etiam aliqui huic forte illive evangelistæ omissa tradant. Quasi neque una omnes, neque peculiariter aliquis eorum quatuor scripserit omnia quæcunque fecit Verbum, quo tempore humanam salutem ineffabili sacramento in carne dispensavit. Verbum, inquam, quod dictum est caro, C quanquam esse Deus minime desit: tametsi una ipsis quatuor veritas, scopus proposita sit, et ut summa totum, virtute ex parte simul declarent; quod non raro ex mutua eloquiorum Spiritus consensione atque harmonia, et quæ, instar membrorum in corpore, insolubilem compagem compositionemque continui faciat, accidit. Porro, eorum quæ dicta sunt veritati suffragantur, non tantum quæ peculiaria apud eos, vel eorum aliquos occurrunt, sed etiam sublimis ille Joannes, ubi ad ipsum Evangelii finem ait: « Sunt autem et alia multa quæ fecit Jesus, quæ si scribantur per singula, nec ipsum arbitror mundum capere posse eos, qui scribendi sunt, libros [i]. » Idipsum de D Luca dixerimus, qui sane enarrans gratiam transfigurationis, ita ait: « Factum est autem post hæc verba, fere dies octo: assumptisque Jesus Petro, et Jacobo, et Joanne, ascendit in montem ut oraret[j]. Factum est, inquit, post hæc verba, fere dies octo. » Quidnam vero agis, o mysta arcanorum? Quid ais, « Factum est post verba hæc, fere dies octo? » Quid enimvero fecerimus? cum Marcus et Matthæus, velut uno ore pariter pronuntient, ac verba ejusmodi dicant; « Et post sex dies assumit Jesus Petrum, et Jacobum, et Joannem fratrem ejus: et ducit illos in montem excelsum seorsum, et transfiguratus est coram ipsis. » Ita plane ait

[h] ...th. xvi, 28; xvii, 1, 2. [i] Joan. xxi, 25. [j] Luc. ix, 28, 29.

beatus Lucas. Nihil magis unum, magisve cognatum et ad idem fuerit, quam quod mihi illisque fuit dictum. Plane enim consonant, eamdemque vim et nobis et illis dicta habuerint. Etenim illi, omissa die qua Verbum rem brevi futuram apostolorum collegio prædixisset, itemque diem qua idem ipsum prænarratum opus mirabiliter effecisset: dies intermedios a primo, inquam, ad ultimum, atque adeo ab uno ad octavum sex palam exsistentes numerant. Iis porro si duos illos adjunxeris, initiumque et finem medio conserueris, citra controversiam quæsitum habueris, nostrorumque sermonum mutuam consensionem perspexeris, sole splendidius puriusque emicante veritate decorem unitatis.

Quia enimvero Scripturæ vobis majestatem ac concinnitatem, juxta Lucæ doctrinam, oratione descripsi: age plane penetratis audentius adytis, etiam retegam abditam in Scriptura spiritualium sensorum venustatem; eam perinde utique quod paret luminis splendore superantem, atque res spiritalis rem subjectam oculis, latente sinceritate et sufficientia vincit (6). Cæterum vos mihi prius, o amici sermonum mystæ, quique mecum quæ bona sunt pulchraque adamatis, Spiritu illo qui mundat ac illuminat omnia, audituque et intelligentia mundamini: quo Sermo ille vobis cognatus, tanquam necessariis suis colloquatur, ac initiationibus quas nemo docuerit (7), perfectiora exhibeat. Quid ergo sumus dicturi, fratres? Quod vero illud spiritale instructissimum sermonum convivium ac spectaculum, ad quæ vos hodie invitamus, quæque adjutore Spiritu incessere ac adire volumus?

Senarium dicunt artis periti, inter numeros denario comprehensos, solum perfectum; velut nimirum qui ex suis ipse partibus constituatur et compleatur. Atque « Christus, Dei sapientia et virtus [k], » Verbum illud bonitate majus, « Filius ille unigenitus qui est in sinu Patris [l]; » sex quidem dierum spatio fabricatur et creat quidquid rerum est oculis subjectum: ad hæc vero et hominem, qui immateriata anima materiaque, hoc est, corpore consistat. Sed et charitatis qua bonum nullum sublimius adeove pretiosum, sex perspicue species recensentur, in quibus exhibitam in egenos humanitatem, ut in seipsum Dominus recipit ac probat. Iis enim qui misericordes fuerunt, misericordiam pro misericordia justa lance reponens, præ-

A φησὶν ὁ μακάριος Λουκᾶς. Οὐκ ἔστιν οὐδὲ
τε κἀκείνοις εἰρημένων πρός τι τῶν πάν
δέστερον ἢ συγγενέστερον. Σύμφωνα γὰρ
ἀληθῶς, καὶ ταυτοδύναμα τὰ παρ' ἡμῶν τ
λεγόμενα. Καὶ γὰρ ἐκεῖνοι τὴν ἡμέραν
καθ' ἣν τὸ μέλλον οὐκ εἰς μακρὰν ὑπὸ
τελεσθήσεσθαι τοῖς ἀποστόλοις κοινῇ προ
κἀκείνην αὖθις, ἐν ᾗ τὸ προῤῥηθὲν ὁ λόγος
ἐξείργασται, τὰς μεταξὺ τῶν δύο, τῆς πρώ
καὶ τῆς τελευταίας, μᾶλλον δὲ τῆς μιᾶς
ἀριθμοῦσι προδήλως ἓξ τυγχανούσας. Αἷς
συνάψειας, τὴν ἀρχὴν καὶ τὸ τέλος τῇ με
αρμόζων, τὸ ζητούμενον ἀναντίῤῥητον ἕξε
πρὸς ἄλληλα τῶν ἡμετέρων λόγων συμφ
ἴδοις, τοῦ ἡλίου λαμπρότερόν τε καὶ κα
B τῆς ἀληθείας τὸ ἑνιαῖον ἀποστίλβουσαν κά

Ἀλλ' ἐπειδὴ τοῦ Λόγου τὴν φαινομέν
πειαν καὶ εὐαρμοστίαν ὑμῖν τῷ λόγῳ διέγ
τὴν τοῦ Λουκᾶ διδασκαλίαν· φέρε δὴ καὶ
των κατατολμήσας, τῶν ἐγκεκρυμμένων
μυστικῶν θεαμάτων ἐκκαλύψω τὴν ἀγλαΐαν
ὑπερλάμπουσαν τοῦ φαινομένου, ὅσον τὸ
τοῦ φαινομένου κρυφιωδέστερόν τε καὶ δια
Καί μοι καθήρασθε πρότερον, ὦ φίλοι μ
Λόγου καὶ συνερασταὶ τῶν καλῶν, καὶ
διάνοιαν, τῷ πάντα καθαίροντι καὶ φωτίζο
ματι· ἵν' ὡς οἰκείοις ὑμῖν ὁ Λόγος συμφυή
καὶ ταῖς ἀδιδάκτοις μυσταγωγίαις ἀναδείξῃ
τερα. Τί οὖν φαμεν, ἀδελφοί; Καὶ τίς ἡ
C λόγων πανδαισία καὶ θεωρία, ἐφ' οἷς ὑμᾶ
λούμεθα σήμερον, καὶ οἷς ἐπιβαίνειν ἀξιο
τοῦ Πνεύματος;

Τὸν ἓξ ἀριθμόν φασιν οἱ περὶ ταῦτα σο
τῶν ἐντὸς δεκάδος τέλειον εἶναι, ἅτε δὴ ἐκ τ
συνιστάμενόν τε καὶ συμπληρούμενον. « Χ
ὁ τοῦ Θεοῦ σοφία καὶ δύναμις, » ὁ ὑπερά
γος, « ὁ μονογενὴς Υἱὸς ὁ ὢν εἰς τὸν κ
Πατρὸς, » ἓξ μὲν ἡμέραις δημιουργεῖ πᾶν
μενον, ἔτι δὲ καὶ τὸν ἄνθρωπον, τὸν ἐξ ἀΰλ
καὶ τῆς ὕλης τοῦ σώματος συνιστάμενον.
τῆς ἀγάπης, ἧς οὐδὲν τῶν καλῶν ἐστιν ὑ
οὐδὲ ἰσοστάσιον, ἀπαριθμεῖται τὰ εἴδη σα
D οἷς ἐν ἑαυτῷ ἀναδέχεται τὴν εἰς τοὺς δεομ
ανθρωπίαν. Τοῖς γὰρ ἐλεήμοσιν ἀντιταλαν
ἐλέῳ τὸν ἔλεον, καὶ τὸ γέρα νέμων ὡς μεγ
τῆς ἐκεῖθε μακαριότητος, φησὶ πρὸς αὐτοὺ
δεξιᾶς στάσεως ἠξιωμένους· « Δεῦτε, οἱ εὐ

[k] I Cor. I, 24. [l] Joan. I, 18.

COMBEFISII NOTÆ.

(6) *Latente sinceritate et sufficientia vincit.* Κρυφιωδέστερόν τε καὶ διαρκέστερον. Primum illud, vox est theologica, ut et Dionysii τὸ κρύφιον. Ut non solum significat rei velut obscuritatem, sed etiam ejus eminentiam indicet, qua habeat esse ita obscuram elevatione ac perfectione: quare illi altera, velut explicationis gratia, scite adjungitur: meditatissimum Andream in Dionysio et Gregorio, quivis facile adverterit.

(7) *Initiationibus quas nemo docuerit.* Ἀδ μυσταγωγίας. Scitum epithetum. Velu Disciplinis quas non homo, sed Deus, doceat ac vere est qui minimum quod hom rit: Deus ipse est *qui docet hominem* s ac in primis illam *sanctorum*.

ρός μου, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην
σιλείαν ἀπὸ καταβολῆς κόσμου. Ἐπείνασα
ἐδώκατέ μοι φαγεῖν· ἐδίψησα, καὶ ἐποτί-
· ξένος ἤμην, καὶ συνηγάγετέ με· γυμνὸς,
εβάλετέ με· ἠσθένησα, καὶ ἐπεσκέψασθέ
υλακῇ ἤμην, καὶ ἤλθετε πρός με.» Ἐπεὶ
ῦτα καὶ τοιαῦτα τῆς ἀγάπης τὰ εἴδη, καθά-
ὐαγγελίοις αὐτὴ βοᾷ καθαρῶς ἡ Ἀλήθεια·
ἧς εἰς τὸν πλησίον ἀγάπης, ἡ εἰς Θεὸν ἀγάπη
ται· δι' ἣν καὶ τῆς ἐλπιζομένης μακαριότητος
αδείκνυται, ὁ πρὸς αὐτὴν γνησίως συντετα-
ζων τὴν ὄρεξιν· «Ἐν δὲ ταῖς δυσὶ ταύταις
ὅλος ὁ νόμος καὶ οἱ προφῆται,» καθάπερ
γελίοις ὁ λόγος συντίθεται, κρέμαται· ἐν-
ῆλον, ὡς ἡ ἀγάπη πρᾶγμά ἐστιν ἀγαθῶν
περιεκτικώτατον, καὶ ἀκρότατον τῶν διὰ
ς Γραφῆς φανερουμένων, καὶ οὐδέν ἐστιν
εἶδος, δι' ἧς ἄνθρωπος οἰκειοῦται τῷ Θεῷ
πτεται, καὶ τῆς ἄνω δόξης καὶ βασιλείας
μεῖ, ὃ μὴ τῆς ἀγάπης ἐξήρτηται, καὶ ὑπ'
ριείληπται, ἀῤῥήτῳ λόγῳ συνεχόμενον καὶ
μενον. Ὅθεν καὶ τὴν ἄκραν, ὡς ἐν ἀνθρώ-
λειότητά τε καὶ καθαρότητα τῆς κατὰ τὴν
φιλοσοφίας, ἧς τέλος εἶναί φασι τὸ ἀγαθὸν,
ἐν αὐτὸς ὁ Θεὸς, μόνη τελέως ἡ ἀγάπη διὰ
ος τῶν οἰκείων μερῶν κατορθωθεῖσα συν-
μεθ' ἣν καὶ διαφερόντως Θεῷ συνάπτει τὸν
ν, τῆς θεολογίας τὸ πῦρ ἀναφλέγουσα.

A miaque cœlestis illius beatitudinis tanquam magnificus in donis distribuens sic jam dignis habitis qui starent a dextris, ait: «Venite, benedicti Patris mei, possidete paratum vobis regnum a constitutione mundi. Esurivi enim, et dedistis mihi manducare; sitivi, et dedistis mihi bibere; hospes eram, et collegistis me; nudus, et cooperuistis me; in carcere eram, et venistis ad me [m].» Cum igitur tot sint ac tales charitatis velut species, quemadmodum ipsa in Evangeliis Veritas manifeste clamat, charitate autem in proximum charitas in Deum firmetur, qua etiam vere ac sincere contentum in eam desiderium habens, speratæ beatitudinis dignus ostenditur; cumque «In duobus his mandatis universa lex pendeat et B prophetæ, [n]» quemadmodum Scriptura in Evangeliis statuit: hinc palam conficitur, esse charitatem præ omnibus in Scriptura expressis bonis, rem maximæ complexionis atque supremam, nec esse ullum virtutis genus quo homo concilietur ac cohæreat Deo, gloriamque cœlestem et regnum possideat, quod non pendeat a charitate, atque ab ea arcana quadam ratione comprehensum, ac velut præsidio custoditum habeatur. Quare etiam charitas sola, suarum partium senario perfecte gesta, summam illam, qualis potest esse hominis, perfectionem ac munditiem constituit philosophiæ positæ in actione, cujus finem dicunt esse bonum, quod Deus ipse est: post quam etiam, accendens nempe theologiæ ignem, egregie hominem conjungit Deo.

ὅτου χάριν εἴρηται ταῦτα; Φημὶ, ὅτι εἰ μέλ-
ἐπὶ τοῦ ὄρους τῆς ὑψηλῆς θεωρίας, ὡς μαθη-
λόγῳ συνεπαρθήσεσθαι, τῆς τε βασιλείας
τὴν ἀπρόσιτον ὄψεσθαι δόξαν, καὶ τῆς ὁρατῆς
αὶ νοητῆς θεοφανείας ἀξιωθήσεσθαι· ἐπειδὰν
Χριστοῦ προαναφωνοῦντος, οὐκ εἰς μακρὰν
ἣν βασιλείαν ἐλεύσεσθαι (τοῦτο γὰρ ἡ μετα-
ις, καθ' ἣν ὁ ἀναλλοίωτος, ὑπὲρ τὸν ἥλιον
τὸ ὑπὲρ ἡμᾶς καὶ ἡμέτερον), θρέψει μὲν καὶ
Χριστὸν πεινῶντα καὶ διψῶντα τὴν πάντων
ιν. Ἢ καὶ ἄλλως· διὰ τῶν δεομένων, τὸν
ἰσοικισθέντα τοῖς λαβοῦσιν αὐτὸν διὰ τῆς πί-
συναγάγοι δὲ [33] ξενιτεύοντα, ἐνδύσει δὲ
εύοντα, θεραπεύσει δὲ ἀσθενοῦντα, καὶ ἐν φυ-
θειργμένον οὐ παρόψεται, πόθῳ τοῦ εὐεργε-
οδρῶς ἐπειγόμενος· καὶ διὰ τὴν ἐπαινετὴν
λῶν ἀπληστίαν, οὐ μέχρι τῶν φαινομένων
ι· οὐδὲ τῇ περὶ τὰ ἔξω φιλοφροσύνῃ περι-
ι τὴν εἰς τὸν φιλάνθρωπον Δεσπότην φιλαν-
ν· οὕτω γὰρ θαῤῥῶ λέγειν, ἀποσκοπῶν εἰς
φ' ὅσον ἑνὶ τούτων τῶν ἐλαχίστων ἐποιήσατε,
ιήσατε·» ἀλλὰ καὶ ἐνδοτέρω χωρήσει τοῦ
νου, καὶ τῶν ψυχικῶν παθημάτων φροντίδα
αι, καὶ ἰατρείαν ἐπινοήσει τὴν πρέπουσαν·
τασκηνώσει μὲν εἰς τόπον χλόης» θρέμματα
καὶ ἀρτιπαγῆ πρὸς εὐσέβειαν, «ἐπὶ δὲ ὕδατος

C Enimvero quorsum hæc dicta sunt? Nimirum, quia si quis una cum Verbo tanquam discipulus in montem sublimis contemplationis subvehendus est, regnique illius inaccessibilem aspecturus gloriam, atque visibili intelligibilique Dei apparitione honestandus; postquam Christum præloquentem audierit, fore ut non multo post veniat regnum ipsius; id enim est transfiguratio, quo is qui invariabilis est, quam pro nobis nostramque naturam induit, illustrius sole illuminavit: ejusmodi, inquam, Christum esurientem, sitientem salutem omnium, paverit et potaverit. Aut etiam alio intellectu, ita Christum in omnibus habitantem qui ipsum fide susceperunt, per egenos habuerit, D collegerit vero hospitem, nudum induerit, infirmum curaverit, detentum in carcere non spreverit, vehementius instigante desiderio faciendi bene; ac neque in iis quæ aspectabilia sunt, propter laudabilem bonorum insatietatem steterit, neque suam in benignum Dominum totaque hominum genus propensione amantem, humanitatem benignitate et benevolentia in id quod externum paret, diffinierit ac arctaverit: plane enim sic audens dico, ad illud respiciens quod dictum est: «Quandiu fecistis uni ex his minimis, mihi fecistis [o]:» quin penetrabit ad interiora ejus quod

[m] ...th. xxv, 34-36. [n] Matth. xxii, 40. [o] Matth. xxv, 40.

VARIÆ LECTIONES.

[33] ...orte μέν.

videtur, morborumque ac affectionum animarum habiturus est curam, ac congruam eis medelam excogitaturus : ac pecora quidem ratione prædita, recensque compacta formataque ad pietatem, « in loco pascuæ collocabit; educabit vero super aquam refectionis [p, q]; » atque peregrinum et exsulantem a patria, ac in aliena terra demorantem, factumque vagum, ejus a patria velut absentiam et peregrinationem reveritus, qui nostri causa peregre demoratus est ac factus hospes, in suam ipse domum, quæcunque tandem illa sit, libens inducet; a terrena quidem ac dividua vita abducens (8), ad illum vero individue unum ac cœlestem sanctorum lætum conventum migrare faciens ac transferens, ubi Paulus, et qui timent Dominum conversantur [r] : sed et alium videns paterna nudatum substantia, ac incorruptionis tunica quæ est in voluntate exutum [s], nuditatis misertus induet iterum, docens beatam vivendi rationem et secundum Deum. Quid vero infirmum in fide [t] dicam atque adhuc puerilem animum ferentem, quod spectat ad agendorum discernentem prudentiam? Num vero est silentio præteriturus? Haudquaquam plane : sed ad desideratam sanitatem finemque proprium quam citissime revocaturus est : partis alienæ a ratione vitiis ac perturbationibus sermone veritatis fugatis, rationeque insita ad suum ipsius instaurata principium : ac biga partis animæ patibilis, ira, inquam, et cupiditate, ex ratione rationi composita, subnexisque pennis ad ea quæ oportet, ac spiritu renovata [u]. Ad hæc autem, etiam quem velut carcere ignorantiæ caligo detinet, ac nec veræ scientiæ lumen videre sinitur, tenebricoso per providentiam ac curam minens, sermone qui illuminet animum, velut angelo quodam infringente, disruptis ig vinculis ad lumen veræ in Christo libertatis ac vitæ provexerit; ut is neque jam teneat servitutis, ac neque arceatur, ut ne liber ac pro arbitrii facultate pulchra cœli incesserit strarit.

ἀναπαύσεως » αὐτὰ διαθρέψειε· καὶ τὸν μήσαντα τῆς οἰκείας πατρίδος, καὶ ἐπὶ ξ διατρίβοντα, καὶ ἀλήτην γενόμενον τὴν ξενι αἰδεσθέντα τοῦ δι' ἡμᾶς ξενιτεύσαντος, ἐπὶ ἑστίαν, ἥτις ποτέ ἐστιν, ἀσμένως χειραγ τῆς μὲν γηΐνης καὶ μεριστῆς ἀποστήσας ζ δὲ τὴν ἑνιαίαν καὶ οὐράνιον μετοικίσας τὴ πανήγυριν, ἔνθα Παύλου καὶ τῶν φοβουμ Κύριον ἐστὶ τὸ πολίτευμα· ἀλλὰ καὶ ἄλλον ἀ θέντα τῆς πατρικῆς οὐσίας θεώμενος, τῆς προαιρέσιν ἀφθαρσίας τὴν στολὴν ἐκδυ ἐλεήσας τὴν γύμνωσιν, ἐνδύσει πάλιν, τὸν κ καὶ μακάριον εἰσηγούμενος βίον. Τί δὲ τ νοῦντα τῇ πίστει, καὶ περὶ τὴν διάκρισιν κτέων νηπιάζουσαν ἔτι τὴν διάνοιαν φέρον παραδραμεῖται σιγῇ; οὐμενοῦν· ἀλλ' ἐπὶ τὴ μένην ὑγίειαν, καὶ τὸ οἰκεῖον τέλος ἀνα τάχιστα, τῷ λόγῳ τῆς ἀληθείας τὰ πάθη φυ τῆς ἀλογίας, καὶ τὸν ἔμφυτον λόγον ἐπὶ ἀποκαταστήσας ἀρχήν· θυμὸν καὶ ἐπιθυμ παθητικοῦ τῆς ψυχῆς μέρους τὴν ξυνωρ λόγον ὑποδείξας τῷ λόγῳ, καὶ ἐφ' ἃ δεῖ καὶ ἀνακαινίσας τῷ πνεύματι. Ἐπὶ δὲ τούτ τὸν καθειργμένον μὲν τῷ ζόφῳ τῆς ἀγνοί δὲ τὸ φῶς τῆς ἀπλανοῦς γνώσεως κωλυόμ σκοπεινῷ χωρίῳ κατὰ πρόνοιαν ἐπιστὰς, ὡ τινος ἀγγέλου τοῦ φωτίζοντος τὴν διάνοιαν τῆς ἀγνοίας διαῤῥήξας δεσμὰ, ἐπὶ τὸ φῶς π ἂν τῆς κατὰ Χριστὸν ἐλευθερίας καὶ πολιτεί ζυγῷ δουλείας λοιπὸν ἐνεχόμενον, μήτε πρὸ ράνια κάλλη βαδίζειν τῇ διανοίᾳ κατ' ἐξου γόμενον.

Plane vero, congrua ratione et modo universa hæc, ac si qua ejusmodi sunt, charitate lucernæ instar animo illucente, duplici exhibeat oportet ratione. Quod enim duplices simus, ex anima constituti et corpore, duplex etiam fuerit curæ ratio : qua et ipsi omnes indigemus, velut homines; quanquam nihilominus ille amplius, hic

Καὶ πάντα ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα κατὰ τὸ λόγον καὶ τρόπον, ὑπὸ τῆς ἀγάπης τὴν ψυ κτωρούμενος, διττῶς ἐπιδείξεται. Καὶ γὰρ ὄντων ἡμῶν, ἐκ ψυχῆς τε καὶ σώματος, διτ τῆς ἐπιμελείας τὸ εἶδος, ἧς καὶ αὐτοὶ πάντες ποι χρῄζομεν, εἰ καὶ ὁ μὲν ἐπὶ πλεῖον, ἔλαττον, ἕως ὑπὸ τροπὴν ἡμῖν ἡ προαίρε

[p, q] Psal. xxii, 2; Isa xl, 11. [r] Philipp. iii, 20. [s] Luc. xv, 22. [t] Rom. xiv 1. [u] Ephes.

VARIÆ LECTIONES.

[23] Forte αἰδεσθείς.

COMBEFISII NOTÆ.

(8) *Ac dividua vita abducens.* Καὶ μεριστῆς ἀποστήσας ζωῆς. Vitam dividuam, seu separabilem, opponit τῇ ἑνιαίῳ πανηγύρει, læto illi sanctorum conventui, velut individue uni ac inseparabili : nusquam scisso, vel ipso a seipso, dissidentibus partibus, quas una charitas in idipsum inviolabiliter astringit, nec a Deo, qui ipsum illud idipsum sit in quo tam feliciter astringantur. Potest haberi ex hac antithesi quid vere sit τὸ, ἑνιαῖος, quod Lex. minus apte reddunt, *aliquis*. Melius Suid., τὸ ἑνιαῖον· τὸ μοναδικόν. Habuit forte vet. Lex. ex quo alia, *unus aliquis* : quod est satis aptum. Paulo superius ἀντὶ τοῦ αἰδεσθέντα legimus αἰδεσ referat colligentem, qui ex Christi pro no spitis reverentia, hospitem fratrem in domu cat : illam, inquam, in cœlis. qua vere hospites sumus, nisi quantum conversati velut mundo excessimus : quo etiam modo reliqua sensu mystico, non excluso litter etiam doceamur curam habere corporum non tantum animorum : qua, inquit, dupli qui ex anima constituti simus et corpore, κ πάντες ἄνθρωποι χρῄζομεν· *Ipsi etiam omn homines egemus* : quanquam plus alii, alii

τῆς ἡ ὕλη φέρει τὸ ἄτακτον καὶ ἀν-
καὶ ταῖς ἔξωθεν ἐπηρείαις καὶ δυσχερείαις
. Διὸ καὶ μάλιστα φιλανθρώπως ἀλλήλοις
ἵνα καὶ ἄλλως μᾶλλον ἑαυτοὺς εὐεργετῶ-
'ὰρ εὐεργέτημα μεῖζον ἑαυτοῦ παρὰ τῷ εὖ
ενόμενον, ἐπὶ τὸν εὐεργέτην δαψιλέστερον
σι· καὶ οὕτως ἐν τῷ εὐεργετεῖσθαι τὸ
ἀντιπεριίσταται. Τούτῳ δὲ προδήλως καὶ
Θεὸν ἄνθρωπος· ἡ δὲ μίμησις, οἰκείωσις·
ωσις, ἐξομοίωσις· ἡ δὲ, τῶν ἀγαθῶν ἀκρό-
ρᾷς τῆς φιλανθρωπίας πηλίκος ἐστὶν ὁ
Οὕτω δὲ καὶ διὰ τῆς αὐτοτελοῦς ἑξάδος
ῶν, φόβον ἅπαντα δουλοπρεπῆ παρωσάμε-
τῆς κακῆς τῶν παθῶν ἀχθηδόνος, καὶ
ακαθήρας ὡς οἷόν τε, καὶ ἐν τῇ ἀγάπῃ τε-
ἆθλον ἀρετῆς κομιεῖται, [καὶ] τῆς ἐν
φυσικῆς θεωρίας τὴν ἄπταιστον γνῶσιν
χρόνον καὶ φύσιν, καὶ τὸν ἐν ἓξ ἡμέραις
κόσμον, τὸν ὑλικὸν καὶ ὁρώμενον, τύπον
ἀναβεβηκότος τὴν αἴσθησιν, ὄψεται καλῶς
ρωμένου τὸν μὴ ὁρώμενον, μεταῤῥυθμίζων
ς ἐπὶ τὴν νοητὴν καὶ πολύφωτον ὡραιότη-
λῃ τῶν φαινομένων. Καὶ οὕτω τὴν κτίσιν,
ἑαυτῆς αἴτιον ἕξει χειραγωγοῦσαν αὐτοῦ
αν. Ὥστε δι' ἀμφοτέρων, πράξεως δὴ λέγω
ας, μετὰ τὴν ἐν ἀμφοῖν τελειότητα, τὴν
ξάδος τῶν θείων ἐντολῶν, καὶ μέντοι καὶ
ων δηλουμένην, ἐν οἷς ὁ ὁρώμενος ὑπέστη
υνήσεται καθαρῶς συνιέναι, τί τὸ τῆς
στήριον. Ὃ διὰ τῆς τοῦ Λουκᾶ μυσταγω-
γέ μοι φαίνεται, παραγυμνούμενον, ἴδοι
ν θεωρητικῶν τε καὶ ἄνω βεβηκότων τὴν
Τὸ δὲ λεγόμενον καὶ γνώσεως ἀληθοῦς,
ὡς καὶ κόσμου γενόμενοι, καθ' ὅσον ἐφ-
αῦθα, τὰ τῆς μελλούσης καταστάσεως εἴδη,
πειράθησαν, διδαχθήσονται. Ἀλλὰ ταῦτα
προοδοποιήσασθαι τῇ μελλούσῃ τοῖς διορα-
ς ἐπὶ τοῦ ὄρους φανερωθήσεσθαι δόξῃ καὶ
τε δὲ τῷ Ἰησοῦ συνανελθόντες, εἴσω τῆς
ένοιντο, τότε πολλῷ τρανώτερόν τε καὶ ὑψη-
διὰ τῶν λευκανθέντων ὡσεὶ χιὼν, καὶ λαμ-
ς τὸ φῶς ἱματίων τοῦ Λόγου, τῆς μυ-
ων προειρημένων θέας ἀξιωθήσονται,
ἤδη τῶν συμβόλων τῇ ἀληθείᾳ.

A minus; quandiu nimirum voluntas mutatione subditur, ipsaque a se materia inordinationem ac inconstantiam adducit (9) vel etiam externis injuriis molestiisque intercipitur. Quare præstat omnino ut tota humanitate invicem coutamur, quo et alioqui ipsi nobis beneficium majus conferamus. Beneficium quippe seipso auctius redit a beneficiato ad beneficum: atque adeo in beneficii acceptione quædam reciproca beneficii collatio est. Eo enim perspicue homo Deum imitatur. Imitatio autem, conciliatio est; conciliatio autem, assimilatio et expressio: eaque supremum bonum, Viden' quantus sit humanitatis et misericordiæ fructus? Sic vero etiam, seipso perfecto mandatorum senario, metu omni servili una cum vitiosa
B perturbationum molestia depulso, suique quam potest haberi maxima, emundatione ac consummata charitate, virtutis ac naturalis in spiritu contemplationis (10) inoffensam rerum supra tempus naturamque positarum scientiam, præmium reportaverit: vidensque mundum diebus senis conditum, illum, inquam, in materia, et oculis subjectum; mundi supra sensum elevati figuram probe, quod fugit oculos nec aspectari potest; rerum visibilium ornatus in spiritalem multoque lumine illustrem decorem concinna accommodatione transferens, eo quod corporeum subjacet oculis, perspiciet. Sicque futurum est ut creatura animum ejus in suum ipsius velut manuducat
C principium. Quamobrem utroque, actione, inquam, et contemplatione, post adeptam in eis positam perfectionem, illam nimirum tum quæ senario divinorum mandatorum, tum quæ nihilominus diebus senis, quibus mundus fuit conditus, significatur, quodnam sit Octavæ sacramentum, perspicue intellexerit. Atque id, mea quidem sententia, spiritali Lucæ doctrina viderit declaratum, qui sic contemplativus ac sensu superior evaserit. Dico autem, verusque est sermonis sensus, fore ut, quantum mortali vita fieri potest, corpore mundoque excedentes, jam ea quæ futuri illius status sunt, ex iis quorum fecere periculum gustumque perceperunt, doceantur. Verum hæc quidem ut tantum præeant, ac velut muniant
nifestæ in monte perspicacioribus oculis gloriæ et gratiæ. Ubi autem una cum Jesu ascen-
ntra nubem constiterint, tunc longe clarius sublimiusque vestium Verbi fulgore instar luminis,
præfatorum visionem accepturi sunt, cum jam symbola veritati concesserint.

VARIÆ LECTIONES.

e ὑπέρ.

COMBEFISII NOTÆ.

sque u se materia inordinationem ac incon- adducit. Φέρει παρ' ἑαυτῆς τὸ ἄτακτον ιαλον. Verba sunt Gregorii, in quæ etiam atur Maximus, orat., ni fallor, 16, *De uperum*, in qua noster Andreas, in præ- arjtatis virtutibus aliis, ejusque in pro- gnatissima utraque misericordia, spiritali rali, quarum illa potior sit, eoque magis non parum, quanquam alio scopo suisque ac iis illustribus adjectis, eumdem Gre- nitatus videatur.

(10) *Virtutis, ac naturalis in spiritu contemplationis*, etc. Nonnulla fuit punctorum mutatio, adjecta etiam particula καί. Τὸ, ὑπό, mutandum duxi in ὑπέρ, quod margini ascripsi, ut velit, virtute, quæ operibus charitatis et misericordiæ explicatis præcipue exercetur, rerumque naturalium spiritaliori contemplatione, ceu duplici senario præparante ad montis accessum, inoffensam comparari divinorum et spiritalium cognitionem, longe tamen ea inferiorem, quæ habetur in ipso monte, Verbo peculiarius illuminante, etc.

Porro fuerint spiritalis contemplationis Verbi vestes, quibus et obtegitur, et detegitur ac revelatur. Quod ei videatur mirabile. Una quidem ratione anagogiæ ac sensus spiritalis, ut quidem mihi videtur, dicta factave Salvatoris per vitæ hoc sæculo institutæ curriculum, Vitæ, inquam, illius intemeratæ ac immaculatæ; vitæ, carnis dispensatione mundo palam exhibitæ, cæterum non comprehensæ; vitæ ab omni omnino et citra ullam comparationem malitia liberæ, quæque totius munditiei et sanctitatis causa fuit, et exemplar humano generi. Quam is qui supra substantiam est, vero ad substantiam accessu, supra substantiam substantiatus ac substantiam indutus, nobis nostræque salutis causa in carne vixit : quæ et ipsa eximie in monte re splenduit. Non velut id temporis clarior sublimiorque se ipsa evaserit : absit hoc; sed quam perfecti ac subliminiora docti discipuli, quid et prius esset veritate sint contemplati. Dicta ergo gestaque, quibus vita illa constitisset, quibuscum etiam immensa Verbi in nos dispensationis profunditas ostenditur, non immerito velut Salvatoris vestes habuerint accipit. Seu vestibus ejusmodi utraque illa Spiritus emundatione instar luminis fulgentia, ob omnimodam munditiam summamque claritatem velut typo repræsentari.

Alio autem modo potuerint vestimenta Verbi intelligi, nec puto indigna Spiritu expositione : tum eorum quæ procreavit deduxitque ut essent, magnificentia ac velut sumptuositas; tum etiam Scriptura sacra. Illa quidem, quæ invisibilem illum et quem nihil capiat, in ipsa incommiste ac intemerate, qua ratione Creator est et causa, velut abditum ac delitescentem palam faciat : hæc autem, ut quæ Verbum arcana quadam ratione in ipsa velut habitans ac libenter manens, iis qui digni sint Spiritu demonstret. Ambo enim Spiritu depurantur ac illustrantur : taliaque sua illa munditia, divinorum ac contemplandi amantibus parent, « qualia non potest fullo super terram candida facere [v]. » — « Nam Spiritus, inquit, omnia scrutatur, etiam profunda Dei [x]. » Sic igitur vestium adminiculo latens in eis Verbum seipsum prodit, ac cognitionis suæ lumen emittit; iis nimirum qui, sicut Petrus, et Jacobus, et Joannes sunt spiritu perfecti. E quibus, hic quidem instar Petri, firmiter nixus petræ, tum fidei fundamentum, tum virtutibus assurgens ædificium Ecclesiæ in se recipit : his autem, velut « filiis tonitrui [y], » sublimioris theologiæ mystica inspectio visioque a Verbo creditur, quibus petra immobilis, basis firma sit et inconcussa. Arbitror vero, illo quidem designari fidei profunditatem; hoc autem, latitudinem et sublimitatem : quibus sacramenti incomprehensibilitate, omnis undique infinitas æqualibus modis exceditur.

Enimvero ejusmodi quidem, ac eo sunt splendore Salvatoris vestimenta. Quid autem facies supra

A 'Ιμάτια δὲ τοῦ Λόγου κατὰ τὴν ἐν πνεύμ
ρίαν εἶεν ἄν, ὑφ' ὧν περιστέλλεται καὶ δι' ἐ
λύπτεται. Ὃ καὶ παράδοξόν πως. Καθ' ἕν
δος ἀναγωγῆς, ὥς γέ μοι δοκεῖ, τὰ κατὰ
ἐκεῖνον εἰρημένα τῷ Σωτῆρι καὶ πεπραγμ
ἄχραντόν τε καὶ ἀκηλίδωτον· τὸν τῷ κόσμῳ
κατὰ τὴν σάρκα οἰκονομίας προφαινόμενον
καταλαμβανόμενον δέ· τὸν πάσης μὲν
ἀσυγκρίτως ἐλεύθερον, πάσης δὲ καθαρό
καὶ ἁγιότητος αἴτιον ἡμῶν καὶ ὑπογραμμὸ
σει γενόμενον. Ὃν ὁ ὑπερούσιος εἰς οὐσίαν
ἐλθὼν, καὶ ὑπὲρ οὐσίαν οὐσιωθεὶς, διὰ
ἡμῖν πεπολίτευται. Ὃς δὴ καὶ ὑπερβαλλόν
τοῦ ὄρους ἐξήστραψεν. Οὐ τότε γενόμενος
διαυγέστερος ἢ ὑψηλότερος· ἄπαγε· ἀλλ' ἑ
B πρότερον ἦν, τοῖς τελουμένοις τῶν μαθη
μυουμένοις τὰ ὑψηλότερα κατὰ ἀλήθειαν θε
νοις. Τὰ δι' ὧν οὖν ὁ βίος ἐκεῖνος συνέστηκε
τε καὶ πράγματα, οἷς καὶ ἀπέραντος ὁ βι
περὶ ἡμᾶς οἰκονομίας τοῦ Λόγου συναποδε
οὐκ ἀπεικότως ἂν εἰς τὰ ἱμάτια τοῦ Σωτῆ
6άνοιτο. Ἢ ἐκεῖνα δι' αὐτῶν σημαίνοιτο τῇ
θάρσει τοῦ Πνεύματος ἀμφότερα λάμποντ
φῶς, διὰ τὴν παντελῆ καθαρότητα καὶ τὴν ε
φανότητα.

Καθ' ἕτερον δὲ τρόπον ἱμάτια τοῦ Λόγο
ἂν, καὶ οὐκ ἀναξίως, οἶμαι, τοῦ Πνεύματος·
αὐτοῦ δὴ τοῦ Λόγου προβεβλημένων τε καὶ π
C νων πρὸς ὕπαρξιν ἡ μεγαλοπρέπειά τε καὶ
λεια, καὶ μέντοι καὶ τὸ Γράμμα τὸ ἱερόν.
ὡς κτίστην καὶ αἴτιον ἐγκρυπτόμενον ἀχράντ
φανεροῦσα τὸν ἀόρατον καὶ ἀχώρητον· τὸ
Λόγον μυστικῶς ἐμφιλοχωροῦντα καὶ ἐναυλ
αὐτῷ, προφαῖνον ἀρρήτως τοῖς ἀξίοις τοῦ Π
τος. Ἀμφότερα γὰρ διὰ τοῦ Πνεύματος ἀ
ρεται καὶ λαμπρύνεται, καὶ τοιαῦτα τῇ καθ
διαδείκνυνται τοῖς ἐρασταῖς τῶν θείων, κ
θεάμοσιν, « οἷα γναφεὺς ἐπὶ τῆς γῆς λευ
δύναται. » — « Τὸ γὰρ Πνεῦμα πάντα ἐρευν
καὶ τὰ βάθη τοῦ Θεοῦ. » Οὕτως μὲν οὖν
ἱματίων ὁ εἴσω τούτων ἐγκρυπτόμενος Λόγο
φανεροῖ, καὶ τῆς γνώσεως αὐτοῦ τὸ φῶς ἐπ
ἐκείνοις δηλονότι, τοῖς κατὰ Πέτρον, καὶ Ἰ
D καὶ Ἰωάννην τετελεσμένοις τῷ πνεύματι. Ὧ
ὡς Πέτρος, ἐπὶ τῇ πέτρᾳ παγίως ἐρηρεισμέ
τε πίστεως τὸν θεμέλιον, καὶ τὴν διὰ τῶν
οἰκοδομίαν τῆς Ἐκκλησίας ἐφ' ἑαυτὸν δέχ
δὲ τῆς ὑψηλῆς θεολογίας, ὡς « υἱοὶ βροντῆ
μυστικὴν ἐποψίαν παρὰ τοῦ Λόγου πιστ
βάσιν στερέμνιον καὶ ἀκράδαντον ἔχοντ
ἀκίνητον πέτραν. Καὶ ὁ μὲν τὸ βάθος,
πλάτος, οἶμαι, καὶ ὕψος παραδηλοῦσι
στεως, τῷ ἀπεριλήπτῳ τοῦ μυστηρίου κ
ἴσον πᾶσαν ἀπειρίαν ἐκβαίνοντα πάντοθεν.

Ἀλλὰ τοιαῦτα μὲν τὰ τοῦ Σωτῆρος ἱμάτ
οὕτως ἐκλάμποντα. Τί δὲ τὸ πρόσωπον τ

[v] Matth. IX, 2. [x] I Cor. II, 10. [y] Marc. III, 17.

του; Τὸ κάλλος τὸ ἀμήχανον, τὸ τῶν ἐρα-
ἁπάντων ὑψηλότατόν τε καὶ τιμιώτατον, ὃ
ῶσιν εὐφροσύνης ἀκαταπαύστου καθίσταται
ον, ὅσῳ καταλαμβάνεσθαι δοκεῖ φανερούμε-
ὸ δὲ κρύφιον καὶ θειότερον, καὶ πάντων και-
, τίς νοῦς ἢ λόγος ἢ ὄψεται, ἢ ἐκφράσαι
ται; Εἰ γὰρ τὰ ἱμάτια τοιαῦτα, διὰ τὴν ἐνδο-
βλυζομένην αὐγὴν, ποταπὸν ἄρα τὸ ὑπὸ τῶν
ἰτων περιστελλόμενόν τε καὶ καλυπτόμενον,
ἐρ ὅρασιν καὶ γνῶσιν; Εἰ οὖν αὐτὸ ἐφ' ἑαυ-
ιοιτο, πᾶσαν περιβολὴν ἐκδυσάμενον· τί τοῦ-
ω; ἀλλὰ διὰ μόνης τῆς ἁγίας αὐτοῦ στολῆς,
παρθενικῶν αἱμάτων κατασκευασάμενος, διὰ
ιεύματος μυστικῶς ἑαυτῷ περιέπηξεν, ὅπερ
ὡς εἶδον αὐτὸ φανερούμενον, τίς ὁ ὀψόμενος;
τιν οὐδὲν, οὐκ ἔστι, τῶν ἐν τῇ κτίσει θεωρου-
ὃ χωρήσει τούτου τὴν ὑπερβολὴν τῆς λαμ-
ος. Εἰ γὰρ καὶ μηδενὶ τῶν πάντων ἀκοινώ-
ἐστι τὸ ἀγαθὸν, ἀλλ' οὐχὶ ὅλον, ὅ τί ποτ'
ἀλλ' ὅσον καὶ ὅπως τοῖς μετέχουσιν ἐφικτὸν,
ἐν γίνεται· καὶ τοῦτο δι' ἄκραν ἀγαθότητα
ἀπειροδώροις ἐλλάμψεσιν, ὁδεῦον ἐπὶ πάντα
σχεόμενον. Ἀπόδειξις δὲ τῶν λεγομένων αὐτὸ
τὸ μακάριον πάθος ἐκεῖνο καὶ πολυύμνητον,
καὶ τοῦ ὄρους πεπόνθασιν οἱ ἀπόστολοι, ἡνίκα
ρόσιτον καὶ ἄχρονον φῶς τὴν οἰκείαν σάρκα
ορφῶσαν, τῷ ὑπερβάλλοντι τῆς οἰκείας φωτο-
ς ὑπερουσίως ἐλάμπρυνε.

γὰρ ἀκτῖνα τῆς ἀμώμου σαρκὸς ἐκείνης φέ-
ὁ δυνηθέντες, ἣ ἐκ τῆς τοῦ Λόγου θεότητος, ὃς
ρκὶ καθ' ὑπόστασιν ἥνωτο, διὰ ταύτης ὑπὲρ
ἐπήγαζε, πίπτουσιν ἐπὶ πρόσωπον. Ὢ τοῦ
τος! κατ' ἔκστασιν τελεωτάτην τῆς φύσεως,
βαρεῖ καὶ φόβῳ κρατούμενοι, μύσαντες τὰς
εις, πᾶσαν νοερὰν κίνησιν καὶ ἀντίληψιν παν-
ἑαυτῶν ἀποπαύσαντες, οὕτω κατὰ τὸν θεῖον
ν καὶ ὑπέρφωτον καὶ ἀόρατον γνόφον, τῷ Θεῷ
ἐνοντο· τῷ μηδ' ὅλως ὁρᾷν, τὸ ὄντως ὁρᾷν εἰσ-
ενοι, καὶ τῷ πάσχειν ἀγνώστως, τὴν καθ' ὑπερ-
νῶσιν ποριζόμενοι, καὶ τὴν πάσης νοερᾶς ἐπι-
ς ὑψηλοτέραν ἐγρήγορσιν ὑπομυσταγωγούμε-
αὶ γίνεται παραδόξως ἐπὶ παραδόξου τοῦ πρά-
ς, ὕπνος ἡ ἐγρήγορσις· μᾶλλον δὲ ὁ ὕπνος
ορσις, τῇδε ἐρημίᾳ τῶν γνωστικῶν ἀντιλήψεων
πὲρ φύσιν τὴν γνῶσιν πιστούμενος. Ὢ τίς ἂν
ίη λόγον τοσοῦτον, ὁπόσον καὶ βούλομαι! τίς
ἀξίαν συνεπαρθῆναι τῷ μυστηρίῳ δυνάμενος;
οερὰ κίνησις πρὸς τοῦτο βλέψασα μόνον, τέ-
ὐθὺς οὐκ ἀποσβέννυται, παραχωροῦσα τῷ ἀν-
ρ τοῦ θαύματος; τοῦτο καὶ Δαβὶδ πόῤῥωθεν,
προκατανοήσας τῷ πνεύματι, τὸ βασιλικὸν καὶ
τικὸν ὄργανον, ἐνθέῳ στόματι πρὸς τὸν τῶν
εὸν ἐξεβόησε λέγων· «Θαβὼρ καὶ Ἑρμὼν ἐν τῷ
τί σου ἀγαλλιάσονται.» Καὶ ὅτι μὲν ἀγαλλιά-
ι προηγόρευσε. Τί δὲ, καὶ οἷον, καὶ ὅσον δι'
ίας ἔσται τῆς μεταμορφώσεως τὸ μυστήριον,

A fulgur effulgens? Quid pulchritudo illa incomparabilis, inter omnia quæ possunt adamari, celsissima illa ac pretiosissima, quæ jugem quamdam lætitiam aspicientibus afferat, quantum manifestatione comprehendi videtur? Occultum vero illud ac divinius maximeque novum, quis vel intellectus vel oratio, vel videre possit vel enarrare? Nam si vestimenta talia sunt ex splendore intus emanante, quale, rogo, quantumve fuerit quod, velut visum superans et scientiam, sub vestimentis obtegitur et celatur? Si ergo ipsum nullo contectum amictu in seipso constiterit : quid hoc dico? imo si per solam suam illam sanctam tunicam, quam ex virgineis sanguinibus per Spiritum contextam sibi ipsi arcana ratione adjunxit, id quod est, quale ii viderunt, sese

B videndum præbuerit, quis aspexerit? Nihil sane, nihil fuerit in creatis, quod excellentem illius splendorem capere possit. Quanquam enim nulla penitus res exsors sit boni communione, haudquaquam tamen totum quod est capi potest; sed quantum et quomodo iis qui participes sunt, concessum sit : idque cum ex ipsa sua summi boni ratione, immensæ largitionis illustrationibus per omnia eat, ac se diffundat. Probarit autem quæ dicimus ipsa illa beata multumque laudabilis apostolorum in monte affectio, quando lux illa inaccessibilis et antiquior tempore, suam ipsius transfiguratam carnem, exsuperanti proprii luminis diffusione ac velut scaturigine, eximie illustravit.

C Cum enim incontaminatæ carnis illius radium, ex Verbi hypostatice eidem uniti divinitate per ipsam admirabiliter manantem ferre non possent, «cadunt in faciem [x].» O miraculum! Nimirum perfectissimo a natura excessu, somno gravi et metu occupante claudentes sensus, atque ab omni prorsus intellectuali motu ac perceptione cessantes, ita in divina illa et luminosissima ac invisibili caligine cum Deo congressi sunt, qui nihil jam penitus videntes, id quod vere videre est, admitterent; patientesque ignota quadam ratione, excellentem adipiscerentur scientiam, omnique intellectuali inspectione sublimiorem vigiliam arcane addiscerent. Ac mirabiliter accidit in rei miraculo, ut vigilia somnus fieret; atque adeo, ut somnus

D vigilia, cui cessatione a sciendi perceptionibus, scientia supra naturam ac divinior crederetur. O quis dederit vim tantam orationis, quantam et cupio! Quis digne satis valeat coassurgere sacramento? Quis intelligentiæ motus vel eo tantum aspiciens, non omnino statim exstinguatur, cedens miraculo quod nequeat satis percipi? Hoc puto et David jam olim spiritu præcogitans, regale illud ac propheticum organum, Deo afflato ore, ad universorum Deum exclamavit dicens : «Thabor et Hermon in nomine tuo exsultabunt [a].» Sane vero, prædixit fore ut exsultent : quid vero, et quale, et quantum accurate omnino futurum

[x] Matth. XVII, 6. [a] Psal. LXXXVIII, 13

esset transfigurationis sacramentum, cujus causa esset futura ejusmodi montium exsultatio, velut arcanum et incogitabile silentio honoravit, quod opportuno tempore ipso experimento iis qui digni forent, si ita liceat dicere, esset cognoscendum.

Hucusque vero provecta oratione, operæ pretium duxi ut et Petro prolata verba, quanquam is abundantiori gaudio tentus spiritu, non haberet quid diceret, velut palpando explicarem. Illa enim luminis apparitione Deique visione supra modum gavisus Petrus ac delinitus, totusque numine afflatus, nec valens sermone explicare animi affectionem, ac neque rursum ut silentio gratia difflueret sustinens, non stulta stolidaque, ut quis forte fuerit suspicatus, protulit verba: quin vero talia loquitur, quæ arcanæ illius initiationis divinæque operationis proles essent atque germina. Quidnam autem pronuntiat? « Domine, inquit, bonum est nos hic esse [b]. » Quorsum, Petre? Nempe ut plena turbatione hominum interpellatione ac molestia liberati, animumque et sensum, separatione a turbis, quorumcunque motuum verborumque colluvie mundati, ineffabili tua illa divina apparitione, hic loci irremisse fruamur, o Domine. Hoc autem quid melius sit? Quid vero, dum quis sensum habeat, desiderabilius aut amabilius? Quamobrem: « Domine, si vis, faciamus hic tria tabernacula, tibi unum, et Mosi unum, et Eliæ unum [c]. » Præstat enim ut et mortua legis littera, quæ per Mosem designatur, atque viva lex naturæ quam vivens propheta significat, hic tecum sedem habeant, qui Verbum es factum homo, et quod in hominibus habitavit [d]: qui vere refectio, qui Dominus vitæ et mortis, cui vivunt sancti omnes, quanquam partibus, quibus humana completur ac constituitur coalitio, mutuum discretis, naturalem obierint mortem: qui Rex es universorum, omniaque contines, et efficis. Ut et ipsi inaccesso tuo illo fuso lumine illustrati, te, Verbum, quod in eis habites et inambules, mundo faciant notum, sua ipsorum priori vita deposita, tua autem sola gratia illa, in tuo posita Spiritu divinoque igni, juxta quod Evangelio decernitur, admissa. Vita, inquam, sublimi et aliena a materia, vita immortali, vita non senescente aut defectibili, sed quæ semper, spiritus fervore ad ampliora divinioraque, ex immensitate gratiæ promoveat atque assurgat.

Sed et intra nubem procedamus, videamusque quidnam illa sensi habeat; ut eos qui apparuerunt in nube, et colloquebantur cum Jesu, juxta imo latentem profundo intelligentiam, quantum licuerit vestigio inquirentes, non longe simus a veritate illis significata. Est itaque meo sensu nubes lucida, ex qua procedit vox illa paterna, clare prædicans quisnam ac unde sit qui transfiguratur, co-

A δι' ὃ καὶ ἀγαλλιάσονται δήπου Θαβὼρ καὶ Ἑ
ἄῤῥητόν τε καὶ ἀνεπινόητον σιγῇ τετίμηκ
ρὸν τοῖς ἀξίοις διὰ τῆς πείρας αὐτῆς, εἰ θ
γνωσθησόμενον.

Ἐνταῦθα δὲ τοῦ λόγου γενομένου, καὶ τ
να τῷ Πέτρῳ καλῶς ἔχειν δοκεῖ μοι διαφη
φανερῶσαι τῷ λόγῳ, ἃ καὶ μὴ ἔχων ὅ τι
τῷ πνεύματι γενόμενος κάτοχος, ὑπὸ πε
ἐφθέγξατο. Τῇ γὰρ γεγενημένῃ φωτοφ
θεοπτίᾳ τὴν ψυχὴν ὑπὲρ φύσιν ὁ Πέτρος
καὶ θελγόμενος, καὶ ὅλος ἔνθους γενόμεν
μηνεύειν δὲ τῷ λόγῳ τὸ πάθος ἀδυνατῶν,
διαῤῥυῆναι σιγῇ τὴν χάριν οὐ καρτερῶν,
B σύνης οὐδὲ ἠλιθιότητος, ὡς ἄν τινες ὑ
ἀποφθέγγεται ῥήματα· ἀλλὰ τῆς ἀῤῥήτου
γίας ἐκείνης καὶ θεουργίας γεννήματα κα
ματα, ποιεῖται τὰ ῥήματα. Τί δὲ καὶ φθέγγε
ριε, καλὸν ἡμᾶς, φησὶν, ὧδε εἶναι.» Τίνος ἕ
τρε; Ἵνα τῆς πολυταράχου διοχλήσεως τῶν
ἀπηλλαγμένοι, καὶ ψυχὴν καὶ αἴσθησιν τῇ
τῶν ὄχλων, τῶν ὅπως ποτὲ κινουμένων ἢ λ
κεκαθαρμένοι, τῆς σῆς ἀφράστου θεοφανε
δοτον ἐνταῦθα τὴν ἀπόλαυσιν ἔχοιμεν, Δέσπ
του δὲ τί ἂν βέλτιον εἴη; τί δὲ ποθεινότερ
σμιώτερον τοῖς γε νοῦν ἔχουσιν; Ὥστε οὖν «
Κύριε, ποιήσωμεν ὧδε τρεῖς σκηνὰς, σοὶ
Μωσεῖ μίαν, καὶ Ἠλίᾳ μίαν.» Καλὸν γὰρ
C λευτήσαν γράμμα τοῦ νόμου, ὃ διὰ τοῦ Μ
μαίνεται· καὶ τὸν ζῶντα νόμον τῆς φύσεως
τοῦ ζῶντος προφήτου δηλούμενον, ἐνταῦθα
κατασκηνῶσαι, τὸν ἐνανθρωπήσαντα Λόγο
ἀνθρώποις σκηνώσαντα, τὴν ὄντως ἀνάπαυ
ζωῆς καὶ θανάτου Κύριον, ᾧ πάντες ζῶσιν
κἂν τῇ διακρίσει τῶν συμπληρούντων μερ
θρώπινον σύγκριμα, τὸν φυσικὸν πεπόνθασι
τὸν Βασιλέα τῶν ὅλων, καὶ συνοχέα, καὶ αἴ
τῷ ἀπροσίτῳ τῆς σῆς φωτοχυσίας καταλα
καὶ αὐτοὶ, σὲ τὸν ἐν αὐτοῖς κατοικήσαντα
ριπατήσαντα Λόγον, φανερὸν τῷ κόσμῳ π
τὴν μὲν προτέραν ἑαυτῶν ζωὴν ἀποθέμεν
δὲ τὴν σὴν τὴν τῷ Πνεύματι τῷ σῷ, καὶ
πυρὶ συνισταμένην κατὰ τὴν εὐαγγελικὴν ἀ
D εἰσδεξάμενοι χάριν, τὴν ὑψηλήν τε καὶ ἄϋλο
τελευτῶσαν, οὔτε γηρῶσαν, ἢ φθίνουσαν·
τῇ ζέσει τοῦ πνεύματος, ἐπὶ τὸ μεῖζόν τε
τερον προϊοῦσαν καὶ ὑψουμένην, διὰ τὴν
τῆς χάριτος.

Ἀλλὰ καὶ τῆς νεφέλης εἴσω χωρήσωμεν,
τῆς νεφέλης λόγος σκοπήσωμεν· ἵνα καὶ τοὺ
τας ἐν τῇ νεφέλῃ καὶ συλλαλοῦντας τῷ Ἰη
τὸν ἐν βάθει κρυπτόμενον νοῦν, ὅση δύναμις
σαντες, μὴ πόῤῥω τῆς δι' αὐτῶν δηλουμένη
γενώμεθα. Νεφέλη τοιγαροῦν ἐστι φωτεινὴ
ἡμέτερον λόγον, ἐξ ἧς καὶ τοῦ Πατρὸς ἡ φ
ἐστι, τίς καὶ πόθεν ὁ μεταμορφούμενος δι

[b] Matth. XVII, 4. [c] ibid. [d] Joan. I, 14.

υσα, ἡ ἐπὶ τὸν Ἰορδάνην μικρὸν ἔμπροσθεν
ἰσα περιστερά· τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, τὸ κατιὸν
ἐν εἴδει περιστερᾶς, καὶ μένον ἐπ' αὐτὸν
τὸν βαπτιζόμενον, καὶ « βαπτίζοντα, κατὰ
τυρίαν Ἰωάννου, ἐν πνεύματι καὶ πυρί· » ἐν
ἡν μονὴν, εἰ οὕτω χρὴ φάναι, κατὰ τὴν ἐν
; τῶν ὑποστάσεων ἵδρυσιν, ἀδιάστατον ἔχει.
ὶ περὶ τῆς νεφέλης νοεῖν ἐναγόμεθα, τὸν μέ-
όστολον καὶ περὶ ταῦτα διδάσκαλον ἔχοντες,
θίοις ἐπιστέλλων, « Οὐ θέλω, φησὶν, ὑμᾶς
ἀδελφοὶ, ὅτι οἱ πατέρες ἡμῶν πάντες ὑπὸ
λην ἦσαν, καὶ πάντες διὰ τῆς θαλάσσης διῆλ-
κάντες εἰς τὸν Μωϋσῆν ἐβαπτίσθησαν ἐν τῇ
ιαὶ ἐν τῇ θαλάσσῃ. » Τῇ μὲν νεφέλῃ τὸ πνεῦ-
ὶ θαλάσσῃ τὸ ὕδωρ τυπῶν, ἐξ ὧν καὶ δι' ὧν
βαπτίσματος· μᾶλλον δὲ τῆς θεογενεσίας τὸ
ρον καὶ κάλλιστον. Καὶ γὰρ οὐκ ἔστιν ἄλλως,
Υἱῷ τὸν Πατέρα, ἢ ἐν τῷ Πατρὶ τὸν Υἱὸν
εσθαι, ὅτι μὴ ἐν τῷ Πνεύματι τῷ ἁγίῳ· ὃ
ἰ Πατρὸς ἐκπορεύεται μὲν, Υἱῷ δὲ κατ' οὐ-
ιλοχωρεῖ καὶ ἀναπαύεται, ὡς ὁμοούσιον, καὶ
ν, καὶ ὁμότιμον.

ῦθα τοίνυν, καὶ ἐν τῷ Ἰορδάνῃ τὸ αὐτὸ τῆς
φανεροῦται μυστήριον, τῷ ὑπερηνωμένῳ καὶ
ονἀδικῷ τῆς ὑπερανάρχου θεότητος συνεχό-
καὶ ἐκφαινόμενον διὰ τῶν αὐτῶν ῥημάτων.
ω δὲ, ὅτι καὶ πραγμάτων, τῷ γε θείως σκο-
αὶ πᾶσαν ὑπεραναβεβηκότι τὴν κτίσιν, τῇ
οῦ Πνεύματος. Τοῦτό ἐστι δι' ὃ τῇ νεφέλῃ
φθέντες, καὶ τῷ φωτὶ τοῦ προσώπου Κυρίου
πτικὴν ἐνέργειαν ἀφαιρεθέντες οἱ προκριθέν-
ἀποστόλων, τῆς ἐπὶ τοῦ ὄρους μεταμορφώ-
ὀπται τε γενέσθαι καὶ μάρτυρες ἀξιωθέντες,
ων ἐγένοντο τῶν ὁρωμένων, ἔτι δὲ καὶ ἑαυ-
: τὸ πάσης θειόσεώς [25] τε καὶ ἀφαιρέσεως
ς καθ' ὑπεροχὴν ὑπερούσιον, τῇ ἐκφάνσει
υ, καὶ τῇ ἐπισκιάσει τοῦ πνεύματος, καὶ τῇ
κ τῆς νεφέλης φερομένῃ φωνῇ τοῦ γεννήτο-
ἀβλεψίας καὶ ἀγνωσίας παιδευθῶσι μυστή-
τὸ ταύτῃ γίνονται τῇ νεφέλῃ Μωσῆς καὶ
ιαὶ τῷ Ἰησοῦ συλλαλοῦντες ὡρῶντο, καὶ τὴν
ὐτοῦ τὴν διὰ σταυροῦ προμηνύουσι. Ὧν ὁ
γραπτὸν, ὡς ἔφθην εἰπὼν, ὁ δὲ τὸν φυσικὸν
λοῖ. Ἵν' ὁ δι' ἀμφοτέρων « πολυμερῶς καὶ
πως, » ἀποστολικῶς εἰπεῖν, ἀναγινωσκόμενος
οῦ μὲν ποιητὴς, τοῦ δὲ πληρωτὴς γνωρισθῇ·
ἐν τέλος ἑαυτὸν ἐπιθῇ τὸ μακάριον, τὸν δὲ
ὄντα ἤδη καὶ διαῤῥυέντα τοῖς λογικοῖς ὑπὸ

A lumba illa haud ita pridem advolans ad Jordanem: nempe Spiritus sanctus, Spiritus quide cœlo descendit columbæ specie, manetque super illum ipsum qui baptizatur [e], « baptizatque, juxta Joannis [f] testimonium, in spiritu et igni : » in quo et continuam, si ita liceat loqui, mansionem habet, pro illa personarum in se invicem velut firma sede et incessione. Ad hunc autem de nube sensum, magni Apostoli doctrina subvehit, ita de his scribentis ad Corinthios : « Nolo vos ignorare, fratres, quoniam patres nostri omnes sub nube fuerunt, et omnes mare transierunt, et omnes in Moyse baptizati sunt, in nube, et in mari [g]. » Nube quidem ceu typo repræsentans Spiritum, mari autem aquam, ex quibus et a quibus fons est baptismatis,
B vel potius divinæ nativitatis magnum illud et pulcherrimum donum. Neque enim alia ratione potest, vel Pater in Filio, vel Filius in Patre velut in speculo elucere, quam qua in Spiritu sancto, qui a Patre procedit, libensque in Filio manet et requiescit, tanquam ejusdem essentiæ, atque æquali sede et honore.

Tum hic ergo, tum in Jordane idem declaratur Trinitatis mysterium, quod maxima omninoque singularissima unitate intemeratissimæ deitatis consistit, iisdemque verbis manifestatur. Addiderim vero et rebus iisdem, si quis divina quadam ratione consideret, omnemque transcendat creaturam, Spiritu duce. Eam ob rem eximii præcipui-
C que apostoli, ii digni habiti, qui transfigurationis in monte inspectores essent et testes, intercipiente nube, ac luce a Dominico vultu micante visum omnem adimente, omnibus sub aspectum cadentibus excesserunt : ad hæc vero et seipsis, ut Verbi occultiore doctrina, et obumbratione Spiritus, ac Genitoris voce de cœlo missa, velut cæcitate et ignoratione, id tanti sacramentum discerent, quod totius positionis et negationis (11) eminentem substantiæ perfectionem supra modum excederet. Sub hac nube veniunt Moses et Elias, ac visi sunt colloquentes cum Jesu, prænuntiantque ejus futurum excessum per crucem. Quorum, ut dixi, ille quidem scriptam legem, hic autem naturalem indicat. Adeo ut Verbum, quod « multifariam
D multisque modis [h] » legitur, ut Apostoli verbis loquar, alterius quidem cognosceretur auctor, alterius vero consummator : atque alteri quidem, beatum se ipsum finem adjungeret, alteram jam

. ι, 33. [f] imo Matth. III, 11. [g] I Cor. x, 1, 2. [h] Hebr. I, 1.

VARIÆ LECTIONES.

[25] θέσεως.

COMBEFISII NOTÆ.

(11) *Totius positionis et negationis*, etc. Τὸ πάσης θέσεως καὶ ἀφαιρέσεως Duo sunt modi cognoscendi divina, quorum hic alter altior est; quanipse deficientissimus : ut quo nec Deum , novimus. Mysterium ergo ἐκβεβηκὸς ὑπεροχὴν, ὑπερούσιον πάσης θέσεώς τε καὶ ἀφαιρέσεως, revelandum in monte. Trinitas est, quæ seipsam doceat : omnino excedens quidquid de Deo concipimus supra substantiam, ac substantiæ eminens, tum affirmando, tum negando. Sunt hic omnia valde mystica et devota, potius serio meditanda et trahenda ad mores, quam longioribus commentis oneranda.

veteratam et diffluentem appetitu alieno a ratione A hominibus ratione præditis, spiritu renovaret ac instauraret : ambasque in seipso cogens, nihil plane differre a se mutuo in sua ipsius persona ostenderet. Et vero disparent occultante sole Evangelii : seu potius ipso illuminante in sublime assurgunt; atque, ut dicam quod est amplius, in ipsomet illo sole in unum collectæ, potiori velut immeant, ac omnino vincuntur. Plane vero beatus qui contactu Verbi carne crassati, ac propter nos id facti quod sensibus subjiceretur, percepta sensu spiritali visorum scientia non habuerit contumeliæ gratiam, quo seipsum Spiritu indignum reddat. Imo legem se maxime unam putaverit : nec tantum putaverit, sed et illucente Spiritu eum sese reddiderit, qui nova decentique B ratione, divino humanoque jure nobis vixit. Nobis siquidem, quibus et factus est homo, vitam instituit : qui etiam singulari dono cœlestem vitæ rationem in vitam invexit. Qua suscepta, deposita quæ ex peccato inolevisset sterilitate in iis quæ spiritus sunt, humana vita fecunda evasit. Quocirca jam deinceps choros ducunt homines cum angelis, Deum pariter laudantes, atque dicentes : « Gloria in altissimis Deo; et in terra pax; in hominibus bona voluntas [i]. »

Habes ergo, dilecte, sacramenti rationem ac sensum expositum. Quanquam vero ea longe ab exspectatione deficiat, nihil tamen minus habet C facultate nostra. Sublimiorem ac magis spiritalem, ab ipso Verbo et divina ratione, quæ tui etiam causa carnem induit, ac sustinuit mortem, requisieris : atque acceptam, velut ineffabilem et arcanam omni studio apud te custodieris, morem gerens Verbo, donec ipse Dominus carne passus, ac in te superata morte, resurrexerit a mortuis, teque suscitatum qui mortificatus fueras peccato, in spiritu divinitate induat. Ut enim videtur Salomoni et veritati placet, « Omnia tempus habent [j]. » Ne vero, homo, qui hæc noveris, ipse te gratia indignum ostenderis : neque ita segniter institueris vitam, ut cœlestia illa et pacata amiseris. Quin omni ab animo depulsa ignavia, vitiosaque affectione ad terrena decussa, totum te ex toto D pure melioribus dedas atque cœlestibus, vitæque cum Verbo in spiritu rationem ineas; mundam illam et beatam, cujus opus deificatio sit, inenarrabiliumque bonorum perceptio. Quo et in te virtutum studio vera illa virtus formata atque expressa perspiciatur : vera autem rerum contemplatione perspicue monstretur revelata veritas : ex sapientia vero illa innotescat Sapientia, in qua ut omnium causa, « constant omnia [k]; » laudanda illa et honoranda, ut quæ creanda conservet et contineat. Atque, ut verbo dicam, in te Deus utroque glorificetur, actione, inquam, et contemplatione,

A τῆς ἀλογίας, καινοποιήσῃ τῷ πνεύματι. Κ
τέρους ἐφ' ἑαυτὸν συναγαγὼν, δείξειεν ἐν ἑ
δὲν καθ' ὁτιοῦν ἀλλήλους ἑαυτοὺς διαφέρο
καὶ ἀφανεῖς γίνονται, τῷ ἡλίῳ τοῦ Εὐαγγελ
πτόμενοι, μᾶλλον δὲ φωτιζόμενοι καὶ πρὸς
ρόμενοι· καὶ ἵν' εἴπω τὸ μεῖζον, πρὸς αὐτὸ
τὸν ἥλιον εἰς ἓν ἀθροιζόμενοι, περιχωρο
κρείττονι, ὁλικῶς ἐκνικώμενοι. Καὶ μακάρι
ἀφῇ τοῦ Λόγου τοῦ σαρκὶ παχυνθέντος, κα
καθ' ἡμᾶς αἴσθησιν δι' ἡμᾶς γενομένου, τῶ
κῶς φανέντων τὴν γνῶσιν δεξάμενος, μὴ κ
τὴν χάριν, ἀνάξιον ἑαυτὸν ἀποφήνας τοῦ Πν
ἀλλ' αὐτὸν δὴ μονώτατον νόμον ἡγοῖτο· κα
νον ἡγοῖτο, ἀλλὰ καὶ ἑαυτὸν ποιοῖτο τῇ ἐλλ
Πνεύματος, τὸν νόμῳ θείῳ καὶ ἀνθρωπίνῳ
B πῶς ἡμῖν πολιτευσάμενον. Ἡμῖν γὰρ, οἷς
νεν ἄνθρωπος, πεπολίτευται· ὃς καὶ εἰς
δῶρον, τὴν ὑπερκόσμιον πολιτείαν εἰσῆν
καὶ δεξάμενος τῶν ἀνθρώπων ὁ βίος, πο
τοῖς τοῦ πνεύματος ἀναδέδεικται, τὴν ἐξ
ἐγγενομένην αὐτῷ στείρωσιν ἀποθέμενος. Δ
πὸν καὶ μετ' ἀγγέλων χορεύουσιν οἱ ἄνθρω
τὸν Θεὸν ὑμνοῦντες καὶ λέγοντες· « Δόξα ἐ
Θεῷ, καὶ ἐπὶ γῆς εἰρήνη, ἐν ἀνθρώποις εὐ

Ἔχεις οὖν, ἀγαπητὲ, τοῦ μυστηρίου τὸν
καὶ πολὺ τῆς ἐλπίδος λειπόμενον, ἀλλά γε
C μεως τῆς ἡμετέρας οὐκ ἐνδεέστερον. Τὸν
τερόν τε καὶ μυστικώτερον, παρ' αὐτοῦ
τοίης τοῦ Λόγου, τοῦ διὰ σὲ καὶ σάρκα φ
καὶ σταυρὸν ὑπομείναντος· ὃν καὶ λαβὼν,
τῷ τηροίης κατὰ πᾶσαν σπουδὴν, ἀνέκφρα
ἄῤῥητον, τῷ Λόγῳ πειθόμενος, ἕως ἂν αὐτ
παθὼν Κύριος ἐν σοὶ νικήσας τὸν θάνατον,
ἀναστῇ· καὶ ἀναστήσας τε τὸν νεκρωθέντ
ἁμαρτίας, θεουργήσῃ τῷ πνεύματι. « Και
ὡς Σολομῶντι καὶ τῇ ἀληθείᾳ δοκεῖ, « τ
γματι. » Ταῦτα τοίνυν εἰδὼς, ἄνθρωπε,
σαυτὸν ἀνάξιον ἀπελέγξῃς τῆς χάριτος, μ
κατὰ τὸν βίον ῥᾳστώνης ζημιωθῇς τὰ
καὶ ἀστασίαστα. Ἀλλὰ ῥᾳθυμίαν ἅπασαν
παρωσάμενος, καὶ τὴν πρὸς τὰ ὑλικὰ π
D ἀποτιναξάμενος, γενοῦ καθαρῶς ὅλος
κρειττόνων καὶ οὐρανίων· καὶ τὴν ἐν πνεύ
τὸν Λόγον δέχου συμβίωσιν τὴν καθαρὰν
ρίαν, καὶ ἧς ἔργον ἡ θέωσις, καὶ τῶν ἀφ
θῶν ἀπόλαυσις. Ἵνα δειχθῇ καὶ ἐν σοὶ, δ
ἀρετῶν ἡ ὄντως ἀρετὴ μορφουμένη καὶ
τῇ δὲ ἀπλανεῖ θεωρίᾳ τῶν ὄντων, ἡ ἀλήθ
ἀποκαλυπτομένη· καὶ διὰ σοφίας ἡ Σοφία
ᾗ « τὰ πάντα συνέστηκεν, » ὡς αἰτία τῶ
ὡς συνοχὴ τῶν γεγονότων ὑμνουμένη καὶ
Καὶ ἁπλῶς εἰπεῖν, δοξασθῇ Θεὸς ἐν σοὶ,
ρων, ἀρετῆς τε καὶ θεωρίας· ὁ ἐν Τριάδ
νός τε καὶ προσκυνούμενος, τὸ ἀρετῆς κ

[i] Luc. II, 14. [j] Eccle. III, 1. [k] Coloss. I, 17.

τατόν τε καὶ ἀκραιφνέστατον τέλος, οὗ εἵνεκα A τὰ ἄλλα, αὐτὸ δὲ οὐδενὸς εἵνεκα.

άλα τοίνυν ἐστὶν, ἄνθρωπε, τὰ δεδωρημένα
ὶ τὰ ἔτι δοθήσεσθαι μέλλοντα πρὸς Θεὸν ἀνα-
τι, καὶ πάντα νοῦν καὶ λόγον νικᾷ τὰ περὶ σὲ
οῦ μυστήρια. Διὸ μὴ ἀναπέσῃς τῇ ῥᾳθυμίᾳ
μενος, μηδὲ σεαυτὸν ἀγνοήσῃς, μηδὲ τὴν δω-
θετήσῃς. Ἀλλὰ τὴν κλῆσιν αἰδέσθητι, καὶ μὴ
ἀγνώμων εὐεργετούμενος, μηδὲ δυσχεράνῃς
τὴν σωτηρίαν εὑράμενος. Κατάλιπε τῇ γῇ
; γῆς. Τί γάρ σοι καὶ τῇ γῇ; « Ἔα τοὺς
; θάπτειν τοὺς ἑαυτῶν νεκρούς, » ὁ λόγος
ύεται. Νεκρὸν δὲ προδήλως ἅπαν τὸ φθειρό-
καὶ λυόμενον, καὶ νεκροῖ τοὺς περιέπον- B
ὸ καὶ νεκροὶ νεκροὺς θάπτουσιν, οἱ διὰ τὴν
ὰ φθειρόμενα σχέσιν τῆς ὄντως ζωῆς στε-
ι, καὶ μισθὸν τοῦτον τῆς πρὸς τὰ λυόμενα
ως κομιζόμενοι, τὸ νεκροὶ γενέσθαι ὀνομάζε-
ὶ τί ἂν ἀθλιώτερον γένοιτο; Πάντων οὖν ἀπο-
εὶς τῶν ὅσα ῥεῖ καὶ παρέρχεται, μᾶλλον
γνώμην αὐτὸς ἅπαντα παρωσάμενος, ὅσα τῷ
ῳ καὶ τῷ σαρκίῳ συναποσβέννυται, ἀμετα-
παρομάρτει τῷ Λόγῳ, τῷ διὰ σὲ κενωθέντι,
φωθέντι τὸ ἀλλότριον, καὶ ὅλον σε φέροντι
ν σῶν, ἵν' ἐν ἑαυτῷ δαπανήσῃ τὰ ἐν σοὶ χεί-
αὶ σε τελείως ἐλευθερώσῃ τῆς ἁμαρτίας.
ον τῷ Χριστῷ διὰ σὲ τὸν κόσμον ὁδεύοντι.
ἀπολειφθῇς, μηδὲ στῇς τοῦ δρόμου τινί που C
ς τὴν διάνοιαν. Ἀλλὰ καὶ εἰς οὐρανοὺς
συνάνελθε· ἐκεῖ σου τὴν ψυχὴν καὶ τὸν βίον
ον. Καλόν σοι τὸ μετὰ Θεοῦ γενέσθαι· ἔνθα
ων ἐστὶν ἡ πανήγυρις, ἔνθα τῶν ἑορταζόντων
ρλαμπρος. Ἐπὶ πᾶσι δὲ τὴν καλὴν ἅμιλλαν
ενος, φόβον ἔχε καὶ πόθον· ἵνα τῷ μὲν βοηθῇ,
καταπίπτοις πρὸς ἔπαρσιν, τῷ μεγέθει καὶ
ῶν ἀρετῶν φιλοτιμούμενος· τῷ δὲ πυρπολού-
άγῃ. καὶ μὴ καθυβρίζοις κόρῳ τινὶ τὴν πρὸς
; καλὸν πρόοδόν τε καὶ ἄνοδον· ἀλλ' ἀνένδο-
αὶ ἀκηλίδωτον εἰς ἀεὶ τηροίης τὸν θεῖον δὴ
αὶ ὑπερκόσμιον ἔρωτα. Τὸ γὰρ ἐραστὸν ἐφ'
θος σοι τείνεται, ἄναρχόν τε καὶ ἀτελεύτη-
τοῦτο ὅρος αὐτῷ, τὸ πάντῃ ἀόριστόν τε καὶ
Οὗ καὶ νῦν τῆς αὔρας ἀεὶ ἐπιτεινομένης D
μεν. Καὶ ἡνίκα τῶν ἐντεῦθεν μεταβαίημεν,
θαρῶς τῷ ποθουμένῳ συνανακραθείημεν·
ὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ
δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, καὶ τῷ ἁγίῳ
ι δόξα, τιμὴ, κράτος, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς
νας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

A quem nimirum in Trinitate contemplamur et adoramus : finis ille virtutis contemplationisque absolutissimus ac verissimus, cujus gratia sunt omnia alia, ipse autem nullius gratia.

Sunt itaque magna, o homo, quæ accepisti collata dona, quæque adhuc recurrenti ad Deum sunt conferenda : ac plane superant omnem sensum et rationem Dei circa te sacramenta. Quare ne ignavia superante concideris, neve teipsum ignoraveris, aut donum spreveris. Reverere vocationem, neque beneficio affectus ingratus videaris : vel gratis inventa salute, moleste habueris. Derelinque terræ quæ sunt terrena : quid enim tibi et terræ? Jubet Verbum : « Sinas mortuos sepelire mortuos suos [1]. » Palam vero est mortuum esse B quidquid est corruptioni obnoxium et dissolvitur, quodque eos occidat qui fovent ac curant. Atque ideo mortui sepeliunt mortuos, qui affectione ad res obnoxias corruptioni illius veræ vitæ jacturam faciunt, idque mercedis ex ejusmodi affectione ad peritura reportant, ut nominentur facti mortui : quo quid infelicius esse possit ? Omnibus ergo nudatus, quotquot diffluunt et transeunt, imo depulsis rejectisque animi proposito iis omnibus quæ simul cum sæculo hoc, carnisque vasculo exstinguuntur, Verbo te comitem indivisum, ut neque aspicias retro, adjungas ; Verbo, inquam, quod tui causa se exinanivit, ac alienam induit formam ; quodque totum te cum tuis gestat, ut in C seipsum tua vitia malaque absumat, ac perfecte a peccato absolvat et liberet. Christo tui causa iter in mundo facienti, esto itineris comes : ac ne defeceris, neve aliquo detinente animum, a cursu destiteris. Quin et una cum ascendente in cœlos, illuc animam tuam vitæque rationem transferens, pariter ascende. Bonum tibi est esse cum Deo, et ut cœlum tibi sit domicilium : ubi sanctorum omnium lætus conventus ; ubi sonus epulantium præmagnificus. Postremo autem, bonum certamen certans, metum habe et desiderium : ut altero quidem juveris, ut ne virtutum magnitudine et decore glorians, in elationem corrueris : altero autem velut incendente, subveharis ; nulloque tædio victus, processum ascensumque in illud vere bonum, probro affeceris ; sed semper irremissum et D sine macula amorem hunc divinum et cœlestem servaveris. Res quippe amata, in quam desiderio ferris, sine principio est et immortalis. Cui ea definitio est, ut omnino indefinita et immensa sit : cujus et modo jugem semper mereamur auram ac suavem spiritum. Ac ubi migraverimus ab hu-
psi pure pleneque desiderato commisceamur : gratia et benignitate Domini nostri Jesu per quem, et cum quo sit Patri ac Spiritui sancto gloria, honor, potestas, nunc et semper, et i sæculorum. Amen.

h. VIII, 22.

A

ORATIO VIII.

In Lazarum quatriduanum [m] (*).

(Interprete Combefisio.)

Lazarus præsentem indixit conventum : ac suæ ipsius resurrectionis cœnam, dignam iis qui res pulchras et spectacula amant, vult instruere. Potius vero jam instruxit : omnesque ad convivium evocat, quotquot suas ipsi passiones Christi passionibus imitatione adjungunt. Qua id porro ratione facit? Nempe quod in ipso gestum est singulare miraculum, in epulum proponens. Quam porro illud sit magnum, statim dicetur. Age igitur, nunc accepto præ manibus libro Evangeliorum, sermonisque inspectione, venæ in imo positæ laxato operosius ore, miraculum attingamus, atque inde largius manantia doctrinæ fluenta, ut qui velint affatim hauriant, deducamus. In medium ergo divine oculatissimus Joannes procedat: nimirum, qui ipse occultorum inspector fuit et arcana enarravit : qui supra pectus ejus qui omnium est vita recubuit : quique cor suum ad instar spongiæ vitali admovit fonti, ac ultronea quadam derivatione reconditorum in Domini pectore vitalium sacramentorum replevit. Is solus ubi ad initium Dominicæ passionis venit, gestum in Lazaro mysterium peculiariter conscribit, aitque : « Erat quidam languens Lazarus a Bethania, de castello Mariæ et Marthæ sororis ejus. Miserunt ergo sorores ejus ad eum, dicentes : Domine, ecce quem amas, infirmatur. Audiens autem Jesus, dixit : Infirmitas hæc non est ad mortem, sed pro gloria Dei, ut glorificetur Filius Dei per eam. » Equidem quod Lazarus infirmaretur, communis naturæ humanæ ægritudo fuit. Cum enim quod hominis subjectum oculis est, ex luto terraque constitutum sit, multis ipse suapte natura excipitur casibus morbisque, quibus et animi perturbetur status, et degravetur navicula corporis. Quod vero dicatur ea infirmitas non ad mortem, sed pro gloria Dei, ut Dei Filius glorificetur per eam : quidpiam forte habuerit arcanum, ac tale, ut consequenti conquisitione fuerit declarandum, ut processu videre licet.

Quam enim sibi inde Christus ait accessisse gloriam, præter eam quæ est crucis? Christi enim gloria crux est : eratque is ei ante sæcula præcogitatus scopus ac finis. Nam erat futurum ut Judæi tanti miraculi patratorem cruci affigerent, qui, ut divine ait Apostolus, propter gloriam quæ ex ea est, contempturus esset confusionem [n]. Num fors enim, quos crebra ejus miracula edita non flexissent, visum istud miraculi flexurum erat? Quanquam enim etiam mortui quatriduani susci-

[m] Joan. XI, 1, 44. [n] Hebr. XII, 2.

(*) GALLAND. t. XIII, p. 125.

ΛΟΓΟΣ Η'.

Εἰς τὸν τετραήμερον Λάζαρον.

Λάζαρος τὸν παρόντα συγκεχρότηκε σ καὶ βούλεται τῆς αὐτοῦ ἀναβιώσεως ἑτοιμ πνον, ἐπάξιον τοῖς ἐρασταῖς τῶν καλῶν θεάμοσι. Μᾶλλον δὲ ἤδη προητοίμασται· εὐωχίαν πάντας καλεῖ, τοὺς ὅσοι πάθη τ τοῖς Χριστοῦ πάθεσι μιμητικῶς παρελαύν δὲ τοῦτο πῶς; τὸ παραδόξως ἐπ' αὐτῷ πρα ἰσχόμενος εἰς ἑστίασιν θαῦμα. Τοῦτο δὲ ἡλ κατὰ πόδας λέξεται. Φέρε τοίνυν τῆς εὐ

B ἄρτι πυκτῆς μετὰ χεῖρας λαβόμενοι, καὶ τῇ τοῦ λόγου τὴν ἐν βάθει κειμένην φλέβα ἀναστομώσαντες, τοῦ θαύματος ἐφαψώμεθ τεῦθεν ποταμηδὸν προχεομένης διδασκα ῥύακας τοῖς βουλομένοις ἀφθόνως ἐνδιδόν σθαι. Παρίτω τοίνυν εἰς μέσον ἡμῶν ὁ θε τος Ἰωάννης, ὁ τῶν ἀποκρύφων αὐτόπτη ἀῤῥήτων ὑφηγητής, ὁ ἐπὶ τοῦ στήθους τῆς πάντων ζωῆς, καὶ τὴν ἑαυτοῦ καρδ σπόγγον τῇ ζωῤῥύτῳ πηγῇ παραθεὶς, κ ἔκ τινος αὐτοῤῥύτου γενόμενος διαδόσεως μένων τῇ τοῦ Κυρίου καρδίᾳ ζωηρῶν μ Ὃς κατ' αὐτὴν τοῦ Δεσποτικοῦ πάθους γεν ἀρχὴν, μόνος τῶν ἄλλων ἰδίως συγγράφ τὸν Λάζαρον θαῦμα, καί φησιν· « Ἦν τ

C Λάζαρος ἀπὸ Βηθανίας, ἐκ τῆς κώμης Μάρθας τῆς ἀδελφῆς αὐτῆς. Ἀπέστειλ ἀδελφαὶ αὐτοῦ πρὸς τὸν Ἰησοῦν, λέγουσα ἴδε ὃν φιλεῖς, ἀσθενεῖ. Ἀκούσας δὲ ὁ Ἰησ Αὕτη ἡ ἀσθένεια οὐκ ἔστι πρὸς θάνατον, τῆς δόξης τοῦ Θεοῦ, ἵνα δοξασθῇ ὁ Υἱὸς τ αὐτῆς. » Τὸ μὲν οὖν ἀσθενῆσαι Λάζαρον, ἀνθρωπίνης ἀῤῥώστημα φύσεως. Ἐκ γὰρ γῆς συνεστῶσα, κατὰ τὸ ὁρατὸν αὐτῆς μ τὰ κατὰ φύσιν ἔχει συμπτώματα τήν τε ἐπιθολοῦντα κατάστασιν, καὶ τῷ ἐφολκί ματος ἐπιβρίθοντα. Τὸ δὲ μὴ πρὸς θάνατο φάναι ταύτην αὐτῷ, ἀλλ' ὑπὲρ τῆς δόξη ὡς ἂν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ δοξασθῇ δι' αὐτ τάχα τῶν ἀποῤῥήτων, καὶ πρὸς τὸ ἐμφαν

D δεδεημένων, διὰ τῆς ἀκολούθου συνεξετ ἔστιν ὁρᾷν ἐν τοῖς προάγουσιν.

Ὁποίαν γὰρ ἐντεῦθεν ἑαυτῷ προσγεν φησὶν ὁ Χριστὸς, πλὴν τοῦ σταυροῦ; Δόξ στοῦ ὁ σταυρὸς, καὶ τοῦτο σκοπὸς ἦν αὐ νοηθεὶς τῶν αἰώνων. Ἔμελλον γὰρ οἱ Ἰου ματος αὐτουργὸν γεγονότα τοιούτου, στα ηλοῦν, αἰσχύνης καταφρονήσαντα, ὥς φ φάντωρ, διὰ τὴν ἐξ αὐτοῦ δόξαν. Οἱ γὰ τῶν θαυμάτων μεγαλουργίᾳ μείναντες ἀ ἤ που ἂν μαλαχθεῖεν τὸ ἴσον θαῦμα θε γὰρ καὶ τὸ νεκρὸν ἀναβιῶναι τετραήμερ

ιέναι τοῦ μνήματος, οὐ τὸ τυχὸν ἦν θαῦμα, A
ἄλλων ἔλαττον, ὧν ἑωράκεισαν· ἀλλ' ἐκεί-
ἐδυσώπει τὸ μεγαλούργημα, ἢ ὅτι μόνον
ῶν βασκανίᾳ παρείχετο. Δόξαν οὖν ταύτην
ὃς, τὴν διὰ σταυροῦ προσγινομένην αὐτῷ,
ἡμῶν ἑλομένῳ θάνατον ὑπελθεῖν. Εἰ γὰρ
ὁ παντὸς αἰῶνος τὴν πατρικὴν εἶχεν δόξαν
ὁ Θεοῦ Υἱὸς συνουσιωμένος αὐτῷ, ἀλλὰ
ναγίας αὐτοῦ σαρκὸς τὸ μακάριον πά-
ἡγεῖται, παγκοσμίου σωτηρίας γενόμενον

ὶ τὴν ὁδὸν ἔλθωμεν, ἣν ἡ ἀληθινὴ τῆς
παρέδειξεν ὁ Χριστὸς, εἰπών· « Μείζονα
ἀπης οὐδεὶς ἔχει, ἵνα τις τὴν ψυχὴν αὐτοῦ
τῶν φίλων αὐτοῦ. » Ἤδει γὰρ προϊόντος B
τος, Ἰουδαίους μὲν ἀνασείειν τοὺς ὄχλους,
ῖν μέλλοντας, Καϊάφαν δὲ μανησόμενον,
τὸν διὰ σταυροῦ πεισόμενον θάνατον. Ὅτι
ὁ Λάζαρος, τὸ πρᾶγμα δηλοῖ. « Ἠγάπα
, ὁ Ἰησοῦς τὴν Μάρθαν καὶ τὴν ἀδελφὴν
τὸν Λάζαρον. » Καὶ τίς οὕτω μακάριος,
ῆναι ὑπὸ Χριστοῦ τῆς αὐτοαγάπης; Τί
στὸν, εἰ καὶ γυναῖκες ἀῤῥενωθεῖσαι τὸ
παρὰ τοῦ πάντας καλέσαι πρὸς ἑαυτὸν
γαπῶντο; Τοσοῦτον δὲ τὸ περιὸν τῆς πρὸς
ἀπης, ὡς καὶ τὸ θαῦμα τὸ εἰς τὸν σύγγο-
λων ὑπερεξᾶραι θαυμάτων τῇ μεγαλοφυΐᾳ
τος. « Ὡς οὖν ἤκουσεν ὅτι ἀσθενεῖ, τότε
, ἔμεινεν ἐν ᾧ ἦν τόπῳ δύο ἡμέρας. »
α; Προῄδει γὰρ ὡς πάντως τεθνήξεται· C
εῖν θέλων τῶν θηρευτῶν τὰς ὑποψίας,
ρμὴν ἀναβάλλεται, ἵν' ἀποπνεύσας ταφῇ,
ειροκαλία τις νομισθῇ τὸ μετὰ τὴν ἀκοὴν
ῆσαι πρὸς τὴν τοῦ θαύματος ἔνδειξιν.
μετὰ τοῦτο, λέγει τοῖς μαθηταῖς· Ἄγω-
ἡν Ἰουδαίαν πάλιν. » Εὐτολμία δὲ τοῦτο
, καὶ τὸ παθεῖν ἐλέσθαι προθυμουμένης
πρὸς πέρας ἄγειν τὸ τῆς οἰκονομίας μυ-
έγουσιν αὐτῷ οἱ μαθηταί· Ῥαββὶ, νῦν ἐζή-
ουδαῖοι λιθάσαι, καὶ πάλιν ὑπάγεις ἐκεῖ; »
ας τὰ ῥήματα, καὶ μᾶλλον ἀγνοίας· οὐ γὰρ
ραγματευόμενον, ἐπεὶ οὐκ ἂν ἐδυσχέραινον,
ύται; ἐχρῶντο φωναῖς, τὸ ἄναλκι τοῦ νοῦ
καὶ ἄνανδρον. Ἅμα δὲ καὶ περὶ τὴν πί- D
τὸ ἀπαγὲς ἔχοντες, εἰκότως ἐδεδίεσαν.
γα λέγειν ἐδόκουν· « Νῦν ἐζήτουν σε Ἰου-
αι, καὶ πάλιν ὑπάγεις ἐκεῖ; Ἀπεκρίθη ὁ
ὐχὶ δώδεκα ὧραί εἰσι τῆς ἡμέρας; Ἐάν
τῇ ἐν τῇ ἡμέρᾳ οὐ προσκόπτει, ὅτι τὸ φῶς
τούτου βλέπει. Ἐάν δέ τις περιπατῇ τῇ
κόπτει, ὅτι τὸ φῶς οὐκ ἔστιν ἐν αὐτῷ. »

xv, 13.

A tatio, taboque defluentis e monumento processio non vulgare miraculum erat, nec quidquam visis aliis habebat minus. At non flectebat operis magnitudo, nec aliud quam materiam fomitemque invidiæ ministrabat. Hanc ergo clare gloriam dicit, quæ ei ex cruce, quam pro nobis voluit subire, accessit. Nam licet ante omne sæculum paternam, ut Deus ac Filius Dei, communi cum eo substantia, haberet gloriam, suæ tamen etiam sacratissimæ carnis beatam passionem gloriam ducit, velut mundi totius salutis causam.

Verum ad viam redeamus, quam nobis vera vitæ via Christus monstravit, dicens : « Majorem hac charitatem nemo habet, quam ut animam suam B ponat quis pro amicis suis *. » Noverat enim fore ut miraculi progressu Judæi quidem concitarent et conturbarent plebem, Caiphas autem insania ferretur (12), utque ipse cruce sustineret mortem. Porro, quod Lazarus amicus esset, res palam facit. « Diligebat enim, inquit, Jesus Martham, et sororem ejus, et Lazarum. » Quis vero usque adeo beatus, ut a Christo diligatur, qui ipsa et subsistens dilectio est ? Quid autem mirum, ut mulieres virili proposito et sensu animi is diligeret, qui venerat ut ad se omnes vocaret ? Tanta vero ejus in eos dilectionis excellentia fuit, ut etiam exhibitum in fratrem miraculum operis magnitudine et præstantia reliquis miraculis superextulerit. « Ut ergo audivit quia infirmabatur, C tunc quidem, inquit, mansit in eodem loco duobus diebus. » Quamobrem mansit ? Nempe moriturum omnino prævideral; volensque venantibus et captantibus suspiciones auferre, se interim cohibet et cunctatur, quo ille exhalato spiritu tradatur sepulturæ, utque ne præter decorum rusticiusve haberetur, quod ad primam statim auditionem ad miraculi exhibitionem proruisset. « Deinde post hæc, dicit discipulis suis : Eamus in Judæam iterum. » Divina hæc audentia est, et animi ad obeundam passionem, et sacramentum salutis humanæ ad finem deducendum alacris. « Dicunt ei discipuli : Rabbi, nunc quærebant te Judæi lapidare, et iterum vadis illuc ? » Sunt verba hæc D pusilli animi, ac præcipue nescii. Non enim noverant quid rei ageretur. Haud quippe moleste tulissent : haudquaquam tales usurpassent voces, quibus imbellem animum effeminatumque ostenderent. Ad hæc vero, fide nondum firma, non immerito timuerunt. Unde sibi congrue videbantur dicere : « Nunc quærebant te Judæi lapidare, et iterum vadis illuc ? Respondit Jesus : Nonne duodecim

COMBEFISII NOTÆ.

phas autem insania ferretur. Μανησόμε- imum est τῷ μαντησόμενον, quo haud tor respexit : fuitque vere ut ab ipso ιetia μανία et furor quidem impotentis ab invidia animi ; prophetia tantum, ut a Spiritu sancto, ut ipse Joannes insinuavit. Deperit in versione ille lepos.

sunt horæ diei? Si quis ambulaverit in die, non A offendit, quia lucem hujus mundi videt. Si autem ambulaverit in nocte, offendit, quia lux non est in eo. › Obscure significat tempus p quod modicum aliquantulum debebat ingruere.

Diem porro, gratiam cogitaveris et veritatem, quibus collustratus qui evangelicum tenet iter, non offendit lapide Judaicæ offensionis, ‹ Quia lucem hujus mundi videt p. › Lux autem mundi, Christus est, qui ait : ‹ Ego lux in mundum veni q. › Et : ‹ Ego sum lux mundi r. › Etiam prædicationem evangelicam, lucem acceperis, nec non quæ est ex baptismo regenerationem, ac etiam honestis moribus decoram conversationem, ut est illud : ‹ Sic luceat lux vestra coram hominibus r. › Noctem autem, legalem cæcitatem B intellige, qua qui figurarum graditur via, solique attendit litteræ, in Christum offendit, positum petram offensionis ei qui per infidelitatem cæcutit. At qui offendit? velut qui non habeat in seipso lucem gratiæ, qua pulsis disjectisque densis tenebris, spiritus splendore littera illustratur. Forte vero dies etiam videatur miraculi evidentia, quod statim solis instar tenebrosa corda, totamque penitus Judæam circumfulsit. Non enim sicut in aliis, ne cui miraculum referretur injunxit; nam neque in occulto patraverat. Noctem autem etiam Judæis offusam caliginem consequenter acceperis, qua cæcatæ sunt pupillæ animi duplici hoc laborantes morbo, ignorantia et cæcitate : C ‹ Nescierunt enim, inquit, neque intellexerunt, in tenebris ambulant s. › Qui non modo non vellent videre lucem in tenebris lucentem t, sed neque, sin minus aliud quidquam, multitudinem signorum revererentur : ideoque jure nocti assimilati sunt, et quibus incredulis merito Christus lapis offensionis et petra scandali factus sit u.

‹ Hæc, inquit, ait, et post hæc dixit discipulis suis : Lazarus noster dormit. › Videtur quidem quod dictum est, obscurius dictum : clara tamen est expositio et doctrina rei quæ significatur. Unde etiam causam eundi ad eum ex adverso inferens, ait : ‹ Sed vado ut a somno excitem eum. › Hoc porro ait non jactabundus. Num enim ita obscure locutus esset, ut neque ipsi discipuli sermonem D intelligerent? Nam non dixit : Vade ut ad vitam revocem, vel ut a mortuis resuscitem : sed, ‹ Ut excitem a somno ›, quod adhuc erat rudius ad suspicionem. ‹ Dicunt ergo discipuli : Domine, si dormit, salvus erit : › exspectantes excitationem a somno. ‹ Dixerat autem Jesus, de morte ejus : illi autem putaverunt quod de dormitione somni diceret. › Vides doctrinæ alienæ a fastu vocem, ut neque qui audirent, præ locutionis humilitate possent percipere? Unde nec increpavit, ut non raro visus est facere, cum dicta ad ipsos minus perciperent, ac corrigens castigansque eorum tarditatem. Verum excusso obscuri-

p Joan. xi, 9. q Joan. xii, 46. r Joan. viii, 12. xxviii, 16; Rom. ix, 33.

Αἴνιγμα τοῦτο τῆς κατὰ τὸ πάθος ὥρας οὕτω μελλούσης ἐφίστασθαι.

Νοήσεις δὲ ἡμέραν, τὴν χάριν καὶ τὴν ἀ αἷς ὁ τὴν εὐαγγελικὴν ὁδεύων ὁδὸν ἐλλαμ οὐ προσκόπτει τῷ λίθῳ τοῦ Ἰουδαϊκοῦ πρ τος, ‹ Ὅτι τὸ φῶς τοῦ κόσμου τούτου βλέ σμου δὲ φῶς, ὁ Χριστὸς, ὁ εἰπών· ‹ Ἐγὼ τὸν κόσμον ἐλήλυθα. › Καί· ‹ Ἐγώ εἰμι τὸ κόσμου. › Νοήσεις δὲ φῶς, καὶ τὸ εὐαγγε ρυγμα, καὶ τὴν διὰ τοῦ βαπτίσματος ἀνα καὶ τὴν ἐν ἤθει σεμνῷ διαγωγήν· ὡς τό· λαμψάτω τὸ φῶς ὑμῶν ἔμπροσθεν τῶν ἀνθ B Νύκτα δὲ, τὴν νομικὴν ἀβλεψίαν· καθ' ἣν τύποις ὁδεύων ὁδὸν, καὶ μόνῃ τῇ τοῦ γ προσανέχων σκιᾷ, προσπταίει τῷ Χριστ σκανδάλου τῷ δι' ἀπιστίαν ἀμβλυωποῦντι Προσκρούει δὲ πῶς; ὡς τὸ φῶς οὐκ ἔχων τῆς χάριτος· ᾧ τὸ σκιῶδες ἠλάθη σκότος, ἡ τῇ λαμπηδόνι τοῦ πνεύματος διαυγασθέ γράμματος. Ἡμέρας δὲ νοήσεις τάχα κ θαύματος ἐναργὲς, ἡλίου δίκην τὰς ἀλαμ δίας, καὶ πᾶσαν ἄρδην αὐτίκα τὴν Ἰουδ ριαυγάσαν. Οὐ γὰρ ὡς ἐν τοῖς ἄλλοις, μ ειπεῖν τὸ θαῦμα παρήγγειλεν, ὅτι μὴ κρύβδ γάσατο. Νύκτα δὲ καὶ τὴν τῶν Ἰουδαίω ἀκολούθως ἀχλὺν, καθ' ἣν τῆς ψυχῆς τὰς κ ετυφλώθησαν, δύο ταῦτα νοσήσαντες, ἀγν C πήρωσιν· ‹ Οὐ γὰρ ἔγνωσαν, φησὶν, οὐδὲ ἐν σκότει διαπορεύονται. › Μὴ ὅτι τὸ φῶς ἐν τίᾳ φαῖνον βλέπειν οὐ βουληθέντες, ἀλλ' εἰ τι ἄλλο, τῶν γε σημείων αἰδεσθέντες τὰ π δικαίως νυκτὶ ὡμοιώθησαν, καὶ οἷς λίθος ματος καὶ πέτρα σκανδάλου εἰκότως γίνετα ἀπειθήσασι.

‹ Ταῦτα εἶπε, φησὶ, καὶ μετὰ ταῦτα Λάζαρος ὁ φίλος ἡμῶν κεκοίμηται. › Μετ' ψεως μὲν δοκεῖ πως εἰρῆσθαι τοῖς μαθ λεχθέν· ἔκφανσις δὲ τοῦ σημαινομένου τούτο Διὸ καὶ τὴν αἰτίαν τῆς ἐπ' αὐτὸν πορείας ἀ ρων, φησίν· ‹ Ἀλλὰ πορεύομαι, ἵνα ἐξυπ τόν. › Οὐ κομπάζων δὲ τοῦτό φησιν. Οὐ D οὕτως ἀμυδρὰν ἠφίει φωνὴν, ὡς μηδ' αὐτοὺς τοὺς μαθητὰς τὸν λόγον. Οὐ γὰρ ἔφη, Π ζωώσων ἢ ἀναστήσων αὐτὸν ἐκ νεκρῶν· ἀλλ υπνίσων, › ὅπερ ἦν ἄγριον τέως εἰς ὑποψίαν. οὖν οἱ μαθηταί· Κύριε, εἰ κεκοίμηται, σωθή τὴν ἐκ τοῦ ὕπνου καραδοκοῦντες ἐγρήγορσ ρήκει δὲ ὁ Ἰησοῦς περὶ τοῦ θανάτου αὐτοῦ δὲ ἔδοξαν, ὅτι περὶ κοιμήσεως λέγει τοῦ Ὁρᾷς, ἀφιλοκόμπου διδασκαλίας φωνὴν, ὡς πυθομένους μὴ δυνηθῆναι συνιδεῖν τὸ λεχθὲ τριολογίᾳ τῆς φράσεως; Ὅθεν, οὐδὲ ἐπέπλ πολλάκις ἐφάνη ποιῶν, μὴ συνιέντας ἃ ἐλ τοῖς, καὶ τὴν αὐτῶν νωθρίαν ἐπανορθούμενος ἀναῤῥιπίσας τὸ τῆς ἀσαφείας προκάλυμμα

s Psal. lxxxi, 5. t Joan. i, 5 u Isa. v

πρᾶγμα δηλοῖ ὁ Χριστὸς, καί « Φησι παρ- A ιάζαρος ἀπέθανεν. » Οὕτως ἠγνόουν τὸ λεγό- αι τοσούτῳ πλέον, ὅσῳ καὶ παρηλλαγμένως ποφορὰν ἐποιοῦντο τοῦ λόγου. Μάλα γοῦν ς ὁ Κύριος θριαμβεύων τὸ πρᾶγμα, παρευθὺ « Λάζαρος ἀπέθανεν. » Ὡσανεὶ τοῦτο ῶτε, φησὶ, διὰ τῆς ἐκφάνσεως τὸ γενησό- Πορεύομαι γὰρ ἵνα ἐξυπνίσω αὐτόν. » Καὶ ιλοκόμπως· οὐ γὰρ φιλοτιμούμενος, ὡς ἂν , οὔτε ἀδυναμίας, ἢ ἀγνοίας ἀποφαινόμενος ἀλλ' ὁμοῦ πάντα, τὸ σοφὸν, καὶ προγνωστι- δυνατὸν ὑποφαίνων, ἃ καὶ προσῆν αὐτῷ ιν. Ὡς γὰρ ἤδη παρόντων τῶν ἐσομένων, ι τὰς ἐκβάσεις.

ρος ἀπέθανε· καὶ χαίρω δι' ὑμᾶς, ὅτι οὐκ B εῖ· ἀλλ' ἄγωμεν πρὸς αὐτόν. » Ὁρᾷς, πῶς ι τῷ λόγῳ; καὶ τῇ κατὰ μέρος ἐκφάνσει ειμένου σκοποῦ, τὴν ὁρμὴν ἐπιτείνει πρὸς θαύματος ἔνδειξιν; Οὐ γὰρ παρέζευξεν ὡς κοίμηται, κἀνταῦθα, « Πορεύομαι ἵνα ἀνα- ιτόν· » ἀλλὰ σιωπήσας, « Χαίρω, φησὶ, δι' α πιστεύσητε, ὅτι οὐκ ἦν ἐκεῖ. » Οὐ γὰρ ἂν ; ἐμοῦ τυχὸν κατὰ τὸ ἀνθρώπινον δηλονότι ν ὁ θάνατος· « Ἀλλ' ἄγωμεν πρὸς αὐτόν. » μεν; Ἵνα πιστεύσητε καὶ νεκροὺς δύνασθαί τικῶς ἀνιστᾷν. « Λάζαρος ἀπέθανεν. » Ὅτε φῶς κεκοιμῆσθαι προύλεγε, τοῦτον φίλον ωακιάζων τῇ τοῦ φίλου προσηγορίᾳ τὸν θά- τε δὲ παῤῥησίᾳ τεθνᾶναί φησιν αὐτὸν, τὸ C ποσιωπᾷ· τῷ μὴ νομισθῆναι περιπαθῶς αὐ- ἔχεσθαι. Οὐ γὰρ οἰκονομίας μόνον, ἀλλὰ καὶ ς ἔνδειξις ἦν· τῆς μὲν τὰ ἀνθρώπινα, καὶ φυσικῆς ἀσθενείας τῷ προσλήμματι παραχω- τῆς δὲ τὰ θεῖα, καὶ ὅσα τῆς θεϊκῆς ἐξουσίας ήμματι περικοπτούσης;[36] « Χαίρω οὖν, φησὶ, , ἵνα πιστεύσητε, ὅτι οὐκ ἤμην ἐκεῖ. » πανταχοῦ τὴν πίστιν αὐτοῖς κατασπείροντα; δόξαι τάχα προσποιητῶς ἐσχηματίσθαι τὸν Ἤτοι μὴ δοῦναι χώραν τυχὸν τῷ θανάτῳ σθαι τοῦ φίλου, ἢ ἐξελάσαι τὴν νόσον, ἢ αι τὸν κείμενον. Ταῦτα γὰρ ἂν συνέβη, ρόντος ἐμοῦ.

πεινώτερον δέ πως εἶναι δοκεῖ τὸ, « Οὐκ ῖ, ἀλλ' ἄγωμεν πρὸς αὐτόν. » Κατὰ γὰρ τὸ D ιον, οὐ παρῆν. Σῶμα γὰρ τὸ τριχῇ διαστατὸν, ραφῇ πέφυκε, καὶ τὴν εἰς τόπον ἐκ τόπου ιν δέχεται. Τοῦτο γὰρ φύσις αὐτῷ· κἂν ὅτι τῇ θεῖον ἑνώσει τὸ ὑπερφυὲς κατεπλούτησε, τῆς ἀπώλεσεν οὐδὲν ἰδιότητος. Κατὰ δὲ τὸ νοού- ις αὐτοῦ παντελῶς ἀπολέλειπται τόπος;

A tatis velamine, rem Christus clare aperit, et « Ait manifeste : Lazarus mortuus est. » Ita quod dicebatur nesciebant : ac eo amplius, quo etiam absone ac peregrine per objectionem sermonis excipiebant. Admodum ergo congrue rem Christus traducens infert, dicens : « Lazarus mortuus est. » Quasi dicat : Scitote, inquit, ex interpretatione et doctrina quod est futurum : « Vado enim ut a somno excitem eum. » Et hoc sine jactantia et fastu ; non enim glorians, ut ita dicam, ac sibi placens, neque impotentiæ verba locutus aut ignorantiæ; sed in omnibus simul et sapientiam et præscientiam et potentiam ostendens, quæ etiam per naturam illi aderant. Velut futura præsentia jam essent, eventus prædicebat.

B « Lazarus mortuus est : et gaudeo propter vos quoniam non eram ibi : sed eamus ad eum. » Vides ut modeste loquatur, ac particulari expositione propositi finis, ad miraculi exhibitionem desiderium vehementius intendat? Non enim sicut cum ait, *dormire*, ita hoc loco adjunxit : « Vado ut excitem eum : » sed eo suppresso, « Gaudeo, inquit, propter vos, ut credatis quoniam non eram ibi. » Forsan enim me præsente, qua scilicet sum homo, mors non prævaluisset : « Sed eamus ad eum. » Quare ? Ut credatis, quod etiam mortuos pro arbitratu et ex imperio excitare possim. « Lazarus mortuus est. » Cum quidem obscurius *dormire* prædiceret, amicum illum vocabat: C cum autem ait manifeste mortuum, tacet eam vocem : ut ne putaretur, vehementiori affectu illi implicatus. Non enim sola dispensatio(13) erat exhibenda, sed et auctoritas : illa quidquid humanum est infirmitatis permittente carni, ista eidem tribuente divina et quidquid est potestatis divinæ. « Gaudeo, itaque inquit, propter vos, ut credatis, quoniam non eram ibi. » Vides, ut ubique in eis fidei jaciat semina? Ut ne forte mors videretur simulate conficta. Ne scilicet forsan non daret locum morti ut amicum incesseret : aut expelleret morbum : aut pristinum robur jacenti assereret. Utique enim, inquit, me præsente hæc accidissent.

Porro videtur illud : « Non eram ibi, sed eamus D ad eum ; » paulo humilius et secundum hominem. Quod enim erat oculis subjectum, præsens non erat. Corpus enim tripliciter divisibile et distentum, circumscriptum est, suscipitque ut a loco in locum migret. Hæc enim illi natura est, ut etiam unione ad Deum, quod naturam superat diviti accessione adeptum, nihil ejus amiserit quod ei a

VARIÆ LECTIONES.

[36] te περιποιούσης.

COMBEFISII NOTÆ.

(13) *Non enim sola dispensatio.* Posset reddi *in-*, οἰκονομία. Vox theologica, cujus significatis amplissima ea significat, quæ Verunione accesserunt humana : eaque ait auctor non tantum fuisse exhibenda, verum etiam quæ ipsum Verbum carni tribuit divina, ut nimirum idem utrumque agnosceretur, Deus et homo; quæ est tanti sacramenti confessio absoluta.

natura proprium est. Quod autem ad id spectat A quod intellectu percipitur, quis locus omnino cui ille desit? aut qualis eum non habet locus? quove loco capi potest? « Gaudeo igitur propter vos, ut credatis, quoniam non eram ibi. » Quid dicis? Non eras ibi, qui ubique ades, et imples omnia deitate? Non eras ibi? Maxime, inquit, eram: at non quod spectat ad corpus, sed quod ad majestatis divinæ gloriam. « Sed eamus ad eum. » Tempus est ut impleamus leges amicitiæ: tempus ut dominii auctoritatem probemus: tempus ut mortem sermone compediamus, utque voce defunc mus fascias.

ἢ ποῖος οὐκ ἔχει τόπος αὐτόν; ἢ τίνι χωρητ τόπῳ; « Χαίρω τοίνυν δι' ὑμᾶς, ἵνα πι ὅτι οὐκ ἤμην ἐκεῖ. » Τί λέγεις; Οὐκ ἦς ἐκ ταχοῦ παρὼν, καὶ τὰ πάντα πληρῶν τῇ Οὐκ ἦς ἐκεῖ; Ναὶ, φησὶ, ἤμην. Ἀλλ' οὐ σῶμα, κατὰ δὲ τὸ θεῖκὸν τῆς δόξης ἀξίωμα. ἄγωμεν πρὸς αὐτόν. » Καιρός ἐστι πλη θεσμὰ τῆς φιλίας· καιρὸς δεῖξαι τὴν αὐθ κράτους· καιρὸς πεδῆσαι λόγῳ τὸν θάνα δὲ λῦσαι τοῦ τεθνεῶτος τὰ σπάργανα.

« Dixit ergo Thomas, qui dicitur Didymus, ad condiscipulos: Eamus et nos, ut moriamur cum eo. » Prompta vox, ac duos quosdam affectus nata significare, tum nimirum accensam vim amoris, velut quæ etiam alios, ut cursu concito ad mo- B riendum cum magistro properarent, excitaret: tum mollem ignaviam ac effeminatum timorem, ut quod non adhuc imminebat conjectaret. Verum absit, ut qui sua nos infidelitate fidei carbonibus duravit firmavitque (14), ad tantam timiditatem ignaviamque devenerit. Demus ergo fuisse, non ignaviæ verba, sed audentiæ. Par enim est, excitato fervore propensiorique affectu contortis visceribus, dignum aliquid sua illa benevolentia in magistrum sensisse. Nam, inquit, qui ab eo signorum gratiam accepimus, qua præcellimus multos, quid non debuerimus ferre, si properantem ad passionem deseruerimus? Eum, inquam, qui ad tantum nos gloriæ provexit apicem, ut montes etiam possimus transferre, ac majora his facere. Ergo eamus co- C mites, ut vel convivamus viventi, vel morienti commoriamur. Sermo alacer, animus audax et bene fidens! « Eamus et nos, ut moriamur cum eo. » Quid ais? Non vidisti traditum, et mortem annuntias? Quæro cœnam. Ubi pelvis? Ubi vero cohors cum qua proditor, simulato amici habitu, beneficum traditurus accedit? Ubi vero turbæ, faces, ligna, gladii, cum quibus velut ad latronem exierunt? Non est adhuc osculum, comprehensio, adductio ad Annam, damnatio apud Caipham, præsentatio pro tribunali Pilati, ludibria, coccineum indumentum, corona spinea, calamus, colaphi, sputa, flagellationes, verbera. Nondum Pilatus abluitur aqua, et cruore polluitur. Non- D dum est crux, nondum clavi, aisque: « Eamus et nos, ut moriamur cum eo? » Sane, inquit. Futura quasi jam essent, prospicio. Nam scio, resuscitabit Lazarum: Judæorum accendet invidiam, eaque interim evenient: « Eamus et nos, ut moriamur cum eo. » Non solum explicat quid ipse habeat animi, sed idem etiam in sociis provocat.

« Εἶπεν οὖν Θωμᾶς ὁ λεγόμενος Δίδυμο θηταῖς· Ἄγωμεν καὶ ἡμεῖς, ἵνα ἀποθάν αὐτοῦ. » Πρόθυμος ἡ φωνὴ, καὶ δύο τινῶν διαθέσεων· διαπύρου τε φίλτρου, ἅτε καὶ λους ἐπὶ τὸν σὺν τῷ διδασκάλῳ θάνατον χ τροπάδην διανιστῶσα· δειλίας τε ἀνάνδρ μήπω παρὸν ὑποτοπάζεσθαι. Ἀλλ' οὐκ σοῦτον ἀνανδρίας ἤλασεν, ἄπαγε, ὁ διὰ τῆ τὸν ἀπιστίας ἡμᾶς στομώσας τοῖς τῆς πί θραξιν. Εὐτολμίας οὖν, οὐκ ἀνανδρίας ῥήματα. Εἰκὸς γὰρ αὐτὸν ἀναζέσαντα καὶ στερον συστραφέντα, παθεῖν τι τῆς πρὸς τὸ λον εὐνοίας ἄξιον. Εἰ γὰρ τῶν σημείων ριν, φησὶ, καὶ τἄλλα, οἷς τῶν πολλῶν δι εἰλήφαμεν παρ' αὐτοῦ, τί ἂν πεισόμεθα, παθεῖν ἐπειγόμενον καταλείψαιμεν τὸν δόξης ἡμᾶς ἀναγαγόντα, ὡς καὶ ὄρη δύνα στᾶν, καὶ ἃ τούτων μείζονα δρᾶν; Οὐκοῦν συ ὡς ἂν καὶ ζήσαιμεν ζῶντι, καὶ θνήσκο θναίημεν. Προθυμίας ὁ λόγος! εὐτολμίας « Ἄγωμεν καὶ ἡμεῖς, ἵνα ἀποθάνωμεν με Τί λέγεις; Οὔπω προδιδόμενον εἶδες, κ ἀπαγγέλλῃ; Ζητῶ τὸ δεῖπνον. » Ποῦ ὁ νιπ δὲ ἡ σπεῖρα, μεθ' ἧς ὁ προδότης ἐπέρχετ τῷ προσχήματι προδώσων τὸν εὐεργέτην δὲ ποῦ; αἱ δᾷδες, τὰ ξύλα, αἱ μάχαιραι, μ ἐπὶ λῃστὴν ἐξῄεσαν; οὔπω τὸ φίλημα, ἡ ἐπ κατάκρισις, ἡ ἐπὶ βήματος Πιλάτου παρά ἐμπαιγμοὶ, τὸ κόκκινον ἔνδυμα, ὁ ἀκάνθιν νος, ὁ κάλαμος, τὰ ῥαπίσματα, τὰ ἐμπτύ φραγελλώσεις, αἱ μάστιγες. Οὔπω Πιλᾶτο νος ὕδατι καὶ μολυνόμενος αἵματι. Οὔπω οὔπω ἧλοι· καὶ λέγεις, « Ἄγωμεν καὶ ἀποθάνωμεν μετ' αὐτοῦ; » Ναὶ, φησίν. Ὦ προβλέπω τὰ μέλλοντα. Ἀναστήσει γὰρ, Λάζαρον· ἀνάψει τῶν Ἰουδαίων τὸν φθ τηνικάδε ταῦτα συμβήσεται. « Ἄγωμεν ἵνα ἀποθάνωμεν μετ' αὐτοῦ. » Οὐ τὸ ἑαυ μόνον, ἀλλὰ καὶ τῶν συννόμων διεγείρε νημα.

COMBEFISII NOTÆ.

(14) *Qui sua nos infidelitate, fidei carbonibus duravit, firmavitque.* Στομώσας, *donner la trempe;* concepta vox, egregiaque metaphora. Id porro præstitit Thomas sua illa accensa confessione, *Dominus meus, et Deus meus:* ex qua auctor non male colligit, fuisse Thomam fortis audentisque animi. Quanquam enim sic loqui gratiæ fuit: illa tamen, quia suavis, consentanee natu imprimit, agitque, illum etiam animum ostendit ad extremas orbis partes, et barbaras illata prædicatio, ut vix quisqu stolus majora pro dilecto Domino ges deatur.

ἶτα μὲν οὕτως. Νεκρὸς δὲ ἤδη ὄζων ὁ Λά- A
· καὶ Ἰησοῦς παρῆν ὁ Χριστὸς καὶ Θεὸς,
ι παρεχόμενος. Ἔδει γὰρ συντριβῆναι τὸ
θ' οὕτω παρεῖναι τὸν κεραμέα. Ἐχρῆν τὸν
ωθῆναι, καὶ τηνικαῦτα παρεῖναι τὸν οἰκοδό-
δὴ τοιγαροῦν τῷ Χριστῷ, καὶ Θεῷ καὶ Λό-
ον ἐπὶ τὴν Βηθανίαν ἀνάγοντι, τὸν ἡμέτε-
μεῖς συνανάξωμεν λόγον. Τί γάρ φησι τὸ
ν; « Ἐλθὼν οὖν ὁ Ἰησοῦς· » Ποῦ καὶ πόθεν
ιενος; Εἰς Βηθανίαν· οὗ καὶ τὴν ὁρμὴν
ὁ διέτριβε τόπου πέραν τοῦ Ἰορδάνου. Καὶ
πι Χριστός; ἢ τίς ἀπολείψεται τόπος αὐ-
ὶ κατὰ τὸ ἀνθρώπινον τοῦτο ληπτέον, οὐ
εἰκόν. Θεὸς γὰρ ἀόριστόν τι πρᾶγμα καὶ
τον, περιγραφῇ μηδεμιᾷ συγκλειόμενον.
ὖν ὁ Ἰησοῦς, εὗρεν αὐτὸν τέσσαρας ἡμέ- B
ἔχοντα ἐν τῷ μνημείῳ· » Καὶ τοῦτο λίαν
α γὰρ διαλυθέντων ὡσανεὶ τῶν στοιχείων,
τρεπεστέρα τις νομισθῇ τοῦ θαύματος ἡ
ἀνέσχε τὴν ὁρμήν. Καὶ γὰρ ἦν ἐν τοσαύ-
ις διαφθαρῆναι τὸν ἐν σοροῖς γενόμενον
Εὗρε τοίνυν αὐτὸν τέσσαρας ἡμέρας ἤδη
ῷ μνημείῳ. » Ἵν' ὁ τριήμερος ἀνιστάμε-
γείρῃ τὸν τετραήμερον· καὶ μάθωσιν οἱ
Ἰουδαῖοι, τὸν ἤδη μυδῶντα θεώμενοι καὶ
ῥύοντα λόγῳ τοῦ μνήματος ἐξαλλόμενον.
ὐτὸν τέσσαρας ἡμέρας ἤδη ἔχοντα ἐν τῷ
ι Ὅσῳ γὰρ τῆς ταφῆς ὁ χρόνος παρέτρεχε,
ιέον ἡ τοῦ Χριστοῦ ἐπεθαυμάζετο δύναμις.
ἡ Βηθανία ἐγγὺς Ἱεροσολύμων, ὡς ἀπὸ C
καπέντε. » Διὰ τοῦτο πλεῖστοι πρὸς πα-
ξῆσαν Μαρίας καὶ Μάρθας. « Πολλοὶ γὰρ,
Ἰουδαίων ἐληλύθεσαν πρὸς Μάρθαν καὶ
ν, ἵνα παραμυθήσωνται αὐτὰς περὶ τοῦ
ὐτῶν. » Καὶ εἰκότως. Ἐγγὺς γὰρ οὔσης
ς, εἰκὸς ἦν πλείους πρὸς αὐτὰς ἐξιέναι,
ρον· ἢ τῇ περὶ τὸν βίον σεμνότητι τοῖν
φηδομένους· καὶ γὰρ ἦν ὁ βίος αὐτῶν
καὶ κατ' ἀρετὴν ἐξέχων· ἢ διὰ τὸ τῆς
γωγὸν, ὀδύνης ὑπάρχον μεστόν. Πλὴν ὅτι
τῶν συνειλεγμένων προσεμαρτύρει τῷ
καὶ οὐκ ἀλυσιτελὴς ἦν ἡ τούτων συν-

ι Μάρθα ὡς ἤκουσεν ὅτι Ἰησοῦς ἔρχεται,
αὐτῷ· ἡ δὲ Μαρία ἐν τῷ οἴκῳ ἐκαθέζετο. » D
νω Μαρία ὅτι Ἰησοῦς ἥκει· οὐ γὰρ ἂν
νοῦσα. Καὶ γνοῦσαν δὲ, εἰκὸς ἦν αὐτὴν
ἂν οἴκοι καθῆσθαι, τὰς τῶν παρατυχόντων
ψυχαγωγίας. Θερμοτέρα δέ πως ἡ Μάρθα
στέρα, τὸ ἔθος ἀνεπίπλαστον ἔχουσα· διὸ
ιπήντησεν αὐτῷ, ἵνα καὶ τῆς οὐσίας δείξῃ
, καὶ τοῦ φίλου προαπαγγείλῃ τὸν θάνα-
ἀγνοοῦντι δὲ δῆθεν ἀπήγγειλεν· εἰ καὶ
δυνατὸν εἶναι τὸ μὴ τεθνᾶναι Λάζαρον
ιὐτοῦ. « Εἰ ἦς γὰρ ὧδε, φησὶν, οὐκ ἂν
ὁ ἀδελφός μου. Καὶ νῦν οἶδα, ὅτι ὅσα ἂν
Θεὸν, δώσει σοι ὁ Θεός. » Εἶδες πίστιν;
ακτον γνώμην; Δυσὶ τρόποις Θεὸν αὐτὸν
νον χαρίζηται· εἰ καὶ σφάλλεταί πως

Et hæc quidem ita. Jam autem mortuus Lazarus fetebat : aderatque Jesus, Christus et Deus, qui etiam vitam præberet. Prius enim vas conterendum erat, ac tum figulus præsto esse debebat. Oportebat ut domus dejiceretur, ac tum adesset ædificator. Age igitur, Christo ascendente hodie in Bethaniam, et ipsi pariter sermonem provehamus. Quid enim habet Evangelium? « Venit itaque Jesus. » Quo aut unde profectus? In Bethaniam : quo etiam contendebat, ab eo loco ubi morabatur trans Jordanem. At ubinam gentium Christus abest? quisve locus eo carebit? Verum est id accipiendum juxta id quod est humanum : non juxta quod divinum est. Deus siquidem res quædam est indefinita, quam non possumus complecti, quæque nulla claudatur circumscriptione. « Venit itaque Jesus : et invenit eum quatuor dies jam in monumento habentem. » Et hoc sapienti admodum consilio. Ut enim velut jam dissolutis elementis, insolentior haberetur miraculi exhibitio, profectionem tardavit. Etenim poterat computruisse tanto dierum spatio, qui inter cadaverum cumulos detentus fuerat in conditorio. « Invenit ergo quatuor jam dies habentem eum in monumento. » Ut nimirum qui triduanus esset resurrecturus, ante suscitaret quatriduanum : nossentque scelesti Judæi, qui jam tabo defluentem et sanie scaturientem verbo viderent exsilire de monumento. « Invenit eum jam quatuor dies habentem in monumento. » Quo enim tempus sepulturæ productius fuerat, eo virtus Christi majorem admirationem habebat. « Erat autem Bethania juxta Jerosolymam, quasi stadiis quindecim. » Idcirco plures ut Mariam et Martham consolarentur exierant. « Multi enim, inquit, ex Judæis, venerant ad Martham et Mariam, ut consolarentur eas de fratre suo. » Id quidem merito. Nam cum civitas prope esset, par erat ut ad eas plures exirent, alterutro ex his fine : aut quia honesta utriusque feminæ vita delectarentur; erat enim illa clara, et virtute præcellens; vel propter tristem casum plenumque dolore. Ad hoc : collecta multitudo attestabatur miraculo, nec tantus conventus frustra erat.

« Martha ergo, ut audivit quia Jesus venit, occurrit illi : Maria autem domi sedebat. » Non enim Maria sciverat adventum Jesu : nec utique mansisset, eo cognito. Erat vero congruum, ut reverentiæ causa, etiam cognito illo, adventantium salutationes verbaque consolationis susceptura domi sederet. Martha autem velut calentior erat ac simplicior, nihilque fucatis moribus, ideoque « Occurrit illi : » ut et substantiæ ostentaret magnitudinem, et mortem amici annuntiaret. Annuntiabat utique, velut ei qui nesciret, quanquam fatebatur potuisse non mori Lazarum, eo præsente. « Si enim, inquit, fuisses hic, frater meus non fuisset mortuus. Sed et nunc scio, quia quæcunque poposceris a Deo, dabit tibi Deus. » Vidistin' fidem? Vidistin' animum non hæsitantem?

Duobus modis Deum ipsum et auctorem vitæ A astruit. Quanquam nonnihil natura simplicior erret. « Si enim, inquit, fuisses hic. » Quid dicis, Martha? fallitur sermo. Erat etenim, et præsens erat : nec deest usquam. Sed ad miraculi amplitudinem, paululum spectavit, morti concedens locum, qui divinitate omnia replet. « Si fuisses hic, frater meus non fuisset mortuus. » Viden' ut etiam Deum crediderit, qui et compescere mortem, et mortuos per auctoritatem excitare posset? Scio enim, inquit, fore ut, si fuisses præsens, haudquaquam mors prævaluisset, haudquaquam esset exstincta lucerna generis. Plane etiam vitæ termini otiosi fuissent, modo tu affuisses qui vitæ terminos universis constituis. « Sed et nunc scio, inquit, quia quæcunque poposceris a Deo, B dabit tibi Deus. Ad id enim respiciebat quod erat oculis subjectum. Cæterum hoc etiam loco vide veritatis non nesciam. Erat enim mulier quanquam imbecillo et hebeti, philosophico tamen animo. Cum ergo haberet persuasum fore, ut Lazarus non moreretur si ipse affuisset, neque de futuro dubia fuit. Propterea quoque occurrit, et alteram adjunxit vocem, dicens : « Et nunc scio, quia quæcunque poposceris a Deo, dabit tibi Deus. Si fuisses hic, non fuisset mortuus frater meus. » Non enim, inquit, ea est causa ut sit mortuus, quia homines morti subjaceant, sed quia victor ipse mortis non affuisti. Robusta quidem fid[...] ratio debilis. Quin et sensim accusare videtur, quod nuntiantibus ipsis, « Ecce quem [...] matur, » non statim advenerit.

δι' ἁπλότητα φύσεως. « Εἰ ἧς γὰρ ὧδε, λέγεις Μάρθα; ἐσφαλμένος ὁ λόγος. Κ[...] καὶ παρῆν, καὶ πάρεστι πανταχοῦ. [...] θαῦμα παραταθῇ, μικρὸν ἀνέσχε, τῷ θ[...] ραν διδοὺς ὁ πάντα πληρῶν τῇ θεότη[...] ὧδε, οὐκ ἂν ἀπέθανέ μου ὁ ἀδελφός. » [...] καὶ Θεὸν αὐτὸν πεπίστευκεν ὄντα, καὶ θ[...] σχεῖν, καὶ νεκροὺς κατ' ἐξουσίαν ἐγείρ[...] νον; Οἶδα γὰρ ὡς εἰ παρὼν ἦσθα, φησ[...] ἴσχυσε θάνατος· οὐκ ἂν ἀπέσβη τοῦ γένο[...] λίς. Ἀργοὶ δ' ἂν καὶ οἱ τῆς ζωῆς ὅροι δ[...] σύ γε ἦσθα παρὼν, ὁ ζωῆς μέτρα πᾶσι[...] Καὶ νῦν οἶδα, φησὶν, ὅτι ὅσα ἂν αἰτήσῃ[...] δώσει σοι ὁ Θεός. » Πρὸς γὰρ τὸ φαινόμ[...] Πλὴν, ὅρα κἀνταῦθα μὴ ἀγνοοῦσαν αὐτ[...] B Ἐμφιλόσοφος γὰρ ἡ γυνὴ, κἂν ἀδρανὴ[...] Πεπεισμένη γοῦν ὡς εἰ παρῆν οὐκ ἂ[...] Λάζαρος, οὐδὲ πρὸς τὸ μέλλον ἀμφέβαλλ[...] καὶ προϋπήντα, καὶ τὴν δευτέραν ἐπῆ[...] εἰποῦσα· « Καὶ νῦν οἶδα, ὅτι ὅσα ἂν αἰτήσ[...] δώσει σοι ὁ Θεός. Εἰ ἧς ὧδε, οὐκ ἂν ἀπ[...] ἀδελφός. » Οὐ γὰρ ἐπεὶ τῷ θανάτῳ ὑπ[...] θρωποι, διὰ τοῦτο τέθνηκε, φησίν· ἀλλ[...] οὐκ ἦσθα παρὼν, ὁ τοῦ θανάτου νικητ[...] μὲν ἡ πίστις, κἂν ἀσθενὴς ὁ λόγος. Ἠρέ[...] καὶ ὑπεμέμφετο, ὅτι μὴ παρῆν, ὅτε αἱ[...] νυσαν λέγουσαι· « Ἴδε ὃν φιλεῖς ἀσθενε[...]

C « Dicit ei Jesus : Resurget frater tuus. » Jucundus sermo, et duplex ad curam : qui non tantum errorem corrigat, verum etiam acriorem tristitiam sedet et leniat. « Resurget frater tuus. » Ad jactantiæ fugiendam speciem non dixit : Ego fratrem tuum suscitabo : sed, « Resurget frater tuus. » Indefinite verbo *resurget*, seu *suscitabitur*, usus : exercens, quod ejus fidei probatum erat. Unde et illa ait : « Scio quia resurget in novissimo die. » Si credis fore, ut in illo resurgat, neque de isto dubia fueris : qui enim hunc facio illumque, idem ipse sum. « Resurget frater tuus. » Simul etiam hoc dixit, ad illud ejus coarguendum : « Scio quæcunque poposceris a Deo, dabit tibi Deus. Resurget frater tuus. » Domini dignitatem per auD ctoritatem significans, ut noverit non esset in iis quæ dicimus de Deo præcipitandam sententiam.

Ait ergo : « Qui credit in me, etiamsi mortuus fuerit, vivet : et omnis qui vivit, et credit in me, non videbit mortem in æternum. Credis hoc? » Quod ait hujusmodi est : Tametsi, inquit, qui credit in me omnino mortuus fuerit, quod nimirum spectat ad mortem naturalem : non sic tamen ut illa teneatur sub ditione, et dominetur ut par est in incredulis. « Credis hoc? » Sic sapienter, et tanta suasione, in fidem quæ est de ipso, transfert mulieris animum, quemadmodum responsio ostendit. Quid enim illa? « Utique, Domine : ego credidi quia tu es Christus Filius Dei, qui in mundum

« Λέγει αὐτῇ ὁ Ἰησοῦς· Ἀναστήσετα[ι ὁ ἀδελφός] σου. » Περιχαρείας ὁ λόγος, καὶ διπλῆ[...] θεραπείαν· οὐ μόνον τὸ σφάλμα διορθοῦ[...] καὶ τὸ σφοδρὸν τῆς λύπης κατακοιμίζ[...] στήσεται ὁ ἀδελφός σου. » Διὰ τὸ ἀφιλ[...] εἶπεν· Ἐγὼ ἐγερῶ τὸν ἀδελφόν σου, ἀλλ'[...] σεται ὁ ἀδελφός σου. » Ἀορίστως τὸ, ἀν[...] φήσας· γυμνάζων αὐτῆς τὸ τῆς πίστε[...] Διὸ κἀκείνη φησίν· « Οἶδα, ὅτι ἀναστή[...] ἐσχάτῃ ἡμέρᾳ. » Εἰ ἐκείνῃ πιστεύεις, περὶ ταύτης ἀμφίβαλλε· ὁ γὰρ ταύτ[...] ποιῶν, ἐγώ εἰμι. « Ἀναστήσεται ὁ ἀδ[...] Τοῦτο ἅμα καὶ διελέγχων αὐτὴν ἔφασκε[...] « Οἶδα ὅτι ὅσα ἂν αἰτήσῃ τὸν Θεὸν, δώσε[...] D Ἀναστήσεται ὁ ἀδελφός σου. » Τὸ Δεσπ[...] δεικνὺς κατ' ἐξουσίαν ἀξίωμα, ὡς ἂ[...] προπετῶς ἐν τοῖς περὶ Θεὸν λόγοις ἐκφέ[...]

Φησὶν οὖν· « Ὁ πιστεύων εἰς ἐμὲ, κ[...] ζήσεται· καὶ πᾶς ὁ ζῶν καὶ πιστεύων ε[...] νατον οὐ μὴ ἴδῃ εἰς τὸν αἰῶνα. Πιστεύ[...] Τοῦτο δὲ, τοιοῦτόν ἐστιν. Εἰ γὰρ καὶ[...] θναίη, φησὶν, ὁ πιστεύων εἰς ἐμὲ, τὸν[...] λονότι θάνατον, ἀλλ' οὐ κατ' ἐπικράτει[...] ἀπειθοῦντας εἰκός. « Πιστεύεις τούτῳ; [...] φῶς ἄγαν καὶ πιθανῶς πρὸς τὴν ἀμφ'[...] ἄγει πίστιν τοῦ γυναίου τὴν διάνοιαν, [...] ἡ ἀπόκρισις. Τί γάρ φησιν ἐκείνη; « Ἐγὼ πεπίστευκα, ὅτι σὺ εἶ ὁ Χριστὸς[...] Θεοῦ, ὁ εἰς τὸν κόσμον ἐρχόμενος. » Εἶδ[...]

τὸ ἰσχυρόν; Εἶδες, εἰς οἵαν αὐτὴν ἐπεσπάσατο πίστιν; ὡς καὶ δογμάτων ἀκριβείας ἐφάψασθαι, τὴν πρὸ μικροῦ σφαλλομένην δι' ἀπλότητα. Ὅσα γὰρ ἐπὶ Χριστοῦ διομολογεῖν ἔδει, περιφραστικῶς ἐν βραχεῖ διηγόρευσε. « Ναὶ γάρ· ἐγὼ πεπίστευκα, φησὶν, ὅτι σὺ εἶ ὁ Χριστὸς ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, ὁ εἰς τὸν κόσμον ἐρχόμενος, » ἀριδήλως κηρύξασα· κατὰ ταυτόν τε ἅμα τὸν τῆς θεολογίας, καὶ τῆς οἰκονομίας περιληπτικῶς συνεπέρανε λόγον.

« Καὶ τοῦτο, φησὶν, εἰποῦσα, ἀπῆλθε καὶ ἐφώνησε τὴν ἀδελφὴν αὐτῆς, λάθρα εἰποῦσα· Ὁ διδάσκαλος πάρεστι, καὶ φωνεῖ σε. Ἐκείνη, ὡς ἤκουσεν, ἠγέρθη ταχὺ, καὶ ἤρχετο πρὸς αὐτόν. » Κατὰ τὸ ἴσον τῆς λύπης τοῦ ἀδελφοῦ τὴν χαρὰν δεξαμένη. Ὡς γὰρ μόνον ἤκουσεν ὅτι Ἰησοῦς ἥκει, αὐτίκα τὸ μὲν πένθος ἀπέθετο, τῆς δὲ πίστεως τὸ ζέον παρέδειξε. Πρεπόντως οὖν καὶ ἡ Μάρθα χρῆται, οὐ δημηγοροῦσα Χριστοῦ τὴν ὑπόσχεσιν. Ἑώρα γὰρ τοὺς παρόντας ὄχλους, οἳ παρεκάθηντο τὴν Μαρίαν παραμυθούμενοι, ἐξ ὧν ἦσαν οἳ διεφθόνουν θαυματουργοῦντι Χριστῷ· « Ὁ διδάσκαλος πάρεστι, καὶ φωνεῖ σε. » Ἐκ τοῦ παρεῖναι, φησὶ, τὸ τελούμενον σκόπει. Οὐ παραμυθούμενος ἥκει, οὐ ψυχαγωγήσων. Ἦ γὰρ ἂν καὶ πρὸ τούτου ἀφῖκτο. Ζωώσων ἥκει, ἀναστήσων τὸν σύγγονον. « Ἡ δὲ μόνον ὡς ἤκουσεν, ἠγέρθη ταχὺ, καὶ ἤρχετο πρὸς αὐτόν. » Οὐκ ἐρωτήσασα, ἢ πρὸς μικρὸν ἀναμείνασα· ἀλλ' ὡς ἄνπερ τὸν ἀδελφὸν ἐν χερσὶν ἔχουσα ζῶντα, δρομαίως ἀνίστατο, καὶ πρὸς τὴν ζωὴν ἀνεπήδα, μικρὰ ἢ οὐδὲν τῶν συμπαρόντων φροντίσασα· « Οὔπω δὲ Ἰησοῦς ἐληλύθει εἰς τὴν κώμην, ἀλλ' ἔτι ἦν ἐν τῷ τόπῳ, ὅπου ὑπήντησεν αὐτῷ ἡ Μάρθα. » Τοσοῦτον ἔσπευσεν, ὡς ἐπ' αὐτοῦ φθάσαι τοῦ τόπου τὸν Κύριον. Σχολαιότερον γὰρ ἐπορεύετο διὰ τὴν δύσεριν τῶν Ἰουδαίων ὑπόνοιαν, τοῦ μὴ δόξαι κατεπιτρέχειν τῷ θαύματι, ἀλλ' ὡς ἐκ προτροπῆς τῶν γυναικῶν καλούμενος. Ἐπεὶ μηδὲ παρεῖναι βεβούλητο, εἰ μὴ προτραπεὶς ἐκλήθη, τῷ μὴ προσποίησιν νομισθῆναι τὸ πρᾶγμα. Ὡς οὖν εἶδον τὴν Μαρίαν οἱ περὶ αὐτὴν Ἰουδαῖοι ταχέως μὲν ἀναστᾶσαν, δρομαίως δὲ τῆς οἰκίας ἐκβᾶσαν, δόξαντες ὡσανεὶ πρὸς τὸ μνημεῖον σπεύδειν αὐτὴν, ἵνα τυχὸν σπαράξῃ, καὶ κωκυτοῖς τὸν σύγγονον ἀποδύρηται, συνεξῆλθον αὐτῇ, κωλύειν ὥσπερ βουλόμενοι τῆς ἐπὶ τῷ ἀδελφῷ θρηνῳδίας. Τὸ δὲ ἦν ἔργον οἰκονομίας συμπαρεῖναι κἀκείνους, ἵν' ἐπ' ὄψεσιν αὐτῶν τὸ θαῦμα πραχθὲν, μὴ ἀμάρτυρον ᾖ.

« Ἡ οὖν Μαρία, ὡς ἦλθεν ὅπου ἦν ὁ Ἰησοῦς, ἰδοῦσα αὐτὸν, ἔπεσεν αὐτοῦ πρὸς τοὺς πόδας, λέγουσα· Κύριε, εἰ ἦς ὧδε, οὐκ ἂν ἀπέθανέ μου ὁ ἀδελφός. » Ἴσον ἔχουσα τῇ ἀδελφῇ τὸ φρόνημα, τοῖς ὁμοίοις αὐτῆς συμφέρεται ῥήμασι. Σκόπει οὖν ὅσα ἐν μικρῷ τότε ἡ Μαρία ποιεῖ. Προστρέχει ὡς Θεῷ, προσπίπτει, παῤῥησιάζεται, δείκνυσιν ὅτι τέθνηκε Λάζαρος· οὐ ταῦτα δὲ μόνον, ἀλλ' ὅτι καὶ πρόωρος ὁ θάνατος γέγονεν, ἀπόντος αὐτοῦ. Τότε γὰρ τυχὸν λέγει παραγεγονέναι, ὅτε μὴ τὴν θεραπείαν ὁ καιρὸς ἐπεδέχετο, συγκλεισθεῖσαν ὡσανεὶ τῷ θανάτῳ. Καὶ

A venis. » Vidistin' sermonis efficaciam? Vidistin' in quam eam pertraxit fidem? Sic nimirum, ut quæ paulo superius ex simplicitate errabat, accurata etiam dogmata attigerit. Quidquid enim de Christo oportebat confiteri, brevi circumlocutione disseruit. Nam dicendo : « Utique, ego credidi, quia tu es Christus Filius Dei qui in mundum venis : » clare in unum pariter et theologiæ ac Trinitatis, et œconomiæ ac incarnationis doctrinam complexione conclusit.

« Et cum, inquit, hoc dixisset, abiit, et vocavit sororem suam silentio, dicens: Magister adest, et vocat te. Illa ut audivit, surrexit cito, et venit ad eum. » Gaudio perfunditur pro modo conceptæ de morte fratris tristitiæ. Ut enim tan-
B tum audivit venisse Jesum, confestim quidem deposuit luctum, fidei vero fervorem exhibuit. Sed et Martha decenter agit, non publicata Christi promissione. Videbat enim circumassidentem Mariæ consolantem turbam, in qua essent qui Christo miracula edenti inviderent. « Magister adest, et vocat te. » Ex præsentia, inquit, pensa quod peragitur. Non venit ut consoletur : non ut deliniat animos. Alioqui prius etiam advenisset. Venit ut vitam restituat, ut fratrem resuscitet. « Illa autem ut solum audivit, surrexit cito, et venit ad eum. » Nihil interrogat, nec vel minimum cunctatur : sed quasi vivum fratrem haberet in manibus, surgit concite, et ad vitam prosilit, parum aut nihil pa-
C riter collectos curans : « Nondum enim venerat Jesus in castellum : sed erat adhuc in illo loco, ubi occurrerat ei Martha. » Usque adeo festinaverat, ut in ipso loco anteverterit Dominum. Morosius enim incedebat ob Judæorum contentiosam æstimationem : ut ne videretur ipse ad miraculum procurrere, sed quasi mulierum rogatu accedere. Nam neque venire voluerat, nisi earum accitus obsecratione, ut ne res simulatio putaretur. Ut autem Judæi, qui erant cum Maria, viderunt cito surrexisse, ac domo concitam exisse, existimantes velut ad monumentum properare, ut se forsan unguibus laceraret, ululatuque deploraret fratrem, una egressi sunt, velut ab eo fratris luctu prohibituri. Divina vero providentia res gerebatur, ut
D et illi adessent, quo sub eorum obtutibus editum miraculum haudquaquam testes desideraret.

« Maria ergo cum venisset ubi erat Jesus, videns eum, cecidit ad pedes ejus, et dicit ei : Domine, si fuisses hic, non esset mortuus frater meus. » Eodem cum sorore sensu, iisdem ac ipsa verbis congreditur. Vide igitur quam tunc in modico multa fecerit. Occurrit ut Deo, accidit, agit fiducia, ostendit mortuum Lazarum : nec id solum, verum etiam quod mors immatura absente eo contigerit. Tunc enim forte ait advenisse, cum jam tempus, velut morte præcludente, curationem non reciperet. Ex iis namque conjectura est, agnovisse

A ut Deum, ac velut Deo locutam esse tametsi oratio in eo claudicaret, quod dicebat: « Si fuisses hic. » — « Jesus ergo ut vidit eam plorantem, et Judæos qui venerant cum ea, infremuit spiritu, et turbavit seipsum, et dixit: Ubi posuistis eum? » Non dixit: Eamus ubi est sepulcrum, ut ne se miraculo festinantius putaretur ingerere. « Ubi posuistis eum? » Vos, inquit, percontor, quos volo testes miraculi. Vos ipsi accurrentes sepulcrum ostendite. Simulo ignorantiam, ut coarguam vestram inscitiam. « Ubi posuistis eum? « Non quia nesciret sciscitabatur, sed ut præsentes intentos miraculo faceret. Quomodo enim nesciebat ubi Lazarus fuisset sepultus, qui Patrem ita novit, sicut Pater novit seipsum: « in quo sunt omnes thesauri sapientiæ et scientiæ absconditi [v], » nisi quia exhibebat quod est hominis, in seipso nostra repræsentans? Nostra enim est ignorantia et qui ab ea sunt motus, non ejus qui novit omnia priusquam fiant. Quanquam enim omnes nostræ naturæ affectiones (15), si quæ tamen palam peccati noxam fugerunt, in seipso ostenderit, haud tamen ipse in quem non cadit macula, quique superior est quam ut possit vinci affectionibus, adventitias naturæ sordes ex appetitu alieno a ratione, seu ex pravitate animi et defectione, admisit: absit! is, inquam, qui nullo ab immutabili deitate excessu, totam naturam nostram assumpsit. Nisi quis forte ea dixerit accipi, qua sibi ratione nostra asciscit, Verbo quod spectat ad substantiam, seorsim longius posito. « Ubi posuistis eum? » Non est nescientis percontatio, ut plane ostensum fuit. Aut qua ratione sic spatiis locorum divisus, potuisset dicere, « Lazarus dormit? Ubi posuistis eum? » Propterea, inquit, percontor, ut miraculum astruam. Par enim est plures ex abundanti lætitia festinos accurrisse, ut locum ostenderent.

« Dicunt ei: Veni, et vide. Lacrymatus est Jesus. » Ut homo lacrymatus est, non Lazarum sed Judæos. Advenerat siquidem ut illum suscitaret: ac erat supervacaneum, ut cum lacrymis prosequeretur, qui debebat resurgere. Merito autem Judæos lacrymis prosecutus est, quorum etiam post miraculum futuram infidelitatem prospiceret. « Lacrymatus est Jesus. » Exemplum nobis formamque tradens ac modum, ad cujus rationem illacrymandum sit mortuis. Lacrymatus est naturæ corruptionem ac videns quam imago deformetur morte. « Dixerunt ergo Judæi: Ecce quomodo amabat eum! Et hic vide invidiam, et pervicacem animum. « Ecce

A γὰρ ὑπολαβεῖν ἔστιν ἐντεῦθεν, ὡς καὶ Θεὸν καὶ ὡς Θεῷ διελέγετο, εἰ καὶ ὁ λόγος εἰπεῖν, « Εἰ εἶτ̣ς ὧδε. » — « Ὁ οὖν Ἰησο αὐτὴν κλαίουσαν, καὶ τοὺς συνεληλυθ Ἰουδαίους κλαίοντας, ἐνεβριμήσατο τῷ καὶ ἐσπάραξεν [87] ἑαυτὸν, καὶ εἶπε· Πο αὐτόν; » Οὐκ εἶπεν, Ἄγωμεν ὅπου τὸ μν ἵνα μὴ νομισθῇ κατεπισπεύδων τῷ θαύ τεθείκατε αὐτόν; » Ὑμᾶς, φησὶν, ἐρωτῶ τυρας ἔχειν τοῦ θαύματος βούλομαι. Α δραμόντες τὸν τάφον ὑποδείξατε. « Ποῦ αὐτόν; » Προσποιοῦμαι τὴν ἄγνοιαν ἵνα ὑμ τὴν ἄνοιαν. « Ποῦ τεθείκατε αὐτόν; » Οὐ ἀλλ' ἐπιτείνων πρὸς τὸ θαῦμα τοὺς παρόν Πῶς γὰρ ἠγνόει ποῦ τέθαπτο Λάζαρος, ὁ B οὕτως εἰδὼς, ὡς αὐτὸς οἶδεν ἑαυτὸν ὁ Πα ᾧ πάντες εἰσὶν θησαυροὶ τῆς σοφίας κα σεως ἀπόκρυφοι· » πλὴν εἰ μὴ τὸ ἀνθρώ ἐδείκνυτο, τυπῶν ἐν ἑαυτῷ τὸ ἡμέτερον; ἡ ἄγνοια, καὶ τὰ ἐκ ταύτης κινήματα, οὐ εἰδότος πρὶν γενέσεως αὐτῶν. Εἰ γὰρ κ φύσεως ἅπαντα τῆς ἡμετέρας ἐφ' ἑαυτὸν πάθη, ὅσα προδήλως τῆς ἁμαρτίας τὸν μῶ φευγεν· ἀλλ' οὐχὶ καὶ τὰς ἐκ παραλόγου ὁ παρατροπῆς, ἐπεισαχθείσας αὐτῇ κηλῖ ήκατο, ἄπαγε, ὁ ἀκηλίδωτος καὶ ἀνάλωτο ὁ μὴ κατ' ἔκστασιν τῆς ἀτρέπτου θεότ ἡμῶν τὴν φύσιν ἀναλαβών. Εἰ μή τις ἂν κατ' οἰκείωσιν λόγῳ ταῦτα εἰλῆφθαι, τοῦ κ C πόῤῥω διῳκισμένου λόγου. « Ποῦ τεθείκατ οὐκ ἀγνοοῦντος ἡ πεῦσις, ὡς δέδεικται ἐ πῶς ἂν ἐκ πολλοῦ διαστήματος ἔφη, « Κ Λάζαρος; Ποῦ τεθείκατε αὐτόν; » Διὰ τοῦ νομαι, φησὶν, ἵνα τὸ θαῦμα πιστώσωμαι γὰρ εἰκὸς ἦν ὑπὸ περιχαρείας προτρέχο κνύναι που τέθειται.

« Λέγουσιν αὐτῷ· Ἔρχου, καὶ ἴδε. Ἐδ Ἰησοῦς. » Ἐδάκρυσεν ὡς ἄνθρωπος· οὐ τ ρον, ἀλλὰ τοὺς Ἰουδαίους. Τὸν μὲν γὰρ ἐ ἀφῖκτο, καὶ περιττὸν ἦν δακρύσαι τὸν ἀνα μέλλοντα. Ἰουδαίους δὲ εἰκότως ἐδάκρυσε, στίαν αὐτῶν καὶ μετὰ τὸ θαῦμα προθεωρῶ κρυσεν ὁ Ἰησοῦς. » Ὑπογραμμὸν ἡμῖν D καὶ μέτρα διδοὺς, εἰς ὅσον δέοι τοῖς οἰχομ δακρύειν. Ἐδάκρυσε τὴν τῆς φύσεως ἡμῶ καὶ τῆς εἰκόνος τὸ ἄκαλλον εἶδος, ὁποῖον τ καθίσταται. « Ἔλεγον οὖν οἱ Ἰουδαῖοι· ἐφίλει αὐτόν. » Ὅρα κἀνταῦθα τὸν φθόνο τῆς γνώμης μάχιμον. « Ἴδε πῶς ἐφίλει

[v] Coloss. II, 3.

VARIÆ LECTIONES.

[87] Lege ἐτάραξεν.

COMBEFISII NOTÆ.

(15) *Quanquam enim omnes nostræ affectiones.* De defectibus istis et affectionibus innoxiis assumptis a Verbo plura Damascenus, ac subinde nostri scholastici. Gregorius etiam multis explicat, orat. 4 de theologia, quem hic auctor ponit modum exponendi dicta de Christo, licet sibi asciscat et sua faciat, qua sunt mystici. De quo etiam Aug. et alii.

μενος ἐφίλει, καὶ εἰκότως. « Ἐγὼ γάρ, φησι, μὲ φιλοῦντας, ἀγαπῶ. » — « Ἴδε πῶς ἐφίλει. » Ἔστι πως καὶ θαυμαζόντων ὁ λόγος, ἀλλὰ σκαινόντων· ὥς τινας λέγειν· « Οὐκ ἠδύνατο ὁ ἀνοίξας τοὺς ὀφθαλμοὺς τοῦ τυφλοῦ, ποιῆσαι ἢ καὶ οὗτος ἀποθάνῃ; » Καὶ εἰ ἤνοιξε τοὺς μοὺς τοῦ τυφλοῦ, τί ποτε αὐτῷ διαπιστοῦντες βλασφήμοις λόγοις ἐβάλλετε; Τί τοσαύταις τε τὸν εὖ παθόντα πλοκαῖς, κρίνοντες, ἀνατες, τίς καὶ πόθεν, καὶ ποταπός, καὶ τί ποιήνοιξέ σου τοὺς ὀφθαλμούς; τέως μὲν ὁμολοῦν, εἰ καὶ ἄκοντες, ἀνεῳγότα τοὺς ὀφθαλμοὺς φλοῦ. Δέον ἀπ' ἐκείνου καὶ τοῦτο θαυμάζειν· δὲ κἀκεῖνο καὶ τοῦτο χακίζετε. Ἔργον γὰρ Ἰουδαϊκῆς προαιρέσεως. Πότε γὰρ οὐ παρτε Χριστόν; πότε οὐκ ἠπειθήσατε τοιαῦτα αῦτα τεθεαμένοι τεράστια;

Ἰησοῦς οὖν πάλιν ἐμβριμησάμενος ἔρχεται ινημεῖον· ἦν δὲ σπήλαιον· » σκοτεινὴ τῶν ων καρδία· « Καὶ λίθος ἐπέκειτο ἐπάνω. » ιστίας τὸ σκληρὸν καὶ ἀντίτυπον. « Λέγει ὁ · Ἄρατε τὸν λίθον. » Τὸν βαρὺν τῆς ἀπειποκυλίσατε λίθον, ἵνα τὸ θνησιμαῖον ἀναγάγω ἱμματος. « Ἄρατε τὸν λίθον· » τὸν δυσβάτοῦ νόμου ζυγόν, ἵνα τὸν ζωοποιὸν τῆς χάναλάβητε λόγον. « Ἄρατε τὸν λίθον· » τὸν ομμα κείμενον καὶ βαροῦντα τὸν νοῦν. Ἐδυιὐτὸς ἐγὼ τὸν λίθον ἀποκυλίσαι, ἀλλ' ἵνα καὶ ωδίας ἀντιλάβοιτε· οὗ δὴ χάριν ὑμῖν ἐπιτὸν λίθον ἐξᾶραι τοῦ μνήματος. « Ἄρατε τὸν ἵνα ὑμεῖς μαρτυρήσητε, ὅτι καὶ τοῦ τάφου ν ἐξεκυλίσατε. « Ἄρατε τὸν λίθον. » Ὑμεῖς ιῖοι, οὐχ οἱ μαθηταί μου, ἵνα μὴ αὔριον ὡς ἐπὶ τοῦ τυφλοῦ· Ἄρα οὗτός ἐστιν; ἄρα ἵνα μὴ εἴπητε ὅτι ἄλλον ἀντ' ἄλλου ἤγειρα. ε τὸν λίθον, » εἰ τοῦ θαύματος ἰδεῖν τὸ μέούλεσθε. « Λέγει αὐτῷ ἡ ἀδελφὴ τοῦ τετετος Μάρθα· Κύριε, ἤδη ὄζει· τεταρταῖος γάρ Ἡμέρας γὰρ εἶχε τέσσαρας ἐν τῷ μνήματι, ν διαφθαρῆναι τὸν τεθνεῶτα. « Ἤδη ὄζει, ἷος γάρ ἐστιν. » Ἀπιστίας καὶ δισταγμοῦ τὸ Πλὴν ἐν τοῖς μεγίστοις θαύμασιν ἀπιστία ειν εἴθισται. « Ἤδη ὄζει. » Ἐπαρθέντος τοῦ ς ὀσμῆς αἰσθομένη, τοῦτο εἶπεν ἡ Μάρθα. μὲν ῥῆμα διαπιστούσης ἦν· συνεβάλλετο ως τῷ θαύματι, ὅσῳ καὶ μᾶλλον ἐφαίνετο τὸ σῶμα. « Κύριε, ἤδη ὄζει. » Μὴ πλησιάῖν, ἵνα μὴ ἀηδισθῇς. « Ἤδη ὄζει. » Μῦρον εὐῶδες, μὴ προσεγγίσῃς τῷ ὄζοντι. « Κύὄζει. » Ἐπιτείνει τὸ θαῦμα τοῦ γυναίου τὸ λέγει αὐτῇ ὁ Ἰησοῦς· « Οὐκ εἶπόν σοι, ὅτι εύσῃς, ὄψει τὴν δόξαν τοῦ Θεοῦ; » Τοῦτο, ως ὀνειδίζων αὐτὴν ἔφη. Εὔδηλον γὰρ ὡς οὐ ἀμφιβολίας ἀπήλλακτο, δι' ὧν ἐσφαλμένας τὰς ἀποκρίσεις.

A quomodo amabat eum! » Qui amabatur, amabat. Plane merito: « Ego enim, inquit, diligentes me diligo [x]. » — « Ecce quomodo amabat eum! « Videtur et admirantium sermo, sed et invidorum: ita ut aliqui dicerent: «Non poterat hic, qui aperuit oculos cæci, facere ut hic non moreretur? » Atqui si cæci aperuit oculos, cur tunc ei negata fide blasphemis eum impetistis sermonibus? Cur eum qui acceperat beneficium tam multis inseruistis quæstionum nexibus, semel et iterum judicantes et exquirentes, quis, et cujas, et qualis, et quid faciens aperuit tibi oculos? Nunc interim, quanquam inviti, agnoscitis aperuisse oculos cæci. Cæterum cum illud miraculum huic deberet admirationem conciliare, vos potius utrumque vituperatis. Hoc Ju-
B daicus animus habet operis. Quando enim non exacerbastis Christum? quando tot tantisque visis prodigiis non inobsequentes fuistis?

« Jesus ergo rursum fremens, venit ad monumentum. Erat autem spelunca: » nempe cor tenebricosum Judæorum: « Et lapis superpositus erat ei. » Infidelitatis durities et resistentia. « Ait Jesus: Tollite lapidem. » Revolvite gravem inobedientiæ lapidem, ut quod littera habet lethale subveham, ac faciam spirituale. « Tollite lapidem: » jugum legis portatu difficile, ut recipiatis vivificum verbum gratiæ. « Tollite lapidem: » eum utique qui velut impositum velamen gravat animum. Potuissem ego revolvere lapidem: verum ut ipsi quoque
C percipiatis fetorem, idcirco jubeo, ut vos tollatis. « Tollite lapidem: » ut ipsi testes sitis vestra ipsa opera revoluti lapidis sepulcri. « Tollite lapidem: » vos Judæi, non discipuli mei, ut ne velut in cæco postridie dixeritis: Nunquid hic, nunquid ille? ut ne alium pro alio suscitatum causemini. « Tollite lapidem: » si miraculi magnitudinem spectare vultis. « Dicit ei Martha soror ejus qui mortuus fuerat: Domine, jam fetet; quatriduanus est enim. » Habebat enim quatuor dies in monumento, in quibus poterat mortuus computruisse. « Jam fetet; quatriduanus est enim. » Verbum est non credentis et dubitantis. Cæterum consuevit infidelitas maximis præcurrere miraculis. « Jam fetet. » Hoc dixit Martha, cum sublato lapide odorem sensis-
D set. Et quidem quod dicebat, non credentis erat: conferebat tamen ad miraculum, quanto etiam corporis resolutio magis innotescebat. « Domine, jam fetet. » Ne propius, inquit, accesseris, ne molestiam sentias, ac stomacho movearis. « Jam fetet. » Ne qui suaveolens unguentum es, fetenti appropinquaveris. « Domine, jam fetet. » Magnificat miraculum verbum mulieris. Dicit ei Jesus: « Nonne dixi tibi, quoniam si credideris, videbis gloriam Dei? » Hoc dixit, velut ei quodammodo exprobrans. Clarum enim est, ex falsis quas dabat responsionibus, non fuisse ab omni dubietate liberam.

[x] . VIII, 17.

« Jesus autem elevatis in cœlum oculis, dixit : A Pater, gratias ago tibi quoniam audisti me. Ego autem sciebam quia semper me audis : sed propter populum qui circumstat dixi, ut credant quia tu me misisti. » Elevavit sursum oculos, unde ad nos descendit : agit vero Patri gratias, non quasi aliquid acceperit ab ipso (16). Nam non poposcit. « Gratias enim tibi ago, inquit, quoniam audisti me. » Atqui nusquam petiit, nusquam rogavit. Consequenter ergo videtur illud, « Quoniam audisti me, » supervacaneum. Enimvero ea loquitur propter Judæos, ostendens venisse de cœlo, ac Dei se Filium et Deum, omniaque ex sententia Patris, velut cui una cum eo et sententia sit et natura, peragere : ac demum, velut qui homo esset, B paulo se locutum humilius et secundum hominem, ut ne incarnatio inani specie constare videretur. « Hæc cum dixisset, voce magna clamavit : Lazare, veni foras. Et statim prodiit qui fuerat mortuus, ligatus pedes et manus institis : et facies illius sudario erat ligata. » Non hic precatur, nec dicit : Pater, suscita eum. Hæc enim sunt subditorum, et eorum qui secundi sunt (17): sed clamat : nec clamat solum, sed magna voce. Cujus gratia? Ut etiam designet futuram tubam, cujus magna vox convocatura est positos in monumentis. « Lazare, veni foras. » Vox Domini est, regia jussio, potestatis imperium. « Veni foras. » Corruptione deposita pellem resume per incorruptionem. « Lazare, veni foras. » Sciant Judæi C « venisse jam horam, quando mortui, qui sunt in monumentis, audient vocem Filii Dei : et qui audierint, vivent y. » — « Veni foras. » Sublatus est lapis offensionis : ad me perge qui te voco. « Veni foras. » Ut quidem amicus, ad me advoco; ut autem Dominus, præcipio. « Veni foras. » Noverint Judæi fore, ut qui suscito quatriduanum e monumento, potiori jure resurgam ipse triduanus, siquidem mortem gustavero. « Lazare, veni foras. » Exi fasciis involutus, ac indutus sepulcralia, ut ne te Judæi fictum mortuum existimaverint. Videant ligatas manus, et pedes, ac faciem obtectam, nec miraculo fidem detrahant. « Veni foras. » Astruet tuam resurrectionem corporis malcolentia. Solve-

« Ὁ δὲ Ἰησοῦς ἦρε τους ὀφθαλμοὺς εἰ
καὶ εἶπε· Πάτερ, εὐχαριστῶ σοι ὅτι ἤκου
ἐγὼ δὲ ᾔδειν ὅτι πάντοτέ μου ἀκούσεις·
τὸν ὄχλον τὸν περιεστῶτα εἶπον· ἵνα πι
ὅτι σύ με ἀπέστειλας. » Ἄνω ἦρε τὸ ὄμμα,
ἡμᾶς καταβέβηκεν· εὐχαριστεῖ δὲ τῷ Π
ὡς λαβών τι παρ' αὐτοῦ. Οὐ γὰρ ᾔτησε
ριστῶ σοι γὰρ, φησὶν, ὅτι ἤκουσάς μου. »
οὐδαμοῦ ᾔτησεν, οὐδαμοῦ ἐδεήθη. Περ
ὥσπερ κατὰ τὸ ἀκόλουθον εἶναι δοκεῖ
ἤκουσάς μου. » Ἀλλὰ διὰ τοὺς Ἰουδαίο
λαλεῖ, δεικνὺς ὅτι ἄνωθεν ἦλθε, καὶ ὅτι
τοῦ Θεοῦ, καὶ Θεὸς, καὶ ὅτι πάντα γ
Πατρὸς ποιεῖ, ὡς τῆς αὐτῆς ὑπάρχων
γνώμης καὶ φύσεως· καὶ ὅτι ἄνθρωπος ὤ
πινώτερόν πως ἐλάλει, τῷ μὴ φαντάσαι τ
μίαν. « Ταῦτα εἰπὼν, φωνῇ μεγάλῃ ἐκ
Λάζαρε δεῦρο ἔξω. Καὶ εὐθέως ἐξῆλθεν ὁ
δεδεμένος τὰς χεῖρας καὶ τοὺς πόδας κειρί
ὄψις αὐτοῦ, σουδαρίῳ περιεδέδετο. » Οὐκ εὔ
οὐδὲ λέγει· Πάτερ, ἔγειρον αὐτόν. Τῶν γὰ
ρα ταῦτα, καὶ τῶν δευτέρων· ἀλλὰ κρ
οὐχ ἁπλῶς κράζει, ἀλλὰ φωνῇ μεγάλῃ.
ριν; Ἵνα καὶ τὴν μέλλουσαν δείξῃ σάλ
γάλῃ συγκαλοῦσαν φωνῇ τοὺς ἐν μνήμασι.
δεῦρο ἔξω. » Δεσποτικὴ ἡ φωνὴ, βασιλικ
λευσμα, ἐξουσίας τὸ πρόσταγμα. « Δεῦ
Ἀποθέμενος τὴν φθορὰν, ἀνάλαβε τὴν δι' ἀ
δορὰν. « Λάζαρε δεῦρο ἔξω. » Γνώτωσαν οἱ
ὅτι ἔρχεται ὥρα, ὅτε τῆς φωνῆς τοῦ Υἱοῦ τ
που οἱ ἐν τοῖς μνημείοις ἀκούσονται· κα
σαντες, ζήσονται. » — « Δεῦρο ἔξω. » Ἦρται
πρόσκομμα· βάδιζε πρός με τὸν καλοῦντά
ρο ἔξω. » Ὡς μὲν φίλος σοι προσφωνῶ, ὡς
της ἐπιτάσσω. « Δεῦρο ἔξω. » Μάθωσιν Ἰο
τεταρταῖον ἐγείρων ἐκ μνήματος πολλῷ
αὐτὸς τριήμερος ἀναστήσομαι, εἴ γε θαν
σομαι. « Λάζαρε, δεῦρο ἔξω. » Περιβεβλ
σπάργανα ἔξελθε, καὶ τὰ ἐντάφια περικεί
μὴ προσποιητόν σε νεκρὸν Ἰουδαῖοι νομίσωσ
χεῖρας δεδεμένας καὶ πόδας, καὶ ὄψεις κεκα
καὶ μὴ ἀπιστήσειαν Ἰουδαῖοι τῷ θαύματ
ἔξω. » Πιστώσεταί σου τὴν ἀναβίωσιν ἡ δυ
σώματος. Λύσωσιν αὐτοὶ τὰ περικείμενα ἀ

y Joan. v, 25.

COMBEFISII NOTÆ.

(16) *Agit vero gratias non quasi aliquid acceperit a Patre.* Habet similia Chrysostomus in caput istud xi Joannis quæ debent intelligi ut tantum in Arianos dicta, non ut in iis omnino excludatur a Christo et oratio, et gratiarum actio, pro vere acceptis, non natura, sed voluntate et gratia. Ut Deus, accepit natura, totum quod est Pater, excepta proprietate paterna; nihilque eo est inferior, quo proinde modo nullus manet locus propriæ gratiarum actioni : ut homo, quanquam dona omnia habuerit, ut velut ex quadam connaturalitate debita; revera tamen gratia accepit, et divina libera voluntate ut pro iis et Patri, et ipse sibi ut Deo, gratias agere debuerit.

(17) *Et eorum qui secundi sunt.* Sic etiam Gre- D gorius, orat. in Natalem. et 2 in Pas angelos, δευτέρας λαμπρότητας, *secundo res* : nonnihil id Platonice, sed sane ca tholice. Revera enim solum ens divinum primum illud est, quod sibi sufficiat : re nia secunda sunt, et quibus, ut nihil es rivatum gratia a primo illo, sic neque e quod non suo modo ab eo petere deb quod tertia et quarta aliqua dicantur, est tione inter ipsa secunda et participantia aliud alio magis participat, cum tamen u non alterum altero participet. Ludit et auctor encomii Abrahæ nomine Chryso illo *primo*, cui ait Abelem de primis fecisse primitias, etc.

νῶσιν ὃν ἐν τῷ τάφῳ κατέκλεισαν. « Δεῦρο
ώθητι, καὶ ψυχώθητι, καὶ βηματίσας τῆς λάρ-
ἴιθι. Δίδαξον πῶς ἐν ῥιπῇ πᾶν τὸ πλάσμα
, τὴν κοινὴν τῶν νεκρῶν ἀνάστασιν τῆς
κοτελούσης τῆς σάλπιγγος. « Δεῦρο ἔξω. » Ἡ
ῥισίν· αἱ φλέβες αἵματος πλήρεις· ἡ φωνὴ
ιγγος· ἐν ὠσὶν ὁ λόγος· ἐν ὀφθαλμοῖς
· ἐπὶ χώρας ἡ ὄσφρησις· ἡ βάδισις κατὰ
καὶ πᾶν τὸ σκῆνος ἐμψυχωθὲν ἐξωργάνωτο.
ξω. » Ἀπόθου τὰ σπάργανα, καὶ ἀνύμνει τὰ
ἀπόθου τῆς δυσωδίας τὴν ἀηδίαν, καὶ προσ-
ἐξουσίας τὴν αὐθεντίαν. Ἐγώ σοι ἐπιτάσσω,
ξω, » ὁ εἰπών, « Γενηθήτω φῶς, Γενηθήτω
ι. » Ἐγώ σοι παρακελεύομαι, « Δεῦρο ἔξω. »
με ὑπὸ μαθητοῦ προδιδόμενον, καὶ Ἰουδαίοις
ούμενον, Πιλάτου κρινόμενον βήματι, καὶ
πάθος ἐθελοντὶ ἀπαγόμενον. Ἵνα ἴδῃς Ἰου-
ασύτητα, κἀμοῦ τὴν πραότητα. « Δεῦρο ἔξω. »
μετὰ λῃστῶν με σταυρούμενον, ὄξος καὶ χο-
ίόμενον, καὶ λόγχῃ τὴν πλευρὰν τυπτόμενον·
ἐν ἡμέρᾳ μέσῃ τὸ φῶς τυραννούμενον, καὶ
ὸν ἥλιον συσκιάζουσαν, Ἰουδαίους βλασφη-
καὶ λῃστὴν θεολογοῦντα. « Λάζαρε, δεῦρο
ὶ εὐθέως ἐξῆλθεν ὁ τεθνηκὼς, δεδεμένος τὰς
καὶ τοὺς πόδας κειρίαις, καὶ ἡ ὄψις αὐτοῦ
περιεδέδετο. » Διὰ τὸ ἄπιστον τῶν Ἰου-
ἰ γὰρ μὴ περιέκειτο τὰ ἐπιτάφια σπάργανα,
ἐκείνους εἰπεῖν· Οὐ τεθνήκει, ἀλλ' ἐν σχή-
ροῦ δῆθεν ὑπεισῆλθε τῷ μνήματι. Διὰ
εμένος κειρίαις, καὶ ὄζων, καὶ συγκεκαλυμ-
ς ὄψεις σὺν τοῖς ποσὶν, ἐξήλλατο, ἵνα μη-
ημῆς τρόπος δοθῇ.

Ἰησοῦς εἶπεν αὐτοῖς· Λύσατε αὐτὸν καὶ
ιάγειν. » Πρὸς τὸ μὴ ἔχειν τι τοὺς ἀγνώμο-
ιν, αὐτοὺς ἐκείνους λῦσαι προστάττει τὸν
. Ὡσανεὶ λέγων· Χερσὶν οἰκείαις ὑμεῖς αὐτὸν
ἵνα μάρτυρες ἦτε τοῦ θαύματος. « Λύσατε
ἰ ἄφετε ὑπάγειν. » Ἐπειδὴ τοῦ ἀναστῆναι,
ένον ἐξελθεῖν οὐκ ἔλαττον. Ἵνα μὴ φαντασία
θῇ τὸ τελούμενον. « Λύσατε, φησὶν αὐτόν. »
ὄψει καὶ ἀφῇ δι' ἀκριβείας γνοίητε, ὅτι αὐ-
Καὶ ἄφετε ὑπάγειν. » Ἴδωμεν εἰ κατισχύει
μὴ βουληθέντος ἐμοῦ. « Ἄφετε ὑπάγειν. »
εῖται χειραγωγοῦ νεαρὰν ἄρτι τὴν ζωὴν
, καὶ βαδίζειν ὀρθὰ διδαχθεὶς, ὁ πρὸ ὀλίγου
« Λύσατε αὐτὸν, καὶ ἄφετε ὑπάγειν. » Δεῖγ-
ν, γενέσθω τῆς κοινῆς ἀναστάσεως, ὅτε τῆς
ἰς ἀφθαρσίαν χωρούσης, ἅπαντες ἐκ γῆς
ἀναστήσονται.

οἱ οὖν ἐλθόντες πρὸς τὴν Μαρίαν, καὶ θεα-
ὰ ἐποίησεν ὁ Ἰησοῦς, ἐπίστευσαν εἰς αὐ-
ἰ μακάριος, ὃς τὴν καλὴν ταύτην ἐμπο-
ν πίστιν ἐπραγματεύσατο· ὃς μὴ ἐξῆλθε
ανίας κενὸς, ἀπραγμάτευτος· λέγω δὴ τῆς
· ὃς τὰ λαμπρὰ καὶ τίμια ταύτης δι' ἐγκρα-
ὶ ἀτυφίας ἐκτήσατο· ὃς τῷ Χριστῷ πιστεύ-
ῶς, τοὺς καλοὺς μαργαρίτας τῶν αὐτοῦ
ων ὠνήσατο, πίστιν δεδωκὼς, καὶ λαβὼν

A rint ipsi pannos circumpositos, noverintque eum quem in tumulo clauserant. « Veni foras. » Vivificare, animare : ac gradiens exi feretro. Doce quomodo figmentum totum in ictu oculi sit animandum, communem mortuorum resurrectionem conficiente voce tubæ. « Veni foras. » Est spiritus in naribus; venæ plenæ sunt sanguine; vox in gutture, in auribus sermo, in oculis visio, olfactus in conceptaculis, gressus secundum naturam : totumque tabernaculum vivificante anima, in sua organa formatum est. « Veni foras. » Depone fascias, et decanta miracula : depone maleolentiæ insuavitatem, et adora potestatis auctoritatem. Ego tibi præcipio, « Veni foras, » qui dixi : « Fiat lux ; Fiat firmamentum. » Ego tibi jubeo, « Veni foras. »

B Ut me a discipulo videris traditum, et Judæis venditum : ut pro tribunali Pilati judicatum, sponteque ad passionem abductum. Ut videris Judæorum effrenem audaciam, et meam mansuetudinem. « Veni foras. » Ut videris cum latronibus affixum cruci : felle et aceto potatum, ac lancea latus percussum : ut lucem videris vim meridie passam, nocturnisque solem offusum tenebris, Judæos blasphemantes, et latronem edisserentem divina. « Lazare, veni foras. Et statim prodiit qui fuerat mortuus, ligatus manus institis : et facies illius sudario erat ligata. » Ob infidelitatem Judæorum. Nisi enim fuisset obvolutus sepulcralibus pannis, verisimile est dicturos non fuisse mortuum, sed

C quod ementito mortui habitu subingressus esset in monumentum. Propterea exsilivit vinctus institis, et fetens, facieque ac pedibus tectis, ut ne qua prorsus daretur occasio.

« Dixit autem eis Jesus : Solvite eum, et sinite abire. » Ut ne quid maligni possint opponere, jubet ut ipsi solvant Lazarum. Quasi dicat : Vestris ipsi manibus solvite, ut sitis testes miraculi. « Solvite eum, et sinite abire. » Quando non minus est, ligatum exiisse, quam resurrexisse. Ut ne qua illusio et inanis species existimaretur quod fuit factum, « Eum, inquit, solvite. » Ut et visu et tactu, certo eum fuisse noveritis. « Et sinite abire. » Videamus, num quidquam mors prævaleat me nolente. « Sinite abire. » Non enim qui non ita

D pridem corruptus erat, habet opus duce, accepta modo vita juvene, et doctus recte incedere. « Solvite eum, et sinite abire. » Communem, inquit, resurrectionem exemplo exhibeat, quando transeunte corruptione in corruptionem, omnes resurgent de terræ pulvere.

« Multi ergo ex Judæis qui venerant ad Mariam, et viderant quæ fecit Jesus, crediderunt in eum. » Porro beatus qui bonas has merces, fidem, inquam, mercatus est. Qui non vacuus, nihilque negotiatus Bethania, dico autem jejunio exivit. Qui sibi per continentiam et modestiam comparavit quæ jejunii splendida sunt et pretiosa. Qui Christo bene credens, bonas doctrinæ ipsius margaritas coemit, data fide et agnitione accepta. Beatus qui nuptiis

quibus copulamur Deo, congruam sibi stolam affectionum vacuitate contexuit, ut munde immolatum pascha possit edere, ac cum gloria revertenti a Bethania Domino occurrere, ejusque vestigiis candida conscientiæ vestimenta explicata substernere, ut dicere possit: In me, Domine, in me gressum ponat pes jumenti cui insedisti, nempe sanctissima caro, quam pro nobis Dei Filius supra naturam induit. Quis ita prudens solersque negotiator, ut suam ipsius salutem, quomodo dictum fuit, sit negotiatus? Qua vos utinam ratione, populus Christi, nova hæreditas, actis jam diebus jejuniorum, eam negotiati sitis! Optima enim ex illis negotiatio, si quis probe noverit conversari. Aurum illic probe sonans (18), continentia: margaritæ, lacrymæ: pellucidi lapilli, studiosæ actiones: argentum, castitas: munda vestis, morum honestas: aromata, verba Dominica. Illic mundus collaris, humilitas quæ obedientiam præscribat ac doceat: inaures autem et vittæ crinium ac plicaturæ aureaque monilia, splendida virtutum facinora.

Quid vero sigillatim describo magnifica jejunii munera, cum ipsa doceamini natura, quidquid ab eo est in ejus cedere bonum, qui possidet? Quis ergo hanc solemnitatem congrue celebravit? Quis se velut Martha gessit? Quis Mariam est æmulatus, sorores illas Lazari? Quis sicut illæ, bonas margaritas, lacrymas emit ac obtulit Christo, sic deplorata sua anima, quemadmodum illæ Lazarum deplorarunt? Quis pretiosum illum lapidem angularem Christum, qui Lazarum suscitaturus lapidem jussit revolvi, pretio comparavit? Quæ anima sic Dei amans, optima quæque emit aromata, iridem, et amomum, et cinamomum unguentumque et nardum, et calamum, ut inde suaveolenti unguento parato, cœnantem ungat Dominum? Quis ita stans secus illius pedes, intacto adeffudit capiti, ac tum pedes unguento et lacrymis rigavit? Quis clementem illam et blandam vocem: « Remittuntur tibi peccata, » suis ipse auribus audivit? Quis adeo unguentarius animus, et lacrymabilis, ut Christum, unguentum illud inexhaustum, unxerit?

At dicet forte ad hæc quispiam: Ecce meretricem imitor: et quanquam non unguentum, at lacrymas offero. Cedo tu, ubi cœna? ubi Christus? ubi quibus est condonatio criminum? Ubi? Adesdum, tibi clare ostendo. In Ecclesia. In tuo cubiculo. Quid dico in Ecclesia? In ipso tuo

A ἐπίγνωσιν. Μακάριος ὃς ἀξίαν ἑαυτῷ τοῦ γάμου τὴν στολὴν τῆς πρὸς Θεὸν συναφείας δι' ἀπαθείας ἐξύφηνεν, ἵνα καθαρῶς δυνηθῇ τὸ θυόμενον Πάσχα φαγεῖν, καὶ μετὰ δόξης ὑπαντῆσαι τῷ Δεσπότῃ ἐκ Βηθανίας ἐπανιόντι, καὶ ὑφαπλῶσαι αὐτοῦ τοῖς ἴχνεσι τὰ λευκὰ τοῦ συνειδότος ἱμάτια, ἵν' εἰπεῖν δυνηθῇ· Ἐν ἐμοὶ, Κύριε, ἐν ἐμοὶ βηματίσει ὁ ποὺς τοῦ κτήνους, οὗ ἐπιβέβηκας· αὕτη ἐστὶν ἡ πανάγιος σὰρξ, ἣν ὑπὲρ ἡμῶν ὑπερουσίως ἠμπέσχετο. Τίς οὕτω φρόνιμος ποριστὴς, ὃς τὴν ἑαυτοῦ σωτηρίαν ἐπραγματεύσατο καθ' ὃν εἴρηται τρόπον; Ὡς ὄφελον καὶ ὑμεῖς ὁ Χριστοῦ λαὸς, ἡ νέα κληροδοσία, ταύτην ἐνεπορεύσασθε ταῖς προαγούσαις τῶν νηστειῶν ἡμέραις. Ἀρίστη γὰρ ἡ ἐξ αὐτῶν πραγματεία τοῖς εἰδόσι καλῶς ἀναστρέφεσθαι. Ἐκεῖ χρυσὸς εὔροιζος, B ἡ ἐγκράτεια· μαργαρῖται, τὰ δάκρυα· λίθοι διαυγεῖς, τῶν ἀρετῶν αἱ πράξεις· ἄργυρος ἡ ἁγνεία· ἐσθὴς καθαρὰ, τῶν ἠθῶν ἡ σεμνότης· ἀρώματα, τοῦ κυρίου τὰ ῥήματα· ἐκεῖ κόσμος περιαυχένιος, ἡ ταπείνωσις τὴν ὑποταγὴν ὑπογράφουσα· ἐνώτια καὶ ἐμπλόκια καὶ διάχρυσα περιδέῤῥαια, τὰ πολυτελῆ τῶν ἐντολῶν κατορθώματα.

Καὶ τί ἂν ὑμῖν τὰ καθέκαστον ὑπογράφοιμι τῶν τῆς νηστείας πολυτελῶν χαρισμάτων, αὐτῆς ἡμᾶς διδασκούσης τῆς φύσεως, πᾶν τὸ ἐξ αὐτῆς προϊέμενον, εἰς καλὸν τῷ κεκτημένῳ γινόμενον; Τίς οὖν ἐστιν ὃς ἐξῆλθε ταύτην καλῶς τὴν πανήγυριν; Τίς ὡμοιώθη τῇ Μάρθᾳ; Τίς τὴν Μαρίαν ἐζήλωσε, τὰς ἀδελφὰς Λαζάρου; Τίς τοὺς καλοὺς κατ' ἐκείνας ἠγόρασε μαργαρίτας, τὰ δάκρυα, καὶ προσ- C ήγαγε ταῦτα Χριστῷ, τὴν οἰκείαν ἀποκλαυσάμενος ψυχὴν νεκρωθεῖσαν, ὡς ἐκεῖναι τὸν Λάζαρον; Τίς τὸν τίμιον ἐνεπορεύσατο λίθον Χριστὸν τὸν ἀκρογωνιαῖον, τὸν ἀποκυλισθῆναι κελεύσαντα τὸν λίθον, ἵν' ἐγείρῃ τὸν Λάζαρον; Τίς οὕτω ψυχὴ θεοφιλὴς τὰ κάλλιστα τῶν ἀρωμάτων ὠνήσατο, ἶριν, καὶ ἄμωμον καὶ κινάμωμον, ἵνα τὸ εὐῶδες ἐπισκευάσασα μῦρον, δειπνοῦντα μυρίσῃ τὸν Κύριον, Τίς οὕτω στᾶσα παρὰ τοὺς πόδας αὐτοῦ τῆς ἀψαύστου κεφαλῆς κατεκένωσεν· εἶτα τοὺς πόδας τῷ μύρῳ καὶ τοῖς δάκρυσιν ἔβρεξε; Τίς ἐκείνου τῆς προσηνοῦς αὐτήκοος γέγονε φωνῆς, « Ἀφέωνται, λεγούσης, αἱ ἁμαρτίαι σου; » Τίς οὕτω ψυχὴ μυροπώλος καὶ σύνδακρυς, ὡς μυρίσαι Χριστὸν τὸ ἀκένωτον μύ- D ρον;

Ἀλλ' ἐρεῖ τις τάχα τούτων ἀκούων, Ἰδοὺ μιμοῦμαι τὴν πόρνην, καὶ προσφέρω, εἰ καὶ μὴ μῦρον, ἀλλὰ δάκρυα. Ποῦ τὸ δεῖπνον; ποῦ ὁ Χριστός; ποῦ τὰ δι' ὧν ἡ ἄφεσις τῶν ἐγκλημάτων δίδοται; Ποῦ; Δεῦρο, σοὶ δείξω σαφῶς· ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ· ἐν τῷ ταμείῳ σου. Τί λέγω ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ; ἐν τῇ καρ-

COMBEFISII NOTÆ.

(18) *Illic aurum probe sonans.* Εὔροιζον. Velut stridulum et quod ex sonitu agnoscitur probatum, nisi forte istud vitio scriptoris positum est ἀντὶ τοῦ, ὄβρυζον· quod etiam Latinis est aurum quod in coctione non minuitur tanquam purgatissimum: sicque habet alter codex Regius qui postmodum occurrit, ex quo prior ille corrigendus. Hieronymus in Jerem. vult dictum ab Ophir, quasi ophyrisum, quod inde adveheretur aurum laudatissimum, Ophir autem exponunt non pauci regionem Peruanam, quibus præter affinitatem nominis etiam alia videntur astipulari; etiam prophetica, jam in iis impleta. Qua de re vir amicus haud ita pridem, mecum verbo contulit commentatiunculam quam meditatur. Interim potest videri Pined. lib. III *De rebus Salomon.*, accuratus satis.

Ἐκεῖ ὁ Χριστός ἐστιν. Ἐκεῖ αὐτοῦ κατα- A
τὸ μῦρον. Ἐκεῖ τὰ δάκρυα. Ἀλλ' οὐκ ἔχω
ιστὴν, οὐκ ἀλάβαστρον. Οὐκ ἔχεις μῦρον;
μῦρον, τὴν χάριν, ἀλάβαστρον τὴν καρ-
ιυα τὴν ἐξομολόγησιν, τρίχας τοὺς λεπτοὺς
ἰς. Ταῦτα προσένεγκε, ταῦτα καθιέρωσον,
τὴν ἄφεσιν. Πανταχοῦ ἐστιν ὁ Χριστός.
καλούμενος πάρεστι. Μόνον μὴ παρίτω
μόνον ὀρθῶς καλείσθω· μόνον ἄδολον τὸ
ιτω. Γενοῦ Σίμων, εἰ βούλει· κέλευσον τὸν
. Ἀλλὰ μὴ διστάσῃς ὡς Φαρισαῖος. Κάλει
χοῦ παρόντα· ἀλλὰ μὴ συγκαλέσῃς τὸν
ενοῦ Λάζαρος, εἰ βούλει, τῷ κόσμῳ νεκρώ-
ων τοῖς μώλωψι, τὴν σιωπὴν ὡς λίθον ἐπὶ
ἔχων. Μᾶλλον δὲ φίλος γενοῦ πρότερον τοῦ
. Ἔχεις καὶ αὐτὸς ἀδελφὰς, τὴν ψυχὴν, εἶτα B
. Φιλιώθητι τῷ Χριστῷ, ἵν' ὅταν κοι-
μήσωσι πρὸς Ἰησοῦν, ὡς Μαρία καὶ Μάρθα,
λόγῳ, ἡ δὲ τῇ πράξει λέγουσαι· « Κύριε,
λεῖς ἀσθενεῖ. » Ἵν' ὅταν τελέως ἀπονεκρω-
ρ, καὶ τοῖς ἐν κόσμῳ, φθάσας ὁ Χριστὸς
σε, λέξῃ τε πρὸς τοὺς ἀγγέλους αὐτοῦ·
αὐτὸν, καὶ ἄφετε ὑπάγειν. » *Λύσατε*. Πό-
τῶν δεσμῶν τῆς ἁμαρτίας. *Ὑπάγειν* δὲ
τοὺς κόλπους τοῦ Ἀβραὰμ, εἰς τὰς σκηνὰς
ους, εἰς τὴν τῆς θείας λήξεως ἀγήρω μα-
ι. Ἧς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν,
ι φιλανθρωπίᾳ τοῦ πάντας ἡμᾶς εἰς τὴν
οῦντος ἐπίγνωσιν, Χριστοῦ τοῦ ἀληθινοῦ
ν· μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, ἅμα τῷ ἁγίῳ
εἰς τὸν αἰῶνα. Ἀμήν. C

ΛΟΓΟΣ Θ'.

Εἰς τὰ Βαΐα.

μᾶς μετὰ τοῦ Δεσπότου Λάζαρος ἑστιά-
καθ' ἑαυτὸν ἡμῖν προθεὶς εἰς ἑστίασιν
ήμερον αὐτὸς ὁ Θεὸς καὶ Λόγος τὸν ἡμέ-
ιῷ λόγον ὑμῖν τοῖς φιλεόρτοις καὶ φιλοκά-
ἀφ' ἱκανοῦ μὲν ἠγωνικόσι τῷ ἄχθει τῶν
, ἐπιῤῥωσθεῖσι δὲ σήμερον ὑπὸ περιχαρείας
τικῆς πανηγύρεως. Καὶ μάλα εἰκότως. Εἰ
ς οἷα Θεὸς ἐπιστὰς, τὸν ἤδη μυδῶντα καὶ
τῶν ᾅδου μυχῶν ἀνεζώγρησεν, ἧ που καὶ
γηράσαντος ἐν ἡμῖν λόγου νευρώσας τὸ
ρριγῶντα δείξει πρὸς τὴν ἐγηγερμένην
Προσέσται γὰρ εἰκότως αὐτῷ νεανικόν τι D
πλέον. ἀνασκιρτήσαντα [38] τῶν φωνητικῶν
ἀποπηδῆσαι, πρὸς αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ καὶ Λό-
ύμενον, ὡς ἐκ τάφου τὸν Λάζαρον· ἵν' ὁ
ς θρέψας τῷ κατ' ἐκεῖνον θαύματι, θρέψῃ
ρον ὁ αὐτὸς ἁβρότερον καὶ δαψιλέστε-

corde. Est illic Christus. Tu illic ei unguentum effunde. Sint illic lacrymæ. At, inquit, unguentum non habeo, non alabastrum. Non habes unguentum? Plane habes unguentum: nempe gratiam, cor alabastrum; lacrymas, confessionem; capillos, minuta suspiria. Hæc offer, hæc sacrifica, et accipies veniam. Christus ubique est. Adest ubique vocatus: modo non adsit Judas: modo recte vocetur: modo sit cœna absque dolo. Si lubet, esto Simon. Invita Dominum. Ne tamen dubitaveris sicut Pharisæus. Voca eum, qui adest ubique: at ne simul Judam vocaveris. Esto si vis Lazarus, qui mundo sis mortificatus; qui tabo feteas; qui in ore silentium, ceu lapidem habeas. Magis autem prius Domini amicus esto. Habes et tu sorores, primum animam, ac tum carnem. Fac Christo amicas, ut cum mortuus fueris, mittant ad Jesum, sicut Maria et Martha, illa sermone, hæc opere dicentes: « Domine, ecce quem amas infirmatur. » Ut cum fueris perfecte mortificatus mundo, et iis quæ sunt in mundo, adveniens Christus resuscitet te, dicat vero ad angelos suos: « Solvite, et sinite abire. » *Solvite*. Unde? A peccati vinculis. Quo autem *abire*? Ad Abrahæ sinus: ad æterna tabernacula: ad divinæ quietis nesciam senii beatitudinem. Quam nos omnes utinam consequamur, ejus gratia et humanitate, qui omnes nos ad suam ipsius vocat agnitionem, Christi veri Dei nostri: cum quo Patri gloria, una cum Spiritu sancto in sæculum. Amen.

ORATIO IX.

In ramos Palmarum (19).

Nos heri cum Domino Lazarus, miraculi in ipso exhibiti dapibus propositis, laute habuit, vobis bodie festi honestique amantibus, Deus ipse ac Sermo sermonem nostrum quo epulemini apponit. Vobis inquam, qui a sat multo tempore, cum molestia calamitatum certamen habuistis, nunc autem Dominicæ festivitatis abundantiori gaudio vires resumpsistis. Ac plane merito. Nam cum ipse, velut nimirum Deus, fetentem jam putremque illum ex inferni penetralibus ceu prædam adventu revocaverit, forte et modo senilis in nobis sermonis remissam vim roborans, luxuriantem vegetumque, ut excitatus alacrisque ceu convivio excipiat, fecerit. Sane utique juvenile aliquid audaciusculumque habuerit, ut Deo ipso et Sermone vocante, quomodo vocavit e tumulo Lazarum, a vocalibus organis velut saliens pro-

VARIÆ LECTIONES.

rte ἀνασκιρτήσαντι.

COMBEFISII NOTÆ.

elebris admodum dies est inter Δεσποτικὰς plurimis Patrum celebrata encomiasticis ius; vix tamen alia loculentiori, quam sit lreæ. Habuit alius Regius codex, forte lior eo quo utimur, sed erat mutilus. Stylus, ut in præcedenti de Lazaro est familiarior. Indicat auctor statim in exordio, eam se habuisse, cum jam esset senior; quo tempore nonnihil flosculis rhetoricis, phrasique comptiori, ac subtilioribus allusionibus decedit.

ι δὲ, ὦ φιλότης, πῶς συγγενῆ καὶ κατάλ-
[ει τὰ πράγματα. Ἐκεῖ Βηθλεὲμ, ἐνταῦθα
. Τότε Μαρία καὶ Σαλώμη, νῦν δὲ Μαρία
θα. Ἐκεῖ Χριστὸς ἐσπαργανωμένος, ἐνταῦθα
κειρίαις ἐνειλημμένος. Ἐκεῖ φάτνη, καὶ
ς. Εἶδες τόπων καὶ προσώπων ἐμφέρειαν;
τος Χριστοῦ, Ἡρώδης ἐθρυλλεῖτο καὶ
λὴμ συνεχεῖτο· ἐν Βηθανίᾳ δὲ, θαυματουρ-
αὐτοῦ καὶ Λάζαρον ἐγείραντος, Ἱερουσαλὴμ
το, καὶ Φαρισαῖοι τοὺς ὄχλους ἀνέσειον.
ιμένες ἐθαύμαζον, ὧδε ἱερεῖς ἐπετύνθαζον [a].
ἄγοι δορυφοροῦντες προσέπιπτον, ἐνταῦθα
ομαχοῦντες προσέκρουον. Ἐκεῖ Χριστοῦ
ιοι παῖδες ἠλάλαζον οἱονεὶ ἐπιτάφια κλαίον-
παῖδες Χριστοῦ προεξάρχοντες. πλὴν ἐπεισ-
σοντες, οὐ μέλος Σειρήνιον, ἀλλ' ᾠδὴν ἐπι-
Ὡσαννὰ τῷ Υἱῷ Δαβίδ, » ἀνακράζοντες,
ητῇ τῷ Πνεύματι διδασκόμενοι. Καὶ ἀπό-
καταλλήλων συγκρίσεων, εἰς δέον ἐληλεγ-
ς Ἰουδαίων φρενοβλαβείας· τότε μὲν ἡνίκα
ἐφανεροῦτο σαρκούμενος, νῦν δὲ ὅταν εὐφη-
ουρούμενος. Ἡμῖν δὲ καιρὸς ἤδη τῶν τῆς
υστηρίων ἐφάψασθαι, καὶ τῆς γείτονος ἡμέ-
υστικὸν ἀνακαλύψαι πλοῦτον ὑμῖν, εἴ πως
τῷ κρυπτόμενον θησαυρὸν καταβραχὺ φα-
ον, σὺν δαψιλείᾳ πορίζοισθε.

A Perspice vero, o dilecte, ut res modo assimili habeant. Illic Bethleem, hic Bethania. Id temporis Maria et Salome (21), nunc Maria et Martha. Illic Christus pannis involutus, hic Lazarus involutus institis. Illic præsepe, hic autem sepulcrum. Vidistin' locorum personarumque exactam similitudinem? Vidistin' concursum rerum? Cæterum Christo in Bethleem nato, turbatus est Herodes, et confusa Jerusalem: eodem autem ipso in Bethania miracula edente ac suscitato Lazaro, Jerusalem turbata est, Pharisæique concitarunt turbas. Illic mirabantur pastores, hic sacerdotes irrident. Illic Magi stipantes accedebant, hic populi Deum oppugnantes offendebant. Illic pueri ante Christum occisi ejulabant, velut flerent feralia; B hic pueri præeunt Christo, sic tamen ut pro ingressus triumpho modulate canant: non Sirenarum illud melos, sed carmen pro victoria, clamantes: « Hosanna filio David; » ipso nimirum Spiritu præceptoris partes implente. Porro sufficiunt congruæ ejusmodi comparationes, convicta abunde Judæorum vesania, tunc quidem cum Christus manifestus fieret, ac modo cum cruci affigendus faustis illis ominibus exciperetur. Cæterum operæ pretium est ut jam festi sacramenta attigerimus, proximæque diei spirituales divitias vobis revesi quomodo latentem in eis thesaurum sensim manifestandum large affluenterque compa-

μοι δεῦρο, συναναβάντες ἐπὶ τὸ ὄρος τῶν
Χριστῷ συναντήσωμεν ἐκ Βηθανίας ἐπανιόν-
τι, καὶ πρὸς τὸ σεπτὸν ἐκεῖνο καὶ μα-
κελουσίως χωροῦντι πάθος, ἵνα πέρας ἐπιθῇ
ηρίῳ τῆς ἡμῶν σωτηρίας. Ἔρχεται τοίνυν
τὴν Ἱερουσαλὴμ πορείαν στελλόμενος ἐθ-
δι' ἡμᾶς κατελθὼν ἄνωθεν, ἵνα ἡμᾶς ἑαυτῷ
ῇ κάτω κειμένους, ὡς ἡ ἐκφαντορία, « ὑπε-
της ἀρχῆς, καὶ ἐξουσίας, καὶ δυνάμεως, καὶ
νόματος ὀνομαζομένου. » Ἔρχεται δὲ, οὐ
οὐδὲ κομπάζων· « Οὐκ ἐρίσει, φησὶν, οὐδὲ
ι, οὐδὲ ἀκούσει τις τὴν φωνὴν αὐτοῦ· »
ος καὶ ταπεινὸς εὐτελῆ τὴν εἴσοδον ἐν-
ος. Τί γὰρ εὐτελέστερον ὄνου, τί δὲ τα-
ν ὑποζυγίου; αὐτὸς δὲ οὐκ ἀπῃσχύνθη
ῶν, καὶ νώτοις Χερουβικοῖς ἐποχούμενος,
θρόνον ἐπικαθίσαι. Προφητικὴν γὰρ ἐπλή-

C Enimvero ad me venite, pariterque ascendentes ad montem Olivarum, Christo hodie ex Bethania revertenti, atque ad venerabilem illam beatamque passionem, sua ipsi sponte, ut nostræ salutis sacramento finem imponat, procedenti occurramus. Venit itaque iter sponte versus Jerusalem faciens, qui e cœlis nostri causa descendit, ut nos in infimis jacentes una secum exaltaret, ut Scriptura exponit, « supra omnem principatum, et potestatem, et virtutem, et omne nomen quod nominatur [c]. » Venit autem, non velut gloriam occupans, fastuque et pompa. « Non contendet, inquit, neque clamabit, neque aliquis audiet vocem ejus [d]; » sed erit mansuetus et humilis, vili habitu et apparatu adornato ingressu. D Quid enim vilius asino? quid vero humilius subjugali? Enimvero, qui dives erat, quique dorsis

s. I, 21. [d] Isa. XLII, 2.

VARIÆ LECTIONES.

[a] Ic ἐπετύνθαζον, obloquebantur.

COMBEFISII NOTÆ.

men Herodes, in eis, et similibus regi illi
s, δορυφορίαν, qua tandem regno ipse
r, metuebat: quod præsertim essent po-
ri, ac regio clari nomine, siquidem pie cre-
ditioni.
Salome. Καὶ Σαλώμη. Restituimus Σα-
τὶ Σαλέμ, ex apocrypho libro, Jacobi
ου nomine, ad quem Andreas alludit. Ha-
aliud ejus exemplar, etiam regium, cujus margini erat ascriptum, manu satis antiqua, non recipere Ecclesiam eum tractatum, ut vere Gelasius cap. *Sancta Romana*, cum proscripsit: sed non videntur Græci adhæsisse omnino illi censuræ, seu prorsus repudiasse libros quos ille in apocryphorum classem rejecisset, ut non etiam postea in Ecclesiis retinuerint legerintque, ac Patres exposuerint, iisque sua illustrarint, ut præter Andream, etiam Germanus, Georgius Nicomed., etc.

Cherubicis inequitat, pullo ceu throno insidere non erubuit. Quippe implebat propheticam vocem longe prius in spiritu prædictam : « Dicite, inquit, filiæ Sion : Ecce Rex tuus venit tibi mansuetus, et sedens super pullum filium subjugalis [e]. » Num, rogo, hac unquam major visa est humanitas, eorum qui præ gloria admirationi habentur? Ullane apud homines hac humilitate abjectior? Non horruisti audiens, quisquis sis, ut qui sedet super Seraphim, pullo veheretur? Enimvero ades sis, et interpretationem docere, certamque dispensationis accipe fidem, ut sacramenti virtute perspecta, Domini præscientiam adores.

Futurum erat, ut « qui tollit peccatum mundi [f], » qui inquam neque præsepi brutorum reclinari dedignatus est, brutam a nobis affectionem auferret. Apte vero figurabat etiam gentium vocationem, quæ jam ipsum exspectarent : ut qui nimirum jam apparuisset « consolatio Israel, » exspectatumque salutis « lumen ad revelationem gentium [g]. » E quibus quotquot suam incurvaverunt cervicem, venientemque susceperunt, totumque sibi ipsis Dominum imposuerunt, ii palam veritatem hactenus occultam in seipsis manifestare ambitiosius contenderunt, si quo modo eis Verbum insidens, antiqua bruta affectione liberaverit. Porro vestes, dilecte, acceperis, quas quidem turbæ substraverunt Verbo, velamina illa quæ mentem per ignorantiam offuscarent. Quibus merito figuratur Judæorum illud velamen, quod impositum eorum cordibus non revelatur, eo quod in Christo sit evacuandum : nam inquit admirabilis Paulus : « Cum legitur Moyses, velamen positum est super cor eorum. Cum autem fuerit conversus ad Dominum, auferetur velamen [h]. » Quod et illos tunc merito arbitror a seipsis ablatum substravisse Verbo, symbolica jumenti conscensione, brutam ac velut jumenti ab eis ignorantiam auferenti. Quas autem vestes discipuli pullo imposuerunt, aperte existimo eas significare virtutes, quæ per Spiritum ab illis accedunt; quotquot nimirum nostram, qui sumus ex gentibus, turpitudinis nuditatem contegentes, cognitionem nobis in Christum texunt, ut Deum velut in imagine gestemus, totumque portemus in nobis, quem prorsus induerimus. Quod sane haudquaquam in nobis fuerit opere impletum, quandiu non sit animo constitutum, ut omnia pro Christo patiamur atque feramus, quæcunque et Christus pro nobis ac vice nostrum ab iis passus est, qui sacramenti ejus majestatem nescierunt.

Age itaque, una etiam cum festinante ad passionem curramus, eosque imitemur qui obviam processerunt. Non ita ut ramos olivæ aulæaque et suppellectilia, utve spatulas e palmis ei sternamus in

A ρου φωνὴν, πολλῷ πρότερον προῤῥηθεῖσαν ἐ·
μστι· « Εἴπατε, φησὶ, τῇ θυγατρὶ Σιών·
βασιλεύς σου ἔρχεταί σοι πραῢς, καὶ ἐπιϐ
ἐπὶ πῶλον υἱὸν ὑποζυγίου. » Ἆρά σοι ταύτ
μείζων ἐφανερώθη ταπείνωσις, τῶν ἐπὶ δόξ
μαζομένων; Ἔστι δὲ ταύτης ἆρα τῆς ταπε
ἐν ἀνθρώποις εὐτελεστέρα; οὐκ ἔφριξας ἀκ
τις ἂν εἴη [40], τὸν ἐπὶ τοῖς Σεραφὶμ ἐνθρονι
ἐπὶ πῶλον ὀχούμενον; Ἀλλὰ δεῦρο καὶ ·
μηνείαν διδάχθητι, καὶ τὴν οἰκονομίαν πισ
ἵνα συνεὶς τοῦ μυστηρίου τὴν δύναμιν προσ
τοῦ Κυρίου τὴν πρόγνωσιν.

Ἔμελλε τὴν ἡμῶν ἀλογίαν περιελεῖν,
κόσμου τὴν ἁμαρτίαν ἄρας· » ὁ μηδὲ φάτνης
B τὴν ἐν σπαργάνοις ἀπαξιώσας κατάκλησιν.
δὲ χρησίμως καὶ τῶν ἐθνῶν τὴν κλῆσιν, ἄρτ
δεχομένων αὐτὸν, ἅτε δὴ « τοῦ Ἰσραὴλ » π
« παράκλησιν, καὶ φῶς σωτηρίας » καραδ
νον « εἰς ἐθνῶν ἀποκάλυψιν. » Ἀφ' ὧν ὅσα
τὸν ὑπέκυψαν αὐχένα, καὶ τὸν ἐλθόντα δε
καὶ ὅλον ἑαυτοῖς τὸν Δεσπότην ἐπιϐιϐάσαντε
προδήλως τὴν τέως κρυπτομένην ἀλήθειαν,
τοῖς ἐκφαίνειν φιλοτιμότερον ἔσπευδον, εἴ π
γος αὐτοῖς ἐπιϐὰς, τῆς κτηνωδείας ἀπαλλ
ἔμπροσθεν. Ἱμάτια δὲ νοήσεις ἀγαπητὲ,
διὰ τῶν ὄχλων ὑποστρωθέντα τῷ Λόγῳ, τὰ
ἀγνοίας ἐπισκοτοῦντα τὸν νοῦν προκαλύμμ
τὸ Ἰουδαϊκὸν εἰκότως χαρακτηρίζεται κ
C ὃ ἐπὶ τὴν καρδίαν αὐτῶν κεῖται μὴ ἀνα
μενον, ὅτι ἐν Χριστῷ καταργεῖται. « Ἡνί
φησὶν, ὁ θεσπέσιος Παῦλος, Μωϋσῆς ἀναγιν
κάλυμμα ἐπὶ τὴν καρδίαν αὐτῶν κεῖται.
οὖν ἐπιστρέψῃ πρὸς Κύριον, περιαιρεῖτα
λυμμα. » Ὅπερ, οἶμαι, κἀκείνους τότε εἰκὸ
περιελόντας ὑποστρῶσαι τῷ Λόγῳ, διὰ τῆς
κτήνους, συμϐολικῆς ἐπιϐάσεως, τῆς κ
αὐτῶν ἀλογίας τὴν ἄγνοιαν περιάραντι. Τ
τῶν μαθητῶν ἐπιτεθέντα τῷ πώλῳ ἱμάτια
τοῦ Πνεύματος ὑπ' αὐτῶν ἐναργῶς, οἶμαι, π
δυνάμεις ἐπισημαίνονται· ὅσαι δῆλον τῆς ·
τὴν γύμνωσιν ἡμῶν τῶν ἐξ ἐθνῶν περιστ
τὴν εἰς Χριστὸν ἡμῖν ἐξυφαίνουσι γνῶσιν
αὐτὸν ἡμᾶς ἐνδιδύσκουσιν, ἵν' ὦμεν Θεὸν ἀ
D φοροῦντες, καὶ ὅλον ἐν ἡμῖν αὐτὸν φέροντες,
φορούμενόν τε καὶ στολιζόμενον. Ὅπερ οὐ
ἡμᾶς ἐπ' ἔργον ἀχθείη, μὴ οὐχὶ πάντα προ
ὑπὲρ Χριστοῦ καὶ πείσεσθαι καὶ φέρειν,
Χριστὸς ὑπὲρ ἡμῶν ἀνθ' ἡμῶν ὑπὸ τῶν ἠγ
αὐτοῦ τὸ μεγαλεῖον τοῦ μυστηρίου πέπονθε

Ἄγε δὴ καὶ πρὸς τὸ παθεῖν ἐπειγομένῳ
χωμεν, καὶ τοὺς ἀπηντηκότας μιμώμεθα,
δους ἐλαίας ἢ ἔπιπλα, μὴ βαΐα καταστρ
αὐτοῦ τῇ ὁδῷ, ἀλλ' ἡμᾶς αὐτοὺς ὑποστρωνν

[e] Zach. IX, 9. [f] Joan. I, 29. [g] Luc. II, 25, 32. [h] II Cor. III, 15, 16.

VARIÆ LECTIONES.

[40] Forte εἷς, vel εἴης.

, ψυχῆς ταπεινότητι καὶ γνώμης ὀρθότητι, τὸν Λόγον δεξώμεθα, καὶ χωρηθῇ Θεὸς ἐν ... χωρούμενος. Χαίρει γὰρ οὕτω πρᾶος ...ενόμενος, ὁ πρᾶος καὶ « ἐπιβεβηκὼς ἐπὶ » τῆς ἡμετέρας ἐσχατιᾶς, ἥκειν τε καὶ ὁμι... πρὸς ἑαυτὸν ἀνάγειν ἢ ἐπανάγειν, τῷ λόγῳ ...φύσεως. Ὃς εἰ καὶ τῇ ἀπαρχῇ τοῦ ἡμετέρου ...ος « ἐπιβεβηκὼς ἐπὶ τὸν οὐρανὸν τοῦ οὐρα... ἀνατολὰς » λέγεται, τῆς οἰκείας, οἶμαι, ...αὶ θεότητος· ἀλλ' οὐκ ἀνήσει φιλάνθρωπος ... ἀπὸ δόξης εἰς δόξαν τὴν ἀνθρώπου φύσιν ...άρας, ἑαυτῷ συναποδείξῃ μετάρσιον. Οὕτως ...ιον ἡμᾶς ἑαυτοὺς τῷ Χριστῷ, μὴ χιτῶνας ...ς ἀψύχους, καὶ φυτῶν ὅρπηκας, ὕλην μα...ην, καὶ εἰς ὥρας ὀλίγας τὸ τερπνὸν τῆς ...ουσαν· ἀλλ' αὐτοῦ τὴν χάριν, ἢ ὅλον αὐτὸν ...οι· « Ὅσοι γὰρ εἰς Χριστὸν ἐβαπτίσμεθα ... ἐνεδύσασθε, »] χιτώνων δίκην ἑαυτοὺς ὑφ...μεν. Ὡς δὲ φοινικοὶ τὴν ἁμαρτίαν πρότερον, ... τοῦ σωτηρίου βαπτίσματος ὕστερον εἰς ...ότητα φθάσαντες, μὴ τὰ ἐκ φοινίκων βαΐα, ...ς νίκης βραβεῖα τῷ νικητῇ τοῦ θανάτου ...μεν. Εἴπωμεν καὶ ἡμεῖς σήμερον μετὰ τῶν ...ὴν ἱερὰν ἐκείνην φωνήν, τοὺς νοητοὺς τῆς ...σείοντες κλάδους· « Εὐλογημένος ὁ ἐρχό... ὀνόματι Κυρίου, Βασιλεὺς τοῦ Ἰσραήλ. »

...αὶ πόθεν ἐρχόμενος; Πρὸς ἡμᾶς, καὶ παρὰ ...ρός· πρὸς τοὺς γηΐνους, ἐκ τῶν ὑψίστων· ...σταυρὸν, ἐκ τοῦ κατὰ τὸν Λάζαρον θαύμα...τα τῆς εὐδοκίας, ἐκεῖνα τῆς ἐξουσίας. Πη... διὰ τί; Ἐν τῷ πληρώματι τῶν καιρῶν, ...ὴν ἡμῶν σωτηρίαν. « Ἅπαξ γὰρ ἐπὶ συντε... αἰώνων, » τὸν ὑπὲρ ἀνθρώπων ἑκουσίως ...νατον, ἵνα σώσῃ τὸν ἄνθρωπον, ὁ δι' ὑπερ...λανθρωπίας γενόμενος ἄνθρωπος. Ἔσχατον ἐπὶ γῆς αὐτοῦ διατριβῶν γέγονεν ὁ σταυρός. ... οὕτως, καθὼς ὁ λόγος τρέχων ἀπέδειξε, ...τῷ σήμερον ὑπαντήσαντες, ἑαυτοὺς ὑφ...μεν, δυνησόμεθα καὶ αὐτοὶ διαπαντὸς ὑπὲρ ...τως θυόμενον (θύεται γὰρ ἐν ἀντιτύποις

A via: sed ut nos ipsi quantum possumus humiliato animo, rectaque mente et proposito substernamus, ut suscipiamus Verbum illud veniens, capiaturque nobis Deus, qui nusquam capi potest. Gaudet enim, quod se ita nobis exhibuerit mansuetum, qui est mansuetus, « ascenditque super occasum[i] » infimæ nostræ vilitatis, ut veniret ac nobiscum consuetudinem haberet, suaque ad nos cognatione ad se ipse subveheret et reduceret. Qui licet conspersionis nostræ primitiis ac delibatione illa, « super cœlum cœli ad orientem ascendisse » dicitur [j], propriæ arbitror gloriæ ac deitatis: haud tamen dimissurus est, qua est in humanum genus propensione, donec humanam naturam a gloria in gloriam ab infimis terræ elevans, una B secum sublimem effecerit. Sic ipsi nos Christo substraverimus, non tunicas aut ramos inanimes, fruticumque stramina, cito virorem amittentem materiam, et ad paucas horas oculos recreantem; verum ejus gratiam, seu ipsum totum induti: « Quotquot enim in Christo baptizati estis, Christum induistis [k]; » ejus nos pedibus tunicarum instar strati, explicemus. Velut autem qui prius peccato coccinei (22), detergente salutari baptismo, postmodum ad lanæ candorem pervenerimus, ne jam spatulas e palmis, sed victoriæ victori mortis offeramus. Dicamus et nos in dies singulos sacram illam vocem cum pueris, ...s spiritales animæ ramos: « Benedictus qui venit in nomine Domini, Rex Israel. »

Quonam et unde veniens? Ad nos, atque a Patre: ab altissimis, ad terrenos: ad crucem, a C Lazari miraculo. Sunt hæc beneplaciti et bonæ voluntatis, illa potentiæ. Quando venit, et cujus gratia? In temporum plenitudine, et propter nostram salutem. « Semel enim in consummatione sæculorum [l] ultro mortem pro hominibus elegit, ut hominem salvum faceret, qui exsuperanti clementia esset factus homo. Crux siquidem ejus in terra stadiorum supremum fuit. Dum sic ergo, qua ratione cursim sermo ostendit, Christo hodie occurrentes nos ipsi substraverimus; totum ipsum qui jugiter nostri causa sine immolatione immolatur (23): (immolatur enim pro nobis in figu-

[i] ...l. LXVII, 5. [j] ibid. 34. [k] Galat. III, 27. [l] Hebr. IX, 26.

COMBEFISII NOTÆ.

Peccato coccinei. Φοινικοὶ τὴν ἁμαρτίαν. ...antithesis, ut non amplius peccato φοι...κια quod Isa. I, dicitur, sed lanæ instar ...dealbati, *non jam offeramus*, τὰ ἐκ φοι...κα, *spatulas ex palmis*, *sed*, etc. Verum ...io ille flosculus.

...ugiter nostri causa sine immolatione immo... ...θύτως θυόμενον. Velut sacrificio incruento, ...ratio relativa sit; ipsa hostia, suam in ...mmutationem sub figuralibus symbolis in ...acrificatur, ἱεροθυτούμενος ἐν ἀντιτύποις ...ς, repræsentante, non item patiente. Jam ...ristus non moritur: sed symbolica tantum ...æ expressione, quo is ritu sacro instituit, ...ῶς θύεται, idque διαπαντός· velut juge il...rificium et oblatio munda, quam prædixit ...s omni loco offerendam (*Malach.* I, 11).

D Illud ἐν ἀντιτύποις συμβόλοις, velut expositio fuerit ἀντιτύπων, quæ Græci ita habent familiaria in hoc sacramento, ut nimirum respiciant externa symbola, quæ sunt vere figura Dominici corporis et sanguinis, ut eorum omni rigore signa, re etiam alia assignato, et non tantum modo. Qua ratione vel ipsum Dominicum corpus et sanguis, sui ipsorum ut in propria specie signa dici possunt atque ἀντίτυπα· ut non sit cur sectarii nostri in ejus modi voculis, sive in Facundo Sirmundi, sive in Tertulliano, Augustino, etc., præsidium ponant. Circa ἀντίτυπα difficilis est Damasc. lib. IV; ac nisi est textus corruptus, videtur et ipse versari in errore moderno Græcorum, ut etiam preces Ecclesiæ spectent ad substantiam consecrationis, qua de re esset ad illum nonnulla opus disputatione; quanquam Saintes, Arcud. et alii occupaverunt.

ralibus symbolis sacrificatus) in nobis suscipere, ac substantialiter ceu domo locare poterimus: ipsum inquam, qui tanquam panis quidem manducatur, sed intelligitur ut agnus. Idemque nobis, atque iis quorum in Evangeliis meminit theologiæ illud tonitru, acciderit.

Ait enim: « In crastinum (plane a narrato ab ipso divino illo in suscitatione Lazari opere) turba multa, quæ venerat ad diem festum, cum audissent quia venit Jesus Jerosolymam, acceperunt ramos palmarum, et processerunt obviam ei, et clamabant dicentes: Hosanna in altissimis, benedictus qui venit in nomine Domini, Rex Israel [m]. » Papæ laudationem! Papæ symphoniam! Hæc vox, vox Spiritus est. Doctrina est supernæ sapientiæ, non humanæ eruditionis rudimentum. Nam etsi alioqui dissonantia quædam videbatur, concinna illa voce in tantam scissa multitudinem; haud tamen aliud est quam prophetæ, non effrenis omnino oris, aut conspirationis (24). Ad unum enim complendum sermonem divino Spiritu actæ turbæ, unum theologiæ canticum voce consona præluserunt; non alio aliam emittente vocem, sed ut omnes pariter æqualibus vocibus fauste acclamarent, dicentes: « Hosanna; benedictus qui venit in nomine Domini, Rex Israel. » Velut dicerent, quod prius Nathanael Philippo, ubi ei ostendisset Christum non prophetans, sed vera enuntians: « Rabbi, tu es Filius Dei, tu es Rex Israel [n]. »

Vidistin' quanta Spiritus tribuat? Vidistin' quanta largiatur pueris, legislatorem agens ac docens quæ non didicissent? Vide et idiotas viros majori, quam oratoria possit parari, scientia donatos; senes autem, qui præ sapientia multaque eruditione altum sapiebant, insipientes derepente ostensos et qui legis Mosaicæ expertes essent. Eum itaque ipsum interrogaturi adierunt. Quorsum ad tantam devenerunt cæcitatem, ut neque sicut pueri saperent, neque velut viri rudes litterarum, veritatis lumen dispicerent? Nam dicite, o hebetes et tardi, unde tanta hæc sapientia concessa infantibus necdum scientibus in verba formare linguam? Unde turbis insita theologiæ sacramenta? Cum angelis decantarunt angelorum cantica, glorificaverunt cum Cherubim, cum Seraphim laudaverunt, non igneis, sed luteis labiis terribile illud canticum ei submittentes, qui ad nos de cœlis pro nobis ac nostri loco mortem subiturus venit. Quid enimvero loquebantur? « Hosanna in altissimis: benedictus qui venit in

A ὑπὲρ ἡμῶν συμβόλοις ἱεροθυτούμενος), ὅλο
ἡμῖν ὑποδέξασθαι, καὶ οὐσιωδῶς εἰσοικίσ
ἄρτον μὲν ἐσθιόμενον, ὡς ἀμνὸν δὲ νοούμ
κείνων τὰ ἴσα παθεῖν, ὧν ἐν Εὐαγγελίοις ἡ
ἐπεμνήσθη βροντή.

Φησὶ γάρ· « Τῇ ἐπαύριον (δῆλον δὲ
ἐπὶ Λαζάρῳ παραδειχθεῖσαν ὑπ' αὐτοῦ θ
ὄχλος πολὺς ὁ ἐλθὼν εἰς τὴν ἑορτὴν, ἀ
ὅτι Ἰησοῦς ἔρχεται εἰς Ἱεροσόλυμα, ἔλαβο
τῶν φοινίκων, καὶ ἐξῆλθον εἰς ἀπάντησιν α
ἔκραζον λέγοντες· « Ὡσαννὰ ἐν τοῖς ὑψίστο
γημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου,
Ἰσραήλ. » Βαβαὶ τῆς ὑμνήσεως! Βαβαὶ τῆς
νίας! αὕτη τοῦ Πνεύματος ἡ φωνή· αὕτη
B σοφίας διδαχὴ, οὐ τῆς κάτω παιδείας ὑ
Ἦ [61] γὰρ ἂν καὶ διαφωνία τις ἐνομίζετο, τ
μονίου πρὸς τοσαύτης πληθύος ἀποσχιζομ
νῆς, οὐκ ἔστιν αὕτη, ἀλλ' ἢ προφητείας,
ροστομίας [62] ἢ συμφωνίας. Εἰς γὰρ ἑν
συμπλήρωσιν πνευματωθέντες οἱ ὄχλοι, μ
φωνον τῆς θεολογίας ᾠδὴν ἀνεκρούσαντο,
ἄλλην ἐπαφιέντες φωνὴν, ἀλλ' ἴσην ἴσοις τοῖς
τὴν εὐφημίαν ἐπιβοώμενοι, « Ὡσαννὰ, λέγο
λογημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου,
τοῦ Ἰσραήλ. » Ὡσανεὶ ἔλεγον, ὅπερ Ναθαν
τερον Φιλίππῳ τὸν Χριστὸν αὐτῷ δείξαντ
προφητεύων, ἀλλὰ ἀληθεύων· Ῥαββὶ, σὺ ε
τοῦ Θεοῦ· σὺ εἶ ὁ Βασιλεὺς τοῦ Ἰσραήλ. »

Εἶδες ὅσα τὸ Πνεῦμα δίδωσιν; Εἶδες οἷα
C χαρίζεται νομοθετῶν καὶ διδάσκων ἃ μὴ μεμ
Ὅρα καὶ ἰδιώτας ἄνδρας κρείττονος ἢ κατὰ
ἀξιουμένους γνώσεως, γέροντας δὲ τοὺς ἐ
καὶ πολυμαθίᾳ μεγάλα φρονοῦντας, ἀπείρου
ἐλεγχομένους, καὶ νόμων ἀμοιροῦντας Μ
Ἦλθον τοίνυν αὐτὸν ἐκεῖνον διερωτᾷν. Ἀ
πρὸς τοσοῦτον τυφλώσεως ἤλασαν, ὅσῳ μη
ἴσα σωφρονεῖν δύνασθαι, μηδὲ ἀνδρῶν
ὁμοίως διαβλέψαι τῆς ἀληθείας τὸ φῶς; Εἴπ
ὦ νωθεῖς, πόθεν ἡ τοιαύτη σοφία βρέφεσι
διαρθροῦν τὴν γλῶσσαν δεδιδαγμένοις κεχ
Πόθεν τοῖς ὄχλοις τὰ τῆς θεολογίας ἐνεσπ
στήρια; μετὰ τῶν ἀγγέλων τὰ τῶν ἀγγέλων
σαν· μετὰ τῶν Χερουβὶμ ἐδόξασαν· μετὰ τ
D φὶμ ᾔνεσαν, οὐ πυρίνοις, πηλίνοις δὲ χεί
φοβερὸν ἐκεῖνον ὕμνον προσανατείναντες
ἡμᾶς ἄνωθεν πρὸς ἡμᾶς ἐλθόντι, τὸν ὑπ
ἀνθ' ἡμῶν ὑποστήσεσθαι θάνατον. Τί δὲ καὶ
« Ὡσαννὰ ἐν τοῖς ὑψίστοις· εὐλογημένος ὁ
νος ἐν ὀνόματι Κυρίου. » Βλέπεις οὐρανι

[m] Joan. XII, 12, 13. [n] Joan. I, 49.

VARIÆ LECTIONES.

[61] Forte εἰ. [62] Forte ἀκρατοστομίας. [63] Forte δείξαντι.

COMBEFISII NOTÆ.

(24) *Non effrenis omnino oris aut conspirationis.* Οὐ καθαροστομίας ἢ συμφωνίας. Prima vox est insolentior. Videtur velle, non fuisse eam vocem, eorum qui non possent continere linguam, essentque omnino effrenes ad loquendum, cum nec per ætatem loqui possent: ac neque eorum qui conspirassent, necdum maturo ad ejusmo[di con]silium judicio. Videndus Method. εἰς τὰ βα[ΐα in] hoc argument.

...νεῖς καὶ τὰ ἴσα τοῖς Σεραφὶμ θεολογοῦν-... τί γὰρ παραδοξότερον τοῦ τὴν ἐμφρικτον ...φάντορίαν ἐπὶ γῆς ᾆσαι τοὺς ἀμαθεῖς μετὰ ...ορείας, ἵνα καὶ ἀγγέλοις ἐπὶ γῆς περιχο-... ἄνθρωποι; Τί δὲ σχετλιώτερον τοῦ κωφεῦ-... ταῦτα, καὶ πρὸς τὸ μὴ μεταθέσθαι τὴν ... προσλαβεῖν καὶ τὴν τύφλωσιν, καὶ ὃ ...λεπώτερον, πρὸς τοσοῦτον ἀναισχυντίας ...ῶς καὶ ἀποστομίζειν τολμᾷν τοὺς οὕτω ...ως καὶ Σεραφικῶς ἐξυμνήσαντας; « Ἰδόν-... φησὶν, οἱ ἀρχιερεῖς καὶ οἱ Γραμματεῖς, τὰ ... ἃ ἐποίει ὁ Ἰησοῦς, καὶ τοὺς παῖδας κρά-... Ὡσαννὰ τῷ Υἱῷ Δαβὶδ, ἠγανάκτησαν, ...ν αὐτῷ· Ἀκούεις τί οὗτοι λέγουσιν; Ὁ ...ς λέγει αὐτοῖς· Ναί. Οὐδέποτε ἀνέγνω-... στόματος νηπίων καὶ θηλαζόντων κατηρ-...ω; » Ὑμεῖς δὲ οὐδὲ νηπίων, φησὶν, εὔ-...δείξασθε, μήτιγε ἀνδρῶν ἐχεφρόνων. Οὐ-... τι ἄλλο, τήν γε πολιὰν αἰδεσθέντες τὴν ... τοὺς ἐν Πνεύματι λαλοῦντας ἠσχύν-...

...καταλιπὼν αὐτοὺς, φησὶν, ἐξῆλθεν ἔξω τῆς ...ς Βηθανίαν, καὶ ηὐλίσθη ἐκεῖ. » Ἐπειδὴ ...οντες νηπίων στόμασιν, ὡς ἐν ὑψίστοις, ἐπὶ ... Ὕψιστον ἀνυμνούμενον, τὰ ὦτα καὶ τὴν ...ἔδυσαν τοῦ μὴ ἀκοῦσαι μηδὲ συνιέναι τὰ ...τοῦ γεγραμμένα· διὰ τοῦτο « καταλιπὼν ἐξῆλθεν ἔξω τῆς πόλεως· » ἵνα γένηται ...σαΐας φησί· « Καὶ ἐπλήσθη ὁ οἶκος αὐτῶν ... » Οἶκον λέγει αὐτῶν ἀληθῶς τὴν Συναγω-..., ἀφ' οὗπερ τὸ φῶς ὁ Χριστὸς καταλιπὼν ...ελήλυθεν, ἀπεσβέσθη μὲν τὸ φῶς, ἐπλήσθη ..., τοῦ ἐπιπροσθοῦντος τῷ τῆς ψυχῆς ὀπτι-...ς. Τοῦτο γὰρ καπνὸς τοῖς κατὰ νοῦν τυ-... γίνεται. Καπνὸς δὲ, ὀργῆς ἀμυντήριον ... ὁ ψάλλων· « Ἀνέβη καπνὸς ἐν ὀργῇ αὐ-... ἐξῆλθε δὲ ποῦ; « Εἰς τὴν Βηθανίαν· » ἥτις ... οἶκος ὑπακοῆς ἐκλαμβάνεται. Ἐπειδὴ γὰρ ...πηρωθέντες τὸν νοῦν, ἀπετυφλώθησαν, ...ὼν αὐτοὺς, εἰς τὸν τῆς ὑπακοῆς ἐξελήλυθεν ... ὅσπερ ἡμεῖς τὰ ἔθνη τέως ἐπιχωριάζοντες, ...ἀστικῶν τῆς ἀληθοῦς γνώσεως νοημάτων, ...πνες τότε καὶ ἀπόλιδες ἦμεν, μήπω τῆς ... θεοστιβοῦς γῆς πολῖται γενόμενοι· λέγω ...ίας Ἱερουσαλὴμ ἧς ὅρασις εἰρήνης ἡ εἴσ-... εἰσπορευομένοις διὰ τοῦ βαπτίσματος γίνε-...αιρόμενοι γὰρ τῷ λουτρῷ τῆς ἀναγεννήσεως ...κὰς κηλῖδας, οὐκέτι τὰς ἐξ αὐτῶν ἁμαρτίας ...μένας ἡμῖν ἔχομεν. Ἀλλὰ τῇ κατὰ νοῦν

A nomine Domini °. » Vides ut terrigenæ cœlestes evaserint, nec impares Seraphim, divina eloquantur? Nam quid magis novum et mirabile, quam ut literarum rudes una cum cœlesti choro, hanc in terra terribilem enuntiationem ac sententiam canant, ut et homines mixtim angelis tripudient? Quid autem miserabilius, quam ut ad ista velut sine sensu manserint (25), ac nedum aperuerint oculos ad videndum, sed et cæcitatem asciverint? quodque adhuc gravius est, eo proruperint impudentiæ, ut vel sic divine ac seraphice laudantibus os obstruere præsumpserint? Ait enim: « Videntes autem principes sacerdotum et Scribæ, mirabilia quæ faciebat Jesus, et pueros clamantes: Hosanna Filio David, indignati sunt, et dixerunt B ei: Audis quid isti dicunt? Jesus autem dixit eis: Utique. Nunquam legistis, quia Ex ore infantium et lactentium perfecisti laudem P? » Vos autem, inquit, neque infantium, tantum abest ut sensatorum virorum exhibueritis benevolentiam: ac neque vel ipsam vestram reveriti canitiem, iis qui loquerentur in Spiritu, habuistis reverentiam.

« Et relictis illis, inquit, abiit foras extra civitatem in Bethaniam, ibique mansit q. » Quia enim audientes ex infantium ore, velut in altissimis, celebrari cantico in terra Altissimum, aures corque obturaverunt, ut ne audirent vel intelligerent quæ scripta de eo essent, idcirco « relictis illis, abiit foras extra civitatem: » ut quod ait Isaias, C acciderel: « Et domus eorum (26) repleta est fumo r. » Vere domum eorum Synagogam dicit: cujus quidem lumen, ex quo lumen illud Christus iis relictis abiit, exstinctum est, et est repleta fumo; qui nimirum obducat tenebras animi oculo. Hoc enim est fumus cæcis mente. Porro fumus est velut iræ præsidium, dicente Psalte: « Ascendit fumus in ira eis. s » Quo autem abiit? « In Bethaniam; » quæ moraliter exponitur obedientiæ domus. Quia enim Judæi mentis sensibus læsis cæcati erant, illis relictis abiit in domum obedientiæ; in qua hactenus nos gentes, foris extra veræ scientiæ velut civica sensa morantes, tanquam errones quidam et sine civitate id temporis eramus, necdum sanctæ illius et divini tramitis ter-D ræ (27) cives effecti; novæ inquam illius Jerusalem, cujus introitus pacis visio est iis, qui per sacrum baptisma in eam ingrediuntur. Mundatis enim lavacro regenerationis animæ sordibus, haudquaquam ultra inde nobis infesta peccata habemus. Quin mentis contemplatione in Christum,

...h. xxi, 9. p ibid. 15, 16. q ibid. 17. r Isa. vi, 4. s Psal. xviii, 9.

COMBEFISII NOTÆ.

...elut sine sensu manserint. Τοῦ κωφεῦσαι. ...mit Hesych. κωφεῦσαι, ἀναισθητῆσαι. Velut ...to corde, ut dicitur, Isa. vi.
...t domus eorum. Ὁ οἶκος αὐτῶν. Facit vim ...n ea voce, eorum: sed non habent Vulg. ..., ac neque Hebræa ubi tantum est הבית: quod reddideris, Et domus illa, propter ה emphaticum.

(27) Divini tramitis terræ. Θεοστιβοῦς γῆς. Velut quam Deus calcet et incedat. Sic etiam Gregor. in sanctum baptisma.

Pacificum illum (28), respicientes, Hierosolymitæ A proprie et efficimur et dicimur.

At Judæi quidem, quotquot Christi lumine illustrari animo noluerunt, lugeant ac lamententur, fumo et lacrymis pleni. Sic enim iis solet accidere, qui fumo sensibili propiores accedunt. Nos autem, quotquot eo lumine irradiante, inductum peccato ægri visus depulimus vitium, alacres in occursum eamus. Exeamus Sodomis, Gomorrhæ nefanda fugiamus, saluti in monte consulamus. Sole occidente una in Segor occidamus. Sit nobis Segor humilitas Domini; qua immensum magnus deitate nostræ particeps humanæ naturæ, minimus effectus est, atque Cherubico insidens throno, ipse Seraphim inaspectabilis, super pullum sedit filium B subjugalis. Ne quid ergo eorum quæ furantur ac subtrahunt sensum, alacritatem nostram minuerit : non uxor quam nuper duxerimus, non ager emptus de novo, non metus Pharisæorum, non Scribarum reverentia, non ira Caiphæ. Ne quid parvum magnumve excitatiorem hunc pietatis cursum hebetaverit : sed ut Christi amici, discipulique ac sectatores, Christo pariter occurramus. Bonum est ut iisdem de Christo studiis occurramus, atque ad passionem properanti simul comites simus. Jucundum, videre Regem mansuetum velut exiguo ferculo, sic pullo insidentem, suaque ipsum sponte pro iis qui morem gerunt, mori eligentem. Concidat fastus omnisque elationis tumor, ubi Deus C carne humilis factus, festinusque ad passionem conspicitur. Vidit infernus percontantem, « Ubi posuistis » Lazarum [1]? putansque hominem nudum qui percontaretur, in Deitatem offendit, jubentisque consternatus voce, quem paulo ante vi tyrannica fuerat deprædatus, ipsa hora jussus invitus evomuit. Non enim resistere poterat voci Dominicæ. Mox enim ut ejus clamorem emisit qui ipsius diripuit spolia, relicta ille præda, ad ultimum petaurum (29) secessit, non habens ubi timore percussus latebras quæreret.

Vidisti quantum humilitatis sublimitas valeat? Ergo humilitatem sectemur, amplectamur paupertatem ut efficiamur divites. Gustemus crucem ut D

θεωρία πρὸς τὸν τῆς εἰρήνης ἀποβλέπ[οντες] σ[τ]ὸν, Ἱεροσολυμῖται κυρίως καὶ γινόμεθ[α καὶ λεγό]μεθα.

Καὶ Ἰουδαίων μὲν παῖδες, ὅσοι τῷ φω[τὶ Χρι]στοῦ διαυγασθῆναι τὸν νοῦν μὴ τεθελήκ[ασι, ὀδυρέσθωσαν] ζέτωσαν καὶ θρηνείτωσαν, πληρούμενοι [καπνοῦ καὶ] δακρύων. Ταῦτα γὰρ συμβαίνειν φιλεῖ τ[οῖς οὕ]τως τῷ καπνῷ πλησιάζουσιν· ἡμεῖς δ[ὲ, ὅσοι τῷ] φωτὶ καταυγασθέντες τὴν ἐξ ἁμαρτίας [ἐπαχθεῖ]σαν ἀμβλυωπίαν ἀποβεβλήκαμεν, ἴωμεν [ἀσμένως] ἐπὶ τὴν συνάντησιν. Ἐξέλθωμεν Σόδομα, [φύγωμεν] τὰ Γομμόῤῥας ἀπόῤῥητα, εἰς τὸ ὄρος σω[θῶμεν·] Σηγὼρ τῷ ἡλίῳ δυομένῳ συγκαταδύσωμεν. [Ἔστω] ἡμῖν Σηγὼρ ἡ τοῦ Κυρίου ταπείνωσις, κα[θ' ἣν ὁ ἄπει]ρομεγέθης ὢν τῇ θεότητι, σμικρότατο[ς δι'] ἡμᾶς ἐν μεθέξει γέγονεν ἀνθρωπότητος, [καὶ θρόνον] ἔχων τὰ Χερουβὶμ, ἐπὶ πῶλον υἱὸν ὑποζυ[γίου ἐκά]θισεν, ὁ τοῖς Σεραφὶμ ἀθεώρητος. Μὴ [τοίνυν τὴν] προθυμίας ἡμᾶς ἐπιστῇ, τῶν ὅσα [κλέπτει] αἴσθησιν· μὴ νύμφη νεόνυμφος, μὴ ἀγ[ρὸς νεώνη]τος, μὴ Φαρισαίων φόβος, μὴ Γραμματ[έων αἰδώς,] μὴ Καϊάφα θυμός. Μή τι μικρὸν ἢ μέγα [ἐγκόπτη] τὴν ἡμῖν ἐπικοπτέτω τῆς εὐσεβείας ὁρμ[ήν· ἀλλ' ὡς] Χριστοῦ φίλοι καὶ μύσται καὶ ὀπαδοὶ, Χ[ριστῷ συν]αντήσωμεν. Καλὸν τῷ Χριστῷ συναν[τῆσαι, καὶ] πρὸς τῷ παθεῖν ἐπειγομένῳ συνέψεσθα[ι. Καλὸν] ἰδεῖν βασιλέα πρᾶον, ὡς ἐπὶ μικρᾶς στιβ[άδος] ἐνθρονιζόμενον, καὶ τῶν ὑπηκόων ὑπερθα[νεῖν αἱ]ρούμενον. Πιπτέτω τῦφος καὶ πᾶς ἐπάρ[σεως ὄγκος,] Θεὸν σαρκὶ ταπεινούμενον βλέπων, καὶ π[ρὸς τὸ πα]θεῖν ἐπειγόμενον. Εἶδεν ᾅδης ἐρωτῶντα· [« Ποῦ τε]θείκατε Λάζαρον; » καὶ νομίσας ἄνθρωπ[ον γυμνὸν] ἐρωτῶντα ψιλὸν, προσέκοψε τῇ Θεότητι, [καὶ πτήξας] τὴν φωνὴν τοῦ κελεύσαντος, ὃν π[ρὸ μικροῦ] τυραννικῶς ἀπεσύλησεν, αὐθωρὸν κελευ[σθεὶς ἀκου]σίως ἐξέμεσεν. Οὐ γὰρ ἴσθενε πρὸς [τὸ] ἀντιστῆναι φωνῇ. Ὡς γὰρ μόνον ἐκ[ραύγασεν ὁ] διαρπάσας αὐτοῦ τὰ σκῦλα, καταλιπ[ὼν] τὸ λάφυρον, πρὸς τὸ ἔσχατον ἐχώ[ρει πέτ]ρον [2], οὐκ ἔχων ὅποι τῷ φόβῳ βληθεὶς [κατα]πτοιτο.

Εἶδες οἷα δύναται τὸ ὕψος τῆς ται[πεινώσεως;] Οὐκοῦν ταπεινωθῶμεν, πτωχεύσωμεν, ἵνα [πλουτήσω]μεν. Γευσώμεθα σταυροῦ, ἵνα ζωῆς γλυκ[ύτητος]

[1] Joan. xi, 34.

VARIÆ LECTIONES.

[2] Πέταυρον, imum, ultimus recessus.

COMBEFISII NOTÆ.

(28) *In Christum pacificum illum.* Τὸν τῆς εἰρήνης. Alludit ad verba Dei in Salomonem referente Davide, I Par. xxii, 9, ubi Vulg. *Et ob hanc causam pacificus vocabitur;* LXX autem retenta Hebraica voce : Ὅτι Σαλωμὼν ὄνομα αὐτῷ.

(29) *Ad ultimum petaurum.* Πρὸς τὸ ἔσχατον ἐχώρει πέταυρον. Utitur ea voce etiam Naucratius egregia illa epistola consolatoria de obitu sancti Theodori Studitæ, quam ex Regia gaza habeo exspectantem prelum. Μὴ ἀλῷς εἰς πέταυρον ᾅδου, ubi potest accipi vel laqueus, vel etiam locus instar [ani]mali velut aviculæ tenti, ad omnem pav[or]sum, velut Cain ille, cujus ibi exempl[um], quo etiam modo hic accipi potest, ut [in]diabolus, instar paventis gallinæ, stati[m] tam Domini vocem, velut gallinarii re[mi]mos, ima inferni petiisse : sic ex conte[xtu] illo captivorum spirituum infelici loco. [The]saurus append.

A λαύσωμεν. Εἴπωμεν καὶ ἡμεῖς τῷ Χριστῷ, εἴπωμεν· « Εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου, βασιλεὺς τοῦ Ἰσραήλ· » ἐπισείσωμεν αὐτῷ καθάπερ βαΐα τὰ ἐπὶ τὸν σταυρὸν ἐξιτήρια [65]. Εὐφημήσωμεν οὐ κλάδοις αὐτὸν ἐλαιῶν, ἀλλὰ τοῖς τῆς ἐλεημοσύνης τῆς εἰς ἀλλήλους αὐχήμασιν. Ὑποστρώσωμεν αὐτοῦ τοῖς ποσὶν ὡς ἱμάτια, τὰ τῆς καρδίας ἐνθύμια, ἵν' ἐν ἡμῖν βηματίσας, ὅλος ἐντὸς ἡμῶν γένηται, δείξῃ τε ὅλους ἡμᾶς ἐν αὐτῷ, καὶ ὅλον αὐτὸν ἐν ἡμῖν. Εἴπωμεν τῇ Σιὼν τὸ προφητικὸν ἐπιφώνημα· Θάρσει, θύγατερ Σιὼν, μὴ φοβοῦ· « Ἰδοὺ ὁ Βασιλεύς σου ἔρχεταί σοι πραΰς, καὶ ἐπιβεβηκὼς ἐπὶ πῶλον ὄνου υἱὸν ὑποζυγίου. » Ἔρχεται ὁ πανταχοῦ παρὼν καὶ τὰ πάντα πληρῶν, ἵνα τὴν διὰ πάντων ἐν σοὶ σωτηρίαν ἐργάσηται. Ἔρχεται « ὁ μὴ δικαίους ἐλθὼν καλέσαι, ἀλλὰ ἁμαρτωλοὺς εἰς μετάνοιαν, » ἵνα B τοὺς τῆς ἁμαρτίας ἀλήτας ἀνακαλέσηται. Μὴ φοβοῦ τοίνυν. Ὁ Θεὸς ἐν μέσῳ σου, καὶ οὐ σαλευθήσῃ. Δέχου χερσὶν ὑπτίοις τὸν ἐπὶ τῶν χειρῶν αὐτοῦ τὰ τείχη σου διαζωγραφήσαντα. Δέχου τὸν ἐπὶ τὰς παλάμας αὐτοῦ τοὺς θεμελίους σου κρηπιδώσαντα. Δέχου τὸν πάντα ἐφ' ἑαυτὸν ἀναδεξάμενον τὰ ἡμέτερα, τῆς ἁμαρτίας χωρὶς, ἵνα ἐνδαπανήσῃ τοῖς αὐτοῦ τὰ ἡμέτερα. Εὐφραίνου, μῆτερ πόλις Σιών· μὴ φοβοῦ. « Ἑόρταζε τὰς ἑορτάς σου. » Ὑπὲρ ...ους δόξαζε τὸν ἐν σοὶ πρὸς ἡμᾶς ἐληλυθότα. Χαῖρε καὶ αὐτὴ σφόδρα, θύγατερ Ἱερουσαλήμ· ἀνύμνησον, σκίρτησον. « Φωτίζου, φωτίζου· » μετὰ Ἡσαΐου τῆς ἱερᾶς ἐπιφωνοῦμέν σοι σάλπιγγος· « ἥκει γάρ σοι τὸ φῶς, καὶ ἡ δόξα τοῦ Κυρίου ἐπὶ σὲ ἀνατέταλκε. » C

Ποῖον φῶς; « Ὃ φωτίζει πάντα ἄνθρωπον ἐρχόμενον εἰς τὸν κόσμον. » Φῶς τὸ ἀΐδιον, φῶς τὸ ἄχρονον καὶ χρόνῳ παραδειχθὲν, φῶς τὸ σαρκὶ φανερούμενον καὶ φύσει κρυπτόμενον· φῶς τοὺς ποιμένας περιαστράψαν, καὶ Μάγους ὁδηγῆσαν. Φῶς ὃ ἐν τῷ κόσμῳ ἦν ἀπ' ἀρχῆς, καὶ ὁ κόσμος δι' αὐτοῦ ἐγένετο, καὶ ὁ κόσμος αὐτὸ οὐκ ἔγνω· φῶς τὸ εἰς τὰ ἴδια ἐλθὸν, καὶ οἱ ἴδιοι αὐτὸ οὐ παρέλαβον. *Δόξα Κυρίου* ποία; Ὁ σταυρὸς δηλονότι, ἐν ᾧπερ ἐδοξάσθη ὁ Χριστὸς, τὸ τῆς πατρικῆς δόξης ἀπαύγασμα, καθὼς αὐτὸς πρὸς τῷ πάθει γεγονὼς, φησί· « Νῦν ἐδοξάσθη ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου, καὶ ὁ Θεὸς ἐδοξάσθη ἐν αὐτῷ, καὶ εὐθέως δοξάσει αὐτόν. » Δόξαν ἐνταῦθα λέγων, τὴν ἐπὶ τὸν σταυρὸν ὕψωσιν. Δόξα γὰρ Χριστοῦ ὁ σταυρὸς, καὶ ὕψος αὐτοῦ δηλαδή. Φησὶ γάρ· D « Ὅταν ἐγὼ ὑψωθῶ, τότε [66] πάντας ἑλκύσω πρὸς ἐμαυτόν. » Οὐκοῦν ὀκνείτω μηδεὶς, μηδὲ ἀναδυέτω συνοδεῦσαι Χριστῷ, τὴν προφητοκτόνον Ἱερουσαλὴμ

A vitæ consequamur dulcedinem. Dicamus et nos Christo, dicamus: « Benedictus qui venit in nomine Domini, Rex Israel. » Intendamus in eum ceu ramos palmarum, supremos in cruce sermones. Fauste prosequamur non olivarum ramis, sed eleemosynæ in nos invicem gloriationibus. Substernamus vestimentorum instar ejus pedibus cordis desideria, ut gressum in nobis ponens totus intra nos fiat, totosque nos in se ipse, seque in nobis totum exhibeat. Dicamus Sioni eam prophetæ acclamationem: Confide, filia Sion, ne timueris: « Ecce Rex tuus venit tibi mansuetus, ac sedens supra pullum, filium subjugalis [u]. » Venit, qui est in omni loco præsens, et implet omnia, ut omnium in te operetur salutem. Venit is, « qui non B venit vocare justos, sed peccatores ad pœnitentiam [v], » ut peccato errones revocet. Ne ergo timueris. Est « Deus in medio tui, nec commovebéris [x]. » Suscipe eum supinis manibus qui tua mœnia in suis ipse manibus depinxit. Eum suscipe qui fundamenta tua in suis palmis fundavit. Eum suscipe, qui in se nostra omnia, uno demto peccato, suis ipse nostra absumpturus recepit. Lætare, mater civitas Sion: ne timeas: « Celebra festivitates tuas [y]. » Eum glorifica super misericordia, qui ad nos venit in te. Sed et ipsa gaude vehementer, filia Jerusalem, decanta, tripudia. « Illuminare, illuminare (in hunc acclamamus modum cum Isaia, sacra illa tuba), quia venit tibi C lumen, et gloria Domini super te orta est [z]. »

Quodnam illud lumen? Nempe, « quod illuminat omnem hominem venientem in mundum [a]. » Lumen, inquam, sempiternum, lumen sine tempore et in tempore exhibitum, lumen carne manifestatum et natura occultum, lumen quod circumfulsit pastores, et Magis dux viæ fuit. Lumen quod erat in mundo a principio, per quod factus est mundus, nec mundus ipsum cognovit. Lumen quod venit in propria, et sui illud non receperunt. *Gloria Domini*, quænam illa? Utique crux, in qua Christus glorificatus est: ille, inquam, paternæ gloriæ splendor, quemadmodum ipse, cum passio immineret, dixit: « Nunc glorificatus est Filius hominis: et Deus glorificatus est in eo: et continuo glorifi- D cabit eum [b]. » Gloriam hoc loco appelians suam ipsius in cruce exaltationem. Crux enim Christi gloria est, ejusque utique exaltatio. Quippe ait: « Ego cum exaltatus fuero, omnes traham (30) ad

[u] Zach. IX, 9. [v] Luc. V, 32. [x] Psal. XLV, 6. [y] Nahum, I, 15. [z] Isa. LX, 1. [a] Joan. I, 9. [b] Joan. XIII, 31.

VARIÆ LECTIONES.

[65] Ἐξιτήριος λόγος. *Suidæ* sunt extrema verba ad expeditionem vel mortem abeuntium. *Vid.* Suicerum p. 1140. [66] *Sic et alii codd. legunt. Vide* Wetstenium.

COMBEFISII NOTÆ.

(30) *Omnes traham.* In textu Græco Joannis est πάντα, *omnia.* Verum illa omnia, nihil aliud sunt quam istud *omnes;* nempe homines, quos nulla differentia sexuum, ætatum, nationum, etc., cruce sua trahendos significavit Dominus. Nec aliud innuit Matthæi ult. cum, velut in executionem prophetiæ illius, mittit discipulos prædicaturos *omni creaturæ.* Plenus enim sensus est, non quem D. Gregorius ait, ut prædicetur *omni creaturæ*, quia prædicatur soli homini, qui est aliqua ratione omnis

meipsum [c]. » Nemo itaque negligat, nemo profectionem una cum Christo detrectet ingrediente in Jerusalem illam occidentem prophetas. Non hanc novam et nostram, quæ cœlestis demorationis figuram præferat, sed eam civitatem, quæ immanibus consenuisset sceleribus. Altera rea est sanguinis prophetarum, altera administra miraculorum Domini. Altera profanis pedibus calcatur, altera propter Dominicos pedes adoratur (31). Altera redolet cruenta sacrificia, altera Dominici sacrificii fragrantiam spirat.

Cum Christo igitur ad illam ascendente pariter ingrediamur. Præcurramus cum turbis, cum iis qui fauste acclamant acclamemus. Laudemus cantico cum infantibus. Tanquam ramis arborum, obviam procedamus bonis operibus. Tanquam palmarum spatulis, vitæ rationibus suscipiamus honeste compositis. Judæi insaniant: Annas et Caiphas rumpantur: Pharisæi dissecentur; ac si velint, etiam dirumpant, non vestimenta, sed ipsos corporis sensus. In quos nimirum canit admirabilis David: « Perrupti sunt, nec compuncti [d] (32). » Dicant illi ad suos, videntes gloriam Domini, nec turbarum in eum acclamationes ferentes: « Videtis quia nihil proficitis? Ecce mundus totus post eum abiit [e]. » Dicant ipsimet suam stultitiam: ipsi publicent ut spe sua et opinione frustrentur, dicendo: « Videtis quia nihil proficitis? » Pro vesaniam! Pro stoliditatem! Pro cæcitatem! Vident divinis præconiis instinctu celebratum, claudentesque oculos sponte cæcantur. « Videtis, inquit, quia nihil proficitis? » Non hoc dicit ad turbas, ad eos, inquam, qui agnoscentes suscepissent, ejusque fidei per gratiam participes effecti fuissent; sed ad semetipsos, eosque qui pariter saperent, seductores plebis pontifices, qui turbas sollicitarent, eisque velut os obstruere impudenter tentarent. Jam enim comminati fuerant, ut si quis eum vocaret Christum extra synagogam fieret. « Videtis, inquit, quia nihil proficitis? » Est ea vox velut vituperantium pontifices, quod non diu antea occidissent, prius-

A εἰσοδεύοντι. Οὐ ταύτην λέγω τὴν νέαν καὶ καθ' ἡμᾶς, καὶ τῆς ἄνω κατοικίας ἀντίτυπον, ἀλλὰ τὴν ἐκτόποις ἀνοσιουργίαις καταγηράσασαν πόλιν. Αὕτη προφητικῶν αἱμάτων ὀφειλέτις, ἐκείνη δεσποτικῶν ὑπηρέτις θαυμάτων. Αὕτη βεβήλοις ποσὶ συμπατουμένη, ἐκείνη ποσὶ Δεσποτικοῖς προσκυνουμένη. Αὕτη θυσιῶν ἐναίμων ἀπόζουσα, ἐκείνη Δεσποτικῆς θυσίας μυρίζουσα.

Ταύτῃ τοίνυν ἐπιβαίνοντι τῷ Χριστῷ συνεισέλθωμεν. Μετὰ τῶν ὄχλων προδράμωμεν· μετὰ τῶν εὐφημούντων ἀνευφημήσωμεν· μετὰ τῶν νηπίων ὑμνήσωμεν. Ὡς κλάδοις, τοῖς καλοῖς ὑπαντήσωμεν ἔργοις. Ὡς βαΐοις, τοῖς σεμνοῖς εἰσδεξώμεθα βίοις. B Ἰουδαῖοι μαινέσθωσαν· Ἄννας καὶ Καϊάφας ῥηγνύσθωσαν· Φαρισαῖοι διαπριέτωσαν, εἰ δὲ βούλοιντο, καὶ διαῤῥηγνύτωσαν, μὴ τὰ ἱμάτια, τὰ δὲ τοῦ σώματος αἰσθητήρια, περὶ ὧν ὁ θεῖος ψάλλει Δαβίδ· « Διεσχίσθησαν, καὶ οὐ κατενύγησαν. » Εἰπάτωσαν αὐτοὶ πρὸς τοὺς οἰκείους τὴν δόξαν Κυρίου θεώμενοι, καὶ τὴν περὶ αὐτοῦ παρὰ τῶν ὄχλων εὐφημίαν οὐ φέροντες· « Θεωρεῖτε, ὅτι οὐκ ὠφελεῖτε οὐδέν; ἴδε ὁ κόσμος ὅλος ὀπίσω αὐτοῦ ἀπῆλθεν. » Αὐτοὶ τὴν ἑαυτῶν ἀβελτηρίαν εἰπάτωσαν· αὐτοὶ τὴν οἰκείαν ἀστοχίαν θρυλλείτωσαν, « Θεωρεῖτε, λέγοντες, ὅτι οὐκ ὠφελεῖτε οὐδέν; » Φεῦ τῆς ἀναλγησίας! φεῦ τῆς πωρώσεως! Ἀδιδάκτοις θεολογίαις ὁρῶσιν αὐτὸν εὐφημούμενον, καὶ μύοντες τοὺς ὀφθαλμοὺς, ἑκουσίως τυφλώττουσι. « Θεωρεῖτε, φησὶν, ὅτι οὐκ C ὠφελεῖτε οὐδέν; » Οὐ πρὸς τοὺς ὄχλους τοῦτό φησι, τοὺς ὅσοι δι' ἐπιγνώσεως ἔλαβον αὐτὸν, καὶ τῆς αὐτοῦ κατὰ χάριν ἐν μετουσίᾳ γεγόνασι πίστεως· ἀλλὰ πρὸς ἑαυτοὺς καὶ τοὺς ὁμοίως ἔχοντας αὐτοῖς τὸ φρόνημα λαοπλάνους ἀρχιερεῖς, οἳ τοὺς ὄχλους ἀνέπειθον, καὶ οἷον ἐπιστομίζειν ἀναιδῶς ἐπεχείρουν. Καὶ γὰρ δὴ προσαπειλοῦντες παρήγγειλαν, ἵνα ὅστις αὐτὸν καλέσει Χριστὸν, ἀποσυνάγωγος γένηται. « Θεωρεῖτε, φησὶν, ὅτι οὐκ ὠφελεῖτε οὐδέν; » Τοῦτο ὥσπερ μεμφομένων ἐστὶ τοὺς ἀρχιερεῖς, ὅτι μὴ

[c] Joan. XII, 32. [d] Psal. XXXIV, 16. [e] Joan. XII, 19.

COMBEFISII NOTÆ.

creatura; propter scilicet continentiam graduum omnium creatorum. Quid enim hæc physiologica subtilitas, ad intentum Domini, et formandos id temporis novos prædicatores? sed quem insinuatum ab Andrea hic tradimus: ut nimirum nulli subtraherent gratiam Evangelii, nec intra Judææ fines arcendum putarent.

(31) *Propter Dominicos pedes adoratur*. Ποσὶ Δεσποτικοῖς προσκυνουμένη. Velut Domini vestigiis, et quod Dominus in ea inambulet; quomodo sanctitatem quamdam habet nova nostra Jerusalem, ratione cujus possit adorari, eo modo quo sacra alia, peculiarius ad Deum habentia. Vere enim in nobis inambulat Dominus Jesus, non tantum qua in nobis et Ecclesia sua, nova illa Jerusalem, invisibili gratia, ad usque sæculi consummationem demoratur: sed qua etiam, a consecratione habet τοῖς ἀντιτύποις ἐντιθέμενον, corpus suum et sanguinem, qualia a resurrectione: ut totus nimirum ipse in D singulis symbolis integre contineatur, ac velut inclusus habeatur. Quomodo intelligi debent verba hæc Eutychii relata in ἀρχιερ., quanquam puto legendum, *Euthymii*. Sic enim vere, et substantia, οὐσιωδῶς· quomodo paulo superius dixit Andreas, eo sacramento, ἐν ἡμῖν εἰσοικίσασθαι et est nobiscum, et velut medius nostrum peculiarissime inambulat; cum præcipue solemni pompa in ejusmodi symbolis et ἀντιτύποις· seu ut Andreas citatus dixit: ἀντιτύποις συμβόλοις, deducitur, ac velut circumit castra Ecclesiæ; quomodo hesterna die, octava solemnissimæ tanti sacramenti memoriæ, ubique fere Christiani orbis procedentem, licuit adorare.

(32) *Perrupti sunt, nec compuncti*. Vulg. *Dissipati sunt*: sed fuit ita consequenter ad Andreæ mentem reddendum: Aquila, Ἐῤῥήξαν, καὶ οὐκ ἐσιώπησαν. Sym., καὶ ἀποῤῥήσοντες (*f. l.* ἀποῤῥήξαντες) οὐχ ἠρέμουν.

ρότερον ἀπεκτείνασιν, ἢ ὅτε τὸν Λάζαρον . Εἰ γὰρ τοῦτ' ἐγεγόνει τυχὸν, οὐκ ἂν εἰς άξεως Ἰουδαίας ἤχθη τὰ πράγματα. Καὶ ἐπληροῦντο αἱ φωναὶ τῶν προφητῶν; Καὶ ιλλάκις βουληθέντες βάλλειν ἐπ' αὐτὸν τὰς οὐ τετολμήκατε. « Οὔπω γὰρ ἥκει ἡ ὥρα Θεωρεῖτε, φησὶν, ὅτι οὐκ ὠφελεῖτε οὐδέν; κόσμος ὅλος ὀπίσω αὐτοῦ ἀπῆλθε. » Καὶ εἰ ος ὅλος ὀπίσω τοῦ φωτὸς ἀπῆλθε, τί μὴ καὶ ὸ σκότος τῆς ἀγνοίας ἀφέμενοι, ὀπίσω τοῦ ιποτρέχετε; Τί μὴ τῷ φαίνοντι τῆς δικαιοσύ- ίῳ συντρέχετε, τὴν ἐν γράμματι καὶ τύποις αρατρέχοντες; Τί μὴ τὸ κάλυμμα τῆς ἀβλε- άραντες, πρὸς τὸ τῆς ἀληθείας ἐπείγεσθε «Ἴδε, φησὶν, ὁ κόσμος ὅλος ὀπίσω αὐτοῦ . » Τί δέ; οὐκ ἐκ τοῦ κόσμου ὑμεῖς; Καὶ τί οῦ κόσμου παντὸς ἑαυτοὺς ἀπορρηγνύντες, σθε τῆς ζάλης, καὶ τῷ κόσμῳ συντρέχετε τοῦ κόσμου Σωτήριον, ἵνα μὴ σὺν τῷ κόσμῳ θῆτε; Κόσμῳ ποίῳ; Τῷ μὴ ἐπιγνόντι τὸν τα αὐτὸν, μηδὲ συνιέντι τὸν ὑπὸ τῶν προ- αὶ πάσης ἁπλῶς θεοπνεύστου Γραφῆς προ- μένον, ὅς ἐστιν ἡ προσδοκία τῶν ἐθνῶν, Ἰσραὴλ ἡ παράκλησις. « Θεωρεῖτε ὅτι οὐκ ε οὐδέν; Ἴδε, ὁ κόσμος ὅλος ὀπίσω αὐτοῦ » Καὶ εἰ οὐκ ὠφελοῦσιν οὐδὲν, μάτην ὑμῖν ἀπονοίας, εἰς κενὸν ὁ ζῆλος, ἀσυντελὴς ἡ ἰ δὲ ὁ κόσμος ὅλος ὀπίσω αὐτοῦ ἀπῆλθε, τί ὑμεῖς τῷ κόσμῳ στοιχοῦντες συντρέχετε; που μὴ ἐκ τοῦ κόσμου τὴν γένεσιν ἔχειν ηδὲ τῆς περὶ τὸν κόσμον εἰληχέναι προνοίας, ἄλλης τυχὸν αἰτίας καὶ φύσεως, λεληθότως γραφούσης τὸ αὐτόματον, φανερῶς δὲ συνεισ- τὸ ἄθεον;

οὗτοι μὲν μαινέσθωσαν, τοῖς ἑαυτῶν βλασ- λόγοις λιθολευστούμενοι, καὶ τῆς σφῶν κα- ἀλλοντες καὶ βαλλόμενοι. Τοιαῦτα γὰρ τὰ ούτων ἐπίχειρα. Ἡμεῖς δὲ τὸ τοῦ Χριστοῦ , οὓς ὁ Πατὴρ ἡγίασε, καὶ ὁ Υἱὸς συνεκά- ὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐπεσφράγισε διὰ τοῦ υτροῦ τοῦ βαπτίσματος, δεῦρο τὰς Ἰουδαϊ- οσεισάμενοι πλάνας καὶ δόξας, πρὸς τὴν μο- τῆς Ἐκκλησίας ἀπλανῶς ἀναδράμωμεν τὴν ὄντως ἀσφαλῆ καὶ δραστήριον· πιστεύον- ὸν ἐρχόμενον, ὅς ἐστι Χριστὸς, ἡ χάρις καὶ ια, δι' οὗ τε τὸν Πατέρα ἐγνώκαμεν, καὶ ς αὐτὸν προσαγωγὴν ἐσχήκαμεν, καὶ τὸ τὸ ἅγιον. Οὕτω γὰρ πεφωτισμένοι τὸν νοῦν, πόθον ἀεὶ τὸν πρὸς αὐτὸν ἐπιτείνοντες, δυ- α πανταχοῦ καὶ ἀεὶ συνεῖναι αὐτῷ καὶ συν- καὶ ὅποι χωρεῖν ὁ ἀχώρητος βούλοιτο, τὸ τὸν ἀδιάστατον ἔχειν, πείσεσθαί τε σὺν αὐτῷ ος, καὶ δι' αὐτὸν, ὅσα καὶ δέοι παθεῖν. Κἂν ὖν ἀναστῇ, συναναστῆναι καὶ συνδοξασθῆναι βασιλεῦσαι βασιλείαν τὴν ἀσάλευτον καὶ ἀτε- . Οὗτος ὁ μισθός· οὗτος ὁ πλοῦτος, ὃν μετὰ συναυλία χαρίζεται. Αὕτη παρὰ Χριστοῦ ῷ κολλωμένοις ἡ ἀμοιβή. Τοιαῦτα τοῖς αὐ- τευομένοις ὁ Χριστὸς φιλοτιμεῖσθαι βούλε-

A quam Lazarum suscitasset. Si enim ita factum esset, non eo forsan res Judææ essent redactæ. Quei enimvero ita implerentur prophetarum voces? Atqui cum sæpe voluissetis mittere in eum manus, non estis ausi: « Nondum enim venerat hora ejus. Videtis, inquit, quia nihil proficitis? Ecco mundus totus post eum abiit. » Atqui si mundus totus abiit post lucem, quidni et ipsi, abjectis ignorantiæ tenebris, post lucem abire contenditis. Quidni, omissa umbra, in Scriptura et figuris posita, una curritis cum illucente sole justitiæ? Quidni, amoto cæcitatis velamine, ad lumen veritatis properatis? « Ecce, inquit, mundus totus post eum abiit. » Quid ita? Nunquid et vos non estis de mundo? Quorsum vero, toto vos mundo abrum- B pentes, non desinitis æstu jactari? Vel cum mundo currite ad mundi Salutare illud, ut ne cum mundo damnemini. Cum quo mundo? Utique cum eo qui non agnovit auctorem suum, nec eum intellexit, qui ante a prophetis, omnique prorsus divinitus inspirata Scriptura prædicatus fuit; eum, inquam, qui est exspectatio gentium, et consolatio Israel. « Videtis quia nihil proficitis? Ecce mundus totus post eum abiit. » Enimvero, siquidem nihil proficiunt, frustra cedit vobis insania, inanis est æmulatio, inutilis impetus. Quod si mundus totus post eum abiit, quidni et ipsi qui mundi vestigiis ingredimini, pariter cucurreritis? Nisi vos utique negatis ex mundo ortos, ac providentiæ qua mundus C regitur subjectos, forsque vero aliam vobis causam naturamque asciscitis, qua quidem clanculum ceu prima delineatione adumbretur casus, palam vero adstruatur impietas?

Verum insaniant illi suis ipsorum blasphemis verbis ceu lapidibus cæsi, ac malitia sua et vulnerantes et vulnerati. Ejusmodi enim sunt talium conamina. Nos autem Christi grex, quos Pater sanctificavit, Filiusque pariter vocavit, ac Spiritus sanctus divino lavacro baptismi signavit; agite, Judaicis erroribus opinionibusque depulsis, ad unigenam Ecclesiæ fidem veritate curramus, plane illam tutam ac efficacem; credentes in eum qui venturus est, nempe in Christum, qui est gratia et D veritas: per quem cognovimus Patrem, et ad eum habuimus accessum, recepimusque Spiritum sanctum. Sic enim animo illuminati, nostrum semper ad eum desiderium intendentes, poterimus ubique ac semper cum eo esse et assectari, eique quem nullus capiat locus, quocumque locorum velit concedere, indivise adhærere, alacrique constantia cum ipso pati et propter ipsum, si qua sit patiendum. Ac vel si a mortuis resurrexerit, una resurgere, et conglorificari, et conregnare, immobili illo regno et immortali. Est ea merces, hæ divitiæ, quas Christi consuetudo præbet. Ita Christus retribuit sibi adhærentibus. Tali in discipulos magnificentia utitur. Nihilne vero et ipsi, condimenti instar adjicere poterimus dictis ad simpliciorum cautelam?

Forte enim licuerit aliquam a bonis utilitatem con- A sequi, animoque acriori charitatis in Christum desiderio subvehi.

ται. Οὐδὲν δὲ οἷον καὶ ἡμᾶς ἥδυσμά τι τ τοῖς εἰρημένοις, πρὸς τὴν τῶν ἀπλουστέρ λειαν; Προσέσται γὰρ ἴσως αὐτοῖς ἀπὸ τῶν καλῶν, καὶ πρὸς πόθον δριμύτερον ἐνάγειν αὐτῶν τὴν διάνοιαν τῆς εἰς Χριστὸν σεως.

Ades igitur mihi, dilecte, intenta commodata aure, vimque moralem sermonis edocere. Quippe licet studio cupienti, ut Christi passiones imitatus suscipias, omnesque Christi sacras institutiones et actiones, quibus nimirum nostras deformitates mundavit, atque a peccato nobis adnatas maculas suis ipse pro nobis passionibus absumpsit, percurras. Vis itaque, dilecte, diem festum lætus celebrare, splendideque splendidis moribus Christo ad passionem contendenti obviam procedere, eique adhærere? Tibi in teipso intelligibilem ima- B ginem assume, nempe deformatam mystica ratione in corde contemplationem, mihique rerum tunc gestarum speciem depinge. Tibi finge animo una adesse Christum qui Bethaniam versus iter agat. Adjungere discipulorum populo. Cogita ut ad defuncti monumentum advenerit. Existima oculis ipsis videre Lazarum, flentesque sorores Lazari, ac demum gesta illic omnia coram aspicere. Tum inde Christum sequere, estoque victori comes, una cum turba prætendens victoriæ symbola. Esto unus eorum qui honore ducunt, parique cursu cum iis contende qui comites sequuntur. Palmarum spatulas, vitam e ratione virtutis institutam ostendas. Ramos tibi olivarum, extentas manus ad miserendum efficias. Ne ei carnalia vestimenta, C ceu operimenta substraveris, « qui cœlum nubibus operit : » sed totum teipsum toti propter te incarnato fide aptans, totum ipsum vestis instar indue, totumque ad te propter te venientem, atque ad passionem festinantem suscipe. Si vis, efficere pullus, juvenilem pulli alacritatem in senili sensu exhibens. Porta Christum euntem in Jerusalem.

Δεῦρο οὖν μοι τὴν ἀκοὴν ἐπιτείνας, ἀγα ἠθικὴν τοῦ λόγου διδάχθητι δύναμιν. Ἔξεσ φιλοπόνως ἐπιθυμοῦντι, τὰ Χριστοῦ μιμητ δέξασθαι πάθη, καὶ διὰ πασῶν ὁδεῦσαι τῶ μυήσεών τε καὶ πράξεων, αἷς δηλαδὴ τὰ ἐ ἐκάθηρεν αἴσχη, καὶ τοὺς προσγινομένους σπ ἐκ τῆς ἁμαρτίας, τοῖς ὑπὲρ ἡμῶν αὐτοῦ κα πάθεσι. Βούλει τοίνυν, ἀγαπητὲ, φαιδρῶς καὶ λαμπροῖς τοῖς ἤθεσι συναντῆσαι καὶ σ Χριστῷ, πρὸς τὸ πάθος ἐπειγομένῳ; Λαβ νοητὴν εἰκόνα, τὴν ἐν καρδίᾳ τυπουμένην θεωρίαν, καὶ ἀναζωγράφει μοι τῶν τότε π ἀνατύπωσιν. Ἡγοῦ συμπαρῆναι Χριστῷ, Βηθανίαν τρίβον ὁδεύοντι. Συνάφθητι τῷ μαθητῶν. Ἐννόησον ὅπως ἐπέστη τοῦ οἰχο μνήματι. Δόξον καὶ τὸν Λάζαρον ὁρᾷν, κα ζάρου ποτνιωμένας ἀδελφάς· κἀκεῖνα πάν ὅδην ὁρᾷν, ἃ καὶ πέπρακται. Εἶτα τοὐντεῦ Χριστῷ, καὶ παρομάρτει τῷ νικητῇ, τὰ ἐπισείων αὐτῷ μετὰ τοῦ πλήθους σύμβολ τῶν ἀγόντων εἷς, καὶ τῶν ἀκολουθούντων σ Ἀντὶ βαΐων τὸν κατ' ἀρετὴν ἐπιδείκνυσο β δους ἐλαιῶν τὰς σὰς ἀπέργασαι χεῖρας ἐκτ πρὸς ἔλεον. Ἱμάτια, μὴ τὰ τῆς σαρκὸς ὑπ ὡσανεὶ περιβόλαια, « τῷ τὸν οὐρανὸν το συγκαλύπτοντι· » ἀλλ' ὅλον σεαυτὸν ὅλῳ δι κωθέντι κατὰ πίστιν ἐνείρας, ὅλον σαυτὸ ἔνδυσαι τρόπον, καὶ ὅλον ὑποδέχου πρὸς ἥκοντα, καὶ παθεῖν ἐπειγόμενον. Γενοῦ « βούλει, τὸ πωλικὸν ἐν γηραιῷ τῷ φρονήμ χυόμενος πρόθυμον. Βάστασον Χριστὸν ἐπ' ρουσαλὴμ ἀφικόμενον.

Fortasse vero quæsieris : Qui fiam pullus, qui sim rationalis? Plane efficieris, modo volueris. Non audisti canentem Davidem : « Ut jumentum factus sum apud te [f]? » Imitare pullum : quin efficere pullus mentis simplicitate. Ac quemadmodum ille missos in Bethphage qui se solverent et adducerent, secutus est, nec contradixit omnino, D sed tantum ductoribus inclinavit : ita et tu erudienti ut Christi humilitatem amplectaris, teipsum subjice, in nullo resistens, erisque revera pullus Christi, ab omni bruta jumenti affectione liber. Non super terram sensus terreni gradiens : non incurvus onere, velut irrationalium affectionum gravante onere; sed qui super vestes moralium operum inambules, ac supra carnis voluptates feraris, ad hæcque, inanis gloriæ inanem fastum conculces. Sic quis Christi pullus evadit. Sic quis illius vehiculum est efficiendus, cui sedes sunt Cherubim. Similis esto pueris Hebræorum. Par-

Ἀλλ' ἐρεῖς τάχα· Πῶς γένωμαι πῶλος γεγονώς; Ναί· γενήσῃ βουλόμενος. Οὐχ ἤκ Δαβὶδ ψάλλοντος· « Κτηνώδης ἐγενήθην πα Μίμησαι τὸν πῶλον· μᾶλλον δὲ, πῶλος γενο γνώμην ἁπλότητι. Καὶ καθ' ὃν τρόπον ἐκε ἀπεσταλμένοις εἰς Βεθφαγῆ λῦσαί τε κα' αὐτὸν εἵπετο, μηδὲν μηδαμῶς ἀντειπὼν, κλιθῆναι τοῖς ἄγουσιν, οὕτω καὶ αὐτὸς « τριβοῦντί σε τὴν κατὰ Χριστὸν ἑλέσθαι τα ὑποτάγηθι, πρὸς μηδὲν ἀνθιστάμενος, κ ὄντως ἔσῃ Χριστοῦ, πάσης κτηνώδους ἀλογ λαγμένος. Οὐκ ἐπὶ γῆς βαδίζων τοῦ γήϊν ματος· οὐ φόρτῳ καμπτόμενος, τῷ ἄχθει τ λόγων παθῶν ὡσανεὶ βαρυνόμενος· ἀλλ' ἐπ' τῶν πρακτικῶν ἔργων ἐπιπορευόμενος, κα' σαρκὸς ἡδονῶν ἐπάνω φερόμενος· πρὸς δὲ κενῆς ἁπάσης δόξης συμπατῶν τὸ διάκενον Οὕτω τις πῶλος γίνεται Χριστοῦ. Οὕτως ὃ θρόνον ἔχοντος τὰ Χερουβὶμ τελεσθήσεται.

[f] Psal. LXXII, 23

; παισὶ τῶν Ἑβραίων. Νηπίασον τῇ κακίᾳ. Α τῆς τριχὸς τὴν λευκότητα εἰς νηπίου πραό- ὄφελος πολιᾶς, μὴ προσούσης ἁπλότη- δραμε τῷ πλήθει· μετὰ τῶν ὄχλων πρὸ τῶν Δεσπότῃ συνόδευσον. Ἀνάλαβε στόμα προ- χόρευσον, ὕμνησον, δόξασον τὸν ἀπὸ δόξης ἀναγαγόντα σε. Γενοῦ Σιὼν, τοῦ θεωρητι- σκοπευτήριον βίου. Γενοῦ Ἱεροσολυμαία πόλις ὄντως Θεοῦ, πόλις δεδοξασμένη, ἵνα Χριστὸν ἐνδημοῦντά σοι. « Ἰδοὺ γὰρ ἔρχε- πραῢς καὶ σώσων, » ἀλλ' οὐ κομπάζων τὴν ίαν. Ἀναπέτασον τῶν χειλέων τὰς πύλας. ὧν παίδων ὕμνησον, « Ὡσαννὰ, λέγων· ένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου, βα- οῦ Ἰσραήλ. » Ποίησον τὴν καρδίαν σου ἀνώ- Β τρωμένον, ἵνα ὑποδέξῃ Χριστὸν παρὰ σοὶ τὸ ἐκεῖνον φαγεῖν· οὐ τὸ ἐπὶ Λαζάρου, ἀλλὰ τὸ ν, καὶ τοῦ νοητοῦ θύματος ἐκτυποῦν τὴν Τοῦτο μυστήριον, ἐκεῖνο δακρύων γέμει. νὴ μυρίζουσα, ὧδε Χριστὸς ὑπὲρ ἡμῶν ἑαυ- ίζων. Ἐκεῖ γυνὴ μεγάλας ἁμαρτίας μικροῖς ίρουσα δάκρυσιν, ἐνθάδε Χριστὸς τῶν μαθη- νίπτων τοὺς πόδας, πρὸς ἔνδειξιν τῆς ὑψη- εινώσεως. Ὧδε Χριστὸς τοῦ ἄρτου καὶ τοῦ τηρίου τὴν ἀκένωτον χαριζόμενος μέθεξιν, ύδας ἀναπείθων τοῦ μύρου τὴν πρόσχυσιν, ἀμνοῦ τὴν πρᾶσιν ταμιουλχῶν [67].

ὅρα μὴ τῷ Χριστῷ συνδειπνῶν, τῷ Ἰούδᾳ ἐθῇς, ἐπὶ τὴν τοῦ μύρου σε τιμὴν ἐπισύροντι. ὧν πτωχῶν δῆθεν φροντίζειν τέως οὐ καλῶς C ιεύοντι συμπεισθῇς· οὐ γὰρ μέλει τούτων ψεύστης ἐστὶ καὶ φιλάργυρος, καὶ κλέπτειν ; τὴν τῶν ὁρώντων ὑπόνοιαν, ὡς τὰ ἐν τῷ κόμῳ βαλλόμενα. Διὰ τοῦτο τὴν περὶ τοὺς ; προσποιεῖται συμπάθειαν, πλεονεξίας ἐν οχείας προσχήματι ὑποκρινόμενος πρόσωπον. ἡ, « Τίς ἡ τοσαύτη τοῦ μύρου ἀπώλεια; ἠδύ- ρ τοῦτο πραθῆναι πολλοῦ καὶ δοθῆναι πτω- ἀποπήδησον, μᾶλλον δὲ καταγέλασον αὐτοῦ, τοῦ δι' ἡμᾶς πτωχεύσαντος ἐνταφιασμὸν ήσας σου τὴν διάνοιαν. Εἰ δὲ τὸ δεῖπνον τὸ ν ἐσθίεις, μὴ σὺν Χριστῷ χαλάσῃς ἐν τῷ τὴν χεῖρα, μηδὲ προπετὴς γένῃ, τοῦ εἰδα- καταφρονῶν. Ἂν ἀκούσῃς· « Εἷς ἐξ ὑμῶν σει με· » μὴ ἐπιπηδήσῃς, μὴ συνθρασυνθῇς. D

vulus esto malitia. Muta canitiem in infantis mansuetudinem. Nihil juvat canities, si desit simplicitas. Simul accurre cum multitudine. Cum turbis, turbis præiens Dominum comitare. Resume os propheticum, tripudia, decanta, glorifica eum qui te subvehit a gloria in gloriam. Efficere Sion; vitæ inquam contemplativæ specula (33). Efficere anima Hierosolymitana, vere Dei civitas, civitas glorificata, ut Deum tibi advenientem suscipias. « Ecce enim venit tibi mansuetus et salvans, » non beneficium traducens. Expande laborum tuorum portas. Decanta cum pueris, dicens: « Benedictus qui venit in nomine Domini, Rex Israel. » Fac cor tuum cœnaculum stratum, ut Christum apud te cœnam manducantem suscipias: non illam Lazari, sed mysticam, quæque spiritalis victimæ exprimat imaginem. Cœna hæc sacramentum est; illa lacrymis plena (34). Illic mulier unguento perungit; hic Christus seipsum pro nobis sanctificat. Illic mulier paucis lacrymis magna peccata eluit; hic Christus discipulorum pedes abluit, ad exemplum celsæ humilitatis. Hic Christus panis novique poculi inexhaustam tribuit participationem; illic Judas dissuadens unguenti effusionem, agnique venditionem exulcerato animo (35) condens.

At vide ne cœnans cum Christo, trahente Juda abducaris ut unguenti pretium æstimes. Ac neque acquiescas non bene hactenus suadenti pauperum curam. Non enim pauperes sunt ei curæ. Mendax est et avarus: putatque forte ut ita videntium se suspicionem furti lateat, quemadmodum furatur ea quæ mittuntur in loculos. Idcirco simulat affectionem in pauperes, ut specie amantis pauperum, raptoris ac juste fraudantis mentiatur personam. Si dixerit: « Utquid perditio hæc tanta unguenti? potuit enim venundari multo, et dari pauperibus [8]: » resili, seu potius risu excipe, mentem erigens ad ejus sepulturam, qui pauper pro nobis factus est. Quod si manducas mysticam cœnam, ne cum Christo manum extenderis in paropsidem, neque fueris præceps, velut præceptorem spernas. Si dixerit: « Unus vestrum est me traditurus; » ne insilieris, ne fueris audacior. Humiliare cum hu-

rc. XIV, 4.

VARIÆ LECTIONES.

ξε ταμιουλχῶν, affectans ad acquirendum pretium.

COMBEFISII NOTÆ.

ion, vitæ contemplativæ specula. Sic etiam mus Sionem exponit: quanquam videatur significare, sitientem. ציון enim sola punctorietate diversum, sitis est, ipso Hieronymo ite.

Illa lacrymis plena. Nempe, lacrymis peccae quibus statim clarius. Quare tenet clare, t Amphilochius in peccatricem, et auctor n Judam proditorem, Chrysostomi nomine, ut fuisse cœnam ipsam Lazari, ubi mulier peccatrix, Luc. VII, Dominum unxit in domo Simonis: quæ tamen videntur pati aliquam difficultatem.

(35) Exulcerato animo condens. Ταμιουλχῶν. Nova vox est, qua significatur Judas venditionis propositum velut in quoddam intulisse animi penu; arrepta ejus occasione ab effuso unguento, ut ne sibi separatum ex eo lucrum deperiret. Non dissimilis omnino formæ est τὸ, τιμιουλχῶν de quo Onom.

militibus, cum silentibus silentium observa. Si denique fueris interrogatus, leniter responde scienti omnia, ac neque altum supra quam deceat præ aliis sapias, ut ne et ipse audieris : « Tu dixisti [h] : » quodque item ait Scriptura : « Arguit te os tuum et non ego : et labia tua adversum te testimonium dixerunt [i]. » Verum oratio ad reliqua procedat.

Cœna itaque altera quidem ibi Pharisaica, altera mystica. Hic pelvis est humilitatis sublimitatem symbolo referens ; illic lacrymæ abluentes maculas animæ. Illic crines Dominicos extergunt pedes, quibus proculcatus infernus una cum ostiaria morte vulneratus est : hic linteum pedes detergit, quos in præparationem Evangelii pacis gratia recepit. Illic Pharisæus, hic « homo quidam amphoram aquæ portans [j]. » Quis hic « homo quidam ? » Uniuscujusque utique anima. Quid vero *amphora ?* Putre peccati vasculum; nempe corpus. Quid *aqua ?* Emundatio quæ est per fidem. Quid *cœnaculum ?* Sensus cœlestis. Quid *stratum* illud ? Externarum perturbationum sedatio : mansueti spiritus requies. Quid *Pascha ?* Transitus a rebus sensui subjectis ad spiritalia. Quisnam misit ? Christus. Quinam sunt missi ? Duo ex discipulis. Quinam vero illi ? Vetus et novum Testamentum : ac nec gravate dixerim, contemplationis perfectio et actionis, in quibus et quarum officio Christus pascha celebrat. Ubi, et apud quem ? In anima eum in modum parata. Quod illud Pascha ? Legale, ac si vis, mysticum. Alterum contemplatione, alterum actione. Illud manducamus ut ovem : istud ut panem (36), et victimam et mundi totius piacularem hostiam percipimus.

Quis porro ita beatus, ut talis efficiatur, qualem sermo descripsit ? Quis cor suum cœnaculi instar paravit, ut Christum susceperit recumbentem, magnumque hoc sacramentum discipulis commendantem ? Quis Christi cœna inveniatur, suam ipsius vitam ei in epulum proponens, qui dixit : « Meus cibus est, ut faciam voluntatem Patris mei qui est in cœlis [k] ? » Qui ejusmodi est, illum quemdam imitatur, et suscipit Christum, sublimiorumque sacramentorum rationes veluti sensu ipso percepturus est. Quis ita fide accensus, ut alacri animo velit cum Christo pati desiderabilem illam beatamque passionem, ut cum audierit prædicentem discipulis : « Ecce ascendimus Hierosolymam, et Filius hominis tradetur principibus sacerdotum et scribis, et condemnabunt eum morte ; et tradent eum gentibus, et illudent ei, et occident eum ; et tertia die resurget [l] : » mox quidem omnem retro mundi affectionem abjecerit, suumque ipsius Dominum fuerit æmulatus, omnia libens ipsius

A Μετὰ τῶν ταπεινῶν ταπεινώθητι. Μετὰ τῶν σιγώντων, σιωπὴν ἄσκει. Ἂν δὲ ἐρωτηθῇς, πράως ἀποκρίνου τῷ πάντα γινώσκοντι, καὶ μηδὲν πλέον ἢ καλῶς ἔχει τῶν ἄλλων ὑπερφρονήσῃς, μὴ καὶ αὐτὸς ἀκούσῃς, « Σὺ εἶπας· » καὶ ὅ φησιν ἡ Γραφή· « Ἔλεγξέ σε τὸ σὸν στόμα, καὶ μὴ ἐγώ· τὰ δὲ χείλη σου, κατεμαρτύρησάν σου. » Πρὸς δὲ τὰ ἑξῆς ὁ λόγος ἴτω.

Δεῖπνον τοίνυν, τὸ μὲν ἐκεῖ Φαρισαϊκὸν, τὸ ἐνταῦθα δὲ μυστικόν. Ὧδε νιπτὴρ τὸ τῆς ταπεινώσεως ὕψος ὑπογραφόμενος, ἐκεῖ δάκρυα κηλῖδας ψυχῆς ἀπονίπτοντα. Ἐκεῖ τρίχες Δεσποτικοὺς ἀπομάσσουσαι πόδας, οἷς ᾅδης συμπατηθεὶς τῷ πυλωροῦντι θανάτῳ συγκαταβέβληται· ὧδε λέντιον πόδας ἐκμάσσον, οὓς ἐν ἑτοιμασίᾳ τοῦ Εὐαγγελίου τῆς εἰρήνης ἡ χάρις
B προσήκατο. Ἐκεῖ Φαρισαῖος, ἐνταῦθα « ὁ δεῖνα, ὁ τὸ κεράμιον βαστάζων τοῦ ὕδατος. » Τίς ἐστιν « ὁ δεῖνα ; » Ἡ ἑκάστου ψυχή. Τί τὸ *κεράμιον ;* Τὸ σαθρὸν τῆς ἁμαρτίας σκεῦος, τὸ σῶμα λέγω. Τί τὸ *ὕδωρ,* Ἡ διὰ πίστεως κάθαρσις. Τί τὸ *ἀνώγεων ;* Τὸ οὐράνιον φρόνημα. Τί τὸ *ἐστρωμένον,* Ἡ ἐκ τῶν ἔξωθεν θορύβων ἀνάπαυσις, ἡ τοῦ πράου κατάπαυσις πνεύματος. Τί τὸ *Πάσχα ;* Ἡ ἐκ τῶν αἰσθητῶν πρὸς τὰ νοητὰ διάβασις. Τίς ὁ ἀποστείλας ; Χριστός. Τίνες οἱ ἀποστειλάμενοι ; Δύο τῶν μαθητῶν. Οὗτοι δὲ τίνες οἱ δύο ; Ἡ Παλαιὰ καὶ Καινὴ Διαθήκη· οὐ χαλεπὸν δὲ εἰπεῖν, ἡ γνωστικὴ καὶ πρακτικὴ τελειότης, ἐν αἷς καὶ δι' ὧν τελεῖ τὸ Πάσχα Χριστός. Ποῦ καὶ παρὰ τίνι ; Ἐν τῇ οὕτως ἑτοιμασθείσῃ ψυχῇ. Ποῖον Πάσχα ; Τὸ νομικὸν, καὶ τὸ μυστικὸν, εἰ βούλει. Τὸ μὲν
C τῇ γνώσει, τὸ δὲ τῇ πράξει. Τὸ μὲν ὡς πρόβατον ἐσθίομεν, τὸ δὲ ὡς ἄρτον, καὶ θῦμα, καὶ παντὸς τοῦ κόσμου καθάρσιον μεταλαμβάνομεν.

Καὶ τίς οὕτω μακάριος, ὡς γενέσθαι τοιοῦτος οἷον ὁ λόγος ὑπέγραψε ; Τίς ἀνώγεων τὴν ἑαυτοῦ καρδίαν ἡτοίμασεν, ἵνα Χριστὸν ἀναπίπτοντα δέξηται, καὶ τελοῦντα τοῖς μαθηταῖς τὸ μέγα τοῦτο μυστήριον; Τίς δεῖπνον εὑρέθη Χριστοῦ, τὸν ἑαυτοῦ βίον προσθεὶς εἰς ἑστίασιν τῷ εἰπόντι· « Ἐμὸν βρῶμά ἐστιν, ἵνα ποιῶ τὸ θέλημα τοῦ Πατρός μου τοῦ ἐν οὐρανοῖς ; » Ὁ τοιοῦτος μιμεῖται τὸν δεῖνα, καὶ τὸν Χριστὸν ὑποδέχεται, καὶ τῶν ὑψηλοτέρων αἰσθήσεται μυστηρίων τοὺς λόγους. Τίς οὕτω περὶ τὴν πίστιν διάπυρος, ὡς προθυμηθῆναι παθεῖν σὺν Χριστῷ τὸ ἐπιθυ-
D μητὸν ἐκεῖνο καὶ μακάριον πάθος, ἵνα, ὅταν ἀκούσῃ τοῖς μαθηταῖς προαναφωνοῦντος αὐτοῦ· « Ἰδοὺ ἀναβαίνομεν εἰς Ἱεροσόλυμα, καὶ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου παραδίδοται τοῖς ἀρχιερεῦσι καὶ Γραμματεῦσι, καὶ κατακρινοῦσιν αὐτὸν θανάτῳ, καὶ παραδώσουσιν αὐτὸν τοῖς ἔθνεσι, καὶ ἐμπαίξουσιν αὐτῷ, καὶ ἀποκτενοῦσιν αὐτὸν, καὶ τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ ἀναστήσεται· » ῥίψῃ μὲν αὐτίκα πᾶσαν ὀπίσω τὴν τοῦ κόσμου προσπάθειαν, ζηλώσῃ δὲ τὸν ἑαυτοῦ Δεσπότην, τῷ πάντα

[h] Matth. xxvi, 25. [i] Jerem. ii, 19. [j] Luc. xxii, 10. [k] Joan. ix, 34. [l] Matth. xx, 17.

COMBEFISII NOTÆ

(36) *Ut panem.* Externis scilicet symbolis et specie sensibili : cum reipsa sit et intelligatur ut agnus, quemadmodum dixit superius.

A αὐτὸν ἐλέσθαι, ὅσα αὐτὸς δι' ἡμᾶς προ-
ας; ὅτι μὴ δι' ἑαυτὸν ἔπαθεν, ἀλλ' ὑπο-
καὶ ὅρους τιθεὶς ἀνδρείας καὶ ταπεινώσεως,
ενὶ τῶν ἀνιαρῶν καταπίπτωμεν.

ὅπον; Δότε μοι τὴν ἀκοὴν, ἵνα συνῆτε τῶν
ν τὴν δύναμιν. Ἐλοιδορήθης πρός τινος;
κτει. Καὶ γὰρ καὶ ὁ Χριστὸς Δεσπότης ὢν
, καὶ τοῦ παθεῖν ὑψηλότερος, οὐκ ἐλοιδο-
ον, ἀλλὰ καὶ ἐμαστίχθη. Ὑβρίσθης ὑπὸ τοῦ
λλὰ καὶ ὁ Χριστὸς ἐῤῥαπίσθη. Ὠνειδίσθης;
ς καὶ ἀνεπτύσθη, καὶ χλεύῃ χλαῖναν ἐφό-
ν τριχῶν κατεσχέθης; ἀλλὰ Χριστὸς ἀκάν-
εφανώθη. Ἠτιμάσθης; ἀλλὰ καὶ Χριστὸς
η· καὶ ὅ φησιν Ἡσαΐας· « Ἠτιμάσθη καὶ
B σθη. » Ἐτυπτήθης ὑπὸ χειρός; ἀλλὰ καὶ
ἐῤῥαπίσθη, καὶ καλάμῳ τὴν κεφαλὴν ἐτυ-
ζμαστιγώθης; ἀλλὰ καὶ Χριστὸς ἐφραγελ-
κολαφίσθης; Ὁ δὲ Χριστὸς καὶ ἐσταυρώθη,
ων αὐτοῦ τῶν χειρῶν καὶ τῶν ποδῶν τοῖς
ὶ οὐ τοῦτο μόνον· ἀλλὰ καὶ σταυρωθεὶς,
σταυρούντων ηὔχετο. Πόσον ἐκείνων ταῦτα
ι! Πόσον τὰ τοῦ Χριστοῦ τῶν ἡμετέρων
ερα καὶ δριμύτερα! Οὐκ ἔστι τῶν γεγονό-
ν, οὐκ ἔστιν, ὃ τοῖς Χριστοῦ συγκρίνηται
Τὰ μὲν γὰρ ἡμέτερα, ὡς λίαν εὐτελῆ, καὶ
ι μὴ πλὴν ἀνθρώπων ἁμαρτωλῶν καὶ θνη-
ὑπὸ τροπὴν ὄντων, καὶ γένεσιν, καὶ προαί-
· τὰ δὲ Χριστοῦ ἡλίκον ἀσυγκρίτως ὑπερέχει
τέρων οὐδεὶς ἂν τις ἀφίκοιτο λόγος. Δεσπό-
C αβασιλεύτου, Θεοῦ ἀναμαρτήτου, Θεοῦ ἀτρέ-
ανάτου, « παρ' ᾧ οὐκ ἔστι παραλλαγὴ οὐδὲ
ἀποσκίασμα. » Καὶ μὴν, εἰ καὶ « τὰς ἁμαρ-
ν αἴρει, καὶ περὶ ἡμῶν ὀδυνᾶται· » ἀλλ'
ίαν μὲν αὐτὸς οὐκ ἐποίησεν, οὐδὲ δόλος εὑ-
τῷ στόματι αὐτοῦ. » — « Δικαιοσύνη » γὰρ
, « καὶ ἁγιασμὸς, καὶ ἀπολύτρωσις, » καὶ
λατὴρ ἁμαρτίας.

gratia pati eligens, si qua ille hominum causa cupienti animo passus est? Non enim est passus propter seipsum, sed exemplum nobis formamque adhibens fortitudinis ac humilitatis, ut quidquid molestum acciderit, non animis concidamus.

Qua id ratione? Mihi aurem accommodate, ut eorum quæ dicuntur vim perspexeritis. Tibi aliquis est convitiatus? ne indigneris. Nam et Christus, qui Dominus et Deus esset, ac passione superior, non tantum convicia pertulit, sed et virgis cæsus est. Gravem injuriam a vicino accepisti? sed et Christus alapas tulit. Probro affectus es? ille vero etiam consputus est, chlamydemque illusorio habitu gestavit. Tentus es capillis? sed et Christus spinis est coronatus. Ignominiose habitus es? sed et Christus illusus est: quodque ait Isaias: « Ignominiose habitus est, et non reputatus [n]. » Manu vapulasti? sed et Christus in faciem cæsus est, ejusque caput calamo fuit percussum. Flagellis cæsus es? sed et Christus fuit flagellatus. Colaphis exceptus es? Christus vero etiam crucifixus, clavis ejus manibus et pedibus fossis: nec id tantum; sed et affixus cruci, pro affigentibus oravit. Quam hæc illis graviora! Quam Christi cruciatus, nostris importabiliores acerbioresque! Nihil plane eorum quæ gravia unquam acciderunt, Christi passionibus comparari potest. Nostræ passiones ut quid valde exigui momenti, resque nihili habendæ sunt, quando tantummodo sint hominum peccatorum atque mortalium, eorumque qui mutationi subjaceant, generenturque et intereant (37); quam vero Christi passiones citra comparationem nostras superent, nulla possit oratio assequi. Quippe Domini sunt liberrimi, Dei in quem peccatum non cadit, Dei immutabilis, immortalis, « apud quem non est transmutatio, nec vicissitudinis obumbratio [n]. » Sane vero quamquam « tollit peccata nostra, et pro nobis dolet; » nihilominus « peccatum non fecit, neque dolus inventus est in ore ejus [o]. » Totus siquidem ..., sanctificatio, et redemptio [p], » omnisque peccati depulsor est.

τοίνυν τὰ τοῦ Χριστοῦ, τῶν ἡμετέρων ὅσον
' ὑπεροχὴν τὸ διάφορον· καὶ μὴ σκόπει τοῦ
τὸ μέγεθος, ἀλλὰ φοβοῦ τὸ τοῦ παθόντος
Ἐκεῖ σου παράπεμψον τὴν διάνοιαν. Ἐννόη-
D ἐστὶ ψιλὸν ἄνθρωπον ὁρᾶν ἰκρίῳ κρεμάμε-
Θεὸν σταυρούμενον βλέπειν, καὶ τοῦτο μετὰ
Ἐννόησον τίς ἀνθρώπων εἵλετό ποτ' ἂν ὑπο-
οἷα τότε Χριστὸς ἐθελοντὶ ἧκε δεῦρο παθεῖν.
τα, πότε; Μετὰ τὰς θεοσημείας, μετὰ τὰς
μετὰ τὰς ἀῤῥήτους ἐκείνας τῶν νόσων ἀπο-
, μετὰ τὴν τῶν μυστηρίων παράδοσιν, μετὰ

Vide itaque quam mala Christi nostra exsuperent: ac ne passionis magnitudinem specta, sed patientis time dignitatem. Transfer illo animum. Cogita quantum referat videre hominem purum pendentem e patibulo, et Deum aspicere cruci affixum, idque medium latronum. Cogita quis unquam talia sustinere voluerit, qualia Christus sponte passurus in mundum venit. Quando autem passurus? Post divina signa, post sanitates, post inauditas illas morborum depulsiones, post sacramenta tradita, post beneficia quibus nunquam

.. i, 17. [n] Isa. LIII, 4-9. [o] I Cor. i, 30.

VARIÆ LECTIONES.

ege φθίσιν.

COMBEFISII NOTÆ.

Et intereant. Legimus velut esset φθίσιν. im antithesis patitur τὸ, προαίρεσιν. Forte aliqua, ut voluerit auctor utramque mutabilitatem exprimere, et naturæ et propositi, in qua infinitum distamus a Christo et Deo.

eos qui adirent meliores facere desineret, dimissorias peccatorum litteras debitoribus actutum scribens, aliis præscribens remissionem, alios damnatione eximens. Quidni vero etiam mala, quorum deinceps periculum fecit, adducam? Nempe quas ante crucem sustinuit tentationes, venditionem, proditionem, dolosum osculum, discipuli quidem, sed contemptoris, ovis quidem, sed lupi: invasionem cum gladiis et armis, adventum ad Caipham, falsa testimonia, examen pro tribunali, clamorem quem Judæi turbas excitantes altum emittebant: «Crucifige, crucifige eum [p]; » flagella, illusiones, sputa, alapas, coronam spineam, chlamydem coccineam, abductionem ad Calvariæ locum. In cruce autem qualia facta dicam? clavos, vincula, cruci affixionem, acetum, fel, lanceam, missam sortem super vestes, earum divisionem, exprobrationes in cruce, aliis illic irridentibus ac moventibus capita, verbaque ejusmodi dicentibus: «Alios salvos fecit, seipsum non potest salvum facere [q]? » aliis autem: «Si Rex Israel est, salvum faciat seipsum [r]; » aliis, «Vah, qui destruit templum [Dei] et in triduo ædificat illud, seipsum non potest salvum facere [s]? » aliis: «Sinite, videamus an veniat Elias salvare eum [t]; » aliis: «Si Filius Dei est, descendat de cruce, et credemus ei [u]. »

Tibine hæc videntur parva ad specimen humilitatis? Num vel unius omnino tantum Christi passionum modum assecutus siluisti? Haudquaquam, inquam. At Christus tot tantaque passus, siluit. Quam porro terribilia ac mirabilia, quæ crucem secuta sunt? Puta cœlum superius obscuratum, tristis facies aeris, sol obtenebratus, luna in pullum colorem versa, terra concussa, imus gurges infernusque compressus, scissi montes, monumenta submittentia mortuos, ac quotquot sub id tempus grandia acciderunt. Quibus convicti, doctique esse Deum qui pateretur, cum mutata sententia ex rebus ita insolitis, quod e re esset debuissent agnoscere; nihil melius a malitia habentes, haudquaquam miserabiles cesserunt; imo in pejus promoverunt. Mitto dicere malos eorum conatus a sepulto Christo, custodiam in monumento, lapidis obsignationem, fraudulentam machinationem a resurrectione, divulgatam seductionem: «Recordati sumus, quia seductor ille dixit adhuc vivens: Post tres dies resurgam. Jube ergo obsignari sepulcrum usque in diem tertium [v]. » Et iterum: «Dicite quia discipuli ejus nobis dormientibus nocte furati sunt eum [x]. »

Cogita, homo, quam multæ sint Christi mei et Dei passiones, quibus meas passiones et vitia absumpsit. Quot mihi inde stagnent beneficiorum fontes, quot salutaria remedia. Quanta biduo a Judæis sustinuit «pastor ille bonus qui animam suam pro nobis ovibus posuit [y], » ante passionem, post

A τὰς εὐεργεσίας, αἷς τοὺς προσιόντας ἀμείνους ποιῶν οὐκ ἐνέλειπε· τὰς ἀφεσίμους τῶν ἁμαρτιῶν συγγραφὰς σχεδιάζων τοῖς χρῄζουσι, τοῖς μὲν νομοθετῶν τὴν ἄφεσιν, τῶν δὲ ὑπεξαίρων τὴν κατάκρισιν. Τί ἂν μὴ ἄγοιμι τὰ ἑξῆς ὧν ἐπειράθη κακῶν; Τὰ πρὸ τοῦ σταυροῦ φημι πειρατήρια, τὴν πρᾶσιν, τὴν προδοσίαν, τὸ μετὰ δόλου φίλημα μαθητοῦ μὲν, ἀλλ' ἀθετητοῦ, προβάτου μὲν, ἀλλὰ λύκου· τὴν μετὰ μαχαιρῶν καὶ ξύλων ἐπίβασιν, τὴν ἐπὶ Καϊάφαν ἄφιξιν, τὰς ψευδομαρτυρίας, τὸν ἐπὶ βήματος ἐτασμὸν, τὴν κραυγὴν ἣν ἀνασείοντες ἔκραζον οἱ Ἰουδαῖοι· «Σταύρωσον, σταύρωσον αὐτόν· » τὰς φραγελλώσεις, τοὺς ἐμπαιγμοὺς, τὰ ἐκπτύσματα, τὰ ῥαπίσματα, τὸν ἐξ ἀκανθῶν στέφανον, τὴν ἐκ κοκκίνου χλαμύδα, τὴν ἐπὶ τὸν Κρανίου τόπον ἀπαγωγήν. Τὰ δὲ ἐπὶ τοῦ B σταυροῦ οἷα; τοὺς ἥλους, τὰ δεσμὰ, τὴν ἐπὶ ξύλου σταύρωσιν, τὸ ὄξος, τὴν χολὴν, τὴν λόγχην, τὸν ἐπὶ τῶν χιτώνων κλῆρον, τὸν διαμερισμὸν, τὰ ἐπὶ τοῦ σταυροῦ ὀνείδη, τῶν μὲν αὐτόθεν ἐμπαροινούντων καὶ τὰς κεφαλὰς κινούντων, καὶ τάδε λεγόντων· «Ἄλλους ἔσωσεν, ἑαυτὸν οὐ δύναται σῶσαι; » τῶν δέ· «Εἰ βασιλεὺς Ἰσραὴλ ἐστι, σωσάτω ἑαυτόν· » ἄλλων· «Οὐᾶ! ὁ καταλύων τὸν ναὸν, καὶ ἐν τρισὶν ἡμέραις οἰκοδομῶν, ἑαυτὸν οὐ δύναται σῶσαι; » ἑτέρων· «Ἄφετε, ἴδωμεν εἰ ἔρχεται Ἠλίας σῶσαι αὐτόν· » ἄλλων· «Εἰ Υἱός ἐστι τοῦ Θεοῦ, καταβάτω δὴ ἀπὸ τοῦ σταυροῦ, καὶ πιστεύσομεν αὐτῷ. »

Ἆρά σοι μικρὰ ταῦτα πρὸς ὑποτύπωσιν ταπεινώσεως; Ἀφίκου δὲ πρὸς μέτρον ὅλως ἑνὸς μόνου τῶν ἐπὶ Χριστῷ γεγενημένων παθῶν, καὶ σεσίγηκας; C Οὐμενοῦν, εἴποιμι ἄν. Ὁ δὲ Χριστὸς τοιαῦτα καὶ τηλικαῦτα πεπονθὼς, ἐσιώπα. Τὰ δὲ μετὰ τὸν σταυρὸν, ὡς φοβερὰ καὶ παράδοξα; Οἷον, οὐρανὸς ἄνωθεν ἀμαυρούμενος, ἀὴρ ἐπιστυγνάζων, ἥλιος σκοτιζόμενος, σελήνη μελαίνουσα, γῆ σειομένη, βυθὸς συστελλόμενος, ὄρη σχιζόμενα, τάφοι νεκροὺς ἀναπέμποντες, καὶ ὅσα τοῦ τότε καιροῦ τὰ ἐξαίσια. Ὑφ' ὧν ἐλεγχόμενοι, καὶ Θεὸν εἶναι τὸν πάσχοντα διδασκόμενοι, δέον μεταπεισθῆναι, καὶ τοῖς τελουμένοις παραδόξοις ἐπιγνῶναι τὸ δέον, οὐ ῥᾷον ἐγίνοντο τῆς σφῶν κακίας, μὴ ὑπενδιδόντες οἱ τάλανες, ἀλλ' ἐπὶ τὸ χεῖρον προέκοπτον. Ἐῶ λέγειν τὰς μετὰ τὴν ταφὴν κακουργίας, αἷς κατεχρήσαντο, τὴν ἐπὶ τοῦ μνήματος κουστωδίαν, τὴν τοῦ λίθου σφραγίδα, τὴν D μετὰ τὴν ἀνάστασιν σκευωρίαν, τὴν διαφημισθεῖσαν πλάνην· «Ἐμνήσθημεν ὅτι ὁ πλάνος ἐκεῖνος εἶπεν ἔτι ζῶν, ὅτι Μετὰ τρεῖς ἡμέρας ἐγείρομαι. Κέλευσον οὖν σφραγισθῆναι τὸν λίθον ἕως τῆς τρίτης ἡμέρας. » Καὶ αὖθις· «Εἴπατε ὅτι ἡμῶν κοιμωμένων, οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ νυκτὸς ἔκλεψαν αὐτόν. »

Ἐννόησον, ἄνθρωπε, ὅσα τοῦ ἐμοῦ Χριστοῦ καὶ Θεοῦ τὰ πάθη, οἷς τὰ ἐμὰ κατηνάλωσε πάθη. Ὅσαι μοι τῶν ἐντεῦθεν εὐεργεσιῶν λιμνάζουσιν αἱ πηγαί. Ὅσα τὰ σωτήρια φάρμακα. Ὅσα ὑπὸ δυσὶν ἡμέραις παρὰ Ἰουδαίων ὑπέστη «ὁ Ποιμὴν καλὸς, ὁ τὴν ψυχὴν αὐτοῦ θεὶς ὑπὲρ ἡμῶν τῶν προβάτων· » πρὸ τοῦ

[p] Matth. XXVII, 23. [q] ibid. 42. [r] ibid. [s] ibid. 40. [t] ibid. 49. [u] ibid. 40. [v] ibid. 63. [x] Matth. XXVIII, 13. [y] Joan. X, 15.

μετὰ τὸ πάθος, ἀφ' ἡμέρας ἀναδείξεως αὐ-
ς τὸν Ἰσραήλ; πῆ μὲν, « Δαιμόνιον ἔχεις, »
», πῆ δὲ « Φάγος καὶ οἰνοπότης, τελωνῶν
ἁρτωλῶν φίλος· » ὁτὲ δὲ, « Παραλύων τὸν
:αὶ τὰ Σάββατα βεβηλῶν· » ἄλλοτε, « Σαμα-
αὶ τοῦ τέκτονος υἱὸς, » καὶ ὅσα ταῖς εὐαγ-
περιέχεται βίβλοις. Ποῦ θήσωμεν τὴν ἐπ'
οῦ ὄρους ἐνέδραν, τὰς εἰρωνείας, τὰ πειρα-
ὰς μετ' ἐπικρύψεως ἐρωτήσεις; Ἔνθεν τὸ,
ιτι κῆνσον Καίσαρι δοῦναι; » ἐκεῖθεν τὸ τῆς
αικὸς ἐπὶ ἑπτὰ ἀνδράσιν ἁλούσης ἐρώτημα,
στὸν παγιδεύσωσιν· ἐκεῖ τὸ, « Ἐν ποίᾳ
ταῦτα ποιεῖς; » ὧδε, « Τί σημεῖον δεικνύεις
ι πιστεύσωμέν σοι; » ἑτέρωθεν, « Ἕως
ψυχὴν ἡμῶν αἴρεις; Εἰ Υἱὸς εἶ τοῦ Θεοῦ,
ἐν παῤῥησίᾳ. » Πόσα κατὰ τοῦ πράου, καὶ B
καὶ νομοθετοῦντος τὴν ἐπιείκειαν, οἱ θρα-
χριστομάχοι σοβαρῶς συνεσκεύασαν, τὸ
οῖς εἰς οἶνον μεταποιοῦντος, συναυλιζομένου,
ντος, παρακαλοῦντος, Σαμαρείτας μετακα-
τελώνας δικαιοῦντος, πόρνας εἰς παρθενίαν
ος, ῥύσεις αἱμάτων ξηραίνοντος, δαίμονας
ντος, λεπροὺς καθαρίζοντος, χωλοὺς ἐκεῖ-
ιοὺς αὐτόθεν, καὶ τὴν χαμαὶ συγκύπτουσαν
ος, παραλύτους σφίγγοντος, χεῖρα ξηρὰν
ς, κωφοῖς ἀκούειν, τυφλοῖς τὸ βλέπειν,
αλεῖν παρεχομένου, τὰ μὲν δι' ἑαυτοῦ, τὰ
ὧν μαθητῶν· κατὰ πελάγους πεζεύοντος,
ἄγοις τρέφοντος μυριάδας, νεκροὺς ἐγείρον-
τι. Ὡς ὤφειλον καὶ ἡμᾶς νεκροὺς ὄντας C
ιπτώμασι καὶ ταῖς ἐπιθυμίαις τῆς ἀπάτης
ήσει ἐν ἑαυτῷ, χάριτι καὶ οἰκτιρμοῖς τῆς
ς αὐτοῦ φιλανθρωπίας! Δι' οὗ, καὶ μεθ' οὗ
ἡ δόξα, καὶ ἡ τιμὴ, καὶ ἡ προσκύνησις, σὺν
ίῳ, καὶ ἀγαθῷ, καὶ ζωοποιῷ αὐτοῦ Πνεύματι,
εἰ, καὶ εἰς τοὺς σύμπαντας καὶ ἀτελευτήτους
ὤν αἰώνων. Ἀμήν.

A passionem, a die ostensionis suæ in Israel! Modo quidem dicentibus: « Dæmonium habes, » modo autem, « Vorax est, et vini potator, publicanorum et peccatorum amicus [z]: » quandoque vero: « Solvit legem, et Sabbata violat [a]: » interdum, « Samaritanus est, et fabri filius [b], » ac si qua continentur in Evangeliis. Quo loco ponemus insidias in montis supercilio, irrisiones, tentationes, interrogationes captiosas? Hinc illa quæstio: « Si licet dare censum Cæsari [c]? » Inde et ea, de una muliere quæ habuisset septem viros, ut eum caperent. Illic: « In qua potestate hæc facis [d]? » hic: « Quod signum ostendis nobis, ut credamus tibi [e]? » Alio loco: « Quousque animam nostram tollis? Si es Filius Dei, dic nobis palam. » Quam multa superbe petulantes et Christi hostes moliti sunt adversus mansuetum et humilem, ac cum qui modestiam sanciret! Adversus, inquam, eum, qui eis aquam in vinum mutaret, qui simul conversaretur, qui convesceretur, qui consolaretur, qui Samaritas revocaret, publicanos justificaret, meretrices ad virginitatem transferret, fluxus sanguinum siccaret, dæmones expelleret, leprosos mundaret, hic claudos illic curvos, mulieremque toto corpore humi depressam erigeret, paralyticis membra astringeret, manum aridam sanaret, surdis auditum, cæcis visum, mutis loquelam, qua ipse per se, qua per discipulos præstaret: per mare ambularet, multa hominum millia paucis panibus aleret, mortuos sermone suscitaret. Atque utinam etiam nos peccatis, erroris que cupiditatibus mortuos, in se ipse convivificet, pro sua illius in genus humanum propensioris amoris gratia et miserationibus: per quem et cum quo, gloria et honor et adoratio Patri, sanctissimoque, et bono, et vivifico ejus Spiritui, nunc et semper, et per omnia ac infinita sæcula sæculorum. Amen.

ΛΟΓΟΣ Ι'.

παγκόσμιον Ὕψωσιν τοῦ τιμίου καὶ ζωοποιοῦ σταυροῦ.

ORATIO X.

In venerabilem pretiosæ et vivificæ crucis Exaltationem [f] (38).

(Combef. p. 96.)

ῦ πανήγυριν ἄγομεν, καὶ τὸ τῆς Ἐκκλη-
ι καταστράπτεται πλήρωμα. Σταυροῦ παν-
ρομεν, καὶ χαρᾶς μαρμαρυγαῖς τὸ τῆς οἰκου-
ταλάμπεται πρόσωπον. Σταυροῦ πανήγυριν D
:' οὗ τὸ σκότος ἠλάθη, καὶ τὸ φῶς ἀντεισ-

Crucis festum agitamus, et fulgore collucet tota Ecclesiæ multitudo, Crucis festum celebramus, et lætitiæ splendore orbis facies refulget. Crucis festum celebramus, per quam tenebræ pulsæ sunt, et lumen redditum. Crucis festum celebramus, et una

ι. xι, 19. [a] Joan. ix, 14. [b] Matth. xiii, 56. [c] Matth. xxii, 17. [d] Matth. xxi, 23. [e] Joan.
Ex. edit. Ingolst. 1600, Gretz. S. J. interpretatione recognita.

COMBEFISII NOTÆ.

ationes in exaltationem crucis repræsen-ıales Jacobus Gretserus, vir doctus S. J. e cruce edidit, et ipso interprete, paucu-is aut correctis, quæ fere lectori indicanda , ut sciat vix non constare in reliquis, αὐτο-uam Gretsero versionem et editionem. ro spectat ad ipsas orationes sive oratio-stylus commatis incultior, quam soleat in e Andreæ nostri; nec sane ea majestate iisque floribus, cum gravitate delectare videtur, atque in reliquis suis orationibus; ut, si quidem sunt ejus, videri possit temperatiori arte usus, ac σχεδιάσαι potius λόγον, quod titulus præfert, quam accuratius elaborasse: quod potuit οἰκονομίᾳ facere; vel etiam minus adhuc maturo judicio et exculto ingenio, cum in minoribus adhuc Hierosolymis ageret, ubi videtur has orationes, sive orationem hanc declamasse.

cum Crucifixo in sublime tollimur, ut terra cum peccato infra relicta, superna comparemus. Crux erigitur, et secum erigit humi abjectam hominum naturam. Crux erigitur, et dæmonum ferociam terret. Crux exaltatur, et fractæ adversariæ Satanæ vires decidunt et enervantur. Crux exaltatur, et Ecclesia conventus celebrat. Crux exaltatur, et civitates festum diem peragunt, populique lætitia gestiunt. Crucis siquidem meminisse, insignis gaudii materia, mœrorisque imminutio est.

Sed quantum est crucis figuram aspicere? Nam eam intuentem, fortem efficit atque a timore liberat. Talis est tantaque crucis possessio : et qui hanc possidet, possidet thesaurum. De auri me forsitan putatis loqui thesauro, aut margaritarum, ac lapidum pretiosorum Indicorum, quibus corporis sui studiosi, et nihil excelsi cogitantes, sese oblectant. Ego vero id quod omnium bonorum pulcherrimum est re ac nomine, thesaurum jure appellaverim ; in quo, et per quem, et in quem salutis nostræ summa reposita, et pristino statui restituta est. Si enim crux non foret, Christus crucifixus non esset. Si crux non esset, vita ligno clavis suffixa non esset. Si ea clavis suffixa non esset, ex latere fontes immortalitatis, sanguinem et aquam, quæ mundum expiant, non fudissent : peccati chirographum disruptum non foret, in libertatem asserti non essemus, ligno vitæ non frueremur, paradisus non pateret, versatilis romphæa e via Edem non recessisset, latro paradisum non incoleret.

Et quid his immoror? Si crux non esset, Christus in terra non fuisset; et si Christus in terris non fuisset, non Virgo, non secunda Christi generatio fuisset ; non humanitatem induisset Deus ; non fuisset partus, non præsepe, non fasciæ, non octavo die circumcisio, non exhibita parentibus obedientia, non ætatis progressus, non corporis incrementum, non apparitio, non baptismi usus, non patrata miracula, non Judas proditor, non Pilatus judicans, non Judæorum audacia in crucem agi indemnatum clamore postulans. Si crux non esset, mors prostrata non esset, infernus non spoliatus, non enectus noxius serpens. Magna igitur et pretiosa res crux est. Magna quidem, quia multa per ipsam bona effecta sunt ; et tanto plura, quanto magis Christi miraculis et cruciatibus potiores partes tribuendæ sunt. Pretiosa vero, quia Dei passio et tropæum, crux est : passio quidem, ob spontaneam in ipsa passionis mortem ; tropæum autem, quia in ipsa diabolus sauciatus, et cum eo mors devicta est ; atque inferorum claustra contrita, et communis universi orbis salus crux facta est.

Crux Christianorum spes, desperatorum servatrix, tempestate jactatis portus, infirmorum medi-

A ἤχθη. Σταυροῦ πανήγυριν ἄγομεν, καὶ τῷ Σ θέντι συνεπαιρόμεθα. τὴν γῆν ἀφέντες κάτ τῆς ἁμαρτίας, ἵνα τὰ ἄνω κτησώμεθα. Σ ὑψοῦται, καὶ συνυψοῖ χαμαὶ κειμένην τὴν πότητα, καὶ τὰ δαιμόνων καταπλήσσει τά γματα. Σταυρὸς ὑψοῦται, καὶ τοῦ Σατᾶν ἡ ἀν καταπίπτουσα δύναμις ὑποχωρεῖ καὶ συστ Σταυρὸς ὑψοῦται, καὶ συντρέχει τῆς Ἐκκλη πλήρωμα. Σταυρὸς ὑψοῦται, καὶ πόλεις πα ζουσι, καὶ λαοὶ χαρμόσυνα σπένδουσι. Καὶ σθῆναι γὰρ σταυροῦ, χαρᾶς ὑπόθεσις πρόδηλ συστολὴ σκυθρωπότητος.

Τὸ δὲ καὶ τύπον ὁρᾶσθαι σταυροῦ ἡλίκον; Ἀ γὰρ πρόξενον καὶ δειλίας ἀπαλλαγὴ τῷ π ποντι γίνεται. Τοιοῦτόν τι μέγα τοῦ στα B κτῆμα καθέστηκε· καὶ ὁ τοῦτον κτησάμενος, ἐ θησαυρόν. Χρυσοῦ με τάχα οἴεσθε τοῦτον τὸν θησαυρὸν, ἢ μάργαρίτου καὶ λίθων ' βαρυτίμων, οἷς οἱ φιλοσώματοι χαίρουσι, μηδενὸς ἄξια σμικρολογούμενοι. Ἐγὼ δὲ καλῶν κάλλιστόν τε καὶ πολυτελέστατον καὶ καὶ ὄνομα, θησαυρὸν ἂν εἰκότως ἐκεῖνον ἀ μην, ἐν ᾧ, καὶ δι' οὗ, καὶ εἰς ὃν, ἅπαν τῆς σωτηρίας ἀποτεθὲν ἐπανωρθώθη κεφάλ μὴ γὰρ σταυρὸς, οὐκ ἂν ὁ Χριστὸς ἐστ Εἰ μὴ σταυρὸς, οὐκ ἂν ἡ ζωὴ τῷ ξύλῳ προσή μὴ προσήλωτο, οὐκ ἂν ἐκ πλευρᾶς αἱ κρο ἀφθαρσίας ἐπήγαζον, αἷμα καὶ ὕδωρ, τὰ τοῦ καθάρσια, οὐκ ἂν τῆς ἁμαρτίας χειρόγραφο κτο, οὐκ ἂν τῆς ἐλευθερίας ἐτύχομεν, οὐκ C ξύλου τῆς ζωῆς ἀπηλαύσαμεν, οὐκ ἂν παρ ἄνοικτο, οὐκ ἂν ἡ στρεφομένη ῥομφαία τ τὴν ὁδὸν παρεχώρει, οὐκ ἂν ὁ λῃστὴς τὸν παρ ᾤκει.

Τί ταῦτα λέγω; Εἰ μὴ σταυρὸς, οὐκ ἂν ὁ ἐπὶ γῆς· καὶ εἰ μὴ Χριστὸς ἐπὶ γῆς, οὐκ θένος, οὐκ ἂν γέννησις Χριστοῦ δευτέρα· ἐν ἀνθρώπῳ Θεός· οὐδ' ἂν τόκος, οὐ φάτ σπάργανα, οὐ περιτομὴ ὀκταήμερος, οὐχ ὑ γονέων, οὐ μεθηλικίωσις· οὐκ αὔξησις σώ οὐκ ἀνάδειξις, οὐ βαπτίσματος μέθεξις, οὐ θα ἐπίδειξις, οὐκ Ἰούδας προδότης, οὐ Πιλᾶτος δ οὐκ Ἰουδαίων τόλμα σταυροῦσθαι τὸν ἀν κράζουσα. Καὶ εἰ μὴ σταυρὸς, οὐκ ἂν ἐπ D θάνατος, οὐκ ἐσκύλευτο ᾅδης, οὐχ ὁ πικρ ἐνενέκρωτο. Διὰ τοῦτο μέγα τι χρῆμα καὶ ὁ σταυρός. Μέγα μὲν, ὅτι πολλὰ δι' αὐτὸν τ θῶν κατωρθώθη, καὶ τοσούτῳ πολλὰ, ὅσῳ Χριστοῦ θαύματα καὶ παθήματα κατὰ παν λόγου τὰ νικητήρια. Τίμιον δὲ, ὅτι Θεοῦ πάθ τρόπαιον ὁ σταυρός· πάθημα μὲν, ὅτι διὰ τὸν ἐ ἐν αὐτῷ τοῦ πάθους θάνατον· τρόπαιον δὲ, τετραυματίσθαι ἐν αὐτῷ τὸν διάβολον, νε δὲ σὺν αὐτῷ τὸν θάνατον· συντετρίφθαι δὲ ᾅδου τὰ κλεῖθρα, καὶ κοινὸν παντὸς γεγενῆ κόσμου σωτήριον τὸν σταυρόν.

Σταυρὸς Χριστιανῶν ἐλπὶς, ἐπεγνωσμένων χειμαζομένων λιμὴν, ἀσθενούντων ἰατρὸς,

γείας δοτὴρ, νενεκρωμένων ζωὴ, εὐσεβείας ια, βλασφημίας φίμοτρον. Σταυρὸς ὅπλον ῶν, σκῆπτρον βασιλείας, διάδημα κάλλους, ιαφος, ῥάβδος δυνάμεως, ἔρεισμα πίστεως, γήρους, ὁδηγὸς τυφλῶν, φῶς τῶν ἐν σκότει, ; ἀφρόνων, διδάσκαλος νηπίων, ἁμαρτίας , μετανοίας ἔνδειξις, δικαιοσύνης ὑπογρα- αυρὸς κλίμαξ εἰς οὐρανὸν ἄγουσα, ὁδὸς ιτὴν ὁδηγοῦσα, ζωῆς πρόξενος, θανάτου ιορὰ: ἀλλοτρίωσις, πυρὸς σβεστήριον, πρὸς ῥρησία, κλεὶς οὐρανῶν βασιλείας. Σταυρὸς νυκτὶ, ἐν ἡμέρᾳ πύργος, ἐν σκότει χειρ- ἐν εὐθυμίᾳ χαλινὸς, ἐν ἀθυμίᾳ ψυχαγωγὸς, ήρως, ἱκέσιος, φίλιος, συνήγορος, προασπι- πίκουρος. Σταυρὸς ἐν πειρασμοῖς βοηθὸς, οις σωτὴρ, ἐν ἀθυμίαις παρήγορος, ἐν βοηθὸς, ἐν θαλάσσῃ κυβερνήτης, ἐν συμ- ιάψυξις. Σταυρὸς νυκτοφυλακεῖ τοὺς καθεύ- υναγρυπνεῖ τοῖς ἀγρυπνοῦσι, τοῖς κεκμη- ιπαμύνει. Σταυρὸς ἀτονούντων νεύρωσις, ιν ἀνάπαυσις, πεινούντων τροφὴ, νηστευόν- ς, ἀγωνιστῶν ἀλείπτης, γυμνῶν σκέπη, ἱρος τῶν ἐπιξενουμένων. Σταυρὸς πλουσίων τὴς, πενητῶν προνοητὴς, χηρῶν προστά- νῶν ἀντίληψις καὶ τροφεύς. Σταυρὸς ἀρ- ιμὴ, βασιλέων κράτος, στρατηγῶν νῖκος, σφραγὶς, συζυγίας σύνδεσμος. Σταυρὸς ύλαξ, οἴκων ἀσφάλεια, φιλίας συναρμοστὴς, ῶν ἀμυντήριον, πολεμίων ἀντίπαλος, ἐθνῶν ον, βαρβάρων σκόλοψ, εἰρήνης βραβευτής. ἀγάπης πρυτανευτὴς, κόσμου καταλλαγὴ, διαγραφὴ, ὕψος οὐρανοῦ, γῆς βάθος, κτίσεως ;, μῆκος τῆς φαινομένης, εὖρος τῆς οἰ- ; καὶ συνελόντα εἰπεῖν, σταυρὸς τῶν Χριστοῦ ὸ κεφάλαιον, τῶν εἰς ἡμᾶς θαυμάτων ἡ

καὶ δόξα Χριστοῦ καλεῖται, καὶ ὕψος προσαγορεύεται. Τοῦτο καὶ ποτήριον ἐπι- νοεῖται, καὶ τῶν ὑπὲρ ἡμῶν Χριστοῦ παθη- υμπέρασμα. Ὅτι δὲ δόξα Χριστοῦ ὁ σταυρὸς, αὐτοῦ λέγοντος· « Νῦν ἐδοξάσθη ὁ Υἱὸς τοῦ υ, καὶ ὁ Θεὸς ἐδοξάσθη ἐν αὐτῷ, καὶ εὐθέως ιὐτόν. » Καὶ πάλιν· « Δόξασόν με σὺ, Πάτερ, ἣν εἶχον πρὸ τοῦ τὸν κόσμον εἶναι παρὰ ιὶ αὖθις· « Πάτερ, δόξασόν σου τὸ ὄνομα. οὖν φωνὴ ἐκ τῶν οὐρανῶν· Καὶ ἐδόξασα, ν δοξάσω. » Δόξαν ἐνταῦθα λέγων τὴν ἐπὶ ιῷ προσγινομένην τότε τῶν στοιχείων ἐναλ- ὶ συμπάθειαν. Ἔδει γὰρ τῷ Κτίστῃ συμπα- . τὰ κτίσματα. Ὅτι δὲ καὶ ὕψος Χριστοῦ ὁ

A catrix, perturbationum expultrix, sanitatis restitutrix, interemptorum vita, lex pietatis, blasphemiæ refrenatio. Crux contra hostes arma, regni sceptrum, diadema pulchritudinis, typus et exemplar non scriptum (39), virga potentiæ, firmamentum fidei, baculus senectutis, dux cæcorum, lumen eorum qui sunt in tenebris, insipientium institutrix, infantium magistra, peccati ruina, pœnitentiæ index, justitiæ forma. Crux scala in cœlum deducens, via ad virtutem adducens, vitæ conciliatrix, mortis solutio, corruptionis abalienatio, ignis exstinctio, in Deum fiducia, clavis regni cœlorum. Crux custos in nocte, in die turris, in terris manuductrix, lætitiæ frenum, tristitiæ oblectamentum, reconciliatrix, supplicatrix, amicitiarum conciliatrix,
B patrona, propugnatrix, adjutrix. Crux in tentationibus auxiliatrix, in periculis dans salutem, in mœstitia solans, in necessitatibus opitulans, in mari gubernatrix, in calamitatibus refrigerium. Crux noctu servat dormientes, vigilat cum vigilantibus, laborantes adjuvat. Crux languidorum vires, laborantium quies, esurientium alimentum, jejunantium robur, pugilum aliptes, nudorum tegumentum, comes peregrinorum; crux divites modestos retinet, pauperibus prospicit, viduas protegit, orphanorum auxilium et nutrix est. Crux principum honor, regum potentia, belli ducum victoria, castitatis signaculum, conjugii vinculum; crux civitates custodit, domos tuetur, amicitias
C conglutinat, ab inimicorum injuria vindicat, hostibus resistit, gentes persequitur, barbarorum stimulus; pacis arbitra est. Crux charitatis gubernatrix, mundi reconciliatio, finium descriptio, altitudo cœli, terræ profunditas, creaturæ coagmentatio, orbis apparentis longitudo, latitudo mundi: et ut paucis complectar, crux Christi passionum summa, miraculorum nobis factorum coronis.

Hæc et Christi gloria appellatur, et Christi exaltatio dicitur. Hæc et calix desiderabilis intelligitur, et cruciatuum, quos pro nobis Christus perpessus est, conclusio. Quod vero Christi gloria sit crux, audi ipsum dicentem: « Nunc clarificatus est Filius hominis, et Deus clarificatus est in eo, et continuo clarificabit eum [g]. » Et rursus: « Cla-
D rifica me, tu, Pater, claritate quam habui, antequam mundus esset, apud te [h]. » Et iterum: « Pater, clarifica nomen tuum. Venit ergo vox de cœlo: Et clarificavi, et iterum clarificabo [i], » illam significans, quæ tunc in cruce consecuta est, elementorum scilicet immutationem et commiserationem. Oportebat enim cum Creatore et creatu-

ι. xiii, 31. [h] Joan. xvii, 5. [i] Joan. xii, 28.

COMBEFISII NOTÆ.

Typus et exemplar non scriptum. Τύπος ἄγρα- verem ego τὸ, *et exemplar.* Τύπος enim gia sanctio est, ac decretum nostræ a Deo onis. quod adjecta illa vox potius videtur re. Hoc sensu Amphilochius noster, cap. 8. a Basilii: Μετὰ γὰρ ἕκτην ἡμέραν κατῆλθε τύπος ἐλευθερῶν αὐτὸν ἀγωγῶν, *Venit*, seu *perlatus ad eum est typus*, etc. Sunt regum typi hujusmodi ἔγγραφοι, et litteris deformati; at Dei typus hic ἄγραφος, et veritate constans, expiata vere pœna abundanti satisfactione, non verbis.

ras condolere. Quod autem exaltatio quoque A Christi, crux sit, accipe quid ipsemet ait: « Quando ego exaltatus fuero, tunc omnes traham ad meipsum j, » ut et alibi dicit: « Sicut Moyses exaltavit serpentem in deserto, ita exaltari oportet Filium hominis. » Quare? « Ut omnis qui credit in ipsum, non pereat, sed habeat vitam æternam k. » Vides quod gloria et exaltatio Christi, crux sit?

Cognoscere vis, quod hic exaltatio, ibi autem gloria consequatur? audi Davidem dicentem: « Exaltare super cœlos, Deus, et super omnem terram gloria tua l. » Et iterum Isaiam, quasi ex persona Christi, « Nunc exsurgam, dicit Dominus, nunc exaltabor, nunc glorificabor m. » Quoniam B igitur exaltatio gloria est, exaltatur autem crux hodie, glorificatur utique et Christus. Cum enim crux Christi gloria sit (40), hodie exaltatur crux, ut glorificetur Christus. Non exaltatur Christus, ut crux glorificetur, sed exaltatur crux, ut Christus glorificetur. Glorificatur autem Christus, ut nos secum exaltet. Exaltatur ergo crux, et simul in altum piorum sensa surrigit. Glorificatur Christus, et simul glorificat glorificantes eum. Exaltatur crux, et dæmonum deprimit supercilium; glorificatur Christus, et confundit mali auctorem, serpentem. Exaltatur crux, et lapsos surrigit; glorificatur Christus, et eorum, qui per peccatum ceciderunt, emaculat ignominiam. Exaltatur crux, et ruunt idola; glorificatur Christus, et terrore C percellitur diabolus. Exaltatur crux, non solum propterea quod in ea Christus exaltatus fuerit, sed quod manifesta facta, Judæorum stoliditatem redarguerit. Undenam vero et qui fuit manifestata (41)? Nempe sub imperatoribus in Christum credentibus; non ut quidam illic olim finxerunt, multis ob sermonis phaleras in errorem inductis; sed divina et sincera virtute, et omnino fidei viribus et soliditate: Dei siquidem repositus thesaurus erat. Postquam enim a morte in cruce, vitæ et mortis Dominus, tribus post diebus revixit, invidiæ stimulis agitati Judæi et timore perculsi erant, ne quid ex venerabilibus et sacris passionis illius instrumentis, Judæis quidem in vindictam, D

σταυρός, ἄκουσον τί φησιν αὐτός· « Ὅταν ὑψωθῶ, τότε πάντας ἑλκύσω πρὸς ἐμαυτόν καὶ ἐν ἑτέρῳ λέγει· « Καθὼς Μωϋσῆς ὕψωσ ὄφιν ἐν τῇ ἐρήμῳ, οὕτως ὑψωθῆναι δεῖ τὸν Υἱ ἀνθρώπου. » Διὰ τί; « Ἵνα πᾶς ὁ πιστεύων εἰς μὴ ἀπόληται, ἀλλ' ἔχῃ ζωὴν αἰώνιον. » Βλέπ δόξα καὶ ὕψος Χριστοῦ, σταυρός;

Βούλει γνῶναι ὅτι ἐνταῦθα ὕψος, ἐκεῖ δ παρέπεται; ἄκουε τοῦ Δαβὶδ λέγοντος· « Ὑψ ἐπὶ τοὺς οὐρανούς, ὁ Θεός, καὶ ἐπὶ πᾶσαν τὴν δόξα σου. » Καὶ τοῦ Ἡσαΐου πάλιν, ὡς ἐκ ώπου Χριστοῦ· « Νῦν ἀναστήσομαι, λέγει ὁ Κ νῦν ὑψωθήσομαι, νῦν δοξασθήσομαι. » Ἐπ ὕψος ἡ δόξα, ὑψοῦται δὲ σήμερον ὁ σταυρὸς ζεται δῆλον καὶ ὁ Χριστός. Εἰ γὰρ δόξα Χ ὁ σταυρός, σήμερον [ὑψοῦται ὁ σταυρός,] ἵνα σθῇ ὁ Χριστός. Οὐχ ὑψοῦται Χριστὸς ἵνα δ ὁ σταυρός, ἀλλ' ὑψοῦται ὁ σταυρὸς ἵνα ὁ Χ δοξασθῇ. Δοξάζεται δὲ Χριστὸς ἵνα ἡμᾶς συνανυψώσῃ. Ὑψοῦται οὖν ὁ σταυρός, καὶ τῶν εὐσεβούντων τὸ φρόνημα. Δοξάζεται Χ καὶ συνδοξάζει τοὺς δοξάζοντας αὐτόν. Ὑψοῦτα ρός, καὶ κατασπᾷ τὴν ὀφρὺν τῶν δαιμόνων ζεται Χριστός, καὶ καταισχύνει τὸν ἀρχέκακ Ὑψοῦται σταυρός, καὶ ἀνορθοῖ τοὺς καταπεπ Δοξάζεται Χριστός, καὶ τῶν δι' ἁμαρτίαν π ἀμαυροῖ τὴν αἰσχύνην. Ὑψοῦται ὁ σταυρ πίπτουσιν εἴδωλα. Δοξάζεται Χριστός, καὶ δ πλήττεται. Ὑψοῦται σταυρός, οὐχ ὅτι μόνον Χριστὸς ἐν αὐτῷ, ἀλλ' ὅτι φανερωθεὶς τ Ἰουδαίων παράνοιαν ἤλεγξε. Πόθεν φανερ Ἐπὶ βασιλέων τῶν εἰς Χριστὸν πιστευσάντω ὥς τινες τῶν δῆθεν προανεπλάσαντο, κλέ τοὺς πολλοὺς πιθανότητι, ἀλλὰ θείᾳ καὶ ἀκ δυνάμει, καὶ ὄντως πίστεως μηχανῇ καὶ στερ Θεοῦ γὰρ ἦν τὸ κειμήλιον. Ἐπειδὴ γὰρ μ διὰ σταυροῦ θάνατον, ὁ τῆς ζωῆς καὶ θανάτου τρισὶν ἡμέραις ἀνεβίω· φθόνου δὲ κέντροις Ἰ νυττόμενοι, καὶ δέει κατεσχημένοι, μή τι τῶ πάθος ἐκεῖνο τὸ σεπτὸν καὶ μακάριον διασωθ στηρίων, Ἰουδαίοις μὲν ἀμυντήριον γένηται, Χριστὸν δεσποτεύουσι φυλακτήριον γένητα

j Joan. XII, 32. k Joan. III, 14. l Psal. CVII, 6. m Isa. XXXIII, 10.

COMBEFISII NOTÆ.

(40) *Cum enim crux Christi gloria sit.* Fuit hic nonnihil mutanda versio, sanata littera modica illa adjectione τοῦ, ὑψοῦται ὁ σταυρός, quam clare exigit tota series. Minus certe congruit aut est consequens illud Grets.: *Si enim Christi gloria crux, Christus ergo est altitudo crucis*, præterquam quod levius movet τὸ, σήμερον, quod retinent sua illa Græca; ut non videatur supplementum necessarium committere, sed novum aliquid pro suo capite affingere.

(41) *Undenam vero et qui fuit manifestata?* πόθεν φανερωθείς. Legit Grets. πότε, velut solum tempus declaretur inventæ crucis. *Quando fuit manifestata. Sub*, etc. Sed videtur modus magis intentus. Fuit forte, πῶς καὶ πότε; cui utrique quæsito respondeat Andreas, ut dicat contigisse id quid gnantibus Christianis principibus, sed no eorum favore, sed Dei instinctu, cujus κειμήλιον, et repositus ille thesaurus; Deo s Helenam piissimam matronam sanctamque ratricem instigante ad perquirendam cruce optime depellit calumniam, et quod olim c senl, τινὲς τῶν δῆθεν. *Quelques je ne sçay q* ut ironice; quod habere τὸ δῆθεν aliquand vit auctor *Thesauri*. Quid si est τῆδε, qu adverbium temporis accipiatur, et denota illa tempora quando aliqui vel Judæi vel s daico, qualis fuit Dormitantius ille Hie historiis apocryphis conati sint novum affi obscurare gloriam crucis?

ιατορωρύχεσαν γῆς, ἀποθέμενοι τὸ θησαύ-
ἐγω δὴ τὸν σταυρὸν, καὶ τὰ περὶ τὸν σταυ-
ντα· τοὺς ἥλους φημὶ, καὶ τὴν λόγχην, καὶ ὃν
σταυροῦ Πιλάτος ἔγραψε, [καὶ] προσέπηξε

θεοῦ Χριστιανοῖς τὰ βασίλεια σκῆπτρα, καὶ
ὑπὸ Ῥωμαίους ἀρχὴν ἐγχειρίσαντος, ηὐ-
ἄρτι τότε διὰ γυναικὸς εὐσεβοῦς, γυναικὸς
ς, γυναικὸς βασιλικὸν ἐχούσης τὸ φρόνημα,
τηνικάδε Χριστιανῶν βασιλεύοντος, ἀμογη-
ῖον εἰπεῖν, θείαις εὐφροσύναις περισοφῆσαι
ον· καὶ πῇ μὲν ἀρχικαῖς ἐμβριθείαις, ἔστι
καὶ κοιναῖς κολακείαις, πάντα δὲ βασιλικῶς
σθαι, ὅσα τὴν ἀκαμπῆ τῶν Ἰουδαίων ἐπι-
καρδίαν ἠδύνατο. Καὶ δὴ θᾶττον ἐπιζητούσῃ
ἰδὶ, τὸ κοινὸν ἐπέστη θησαύρισμα· Θεοῦ τὸ
ς τάχος τῷ γυναίῳ προτείναντος· τοῦτον δὴ
ν εἰς πάντα σήμερον τὸν κόσμον ὑψούμενον
ίου σταυρόν· μεθ' οὗ καὶ πάντα οἷς τὸ μακά-
ἰνο, καὶ τοῦ κόσμου σωτήριον ᾠκονόμητο
Διὰ τοῦτο τοίνυν ἑορτάζομεν σήμερον, διὰ
ανηγυρίζομεν, ὅτι τὸ πάλαι κρυπτόμενον
εφανέρωται σήμερον· ὅτι ὁ ἐν κρυφῇ θησαυ-
μετάλλων γῆς ἐξέλαμψεν ὡς χρυσός· ὅτι τὸ
ἰὲν τῆς Χριστιανῶν βασιλείας ἐπισημότατον
ρθη λάβορον· ὅτι ὁ τυφὼν τῶν δαιμόνων ἠρέ-
ανερωθέντος σταυροῦ· ὅτι τὸ κατ' ἐχθρῶν
αυτον ξίφος ἀπὸ γῆς πεφανέρωται· ὅτι τὸν
πέλαβε κόσμον ἡ Ἐκκλησία, ὅτι ἣν ἀπώλεσε
, ἡ βασιλέως εὗρεν ἀρχή. Οὗτός ἐστιν ὁ τοῦ
σταυρὸς, τὸ Δεσποτικὸν σημεῖον, τὸ σωτή-
ιον, τὸ βασιλικὸν κράτος, τὸ τῆς νίκης τρό-
ὸ τῶν ἄνω καὶ κάτω μεταίχμιον, τῶν βε-
ων τὸ σύνταγμα, ἡ ἀποστολικὴ κορυφὴ καὶ
κὴ διόπτρα, τῶν μαρτύρων ὁ στέφανος, τῶν
τὸν προσκυνούντων ἡ ἀῤῥαβών.

οὗ γὰρ σταυρὸς, ὁ Χριστὸς προσκυνεῖται· ἀφ'
ρὸς, ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ ἐπεγνώσθη· ἀφ' οὗ
; σὺν Πατρὶ τὸν Υἱὸν προσκυνοῦμεν· ἀφ' οὗ
, τὰ Ἰουδαίων ἤργησε, τὰ Ἑλλήνων ἀπεσβέ-
Χριστιανῶν ἀνέσχεν, ὁ ἀὴρ ἡγιάσθη, τῶν
ίων αἱμάτων ἠλευθερώμεθα, τῆς ἀναιμάκτου

A Christianis autem in tutelam reservaretur, depositum thesaurum in ima terra defoderunt, crucem intelligo, et omnia quæ ad crucem pertinent, clavos, lanceam, et titulum a Pilato scriptum, crucique affixum.

Deinde cum Deus Christianis regia sceptra et universum Romanorum imperium tradidisset, eidem tunc placitum est, crucem pandere per piam mulierem, mulierem regiam, mulierem regali animo, filio tunc Christianis imperante: sine difficultate (42), ac divino, ut ita dicam, instinctu, eam sapientia instruere; ut partim quidem regia severitate, partim vulgari persuadendi ratione instaret, et omnia quæcunque inflexibilem Judæorum mentem inflectere poterant, ut regiam personam B decebat, afferret. Cæterum celerius quæritanti imperatrici communis obvenit thesaurus, Deo feminæ donum illud spe citius offerente, hanc, inquam, tanto hodie honore mundo toto exaltatam Domini crucem: et cum hac, omnia quibus sacrosancta illa mundoque salutaris passio peracta est. Ob hoc igitur ferias hodie et festum agimus, quia olim occultatum sanctum, manifestum hodie factum est: quia in abscondito positus thesaurus e terræ fodinis auri instar refulsit; quia terra obrutum nobilissimum Christiani imperii labarum retectum est; quia cessavit dæmonum procella, cruce apparente; quia gladius velut sponte adversus inimicos cusus (43), ex terra conspicuus factus est; quia suum ipsius ornatum hodie resumpsit C Ecclesia; quia quam perdiderat drachmam, regale invenit imperium. Hæc Christi crux est, Domini signum, salutis armatura, regia potentia, victoriæ tropæum, inter superna et inferna medium, in fide constantium classis et ordo, fastigium apostolicum, dioptra prophetica (44), martyrum corona, Christum adorantium arrha.

Ex quo enim crux, Christus adoratur; ex quo crux, Dei Filius agnitus est; ex quo crux, cum Patre Filium adoramus: ex quo crux, Judaica cessarunt (45), Græcorum religio exstincta est, Christianorum prævaluit; aer expiatus est, ab altarium et victimarum sanguine liberati sumus (46), cul-

COMBEFISII NOTÆ.

Sine difficultate. Ἀμογητί. Velut ultro, ac Deo
: quod ipsum paulo superius expressum
ἀπεριέργῳ δυνάμει. *Sans recherche, et par*
. Minus dicit Grets. *sincera virtute:* quan-
tinuimus.

Velut sponte adversus inimicos cusus. Αὐτο-
ον ξίφος. Grets. *Gladius a Christo fabricatus.*
id vult illa vox, significatque, velut ipsam
ucem, et præter id quod ponentes præsume-
onentibus ipsis, modo tamen maluerint per-
e inimici, nec ea reconciliari velint, in gla-
rtam. Sic Suidæ αὐτουργὸν, αὐτοφυές.

Dioptra prophetica. Διόπτρα. Etiam Latinis
vox, pro instrumento geometrico inser-
parti astrologiæ, quam *dioptricem* vocant;
mirum solis, lunæ, cæterorumque locorum
as per instrumenta investigat. Vulg. *per-*
. Sic Orat. in salut. angel. ejusdem nostri
τὸ, Χαίροις, διόπτρα προβλεπτική, dictum
D in Mariam, cum Hoppero reddidimus, seu potius ex ipso retinuimus: *Dioptra perspectiva.* Gretserus liberius, διόπτρα προφητική· *Specula prophetica.* Apte vero id instrumenti prophetis tribuitur, ut dispicientibus, affulgentia illa divini luminis, res procul positas.

(45) *Judaica cessarunt.* Τὰ Ἰουδαίων ἤργησε. Simplicius veriusque quam reddiderat Grets. Judæorum res pessum ierunt. De ritu enim est sermo; qui sacer et institutus a Deo tanquam figuralis adventu figurati, eique cedens, non tam pessum ivit, quam est consummatus, et desideratam absolutionem habuit, eo etiam ab apostolis et primis fidelibus ex circumcisione, sepultus cum honore, nec statim abjectus.

(46) *Ab altarium et victimarum sanguine liberati sumus.* Τῶν ἐπιβωμίων αἱμάτων ἠλευθερώμεθα. A sanguine super aras fundi solito, maxime humano in sacrificiis dæmoniorum, ut ne amplius effuderi-

tum seu sacrificium incruentum gustavimus. Ex quo crux, a dæmonum nidore liberati, spiritalem odoris suavitatem *unguenti effusi*ⁿ percipimus; ex quo crux, fabulosæ deorum genealogiæ evanuerunt; ex quo crux, Jesu secundum humanam naturam generationis mysterium cognovimus: ex quo crux, summum illud principium, ex principio, ante principium omne, principii experte (47), procedere didicimus. Ex quo crux, fidem in Patrem, et Filium, et Spiritum sanctum edocti sumus, et Græcorum inanes ac perniciosas fabulas de deorum multitudine exclusimus. Ex quo crux, typicorum signorum umbras dispulimus, et in lucem veritatis, quæ est in gratia, restituti sumus. Ex quo crux, contemptui est mors, obstupuere dæmones, confracta simulacra, animalium sacrificia sublata sunt, idolorum templa eversa. Ubique Ecclesiæ altaria, psalmodiæ, stationes totis noctibus, sermones de divinis rebus, baptismata, fidelium concentus, Scripturarum cognitio, terræ despicientia, cœli acquisitio, Dei communicatio. Quid necesse multa dicere? Ex quo crux, angelorum cives sunt homines, et ipsum cœlum terrigenis patet, fitque Deus comprehensus hominibus (48), ac ceu unus ex eis, hominibus adcenseatur.

Sed o crux, Christi et nostra summa gloria! O lignum nobile, in quo Christus extensus est! Stirps immortalitatis, ex qua Christus botrus vitalem nobis effudit potum. O crux, per quam, disrupto peccati chirographo, libertatis contractus descriptus est! O crux, plurimorum bonorum thesaure! paradisi conciliatrix (48*), assignatrix regni, expiatrix peccatorum, meritorum largitrix. Te Christus in te crucifixus, lignum immortalis declaravit. Te Christus in te affixus, viæ ad cœlum ducentis scalam compegit. Te Christus in te pendens, benedictionis auctricem fecit. Te Christus in te expansus, eorum qui catenis constricti essent, vinculis relaxandis præfecit. In te Christus voluntarie exaltatus, mundum secum exaltavit. In te Christus pro nobis exaltatus, exaltatum

A λατρείας γεγεύμεθα. Ἀφ' οὗ σταυρὸς, τῆς
κῆς κνίσσης ἀπηλλάγμεθα, τῆς πνευματικῆς
τοῦ *κενωθέντος μύρου* μετέχομεν· ἀφ'
ρὸς, αἱ μυθικαὶ θεογονίαι εἰς φροῦδον ἐχώρη
οὗ σταυρὸς, τῆς καθ' ἡμᾶς Ἰησοῦ θεογενν
μυστήριον ἔγνωμεν· ἀφ' οὗ σταυρὸς, τὴν ὑπ
ἀρχὴν τῆς προανάρχου ἀρχῆς προελθοῦσαν
ἀφ' οὗ σταυρὸς, τὴν εἰς Πατέρα, καὶ Υἱὸν, κ
μα ἅγιον ἐδιδάχθημεν πίστιν, καὶ τὴν πολύ
Ἑλληνικῆς εἰκαιομυθίας ἀπετιναξάμεθα λύ
οὗ σταυρὸς, τῶν τυπικῶν συμβόλων τὰς σκ
ωσάμεθα, καὶ τῷ τῆς ἀληθείας ἐν χάριτι φ
ηλλάγμεθα. Ἀφ' οὗ σταυρὸς, καταπεφρόνη
νατος, τεθήπασι δαίμονες, κατεάγησαν ξόα
θυσίαι πέπαυνται, τὰ εἰδωλεῖα κατέστραπ
B κλησίαι πανταχοῦ, θυσιαστήρια, ψαλμῳδίαι,
πάννυχοι, θεολογίαι, βαπτίσματα, πιστῶν
νίαι, Γραφῶν ἐπιγνώσεις, γῆς καταφρόνησ
νοῦ κτήσεις, Θεοῦ μετουσία. Τί δεῖ τὰ πολλ
Ἀφ' οὗ σταυρὸς, ἀγγέλοις συμπολιτεύονται
ποι, καὶ αὐτὸς ὁ οὐρανὸς τοῖς ἐπιγείοις βα
Θεὸς ἀνθρώποις χωρούμενος καὶ συμφερόμ

Ἀλλ', ὦ σταυρὲ, τὸ τοῦ Χριστοῦ καὶ ἡμ
τίμητον αὔχημα! Ὦ ξύλον ἐπίσημον, ἐν ᾧ
ἐξετανύσθη! Φυτὸν ἀθανασίας, ἐξ οὗ Χριστ
τρυς, τὸ ζωηρὸν ἡμῖν ἔβλυσε πόμα. Ὦ στ
οὗ τῆς ἁμαρτίας ἐκραγὲν τὸ χειρόγραφον,
ἐλευθερίας ἐχειρογραφήθη συμβόλαιον! Ὦ
μυρίων ἀγαθῶν θησαυρέ! παραδείσου πρόξε
C σιλείας κληροῦχε, ἁμαρτημάτων λυτὴρ, κατ
των δοτήρ. Σὲ Χριστὸς ἐν σοὶ σταυρωθεὶ
ἀθανασίας παρέδειξε. Σὲ Χριστὸς ἐν σοὶ προσ
τῆς εἰς οὐρανοὺς ἀγούσης ὁδοῦ παρέπηξε κ
Σὲ Χριστὸς ἐν σοὶ κρεμασθεὶς, εὐλογίας
πρόξενον. Σὲ Χριστὸς ἐν σοὶ τανυσθεὶς, τῶν
ραῖς ἀνεῖναι τὰ δεσμὰ προεστήσατο. Ἐν σοὶ
ἑκὼν ὑψωθεὶς, τὸν κόσμον ἑαυτῷ συνανύψω
σοὶ Χριστὸς ὑπὲρ ἡμῶν ὑψωθεὶς, τὸν ὑψωθέ

ⁿ Cant. I, 2.

COMBEFISII NOTÆ.

mus, qua nos magna tyrannide absolvit crux. Minus expressum illud Grets. *A sanguine in aris effuso liberati sumus:* quod sonat liberationem a crimine effusi ejusmodi sanguinis, multumque a vero sensu auctoris abest.

(47) *Ante principium omne principii experte:* Ἀρχὴν τῆς προανάρχου ἀρχῆς προελθοῦσαν. Scitum Patris epithetum, præternam in eo rationem principii, et ante omnem durationem, nulla ad Filium, alterum illud summum Principium, ὑπάρχιον ἀρχὴν, in ratione prioris, quam nec theologia admittit, comparatione, significans. Grets. *Summum illud principium ex principio priore, principii experte,* etc. cujus non video sanum sensum, nisi repetatur τὸ *principio*, ac ita legatur: *Principium ex principio, principio priore ac principii experte*, etc., quomodo potuit vir doctus scribere, eodem sensu ac ipsi reddidimus, prælo nonnihil vitiante. Sic paulo inferius τὴν πιστῶν συμφωνίαν. Ubi is, *Fidelium consensus*, reddidimus, *concentus*, ut significentur eorum conventus instar

chori harmonici.

D (48) *Fitque Deus comprehensus hominib* Καὶ Θεὸς ἀνθρώποις χωρούμενός τε καὶ συ μενος. Grets. *Et Deus inter homines versat* hoc suum potius quam Andreæ. Priori vo gorium imitatur ita loquentem de Christo, ait factum hominem, Ἵνα χωρηθῇ διὰ σώμασιν, ἄλλως οὐκ ἂν χωρηθείς. *Ut per corp prehendatur ac percipiatur a corporibus, qui non potest comprehendi et percipi.* Alteram mus eo modo quo Bud. illud Plutarch. συμ τοῖς πολλοῖς· *Sum unus ex multis:* quæ pl gna sunt grandi Andreæ eloquio et doctrin

(48*) *Paradisi conciliatrix*, etc. Pauca hic vimus expressius reddenda. Τὸ, κληροῦχε, est, ut et apud Philon. *De vita M.* lib. I: Ἐ τὸν κληροῦχον Θεόν· *Aspiciebant in Deum d torem ac velut assignatorem.* In Deum qui ce nis terram cuique in sortem cessuram divid attribueret.

ιστηλίτευσεν ὄφιν. Οὐκέτι δάκνων ὄφις, ἐφ' A
πτέρναν τηρεῖ. Οὐκέτι χαλκοῦς ὄφις, τὰ τῶν
ντων ὄφεων ἀποπαύει προσβλεπόμενος δήγμα-
ὐκέτι « ἐπικατάρατος πᾶς ὁ κρεμάμενος ἐπὶ
. » Πῶς, καὶ τίνα τρόπον; Τοῦ εὐλογητοῦ παι-
ησοῦ, τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, τὴν κατάραν εἰς εὐ-
ἡμῖν ὑπαλλάξαντος. Οὐκέτι κατάρατος ὁ σταυ-
ῆς κατάρας τῷ σταυρῷ προσπαγείσης, καὶ
οῦ τὴν κατάραν ἐξάραντος, καὶ τὴν εὐλογίαν
ντεισάξαντος.

ος ὁ τοῦ Χριστοῦ σταυρὸς πάντων ἡμῖν γέγο-
σαγωγεὺς τῶν καλῶν. Οὗτος ὁ τοῦ Δεσπότου
ὸς πολλοῖς ὀνόμασι κέκληται. Σταυρὸς καλεῖται,
ς εὐθύτητος, βασιλείας, δυνάμεως, κληρονο-
« Ὁ θρόνος σου, ὁ Θεὸς, εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ
;· ῥάβδος εὐθύτητος, ἡ ῥάβδος τῆς βασιλείας B
— « Ἐλυτρώσω ῥάβδῳ κληρονομίαν σου. »
Ῥάβδον δυνάμεως ἐξαποστελεῖ σοι Κύριος ἐκ
» Βακτηρία· « Ἡ βακτηρία καὶ ἡ ῥάβδος σου,
με παρεκάλεσαν. » Ξύλον ζωῆς· « Ζωῆς ξύλον
σι τοῖς ἀντεχομένοις αὐτοῦ, καὶ τοῖς ἐπερει-
ς ἐπ' αὐτὸν ὡς ἐπὶ Κύριον ἀσφαλής. » Ξύλον·
ἔσται ὡς τὸ ξύλον τὸ πεφυτευμένον. » Ποῦ;
λέγει· « Παρὰ τὰς διεξόδους τῶν ὑδάτων. »
ὑδάτων; Τῶν θεοπνεύστων Γραφῶν. Ὑποπό-
Ὑψοῦτε Κύριον τὸν Θεὸν ἡμῶν, καὶ προσ-
ε τῷ ὑποποδίῳ τῶν ποδῶν αὐτοῦ, ὅτι ἅγιός
. Τόπος· « Εἰσελευσώμεθα εἰς τὰ σκηνώματα
προσκυνήσωμεν εἰς τὸν τόπον, οὗ ἔστησαν οἱ
αὐτοῦ. Εἰ δώσω ὕπνον τοῖς ὀφθαλμοῖς μου, C
ς βλεφάροις μου νυσταγμόν· ἕως οὗ εὕρω τό-
ῷ Κυρίῳ, σκήνωμα τῷ Θεῷ Ἰακώβ. » Τοῦτον
μενος τὸν σταυρὸν, Ἰακὼβ ὁ πατριάρχης,
ξ ποτε τὰς χεῖρας τοῖς ἐγγόνοις ὑποθεὶς,
ικῶς προεμήνυσε. Τοῦτον ὁ αὐτὸς προτυπού-
« ἐπὶ τὸ ἄκρον τῆς ῥάβδου τῷ Ἰωσὴφ προσ-
. » Σταυροῦ τύπον ἐπεῖχεν ἡ ῥάβδος τοῦ αὐ-

æneum serpentem publice notavit (49). Non amplius serpens mordens, in via calcaneum observat [n*]; non amplius æneus serpens [o] mordentium serpentium morsibus aspectu medetur; non amplius « Maledictus omnis qui pendet in ligno [p]. » Quomodo et qua ratione? Benedicto puero Jesu, Dei Filio, maledictionem in benedictionem commutante. Non amplius exsecranda crux, cum maledictum cruci affixum et a Christo sublatum fuerit, substituta in ejus locum benedictione.

Hæc crux omnium nobis bonorum auspicatio et insinuatio (50) fuit. Hæc crux Domini multis appellata est nominibus. Crux dicitur, virga directionis, regni, virtutis, hæreditatis. « Thronus tuus, Deus [q], in sæculum sæculi : virga directionis, virga regni tui [r]. — Redemisti virga hæreditatem tuam (51). — Virgam virtutis tuæ emittet tibi Dominus ex Sion [s]. » Baculus : « Virga tua, et baculus tuus, ipsa me consolata sunt [t]. » Lignum vitæ : « Lignum vitæ est omnibus qui complectuntur eam, et iis qui incumbunt in eam (52) sicut in Dominum, secura [u]. » Lignum : « Et erit tanquam lignum, quod plantatum est [v]. » Ubinam plantatum? David edocet : « Secus decursus aquarum [x]. » Qualium aquarum? A Deo inspiratarum Scripturarum. Scabellum : « Exaltate Dominum Deum nostrum, et adorate scabellum pedum ejus, quoniam sanctus est [y] (53). » Locus : « Introëmus in tabernacula ejus, adoremus in loco, ubi steterunt pedes ejus. Si dedero somnum oculis meis, et palpebris meis dormitationem; donec inveniam locum Domini, tabernaculum Deo Jacob [z]. » Hanc crucem patriarcha Jacob [a], cum permutatas olim manus nepotibus imponeret, symbolice præsignificavit. Hujus idem figuram exprimens, « adoravit super summitatem virgæ [b], » Joseph. Crucis typus fuit ejusdem patriarchæ Jacob virga, cum transivit

n. XLIX, 17. [o] Num. XXI, 8. [p] Deut. XXI, 23. [q] Psal. XLIV, 7. [r] Psal. VII, 3. [s] Psal. CIX, 1. l. XXII, 4. [u] Prov. III, 8. [v] Psal. I, 3. [x] ibid. [y] Psal. XCVIII, 5. [z] Psal. CXXXI, 4, 5, 7. . XLVIII, 14. [b] ibid. 15.

COMBEFISII NOTÆ.

Publice notavit. Ἐστηλίτευσεν. Ita ex Grets. mus, quanquam obscurius est, nec satis ex. quid hic Andreas illa voce velit. Ipse autem s, orat. 2, clare explicat, ut τὸ, ἐστηλί-it, palam traduxit et ignominiose habuit, ut non ipsius Christi, sed typi antitypum, et peccati sua illa rubigine; quem proinde sua ice elevatione, et crucis exaltatione, ipse verit : quæ sane explicatio singularis et nova possit; juxta eam vero recte intelligitur, regis in ejus confractione religio, non it honores quos ut Deo et idolo Judæi adhi-, amoliretur; verum etiam, ut quos tanquam imagini, velut etiam arcæ et aliis; si quidem e a Deo, penes quem jus erat instituendi, a lege, institutus erat.

Omnium nobis bonorum auspicatio et insi-. Εἰσαγωγεύς. Velut fons omnium benedictio- et introductio totius boni. Minus exprimit *Omnibus nos bonis cumulavit.*

Redemisti virga hæreditatem tuam. Sic etiam or. aliis legentibus, *Virgam hæreditatis tuæ :* Sym. Σκῆπτρον κληρουχίας σου· *Sceptrum hæreditatis tuæ.*

D (52) *Et iis qui incumbunt in eam*, etc. Ita Syxt. Clarius vero : *Qui illi innituntur, sicut Domino :* nempe, Sapientiæ, de qua ibi ut quæ ipsa subsistens, sit ipse Dominus. Pie vero detorquet Andreas ad crucem, cui et ipsi inniti, sit Domino, non ligno materiali, inniti. Absit enim, ut velut ipsi seorsim cruci, quæ res inanimis sit, innitamur, spemque in ea ponamus, quemadmodum olim gentiles in suis idolis; sed innitimur in ea, Domino Jesu, quem vel ut imago nobis exhibeat, vel ut sacrum quid et quædam ejus reliquiæ, conjunctum moraliter habeat, Gretserus *truncatam auctoritatem* non potuit bene reddere.

(53) *Quoniam sanctus est.* Ὅτι ἅγιός ἐστι. Sic etiam Syxt. et Hieronymus : nec debuit facile mutari, reddente Gretsero, ut habent Latina : *Quoniam sanctum est.* Hunc defectum notarunt viri amici doctique, in novella unius Patrum editione, cujus auctorem, reverentiæ causa, non nomino.

Jordanem; ait enim: « In virga mea transivi Jordanem [c]. » Et paulo ante, crucis signum ostensum est Abrahamo, inter media arietis [d] cornua expressum (54), quando typicum sacrificium, crucifixi repræsentationem, per ovem mystice peragebat.

A τοῦ πατριάρχου Ἰακὼβ, ὡς διέβη τὸν Ἰορδάνην· φησὶ γάρ· « Ἐν τῇ ῥάβδῳ μου διέβην τὸν Ἰορδάνην. » Καὶ μικρῷ πρὸ τούτων, σταυροῦ σημεῖον παρεδείκνυτο τῷ Ἀβραὰμ, μέσον τῶν τοῦ κριοῦ κεράτων τυπούμενον· ὅτε τὴν ἐν τύπῳ θυσίαν, πρόδειγμα τοῦ σταυρωθέντος, διὰ τοῦ προβάτου μυστικῶς ἐπετέλει.

Crucis figuram gessit et Isaac [e], assumptis sacrificii lignis, sequens celeri pede patrem, qui ad eum ipsum sacrificandum properabat. Crucis virtutem habuit virga Mosis [f] in serpentem conversa, et transformans Ægyptiorum virgas, has quidem devorans, illis autem flumen cruentans ne biberent: et aliquando quidem ranas ex aquis ex improviso educens, aliquando vero locustas, et cyniphes, et tenebras palpabiles, et quæcunque ad Ægyptiorum B plagas pertinent, efficiens. Crucis typum gessit eadem Mosis virga [g], quando mare Rubrum huc et illuc divisit, ita ut aquæ, tum ipsi, tum populo, muri instar velut concretæ essent. Crucis signum exhibuit columna ignis et nubis [h], quibus deducebat Deus errantem Israelem, ex Ægypto profugum. Crucis figuram formabat et Moses in monte [i], manus in altum extendens, cum oppugnante Josue alienigenam Amalec, ille quidem ab Aarone et Hur suffulciretur, Israel vero prævalens vinceret. Crucis typum continebat et virga [j], quæ in deserto percussit petram, fecitque ut velut feta flumen pareret. Quid vero Isaias, serra lignea sectus medius (55), an non crucis exprimebat typum? C Omitto dicere Agagitem [k] crucifixum (56), et Sisaram clavo suffixum [l], perspicue crucem præmonstrasse. Sed et Eliæ melotem ausim dicere crucis virtutem significare, quando Jordanis aquas in duas partes divisas sicco pede transivit [m]. Elisæi miraculum quo loco ponemus, cum ligno aquæ immisso, ex fluminis profundo securis ferrum sustulit, levi, id quod grave erat, attollens [n]? Quid virga quæ nuces progenuit [o], nonne clare crucem depingit?

Σταυροῦ τύπον ἐπλήρου καὶ Ἰσαὰκ, τὰ ξύλα τῆς θυσίας ἀναλαβὼν, καὶ τῷ πατρὶ θυσίαν ἑαυτὸν ἐπειγομένῳ προτροπάδην ἑπόμενος. Σταυροῦ δύναμιν ἡ ῥάβδος εἶχε Μωσέως εἰς ὄφιν μεταβληθεῖσα, καὶ μεταμορφοῦσα τὰς Αἰγυπτίων ῥάβδους, καὶ τὰς μὲν καταπιοῦσα, τοῖς δὲ τὸ ποτάμειον ἐξαιμάττουσα ῥεῖθρον, ὅπως μὴ πίωσι· καὶ πῆ μὲν βατράχους τῶν ὑδάτων ἐξέρπειν, πῆ δὲ ἀκρίδας, καὶ σκνίπας, καὶ σκότος ψηλαφητὸν σχεδιάζουσα, καὶ ὅσα τὰς Αἰγυπτίων συμφορὰς περιίστησι. Σταυροῦ τύπον ἡ αὐτὴ τοῦ Μωσέως εἶχε ῥάβδος, ὅτε τὸ Ἐρυθραῖον ἔνθα καὶ ἔνθα διασχίζοντι πέλαγος, τεῖχος αὐτῷ τε καὶ τῷ λαῷ συνεπάγη τὰ ὕδατα. Σταυροῦ σημεῖον ἐπεῖχεν ὁ στύλος τοῦ πυρὸς καὶ τῆς νεφέλης, οἷς ὡδήγει ὁ Θεὸς τὸν ἀλήτην Ἰσραὴλ, ἐξ Αἰγύπτου φυγαδευόμενον. Σταυροῦ σχῆμα διέσωζε καὶ Μωσῆς αὐτὸς ἐπὶ τοῦ ὄρους ὑψοῦ τὰς χεῖρας ἀνέχων, ὅτε πολεμοῦντος τοῦ Ἰησοῦ τὸν ἀλλόφυλον Ἀμαλὴκ, ὁ μὲν ὑπὸ Ἀαρὼν καὶ Ὢρ ἐστηρίζετο, Ἰσραὴλ δὲ δυναμούμενος ὑπερίσχυε. Σταυροῦ τύπον ἐπλήρου καὶ πατάξασα ῥάβδος ἐν ἐρήμῳ τὴν πέτραν, καὶ κυοφόρον τὴν ἐγκύμονα δείξασα. Τί δὲ καὶ Ἡσαΐας ξυλίνῳ πρίονι διχῇ ἐκπριούμενος, οὐ σταυρικὸν ἐσχημάτισε τύπον; Ἐῶ λέγειν τοῦ Ἀγγὲ τὴν σταύρωσιν, καὶ Σισάρα τὴν ἐν πασσάλῳ καθήλωσιν, τὸν σταυρὸν φανερῶς δηλώσας. Ἀλλὰ καὶ τὴν μηλωτὴν Ἠλίου φαίην ἂν ἔγωγε σταυροῦ δύναμιν ὑποφαίνουσαν, ὅτε τὸ Ἰορδάνειον ῥεῖθρον διχῇ διαστήσας, ὡς ἐπὶ ξηρᾶς διεπέρασε γῆς. Τὸ δὲ Ἐλισσαίου θαῦμα ποῦ θήσομεν, ὅτε τῷ ὕδατι τὸ ξύλον ὑποθεὶς, τῆς ἀξίνης ἐκ βάθους ἀνείλκε ποταμοῦ τὸ σιδήριον, τῷ ἐλαφρῷ, τὸ βαρὺ ἀνελόμενος; Τί δὲ ἡ ῥάβδος, ἡ ἐκφύσασα κάρυα, οὐ προδήλως τὸν σταυρὸν ὑπογράφει;

[c] Gen. xxxii, 10. [d] Gen. xxii. [e] Gen. xxii, 6. [f] Exod. vi, 3; vii, 12. [g] Exod. xiv, 21. [h] Exod. xiii, 21. [i] Exod. iv, 11. [j] Exod. xvii, 6. [k] Esther, vii, 10. [l] Judic. iv, 21. [m] IV Reg. ii, 8. [n] IV Reg. vi, 6. [o] Num. xvii, 9.

COMBEFISII NOTÆ.

(54) *Inter media arietis cornua expressum.* Velut nimirum ipse totus, cornibus, quibus victima futurus hærebat, signum crucis præferret. Videndum schol. ad cap. illud xxii Gen. in voce *Sabec*.

(55) *Serra lignea sectus medius.* Traditione Hebræorum quam SS. PP. et Ecclesia admittit, habemus hanc Isaiæ serrationem; nec enim ita cum Hieronymo timuerim exprimere, cum ad Hebr. ii, ubi Vulg. secti sunt: legit, *serrati sunt*: quod omnino videtur respicere Isaiam ita a Manasse occisum. Plures locos affert Corn. Procem. in Isa., ac vere ita constans traditio est, ut temerarium sit ei contraire, quidquid Abul. IV Reg. xxi, q. 17.

(56) *Agagitem crucifixum.* Τοῦ Ἀγγὲ σταύρωσιν. Malui sic ponere, quam retinere quod Gretserus posuerat, Aggæum, quasi de Aggæo propheta esset sermo. Nam nihil ejusmodi habent historiæ de sancto viro, sed læta omnia, velut eo qui pri- D mus Hierosolymis cecinerit *Alleluia*: ut Epiphanius; nempe primus a reversione a captivitate, suscitatus a Deo lætus nuntius ædificandæ domus Domini, socio Zacharia, strenue exsequentibus Zorobabele et Jesu pontifice. Hic ergo Ἀγγὲ, Aman est, typus et ipse crucifixi; non Christi, sed diaboli, cruci Christi affixi, et in ea triumphati traducti que; quemadmodum et Sisara suffixus clavo tempora, cui proinde merito ab Andrea conjungitur. Passim legimus in libro Esther, Aman illum de stirpe Agag, et Agagitem: ubi Græca semel tantum, quod colligere licuit, Βουγαίου habent, magna vocis deflectione ac depravatione. Potuit codex Andreæ habere suum illud Ἀγγὲ, quod Latinis proximum est; vel certe voluerit exprimere Hebraicum האגגי quod dempto ה emphatico, ipsum ejus Ἀγγὲ sit. Aliter scribitur Aggæus propheta nempe חגי.

A **Μέγα** ἀληθῶς ὁ σταυρὸς, καὶ πολλαχοῦ τῆς Γραφῆς μαρτυρούμενος ἢ προτυπούμενος, καὶ τῶν δι' αὐτοῦ τελουμένων ὁσημέραι θαυμάτων προδιαγράφων τὰ ὑποδείγματα. Προσκυνεῖτε τὸν σταυρὸν, ὅτι δι' αὐτοῦ τὸν Κύριον ἔγνωμεν. Προσκυνητὸς ὁ σταυρὸς, ὅτι ἐν αὐτῷ τὸν σταυρούμενον εὐλογοῦμεν. Προσκυνητὸς ὁ σταυρὸς, ὅτι δι' αὐτοῦ τὴν εὐλογίαν ἐλάβομεν, καὶ τῆς κατάρας ἠλευθερώμεθα. Προσκυνητὸς ὁ σταυρὸς, ὅτι δι' αὐτοῦ τὴν πικρὰν τοῦ ξύλου τῆς παρακοῆς ἐξεμέσαντες γεῦσιν, τοῦ γλυκασμοῦ τῆς σωτηρίας γεγεύμεθα. Ηὐλόγηται τὸ ξύλον, δι' οὗπερ ηὐλογήθη τὰ ἔθνη. Ηὐλόγηται τὸ ξύλον, ἐν ᾧ Θεὸς σωματικῶς ἐξετάθη. Καὶ τί τούτου παραδοξότερον, Θεὸν σταυρούμενον βλέπειν, καὶ τοῦτο μετὰ λῃστάς; Ηὐλόγηται τὸ ξύλον, δι' οὗ λῃστὴς τὸν παράδεισον ᾤκησε, καὶ ἡ τοῦ ξύλου γεῦσις τὴν πικρὰν B ἐξεκρούσατο γεῦσιν· οὗ τί θαυμασιώτερον; Ὅτι ὃν ἔκλεισεν ἁλοὺς ὁ Ἀδὰμ, τοῦτον ἤνοιξε λῃστὴς ἐπιγνούς· καὶ οὗ ἐκεῖνος ἐξόριστος γέγονεν, οὗτος κλητὸς ἐνεγράφη πολίτης. Εὖγε τῆς καταλλήλου παραλλαγῆς! Ἐξῆλθε κλέπτης, καὶ ἀντεισῆλθε κλέπτης· ὁ μὲν διὰ παράβασιν· ὁ δὲ, δι' ἐπίγνωσιν. Ὁ μὲν ὑπαχθεὶς τῷ πτερνίσαντι· ὁ δὲ, συσταυρωθεὶς τῷ ποιήσαντι.

Ηὐλόγηται τὸ ξύλον, ἐξ οὗ κιβωτὸς κατεσκευάσθη, κόσμον κατακλυσμοῦ συμβολικῶς διασώζουσα. Ηὐλόγηται τὸ ξύλον, ἐξ οὗ πατὴρ Ἀδὰμ μὴ γευσάμενος πρότερον, τῆς ζωῆς τὸν θάνατον ἀντηλλάξατο· προπετείᾳ C γεύσεως, τοῦ ξύλου τῆς γνώσεως καθαψάμενος. Εἶτα μεταλαβὼν ὕστερον, τῆς ποιότητος ᾔσθετο, καὶ τὴν ἀνάκλησιν ηὕρατο. Ηὐλόγηται τὸ ξύλον, δι' οὗ βραχίων ὑπερήφανος κάμπτεται, καὶ αὐχένες ἐχθρῶν ὑποκύπτουσι, καὶ νῶτα δίδωσι βάρβαρος, καὶ φεύγει Σκύθης μηδενὸς διώκοντος. Τοιγαροῦν ὑψώσατε τὴν φωνὴν σὺν ἐμοὶ σήμερον, καὶ μετὰ [49-50] τῆς Γραφῆς τῷ τοῦ σταυροῦ θησαυρῷ προσκυνήσωμεν [51] λόγια. Θησαυρὸν δέ φημι τοῦ σταυροῦ, τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ τὸν Χριστὸν, ᾧ καὶ πρέπει μᾶλλον τὰ

Magna profecto res crux est, tot Scripturæ locis testata et præfigurata, et ea quæ virtute illius quotidie patrantur miracula, prius describere, et prædelineare consueta. Adorate crucem, quia per eam Dominum cognovimus. Adoranda crux, quia in ipsa crucifixum benedicimus. Adoranda crux, quoniam per ipsam benedictionem accepimus, et a maledicto liberati sumus. Adoranda crux, quoniam per ipsam, cum amarum ligni inobedientiæ evomuissemus cibum, suavitatem salutis degustavimus. Benedictum lignum, per quod gentes benedictæ sunt. Benedictum lignum, in quo Deus corpore extensus est. Quid autem hoc admirabilius? Cernere Deum in cruce pendentem, et quidem inter latrones? Benedictum lignum, per quod latro paradisum inhabitavit; et ligni esus, amarum expulit edulium; quo quid admirandum magis? Nam quem locum clausit deceptus Adam, hunc aperuit latro, ad veri Dei agnitionem evectus, et a quo ille loco extorris factus est, hujus ille, invitatus, ascriptus est civis. O congruam permutationem! Egressus est fur, et loco ejus ingressus est fur: ille quidem ob prævaricationem, hic vero ob agnitionem. Ille seductus ab eo qui illum supplantaverat, hic vero simul crucifixus cum eo, qui ipsum crearat.

Benedictum est lignum, ex quo arca fabricata est, mundum in diluvio symbolice conservans. Benedictum est lignum, ex quo cum latro comedisset, deliciis cumulatus est. Benedictum lignum, ex quo cum Adam communis parens non prius comedisset (57), mortem cum vita commutavit, velut qui nimia præcipitantia, lignum scientiæ gustasset. Tum demum, ligni ejusmodi factus particeps, qualitatem sensit, atque in pristinum revocationem invenit. Benedictum est lignum, per quod curvatur brachium superbum, et cervices inimicorum inflectuntur, datque terga barbarus, et Scytha fugit nemine persequente. Quapropter hodie vocem mecum attollite, crucisque thesauro inferamus (58)

VARIÆ LECTIONES.

[49-50] Leg. τά. [51] Leg. προσοίσωμεν.

COMBEFISII NOTÆ.

(57) *Ex quo cum Adam non prius comedisset.* Μὴ γευσάμενος πρότερον. Ut peccatum fuerit in præpostero usu rei non malæ, et bene congruo tempore, juxta quod exponit Gregorius Theologus, Orat. in Christi Natalem, p. 619; quem hic assectatur Andreas noster, ut et ipse palam satis Methodius, in iis quæ de hac arbore, ac pœna mortalitatis ex ejus usu, in qua misericordia sit, in Excerptis ejus quæ damus ex lib. *De resur.* scripsit. Prius ergo gustandum lignum crucis quam scientiæ, quia θεωρίας, quæ est illa scientiæ arbor, Μόνοις ἐπιβαίνειν ἀσφαλὲς τοῖς τὴν ἕξιν τελειοτέροις· οὐ καλὸν δὲ τοῖς ἁπλουστέροις ἔτι, καὶ τὴν ἔφεσιν λιχνοτέροις. *Iis solis*, inquit, *tutus est ad contemplationem ascensus qui habitu perfectiori sunt: haudquaquam autem bona est, simplicioribus adhuc animis, atque appetitu avidiori præditis.* Quæ allegorica, non offecerint sensui pure historico. Male D Gretzerus τὸ, πρότερον, sequentibus annectit, ac clarum satis explicatum Andreæ sensum totum destruit. Sequentia etiam μεταλαβὼν ὕστερον, ποιότητα ᾔσθετο, simplicius reddidimus, *qualitatem sensit*: non ut ipse, *pinguedinem*, velut esset πιότητα, quod nec ipsum displicet: nam et ea gloriatur oliva Judic. IX, 9. Sensit ergo qualitatem arboris crucis, hoc est, quid illa, quanquam austerior videatur, habeat boni; vere bonorum conciliatrix ubi etiam ea aliquis peccato amisit, quemadmodum ipse Adam amiserat, postmodum per eam, et pœnitentiam ἀνάκλησιν εὑρών, *instauratus ac in integrum restitutus.*

(58) *Crucisque thesauro inferamus*, etc. Vitiosum textum correximus, notatis in margine. Significat autem ea ex divinæ Scripturæ oraculis elogia, non tam in crucem, quasi propter ipsam, quam in eum quem ipsa thesaurum suum habet et quo est pre-

Scripturæ oracula. Thesaurum vero appello crucis, Christum Filium Dei, ad quem nostra præstiterit referre ceu ex divinis eloquiis elogia, dicendo: « Omnes gentes quascunque fecisti, venient et adorabunt coram te, Domine, et glorificabunt nomen tuum; quoniam magnus es tu, et faciens mirabilia, tu es Deus solus p. »

ORATIO XI.

In exaltationem venerandæ crucis.

Moveamus hodie, charissimi, labia, ut cinyram (59). « Assumamus psalterium et citharam q. » — « Psallamus Deo, psallamus sapienter r. » Canamus ea quæ ad exaltationis gloriam pertinent. Ostendamus in quot Scripturæ locis, res et vox exaltationis reperiatur, videamusque, si quo modo intelligere valeamus inde crucis exaltationem, magnam et cœlestem, ejusque inventionem non temere celebrari in Dei Ecclesiis, quæ sunt in universa terra. Exaltatur ergo crux ex terræ recessibus educta, quæ paulo ante propter invidiam celabatur. Exaltatur crux, non ut gloriam accipiat (quam enim majorem consequi posset gloriam, quam quod Christus in ea fuerit fixus?), sed ut glorificetur Deus, qui in ea adoratur, et per eam prædicatur. Exaltatur crux, ut cornu nostrum secum attollat. Exaltatur crux, ut humiliet superbum. Exaltatur crux, ut alliget fortem, et per nos vasa ejus diripiat. Exaltatur crux, ut ostendat inanem esse Judæorum invidiam, ne thesaurus vitæ in terra defossus maneat, ut nos margaritam recipiamus, quam qui Dominum crucifixerunt, vel inviti patefecerunt.

Quoniam enim fieri nequibat, ut perpetuo lateret vitæ thesaurus, multifariam vero miseri examinati, et a sua ipsorum convicti malitia, non poterant perpetuo latere oculum, qui nunquam

A πρὸς ἡμῶν ἀνατείνεσθαι λόγια, « Πάντα τὰ ἔθνη, λεγόντων, ὅσα ἐποίησας, ἥξουσι καὶ προσκυνήσουσιν ἐνώπιόν σου, Κύριε, καὶ δοξάσουσι ὄνομά σου· ὅτι μέγας εἶ σὺ, καὶ ποιῶν θαυμάσια· σὺ εἶ ὁ Θεὸς μόνος. »

ΛΟΓΟΣ ΙΑ'.

Εἰς τὴν ὕψωσιν τοῦ τιμίου σταυροῦ.

Κινήσωμεν, ἀγαπητοὶ, σήμερον, ὡς κινύραν τὰ χείλη. « Ἀναλάβωμεν ψαλτήριον καὶ κιθάραν. » — « Ψάλλωμεν τῷ Θεῷ, ψάλλωμεν συνετῶς. » Ἄδωμεν τὰ τῆς ὑψώσεως ἔνδοξα. Δείξωμεν ποσαχοῦ τῆς Γραφῆς τὸ τῆς ὑψώσεως ἀναφαίνεται σχῆμα, εἴ πως B ἐντεῦθεν, καὶ τοῦ σταυροῦ τὴν ὕψωσιν μάθωμεν, μεγάλην οὖσαν καὶ ὑπερκόσμιον, καὶ τὴν τούτου εὕρεσιν μὴ μάτην ἐν ταῖς ἀνὰ πᾶσαν τὴν γῆν Ἐκκλησίαις τοῦ Θεοῦ τελουμένην. Ὑψοῦται τοίνυν σταυρὸς, ἀπὸ γῆς φανερούμενος, ὁ πρὸ βραχέως διὰ φθόνον κρυπτόμενος. Ὑψοῦται σταυρὸς, οὐχ ἵνα δόξαν λάβοι (τίνος γὰρ ἂν τύχοι μείζονος δόξης Χριστοῦ τοῦ ἐν αὐτῷ προσπαγέντος;), ἀλλ' ἵνα δοξασθῇ Θεὸς, ὁ ἐν αὐτῷ προσκυνούμενος, καὶ δι' αὐτοῦ κηρυττόμενος. Ὑψοῦται σταυρὸς, ἵνα τὸ κέρας ἡμῶν ἑαυτῷ συνυψώσῃ. Ὑψοῦται σταυρὸς, ἵνα ταπεινώσῃ τὸν ὑπερήφανον. Ὑψοῦται σταυρὸς, ἵνα δήσῃ τὸν ἰσχυρὸν, καὶ δι' ἡμῶν αὐτοῦ διαρπάσῃ τὰ σκεύη. Ὑψοῦται σταυρὸς, ἵνα κενὸν δείξῃ τῶν Ἰουδαίων τὸν φθόνον· ἵνα μὴ λάθῃ κατὰ γῆς ὁ θησαυρὸς τῆς C ζωῆς τεθαμμένος· ἵνα τὸν μαργαρίτην ἡμεῖς ἀπολάβωμεν, ὃν οἱ σταυρωταὶ, καὶ ἄκοντες ἐφανέρωσαν.

Ἐπειδὴ γὰρ οὐκ ἦν εἰς τέλος λαθεῖν τὸν θησαυρὸν τῆς ζωῆς, πολυειδῶς δὲ οἱ τάλανες ἐξεταζόμενοι, καὶ ὑπὸ τῆς σφῶν ἐλεγχόμενοι κακίας, λήσειν εἰς τέλος οὐκ ἔμελλον τὸν ἄπληστον [88] ὀφθαλμόν· τί

p Psal. LXXXV, 9, 10. q Psal. LXXX, 3. r Psal. XLVI, 8.

VARIÆ LECTIONES.

[88] ἄλλ. ἄληστον.

COMBEFISII NOTÆ.

tiosa; Christum, inquam, mundi in ea talentum et pretium esse conferenda, ut vere non sistunt ea in cruce, quæ non possit, velut res inanimis, absolutum honorem: et quo se ei creatura rationalis propter ipsam, propriamque ejus excellentiam subjiciat, terminare, qua de re Theologi in p. Porro oportet vel hic terminatam primam Orat. de cruce, ut sit istud modicum cum subjuncto loco psal. ἀντὶ ἐπιφωνήματος, et quasi vice moralis reflexionis, vel desiderari multa; quibus id obiter propositum Andreas exsequatur, ac vel finiat orationem, vel sequenti conserat. Crediderim ego esse alterum, et sequentem vere alteram, ac qualem dividunt aliqui codices, edidimusque cum Gretz., sed ita tamen, ut posterior cujusdam potius continuationis rationem habeat, quam novi prorsus tractatus, eo modo quo alii aliique sermones Bernardi eodem argumento, quibus titulus: *Sermo secundus unde supra; Sermo tertius*, etc. ut τὸ, ὡς μικρῷ πρόσθεν· initio secundæ, sit ἀντὶ, πρώην, *Il n'y a guère*, velut superiori oratione, et paulo ante habita; forte eodem die. Quo nihil vetat eumdem iterum apud eosdem et eadem concione, ac ceu diviso sermone orare, quo vegetior auditoris animus brevitate maneat, avidiorque singula velut pauca arripiat.

(59) *Ut cinyram*. Volunt lexicographi esse instrumentum musicum, sed querulum; præcipue colligentes ab etymo et nominis derivatione, nempe D ἀπὸ τοῦ κινύρομαι· quod est, *lamentor querulis vocibus*. Verum Andreas, ut lætitiæ organum assumit, sicut etiam sumitur II Mach. IV, ubi describitur altaris dedicatio, postquam gentes profanassent facta ἐν ᾠδαῖς καὶ κιθάραις καὶ κινύραις. Et XIII, post contritum inimicum, et captam tandiu infensam arcem Jerusalem, describitur triumphalis lætissimusque ingressus μετὰ αἰνέσεως, καὶ βαΐων, καὶ ἐν κινύραις καὶ ἐν κυμβάλοις, καὶ ἐν νάβλαις· velut cinyræ primum haberent locum in ejusmodi instrumentis musicis. Num vero voluerint sancti, si vere querulum organum est, eo significare, quidquid justo læti accedit, in mortali hac vita, non effusioris gaudii argumentum oportere accipi, quodque vel pro incolatus molestia, sponsique absentis tristitia secundum Deum, querulusque ad ipsum planctus, non castiget et cordiat? Haud certe innoxium mel, si multum incautius editur.

A
θεὸς, ὁ ἐν αὐτῷ καὶ δι' αὐτοῦ τὴν παγκό-
σωτηρίαν τῆς γῆς ἐν μέσῳ κατεργασάμε-
Τῇ μὲν βασιλίδι, ὡς μικρῷ πρόσθεν ἔφαμεν,
νίησι ζέοντα· τοῖς δὲ, φόβον ἐμβάλλει, ὅλην
ἐκταράσσοντα τὴν ζωήν. Οἱ δ' ἐπειδὰν τῆς
τὸ ἀπαραίτητον εἶδον, ἑκούσιον τὸ ἀβού-
είξαντες, πεφανερώκασι τὸ πολυτίμητον τοῦ
ου σημεῖον. Ὁ δὲ προῆλθεν, ὥσπερ ἐξ ἄλλου
τερεώματος τῶν τῆς γῆς ὑποχθονίων ἡλίου
τὰς Δεσποτικὰς ἐξαστράπτων ἀκτῖνας. Προ-
ιίνυν ἐκ τῆς γῆς ἀδύτων, τὸ τοῦ Δεσπότου
, δι' οὗ κευθμῶνες ᾅδου κατασεισθέντες,
τὰς αὐτόσε κατεχομένας ἀπολελύκασι. Προ-
ς ἐκ παστάδος νυμφίος, τῶν χοϊκῶν θαλά-
τοῦ Κυρίου σταυρὸς, δι' οὗ τῷ Χριστῷ νυμ-
B
α ἡ ἐξ ἐθνῶν Ἐκκλησία, τὴν πολύγονον
ων ἀθεΐαν ἀπέθετο. Προῆλθεν ὁ νοητὸς τῶν
μαργαρίτης, τῷ στεφάνῳ τοῦ Χριστοῦ, λυ-
δίκην ἐμπεπορπημένος, ἵνα καταστράψῃ τὴν
σαν οἰκουμένην. Προῆλθεν ὁ κόσμος τῆς Ἐκ-
ς, ὁ τοῦ Κυρίου σταυρὸς, ὅλην αὐτὴν κοσμή-
ν περίγειον κτίσιν. Προῆλθεν ὡς ἐκ φρουρᾶς
ιυνος, ἵνα τοὺς ὑπευθύνους ἀνακαλέσηται· ἐκ
σμῶν, ὁ ἀκράτητος, ἵνα τοὺς δεσμίους λυτοὺς
ισηται· ἐκ τῶν σκοτεινῶν χωρίων, τοῦ φωτὸς
ια, ἵνα τὴν νύκτα λύσασα τῆς ἀγνωσίας, τὸ
λάμψῃ τῆς ἐπιγνώσεως.

C
τως οὖν ἡ Ἐκκλησία τῷ σταυρῷ τοῦ Κυρίου
ρουσα, τὸν ἑαυτῆς χιτῶνα στολίζεται, καὶ τὸ
ὸν ἐκκαλύπτουσα κάλλος, ἀποσεμνύνει τῆς
τὸ πρόσωπον. Εἰκότως καὶ ὁ πολὺς οὗτος
υναγήγερται σήμερον, ἵνα καὶ τὸν σταυρὸν
θέντα θεάσηται σήμερον, καὶ τὸν Χριστὸν
ῷ συνυψούμενον προσκυνήσῃ θεώμενος. Ἐφα-
γάρ, ἵνα ὑψωθῇ· ὑψοῦται δὲ, ἵνα φανε-
Τίς; Ὁ πρὸ μικροῦ μὲν ἐν τόπῳ κρανίου
όμενος, πανταχοῦ δὲ νῦν προσκυνούμενος.
ἑορτάζομεν σήμερον· τοῦτον πανηγυρίζο-
τοῦτο τῆς παρούσης ἑορτῆς τὸ κεφάλαιον.
ἡ τοῦ μυστηρίου φανέρωσις. Ἀλλ' ὥρα λοιπὸν,
ν ὕψωσιν αὐτοῦ τοῦ σταυροῦ Γραφικαῖς μαρ-
ς πιστώσασθαι. Τοῦτο γὰρ μικρῷ πρότερον
ήμεθα, κἂν ὅτι προδραμὼν ὁ λόγος, τὰ ἐν
D
παρῆκεν. Ἔδει γάρ, ἔδει φανερὸν γενέσθαι τὸ

A clauditur, quid facit Deus, qui in cruce, et per crucem universi mundi « salutem in medio terræ operatus est*? » Imperatrici quidem, ut paulo ante diximus, ardens immittit desiderium: illis autem timorem incutit, qui totam illorum vitam conturbaret. Illi vero, cum viderent fieri non posse ut ab inquisitione [crucis latentis] desisteretur, ostendentes se sua sponte facere, quod faciebant inviti, imprimis venerandum Domini signum manifestarunt. Illa autem, tanquam ex alio quodam processit firmamento: nempe ex terræ penetralibus, instar solis Dominicos radios emittens. Processit itaque e terræ adytis Domini signum, per quod inferorum concussæ cavernæ, absolverunt animas, quæ illic detinebantur. Processit B tanquam ex cubili sponsus, e terrenis thalamis crux Domini, per quam Christo desponsata, quæ ex gentibus Ecclesia est, deposuit multiplicem gentilium impietatem. Processit intelligibilis illa fidelium margarita, coronæ Christi instar lychnitis gemmæ ac carbunculi (60) infixa, ut universum terrarum orbem irradiet. Processit ornamentum Ecclesiæ, crux Domini, ut universam terrestrem naturam condecoret. Processit tanquam ex custodia insons, ut sontes revocaret ex vinculis, quæ teneri nequit et vinciri, ut vinctos vinculis exsolveret; ex tenebricosis locis lucerna lucis, ut disjecta ignorantiæ nocte, lux cognitionis affulgeret.

C Jure igitur Ecclesia, cruci Domini gratulans, veste sua amicitur, et sponsæ ostentans pulchritudinem, diei hujus cohonestat præsentiam. Merito etiam ingens hæc multitudo hodie congregata est, ut et crucem patefactam hodie contempletur, Christumque simul in illa exaltatum videns adoret (61). Patefacta enim est, ut exaltetur: exaltatur vero ut manifestetur. Quænam? Illa videlicet, quæ paulo ante in loco Calvariæ abscondebatur, nunc autem ubique adoratur. Huic hodie festum diem dedicamus; hujus gratia in unum convenimus. Hoc præsentis festi caput est; hæc mysterii declaratio. Sed jam tempus monet ut exaltationem ipsius crucis Scripturæ testimoniis confirmemus. Hoc enim paulo superius polliciti sumus, etiamsi præcurrens oratio, ea quæ in medio erant, præter- D iit. Oportebat enim, oportebat absconditum et

al. LXXIII, 12.

COMBEFISII NOTÆ.

Instar lychnitis gemmæ et carbunculi. Λίχην ου. Sic apte cohæret priori illi quod at προῆλθεν ὁ τῶν πιστῶν νοητὸς μαργα- Minus vero ut reddiderat Gretzerus: *Instar dis.* Inaudita certe metaphora, ut dicatur s infigi regiæ coronæ, seu etiam aliquid in n lampadis; ac non magis lapis pretiosus, e carbunculus, totus emicans fulgorem n, qualem Græca vox exprimit.

Videns adoret. Προσκυνήσῃ θεώμενος. Ita rg. quæ lectio visa est probatior. Videns ni- a crucem exaltatam, et palam expositam adorationis causa, in ea fidei oculis Christum videat, et una adoret; quæ est ratio festi Exaltationis crucis, ante ejus etiam reductionem a Perside, eo nomine celebris: ut velut ἐγκαινισμὸς et triumphalis dies, ab ipsa inventa, semper Ecclesiis fuerit; aucta tamen plurimum religione, a secunda illa ejus positione per Heraclium Hierosolymis. Refert Andreas ad ipsa Constantini tempora hunc ritum elevandæ crucis, et exhibendæ populo ad adorationem; quo modo etiamnum Taurini sacrum sudarium, aliisque locis sacra alia pignora, manibus pontificum quandoque monstrantur.

ιθέντος Χριστοῦ, καὶ τοῦ νῦν ὑψωμένου σταυ- A
Στήτω ἥλιος κατὰ Γαβαὼν, καὶ ἡ σελήνη
φάραγγα Αἰλὼν, » καταναλίσκων Ἰησοῦς ποτε
ιαλὴκ ηὔχετο, οὐχ ἵνα μόνον τοῦ σταυροῦ τὴν
ι, καθ' ἣν τὸ σκότος ἐφ' ὅλην τὴν γῆν ἐξετάθη
ι, οὐδ' ἵνα τὸ τῆς δυνάμεως ὕψος τοῦ Θεοῦ,
ι κατ' ἐχθρῶν ὑψωθέντα βραχίονα κατ' ἐκεί-
στώσηται τὴν ἡμέραν, ἀλλ' ἵνα καὶ τοῦ σταυ-
ν ὕψωσιν προμηνύσῃ, καὶ τὴν ἐν αὐτῷ τοῦ
τῆς δόξης ἄνοδον προτυπώσῃ. Προσάγει καὶ
ὰμ εἰς τύπον τοῦ μυστικοῦ θύματος τὴν θυ-
ἀλλὰ τῇ ἐξ ὕψους φωνῇ παραχρῆμα πεισθεὶς,
φυτῷ Σαβὲκ ὁραθέντα κριὸν, ἐν ὑψηλῇ τοῦ
περιωπῇ συμβολικῶς ἔθυσε, τὴν ἐφ' ὕψους
αυροῦ προτυπούμενος ἔπαρσιν.

ἄν ποτε εἰς ὕψος τὰς χεῖρας οἱ περὶ Ἀζαρίαν B
τῆς Βαβυλωνίας καμίνου πυρὶ, προσευχόμενοι,
ν εἰς ὕψος ἀρθεῖσαν φλόγα τοῦ πυρὸς τῆς
ιυ κατέσβεσαν· τῇ τῶν χειρῶν ἐκτάσει, τὸν
ενον σταυρὸν σχηματίζοντες. Ὕψωσέ ποτε
τὴν φωνὴν, σταυροειδῶς ὑψώσας τὰς χεῖρας,
ν ἐξ ὕψους αὐτίκα δύναμιν ἐπεσπάσατο, ἐξ-
ς τοῦ θηρίου ἀλωβήτως. Ὕψωσέ ποτε τὸν
ιην Ἰουδὴθ ἡ περιβόητος κατὰ τῆς Ὀλοφέρ-
φαλῆς καθεύδοντος, τοῦ σταυροῦ προτυποῦσα
ωσιν, καὶ τὴν σωτηρίαν τῷ Ἰσραὴλ κατειρ-
. Ὕψωσεν ἐν λάκκῳ λεόντων ποτὲ Δανιὴλ τὴν
πρὸς τὸν Ὕψιστον, τοῦ σταυροῦ τὴν ὕψωσιν
πῶν, ὅτε τὸ ἄριστον ὁ προφήτης Ἀμβακοὺμ
προσηγάγετο διαρπασθεὶς ἐν ῥοπῇ. Τί δὲ τῷ
ίᾳ δοκεῖ, λέγοντι ἐκ προσώπου Κυριοκτόνων, C
ε καὶ ἐμβάλωμεν, λεγόντων, ξύλον εἰς τὸν
αὐτοῦ, καὶ ἐκτρίψωμεν ἀπὸ γῆς τὴν ζωὴν
; » Τί δὲ τοῦ Ἡσαΐου βούλεται τὰ παραπλήσια,
ος, πῇ μέν· « Ὡς πρόβατον ἐπὶ σφαγὴν ἤχθη,
ἀμνὸς ἐναντίον τοῦ κείραντος αὐτὸν, ἄφωνος· »
Ἐν τῇ ταπεινώσει αὐτοῦ ἡ κρίσις αὐτοῦ ἤρθη,
εται ἀπὸ γῆς ἡ ζωὴ αὐτοῦ· » πῇ δὲ, « Καὶ αὐτὸς
ίας πολλῶν ἀνήνεγκε. » Ποῦ, εἰ μὴ ἐν τῷ
αυροῦ ξύλῳ; εἰς ὃν καὶ τὸν ἄρτον ἐμπερονή-
, οὐ μεθῆκαν, εἰ μὴ καὶ εἰς ὕψος ἀνέθεσαν,
ρτύριον τῶν ὁρώντων, καὶ τύπον τῆς προκει-
ὑψώσεως. Τοῦτο δὲ τί ποτ' ἂν εἴποιμεν εἶναι,
σταυροῦ τὴν ὕψωσιν καὶ ἀνάδειξιν; ὥσπερ καὶ
ῦ προβάτου σφαγὴν, ἀνε[νε]χθέντος ἐπὶ τοῦ D
οῦ, καὶ προσπήξαντος τοῦ κόσμου τὰς ἁμαρ-
ῷ καὶ αὐτῷ τοῦ σταυροῦ τὴν ὕψωσιν κατα-
παραδείκνυσι. Καὶ ἅλις τὰς Γραφικὰς μαρ-
ἐπάγειν, τοῦ σταυροῦ προαναφωνησάσας τὴν
ν, ὡς ἂν μὴ προσκορὴς ὁ λόγος γένοιτο τοῖς
ς.

ιεῖς δὲ, τὸν Χριστὸν ἐν αὐτῷ προσκυνοῦντες,
σῶμεν τῆς αὐτοῦ δυνάμεως τὸ μέγεθος, καὶ
αὐτοῦ περὶ ἡμᾶς οἰκονόμηται θαύματα, καθὰ

in figuram crucifixi Christi, et ejus, quæ nunc exaltatur crucis. « Stet sol contra Gabaon, et luna contra vallem Ailon [g], » precatus est quondam Jesus consumens Amalec : non tantum ut crucis diem, qua tenebræ super universam terram diffusæ sunt [h], prænotaret, neque ut die illo confirmaret altitudinem potentiæ Dei, et brachium adversus hostes elevatum, sed ut et crucis exaltationem præsignificaret, et in ea ejus qui sol gloriæ est, ascensum præfiguraret. Offert et Abraham [i] in figuram mysticæ victimæ sacrificium : sed continuo voci ex alto demissæ obtemperans, arietem, quem in planta Sabec (65) viderat, in excelso montis fastigio symbolice sacrificavit, præfigurans crucis in altum elationem.

Sustulerunt olim manus in altum, Azarias et socii in Babylonicæ fornacis igne precantes [j], et elatam in altum ignis flammam exstinxerunt, manuum extensione crucem exaltatam adumbrantes. Elevavit aliquando Jonas vocem [k], manibus in crucis formam sublatis, et statim virtutem ex alto attraxit, sine noxa ex bellua ejectus. Elevavit aliquando celeberrima illa Judith [l] acinacem in Holophernis dormientis caput, crucis præfigurans exaltationem, salutemque Israeli peperit. Elevavit aliquando in lacu leonum Daniel vocem ad Altissimum, crucis exaltationem prædelineans [m], quando prandium propheta Habacuc attulit, in momento temporis raptus. Et quænam sententia Jeremiæ, ex persona eorum qui Dominum occiderunt, dicentis : « Venite, mittamus lignum in panem ejus, et deleamus de terra vitam ejus [n]. » Quid autem illa Isaiæ sibi volunt his similia, dicentis, alicubi quidem : « Tanquam ovis ad occisionem ductus est, et quasi agnus coram tondente se, mutus [o]. » Et, « In humilitate ejus judicium ejus sublatum est, quoniam tollitur de terra vita ejus [p]: » alicubi vero : « Et ipse peccata multorum tulit [q]. » Ubi, nisi in crucis ligno? in qua et panem cum affixissent, non prius dimiserunt quam in altum erexissent, in testimonium spectatorum et in figuram hodiernæ exaltationis. Hoc vero quid aliud esse censebimus, quam crucis exaltationem et ostensionem : sicut et occisionem ovis in crucem sublatæ, et affigentis peccata mundi quo ipso crucis exaltationem perspicue demonstrat. Et satis quidem fuerit hactenus adduxisse Scripturæ testimonia, quæ crucis exaltationem prænuntiarunt, ne forte multis oratio tædium et satietatem afferat.

Nos vero Christum in illa adorantes, intelligamus potentiæ ejus magnitudinem, et quanta per illam circa nos, divina dispensatione, sint perpe-

[g] ...os., x, 12. [h] Matth. xxvii, 45. [i] Gen. xxii, 13 seqq. [j] Dan. iii, 24. [k] Jonæ ii, 2. [l] ...ith, xiii, 9. [m] Dan. xiv, 30. [n] Jerem. xi, 19. [o] Isa. liii, 7. [p] ibid. 8. [q] ibid. 12.

COMBEFISII NOTÆ.

(65) *In planta Sabec.* Ita LXX, ubi Vulg. *Inter hærentem*, etc., in quem vocem ad eum locum Gen. xxii Nobilius et alii, ipseque Andreas priori orat. ut n. 17.

trata miracula, sicut dicit divinissimus David : « Deus noster Rex ante sæcula, operatus est salutem in medio terræ [r]. » Quod autem in medio terræ Calvariæ locus situs sit, nemo dubitet. Necesse erat, ut quasi in plani circuli descriptione, infigeretur in medio universæ terræ salutare signum ut velut alter e cœlo resplendens sol, justitiæ ille medio cœlo Sol invectus tanquam ex quodam crucis firmamento, lucifluos suos radios, occidens in cruce, vibraret illis qui *in terræ pulvere* (66) detinebantur [s]. Crux hæc et lignum aspectabile est, et signum crebro in Scriptura appellatur. Quid enim est, quod David ait ? « Fac mecum signum in bonum [t]. » Et : « Signetur super nos lumen vultus tui, Domine [u]. » Et : « Dedisti metuentibus te significationem, ut fugiant a facie arcus [v] ; » vel quod ipse Dominus in Evangelio clamat : « Et tunc videbunt signum Filii Dei [x]. » Et ante hæc : « Signum quærit generatio ista; et signum non dabitur eis, nisi signum Jonæ prophetæ [y] ; » quod et ipsum per crucem demonstratur. Symeon autem, qui Deum ulnis tulit, Virginem benedicens, quando Deum sub imagine infantis excepit, quid sibi vult his verbis : « Hic positus est in ruinam et in resurrectionem multorum in Israel, et in signum, cui contradicetur [z] ? » Nonne crucem (67) signi nomine perspicue significavit ?

Quin et virtus crux nominatur. Quid enim dicit David? « Notam fecisti in populis virtutem tuam [a]. » Sed et brachium : « Redemisti in brachio tuo populum tuum [b]. » Quod autem Christi virtus sit crux, audi Paulum dicentem : « Verbum crucis, pereuntibus quidem stultitia est, nobis autem qui salvamur, virtus Dei est [c]. » Audi vero et ipsum Christum dicentem ad Moysem : « Indurans indurabo cor Pharaonis, ut ostendam in illo omnem virtutem meam [d], » virtutem hic significans eam, quæ per virgam Moysis, non sine crucis typo, demonstrata fuit, multorum utique mirabilium effectricem, per quam admiranda sua illa prodigia exhibebat. Sic nos de cruce sentire et existimare edocti sumus; sic populum fidelem perpetuo adhortamur colere et venerari crucem. Per illam enim quasi per sagenam captæ sunt gentes, ac fides ubique disseminata est. Hac cum Christi discipuli, tan-

A φησι· Δαβὶδ ὁ θειότατος· « Ὁ Θεὸς ἡμῶν βασιλεὺς πρὸ αἰώνων, εἰργάσατο σωτηρίαν ἐν μέσῳ τῆς γῆς. » Ὅτι δὲ ἐν μέσῳ τῆς γῆς ὁ Κρανίου κατεστήρικται τόπος, ἀμφιβαλλέτω μηδείς. Ἔδει γὰρ ὥσπερ ἐν ἐπιπέδῳ κύκλου διαγραφῇ κατὰ μέσης τῆς γῆς ἁπάσης ἐμπαγῆναι τὸ σωτήριον ξύλον, ἵν' ὡς ἄλλος τις οὐρανοφεγγὴς ἥλιος, ὁ τῆς δικαιοσύνης μεσουρανῶν Ἥλιος, οἷον ἔκ τινος τοῦ σταυροῦ στερεώματος, τὰς ἑαυτοῦ φωτοειδεῖς ἀκτῖνας, καὶ τοῖς « ἐν γῇ χώματος [33] » κατεχομένοις, δύνας, ἐν τῷ σταυρῷ καταλάμψειεν. Οὗτος ὁ σταυρὸς καὶ ξύλον ἐστὶν ὁρατὸν, καὶ σημεῖον παρὰ τῇ Γραφῇ πολλαχοῦ καλεῖται. Τί γάρ ἐστιν ὅ φησιν ὁ Δαβίδ· « Ποίησον μετ' ἐμοῦ σημεῖον εἰς ἀγαθόν. » Καὶ, « Σημειωθήτω ἐφ' ἡμᾶς τὸ φῶς τοῦ προσώπου σου, Κύριε. » Καὶ,
B « Ἔδωκας τοῖς φοβουμένοις σημείωσιν τοῦ φυγεῖν ἀπὸ προσώπου τόξου, » ἢ ὅπερ καὶ αὐτὸς Κύριος ἐν Εὐαγγελίοις βοᾷ· « Καὶ τότε ὄψονται τὸ σημεῖον τοῦ Θεοῦ. » Καὶ πρὸ τούτου· « Σημεῖον ἐπιζητεῖ ἡ γενεὰ αὕτη, καὶ σημεῖον οὐ δοθήσεται αὐταῖς, εἰ μὴ τὸ σημεῖον Ἰωνᾶ τοῦ προφήτου, » ὃ καὶ αὐτὸ διὰ τοῦ σταυροῦ παραδείκνυται; Συμεὼν δὲ τὴν Παρθένον εὐλογῶν, ὁ θεοδόχος, ὅτε τὸν νηπιοφανῆ Κύριον ὑπεδέξατο, τί βούλεται λέγων· « Οὗτος κεῖται εἰς πτῶσιν καὶ ἀνάστασιν πολλῶν ἐν τῷ Ἰσραὴλ, καὶ εἰς σημεῖον τὸ ἀντιλεγόμενον; » Οὐ τὸν σταυρὸν διὰ τοῦ σημείου τρανῶς παρυπέφηνεν;

Ἀλλὰ καὶ δύναμις ὁ σταυρὸς καλεῖται. Τί γάρ φησιν ὁ Δαβίδ; « Ἐγνώρισας ἐν τοῖς λαοῖς τὴν δύναμίν σου. » Ἀλλὰ καὶ βραχίων· « Ἐλυτρώσω ἐν τῷ
C βραχίονί σου τὸν λαόν σου. » Ὅτι δὲ καὶ δύναμις Χριστοῦ ὁ σταυρὸς, ἄκουε Παύλου λέγοντος· « Ὁ λόγος τοῦ σταυροῦ, τοῖς μὲν ἀπολλυμένοις μωρία ἐστίν· τοῖς δὲ σωζομένοις ἡμῖν, δύναμις Θεοῦ ἐστιν. » Ἄκουσον δὲ καὶ αὐτοῦ τοῦ Χριστοῦ πρὸς Μωσῆν λέγοντος· « Σκληρύνων σκληρυνῶ τὴν καρδίαν Φαραὼ, ἵν' ἐνδείξωμαι ἐν αὐτῷ πᾶσαν τὴν δύναμίν μου· » δύναμιν ἐνταῦθα λέγων, τὴν διὰ τῆς ῥάβδου Μωσέως εἰς τύπον τοῦ σταυροῦ προδειχθεῖσαν, παντοδύναμον ἔνδειξιν, δι' ἧς τὰ παράδοξα τῶν τεραστίων αὐτοῦ παρεδείκνυ. Οὕτως ἡμεῖς περὶ τοῦ σταυροῦ, καὶ νοεῖν καὶ φρονεῖν δεδιδάγμεθα. Οὕτω τὸν πιστὸν λαὸν τοῦ Θεοῦ τιμᾷν τὸν σταυρὸν, καὶ σεβάζεσθαι δι' ὅλου προτρέπομεν. Δι' αὐτοῦ γὰρ ἐσαγηνεύθη τὰ ἔθνη· ἡ πίστις πανταχοῦ
D κατεσπάρη. Τούτῳ γὰρ οἱ Χριστοῦ μαθηταὶ,

[r] Psal. LXXIII, 12. [s] Dan. XII, 2. [t] Psal. LXXXV, 17. [u] Psal. IV, 7. [v] Psal. LIX, 6. [x] Matth. XXIV, 30. [y] Matth. XII, 39. [z] Luc. II, 34. [a] Psal. LXXVI, 15. [b] ibid. 16. [c] I Cor. I, 18. [d] Exod. IV, 21; VII, 3; IX, 12.

VARIÆ LECTIONES.

[33] Ἐν γῆς χώμασι, ut apud Dund.

COMBEFISII NOTÆ.

(66) *In terræ pulvere*. Ἐν γῇ χώματος. Verba sunt Danielis paululum commutata. Velut dicat, *in terra aggesta, et tumulis terræ*, quomodo Gretz. reddiderat. Sic porro detentis et dormientibus illuxit Sol ille occidens in cruce, cum animas exspectantes ejus redemptionem, claustris inferni disruptis, ac vectibus confractis victor ipse per crucem, Dominus Jesus, carcere eduxit.

(67) *Nonne crucem*, etc. Sic plane legendum interrogative series tota exigit, eoque mutavimus τὸ, οὗ, in οὐ· adjecta nota interrogationis. Gretserus vero : *Cujus signum*, etc., sed nulla cohærentia. Paulo etiam superius τὸ, ἢ, quod ipse comparativum acceperat, accepimus ipsi disjunctivum, quomodo accipiendum vidisset ipse Gretzerus, si locos inter quos medium ponitur, et quibus eodem modo crux, signi nomine non nihil obscurius et symbolice designatur, tantillum attendisset. Sic sane interpretes, innumera contra judicium peccant.

ἀρότρῳ τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν τὴν ἄγονον
ντες, ἀειθαλῆ τε τῆς Ἐκκλησίας τὰ λήϊα
, πολύχουν τῶν εἰς Χριστὸν πεπιστευκότων
ν ἐκομίσαντο. Τούτῳ ῥωννύμενοι μάρτυ-
πίπτοντες, τοὺς βάλλοντας ἔτυπτον. Δι' αὐ-
τὸς ἐπεγνώσθη, καὶ τῶν πιστῶν ἡ Ἐκκλη-
αντὸς τὴν Γραφὴν ἀναπτύξασα, τὸν αὐτὸν
Χριστὸν τὸν τοῦ Θεοῦ Υἱὸν, καὶ αὐτόθεον
κύριον, μεγαλοφώνως ἐμβοῶντα· « Εἴ τις
μου ἐλθεῖν, ἀπαρνησάσθω ἑαυτὸν, καὶ
ν σταυρὸν αὐτοῦ, καὶ ἀκολουθείτω μοι. »
τὰ τῶν Χριστιανῶν ἀνθεῖ, καὶ πανταχοῦ
ται. Δι' αὐτοῦ βασιλεία κρατύνεται, πολι-
ίζεται, πολέμιοι πίπτουσι, ὀφρὺς Βαρβάρων
, Ἰσραὴλ κατασφάττεται, κεραυνοῦνται
· ὅτι ἐν αὐτῷ καὶ δι' αὐτοῦ πιστεύομεν
, καὶ αὐτό; ἐστι τὸ « σημεῖον τοῦ Υἱοῦ τοῦ
· » καὶ, « Ἐν αὐτῷ πᾶσα σάρξ, » κατὰ τὸ
νον, « ὄψεται τὸ σωτήριον τοῦ Θεοῦ ἡμῶν. »
ψονται οἱ Ἰουδαῖοι [καὶ κόψονται] εἰς ὃν
ν. » Ἡμεῖς δὲ, ὅσοι τῷ φωτὶ αὐτοῦ ἐπορεύ-
ν αὐτῷ δοξασθησόμεθα, καὶ συμβασιλεύ-
Θεῷ, τῇ Τριάδι σὺν ἀγγέλοις περιχορεύον-
ἐν Πατρὶ, καὶ Υἱῷ, καὶ ἁγίῳ Πνεύματι
υμένῃ, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας
ων. Ἀμήν.

A quam aratro, infecundam hominum naturam coluissent, et uberem virentemque Ecclesiæ segetem effecissent, eorum, qui in Christum crediderunt magnam messem reportarunt. Hac confirmati martyres, cum etiam caderent ac occiderentur (68) incessentes ferientesque, verberabant. Per illam Christus agnitus est, fideliumque Ecclesia Scripturam perpetuo evolvens, eumdem inducit Christum Dei Filium, et ipsum per se Deum, ipsumque per se Dominum, magna voce clamantem: « Si quis vult post me venire, abneget semetipsum, et tollat crucem suam, et sequatur me [e]. » Per ipsam florent res Christianorum, et in omnem partem propagantur. Per ipsam regum imperium firmatur, respublica stabilitur, cadunt hostes, su- B percilium Barbarorum deprimitur, Ismael interficitur, dæmones fulmine percelluntur, quoniam in ipsa et per ipsam nos salvos fore credimus; estque ipsa « Signum Filii hominis [f]; » atque in ea, sicut scriptum est: « Videbit omnis caro salutare Dei nostri [g]; » et: « Videbunt Judæi, et plangent, in quem confixerunt [h]! » Nos vero, qui in lumine ejus ambulamus, cum ipsa glorificabimur, et regnabimus simul cum Deo, circa Trinitatem cum angelis choreas ducentes: quæ adoratur in Patre, et Filio et Spiritu sancto, nunc et semper, et in sæcula sæculorum Amen.

ΛΟΓΟΣ ΙΒ'.

ν κοίμησιν τῆς ὑπεραγίας Δεσποίνης ἡμῶν Θεοτόκου.

ORATIO XII.

C *In dormitionem sanctissimæ Deiparæ Dominæ nostræ.* (69)

(Interprete Combefisio.)

ὸ σεπτὸν τοῦτο τῆς Θεοτόκου κατειλήφατε
δεῦρό μοι, λιπαρῶ, συνεπαμύνασθαι σήμε-
τὸν λόγον κάμνοντι, καὶ πρὸς τὸ ὕψος καὶ
ηχανοῦντι τοῦ θαύματος. Εἶθ' οὕτως συν-
ς ἐπὶ τὸ ἄκρον τῆς κεφαλίδος, τὸ δὴ λεγόμε-
Θεοῦ μυστήρια παρακύψωμεν, καὶ λόγων
ν ἀκούσωμεν.

Quotquot in venerabile hoc Dei Genitricis templum concessistis, adeste, rogo, hodie auxilio, laboranti in sermonis agone, nec miraculi altitudinem profunditatemque valenti satis assequi. Tum vero pariter ad summum rei caput, quod dicitur, ascendentes, in Dei sacramenta velut incumbendo oculos inferamus (70), ac sermones funebres audiamus.

ιx, 23. [f] Matth. xxiv, 30. [g] Isa. xl, 5. [h] Zachar. xii, 10.

COMBEFISII NOTÆ.

um etiam caderent et occiderentur. Καὶ ς. Nihil clarius, et in martyres, morte in Christi prælio prosternente hoste, viptius. Nam est proprium eorum qui occisi n bello τὸ, πίπτειν· quomodo statim seπολέμιοι πίπτουσι. Ubi Gretz. *Cadunt ini*elius, *hostes*. Hic autem plane perperam: *procidentes*: velut crucis adorationem, tem martyrum victoriosam auctor dicenuper fucum fecit in eadem pene materia nis sacrarum rerum, non nihil ampullata oterici cujusdam unius veterum Patrum ut inde petitum adversus Calvinistam arm, collato textu, nonnullo certe arguentis, inam non Ecclesiæ Christi, contemptu, n sit. Non desunt vera, ut debeamus cormentita præsiola: quanquam nec Gretz. quem honoris causa sileo, piis utique religiosis, quidquam studio iis in rebus mmissum putandum sit.

Triplici encomio egregie Andreas festivis- Dei Genitricis Dormitionem, longe maximam ejus solemnitatem, devotissimus cliens celebrat: totaque modestia, quid pia traditione jam D olim Ecclesia pie teneat: quod et sæculo fere posteriore Damascenus Germanusque postmodum luculenter fecere, enarrat atque exornat. Vix alio titulo invenitur apud etiam medii ævi, nec ita antiquos scriptores sacros, ea Dominæ nostræ solemnitas, sic etiam Martyrologio Romano antiquo, Adone, et aliis vocitantibus: velut non satis fiduciæ esset, ut quod Deus nonnihil obscurum voluisset, præmaturum, inquam, Assumptionis Mariæ in corpore glorioso triumphum, ipso festi palam nomine profiteri et asserere viderentur. Qua in re indulgentior fuit posterorum pietas; quam et ego indulgentiam, dum et ipsa modesta sit, ac intra limites piæ credulitatis, quam solam Deus, non tantum venerandæ illi antiquitati, sed et potiori jure secutis nobis, permisisse videtur, constiterit: qui velim sobrius esse, ac pietate quam sensu abundare, haud gravate probaverim ac laudaverim.

(70) *Velut incumbendo oculos inferamus*, Παρα-

Salutaris ergo Sermo ille ac optimus, Sermo, A inquam, subsistens, ac major substantia, ubi totam pro nobis in terra carnis dispensationem gessisset, ac olim de ipso prædicta implesset, nosque in seipso ac se in nobis totum ipse exhibuisset, cœlum deinceps ac terram gloria implevit, suaque sanctimonia creata universa ditavit. At vero per crucem congressus, mali superavit auctorem; luctatusque cum morte, quam ea in nos tyrannidem exercebat labefactavit, atque inferni obscuram regionem infernalemque regiam, omnium voraci ejus ventre occluso, ut ne deinceps deiformes sanctorum animas ceu potentia mancipante susciperet, evertit. Par porro quod existimo erat, ut ne prorsus antiquæ maledictionis jura abolerentur. Quippe divina voce decretum manarat, ut qui semel B e terra educti essent, in terram reverterentur, nondum natura quæ fuisset tracta e terra, libertatem a servitute in ortu interituque posita, consecuta. Plane autem par erat, ut « qui per omnia factus esset fratribus similis [i] » absque peccato, omnia naturæ velut insignia, in se ipse ostenderet: qui ea de re, Deus exsistens, impensiori in humanum genus studio factus esset homo, gustassetque affectiones humanas, ut suam in nos homines necessitudinem proderet, si quando ejus affectionibus, qui ab affectionibus esset immunis, immunes ipsi et liberi ab affectionibus redderemur. Propterea etiam interitionis periculum sustinuit facere, ac subire mortem, atque ad tristem inferni regionem venire, ut ipsi infernalibus exempti vinculis, C in incorruptionem transferremur. Verum enimvero haudquaquam ideo sumus vitaturi mortem naturalem, siquidem gratia tantum, non autem per naturam suscepto esse, immortales sumus reconcinnati (71).

Quorsum vero hæc loquor, fratres, ac qua de causa huc sermonis provectus sum? Quod si nimirum, siquidem debeamus præclari illius transitus sacramenta attingere, necesse sit, ut aliquantulum sermonem reducamus ad omnium nostrum Dominum herumque ac Deum Jesum Christum, tumque ordine subjecto argumento orationem aptemus ac conseramus. Quoniam ergo necessarium hominibus incumbebat ut semel morerentur, resque omnino humano generi indeprecabilis erat, D quod maxime id a principio, ferente Fictore, inobedientiæ crimen et transgressio sententiæ accepisset, idcirco etiam Dominus semel mortuus est, unius illius communis mortis pretium factus, ut omnes plane ab amara mortis servitute eximeret,

Ὁ τοίνυν σωτήριος καὶ ὑπεράγαθος Λόγος, ὁ ἐνυπόστατός τε καὶ ὑπερούσιος, πᾶσαν τὴν ὑπὲρ ἡμῶν οἰκονομίαν ἐπὶ γῆς μετὰ σαρκὸς ἐμπολιτευσάμενος, καὶ τὰ πάλαι περὶ αὐτοῦ κεχρησμῳδημένα πληρώσας, δείξας τε ἡμᾶς ἐν αὐτῷ, καὶ ὅλον αὐτὸν ἐν ἡμῖν, πεπλήρωκε τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν δόξης, καὶ τῆς ἁγιστείας αὐτοῦ τὴν σύμπασαν κατεπλούτισε κτίσιν. Νενίκηκε δὲ, διὰ σταυροῦ συμπλακεὶς τὸν ἀρχέκακον, καὶ τῷ θανάτῳ προσπαλαίσας, τὴν καθ' ἡμῶν ἔλυσε τυραννίδα· ᾅδου τε τὸν ἀφεγγῆ χῶρον, καὶ τὰ ἐκεῖ καθεῖλε βασίλεια, τὴν παμφάγον αὐτοῦ συγκλείσας γαστέρα, πρὸς τὸ μὴ τὰς θεοειδεῖς τῶν ἁγίων ψυχὰς ἔτι κατ' ἐπικράτειαν δέχεσθαι. Ἐχρῆν δὲ, οἶμαι, μὴ πάντη τῆς ἀρχαίας ἀρᾶς ἀποπαυθῆναι τὰ ὁροθέσια. Θεοῦ γὰρ ἦν φωνὴ, τοὺς ἅπαξ ἀπὸ γῆς παραχθέντας, εἰς γῆν ἐπανάγεσθαι· ὅτι μὴ τῆς ἐν γενέσει καὶ φθορᾷ δουλείας ἡ πρὶν ἀπογαιωθεῖσα φύσις τέως ἀπηλευθέρωτο. Ἔδει δὲ « τὸν κατὰ πάντα τοῖς ἀδελφοῖς ὁμοιωθέντα χωρὶς ἁμαρτίας, » πάντα ἐν αὐτῷ τὰ τῆς φύσεως παραδεῖξαι γνωρίσματα· ὃς διὰ τοῦτο, Θεὸς ὤν, ὑπὲρ φιλανθρωπίας ἐγένετο ἄνθρωπος· καὶ παθῶν ἀπεγεύσατο πρὸς ἔνδειξιν τῆς πρὸς ἡμᾶς οἰκειώσεως, εἴ πως τοῖς τοῦ ἀπαθοῦς πάθεσιν ἔξω παθῶν καταστaίημεν. Ταύτητοι καὶ φθορᾶς πεῖραν λαβεῖν κατεδέξατο, καὶ θανάτῳ προσομιλῆσαι, καὶ τὴν ἀμειδῆ τοῦ ᾅδου χώραν καταλαβεῖν, ἵν' ἡμεῖς τῶν ἐντεῦθεν ἀποδραμόντες δεσμῶν, εἰς ἀφθαρσίαν μεταχωρήσαιμεν. Ἀλλ' οὐ παρὰ τοῦτο τὸν φυσικὸν ἐκφευξόμεθα θάνατον· εἴγε κατὰ μόνην τὴν χάριν, ἀλλ' οὐ κατὰ τὴν φύσιν, τὸ εἶναι λαβόντες, ἀθάνατοι διεπλάσθημεν.

Πρὸς οὖν τί ταῦτά φημι, ἀδελφοὶ, καὶ ὅτου χάριν εἰς τούτους νῦν προήχθην τοὺς λόγους; Ὅτι εἰ μέλλοιμεν τῶν κατὰ τὴν ὑπερφυᾶ μετάστασιν μυστηρίων ἐφάπτεσθαι, ἀνάγκη μικρὸν αὐτοῦ που τὸν λόγον ἀναγαγεῖν, ἐπὶ τὸν πάντων ἡμῶν Δεσπότην καὶ Κύριον καὶ Θεὸν Ἰησοῦν Χριστὸν, εἶθ' οὕτως δι' ἀκολούθου τάξεως συναναζεῦξαι πρὸς τὸ προκείμενον. Ἐπειδὴ γὰρ ἐξ ἀνάγκης ἀπέκειτο τοῖς ἀνθρώποις ἅπαξ ἀποθανεῖν, καὶ ἦν τοῦτο πάντη τῇ καθ' ἡμᾶς ἀπαραίτητον φύσει, τῷ μάλιστα διὰ τῆς παρακοῆς ἄνωθεν τοῦτον δέξασθαι παρὰ τοῦ πλάστου τὸν ὅρον· διὰ τοῦτο δὴ, καὶ ὁ Κύριος ἅπαξ ἀπέθανεν, ἑνὸς γενόμενος θανάτου ἀντίλυτρον, ἵνα πάντας ἁπλῶς ἀπαλλάξῃ τῆς πικρᾶς τοῦ θανάτου δουλείας, καὶ, ἢ φησιν ὁ Ἱεροφάντης, « Τοὺς ὅσοι φόβῳ θανάτου διὰ-

[i] Hebr. II, 17.

COMBEFISII NOTÆ.

κύψωμεν. Vox signantissima, ad modum exprimendum, quo velut levius oculorum jactu, ac quadam ex adverso protensione, divina in corpore positi, vix modicum inspectamus. Τό, φύσις πρὶν ἀπογαιωθεῖσα. D. 7, male redditum est: nam est, velut olim in terram versa, seu addicta quæ in terram verteretur.

(71) *Immortales sumus reconcinnati*. Διεπλάσθημεν. Secunda per Christum formatione, et reformatione ad esse immortale, quod absolute per gratiam est, eoque par est differri velut indebitum. Potest esse metaphora a membris luxatis et quassatis, quæ subinde medica arte reconcinnantur, quo sensu citatur ex Galeno. Paulo post l. C. corrigendum ut in errat. mota interrogatione. D. 4, d. τὸ, *temporalem*: ut quod auctoris sententiam nimis restringat, et ad mortem, de qua forte non loquitur.

ῆν ἔνοχοι ἦσαν δουλείας.» Τί νῦν οὐ τεθνη-
θάνατον ἐκεῖνον; ἀντιφήσαιεν ἄν τινες
ιθνηξόμεθα [84]. Πλὴν οὐ μενοῦμεν ἐν αὐτῷ
ι καθὰ καὶ πρότερον, ὅτε τῷ θανάτῳ κατει-
λιοι τῷ τῆς ἁμαρτίας γραμματείῳ. Καὶ
ὐδ' ἀποθανεῖν εἰκότως τοῦτο λέγοιτ' ἄν.
ισί τινες, οἳ καὶ τοῦτον διαφεύξονται μὲν,
αι δὲ, κατὰ τὴν ἱερὰν ἐκφαντορίαν. Θα-
ραννὶς καὶ θάνατος ἐκεῖνος ὄντως ἐστὶν,
συγχωρηθῶμεν ἀποθανόντες ἐπανελθεῖν
Ὁπόταν δὲ καὶ τεθναίημεν, καὶ μετὰ τὸ
ῦθις ζήσωμεν, καὶ ζωὴν τὴν ἀμείνω· οὐ
ρδήλως τοῦτό ἐστιν, ἀλλὰ κοίμησις, καὶ
υτέραν ζωὴν ἐπάνοδος, διὰ τῆς τῶν γηΐ-
οῦς ἀποπαύσεως, τοὺς μετιόντας ἐντεῦθεν
υσα καὶ προπέμπουσα. Ἣν δὴ σαφέστε- B
μιαστὴς ἐνδεικνύμενος, « Θάνατος, φησὶν,
αυσις. » Συνέκλεισε γὰρ ὁ Θεὸς κατ' αὐ-
κέτι τυχὸν ἐνεργεῖν ὅ τι καὶ πέφυκε. Θά-
ποτ' ἂν ἄλλο νοοῖτο, ἢ ψυχῆς χωρισμὸς
ος, τὴν μὲν ἐλπίδα τῆς ἀναστάσεως διὰ
τῶν μερῶν διαζεύξεως, εἶτα συμπήξεως
μενος· τὴν δὲ εἰς ἀφθαρσίαν καὶ εἰς λῆξιν
μετάβασιν, διὰ τῆς ἐλπίδος πιστούμενος,
δουλεύειν ἡμᾶς τῇ ἁμαρτίᾳ, κατὰ τὴν ἐν
; τὰ αἰσθητὰ δηλονότι ἐμπαθεστάτην

ὑτὸς ὁ ζωῆς καὶ θανάτου Κύριος, ἡ ζωὴ C
ων, ἡ ἀνάστασις τῶν νενεκρωμένων, « τὸ
σμου, ὁ τῷ οἰκείῳ θανάτῳ καταργήσας
τος ἔχοντα τοῦ θανάτου, » οὐκ ᾤετο δεῖν,
ρωπίας καμπτόμενος, οὐδὲ τόνδε τὸν
ιδραμεῖν ἀλειτούργητον· ἀλλ' ὡς ἂν κατὰ
ὁμοιωθῇ, δείξῃ τε ταύτην ἀναγκαίως εἰς
σθαι τὴν κάθοδον, καὶ αὐτὸς ἡμῖν τὸν ἴσον
όν, « πορευθεὶς ἐν μέσῳ σκιᾶς θανάτου, »
γραμμένον, ἐπὶ τρισί τε ἡμέραις ἐνδια-
τὰ κατώτατα μέρη τῆς γῆς, ἔνθα τῶν
ων αἱ ψυχαὶ προκατείχοντο σειραῖς ἀφύ-
γόμεναι, αἷς καὶ εὐηγγελίσθη κατὰ τὸν
Πέτρου· « Καὶ τοῖς ἐν φυλακῇ γὰρ πνεύ-
υθεὶς ἐκήρυξε· » πῶς οὐκ ἂν εἴη τοῦτο D
παντελῶς ἀναντίῤῥητον, ὡς καὶ νῦν ἁπάν-
ἀνθρώπων, καὶ μέντοι καὶ τῶν ἁγίων αἱ
ἀειδῆ τόπον ἐκεῖνον διέρχονται μὲν, οὐ

A et, ut divinus ait interpres, « Omnes qui timore mortis per totam vitam obnoxii erant servituti j. » Num enim, objecerint forte aliqui, non sumus mortem illam morituri? Sic plane sumus morituri. Haudquaquam tamen velut olim, in ea servituti addicti, cum peccati libello teneremur vincti: atque adeo sit qui nec morituros merito dixerit. Plane enim sunt, qui et hanc quidem temporalem mortem sint evasuri, quanquam et ii, juxta sacram Pauli doctrinam, sunt immutandi. Ea porro mortis tyrannis ac vera mors est, quando semel mortuis non sit concessa ad vitam regressio. Quando autem et moriamur, iterumque a morte vivamus, ac vitam meliorem, palam est non id mortem esse, sed dormitionem, atque ad B vitam alteram reversionem, quæ omni modo a terrenis quiete, hinc migrantes illo provehat atque præmittat. Quam sane requiem clarius significans Proverbiorum scriptor (72), « Mors, inquit, viro requies est k. » Eo enim adegit Deus (73), ut ne quid forte operetur eorum, quæ nata sit operari. Quid autem mors aliud habeat intelligi, quam separatio animæ ac corporis, ut ea partium disjunctione, ac postmodum commissione, spem quidem resurrectionis provocet, speque transitum in incorruptionem ac meliorem sortem, ut ne amplius serviamus peccato, pro vitæ nimirum carnalis rebus sensui subjectis addictissimæ ratione, astruat?

C Cum igitur ipse vitæ mortisque Dominus, vita universorum, dormientium resurrectio, « Lumen illud mundi l, » is « Qui morte sua, cum destruxisset, qui mortis imperium habebat m, » inflectente sua illa clementia ac in hominum genus propensiori studio, nec sibi ipse committendum putaverit ut ne ea non defungeretur lege, sed ut nobis per omnia assimilatus huncce sibi in terram descensum, necessarium ostenderet, et eamdem sibi nobiscum salvam voluerit legis districtionem, « ambulans in medio umbræ mortis n, » sicut scriptum est, dies tres moratus in infimis terræ partibus, quo loco prædefunctorum animæ inenodabilibus tenebantur constrictæ catenis, quibus D etiam evangelizavit, juxta quod scribit beatus Petrus: « Et his qui in carcere erant, spiritibus veniens prædicavit o. » Cum, inquam, ita in Christo habeat, qui non perspicuum sit ac extra omnem

ii, 15. k Eccli. xxxviii, 24. l Joan. viii, 12. m Hebr. ii, 14. n Psal. xxii, 4.
ii, 19.

VARIÆ LECTIONES.

θάνατον.

COMBEFISII NOTÆ.

overbiorum scriptor. Ὁ Παροιμιαστής.
m locum ex Proverbiis aut Ecclesiaste
t variant in illis plurimæ lectiones. Locus
ipsimus margini ex Jesu Sirach, 38, om-
is est: Ἐν ἀναπαύσει νεκροῦ κατάπαυσον
συνον αὐτοῦ· *In requie mortui*, nempe
uiescere fac memoriam ejus: nec forte
as respexit. Nihil enim novi ut velut Salomonis citentur libri omnes sapientiales, velut magnam partem ex iis quæ ipse scripsisset, quanquam alio digerente confecti.

(73) *Eo enim adegit*, etc. Συνέκλεισε κατ' αὐτοῦ, τοῦ. *Velut conclusit adversum eam, ut*, etc., in contrarium versis ejus machinamentis, quod in sequentibus deducit.

plane controversiam, nec modo ullas esse hominum animas, tametsi justorum, quæ tristem illum locum non permeent (74), quanquam non detineantur, excepto si quæ vita molliori, mortem sibi quæ est ex peccato consciverint? Quæ enim divinis se legibus mancipantes, cœlestem carne in spiritu exhibuerunt vitæ rationem, ad lucida plane loca sacro illi sanctorum statui congrua, transmittuntur; ad loca, inquam, quæ Dominus inspectat, ejusque oculi ac oraculum semper aspiciunt. Quorum pulchritudinem, fusaque spatia atque immensum beatam positionem, addiderim vero et speciem quam nec intellectus satis assequatur, clarius merito ac sublimius viderint, qui nobis propinquiores Deo, præsentis vitæ exacto cursu, quietem acceperunt, atque adeo, quibus gubernante sapienter omnia providentia, fuit paratum. Quamobrem, sunt quidem animæ sanctorum transituræ inferni portas, sicut probatum est: « Non enim est discipulus supra magistrum [p]. » Haud tamen puto, velut olim detinendas fore, quum juxta quod scriptum est, « peccatum regnabat cum morte [q]. » Porro sunt pertransituræ (audi cordate et intelligenter) non ita ut interitioni tradantur, sed ut et illic novum scrutentur doceanturque sacramentum divinæ dispensationis; Christi, inquam, in infernum descensum, quem Jesus vitæ auctor, sua ipse sponte, ubi a passione et interitu immunis crucis sustinuisset mortem, nostri causa molitus est. Ad hæc vero ut eorum quæ illic fuere consummata mirabilem rationem accuratius didicerint, quanta nimirum et qualis parta sit Christo, confractis æternalibus vectibus, congressione, victoria. Hæc igitur ex sacris docti sumus oraculis, nec aliena a dicendorum ratione examinata præmisimus.

A κατέχονται δὲ, πλὴν τῶν ὅσαι τῇ κατὰ τὸν βίον ῥᾳστώνῃ τὸν δι' ἁμαρτίας θάνατον ἑαυταῖς ἐπεσπάσαντο; Ὅσαι γὰρ δήπου τυχὸν τοῖς θείοις νόμοις ἑαυτὰς ὑποζεύξασαι, τὴν ἐν οὐρανοῖς πολιτείαν ἐν πνεύματι διὰ σαρκὸς ἐπεδείξαντο, πρὸς τόπους δῆλον φωτοειδεῖς πρέποντας τῇ τοιᾷδε τῶν ἁγίων ἱερᾷ καταστάσει μετατιθέμεναι, παραπέμπονται, εἰς ἐπισκοπεῖ Κύριος, καὶ οἱ ὀφθαλμοὶ αὐτοῦ καὶ τὸ λόγιον διαπαντὸς ἐπιβλέπουσιν. Ὧν τὸ κάλλος καὶ τὸ μέγεθος, καὶ τὴν εἰς ἄπειρον μακαριότητος θέσιν, προσθήσω δ' ὅτι καὶ τῆς ὑπὲρ νοῦν ὡραιότητος, ἴδοιεν ἂν εἰκότως αὐτοὶ τρανώτερόν τε καὶ ὑψηλότερον, οἱ μᾶλλον ἡμῶν Θεῷ πλησιάζοντες, κἀντεῦθεν τοῦ δρόμου λήξαντες, τὴν ἐκεχειρίαν ἐδέξαντο, οἷς καὶ μᾶλλον ἡτοίμασται παρὰ τῆς πάντα σοφῶς διεξ-
B αγούσης Προνοίας. Ὥστε διελεύσονται μὲν αἱ τῶν ἁγίων ψυχαὶ, καθὰ δέδεικται, διὰ τῶν τοῦ ᾅδου πυλῶν. « Οὐ γάρ ἐστι μαθητὴς ὑπὲρ τὸν διδάσκαλον. » Οὐ μὴν, οἶμαι, κατασχεθήσονται καθὰ καὶ πρώην, ὅτε, κατὰ τὸ γεγραμμένον, « ἐβασίλευσε σὺν τῷ θανάτῳ ἡ ἁμαρτία. » Διελεύσονται δὲ (ἄκουε συνετῶς) οὐχ ὥστε διολεσθῆναι, ἀλλ' ὥστε διερευνῆσαι καὶ μυηθῆναι κἀκεῖ τὸ ξένον τῆς θείας οἰκονομίας μυστήριον (λέγω δὲ τὴν εἰς ᾅδου κατάβασιν, ἣν ὑπὲρ ἡμῶν ἑκὼν ὁ ζωαρχικὸς Ἰησοῦς ἐποιήσατο, τὸν διὰ σταυροῦ θάνατον ὑπομείνας, ὁ ἀπαθὴς καὶ ἀνώλεθρος), προσέτι καὶ τῶν ἐκεῖσε τελεσθέντων τὸν ὑπερφυῆ λόγον ἐκδιδαχθῆναι, ὅση τε καὶ οἵα διὰ τῆς συμβολῆς ἡ νίκη γέγονε τῷ Σωτῆρι, τοὺς αἰωνίους καθαιροῦντι μοχλούς. Ταῦτα τοίνυν πρὸς τῶν ἱερῶν λογίων
C μεμνήμεθα, καὶ οὐκ ἀπὸ σκοποῦ τῶν ῥηθησομένων ἡμῖν προεξήτασται.

Puto autem valde consequens ac commodum, ut et vestigando, quæ ad sacræ hujus semper Virginis occultam gloriosamque dormitionem spectant, bonorum ac contemplationis divinorum amantibus apponam. Quippe ut quod est vere fateri oporteat, et ad hanc usque progressa est mors naturalis, non tanquam velut carcere cohibuerit, quemadmodum accidit in nobis, autve sibi subjecerit, apage, nisi quantum oportuit, ut somnum illum ceu exstaticum quemdam, ut ita dicam, impetum experiretur, quo a terrenis ad bona illa in spe posita, in deiformem quemdam statum immutati transmittimur: ac qualis exempli causa fuit primus ille somnus, quem primus dormivit homo, cum costa ad humanæ speciei completionem subtracta, quod deesset abstractæ

Ὡς οἶμαι, λίαν ἀκόλουθόν τε καὶ πρόσφορον, καὶ τὰ ἐπὶ τῇ κρυφίᾳ καὶ περιδόξῳ τῆς ἱερογενοῦς ταύτης Ἀειπαρθένου κοιμήσει διαψηλαφήσαντα, προσθεῖναι τοῖς ἐρασταῖς τῶν καλῶν καὶ φιλοθεάμοσι. Καὶ γὰρ εἰ χρὴ λέγειν τἀληθῆ, καὶ μέχρις αὐτῆς ὁ φυσικὸς τῶν ἀνθρώπων ἐχώρησε θάνατος· οὐ μὴν καθείρξας, ὡς ἐν ἡμῖν, ἢ χειρωσάμενος· ἄπαγε· ἢ ὅσον αὐτοῦ ὕπνου πεῖραν λαβεῖν, ἐκείνου τοῦ πρὸς τὰ ἐλπιζόμενα τῶν τῇδε ἡμᾶς, ὥσπερ τινὸς ἐκστατικῆς, ἵν' οὕτως εἴπω, φορᾶς, πρὸς θεοειδῆ μεταποιουμέ-
D νους κατάστασιν παραπέμποντος· ὡς, φέρε εἰπεῖν, τὰ κατὰ τὸν πρῶτον ὕπνον ἐκεῖνον, ὃν ὁ πρῶτος ὕπνωσεν ἄνθρωπος, καὶ τὴν πλευρὰν ἀφῃρέθη πρὸς τὴν τοῦ καθ' ἡμᾶς εἴδους συμπλήρωσιν, καὶ τοῦ ἀφαιρεθέντος μέρους τὸ λεῖπον ἀπείληφε. Τούτῳ, οἶμαι, τῷ τρόπῳ καὶ αὕτη φυσικῶς ἀφυπνώσασα, θα-

[p] Matth. x, 24. [q] Rom. v, 21.

COMBEFISII NOTÆ.

(74) *Quæ tristem illum locum non permeent.* Est, ἀειδῆ· *Tenebrosum, obscurum.* Videtur nonnihil nova et singularis doctrina, quanquam, ut ipsemet auctor exponit, nihil absonum habeat; ut scilicet magis specie triumphi quam pœnæ, eo deducantur justorum animæ, non illic detinendæ, sed Christi tantum magnalia in inferno inspecturæ, ac velut eum secuturæ, ejusque ad inferos descensum imitaturæ; quod non prohibet, ne vel tunc, si dignæ sunt, et nihil expiandum habeant, fruantur divina visione: præterquam quod descensus iste velut momento esse potest; tametsi Andreas minus consentire videtur, cui totum tempus, quo Mariæ anima fuit extra corpus, ad tertium circiter diem, ejusdem apud inferos velut necessaria peregrinatio iis lustrandis, est.

ν ἀπεγεύσατο, οὐ μὴν δὲ ἔμεινεν κάτοχος, ἢ A
; φυσικοῖς εἶξαι θεσμοῖς, καὶ τὴν οἰκονομίαν
ιι, ἣν ἐξ ἀρχῆς ἡ πάντων διήκουσα περὶ
ήξατο Πρόνοια· καὶ δὴ καὶ τὸν τρόπον δεῖξαι
ὅπως τὴν ἐκ τῶν φθαρτῶν πρὸς τὰ ἄφθαρ-
ἰστικὴν ὑπηλλάξατο κίνησιν· ἐπεὶ μηδὲ ἄλ-
λεμιτὸν, ἢ τῆς τοιᾶσδε τῶν μερῶν διαζεύ-
σφυῶς γενομένης, τὴν ῥέουσαν ζωὴν μετα-
θαι. Εἰ γὰρ οὐκ ἔστι, κατὰ τὸ λόγιον,
ς ὃς ζήσεται καὶ οὐκ ὄψεται θάνατον· ἄν-
ὲ καὶ ἀνθρώπων ἐπέκεινα καὶ ἡ νῦν ὑμνου-
δείκνυται δήπου τρανῶς, ὡς καὶ αὕτη τὸν
ν ἐκπεπλήρωκε νόμον τῆς φύσεως, εἰ καὶ μὴ
ς ἴσως, ἀλλ' ὑπὲρ ἡμᾶς, καὶ τὴν αἰτίαν ὑπὲρ
πάντως παθεῖν ἐναγόμεθα. Οὕτω μοι νοήσεις
ς ᾅδου κατάβασιν· ἧς τοσαύτη γέγονεν ἐπ' B
ατά γε τὸν ἐμὸν ὅρον καὶ λόγον, τῇ διαστά-
μερῶν ἡ τοῦ καιροῦ ἐπικράτεια, ὅσης ἐδεῖτο
ῆς κινήσεως ἡ περίοδος, ἐν τοῖς ἀγνώστοις
πείρᾳ τὴν γνῶσιν λαβεῖν, πρώτως τούτοις
ουσαν, καὶ οἷα δι' ἀλλοδαπῆς καὶ ἀτριβοῦς
ιήκουσαν. Ἵλεως δὲ εἴης ἡμῖν αὐτὴ, θεηδό-
ζωοτόκε Παρθένε, τῶν ἀνεφίκτων κατατολ-
τῶν περὶ σὲ κρυφίων διερευνωμένοις μυ-
τὸ βάθος, καὶ τὰς τῷ ἀκαταλήπτῳ τῶν τοῦ
ιμάτων βυθῷ περὶ σὲ πεπηγυίας ἐγχειροῦσι
ν θεουργίας· αἷς καὶ τὸ μόνον προσατενίσαι
νοῦν θεωρίᾳ, δέος ἐμποιεῖ καὶ αὐτοῖς γε τοῖς
τὴν διάνοιαν, μή τί γε τοῖς σαρκωδεστέροις
ὶ τῷ κωδίῳ τὸν θῆρα περικαλύπτουσι.

A partis recepit. In hunc arbitror modum suporata et ipsa equidem gustavit mortem, haud tamen detenta mansit, nisi tantum ut naturæ cederet legibus, ac dispensationem impleret, quam a principio in hominum genus, omnia pervadens Providentia fixisset, ac voluisset immotam: atque adeo, ut et palam modum proderet, quo tendentem a rebus corruptioni obnoxiis ad res incorruptas motum identidem mutasset: quando nefas alioqui erat, ut nisi illa partium velut a natura disjunctione, fluxam vitam mutando depelleret. Cum enim, juxta divinum oraculum [r], non sit homo qui vivat, et non sit visurus mortem: fuerit autem etiam homo quam celebramus, ac major homine; probatum utique perspicue manet, eamdem et ipsam nobiscum naturæ legem implesse; quanquam forte non ea qua ipsi, sed altiori et supra hominem ratione, ac præter eam qua id ipsi omnino cogimur sustinere. Sic tu mihi, ejus ad inferos descensum cogita, cujus in ea tanta, quod sentio et loquor, partium disjunctione temporis mora obtinuit, quantam motus naturalis ambitus exigebat, ut quæ primum ignota illa loca incederet, ac velut peregrinum inviumque iter conficeret, experimento in eis quid ea haberent cognosceret. Ignoscas vero, o Dei susceptrix Virgo et mater vitæ, qui inaccessa præsumamus, tuorumque sacramentorum arcanam scrutemur profunditatem, ac Dei judiciorum incomprehensa abysso, in te firmata dispicienda assu-

divina opera: quibus vel sola mentis contemplatione intentio etiam sublimiori intelli-
præditis, metum injicit, nedum nobis magis carnalibus, quique ovina pelle belluam con-
.

ὅσον δεῖξαι κοινωνήσασαν ἡμῖν τῶν κατὰ φύ- C
μῶν, ταῦτα πρὸς ἡμῶν δέει πολλῷ προδιείλη-
ά δὲ ὑψηλότερα τῶν ἐπὶ σοὶ τελεσθέντων
ργημάτων, ἅτε τῇ πείρᾳ τὴν πρὸς αὐτὰ
ν παθοῦσα, αὐτὴ ἂν εἰδείης μᾶλλον, ὦ παν-
θειότερόν τε καὶ καθαρώτερον, ἢ ὡς ὁ ἡμέ-
ξέρχεται λόγος. Καὶ πρό γε πάντων, αὐτὸς
νὴς σου Υἱὸς, ὁ τοὺς αἰῶνας συστησάμενος,
γε δόξαν εὐπρεπῆ περιθεὶς καὶ λαμπρότητα,
ἐκδανεισθεῖσαν αὐτῷ τῆς σαρκὸς πρόσληψιν
ίωσιν· καὶ τοσαύτην, ὅσην οὐκ ἄν τις τῶν
ἂς, οὐδ' αὐτῶν τάχα τῶν ὑπερεχόντων ἀγ-
νῷ διαλαβεῖν ἐξισχύσειεν. Ἀλλ' ἔστω ταῦτα
ὡς τῇ θείᾳ μυστικῶς κρυφιότητι τιμώμενά
συντηρούμενα, καὶ τὸν οἰκεῖον τῆς ἀληθείας
κράδαντον ἔχοντα, μέχρι τῆς τελευταίας τῶν D
ποκαταστάσεως. Ὡς ἂν δὲ ἡμᾶς τῶν σῶν ἐν-
μοίρους διηγημάτων μὴ ἀποπέμψειας, δίδου
μῖν, ὡς Λόγου Μήτηρ, καὶ τῆς ἐπὶ σοὶ τελε-
; ἀποικίας τὸν τρόπον γνώρισον ἡμῖν. Ἔστη-
εἰσέτι πᾶς ὁ τῶν θείων ἀκροατὴς, τὰ ὦτα
κλικῶς σοι, φωνῆς τε τῆς σῆς ἐπαΐειν, καθὰ καὶ
ον τῆς θείας ὁ Ἰσραὴλ ἐφιέμενος. Ἦν εἰς ὕψος
ς, καὶ πλέον ἢ σάλπιγγος γεγωνότερον, Ἐγὼ,

Cæterum, ea hactenus, quo tantum easdem nobiscum subiisse naturæ leges conficeremus, nec nisi multo timore præeunte disputavimus. Sublimiora autem in te effecta magnalia, ut quorum ipsa communionem experimento senseris, tumet melius noveris, o beatissima, diviniusque ac purius quam nostra oratio enarrare possit, præque universis, ipse unigenitus Filius tuus. Ipse, inquam, qui constituit sæcula, congruamque tibi gloriam et splendorem, pro commodata carnis assumptione substantia, adhibuit; idque ea excellentia, qua non tantum humanus animus, sed nec forte eminentium angelorum intellectus ullus complecti possit. Enimvero maneant hæc divina semper obscuritate mystice occultiusque honorata pariter et conservata, veramque propriam rationem inconcussam, ad usque supremam rerum in integrum restitutionem, retineant. Ut ne nos tamen divinarum tuarum rerum expertes dimiseris, verbum largire ceu Verbi Mater, modumque edoceas, quo tua illa migratio habuit. Hactenus enim stat omnis divinorum auditor, auribus in te acclinis vocemque tuam, qua olim Israel ratione divinam, audire cupit. Qua in altum, ac tuba pene-

al. LXXXVIII, 49.

trabilius elata : Ego inquit, nihil immutavi eorum A quæ essent juris naturæ; omnibus vero decore ac cognata ratione patratis, « anima quidem magnifico Dominum, et spiritu exsulto [s], » corpore autem transmutor, principium ac finem eam faciens deitatis gratiam, quam divinissimus ille in meo arcane utero incarnatus ostendit, cum scilicet in se ipse divinitatem indutum hominem reformavit, nobisque participatione spiritus a terra in cœlos corpore rediens, quos nunquam reliquisset, concessit. Qui paterna qua prosequitur hominem, cura movente, « respexit quidem humilitatem ancillæ suæ [t], » statim decernens ut primam Evæ maledictionem auferret : visitavit autem sua in carne apparitione eos qui in tenebris et umbra mortis sederent, Oriens ipse ex B alto orientis, pedesque nostros direxit in viam pacis [u]. Nam cum Deus veritate esset, nova naturæ conceptione et nativitate inducta, mirabili quadam ratione ex virginalibus meis sanguinibus homo factus est, ut innovatis naturis vetera quidem tollerentur, eorumque loco inducerentur nova et quæ non veterascunt, efficerenturque omnia nova, novaque revera creatura nova hac laudatissimaque Verbi incarnatione.

Quando enim prioribus sæculis auditum est, ut femina Dei Mater effecta sit? Vel quando Deus feminæ filius dictus est? Aut quando humana forma superior facta Cherubinis, divina se editione ac partu manifestavit, resque universas gubernavit? Quis cœlestes ac terrestres adoratores docuit, C ut lutum deitatem indutum, ac pulverem sublime elatum, unum ambo proprium Numen indivise adorarent? Quis humilem humique depressam infimam hominum vilitatem, naturæ terminos deificationis gratia supergressam, ad cœlos subvexit, novataque via terrenis ignota, cœlos pervios, quo et homines angelis concives fierent, ostendit? Hæc itaque in me palam præcessere magnalia, hisque ego tantam gloriam et splendorem sum consecuta. Quocirca merito « beatam ex hoc me dicent omnes generationes : fecit (enim) mihi magna qui potens est, et sanctum nomen ejus [v]. » Quid enim ad majestatem majus, quam ut vocer simque Dei mater? Meæ autem ab humanis in alias et cœlestes sedes D migrationis, clariorem certa conjectura notitiam habueritis a loco unde translata terreni hujus tabernaculi, virginalis, inquam, et assumpti a Deo corpusculi, conspersio migravit, ex qua simplex Jesus compositionem ascivit. Nam quisquis velit dicta omnia certo conjecerit ex visis. Prostant ergo ob eorum oculos qui fideli animo divina contemplantur, apertæ quædam imagines, vivique ac loquentes characteres translationis meæ : nempe hoc ipsum sepulcrum, in petra excisum, quod

A φησὶν, οὐδὲν τῶν ἀνθρωπίνων παραμείψασα
φύσιν θεσμῶν, πάντα δὲ καινοπρεπῶς τε καὶ
φυῶς διανύσασα, « τῇ μὲν ψυχῇ μεγαλύνω τ
ριον, » καὶ ἀγαλλιῶμαι τῷ πνεύματι, τῷ σώμ
μεταλλάττομαι καὶ μορφοῦμαι τὴν ἐν χάριτι
ἀρχὴν ἐκείνην καὶ πέρας ποιουμένη τὴν θεία
ἀποῤῥήτως τῇ μήτρᾳ τῇ ἐμοὶ σαρκωθεὶς ὁ ὑπ
ἐπεδείξατο, ἡνίκα δηλαδὴ τὸ ἀνθρώπινον ἐ
θεούμενον ἀνέπλαττε, καὶ ἣν ἡμῖν κατὰ
Πνεύματος ἐχαρίσατο, τῶν ἀπὸ γῆς χωρίων
ρανοὺς ἀνιὼν μετὰ σώματος, οὓς οὔποτε κατ
πεν. Ὡς τῇ περὶ τὸν ἄνθρωπον κηδεμονίᾳ κ
μενος, « ἐπέβλεψε μὲν ἐπὶ τὴν ταπείνωσιν τῆς
αὐτοῦ, » τὴν πρώτην εὐθὺς Εὔας ἀρὰν ἐξάρ
θέμενος, ἐπεσκέψατο δὲ τῇ διὰ σαρκὸς ἐπ
B τοὺς ἐν σκότει καὶ σκιᾷ θανάτου καθημένους
τολὴ ἀφ' ὕψους ἀνατολῶν, καὶ κατεύθυνε τοὺ
ἡμῶν εἰς ὁδὸν εἰρήνης. Θεὸς ὢν γὰρ ἀληθῶς,
πος ἐκ παρθενικῶν αἱμάτων ὑπερφυῶς ἐξ ἐ
χρημάτικε, ξένην τῇ φύσει σύλληψιν καὶ γ
εἰσαγαγών· ἵνα τῇ καινοτομίᾳ τῶν φύσεων, ἀ
τὰ παλαιὰ, ἀντεισαχθῇ δὲ τὰ νέα, καὶ μὴ παλ
να, καὶ γένηται πάντα καινὰ, καὶ καινὴ πρ
θειαν κτίσις, διὰ τῆς καινῆς ταύτης καὶ ἀξ
τωτάτης τοῦ Λόγου σαρκώσεως.

Ποῦ γὰρ ἐν τοῖς πρὸ ἡμῶν ἤκουσται γυ
Μήτηρ γενομένη ποτέ; ἢ Θεὸς γυναικὸς υἱὸς
τίσας; ἢ ἀνθρωπεία μορφὴ τῶν Χερουβ
ἄνω, θεϊκοῖς ἐμφανίζουσα τόκοις, καὶ τὸ π
άγουσα; Τίς τὸν πηλὸν θεωθέντα, καὶ τὸν χο
C θέντα, τοὺς ἄνω καὶ τοὺς κάτω προσκυν
ἄμφω Κύριον σέβας ἀδιαιρέτως προσκυνεῖν
δευσε; Τίς τὴν ταπεινὴν καὶ χαμαίζηλον ἀν
ἐσχατιὰν, τῇ θεώσει τοὺς ὅρους ὑπερνηξαμ
φύσεως, εἰς οὐρανοὺς ἀνεβίβασε, καὶ βατο
ἀβάτους παρέδειξε, τρίβον καινίσας τοῖς ἐγ
ἀγνώριστον, ἵνα καὶ ἀγγέλοις συμπολῖται ἀ
ἀναδειχθῶσι; Ταῦτα τοίνυν ἐπ' ἐμοὶ τὰ μ
καταφανῶς προελήλυθε, καὶ τούτοις ἐγὼ τηλ
ἀπεκληρωσάμην δόξαν τε καὶ λαμπρότητα
εἰκότως « ἀπὸ τοῦ νῦν μακαριοῦσί με πᾶσαι
νεαί· πεποίηκε [γάρ] μοι μεγαλεῖα ὁ δυνα
ἅγιον τὸ ὄνομα αὐτοῦ. » Καὶ τί γὰρ μεγαλ
τοῦ μητέρα κεκλῆσθαι καὶ εἶναι Θεοῦ; Τῆς
ἀποικίας ἣν ἐξ ἀνθρώπων πεποίημαι, σαφ
D τὴν γνῶσιν αὐτόθεν τεκμαίροισθε, ὅθεν τοῦ
μου σκήνους μετατεθὲν ἀπῳκίσθη τὸ φύρα
παρθενικοῦ λέγω καὶ θεολήπτου σώματος ἐ
ὁ ἁπλοῦς Ἰησοῦς συνετέθη. Ἔξεστι γὰρ τῷ
μένῳ παντὶ, τὰ εἰρημένα διὰ τῶν ὁρωμένων κ
χάσασθαι. Πρόκεινται γοῦν κατ' ὀφθαλμ
θεωμένων τὰ θεῖα πιστῶς, εἰκόνες τινὲς ἐ
καὶ χαρακτῆρες λάλοι τῆς ἐμῆς μεταστάσ
τάφος οὗτος ἐκεῖνος, ὁ ἐν τῇ πέτρᾳ γλυφεὶς, ὃ
νῦν ἕστηκεν ἀσινὴς, τῆς ἐντυμβίου περ

[s] Luc. I, 46. [t] ibid. 48. [u] ibid. 78, 79. [v] ibid. 48, 49.

τῳ [84] φωνῇ διασημαίνων τὰ σύμβολα.

...γοῦν σωματικῆς ἐν αὐτῷ κατακλίσεως ἀψευ-
...ι μάρτυρες, τὰ ἐν τῇ πέτρᾳ κοιλώματα, τὰς
...λῶν ἱερογραφοῦντες εὐπρεπεῖς ἐκτυπώσεις.
...ῦτος ὁ χειμάῤῥους ἐκεῖνος τῶν Κεδρῶν, ᾧ
...ιαμπὰξ ἐμπεριείληπται, σαλπίζει διαπρυσίως
...ιατα. Ἡ κοιλὰς, φημὶ, τοῦ Κλαυθμῶνος [85],
...ι ὁ τάφος ἵδρυται τοῦ Ἰωσαφὰτ βασιλέως
...ἐν ᾧ τὸ μακάριον ἐκεῖνο τὸ πάθος τοῦ ἀπα-
...ἀμβανε τὰ προοίμια. Ἐκεῖ γὰρ θαμινὰ τοῖς
...ἰς ὁ Σωτὴρ συνηυλίζετο. Ἐκεῖ προσηύξατο
...γόνατα πρὸς τὸν ἐν οὐρανοῖς Πατέρα, τοῦ
...ητοῦ ποτηρίου κατ' οἰκονομίαν ἄῤῥητον ποιού-
...ἡν παραίτησιν. Ἐκεῖ τῷ προδότῃ φιλωθεὶς,
...τοῖς θεοκτόνοις γεγένηται. Καὶ ταῦτα διὰ
...μάθοιεν ἀληθέστερον οἱ ἐπὶ χώρας γινόμενοι.
...ἄπιστος ἀπίτω, καὶ μανθανέτω δι' αὐτοψίας
...ομένων τὴν δύναμιν· ὁ πιστὸς ἀρκείσθω τοῖς
...οις, καὶ κατανοείτω διὰ τῶν φαινομένων τὰ
...μενα, καὶ θαυμαζέτω τὰ θαύματος ἄξια. Ἀλλ'
...αφὴ τοιαύτη καὶ οὕτως ἔχουσα. Ὁ δὲ τῆς
...ἰσεως τρόπος, εἰ καὶ κοινὸς πρὸς ἅπαντας,
...ἐν αὐτῷ καὶ ἰδιάζον ἀξίωμα, τὸ περιὸν ἔχον
...ν καθ' ἕκαστον. Ἡ δέ τοι μετάθεσις κρείττων
...ου καὶ ἀκοῆς, πλὴν ἐκ παλαιῶν ἔχουσα παρα-
...ων τὴν μίμησιν. Τίς δὲ ὁ τῆς καταπαύσεως
...Ἀρ' αἰσθήσει ληπτὸς, ἢ διανοίᾳ χωρητός;
...ῦν. Πῶς γὰρ ἂν ὁρῷτο, καὶ παρὰ τίσι νοοῖτο,
...υχῶς, πλὴν εἰ μὴ δι' ἀπαθείας κατ' ἀπειρό-
...ιάριν τὸν τῇδε φθάσασι χῶρον, καὶ τῆς ἐν-
...θεοειδοῦς καταστάσεως τρυφῆς ἠξιωμένοις;
...ν ὁ ἐμὸς προπάτωρ Δαβίδ· « Ἐν τόπῳ σκη-
...ιμαστῆς, ἕως τοῦ οἴκου τοῦ Θεοῦ. Ἐν φωνῇ
...ἰσεως καὶ ἐξομολογήσεως ἦχου ἑορταζόν-

...ὔτα μὲν ἡ Θεοτόκος, ἧς ἀπὸ γλώσσης ὁ γλυ-
...ἀποστάζει τοῦ πνεύματος, « καὶ ἡ χάρις ἐν
...χέχυται. » Ἡμᾶς δὲ τί δεῖ πρὸς ταῦτα εἰπεῖν,
..., ἢ θαυμάσαι τὴν ἀπειρομεγέθη καὶ τὰ ὅλα
...ως διέπουσαν Πρόνοιαν, « Ὦ βάθος πλούτου,
...ς, καὶ σοφίας, καὶ γνώσεως Θεοῦ! Ὡς ἀνεξ-
...α τὰ κρίματα αὐτοῦ, καὶ ἀνεξιχνίαστοι αἱ
...τοῦ! » καὶ ὅσα ἑξῆς τοῦ λόγου. Θείας γὰρ

A etiamnum consistens incolume, irrequieta voce (75) tumulationis meæ symbola commonstrat.

Quod sane in eo corpore decubuerim, verissimi testes sunt cavitates illæ, quæ decoras sacrorum membrorum deformationes in petra repræsentant. Primusque torrens ille Cedron, quo hæc undique gyro clauduntur, clara ceu tubæ voce miracula prædicat. Quo, inquam, vallis Clauthmonis (76), in qua situm est sepulcrum Josaphat regis Juda, ubi beata illius passio, qui a passione immunis est, sumpsit exordia. Illic enim Salvator frequens versabatur cum discipulis suis [x]. Illic positis genibus Patrem precatus qui est in cœlis, ineffabili dispensatione deprecabatur desideratum calicem [y]. Illic proditore specie amicitiæ osculum infigente B deicidis traditus est [z]. Ac rem certius experimento noverint, qui fuerint in ea regione. Qui itaque incredulus est, abeat, ipsoque coram visu eorum quæ dicimus vim agnoscat: fidelis autem dictis contentus, ex iis quæ conspicua sunt, quæ non videntur perspiciat, resque plenas miraculo admirationi habeat. Enimvero talis quidem sepultura est, eumque modum habens. At ratio transitus, quanquam ad omnes communis, habet nihilominus præcellentia singulorum propriam dignitatem. Porro superat quidem transitus iste vim sermonis auditusque, sic tamen ut exempla vetera imitetur ac referat. Verum quis locus requietionis? Sensune possit comprehendi, an mente capi? Minime C sane. Qui enim videatur, aut a quibus animo concipiatur? Qui nisi iis, qui immensa quadam gratia affectionibus vacui, ad eum locum pervenerunt, quique deiformis illius status deliciis frui meruerunt, animo conspici haudquaquam possit. Quemadmodum ait avus meus David: « In loco tabernaculi admirabilis usque ad domum Dei. In voce exsultationis et confessionis sonus epulantium [a]. »

Sic quidem Dei Genitrix, et cujus lingua distillat dulcedo spiritus: et « in cujus labiis gratia diffusa est [b]. » Nos autem, fratres, quid dicere ad hæc oportet, nisi ut admiratione veneremur immensum magnam universaque sapientissime disponentem providentiam dicentes: « O altitudo divitiarum sapientiæ et scientiæ Dei! quam inscrutabilia D sunt judicia ejus, et impervestigabiles viæ ejus [c]! »

...n. xviii, 2. [y] Matth. xxvi, 39. [z] ibid. 49. [a] Psal. xli, 5, 6. [b] Psal. xliv, 3. [c] Rom. ..., 34.

VARIÆ LECTIONES.

...Ἀκηρύκτῳ, tacita, secreta. [85] Κλαυθμών, fletus.

COMBEFISII NOTÆ.

Irrequieta voce. Ἀκηρύκτῳ φωνῇ. Velut ...taphora a bello, quod ἀκήρυκτον, non indi...ac præconis voce et solemni ritu ex gentium ...nuntiatum, truculentissimum esse solet, ...lacabile, velut ad internecionem. Vel etiam ...dem atque τὸ, ἀλαλήτως.

Quo, inquam, vallis Clauthmonis. Retinuimus illud cum interprete LXX, in Judic. ii, et v. Posset cum Hieronymo psal. lxxxiii, *Vallis fletus*. Non omnes consentiunt, esse hanc vallem, vallem Josaphat, qua de re plura disputat Bonfret Judic. ii. De valle item Josaphat plura Adrich. Theatro terræ sanctæ. Quaresm. etiam tom. II *Elucidat. terræ sanctæ*. Ubi etiam de sepulcro Josaphat in ea valle, quod auctor hic memorat: ac bene ostendit non fuisse in eo tumulatum regem Josaphat, reclamante Scriptura; atque adeo aliunde nomen sortitam eam vallem, quam ab ejus sepultura; forte, ab ædificio aliquo, vel a judicio quod illic in idololatras exercuit, etc.

et quæ Scriptura deinceps habet. Plane enim divinæ sunt manus opera hæc, et quæ humani intellectus captum superent[d]. Ut vel tantum iis mentem defigere, valde etiam sublimi ac depurgato viris animo injiciat metum[e]; quanto potius terreno mihi ac humi repenti, quique nibil præter lutum materiamque, ac res fluxas et caducas, cogitare sufficiam, eoque nutem ac dubius æstuem, ne quid festæ diei majestas, sordenti meæ temeritatis imbecillitatisque imminutum sermone per injuriam vilescat?

A ὄντως ἔργα ταῦτα χειρὸς, καὶ ἀνθρωπίνης
καταλήψεως. Οἷς καὶ τὸ μόνον ἐπερεῖσαι
δέος ἐμποιεῖ καὶ τῷ λίαν ὑψηλὸν καὶ κεκ
ἔχοντι τὸν νοῦν, ἤ πού γε πλέον ἐμοὶ τῷ
χαμερπεῖ, καὶ μηδὲν ὅτι πλὴν τοῦ πηλ
ὕλης, καὶ τῶν ὅσα ῥεῖ καὶ παρέρχεται νοεῖν
καὶ διὰ τοῦτο κραδαινομένῳ καὶ ἰλιγγιῶ
καθυβρισθείη τῆς ἡμέρας τὸ μέγεθος, τι
τῆς ἐμῆς αὐθαδείας καὶ ἀσθενείας σμι
λόγῳ.

Cæterum non defuerit, qui sciendi cupidus merito dubitet quæratque curnam nemo, quod sciamus, theologorum doctorumque sacrorum, quæ ad Dei Genitricis intemeratum venerabilissimumque transitum spectant, conscripserit, aut aliquam nobis de ea re scripturam reliquerit: eo modo quo ii divina Evangeliorum composuerunt volumina, theologicasque expositiones tradiderunt. Id vero causæ respondemus, quod longo postea tempore Deo afflatæ (77) dormitio illa acciderit. Ferunt enim ubi ad extremam devenisset senectutem, migrasse ab humanis. Vel quia necdum ea tempora harum rerum explicationem permitterent. Nam neque congruum erat, ut cum primum conscribi cœpit Evangelium, mox seminatus œconomiæ ac incarnationis sermo hæc sibi disquirenda ac exponenda assumeret, quæ utique peculiari alio quam pro temporis ratione, et otio et opera indigerent. Verum si quidem ob eas rationes, nec scimus quid loquamur. Sin autem quia divino Spiritu afflati viri, ad usque tantum Verbi in carne nobiscum commorationem sermonem œconomiæ et spectantem ad sacramentum assumpti hominis produxerunt, nec aliud ulterius quam ascensionem a terra docuerunt, eo illis silentium indictum sit; etiam ipse morem gero. Enimvero, ut ne qui, dum interim multa loquimur, existimaverint omnino traditum silentio diei sacramentum, operæ pretium judicavi, ut ad propositæ rei intelligentiam et confirmationem, quod li venire deinceps dicam. Quanquam enim res obscurius cognita sit, haudquaquam tamen nihil omnino tradita sacris Eloquiis.

Διαπορήσῃ δ' ἄν τις εἰκότως τῶν λίαν φ
ὅτου δὴ χάριν τὰ κατὰ τὴν ἄχραντον καὶ ὑπ
τῆς Θεοτόκου μετάστασιν οὐκ ἴσμεν τῶν
τινὰ συγγεγραφότα, ἢ ὁπωσοῦν ἡμῖν κατ
B σύνταγμα, ὥσπερ οὖν αὐτοὶ τὴν θείαν τῶ
λίων πτυκτὴν συνέταξαν, καὶ τὰς θεολογικ
τορίας παρέδοσαν. Καὶ λέγομεν· ὡς διὰ
ὕστερον χρόνοις τῆς θεολήπτου [56] συμβῆναι
σιν. Λόγος γὰρ αὐτὴν πρὸς ἔσχατον κατ
γῆρας, μεταστῆναι τῶν τῇδε. Ἢ τὸ, μὴ τοὶ
τὴν τούτων τέως ἐπιτρέπειν διάληψιν· ὅτι
ῆκον ἦν, κατ' αὐτήν γε τοῦ Εὐαγγελίου
γραφὴν, τὸν τῆς οἰκονομίας σπαρέντα λόγ
περὶ τούτων διαλαβεῖν· ἄλλης, ὡς εἰκὸς,
εἰδικῆς, ἢ κατ' ἐκεῖνον τὸν καιρὸν, σχολῆ
πραγματείας. Ἀλλ' εἰ μὲν διὰ ταῦτα, οὐκ
καὶ φῶμεν. Εἰ δὲ διὰ τὸ μέχρι μόνον τῆς
ἐν σαρκὶ τοῦ Λόγου διατριβῆς παρατεῖναι
C ματοφόρους ἄνδρας τῆς οἰκονομίας τὸν λ
πέρα μηδὲν τῆς ἀπὸ γῆς ἀνόδου καθυποφη
τοις τὴν σιωπὴν ἐποίησε, κἀγὼ πείθομαι.
ἵνα μὴ τὰ πολλὰ λεγόντων ἡμῶν, οἰηθεῖέν
τελεῖ παραδεδόσθαι σιγῇ τὸ τῆς ἡμέρας μ
καλὸν οἶμαι προσθεῖναι τῷ λόγῳ τὸ κατ
εὑρημένον, πρὸς τὴν τοῦ προκειμένου σκ
ληψιν καὶ βεβαίωσιν. Οὐ γὰρ εἰς τέλος μεμέ
τοῖς ἱεροῖς λογίοις ἀνέκδοτον, εἰ καὶ ἀμ
πως τεθεώρηται.

Dictum itaque est a quodam theologo et doctore, eoque sapienter ac scite in divinarum rerum scientiam exculto, cui etiam occultioris sacratiorisque supercœlestium mentium formationis angelicas informationes revelatas aiunt: insuper etiam cœlestis doctrinæ, quam admirabilis Paulus excellenti puritate doceri cœlitus meruit, expo-

Εἴρηται γοῦν πρός τινι τῶν θεολόγων
σοφῶς τε καὶ ἐπιστημονικῶς ἐξησκημένῳ
ὥς φησι [57], καὶ τῆς μυστικῆς ἱεροπλασ
ὑπερουρανίων νόων τὰς ἀγγελοπρεπεῖς ὑπ
D ἐκκεκαλύφθαι. Πρὸς δὲ, καὶ τὰς ἀποῤῥήτ
σεις, τὰς Παύλῳ τῷ θεσπεσίῳ δι' ὑπερβολ
τητος ἐκφανθείσας ὑπηγορεῦσθαι, ὧν τὴν

[d] Prov. VIII, 9, sec. LXX. [e] IV Reg. VIII, 11.

VARIÆ LECTIONES.

[56] Θεολήπτου proprie est a Deo assumptæ. [57] Φησί, ait, hoc est, aiunt, dicitur, vulgo; vel m ge φασί.

COMBEFISII NOTÆ.

(77) *Deo afflatæ*. Τῆς θεολήπτου. Vox Dionysiana in apostolos et primos illos discipulos et ἱεράρχας nostros: quam Andreas hic transfert in Mariam, et orat. 3 in animas sanctorum, et *juvenculas* illas Canticorum I et VI, vere θεοειδεῖς, ut ide Deo jam, quo beatæ fruuntur, perqua I Joan. III, 2. Paulo ante dixit de ipso M pore, eoque reddidimus, *a Deo assumptas*

μίαν τὸν κόσμον ἔχειν οὐ δυνατὸν, ὡς πάσης A ητος καὶ ἀφθεγξίας ἐπέκεινα. Τίς οὗτος, εἴπω ὅε; ἢ παρεὶς τὴν προσηγορίαν, ἐκ τῶν προσόν- ν ὅρὶ δειγμάτων γνωρίσω τοῦτον ὑμῖν, ὡς ἐξ τὸν λέοντα; οἶμαι δὲ μὴ λίαν ἀγνοεῖν τὸν τοὺς οὐκ ἀπείρως ἔχοντας τῆς ἀμφ' αὐτὸν εὐ- Ῥητέον οὖν τὴν προσηγορίαν τἀνδρὸς, εἴ πως αὐτῆς ὁ λόγος τὸ ἀξιόπιστον ἔχοι.

A sita suggestaque arcana; quorum luce clariora divina nomina mundus nequit habere, ut quæ omnem obscuritatem et vim sermonis plane excedant. Vultis dicam quisnam iste sit, an prætermissa nominis appellatione, hunc vobis virum ex iis quæ insunt notis, tanquam ex ungue leonem, cognitum faciam? Porro arbitror non admodum ignotum virum, si qui ejus ingenii dexteritatem et s non penitus rudes ignorant. Dicendum itaque viri nomen, si quo modo inde sermo fi- abeat.

ύσιος οὗτός ἐστιν ὁ πολὺς τὰ θεῖα, καὶ μέγας οὐρανὸν ἀκούσματα, καὶ ὅσα τῆς ἀκατονο- θεωνυμίας ἐστὶν ἰνδάλματα καὶ εἰκάσματα. τῇ Περὶ θείων ὀνομάτων ἱερωτάτῃ πτυκτῇ, τρίτῳ κεφαλαίῳ τῷ περὶ ταύτης, ἢ [**] τῆς B ὑναμις, καὶ περὶ τοῦ μακαρίου Ἱεροθέου, καὶ λαβείας καὶ συγγραφῆς θεολογικῆς, αὐτοῦ που του γενόμενος, καὶ τὰ κατὰ τὸν θεῖον ἐκεῖνον παρεκβατικώτερον διεξιὼν, τάδε φησὶ πρὸς ν γράφων· « Καίτοι καὶ τοῦτο ἡμῖν ἐπιτετή- δαν ἐμμελῶς, ὥστε τοῖς αὐτῷ τῷ θείῳ καθ- κατ' ἔκφασιν σαφῆ διηυκρινημένοις, μηδ' κεχειρηκέναι πρὸς ταυτολογίαν, εἰς τὴν αὐτὴν τεθέντος αὐτῷ λογίου διασάφησιν. Ἐπεὶ καὶ τοῖς θεολήπτοις ἡμῶν ἱεράρχαις, ἡνίκα ἧς, ὡς οἶσθα, καὶ αὐτὸς, καὶ πολλοὶ τῶν ἱερῶν δελφῶν, ἐπὶ τὴν θέαν τοῦ ζωαρχικοῦ καὶ θεο- ώματος συνεληλύθαμεν· παρῆν δὲ καὶ ὁ ἀδελ- Ἰάκωβος, καὶ Πέτρος ἡ κορυφαία καὶ πρεσβυ- ν θεολόγων ἀκρότης· εἶτα ἐδόκει μετὰ τὴν C νῆσαι τοὺς ἱεράρχας ἅπαντας, ὡς ἕκαστος ς, τὴν ἀπειροδύναμον ἀγαθότητα τῆς θεαρ- σθενείας· πάντων ἐκράτει μετὰ τοὺς θεολό- ς οἶσθα, τῶν ἄλλων ἱερομυστῶν. Ὅλος ἐκδη- λος ἐξιστάμενος ἑαυτοῦ, καὶ τὴν πρὸς τὰ να κοινωνίαν πάσχων. Καὶ πρὸς πάντων ὧν καὶ ἑωρᾶτο, καὶ ἐγινώσκετο καὶ οὐκ ἐγινώ- θεόληπτος εἶναι καὶ θεῖος ὑμνολόγος κρινόμε- μακαρίας ὄντως καὶ ψυχῆς καὶ γλώττης, μνηθείσης καὶ φθεγξαμένης! ὦ τίς ἂν μοι

Vir iste Dionysius est divina doctissimus, magnusque cœlestium rerum auditione, ac eorum quotquot ad innominabilium Dei nominum species tenuesque repræsentationes, quales mens humana B ferre potest, pertinent. Is sacratissimo libro *De divinis nominibus*, cum ad tertium caput, ubi de virtute orationis, deque beato Hierotheo, ac de modesta cautione, nec non de divinarum rerum conscriptione disserit, ad certum ejus locum venisset, atque ea quæ spectant ad virum illum admirabilem, nonnulla digressione enarrasset, hæc ait ad Timotheum scribens: « Quanquam hoc a nobis diligenter observatum est, ut quæ divinus idem præceptor aperta expositione distinxisset, ea nullo modo tractaremus, iisdem repetendis ad eamdem sententiæ, quæ ab eo proposita esset, explanationem. Nam etiam apud ipsos numine afflatos antistites nostros, cum et nos, ut scis, et tu, et multi ex sanctis fratribus nostris, ad cor- C pus quod vitæ principium (78) Deum suscepisset, intuendum convenissemus (porro etiam aderat Dei frater Jacobus, et Petrus summus ac præstantissimus theologorum vertex), placuissetque ut post spectaculum, sacri omnes antistites, pro suis quisque viribus, infinitæ virtutis bonitatem matris Dei imbecillitatis (79) laudibus efferrent, theologis, id est Apostolis, exceptis, sacros omnes alios præcones, ut te non fugit, superabat. Totus videlicet excedens, totus extra se raptus atque eorum quæ laudaret communione affectus,

VARIÆ LECTIONES.

(**) ...τε νοῦ, τίς ἡ. Comb.

COMBEFISII NOTÆ.

(78) *Quod vitæ principium*. Τοῦ ζωαρχικοῦ σώμα- D *...d edidisset vitam*. Perion. cum sequenti ...λόγου confundens. *Quod auctorem vitæ ... recepisset*. Bill. 2 Orat. Damasc. De Assumpt. qui ipse eumdem Dionysii locum affert: ...tam *inchoaverat*. Vitam utique gratiæ, ejus concepto et edito: vel etiam, vitam, Christum per se vitam; is enim vere ex Maria, ...m ut Mariæ solum Filius, sive ut homo, ...ariæ corpusculo, initium habuit.

(79) ...*mbecillitatis Matris Dei*. Τῆς θεαρχικῆς ...ς. [Mallem, *infinitam bonitatem divinæ im- ...is*. Galland.] Exponimus ut Andreas nonsequentibus eruditissime exponit; vixque ...m etiam legissem, adduci poteram, ut torter velut uno ore exponentium post D. Maconcederem: ut nimirum, aliud acciperem ...ecillitatem, quam ipsam Mariam exani...a visa, sacer ille cœtus, in ejusdem proruperit laudes, infinitæ in ea virtutis bonitatem celebrans, qua Deo vicina et major homine, velut Deo homini principium et mater, ipsa sic pro humana fragilitate, morti concessisset, ac corpore exstincta jaceret. Alii ergo, τὸ, θεαρχικῆς ἀσθενείας, ad Christum referunt, qui ipse θεαρχικός, ac supremus Deus, factus sit συγκαταβάσει, et se nobis inclinando, *imbecillitas*: verum id minus cohæret, cum solius Mariæ, et visi ejus corpusculi exanimis, cui sanctus ille conventus parentaret, mentio præcessisset, ac plane insistat Dionysius in sua illa phrasi, qua idem corpus ζωαρχικόν paulo superius dixit: plane enim utroque nomine idem voluit. Codex Sirl. quo usus est Bill. in 2 Orat. Damasc. de Assumpt. ἀντὶ, ἀσθενείας, habet ἐξουσίας. Regius tamen ex quo prodierint novæ eæ orationes, ac recognita Billii versio, exspectata Damasceni editione, cum Dionysii universis codicibus et Andrea nostro, habet ἀσθενείας.

ut ab omnibus qui ipsum audiebant et cernebant A tum qui agnoscerent, tum qui non agnoscerent, divino numine correptus, ac divinus plane laudator esse censeretur. » O beatum plane et animum et linguam! animum inquam his eruditum, linguamque verba ejusmodi proloculam. O quis dederit, ut eorum quæ divina quadam ratione celebrata sunt, extremos sonos auribus hauriam! Nam viris illis quanquam vita adeo sublimi, mentisque contemplatione sic a terrenis elevata, ita laudantem demirantibus, quanta putandum fuisse ab eo laudibus celebrata, ipsumque adeo quod laudibus celebrabat? Cæterum procedat oratio ad ea quæ reliqua sunt. « Sed quid tibi, inquit, de iis dicam, quæ illic divina enarrata sunt? Nisi enim memet ipsius oblivio cepit, nonnullas etiam a Deo afflatorum illorum cantuum partes, persæpe abs te audivisse me novi : tanto tibi studio est, ut ne divina negligentius persequaris. Veruntamen, quæ illic gesta sunt sacramenti plena, tum velut multis obscura, tum ut tibi nota, prætermittemus. »

δοίη πρὸς τὰ ὦτα τῶν θεοειδῶς ὑμνηθέντων τὰ ἀπηχήματα; Εἰ γὰρ ἐκεῖνοι καίπερ οὕτω μετάρσιον εἰληχόσι τὸν βίον, καὶ ἀμιγῆ τῶν κάτω τὴν κατὰ νοῦν θεωρίαν, οὕτως ὁ ὑμνῶν ἐθαυμάζετο· πηλίκα ἦν τὰ ὑμνούμενα, μᾶλλον δὲ τὸ ὑμνούμενον; Πρὸς δὲ τὰ ἑξῆς ὁ λόγος χωρείτω· « Καὶ τί ἄν σοι, φησὶ, περὶ τῶν ἐκεῖ θεολογηθέντων λέγοιμι; Καὶ γὰρ εἰ μὴ καὶ ἐμαυτοῦ ἐπιλέλησμαι, πολλάκις οἶδα παρὰ σοῦ καὶ μέρη τινὰ τῶν ἐνθεαστικῶν ἐκείνων ὑμνῳδιῶν ἐπακούσας· οὕτως σοι σπουδὴ μὴ ἐκ παρέργου τὰ θεῖα μεταδιώκειν. Πλὴν ἀλλὰ τὰ ἐκεῖ μυστήρια, καὶ ὡς τοῖς πολλοῖς ἄῤῥητα, καὶ ὡς ἐγνωσμένα σοι, παραλείψομεν. »

In hunc nobis modum Dionysius loquitur; Dio- B nysius, inquam, sublimis ille divinorum interpres, sublime volans cœlorum aquila (80), sacris divinorum imaginibus plenissimus animus. Operæ autem pretium arbitror, ut ne levius dicta prætereamus, sed quantum licuerit assequi, eis immoremur, ac sensorum profunda penetremus, unde et modo expressius declaretur clariusque quod volumus. Tu porro mihi venerabilis auditorum cœtus, eorum quæ dicenda sunt vim considera, ut sacramentorum eventum perspexeris, noverisque, quis et quantus conventus congregatus sit; ac sacro doctore ceu ex oraculo referente, atque miraculo præeunte.

Ταῦτα ἡμῖν Διονύσιος, ὁ ὑψηλὸς τῆς θεολογίας ὑφηγητής· ὁ τῶν οὐρανῶν ὑψιπετὴς ἀετὸς, ὁ ἱερογραφικώτατος νοῦς. Ἄξιον δὲ οἶμαι μὴ παρέργως τὰ εἰρημένα παραδραμεῖν, ἀλλ' ὡς ἐφικτὸν ἐμμεῖναι τούτοις, καὶ εἰσδῦναι τῷ βάθει τῶν νοημάτων, ἐξ οὗ καὶ τὸ ποθούμενον ἐκτυπώτερον, καὶ νῦν ἐμφανέστερον παραδείκνυται. Σὺ δέ μοι σεμνὸν ἀκροατήριον σκόπει τῶν ῥηθησομένων τὴν δύναμιν, ἵνα συνῇς τῶν μυστηρίων τὴν ἔκβασιν, καὶ γνῷς τίς καὶ ποταπὴ τῶν συνειλεγμένων ἡ συνάθροισις, καὶ προχρηματίσαντος τοῦ ἱεροφάντου τὸ θαῦμα.

Age itaque velut a gradibus sempiterna memoria habendæ Sion descendentes; illuc enim haud ita pridem sermo subvexit (quippe illic Dei Mater C agens in terris, domicilium habuit) : inde jam opportune virginale corpus illud pompæ funebri comites præmittamus. Dei siquidem Mater, in ejus manus deposita anima, in cujus manu nostrum omnium animæ positæ sunt, vitam in carne finivit. Tum vero, ubi ordine elatum funus erimus prosecuti, secuto a pompa cantico carmen funebre adjungamus. Sic enim nobis secundo cursu decurret oratio, et ea quæ dicta sunt liquido exponentur. Ut ergo hæc fuerint, veni, dilecte, vade et procede, lætissima ac maxime alacri animi perspicacitate, ad honorabile Gethsemani, tibique ipse, viva expressaque deformata imagine, iis quæ evenerunt dicta compone. Ubi enim gestis intenderis animum, haudquaquam prolixos sermones ceu D subsidio necessarios ad veri cognitionem habueris. « Omnia enim præsentia intelligentibus, et recta invenientibus scientiam. »

Φέρε τοίνυν ἐκ σταθμῶν ἀποβάντες τῆς ἀειμνήστου Σιὼν (αὐτοῦ γὰρ ὑπὸ τοῦ λόγου μικρῷ πρόσθεν ἀνήχθημεν· ταύτην γὰρ εἶχεν ἡ Θεομήτωρ ἐπὶ γῆς ἐνδιαίτημα), ἐπικαίρως αὐτόθεν ἄρτι τοῦ παρθενικοῦ προπομπεύσωμεν σώματος. Αὐτοῦ γὰρ εἰς χεῖρας, οὗ ἐν χειρὶ πάντων ἡμῶν αἱ ψυχαὶ, τὴν ἑαυτῆς παρακαταθεμένη ψυχὴν ἡ Μητρόθεος, τὴν ἐν σαρκὶ ζωὴν συνεπέρανεν. Εἶθ' οὕτως τὴν ἐξόδιον ἀκολούθως ποιησάμενοι πρόοδον, τῇ ἐφυμνίῳ προπομπῇ τὸν ἐπιτάφιον ἐπισυνάψωμεν ἔπαινον. Οὕτω γὰρ καὶ κατὰ ῥοῦν ἡμῖν ὁ λόγος δραμεῖται, καὶ τὰ εἰρημένα, τρανὴν δέξεται τὴν ἐξάπλωσιν. Ἵν' οὖν τοῦτο γένηται, δεῦρο ἄπιθι καὶ πρόβαινε φαιδροτάτῃ καὶ θυμηρεστάτῃ ὀξυωπίᾳ τῆς διανοίας, ἀγαπητὲ, ἐπὶ τὴν εὐλαβεστάτην Γεθσημανὴ, καὶ ἀνατύπωσαι σεαυτῷ εἰκόνα ἐμφανῆ, τῇ ἐκβάσει τῶν πραγμάτων τὰ εἰρημένα συγκρίνων. Οὐ γὰρ δεήσῃ μακρῶν λόγων εἰς ἐφόδιον γνώσεως, τοῖς ἔργοις ἐνατενίζων· « Πάντα γὰρ ἐνώπια τοῖς συνιοῦσι, καὶ ὀρθὰ τοῖς εὑρίσκουσι γνῶσιν. »

Illic igitur pulchrum quoddam ornatumque templum, magnifico splendidoque cultu decorum oc-

Αὐτοῦ δὴ τοίνυν εὑρήσεις περικαλλές τι καὶ κεκοσμημένον ἀνάκτορον, πολυτελῆ τε καὶ λαμπρὸν

COMBEFISII NOTÆ.

(80) *Sublime volans cœlorum aquila.* Ὁ τῶν οὐρανῶν ὑψηλοπετὴς ἀετός. Simili epitheto exornat Chrysost. hom. de falsis prophetis edita a Vossio Latine, ac Græco adjecto a Ducæo : quanquam minus sapiat Chrysostomum, nec Græca edita nominent Areopagitam : forte tamen habuit Vossii codex.

μενον κόσμον. Ὑπὸ τοῦτον τὸν ὑπερφερῆ τε A
τευκτον οἶκον, κατανόησον τὸν νυμφοδόχον
θενικὸν τῆς Θεοτόκου σηκόν. Περίβλεψαι δὲ
. πίστεως ὄμμασι τῶν ἱερογράπτων τῆς βα-
μελῶν τὴν κατάκλισιν. Ἣν οὐκ εἰς μακρὰν
είας, μεταθέντος αὐτῆς τοῦ ἱεροῦ σκήνους,
ὐτῆς κοιλανθεῖσαι τῆς πέτρας ὑπογλυφίδες,
ύκτως ἐνετυπώσαντο. Εὑρήσεις αὐτόθι καὶ
αντήσασαν χρησίμως τῶν ἱερομυστῶν ἄθροι-
κατὰ νοῦν θεωρίᾳ μυστικῶς ἐρευνώμενος·
εἶναι γάρ τότε φησὶν ὁ ἱεροφάντης, κατ' εὐ-
ἔφραστον, οὐκ εὐαριθμήτων ἱεροφόρων ἀν-
υρμα. Ὡς ἂν οὖν τῆς διανοίας τῶν εἰρημένων
α, φέρε τῇ μυσταγωγίᾳ τοῦ θείου χειραγω-
ι Πνεύματος, συλλήπτορα τοῦ λόγου τὴν Μη-
ὶ Λόγου ποιώμεθα. Παρέσται γὰρ ἀγαθοδότις B
ιδάξουσά τε καὶ συνετιοῦσα πλέον, ἢ ὅσον
αραιτούμεθα. Ἀλλά μοι καὶ αὐτὸς παρείης,
ἰ, μύστα καὶ θεωρὲ τῶν ἀλήπτων, καὶ τῆς
τῆς ἀληθινῆς ἱεροθύτα, καὶ τοῖς σοῖς ἐμφιλο-
ἐθέλοντι χειραγωγὸς εἴης, καὶ πρὸς τὴν τοῦ
ἰνου δύναμιν ἀπλανῶς καθοδηγοίης μου τὴν
ι τῇ ἐποπτίᾳ τῆς μυστικῆς ἀντιλήψεως. Δεί-
ινυν διὰ τῶν ἑαυτοῦ λόγων ἡμῖν ὁ θεσπέσιος,
ς σχεδὸν τῶν ἱερῶν ἀποστόλων ὁ θίασος, περὶ
ὸν ἐκεῖνο καὶ μέγα τῆς Θεομήτορος συνεγή-
ἑατρον, καὶ τοὺς ἀνὰ πᾶσαν διεσπαρμένους
μαθητὰς, ἅμα τότε συνειλεγμένους, ὧν εἷς
αὐτὸς σὺν Τιμοθέῳ καὶ Ἱεροθέῳ τοῖς θεοσό-
Ἡνίκα γὰρ, φησὶ, καὶ ἡμεῖς, ὡς οἶσθα, καὶ C
καὶ πολλοὶ τῶν ἱερῶν ἡμῶν ἀδελφῶν, ἐπὶ τὴν
ῦ ζωαρχικοῦ καὶ θεοδόχου σώματος συνεληλύ-
» Ζωαρχικὸν δὲ σῶμα οὐδ' ἂν ἄλλο νοήσαιμεν,
ῦ θεοδόχου καὶ παρθενικοῦ σκήνους, ἐξ οὗ
πρόσλημμα θεώσας ὁ ὑπερούσιος, καὶ εἰς οὐ-
ηθῶς ἐλθὼν, ὑπὲρ οὐσίαν οὐσιώθη. Οὐ γὰρ τὸ
κόν· ὅτι μὴ πρὸ τοῦ πάθους παρῆσαν οἱ μετὰ
ς πιστεύσαντες. « Θεολήπτους δὲ ἱεράρχας, »
ισώτας οἶμαι τῶν μαθητῶν, ὡς προέδρους τοῦ
σαφῶς ἐνταῦθα παραδηλοῖ. Καὶ θαυμαστὸν
ὶ τὸ ἐξᾶραν Ἠλίαν πνεῦμά ποτε, καὶ διφρ-
ὐρανοῦ πυρφόρον ἀναλαβὸν ἄρτι, τότε κἀκεί-
πίνης συνήγαγε διὰ νεφέλης ἐν πνεύματι.
γὰρ πάντα Θεῷ, καθὼς ἐν τῷ Ἀμβακοὺμ καὶ
ὴλ ἔγνωμεν. D

curret. Sub ea præcellenti sacraque domo, tu mihi quod sponsam recepit, ac virginale Dei Genitricis considera adytum. Circumspice vero fidei luminibus decubantis reginæ depicta membra (brevi a funere sacro ejus translato tabernaculo) nulla manuum opera cavante ipsa, cælaturis petræ deformata. Sacrorum item doctorum cœtum opportune occurrentem mentis contemplatione spiritaliter scrutatus, illic loci inveneris. Ait enim sacer interpres, ineffabili Dei beneplacito ac providentia, numerosam Deo afflatorum virorum multitudinem, una tunc adfuisse. Ut igitur sensum dictorum apprehendamus, age, ductrice divini Spiritus doctrina sacra, Sermonis Matrem, sermoni patronam et adjutricem asciscamus. Plane enim aderit velut boni largitrix, ac supra quam petimus docebit. Sed et ipse interpres sacer, doctorque et spectator rerum comprehensione majorum, verique tabernaculi sacerdos, mihi adsis, nec tuis libenter immoranti, ceu manu ductorem tete abnueris, mentemque meam ut vim quæsiti sine errore perspexerit, inspectione ac tutela spiritalis auxilii direxeris. Significat itaque verbis suis vir admirabilis, totum fere apostolorum sacratum chorum, ad venerabile illud magnumque Dei Matris coactum spectaculum, discipulosque per universam terram dispersos, una tunc fuisse congregatos. De quorum ipse numero fuit, cum divine sapientibus Timotheo atque Hierotheo : « Cum et nos, inquit, ut nosti, et tu, et multi ex sanctis fratribus nostris, ad corpus quod vitæ principium dedisset, Deumque suscepisset, contuendum convenissemus. » Cæterum nullum aliud cogitaverimus dictum zoarchicum corpus, præter illud quod vitam edidisset, ac virginale tabernaculum ; ex quo etiam assumptam carnem, is qui major substantia est, divinitate donavit, totaque veritate ad substantiam veniens, altiori supra substantiam modo substantiam induit. Non enim ejusmodi corpus illud Dominicum fuerit. Nam non adfuissent ante passionem, qui post passionem credidissent. « Deo autem afflatos sacrorum antistites, » eos puto clare hoc loco significatos, qui essent e discipulorum choro, tanquam verbi præfectos. Nec quidquam mirum, ut Spiritus qui quondam extuliam, aurigamque cœli igniferum assumpsisset, eos etiam per nubem in spiritu id temporis to congregaverit. Nam sunt omnia Deo facilia, quemadmodum in Habacuc et Daniele s [f].

ους δὲ ὅσους ἂν οἴει τότε, ἀγαπητὲ, ἄλλους
όπαδοὺς αὐτόθι συνενεχθέντας; τοῦτο γὰρ
ὶ· « Καὶ πολλοὶ τῶν ἱερῶν ἡμῶν ἀδελφῶν. »
ον εἶναι μηδὲ τῶν ἑπτάκις δέκα, τῶν ὕστερον
ιγμένων Χριστοῦ μαθητῶν, ἠμοιρηκέναι τὸ
ὸν ἐκεῖνο συνέδριον. Εἰκότως γὰρ τοὺς μὲν
τουργοὺς τοῦ μυστηρίου καὶ φιλοθεάμονας,
ὶ καὶ μετ' αὐτοὺς εὐθὺς, ὡς τὰ δεύτερα τῆς
ις φέροντας, Πνεύματι θείῳ συνελασθέντας

Tu vero, dilecte, quam multos putas ex aliis partibus illic societate congressos? Id enim significat quod ait : « Et multi ex sanctis fratribus nostris. » Ut palam sit neque septuaginta postremum creatos Christi discipulos defuisse electo illi a Deo cœtui atque concilio. Par enim erat ut tum illi, velut qui primarii in mysterio essent ac spectaculi amantes, tum alii post eos quidam eisque proximi, ut qui secundas in theologia fer-

ı. xiv, 23 seqq.

Θεὸν ἐνελάμφθημεν· αὕτη ἐστὶν ὁ θρόνος A
ιαὶ ἐπηρμένος, ἐν ᾧ Κύριος Σαβαὼθ καθ-
τῷ διορατικωτάτῳ τῶν προφητῶν Ἡσαΐᾳ
Αὕτη τὸ βασιλικὸν ὑπάρχει τοῦ οὐρανίου
ἵωμα, τὸ πάσης ἱεροθύτου λατρείας ἁγια-
ὸ νοερὸν τῶν θείων ὁλοκαυτωμάτων θυμία-
λς τοῦ καθαρτικοῦ ἄνθρακος, ἡ Λευϊτικὴ
ῥίζα τοῦ Ἰεσσαὶ, τὸ Δαυϊτικὸν σκῆπτρον,
τοῦ πλάσαντος, ἡ τίτθη τοῦ τρέφοντος, ἡ
Ἀνατολῆς Χριστοῦ, τοῦ ἐξ ὕψους ἀνατο-
ειλαντος, ὁ βραχὺς κόλπος τοῦ τὸ πᾶν
ος, τὸ ἄσπιλον ἔνδυμα τοῦ ἀμνοῦ καὶ
ἡ ἀπειρόζυγος δάμαλις τοῦ μόσχου τοῦ
ὁ καθαρώτατος πόκος τῆς οὐρανίου δρόσου,
ς γῆ τοῦ τὸν Ἀδὰμ ἀναπλάσαντος, ὁ οὐ-
ὶ τὴν γῆν οὐρανώσαντος, τὸ μέγα τῶν B
ὅραμα, ὃ πολυμερῶς καὶ πολυτρόπως
ντες οἱ ἅγιοι, τὰς μυστικὰς θεοπλαστίας
ς ἐδιδάσκοντο, καὶ τὸ μέγα τῆς οἰκονο-
οῦντο μυστήριον. Ὁ μέγας ἐν μικρῷ κό-
τὸν κόσμον οὐκ ὄντα παραγαγόντος πρὸς
ιὸν τῆς αὐτοῦ μεγαλειότητος ἄγγελον.
τὴν οὕτω τετιμημένην καὶ λελαμπρυ-
ιῷ, τῷ πάντων γενεσιάρχῃ καὶ συνοχεῖ τῶν
οὐκ ἦν ἀποθαυμάζειν ἐπὶ κλίνης κειμένην
τῶν σωματικῶν ἀποπαυθεισῶν αὐτῇ τότε
; Τοῦτο γὰρ, οἶμαι, δηλοῖ φάσκων ὁ ἱερο-
Τὴν ἀπειροδύναμον ἀγαθότητα τῆς θεαρ-
ενείας. » Καὶ γὰρ ἦν δέους μεστὸν τὸ
ἡ ζωηφόρος, νεκρόφορος· ἡ θεόμιλος,
ὡς ἐν κιβωτῷ τῇ μήτρᾳ τὴν ζωὴν δεξα- C
α καὶ ἄπνους ἐπὶ κλίνης κειμένη. Ἅπερ
α τῆς φύσεως, ἀλλ' οὐκ ἀθαύμαστα. Μυ-
ρ ἦν ἐκεῖ νοητὰ, τῷ γε νοητῶς ὁρᾷν δυνα-
εία· τόκος καὶ παρθενία, λόγοι προνοίας
ς, ὑπεροχῆς καὶ ὑφέσεως, μεγέθους καὶ
ος. Ἐκεῖ σωματοειδὲς ἀμαυροῦν τοῦ ἡλίου
ηδόνας. Ἐκεῖ θνητότης ἀείζωος, τὰς τῶν
ψεις περιαυγάζουσα. Πλοῦτος ἐκεῖ τὸν
λον πληρῶν καὶ τὰ ἐπίγεια. Θέαμα και-
ντων θεαμάτων ἀξιολογώτατον. Τί τοῦτο
κν σκῆνος ἐπὶ στιβάδος κείμενον, ἐξ οὗ
ματοφορῶν τὸ ἡμέτερον ἀνδρικῶς προελή-
ὶ τὸ κεφάλαιον, ἐν ᾧ τῆς ἀπογαιωθείσης
ἀναμορφωθὲν ἐθεώθη τὸ φύραμα; Καὶ ἡ D
τοιαύτη καὶ οὕτως ἔχουσα· καὶ τάχα γε
ἢ ὡς αὐτοὶ μετρίως συνδιεξήλθομεν. Ὁ
ς; καὶ τὰ ὑμνούμενα οἷα, Χριστὸς παρ-
δότω λόγον ἡμῖν, ὡς Λόγος καὶ σοφία καὶ
αὶ τὸν ἡμέτερον ὁδηγείτω νοῦν, ἐπὶ τὰ
θείων ὑμνῳδιῶν ἀπαυγάσματα· οἷς τρα-

A splendoris. Ejus nos claritate, Dei qui ante luciferum est claritate sumus illustrati [i]. Hæc sublime illud solium est et elevatum, in quo sedens Dominus Sabaoth, prophetarum acutissimo Isaiæ visus est [j]. Hæc, cœlestis generis regalis dignitas, totius sacri cultus et sacrificii sanctuarium, spiritalis divinorum holocautomatum thymiama, forceps carbonis expiatorii, virga Levitica, radix Jesse, sceptrum Davidicum, Fictoris mater, alentis nutrix, porta Orientis Christi, Orientis ex alto orientis (81), angustus sinus omnia complectentis, vestis sine macula Agni pariter et Pastoris, vitula jugi expers saginati vituli, mundissimum vellus cœlestis roris, terra virgo instauratoris Adæ, ejus cœlum qui terram et cœlos fecit; magna B illa prophetarum visio, quam multifarie multisque modis sancti imaginantes, sacratiores divinas imagines symbolice docebantur, magnumque dispensationis sacramentum figuraliter intelligebant. Magnus ille in parvo mundus, ejus qui mundum ex nihilo creavit, suæ ipsius magnificentiæ nuntium.

Enimvero qui non mirarentur, qui sic Deo omnium auctori omniaque continenti, honoribus prælatam, lecto jacentem aspicerent, exstinctis plane viribus corporis? Hoc enim doctorem sacrum iis verbis significare arbitror [k]: « Infinitæ virtutis bonitatem imbecillitatis thearchicæ, » hoc est divinæ, ac Dei matris, et velut principii. Plane enim erat timore plenum spectaculum. Vitæ mater C exportata mortua (82); ut assueta Dei colloquio muta esset, et quæ velut in arcam Vitam in vulva suscepisset, mortua et sine spiritu jaceret in lecto. Ac licet essent res ejusmodi præter naturæ modum, haud tamen minus admirationem habebant. Quippe illic sacramenta erant mentis oculo aspectabilia, si quis mentalibus oculis divina videre potis erat. Nempe partus atque virginitas, Providentiæ rationes atque judicii, excellentiæ et dejectionis, magnitudinis et humilitatis. Solis illic fulgores obscurabat corporea species. Illic immortalis mortalitas intuentium collustrabat facies. Divitiæ illic totum cœlum ac terram replebant. Erat spectaculum novum, atque inter spectacula omnia D maximi habendum. Quantum illud ut Dei matris tabernaculum, ex quo Deus humanam indutus imaginem virique processisset specie, caputque illud, in quo sumptæ e terra naturæ reformata conspersio divinitatem induisset, capulo depositum prostaret? Ac quidem ejusmodi fuit spectaculum, et ita habens, aut forte etiam augustius, quam no-

cix, 3. [j] Isa. vi, 1. [k] S. Greg. *Orat. in Christi Nativ.*

COMBEFISII NOTÆ.

ientis Christi, orientis, etc. Abest ejusmodi io in Græco; ubi proprium Oriens aliter r, quam vel cœli pars, vel participium. hristus Ἀνατολὴ et Oriens, Zach. iii, 9; Luc. i, 78

portata mortua. Νεκρόφορος. Ita series petit legendum, ut stet antithesis, quam activum νεκροφόρος (sive capulus dicatur, sive ipse mandans funeri et libitinarius) non ita servat, variato subjecto in quo contraria admirationem habeant; quod in reliquis auctor observat.

bis modice enarrare licuerit. Cæterum quale et quantum fuit canticum? qualiave cantico celebrata? Adsit Christus, ac nobis sermonem præbeat, tanquam ipse Sermo et sapientia et virtus, seque nostris mentibus ducem ad præclaros divinorum canticorum splendores exhibeat : quibus se utinam semper explicet noster animus et cogitatio, quibus etiam illustremur ipsi ac conser in ipso Christo Domino nostro, cui cum Patre omnipotenti, ac vivifico Spiritu gloria sit et p nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

A νοῦσθαι ἡμῶν εἴη διαπαντὸς τὴν διάνοιαν, ὧν ἐλλαμφθείημέν τε καὶ συγκρατηθείημεν ἐ Χριστῷ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν· ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ σὺν τῷ παντοκράτορι Πατρὶ καὶ τῷ ζωοποιῷ ματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν ἀ Ἀμήν.

ORATIO XIII.

In dormitionem sanctissimæ Deiparæ Dominæ nostræ.

ΛΟΓΟΣ ΙΓ'.

Εἰς τὴν κοίμησιν τῆς ὑπεραγίας Δεσποίνη Θεοτόκου.

(Combef. p. 131.)

Sacramentum est hodierna celebritas, cui ratio et argumentum Dei Genitricis dormitio, vimque totam sermonis superat. Sacramentum est, hactenus quidem paucis celebratum (83), quod tamen omnes honori ac desiderio habeant. Nostra porro solemnitas et celebris conventus, sacramenti declaratio, sive explicatio est : ac quamvis libens silentium verbis anteponat, vim tamen faciente desiderio, etiam modicum aliquantulum cedens, quanquam non habentibus fiduciam, ac nec propriam ignorantibus infirmitatem, aut quam modice longæ taciturnitatis arcano defuncturi simus, loqui permittit. Festo ergo conventu ac lætitia publica celebrandum donum, non tenebris obruendum : non obruendum, inquam, velut recens inventum, sed quod ad suum illum decorem redierit, celebrandum. Non enim quo nonnulli majorum perspectum minus habuerint, etiam modo sileri debuerit, imo quod non prorsus effugerit, sancte fuerit celebrandum. Sit ergo unus hodie cœlestium terrestriumque communis festus conventus, parique lætitia cum angelis homines gaudeant, ac lingua omnis saliat, *Ave*que illud Deiparæ accinat. Hoc enim etiam Gabriel olim sacramenti fecit exordium, cum dispensatione ineffabili, quod theologiæ totius et divinorum clarissimum est [1], divina Jesu in hominem fictio (84), novum decora ratione formaretur, in virginali naturæ officina. Ac omnino operæ pretium est, ut nunc iterum, ceu præcipuum honorarium, munus hoc offeramus Reginæ hominum. Plane enim congruit, ut vel migranti dicamus *Ave :* quippe sola conciliato gaudio parentis primæ fugavit tristitiam. « Clangamus tuba in Sion [2], assumamus psalterium et ci-

B Μυστήριον ἡ παροῦσα πανήγυρις, ὑπόθεσι σα τῆς Θεοτόκου τὴν κοίμησιν, καὶ λόγων αἴρουσα δύναμιν. Μυστήριον, οὐ παρὰ πολλ ἤδη τελούμενον, παρὰ πᾶσι δὲ νῦν καὶ τιμ καὶ στεργόμενον. Καὶ τοῦτο ἡμῶν ἐστιν ἡ π ρις, ἡ τοῦ μυστηρίου φανέρωσις, ἥτ' οὖν ἐξά Εἰ καὶ προκρίνειν ἐθέλουσα τῶν λόγων τὴν σιω ὑπὸ τοῦ πόθου βιάζεται, καὶ μικρὸν ὅσον ὑπενδίδωσι τοῦ λέγειν παραχωροῦσα· καίπ ἔχουσι τὸ θαῤῥεῖν, οὐδὲ τὴν ἑαυτῶν ἀγνοοῦσι νειαν, ἢ ὅπως ἂν μετρίως ἀφοσιώσωνται τῆς σιωπῆς τὸ ἀπόῤῥητον. Πανηγυριστέον οὖν τὸ ἀλλὰ μὴ συγχωστέον· μὴ ὅτι πρόσφατον ἐ εὕρεσιν, ἀλλ' ὅτι πρὸς τὴν οἰκείαν ἐπανῆλθε πειαν. Οὐ γὰρ ἐπείτοι τισὶ τῶν πρὸ ἡμῶν οὐ C στο, ἤδη καὶ σιωπᾶσθαι ἄξιον· ἀλλ' ὅτι μ διέφυγε, κηρύττεσθαι ὅσιον. Οὐκοῦν γενέσ κοινὴ σήμερον οὐρανίων καὶ ἐπιγείων παν καὶ ἀγγέλοις συνευφραινέσθωσαν ἄνθρωποι, κ γλῶσσα χορευέτω καὶ προσᾳδέτω τῇ Θεοτ *χαῖρε.* Τοῦτο γὰρ καὶ Γαβριὴλ πρότερον ἐπ τοῦ μυστηρίου προοίμιον, ὅτε τὸ πάσης θε ἐκφανέστατον, ἡ καθ' ἡμᾶς Ἰησοῦ θεοπλαστ οἰκονομίαν ἄῤῥητον, ἐν τῷ παρθενικῷ τῆς ἐργαστηρίῳ καινοπρεπῶς διεπλάττετο. Καὶ πάλιν ἡμᾶς ὥσπερ τι γέρας ἐξαίρετον τοῦτο σιλίδι τοῦ γένους προσαγαγεῖν χαριστήριον πρέπει καὶ μεταστάσῃ λέγειν αὐτῇ τὸ *χαῖρε* γὰρ ἡμῖν τὴν χαρὰν εἰσοικίσασα, τὴν λύπην D τῆς προμήτορος. « Σαλπίσωμεν οὖν σάλπιγξιν ἀναλάβωμεν ψαλτήριον καὶ κιθάραν. » Ἄσ Μητρὶ τοῦ Θεοῦ, ᾄσωμεν οὐκ ἐπιθαλάμιον, ἀ τάφιον ἀνακρουόμενοι μέλος. Φιλοπευστήσ τις εἰκότως τῶν λίαν ἐπεσκεμμένων· Ὅτου ἐ

[1] Dionys. div. *De div. nom.*, cap. 1. [2] Joel, II, 2.

VARIÆ LECTIONES.

[1] ἄλ. ἀρετήν. [2] ἄλ. ἐποιήσατο.

COMBEFISII NOTÆ.

(83) Aggreditur Andreas alterum in sanctæ Mariæ Dormitionem encomium, cujus statim exordio, sacramenti obscuritatem queritur, dum ait: Οὐ παρὰ πολλοῖς ἤδη τελούμενον, paucis olim celebratum, et quo pauci majorum fuerint initiati, quanquam nec ii defuerint, ut 1 orat.

(84) *Divina Jesu in hominem fictio.* Ἡ κα Ἰησοῦ θεοπλαστία. Sunt Dionysiana, II D ubi Perion : *Divina Jesu ex natura nostra* quibus materiam explicat loco finis, quem ἡμᾶς, ceu terminum ad quem fictionis illius ficat, et ipsi expressimus.

ἐπεμνήσθης, ὦ τῆς παρούσης ἱερᾶς ὑμνο- A
ρότητος; Ἀλλ' οὐκ ἀσκόπως [60], φαίην ἄν
ν· Ὦ οὗτος, τῆς παναγεστάτης ἐμνήσθην
ταύτῃ γὰρ τὸ μέγα τοῦτο μυσταγώγηται
κου μυστήριον. Ἐν ταύτῃ τὰς κατακλίσεις
γονάτων τοῦ πανάγνου σώματος, αἱ πρὸς
κατεστρωμέναι πλάκες διωλύγιον ἀνακρά-
ει καὶ ταύτην εἶχε παρ' ὅλον αὐτῆς τὸν τῆς
καιρὸν ἐνδιαίτημα· κἀκεῖσε τοῖς φυσικοῖς
σασα νόμοις, τοῦ βίου τὸ πέρας ἐδέξατο,
κἀνταῦθα τὸν ἄρχοντα τοῦ σκότους, ὡς ἐν
ἀπέδρα τὰ μητέρων· ἡ ἁγιώνυμος, ἡ θεό-
ὑπεράμωμος, ἡ δόξης καὶ χάριτος τὸν
αἱ τὴν γῆν ἀναπιπλᾶσα, τῷ μεγαλείῳ τῆς
ς αὐτῆς μεταστάσεως· ἧς εἰ καθεξῆς ἄ-
ληθείην ἐπεξελθεῖν τῷ διηγήματι, ὕπαρξιν, B
ν, ἢ γέννησιν οὐκ ἂν εὕροιμι καιρὸν τῷ λό-
μετρον, ἢ λόγου δύναμιν παρισουμένην τοῖς
ν. Ὅτι μὴ πάντα συντεμεῖν εἰς ἅπαξ οἷόν
νης σεμνολογήματα· λέγω δὲ τὴν εὐκληρίαν
υς, τὸ κατ' ἀμφότερα τῶν τεκόντων ἐπίση-
όθεν τὸ ἱερατικὸν, τὸ βασιλικὸν ἐντεῦθεν
ντων ἀξίωμα, τὴν ἀπαιδίαν, τὴν στείρωσιν,
αὐτῆς ἐντεύξεις, τὰς ἐπισύχνους θυσίας,
ὸν ἐλιπάρουν, ἱκέτευον, ἠντιβόλουν, τὰ
ώσεως ὑπαλλάξαι δεσμά· γονίμους ἐξ ἀγόνων
τοὺς ἄπαιδας· δοτὸν ἐξ ἀκαρπίας ἐκφῦσαι
Εἶτα στειρώσεως ἔκστασιν, ἐπαγγελίας
ωσιν, καὶ μικρῷ πρὸ τούτων, τὰ δι' ὀνείρων
τὰ καθ' ὕπαρ ἀκούσματα, ὅσα κοινῶς ἀμ- C
ἰδίως, κρείττοσιν ὄψεως ἐπιφροσύναις θεο-
νοι, κατ' ἔλλαμψιν θείαν ἐχρησμῳδοῦντο οἱ
ῆς ἐπὶ τούτοις, τὸ γόνιμον, τὴν εἰς γένεσιν
τὰ σπάργανα, τὴν εἰς τὸ θεῖον ἀνάκτορον
ὡς ἀνετέθη Θεῷ τὸ καλλιέρημα, ὡς ἐν τοῖς
ῖα χρυσοῖς θαλάμοις ἐποιχομένη, τροφῆς

A tharam [n]; » canamus Dei Genitrici, canamus, non nuptiale sed funebre pulsantes melos. Fuerit vero, qui admodum perspicax et accuratus dicere aveat, quæratque, Cujusnam vero gratia, sacræ hujus lætitiæ sacer orator, meministi Sion? Cui ego ad rem haudque ab scopo responderim: Heus tu, memini sanctissimæ Sion, quod in ea docti sinus magnum hoc Dei Genitricis sacramentum. In ea stratæ ad pavimentum tabulæ, sacrorum castissimi corporis genuum recubitus, clara constantique voce clamant. Toto enim incolatus sui tempore (85) eam habuit domicilium, illicque naturæ obsecuta legibus, finem vitæ accepit: vel hic tenebrarum latens principem, quemadmodum in partu evitarat quæ sunt matrum propria: illa, inquam, sacra no- B mine, illa a Deo vocata, immaculatissima illa, illa denique, quæ augusti sui transitus magnificentia, cœlum terramque gloria et gratia replevit; cujus res omnes si narrando velim ordine prosequi, nimirum esse, conceptionem, nativitatem, haudquaquam occurrat tempus quod sermoni sufficiat, aut sermonis vis, quæ res exæquare possit. Non enim omnia ejus præconia velut compendio in unum contrahi possunt: nempe claritudo generis, parentum utrinque nobilitas, hinc sacerdotalem, illinc regiam pari gloria retinentium dignitatem; orbitas prolium, sterilitas, supplices ad Deum pro ea preces, crebra sacrificia, quibus flagitabant Deum, supplicabant, obsecrabant, ut steri- C litatis mutaret vincula, ut ex infecundis, qui prole destituti essent, fecundos præstaret, ut concessum a sterilitate fructum liceret procreare. Tum vero, sterilitatis excessus atque mutatio, impleta promissio pauloque anteriores visiones per somnia, auditæ vigilantibus voces, quotquot Sancti, tum communiter ambo, tum quisque privatim ceu Nu-

. LXXX, 3.

VARIÆ LECTIONES.

ἀπὸ σκοποῦ. [61] ἄλ. τοῦ λόγου.

COMBEFISII NOTÆ.

oto enim incolatus sui tempore, etc. Vide-
r docere concilium Ephes. p. II, act. 1, ut
, cum Joanne Theologo quondam habita-
hesi: sic sibi videtur Binius colligere, ex D
is synodi epist. ad Clerum populumque
..: Ὅθεν καὶ Νεστόριος, φθάσας ἐν τῇ Ἐφε-
θα ὁ Θεολόγος Ἰωάννης, καὶ ἡ Θεοτόκος
, ἡ ἁγία Μαρία. *Quare et Nestorius, cum*
iorum civitatem pervenisset, in qua Joannes
s, et Deipara Virgo, sancta Maria: unde
ni ascripsit: « Aliqui subintelligunt: *ali-*
abitaverunt; » verum est ea auctoritas infir-
laniusque intelligatur, vel *ædes habent*,
aliis ait subintelligi; vel, *celebri honore*
, *et patroni sunt ac tutelares;* quod ego
xistimo, et est planius, velut alludat sancta
ad ipsos Constantinopolitanos quibus
t, eorumque civitatem Virgini sacram, et
πολιν, innuatque nihil ipsi in ea parte ce-
etropolim Ephesinam, quam Joannes, qui
uscepisset Mariam, Jesu e cruce commen-
ea Mariæ observantia instituisset: eoque
gat hæresiarchæ putentissimi procaciam,

qui necdum sua illa, seu potius Mariæ Constantinopoli, in Mariam putidum os blasphemus aperuisset, sed et Ephesi, vere Mariana item civitate, *ultro seipsum a sanctorum Patrum et episcoporum cœtu abalienasset*: quod statim sequitur in ea epistola, velut nimirum in blasphemia in Mariam obstinatior, et qui Patrum monitis obsequi nollet. Magis certe videtur, quam tradit Andreas noster, Hierosolymis Mariæ constantia, e tantæ matris gravi decore: ut sicut dispersis omnibus fidelibus, in persecutione, quæ fuit a morte Stephani, constantes stationem Hierosolymis tenuerunt Apostoli, qui sua illa constantia, novellæ Ecclesiæ nutanti firmamento essent; ita iisdem ad verbum Dei disseminandum in orbem dispersis, illic item Maria, cui ea prædicandi provincia, sexu minus congruo, non esset credita, ad fidelium pariter et solatium et firmamentum, ad usque dormitionem consisteret; sive ante illam, Joannes pro apostolico munere sit profectus Ephesum, sive, quod verius apparet, non nisi ab illa, ubi jam Paulus Timotheusque prima fidei fundamenta in ea jecissent.

minis familiari afflatu, præ visu certiora (86), illustrante Deo, responsa referebant. Ad hæc item fecunditas, processus ad ortum, panni, adventus in Dei templum, ut Deo ceu hostia consecrata sit, ut sacris adytis tanquam aureis invecta thalamis (87), ambrosiam et divinam escam sumeret, non communem perciperet: tum vero sublimis hinc contemplatio (88), ab statu puerili provectio, ætatis mutatio, ac si qua sunt consummatæ perfectionis indicia, quibus quantum liceret velut pubescens, ad ea quæ superant naturam, congrua ratione ac proportione contenderit. Mitto dicere sacramenta in conceptionis ignotissimæ occulta ratione, post item divinæ Jesu apparitionis eximiam ineffabilemque editionem, puta, incorruptionem, partum absque muliebribus, incontaminatum inviolabilemque virginalem thesaurum, lactis novo miraculo copiam, expiationem legalem, editas in templo prophetias, quibus propheta, legis Deique susceptore Symeone vaticinante, futurarum rerum oracula susciperet. Tum deinceps toleratas persecutiones, fugam in Ægypto, ex Ægypto regressionem, viæ circuitus, moras in terra, probra præeuntia cruci, molestias sub ipsum crucis tempus, secuta a cruce signa, ac ei demum, per vitam ejusmodi gesta dictaque; vitam, inquam, sine macula et impollutam, omnique immensum purissima sanctitate plenissimam: quam mundus haudquaquam valens capere, ac neque sermone sustinens explicare velut « sacramentum regis [e], » ad extremum inevulgatam servavit, iis tantum, ceu quædam expressa signa et characteres sacramenti aperiens, qui divina quadam ratione novissent comparare divina: quibus, velut accessu ad Deum valde purgatis, sanctissima illa, tacite ignotoque modo spiritalibus revelatis exuviis, partem aliquam occulti intus sacri splendoris, velut obiter ostendit. Utinam vero etiam ipsis, quotquot præsentis diei splendida luce illustrati sumus, lucentissima luminis illius apparitione dignis habitis, mysticæ inspectionis illius radium, mundo obtutu videre

A ἀμβροσίας, οὐ κοινῆς μετελάμβανεν. Εἶτα οὖν ἐντεῦθεν τὴν ἀναγωγὴν, τὴν ἐκ παιδὸς αὔξησιν, τὴν μεθηλικίωσιν, καὶ ὅσα τῆς ἐντελοῦς ὁλοκληρίας ὑπάρχει μηνύματα, οἷς ὡς θεμιτὸν ἡβῶσα, τοῖς ὑπὲρ φύσιν ἀναλόγως ἐπανετείνετο. Ἐῶ λέγειν τὰ ἐν τῇ κρυφίᾳ τῆς ὑπεραγνώστου κυοφορίας μυστήρια, τὰ μετὰ τὴν ὑπερφυᾶ καὶ ἄῤῥητον τῆς Ἰησοῦ θεοφανείας ἀπότεξιν, ὡς φέρε εἰπεῖν, τὴν ἀφθορίαν, τὴν ἄνευ λοχείας ὠδῖνα, τὸ ἄσπιλον, τὴν ἀσυλίαν [62] τοῦ παρθενικοῦ θησαυρίσματος, τὴν ξένην ἐν θαύμασι γαλουχίαν, τὴν νομικὴν κάθαρσιν, τὰς ἐν τῷ ἱερῷ προφητείας, αἷς ὑπὸ προφήτῃ νομοδόχῳ καὶ θεοδόχῳ τῷ Συμεὼν, ἐχρησμῳδεῖτο τὰ μέλλοντα. Εἶτα ἑξῆς, τὰς διώξεις, τὴν ἐπ' Αἴγυπτον φυγαδείαν, τὴν ἐξ Αἰγύπτου παλινοδίαν, τὰς περιφορὰς, τὰς ἐν γῇ B διατριβὰς, τὰ πρὸ τοῦ σταυροῦ ὀνείδη, τὰς ἐπὶ τῷ σταυρῷ ἀνίας, τὰ μετὰ τὸν σταυρὸν δείγματα, καὶ τέλος, τὰ κατ' ἐκεῖνον αὐτῇ τὸν βίον πεπραγμένα καὶ πεφασμένα, τὸν ἀκηλίδωτόν τε καὶ ἄχραντον, καὶ πάσης ἀπείρως ὑπερπλήρη καθαρωτάτης ἁγνότητος, ὃν ὁ κόσμος χωρεῖν μὴ δυνάμενος, ἀφερμηνεύειν τε τῷ λόγῳ μὴ καρτερῶν, ἀνέκφορον ὡς ἅνπερ « βασιλέως μυστήριον » διὰ τέλους τετήρηκε· μόνοις γνωρίσας τοῦ μυστηρίου τούτου τὰ ἀπομόργματα, τοῖς τὰ θεῖα θείως συγκρίνειν δεδιδαγμένοις, οἷς ὡς μάλα κεκαθαρμένοις τῇ πρὸς τὸ Θεῖον ἐγγύτητι, δι' ἀφθεγξίας καὶ ἀγνωσίας ὑπεραφθέγκτως, ἡ ὑπεράγιος τὸ νοερὸν ἀνακαλύψασα δέρος, μέρος τι παρέδειξε τῆς ἔνδον κρυφιομύστου λαμπρότητος. Εἴη δὲ καὶ C ἡμᾶς τοὺς ὅσοι τῇ παρούσῃ λαμπροφορίᾳ περιελάμφθημεν, τῆς ὑπερφαοῦς ἐκείνης φωτοφανείας ἀξιωθέντας, καθαρῶς ἰδεῖν· ἢ μετρίως γοῦν δέξασθαι τὴν ἀκτῖνα τῆς μυστικῆς ἐποπτείας, καὶ ταῦτα μυηθῆναι σαφῶς, εἰ καὶ μὴ τὰ κατ' ἐκεῖνον τὸν ὑπεράφραστον βίον· ἄγνωστα γάρ· ἀλλὰ τῶν οἷς προκαθεζόμεθα σήμερον, τοὺς λόγους ἐκδιδαχθῆναι καθ' ὅσον οἷόν τε. Δεῦρο γοῦν, ὦ φίλοι μύσται τοῦ λόγου, καὶ συνερασταὶ τῶν καλῶν καὶ φιλοθεάμονες. Καλῶ γὰρ ὑμᾶς μεγάλῳ καὶ ὑψηλῷ κηρύγματι· τοῦ λόγου τὴν ἐποψίαν ἀναπετάσαντες, συμβολικοῖς ἔτι κεκαλυμμένην ὑφάσμασι, τὴν ἔνδον εὐπρέπειαν ὑμῖν διαδεί-

[e] Tob. XII, 7.

VARIÆ LECTIONES.

[62] ἄλ. τὸ ἀσύλητον.

COMBEFISII NOTÆ.

(86) *Ceu Numinis familiari afflatu, præ visu certiora*, etc. Κρείττοσιν ὄψεως ἐπιφροσύναις θεοκλυτούμενοι ἐχρησμῳδοῦντο. Velut potiorem gradum prophetiæ alteri subjungat: altius quippe, et ad ἐπιφροσύνην mentemque prophetæ erudiendam, ac velut ad prudentiam componendam, potius, ut quis in vigilia, auditu divina percipiat, quam ut in somnis imaginarie videat, ut scite D. Thom. 2-2, q. 174, art. 2. Vel etiam κρείττοσιν ὄψεως ἐπιφροσύναις θεοκλυτούμενοι· quod prophetia, quanquam obscurior, ipsam visionem, quæ certior sensibus aliis existimatur, certitudine superet, juxta quod Petrus ait, II Petr. I, 19: *Habentes firmiorem propheticum sermonem*, etc.

(87) *Ut sacris adytis, tanquam aureis invecta thalamis*, etc. Iisdem fere verbis eam Mariæ de cœlo, D et ministerio angelico administratam annonam describit Orat. in Mariæ Natalem, ac pluribus prosequuntur German. et Georgius Nicom. orat. Εἰς τὰ εἰσόδια et Mariæ Præsentationem, ut nostri vocant. Sed et in majori Sanctæ Mariæ templo Parisiis ea res ad chorum sculpta visitur, antiquo satis schemate.

(88) *Sublimis hinc contemplatio*. Ἐντεῦθεν τὴν ἀναγωγήν. Videtur τὸ, ἐντεῦθεν respicere quod proxime præcedit: ut ex ea alimonia miram utriusque hominis in Maria perfectionem colligat ac deducat: eo exposuimus τὸ, ἀναγωγήν· quomodo Budæus apud Dionysium exponit. Posset forte planius reddi, *reductio*, *relatio*; nempe a templo, ubi Josepho, annis et ætate gradiuscula, tradenda fuit.

ῦ ἡλίου τὰς λαμπηδόνας ὑπερπηδοῦσαν τῷ
ς ἀγλαΐας. Ἐνταῦθα δὲ τοῦ λόγου γενόμε-
ν οἶμαι πρότερον ἐνίους τῶν τῇδε προ-
σθαι, ὡς ἂν μὴ τυχὸν ἀνίπτοις, τὸ δὴ λεγό-
ινάγνοις ποσὶ τοῖς ἁγίοις προσβάλλοιμεν [83].
σιν ἐπίσης εἰσιτητὸς ἡ βατὸς ὁ τῶν ἁγίων
ιλὴν τοῖς διὰ καθαρότητα νοῦ τῶν ὑλικῶν
περαναβᾶσι, καὶ πάντα περάσασιν ὅσα ὑπὸ
σιν· οἷς ἂν μάλιστα καὶ ἡ παναγεστάτη τοῦ
νὴ τὰς διεξόδους ἀναῤῥιπίζουσα, παραχω-
ίμως τὴν εἴσοδον, καὶ τῆς νοητῆς πανδαι-
ἣν ἑστιάθημεν, φιλοφρόνως ἐπιδαψιλεύεται
ι. Εἰ γὰρ τοῖς πρὸς τῷ Σινᾶ μὴ κατ' ἀξίαν
ιδῆναι τολμηρῶς αὐτομολοῦσιν, ἀστραπαὶ
αὶ, καὶ δείματα, καὶ σαλπίγγων ἦχοι, καὶ
ρρικώδεις ἐνέσκηπτον· ὡς δὲ καὶ τοῦ ἱεροῦ
ων ἐφάπτεσθαι τοῖς πολλοῖς οὐκ ἦν ἀσφαλὲς,
οὕτω δεῖσθαι δευτέρων τοίχων τῶν ἔξωθεν·
ι σπουδῆς καὶ μέγα τὸ προκαθαίρεσθαι τῆς
ν ἐπαφῆς, καὶ τῶν ἱερῶς τελουμένων προ-
σθαι· καὶ ταῦτα τῇ σκιᾷ λατρεύουσιν ἔτι,
τυπικῶν παραπετασμάτων ἐξηρτημένοις·
ν μάλιστα δέον, τοὺς τῆς ἀληθείας τὸ φῶς
χοντας, σπουδὴν ἐπιδείκνυσθαι, τῇ μεγα-
ταύτῃ καὶ ὑπερμεγέθει τῶν τοῦ Θεοῦ χα-
ι σκηνῇ προσφοιτᾷν ἐπειγομένους· πρὸς ἣν
ύστως, ὑπὲρ νοῦν, ὑπεραῤῥήτως, εἰς κένω-
ν καθεὶς ἐπεδήμησε, καὶ μήτραν παρθενι-
δαμοῦ χωρητὸς ἀστενοχωρήτως ἐσκήνωσεν,
ὅλου τὴν ἐν γενέσει φύσιν ὑπερβᾶσαν τῇ
ητι, κἀντεῦθεν ὥσπερ ἔκ τινων ἱερῶν ἀδύ-
ι ἑαυτοῦ μεμυσταγώγηκε σάρκα. Τίς; Ὁ
ς, καὶ ὅλην πρὸς ἑαυτὸν ἀνατεθεὶς τὴν ἀν-
ν ἐσχατιάν. Ἐπὶ ταύτῃ τῇ θεοτυπώτῳ σκη-
ιος ἅπας, καὶ οἱ προφῆται, πραγματιωδῶς
ρωνται· καὶ ταύτῃ, τὰ σκιώδη τῶν τυπικῶν
γμάτων ἠμαυρώθη μορφώματα, λυθέντων
τρων τῇ ἀληθείᾳ. Τούτων δὲ ἱκανῶς τῷ λόγῳ
σκευασμένων, ἄγε δὴ τῶν τύπων ἀφέμενοι,
ν ἀναδράμωμεν τὴν ἀλήθειαν· μᾶλλον δὲ τοῖς
προσβάλωμεν.

A liceat, aut certe vel modicum capere, atque hæc palam discere; ac sin minus, quæ spectant ad ineffabilissimam illam vitam; sunt enim ea ignota: at saltem eorum, quibus præsidemus hodie, quantum res sinit, doceri rationes. Adeste ergo, amici auditores, unaque bonorum ac spectaculi spiritalis amantes. Vos enim magno sublimique voco præconio; sermonis explicata facie, symbolicis hactenus obtecta involucris, positum intus decorem, solis fulgores venustate gratiæ exsuperantem ostendam. Cum porro hucce oratio provecta sit, operæ pretium arbitror, ut ante omnia præmoneam, ut ne qui forte illotis, quod dicitur, profanisve pedibus, sacra invaserimus. Non enim æque omnibus accessus perviusque est sanctorum locus; B sed iis tantum, qui mentis puritate, concreta materiæ omnia supergressi sunt, transieruntque si qua cadunt sub sensum: quibus maxime sanctissimum Dei tabernaculum transeuntibus auram faciens, magnifice ingressum concedit, ac spiritalis, omni dapum genere, in quo epulaturi invitamur, instructi convivii cibos, larga manu perbenigne largitur. Nam si iis, qui ausu temerario, minus digni montem Sina p adire præsumerent, fulgura ingruebant, fulminaque, ac terrores, sonitusque tubarum, et voces terribiles; ut nec plerisque, murorum templi accessus tutus erat, eoque fuerit opus, externo alio murorum ambitu q: eratque sanctum magnumque, ut priusquam sacra contingerent, mundarentur, sibique sacris operaturi C prævia cautione prospicerent, idque, cum umbræ adhuc servirent, atque a figuralibus velamentis penderent: quam rogo maximo studio eniti debuerint, apud quos veritatis lumen inhabitat, qui ad magnificum hoc ac prægrande donorum Dei tabernaculum accedere festinent: ad quod nimirum occultissima ratione, supra quam vel ceperit animus, vel lingua enarraverit, sese demissione evacuans peregrinatus sit, ac Virginis uterum, qui nusquam potest capi, ut capiente non arctaretur, tabernaculi instar inhabitaverit: uterum, inquam, omnem in ortu positam, eximia sua munditia superantem naturam: ac inde ceu ex sacris quibus-etralibus, suam ipsius initiavit docuitque carnem. Quis ille? Qui nimirum nullo indiget, e nihilominus sibi ascivit extremam humanam vilitatem. In hoc designato fictoque a Deo ulo, lex tota et prophetæ re ipsa completa sunt, eaque umbratiles figuralium designa-formæ, speculis veritate solutis, obscuratæ sunt. His porro ita velut ad sermonis prælu- enarratis, age modo, missis figuris, ad veritatem ipsam accurramus, atque adeo adyta ius.

γὰρ τίνος, τοῦ λόγου τοῖς προαυλίοις ἐνδια-
ι, τὸ πρὸ τῆς εἰσόδου κάλλος θαυμάζομεν,
συνεισιέναι τῇ Μητρὶ τοῦ Λόγου, καὶ τὸ κά-
ασχόντας εἰς τὰ τῶν ἁγίων Ἅγια παρακύ-
μυηθῆναι τὰ μείζω καὶ τελεώτερα; Εἰ γὰρ
λια [τῶν ἁγίων τοιαῦτα, καὶ τὰ προπύλαια]

D Quandiu enim velut in sermonis vestibulis hærentes, præambulum ingressui decorem miramur, quibus liceat cum Sermonis Matre una ingredi, disjectoque velo in Sancta sanctorum paulisper intueri, ac majora doceri et perfectiora? Cum enim tanta sint sanctorum atria, tantoque decore et

1. xix, 12. q Ezech. xl, 17; xlii, 7 seqq.

VARIÆ LECTIONES.

προσβάλοις.

mole templi vestibula, ut mentis oculos, excellenti perstringant pulchritudine, quanta, rogo, fuerit majestate adytorum locus, intimaque inaspectabilium inaccessibiliumque penetralia, iis solis et oculis conspecta, et labiis efferenda, qui ceu in speculo Domini gloriam clarissime contemplantur [r], quæque Seraphicæ forcipis carbone mundata sunt [s]: ac iis demum qui summam affectionum vacuitatem attigerunt. Quare si quo modo recte consulenti morem geritis, carnis quidem affectionibus vale remittentes, mundique, quam potest maxime, a carnali omni amicitia, infimaque confusione, divinæ deinceps beatæque procedentis illustrationis desuper affulgente lumine, cum Deipara cucurreritis. Jam enim et actione claros et sermone, omnique parte virtutum decore fulgentes, etiam Christus ipse, munda illa initiatio, lumen illud semper vivum, ipse, inquam, a Patre Sole, tanquam radius a luce, Sol absque principio egressuque refulgens, in unum congregatos, mystice epulari velit. Ac palam ostendit eo quod Matrem suam semper virginem, e cujus utero, ipse Deus exsistens, humanam induit formam, hodierna die ceu Reginam humani generis, a terrenis sedibus transfert, sacramenti virtute, velut quidem obscuriori, ut tamen non omnino incommunicabilis relicta sit. Nihil enim hic, præter terminos nobis a principio constitutos; nec sanctissima, nova et præter naturam, aut nata est aut vixit lege, quandiu inter homines super terram versata est, quanquam ut in aliis (89), in hoc quoque mirabilem rationem velut diversam, habuit, vita partuque, ac demum transitu ab humanis, supra humana, universisque revera ortum habentibus naturæ magnificentia superatis. Enimvero, jam tempori congrua pariter celebraturi procedamus. Quippe fausta omnia diei festo occurrunt, parique lætitia exsultant. Vide enim quisquis meos audis sermones, quanta sint quæ videntur: tribuum regina, Ecclesia, inquam, fidelium, hodierna die, Reginam humani generis, omnium Rege ac præside Deo, regio apparatu in cœlorum regiam assumente, triumpho deducit, ac si quid pulcherrimum, et lætissimum habet, dono offert. Hodie, qua pulvis cœlesti gloria elatus est, pulverem exuit, inditumque ab ortu velamen deponit, ac terræ, quod terræ cognatum est, reddit. Vitæ auctrix ad novam migratione excurrit vitam, locumque vitæ immortalis, a carnali omni et vitiosa affectione sejunctum, ingreditur: ac demum, quod oculis conspicuum est corporalibus abstractum, una cum spiritu, velut spiritaliter abit, quibus novit ratio-

A τοῦ ναοῦ οὕτω σεμνὰ καὶ ὑπέρογκα, ὡς τῇ ὑπερβολῇ τοῦ κάλλους, τοὺς τῆς διανοίας ὀφθαλμοὺς περιαστράπτειν, πηλίκος ἂν εἴη τῶν ἀδύτων ὁ χῶρος, καὶ τῶν ἀθεάτων καὶ ἀνεμβάτων τὰ ἐνδότατα, ἃ μόνοις τοῖς ὄμμασιν ἐκείνοις καὶ χείλεσίν εἰσι θεατὰ καὶ ῥητὰ, τοῖς τὴν δόξαν Κυρίου κατοπτριζομένοις ἐκφαντικώτατα, καὶ τῷ ἄνθρακι τῆς Σεραφικῆς λαβίδος κεκαθαρμένοις, καὶ εἰς ἄκρον ἀπαθείας ἐλάσασιν. Εἶτα οὖν ἐμοὶ πείθεσθε, καλῷ συμβούλῳ, τοῖς μὲν τῆς σαρκὸς πάθεσι χαίρειν εἰπόντες, πάσης τε προσύλου φιλίας καὶ τῆς κάτω συγχύσεως ὡς οἷόν τε καθαρεύσαντες, εἶτα τῆς ἄνωθεν προϊούσης θείας καὶ μακαρίας ἐλλάμψεως τὸ φῶς περιθέμενοι, τῇ Θεοτόκῳ συντρέχοιτε. Λελαμπρυσμένους γὰρ ἤδη καὶ πράξει, καὶ λόγῳ, καὶ τῷ κάλλει τῶν ἀρετῶν πάντοθεν B ἀποστίλβοντας, καὶ Χριστὸς αὐτὸς ἡ καθαρὰ τελετὴ, τὸ ἀείζωον φῶς· ὁ ἐξ Ἡλίου τοῦ Πατρὸς ἀνάρχως καὶ ἀνεκφοιτήτως, ὡς ἐκ φωτὸς ἀκτὶς ἀπαστράπτων ἥλιος, βούλοιτ' ἂν ἡμᾶς εἰς ταυτὸν ἀχθέντας μυστικῶς ἑστιᾶσαι. Καὶ δείκνυσι τοῦτο σαφῶς, ἐξ ὧν τὴν αὐτοῦ μητέρα ἀειπάρθενον, ἧς ἐκ νηδύος ὑπεραῤῥήτως ἐμορφώθη Θεὸς ὢν τὸ ἡμέτερον, σήμερον τῶν ἀπὸ γῆς χωρίων ὡς βασιλίδα τῆς ἀνθρωπείου μεθίστησι φύσεως· ἀκήρυκτον ὥσπερ, οὐ μὴν ἀκοινώνητον καθόλου καταλείψας τοῦ μυστηρίου τὴν δύναμιν. Ἐπεὶ μηδὲ παρὰ τοὺς ὅρους οἱ περὶ ἡμᾶς πεπήγασιν ἄνωθεν, μήτε ξένῳ παρὰ τὴν φύσιν θεσμῷ πρὸς γένεσιν ἦκτο ἢ ἐβίω, παρ' ὅσον ἡμῖν ἐν τοῖς ὑπὲρ γῆν χωρίοις ἐπεχωρίαζεν ἡ πανάγιος. Εἰ καὶ τὸν ὑπερφυᾶ λόγον ὡς ἐν τοῖς ἄλλοις C κἀν τούτῳ διάφορόν πως [61] ἔσχηκε. Κρεῖττον ἢ καθ' ἡμᾶς καὶ βιώσασα καὶ κυήσασα· καὶ τέλος, τῶν τῇδε μεταστᾶσα· καὶ ὄντως ὅλους ὑπερνικήσασα τοὺς ἐν γενέσει, τῷ μεγαλείῳ τῆς φύσεως. Ἀλλ' ἐπίωμεν ἤδη τῷ καιρῷ τὰ εἰκότα συνεορτάζοντες· πάντα γὰρ εἰς καλὸν τῇ πανηγύρει συντρέχει καὶ συναγάλλεται. Ἴδε γὰρ, πᾶς ὁ τῶν ἐμῶν λόγων ἀκροάτης, οἷα νῦν τὰ ὁρώμενα· ἡ βασίλισσα τῶν φυλῶν, ἡ τῶν πιστῶν ἐκκλησία· τῇ βασιλίδι τοῦ γένους, ὑπὸ βασιλεῖ Θεῷ τῷ πανηγέμονι πρὸς τὰ τῶν οὐρανῶν βασίλεια, βασιλικῶς ἀναλαμβανομένῃ, σήμερον πομπεύει, καὶ δωροφορεῖ παρ' ἑαυτῆς πᾶν ὅτι κάλλιστον καὶ τερπνότατον. Ἡ τὸν χοῦν οὐρανώσασα, τὸν χοῦν ἀποδύεται, καὶ τὸ ἀπὸ γενέσεως ἀποτίθεται κάλυμμα, D καὶ τῇ γῇ τὸ συγγενὲς ἀποδίδωσιν. Ἡ τὸ ζῆν προξενήσασα, πρὸς παλίνζωον ἀνατρέχει μετάστασιν, καὶ τόπον εἰσοικίζεται ζωαρχικὸν ἀνάλωτον, πάσης προσύλου καὶ ἐμπαθοῦς διῳκισμένον θέσεώς τε καὶ σχέσεως· καὶ τέλος τῶν φαινομένων αὐτὸ τὸ φαινόμενον ἐπανίσταται, καὶ τῷ νοητῷ νοητῶς συμμετέρχεται, λόγοις οἷς οἶδεν ὁ προσυνδήσας· καὶ λύσας, εἶτα συνδήσας· εἰ μὴ τολμηρὸς ἐγὼ καὶ τῶν ἀνεφ-

[r] II Cor. III, 18. [s] Isa. VI, 6.

VARIÆ LECTIONES.

[61] ἄλ. ἄλλοις κ. τ. διάφορόν πως.

COMBEFISII NOTÆ.

(89) *Ut in aliis*. Plana est lectio quam sumus secuti: habet alia ὡς ἐν τοῖς ἀδύτοις, κἀν τούτῳ διαφερόντως ἔσχηκε· sed patet esse minus sanam.

ἱμενος. Οἷς ἀπιστείτω μηδεὶς, τὸν Ἠλίαν, νὼχ ἐνθυμούμενος· οἳ ἐπειδὰν τῶν ὁρω- ράνω πεφήνασι, μύσαντες τὰς αἰσθήσεις, ρκὸς καὶ κόσμου γενόμενοι, ὁ μὲν ἐπιδί- : μετάρσιος ἀνηρπάσθησαν· οὐ διαζευ- ντοῖς τῶν μερῶν· οὐ διαλυθέντων· ἀλλ' εἰς ὅρων παραθέντων [68] αὐτοῖς τῆς ζωῆς, οὓς ὅλα σοφῶς διορίζουσα περιέπηξε Πρόνοια· αὶ τὰ πάλαι καὶ νῦν ἐμφερῶς ἅμα καὶ ς τυποῦται καὶ διεξάγεται. Καὶ εἰ μικρά ρὸς παράδειγμα τῆς ὑφ' ἡμῶν ὑμνουμένης, ῦν αὐτὴ ἑαυτῇ τὰ οἰκεῖα συγκρίνουσά τε κάζουσα. Σκοπητέον δὲ εἰ μεῖζον ἐν θαύ- θήσεται, τοῦ παραδόξως ἐν αὐτῇ τελεσθέν- ς ἥλω φυσικὸς ἀτονήσας ὀψὲ καὶ μόλις ·εται πρὸς ἀργίαν ὁλοσχερῆ καὶ ἀνατρο- ιρὰ τοῦ θανάτου καταδίκη. Λέλυται τῆς αμις. Ἀλλ' οὐκ ἂν ἐνίκησέ τις τὰ πάλαι ι παρὰ Θεοῦ· μὴ οὐχὶ Θεοῦ κατὰ φύσιν ;, τοῦ μεταποιοῦντος πάντα καὶ μετα- ;, τῷ οἰκείῳ τῆς ἀγαθότητος νεύματι. Πρέ- ἰραρότως αὐτῷ, καὶ τὰ νῦν ἐπὶ Μητρὶ ται. Δείξει γὰρ οὕτω μὴ μόνον Μητέρα ι οὖσαν αὐτοῦ, ἀλλὰ καὶ τὴν ἐξ αὐτῆς οἰ- ιιστώσεται, καθ' ἣν μάλιστα τοὺς ἑαυτῶν ρους λόγους, τῷ καθ' ὑπεροχὴν ὑπεραίρο- · καθ' ἣν ὁ ζωαρχικὸς εἰσπηδήσας Λόγος ἀπερίληπτον ὑπέδη νηδὺν, καὶ τὴν ἀν- σιν ἀναλαβὼν ὑπερουσίως ἡμῖν ὑπέσχετο. τὰ πάλαι μὲν ἐπ' αὐτῇ τελεσθέντα, πρὸς ἰν εὐφημούμενα, κἂν παράδοξά πως εἶναι τῶν ἐμφύτων ἀνῳκισμένα δεσμῶν, κατὰ περφυᾶ τῆς ἀφράστου κυοφορίας λόγον, ἐπ' αὐτῆς τὴν ἀναφορὰν εὐεπίβατον ἕξει. ἦν ἄρα καὶ τηνικάδε παρὼν ὁ Λόγος, καὶ ας τὸν ἀπλεονέκτητον τοῦ θανάτου νόμον. αμα καινὸν ἀληθῶς καὶ λογισμοῖς ἀνεπί- νὴ τῶν οὐρανῶν ὑπερβᾶσα τὴν φύσιν τῇ ι, τῶν ἐν οὐρανοῖς ἀδύτων σκηνοβατοῦσα αρθένος, αὐτὴν ὑπερνικῶσα τῶν Σεραφὶμ τῷ τῆς θεογονίας θαύματι, τῇ πρώτῃ φύ- τῷ πάντων γενεσιουργῷ, πλησιάζουσα· τὸ τεκοῦσα τὸ ζῆν, ἐφάμιλλον τῷ τόκῳ τοῦ προΐσχουσα, καὶ τὸ θαῦμα Θεοῦ καὶ πί- ν. Ὡς γὰρ τικτούσης ἡ νηδὺς οὐ διέφθαρ- ινούσης ἡ σὰρξ οὐ διόλωλεν. Ὢ τῶν θαυ- τόκος διέφυγε τὴν φθορὰν, καὶ ὁ τάφος ›ρὰν οὐ προσήκατο· τῶν γὰρ ὁσίων οὐχ 'ἰς ἡ ἀπόδειξις, εἴπω βούλεσθε; καὶ μὴ ιρόντων ἐπισκωπτέτω τίς πως τὸ μνῆμα σερήσομαι γὰρ ὑμᾶς· Πῶς ὁ νεκρὸς ἀφα- ›ὐκ ἐν σοροῖς τὰ ἐντάφια; εἰ μὴ τὴν δια-

A nibus, is qui olim ambo devinxerat, quique iterum a solutione, devinxit: nisi ego, inconcessa præsumens, temerarius sum. Ac nemo fidem abnuat, qui Eliam et Enoch cogitet. Ii, quod rebus subjectis oculis superiores visi essent, ubi sensus clausissent, ac carne et mundo excessissent, alter quidem curru subvectus, alter sublime elatus rapti sunt [4]: non partium invicem disjunctione resoluti, sed vitæ terminis, quos nobis fixit Dei providentia, quæ sapienter diffinit omnia, veteraque et nova accurate pariter congrueque designat atque gubernat, ad hanc usque diem prolatis. Sin vero hæc modica videantur, ad ejus exemplum cujus celebramus nomen, ipsa sane sibi sat erit, sua ipsius comparans ac assimilans. Vide enim an
B majus miraculum possit inveniri, quam quod mirabili ratione in ea consummatum fuit. Viribus tandem minuta naturæ lex superata est, vixque aliquando concidit. Abit omnino cassa versaque in contrarium, amara mortis damnatio. Soluta est vis maledictionis. Enimvero nullus superaverit Dei olim decreto statuta, ne ipse quidem qui esset Deus natura, quique suæ ipsius bonitatis nutu, omnia immutat atque transformat. Congruit autem ut res Matris, qua suas ratione, molitus sit. Sic enim non tantum suam probaverit Matrem, verum etiam œconomiæ ex ea veritatem astruxerit: qua maxime spiritaliores sermones nostros, modi excellentia superextollimus; qua vitæ auctor Ver-
C bum insiliens, amplissimum ejus uterum subivit, assumptamque humanam naturam, altiori nobis supra naturam modo sustentavit. Quamobrem, etsi olim in ea consummata ac clara a nobis impræsentiarum fama celebrata nova videantur, ac naturæ legibus superiora, merito tamen, nulloque negotio, spectata mirabili partus ratione, licuerit in eam referre. Ipsum itaque Verbum et præsens per id tempus fuit, ac lege mortis legem violari nesciam abolevit. Erat ergo plane novum spectaculum, quodque rationis vim excederet, ut nimirum mulier, quæ cœlorum naturam puritate supergressa esset, cœlestium adytorum sancta, tabernaculum devehens, ac corpore penetraret; ut virgo, Dei partus miraculo Seraphicam vincens naturam,
D primæ illi naturæ, Deo, inquam, universorum auctori, se propius adjungeret; ut Mater quæ vitam peperisset, æqualem partui vitæ finem, miraculumque Deo et fide dignum prætenderet. Ut enim minime corruptus est parientis uterus, ita nec interiit defunctæ caro. O mirandas res! Partus omnino corruptionem effugit; nec sepulcrum illam a morte extremam corruptionem (90) admi-

ʒ. II, 11; Gen. v, 24.

VARIÆ LECTIONES.

:απεμφθέντων.

COMBEFISII NOTÆ.

m a morte extremam corruptionem. Sic iimur τὸ, διαφθορὰν, quod sancti non in Christi et Mariæ carne, juxta verba Psal. xv relata in Christum a D. Petro Act. II, in qua tamen, non est negandum τὸ φθορά· et corruptio aliqua, qualis et morte et passione fuit; nulla

sit. Haud enim ea Sancta attigerit. Vultis ut ejus rei probationem edicam? Ac, quæso, astantium nemo monumentum vacuum ullo modo irrideat. Quæram enim, Quomodo defunctæ corpus obscurum? Quomodo sepulcralia absunt loculis? nisi quod fuit tumulatum, corruptionem effugit; nisi thesaurus translatus est. Sin autem sic habet, qui non vera translatio, quando etiam concurrerunt alia; nimirum animæ a corpore divisio, carnis depositio, compositionis solutio, disjunctio partium, resolutio, conjunctio, compactio, ac denique in obscurum subductio? Quippe hactenus sepulcrum vacuum manet, ipsum testimonium habens, quodque translatæ testimonio sit. Haud novi satis, an partibus in unam compositionis concretionem iterum coeuntibus; nam et in istis nonnihil philosophabor, ut ita forte arcano suæ voluntatis consilio cogitarit opifex Deus parentem honorare: aut certe altera alteri eminente, atque ita ut a mutua illa disjunctione, altera velut extrariam et ultra fines, altera confinem sedem sortita sit: aut denique novo aliquo ac immutato ordine, mirabiliter in ea concurrente, ut revera ejus res omnes novitatem haberent, ac velut propriam a natura, rationem supra naturam eximiamque, tanquam rationem omnem et scientiam superantes, reciperent. Ad illud nos instructissimum sermonum epulum, Sermonis illa carne Mater invitat; ipsaque nunc regalis mensa et sermonum materia, perfectorum a Deo sacramentorum ubertate exuberans, proposita est. Tanta porro illa splendoris claritas, et quæ etiam vim sermonis longe superet, festi amantium vultus collustrans, diei hodiernæ faciem recreat. Sum ego hujus hodie convivii, peregrinus ille et hospes, susceptor: resque sublimes supra quam dignus sim, habeo enarrare. Ne quis tamen nostram exilitatem respiciens, convivium fastidiosus respuat: non enim nos, sed ipsa Dei Genitrix, harum utique divinarum rerum mysticas enarrationes, ceu convivii lege instruxit: quibus plena mensa, spiritales convivas provocante, eamus juxta quod Spiritum decet, ad spiritus profunda. Jam enim quæ Sapientiam carne genuit [u], Sapientiam ceu domestice imitata, totam se, velut instructam mysticam cœlestemque, divina initiatis, mensam, ad lautas epulas perbenigne proponit: non mactando hostias, aut etiam calice profluendo pocula: quales quondam erant beatæ illæ hostiæ, ac calix ille quo illud divine consummatum nectar susceptum est (91): sed ipsa pa-

[u] Prov. IX, 1.

A φθορὰν ἀπέδρα τὸ τυμβευθέν· εἰ μὴ μετετέθη ὁ θησαυρός. Εἰ δὲ τοῦτο, πῶς οὐκ ἀψευδὴς ἡ μετάθεσις, ἐπεὶ καὶ τἄλλα συνέδραμε· ψυχῆς διάστασις ἀπὸ σώματος, σαρκὸς ἀπόθεσις, συνθέσεως λύσις, μερῶν διάζευξις, ἀνάλυσις, ἐπίζευξις, σύμπηξις, καὶ πρὸς τὸ ἀφανὲς ὑποχώρησις; Ὁ γὰρ τάφος ἕστηκε μέχρι καὶ δεῦρο κενὸς, μαρτυρούμενος καὶ μαρτυρῶν τὴν μετάθεσιν. Οὐκ οἶδα εἴ τε τῶν μερῶν αὖθις συνενεχθέντων εἰς ἓν συνθέματος σύγκριμα· φιλοσοφήσω γάρ τι περὶ τούτων μικρόν· οὕτω τάχα τοῦ Δημιουργοῦ κατ' εὐδοκίαν ἄῤῥητον ἐπινενοηκότος τιμῆσαι τὴν τεκοῦσαν· εἴτε τοῦτο θατέρου θάτερον ὑπερκύψαντος, καὶ τοῦ μὲν ὑπερόριον, τοῦ δὲ μεθόριον μετὰ τὴν ἀπ' ἀλλήλων διάζευξιν εἰληχότος κατάστασιν· ἢ ξένης τινὸς καὶ παρηλλαγμένης ἀκολου-
B θίας, ὑπερφυῶς ἐπ' αὐτῇ συνδραμούσης, ἵν' ᾖ πρὸς ἀλήθειαν καινὰ τὰ κατ' αὐτὴν ἅπαντα, τὸν ὑπερφυᾶ προσφυῶς ἐπιδεχόμενα Λόγον, ὡς λόγου παντὸς καὶ γνώσεως ὑπερκείμενα. Ἐπὶ ταύτην ἡμᾶς τὴν πνευματικὴν πανδαισίαν συγκαλεῖται τῶν λόγων, ἡ κατὰ σάρκα Μήτηρ τοῦ Λόγου· πρόκειται δὲ αὐτὴ βασίλειος τράπεζα καὶ λόγων ὑπόθεσις σήμερον ἡμῖν, θεοτελῶν μυστηρίων εὐθηνουμένη καὶ πλήθουσα. Ἡ δὲ τοσαύτη λαμπροφορία τῶν φιλεόρτων τὰς ὄψεις περιαυγάζουσα, ὅση καὶ δύναμιν ὑπερισχύουσα λόγου, τῆς ἡμέρας καταλλύνει τὸ πρόσωπον. Ταύτης κἀγὼ σήμερον ἑστιάτωρ ὁ ξένος καὶ ἔπηλυς, καὶ τῶν ὑψηλῶν θεαμάτων ὑπὲρ ἀξίαν ὑφηγητής. Καὶ μή τις πρὸς τὸ ταπεινὸν τῆς ἡμετέρας ἀπιδὼν εὐτελείας, ἀνανεύσοι πρὸς τὴν ἑστίασιν, ὅτι μὴ πρὸς ἡμῶν,
C ἀλλ' ὑπ' αὐτῆς ἡτοίμασται τῆς Θεοτόκου τῶν ἐνθουσιαστικῶν δὴ τούτων θεωρημάτων τὰ μυστικὰ διηγήματα· ὧν ἐπειδὴ πλήρης ἡ τράπεζα, τοὺς πνευματικοὺς δαιτυμόνας προτρέπουσα, ἴωμεν κατ' ἀξίαν τοῦ Πνεύματος ἐπὶ τὰ βάθη τοῦ Πνεύματος. Ἄρτι γὰρ τὴν Σοφίαν ἡ τὴν Σοφίαν αὐτὴν κατὰ σάρκα γεννησαμένη προσφυῶς μιμουμένη, ὅλην ἑαυτὴν οἷα τράπεζαν ἡτοιμασμένην μυστικὴν καὶ οὐράνιον τοῖς τὰ θεῖα νοητῶς μυουμένοις, φιλοφρόνως εἰς εὐωχίαν προτίθεται· οὐ θύματα σφάττουσα, ἢ κρατῆρι προνάουσα πόματα, οἷά πέρ ποτε ἦσαν ἐκεῖνα τὰ μακάρια θύματα, καὶ ὁ κρατὴρ ἐκεῖνος, ὁ τοῦ θεοτελοῦς νέκταρος δοχεὺς, ἀλλ' αὐτὰ προδήλως τῶν περὶ αὐτῆς μυστηρίων τὰ ὑπερφυῆ καὶ θεῖα τῷ ὄντι θεά-
D ματα· ἐφ' ἃ δὴ μάλιστα τοὺς συνειλεγμένους προτρέπουσα, τῆς ἑορτῆς ἡ ἐξάρχουσα, τὸν μὲν τῆς Σοφίας οἶκον ἡλίκος ἐστὶν, αὐτόθεν ἡμῖν ἐξ αὐτῆς ὑποφαίνει· δείκνυσι δέ πως καὶ τράπεζαν ἑαυτὴν ὑπεράγιον, ὡς αὐτὸν ὅλον τὸν ζωοποιὸν ἄρτον, τὸν Κύριον ἡμῶν καὶ Θεὸν Ἰησοῦν Χριστὸν, τὴν αἰώνιον ζωὴν, τὸν συν-

COMBEFISII NOTÆ.

vero etiam ejusmodi ac velut prima corruptio, in Mariæ fuit utero, Christique ex ea partu; quod Andreas scite distinguit. Quod sequitur: τῶν γὰρ ὁσίων οὐχ ἅπτεται, allusio est ad illud: *Non dabis Sanctum tuum*: τὸν ὅσιόν σου· qui est singulariter ipse Jesus: quadam vero aptatione, Jesu proxima, Jesu Mater.

(91) *Quo illud divine consummatum nectar susceptum est.* Ὁ τοῦ θεοτελοῦς νέκταρος δοχεύς. Nempe sanguis Dominicus, quo nos sapientia divina, sua in nos, quos in finem et consummate dilexisset, charitatis insigni argumento, in Eucharistia, cujus hodierna die solemnis memoriæ προεόρτιον agimus, jugiter inebriat. Devotus ubique ac accuratus Andreas noster.

ης κτίσεως, ἐν μήτρᾳ οἰκονομικῶς, ἐκ ζύμης
μαίου φυράματος ἀρτοποιηθέντα βαστάσασα·
; ἱερῶς προσιόντας αὐτῷ, πρὸς καινοτέραν
ἀνάγοντα καὶ θεοτελεῖς ἐργαζόμενον, ᾧ δὴ
ὶ ἀνακαθαίρει τούτους καὶ ἀθανατίζει, τοὺς
θεξιν τῆς πρὸς αὐτὸν τῷ ὄντι καινοπρεποῦς
ς οἰκειουμένους αὐτῷ. Ἃ δὲ τοὺς ἐραστὰς
ροδήλως ταῦτά ἐστι· τὰ δι' ὧν ὁ βίος ἐκεῖνος
κεν· ὁ ὑπερφερής τε καὶ ἄῤῥητος· καὶ οὗ
ῶν ἐν τῇ κτίσει θεωρουμένων ἐστὶν ὑψηλότε-
θ' ὃν ὁ πάσης θεολογίας ἐπέκεινα, δι' ἀποῤ-
ενώσεως, οἴκτῳ τῆς περὶ τὸν ἄνθρωπον κη-
; καμπτόμενος, ἅτε προαγωγεὺς τῶν ὅλων,
εύτερον μέχρι καὶ τῆς ἡμῶν συγκαταβῆναι
ς· καὶ τῷ ἡμετέρῳ συμπλακῆναι φυράματι·
ετασχεῖν τε παραπλησίως ἡμῖν αἵματος καὶ
· ὁ ἀπροσδεής, ὁ ὑπερπλήρης, ὁ πλούσιος,
ατ' ἔκστασιν τῆς ὑπερουσίου θεότητος τὴν
ρ οἰκεῖν ἑλόμενος ὕπαρξιν, ἀλλ' ἀκεραίους
υλάξας καὶ μετὰ τὴν ἄφραστον ἕνωσιν τοὺς
τῶν συνελθόντων, μηδεμιᾶς δήπουθεν ἐν
ωρηθείσης συγχύσεως ἢ διαιρέσεως· ὁ μηδ'
ἀγγέλοις γνωρίσας, καὶ τοῖς ὑπερκοσμίοις
οὐρανοῖς ταγμάτων στρατιάρχαις, ὅ τί ποτέ
ὸ τὸ τελούμενον, πλὴν ἑνὶ τῶν πρωτίστων
ν, διακονησαμένῳ τῇ σωτηρίῳ προόδῳ τοῦ
μυστηρίου. Ταύτῃ γὰρ ὁ ἀσώματος σωματω-
ὰ μέσου νοὸς ἡμῖν καὶ σαρκὸς προσωμίλησεν,
ὅλῳ ἐγκραθεὶς τῷ ἡμετέρῳ φυράματι, ὅλον
ανεώσῃ τὸ πρόσλημμα. Αὕτη μὲν ὡς κατ'
ιστήμην καὶ οἷον κατὰ τὸ πρόχειρον, ἡ νοερὰ
μύστου σοφίας τράπεζα. Τοιαῦτα καὶ τὰ ἐπ'
στικῶς ἱεροτελούμενα θεοπαράδοτα ὄργια [66]·
τως ἐπισημήνασθαι χρὴ καὶ τὰ ἐπὶ τῆς παρ-
ἡμέρας μυστήρια, καθ' ἣν ἡ Θεομήτωρ οὐ-
ν κατὰ φύσιν θεσμῶν παραμείψασα, νόμῳ
' ἡμᾶς ἐλειτούργησε, καὶ ὑπὸ τοῖς αὐτοῖς
ιν τὴν ἐν σαρκὶ ζωὴν συνεπέρανε, θαύματος
αταλιποῦσα τῷ βίῳ καὶ γέννησιν καὶ μετά-
Εἴ τι γοῦν καὶ τῶν ὑπὲρ ἡμᾶς ἐπ' αὐτῇ
ς θείας ᾠκονόμηται φύσεως, θαυμαζέτω μη-
ρὸς τὸ ἄφραστον ἀφορῶν τοῦ τελεσθέντος
ιπῶς μυστηρίου, πάσης ἀπειρίας ἀπειράκις
; ἐξῃρημένου. Καὶ εἶεν δὴ ταῦτα δι' ὅλου συν-
ἔνα καὶ ἄῤῥητα, καὶ τὸν οἰκεῖον λόγον ἀκί-

A lam, eximia plane divinaque, ejus sacramentorum spectacula: ad quæ maxime, ipsa festi initium collectos adhortans, statim quidem ex seipsa quanta sit domus Sapientiæ, ostendit; seque vero ceu præsanctam mensam exhibet: tanquam nimirum ipsum totum vitalem panem, Dominum Deumque Jesum Christum, æternam illam vitam rerum conservatorem, ex Adami massa in panem formatum dispensatione mirabili in ventre portaverit: illum, inquam, qui sancte ad eum accedentes, ad novam quamdam vitam subvehat, ac divine consummet: quo scilicet et emundet et faciat immortales, si qui novæ eximiæque ad ipsum communionis participatione vere ei concilientur. Hæc plane, quibus palam amantes convivantur, quibus B nimirum consistit illa vita: vita, inquam, præcellens atque arcana; et qua nihil in creatis sublimius occurrat: qua, inquam, qui theologiam totam omnemque de Deo rationem superat, exinanitione ineffabili, quæ ejus in hominem cura est et misericordia, velut universorum auctor (92), ad nostram usque paupertatem iterum inclinare se voluit, nostræque massæ commisceri, ac simili nobis ratione, nobiscum «participare carne et sanguine [7];» is, inquam, qui nullius eget, plenissimus ille; ille dives, qui non excessu a supersubstantiali divinitate, quam intra ascivit (93), voluit habitare substantiam, sed qui post etiam ineffabilem unionem, concurrentium integras rationes sibi ipse C retinuit: nimirum, nulla aut confusione aut divisione intellecta media; qui neque etiam angelis cœlestiumve ordinum mundo superiorum principibus, uno duntaxat primate (94) angelorum excepto, quo ministro novum salutis sacramentum processum habiturum esset, quid rei gereretur aperuit. Sic enim qui incorporeus est, indutus corpus, se nobis socium, mente carneque media adjunxit: ut totus, nostræ toti massæ immistus, assumptam naturam totam instauraret. Quod capio, ac velut in promptu dixerim, ea est spiritalis initiatæ Deo (95) sapientiæ mensa. Ejusmodi quoque sunt, et tradente Deo, mystice in ea celebrata sacra orgia ac cæremoniæ, quibus etiam merito diei hujus sacramenta accesserint; qua nimirum D Dei Mater, nihil mutatis naturæ legibus, latæ in

ɔr. II, 14.

VARIÆ LECTIONES.

μυστήρια.

COMBEFISII NOTÆ.

Velut universorum auctor. Τῶν ὅλων. Alluad ea quæ habentur Sap. II, ubi creatio, et lla dominium assignatur, universalis divinæ ordiæ ratio seu argumentum. Illud, ὁ πάσης ς ἐπέκεινα, ipsum est quod Dionysio et πέρθεος· quod nimirum transcendat quid-um intelligimus vel loquimur.

Quam intra ascivit. Τὴν εἴσω περ. Significtam in Verbo naturam assumptam, ut in salva omnino permanserit. Est autem facta ut solum in persona tanquam propriam ac abente, eoque maxime intimam, ac velut e inexsistentem, pro Dei tamen decentia, ac ineffabili prorsusque arcana ratione. Suspectior nihilominus videtur littera.

(94) *Uno duntaxat primate*, etc. Sic Bern. supra *Missus est*, etc., quod exponunt theologi de sacramenti peculiaribus circumstantiis; existimant enim substantiam a principio angelis revelatam, quæ nec homines prorsus latuerit.

(95) *Initiatæ Deo.* Θεομύστου σοφίας. Amplissima τοῦ, μυεῖν et μυεῖσθαι, Græcis significatio. Hic videtur derivata vox sumi passive, ut significetur Maria, divinis a Deo rationibus instructa sapientia, eoque instar spiritalis ac mysticæ mensæ, contemplationi proposita.

nos legi obsecuta est, vitamque carnalem iisdem atque ipsi terminis conclusit; nativitate pariter et morte, plenis miraculo, sæculo relictis. Si quid itaque, etiam altius quam pro conditione humana, Deo dispensante in ea gestum fuit, nemo miretur, qui ad sacramenti, omnem infinities infinite infinitudinem exsuperantis, magnifice novam consummationem respiciat. Ac vero fuerint illa clausa omnino atque arcana, et quibus propria ratio constet immota. Nos vero sanctissimæ vivifici tabernaculi tumulationis memoriam toto læti celebremus splendore, magnificaque lætitia: cui celebrandæ spiritalia omnia cum corporeis, si qua et cœli habent et terra, pariter congregata, Reginam honore prosequuntur, triumphoque, generi præmittunt (96): ex quo etiam commune illud propitiatorium; quod, inquam, ex ipsa sine manu in templum exstructum est Dominicum et salutare, illius habuit corpus, qui totius a natura et spiritalis motus, uno duntaxat dempto peccato, nobiscum particeps fuit. O miraculum! Quæ Deum infinita magnitudine incircumscriptum omnino modica uteri sui capacitate mirabiliter complexa capere potuit, sanctorum hodie manibus, circumscripto angustoque lectulo insidens, justa recipit. Quæ suo ipsius sinu Cherubinorum humeris inequitantem illum velut sede locavit, in cavatæ petræ sinu, tumulo ponitur: ac cujus partum angeli mirati sunt, hujus hodie tabernaculum apostolici chori pompa deducunt atque efferunt. Quis porro eorum quæ illic celebrata sunt rationes, exposuerit? Quis mente, velut pennas assumpserit, ut sublime potens miraculum, volatu assectari contendat, ejusque communione vehementius afficiatur? Quis demum, ut quod minus est loquar, vel forte etiam ex secundis illis (97), illam humanæ concretionis fluxionem defluxionemque descripserit? Cui intelligendæ impar natura, stupensque sui status incomprehensam obscuritatem, contentione in miraculum versa, velut Numinis afflatu, Davidica illa universorum Deo proloquitur: « Mirabilis facta est scientia tua ex me; confortata est, et non potero ad eam [x]: » velut non tantum demiretur humanam concretionem seu compositionem, ejusve rursum in partes disjunctionem: quin enimvero, et jam ipsum, in Regina hac immaculata illa illustrissimaque ipsius Matre, arduum miraculum oraculo celebret (98): quod palam et nobis

A νητον ἔχοντα. Ἡμεῖς δὲ τῆς παναγεστάτης τοῦ ζωαρχικοῦ σκήνους ἐντυμβεύσεως τὴν ἀνάμνησιν, λαμπροὶ λαμπρῶς ἑορτάσωμεν· ἐφ' ἣν ἅμα τῷ φαινομένῳ πᾶν τὸ νοούμενον, ὅσον τε οὐράνιον, καὶ ὅσον ἐπίγειον ἐς ταυτὸν ἀθροιζόμενον, τὴν Βασιλίδα γεραίρει καὶ προπομπεύει τοῦ γένους ἐπίπροσθεν· ἐξ οὗ καὶ κοινὸν ἱλαστήριον, τοῦτο δὴ τὸ ἐξ αὐτῆς ἀχειροτμήτως ναοποιηθὲν δεσποτικὸν καὶ σωτήριον προσεκτήσατο σῶμα, τοῦ πάσης ἐμφύτου καὶ νοερᾶς κινήσεως συμμετασχόντος ἡμῖν, μόνης τῆς ἁμαρτίας χωρίς. Ὢ τοῦ θαύματος! Ἡ Θεὸν τὸν ἀπειρομεγέθη περιγραφῆς ἁπάσης διωρισμένον, ἐν μικρῷ χωρίῳ τῆς ἑαυτῆς νηδύος ὑπερουσίως χωρήσασα, σήμερον ἐν περιγράπτῳ κλίνῃ διφρεύουσα, χερσὶν ὁσίων κηδεύεται. Ἡ κόλποις τοῖς ἑαυτῆς ἐνθρονίσασα τὸν νώτοις
B Χερουβικοῖς ἐποχούμενον, ἐν κόλποις πέτρας ὑπογλυφείσης τυμβεύεται· καὶ ἧς τὸν τόκον ἐθαύμασαν ἄγγελοι, ταύτης τοῦ σκήνους ἐξάρχουσαι σήμερον ἀποστολικαὶ χορεῖαι προπέμπουσι. Καὶ τίς ἂν τῶν ἐκεῖσε τελεσθέντων τοὺς λόγους διερμηνεύσειε; Τίς κατ' ἀξίαν τῷ μυστηρίῳ συνεπαρθείη; Τίς πτερώσει τὸν νοῦν ὡς συναναπτῆναι τῷ θαύματι, καὶ τὴν πρὸς αὐτὸ παθεῖν κοινωνίαν; Τίς, ἵνα τὸ μετριώτερον εἴπω, τάχα δὲ καὶ τῶν δευτέρων, τὴν περὶ τοῦ καθ' ἡμᾶς συγκρίματος ῥοήν τε καὶ ἀποῤῥοὴν διαγράψαιτο; Πρὸς ἣν ἡ φύσις ἀμηχανοῦσα, καὶ τῷ ἀλήπτῳ τῆς περὶ αὐτὴν ἐκπληττομένη συστάσεως, εἰς θαῦμα τρέψασα τὴν ὁρμὴν, τὰ τοῦ Δαβὶδ ἐνθεαστικῶς πρὸς τὸν τῶν ὅλων Θεὸν ἀποφθέγγεται· « Ἐθαυμαστώθη ἡ
C γνῶσίς σου ἐξ ἐμοῦ· ἐκραταιώθη, οὐ μὴ δύνωμαι πρὸς αὐτήν. » Μονονουχὶ τὴν περὶ ἡμᾶς ἀποθαυμάζουσα σύμπηξιν, ἢ σύνθεσιν, ἢ ἔμπαλιν, τὴν εἰς τὰ μέρη διάζευξιν· ἀλλ' ἤδη μέν τοι καὶ τὸ περὶ τὴν Βασιλίδα ταύτην, τὴν ἄχραντόν τε καὶ περιώνυμον αὐτοῦ Μητέρα δυστέκμαρτον ἀποθειάζουσα θαῦμα ὃ κοινῶς τε ἡμῶν καὶ ἰδίως αὐτῆς γνωριζόμενον· αὐτῷ μόνῳ ὡς παντουργῷ καὶ τῶν τοιούτων ἐξεργαστῇ, πρὸ τῶν αἰώνων διέγνωσται. Τοῦτο ἡμῶν ἡ διάπλασις· τοῦτο ἡμῶν ἡ σύμπηξις, ἡ λύσις, ὃ καὶ πανηγυρίζομεν σήμερον. Ἔνθεν ἐγὼ συστελλόμενος, φόβῳ τε τιμῶν τὸ μυστήριον, τῷ μεγαλοφωνοτάτῳ τῶν προφητῶν Ἡσαΐᾳ συμφθέγγομαι· « Ὢ τάλας, λέγων, ἐγὼ, ὅτι κατανένυγμαι· ὅτι ἄνθρωπος ὢν καὶ ἀκάθαρτα χείλη ἔχων, » τολμῶ τι περὶ τῆς καθαρᾶς
D καὶ ἀμιάντου, καὶ πάσης ἁγιότητος ὑπερπλήρους εἰπεῖν, καὶ λόγοις ταύτην ἐπιταφίοις ἐγκωμιάζειν ἐπιχειρῶ, ἧς νεφέλαι μὲν περικυκλοῦσι τὴν κατὰ θεωρίαν ἐπίβασιν, ὁμίχλη δέ τις νοερὰ περικέχυται ταῖς

[x] Psal. cxxxviii, 6.

COMBEFISII NOTÆ.

(96) *Generi præmittunt*: Προπομπεύει τοῦ γένους ἔμπροσθεν. Velut alias et secundas primitias, a Dominici corporis olim in cœlum recepti primitiis, quas easdem ipsa, ex ipso genere comparavit: eo facta Dei Mater, quo homo: quod Andreas sequentibus intendit, plane exquisitissimis.

(97) *Vel forte etiam ex secundis illis.* Τάχα δὲ καὶ τῶν δευτέρων. Proximis nimirum a theologis et apostolis, qualis erat ille Hierotheus Dionysii c. III *De divin. nom.*, quo auctor alludit, perstringens, explicata ex illo de Mariæ transitu, et exsequiis, præcedenti oratione.

(98) *Arduum miraculum, oraculo celebret.* Δυστέκμαρτον ἀποθειάζουσα θαῦμα. Velut consecrans et in religionem trahens, ac ceu divinum quid efferens: idem atque ἐπιθειάζουσα· nisi forte legendum esset ἐπιθειάζουσα, Quod est etiam vaticinari, et Suid. ἑορτάζειν.

τὴν λογικαῖς ἀνελίξεσιν, οὐκ ἐῶσα τρανῶς A ναι τὴν συνεπτυγμένην τοῦ μυστηρίου κατά- ͵Θεοῦ μόνου κατ' ἀξίαν ἐγκωμιάζειν ἐστὶ, τοῦ ͵ς οἶδεν αὐτὸς τὰ ἐπ' αὐτῇ δεδρακότος μεγαλουρ- · μή τι οὖν ἐμοὶ τῷ χαμαὶ κειμένῳ, καὶ τὰ οὐδὲν ὅτι πλέον εἰδότι, δι' ἔνδειαν τῆς περὶ ι προαιρέσεως· οὐ δή ποτε οὖν τὰ παρ' ἰπεῖν αἰσχυνθήσομαι, καὶ εἰ μὴ τὰ κατ' γειν οὐκ ἔχω; Ἀλλ' ἐπειδὴ καὶ τὸ κατὰ δύ- κ ἀπόβλητον, τῷ λαλεῖν τὴν σιγὴν διακρούσο- ῷ τὴν διάλεξιν ἀναθέμενος· αὐτῷ ἡ δόξα, καὶ ος εἰς τοὺς σύμπαντας αἰῶνας τῶν αἰώνων.

ritalis rationalibus ejus circumfusa gyris, io clarius explicetur. Potest solus Deus us, mira illa opera in ea effecit: tantum ut in pedibus, bonæ voluntatis defectu, superant, erubuero dicere, qui neque ea m neque sit respuendum, quod sit ex m repellam: ipsi gloria et potestas, per

commune eique proprium, soli illi ut universorum auctori, rerumque ejusmodi artifici, ante sæcula cognitum est. Hæc nostra formatio est, hæc compactio, hæc solutio, quam et celebri hodie conventu colimus. Hinc ego spiritus contrahens, ac timore honorem sacramento habens, cum vocalissimo prophetarum Isaia pronuntio: « O miser ego, quia compunctus sum: quia homo cum sim, et immunda labia habens[a], » de munda illa et immaculata, ac totius sanctitatis plenissima, audeo aliquid loqui, eamque præsumo epitaphio posito celebrare, cujus quidem contemplandæ ascensum, nubes in circuitu prohibent, quædam autem nehaudquaquam sinit ut involuta sacramenti compro meritis laudare, qui iis quibus novit ipse vero abest ut id mihi humi dejecto, vixque ea perspecta habenti, conveniat. Num ergo quæ mepossim dicere quæ pro merito videntur? Enimfacultate, Deo consecrans dissertationem, sermone omnia sæcula sæculorum. Amen.

B

ΛΟΓΟΣ ΙΔ'.

Κοίμησιν τῆς ὑπεραγίας Δεσποίνης ἡμῶν Θεοτόκου.

Ι πάλιν ἡμᾶς τὸ συνεχὲς τοῦ λόγου πρὸς ήγυριν· καὶ δεῖ γε πάντως ἡμᾶς τοῖς ἑξῆς ἶραι τὰ λείποντα, ὡς ἂν ἄρτιος εἴη ὁ λόγος πος, τοῦ διεζευγμένου πάντοθεν ἀμοιρῶν. γοῦν ἐν τοῖς φθάσασιν ὡς οἷόν τε ἦν, διὰ ν, τὰ περὶ τῆς θέας τοῦ ζωαρχικοῦ σώματος, ἡ τοῦ παρθενικοῦ τῆς Θεομήτορος σκήνους, μῶν διηγόρευται· λείπεται δὲ τίς ὁ ὕμνος καὶ τὰ ὑμνούμενα οἷα. Καί [a*] μοι νῦν αὐθ- ἡ θράσους ἐπιῤῥίψοιτο μῶμον κατατολμῶντι ρόγκων· ὅτι μὴ κατὰ λόγου δύναμιν, κατ' ι μόνην ὑπόσχεσιν ὁρμηθεὶς, τὸν μετὰ χεῖρας C υνεστησάμην, τοῦ ὀφειμένου καὶ μετρίου ἰας φροντίσας εἰς δύναμιν. Ἀλλ' οὐ παρὰ σμικρύνειν ὁ λόγος τὸ μυστήριον βούλεται, ἀτριβεῖ τούτῳ, καὶ τὸ ἀγύμναστον ἔχοντι, ; ἀπ' αὐθαδείας ἐπέβαλεν. Εἰ δέ τι τάχα καὶ πολλοῖς θεωρηθέντων ὁ νῦν ἕξει λόγος, θαυ- μηδείς. Εἰκαστικῶς γάρ, καὶ ὡς ὁ νοῦς ἐπι- ἠδύνατο· τοῦ γὰρ ἀκριβοῦς μόλις ἂν καὶ τύχοιεν· ταῦτα πρὸς ἡμῶν τεθεώρηται. ἣν οὖν ὁ μυρίανδρος ἐκεῖνος τῶν θεοφόρων καθάπερ ἐν τοῖς πρόσθεν εἰρήκαμεν, ἀθρόως το· καὶ πᾶσα τάχα τῶν ὑπερκοσμίων δυνά- νοητὴ διακόσμησις, ἀνωθεν ἀοράτως ἐφιπτᾶσα αδόξῳ συνείρει θεάματι· καὶ δὴ καὶ τῶν ἁγίων ηττοι παρῆσαν, οἶμαι, ψυχαὶ τῇ κλίνῃ περι- D

ORATIO XIV.

In sanctissimæ Dominæ nostræ Deiparæ Dormitionem (99).

Vocat nos iterum sermonis continuitas ad laudationem; ac plane oportet ut quæ desunt ordine connectamus, ut sit sermo integer nec solutus, quem nulla ex parte aliquid dividat. Paucis ergo in superioribus, quantum licuit, quæ ad corporis, quod vitam genuit, ad virginalis, inquam, Dei Genitricis tabernaculi spectaculum pertinent, enarravimus; superest ut dicamus quodnam fuerit canticum, quæve cantico celebrata. Nemo autem velut temerarium audacioremque vituperaverit, qui majora me præsumam; quando non velut æqua virtute sermone certante, sed quasi tantum voti sponsione sollicitante, nusquam, quod licuit, submissione et modestia neglecta, quam verso, orationem composui. Enimvero, haud ideo sacramentum extenuare oratio velit, quanquam velut non tritum, nec aliis disputatum, primum explicare audacia contendit. Quod si forte aliquid etiam paucis animadversum præsens oratio habitura sit, nemo miretur. Velut enim conjectando, atque ut mens potuit assequi, sumus hæc contemplati: vix enim vel angeli rem accurate edixerint. Jam ergo, ut in superioribus diximus, classis illa Deo afflatorum pene innumerabilis (1) congregata erat; forsque omnes cœlestium virtutum spiritales ordines, invisibili e cœlo volatu, ad novum illud spectaculum convenerant: sed et

[a] a, vi, 5.

VARIÆ LECTIONES.

[a*] Ιx. μήτις.

COMBEFISII NOTÆ.

Oratio hæc alterius proxime antecedentis itio est: quomodo videntur duæ illæ de sive ab Andrea sive ab alio editæ.

(1) *Classis illa pene innumerabilis.* Μυρίανδρος ἐκεῖνος στόλος. Velut decem millium virorum; sed est certus numerus pro incerto: nec enim tot præcise auctor voluit, aut dicere potuit.

arbitror. Deo afflatæ sanctorum animæ, quas spirituali sensu liber Canticorum *juvenculas* nominat; choros circum lectum agentes, identidem aderant [a]. Par enim erat, ut deiformes vita functorum animæ pariter adessent, migranti Reginæ præituræ: utque comites pompa deducerent, ac laudum cantica pro ejusmodi a corpore excessu accinerent. Coram ergo jacebat tres longum cubitos ac luminosum illud Deiparæ corpus, quod totam divinissimi Verbi plenitudinem capere potuisset; atque in lecto conspectum, suavi unguenti sanctitatis fragrantia, creata universa perfundebat. Quæ mens, quævæ lingua eorum quæ illic aspectabantur rationes aperiat? Omnia siquidem obscuritatem omnem et caliginem immensum superabant. Quare etiam qui inter Deo afflatos illos eximii erant, divino perciti Spiritu, ex jucunditatis a Deo injectæ abundantiori gaudio, illustrationis excessum in exstasim vertentes, cantica illa velut fanatica, funebrem, inquam, tropologiam, ut quisque poterat, alio alium excipiente, cœperunt depromere. Erant porro ejusmodi cantica, non qualia ipsi possumus cogitare, vel qualia forte descripserit aliquis: sed qualia Spiritus informabat dicenda, et audire permittebat. Quod canticum, et cantico celebrata, et dicebant et audiebant cantico celebrantes, nostram omnem et terrenam concinnitatem et symphoniam, immensum excedebant; parum vero aut nihil a sono epulantium in cœlis angelorum aberant: quorum sublimitatem et profunditatem, immensumque decorem, haud nostrum fuerit vel ut levius explicare, qui ne minimum quidem ejusmodi dulcedinis gustum percepimus: potius vero debuerimus, tanquam comprehensione majora et quæ vulgari nequeant, silentio honorare. Tantum autem iis tuto adjecerimus animum ac conabimur declarare, in quibus et rem assequi jucundum est, nec error periculum habet; quæ, inquam, nec ingeniosum ac perspicacem contristent, nec rustico molesta sint. Sed enim canticum ac celebrata cantico, quanquam a nobis comprehendi nequeant, quantum nihilominus velut in figura licet accipere, hoc modo habeant. Hic testamentorum conditorum a Deo terminus; hæc coronis oraculorum divinorum; hoc arcanum ignotissimumque, prææternæ Dei in hominum genus consilium; hæ primitiæ communionis necessitudinisque omnium conditoris Dei ad proprium figmentum; hæc divinorum contractuum subsistens veraque sponsio, eximia pulchritudo, sculpta a Deo statua, divini archetypi egregie expressa imago, totius contemplationis atque ascensus ad divina fulcimentum, Creatoris omnium tabernaculum sanctissimum, inevacuabilis sapientiæ crater, Deum conceptaculi instar suscipiens: inviolabile vitæ penu, divinorum splendorum fons

[a] Cant. I, et VI.

A χορεύουσαι· ἃς ἡ τῶν Ἀσμάτων πυκτὴ ν
κατὰ μυστικὴν ἀποκαλεῖ θεωρίαν. Ἔπρεπε
βασιλίδι τῆς φύσεως τὰς θεοειδεῖς τῶν βεβ
συμπαρεῖναι ψυχὰς, προοδοποιούσας τὴν
ἡγεῖσθαί τε αὐτῆς καὶ προπομπεύειν, καὶ τ
προσεπᾴδειν ὑμνολογήματα. Προὔκειτο γοῦν
το τρίπηχυ καὶ φωτοειδὲς ἐκεῖνο τῆς Θεοτόκ
τὸ χωρητικὸν τῆς ὅλης τοῦ θεαρχικοῦ Λόγου
σεως· ὅπερ ἐπὶ κλίνης ὁρώμενον, τῷ τῆς ἁγ
μύρῳ, τὴν σύμπασαν εὐωδίασε κτίσιν. Τ
ποία δὲ γλῶσσα τῶν ἐκεῖ θεαθέντων τοὺ
ἐξιχνιάσειε; πάντα γὰρ ἀγνωσίας ἁπάσης κ
ψίας ὑπεραπείρως ἐξῄρητο. Ἔνθεν ἄρα
θεοσόφων οἱ πρόκριτοι, τῷ θείῳ Πνεύματι γ
κάτοχοι, ἐκ περιχαρείας τότε τῆς θεοτερποῦς
B τὸ περιὸν τῆς ἐλλάμψεως εἰς ἔκστασιν μετ
τῶν ἐνθεαστικῶν ἐκείνων ὑμνῳδιῶν, λέγ
ἐφυπνίου τροπολογίας, ὡς ἕκαστος ἦν δυνατ
ἄλλον ἀμείβων ἐφήπτετο. Τὰ δὲ ἦν οὐχ
αὐτοὶ νοεῖν ἐναγόμεθα, ἢ ὡς ἄν τις τυχὸν
ψοιτο, ἀλλ' ὡς ἂν ἐκείνους ἐτύπου λέγειν τὸ
καὶ ἀκούειν ἐπέτρεπεν. Οὗτός τε αὐτῆς ὁ ὕ
τὰ ὑμνούμενα, πρὸς τῶν ὑμνολόγων ἐλέγετ
ἐξηκούετο, τῆς κάτω μὲν καὶ καθ' ἡμᾶς
στίας καὶ συμφωνίας ἀπειρημένως ἐξ
βραχὺ δὲ ἢ οὐδὲν, τοῦ ἤχου τῶν ἑορταζόντ
λων ἐν οὐρανοῖς ἀποδέοντα· ὧν τό τε
βάθος, καὶ τὴν εἰς ἄπειρον ὡραιότητα, οὐ π
σχεδιάζεσθαι, τῶν μηδ' ὁπωσοῦν τῆς το
C γευμένων ἡδύτητος, σιγῇ δὲ τιμᾶσθαι μ
ἄληπτα καὶ ἀνέκφορα. Μόνοις δὲ τούτοις ἐ
ἡμᾶς ἀσφαλὲς, ἐφ' οἷς καὶ τὸ ἐπιτυγχάνε
στον, καὶ τὸ διαμαρτάνειν ἀκίνδυνον· ἃ
γνωστικὸν λυπεῖ, μήτε τὸν ἀγροῖκον ἀνιᾷ
ὕμνος καὶ τὰ ὑμνούμενα, εἰ καὶ τὴν ἡμετ
φεύγει κατάληψιν, κατὰ γοῦν τὸ ἡμῖν ἐφικ
τύπῳ διαλαβεῖν ἔστωσαν οὕτως. Τοῦτο τὸ
πρὸς ἡμᾶς διαθηκῶν ἔθετο ὁ Θεός· τοῦτο
σις τῶν ἀποκρύφων τῆς θείας ἀκαταληψί
Οὗτος ὁ σκοπὸς ὁ προεπινοηθεὶς τῶν αἰών
τῶν θείων χρησμῶν ἡ κορωνίς· τοῦτο ἡ ἀρ
ὑπεράγνωστος τῆς προανάρχου περὶ τὸν
κηδεμονίας βουλή· τοῦτο ἡ ἀπαρχὴ τῆς π
κεῖον πλάσμα τοῦ παγγενέτου Θεοῦ κοιν
D συμφυΐας· αὕτη τῶν θείων καταλλαγῶν ἡ
τος ἐγγύη· τὸ περιούσιον κάλλος· ὁ θεόγλ
δριάς· ἡ εὐδιάγραπτος τῆς θείας ἀρχετυπί
τὸ πάσης θεωρίας καὶ ἀναβάσεως ἔρεισμα
αγεστάτη τοῦ παντοκτίστου σκηνή· ὁ θε
ἀκενώτου σοφίας κρατήρ· τὸ ἀσύλωτον τῆ
μεῖον· ἡ ἀνεξάντλητος τῶν θείων ἀπαυ
πηγή· τὸ ἀσάλευτον κράτος· ὅσῳ τοῖς π
ἐκρατεῖτο πάντων ὑπεραρθεῖσα τῇ καθαρ
ταύτης ἡμῖν ὡμηρεύθη τὰ τῆς σωτηρίας
καὶ τὸ μέχρι μέτρου τοῦ καθ' ἡμᾶς προ
οὕτω τεθαυμασμένην, καὶ τὸ κοινὸν ἀποτ
τῆς φύσεως ἴδιον· τὸ δὲ μὴ οὕτως ἔχειν

αθ' ὃν ἰδίου τρόπον ὥσπερ καὶ ἐφ' ἡμῶν
, οἰκεῖον τῆς πρὸς τὸ Θεῖον ἐγγύτητος.

A inexhaustus, inconcussum robur, quanto paritate rebus omnibus elevatior, nullis vincebatur affe-

. Per eam nobis obstricta sunt salutis pignora : ac quidem ut ita miranda ad humanum modum processerit, solveritque commune debitum, naturæ proprium fuit : quod autem illis pria, non eumdem omnino atque in nobis modum habuerint, proprium fuit propinquitati,
.

ῆς εἰς ἄκρον ἀπαθείας ἀπόδειξις εὔδηλος. ἀρ τῶν ἄγαν μεγίστων οὐ σὺν πολλῷ τῷ τῆς ἀρετῆς ἐπ' αὐτῇ προσελήλυθε; Τί δὲ ἔνδειξιν θαυμάτων οὐ προήχθη παράδοξον; ῆναι πάντων αὐτὴν θαυμάτων τῶν ὅπως νῦν προαχθέντων ἢ τελουμένων ἐναύλισμα· ἔσχατον καὶ τὸ νῦν γε παρὸν, εἰ καὶ πρὸ προδιώριστο χρόνου· τῆς θείας οὕτω τάχα νωθεν τὴν περὶ ἕκαστον ἡμῶν διορισαμένης B περαίωσιν. Καὶ ὢ τῆς προνοίας ἧς οὐδεὶς γεννητῶν εἰς τὰ ἔσχατα, ἢ ἴχνος ἐξευρεῖν ι! ἧς ἔργον καὶ τὸ νῦν τελούμενον τῆς μυστήριον. Μυστήριον γὰρ, καὶ εἰ περὶ ρον ἐνθεωρεῖται τέλος· καὶ τοῦτό ἐστιν ἡ ; ἀποκληρωθεῖσα φύσει τῇ τοῦ ἀνθρώπου λλ' ὢ πῶς διεκόπη φραγμὸς, συνδεθεὶς ; Πῶς διεσπάσθη καὶ δεσμὸς συμπλακεὶς ι; Τί ὅτι καταπεφρόνηται θάνατος ὡς ἐνύπνιον; Οἴχεται φόβος, οὐ μορμολύττων ῶς ἐν Χριστῷ νηπιάζοντας. Ἢ οὐκ ἂν εἰ η τάχα τοῦ Θεοῦ τὸ χωρίον, ἡ φθορὰ δι- ρακοῇ σπερμανθεῖσα; Ναὶ διελύθη Χριστοῦ ὄτος. Αὐτὴ γὰρ ἡ φύσις ἐξεκαλέσατο τῆς καταδίκης, τὴν δι' ἀφθαρσίας ἀνελομένη C ιν. Ὢ καινῶν ἀμοιβῶν! ὢ θείων συναλλαγ- ἐξέφυσεν ἡ φύσις ἠκανθωμένην προαιρε- ξέφυσεν αὐτὴ τὸν πληρωτὴν τοῦ πατρῴου ς. Ὤδινεν ἡ φύσις ἐκ παρακοῆς αὐθαίρετον ἀντώδινεν αὐτὴ τὸν δι' ὑπακοῆς ἀνῃρηκότα ον. Μόνη γὰρ μόνη παρὰ τὴν φύσιν πρὸς ἐκλελεγμένη τῆς φύσεως, μόνη τῷ πλα- τῆς ὅλης ὑπηρετήσατο φύσεως. Ἐπεὶ οὖν νῦν ἡ θεοχρηματίστος αὐτὴ σορὸς τοῦ σκήνους, οἷά τις ἄφθονος ἀγαθοδότις τοὺς ς προτρέπουσα, μή τις ὑστερείτω τῆς Ἐκ- Οὐ γὰρ δεῖται πόνου τὸ χάρισμα, πλὴν μό- ροαιρέσεως. Οὐκοῦν ἴτω πρόθυμος ἅπας ὃς ιν ἀδίσταχτον· ἴτω πρὸς τὸ τῆς Παρθένου

Cæterum non deest quo summa in ea ostendatur affectionum vacuitas. Quid enim inter maxima computandum, non multo virtutis cremento ei accessit? Quid vero novi ad miraculorum exhibitionem non evasit? ut omnium miraculorum si quæ usquam modoque evaserunt aut fuerunt consummata, velut sedes facta sit : quorum pars extrema, istud est quod nunc celebramus, quanquam ante tempus omne definitum; sic utique vitæ cujusque finem divino olim decernente consilio. Sed, o providentiam, quam nemo tandem usquam natorum potuit assequi, aut ejus invenire vestigia! cujus molitio est, quod nunc etiam peragitur Virginis sacramentum. Plane enim sacramentum est, quanquam circa finem humanum consideratur : quam natura humana partem a principio velut sorte accepit. Enimvero, quomodo disjecta est maceries peccato colligata? Sed et quomodo disruptum vinculum prævaricationi complexum? Quid causæ est ut mors velut somnus diurnus spreta sit? Abscessit metus, nec jam ceu objecta larva parvulos in Christo territat. Num vero nisi Dei locus ille moreretur, corruptio prævaricatione sata non destrueretur? Plane, ante mortuo Christo destrueretur. Ipsa quippe natura damnationem corruptionis exemit (2), corruptionis statu illo incorruptione sublato. O novas alternationes! o divina commercia! Produxit natura factam in spinas voluntatem (3); eadem e diverso eum produxit, qui paternam voluntatem implevit. Peperit natura spontaneam a prævaricatione mortem; eadem ipsa e contrario eum peperit, qui obedientia mortem destruxit. Sola quippe, sola præter naturam ad novum naturæ opus electa, sola naturæ totius Fictori ministravit. Jam ergo Deo afflati tabernaculi illius, velut bonorum munifica largitione boni amantes provocante, oraculi instar proposito hocce loculo (4) Deo divite, ne

COMBEFISII NOTÆ.

nnatione corruptionis exempta, receperat ionis statum. Sic componenda versio, sensu lano. Ἐξεκαλέσατο, velut fuerat evocata ac Dei gratia, liberata.

ctam in spinas voluntatem. Ἠκανθωμένην ν. Allusio est ad illud Isa. v, ubi Dominus queritur; humana utique voluntate quam ratia : *Exspectavi ut faceret uvam, fecit nas;* sic LXX : Ἐποίησε δὲ ἀκάνθας. Sic nus parens inobedientia habuit; sed ma- Mariæ Christique obedientia depulit.

culi instar proposito hocce loculo. Ἐπεὶ ιται νῦν ἡ θεοχρηματίστος αὐτὴ σορός. arior, ut plures aliæ nostri Andreæ, quan- egantissimæ. Videtur significari ipsum corpus Numine afflatum, σορὸς θεολήπτου instar arcæ et propitiatorii, cui locus sit D velut oraculum. Sic paulo inferius, Ἴτω πρὸς τὸ τῆς Παρθένου χρηματιστήριον· quod reddimus : *Veniat ad oraculum Virginis :* quod ita suasit exponendum quod sequitur, καὶ γνώτω πείρᾳ τῶν ἑαυτοῦ καταθυμίων τὴν εὕρεσιν. Videtur enim esse allusio ad illud I Reg. IX, 19, quo Samuel promittit se Sauli annuntiaturum πάντα τὰ ἐν τῇ καρδίᾳ σου. *Omnia quæ in corde tuo :* quod est τὸ, καταθύμια, Andreæ. Ut sicut Saul accessu ad Samuelem reipsa cognovit inventas esse asinas, ita nos accedentes ad Mariam cognoscamus inventa τὰ ἑαυτῶν καταθύμια· quæ nobis debent esse animo : ut nimirum certi efficiamur nostræ salutis, quanta nobis moralis certitudo illius esse potest. Sunt aliæ hujus vocis significationes in Thesauro, sed minus huic loco congruæ.

quis conventui desit. Non enim ejusmodi gratia est ut indigeat labore, sola voluntate et proposito opus habet. Alacris ergo accedat, quisquis fide est minime dubia. Veniat ad oraculum Virginis, atque ea quæ sunt in animo desiderataque experimento invenisse noverit. Communis hæc reconciliationis officina proponitur; omnes Deo reconciliamini. Ecce inexhaustus fons immortalitatis: venite, qui morti traditi estis, haurite. Ecce juges vitæ fluvii: venite, omnes immortalitatem consequimini. O Adæ filia et Dei Mater! O Mater sine viro, Virgoque prolis parens! O figmentum ejus qui in te temporaneo fictus haudquaquam propria æternitate excessit! De te cecinerunt Spiritus omnes interpretes. Primus Moyses te Rubum videns, olim ait: « Transiens videbo visionem hanc magnam [a]. » Pro te Dei parens David Christo supplicabat, dicens: « Surge, Domine, tu et arca sanctificationis tuæ [b]. » De te idem tuum præfigurans exitum, quondam psallebat: « Vultum tuum deprecabuntur omnes divites plebis [c]. » — « Ecce enim, inquit, omnis gloria filiæ regis ab intus: in fimbriis aureis circumamicta, variegata [d]. » Te sacer Canticorum liber prædescribens, occultius indicavit: « Quæ est ista quæ ascendit e deserto, tanquam truncus fumis incensus, myrrham et thus ex omnibus pulveribus pigmentarii [e]? » De te rursum idem ipse liber olim scripsit dicens: « Ecce lectulus Salomonis; columnas ejus fecit argentum, et acclinatorium ejus aureum; ascensus ejus purpura; initium ejus lapidibus constratum, charitatem a filiabus Jerusalem [f]. » Et rursum: « Egredimini, filiæ Sion [et intuemini] in regem Salomonem; in corona qua coronavit eum mater ejus in die sponsalium ejus, et in die jucunditatis cordis ejus [g]. » — « Videte eam, filiæ Sion, et beatificate eam; reginæ et concubinæ, laudate eam, quia odor vestimentorum ejus super omnia aromata [h]. » Te prævidens Isaias divino instinctu clamavit: « Ecce ergo virgo in utero habebit [i]. » Et: « Erit radix Jesse [j]. » Et: « Beata radix Jesse [k]. » Et: « Egredietur virga de radice Jesse, et flos de radice ascendet [l]. » Tui gratia prænuntiavit magnus Ezechiel, dicens: « Ecce porta orientalis; et erit porta clausa; et nemo transibit per eam. Et Dominus solus ipse ingredietur et egredietur; et erit porta clausa [m]. » Sed et *vir desideriorum* te prophetans *montem* appellavit; dicens etiam « lapidem ex te sine manibus [n] » scissum, non sectum (5); ablatum, non divisum; humanæ scili-

A χρηματιστήριον, καὶ γνώτω πεῖρᾳ τῶν ἑαυτοῦ καταθυμίων τὴν εὕρεσιν. Κοινὸν τοῦτο διαλλακτήριον πρόκειται, καταλλάγητε πάντες Θεῷ. Ἰδοὺ ἡ ἀκένωτος τῆς ἀθανασίας πηγή, δεῦτε οἱ νεκρωθέντες, ἀῤῥύσασθε. Ἰδοὺ οἱ τῆς ζωῆς ἀένναοι ποταμοί, δεῦτε πάντες ἀθανατίσθητε. Ὦ θύγατερ Ἀδὰμ καὶ Μῆτερ Θεοῦ! Ὦ ἄνανδρε Μῆτερ, καὶ παιδοτόκε Παρθένε! Ὦ ποίημα τοῦ ποιηθέντος ἐν σοὶ χρονικῶς, καὶ μὴ ἐκστάντος τῆς οἰκείας ἀϊδιότητος! Περὶ σοῦ πάντες οἱ τοῦ Πνεύματος ὑποφῆται προὐκελάδησαν. Μωσῆς πρῶτος βάτον ἰδών σε προέλεγε· « Διαβὰς ὄψομαι τὸ ὅραμα τὸ μέγα τοῦτο. » Περὶ σοῦ ὁ θεοπάτωρ Δαβὶδ τὸν Χριστὸν ἐλιτάνευσεν· « Ἀνάστηθι, Κύριε, λέγων, σὺ καὶ ἡ κιβωτὸς τοῦ ἁγιάσματός σου. » Περὶ σοῦ ὁ αὐτὸς τὴν σὴν προτυπούμενος ἔξ- B οδον, « Τὸ πρόσωπόν σου λιτανεύσουσιν οἱ πλούσιοι οἱ τοῦ λαοῦ, » προὐπέψαλλεν. « Ἰδοὺ γὰρ πᾶσα, φησίν, ἡ δόξα τῆς Θυγατρὸς τοῦ βασιλέως ἔσωθεν· ἐν κροσσωτοῖς χρυσοῖς περιβεβλημένη, πεποικιλμένη. » Σὲ ἡ τῶν Ἀσμάτων ἁγιόγραφος βίβλος προδιαγράφουσα, μυστικώτερον παρῃνίξατο· « Τίς αὕτη ἡ ἀναβαίνουσα ἀπὸ τῆς ἐρήμου ὡς στελέχη καπνοῦ τεθυμιαμένη, σμύρναν καὶ λίβανον ἀπὸ πάντων κονιορτῶν μυρεψοῦ; » Περὶ σοῦ πάλιν ἡ αὐτὴ προὐπέγραψε βίβλος, « Ἰδοὺ ἡ κλίνη, λέγουσα, τοῦ Σαλομῶν· στύλους αὐτοῦ ἐποίησεν ἀργύριον, καὶ ἀνάκλιτον αὐτοῦ χρύσεον· ἐπιβάσεις αὐτοῦ πορφύρα [68]· ἐντὸς αὐτοῦ λιθόστρωτον, ἀγάπην ἀπὸ θυγατέρων Ἱερουσαλήμ. » Καὶ αὖθις· « Ἐξέλθετε, C θυγατέρες Σιὼν [καὶ ἴδετε [69]] ἐν τῷ βασιλεῖ Σαλομῶν· ἐν τῷ στεφάνῳ ᾧ ἐστεφάνωσεν αὐτὸν ἡ μήτηρ αὐτοῦ, ἐν ἡμέρᾳ νυμφεύσεως αὐτοῦ, ἐν ἡμέρᾳ εὐφροσύνης καρδίας αὐτοῦ. Ἴδετε αὐτήν, θυγατέρες Σιών, καὶ μακαρίσατε αὐτήν· βασίλισσαι καὶ παλλακαί, αἰνέσατε αὐτήν, ὅτι ὀσμὴ ἱματίων αὐτῆς ὑπὲρ πάντα τὰ ἀρώματα. » Σὲ προορῶν Ἡσαΐας ἐνθέως ἀνέκραγεν· « Ἰδοὺ ἡ παρθένος ἐν γαστρὶ ἕξει. » Καί, « Ἔσται ἡ ῥίζα τοῦ Ἰεσσαί. » Καί, « Μακαρία ἡ ῥίζα τοῦ Ἰεσσαί. » Καί, « Ἐξελεύσεται ῥάβδος ἐκ τῆς ῥίζης Ἰεσσαί, καὶ ἄνθος ἐκ τῆς ῥίζης ἀναβήσεται. » Σοῦ εἵνεκεν ὁ μέγας Ἰεζεκιὴλ προηγόρευσεν, « Ἰδοὺ ἡ πύλη, λέγων, κατ' ἀνατολάς· καὶ ἔσται ἡ πύλη κεκλεισμένη, καὶ οὐδεὶς οὐ μὴ διέλθῃ δι' αὐτῆς. Καὶ Κύριος ὁ Θεὸς μόνος αὐτὸς εἰσελεύ- D σεται καὶ ἐξελεύσεται, καὶ ἔσται ἡ πύλη κεκλεισμένη. » Σὲ καὶ ὁ τῶν *ἐπιθυμιῶν ἀνὴρ* προφητεύων, ὄρος ἐκάλει· λέγων καὶ « λίθον ἄνευ χειρῶν ἀνδρὸς ἐκ σοῦ » *λατομούμενον*, οὐ τεμνόμενον· ἀφαιρούμενον, οὐ διαιρούμενον· τῇ προσλήψει τῆς καθ' ἡμᾶς ἀνθρωπότητος. Σὺ εἶ τὸ μεγαλεῖον τῆς φρικτῆς οἰ-

[a] Exod. III, 3. [b] Psal. CXXXI, 8. [c] Psal. XLIV, 13. [d] ibid. 14. [e] Cant. III, 6. [f] ibid. 7, et 10. [g] ibid. 11. [h] Cant. VI, 8; IV, 10. [i] Isa. VII, 14. [j] Isa. XI, 10. [k] ibid. [l] ibid. 1. [m] Ezech. XLIV, 2. [n] Dan. II, 34.

VARIÆ LECTIONES.

[68] Septuag. πορφυρᾶ. [69] Ex Septuag.

COMBEFISII NOTÆ.

(5) *Scissum, non sectum.* Λατομούμενον, οὐ τεμνόμενον. Velut, ita ex Maria ceu lapicidina abscissum et incisum, ut ipse nihilominus, in se nihil sectus, aut a se divisus, ab humanitatis assumptione, in qua intelligitur illa a monte sine manu abscissio, peraraaseri:.

, « εἰς ὃ ἐπιθυμοῦσιν οἱ ἄγγελοι παρακύ- A ὃ εἶ τὸ περικαλλὲς τῆς θείας συγκαταβά- διαίτημα· ἡ ὄντως ἐπιθυμητὴ γῆ. « Ἐπ- γὰρ ὁ Βασιλεὺς τῆς δόξης τοῦ κάλλους σου· θη » τοῦ πλούτου τῆς παρθενίας σου· καὶ ἐν σοὶ, « καὶ ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν, » καὶ κατ- ἡμᾶς διὰ σοῦ τῷ Θεῷ καὶ Πατρί. Σὺ « τοῦ υμμένου μυστηρίου πρὸ τῶν αἰώνων » ; θησαυρός. Σὺ εἶ ἀληθῶς, ἡ ζῶσα βίβλος ραφομένου ἀφθέγκτως ἐν σοὶ πνευματικοῦ τῷ ζωηρῷ καλάμῳ τοῦ Πνεύματος. Σὺ μόνη τῆς νέας διαθήκης ὁ θεόγραφος τόμος, ἣς θρώπους διέθετο ὁ Θεὸς πρίν. Σὺ « μυριο- ἅρμα τοῦ Θεοῦ, » χιλιάδας εὐθυνουμένων ρκωθέντι προσάξασα. Σὺ εἶ τὸ Σιὼν ὄρος· ὄρος· τὸ τετυρωμένον ὄρος, ἐν ᾧ εὐδόκησεν B ατοικεῖν, » ἐξ οὗ [10] σάρκα παγεὶς, ἐτυρώθη ἡμᾶς νοερῶς ἐμψυχωμένην ὁ ὑπερούσιος. θεῖκε, καὶ ἄνθρωπε χοϊκέ! Ὦ στήλη νεκρὰ ε ζωοποιέ· οὐ τὸν σαρκικὸν Ἰσραὴλ φωτ- α φυγαδευόμενον, ἀλλὰ τὸν πνευματικὸν τῆς γνώσεως ἀπλανὲς ὁδηγούμενον, φῶς καταπυρσεύουσα. Ὦ νεφέλη ὁλόφωτε, καὶ κτάσκιον· » οὐ τὸν ἀγνώμονα τῶν Ἰουδαίων ιτασκιάζουσα, ἀλλὰ τὸν *ἐκλεκτὸν* τοῦ Θεοῦ ὸ *ἔθνος* τὸ *ἅγιον*, ταῖς σαῖς φρυκτωροῦσα ς δᾳδουχίαις. Ὦ χρυσοῦ παντὸς καὶ πάσης ; καὶ ἀΰλου κτίσεως καθαρωτέρα! ὦ γῆ ή, ἐξ ἧς ὁ δεύτερος καὶ τοῦ παλαιοῦ ἀρ- ς Ἀδὰμ προελήλυθε! Ποῖός σε τάφος καλύ- δὲ ποία σε δέξεται, τὸν οὐρανὸν καὶ τοῦ C τὴν φύσιν ὑπερβᾶσαν τῇ ἁγιότητι; Τίνα ντάφια; Τίνα τὰ σπάργανα; Τίνες οἱ στολι- ύρα δὲ ποῖα τὸ σὸν κατασμυρνίσουσι σῶμα; ῆς, τὸ ἄχραντον, τὸ πλῆρες ἀγαθοῦ, τὸ ἣν ἄφεσιν, τὸ πηγάζον τὴν ἀφθαρσίαν, ἐξ σεις· ἐν ᾧ ἡ τελείωσις, δι' οὗ ἡ σωτηρία· εἶ ἀληθῶς ἡ ὄντως « καλὴ, καὶ μῶμος οὐκ σοί. » Προσαδέτω τί σοι μικρὸν αὖθις καὶ ὁ θειότατος· Ὡραία ὡς Ἱερουσαλὴμ, καὶ ττίων σου ὡς ὀσμὴ λιβάνου. » Σὺ τοῦ ἀκε- ρου ἡ νέα μυροθήκη· σὺ τοῦ ἐλαίου τῆς ἡ ἀγαλλίασις. Σὺ τὸ τῶν νοητῶν ἀρωμάτων

A cet naturæ nostræ assumptione. Tu horrendæ dispensationis magnificum illud opus, « in quod angeli desiderant prospicere [o] (6). » Tu Dei se nobis inclinantis ornatissimum domicilium; terra illa vere desiderabilis : « Concupivit enim Rex gloriam decoris tui; et amator factus est [p] » divitiarum tuæ virginitatis; atque in te habitavit, et *apud nos moratus est* [q] (7), nosque per te Deo et Patri reconciliavit. Tu thesaurus « sacramenti a sæculis absconditi [r]. » Tu vere vivens ille liber, scripti in te sine voce spiritalis Sermonis, vivifico calamo Spiritus sancti. Tu sola vere, scriptus a Deo tomus testamenti novi, quod is olim ad homines est testatus. Tu « currus ille Dei decem millibus multiplex [s], » multis millibus adductis eorum quos B ipse incarnatus ad meliora composuit. Tu « mons ille Sion, mons pinguis, mons coagulatus, in quo beneplacitum est Deo habitare [t]; » ex quo in carnem compactus, nostræ illi, anima intellectuali animatæ, similem, qui substantia major est, coagulatus est. O divinum templum, homoque terrene! O columna mortua, et columna vivifica (8); non quæ extorrem carnalem Israelem illuminet, sed quæ spiritalem illum, ceu accenso ex specula igne divinitus prælucens, ad scientiæ veritatem deducat. O nubes tota lucida, et « mons umbrosus [u]! » non quæ improbum ingratumque Judaicum populum obumbres, sed quæ Dei *electo* illi *populo, genti* illi *sanctæ* [v], maternis tuis prælatis facibus illuceas. O purior omni auro, et materia C omni sensibus subjecta! O virginalis terra, ex qua novus Adam et secundo illo vetustior prodiit. Quod te sepulcrum tecturum est, quæ te susceptura terra, quæ cœlum ac cœli naturam puritate supergressa es? Quænam tua illa sepulcralia? Quænam fasciæ? Qui amictus? Quænam vero tuum corpus delibutura sunt unguenta? Corpus, inquam, illud suave fragrans : corpus intemeratum; corpus illud boni plenum; remissionem scaturiens; ceu fonte manans incorruptionem : corpus ex quo divinitatis conciliatio; corpus in quo sit consummatio; per quod est salus. Tu enim es illa vere « pulchra, et macula non est in te [x]. »

[o] Petr. I, 12. [p] Sap. VIII, 2, 5. [q] Joan. I, 14. [r] Ephes. III, 9. [s] Psal. LXVII, 18. [t] Psal. LXVII, [u] Habac. III, 3. [v] I Petr. II, 9. [x] Cant. IV, 7.

VARIÆ LECTIONES.

(10) ..ε. εἰς.

COMBEFISII NOTÆ.

(6) *quod angeli desiderant prospicere.* Sic et Græca I Petr. I : Εἰς ἃ ἐπιθυμοῦσιν ἄγγελοι ..αι, referendo οἰκονομίαν et οἰκονομη- ..um Latina referant Christum : *In quem* ..tc., sensu haud ita diverso.

(7) *Atque in te habitavit, et apud nos moratus est.* ..ἐν σοὶ, καὶ ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν. Velut ali- ..uliarius Mariæ, quam nobis Joannes, Do- incarnatione tribuat : ipsa ei facta velut domo; cum apud nos, quasi in taberna- ..i hospes moratus sit. Non ita facile Græ- ..s potest exprimi.

(8) *columna mortua et columna vivifica!* Ὦ ..εκρὰ, καὶ στύλε ζωοποιέ! Habent Græca D leporem in illa levi velut conjugatione, στήλη καὶ στύλε, primo proprie significante cippum, ac pilam et titulum erectum in monumentis; altero autem columnam proprie sive quæ emineat, sive quæ fulcimentum præbeat; quomodo Paulus ad Gal. II, Petrum et Jacobum Joannem στύλους vocat : Οἱ δοκοῦντες στύλοι εἶναι. *Qui videbantur esse columnæ:* ut eminentes reliquis discipulis, et in quos moles Ecclesiæ velut reclinata recumberet. Sic etiam Chrysost. Petrum et Paulum Ecclesiæ στύλους appellat : sed Maria singularissime στύλος· toti prælata creaturæ, totamque Ecclesiam peculiarissima protectione fulciens.

Tibi rursum modicum aliquid accinat et Salomon ille divinissimus : « Decora sicut Jerusalem, et odor vestimentorum tuorum, sicut odor thuris y. » Tu inexhausti unguenti nova pixis unguentaria ; tu olei unctionis exsultatio ; tu spiritalium aromatum thymiama ; tu flos ille incorruptionis ; terra aromatum ferax ; theca vitam ferens ; lucerna splendida ; purpura divinitus texta ; vestis regia ; stola divino opere varia ; diplois aurea ; spiritalis purpuræ Verbi innominabilis connexio ; manu pontificia plenum regni diadema (9) ; *solium* illud *excelsum* z ; porta cœlis cœlorum elevatior ; regina totius humani generis ; nuncupationem cum usu sinceram retinens (10) ; quæ, uno excepto Deo, rebus omnibus excelsior es. Quænam te manus sunt tumulaturæ? Quibus eam ulnis gestaturi sumus, quæ gestavit eum qui capi non potest? Quas in te fusuri sumus preces funebres? Qualibus te canticis deducemus? Quibus vero labiis tuum exitum celebrabimus? Quali voce, quibus sermonibus tua illa magnalia exornabimus? Quare hasce tibi vice omnium voces offerimus. « Beata tu inter mulieres a, et in generationibus generationum. » Benedicta in cœlis, et glorificata in terra. Te enim grato animi affectu ac devote, lingua omnis vitæ Matrem glorificans prædicat. Impleta est omnis creatura gloria tua. Universas unguento fragrantiæ tuæ sanctificata sunt ; per te abolita est peccati occasio ; mutatæ sunt in gaudium primæ parentis diræ. Per te omnes (angeli) nobiscum canunt : « Gloria in cœlo ; pax in terra b. » Non potest sepulcrum habere te ; non enim quæ corrumpuntur et intereunt, obscurant Dominicum corpus. Non potest infernus te tenere ; non enim conserva regalem animam attingunt. Vade itaque, vade in pace. Transmigra a creatis mansionibus ; Deum fac communi figmento propitium. Hactenus quidem dum ageres in humanis, modica te terræ portio habebat : ex quo autem fuisti ex humanis translata, mundus te totus propitiatorium commune amplectitur. Majori quam Enoch magnificare lætitia, in gaudio inenarrabili, in lumine sempiterno : ubi est vera vita, regnum totum luminis, angelorum tripudium incomprehensibile. Ad hæc, fruere decore Filii tui : impensius deliciare inexhausto gaudio, ac felicitate senii nescia : illic nimirum ubi æternarum deliciarum flumina sunt, ubi prata incorruptionis,

A θυμίαμα. Σὺ εἶ τὸ ἄνθος τῆς ἀφθαρσίας· ἡ ἀρωματοφόρος γῆ· ἡ ζωηφόρος θήκη, ἡ φωτοειδὴς λυχνία, ἡ θεοΰφαντος πορφύρα, τὸ βασιλικὸν ἔνδυμα, ἡ θεοποίκιλτος στολὴ, ἡ χρυσοειδὴς διπλοΐς· ἡ ἀκατονόμαστος τῆς νοητῆς ἁλουργίδος τοῦ λόγου συναφή· τὸ ἀρχιερόπλοκον τῆς βασιλείας διάδημα· ὁ θρόνος ὁ ὑψηλὸς, ἡ ἐπηρμένη τῶν οὐρανῶν τοῦ οὐρανοῦ πύλη, ἡ βασίλισσα πάσης τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως, ἡ ἀνόθευτον τὴν κλῆσιν μετὰ τῆς χρήσεως ἔχουσα· ἡ χωρὶς Θεοῦ μόνου, πάντων ἀνωτέρα ὑπάρχουσα. Ποῖαί σε χεῖρες ἐνταφιάσουσιν; Οἵαις ἀγκάλαις βαστάσομεν τὴν βαστάσασαν τὸν ἀχώρητον; Ποίαν ἐπὶ σοὶ ποιησόμεθα προσευχὴν ἐπιτύμβιον; Ποίοις σε προπέμψομεν ᾄσμασι; Χείλεσι δὲ ποίοις τὴν σὴν ἐξυμνήσομεν ἔξοδον; Ἡλίκῃ φωνῇ; Τίσι λόγοις τὰ B ἐπὶ σοὶ μεγαλεῖα καλλιεπήσομεν; Διὸ ἀντὶ πάντων ταύτας σοι προσαγ[άγ]ομεν τὰς φωνάς· « Μακαρία σὺ ἐν γυναιξὶ, » καὶ ἐν γενεαῖς γενεῶν. Εὐλογημένη ἐν οὐρανοῖς καὶ ἐπὶ γῆς δεδοξασμένη. Σὲ γὰρ εὐγνωμόνως πᾶσα γλῶσσα δοξολογεῖ, Μητέρα τῆς ζωῆς ἀνακηρύττουσα. Πεπλήρωται πᾶσα ἡ κτίσις τῆς δόξης σου· ἡγίασται τὸ πᾶν τῷ μύρῳ τῆς εὐωδίας σου· ἠφάνισται διὰ σοῦ τῆς ἁμαρτίας ἡ ἀφορμή· μεταπεποίηται εἰς χαρὰν ἡ ἀρὰ τῆς προμήτορος. Πάντες [71] ᾄδουσι διὰ σοῦ σὺν ἡμῖν· « Δόξα ἐν οὐρανῷ, εἰρήνη ἐπὶ γῆς. » Σὲ τάφος ἔχειν οὐ δύναται· σῶμα γὰρ Δεσποτικὸν οὐκ ἀμαυροῖ τὰ φθειρόμενα. Ἅδης κρατεῖν οὐκ ἰσχύει σου· ψυχῆς γὰρ βασιλικῆς οὐχ ἅπτεται τὰ ὁμόδουλα. Ἄπιθι τοίνυν, ἄπιθι C σὺν εἰρήνῃ. Μεταναστεύου τῶν ἐν τῇ κτίσει μονῶν· ἐξιλάσκου τὸν Κύριον ὑπὲρ τοῦ κοινοῦ πλάσματος. Ἕως μὲν γὰρ τοῖς ἐπιγείοις ἐπεχωρίαζες, μικρόν σε μέρος εἶχε τῆς γῆς· ἐξ οὗ δὲ μετετέθης ἐκ γῆς, ὁ σύμπας περιέχει σε κόσμος κοινὸν ἱλαστήριον. Ὑπὲρ τὸν Ἐνὼχ μεγαλύνθητι ἐν εὐφροσύνῃ, ἐν χαρᾷ ἀνεκλαλήτῳ, ἐν ἀϊδίῳ φωτί· ἔνθα τὸ ἀληθινῶς ζῆν· ἡ ὁλόφωτος βασιλεία· ἡ ἀκατάληπτος τῶν ἀγγέλων χορεία. Πρὸς τούτοις, ἀπόλαυε τοῦ κάλλους τοῦ Υἱοῦ σου· κατατρύφα τῆς ἀκενώτου χαρᾶς, καὶ τῆς ἀγήρω μακαριότητος· ἐκεῖ οὗ ὁ χειμάῤῥους τῆς αἰωνίου τρυφῆς· ἔνθα οἱ λειμῶνες τῆς ἀφθαρσίας· αἱ πηγαὶ τῆς ἀεννάου ζωῆς, τὰ ῥεῖθρα τοῦ θεοδωρήτου φωτός· οἱ ποταμοὶ τῆς ἀειζώου φωτοχυσίας. Ἐκεῖ τὸ πέρας πάντων τῶν ἐλπισθέντων καὶ νῦν ἐλπιζομένων· D ἡ περιοχὴ πάντων τῶν ἀγαθῶν, ἡ φανέρωσις τῶν κεκρυμμένων, καὶ τότε μόνον θεωρουμένων· τὸ ἔσχατον τέλος, οὗ ἐπέκεινα παντελῶς οὐδέν·

y Cant. IV, 11 ; VI, 3. z Isa. VI, 1. a Luc. I, 42. b Luc. II, 14.

VARIÆ LECTIONES.

[71] *Reliq.* ἄγγελοι.

COMBEFISII NOTÆ.

(9) ***Manu pontificia plexum regni diadema.*** Τὸ ἀρχιερόπλοκον τῆς βασιλείας διάδημα, videtur alludere, non tam ad ritum inungendi reges per pontificem, qui mos, etiam modo, Christianis sanctus est, maxime gentilibus nostris, Deo etiam singulariter, ac miraculo, necessarium ad unctionem regum Galliæ oleum sacrum suggerente, qua de re multis Hubertus Morus Rhemens. ecclesiastes de sacris unctionibus : quam ad Mariæ prosapiam ex pontificum stemate, cui Elisabeth cognata esset, de filiabus Aaron et uxor Zachariæ pontificis, ut Chrysost. et fere Græci habent, quanquam is pontificatus minus certus est. Male mihi prælum, ἀντὶ τοῦ *plexum*, edidit *plenum*.

(10) ***Nuncupationem cum usu sinceram retinens.*** Ἡ ἀνόθευτον τὴν κλῆσιν μετὰ τῆς χρήσεως ἔχουσα. Ut sit revera usu, qualis dicitur ; nec inane nomen ferat, ut pleraque creata.

ατὴρ προσκυνεῖται, καὶ Υἱὸς δοξάζεται, καὶ A ἅγιον ἀνυμνεῖται· ἡ ἑνιαία τῆς μιᾶς ἐν εότητος φύσις. Τοιαῦτα δοκῶ μοι τότε τοὺς ους ἐκείνους ἄνδρας καὶ φάναι καὶ ὑμνῆσαι, τούτοις ὑπερανέστηκεν· οὐ γὰρ οἶδ' ὅ τι καὶ ἴπω, γῆ καὶ σποδὸς ὑπάρχων, καὶ τὸ ὅλον καὶ ἴσα τοῖς ὄφεσιν ἐπὶ κοιλίαν ἕρπων. Καί λόγου χρέος εἰς δύναμιν ἱκανῶς ἀφωσίωται, , οἶμαι, παρεωραμένου τῶν εἰς τὴν παροῦσαν ντων ἑορτήν. Καὶ εἴ τι τούτοις συνεισφέροι ιότερον, καὶ ἡμῖν τοῦτο συναγηοχὼς ἔσται, πανηγύρει συνοίσων. Μικρὰ δὲ εἰπὼν, αὐτοῦ εἰρεσίαν τοῦ λόγου διαναπαύσω. Τοῦ μὲν οὖν ἴαν, ὁμοίως πάντες ἀπολειπόμεθα· τοῦ δὲ τῶν ἐπιδεδειχέναι δύναμιν, ἴσον ἑκάστου τὸ ν. Δέξεται δὲ ἡμῶν καὶ τοῦτον, εὖ οἶδα, τὸν B τον λόγον ἡ τεκοῦσα τὸν λόγον· καὶ ἀντιδώσα μὲν ἴσως αἰτοῦμεν, ὅσα δὲ πάντως λαμεν ἄξιοι. Φιλεῖ γὰρ ἡ πανάγιος ὡς πολύδω. τῶν βραχυτάτων ἀντιδιδόναι τὰ μείζονα. μὲν ταῦτα ἐχέτω· ἡμεῖς δὲ, ὦ λαμπρὰ ριφανεστάτη πανήγυρις (καλῶ γὰρ αὖθις ὸς τὸ τοῦ λόγου συμπέρασμα), δεῦρο, τῆς ροπομπῆς τοῦ παρθενικοῦ σώματος προεξέρθωμεν ἐπικήδεια, καὶ ταῖς εἰς δύναμιν τιεφανώσωμεν τῆς ἑορτῆς τὴν ἐξάρχουσαν. δὲ τοῦτο περιφανέστερον γένοιτο, παρήτω ημερον οὐρανίων καὶ ἐπιγείων πανήγυρις, πληρούτω μοι τὴν ἐξόδιον ὕμνησιν, ἐν τούκειμένην τοῖς ῥήμασιν.

ρεν, ἀπῆρεν ἡ παρεμβολὴ τοῦ Θεοῦ ἀπὸ σκη- C ν Κηδὰρ, πρὸς τὰς ἀΰλους καὶ παλινζώους Ἀπέλαβεν ἡ σκηνὴ, τῆς νομικῆς ἡ ἀρχέτυ ὑπερκόσμιον κιβωτὸν, ἧς τύπος ἡ νομική. τῶν ἄνω θυρῶν τὸ ὑπέρθυρον, »· ἵνα τὴν τοῦ Θεοῦ πύλην τῶν οὐρανίων τὰ βασίλεια ὡς ἐγκολπώσηται. Ὑποδέξασθε αὐτὴν, λευ-ίντες ἄγγελοι· ὑμνήσατε, οὐρανοί· δοξάσατε, ;· ὑψώσατε « τὴν πόλιν τοῦ Θεοῦ τοῦ βασιῦ μεγάλου. » Γῆ, ἐπικρότησον, ἀνευφήμησον, ι τῆς Παρθένου τὰ ἔνδοξα, τοῦ τόκου τὰ ια, τοῦ τάφου τὰ θαύματα· πῶς ἐτάφη, πῶς η· πῶς ὁ τάφος ὁρᾶται κενὸς προσκυνούμεδαία, σύναγε τοὺς υἱούς σου· κήρυττε τὴν α βασίλισσαν, θάρσει, μὴ φοβοῦ· ἑόρταζε D τάς σου, Ἱερουσαλήμ· ἀναβόησον, ὀλόλυξον, ιον τοῦ Θεοῦ τὴν μητρόπολιν, ψάλλε Δαυϊτιγε τρανῶς· « Ἐν ἐξόδῳ Ἰσραὴλ ἐξ Αἰγύ-

fontes jugis vitæ, fluenta manantis a Deo lucis, fluvii vivo semper fonte affluentis luminis. Illic finis est omnium olim in spe positorum, et quæ modo sperantur, complexio omnium bonorum, eorum manifestatio quæ occulta, nec nisi id temporis conspicienda sunt: finis ultimus, ultra quem nihil omnino sit. Illic adoratur Pater, et Filius glorificatur, ac canticis celebratur Spiritus sanctus, individua illa natura unius in Trinitate deitatis. Hujusmodi puto, dicebant celebrabantque viri illi Deo afflati, atque iis sublimiora: non enim scio quid amplius dicam, qui sim terra et cinis, meraque putredo, ac velut serpens ventre repam. Satis vero pro virili sermonis debito defunctus sum, nullo, ut arbitror, omisso, eorum quæ spectant ad præsentis diei festum. Sin aliquis sublimius aliquid ad hæc contulerit, et nobis illud collegerit, et quod conventui ac celebritati utile sit. Ubi porro pauca dixero, a sermonis velut remigio et concione cessabo. Equidem simili omnes defectu laboramus, ut ne pro dignitate, quod rei est celebraverimus: ut autem quid quisque possit ostenderimus, æque prompta cuique voluntas. Porro bene novi; hunc quoque brevissimum sermonem, Sermonis Mater illa susceptura est, dabitque haud quidem forte si quæ petimus; omnino autem si quæ digni sumus accipere. Libens enim, sanctissima cum munifica sit, pro minutissimis majora retribuit. Et hæc quidem ita habeant; tu autem, o præclara illustrissimaque concio: vos enim rursus ad perorationem venite, ac sacræ virginalis corporis pompæ præeuntes, funeritia canamus, totisque viribus oribus coronemus, quæ festum diem initiavit. Ut autem hoc splendidius fiat, præsto hodie ersa cœlestium ac terrestrium concio, mecumque exodium canticum ac funebrem laudatio-ece conceptam verbis, impleat.

Discesserunt, discesserunt castra Dei, a tabernaculis Cedar [c], ad incorporea et novæ vitæ tabernacula. Recepit tabernaculum illud, legalis illius exemplar [d], Cœlestem arcam: cujus arca legalis figura est: « Elevatum est superliminare [e] » cœlestium portarum, ut Dei supercœlestem portam, cœlorum regia, regali magnificentia sinu suscipiat. Vos eam, angeli, candido vestitu suscipite; laudate, cœli; terrigenæ, glorificate; et « Dei, Regis illius magni civitatem [f] » exaltate. Salias, terra, celebra clara fama, Virginis gloriam enarra, pannos, inquam, puerperii, sepulcri miracula: quomodo sepulta sit, quomodo translata, ut vacuum sepulcrum honori habeatur. Judæa, congrega tuos filios; prædica ortam ex Juda Reginam; confide, ne timueris; age festa tua, Jerusalem; succlama, plaude, deduc Dei illam metropolim. Psalle juxta Davidem; dic clare: « In exitu Israel de Ægypto [g] (11). »

. CXIX, 5. [d] Hebr. VIII, 5. [e] Isa. VI, 4. [f] Psal. XLVII, 3. [g] Psal. CXIII, 1.

COMBEFISII NOTÆ.

In exitu Israel de Ægypto. Plane accommodatissimus psalmus, mundo hoc exeuntibus animabus; submerso jam penitus Pharaone, perfecta libertate parta; quæ sane nobis est, quandiu in humanis agimus. Nec enim interim, etiam sanctissimis desunt ἀναγκαιοπάθη illa, saltem corporis. Habet etiam Regius codex, n. 955, nomine sancti Joannis Thessalonicensis fusam admodum orationem, ejusdem argumenti, in qua ceu ex historia inducitur Petrus

Mater Sion, in qua Deus sibi placuit (12), quam elegit, voca filias tuas, nempe gentium ecclesias. Canta lugubre aliquid, at non tragicum (13), ac velut dirius ejulans, non miserabilius quiritans ac lamentans. Læta enim est diei præsentis solemnitas, non lamentabilis. Gethsemani, suscipe novam reginam, para sepulcrum, profer sepulcralia, loculum unguentis perorna. Sit tibi urna thesauri custos; sanctum secure custodiatur. Siquidem enim servatum manserit in sepulcro, communis angelis hominibusque possessio, venerationi habebitur : sin autem acciderit aliquid novi, translatumque intemeratum illud corpusculum fuerit, tu mane prædicans miraculum ; enarra translationem futuris postmodum generationibus ; spiritum quidem Deiparæ supernis cedens spiritibus ; nobis autem, ceu ex perenni fonte, corpusculo illo, suavi quadam fragrantia, sanctimoniam tribuens.

Omnes pariter ad Deiparam accurramus, Patrum chori ac patriarcharum, spiritus prophetarum et sacerdotum cœtus, apostolorum senatus, populi martyrum, conventus doctorum, animæ justorum, sanctorum ordines, dignitas omnis ac ætas, reges et dynastæ, principes et subditi : « Juvenes et virgines, senes cum junioribus, laudate [b], » supplicate. Dicite Deiparæ, dicite : Quam beata domus David, ex cujus lumbis, Dei Mater, germinasti. Matres et virgines, eam glorificate, quæ sola mater ac virgo perpetua est : vosque sponsæ, innuptam incorruptamque, atque eam quæ sola dolorum expers, Incomprehensibilem illum peperit, prævenite. Steriles viduæque, eam plausu excipite, quæ virum non experta, infecunditatis mutavit leges. Puellæ, choros ducite, præeuntes incorruptioni fecundæ. Benedicite, gentes ; linguæ, beatam prædicate; cantate Dei Genitrici, universæ tribus terræ, cantate ; auspicamini cum cantico et cymbalis; jubilate, magnificate, psallite. Tolle, Maria, tolle tympanum, ac virgines ductrix præcede. Tu, David, lyram move, effer vocem, cantico celebra tuam Reginam ; ducito choros, altum ciny-

A πτου. » Μήτηρ Σιὼν ἣν ἠρετίσατο Κύριος, ἣν ἐξελέξατο· κάλει σου τὰς θυγατέρας, τὰς ἐξ ἐθνῶν Ἐκκλησίας. Ἆσόν τι γοερὸν, ἀλλὰ μὴ τραγικόν· ἀλαλάζουσα, μὴ σχετλιάζουσα. Θυμήρης γὰρ οὐ πενθήρης ἡ παροῦσα πανήγυρις. Γεθσημανὴ, ὑποδέχου τὴν νέαν βασίλισσαν· εὐτρέπιζε τὸν τάφον· προβαλοῦ τὰ ἐντάφια· μύροις τὴν σορὸν κατακόσμησον. Ἡ λάρναξ ἔστω σοι φύλαξ τοῦ θησαυρίσματος· φρουρείσθω σὺν ἀσφαλείᾳ τὸ ἅγιον. Ἂν μέντοι τηρηθείη μένον ἐν αὐτῷ, ἔσται κοινὸν ἀγγέλοις καὶ ἀνθρώποις, κτῆμα προσκυνούμενον. Ἂν δέ τι παράδοξον τύχοι, καὶ μετασταίη τὸ ἄχραντον, μένε τὸ θαῦμα κηρύττουσα. Διηγοῦ ταῖς μετέπειτα γενεαῖς τὴν μετάθεσιν· τοῖς μὲν ἄνω πνεύμασι, τὸ πνεῦμα παραχωροῦσα τῆς Θεομήτορος· ἡμῖν δὲ τὸν ἁγιασμὸν, B οἷον ἐκ πηγῆς ἀεννάου, μυροδοτοῦσα τοῦ σώματος.

Πάντες ὁμοῦ τῇ Θεοτόκῳ συνδράμωμεν· χοροὶ πατέρων καὶ πατριαρχῶν· πνεύματα προφητῶν καὶ ἱερέων συστήματα· ἀποστόλων ὁμήγυρις· μαρτύρων δῆμοι· διδασκάλων σύλλογοι· δικαίων ψυχαί· ὁσίων τάξεις· ἀξία πᾶσα καὶ ἡλικία· βασιλεῖς καὶ δυνάσται· ἄρχοντες καὶ ἀρχόμενοι· « νεανίσκοι καὶ παρθένοι· πρεσβύτεροι μετὰ νεωτέρων, αἰνέσατε. » Λιτανεύσατε· εἴπατε τῇ Μητρὶ τοῦ Θεοῦ, εἴπατε· Ὡς μακάριος ὁ οἶκος Δαβὶδ, οὗ ἐξ ὀσφύος, Θεομῆτορ, ἐβλάστησας. Μητέρες καὶ παρθένοι, δοξάσατε τὴν μόνην μητέρα καὶ ἀειπαρθένον· καὶ νύμφαι προφθάσατε τὴν ἀνύμφευτον ἐν νεάνισι καὶ ἄφθορον, καὶ μόνην ὠδίνων χωρὶς λοχευσαμένην τὸν ἀκατάληπτον. Στεῖραι καὶ χῆραι, κροτήσατε τὴν πεῖραν οὐ C γνοῦσαν ἀνδρὸς, καὶ τῆς ἀπαιδίας τοὺς θεσμοὺς ὑπαλλάξασαν. Θυγατέρες, σκιρτήσατε, τὴν παιδοποιὸν ἀφθορίαν προπέμπουσαι. Εὐλογήσατε, ἔθνη· μακαρίσατε, γλῶσσαι· ᾄσατε τῇ Μητρὶ τοῦ Θεοῦ, πᾶσαι αἱ φυλαὶ τῆς γῆς, ᾄσατε· ἐξάρξατε μετ' ᾠδῆς καὶ κυμβάλων, ἀλαλάξατε, μεγαλύνατε, ψάλατε. Ἆρον, ἆρον, Μαριὰμ, τὸ τύμπανον, καὶ τῶν παρθένων προέξιθι. Κίνει τὴν λύραν Δαβίδ· ἆρον τὴν φωνήν· ὕμνησόν σου τὴν βασιλίδα· χόρευσον, ὕψο-

[b] Psal. CXLVIII, 12.

COMBEFISII NOTÆ.

velut præcentor, in ea verba prosequens Mariæ corpusculum sacri illius senatus humeris efferendum : Ἐξῆλθεν Ἰσραὴλ ἐξ Αἰγύπτου ἐν στύλῳ πυρὸς νεφέλης, ἀλληλούϊα, κ. τ. ἑξ. Quidquid tamen sit de ea oratione, in qua videntur non pauca apocrypha, quod spectat ad Andream, ab apocryphis remotiorem, ac parcius et majori judicio illis utentem; ut non sunt ea omnino spernenda, quibus et auctores canonici nonnunquam usi sint; iis verbis Davidicis, vel indicat quod pie creditur ab apostolis, ceu ἐξόδιον Mariæ decantatum ; vel quod pia traditione, in fidelium, præsertim hominum peculiarius Deo sacrorum, obitu decantandum, id temporis, utique a primis illis nostris ἱεράρχαις, ac sacrorum antistitibus, derivatum, obtineret. Sic certe etiamnum meus ille Prædicatorum ordo, sanctum habet, ut statim ab obitu fratris paucis quibusdam precibus præmissis, psalmodiam ab eo psalmo inchoet : hacce devota antiphona ut vocant, subjuncta : *Suscipiat te Christus qui vocavit te : et in sinum Abrahæ angeli deducant te;* quibus devotos alios psalmos : *Dilexi ; Credidi ; Laudate Dominum ; Confitemini ; Beati immaculati,* subnectimus : Græci tantum in Euchologio habent D Τὸν, ὁ κατοικῶν, καὶ τὸν ἄμωμον· nempe : *Qui habitat ;* et *Beati immaculati ;* nec non CIV : *Domine, clamavi ad te,* etc.; sed videntur vel præcipue, vel solam in eo tradere voluisse ἀκολουθίαν τῆς ταφῆς, velut ritum et ordinem sepeliendi, cui illa vere ἐξιτήρια præeunt, καὶ μυστικώτερον ἐκτελοῦνται, velut occultius, et ad lectum migrantis celebrantur. Refert Hugo Menardus ad D. Gregorii sacram officium defunctorum ex codice Rhemensi, inchoans a nostro illo psalmo, *In exitu,* etc.

(12) *In qua Deus sibi placuit.* Ἣν ἠρετίσατο. Apud LXX subsequitur τὸ, ἐξελέξατο, ut sit emphaticum, et ei aliquid addat, quod sumus conati exprimere. Vulg. utrumque reddit verbo *elegit.* Videtur vitiosa illa scriptio editorum, ἠρετίσατο.

(13) *Lugubre aliquid, at non tragicum,* etc. Τι γοηρὸν, ἀλλὰ μὴ τραγικόν. Velut Pauli consilio, concesso luctu castigato pro humana consuetudine, quanquam festo die et læto : *Ut non contristemini sicut et cæteri,* etc.

κιννύρας τὰ κρούσματα· κάλεσον τὰς παρ- A
συνάγαγε τοὺς χοροὺς τῶν ᾀδόντων· χο-
άταξαι, ὀπίσω τῆς κλίνης τρεχέτωσαν, πρὸ
ιης, μετὰ τὴν κλίνην ἡγείσθωσαν· κύκλῳ
ῦ χορευέτωσαν. Ἰδοὺ γὰρ ἡ νέα τῆς δόξης
τοῦ Θεοῦ, ἐν ᾗ « ἡ στάμνος ἡ πάγχρυσος,
ῥάβδος Ἀαρὼν ἡ βλαστήσασα, καὶ αἱ πλάκες
θήκης. » Ἰδοὺ τὸ κεφάλαιον περὶ οὗ οἱ χρη-
τῶν προφητῶν ἐκεκράγεσαν. Ἰδοὺ ἡ κλίμαξ,
ἐία μυούμενος ὁ Ἰακὼβ ἐθεάσατο, περὶ ἣν
ὺς ἀγγέλους τοῦ Θεοῦ ἀναβαίνοντας καὶ κατα-
ας, ἥτις ποτὲ ἦν ἡ τοιάδε κατάβασις ἢ ἀνά-
ἔστη τῶν οὐρανῶν ἡ πύλη, περὶ ἧς εἶπεν
· « Ὡς φοβερὸς ὁ τόπος οὗτος! οὐκ ἔστι
ἀλλ' ἢ οἶκος Θεοῦ· καὶ αὕτη ἡ πύλη τοῦ οὐρα-
Ἰδοὺ τὸ ἱλαστήριον τὸ ἐπὶ τῶν ἁγίων Ἅγιον [72] B
ν τῆς θεομύστου σκηνῆς καὶ τῶν ἀδύτων.
ταῖς Σεραφικαῖς [73] κατασκιαζόμενον πτέ-
ἰν δὲ τὰς ἡμῶν ἁμαρτίας διὰ τῆς Ἰησοῦ μυ-
ἐπιστασίας ἐξιλασκόμενον· οὐκέτι νομικῆς
ζυγὸς τῷ ἀληθινῷ Ἰσραὴλ ἐπιτίθεται, Χρι-
ἐλευθερίαν ἡμῖν διὰ τῆς ἐν πνεύματι λα-
ὡς ἐν χάριτι [74] τῷ σώματι ἐκ τῆς Θεοτόκου
αφήσαντος. Οὐκέτι ἀρχιερέων ἐνιαυσιαῖος
οῖς ἁγίοις προστρίβεται· αὐτὸς γὰρ *ὁ μέγας*
ὺς Χριστὸς Ἰησοῦς, ὁ διεληλυθὼς τοὺς
ὺς τῇ προσληφθείσῃ σαρκὶ ψυχὴν ἐχούσῃ τὴν
τε καὶ νοερὰν, ὡς ἐν ναῷ τῷ παρθενικῷ
ὸς ἁγιάσματι διαπαντὸς ἡμῖν ἐμβατεύων,
καὶ θύει, καὶ θύεται· καὶ τὰς ὁλοκαρπώσεις C
ων, προσάγεται· καὶ ὑπὲρ ἡμῶν ἁγιάζων
ἁγιάζει τοὺς αὐτὸν ἁγιάζοντας. Τοιαῦτά
στόκε, τῆς ὑπερκοσμίου κοιμήσεως τὰ μυστή-
ῦτα τῆς ἱερᾶς προπομπῆς τοῦ θεοχηδεύτου
ινους τὰ ἐπιτάφια· ἡ ἐξόδιος ὕμνησις· τὰ
; ταφῆς, τὰ μετὰ τὴν ταφὴν ὑπομνήματα·
ραγνώστου μεταθέσεως τὰ προπεμπτήρια.
ῶν περὶ σὲ θείων μυστηρίων καὶ μακαρίων
εων τὰ δι' αἰνιγμάτων εἰκάσματα. Οὐ γὰρ
ταί τι πλέον ὁ νοῦς ὁ ἡμέτερος τῶν εἰρημέ-
ιαστοχάσασθαι. Οὗτος ὁ βραχύς σοι παρ'
ιεσπούδασται λόγος· χαριστήριος ὁ αὐτὸς καὶ
. Εἰ μέν τι τῆς σῆς μεγαλειότητος ἔχων
οὶ τούτου χάρις, τῇ καὶ διδούσῃ καὶ ἀσμενι-
τὸ πρόθυμον· εἰ δὲ, ὃ πάσα παθεῖν ἀνάγκη D
ρὶ σοῦ τι λέγειν ἐπιχειροῦσι, κατόπιν φαί-
ῆς ἀξίας, συγγνώσῃ πάντως αὐτῇ, τὸ συμπα-
φύσεως ἔχουσα, τῇ πρὸς τὸν σὸν Υἱὸν καὶ

A ram pulsa, voca virgines, congrega cantorum choros, dispone choreas, currant retro pariter, ac ante lectum; ad lectum ducant, circa loculum agant choreas. Ecce enim nova gloriæ arca Dei, in « qua urna *tota* aurea, et virga Aaron quæ fronduerat, et tabulæ testamenti [i]. » Ecce caput illud, quod Prophetæ vaticinando, clamore prædicarunt [j]. Ecce scala illa, quam Jacob divina doctus vidit; atque ad eam angelos ascendentes et descendentes[k]; quisquis tandem ejusmodi descensus aut ascensus sit. Tu cœlorum porta, de qua ait ille: « Quam terribilis est locus iste! non est hoc aliud quam domus Dei, et ipsa vocabitur porta cœli [l]. » Ecce propitiatorium illud ad Sancta sanctorum et in
B penetralibus divinæ mysticæque arcæ depositum [m]; quod modo quidem Seraphinorum pennis (14) obumbretur; modo autem, mystico Jesu adventu, peccata nostra expiet. Haud ultra vero Israeli imponitur legalis servitutis jugum; quod nimirum assertæ nobis libertatis litteras servitute illa et cultu in spiritu [n], tanquam in charta, in Deiparæ corpusculo, sua Christus manu descripserit. Haud ultra pontifices annuo cursu habent sancta terere [o]: ipse enim *magnus* ille *Pontifex Jesus* Christus [p], qui assumpta carne, illa, inquam, animam habente rationis et intellectus præditam, « cœlos penetravit [q], » tanquam in templum, virginale illud sanctuarium mystice semper pro nobis incedens, adolet; sacrificatque, et sacrificatur;
C atque holocausta offerens, ipse offertur; ac se pro nobis sanctificans, sanctificat ipsum sanctificantes. Ejusmodi sunt, o Deipara, altissimæ tuæ Dormitionis sacramenta. Hæc pompæ sacræ tabernaculi tui cui parentavit Deus epitaphia; hæc pro exitu laudatio; hæc ante, postque sepulturam monumenta; hæc ignotissimæ tuæ translationis ceu deductionis officia. Hæ tuorum sacramentorum beatarumque illustrationum illarum, tenues per ænigmata repræsentationes. Nihil enim amplius habet animus præter ea quæ dixi conjicere. Hic est brevis ille sermo, quem tibi studio elaboravimus; eumdem grati animi monimentum, et supplicem. Quod si is tua aliquid majestate dignum habeat, tibi et datrici, et quæ habueris acceptum
D promptum animum, gratias: sin autem, quod plane cuivis tuas res enarrare tentanti accidat, omnino necesse sit, minus pro dignitate videatur, ipsa utique indulgebis, cui omnino, illa ad Filium

br. IX, 4. [j] Isa. VII, 8 seq. [k] Gen. XXVIII, 12. [l] ibid. 17. [m] II Paral. V, 7. [n] Joan. IV, 24. [q] . XXX, 10. [p] Hebr. V, 7. [q] Hebr. IV, 14.

VARIÆ LECTIONES.

. Ἁγίων. [73] γρ. Χερουβικαῖς. [74] γρ. χάρτῃ.

COMBEFISII NOTÆ.

Quod modo quidem Seraphinorum pennis. ραφικαῖς πτέρυξι. Vel est error antiquarii, ius memoriæ auctoris, qui σεραφικαῖς, ἀντὶ ερουβικαῖς scripserit: quorum alis palam se obumbratum propitiatorium. I Paral. V, r. IX. Antecedentia minus feliciter reddita satis confuso textu, etsi sana, conati sumus emendare in errat. eoque d. m. τὸ, γρ. Ἅγιον. Quod item paulo inferius sequitur, *in Deiparæ corpusculo*; corrige: *sumpto ex Deipara*, quod Græca habent, et materia exigit.

et provisorem necessitudinis vicinitate, commiseratio velut a natura sit. Porro, novi, donum pulcherrimum, ex egenis laboribus meis compositum, acceptum habueris. Non enim aliud omnibus eminenti Sermonis Matri, quam sermonem, ex spontaneis tuæ gratiæ fontibus, o gratiosa Deo, profluentem, offerendum habui. Cæterum tuæ illius divinæ conversationis in senii nescia beatitudine, horrendus sane omnemque superans obscuritatem tuus ille status, velut qui nullo modo aut cognosci possit aut enarrari, silentio honoretur. Plane enim juris est. Non enim est nostrum, ut quæ nostram superant facultatem, quæque incomprehensa, omnino indagari nequeunt, explicare velimus. Hæc sane tibi, o ter regina Dei Genitrix, a te tuisque ad Deum efficacissimis precibus, occultos rerum tuarum, quanquam rudius, docti sermones, pro modica nunc facultate, vel minus accurate digessimus. Quis vero congruam sublimitati ac magnitudini eorum quæ magnifice gloriosa de te cogitamus vocem præbeat, ac vim dicendi. Sed, o Regina universorum hominum, ipsiusque per se Sapientiæ et Verbi subsistentis, capax : primæ, inquam, illius, et principis, ac omnium causæ ! O vitæ subministratrix, vitaque viventium, ac auctrix vitæ ! O sancta, et sanctior sanctis, sanctissimeque totius sanctitatis thesaure ! O dividuum, non quæ dividue, sed quæ insolubili vinculo, humanum genus unieris Deo ! O terrenorum regnum, insuperabili a superna gloria, potestate præditum ! O Christianæ fidei propugnaculum, eorumque propugnatrix, qui in te spem posuerunt ! Suscipe a nobis, qui per te suscepimus veritatis lumen, quæ tua, ut licuit, præconia, ex obscuris imaginibus mystice contemplati sumus. Tu porro, in te gloriantibus nobis, o Deipara, id modici hujus laboris præmium retribueris ; ut nimirum, thesauris omnibus pretiosisque opibus splendidiorem pretiosioremque, tuam ad Filium tuum, Dominumque nostrum ac Regem, Deumque et Dominum orationem supplicem præbueris ; qua et peccantes, Deum placaturi simus ; et ex virtutis ratione agentes, benignius conciliaturi : qua barbarorum arma, sagittas parvulorum simus existimaturi : et qua sit futurum, ut hasta, galea, ac missa tela, inutilia ac inefficacia maneant : qua denique bonum omne Christianis recte geratur, et concilietur Dei similitudo. Habes, dilecte, sacramenti rationem, ac quanquam plurimum ab ipso deficiat, haud tamen minus habet quam pro alacris animi facultate. Abstrusiorem autem ac sublimiorem rationem sermonemque, ab ipso illo Sermone quæsieris, qui se tui causa exinanivit, et carne incrassavit, totumque se tibi, impensiori illo amore in hominum genus, univit : nec minus apte dicatur, hominem fecit ; quo te totum spiritu Deum faceret, ac, quod deterius est, meliori absumeret, teque humi abjectum, una secum exaltaret, ac in paternis sedibus constitueret : ad quem semper vita et contempla-

A κηδεμόνα πάντως οἰκείως ἐγγύτητι. Δέξῃ δὲ τοῦτον οἶδ' ὅτι δῶρον κάλλιστον, ἐκ πενιχρῶν συνταγέντα μοι πόνων. Οὐ γὰρ εἶχον ὅ τι προσοίσω πλέον τῇ πάντων ὑπερεχούσῃ μητρὶ τοῦ λόγου, πλὴν ὅτι λόγον ἐξ αὐτορρύτων πηγῶν τῆς ἐν σοὶ, θεοχαρίτωτε, προχεόμενον χάριτος. Τῆς γέ τοι θείας ἐν ἀγήρῳ μακαριότητι διαγωγῆς ἡ ἔμφρικτος καὶ ὑπεράγνωστός σου κατάστασις, ὡς ἀδιάγνωστος πάντῃ καὶ ἄλεκτος, σιωπῇ τιμάσθω. Δίκαιον γὰρ ὅτι μὴ πρὸς ἡμῶν ἐπιβάλλειν τοῖς κρεῖττον ἢ καθ' ἡμᾶς ἔχουσι, καὶ τῷ ἀλήπτῳ πᾶσαν διατειχίζουσιν ἔρευναν. Σοὶ μὲν οὖν, ὦ πανολβία τρισσάνασσα Θεογεννήτρια, ἃ πρὸς ἡμῶν ἐπωφείλετο, τῶν ὑπὸ σοὶ καὶ ταῖς σαῖς πρὸς τὸ Θεῖον εὐπαρρησιάστοις λιταῖς, τοὺς περὶ σὲ κρυφίους στοιχειωθέντων λόγους, τάδε νῦν μετρίως εἰς B δύναμιν ἐσχεδίασται. Ἡμῖν δὲ τίς ἀναλογοῦσαν τῷ ὕψει καὶ μεγέθει τῶν ὑπερενδόξων περὶ σοῦ νοημάτων ἐμπαρέξει φωνὴν σύμμετρον, καὶ τοῦ λέγειν ἰσχύν; Ἀλλ', ὦ Δέσποινα πάντων ἀνθρώπων, καὶ τῆς αὐτοσοφίας καὶ ἐνυποστάτου Λόγου χωρητική· τοῦ πρώτου καὶ ἀρχικοῦ καὶ πάντων αἰτίου. Ὦ ζωῆς χορηγὲ καὶ τῶν ζώντων ζωὴ καὶ ζωῆς παραιτία! Ὦ ἁγία, καὶ τῶν ἁγίων ἁγιωτέρα· καὶ πάσης ἁγιστείας ὑπεράγιε θησαυρέ! Ὦ μερὶς, ἡ ἀλύτως οὐ μεριστῶς ἑνώσασα Θεῷ τὸ ἀνθρώπινον! Ὦ βασιλεία τῶν ἀπὸ γῆς χοϊκῶν, ἐκ τῆς ἀνωτάτω δόξης τὸ κράτος ἔχουσα ἀπροσμάχητον! Ὦ τῆς Χριστιανῶν προπύργιον πίστεως, καὶ τῶν εἰς σὲ τὰς ἐλπίδας θεμένων ὑπέρμαχε! Δέχου πρὸς ἡμῶν τῶν τῆς ἀληθείας τὸ φῶς διὰ σοῦ δεξαμένων, τὰ ἐξ ἀμυδρῶν εἰκόνων ἡμῖν C ὡς ἐφικτὸν μυστικῶς θεωρηθέντα σεμνολογήματα. Ἡμῖν δὲ τοῖς εἰς σὲ, Θεομῆτορ, καλλυνομένοις, ταύτην ἀντιδίδως τοῦ μικροῦ τούτου τὴν ἀμοιβὴν, ἵν' ἔχοιμεν θησαυρῶν πάντων καὶ πλούτου πολυτελοῦς τιμαλφεστέραν καὶ λαμπροτέραν, τὴν σὴν πρὸς τὸν σὸν Υἱὸν καὶ ἡμέτερον Δεσπότην, καὶ Βασιλέα, καὶ Θεὸν, καὶ Κύριον, ἱκέσιον δέησιν· δι' ἧς ἁμαρτάνοντες, τὸ Θεῖον ἐξιλεούμεθα· καὶ κατορθοῦντες, χρηστότερον ἑαυτοῖς ἐπισπώμεθα· δι' ἣν ὅπλα βαρβάρων βέλη νηπίων ἡγούμεθα· καὶ δόρυ, καὶ κράνος καὶ τόξου βολὶς, ἀνήνυτα μένει καὶ ἄπρακτα· καὶ τέλος, δι' ἧς ἅπαν Χριστιανοῖς ἀγαθὸν κατορθοῦται, καὶ ἡ πρὸς τὸ Θεῖον ὁμοίωσις. Ἔχεις, ἀγαπητὲ, τοῦ μυστηρίου τὸν λόγον, εἰ καὶ παρὰ πολὺ τῆς ἐλπίδος λειπό- D μενον· τῆς γ' οὖν προθυμίας τῆς ἡμετέρας οὐκ ἐνδεέστερον. Τὸν δὲ μυστικώτερον καὶ ὑψηλότερον, ζητήσειας ἂν παρ' αὐτοῦ τοῦ διὰ σὲ κενωθέντος Λόγου, καὶ σαρκὶ παχυνθέντος, καὶ ὅλον ἑαυτῷ σε διὰ φιλανθρωπίαν ἑνώσαντος. Οὐ χεῖρον δὲ εἰπεῖν, καὶ ἐνανθρωπισθέντος· ἵν' ὅλον σε θεοποιήσῃ τῷ πνεύματι, καὶ ἐνδαπανήσῃ τὸ χεῖρον τῷ κρείττονι, καὶ χαμόθεν ἑαυτῷ συνυψώσῃ σε, καὶ τοῖς πατρικοῖς ἐγκαθιδρύσῃ σε θώκοις· πρὸς ὃν ἀεὶ διὰ βίου καὶ θεωρίας καθαρᾶς ἀνάγου, θείοις ἐμπολιτευόμενος καὶ λόγοις καὶ ἤθεσι· Θεόν τε ὁρῶν ὅσον ἐφικτὸν, καὶ ὁρώμενος ὃν καὶ τρανοῦσθαί σοι ἀεὶ ταῖς κατὰ θεωρίαν ἐλλάμψεσι ἐπείγου, καὶ ταῖς κατ' ἀρετὴν ἀναβάσεσιν, ἵν' ἀμφοτέρωθεν ἐκ πράξεως δὴ λέγω καὶ θεωρίας, ἄρτιος εἴης καὶ πάγιος· εἰς ἄνδρα τελῶν πληρέστα-

εἰς μέτρον ἡλικίας τοῦ Χριστοῦ.» Ὦ ἡ δόξα A tione munda subvehere, in divinis et sermonibus κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν. et moribus versans; ac Deum, quantum liceat vicique vicissim visus, quem et tibi continuæ contemplationis fulgoribus, virtutisque ascensibus iri contendas; ut utrinque, ab actione, inquam, et contemplatione, perfectus et firmus sis, m plenissimum provectus, « in mensuram ætatis Christi [r]. » Cui gloria et potestas in sæcula rum. Amen.

ΛΟΓΟΣ ΙΕ'.

ς ἀποτομὴν Ἰωάννου τοῦ Προδρόμου.

ORATIO XV.

In præcursoris Decollationem (15).

(COMBEF. Auctar. nov. t. I, p. 1321.)

Ι καὶ γῆρας ὡς τὰ πολλὰ προθυμίας τόνοις μενον, καὶ λόγος ἀσθενὴς ἐπιῤῥώννυται τῇ πα. τῶν ἀκροατῶν δυναμούμενος. Τοῦτο, ὅπερ μέτερος λόγος παρυφίσταται· πρὸς μὲν ὑπό- γκωμίων, ὑπὸ τῶν συνειλεγμένων ὁρμώμενος· δὲ τὴν τοῦ ἐγκωμιαζομένου περιωπὴν, τὴν ἀντεπεξάγειν συστελλόμενος δύναμιν. Καὶ «ὁ γος, ἀποστολικῶς εἰπεῖν, ἀσθενής,» καὶ ἐξ τηκότων ὀργάνων ὑποφωνούμενος· ἡ δὲ τῶν ίων ὑπόθεσις, τοσούτῳ πλεῖον ἔχει κατὰ παν- του τὰ νικητήρια, ὅσῳ καὶ τὴν ὑπεροχὴν τῇ ύγκρισιν παραθέσει, τὸν [75] ἐν γεννητοῖς γυ- προσεκτήσατο· ὡς μόνης καὶ πρώτης ἐκεί- σθαι τῆς φωνῆς, τοῦ καὶ πρώτου καὶ μόνου φύσιν αὐτολόγου, καὶ σοφίας Θεοῦ, καὶ δυνά- Καὶ ἡ μὲν ὑπόθεσις τοιαύτη, καὶ οὕτως ι· τὸ δὲ τοῦ ἡμετέρου λόγου ἀσθενὲς ὁπόσον δέδεικται δήπου· ὧν ἡ μὲν τὸν μέγαν ἐν γεννη- ναικῶν Ἰωάννην ἡμῖν ὑποτίθεται, οὗ μείζονα ' αἰῶνος οὐδένα πατριαρχῶν, ἢ προφητῶν, ἢ ν, ὁ σωτήριος ἀπεφήνατο λόγος· ὁ δὲ, τοῦ ίου Λόγου τὴν φωνὴν ἐγκωμιάζειν ἐπιχει- ρὸς δὲ τὴν ἑαυτοῦ δύναμιν ἀφορῶν, μικροῦ πὴν ἐκείνην ἀσπάζεται, ἣν Ζαχαρίας ἐν τοῖς ς δι' ἀπιστίαν ὑφέστηκεν, ἕως αὕτη προφθά- τοῦ ἡμετέρου λόγου λύσῃ τὴν σιωπὴν, ὡς ὄν- σα τοῦ κατὰ φύσιν Λόγου φωνή. Δώσει δὲ πάντως ὡς Λόγου φωνή· οὐχ ἵνα αὐτὸς πλέον ασθῇ (ποία γὰρ ἂν καὶ προστεθείη δόξα, τῷ ν πλεξαμένῳ παρὰ Κυρίου τὸν στέφανον, οὐδεὶς γηγενῶν ἀνεδήσατο), ἀλλ' ἵνα ἐκείνου γκωμίοις, ἡμεῖς πρὸς μίμησιν ἐναγώμεθα. γὰρ βούλεται, ὁ τοὺς δοξάζοντας αὐτὸν δοξά- ζς, καὶ τοὺς αὐτὸν ὑψοῦντας ὑψῶν.

Ipsa etiam senectus ut plurimum exsilit, prompto ac alacri roborante animi studio; sermoque imbecillus ab auditorum incitatione, vires accipit ac roboratur. Hoc ipsum nunc quoque nostro usu venit sermoni; quem collecta quidem corona pro B studio suo ad laudationum argumentum impellat; quique nihilominus, ejus qui laudandus incumbit speculationi, suam ex adverso virtutem objicere vereatur. Ac *sermo quidem*, ut Apostoli [s] more loquar, *infirmus est* (16), fractaque voce ex debilibus submissus organis: encomiorum autem argumentum tanto amplius vim omnem sermonis superat, quanto qui in illud proponitur, majorem præ natis mulierum, comparationis ergo, excellentiam est assecutus: ut is plane, sola primaque illa egeat voce, ejus qui primus solusque ipsum est natura per se Verbum, Deique sapientia, ac virtus. Atque ejusmodi quidem est argumentum, ac sic habens: nostri autem sermonis imbecillitas quanta sit, fuit C utique ostensum. Ac argumentum quidem, magnum illum inter natos mulierum Joannem proponit [t]; quo nullum majorem a sæculo vel patriarcharum, vel prophetarum aut justorum, salutaris sermo pronuntiavit; sermo autem, præaeterni Sermonis illius vocem laudare aggrediens, atque ad suas respiciens vires, illud propemodum silentium amplectitur, quo Zacharias in adytis exsistens propter incredulitatem multatus est, donec eadem nostrum occupans sermonem, nostri ipsa sermonibus silentium solvat, quæ Verbi per naturam reipsa vox exsistat [u]. Hoc porro Joannes tanquam Verbi vox omnino præstabit: non ut majorem ipse gloriam consequatur, (quænam enim ei gloria accesserit, cui a Domino talis contexta sit corona, quali nemo unquam terrigenas fuit?) sed ut ejus nos laudibus ad imitationem inducamur. Hoc enim vult Deus, qui se eantes glorificat; ac eos exaltat, qui ipsum exaltant.

phes. IV, 13. [s] II Cor. X, 10, [t] Matth. XI, 11. [u] Luc. I, 20.

VARIÆ LECTIONES.

ο. τῶν.

COMBEFISII NOTÆ.

Latuit tanta spica colligentem nuper oratio- Andreæ manipulum, digna plane quæ potio- accenseatur. Ediderat jam Lipomanus, in- te tamen minus accurato, ut nova versio nda fuerit, qua sibi Andream conarer red- ac magis exprimere.

Sermo imbecillus. Id Paulus de præsentia ris; de sermone, non ἀσθενής ait, sed ἐξου- ένος. Vult *contemptibilis*. Sunt crebri Patribus leves hi paralogismi. Male interpres in sequentibus expressit metaphoram: Ἐκ τῶν ἐῤῥωστη- κότων ὀργάνων ὑποφωνούμενος· *contexta ex instrumentis, quæ sunt plane debilia*; aliud certe in organis, ὑποφωνεῖν sermonem, quam contexere: nimirum, *submurmurare*, *submissa voce edere*: quod optime in senectutem congruit, de qua hic. Nolim singula prosequi.

que omnes purgat in spiritu, ac igni [b] baptismatis? Habet quidem, dilectissimi, oratio, multam egregie gestorum Joannis, quæ in argumentum assumat, segetem; sed non vacat, ut nostro hoc relicto argumento, ad alia jam excurramus: nam neque ea encomiorum lex est. Equidem vero magnarum ejus ac eximiarum dotum insigniumque præstantiæ, qua totam dicendi vim superat, cedens, opera pretium duxi, ut diei festæ studiosis vobis, ceu modicum quoddam condimentum, prælectæ narrationis explicationem apponerem. Satis enim habet Baptista ut suis honestetur ornamentis. Age igitur inhærente argumento sententia, ceu in tabella, summis celebrandum laudibus Baptistæ certamen, quod strenue, magnoque animo boni causa confecit, monstremus.

A ἐκείνῳ μεγάλων τε καὶ ὑπερφυῶν γνωρισμάτων, οἱόν τι μικρὸν ἥδυσμα προσθεῖναι δεῖν ἔκρινα τοῖς φιλεόρτοις ὑμῖν, τὴν τῆς προαναγνωσθείσης ἱστορίας ἐξάπλωσιν. Ἀρκεῖται γὰρ τοῖς ἑαυτοῦ κόσμοις ὁ Βαπτιστὴς καλλωπίζεσθαι. Φέρε δὴ τοίνυν ἐπιδραμόντες, ὡς ἐπὶ πίνακι διαδείξωμεν τὴν πολυύμνητον τοῦ Προδρόμου ἄθλησιν, ἣν ὑπὲρ τοῦ ἀγαθοῦ τολμήσας διήνυσεν.

« In illo, inquit, tempore, audivit Herodes tetrarcha famam Jesu, et dixit pueris suis: Hic est Joannes Baptista: Ipse surrexit a mortuis, et propterea virtutes operantur in eo [c]. » Hæc quidem postea: quæ autem antecedunt, qualia sunt? Herodes quidem mœchabatur uxorem fratris sui Philippi; at Joannes arguens, a scelere prohibebat. Quo id modo ac quanam ratione? Quod diceret: « Non licet tibi habere uxorem fratris tui [c]. » Ea res Herodem in furorem vertit: hoc cædem spirare fecit. Haud tamen vir ille præclarus, ac magnus propheta, vel timore compressus est, vel a reprehensione cessavit. Sciebat enim eam libidinem lege prohiberi. « Non licet tibi habere uxorem Philippi fratris tui. » Legi, inquit, Dei resistis, tabulis a Deo exaratis, repugnas Moysis scitis. « Non licet tibi habere uxorem Philippi fratris tui [d]. » Ac Herodes quidem, alienæ a ratione voluptariæ congressionis obrutus deliciis, haud emergere potuit, nec ad veritatis lumen aspexit, sed mansit gravatus crapula libidinis. Joannes autem perseverabat corrigens, docens, admonens, uti Dei prophetam decebat. At ille, quanquam, ut sacrum Evangelium ait, « virum justum ac sanctum sciret, ac eo audito, multa faceret, lubensque ipsum audiret; » nihil tamen eorum tunc in animum induxit, aut intelligere voluit. Non prophetam, quibus par erat, affecit honoribus: nec vel minimum legis gravitatem est reveritus: atque, ut ne aliud quidquam, ne pœnas quidem adversus eos qui ejusmodi sunt, ea decretas curavit. Dicam quod est majus, ac magis perspicuum: ne illum quidem Achab, quin et uxoris mancipium, imitatus est; qui nimirum superstitionis deorum doctricem Jezabelem habuerit, uti nunc iste Herodiadem magistram libidinis. Nam ille quidem, cum audisset ab Elia Thesbite, iram, quæ adversus eum accensa esset a Domino, ac mala quæ certo ei ac suis essent eventura, ac palam reprehensionibus fuisset appetitus, propter impia ac nefaria facinora quæ perpetrarat, non

« Ἐν ἐκείνῳ, φησὶ, τῷ καιρῷ, ἤκουσεν Ἡρώδης ὁ τετράρχης τὴν ἀκοὴν Ἰησοῦ, καὶ εἶπεν τοῖς παισὶν
B αὐτοῦ. Οὗτός ἐστιν Ἰωάννης ὁ Βαπτιστής· οὗτος ἠγέρθη ἐκ τῶν νεκρῶν, καὶ διὰ τοῦτο αἱ δυνάμεις ἐνεργοῦσιν ἐν αὐτῷ. » Ταῦτα μὲν ὕστερον· τὰ δὲ πρὸ τούτου, ὁποῖα; Ἡρώδης μὲν τὴν γυναῖκα τοῦ ἀδελφοῦ ἐμοιχᾶτο Φιλίππου· ὁ δὲ Ἰωάννης τὸν Ἡρώδην ἐλέγχων, παρανομεῖν διεκώλυεν. Πῶς, καὶ τίνα τρόπον; « Οὐκ ἔξεστί σοι, λέγων, ἔχειν τὴν γυναῖκα Φιλίππου τοῦ ἀδελφοῦ σου. » Τοῦτο τὸν Ἡρώδην ἐξέμηνεν· τοῦτο φονᾷν αὐτὸν παρεσκεύαζεν. Ἀλλ' οὐχ ὁ πολὺς ἐκεῖνος καὶ μέγας ἐν προφήταις, ἢ συνεστάλη δείσας, ἢ διελέγχων ἐπαύσατο. Ἤδει γὰρ τὸν νόμον τῆς τοιαύτης ἀναιρετὴν λαγνείας. « Οὐκ ἔξεστίν σοι ἔχειν τὴν γυναῖκα Φιλίππου τοῦ ἀδελφοῦ σου. » Πρὸς νόμον, φησὶν, ἀντιτάσσῃ Θεοῦ, πρὸς πλάκας θεοχαράκτους· ἐξ ἐναντίας τῶν Μωσέως ἀν-
C επεξάγῃ θεσμῶν. « Οὐκ ἔξεστίν σοι ἔχειν τὴν γυναῖκα Φιλίππου τοῦ ἀδελφοῦ σου. » Καὶ ὁ μὲν, τῇ ῥᾳστώνῃ τῆς παραλόγου τῶν ἡδονῶν ἐπιμιξίας καταχωννύμενος, οὐδ' ἀνανεύειν ἠδύνατο, οὐδὲ πρὸς τὸ τῆς ἀληθείας ἀπέβλεπεν φῶς· ἀλλ' ἔμενεν τῷ βάρει τῆς φιληδονίας καρηβαρῶν. Ὁ δὲ, ἐπέμενεν νουθετῶν διδάσκων, ὑποτιθέμενος, οἷα τὸν τοῦ Θεοῦ προφήτην εἰκός. Ὁ δὲ, καίπερ, ὥς φησιν τὸ Εὐαγγέλιον, « Εἰδὼς αὐτὸν ἄνδρα δίκαιον καὶ ἅγιον, καὶ ἀκούων αὐτοῦ, πολλὰ ἐποίει· καὶ ἡδέως αὐτοῦ ἤκουεν, » οὐδὲν τούτων συνῆκεν τότε, ἢ συνιδεῖν προῄρητο. Οὐ τὸν προφήτην ταῖς προσηκούσαις καταγεραίρειν τιμαῖς· οὐ τὸ βαρὺ τοῦ νόμου κἂν ὡς τὸ τυχὸν ἐνετράπη· οὐδὲ εἰ μή τι ἄλλο, τήν γε κατὰ τῶν τοιούτων ἐπαγομένην ἐκεῖθεν ᾐδέσθη ποινήν. Εἴπω τι μεῖζον
D καὶ γνωριμώτερον; οὐδὲ τὸν Ἀχαὰβ ἐκεῖνον· ἀλλὰ καὶ γυναικεῖον ἀνδράποδον ἐμιμήσατο· ὃς τὴν Ἰεζάβελ εἶχε τότε τῆς πολυθεΐας, ὡς νῦν τῆς λαγνείας οὗτος τὴν Ἡρωδιάδα, διδάσκαλον. Ὁ μὲν γὰρ ἀκούσας παρὰ Ἠλιοῦ τοῦ Θεσβίτου τὸν θυμὸν ὃς ἀνήπτετο κατ' αὐτοῦ παρὰ Κυρίου, καὶ τὰ μέλλοντα προσπίπτειν αὐτῷ τε καὶ τοῖς αὐτοῦ ἐπιέναι κακὰ, καὶ φανεροῖς τοῖς ἐλέγχοις βληθεὶς, δι' ἃς ἐξειργάσατο πονηρίας καὶ ἀθεμίτους ἀνοσιουργίας, οὐκ ἠγανάκτησεν· οὐκ

[b] Matth. III, 11. [c] Matth. XIV, 1, 2. [d] ibid. 4.

COMBEFISII NOTÆ.

sacerdotes? Summi vero sacerdotis nostri, sacerdotem fuisse, ac in eum, hierarchicum aliquid divina peculiari ordinatione exercuisse, hoc plane Joannes incommunicabile habuit, cum ipso jubente vix tandem cedens, sacrum ejus verticem solemni ritu baptismatis tinxit. Quam ipsi quærendi fontes, ut quis auctores videre velit!

' οὐχ ὕβριν ἡγήσατο τοῦ προφήτου τὸν A
λλ' ὡς Θεοῦ προφήτην, καὶ τὰ θεῖα φθεγ-
ὸν μὲν διὰ τιμῆς ἦγε· τὰ δὲ, οἷα Θεοῦ
ατα, αἰδοῖ καὶ φόβῳ περιεπτύσσετο. Τί
τῶν Βασιλειῶν ἄκουσον· « Καὶ εἶπεν,
ριος πρὸς Ἠλιοῦ τὸν Θεσβίτην, λέγων·
καὶ κατάβηθι εἰς ἀπάντησιν Ἀχαὰβ βα-
ραὴλ, καὶ λάλησον πρὸς αὐτὸν, λέγων·
Κύριος· Ὡς σὺ ἐφόνευσας Ναβουθὲ, καὶ
σας αὐτὸν, διὰ τοῦτο, λέγει Κύριος, ἐπάξω
ἰ, καὶ ἐκκαύσω ὀπίσω σου, καὶ ἐξολοθρεύ-
αὰβ οὐροῦντα πρὸς τοῖχον· » καὶ τὰ ἄλλα,
λὴν μετ' ὀργῆς ἀπέτεινεν· οὐκ ἐπ' αὐτὸν
ον, ἀλλὰ ἐπὶ τὴν Ἰεζάβελ· « Ὡς ἐπειράθη[77],
σαι τὸ πονηρὸν ἐνώπιον Κυρίου, καὶ ὡς
αὐτὸν ἡ Ἰεζάβελ ἡ γυνὴ αὐτοῦ. » Εἶτα B
ἀκούσας, ποιεῖ; Οὐ φονᾷ· οὐ πρὸς θυμὸν
ἀλλὰ κατηφὴς γεγονὼς, ἐπὶ τὸ σκυθρωπὸν
ει σχῆμα, καὶ γίνεται τῆς ἑαυτοῦ μᾶλλον
κακίας, οὐκ ἀφηνιαστὴς τῶν προφητι-
ν. « Ὑπὸ γὰρ τοῦ λόγου κατενύγη, φη-
ὶ ἀπὸ προσώπου Κυρίου, καὶ ἐπορεύετο
ὶ διέῤῥηξεν τὸν χιτῶνα αὐτοῦ, καὶ ἐνή-
ὶ περιεβάλετο σάκκον. » Τί οὖν ὁ πάντων
ἐπιστροφὴν ἀναμένων Θεός· ὁ βραδὺς εἰς
καὶ ταχὺς εἰς τὸ σῶσαι; Τῆς Γραφῆς
« Καὶ εἶπεν Κύριος, φησίν· Ἑώρακας,
ς κατενύγη Ἀχαὰβ ἀπὸ προσώπου μου;
ἐπάξω τὴν κακίαν ἐν ταῖς ἡμέραις αὐ-
ς ὀργῆς ὑπερβολήν; Εἶδες ὀξεῖαν μεταβο- C
δει ταῦτα τὸν Ἡρώδην εἰδότα, τὸν ἴσον
ελθεῖν; Οὐκ, εἰ μὴ τοῦτο, τήν γε μαρτυ-
ῆναι τὴν ἑαυτοῦ, ἣν ἐμαρτύρησεν τῷ
ίαι, τοῦτον οὐ μετῆλθεν τὸν τρόπον. Τί
; μιαιφονίαν τὴν φιληδονίαν μετήνεγκε,
ιμικῶν, ἐπὶ τὰ φονικὰ μεταβιβάσας δρ-
ακόνοιαν. Πονηρὸς ὁ τρόπος· ἀσωφρόνι-
ός. Ἔδει γὰρ, εἰ καὶ μὴ καθυφεῖναι τοῦ
ύλετο, τοῦ γε προφήτου μὴ ἅψασθαι, εἰ-
ἄνδρα δίκαιον καὶ ἅγιον, καὶ πολλάκις αὐ-
, καὶ πολλὰ ποιῶν δι' αὐτὸν, καὶ ἡδέως
διδασκόμενος. Ἀλλ' οἷον αὐτῷ τὸ πέρας
μάτων, καὶ πρὸς ποίαν τῆς ἀβουλίας ὁρ-
τρατηγοῦσα φιλήδονος αὐτὸν μιαιφονία
ν; τῶν εὐαγγελιστῶν ἄκουσον. D

ενομένης, φησὶν, ἡμέρας εὐκαίρου, ὅτε
οῖς γενεσίοις αὐτοῦ, δεῖπνον ἐποίει τοῖς
αὐτοῦ, καὶ χιλιάρχοις, καὶ τοῖς πρώτοις

A est indignatus; non egit insolenter; non duxit injuriæ propheticam reprehensionem: sed ut Dei prophetam ac divina loquentem, illum quidem in honore habuit, hæc autem ceu Dei præcepta, reverentia prosecutus est. Quid ergo facit? Audi Regnorum historiam: « Et dixit Dominus, inquit, ad Eliam Thesbitem, dicens: Surge et descende in occursum Achab regis Israel, et loquere ad eum dicens: Hæc dicit Dominus: Quomodo tu occidisti, et vineam possedisti? Propter hoc, hæc dicit Dominus: Inducam super te mala, et succendam post te, et disperdam de Achab mingentem ad parietem [e]; » ac reliqua, quibus minas intendit cum ira, non tantum in eum, verum etiam in Jezabelem: « Quomodo venumdatus est (20), inquit, B ut faceret malum coram Domino; et quomodo eum evertit Jezabel uxor sua [f]. » Tum ergo ille, cum hæc audisset, quid fecit? Non in cædem anhelat, non excitatur ad iram, sed mœrore affectus habitum ad tristitiam componit: suumque magis agnoscit scelus, non insolenter adversus propheticam reprehensionem agit. « A sermone enim, inquit, compunctus est Achab a facie Domini, et ibat plorens, et conscidit tunicam suam, et jejunavit, et indutus est saccum [g]. » Quid ergo, qui omnium nostrum conversionem exspectat Deus; qui tardus est ad percutiendum, et velox ad salvandum? Audi Scripturam: « Et dixit Dominus, inquit: Vidisti, Elia, quomodo compunctus est Achab C a facie mea? Nec ego inducam malum in diebus ejus [h]. » Vidisti summam iram? Vidisti celerem mutationem? Non oportebat Herodem, qui hæc sciret, ita se gerere? Sin autem nec hoc volebat, at par saltem erat ut suum ipsius de Joanne revereretur testimonium? Haud certe ita se gessit. Quid ergo? Ad cædem luxuriam transtulit, ad cædis instrumenta malignum traduxit animum. Mali mores: incastigabile propositum. Par enim erat, ut siquidem nolebat temperare a vitio, vel saltem non attingeret prophetam, quem virum justum ac sanctum sciret; quem sæpe audiret; ob cujus quoque reverentiam multa faceret; ac cujus doctrinam lubens exciperet. Qualis vero ei obtigerit consiliorum finis, et ad quem amentiæ impetum, D voluptaria eum crudelitas egerit, qua duce militaret, audi sacros evangelistas.

« Et cum dies, inquit, opportunus accidisset, Herodes natalis sui cœnam fecit principibus suis, et tribunis, et primis Galilææ. Cumque introisset

ξ. xxi, 18, 19. [f] ibid. 20. [g] ibid. 27. [h] ibid. 29.

VARIÆ LECTIONES.

ἐπράθη ex Septuag.

COMBEFISII NOTÆ.

omodo tentatus est. Ἐπειράθη. Habet . habuitque codex Lipomani, cujus inter-*omodo tentavit*, sicque forte scripserit tametsi liquet esse pleonasmum illius i, ac legendum ἐπράθη· quod vox Hebraica liquido habet, redduntque omnes interpretes, התמכר. *Venumdatus est.* Crasse nimis postmodum typographus τὸ, *Propheticam reprehensionem*, expressit *prohibitam*.

ιόγου πεπραγμάτευται γνώμης. Τίς γὰρ
ὀμόσαι προσαναγκάσας; Τί δὲ κοινὸν
ῆσει παιδὸς, καὶ προφήτου σφαγῇ; Τίς
υμοῦ μετ' εὐφροσύνης; Εἰ δὲ διὰ τοὺς
αὐτὸς οἴει· ἀλλ' οὐδ' οὕτως ἐχρῆν τὴν
ψαι τῇ μέθῃ. Εὐφρασίας γὰρ, οὐχ ἀν-
ὁ καιρός. Καὶ τό γε πρᾶγμα ἐπιεικῶς
ταράφορον. Νήφοντος γὰρ ἐδεῖτο καὶ
ιμοῦ βεβηκότος. Οὐ γὰρ περὶ τοῦ τυ-
ῃ. Πλὴν, ἀλλ' εἴ τι καὶ κέκρυπτο λαν-
ὢν ἐν σοὶ κακῶν, τοῦτο σὺ κατὰ σαυτοῦ
, μιαιφονίᾳ, τῆς παρανομίας ἀπογυμνώ-
ον. Τίς γὰρ ἀνάγκη, τὸν ἐν τῷ παρα-
ιειν ἀπείργοντα, ἐπὶ θριάμβου φέρειν
ὺ δὲ φιληδονῶν ἐλέγχῃ, μιαιφονῶν.

A tia, alterius cum altero comparationem justitiæ trutina expenderes, ac a meliori parte stares; quod secus omnino ex aliena a ratione voluntate molitus es. Quis enim te ab initio coegit jurare? Quid Mainadis puellæ saltatio commune habet cum nece prophetæ? Quænam iræ societas cum lætitia? Sin vero propter jusjurandum, ut ipse opinaris: ac ne sic quidem sententiæ calculus ebrietate permittendus erat. Quippe erat lætitiæ tempus, non cædis. Ac plane res ejusmodi, absurda ac præcipitis consilii erat. Erat siquidem opus tempore sobrio, ac sedata ratione. Non enim levis jactura futura erat. Sed enimvero, ut quid etiam e tuis mali hactenus occultum lateret, id ipse adversum te manifestum reddidisti, cæde aperiens ejus arguebaris. Quid enim necesse erat ut eum, qui in occulto mœchari prohibebat, em triumpho traduceres? Tu igitur, dum cædem patras, argueris libidinis.

τὴν τάξιν τῆς ἑστιάσεως, ἄνθρωπε.
ιλόμενος, ἀνιᾶν τοὺς δαιτυμόνας προ-
ιοιεῖς, ἄθλιε; Ἀντ' ἐδέσματος, ταύτην
ισάγεις, τὴν κεφαλὴν τοῦ Βαπτίζοντος;
ιος, τοιοῦτον οἰνοχοεῖς τοῖς συμπόταις
Τοιοῦτον κίρνησι βασιλεὺς πόμα τοῖς
Ἢ οὐχ ὁρᾷς ὅσον κακόν ἐστιν ἀκρασία,
πρᾶξις; Ἀνάνηψον, εἰ βούλει, μικρὸν,
ὡς οὐδὲν οὕτως ἐπιλωβᾶται τὸν ἐντὸς
τὸν ἐκτὸς ἐπιβόσκεται, ὡς θυμὸς ταύ-
τούμενος. Σὺ δὲ, τούτοις ἐκ περιουσίας
ὸν νοῦν, τὸ τῆς ψυχῆς κατεδούλωσας
ἤτοι δύο γενικώτατα πάθη τῶν ἐν ἡμῖν
θῶν, οἱ περὶ ταῦτα σοφοὶ, διορίζονται·
πιθυμίαν· ὧν ἑκάτερον ἐν σοὶ ἐπικρατῆ-
ιῷ, οὐκ ἰδιωτικῷ τῷ ὁρμήματι δυστυ-
ευ· ἡ μὲν, καὶ ἄνευ μηχανημάτων
ιδὰς ἑλοῦσα τῶν σῶν φρενῶν τὴν ἀκρό-
ονεὶ πολιοῦχος τῆς σῆς ἀπρυτανεύτου
μέχρι τοῦδέ σε δουλωσάμενος, ἕως ἂν
ιυρον, καὶ εἰς τὴν ἐσχάτην τῶν κακῶν
Χάρυβδιν. Ἢ οὐχὶ αὕτη ἡ ὁδὸς τῶν
τὰ ἄνομα; Ἢ ἑτέρως οἴει τοὺς οὕτως
τῆς δίκης, κολασθησομένους ἐτάζεσθαι;
Εὐαγγελίων φωνῆς αὖθις ἀκουσώ-

B Ordinem convivii confudisti, o homo. Nam cum statuisses convivio excipere, maluisti convivis molestiam facere. Quid facis, o miser? Pro cibone, caput Baptistæ ad esum inducis? Pro cratere, tale merum affundis convivis? Talem rex potum suis temperat consiliariis? An non vides quantum malum sit intemperantia, et actio libidinosa? Ad te parum redi, si vis, et intellige, ut nihil sit quod internum adeo lædat hominum, ac sic externum depascat, uti iis obsequens ira (21). Tu autem ex abundanti mentem illis subjugans, animi sensum captivum effecisti. Atqui omnium earum quæ sunt in nobis, affectionum, has duas maxime generales definiunt morales philosophi, iram scilicet et cupiditatem, quarum utraque in te dominatum obti- C nens, tyrannico, non privato impetu, infeliciter regnavit. Cupiditas quidem, ne ullis quidem adhibitis machinis, mentis tuæ arcem obsidionis lege capiens, ac ceu præses nescii regi animi tui, exsistens: ira autem tandiu captivans, donec in inferni laqueum, ac supremam malorum charybdim, dedit præcipitem. An non hæc via illorum est qui scelesta patrant? Num aliter, divinæ obnoxios ultioni, ad pœnam examinandos putas? Rursus vero evangelicam vocem audiamus.

γὰρ, φησὶν, ἀγομένων τοῦ Ἡρώδου,
θυγάτηρ τῆς Ἡρωδιάδος ἐν τῷ μέσῳ,
ῷ Ἡρώδῃ.» Βαβαὶ τῆς ἀνοίας! Ὄρ-
ος, τὴν βασιλέως ἐθήρασεν φρόνησιν.
ιάσεις, καὶ ποδῶν λυγισμοὶ, καὶ μελῶν
στεῤῥὸν τοῦ βασιλέως ἐξέλυσαν φρό-
κουσας τὸν Φιλίππου Ἀλέξανδρον, ἐπὶ
θυγατράσιν προσενεχθείσαις αὐτῷ πρὸς

«Cum Herodis, inquit, natalitia agerentur, saltavit Herodiadis filia in medio, et placuit Herodi.» Amentiam! Saltatio adolescentulæ, regis pruden- D tiam cepit. Fracti manuum motus, pedumque impudici flexus, ac membra ad luxuriam soluta, firmum ac solidum regis sensum enervarunt. Non audivisti Alexandrum Philippi filium oblatis ad concubitum Darii filiabus (22), regali animi præ-

COMBEFISII NOTÆ.

ra iis *obsequens*. Ὡς θυμὸς ταύταις
ενος· nimirum τῇ ἀκρασίᾳ καὶ φιλ-
ι. Male interpres Lipomani, pro obse-
iistrans, reddidit, *dominans*; quod est
ι a philosophia, tum a textu Andreæ.
apud eum τὸ, τὸν ἐντὸς ἄνθρωπον·
ι restituendum ex Reg.

(22) *Oblatis ad concubitum Darii filiabus*. Ἐπὶ ταῖς Δαρείου θυγατράσι προσενεχθείσαις. Interpres Lipomani: *Septem Darii filias*, etc. Putem legisse ἑπτὰ, ἀντὶ τοῦ, ἐπί· quod satis crassum ac ridiculum est. Duas ego sic oblatas lego, castas virgines, ac forma decoras, quarum Alexander pudor. consuluerit: qua de re multis in eo Plutarchus.

ὅτως ἀφύλακτος εἶ; οὕτως εὐχερής, ὡς μὴ A
ἰσθαι σοῖς λογισμοῖς· μηδὲ, ὅπερ οὐκ ἐχρῆν
ιτως προσήκασθαι συνιδεῖν; Σκόπει πρὸς
ιλίας ἐξηνέχθη σοι, τὸ προπετῶς ὀμόσαι· Τὸ
πάσθαι, οὔ φημι βασιλικὸν εἶναι γνώρισμα,
ιμίας δὲ πάθος ἀκρατές· ὅπερ αὐτὸς ὑποστὰς,
κεκριμένον ἐδέξω ὡς κεκριμένον. Τοιοῦτος
ις νοῦς ἀχαλίνωτος, καὶ λόγος ἀφύλακτος·
τοῦ καλοῦ κρίσεως ἐπιστατούσης τοῖς λογι-
λλὰ τἀναντία δρᾷν τοῦ νοῦ μὴ κωλύοντος, προ-
ιένου τοῦ κατὰ φύσιν φρονήματος. Ἀλλ' ὁ μὲν
οὕτω κούφως ἐνεχθεὶς καὶ ἀθλίως, ἀθλίαν
μνήμην διαπαντὸς ἀπηνέγκατο.

prolapsa sit absurditatem, jurisjurandi voce tenus prolatio? Magna insania, mentis cæcitas, sensuumque hebetudo, hanc tibi stultitiam pepererunt. « Pete a me quod volueris, et dabo tibi, usque ad dimidium regni mei. » Adeo incautus es, adeo levis et facilis, ut non posueris modum rationibus tuis, neque te, quod non oporteret, sine probatione ac judicio admittere intellexeris. Considera quo res cesserit, et quam parum in te consilii arguerit, quod temere juraveris. Sic autem facile arripi, non regiæ mentis indicium dixerim, sed profusioris impotens vitium; cui ipse subjectus, quod non erat judicio probatum suscepisti, tanquam esset probatum. Ejusmodi enim est mens omnis effrenis, et incautus sermo, ut non boni judicio nes moderante, sed mentis judicio nihil prohibente, contraria faciat, sublato sensu naturæ neo. Sic vero Herodes leviter ac misere arreptus, miserum nomen in perpetuum retulit.

ὁ τῆς ἀνομίας κοράσιον; τῆς μοιχείας τὸ B
τὸ τοῦ Ἡρώδου ἄγκιστρον· ἡ παγὶς ἐφ' ἣν
παρολισθήσας προσέκοψε, καὶ θηραθεὶς
υγεν; « Εἶπεν, φησὶν, τῇ μητρὶ αὐτῆς· Τί
ι; Ἡ δὲ προβιβασθεῖσα, Δός μοι ὧδε,
αὐτῆς τὴν κεφαλὴν Ἰωάννου τοῦ Βαπτι-
Ὁρᾷς τὸν εὐαγγελιστὴν τἀληθῆ πανταχοῦ
ένον; Τί γάρ φησιν; « Ἡ δὲ Ἡρωδιὰς ἐν-
τῷ, καὶ ἤθελεν αὐτὸν ἀποκτεῖναι, καὶ οὐκ
Ὁ γὰρ Ἡρώδης ἐφοβεῖτο τὸν Ἰωάννην,
τὸν ἄνδρα δίκαιον καὶ ἅγιον· καὶ ἀκούων
πολλὰ ἐποίει, καὶ ἡδέως αὐτοῦ ἤκουεν. »
καὶ πρὸ τῶν ὅρκων ἤδη προσεγκειμένην
ρᾷ, τὴν κατὰ τοῦ προφήτου φιλαπεχθήμονα
Καὶ τί ταύτης ἐναργέστερον τῆς μαρτυ-
σειτ' ἄν; Τήν τε γὰρ παῤῥησίαν, καὶ τὸν C
ὸ τὸν πρὸς Ἡρώδην ἔλεγχον τοῦ Ἰωάννου
ς, καὶ τὴν ἀπὸ χρόνου κατὰ βάθους ὑπο-
ην αὐτῇ μῆνιν, ὑπ' ὄψιν ἄγει τῶν ἀκουόν-
το[78] γὰρ τὸ, *ἐνεῖχεν*, ὑπάρχει προστατι-
καὶ δεικτικόν· ἐπεὶ καὶ τὸ, *οὐκ ἠδύνατο*,
ἔχει τῆς Ἡρώδου πρὸς Ἰωάννην μετ'
τιμῆς· ὅτι τε ἅγιον καὶ δίκαιον αὐτὸν
ὶ ἀκούων αὐτοῦ πολλὰ ἐποίει, καὶ ἡδέως
ουεν. Εἰ καὶ ἦθε τῶν ἄνω πρὸς τὰ κάτω
ς, πολὺ πρὸς ἑαυτὴν τὸ διάφορον ἔχει· καὶ
ὰ πράγματα, τὴν ἄλλως[79] αὐτὰ τοῦ κρα-
ἄγοντος. Τὰ μὲν γὰρ πρῶτα· παῤῥησία
ς· καὶ ἔλεγχοι, τὴν τοῦ βασιλέως ἐπέπλητ-
ιν· ἀνομοῦντά τε αὐτόν· κατ' ἀδελφοῦ D
, τὴν κοίτην ἐπιβουλεύοντα, προὔργου
. Ὁμοῦ τὸ δι' αἰδοῦς ἔχειν τοῦ Θεοῦ τὸν
, ἅτε δίκαιον καὶ ἅγιον χώραν εἶχεν
δὲ ἑξῆς, ἀνόμοια πάντη καὶ ἀπεμφαί-
αὶ τῶν προτέρων οὐδὲν κατ' οὐδένα τρό-
ιλλον ἔχοντα. Ὅτου δὴ χάριν, καὶ διατί;
η γὰρ οἰνωθεὶς πρὸς τὸ τῆς μέθης κοῦφόν τε
νέμιον ἔρυμα, ὅθεν ψυχρᾶς εἵνεκεν εὐορ-

Quid vero scelesta puella? adulterii esca illa, Herodis hamus, laqueus in quem ille prolapsus offendit, et quo captus minime effugit? « Dixit, inquit, matri suæ: Quid petam? Illa autem præmonita: Da mihi hic, inquit, statim in disco caput Joannis Baptistæ. » Vides evangelistam ea semper quæ vera sunt adducentem? Quid enim ait? « Herodias autem ei insidiabatur, et volebat eum occidere, nec poterat. Herodes enim metuebat Joannem, sciens eum virum justum et sanctum; et audito eo multa faciebat, et libenter eum audiebat [2]. » Vides ante etiam jusjurandum fuisse sceleratam feminam infenso animo in prophetam? Quid autem testimonio hoc evidentius esse queat? Cum enim libertatem loquendi ac zelum Joannis ostendit, eo quod ille Herodem reprehenderet: tum olim imo pectore satam, ac inveteratam mulierculæ iram, in auditorum aspectum producit. Hoc enim significat pariter atque ostendit vox illa, *insidiabatur*. Nam et illud, *non poterat*, ostendit Herodis in Joannem honorem et reverentiam: quod nimirum is sanctum ac justum eum haberet, eoque audito multa faceret, ac libenter eum audiret. Quanquam ut priora cum sequentibus comparaveris, magnum discrimen est, nec res sunt æquales, in quibus rex leviter haberet. Nam prima quidem, nempe loquendi libertas ac zelus, reprehensionesque, regis increpabant amentiam, ipsumque palam adversus fratrem inique agere, cujus cubili insidiaretur, commode arguebant. Hactenus tamen habebat locum, ut Dei prophetam revereretur tanquam justum ac sanctum: at quæ sequuntur dissimilia omnino ac discrepantia sunt, nec quidquam prorsus habent quod prioribus respondeat. Quorsum vero, ac quanam ex causa? Temulentus enim, ad leve ac frivolum propugnaculum ebrietatis sese convertit: quo factum est ut propter frigidum jusjurandum, et convivarum

[2] vi, 19, 20.

VARIÆ LECTIONES.

[78] τούτου. [79] γρ. τὴν ἄλλως.

ἢ τῆς Μωσέως νομοθεσίας. Οὐχ ἤκουσας A ροιμιαστοῦ λέγοντος · « Ῥῦσαι ἀπαγομέ- ; θάνατον, καὶ ἐκπρίου κτεινομένους ; » ῆπης · Οὐκ οἶδα τοῦτο · γίνωσκε ὅτι Κύ- ρδίας πάντων γινώσκει, ὅς « ἀποδώσει κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ. » Τί σαυτῷ συνάγεις ὃς καῦσιν αἰωνίου πυρός ; Ἀλλὰ, « Διὰ τοὺς , φησὶν, καὶ τοὺς συνανακειμένους τοῦτο Καλῶς. Καὶ τίς ὁ βιασάμενος ἐξ ἀρχῆς σε καθυποσχέσθαι; Τίς δ' ἂν σε κἂν ὁπωσ- δέξαιτο, ἢ ὡς τὸ τυχὸν ἐπαινέσειεν δήπου- πρόρατον γὰρ ἐπὶ τῶν ἀδήλων ἢ μεθ' ὅρ- ὑπόσχεσις, ὅταν ἀκρίτως ἐκφέρηται τοῦ λογι- ν ἐπὶ θάτερα βάσανον οὐ λαβόντος, πρὸς κσιν τοῦ καλοῦ καὶ τοῦ χείρονος. Ὃ δὴ πρό- αὶ Ἰεφθάε πέπονθεν, ὁ μέγας ἐν Κριταῖς B καὶ διαβόητος, ἀσυλλογίστως εὐξάμενος, Θεῷ καθυποσχόμενος, ὃ μὴ προϊδεῖν δι' ς δεδύνηται, δι' ἐρημίαν τοῦ κεκριμένου λό- ἰ τῆς περὶ τὰ πρακτέα τοῦ νοῦ διακρίσεως. ὖν σε τῇ κόρῃ ὁμομωκότα, προδιορίσαι τι ήσεως ἄξιον · μὴ γὰρ τὴν τοῦ Προδρόμου , τὴν μηδενὶ παρισουμένην πλούτῳ, μισθαρ- μίτου θέας προέσθαι. Τί γάρ σοι βασιλεῖ ντι, τῶν τιμίων, ἢ κομψοτέρων ἐλείπετο ται τῇ ὀρχηστρίδι τὸν μισθὸν τῆς ὀρχήσεως ; ρόπον ἕτερον σεαυτοῦ τὸν ἔλεγχον, τῆς ἀθε- ίξεως ἀποσκυβαλίζειν ἐθέλων, ἀνεῖναι τῇ κέκρινας ἐκεῖνον αἰτήσασθαι τὸν μισθὸν, σὺ δοκεῖς, ἀναιροῦντα τὸν ἔλεγχον · τὸ δὲ ῦ Βαπτιστοῦ κεφαλή · οὗ σὺ προφητοκτόνος C , ἀπροσδοκήτως μὲν, οὐκ ἀβουλήτως δὲ, ὶλοῦς ἀτοπήμασιν, μοιχείᾳ καὶ μιαιφονίᾳ, χείρονι συναντεισάξας τὸ χείριστον. Τίς ἡ παραφορά ; Τίς σοι ὁ τὸ οὕτως προσκε- κι Θεῷ, καὶ φονᾷν ἐν ὥρᾳ τρυφῆς ὑποθέ-

ὐ μὲν ᾤου τὸν Βαπτιστὴν ἀναιρῶν συναν- , αὐτῷ καὶ τὸν ἔλεγχον · ὁ δὲ, καὶ τάφον κἂν ὑπὸ γῆν κρύπτηται, οὐδὲν ἧττον ὑποφω- ὸν ἔλεγχον. Διττῶς ἐπὶ διττοῖς τοῖς ἐγκλή- κταβοῶν σου τῆς ματαιότητος. Ὤου δὲ, καὶ ; ἀνάπτειν σφοδρότερον τῇ ἐκείνου σφαγῇ, ίστρον ἐπαύξειν, καὶ τὴν ἡδονὴν ἀναφλέγειν ον. D

τούτου δεῖξις ἀληθὴς, τὸ μὴ αὐτίκα μὲν ι τὰ ὦτα πρὸς τὴν ἀπευκτὴν ἐκείνην ιν, καὶ θᾶττον ἀποπηδῆσαι, σχετλιάσαι τε ρδαμύκτῳ τῆς ὀρχηστρίδος ὁρμήματι δυσ- κτα · μέγα τε προσανοιμῶξαι, Ἰοὺ, ἰοὺ, · εἰ τοιαύτης ἐγὼ βραχείας καὶ οὐτιδανῆς , μισθὸν τηλικοῦτον προήσομαι · οὗ μηδὲν

occiduntur redime [s]? » Si dicas : Nescio hoc; scias quod Dominus novit corda omnium [t], et « reddet unicuique secundum opera ejus.[u] » Quid tibi materiam congeris, ad æterni ignis conflagrationem? Verum, « Propter jusjurandum, inquit, et simul recumbentes, » hoc facio. Bene. Quis enimvero ab initio coegit hoc polliceri? Quis te autem ulla ratione admiserit, aut leviter laudaverit? Improvisa enim res est, in incertis obscurisque cum jurejurando præstita promissio, si quando judicio non discernente proferas, quod ratio non utrinque examen, ad boni ac mali probationem acceperit. Hoc prius quoque usu venit Jephtæ, magno illi ac celebri inter Judices, inconsiderate voventi ac illud pollicenti Deo quod defectu consilii, ac absentia judicatæ rationis, discretionisque animi circa agenda, prævidere nequivisset. Oportebat ergo te, jurando puellæ, dignum aliquid saltatione præfinire, ac ante animo constituere: nedum Præcursoris caput, nullis exæquandum divitiis, nefarii spectaculi mercedem prodere. Quid enim tibi, qui rex esses, pretiosum aut magnificum deerat, quod saltatrici in mercedem saltationis rependeres? Verum cum alio modo a te velles projicere nefarii concubitus criminationem, maluisti permittere puellæ ut eam mercedem peteret, quæ tuo judicio reprehensionem ablatura esset : caput nimirum Joannis Baptistæ, cujus tu prophetæ occisor fuisti ; præter quidem exspectationem; at non inconsulto (24), duplicis sceleris effectus reus, adulterii scilicet ac homicidii; ac una cum malo, id inducens quod longe pessimum esset. Quænam tanta hæc dementia? Quis te induxit ut sic Deum offenderes, cædemque patrares tempore lætitiæ?

Ac tu quidem arbitrabaris, tollendo de medio Baptistam, una cum eo reprehensionem quoque te sublaturum esse : at ille tametsi sepulcrum habitans; tametsi latet sub terra, nihil te minus reprehendit; duplici titulo pro duplici crimine adversus tuam conclamans vanitatem. Existimabas vero illius te cæde, vehementius accensurum vitiosi affectus flammam, œstrumque amoris aucturum, ac voluptatem acrius inflammaturum.

Hujus autem rei apertum indicium est quod non statim ad abominandam illam petitionem aures obstruxeris, neque cito resilieris, deploraverisque, ægre ferens impudentem saltatricis appetitionem, nec valde ejulaveris, dicens : Heu, eheu me, si tam brevis, tamque nullius momenti delectationis, tantam tradidero mercedem; cui nullius in regia

xxiv, 11. [t] Act. I, 24. [u] Rom. II, 6.

COMBEFISII NOTÆ.

(24) *At non inconsulto.* Οὐκ ἀβουλήτως δέ. Ut i promissione ignoratio quam nostri theo- *comitantem* vocant. Volebat siquidem, ac modum quærebat interficiendi Joannem; haud tamen ea occasione interficiendum putabat.

A Consequenter autem prooemio, æquum arbitror ut præsentis diei scopum pro virili nostra explicemus, ut ne ullo commodo ac fructu hinc domum revertamur. Is autem est, illa Baptistæ ad Herodem loquendi libertas, quam hodie exponens liber evangelicus clare loquitur. Illam dico loquendi libertatem, in quam nulla cadat reprehensio, ut quæ pura tota, nihilque mundanæ libertatis commistum habens, prodita sit: tanto illa mundanæ libertati præstans, ut nullum is, privatum inter ac regem posuerit discrimen (est enim utrisque communis redargutio, quando actio similem exigit reprehensionem): quinimo ut Dei propheta, ejusque æmulator mandatorum, cum purpuram, ac regiæ majestatis thronum, et diadema ac quotquot mundanis hominibus inanis B inflationis tumorem augere habent, spreverit, tum libere veritatem protulerit, nulloque metu, auctoritatem legis, cujus vellet libertatem nihil vanam ostendere, declaraverit. Qua enim ratione, qui legem inter ac gratiam medius esset, legis existens propugnator, gloriam legis despiceret? Quod autem Domini Baptista egerit propugnatorem legis, quis stultus adeo, ut ne hoc, rerum ab eo præclare gestarum primum omnino caput, statuendum duxerit? Qualis autem esset ejus zelus, quamque vehemens ac accensus, evangelica deinceps narratio declarabit.

Ἐχόμενα δὲ τοῦ προοιμίου, δίκαιον ἡγοῦμαι τὸν τῆς παρούσης ἡμέρας εἰς δύναμιν ἐξαπλῶσαι σκοπὸν, ὡς ἂν μὴ ἀσυντελεῖς, μηδὲ ἄκαρποι τῶν τῇδε ὑποχωρῶμεν οἴκαδε. Ὁ δέ ἐστιν, ἡ πρὸς Ἡρώδην τοῦ Βαπτιστοῦ παῤῥησία, ἣν ἡ εὐαγγελικὴ σήμερον ἀναπτύσσουσα βίβλος, διαπρυσίως ὑποφωνεῖ. Παῤῥησίαν ἐκείνην λέγω ἧς οὐδεὶς ἅψαιτο μῶμος, καθαρᾶς ὅλης καὶ ἀμιγοῦς τῆς ἀνὰ τὴν κτίσιν ἀποφανθείσης παῤῥησίας· ἧς τοσοῦτον ἔσχε τὸ περιὸν, ὡς μηδὲν θέσθαι μέσον ἰδιωτείας καὶ βασιλείας. Κοινὸς γὰρ ἐπ' ἀμφοτέροις ὁ ἔλεγχος, ὅταν ἡ πρᾶξις ὁμοίαν ἔχῃ τὴν εἴσπραξιν· ἀλλ' οἷα Θεοῦ προφήτην· καὶ τί γάρ; ζηλωτὴν τῶν αὐτοῦ προσταγμάτων, ὑπεριδεῖν μὲν ἁλουργίδος, καὶ θρόνου, καὶ διαδήματος, καὶ τῶν ὅσα τὸν ὄγκον αἴρει τοῖς φιλοκόμποις τοῦ διακένου φυσήματος· παῤῥησιάσασθαι δὲ τὴν ἀλήθειαν, καὶ συστολῆς ἁπάσης δίχα, τοῦ νόμου τὴν αὐθεντίαν ἀποκαλύψαι, ὅτι μὴ φαύλην ἀποφῆναι τοῦ νόμου τὴν ἐλευθερίαν ἐβούλετο. Πῶς γὰρ ὁ νόμου μεσίτης καὶ χάριτος, περιορῷτο τοῦ νόμου τὴν εὔκλειαν, προασπίζων τοῦ νόμου; Ὅτι δὲ νόμου προασπιστὴς ὁ τοῦ Δεσπότου Βαπτιστὴς, τίς οὕτως ἠλίθιος, ὡς μὴ τοῦτο προὔργου τῶν αὐτῷ κατωρθωμένων, πρῶτον θέσθαι κεφάλαιον; Τόν γέ τοι ζῆλον ὁποῖος ἦν αὐτῷ, καὶ εἰς ὅσον ἐξῆπτο, δηλώσει τὸ Εὐαγγέλιον.

« In illo tempore, cum audisset Herodes Tetrarcha famam Jesu, ait pueris suis: Hic est Joannes C Baptista; ipse surrexit a mortuis: et propterea virtutes operantur in eo. Ipse enim Herodes tenuit Joannem, et misit in carcerem, propter Herodiadem uxorem Philippi fratris sui. Dicebat enim ei Joannes: Non licet tibi habere eam. Et cum vellet eum occidere, timebat turbam, quia sicut prophetam eum habebant. Cum autem ageretur dies natalis Herodis, saltavit filia Herodiadis in medio, et placuit Herodi. Quamobrem cum juramento pollicitus est se ei daturum quidquid postulasset. At illa inducta a matre sua: Da mihi, inquit, hic in disco caput Joannis Baptistæ. Et contristatus est rex: propter jusjurandum autem, et simul recumbentes, jussit dari: mittensque, decollavit Joannem in carcere. Et allatum est caput ejus in disco, et datum est puellæ: illa D vero tradidit matri suæ [v]. » An non tibi videtur hic zelo incitatus, ac præ omnibus quos zelo incitatos scimus, longe incitatissimus; adeo ut ne usque ad necem quidem prodiderit veritatem, nec quidquam remiserit de zelo, atque id cum contra regem contenderet? Cogita enim quanta res erat, hominem videre pilis cameli indutum ac zona pellicea succinctum: regem autem superbum, supercilia attollentem, sublimi elatum sede; quem teneret voluptatum tyrannis; quique pleno audacia furore (17), neci tradere festinaret. Cogita

[v] Matth. XIV, 1 seqq.

« Ἐν ἐκείνῳ τῷ καιρῷ, ἤκουσεν Ἡρώδης ὁ τετράρχης τὴν ἀκοὴν Ἰησοῦ, καὶ εἶπεν τοῖς παισὶν αὐτοῦ· Οὗτός ἐστιν Ἰωάννης ὁ Βαπτιστής· αὐτὸς ἠγέρθη ἀπὸ τῶν νεκρῶν, καὶ διὰ τοῦτο ἐνεργοῦσιν αἱ δυνάμεις ἐν αὐτῷ. Ὁ γὰρ Ἡρώδης κρατήσας τὸν Ἰωάννην, ἔθετο εἰς φυλακὴν διὰ Ἡρωδιάδα τὴν γυναῖκα Φιλίππου τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ. Ἔλεγεν γὰρ αὐτῷ ὁ Ἰωάννης· Οὐκ ἔξεστί σοι ἔχειν αὐτήν. Καὶ θέλων αὐτὸν ἀποκτεῖναι, ἐφοβεῖτο τὸν ὄχλον, ὅτι ὡς προφήτην αὐτὸν εἶχον. Γενεσίων δὲ γενομένων τοῦ Ἡρώδου, ὠρχήσατο ἡ θυγάτηρ τῆς Ἡρωδιάδος εἰς τὸ μέσον, καὶ ἤρεσεν τῷ Ἡρώδῃ· ὅθεν μεθ' ὅρκου ὡμολόγησεν αὐτῇ δοῦναι, ὃ ἐὰν αἰτήσηται. Ἡ δὲ προβιβασθεῖσα ὑπὸ τῆς μητρὸς αὐτῆς, Δός μοι, φησὶν, ὧδε ἐπὶ πίνακι τὴν κεφαλὴν Ἰωάννου τοῦ Βαπτιστοῦ. Καὶ ἐλυπήθη ὁ βασιλεύς. Διὰ δὲ τοὺς ὅρκους, καὶ τοὺς συνανακειμένους, ἐκέλευσεν δοθῆναι. Καὶ πέμψας ἀπεκεφάλισε τὸν Ἰωάννην ἐν τῇ φυλακῇ. Καὶ ἠνέχθη ἡ κεφαλὴ αὐτοῦ ἐπὶ πίνακι, καὶ ἐδόθη τῷ κορασίῳ· καὶ τὸ κοράσιον ἔδωκεν αὐτὴν τῇ μητρὶ αὐτῆς. » Ἆρά σοι δοκεῖ ζηλωτὴς οὗτος εἶναι, καὶ ζηλωτῶν ἁπάντων ζηλωτικώτατος, ὡς μηδὲ μέχρι σφαγῆς προέσθαι τὴν ἀλήθειαν, μηδὲ καθυφεῖναι τοῦ ζήλου τι, καὶ ταῦτα πρὸς βασιλέα διατεινόμενον; Ἐννόησον γὰρ ὁπόσον ἦν ἄνθρωπον ἰδεῖν, καμήλου τρίχας ἠμφιεσμένον, καὶ ζώνην δερματίνην διεζωσμένον· βασιλέα τε γαῦρον, ἄνω τὰς ὀφρῦς ἔχοντα, καθήμενον ὑπερβάθμιον, καὶ κράτει μὲν ἡδονῶν τυραννούμενον, θράσει δὲ θυμοῦ φονᾷν ἐπειγόμενον.

COMBEFISII NOTÆ.

(17) *Quique pleno audacia furore.* Desiderantur in Lipomano, apud quem vicissim illud est post πολιστοῦ, quod opponitur τῷ, δημαγωγοῦντος πόλεις· pro πολιστοῦ · interpres Lipomani legit πολεμι—

ον δσον τὸ μέσον ἰδιώτου καὶ βασιλέως· ἐρη-
καὶ πολιστοῦ, καὶ πόλεις καὶ χώρας δημαγω-
ς [76].

ούλει τινὰ τῶν ἤδη προδιαλαμψάντων ἐν νόμῳ,
ῥὸς ἐπὶ ζήλῳ προκαθηγεῖσθαι λέγειν θερμό-
Ὡς, φέρε εἰπεῖν, τὸν μέγαν ἐκεῖνον ἐν ζηλω-
ινεὲς, ὃς τῷ σειρομάστῃ τὴν Μαδιανῖτιν τῷ
λίτῃ συνεξεκέντησεν; Ἀλλ' οὐχ ἴσα τὰ πρά-
, οὐδὲ ἐπὶ τοῖς ὁμοίοις ἡ ἔνστασις. Τῶν μὲν
καὶ εἰς πολλοὺς τὸ μῦσος διέβαινεν· ἀλλ' οὐ
ιτεξοχήν τις ἦν, ἐφ' ὃν ἐκεῖνος τὸν ζῆλον ἐπαν-
ο· ἐνταῦθα δὲ, βασιλεύς. Καὶ τί γὰρ ἄλλο, ἢ
ώσσης φέρων τοῦ θανάτου τὴν ψῆφον, καὶ δι'
ῆς πνευστιῶν τῶν ὑπὸ χεῖρα τὸν φόνον; Τί δὲ
τὴς ὁ μέγας ἐκεῖνος Ἠλίας, φησὶν, ὁ τέτρω-
ιμα πυρὸς ἐλάσας, καὶ ὑπὲρ γῆν ἀρθεὶς ἐπι-
:· οὐρανῷ μὲν χαλινὸν ἐπιθεὶς ἀνομβρίας ἐπί-
γῇ δὲ, λιμὸν τριετίζοντα, καὶ κράζων ἀεί·
ὸν ἐζήλωσα τῷ Κυρίῳ; » καὶ πῶς θυμὸν γυ-
οὐκ ἐνεγκὼν, τὴν φυγαδείαν ὡς ἰδίαν ἑστίαν,
ι ἔρημον ὡς πόλιν ἠσπάζετο; Γυναικὸς ὁποίας;
σης· θυτομανούσης· ἧς τὸ σέβας, εἴδωλα· θεοί
δαίμονες, τὸ προσκυνούμενον ἦν· ὅσα τε καὶ
ε τὸν Ἰσραὴλ ἐξήμαρτεν ἡ τριτάλαινα. Ἀλλὰ
τοῦδε καλῶς ἡμῖν ὁ λόγος τρέχων, ζηλωτὴν τὸν
ην παρέδειξεν, κρεῖττον ἢ τοὺς προειληφότας·
ὶ μὲν ἀπροόρατον· ὁ δὲ προφανῆ, καὶ κατ'
ιοὺς εἶχε τὸν θάνατον. Ἀλλ' ἐρήσονται τάχα
λεόρτων τινές· Τί βούλεται τῷ λόγῳ παῤῥησία
ιος, οἷόν τις κόσμος πολυτελής τε καὶ εὐπρε-
ην πανίερον ἐπιστεφανοῦν τοῦ Βαπτιστοῦ κε-
, ὡς ἐπιλειπούσης τυχὸν ἐπιδοξοτέρας τινὸς
, ἢ πράξεως ἀποσεμνύνειν δυναμένης τοῦ
ι τὸν Πρόδρομον; Καὶ τίς οὕτως ὑπερπλήρης
, ὡς Ἰωάννης σήμερον ὁ μέγας, ὃς μόνος
ι ἐν γεννητοῖς γυναικῶν, ἱερεύς τε καὶ Βαπτι-
ροεχρίθη, τοῦ μόνου καὶ πρώτου Ἀρχιερέως,
ἐντας καθαίροντος πνεύματι καὶ πυρὶ τοῦ
ματος; Εἶχεν μὲν, ἀγαπητοὶ, πολλὰς τῶν
ου κατορθωμάτων τὰς ὑποθέσεις ὁ λόγος· ἀλλ'
ιή γε τὴν ἡμετέραν ἀφέντας ὑπόθεσιν, πρὸς
ὸν ἐκδραμεῖν· ὅτι μὴ νόμος ἐγκωμίων οὗτος.
ὲ, τῷ ἀνεφίκτῳ παραχωρήσας τῶν προσόντων

A quantum intersit inter regem et privatum; inter eremitam et civitatis principem; inter eum qui urbibus ac provinciis demerendis studeret, eumque qui in solitudinibus ageret.

Num quem, rogo, eorum qui antiquiores in lege claruerunt, primas viro partes, zelo ferventiori, præripuisse dixeris? Ut nimirum magnum illum æmulatorem Phinees [x], qui Madianitidem, una cum Israelita, siromaste confixit? Verum res impares sunt, nec contentio in similibus fuit. Nam illic quidem, etsi ad multos scelus pervenerat, haud tamen, in quem ille suum zelum intendit, eximius aliquis, ac præcellens erat. Hic autem, rex: quid vero aliud nisi in lingua mortis ferens B sententiam, atque minima occasione, cædem in subditos spirans? At magnus ille zelator Elias [y] quid ait? qui igneam quadrigam egerit, ac curru sublimis a terra sublatus sit; qui cœlo quidem ut ne diuturno tempore plueret, frenum injecisset [z]; terræ vero, trium annorum famem immisisset; qui illud semper clamaret: « Zelans zelatus sum Domino [a]? » et qui ille tantus, non ferens mulieris iram, exsilium ac fugam, tanquam proprios lares, solitudinemque, haud secus ac civitatem amplectebatur? Cujusnam vero mulieris? Ejus nimirum quæ libidinosa esset; quæ sacrificiorum superstitione effusa insaniret (18); quæ idola coleret, deosque ac dæmones adoraret: in quibus etiam fecit infelicissima mulier, ut Israel peccaret. C Verum hactenus quidem bene decurrens oratio Joannem ostendit meliorem æmulatorem iis qui præcesserunt, quod illi quidem improvisam, hic vero manifestam et ante oculos mortem haberet. Cæterum rogent forte devoto aliqui in festorum cultum habentes animo, quid id velit sermo; ut loquendi illa libertate ac zelo, ceu magnifico quodam, ac perpulchro ornamento, coronetur sacrosanctum Baptistæ caput, velut forsan desit virtus alia, actiove gloriosior, quæ Domini Præcursorem possit honestare? Ecquis vero æque virtutibus supra modum plenus, atque magnus hodie celebrandus Joannes, qui solus inter omnes natos D mulierum ejus sacerdos ac Baptista electus fuit (19), qui solus ac primus Pontifex est, qui-

m. xxv, 7. [y] IV Reg. II, 11. [z] III Reg. XVII 1. [a] III Reg. XIX, 14.

VARIÆ LECTIONES.

(76) ... *lx. Ισ.* τοῦ ἐν ἐρήμοις διάγοντος.

COMBEFISII NOTÆ.

Inter bellatorem: erat Herodes utrumque. δημαγωγοῦντας, optime quadrat in Herodem ... am, qui fuit populi sui ac Judæorum stu... imus, vere πολιστής, qui lubentissimus Hie... mis ageret, ubi frequentiori hominum con... suos demereretur populares, uti pluribus ... bus, et alii: hæc tamen Andreas, non de ... ed de Herode Antipa decessore dicit, a quo ... es liberæ reprehensionis præmium, capitis ... tatione accepit.

(18) *Quæ sacrificiorum superstitione effusa insa-* ... θυτομανούσης· interpres Lipomani videtur legisse θυμομανούσης, cum reddit, *furore percitæ*. Sed jejunius hoc, ut et alia plura. Nostrum hoc optimum ac consequens, historiæque, consentaneum, siquidem Jezabel tanta ira in Eliam exarserat, ob necatos prophetas suos, ac sacrificulos Baal; ea vere sacrificiorum superstitione insana.

(19) *Ejus sacerdos ac Baptista electus*. Perperam interpres Lipomani: *Ab eo electus fuit sacerdos*. Haud certe hoc Joannis singulare privilegium; falsumque cum solum a Deo electum sacerdotem. Nunquid enim Aaron non a Deo electus est sacerdos? Nunquid non apostoli fuerunt a Christo electi

que omnes purgat in spiritu, ac igni [b] baptismatis? Habet quidem, dilectissimi, oratio, multam egregie gestorum Joannis, quæ in argumentum assumat, segetem; sed non vacat, ut nostro hoc relicto argumento, ad alia jam excurramus: nam neque ea encomiorum lex est. Equidem vero magnarum ejus ac eximiarum dotum insigniumque præstantiæ, qua totam dicendi vim superat, cedens, opera pretium duxi, ut diei festæ studiosis vobis, ceu modicum quoddam condimentum, prælectæ narrationis explicationem apponerem. Satis enim habet Baptista ut suis honestetur ornamentis. Age igitur inhærente argumento sententia, ceu in tabella, summis celebrandum laudibus Baptistæ certamen, quod strenue, magnoque animo boni causa confecit, monstremus.

A ἐκείνῳ μεγάλων τε καὶ ὑπερφυῶν γνωρισμάτων, οἷόν τι μικρὸν ἥδυσμα προσθεῖναι δεῖν ἔκρινα τοῖς φιλεόρτοις ὑμῖν, τὴν τῆς προαναγνωσθείσης ἱστορίας ἐξάπλωσιν. Ἀρκεῖται γὰρ τοῖς ἑαυτοῦ κόσμοις ὁ Βαπτιστὴς καλλωπίζεσθαι. Φέρε δὴ τοίνυν ἐπιδραμόντες, ὡς ἐπὶ πίνακι διαδείξωμεν τὴν πολυύμνητον τοῦ Προδρόμου ἄθλησιν, ἣν ὑπὲρ τοῦ ἀγαθοῦ τολμήσας διήνυσεν.

« In illo, inquit, tempore, audivit Herodes tetrarcha famam Jesu, et dixit pueris suis: Hic est Joannes Baptista: Ipse surrexit a mortuis, et propterea virtutes operantur in eo [c]. » Hæc quidem postea: quæ autem antecedunt, qualia sunt? Herodes quidem mœchabatur uxorem fratris sui Philippi; at Joannes arguens, a scelere prohibebat. Quo id modo ac quanam ratione? Quod diceret: « Non licet tibi habere uxorem fratris tui [c]. » Ea res Herodem in furorem vertit: hoc cædem spirare fecit. Haud tamen vir ille præclarus, ac magnus propheta, vel timore compressus est, vel a reprehensione cessavit. Sciebat enim eam libidinem lege prohiberi. « Non licet tibi habere uxorem Philippi fratris tui. » Legi, inquit, Dei resistis, tabulis a Deo exaratis, repugnas Moysis scitis. « Non licet tibi habere uxorem Philippi fratris tui [d]. » Ac Herodes quidem, alienæ a ratione voluptariæ congressionis obrutus deliciis, haud emergere potuit, nec ad veritatis lumen aspexit, sed mansit gravatus crapula libidinis. Joannes autem perseverabat corrigens, docens, admonens, uti Dei prophetam decebat. At ille, quanquam, ut sacrum Evangelium ait, « virum justum ac sanctum sciret, ac eo audito, multa faceret, lubensque ipsum audiret; » nihil tamen eorum tunc in animum induxit, aut intelligere voluit. Non prophetam, quibus par erat, affecit honoribus: nec vel minimum legis gravitatem est reveritus: atque, ut ne aliud quidquam, ne pœnas quidem adversus eos qui ejusmodi sunt, ea decretas curavit. Dicam quod est majus, ac magis perspicuum: ne illum quidem Achab, quin et uxoris mancipium, imitatus est; qui nimirum superstitionis deorum doctricem Jezabelem habuerit, uti nunc iste Herodiadem magistram libidinis. Nam ille quidem, cum audisset ab Elia Thesbite, iram, quæ adversus eum accensa esset a Domino, ac mala quæ certo ei ac suis essent eventura, ac palam reprehensionibus fuisset appetitus, propter impia ac nefaria facinora quæ perpetrarat, non

« Ἐν ἐκείνῳ, φησὶ, τῷ καιρῷ, ἤκουσεν Ἡρώδης ὁ τετράρχης τὴν ἀκοὴν Ἰησοῦ, καὶ εἶπεν τοῖς παισὶν B αὐτοῦ. Οὗτός ἐστιν Ἰωάννης ὁ Βαπτιστής· οὗτος ἠγέρθη ἐκ τῶν νεκρῶν, καὶ διὰ τοῦτο αἱ δυνάμεις ἐνεργοῦσιν ἐν αὐτῷ. » Ταῦτα μὲν ὕστερον· τὰ δὲ πρὸ τούτου, ὁποῖα; Ἡρώδης μὲν τὴν γυναῖκα τοῦ ἀδελφοῦ ἐμοιχᾶτο Φιλίππου· ὁ δὲ Ἰωάννης τὸν Ἡρώδην ἐλέγχων, παρανομεῖν διεκώλυεν. Πῶς, καὶ τίνα τρόπον; « Οὐκ ἔξεστί σοι, λέγων, ἔχειν τὴν γυναῖκα Φιλίππου τοῦ ἀδελφοῦ σου. » Τοῦτο τὸν Ἡρώδην ἐξέμηνεν· τοῦτο φονᾷν αὐτὸν παρεσκεύαζεν. Ἀλλ' οὐχ ὁ πολὺς ἐκεῖνος καὶ μέγας ἐν προφήταις, ἢ συνεστάλη δείσας, ἢ διελέγχων ἐπαύσατο. Ἤδει γὰρ τὸν νόμον τῆς τοιαύτης ἀναιρετὴν λαγνείας. « Οὐκ ἔξεστίν σοι ἔχειν τὴν γυναῖκα Φιλίππου τοῦ ἀδελφοῦ σου. » Πρὸς νόμον, φησὶν, ἀντιτάσσῃ Θεοῦ, πρὸς πλάκας θεοχαράκτους· ἐξ ἐναντίας τῶν Μωσέως ἀντ- C επεξάγῃ θεσμῶν. « Οὐκ ἔξεστίν σοι ἔχειν τὴν γυναῖκα Φιλίππου τοῦ ἀδελφοῦ σου. » Καὶ ὁ μὲν, τῇ ῥᾳστώνῃ τῆς παραλόγου τῶν ἡδονῶν ἐπιμιξίας καταχωννύμενος, οὐδ' ἀνανεύειν ἠδύνατο, οὐδὲ πρὸς τὸ τῆς ἀληθείας ἀπέβλεπεν φῶς· ἀλλ' ἔμενεν τῷ βάρει τῆς φιληδονίας καρηβαρῶν. Ὁ δὲ, ἐπέμενεν νουθετῶν διδάσκων, ὑποτιθέμενος, οἷα τὸν τοῦ Θεοῦ προφήτην εἰκός. Ὁ δὲ, καίπερ, ὥς φησιν τὸ Εὐαγγέλιον, « Εἰδὼς αὐτὸν ἄνδρα δίκαιον καὶ ἅγιον, καὶ ἀκούσας αὐτοῦ, πολλὰ ἐποίει· καὶ ἡδέως αὐτοῦ ἤκουεν, » οὐδὲν τούτων συνῆκεν τότε, ἢ συνιδεῖν προῄρητο. Οὐ τὸν προφήτην ταῖς προσηκούσαις καταγεραίρειν τιμαῖς· οὐ τὸ βαρὺ τοῦ νόμου κἂν ὡς τὸ τυχὸν ἐνετράπη· οὐδὲ εἰ μή τι ἄλλο, τήν γε κατὰ τῶν τοιούτων ἐπαγομένην ἐκεῖθεν ᾐδέσθη ποινήν. Εἴπω τι μεῖζον D καὶ γνωριμώτερον; οὐδὲ τὸν Ἀχαὰβ ἐκεῖνον· ἀλλὰ καὶ γυναικεῖον ἀνδράποδον ἐμιμήσατο· ὃς τὴν Ἰεζάβελ εἶχε τότε τῆς πολυθείας, ὡς νῦν τῆς λαγνείας οὗτος τὴν Ἡρωδιάδα, διδάσκαλον. Ὁ μὲν γὰρ ἀκούσας παρὰ Ἠλιοῦ τοῦ Θεσβίτου τὸν θυμὸν ὃς ἀνήπτετο κατ' αὐτοῦ παρὰ Κυρίου, καὶ τὰ μέλλοντα προὔπτον αὐτῷ τε καὶ τοῖς αὐτοῦ ἐπιέναι κακὰ, καὶ φανεροῖς τοῖς ἐλέγχοις βληθεὶς, δι' ἃς ἐξειργάσατο πονηρίας καὶ ἀθεμίτους ἀνοσιουργίας, οὐκ ἠγανάκτησεν· οὐκ

[b] Matth. III, 11. [c] Matth. XIV, 1, 2. [d] ibid. 4.

COMBEFISII NOTÆ.

sacerdotes? Summi vero sacerdotis nostri, sacerdotem fuisse, ac in eum, hierarchicum aliquid divina peculiari ordinatione exercuisse, hoc plane Joannes incommunicabile habuit, cum ipso jubente vix tandem cedens, sacrum ejus verticem solemni ritu baptismatis tinxit. Quam ipsi quærendi fontes, ut quis auctores videre velit!

ισεν· οὐχ ὕβριν ἡγήσατο τοῦ προφήτου τὸν ν· ἀλλ' ὡς Θεοῦ προφήτην, καὶ τὰ θεῖα φθεγ- ν, τὸν μὲν διὰ τιμῆς ἦγε· τὰ δὲ, οἷα Θεοῦ γέλματα, αἰδοῖ καὶ φόβῳ περιεπτύσσετο. Τί ιεῖ; τῶν Βασιλειῶν ἄκουσον· « Καὶ εἶπεν, Κύριος πρὸς Ἠλιοῦ τὸν Θεσβίτην, λέγων· ηθι, καὶ κατάβηθι εἰς ἀπάντησιν Ἀχαὰβ βα- Ἰσραὴλ, καὶ λάλησον πρὸς αὐτὸν, λέγων· έγει Κύριος· Ὡς σὺ ἐφόνευσας Ναβουθὲ, καὶ νόμησας αὐτὸν, διὰ τοῦτο, λέγει Κύριος, ἐπάξω κακὰ, καὶ ἐκκαύσω ὀπίσω σου, καὶ ἐξολοθρεύ- Ἀχαὰβ οὐροῦντα πρὸς τοῖχον· » καὶ τὰ ἄλλα, ἀπειλὴν μετ' ὀργῆς ἀπέτεινεν· οὐκ ἐπ' αὐτὸν μόνον, ἀλλὰ ἐπὶ τὴν Ἰεζάβελ· « Ὡς ἐπειράθη[77], ποιῆσαι τὸ πονηρὸν ἐνώπιον Κυρίου, καὶ ὡς ξεν αὐτὸν ἡ Ἰεζάβελ ἡ γυνὴ αὐτοῦ. » Εἶτα των ἀκούσας, ποιεῖ; Οὐ φονᾷ· οὐ πρὸς θυμὸν ται· ἀλλὰ κατηφὴς γεγονὼς, ἐπὶ τὸ σκυθρωπὸν ιεῖται σχῆμα, καὶ γίνεται τῆς ἑαυτοῦ μᾶλλον μων κακίας, οὐκ ἀφηνιαστὴς τῶν προφητι- έγχων. « Ὑπὸ γὰρ τοῦ λόγου κατενύγη, φη- χαὰβ ἀπὸ προσώπου Κυρίου, καὶ ἐπορεύετο , καὶ διέῤῥηξεν τὸν χιτῶνα αὐτοῦ, καὶ ἐνή- ν, καὶ περιεβάλετο σάκκον. » Τί οὖν ὁ πάντων τὴν ἐπιστροφὴν ἀναμένων Θεός· ὁ βραδὺς εἰς ξαι, καὶ ταχὺς εἰς τὸ σῶσαι; Τῆς Γραφῆς ν· « Καὶ εἶπεν Κύριος, φησίν· Ἑώρακας, , πῶς κατενύγη Ἀχαὰβ ἀπὸ προσώπου μου; οὐ μὴ ἐπάξω τὴν κακίαν ἐν ταῖς ἡμέραις αὐ- Εἶδες ὀργῆς ὑπερβολήν; Εἶδες ὀξεῖαν μεταβο- Οὐκ ἔδει ταῦτα τὸν Ἡρώδην εἰδότα, τὸν ἴσον ν ὑπελθεῖν; Οὐκ, εἰ μὴ τοῦτο, τήν γε μαρτυ- ιδεσθῆναι τὴν ἑαυτοῦ, ἣν ἐμαρτύρησεν τῷ η; Ναὶ, τοῦτον οὐ μετῆλθεν τὸν τρόπον. Τί πρὸς μιαιφονίαν τὴν φιληδονίαν μετήνεγκε, ὧν γαμικῶν, ἐπὶ τὰ φονικὰ μεταβιβάσας δρ- τὴν κακόνοιαν. Πονηρὸς ὁ τρόπος· ἀσωφρόνι- σκοπός. Ἔδει γὰρ, εἰ καὶ μὴ καθυφεῖναι τοῦ ς ἐβούλετο, τοῦ γε προφήτου μὴ ἅψασθαι, εἰ- ὐτὸν ἄνδρα δίκαιον καὶ ἅγιον, καὶ πολλάκις αὐ- κούων, καὶ πολλὰ ποιῶν δι' αὐτὸν, καὶ ἡδέως ὐτοῦ διδασκόμενος. Ἀλλ' οἷον αὐτῷ τὸ πέρας ουλευμάτων, καὶ πρὸς ποίαν τῆς ἀβουλίας ὁρ- ἡ στρατηγοῦσα φιλήδονος αὐτὸν μιαιφονία ρυνεν; τῶν εὐαγγελιστῶν ἄκουσον.

Καὶ γενομένης, φησὶν, ἡμέρας εὐκαίρου, ὅτε ώδης τοῖς γενεσίοις αὐτοῦ, δεῖπνον ἐποίει τοῖς στᾶσιν αὐτοῦ, καὶ χιλιάρχοις, καὶ τοῖς πρώτοις

A est indignatus; non egit insolenter; non duxit injuriæ propheticam reprehensionem: sed ut Dei prophetam ac divina loquentem, illum quidem in honore habuit, hæc autem ceu Dei præcepta, reverentia prosecutus est. Quid ergo facit? Audi Regnorum historiam: « Et dixit Dominus, inquit, ad Eliam Thesbitem, dicens: Surge et descende in occursum Achab regis Israel, et loquere ad eum dicens: Hæc dicit Dominus: Quomodo tu occidisti, et vineam possedisti? Propter hoc, hæc dicit Dominus: Inducam super te mala, et succendam post te, et disperdam de Achab mingentem ad parietem [e]; » ac reliqua, quibus minas intendit cum ira, non tantum in eum, verum etiam in Jezabelem: « Quomodo venumdatus est (20), inquit,
B ut faceret malum coram Domino; et quomodo eum evertit Jezabel uxor sua [f]. » Tum ergo ille, cum hæc audisset, quid fecit? Non in cædem anhelat, non excitatur ad iram, sed mœrore affectus habitum ad tristitiam componit: suumque magis agnoscit scelus, non insolenter adversus propheticam reprehensionem agit. « A sermone enim, inquit, compunctus est Achab a facie Domini, et ibat plorens, et conscidit tunicam suam, et jejunavit, et indutus est saccum [g]. » Quid ergo, qui omnium nostrum conversionem exspectat Deus; qui tardus est ad percutiendum, et velox ad salvandum? Audi Scripturam: « Et dixit Dominus, inquit: Vidisti, Elia, quomodo compunctus est Achab
C a facie mea? Nec ego inducam malum in diebus ejus [h]. » Vidisti summam iram? Vidisti celerem mutationem? Non oportebat Herodem, qui hæc sciret, ita se gerere? Sin autem nec hoc volebat, at par saltem erat ut suum ipsius de Joanne revereretur testimonium? Haud certe ita se gessit. Quid ergo? Ad cædem luxuriam transtulit, ad cædis instrumenta malignum traduxit animum. Mali mores: incastigabile propositum. Par enim erat, ut siquidem nolebat temperare a vitio, vel saltem non attingeret prophetam, quem virum justum ac sanctum sciret; quem sæpe audiret; ob cujus quoque reverentiam multa faceret; ac cujus doctrinam lubens exciperet. Qualis vero ei obtigerit consiliorum finis, et ad quem amentiæ impetum,
D voluptaria eum crudelitas egerit, qua duce militaret, audi sacros evangelistas.

« Et cum dies, inquit, opportunus accidisset, Herodes natalis sui cœnam fecit principibus suis, et tribunis, et primis Galilææ. Cumque introisset

III Reg. xxi, 18, 19. [f] ibid. 20. [g] ibid. 27. [h] ibid. 29.

VARIÆ LECTIONES.

Leg. ἐπράθη ex Septuag.

COMBEFISII NOTÆ.

0) *Quomodo tentatus est.* Ἐπειράθη. Habet er cod. habuitque codex Lipomani, cujus inter- : *Quomodo tentavit*, sicque forte scripserit as, tametsi liquet esse pleonasmum illius hongi, ac legendum ἐπράθη· quod vox Hebraica liquido habet, redduntque omnes interpretes, התמכר. *Venumdatus est.* Crasse nimis postmodum typographus τὸ, *Propheticam reprehensionem*, expressit *prohibitam*.

filia ipsius Herodiadis, et saltasset, et placuisset Herodi, simulque recumbentibus, rex ait puellæ: Pete a me quod vis, et dabo tibi, usque ad dimidium regni mei. Unde cum juramento pollicitus est ei dare quidquid postulasset. Quæ cum exisset, dixit matri suæ: Quid petam? At illa dixit: Caput Joannis Baptistæ. Cumque introisset statim cum festinatione ad regem, petiit dicens: Volo ut protinus des mihi in disco caput Joannis Baptistæ. Et contristatus est rex: propter jusjurandum et propter simul discumbentes, noluit eam rejicere: missoque statim spiculatore, præcepit afferri caput ejus in disco. Illeque abiens decollavit eum in carcere, et attulit caput ejus in disco; et dedit illud puellæ: et puella dedit matri suæ [i]. » O acerbos natales ac cœnam cæde plenam! Hunc tibi ipse servasti honorem? Has tuo natali intulisti delicias? Tale tibi parasti convivium? Iisne fluentis sanguinis, cœnam convivis temperare habuisti? Sic honorasti tribunos, tamque benigne excepisti amicos? Neque Davidem reveritus es [j], qui reprehensus a Nathan, peccatum a se, non arrogantia, sed pœnitentia depulit? Neque te Saulis puduit [k], qui a magno Samuele, coram ipsa Israelitici populi multitudine severius perstrictus ac objurgatus, nihil tamen in eum, pro sua in prophetam reverentia, gravius perpetrarit. Non animadvertisti, o miser! Achab te scelus in Naboth duplicasse: quod ille quidem deprehensus sit victus cupiditate vineæ, ac terræ inanimis plantarumque viniferarum: tu autem mulieris adulterio fœdatæ reus, insidiarumque cubili fraterno positarum; ac quod malorum omnium supremum est, necis prophetæ atque Baptistæ, idque in die deliciarum, et cum natalitiorum ageretur dies.

A τῆς Γαλιλαίας. Καὶ εἰσελθούσης τῆς θυγατρὸς αὐτῆς τῆς Ἡρωδιάδος, καὶ ὀρχησαμένης, καὶ ἀρεσάσης τῷ Ἡρώδῃ, καὶ τοῖς συνανακειμένοις, εἶπεν ὁ βασιλεὺς τῷ κορασίῳ· Αἴτησόν με ὃ ἐὰν θέλῃς, καὶ δώσω σοι, ἕως ἡμίσους τῆς βασιλείας μου. Ὅθεν μεθ' ὅρκου ὡμολόγησεν αὐτῇ δοῦναι ὃ ἐὰν αἰτήσηται. Ἡ δὲ ἐξελθοῦσα, εἶπεν τῇ μητρὶ αὐτῆς. Τί αἰτήσομαι; Ἡ δὲ εἶπεν· Τὴν κεφαλὴν Ἰωάννου τοῦ Βαπτιστοῦ. Καὶ εἰσελθοῦσα εὐθέως μετὰ σπουδῆς πρὸς τὸν βασιλέα, ᾐτήσατο λέγουσα· Θέλω ἵνα μοι δῷς ἐξ αὐτῆς ἐπὶ πίνακι τὴν κεφαλὴν Ἰωάννου τοῦ Βαπτιστοῦ. Καὶ περίλυπος γενόμενος ὁ βασιλεὺς, διὰ τοὺς ὅρκους καὶ τοὺς συνανακειμένους, οὐκ ἠθέλησεν ἀθετῆσαι αὐτήν· καὶ εὐθέως ἀποστείλας σπεκουλάτωρα, ἐπέταξεν ἐνεχθῆναι τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ. Ὁ B δὲ ἀπελθὼν ἀπεκεφάλισεν αὐτὴν ἐν τῇ φυλακῇ, καὶ ἤνεγκεν τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ ἐπὶ πίνακι, καὶ ἔδωκεν αὐτὴν τῷ κορασίῳ· καὶ τὸ κοράσιον ἐπέδωκεν αὐτὴν τῇ μητρὶ αὐτῆς. » Ὦ γενεσίων πικρῶν, καὶ δείπνου φόνου μεστοῦ! Ταύτην σεαυτῷ τετήρηκας τὴν τιμὴν, ταύτην τοῖς σοῖς γενεσίοις προσήγαγες τὴν τρυφήν; Τοιοῦτον σεαυτῷ παρεσκεύασας τὸ συμπόσιον; Οὕτως αἵματος ὀχετοῖς ἔδει κεράσαι τοῖς συμπόταις τὸ δεῖπνον; Οὕτω τοὺς χιλιάρχους τετίμηκας, καὶ τοὺς φίλους πεφιλοφρόνηκας; Οὐδὲ τὸν Δαβὶδ ἐνετράπης ὑπὸ τοῦ Νάθαν ἐλεγχθέντα, καὶ μετανοίᾳ μᾶλλον, οὐκ ἀπονοίᾳ, τὴν ἁμαρτίαν ἀποσκευασάμενον; Οὐδὲ τὸν Σαοὺλ ᾐδέσθης ὑπὸ τοῦ μεγάλου Σαμουὴλ, ἐπὶ πάσης ὁμοῦ τῆς Ἰσραηλιτικῆς πληθύος τοῖς ἐλέγχοις, ἐπιπληχθέντα μὲν, πλὴν αἰδοῖ τῇ C πρὸς τὸν προφήτην, μηδὲν πλέον διαπραξάμενον; Λέληθας σεαυτὸν, ἄθλιε, τὴν Ἀχαὰβ ἐπὶ Ναβουθὲ παρανομίαν διπλασιάσας, ὅσον ὁ μὲν ἀμπελῶνος ἐπιθυμίᾳ, γῆς τε ἀψύχου, καὶ φυτῶν οἰνηφόρων ἡττηθεὶς ἐφωράθη· σὺ δὲ, γυναικὸς μοιχείᾳ, καὶ ἀδελφικῆς κοίτης ἐπιβουλῇ· καὶ, τὸ πάντων κακῶν ἔσχατον, προφήτου καὶ Βαπτιστοῦ μιαιφονίᾳ· καὶ ταῦτα, ἐν τρυφῆς ἡμέρᾳ, καὶ γενεσίων τελετῇ.

Utinam nec esses natus, neque in lucem venisses super terram! Utinam periisset semen ex quo germinasti, ac uterus ex quo prodiisti! Nam, rogo, quanam ex causa prophetam, quæ vera essent prædicantem, nefandaque tua arguentem, interfecisti? Cum esset in promptu, ut scelus tecum animo cogitans, ab eo declinares, ac resipisceres; utve ad liberam reprehensionem animum dirigens, sobria cogitatione assumpta, id quod præstantius esset, obtineres; in contrarium plane prolapsus es, malum utique malo addens, non uti oportuit, depellens: ac siquidem ægre reprehendi ferens, eo deductus es; hinc plane alienum a disciplina ostendis. Diligendus enim, non occidendus erat, qui argueret, uti Salomonis sententia est [l]; ut ne et ipse esset auditurus: « Oderunt arguentem in portis, et sermonem sanctum abominati sunt [m]. » Sin autem cum jusjurandum servare velles, cædem præposuisti, tanquam qui perjurii barathrum fugeres: enimvero par erat ut pro regali pruden-

Ὡς εἴθε μὴ γεγέννησο, μηδὲ εἰς φῶς ἦλθες τὸ ὑπὲρ γῆν. Ὡς ἀπόλοιτο ἡ σπορὰ, ἧς αὐτὸς ἐξεβλάστησας, καὶ ἡ νηδὺς, ἐξ ἧς προελήλυθας. Ἀνθ' ὅτου γὰρ, εἰπὲ, τὸν προφήτην ἀνεῖλες τἀληθῆ διαγορεύσαντα, καὶ περὶ τῶν οὐ πρακτέων ἐλέγξαντα; παρὸν πρὸς τὴν ἐκ τοῦ ἄγους συστραφέντα μνήμην, ἀποκλῖναι τοῦ μύσους· ἢ πρὸς τὴν τῶν ἐλέγχων παρ- D ρησίαν τὸν νοῦν ἀπευθύναντα, σώφρονι λογισμῷ τοῦ κρείττονος περιέσεσθαι, πρὸς τοὐναντίον ἐξώκειλας· κακῷ τὸ κακὸν προσκτησάμενος, οὐχ ὡς ἐχρῆν παρωσάμενος· καὶ εἰ μὲν πρὸς τοὺς ἐλέγχους δυσφορῶν εἰς τοῦτο τάξεως ἤλασας· ἀπαιδευσία τοῦτο σαφής. Ἀγαπᾷν γὰρ, οὐ φονᾷν ἔδει, ὡς τῷ Σολομῶντι δοκεῖ, ἐλέγχοντα· ὡς ἂν μὴ καὶ αὐτὸς ἀκούσῃς· « Ἐμίσησαν ἐν πύλαις ἐλέγχοντα, καὶ λόγον ὅσιον ἐβδελύξαντο. » Εἰ δὲ τοῦ εὐορκεῖν περιεχόμενος, τὸ μιαιφονεῖν προετίμησας, ὡς τῆς ἐπιορκίας φεύγων τὸ βάραθρον· ἀλλ' ἔδει βασιλείῳ φρονήματι, δικαίᾳ τοῦ νοῦ στάθμῃ ἀντιταλαντεῦσαι τὴν σύγκρισιν, καὶ τῆς ἀμείνω γενέσθαι μοίρας· ὅπερ σοὶ πρὸς τοὐναν-

[i] Marc. vi, 21-28. [j] II Reg. xii, 1. [k] I Reg. xv, 21. [l] Prov. ix, 8. [m] Isa. xxix, 21.

ραλόγου πεπραγμάτευται γνώμης. Τίς γὰρ ιν ὀμόσαι προσαναγκάσας; Τί δὲ κοινὸν ὀρχήσει παιδὸς, καὶ προφήτου σφαγῇ; Τίς α θυμοῦ μετ' εὐφροσύνης; Εἰ δὲ διὰ τοὺς ς αὐτὸς οἴει· ἀλλ' οὐδ' οὕτως ἐχρῆν τὴν τρέψαι τῇ μέθῃ. Εὐφρασίας γὰρ, οὐκ ἀν-; ἦν ὁ καιρός. Καὶ τό γε πρᾶγμα ἐπιεικῶς ὶ παράφορον. Νήφοντος γὰρ ἐδεῖτο κάι-ογισμοῦ βεβηκότος. Οὐ γὰρ περὶ τοῦ τυ-λάβη. Πλὴν, ἀλλ' εἴ τι καὶ κέκρυπτο λαν-; τῶν ἐν σοὶ κακῶν, τοῦτο σὺ κατὰ σαυτοῦ κας, μιαιφονίᾳ, τῆς παρανομίας ἀπογυμνώ-εγχον. Τίς γὰρ ἀνάγκη, τὸν ἐν τῷ παρα-ιχεύειν ἀπείργοντα, ἐπὶ θριάμβου φέρειν ; Σὺ δὲ φιληδονῶν ἐλέγχῃ, μιαιφονῶν.

A tia, alterius cum altero comparationem justitiæ trutina expenderes, ac a meliori parte stares: quod secus omnino ex aliena a ratione voluntate molitus es. Quis enim te ab initio coegit jurare? Quid Mainadis puellæ saltatio commune habet cum nece prophetæ? Quænam iræ societas cum lætitia? Sin vero propter jusjurandum, ut ipse opinaris: ac ne sic quidem sententiæ calculus ebrietate permittendus erat. Quippe erat lætitiæ tempus, non cædis. Ac plane res ejusmodi, absurda ac præcipitis consilii erat. Erat siquidem opus tempore sobrio, ac sedata ratione. Non enim levis jactura futura erat. Sed enimvero, ut quid etiam e tuis mali hactenus occultum lateret, id ipse adversum te manifestum reddidisti, cæde aperiens cujus arguebaris. Quid enim necesse erat ut eum, qui in occulto mœchari prohibebat, lentem triumpho traduceres? Tu igitur, dum cædem patras, argueris libidinis.

ις τὴν τάξιν τῆς ἑστιάσεως, ἄνθρωπε. προελόμενος, ἀνιᾷν τοὺς δαιτυμόνας προ-Τί ποιεῖς, ἄθλιε; Ἀντ' ἐδέσματος, ταύτην ἣν εἰσάγεις, τὴν κεφαλὴν τοῦ Βαπτίζοντος; τῆρος, τοιοῦτον οἰνοχοεῖς τοῖς συμπόταις ον; Τοιοῦτον κίρνησι βασιλεὺς πόμα τοῖς ς; Ἢ οὐχ ὁρᾷς ὅσον κακόν ἐστιν ἀκρασία, νος πρᾶξις; Ἀνάνηψον, εἰ βούλει, μικρὸν, ὡς οὐδὲν οὕτως ἐπιλωβᾶται τὸν ἐντὸς , ἢ τὸν ἐκτὸς ἐπιβόσκεται, ὡς θυμὸς ταύ-ηρετούμενος. Σὺ δὲ, τούτοις ἐκ περιουσίας ; τὸν νοῦν, τὸ τῆς ψυχῆς κατεδούλωσας Καίτοι δύο γενικώτατα πάθη τῶν ἐν ἡμῖν παθῶν, οἱ περὶ ταῦτα σοφοὶ, διορίζονται· λ ἐπιθυμίαν· ὧν ἑκάτερον ἐν σοὶ ἐπικρατῆ-ννικῷ, οὐκ ἰδιωτικῷ τῷ ὁρμήματι δυστυ-λευσεν· ἡ μὲν, καὶ ἄνευ μηχανημάτων ιορκίας ἑλοῦσα τῶν σῶν φρενῶν τὴν ἀκρό-ι οἱονεὶ πολιοῦχος τῆς σῆς ἀπρυτανεύτου δὲ, μέχρι τοῦδέ σε δουλωσάμενος, ἕως ἂν πέταυρον, καὶ εἰς τὴν ἐσχάτην τῶν κακῶν τεν Χάρυβδιν. Ἢ οὐχὶ αὕτη ἡ ὁδὸς τῶν ων τὰ ἄνομα; Ἢ ἑτέρως οἴει τοὺς οὕτως πὸ τῆς δίκης, κολασθησομένους ἐτάζεσθαι; τῶν Εὐαγγελίων φωνῆς αὖθις ἀκουσώ-

B Ordinem convivii confudisti, o homo. Nam cum statuisses convivio excipere, maluisti convivis molestiam facere. Quid facis, o miser? Pro cibone, caput Baptistæ ad esum inducis? Pro cratere, tale merum affundis convivis? Talem rex potum suis temperat consiliariis? An non vides quantum malum sit intemperantia, et actio libidinosa? Ad te parum redi, si vis, et intellige, ut nihil sit quod internum adeo lædat hominum, ac sic externum depascat, uti iis obsequens ira (21). Tu autem ex abundanti mentem illis subjugans, animi sensum captivum effecisti. Atqui omnium earum quæ sunt in nobis, affectionum, has duas maxime generales definiunt morales philosophi, iram scilicet et cupiditatem, quarum utraque in te dominatum obtinens, C tyrannico, non privato impetu, infeliciter regnavit. Cupiditas quidem, ne ullis quidem adhibitis machinis, mentis tuæ arcem obsidionis lege capiens, ac ceu præses nescii regi animi tui, existens: ira autem tandiu captivans, donec in inferni laqueum, ac supremam malorum charybdim, dedit præcipitem. An non hæc via illorum est qui scelesta patrant? Num aliter, divinæ obnoxios ultioni, ad pœnam examinandos putas? Rursus vero evangelicam vocem audiamus.

ίων γὰρ, φησὶν, ἀγομένων τοῦ Ἡρώδου, ἡ θυγάτηρ τῆς Ἡρωδιάδος ἐν τῷ μέσῳ, ιν τῷ Ἡρώδῃ.» Βαβαὶ τῆς ἀνοίας! Ὀρ-άνιδος, τὴν βασιλέως ἐθήρασεν φρόνησιν. ναχλάσεις, καὶ ποδῶν λυγισμοὶ, καὶ μελῶν τὸ στεῤῥὸν τοῦ βασιλέως ἐξέλυσαν φρό-κ ἤκουσας τὸν Φιλίππου Ἀλέξανδρον, ἐπὶ ίου θυγατράσιν προσενεχθείσαις αὐτῷ πρὸς

« Cum Herodis, inquit, natalitia agerentur, saltavit Herodiadis filia in medio, et placuit Herodi. » Amentiam! Saltatio adolescentulæ, regis pruden-D tiam cepit. Fracti manuum motus, pedumque impudici flexus, ac membra ad luxuriam soluta, firmum ac solidum regis sensum enervarunt. Non audivisti Alexandrum Philippi filium oblatis ad concubitum Darii filiabus (22), regali animi præ-

COMBEFISII NOTÆ.

(21) *Uti ira iis obsequens*. Ὡς θυμὸς ταύταις ρούμενος· nimirum τῇ ἀκρασίᾳ καὶ φιλ-ράξει. Male interpres Lipomani, pro obse-ministrans, reddidit, *dominans*; quod est cum a philosophia, tum a textu Andreæ. tiam apud eum τὸ, τὸν ἐντὸς ἄνθρωπον· mino restituendum ex Reg.

(22) *Oblatis ad concubitum Darii filiabus*. Ἐπὶ ταῖς Δαρείου θυγατράσι προσενεχθείσαις. Interpres Lipomani: *Septem Darii filias*, etc. Putem legisse ἑπτὰ, ἀντὶ τοῦ, ἐπί· quod satis crassum ac ridiculum est. Duas ego sic oblatas lego, castas virgines, ac forma decoras, quarum Alexander pudor consuluerit: qua de re multis in eo Plutarchus.

stantia, indigne tulisse, ac magnum quid, plenumque sobrietate, istud prolocutum esse: « Turpe est, ut qui viros vicimus, a mulieribus superemur? » Adeo es incautus? Adeo intemperans? Non audivisti divinam vocem, quæ dicit: « Videte ne mors ascendat per fenestras [n]? » dico autem sensus, per quos internus homo illaqueatur. Quid voluptatis (23) habet saltatio Corybantica, aut musica instrumenta ad demulcendum comparata, sambuca, et cithara, et nabla, et tibia? Qua autem non plenum exsistit turpitudine corpus, quod libidinose motibus agitur, inque eum modum contorta membra, quæ plane obsessorum a dæmone simulacra quædam signaque videantur? Tu autem, his tanquam cervi hinnulus confossus, ac ceu volucris visco implicatus, neque ut caprea ex retibus servatus es [o], neque ut avis a laqueo liberatus [p]. Quinimo facta tibi est laqueus puella saltatrix meretricis feminæ, foveaque profunda amoris illud in eum œstrum. « Et saltavit, inquit, filia Herodiadis, et placuit Herodi, et dixit: Pete a me quod volueris, et dabo tibi. Et cum juramento pollicitus est ei dare quidquid postulasset, usque ad dimidium regni sui. » Esto, placuerit tunc saltans puella, forsque etiam aliquid muneris puellæ donare debueris: at certe eorum quæ possent dari, non quæ nimia ac exsuperantia essent; eorum quæ convivas voluptate afficerent, non quæ molesta forent: num enim sancti caput atque prophetæ? « Sed propter jusjurandum, inquit, et simul recumbentes, noluit ei abnuere. » O amentiam! O cæcitatem, prætextumque alienum a ratione! Ut enim petiisset ut a regno excederes, quomodo eras executurus quod ei juraveras? Ut autem etiam petiisset ut effoderentur matris oculi, vel ut jussisset ut ab ejus omnino consuetudine recederes, implevissesne quod petiisset? « Sed propter jusjurandum, inquit, et simul recumbentes, noluit ei abnuere. » Quod enim dicitur, ejusmodi inevitabilem necessitatem refert. Quid ergo facturus eras, ut illa unum quid prædictorum proposuisset? Sed, ut videtur, « Omnis qui facit peccatum, servus est peccati [q]. » Nam qui suam voluptati subjecit rationem, fit quidem occulte vitiorum ac animi perturbationum servus: ubi autem postmodum iræ motu administro utitur, suam aperte in publicum producit affectionem; illud sese morum eventu prodens, quod captivans voluptas ante rei periculum exigebat; non prius desinente ira, quam voluptatis laqueus, ea affectione laborantem hominem, reum demonstrarit. Vides in quantam tibi

A συνουσίαν, βασιλικῶς δυσφορήσαντα, καὶ
καὶ σωφροσύνης μεστὸν ἐπιφθεγξάμενον πρ
« Αἰσχρὸν ἡμᾶς ἄνδρας νικήσαντας, ὑπὸ
ἡττηθῆναι; » Οὕτως ἀφύλακτος εἶ; Οὕτως ἀ
Οὐκ ἤκουσας τῆς θείας Γραφῆς λεγούσης· «
μὴ θάνατος ἀναβῇ διὰ τῶν θυρίδων; » λέγ
αἰσθήσεων, αἷς ὁ ἐντὸς ἄνθρωπος παγιδε
τῶν πρὸς ἡδονὴν ἔχει Κορυβαντιασμὸς, ἢ
ὀργάνων θέλγητρα· συμβύκη τε καὶ κιθ
νάβλα καὶ αὐλός; Τί δὲ τῶν αἰσχρῶν οὐ νέμ
λυγιζόμενον, καὶ μέλη στρεβλούμενα, ἃ τῶ
νώντων εἰσὶν ἀληθῶς εἰκάσματα καὶ μη
Σὺ δὲ τούτοις οἷα νεβρὸς τοξευθεὶς ἐλάφοι
πτηνὸν ἰξευθεὶς, οὔτε ὡς δορκὰς διεσώθης ἐκ
οὔτε ὡς ὄρνεον ἐκ παγίδος ἐῤῥύσθης· ἀλλ
B σοι γέγονεν τῆς μοιχαλίδος ἡ ὀρχηστρίς· κ
ἐπίκρημνος, ὁ πρὸς ἐκείνην οἶστρος. « Κα
σατο, φησὶν, ἡ θυγάτηρ τῆς Ἡρωδιάδος, κα
τῷ Ἡρώδῃ, καὶ εἶπεν· Αἴτησόν με ὃ ἐὰν θ
δώσω σοι. Καὶ μεθ' ὅρκου ὡμολόγησεν αὐτ
ὃ ἐὰν αἰτήσηται, ἕως ἡμίσους τῆς βασιλεία
Ἔστω ἤρεσεν τότε ὀρχησαμένη ἡ παῖς,
καὶ δωρηθῆναι τάχα παρὰ σοῦ τῇ παιδί·
ἐνδεχομένων, οὐ τῶν ὑπερεχόντων· τῶν ἡδ
δαιτυμόνας, οὐ τῶν ἀνιώντων· μήτι γὰρ τὴν
καὶ προφήτου κεφαλήν; « Ἀλλὰ διὰ τοὺς ὅρκ
καὶ τοὺς συνανακειμένους, οὐκ ἠθέλησεν ἀθ
τῆσαι. » Φεῦ τῆς ἀνίας! φεῦ τῆς πωρώσεως
ἀνευλόγου προφάσεως! Εἰ γὰρ καὶ τῆς β
C ἐξεστακέναι σε ᾔτησεν, πῶς ἂν τοὺς ὅρκους π
ἐμεθώδευσας; Εἰ δὲ καὶ τῆς μητρὸς ἐκκορ
τοὺς ὀφθαλμοὺς ἐξῃτήσατο, ἢ καὶ τῆς π
ἀφεστάναι πρὸς αὐτὴν συνουσίας ἐπέταττε
ρους ἄρα τὸ αἰτηθέν; « Ἀλλὰ διὰ τοὺς ὅρκ
σιν, καὶ τοὺς συνανακειμένους, οὐκ ἠθέλησ
ἀθετῆσαι. » Τὸ γὰρ λεγόμενον πρὸς τοῦτο
ἀνάγκης τὸ ἀπαραίτητον. Τί οὖν ἂν ἔπρ
τῶν εἰρημένων μίαν προΐσχετο πρότασι
ὡς ἔοικεν, « Πᾶς ὁ ποιῶν τὴν ἁμαρτίαν, δοῦ
τῆς ἁμαρτίας. » Ὁ γὰρ τῇ ἡδονῇ τὸν ἑαυτοῦ
ὑποζεύξας, δοῦλος μὲν ἀφανῶς γίνεται
θῶν· τῷ θυμικῷ δὲ πρὸς ὑπουργίαν ὁρμήματι
νος προφαίνει προφανῶς εἰς τοὐμφανὲς τὴν δ
ἐκεῖνο τῇ ἐκβάσει τοῦ τρόπου φαινόμενος
D δουλώσασα πρὸ τῆς πείρας ἐβούλετο· οὐ
τοῦ θυμοῦ λήξαντος, ἕως ἂν τῆς ἡδονῆς ἡ π
ἐμπαθῆ κατεδίκασεν. Ὁρᾷς εἰς ἣν ἀτοπίας
λὴν ἀπώλισθέν σοι τῶν ὅρκων ἡ προφορά
πολλή· πώρωσις νοῦ, καὶ φρενῶν ἐξάμβλω
τοιαύτην ἀβελτηρίαν ἀπέτεκεν. « Αἴτησόν
θέλῃς, καὶ δώσω σοι, ἕως ἡμίσους τῆς β

[n] Jerem. IX, 21. [o] Eccli. XXVII, 22. [p] Psal. CXXVII, 7. [q] Joan. VIII, 34.

COMBEFISII NOTÆ.

(23) *Quid voluptatis.* Interpres Lipomani negativam habet, sed videatur vacare: ut velit Andreas nullum veram voluptatem habere ista Corybantica sed merum probrum; sin autem carnalem voluptatem ac libidinem intelligit, tunc probanda sit Lipomani negativa; nec duplex hæ aliunde prodierit, quam ex duplici illa vo modi acceptione, ac forte illa Lipomani deb ferri.

ιτως ἀφύλακτος εἶ; οὕτως εὐχερής, ὡς μὴ A σθαι σοῖς λογισμοῖς· μηδὲ, ὅπερ οὐκ ἐχρῆν τως προσήκασθαι συνιδεῖν; Σκόπει πρὸς ιλίας ἐξηνέχθη σοι, τὸ προπετῶς ὀμόσαι· Τὸ εάσθαι, οὔ φημι βασιλικὸν εἶναι γνώρισμα, μίας δὲ πάθος ἀκρατές· ὅπερ αὐτὸς ὑποστὰς, ιεκριμένον ἐδέξω ὡς κεκριμένον. Τοιοῦτος ς νοῦς ἀχαλίνωτος, καὶ λόγος ἀφύλακτος· σοῦ καλοῦ κρίσεως ἐπιστατούσης τοῖς λογι- λὰ τἀναντία δρᾷ τοῦ νοῦ μὴ κωλύοντος, προ- ἐνου τοῦ κατὰ φύσιν φρονήματος. Ἀλλ' ὁ μὲν οὕτω κούφως ἐνεχθεὶς καὶ ἀθλίως, ἀθλίαν ιννήμην διαπαντὸς ἀπηνέγκατο.

A prolapsa sit absurditatem, jurisjurandi voce tenus prolatio? Magna insania, mentis cæcitas, sensuumque hebetudo, hanc tibi stultitiam pepererunt. « Pete a me quod volueris, et dabo tibi, usque ad dimidium regni mei. » Adeo incautus es, adeo levis et facilis, ut non posueris modum ratiocinibus tuis, neque te, quod non oporteret, sine probatione ac judicio admittere intellexeris. Considera quo res cesserit, et quam parum in te consilii arguerit, quod temere juraveris. Sic autem facile arripi, non regiæ mentis indicium dixerim, sed profusioris impotens vitium; cui ipse subjectus, quod non erat judicio probatum suscepisti, tanquam esset robatum. Ejusmodi enim est mens omnis effrenis, et incautus sermo, ut non boni judicio ies moderante, sed mentis judicio nihil prohibente, contraria faciat, sublato sensu naturæ ieo. Sic vero Herodes leviter ac misere arreptus, miserum nomen in perpetuum retulit.

ὁ τῆς ἀνομίας κοράσιον; τῆς μοιχείας τὸ B ὁ τοῦ Ἡρώδου ἄγκιστρον· ἡ παγὶς ἐφ' ἣν παρολισθήσας προσέκοψε, καὶ θηραθεὶς ιγεν; « Εἶπεν, φησὶν, τῇ μητρὶ αὐτῆς· Τί ι; Ἡ δὲ προβιβασθεῖσα, Δός μοι ὧδε, αὐτῆς τὴν κεφαλὴν Ἰωάννου τοῦ Βαπτι- Ὁρᾷς τὸν εὐαγγελιστὴν τἀληθῆ πανταχοῦ ἰνον; Τί γάρ φησιν; « Ἡ δὲ Ἡρωδιὰς ἐν- ῷ, καὶ ἤθελεν αὐτὸν ἀποκτεῖναι, καὶ οὐκ Ὁ γὰρ Ἡρώδης ἐφοβεῖτο τὸν Ἰωάννην, ὸν ἄνδρα δίκαιον καὶ ἅγιον· καὶ ἀκούων ιλλὰ ἐποίει, καὶ ἡδέως αὐτοῦ ἤκουεν. » καὶ πρὸ τῶν ὅρκων ἤδη προσεγκειμένην ιζ, τὴν κατὰ τοῦ προφήτου φιλαπεχθήμονα Καὶ τί ταύτης ἐναργέστερον τῆς μαρτυ- ιτ' ἄν; Τήν τε γὰρ παῤῥησίαν, καὶ τὸν C ι τὸν πρὸς Ἡρώδην ἔλεγχον τοῦ Ἰωάννου ι, καὶ τὴν ἀπὸ χρόνου κατὰ βάθους ὑπο- ην αὐτῇ μῆνιν, ὑπ' ὄψιν ἄγει τῶν ἀκουόν- ιο[18] γὰρ τὸ, *ἐνεῖχεν*, ὑπάρχει προστατι- καὶ δεικτικόν· ἐπεὶ καὶ τὸ, *οὐκ ἠδύνατο*, ἔχει τῆς Ἡρώδου πρὸς Ἰωάννην μετ' τιμῆς· ὅτι τε ἅγιον καὶ δίκαιον αὐτὸν ι ἀκούων αὐτοῦ πολλὰ ἐποίει, καὶ ἡδέως ουεν. Εἰ καὶ ἧδε τῶν ἄνω πρὸς τὰ κάτω , πολὺ πρὸς ἑαυτὴν τὸ διάφορον ἔχει· καὶ ὰ πράγματα, τὴν ἄλλως[19] αὐτὰ τοῦ κρα- ἔγοντος. Τὰ μὲν γὰρ πρῶτα· παῤῥησία ; · καὶ ἔλεγχοι, τὴν τοῦ βασιλέως ἐπέπλητ- ν· ἀνομοῦντά τε αὐτόν· κατ' ἀδελφοῦ τὴν κοίτην ἐπιβουλεύοντα, προὔργου . Ὁμοῦ τὸ δι' αἰδοῦς ἔχειν τοῦ Θεοῦ τὸν , ἅτε δίκαιον καὶ ἅγιον χώραν εἶχεν δὲ ἑξῆς, ἀνόμοια πάντη καὶ ἀπεμφαί- ιι τῶν προτέρων οὐδὲν κατ' οὐδένα τρό- ιλλον ἔχοντα. Ὅτου δὴ χάριν, καὶ διατί; η γὰρ οἰνωθεὶς πρὸς τὸ τῆς μέθης κοῦφόν τε ιέμιον ἔρυμα, ὅθεν ψυχρᾶς εἵνεκεν εὐορ-

Quid vero scelesta puella? adulterii esca illa, Herodis hamus, laqueus in quem ille prolapsus offendit, et quo captus minime effugit? « Dixit, inquit, matri suæ: Quid petam? Illa autem præmonita: Da mihi hic, inquit, statim in disco caput Joannis Baptistæ. » Vides evangelistam ea semper quæ vera sunt adducentem? Quid enim ait? « Herodias autem ei insidiabatur, et volebat eum occidere, nec poterat. Herodes enim metuebat Joannem, sciens eum virum justum et sanctum; et audito eo multa faciebat, et libenter eum audiebat [r]. » Vides ante etiam jusjurandum fuisse sceleratam feminam infenso animo in prophetam? Quid autem testimonio hoc evidentius esse queat? Cum enim libertatem loquendi ac zelum Joannis ostendit, eo quod ille Herodem reprehenderet: tum olim imo pectore satam, ac inveteratam mulierculæ iram, in auditorum aspectum producit. Hoc enim significat pariter atque ostendit vox illa, *insidiabatur*. Nam et illud, *non poterat*, ostendit Herodis in Joannem honorem et reverentiam: quod nimirum is sanctum ac justum eum haberet, eoque audito multa faceret, ac libenter eum audiret. Quanquam ut priora cum sequentibus comparaveris, magnum discrimen est, nec res sunt æquales, in quibus rex leviter haberet. Nam prima quidem, nempe loquendi libertas ac zelus, reprehensionesque, regis increpabant amentiam, ipsumque palam adversus fratrem inique agere, D cujus cubili insidiaretur, commode arguebant. Hactenus tamen habebat locum, ut Dei prophetam revereretur tanquam justum ac sanctum: at quæ sequuntur dissimilia omnino ac discrepantia sunt, nec quidquam prorsus habent quod prioribus respondeat. Quorsum vero, ac quanam ex causa? Temulentus enim, ad leve ac frivolum propugnaculum ebrietatis sese convertit: quo factum est ut propter frigidum jusjurandum, et convivarum

. vi, 19, 20.

VARIÆ LECTIONES.

τούτου. [19] γρ. τὴν ἄλλως.

reverentiam, majorem nefando concubitu nequitiam pareret; tanquam in scena luderet simulationem, ratus fore ut oculum falleret, quem nihil potest latere. Qua id ratione? « Contristatus enim, inquit, est rex : sed propter jusjurandum, et simul recumbentes, noluit ei abnuere. » Quid hac simulatione magis abominandum? Quid vero miserabilius juramenti illius religione? Nam cum liceret pio magis prætextu, ac sensu regio jusjurandum depellere, malum malo confecit. « Misso enim spiculatore jussit amputari caput Joannis, et dari puellæ. » Vidisti hebetudinem summam, ac levitatem? Nonne præstabat bene pejerare, quam male jusjurandum servare? Aperte mentiri, nec in prophetam manum mittere? Delicti, ac imprudentis pollicitationis veniam petere, quam juste vera dicentem, injustum effici prophetæ occisorem, justumque sibi reponere judicium, ac effici filium gehennæ? Si quidem enim postulasset ut in Deum peccaret et idola erigeret, eisque subditorum sanguinem libaret; filiosque, ac filias, matresque, et fratres, et uxores insuper mactaret : quomodo vir stultus jusjurandum super his depelleret? Quomodo autem id auderet implere, cum Judæa esset Romanis tributaria, cujus ipse tetrarchiam male rex administrabat? At ille quidem in hunc modum deceptus, puellæ miseræ laqueo captus est. Illa autem cum esset instrumentum ad malignitatem inventum, totamque in se matris malitiosam ac sceleratam mentem expressisset, personam induit creditoris, ac tanquam indeprecabile debitum exigens, solvi petit a rege : « Da mihi hic statim in disco caput Joannis Baptistæ. » *Da mihi*, inquit, *hic*; idque *statim*, et *in disco*. Quid porro dabo? Non aurum, inquit, non gemmas pellucidas; non si quid regia sumptuosum habet ac pretiosum; sed *caput Joannis Baptistæ*. Quid dicis? Das caput, quod vel ipsi reverentur angeli? Das caput illud, super quod cum Verbum baptizaretur, Spiritus in specie columbæ descendens volavit? Das pro parva voluptatis remuneratione caput illud, cujus dextera eum baptizans qui sedet a dextris Patris, sanctificata est? Caput illud nefarii ludi persolvis mercedem, cujus lingua in hodiernum usque diem stat clamans : « Non licet tibi habere uxorem Philippi fratris tui? » Hoc tu caput das in disco puellæ, quod illa tuum amorem ad mœchiam accenderit, et cor saltationibus sauciaverit? Quid facis, miser? Ejusmodine fers leges quas qui servat, inique, ac legis transgressor agit? Eane sancis quæ separant a Deo, et quibus jus læditur? Unde tibi impium hoc ac nefarium scitum? Quænam impia lex hæc suggessit? Apage, non sunt hæc Dei mei legis, aut Mosaicæ. Non audivisti Proverbiorum scriptorem dicentem : « Libera eos qui abducuntur ad mortem, et eos qui

κίας, καὶ τῆς πρὸς τοὺς συμπότας αἰδοῦς, τὴν μείζονα τῆς ἀθεμίτου μίξεως ἀνομίαν ὤδινεν· ὡς ἐν σκηνῇ παίξας τὸ δρᾶμα τῆς ὑποκρίσεως, λανθάνειν νομίσας τὸν ἄληστον ὀφθαλμόν. Τίνα τρόπον; « Ἐλυπήθη γὰρ, φησὶν, ὁ βασιλεύς· ἀλλὰ διὰ τοὺς ὅρκους, καὶ τοὺς συνανακειμένους, οὐκ ἤθελεν αὐτὴν ἀθετῆσαι. » Τί ταύτης τῆς ὑποκρίσεως βδελυκτότερον; Τί δὲ τῆς εὐορκίας ἐκείνης ἀθλιώτερον; Ἐνὸν γὰρ αὐτῷ παρωθῆσαι τοὺς ὅρκους εὐσεβεστέρῳ προβλήματι, καὶ βασιλείῳ φρονήματι, κακῷ τὸ κακὸν συνεπέρανεν. « Ἀποστείλας γὰρ σπεκουλάτωρα, ἐκέλευσεν ἀποτμηθῆναι τὴν κεφαλὴν Ἰωάννου, καὶ δοθῆναι τῷ κορασίῳ. » Εἶδες νωθείας καὶ κουφότητος ὑπερβολήν; Οὐκ ἔδει μᾶλλον ἐπιορκῆσαι καλῶς, ἢ κακῶς εὐορκῆσαι, ψεύσασθαι προφανῶς, καὶ τοῦ προφήτου μὴ ἅψασθαι; συγγνώμην αἰτῆσαι τοῦ παροράματος, ἤπερ ἀληθεύσαντα δικαίως, ἄδικον φονευτὴν ἀποδειχθῆναι προφήτου, καὶ κρίσιν ἔνδικον ἑαυτῷ ταμιεύσασθαι, καὶ γεέννης γενέσθαι υἱόν; Εἰ γὰρ ᾔτησεν ἐξαμαρτεῖν εἰς Θεὸν, καὶ εἴδωλα στῆσαι, καὶ σπεῖσαι τούτοις αἵματα τῶν ὑπηκόων· υἱούς τε, καὶ θυγατέρας, καὶ μητέρας, καὶ ἀδελφοὺς, καὶ γυναῖκας προσεπιθῦσαι, πῶς ἂν τοὺς ἐπὶ τούτοις ὅρκους ὁ μάταιος ἐξεκρούσατο; Πῶς δ' ἂν καὶ πληροῦν αὐτοὺς κατετόλμησεν, Ῥωμαίων οὔσης ὑποφόρου τῆς Ἰουδαίας, ἧς αὐτὸς τετραρχῶν κακῶς ἐβασίλευεν; Ἀλλ' ὁ μὲν οὕτω κεπφωθεὶς[80], ὑπὸ κόρης ἀθλίας ἐσαγηνεύθη. Ἡ δὲ, πρὸς κακουργίαν ὄργανον ἐξηυρημένον ὑπάρχουσα, ὅλην τε τῆς μητρὸς ἐφ' ἑαυτὴν ἀναμαξαμένη τὴν κακότεχνον γνώμην, χρεωφειλέτου δῆθεν ὑποκρίνεται πρόσωπον· καὶ ὥσπερ χρέος ἀπαραίτητον, αἰτεῖ παρὰ βασιλέως τὴν ἔκτισιν· « Δός μοι ὧδε ἐξ αὐτῆς ἐπὶ πίνακι, τὴν κεφαλὴν Ἰωάννου τοῦ Βαπτιστοῦ. *Δός μοι*, φησὶν, *ὧδε*, καὶ *ἐξ αὐτῆς*, καὶ *ἐπὶ πίνακι*. Τί δώσω; Οὐ χρυσὸν, φησὶν, οὐ λίθους διαφανεῖς· οὐκ εἴ τι τῶν ἐν βασιλείοις τὸ πολυτελὲς ἔχει, καὶ τίμιον· ἀλλὰ τὴν κεφαλὴν *Ἰωάννου τοῦ Βαπτιστοῦ*. Τί λέγεις; τὴν κεφαλὴν δίδως ἣν αἰδοῦνται καὶ ἄγγελοι; Ἐκείνην σὺ δίδως τὴν κεφαλὴν, ἧς ὑπεράνω βαπτιζομένου τοῦ Λόγου, τὸ Πνεῦμα ἐν εἴδει περιστερᾶς καθιέμενον ἵπτατο; Ταύτην ἀμοιβὴν μικρᾶς ἡδονῆς δίδως τὴν κεφαλὴν, ἧς ἡ δεξιὰ, τὸν ἐκ δεξιῶν τοῦ Πατρὸς καθεζόμενον, ἡγιάσθη βαπτίζουσα; ἐκείνην τὴν κεφαλὴν μισθὸν ἀθεμίτου παιδιᾶς ἀποτιννύεις, ἧς ἡ γλῶσσα μέχρι καὶ νῦν ἕστηκε κράζουσα· « Οὐκ ἔξεστίν σοι ἔχειν τὴν γυναῖκα Φιλίππου τοῦ ἀδελφοῦ σου; » Ταύτην δίδως σὺ τὴν κεφαλὴν ἐπὶ πίνακι τῷ κορασίῳ, ἐπειδή σου πρὸς μοιχείαν ἐπανῆψε τὸν ἔρωτα, καὶ τὴν καρδίαν ἔτρωσε ταῖς ὀρχήσεσιν. Τί ποιεῖς, ἄθλιε; Τοιαῦτα νομοθετεῖς, ἅπερ ὁ τοιῶν ἀνομεῖ; τοιαῦτα θεσπίζεις, ἃ τοῦ Θεοῦ χωρίζει; καὶ λωβᾶται τὸ δίκαιον; Πόθεν σοι τὸ ἀσεβὲς τοῦτο καὶ ἀθέμιτον πρόσταγμα; Ποῖος ἀσεβὴς ταῦτα ὑπηγόρευσεν νόμος; Ἄπαγε. Οὐ τοῦ ἐμοῦ θεοῦ

VARIÆ LECTIONES.

[80] *Ισ*. κεκωφωθ.

ἡ τῆς Μωσέως νομοθεσίας. Οὐκ ἤκουσας A ροιμιαστοῦ λέγοντος· « Ῥῦσαι ἀπαγομέ-ς θάνατον, καὶ ἐκπρίου κτεινομένους; » ἴπῃς· Οὐκ οἶδα τοῦτο· γίνωσκε ὅτι Κύ-ρδίας πάντων γινώσκει, ὃς « ἀποδώσει κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ. » Τί σαυτῷ συνάγεις ὸς καῦσιν αἰωνίου πυρός; Ἀλλὰ, « Διὰ τοὺς, φησὶν, καὶ τοὺς συνανακειμένους τοῦτο Καλῶς. Καὶ τίς ὁ βιασάμενος ἐξ ἀρχῆς σε καθυποσχέσθαι; Τίς δ' ἂν σε κἂν ὁπωσ-δέξαιτο, ἢ ὡς τὸ τυχὸν ἐπαινέσειεν δήπου-ιπροόρατον γὰρ ἐπὶ τῶν ἀδήλων ἡ μεθ' ὅρ-όσχεσις, ὅταν ἀκρίτως ἐκφέρηται τοῦ λογι-ν ἐπὶ θάτερα βάσανον οὐ λαβόντος, πρὸς ασιν τοῦ καλοῦ καὶ τοῦ χείρονος. Ὃ δὴ πρό-ιαὶ Ἰεφθάε πέπονθεν, ὁ μέγας ἐν Κριταῖς B, καὶ διαβόητος, ἀσυλλογίστως εὐξάμενος, Θεῷ καθυποσχόμενος, ὃ μὴ προϊδεῖν δι' ς δεδύνηται, δι' ἐρημίαν τοῦ κεκριμένου λό-ι τῆς περὶ τὰ πρακτέα τοῦ νοῦ διακρίσεως. ὧν σε τῇ κόρῃ ὁμομωκότα, προδιορίσαι τι χήσεως ἄξιον· μὴ γὰρ τὴν τοῦ Προδρόμου ι, τὴν μηδενὶ παρισουμένην πλούτῳ, μισθαρ-ιμίτου θέας προέσθαι. Τί γάρ σοι βασιλεῖ ντι, τῶν τιμίων, ἢ κομψοτέρων ἐλείπετο σαι τῇ ὀρχηστρίδι τὸν μισθὸν τῆς ὀρχήσεως; τρόπον ἕτερον σεαυτοῦ τὸν ἔλεγχον, τῆς ἀθε-ιίξεως ἀποσκυβαλίζειν ἐθέλων, ἀνεῖναι τῇ ροέκρινας ἐκεῖνον αἰτήσασθαι τὸν μισθὸν, σὺ δοκεῖς, ἀναιροῦντα τὸν ἔλεγχον· τὸ δὲ ῦ Βαπτιστοῦ κεφαλή· οὗ σὺ προφητοκτόνος C, ἀπροσδοκήτως μὲν, οὐκ ἀβουλήτως δὲ, ἀλοὺς ἀτοπήμασιν, μοιχείᾳ καὶ μιαιφονίᾳ, χείρονι συναντεισάξας τὸ χείριστον. Τίς ἡ παραφορά; Τίς σοι ὁ τὸ οὕτως προσκε-ιαι Θεῷ, καὶ φονᾷν ἐν ὥρᾳ τρυφῆς ὑποθέ-

ὺ μὲν ᾤου τὸν Βαπτιστὴν ἀναιρῶν συναν-ν αὐτῷ καὶ τὸν ἔλεγχον· ὁ δὲ, καὶ τάφον κἂν ὑπὸ γῆν κρύπτηται, οὐδὲν ἧττον ὑποφω-τὸν ἔλεγχον. Διττῶς ἐπὶ διττοῖς τοῖς ἐγκλή-καταβοῶν σου τῆς ματαιότητος. Ὤου δὲ, καὶ ς ἀνάπτειν σφοδρότερον τῇ ἐκείνου σφαγῇ, ἴστρον ἐπαύξειν, καὶ τὴν ἡδονὴν ἀναφλέγειν ιον. D

τούτου δεῖξις ἀληθὴς, τὸ μὴ αὐτίκα μὲν αι τὰ ὦτα πρὸς τὴν ἀπευκτὴν ἐκείνην σιν, καὶ θᾶττον ἀποπηδῆσαι, σχετλιάσαι τε ιρδαμύκτῳ τῆς ὀρχηστρίδος ὁρμήματι δυσ-ντα· μέγα τε προσανοιμῶξαι, Ἰοὺ, ἰοὺ, · εἰ τοιαύτης ἐγὼ βραχείας καὶ οὐτιδανῆς ;, μισθὸν τηλικοῦτον προήσομαι· οὗ μηδὲν

A occiduntur redime [s]? » Si dicas: Nescio hoc; scias quod Dominus novit corda omnium [t], et « reddet unicuique secundum opera ejus.[u] » Quid tibi materiam congeris, ad æterni ignis conflagrationem? Verum, « Propter jusjurandum, inquit, et simul recumbentes, » hoc facio. Bene. Quis enimvero ab initio coegit hoc polliceri? Quis te autem ulla ratione admiserit, aut leviter laudaverit? Improvisa enim res est, in incertis obscurisque cum jurejurando præstita promissio, si quando judicio non discernente proferas, quod ratio non utrinque examen, ad boni ac mali probationem acceperit. Hoc prius quoque usu venit Jephtæ, magno illi ac celebri inter Judices, inconsiderate voventi ac illud pollicenti Deo quod defectu con-B silii, ac absentia judicatæ rationis, discretionisque animi circa agenda, prævidere nequivisset. Oportebat ergo te, jurando puellæ, dignum aliquid saltatione præfinire, ac ante animo constituere: nedum Præcursoris caput, nullis exæquandum divitiis, nefarii spectaculi mercedem prodere. Quid enim tibi, qui rex esses, pretiosum aut magnificum deerat, quod saltatrici in mercedem saltationis rependeres? Verum cum alio modo a te velles projicere nefarii concubitus criminationem, maluisti permittere puellæ ut eam mercedem peteret, quæ tuo judicio reprehensionem ablatura esset: caput nimirum Joannis Baptistæ, cujus tu prophetæ occisor fuisti; præter quidem exspectationem; at non inconsulto (24), duplicis sceleris C effectus reus, adulterii scilicet ac homicidii; ac una cum malo, id inducens quod longe pessimum esset. Quænam tanta hæc dementia? Quis te induxit ut sic Deum offenderes, cædemque patrares tempore lætitiæ?

Ac tu quidem arbitrabaris, tollendo de medio Baptistam, una cum eo reprehensionem quoque te sublaturum esse: at ille tametsi sepulcrum habitans; tametsi latet sub terra, nihil te minus reprehendit; duplici titulo pro duplici crimine adversus tuam conclamans vanitatem. Existimabas vero illius te cæde, vehementius accensurum vitiosi affectus flammam, œstrumque amoris auctu-D rum, ac voluptatem acrius inflammaturum.

Hujus autem rei apertum indicium est quod non statim ad abominandam illam petitionem aures obstruxeris, neque cito resilieris, deploraverisque, ægre ferens impudentem saltatricis appetitionem, nec valde ejulaveris, dicens: Heu, eheu me, si tam brevis, tamque nullius momenti delectationis, tantam tradidero mercedem; cui nullius in regia

. xxiv, 11. [t] Act. i, 24. [u] Rom. ii, 6.

COMBEFISII NOTÆ.

At non inconsulto. Οὐκ ἀβουλήτως δέ. Ut a promissione ignoratio quam nostri theo-ncomitantem vocant. Volebat siquidem, ac modum quærebat interficiendi Joannem; haud tamen ea occasione interficiendum putabat.

thesaurus contra appendi possit. Cur enim cum oporteret in te reversum, assumptaque fiducia, per contrariam oppositionem negare petitionem, non regem agens puellæ flagitanti repugnasti, dicens : Haud per Deum, qui loquitur in Mose, daturus sum ; nec plane pro vili ac brevi spectaculo, talem mercedem commutabo. « Pretium enim meretricis tanquam et unius panis, » ut Parœmia habet [v]. Quamobrem ne tantillum quidem renuisse, aut ægre tulisse, erant signum animi sua sponte assentientis. Oportebat enim vocem statim emittendo, vehementer deplorare, et flebiliter ejulare. Facillime enim jurisjurandi pœnam abjurasses, et illata negatione perjurii periculum depulisses. Quonam id modo? Contra jusjurandum jusjurandum statuisses, et prius secundo evertisses. Nolle porro in sanguine Baptistæ atque prophetæ jusjurandum ejusmodi admittere, nedum exsequi, fuerit profecto viri sobrii, ac temperantis, ac ejus qui absque ira reprehensionem ferre novisset ; quomodo rursus, non ægre tulisse, nec vultus tristitiam prætendisse : aut, quod fuisset moderatius, de re parumper deliberasse, arguit te cupide jusjurandum admisisse. Quod cum non posses, aut, ut verius dicam, nolles intelligere, protinus, præcepsque (25) immitem tulisti sententiam, ut caput illud amputaretur, quod in hodiernum usque diem tuam illam immensam arguit improbitatem. Nam cum liceret non jurare incaute, nec jusjurandum ebrietati permittere, sed torve et aspere impudentem seductamque puellam aspicere, ut terrore vultus ei timorem incutiens, eo contentiosam redigeres, ut ne ea quidem quæ erant pro pedibus intueri posset, nedum impudenter nefanda exigere : e contra plane fecisti ; tam faciles aures præbendo mænadi, ac si eam omnino, non aliam exspectares ab ea petendam sceleris mercedem.

Ita captus fuit rex Judæorum. Sic ejus animi debacchata est vecors amentia. In hunc cum stuporem deducens ebrietatis dæmon, infeliciter dedit præcipitem : suadens ut illud amputaret caput, quod terræ latibula non diu potuerunt sinu occultare ; quod calenti adhuc sanguine palpitans Herodes non est reveritus, cum cibi instar per id tempus in disco appositum cerneret. Sed illud quidem etiam amputatum clamat, nec sustinet tacere : sed te adhuc adulterum arguens, altum profert : « Non licet tibi habere uxorem Philippi fratris tui. » Frustra ergo est a te scelus perpetratum. Inanis fuit consiliaria : vana etiam fuit petitio saltatricis. Ac tu quidem servato juramento, tanquam pejerasses, æterno reatui obnoxius es : « Iniquitates enim ca-

[v] Prov. vi, 26.

A ἀντισοῦται τῶν ἐν βασιλείοις θησαυρῶν ἰσοστάσιον. Ἀνθ' ὅτου γὰρ δέον ἐκνήψαντα καὶ ἀναθαρσήσαντα, δι' ἀνθυποφορᾶς ἀπαγορεῦσαι τὴν αἴτησιν, οὐκ ἀντεπεξῆλθες ὡς βασιλεὺς τῷ τῆς κόρης αἰτήματι, λέγων· Οὐ μὰ τὸν ἐν Μωσεῖ λαλοῦντα Θεὸν, οὐ δώσω, οὐδ' ἐγὼ τοιοῦτον μισθὸν φαύλης τινὸς καὶ προσκαίρου θεωρίας ἀμείψομαι. « Τιμὴ γὰρ πόρνης, ὡσεὶ καὶ ἑνὸς ἄρτου, » κατὰ τὴν Παροιμίαν. Ὥστε, τὸ μηδὲ πρὸς τὸ τυχὸν ἀνανεῦσαι, ἢ δυσχερᾶναι, σημεῖον ἦν ἐθελουσίου γνώμης πρὸς συγκατάθεσιν. Ἔδει γὰρ αὐτίκα φωνὴν ἐπαφέντα, καταφορικῶς ὀδύρασθαι, καὶ γοερὸν ὀλολύξαι. Ῥᾷστα γὰρ ἂν καὶ τὴν τῶν ὅρκων ἐξωμόσω ποινὴν, καὶ τῆς ἐπιορκίας τῇ ἀντεισφορᾷ, τῆς ἀρνήσεως, ἐξεκρούσω τὸν κίνδυνον. Τίνα δὴ τρόπον; Ὅρκον
B ἀνθυπήνεγκας ὅρκῳ, καὶ ἀνέτρεψας τῷ δευτέρῳ τὸ πρότερον. Τὸ δὲ ἐφ' αἵματι Βαπτιστοῦ καὶ προφήτου τοὺς τοιούσδε μὴ βούλεσθαι ὅρκους προΐεσθαι, μήτι γε συμπεραίνειν, τεκμήριον ἂν εἴη ἀνδρὸς νήφοντος, καὶ φέρειν εἰδότος ἔλεγχον ἄνευ θυμοῦ· ὡς καὶ τὸ ἔμπαλιν· μὴ δυσανασχετήσαντα κατηφὲς ἐνδείξασθαι πρόσωπον, ἢ, τό γε μετριώτερον πρὸς διάσκεψιν παραπέμψαι τὸ δρᾶμα, τεκμηριοῖτο τοὺς ὅρκους ἐκθύμως προσήκασθαι. Ὃ μὴ συνιδεῖν δυνηθεὶς, ἢ οὐ βουληθεὶς εἰπεῖν ἀληθέστερον, αὐτίκα καὶ τομῶς ἀπεφήνω ξίφει τὴν κεφαλὴν ἐκείνην ἀποτμηθῆναι, τὴν ἕως νῦν ἐλέγχουσάν σου τῆς παρανομίας τὸ ἄμαχον. Παρὸν γὰρ μὴ ἀφυλάκτως ὀμόσαι, μηδὲ τοὺς ὅρκους ἐπιτρέψαι τῇ μέθῃ· ἀλλά τι βλοσυρὸν ἢ μα-
C νικὸν ἀποβλέψαντα πρὸς τὸ ἀναιδὲς ἐκεῖνο καὶ καταγοητευμένον κοράσιον, ὡς τῇ ἐκπλήξει τοῦ σχήματος δείσασαν συσταλῆναι τὴν δύσεριν, πρὸς τὸ μηδὲ τὰ ἐν ποσὶ κείμενα συνορᾷν δύνασθαι, μήτι γε ἀναίδην εἰσπράττειν τὰ δύσφημα· τοὐναντίον εἰργάσω, φορούδην οὕτω τὴν ἀκοὴν παρασχὼν τῇ μαινάδι, ὡσανεὶ ταύτην, οὐχ ἑτέραν ὑπ' αὐτῆς ἐξαιτηθῆναι τὴν μισθαρνίαν τοῦ μύσους καραδοκῶν.

Οὕτως ὁ βασιλεὺς ἑάλω τῶν Ἰουδαίων. Οὕτως ἐξεβακχεύθη τῆς ἐκείνου φρενὸς ἡ παράφορος ἄνοια. Πρὸς ταύτην αὐτὸν τὴν ἀπόπληξιν ὁ δαίμων τῆς μέθης ἀποβουκολήσας δυστυχῶς ἀπεκρήμνισεν, τὴν κεφαλὴν ἐκείνην ἀποτεμεῖν πείσας, ἣν οὐχ ἤνεγκαν ἐπὶ πολὺ κευθμῶνες γῆς ἐπικαλύπτειν ἐγκόλπιον· ἣν ἔτι
D τῷ αἵματι σπαίρουσαν Ἡρώδης οὐκ ἐνετράπη, τὴν παρατεθεῖσαν ἔδεσμα κατιδὼν ἐπὶ πίνακι. Ἀλλ' ἡ μὲν καὶ τμηθεῖσα κράζει, καὶ σιγᾷν οὐκ ἀνέχεται· ἀλλ' ἔτι μετὰ παῤῥησίας ἐλέγχουσά σε μοιχεύοντα, « Οὐκ ἔξεστίν σοι ἔχειν, βοᾷ, τὴν γυναῖκα Φιλίππου τοῦ ἀδελφοῦ σου. » Εἰς μάτην οὖν σοι πεπόνηται τὸ πονήρευμα. Διάκενος καὶ ἡ σύμβουλος· ματαία καὶ τῆς ὀρχηστρίδος ἡ αἴτησις. Καὶ σὺ μὲν εὐορκήσας, ὡς ἐπιορκήσας, εἰσαεὶ κατακέκρισαι. « Παρανομίαι

COMBEFISII NOTÆ.

(25) *Præcepsque*. Καὶ τομῶς. Videatur eadem significatione accipere, atque ἀποτόμως, quod et celeritatem et severitatem significat, τὸ καταγοητευμένον accipio passive, ut ipsa puella dicatur velut fascinata, ac præstigiis illusa a matre, ad Baptistæ caput petendum. Τὸ, φορούδην, rarius videtur : est a φέρω· velut *patulas, et quæ facile ferrentur.*

ια ἀγρεύουσιν. » Ἐκείνη δὲ, πρὸς τῷ τῆς A
μιάσματι, καὶ τὸ τῆς μιαιφονίας προσ-
ι μῦσος. « Γυνὴ γὰρ ἄφρων, φησὶν, οὐκ ἐπί-
ἰσχύνην, ἀλλ' ἐπὶ πέταυρον ᾅδου συναντᾷ. »
ῆς μαχλώσης μαστρωπὸς ὀρχηστρὶς, μη-
συμπαροινήσασα φόνοις, οὐδὲν ἀπώνατο
ις ἐν γεέννῃ φλογὸς, καθ' ἣν ἐνδίκως τὰς
εἰσπράττεται. « Τῆς ἀφροσύνης οἱ πόδες
ιι τοὺς χρωμένους αὐτῇ μετὰ θανάτου εἰς
, τὰ δὲ ἴχνη αὐτῆς οὐκ ἐρείδεται. » Τοιαῦτα
μούντων τὰ δράματα· ταύτην δίδωσι τὴν
ἰαν τοῖς αὐτῆς ἐρασταῖς ἡ λαγνεία· ταῦτα
ιάστοις ἡ ἐμπαθὴς τῶν ἡδονῶν ἀκρασία χα-
ὰ ἐπίχειρα.

ν ἀκούετε, ὅσοι τε μιγάδες, καὶ οἱ τὸ ἄζυγον
τες, καὶ λόγοις Παροιμιακοῖς ἑστιαθῶμεν, B
ις μᾶλλον τὴν ἀκοὴν καταυλήσωμεν. Τί δὲ
εἰδότας εἰπεῖν, ἃ μὴ πεφύκασιν ἀγνοεῖν;
ἐρ ἐσμεν διδακτοὶ Θεοῦ ἐν Χριστῷ, κατὰ τὸν
λον. Ὡς ὤφελον καὶ ἡμεῖς, ὁ τῇδε συνειλεγ-
ιότευκτος σύλλογος, τῆς αὐτῆς ἠξιώμεθα χά-
; μὴ δεῖσθαι τοῦ διδάξοντος, ἢ ἐπιπλήξον-
ἀρκεῖσθαι μόνῳ τῷ ὑποδείγματι, πρὸς τὸ
ιφυγεῖν τῆς Ἡρώδου παραπληξίας τὴν μί-
ιὶ μήτε ῥαστώνῃ τινί που ταῖς ἀκαθέκτοις
ιθῶν ὀρέξεων ὁρμαῖς ἐπαφεῖναι τὸν νοῦν,
λείῳ τῶν ἡδονῶν συληθέντα τὸν λογισμὸν,
ναι πρὸς συγκατάθεσιν· ἥτις ὠδίνουσα τῆς
; τὸ φάρμακον, συναποκύει τὸν θάνατον[81].
α μὴ πάθωμεν ἡμεῖς, τηρήσωμεν ἑαυτοὺς, C
; δι' ὅλου γινόμενοι, νυσταγμῷ μηδενὶ συγ-
ος, ἵνα μὴ λαθὼν ὁ δράκων, ὑποσυλήσῃ τὸν
ι. Λάβωμεν οὖν κοινῇ πάντες διδάσκαλον τὸν
ιστὴν σήμερον, προφυλακτικοῖς ἡμᾶς κατ-
ἰμενον· λόγοις, καὶ διεξοδικώτερόν πως ὑπ-
τὰ ἐξ ἐπιβουλῆς γυναικῶν ὑποτιθέμενα τοῖς
ἱροις ἔνεδρα. Φησὶν γοῦν· « Μὴ πρόσεχε φαύ-
κί. Μέλι γὰρ ἀποστάζει ἀπὸ χειλέων γυναι-
ης, ἣ πρὸς καιρὸν λιπαίνει σὸν φάρυγγα·
μέντοι, πικρότερον χολῆς εὑρήσεις· καὶ
ιον μᾶλλον μαχαίρας διστόμου. »

ὡς ἂν μὴ προσκορὴς ὁ λόγος ἢ φορτικὸς
, μικρὰ ἄττα προσθήσω τοῖς εἰρημένοις·
εἰδόσιν ὑπόμνησιν, τοῖς δὲ ἀγνοοῦσιν ἀσ- D
οὐ τὴν τυχοῦσαν προσάγοντα. « Πίνε, φησὶν,
ὸ σῶν ἀγγείων, καὶ ἀπὸ σῶν φρεάτων πη-

A piunt virum [x]. » Illa autem, præter flagitium adulterii, cædis quoque facinus adjecit. « Mulier enim insipiens, inquit, pudorem nescit, sed ad inferni profundum occurrit [y]. » Libidinosæ autem feminæ lena saltatrix, una cum matre in cæde petulans, nihil hinc amplius commodi reportavit, quam gehennæ flammam, in qua merito pœnas luit: « Imprudentiæ pedes deducunt utentes ea cum morte ad infernum: et vestigia ejus non firmantur [z]. » Tales sunt sceleratorum fabulæ: hunc luxuria fructum suis tribuit amatoribus: hæc impudicis præmia, vitiosa voluptatum intemperantia largitur.

B Hæc audite, quotquot sæculo aliis commistum vivitis, ac si qui vitam cælibem agitis, sumptisque e Proverbiorum libro verbis epulemur, atque iis maxime aures mulceamus. Quid porro ad eos attinet dicere, qui sciunt. Omnes enim didicimus a Deo in Christo, juxta Apostolum [a] (26). Utinam nos quoque, hic loci collectus sacer conventus, gratiam ejusmodi promeruissemus, ut non haberemus opus docente, aut increpante; sed nobis sufficeret exemplum, ut omnem Herodis amentiæ imitationem fugeremus, ac neque remissione ulla impotentibus vitiosarum cupiditatum motibus animum dederemus; neque voluptatum blanditiis inescatus animus, in consensum sinistre ageretur: qui quidem dum peccati remedium parturit (27), una etiam C mortem parit. Quod ne nobis acciderit, nos ipsi conservemus, facti omnino oculus, qui nulla dormitatione claudatur, ut ne clam nobis draco thesaurum furetur. Communi ergo omnes conspiratione, doctorem hodie Parœmiastem assumamus, qui nos verbis ad hoc compositis prævie muniat, fusiusque enarret, quas ex mulierum insidiis simpliciores homines offensiones accipiunt. Dicit itaque: « Noli attendere mulieri fallaci. Mel enim distillat a labiis mulieris meretricis, quæ ad tempus impinguat fauces tuas: postea vero amariorem felle invenies, et acutam magis gladio bicipiti [b]. »

Sed ne aut satietatem afferat, aut molesta videatur oratio, pauca quædam adjiciam iis quæ dicta D sunt; ipsa quidem, iis qui norunt, ad memoriam futura, iis autem qui nesciunt, non levem cautionem præbitura. « Bibe, inquit, aquas de tuis vasis

r. v, 22. [y] Prov. ix, 13, 18. [z] Prov. v, 5 [a] I Thess. iv, 9. [b] Prov. v, 2-4.

VARIÆ LECTIONES.

rp. Lipom. θάνατον, non bene.

COMBEFISII NOTÆ.

uxta Apostolum. Interpres Lipom. Joanıngelistam: apud quem etiam reperitur torum a Deo doctrina: eoque non liquet ndreas Paulum aut Joannem citaverit.

lum peccati remedium parturit. Ὠδίνουσα ρτίας τὸ φάρμακον· palam referens, τὸ, σιν, consensum. Velit dicere ejus esse peccati mortem, ac remedium peccati: sive, mortem ac vitam: quod sic plane habet, ac formaliter ut vocant, supposita semper excitatione divina. Interpres Lipom. aliter legit vel habuit: *Peccati mortem cupiens, mortem ipsam parit*, quod non satis intelligo.

et de puteorum tuorum fonte. Fons aquæ sit tibi proprius, et jucundare cum uxore, quæ a juventute tua : in ejus enim amicitia conversatus, diuturnus eris [c]. » Et iterum : « Ne multus sis ad alienam, neque te ulnæ complectantur non propriæ. Sunt enim coram Dei oculis viæ viri. Ne dederis somnum oculis tuis, neque indormites palpebris tuis : ut salveris tanquam damula e laqueis, et tanquam avis e reti [d]. » Et iterum : « Ne te vincat formæ concupiscentia, neque capiaris oculis tuis, neque abripiaris ab ejus palpebris : Mulier enim virorum pretiosas venatur animas. Viæ autem inferorum domus ejus, deducentes in secessus mortis. Tu autem, fili, audi me : neque declinet in vias ejus cor tuum; nec decipiaris in semitis ejus. Multos enim vulnerando dejicit, et innumerabiles sunt quos trucidavit [e]. » — « Tu autem ne injicias oculum tuum ad eam, sed resili, ne moreris in loco : ita enim transibis aquam alienam. Ab aqua autem aliena abstine te, et de fonte alieno ne biberis : ut longum vivas tempus; et adjicientur tibi anni vitæ [f]. » Atque sufficiunt hæc quidem ad castigandum eos, qui sunt segniores, quibus nos abunde communiit depromptus sermo ex Proverbiis, sobriæ linguæ divini illius viri causam agens; venerandi, inquam, Baptistæ, qui hanc nobis apposuit mensam : non sanguine cruentam, recens jugulati caput apponentem ut escam, non crateribus cruorem mero commiscentem. Hæc Herodianæ iniquitatis manupretia; iis ille convivium instruit, talia ille convivis miscet pocula. Sed non ita is qui nostro præest convivio; absit! Contra enim, fortitudinis ac sobrietatis, pudicitiæque nobis instruxit cœnam, cujus ingurgitati obsoniis, meliores evasimus.

Quoniam autem magno Joannis adversus Herodem convivii transmisso pelago, in portum tranquillum, secundis ejus ad Deum precum auris pervenimus; tempus est ut vela demittentes, sermonis remigationem intra portum sistamus. Æquum autem arbitror; nam et nautæ id moris habent, ut nos quoque quod sanctum videatur facientes, parvam epilogo orationem connectamus, lectisque Scripturæ flosculis virum coronemus : siquidem tamen virum nuncupare deceat eum qui omni major homine, inter natos mulierum apparuit. Hic enim est quem multis Scripturæ locis varie designatum invenerimus, modo ut apis argumentosa diligenter lustremus. Multas enim nobis ejus appellationes rerum consideratio attulit, quarum singulis congruum testimonium adhibens, quam fuerint rationabiliter ascripta nomina, ostendo.

Est itaque prima ejus appellatio, Filius. « Ne timeas enim, inquit, Zacharia; ecce Elisabeth pa-

A γῆς. Ἡ πηγὴ τοῦ ὕδατος, ἔστω σοι ἰδία, καὶ συνευφραίνου μετὰ γυναικὸς, τῆς ἐκ νεότητός σου. Ἐν γὰρ τῇ ταύτης φιλίᾳ συμπεριφερόμενος, πολλοστὸς ἔσῃ. » Καὶ αὖθις· « Μὴ πολὺς ἴσθι πρὸς ἀλλοτρίαν, μηδὲ συνέχου ἀγκάλαις ταῖς μὴ ἰδίαις. Ἐνώπιον γάρ εἰσιν τῶν τοῦ Θεοῦ ὀφθαλμῶν, ὁδοὶ ἀνδρός. Μὴ δῷς ὕπνον σοῖς ὄμμασιν, μηδὲ ἐπινυστάξῃς σοῖς βλεφάροις· ἵνα σώσῃ ὥσπερ δορκὰς ἐκ βρόχων, καὶ ὥσπερ ὄρνεον ἐκ παγίδος. » Καὶ αὖθις· « Μή σε νικησάτω κάλλους ἐπιθυμία, μηδὲ ἀγρευθῇς σοῖς ὀφθαλμοῖς, μηδὲ συναρπασθῇς ἀπὸ τῶν αὐτῆς βλεφάρων. Γυνὴ γὰρ, ἀνδρῶν τιμίας ψυχὰς ἀγρεύει. Ὁδοὶ δὲ ᾅδου, ὁ οἶκος αὐτῆς, κατάγουσαι εἰς τὰ ταμιεῖα θανάτου. Σὺ δὲ, υἱὲ, ἄκουέ μου, καὶ μὴ ἐκκλινάτω εἰς τὰς ὁδοὺς αὐτῆς ἡ καρδία σου, καὶ μὴ πλανηθῇς ἐν ἀτραποῖς B αὐτῆς. Πολλοὺς τρώσασα καταβέβληκεν, καὶ ἀναρίθμητοί εἰσιν, οὓς πεφόνευκεν. » — « Σὺ δὲ μὴ ἐπιστήσῃς τὸ σὸν ὄμμα πρὸς αὐτήν· ἀλλὰ ἀποπήδησον· μὴ χρονίσῃς ἐν τῷ τόπῳ· οὕτως γὰρ διαβήσῃ ὕδωρ ἀλλότριον. Ἀπὸ δὲ ὕδατος ἀλλοτρίου ἀπόσχου, καὶ ἀπὸ πηγῆς ἀλλοτρίας μὴ πίῃς, ἵνα πολὺν ζήσῃς χρόνον, καὶ προστεθήσεταί σοι ἔτη ζωῆς. » Ἱκανὰ μὲν καὶ ταῦτα σωφρονίσαι τοὺς νωθεστέρους, οἷς ἀπαρχόντως ἡμᾶς ὁ Παροιμιακὸς κατησφαλίσατο λόγος· ὁ τῆς σώφρονος γλώσσης ἐκείνου τοῦ θεσπεσίου συνήγορος· τοῦ σεβασμίου, φημὶ, Βαπτιστοῦ· ὃς ταύτην ἡμῖν παρέθηκεν τὴν τράπεζαν σήμερον· οὐ πεφοινιγμένην αἵμασιν· οὐ νεοσφαγῆ κεφαλὴν προτιθεμένην ὡς ἔδεσμα· οὐ συνεχχέουσαν τῷ λύθρῳ τοῖς κρατῆρσι τὸν ἄκρατον. C Ταῦτα τῆς Ἡρώδου παρανομίας [82] τὰ ἐπίχειρα· τούτοις ἐκεῖνος ἑστιᾷ τὸ συμπόσιον· τοιαῦτα κίρνησι τοῖς συμπόταις ἐκεῖνος τὰ πόματα. Οὐχ ὁ ἡμέτερος συμποσιάρχης· ἄπαγε! Τοὐναντίον μὲν, ἀνδρείας καὶ σωφροσύνης ἡμῖν ἑστιάσατο δεῖπνον, οὗ τῶν ὄψων ἐμφορηθέντες, βελτίους γεγόναμεν.

Ἐπεὶ οὖν τὸ μέγα τῆς Ἰωάννου πρὸς Ἡρώδην ἑστιάσεως διαπορθμεύσαντες πέλαγος, ἐφ' ὅρμον γαλήνιον ταῖς αὐτοῦ πρὸς Θεὸν εὐκτικαῖς κατηντήκαμεν αὔραις, καιρὸς ἤδη τὰ ἱστία χαλάσαντας, εἴσω λιμένων διαναπαῦσαι τοῦ λόγου τὴν εἰρεσίαν. Δίκαιον δὲ οἶμαι (καὶ γὰρ τοὺς πλωτῆρας ἔθος τοῦτο ποιεῖν), καὶ ἡμᾶς ὅσιά γε πράττοντας, μικρὸν παρενεῖραι λόγον τῷ ἐπιλόγῳ, καὶ Γραφικοῖς ἄνθεσι στεφανῶσαι D τὸν ἄνδρα· εἴ γε καὶ ἄνδρα χρὴ λέγειν, τὸν πάντων ἀνθρώπων ἐν γεννητοῖς γυναικῶν ἀναφανέντα μείζονα. Οὗτος γάρ ἐστιν, ὃν πολλαχοῦ τῆς Γραφῆς φερόμενον πολυσήμως εὑρήσομεν, τῷ φιλοπόνῳ τῆς μελίσσης ταύτην ἐμπεριερχόμενοι. Πολλὰς γὰρ αὐτοῦ τὰς προσηγορίας ἡμῖν ἐνεποίησεν ἡ τῶν πραγμάτων περιωπή· ὧν ἑκάστῃ τὴν προσήκουσαν μαρτυρίαν παραθεὶς, τὸ ἀξιόλογον τῶν ὀνομάτων δείκνυμι.

Ἔστι γοῦν αὐτοῦ ἡ πρώτη κλῆσις, Υἱός. « Μὴ φοβοῦ γὰρ, Ζαχαρία, φησίν· ἰδοὺ Ἐλισάβετ γεννήσει

[c] Prov v, 15-17. [d] Prov. vi, 4, 5, 25, 26. [e] Prov. vii, 24-27. [f] Prov. ix, 19, sec. LXX.

VARIÆ LECTIONES.

[82] Interpr. Lipom. legit. παροινίας.

καὶ πολλοὶ ἐν τῇ γεννήσει αὐτοῦ χαρήσον- A
· « Τῇ δὲ Ἐλισάβετ ἐπλήσθη ὁ χρόνος τοῦ
ῖν, καὶ ἐγέννησεν υἱόν. » Βρέφος · « Καὶ
ὡς ἤκουσεν ἡ Ἐλισάβετ τὸν ἀσπασμὸν τῆς
ἐσκίρτησεν τὸ βρέφος ἐν τῇ κοιλίᾳ αὐτῆς,
ήσθη Πνεύματος ἁγίου ἡ Ἐλισάβετ. Ἰδοὺ
γένετο ἡ φωνὴ τοῦ ἀσπασμοῦ σου εἰς τὰ ὦτά
ιν, ἐσκίρτησεν τὸ βρέφος ἐν ἀγαλλιάσει ἐν τῇ
ιυ.» Παιδίον· « Καὶ σὺ δὲ, παιδίον [προφήτης]
' κληθήσῃ. Τὸ δὲ παιδίον ηὔξανε, καὶ ἐκρα-
πνεύματι, καὶ ἦν ἐν ταῖς ἐρήμοις, » καὶ τὰ
γας · « Οὗτος ἔσται μέγας ἐνώπιον Κυρίου,
καὶ σίκερα οὐ μὴ πίῃ· καὶ Πνεύματος ἁγίου
ιται, ἔτι ἐκ κοιλίας μητρὸς αὐτοῦ. » Ἰωάν-
ιὶ ἐγένετο τῇ ὀγδόῃ ἡμέρᾳ, ἦλθον περιτεμεῖν
ιν, καὶ ἐκάλουν αὐτὸ ἐπὶ τῷ ὀνόματι τοῦ B
αὐτοῦ, Ζαχαρίαν. Καὶ ἀπεκρίθη ἡ μήτηρ
ιὶ εἶπεν· Οὐχί· ἀλλὰ κληθήσεται Ἰωάννης.
ζαρίας ὁ πατὴρ αὐτοῦ αἰτήσας πινακίδιον,
Ἰωάννης ἔσται τὸ ὄνομα αὐτοῦ. » Ἄνθρω-
γένετο ἄνθρωπος ἀπεσταλμένος παρὰ Θεοῦ,
τῷ Ἰωάννης. » Προφήτης· « Τί ἐξήλθετε
ἔρημον θεάσασθαι; προφήτην; Ναὶ, λέγω
ι περισσότερον προφήτου. Πάντες γὰρ οἱ
ι καὶ ὁ νόμος, ἕως Ἰωάννου προεφήτευσαν.»
Καὶ εἰ θέλετε δέξασθαι· « Αὐτός ἐστιν Ἠλίας
' ἔρχεσθαι. » — « Καὶ αὐτὸς προελεύσεται
Κυρίου ἐν πνεύματι καὶ δυνάμει Ἠλιοῦ. »
.ος· « Ἦλθον δὲ καὶ τελῶναι βαπτισθῆναι,
' πρὸς αὐτόν· Διδάσκαλε, τί ποιήσωμεν; » C
ἑξ. Ἑτοιμαστής · « Προπορεύσῃ γὰρ πρὸ
ιυ Κυρίου ἑτοιμάσαι ὁδοὺς αὐτοῦ. » Κῆρυξ·
το Ἰωάννης βαπτίζων ἐν τῇ ἐρήμῳ, καὶ
ν βάπτισμα μετανοίας εἰς ἄφεσιν ἁμαρτιῶν.
ρυξεν λέγων· Ἔρχεται ὁ ἰσχυρότερός μου
ιυ, » καὶ τὰ ἑξ. Φωνή · « Τίς εἶ, ἵνα ἀπό-
ῶμεν τοῖς πέμψασιν ἡμᾶς; τί λέγεις περὶ
; Ἔφη· Ἐγὼ φωνὴ βοῶντος ἐν τῇ ἐρήμῳ. »
ής · « Παραγίνεται ὁ Ἰησοῦς ἀπὸ τῆς Γαλι-
ἰ τὸν Ἰορδάνην, τοῦ βαπτισθῆναι ὑπ' αὐ-
' δὲ Ἰωάννης βαπτίζων, καὶ παρεγένοντο
καὶ ἐβαπτίζοντο. » Ὁμολογητής· « Καὶ
σεν, καὶ οὐκ ἠρνήσατο, καὶ ὡμολόγησεν, ὅτι
. ἐγὼ Χριστός. » Μάρτυς· « Οὐκ ἦν ἐκεῖνος
ἀλλ' ἵνα μαρτυρήσῃ περὶ τοῦ φωτός · » καὶ D
ριάδος ὑπογραφεύς · « Ἀλλ' ὁ πέμψας με,
απτίζειν ἐν ὕδατι, ἐκεῖνός μοι εἶπεν· Ἐφ'
ς τὸ Πνεῦμα καταβαῖνον, καὶ μένον ἐπ' αὐ-
ός ἐστιν ὁ βαπτίζων ἐν Πνεύματι ἁγίῳ.
ρακα, καὶ μεμαρτύρηκα, ὅτι οὗτός ἐστιν ὁ
Θεοῦ. » Δίκαιος καὶ ἅγιος · « Ὁ δὲ Ἡρώ-
εῖτο τὸν Ἰωάννην, εἰδὼς αὐτὸν ἄνδρα δίκαιον
. » Ἀπόστολος · « Αὐτοὶ ὑμεῖς μαρτυρεῖτε,
' Οὐκ εἰμὶ ἐγὼ ὁ Χριστός· ἀλλ' ὅτι Ἀπεσταλ-
ιὶ ἔμπροσθεν ἐκείνου.» Εὐαγγελιστής· « Πολ-

riet tibi filium, et multi in nativitate ejus gaudebunt. » — « Elisabeth autem impletum est tempus pariendi, et peperit filium g. » Infans : « Et factum est, postquam audivit salutationem Mariæ Elisabeth, exsultavit infans in utero ejus : et repleta est Spiritu sancto Elisabeth h. » — « Ecce enim ut facta est vox salutationis tuæ in auribus meis, inquit, exsultavit in gaudio infans in utero meo i. » Puer : « Et tu puer Propheta Altissimi vocaberis. Puer autem crescebat, et confortabatur spiritu, et erat in desertis j, » etc. Magnus : « Hic erit magnus coram Domino : et vinum et siceram non bibet, et Spiritu sancto replebitur, adhuc ex utero matris suæ k. » Joannes : « Et factum est in die octavo, venerunt circumcidere puerum, et vocabant eum nomine patris sui, Zachariam. Et respondens mater ejus, dixit : Nequaquam : sed vocabitur Joannes. Et Zacharias pater ejus, postulans pugillarem, scripsit : Joannes est nomen ejus l. » Homo : « Fuit homo missus a Deo, cui nomen erat Joannes m. » Propheta : « Quid existis in desertum videre? Prophetam? Etiam dico vobis, et plus quam prophetam. Omnes enim prophetæ et lex, usque ad Joannem prophetaverunt n. » Elias : « Et si vultis scire, ipse est Elias qui venturus est o. » -- « Et ipse præcedet ante Dominum in spiritu et virtute Eliæ p. » Magister : « Venerunt autem et Publicani ut baptizarentur, et dixerunt ad illum : Magister, quid faciemus q, » etc. Præparator. « Præibis enim ante faciem Domini parare vias ejus r. » Prædicator : « Fuit Joannes baptizans in deserto, et prædicans baptismum pœnitentiæ in remissionem peccatorum. Et prædicavit dicens : Venit fortior me post me s, » etc. Vox : « Quis es, ut responsum demus iis, qui miserunt nos? Ait : Ego vox clamantis in deserto t. » Baptista : « Venit Jesus a Galilæa in Jordanem, ut baptizaretur ab eo u. » — « Erat autem Joannes baptizans, et veniebant omnes, et baptizabantur. » Confessor : « Et confessus est, et non negavit : et confessus est, quia non sum ego Christus v. » Martyr ac testis : « Non erat ille lux; sed ut testimonium perhiberet de lumine x, » etc. Trinitatis subscriptor : « Sed qui misit me, inquit, baptizare in aqua, ille mihi dixit : Super quem videris Spiritum descendentem, et manentem super eum, ipse est qui baptizat in Spiritu sancto : Et ego vidi, et testimonium perhibui, quia hic est Filius Dei y. » Justus et sanctus : « Herodes autem metuebat Joannem, sciens eum virum justum et sanctum z. » Apostolus, id est, missus. « Ipsi vos mihi testimonium perhibetis, quod dixerim . Non sum ego Christus; sed quia missus sum ante illum a. » Evangelista : « Multa quidem et alia exhortans, evangelizabat populo b. » Pronubus : « Qui habet

. I, 13, 14, 57. h ibid. 41. i ibid. 44. j ibid. 76. k ibid. 15. l ibid. 59-63. m Joan. I, 6. XI, 7, 13. o Matth. XI, 14. p Luc. I, 17. q Luc. III, 12. r Luc. I, 76. s Marc. I, 4, 7. I, 22. u Matth. III, 13; Marc. I, 4. v Joan. I, 20. x ibid. 8. y ibid. 33, 34. z Marc. VI, 20. III, 28. b Luc. III, 18.

κ σιγῶντος φωνή, ὁ τῇ ἀφωνίᾳ τοῦ πατρὸς τὸ ἰφελὼν τῆς στειρώσεως, ὁ τὸν ἀμνὸν ὑποδεί-λαλοῦντι δακτύλῳ, τὸ μέγα τῆς ἐγκρατείας , ὁ ἐν σώματι ἄσαρκος, ὁ ἐν πηλῷ μαργαρί-ν ὀστρακίνῳ σκεύει πολυτελὴς θησαυρὸς, ὁ]τὴν τομὴν προσεπάγων τῇ τῶν ψυχῶν ἀκαρ-ριλέρημος τῆς Ἐκκλησίας τρυγὼν, τὸ ἀσίγη-ια, ἡ πανταχοῦ βροντῶσα « φωνὴ τοῦ βοῶν-ῇ ἐρήμῳ· Ἑτοιμάσατε τὴν ὁδὸν τοῦ Κυρίου· ποιεῖτε τὰς τρίβους αὐτοῦ· » ἡ θεοῤῥήμων , ἧς ἡ φωνὴ, καὶ μετὰ τὸ τέλος τὸν Ἡρώδην , καὶ τὸν ἐρχόμενον κηρύττει· « Μετανοεῖτε, ἤγγικεν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν. » Αὐτῷ ἡ ιαὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων.

A tura; vox orta ex muto, qui silentio paterno sterilitatis abstulit infecunditatem, qui loquente digito Agnum ostendit; magna illa continentiæ gloriatio, carnis expers in corpore, margarita in cœno, pretiosus in fictibili vase thesaurus, qui securi, animarum amputat sterilitatem; solitudinis amans Ecclesiæ turtur; eos silere nescium: Vox ubique tonans clamantis in deserto: « Parate viam Domini: rectas facite semitas ejus [1]; » deiloqua lingua, cujus vox post etiam obitum Herodem reprehendit, et eum prædicat, qui est venturus, dicens: « Pœnitentiam agite; appropinquavit regnum cœlorum [m]. » Ipsi gloria et potestas in sæcula sæculorum. Amen.

B

ΛΟΓΟΣ ΙϚ'.

Ἅγιον, καὶ μακάριον, καὶ πανεύφημον τοῦ Χριστοῦ ἀπόστολον Τίτον.

ORATIO XVI.

In sanctum et beatum, celebratissimumque Christi apostolum Titum.

(Galland., t. XIII, 156.)

στολικῶν ἐγκωμίων ἐφάπτεσθαι μέλλοντι, » μοι τὸ Πνεῦμα, καὶ διδότω λόγον ὁπόσον καὶ ιι. Φιλεῖ γὰρ ἀεὶ συμπαρεῖναι τοῖς δι' αὐτοῦ ἠρημένοις, ὥσπερ ἤδη πρότερον γλώσσαις καθιεμέναις, ἐφ' ἕνα ἕκαστον καταφοιτῆσαν ιστοῦ μαθητῶν ἐπεκάθισε. Παρήτω δὲ, μὴ ιν τῆς ἐμῆς ἐκμετροῦν ἀναβάσεως, ἀλλὰ τῷ τῆς εἰς ἡμᾶς ἀγαθοπρεποῦς θεουργίας, τὴν τλάσιον αὐτοῦ χάριν ἡμῖν ἐπιδαψιλεῦσον. Εἴη ὑμῖν τοῖς αὐτόθεν ἀφθόνως ἐκβλυζομένης σίας τυχεῖν ἐφιεμένοις, τὰ αὐτά μοι συνεύ-καὶ εἰπεῖν· Κύριε, γνώρισόν μοι, καὶ γνώσο-ῦ γνῶναι ἡνίκα δεῖ εἰπεῖν λόγον· « Καὶ μὴ]ς ἐκ τοῦ στόματός μου λόγον ἀληθείας ἕως . » Οὕτω μὲν οὖν πρὸς τὸ μέγεθος ἀφορῶντας ικειμένου σκοποῦ, δεῖ πάντως ἡμᾶς εὐκτικῶς ἰνειν τῷ Πνεύματι, καὶ παρ' αὐτοῦ τὰ κατ' ἔχειν ἐν τῷ ὑπὲρ ἀξίαν αἰτεῖν, ὡς ἂν μὴ λόγῳ ισθείη τὸ εὐφημούμενον. Ποθεῖτε δὲ πάντως τί ποτέ ἐστιν ἄρα τὸ νῦν εὐφημούμενον. Τὸ ἤλως ἐστὶν ὁ θεσπέσιος Τίτος ὁ πρῶτος τῆς ν Ἐκκλησίας θεμέλιος, τῆς ἀληθείας ὁ στύ-τῆς πίστεως ἔρεισμα τῶν ἀληθῶν δογμάτων ιλος. Τίτος τῶν εὐαγγελικῶν κηρυγμάτων ἡ ος σάλπιγξ, τὸ ὑψηλὸν τῆς Παύλου γλώττης ια, τῆς ἀπλάνου γνώσεως ὁ κανών. Οὗτος μέγας ἑστιάτωρ τὴν πνευματικὴν πανδαι-ὶν λόγων συνεκάλεσε τήμερον· ὄψα μὲν προ-μυστικὰ τῆς ἀγράφου σοφίας· εἴτε θαύματα γειν, εἴτε δόγματα· κρατῆρα δὲ ὑπερφερῆ καὶ ρνώμενον πόματι, τὸν συνεκτικὸν τῆς θείας ιλίας λόγον οἱονεὶ προχεόμενόν τε καὶ μετεχό-Λόγον δὲ τὸν ὀξὺν καὶ τομώτατον ὑπὲρ πᾶσαν

Aggressuro mihi encomia apostolica, adsit Spiritus sanctus, eamque sermonis vim tribuat, quam et opto. Libens quippe iis semper adest, qui afflante ipso cupiunt loqui: quemadmodum jam olim, linguis de cœlo missis, supra singulos Christi discipulos descendens sedit. Adsit vero, non pro mei ascensus ratione, sed pro divinæ in nos bonæ illius operationis magnitudine, immensum multiplicem gratiam suam large nobis exhibiturus. Operæ vero pretium fuerit, ut et vos, qui copiosum ab eo C fonte manans lumen assequi studeatis, eadem mecum precemini, ac dicatis: Doce me, Domine, et sciam (29); ut noverim quando oporteat me loqui verbum: « Et ne auferas verbum veritatis ex ore meo usque valde [n]. » Sic sane animum intendentibus in subjecti argumenti præstantiam, fuerit omnino adeundus cum precibus divinus Spiritus, atque ab eo petendum, ut pro dignitate concesserit dicere, in eo quod dignitatem superat, ut ne quod præconio celebrandum assumimus, sermone infametur vilescatque. Plane vero desideratis scire quidnam lætis præconiis celebrandum incumbat? Utique admirabilis ille et divinus Titus, primum illud Cretensis Ecclesiæ fundamentum, columna illa veritatis, fidei firmamentum, dogma-D tum veritatis præsidium. Titus, inquam, Evangelicarum prædicationum nescia silentii tuba, sublimis Paulinæ linguæ resonantia, veræ scientiæ regula. Hic nos magnus conviva ad spiritale splendidissimum hodierna die convocavit sermonum epulum: ceu quidem edulia mystica non scriptæ sapientiæ, sive miracula oportet dicere sive dogmatica; ceu autem præclarum craterem, ac di-

an. I, 23. [m] Matth. III, 2. [n] Psal. CXVIII, 43.

COMBEFISII NOTÆ.

Doce me, Domine, et sciam, etc. Videtur allu-d verba Pauli Ephes. IV, 20. Forte vero l locum aliquem Proverbiorum juxta aliam lectionem illi affinem, *Mala aurea in lectis argenteis, sic qui loquitur verbum in tempore suo* (XXV, 11).

vino temperatum potu, divinam doctrinam velut summa complexum sermonem, qui participandus proponetur, propinans. Sermonem, inquam, illum acutum, penetrabilissimumque supra omnem gladium ancipitem, et pertingentem usque ad divisionem carnis et spiritus, ut paulo inferius velut per orationis speciem Dei amantibus ac religioso cœtui sum expositurus. Interim vero, quæ et vos amanter audieritis, et mihi dicere congruum est, hæc dicam.

μάχαιραν δίστομον, καὶ διιχνούμενον ἄχρι μερισμοῦ σαρκὸς καὶ πνεύματος, ὡς δὴ μικρὸν ὕστερον, ὡς ἐν ἐπιλόγου τάξει τοῖς φιλοθέοις ἐκθήσομαι. Νῦν δὲ, ἃ φίλον τέως ὑμῖν μὲν ἀκούειν, ἐμοὶ δὲ λέγειν εἰκὸς, ταῦτα λελέξεται.

Maximi itaque patris dies festus advenit. Adeste vero, atque ut benevoli filii, patri filiorum amanti laudum cantica offeramus. Hoc enim nostrum in ipsum debitum est. Sit nobis templum hoc communis ad submittenda divina cantica locus, ac velut organum. Cæterum det nobis sermonem Pater ille Sermonis, sermonem nostrum ad inveniendam veritatem dirigens. Merito autem congruum fuerit, ut qui patris partes sustineam, apiculæ instar operosius circumlustratis spiritalibus pratis, inde vobis sacro ab sacris eloquiis serto coronatum virum exhibeam. Vereor autem ne a recti cursus carceribus clanculum excurrens sermo propositi certaminis metas excedat; ac ne tumultuarius spectatorum rumor, alio quam tendat cursus spectaculum convertens, eadem spectatores spes coerceat edantque inanem et inefficacem sermonem, qui sermonis sessorem provocant. Enimvero quanquam necesse est, ut multis retro spatiis viri dignitatem sequatur oratio (ita enim encomiorum exigit lex); sancti nihilominus ad Deum intercessionibus, ceu quibusdam infrenatum loris, ubi ad recti itineris cursum vehementius instigavero, ad metam deinceps reducam. Plane enim acceptum erit quod facultatis est. Nam et novit a natura modeste agere, « ac se humilibus accommodare *, » in hoc quoque Paulum imitatus. Age igitur dicamus, si quid nobis concessum est. Nec vero quisquam vituperandum putaverit, velut ex adverso excellentium viri encomiorum nostrum sermonem ingeramus. Non enim velut suppetat vis orationis; sed magis desiderio in sanctum, quæ vim superant præsumimus. Ubi autem est desiderium, palam est sublatum esse timorem omnem : atque ubi libera est sermonum libertas, ne minimæ timiditatis reliquiæ consistunt. Cavendum ergo ne nullo modo dicamus quæ facultas concedit, ac ne sileamus quæ sanctum fuerit prædicare, nolente Spiritu oblivionis profundo tegi. Vult siquidem ut modeste et vel aliqua parte nescientibus declarentur : quippe justum est, quo ad æmulanda imitandaque ceu ex commisso inducantur. Quamobrem haudquaquam silentium mihi in præsentiarum e re judico. Etenim jam venit oratio ad ipsum rei propositæ caput, ad quod, et cujus gratia nostrum omne desiderium est.

Μεγίστου τοίνυν πατρὸς ἐφέστηκεν ἑορτή. Καὶ δεῦρο, καθάπερ παῖδες εὐγνώμονες τῷ φιλόπαιδι πατρὶ τοὺς ὕμνους προσάξωμεν. Τοῦτο γὰρ αὐτῷ παρ' ἡμῶν ἐποφείλεται χρέος. Γενέσθω κοινὸς οὗτος ἡμῖν ὁ νεὼς τῶν θείων ὕμνων ἐπιβατήριος. Καὶ δότω λόγον ἡμῖν ὁ τοῦ Λόγου Πατὴρ, τὸν ἡμέτερον χειραγωγῶν πρὸς τὴν τῆς ἀληθείας εὕρεσιν. Πρέποι δ' ἂν εἰκότως ἐμοὶ πατρὸς ἐπέχοντι τάξιν, τοὺς πνευματικοὺς λειμῶνας μελίσσης δίκην ἐμπεριελθόντι φιλοπονώτερον, αὐτόθεν ὑμῖν ὑποστῆσαι τὸν ἄνδρα, πρὸς τῶν ἱερῶν λογίων ἱερῶς στεφανούμενον. Δέδοικα δὲ, μὴ τοῦ κατ' εὐθὺ δρόμου τῆς βαλβῖδος ὑπεκδραμὼν ὁ λόγος, ἐξαγώνιος γένηται· καὶ ὁ παρὰ τῶν θεατῶν ἀπηχούμενος θροῦς, ἐπ' ἄλλα τοῦ δρόμου τὴν θέαν μετάγων, τῆς ἐλπίδος τοὺς θεατὰς ἐπικόπτοιτο· τήν τε κραυγὴν ἀργὴν ποιοῖντο καὶ ἄπρακτον, οἱ τοῦ λόγου τὸν ἐπιβάτην ἐρεθίζοντες. Πλὴν ἀλλ' εἰ καὶ πολύ που τῆς τοῦ ἀνδρὸς ἀξίας κατόπιν ἀνάγκη τὸν λόγον ἐλθεῖν· τοῦτο γὰρ ὁ τῶν ἐγκωμίων βούλεται νόμος· ταῖς γοῦν τοῦ ἁγίου πρὸς τὸ θεῖον ἐντεύξεσιν, οἱονεί τισι ῥυτῆρσι τοῦτον ἀναστομώσας, εἶτα πρὸς τὴν κατ' εὐθὺ πορείαν ᾄττειν σφοδρῶς παραθήξας, ἐπὶ τὴν νύσσαν αὖθις μετάγοιμι. Φίλα γὰρ ἔσται πάντως αὐτῷ τὰ κατὰ δύναμιν· ὅτι τε μετριάζειν οἶδεν ἐκ φύσεως, « καὶ τοῖς ταπεινοῖς συναπάγεσθαι, » Παῦλον κἀνταῦθα μιμούμενος. Φέρε δὲ οὖν λέγωμεν, ὅσα λέγειν ἡμῖν ἐπιτέτραπται. Καὶ μή τις ἡμᾶς μωμήσοιτο τῷ περιόντι τῶν τοῦ ἀνδρὸς ἐγκωμίων τὸν ἡμέτερον ἀντεπεξάγοντας· ὅτι μὴ λόγου δύναμιν ἔχοντες, πόθῳ δὲ τῷ πρὸς τὸν ἅγιον, τῶν ὑπὲρ δύναμιν ἐφαπτόμεθα. Ἔνθα δὲ πόθος, ἐκεῖ προδήλως φόβος ἅπας ἀφῄρηται· καὶ ὅπου λόγων ἐλευθερία παῤῥησιάζεται, δειλίας οὐ παρυφίσταται λείψανον. Παραιτητέον οὖν οὐδαμῶς εἰπεῖν τὰ εἰς δύναμιν, οὐδὲ σιωπητέον, ἃ κηρύττειν ὅσιον· ὅτι μὴ λήθης ταῦτα βυθοῖς τὸ Πνεῦμα συγκαλύπτεσθαι βούλεται. Βούλεται γὰρ μετρίως γέ πως αὐτὰ τοῖς οὐκ εἰδόσιν ἐκφανθῆναι· δίκαιον γάρ· ὡς ἂν πρὸς ζῆλον καὶ μίμησιν αὐτοὺς προτροπάδην ἐνάγοιεν. Ὥστε μοι τὴν σιωπὴν οὐκ ἀναγκαίαν εἶναι ἐν τῷ παρόντι δοκῶ. Καὶ γὰρ ἧκεν ὁ λόγος ἡμῖν ἐπ' αὐτὸ τοῦ σκοποῦ τὸ κεφάλαιον, ἐφ' ὃ καὶ δι' ὅπερ ἡμῖν ὁ πᾶς ὥρμηται πόθος.

Quis itaque magnus hic et conspicuus Titus, quem nostra duodecim glorians sedibus (30), velut

Τοιγαροῦν ὁ μέγας οὗτος καὶ περίβλεπτος Τίτος, ὃν ἡ καθ' ἡμᾶς ἠνέγκατο δωδεκάθρονος Κρήτη,

* Rom. xii, 16.

COMBEFISII NOTÆ.

(30) *Duodecim glorians sedibus*. Δωδεκάθρονος. Pauciores nunc habet, ut fuit valde minutus urbium numerus : qua de re Ortelius et alii in Cretæ tabulis et descriptionibus.

ιχῷ τετιμημένη συμβολικῶς ἀριθμῷ. Τίς ἐτύγχανε τὰ πρῶτα, καὶ οἵων ἔφυ γονέων, ὁποιασοῦν ῥίζης ἐξεβλάστησε ὅρπηξ, λέγειν γκαῖον ἐμοί· ὅτι μὴ κατὰ βίου διήγησιν, ἢ τορίας νόμον, ὁ παρών μου συντέτακται ;λὴν εἰ μὴ κατ' ἐγκωμίου δύναμιν παροδι-εδίασται. Φιλεῖ γὰρ ὡς τὰ πολλὰ τῶν ἐγκω-ων ὁ λόγος, τοὺς πολυσχιδεῖς τῶν μακρῶν ιν ἀφηγημάτων διαύλους, ὡς ἂν μὴ τῶν ων ἀποκναισθέντες τινὲς, προσκορῆ τὸν γοῖντο, τῇ ἀηδίᾳ τῆς μακρηγορίας βαρούμε-ῶ δὲ ἃ συνοίσειν οἶδα τοῖς τε συνειλεγμέ-λοὶ τῷ τὴν πνευματικὴν τῶν λόγων ὑμῖν παν-προτείνοντι, ταῦτά φημι, τοῦ λόγου τὴν ἀρχὴν ποιούμενος, ὅθεν αὐτὸν ἡμῖν ἡ χάρις ἐγνώ-

A apostolico symbolice, honestante numero, Creta tulit? Quis a prima ætate fuerit, quibusve natus parentibus, ac ex qua demum radice surculus germinaverit, haudquaquam habuerim opus dicere; qui non velut enarrando vitam, ac juxta historiæ legem, huncce sermonem composuerim, nec nisi pro encomii ratione obiter erudierim. Quippe sole plerumque encomiastica oratio magnarum narrationum veluti reciprocos ac multiplices vitare circuitus, ut ne qui auditores injucunda prolixitate offensi gravatique, tædiosum sermonem existimaverint. Equidem si qua novero conducibilia, tum collecto cœtui, tum mihi ipsi qui spiritale vobis sermonum convivium appono, hæc dicam, inde sermonis dicto exordio, unde eum nobis gratia

B notum fecit.

ηδὼν γὰρ οὗτος καὶ γένους καὶ πλούτου καὶ εἰας ἁπάσης, ὅση τε καθ' Ἕλληνας ἐκράτει λ ὅση παρὰ τῶν σεβόντων τὰ εἴδωλα περι-δόξα· πάντων τε καταφανῶς ἀλογήσας, μιᾶς ι δόξης, τοῦ πᾶσαν μὲν ἀφεῖναι τὴν πάτριον ιν καὶ δεισιδαίμονα πλάνην, μόνης δὲ τῆς ἂς Ἰησοῦ θεοσοφίας κατὰ μέθεξιν ἄῤῥητον υῶς ἐπιδράξασθαι, καὶ ὅλος ὅλου γενέσθαι ιτοῦ, καὶ τῆς Χριστιανικῆς μερίδος. Καὶ δὴ ·νῆτο, προσκεκληκότος αὐτὸν τοῦ Θεοῦ, καὶ α φωτίζοντι πνεύματι τὰς τρίβους αὐτῷ τῆς ; ἐπὶ τὸ εὐαγγελικὸν διομαλίσαντος κήρυγμα. ιν τῷ φαεινῷ λαμπτῆρι τῆς ἀποστολικῆς ως, Παύλῳ δὴ λέγω, τῷ κατὰ νόμον ἐννόμως, ἰ χάριν ἐν χάριτι διαπρέψαντι, συμπλακεὶς, καὶ συνέκδημος γίνεται· καὶ τὸν ἐκείνου ῥ ἴσῳ ζήλῳ μιμούμενος, ζηλωτὴς καὶ αὐτὸς ·υται. Καὶ δὴ μεταστάτης τοῦ πατρῴου νό-μενος, καὶ τῆς ἐθνικῆς ἐννοίας τὴν διάκενον σκείαν ἀποσκευασάμενος, εἰς οὐρανὸν ὅλον μετέθηκε τὸ πολίτευμα. Ὁ δὲ μικροῦ με παραδραμεῖν οὐχ ὅσιον. Ἔτυχε τουτονὶ τὸν τοῦ Χριστοῦ μαργαρίτην, τὸν πολυτελῆ λέγω ὐχ ἧττον ἢ τὸν τοῦ Ζοροβάβελ λίθον ἑπτὰ ἰς κοσμούμενον, ὅσῳ καὶ τῶν χαρίτων κατ-τὸν στέφανον, συγγενέα τὸν τηνικάδε τῆς νθύπατον ἔχειν, καὶ τοὺς κατὰ γένος προσ-, οἷς Μίνως καὶ Ῥαδάμανθυς οἱ ἐκ Διὸς ρωτόγονοι.

Hic enim, et genere spreto et divitiis, omnique splendore, ac si qua id temporis apud Græcos obtineret (31), si qua etiam ab idolorum cultoribus undique affusa gloria esset, omnibusque perspicue neglectis, hanc unam gloriam desiderabat: ut nimirum paternam omnem plurium deorum deceptionem, ac superstitiosum errorem relinqueret, nostram autem Jesu religionem ineffabili participio magnanimiter apprehenderet, totusque totius præcupide amati, ac Christianorum partium fieret. Ac plane ita evenit, vocante Deo, ac Spiritu omnia illustrante, veritatis ei semitas ad Evangelicam prædicationem complanante. Hinc splendido apostolici cœtus luminari, Paulo, inquam, qui in lege

C pro legis ratione, in gratia autem consentanee enituit gratiæ, adhærens eique implicatus, itineris socius efficitur ac peregrinationum comes: ejusque æmulationem, pari æmulatione imitatus, etiam ipse æmulator ostenditur. Atque a paterna commigrans lege, gentilitiique sensus inani superstitione ablegata, totam prorsus conversationem in cœlum transtulit. Verum haud æquum fuerit, ut quod fere effugerat, prætereatur. Contigit ut pellucida hæc Christi margarita; pretiosus, inquam, lapis, non minus quam lapis ille Zorobabel oculis septem ornatus P, quo et gratiarum perornabat coronam; regionis per id tempus proconsulem cognatione attingeret, haberetque genere propinquos, quibus Mi-

D nos et Rhadamanthus, Jovis filii, proavi exstitissent.

] τῷ κράτει τοῦ συγγενέος ἐπιθαρσήσας, εἴ τι καὶ δέοι παθεῖν δείσας, καλὴν ἑαυτῷ [ριστὸν πίστεως, τὴν ἐν γράμματι νομοθε-βάθραν προὔθηκε. Περιτυχὼν γὰρ τῶν Μω-ιβλίων, καὶ τῆς Ἑβραίων ἁπάσης Γραφῆς, οις ὡς μάλιστα φιλομαθῶς ἐναπασχολήσας, καὶ ὅλος ὅλῳ στοιχειωθεὶς, οὕτως ἐν βρα-

Cognati itaque potestate fisus, nec sane veritus si quid etiam esset perferendum; pulchre sibi ipse legem in littera positam ad Christi fidem gradum substravit. Nactus enim libros Mosis, totamque Hebræorum Scripturam, atque in iis studiose admodum posita opera, totusque mente tota instructus, ita brevi didicit linguam Hebraicam, ut

ιar. ιιι, 9.

COMBEFISII NOTÆ.

(31) *Si qua apud Græcos gloria obtineret.* Ὅση Ἕλληνας ἐκράτει τότε· nempe δόξα a Græcis disciplinis et externa sapientia, qua illi n gloriabantur: quam sapientiæ sæcularis, Christianæ religionis causa, contemptam gloriam, merito deprædicant in Basilio et similibus, qui res eorum celebrant.

omnibus qui prius novissent, non is ipse videretur qui esset nudius tertius, sed ei assimilis alius ex Hebræis probatus Hebræus. Quippe enim acri vir ingenio, externaque abunde scientia eruditus, ac vi sermonis perfecta, etiam venusto eloquio erat, quique promptissime intelligeret. Cum sic ergo, utrinque facto periculo, valde admirationi esset, et apud omnes spectabilis, quid agit, quidve molitur? Adit cognatum, bonisque inflectens verbis suadet ut benigne annuat proficisci Hierosolymam : velut nimirum ad sapientiæ accessionem, quam ab iis qui exponendis Judæorum Scripturis præessent, studiosa disciplina colligeret. Quid vero strenuus hic, ac veræ scientiæ amans? Venit citissime in Judæam, cum fere evangelica prædicatio ortum haberet : seu, ut verum dicam, cum paulo ante divini spiritus gratia linguis igneis adformata, supra Christi discipulos sedisset, qua nimirum, etiam novis linguis gentes alloquebantur, non patriis, ut tota fere civitas stupore repleretur, ex spectaculi novitate, insolentiaque miraculi. Per id sane temporis, ac ipsa velut hora, supervenit magnus ille ac homo Dei, seque collectæ multitudini inserens eis se admiscuit, de quibus liber Actorum : « Erat autem turba hominum simul, fere centum viginti [q]; » et omnes fuerant conversi ad Dominum.

A χεῖ καιροῦ διαστήματι τὴν Ἑβραίων ἠσκήθη φωνὴν, ὡς πάντας εἰκάσαι τοὺς πρὶν εἰδότας αὐτὸν, οὐκ εἶναι τοῦτον ἐκεῖνον τὸν πρὸ τῆς χθὲς, οὗ διὰ πείρας ὄντες ἐτύγχανον, ἄλλον δὲ τούτῳ προσόμοιον ἐξ Ἑβραίων Ἑβραῖον εὐδοκιμήσαντα. Καὶ γὰρ ἦν ἀγχίνους, καὶ μετειληχὼς εἰς δέον παιδείας τῆς ἔξωθεν, καὶ λόγου δύναμιν ἀποτετελεσμένην ἔχων, καὶ φράζειν εἰς κάλλος εἰδὼς, καὶ νοεῖν προχειρότατα. Ὡς δὲ πεῖραν διδοὺς καὶ λαμβάνων, πολὺς ἦν ὁμοῦ θαυμάσιος καὶ παρὰ πᾶσιν ἀπόβλεπτος, τί ποιεῖ, καὶ τί τεχνάζεται; Πρόσεισι τῷ ἑαυτοῦ προσγενεῖ, καὶ χρηστοῖς ἐπικάμψας λόγοις, πείθει τὴν ἐπὶ Ἱεροσόλυμα πρᾴως αὐτῷ ἀνεῖναι πορείαν, πρὸς ἀγερμὸν ὡσανεὶ σοφίας τῆς μείζονος παρὰ τῶν προεχόντων τῆς Ἰουδαίων Γραφῆς, συλλεγομένης αὐτῷ ἐκ φιλοπόνου μαθήσεως. B Τί οὖν ὁ γεννάδας οὗτος, καὶ τῆς ἀληθοῦς γνώσεως ἐραστής; Τάχιστα τὴν Ἰουδαίαν κατειληφὼς, ὅτε σχεδὸν ἀρχὴν εἶχε τοῦ Εὐαγγελίου τὸ κήρυγμα· τἀληθὲς δὲ εἰπεῖν, ὅτε μικρῷ πρόσθεν ἡ τοῦ θείου Πνεύματος χάρις γλώσσαις πυρὸς ἐπιμορφωθεῖσα, τοῖς Χριστοῦ μαθηταῖς ἐπεκάθισε, καθ' ἣν καὶ γλώσσαις ἐλάλουν ξέναις, ἀλλ' οὐ πατρίοις τοῖς ἔθνεσιν, ὡς πᾶσαν ὁμοῦ συγχυθεῖσαν τὴν πόλιν πλησθῆναι θάμβους τῷ καινῷ τοῦ θεάματος, καὶ τῷ ξένῳ τοῦ θαύματος. Τηνικαῦτα δὴ, καὶ κατ' αὐτὴν, ὡς εἰπεῖν, τὴν ὥραν, ἐπιστὰς τῷ πλήθει τῶν συνειλεγμένων ἑαυτὸν ἐνείρας ὁ μέγας οὗτος καὶ τοῦ Θεοῦ ἄνθρωπος ἐγκατέμιξε, περὶ ὧν φησιν ἡ βίβλος τῶν Πράξεων· « Ἦν τε ἐπὶ τὸ αὐτὸ ὄχλος ὀνομάτων ὡσεὶ ἑκατὸν εἴκοσι· » καὶ πάντες ἐπέστρεψαν ἐπὶ τὸν Κύριον.

Unus itaque ac primus eorum efficitur, qui id temporis, magistro Spiritu sancto, crediderunt : evangelicæque prædicationis primitias, ipse se eorum primitias fecit, qui Christi baptismate conciliati fuerunt. Ac vero consuetudine cum Christi discipulis inita, opportunaque sacramenti prædicatione formatus, evadit et ipse discipulus, non minus dignitatis prærogativa, quam zelo honore æqualis. Haud diu post etiam Paulus magnus Ecclesiæ accessit doctor. Ille inquam Paulus, qui orbem totum ab Judæa per circuitum, ad usque Illyricum prædicatione percurrit. Is cum necdum lumini appropinquasset, Damascum proficiscens, ipso meridie cœlesti lumine velut obruitur, auditque vocem de cœlo ejus insonantem auribus, ac divina Jesu apparitione dignus efficitur : necdumque baptizatus, baptismi docetur sacramenta, ac ante adoptionem et manuum impositionem (32), apostolicæ dignitatis gratiam recipit, vasque electionis designatur [r], ac fore ut portet nomen Do-

C Τούτων εἷς καὶ πρῶτος τῶν τότε πεπιστευκότων γίνεται, τῷ ἁγίῳ μαθητευθεὶς Πνεύματι, καὶ τὴν ἀπαρχὴν τοῦ θείου κηρύγματος, ἀπαρχὴν ἑαυτὸν ποιησάμενος τῶν οἰκειωθέντων Χριστοῦ τῷ βαπτίσματι. Καὶ δὴ μὲν αὐτίκα τοῖς Χριστοῦ συγγινόμενος, καὶ τῷ καιρίῳ τοῦ μυστηρίου λόγῳ τυπούμενος, μαθητὴς γίνεται καὶ αὐτὸς, οὐχ ἧττον τὴν ἀξίαν, ἢ τὸν ζῆλον ὁμότιμος. Οὐ πολὺ τὸ ἐν μέσῳ, καὶ ὁ Παῦλος τῆς Ἐκκλησίας ὁ μέγας ἐπέστη διδάσκαλος, Παῦλος ἐκεῖνος, ὁ κύκλῳ πᾶσαν ἀπὸ Ἱερουσαλὴμ καὶ μέχρι τοῦ Ἰλλυρικοῦ τὴν οἰκουμένην ὅλην διαδραμὼν τῷ κηρύγματι. Ὃς τότε μή πω τῷ φωτὶ πλησιάσας, τὴν ἐπὶ Δαμασκὸν πορείαν ποιούμενος, ἐν μεσημβρίᾳ μέσῃ τῷ οὐρανίῳ φωτὶ καταστράπτεται, καὶ φωνῆς ἄνωθεν ἀκούει περιηχούσης αὐτοῦ τὰ D ὦτα, καὶ τῆς Ἰησοῦ θεοφανείας ἄξιος γίνεται, καὶ πρὸ τοῦ βαπτίσματος, τὰ τοῦ βαπτίσματος μυεῖται μυστήρια, καὶ τῆς ἀποστολικῆς ἀξίας πρὸ τῆς υἱοθεσίας τὴν χάριν καὶ τῆς χειροθεσίας ὀφίσταται, καὶ σκεῦος ἐκλογῆς ἀναδείκνυται, καὶ βαστάζειν τὸ

[q] Act. I, 15. [r] Act. IX, 15.

COMBEFISII NOTÆ.

(32) *Et manuum impositionem*. Καὶ τῆς χειροθεσίας. In sacramento confirmationis adolescit Christianus, et adoptionem perfectam accipit; eoque fuerit incongruum, ut quis ante illam apostolus fiat, aut gradu sublimiori in Ecclesia evehatur, nisi Deo cui est liberum dispensante, ac præter legem agente, quam ipse statuit; ac sine sacramentis efficiente, quod sacramentis addictum voluit. Vel etiam ac melius, manuum illa impositio intelligatur, in sacramento ordinis, quod de lege solis clericis, graduque in clero auctioribus, et sacra ordinatione in plebium velut Patres provectis, nimirum presbyteris horumque majoribus, vixque nisi οἰκονομίᾳ, etiam diaconibus congruat apostolicum prædicationis munus.

Κυρίου ἐνώπιον ἐθνῶν καὶ βασιλέων, δι' Ἀνα- A ιῦ πάνυ χρησμῳδοῦται παρὰ τοῦ πνεύματος, ης ἀντὶ διώκτου, καὶ κῆρυξ ἀντὶ βλασφήμου νος. Ὃν τότε τῇ ὀξυωπίᾳ τοῦ πνεύματος ἐν- θεσπέσιος Τίτος, καὶ τὴν περιχυθεῖσαν αὐτῷ ίας χάριτος θεολαμπίαν κατανοήσας, ὅλος ι τοῦ καλέσαντος, καὶ ὡς ἄν περ δι' αὐτὸν ντι [83] τῷ κήρυκι. Αὐτίκα μάλιστα τῶν ἐν ἁπάντων ἀφέμενος, καὶ πᾶσι χαίρειν εἰπὼν ια κλέπτει τὴν αἴσθησιν, πρόσεισιν αὐτῷ μετὰ τοῦ συστήματος.

γίνεται μὲν τὰ πρῶτα τῶν συνήθων καὶ γνω- ιῖς, μετ' οὐ πολὺ δὲ σύσσιτος καὶ ὁμόσκηνος. τοῖς πρόσω χωρῶν ὁ θαυμάσιος ἐπεγνώσθη τῷ ισθέντι Θεῷ, καὶ τοῖς ὑπὲρ λίαν ἀποστόλοις B ιθέντι, τῷ ἀκραιφνεῖ τῆς θείας ἐλλάμψεως, τί .; συνόμιλος αὐτῷ λοιπὸν καὶ συνέκδημος ἐν Εὐαγγελίου κηρύγματι. Τὰ δὲ ἑξῆς ὀκνεῖ μὲν ὁ λόγος, ἅτε τὴν ἡμετέραν διαφεύγοντα γνῶ- αὶ κρείττονα τάχα τῆς πολλῶν ὑπολήψεως Ἐφ' ἃ δὲ δεῖ τὸν λόγον μετοχετεῦσαι, ἐπ' αὐτὰ τρέψομαι. Εἶχε μὲν οὖν αὐτὸν οὕτως ἡ τοῦ ι φροντὶς, πανταχόσε συμπεριαγόμενον καὶ νον, καὶ [83*] τὸ θήραμα ὡς λίαν ἐπίχαρι καὶ υ μεστόν. Ὁ δὲ ἦν εὐθὺς ἐκ πρώτης αὐτῷ ς, πάνθ' ὅσα κατακοσμεῖν οἶδε τὸν ἀρετῇ ι καὶ κατὰ Θεὸν ἀναγόμενον· ἐπιεικὴς, εὐ- , εὐπρόσιτος, ὑπήκοος, πρὸς ἀποστολὴν εὔ- , πρὸς διακονίαν εὔχρηστος, πρὸς καταλλαγὰς ον, ἀλείπτης τῶν κοπιώντων, τῶν ὑπὲρ C ῦ πονούντων ὑπερασπιστὴς, καὶ πρὸς ἁπάν- λῶν ὀξύῤῥοπον τὴν μετάκλησιν ἔχων. Τί μοι ρω λέγειν, παρὸν τὰς Παύλου φωνὰς εἰς ἀγαγόντα, ἐν αὐταῖς τοῦτον ὑμῖν ἐκτυπώτερον ιι νῦν, ὡς ἐν πίνακι τῷ γράμματι στηλογρα- ον; Ὃς Κορινθίοις ἐπιστέλλων ποτὲ, καὶ τὴν ήρυγμα δεδομένην αὐτῷ χάριν ἐκδιηγούμε- τοῦ που τοῦ λόγου γενόμενος, τὸν ἱερὸν δὴ ὑποσεμνύνει Τίτον ἐν τούτοις δήπου τοῖς · « Θύρας μοι, φησὶν, ἀνεῳγμένης ἐν Κυρίῳ Εὐαγγέλιον τοῦ Χριστοῦ οὐκ ἔσχηκα ἄνεσιν ύματί μου, τοῦ μὴ εὑρεῖν με Τίτον τὸν ἀδελ-). »

; ὅση καὶ τίς ὑπῆρχεν ἡ ἐκ βάθρων αὐτῷ τῆς D ; περιχυθεῖσα χάρις τοῦ Πνεύματος, ὡς καὶ ' ἐπικληθῆναι Παύλου, καὶ ψυχαγωγὸν καὶ

mini coram gentibus et regibus, ceu divino Spiritus oraculo, per magnum illum Ananiam pronuntiatur: aliptes factus ex persecutore, et ex blasphemo prædicator. Eum tunc perspicaci spiritus oculo intuitus admirabilis Titus, affusamque ipsi divini splendoris gratiam diligentius attendens, totus fit illius qui vocasset, quique velut ipsius causa astitisset prædicatori (33). Ex templo maxime omnibus a se procul dimissis, atque iis penitus valere jussis quæ lenocinio furantur sensum, multo comitatu ipsum adit.

Ac primum quidem unus eorum qui familiares et noti essent, postmodum vero etiam commensalis et contubernalis efficitur. Ubi autem vir mirabilis ad ulteriora procedens, agnitus ei fuit, qui fuisset præagnitus Deo, et iis qui supra modum apostoli erant exæquatus, sincera utique divini luminis illustratione, quid accidit? Fit tandem illi socius, ac peregrinationum comes in prædicatione Evangelii. Renuit autem eloqui oratio quæ deinceps sequuntur, ut quæ effugiant nostram cognitionem, ac forsan majora sint quam plures existimaverint. Ad ea vero convertam sermonem, ad quæ is detorquendus sit. Sic itaque eum Paulus curæ habebat, ut omni loco una circumduceret, ac velut gratissimam plenamque divitiis prædam ferret. Ipse autem a primo statim germine, omnia ei erat quæ solent esse ornamento viventi ex ratione virtutis, vitaque divine sublimi et Deo subvehente elata: modestus, suasibilis, accessu facilis, obediens, ad apostolatum expeditus, ad ministerium utilis, ad conciliationes felix, fatiscentium aliptes, defensor pro Christo laborantium, quem denique boni omnes propensius accirent. Enimvero quid remotiora dico, cum præsto sit ut in medium adductis Pauli vocibus, eum vobis impræsentiarum, velut in tabella, ac ceu in columna insculptum expressius ex Scriptura exhibeam? Is aliquando Corinthiis scribens, datamque ei ad prædicationem gratiam disserens, ubi ad certum quemdam locum devenit, verbis ejuscemodi honestat sacrum hunc Titum: « Cum, inquit, ostium mihi ad Evangelium Christi apertum esset, non habui requiem spiritui meo, eo quod non invenerim Titum fratrem meum *. »

Vides quanta ei affusa esset gratia Spiritus, ab ipsis fidei fundamentis, ut et Pauli frater et solatium et refrigerium vocaretur? « Non habui enim

* Cor. II, 12.

VARIÆ LECTIONES.

[83] ge ἐπιστάντος. [83*] Leg. ὡς.

COMBEFISII NOTÆ.

(33) *Quique velut ipsius causa astitisset prædicatori.* Nempe, Paulo. Indicat Pauli conversionem fuisse Tito occasionem perfectæ conversionis, et arripiendi status sublimioris, quo ior fieret sacro illi ministerio, ad quod peculiarissime vocatus esset, tandemque socium promoveret. Accepit velut sibi catum, ac ducem præfectum, sub quo, et quo socio, prædicationi instaret. Non ita abest, quod de B. Reginaldo habetur apud Theodor. et alios, meditante statum apostolicum et prædicatorum, cui Deus, vix non alterum Paulum, ac Pauli spiritu plenum, Dominicum quo præside et Patre socioque id muneris strenue obiret, suscitavit; etiam miraculose sanans ejus precibus, ut ne tantus deesset novæ militiæ dux.

:κτεβάρησα ὑμᾶς· ἀλλ' ὑπάρχων πανοῦργος, A
ἂς ἔλαβον. » Τί λέγεις; Δόλῳ πανοῦργος ὑπ-
[λες, οὓς διὰ Χριστὸν ἐσαγήνευσας; Ναὶ,
ἣν καλὴν ἀπάτην ἠπάτησα, μιμήσει Χριστοῦ
ἐχθρὸν φεναχίσαντος. Καὶ γὰρ ἐκεῖνον δελεά-
τῆς σαρκὸς προκαλύμματι, θεότητος ἀγκί-
καὶ [86] προβλήματι. Τὸ δὲ *πανοῦργος*, ἀντὶ
:ὸς, ἐκλαμβάνομεν. « Ἔστω οὖν, φησὶ, ἐγὼ
:βάρησα ὑμᾶς· ἀλλ' ὑπάρχων πανοῦργος,
ἂς ἔλαβον. Μή τινα ὃν ἀπέστειλα πρὸς ὑμᾶς
ἔτησεν ὑμᾶς; Παρεκάλεσα Τίτον, καὶ συναπ-
τὸν ἀδελφόν. Μή τι ἐπλεονέκτησεν ὑμᾶς Τίτος;
ὐτῷ πνεύματι περιεπατήσαμεν; Οὐ τοῖς αὐ-
ίσιν; » Εὖγε τῆς ἀληθείας! Ὑπέρευγε τοῦ
:ος, οὕτω συναρμόσαντος ἄμφω τοὺς Χριστο-
; ! Ἤδη μὲν οὖν εὖ μάλα αὐτὸς ἡ δόξα Τίτου B
τὸν ἔπαινον προλαβὼν ἀπηκρίβωσε, τοῖς
:ὰ ἐκείνου συγκρίνας, ἄριστά τε τοῦτον ἐξει-
εὐχρωματίστως διεζωγράφησεν.

, ὦ μακάριε Πάτερ, τὸ μέγα Κρήτης καύ-
ὰ καλλώπισμα, καὶ τῆς σκηνῆς τῆς ἀληθι-
, τῆς ἄνω μυστολατρείας, καὶ τῶν θείων
ἰ, δέχου πρὸς ἡμῶν οἷόν τι Σειρήνειον μέλος
:νιον λόγον, καὶ τραυλίζειν ἐθέλοντι, φιλό-
ὢν, ἥδιστα παράβαλε σὸν οὖς ἐμοῖς λόγοις.
:ρ πατράσι τὰ τῶν τέκνων ψελλίσματα, ὅταν
ίου γνώμης ἄπλαστον λόγον προΐενται. Λόγος
ἂν καὶ δοθείη τῷ μηδὲν εὔχρηστον ἔχοντι
οδοχὴν τοῦ συντετμημένου καὶ συνεκτικωτά-
ου, πλὴν τοῦ εἰς δύναμιν ἥκοντος τῆς ἐν ἡμῖν C
ις; Σὲ δὲ τίς ἂν καὶ κατ' ἀξίαν ἐπαινέσειε
ἄνωθεν παρὰ Κυρίου λαβόντα τὸν ἔπαινον;
ὑποφωνοῦντος αὐτοῦ διαπρυσίως ἀκούωμεν,
· « Ὑμεῖς ἐστε τὸ ἅλς τῆς γῆς. » — « Ὑμεῖς
φῶς τοῦ κόσμου. » — « Ὑμῖν δέδοται γνῶ-
μυστήρια τῆς βασιλείας τοῦ Θεοῦ· » πῆ δέ·
ν δὲ μακάριοι οἱ ὀφθαλμοὶ ὅτι βλέπουσι, καὶ
ὑμῶν ὅτι ἀκούουσι. Λέγω γὰρ ὑμῖν, ὅτι πολ-
ρῆται καὶ βασιλεῖς ἐπεθύμησαν ἰδεῖν ἃ βλέ-
ὶ οὐκ εἶδον, καὶ ἀκοῦσαι ἃ ἀκούετε, καὶ οὐκ
. » Τίνα οὖν ἡμεῖς σοι τὸν στέφανον πλέξο-
νων δὲ λόγων τὰ ἄνθη συλλέξαντες, τῇ πανιέ-
κορυφῇ περιθήσομεν; Τίς οὕτως ἠλίθιος, ὡς
τοῦ τῶν δεσποτικῶν ἀντεπεξάγειν πειρᾶσθαι D
ὧν καὶ μία μόνον ἀρκέσει φωνὴ, συμπλη-
ου κατ' ἀξίαν τὸν ἔπαινον. Τίς αὕτη καὶ ποία;
πρόσθεν ὑμᾶς φῶς τοῦ κόσμου καλέσασά,
ρώτῳ μαθητευθέντας φωτί. Οὕτω γὰρ ὑπο-
τοὺς τῷ Εὐαγγελίῳ, δίκην ἡλιακοῦ ἅρματος,
κτίσιν περινοστήσαντας. Ὑμεῖς ἐστε τὸ ἅλς
κλησίας, δι' οὗ τὰ πικρὰ καὶ ἁλμυρὰ τῆς
ς κατεγλυκάνθησαν ὕδατα· τῷ γονίμῳ τὴν
ν, καὶ τῷ ποτίμῳ τὸ ἀπότιμον διακρούσαντες.
:στε ἡ ἐπ' ὄρους κειμένη τῶν ἐκκλησιαστικῶν

« Sed esto, inquit, ego vos non gravavi, sed cum essem astutus dolo vos cepi [z]. » Quid ais? Cum esses astutus, eos dolo cepisti, quos propter Christum piscatus es? Ita, inquit: Bono vos errore decepi, Christi exemplo qui hosti illusit. Nam et illum carnis involucro ceu esca fallens, divinitatis hamo sive etiam præsidio cepit. Illud autem, *astutus*, pro eo exponimus, quod est, *sapiens*. « Sed esto, inquit, ego vos non gravavi, sed cum essem astutus, dolo vos cepi. Nunquid aliquis eorum quos misi ad vos, expilavit vos? Rogavi Titum, et misi cum illo fratrem. Nunquid Titus vos expilavit? Nonne eodem spiritu ambulavimus? Nonne iisdem vestigiis [a]? » Euge veritatem! Euge magis Spiritum, qui ita ambos Christi præcones coaptavit! Jam sane maxime ipse Titi gloria Paulus, ejus accurate laudationem occupans exsecutus est; suis ipsius res illius comparans, ac ceu in imagine optime repræsentans, egregio colorum flore depinxit.

Sed, o beate Pater! magna Cretæ gloriatio ac ornamentum, verique tabernaculi ac superni cultus, divinorumque interpres, suscipe a nobis ceu Sirenarum melos, laudationis sermonem: quique sis filiorum amans, volenti balbutire, aurem tuam meis libens sermonibus adhibe. Solent enim Patres grata habere filiorum balbutimenta, cum ii e simplici mente sincerum sermonem depromunt. Quem enimvero, excepto si quis meæ imbecillitati congruat, sermonem dederim, cui nihil ad compendiosi sensorumque complexione confertissimi sermonis susceptionem, comparatum suppetat! Te vero quisnam etiam sermo pro meritis laudaverit, qui olim a Domino laudem acceperis? Ut cum clare clamantem audimus, alio quidem loco: « Vos estis sal terræ [b]. — Vos estis lumen mundi [c]. — Vobis datum est nosse mysteria regni Dei [d]. » Alio autem: « Vestri autem beati oculi quia vident, et aures vestræ quia audiunt. Dico enim vobis, quia multi prophetæ et reges voluerunt videre quæ vos videtis, et non viderunt; et audire quæ auditis, et non audierunt [e]. » Quam tibi ergo sumus plexuri coronam? Quorumnam sermonum collectos flores tuo vertici imponemus? Quis ita stultus, ut suos sermones velut ex adverso Dominicis tentet ingerere, quorum vel una vox abunde fuerit, laudationi pro meritis complendæ? Quænam illa vox et quanta? non ita pridem, lumen mundi appellans. Ut nimirum discipulos primi illius luminis. Sic enim ii existimandi sunt, qui Evangelio, velut solari curru, circumquaque mundum lustrarunt. Vos estis Ecclesiæ sal, quo amaræ salsæque infidelitatis aquæ dulcorantur: sterilitatem depellentes concessa fecunditate, ineptamque ad potum qualitatem suavi ad potum gratia. Vos

ὸr. xii, 16. [a] ibid. 16-18. [b] Matth. v, 13. [c] ibid. 14. [d] Marc. iv, 11. [e] Luc. x, 23.

VARIÆ LECTIONES.

le εἶλε, vel quid simile.

ιι καὶ ὑμᾶς καὶ συνευφρανθήσεσθαι· « Ἐγ-
ένου γὰρ δικαίου, εὐφρανθήσονται λαοὶ, »
σοφώτατος Σαλομών. Δίκαιον οὖν ἡγοῦμαι
ν φωνὴν οἰκειώσασθαι, καὶ ὡς εἷς ἐκ πάν-
τάντων τοῦτον ὑμῖν ἀναστηλῶσαι τῷ λόγῳ,
ν ἀνδριάντα τῶν λόγων, καὶ τῆς ἁπαντα-
ῶν Ἐκκλησιῶν πεφηνότα διδάσκαλον.

A ritis ut et iterum orationem in eum convertam : ac plane persuasum habeo fore, ut et vos consectemini ac collætemini : « Laudibus siquidem celebrato justo, lætabuntur populi[1] (37), » inquit sapientissimus Salomon. Justum itaque arbitror, ut omnium mihi asciverim vocem, ac velut unus et toto cœtu, viceque universorum, hunc vobis instar cippi, coram statuam et erigam : qui nimirum, ceu rationalis sermonum statua, positarum Ecclesiarum doctor claruerit.

ἀρ, οὗτός ἐστιν ὁ μέγας Τίτος, τοῦ σκεύους
ς ὁ συνέκδημος, ὁ θερμὸς ἐκείνου κοινωνὸς
Εὐαγγελίου κηρύγματι. Τίτος ὁ πρῶτος
μανίας ἀντίπαλος, καὶ τῆς Χριστοῦ θεο-
έρμαχος· ὁ κατὰ τῶν προσκυνούντων τοὺς
θος προσκόμματος κείμενος, καὶ τὸν εἰς
ωνίας τῆς Ἐκκλησίας λίθον Χριστὸν αὐτοῖς
ς. Τίτος, ἡ ἀκρότομος ἕδρα καὶ πέτρα τῆς
ἡ ἀποπετρωθέντας τὸν νοῦν Χριστῷ τῇ
ρεμνίως ἑδράζουσα. Τίτος, τὸ θεόκτιστον
ν Ἐκκλησίας προπύργιον, ἡ ἀψευδὴς τῶν
ς αὐτῷ προσιόντων ἀντίληψις, τὸ εὐπρε-
ερὶ ἡμᾶς θείας κηδεμονίας προαύλιον, δι'
θειαν ἔγνωμεν, τὴν ζωὴν ἐσχήκαμεν, τὴν
ἴδομεν, τὸ φῶς ἐνελάμφθημεν. Τίτος, ὁ
δεκάδος τῶν τῇδε καθέδρας ἀρχίθρονος, ὁ
οὐρανὸς τῆς ἡμῶν ἀβλεψίας, ὁ φαιδρὸς
ιαστικοῦ στερεώματος ἥλιος, ὁ λαμπαδοῦ-
ψύχων λαμπτήρων ἀστὴρ, ὁ τοὺς πλανή-
λάνης πρὸς ἀπλανεῖς ἐφόδους ἀπλανῶς
ας τῆς πίστεως, καὶ στηριγμοῖς ἀληθείας
ύων τὴν σύμπασαν. Τίτος, τῶν Χερουβὶμ
ῶν Σεραφὶμ τὸ στόμα, ὁ γρήγορος ὀφθαλ-
ίμητον τῆς μυστικῆς ἀγραυλίας βλέφαρον,
ἀπροσμάχητον ὅπλον, ἡ κατ' ἐχθρῶν ἐστιλ-
μφαία, τῶν οἰκείων τέκνων ὁ πρόμαχος,
ν ὁ πόρος, τῶν πεινώντων ἡ τροφὴ, τῶν
στέγη, ἡ τοὺς γυμνήτας περιστέλλουσα
τοὺς ἐν ζάλῃ κυμάτων διασώζων λιμὴν, ὁ
ς εὐσεβείας, ὁ διαφανὴς τῶν θείων δογμά-
ἡρ, ἡ ἔμψυχος τῆς Ἐκκλησίας λαμπὰς, ἡ
ν ἀρετῶν, ἡ ἔμπνους τῶν κατορθωμάτων
ὑλαλος τῶν δογμάτων λύρα, ὁ λιγυρὸς τῶν
άτων ᾠδὸς, ἡ ἀσίγητος φόρμιγξ, ἡ τῷ πλή-

Hic enim plane, hic est magnus ille Titus, peregrinationum comes vasis illius electionis, fervens ejus in prædicatione Evangelii socius. Titus, primus insani idolorum cultus hostis, Christique divinæ religionis vindex : iis qui lapides adorarent B offensionis positus lapis, quique positum in caput anguli Ecclesiæ lapidem Christum eis substraverit. Titus, durissima basis petraque fidei, mentem in petram duratos, in Christo petra firmans ac stabiliens. Titus, Cretensium Ecclesiæ a Deo conditum ceu turris propugnaculum ; vera sine dubitatione ad eum accedentium defensio, decorum divinæ in nos curæ præludium, quo cognovimus veritatem, obtinuimus vitam, scientiam accepimus, cœlesti lumine perfusi sumus. Titus, duodenarum nostræ insulæ sedium sedem principem tenens, a Deo fulgens nostræ cæcitatis cœlum, lætus Ecclesiastici firmamenti sol, animatis luminaribus prælucens astrum, erratica erroris sidera, ad indeclinabilem fidei tramitem inerranter ducens, ac ceu C sublatis ignibus universam terram veritatis fulcimentis collustrans. Titus ille, Cherubicus oculus : os Seraphicum, vigil obtutus, insoporabilis mysticæ pernoctationis pro pastoris munere palpebra. Titus, inexpugnabilis protectio, gladius in hostes districtus, filiorum propugnator, inopum quæstus, cibus esurientium, vagorum et sine tecto tectum, nudorum operimentum, portus salutis marinis fluctibus jactatorum, religionis facula, emicans divinorum dogmatum scintilla, animata Ecclesiæ lampas, columna virtutum, spirans præclare gestorum imago, canora dogmatum lyra, vocalis divinorum carminum cantor, cithara silere nesciens, quæ animi affectiones compona',

xι, 10.

COMBEFISII NOTÆ.

m, quem statim dicit τῆς ἱερᾶς Τίτου
σφράγιστον σύστημα, velut cœtum quem
i manus divino charactere consignasset :
immediate, sed in episcopis et sacerdo-
s Cretæ successores reliquisset. Nihil
at, ut ne dicat solos proprie sacerdotes,
ue episcopos ; in quorum corona videtur
copus orasse, ac celebrandum assum-
imum suæ sedis archiepiscopum : quorum
im laudare pro concione viros justos, et
recreare populos ; quas sibi ille partes,
ium vindicat, ut loquatur velut omnium
r ipse prælatus. Quid si pro ἱερὸν, ir-
ίων ?
udibus celebrato justo, lætabuntur populi.
ter habent Vulg. et LXX. Theodor. habet

D secundum illud, εὐφρανθήσονται, ἀγαλλιάσονται, quod parum abest, ut et illud Vulg. *Exsultabit civitas ;* Tigur et Sant. *Exaltabitur :* quo forte modo etiam illa habuerunt, habentque Hebraica : תרום ; cui affine illud LXX : *Bene gessit civitas*, ut genuinus sensus sit : *In bonis justorum*, quod et Vulg. et LXX habent. Hoc est, præmio affectis pro ratione justitiæ et rectitudinis, quæ est ipsa benedictio quam Hebræa, Sant. et Tigur. habent, fore exaltandam civitatem, eique cessura omnia prospere. Felix certe civitas, in qua ea lex sanctaque distributio inviolata obtineret. Fuit sancto Hugoni multa hac in re, et iniqua, etiam in Dei ecclesia, distributione, in Dei providentiam, quanquam ad agonem tantum et potiora in cœlis præmia, tentatio, ut habent ejus acta.

sacrorum pulsuum plectro; mystica fidei dioptra, repercussis radiorum fulgoribus adversariorum pupillas verberans. Titus, piorum phalangis perquam strenuissimus miles, fidelium armatura, hostium pernicies, minus recte sapientium emendatio, firma eorum qui convertuntur palinodia, ægrotantium medicus, fessorum requies, vinctorum absolutio; in necessitatibus positorum recreatio, in calamitatibus agentium refrigerium, pater orphanorum, defensor viduarum, captivorum liberatio, hospes peregrinorum, detentorum in carcere visitatio, eorum qui tentantur defensio. Titus ille, omnia factus omnibus; qui se facilem adeuntibus præbeat, precantibus non difficilis aures accommodet, sit omnibus supplex, amicabilis, urbanus, venerabilis, socialis, blandus, lenis, animarum amans, suavis, modestus, doctor, placidus, castus, verus. Merito Paulus verum Christi exornans sacerdotem, congrue honestat appellans sanctum, innocentem, et amplectentem omnem veritatem.

Talem se nobis exhibuit venerabilis Titus. Totius enim divinæ virtutis in se collectis symbolis, se totum omnino spiritui addixit spreto corpore, eoque salubris ei defluit sermo, arenaque copiosior inundat sapientia; unde modo, collectis ceu quibusdam pulcherrimis flosculis, iis sermonem coronatum absolvam. Jam enim deinceps operæ pretium est, ut impleam promissionem, eique sermonis perorationem componam. Mutuam ergo ei trado vocem; vicissimque sermonem mutuum accipio; ac modicus ego, rei majoris commutator factus, ejus vobis spiritaliter sermonem oppignero: haud sane curiosa versutaque loquacitate, sed vera sola ac nihil ficta doctrina, sicque statim et ex tempore altam eam distinguere vocem incipiam.

Nam utitur hodie voce mea, ac nostris vos alloquitur modis: « Filioli, inquiens, quos iterum parturio, donec formetur in vobis Christus [j], » morum scilicet perfectione. Nolite effici pueri sensibus, sed malitia parvuli estote [k]. Ne qua radix malitiæ impediat sursum germinans [l], ac rectum sensum obscurans. Ne quis in vestris cordibus enascatur peccati surculus. Ne quis in vobis amaritudinis botrus nigrescat, ex quo furor draconum aspidumve, ceu vinum diffluat. Ne quis spreverit Dominica Christi mandata; neve instar aspidis obturaverit aures, ut ne audiat incantantis vocem. Ne quis malitiam et vitium eligat, cui liberum sit ut eligat virtutem, cœlestemque vitæ rationem in terra instituat; neve incorruptæ immortalique vitæ, exitiosam sensibus humilium ac terræ defixorum abundantiam, misera commutatione præoptet. « Filii, novissima hora est [m]: » sunt ergo paranda ad exitum ac sepulturam opportuna. Nobis ipsi augeamus funeris curam.

κτρῳ τῶν ἱερῶν κρουσμάτων τὰ τῶν ψυχῶν κατασκευάζουσα πάθη, ἡ μυστικὴ διόπτρα τῆς πίστεως ταῖς ἀντιπόμποις τῶν ἀκτίνων μαρμαρυγαῖς τῶν ἀντιπάλων τὰς κόρας ἀποῤῥαπίζουσα. Τίτος, ὁ μέγας ἀριστεὺς τῶν εὐσεβούντων, ἡ τῶν πιστῶν πανπευχία, τῶν ἐχθρῶν ἡ πανωλεθρία, τῶν οὐκ ὀρθὰ φρονούντων διόρθωσις, τῶν ἐπιστρεφόντων σταθηρὰ παλινῳδία, τῶν νοσούντων ἰατρὸς, τῶν καμνόντων ἀνάπαυσις, τῶν δεσμωτῶν ἄνεσις, τῶν ἐν ἀνάγκαις ἀνάκλησις, τῶν ἐν συμφοραῖς ἀνάψυξις, τῶν ὀρφανῶν ὁ πατὴρ, τῶν χηρῶν ὁ προστάτης, τῶν αἰχμαλώτων ὁ ῥύστης, ὁ ξεναγὸς τῶν ἐπὶ ξένης, τῶν ἐν φυλακαῖς ἡ ἐπίσκεψις, τῶν ἐν πειρασμοῖς ἡ ἀντίληψις. Τίτος, ὁ πᾶσι πάντα γινόμενος, τοῖς προσιοῦσιν εὐπρόσιτος, τοῖς εὐχομένοις εὐεπήκοος, τοῖς πᾶσιν ἱκέσιος, φίλιος, κόσμιος, αἰδέσιμος, ζύγιος, προσηνὴς, πρᾷος, φιλόψυχος, μειλίχιος, ἐπιεικὴς, διδακτικὸς, ἤπιος, σώφρων, ἀληθής. Δικαίως ὁ Παῦλος τὸν ἀληθῆ τοῦ Χριστοῦ κατακοσμῶν ἱερέα, πρεπόντως ἀποσεμνύνει, ὅσιον ἀποκαλῶν, ἄκακον, καὶ πάσης ἀρετῆς ἀντεχόμενον.

Τοιοῦτός τις ἡμῖν ὁ σεπτὸς ἀναδείκνυται Τίτος. Ὅλον γὰρ ἐν ἑαυτῷ συλλαβὼν τῶν θείων κατορθωμάτων τὸν ἔρανον, ὅλος δι' ὅλου τοῦ πνεύματος γέγονεν, ἀλογήσας τοῦ σώματος. Ὅθεν αὐτῷ καὶ λόγος πηγάζει σωτήριος, καὶ χύσις πλημμυρεῖ σοφίας, ψάμμου δαψιλεστέρα. Παρ' ὧν ἀρτίως ἐγὼ τὰ κάλλιστα συλλεξάμενος, καθάπερ ἄνθη τινὰ, στεφανώσω τὸν λόγον. Καιρὸς γὰρ ἤδη πληρῶσαι λοιπὸν τὴν ὑπόσχεσιν, καὶ συναρμόσαι ταύτῃ τὸν τῶν λόγων ἐπίλογον. Δανείζω τοίνυν αὐτῷ τὴν φωνὴν, καὶ τὸν λόγον κιχρῶ· καὶ γίνομαι διαλλακτὴς μικρὸς μείζονος πράγματος, πνευματικῶς ὁμηρεύων τὸν ἐκείνου λόγον ὑμῖν· οὐ μὲν οὖν περιέργῳ τινὶ καὶ κεκομψευμένῃ στωμυλίᾳ, ἀληθεῖ δὲ μόνῃ καὶ ἀνεπιπλάστῳ διδασκαλίᾳ· ἣν ἐπὶ καιροῦ διᾶραι εἰς ὕψος τὴν φωνὴν ἀνακρούσομαι.

Γλώσσῃ γὰρ χρῆται σήμερον τῇ ἐμῇ, καὶ φθόγγῳ τῷ ἡμετέρῳ προσφθέγγεται· « Τεκνία, λέγων, οὓς πάλιν ὠδίνω, μέχρι οὗ μορφωθῇ Χριστὸς ἐν ὑμῖν, » διὰ τῆς πρακτικῆς τελειότητος. « Μὴ παιδία γίνεσθε ταῖς φρεσὶν, ἀλλὰ τῇ κακίᾳ νηπιάζετε. Μή τις ὑμῶν ἐνοχλείτω ῥίζα κακίας ἄνω φύουσα, » καὶ τὸν ὀρθὸν σκοτίζουσα νοῦν. Μή τις ἁμαρτίας ἐκφύῃ βλαστὸς ἐν ταῖς καρδίαις ὑμῶν. Μή τις περκάσῃ βότρυς πικρίας ὑμῖν, ἐξ οὗ δρακόντων θυμὸς [καὶ θυμὸς] ἀσπίδων οἰνίζεται. Μή τις τῶν Χριστοῦ καταφρονείτω δεσποτικῶν ἐντολῶν, μηδὲ τὴν ἀκοὴν ἀσπίδος δίκην μυέτω, τοῦ μὴ ἀκοῦσαι φωνῆς ἐπᾴδοντος. Μή τις ἐνὸν τὴν ἀρετὴν ἑλέσθαι, καὶ πολιτείαν τὴν ἐν οὐρανοῖς ἐπὶ γῆς μετιέναι, τὴν κακίαν αἱροῖτο, μηδὲ τῆς φθοροποιοῦ τῶν χαμαιζήλων ῥᾳστώνης, τὸν ἐπίκηρον τῆς ἀκηράτου ζωῆς ἀθλίως βίον προκρίνοιτο. « Παιδία, ἐσχάτη ὥρα ἐστίν· » ἑτοιμαστέον οὖν ἡμῖν τὰ πρὸς ἔξοδον, καὶ τὰ πρὸς ταφὴν ἐπιτήδεια. Αὐξήσωμεν ἡμεῖς αὐτοῖς τὴν ἐπιτύμβιον μέριμναν. Μηδεὶς οὕτω χαῦνος ἔστω καὶ ταῖς ἡδοναῖς

[j] Galat. IV, 19. [k] I Cor. XIV, 20. [l] Hebr. XII, 15. [m] I Joan. II, 18.

ἔκλυτος, ὡς τὴν εἰς τὸν Χριστὸν ἀνάλυσιν δευτέραν θέσθαι τῆς μετὰ τοῦ πηλοῦ διαμονῆς καὶ συμπήξεως. Εἰς βασιλείαν ἡμᾶς ὁ Χριστὸς καλεῖ τὴν οὐράνιον. Δεσποτικὸν τὸ ἐπίταγμα· γενναῖον ἀναλάβωμεν φρόνημα. Ἰσχυρὸς ὁ καλῶν· μὴ ἀσθενῶμεν τῇ γνώμῃ πρὸς τὸν ὑπὲρ ἔννοιαν πλοῦτον, καὶ λογισμοῖς μικρολογῶμεν περὶ τὰ ὁρώμενα. Τί τοῖς ὁρωμένοις ἐγκαταμένομεν; Τί τῆς πατρῴας ὑπερορῶμεν ἑστίας; Πόλις ἡμῶν καὶ πατρὶς, ἡ ἄνω Σιών· ἡ τῶν ἁγίων μητρόπολις, τὸ τῶν πατριαρχῶν οἰκητήριον, οὗ οὐκ ἔστι δάκνων ὄφις ἐφ' ὁδοῦ ἐγκαθήμενος πτέρναν, καὶ ἀπείργων τὴν εἴσοδον. Σιὼν, ἧς οἱ πύργοι ἐπὶ τῶν χειρῶν Κυρίου πεπήγασιν· ἧς αἱ πύλαι γλύμμα, πρὸς τὴν ἐκεῖθεν εἰσάγουσαι τοὺς εἰσιόντας μακαριότητα, ἧς τό τε εἶδος καὶ κάλλος οἶδεν ὁ κατασκευάσας Θεός. Περιουσία δὲ τῶν πιστῶν, ἡ ἀγήρως ζωὴ, τὸ ἀνεκλάλητον φῶς, ἡ ἀθάνατος βασιλεία, τῶν ἀποκειμένων τοῖς ἀξίοις ἀγαθῶν ἡ ἀντίδοσις· ἃ μήτε ὀφθαλμοῖς ὁρατὰ, μήτε καρδίᾳ ληπτὰ, ἃ τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτὸν ἡτοίμασεν ὁ Θεός.

A Nemo sit usque adeo mollis, et voluptatibus dissolutus, ut resolutionem in Christum, secundo loco a demoratione et concretione cum luto habeat. Nos Christus vocat in regnum cœlorum. Dominica jussio est : assumamus generosum animum. Fortis est qui vocat : ne simus imbecilla mente ad divitias, quæ superant cogitationem, scrupulosiusque rerum oculis subjectarum rationibus subducendis intenti simus. Ut quid rebus visibilibus immoramur? Utquid contemnimus paternam domum? Civitas nostra patriaque est cœlestis Sion; sanctorumque illa metropolis, patriarcharum domicilium, ubi abest serpens, sedens in via, qui calcaneum mordeat et ingressu prohibeat. Sion, inquam, cujus turres in manibus Domini B fixæ sunt : cujus portæ, cælatura; quæque ad beatitudinem illic loci sitam, eos qui intrant inducant cujus speciem decoremque novit ipse qui ædificavit Deus. Substantia autem fidelium, vita est senescere nescia, lumen inenarrabile, immortale regnum, retributio bonorum dignis repositorum, quæ neque videri oculis possunt, nec corde comprehendi quæ Deus præparavit iis qui diligunt ipsum n-o.

Μηδὲ τούτων ἀφῶμεν τὴν εὐκληρίαν, ὅσοι τῷ θεοποιῷ τεκνωθέντες βαπτίσματι, Θεοῦ πεφήναμεν τέκνα. Θεοῦ τοῦ ἡμᾶς ἀγαπήσαντος καὶ δόντος ἀντίλυτρον πάντων ἡμῶν, τὸν ἑαυτοῦ Παῖδα τὸν μονογενῆ, καὶ συμφυῆ, καὶ ὁμόθρονον. Μὴ ἀθετῶμεν τῆς υἱοθεσίας τὸ χάρισμα. Μὴ γενώμεθα δοῦλοι τῆς ἁμαρτίας, ἐλευθερωθέντες ἐν πνεύματι. Μὴ φανῶμεν δοῦλοι γαστρὸς ἡδονῆς, κόρῳ τὴν ὕβριν ἀντιλαμβάνοντες· μὴ τοῖς πάθεσι θύραν ἀνοίξωμεν, ἐξ ἧς ἡμῖν αἱ τοῦ θανάτου παλίῤῥοιαι βρύουσι. Μὴ στῶμεν τῆς ἐπὶ τὰ πρόσω φορᾶς, ἀλλ' ἀεὶ τρέχωμεν, εἴ πως καταλάβωμεν, ἐπὶ τὸ βραβεῖον τῆς ἄνω κλήσεως. Καλὸν τῶν ὄπισθεν ἐπιλανθανομένους, τοῖς ἔμπροσθεν ἐπεκτείνεσθαι. Καλὸν ἀκούειν Χριστοῦ λέγοντος· « Εἴ τις θέλει ὀπίσω μου ἐλθεῖν, ἀπαρνησάσθω ἑαυτὸν, καὶ ἀράτω τὸν σταυρὸν αὐτοῦ, καὶ ἀκολουθείτω μοι. » Καλὸν ἀκολουθεῖν τῷ Χριστῷ τὸν κόσμον ὁδεύοντι· « Δεῦτε πρός με, πάντες οἱ κοπιῶντες καὶ πεφορτισμένοι, κἀγὼ ἀναπαύσω ὑμᾶς. » Χριστὸς κελεύει, μὴ ἀντιτείνωμεν. Χριστὸς ὁ καλῶν, καὶ τίς οὐκ ἀκούεται; Θεοῦ φωνή ἐστι διδάσκουσα, « Ἐγώ εἰμι τὸ φῶς τοῦ κόσμου· ὁ ἀκολουθῶν ἐμοὶ, οὐ μὴ περιπατήσῃ ἐν τῇ σκοτίᾳ, ἀλλ' ἕξει τὸ φῶς τῆς ζωῆς. » Καί· « Ἐγὼ φῶς εἰς τὸν κόσμον ἐλήλυθα. »

Ne itaque eorum dimittamus hæreditatem, quotquot deifico baptismate filii rationem adepti, facti sumus Dei filii. Dei, inquam, qui nos dilexit, quique redemptionis pretium pro nobis omnibus Filium suum unigenitum ejusdem secum substantiæ, eodemque sublimem throno dedit. Ne gratiam adoptionis spernamus. Ne efficiamur servi peccati, C qui simus liberati in spiritu. Ne servi voluptatis ventris, vicariam satietate contumeliam recipientes. Ne ostium vitiis perturbationibusque aperuerimus, unde nobis reciproca mors scaturiat. Ne a contentione ad anteriora sistamus, sed curramus semper, si quo modo comprehendamus, ad bravium supernæ vocationis p. Præstat, ut ea quæ sunt retro obliviscentes, ad anteriora nos ipsos extendamus. Præstat audire dicentem Christum : « Si quis vult venire post me, abneget semetipsum, et tollat crucem suam, et sequatur me q. » Præstat sequi Christum per mundum ambulantem, « Venite ad me, omnes qui laboratis et onerati estis, et ego reficiam vos r. » Christus jubet; ne D renitamur. Christus vocat, et quis non audierit? Divina vox est quæ doceat : « Ego sum lux mundi; qui sequitur me, non ambulabit in tenebris, sed habebit lumen vitæ s. » Et, « Ego lux in mundum veni t. »

Τούτου δὲ τί ποτ' ἂν τοῦ φωτός ἐστιν ἡμῖν οἰκειότερον; Τὸ γὰρ ἀφεῖναι τὸ σκότος καὶ τῷ φωτὶ κολληθῆναι, υἱὸν φωτὸς ἀληθῶς ποιεῖ τὸν φωτὶ προσκολλώμενον. Τοῦτο δὲ πῶς ἂν ἑτέρως γένοιτο, μὴ οὐχὶ πάσης ὑπεροφθείσης ἡμῖν τῆς ἐν σκοτομήνῃ τοξευούσης ἡμᾶς ζοφερᾶς ἁμαρτίας; Τοῦ δὲ τὸν σταυρὸν αἴρειν καὶ ἀκολουθεῖν τῷ Χριστῷ, τί ἂν ἐναργέστερον γένοιτο σύμβολον τοῦ καθ' ἡμέραν

Hoc autem quid magis amicum nobis contigerit? Quippe relictis tenebris adhærere luci, vere filium lucis facit eum qui luci adhæret. Hoc vero qua alia ratione contingat, nisi caliginoso omni peccato, atra nos nocte configente, spreto? Ut autem tollamus crucem, et Christum sequamur, quodnam fuerit evidentius signum, quam ut quotidie moriamur, qua bonorum repositorum spe

n-o Isa. LXIV, 4; I Cor. II, 9. p Philipp. III, 13. q Matth. XVI, 24. r Matth. XI, 28. s Joan. VIII, 12. t Joan. XII, 46.

contento animo, qua minarum metu circumacto tortoque? Crucem autem absolute intelligas, dilecte, mortem pro Christo. Quam vel ipsam, si contingat Providentia divina accidere, ne detrectaverimus. Cum enim quotidie mente moriamur peccato; quod misere morientes, vitam ducimus; qui non simus beatiores præoptantes pro Christo mori? Moriamur ergo, ut vivamus. Bonum est una cum Christo mori, ut et vivamus cum ipso. Qua vero quis ratione commoriatur Christo? Plane, factus vitiis et perturbationibus superior, nulli timori prodens veritatem, aut amicitiæ humanæ respectui fiduciam ad Deum miserabiliter permittens. Sic aliquis certat pro Christo. In hunc utique modum ejus causa moritur, qui est mortuus pro nobis. Qua vero ratione in hæreditatem cœlestia accipit? Nimirum relinquens terrena, quæ quidem ad modicum spectaculo recreant, diuturniorem vero inde cruciatum ingenerant. Dimittamus ergo quæ vita præsenti recreant, ut hæreditate accipiamus futuram gloriam. Demus Deo vel vitæ partem. Accipiamus eum vitæ nostræ comparticipem. Magnam jam partem nobis vita præteriit. Viximus carni; etiam spiritui vivamus. Brevi temporis spatio, longa nobis sæcula recondamus. Pauca eorum dimittimus, quæ speramus accepturos. Nihil iis quæ danda sunt, æquale intulerimus.

Hæc nobis sacer hic interpres Spiritus. Hæc Titus clamat, magna Ecclesiæ tuba, quæque universos per gyrum fines perstrepuit: divinitus pulsatum organum, vox ubique tonans, quæ divinarum nobis miserationum cataractas aperuit, quæ quotidie diluvii instar quotidianos hostium insultus operiat. Hæc nos Titus, nostra vilium opera e sepulcro quiritans, Spiritu docet. Agnoscamus ergo magistri documenta. Efficiamur discipuli, non contemptores gratiæ. Simus suasibiles, non doctori immorigeri. Suscipiamus reverenter sermonem. Ne simulato murmure labia submotemus, sed revelata facie, nihilque clauso oculo, in ejus sermonum lumen intendamus. Discamus sapientiam illam plane ante sæcula absconditam, quam nemo principum hujus sæculi, contemplativæ ascensionis participio cognovit. Atque ut verbo dicam, ejus omnino efficiamur qui creavit, nulla veteris olentisque fermenti peccati relicta in nobis conspersione.

Id vero qui fiat? Si diligamus invicem. Si iis qui oderunt bene faciamus, non curantes malum rependere. Si non malo sanaverimus malum. Si alterutrum dimiserimus delicta. Si dolum omnem e cordibus abstulerimus. Si fuerit occlusus omnis invidiæ meatus, ac livoris via. Si furoris fervor iraque in nobis non manserint. Si vitiosæ volu-

A ἀποθνήσκειν, ἢ τῇ ἐλπίδι τῶν ἀποκειμένων νευρούμενον, ἢ τῷ φόβῳ τῶν ἀπειλουμένων περιστροβούμενον; Σταυρὸν δὲ κυρίως νοήσεις, ἀγαπητὲ, τὸν ὑπὲρ Χριστοῦ θάνατον, ὃν εἰ καὶ τύχῃ συμβῆναι ἡμῖν κατὰ Πρόνοιαν, μὴ ἀνανεύσωμεν. Εἰ γὰρ τῇ ἁμαρτίᾳ καθ' ἡμέραν γνωμικῶς ἀποθνήσκομεν, ζῆν ὥσπερ[87] δοκοῦμεν ἀποθανόντες ἀθλίως, πῶς οὐκ ἂν ὦμεν μακαριώτεροι τὸν ὑπὲρ Χριστοῦ προαιρούμενοι θάνατον; Ἀποθάνωμεν τοίνυν, ἵνα ζήσωμεν. Καλὸν τῷ Χριστῷ συναποθανεῖν, ἵνα καὶ συζήσωμεν αὐτῷ. Πῶς δέ τις συναποθνήσκει τῷ Χριστῷ; Τῶν παθῶν ὑπεράνω γενόμενος, μὴ προδιδοὺς φόβῳ τινὶ τὴν ἀλήθειαν, ἢ αἰδοῖ τῆς πρὸς ἀνθρώπους φιλίας τὴν πρὸς Θεὸν παῤῥησίαν οἰκτρῶς προϊέμενος. Οὕτω τις ὑπεραθλεῖ τοῦ Χριστοῦ. Οὕτως τις ἀποθνήσκει τῷ B ὑπὲρ ἡμῶν ἀποθανόντι. Κληρονομεῖ δὲ πῶς τὰ οὐράνια; Τὰ τῆς γῆς καταλιμπάνων τῇ γῇ, ἃ μικρὸν ἐπιτέρπει τὴν θέαν, καὶ μακροτέραν ἐκεῖθεν ἐμποιεῖ τὴν ὀδύνην. Ἀφῶμεν τοίνυν τὰ ἐνταῦθα τερπνὰ, ἵνα ἐκεῖθεν δόξης κληρονομήσωμεν. Δῶμέν τι καὶ Θεῷ τοῦ ἡμετέρου βίου. Συμμεριστὴν αὐτὸν τῆς ἡμετέρας λάβωμεν ζωῆς. Ἤδη τοῦ βίου τὸ πλεῖστον ἡμῖν διελήλυθεν. Ἐζήσαμεν τῇ σαρκὶ, ζήσωμεν καὶ τῷ πνεύματι. Μικρῷ καιροῦ διαστήματι μακροὺς αἰῶνας ἑαυτοῖς θησαυρίσωμεν. Μικρὰ ὧν λαμβάνειν καραδοκῶμεν ἀφίεμεν. Οὐδὲν ἰσοστάσιον τῶν διδομένων εἰσοίσομεν.

Ταῦτα ἡμῖν ὁ ἱερὸς οὗτος ὑποφήτης τοῦ Πνεύματος. Ταῦτα Τίτος ἡ μεγάλη τῆς Ἐκκλησίας σάλπιγξ C καὶ πάντα κύκλῳ περιηχοῦσα τὰ πέρατα, τὸ θεοκίνητον ὄργανον, ἡ καθόλου βροντῶσα φωνὴ, ἡ τοὺς καταράκτας ἡμῖν τῶν θείων οἰκτιρμῶν ὑπανοίξασα, ἡ καθ' ἡμέραν τὰς καθ' ἡμέραν τῶν ἐχθρῶν ἐπαναστάσεις, κατακλυσμοῦ δίκην, ἐπικαλύπτουσα. Ταῦτα Τίτος ἡμῖν δι' ἡμῶν τῶν εὐτελῶν ὑποκινυρίζων ἐκ τάφου διδάσκει τῷ Πνεύματι. Γνωρίσωμεν οὖν τὰ τοῦ διδασκάλου μαθήματα. Γενώμεθα μαθηταὶ, μὴ ἀθετηταὶ τοῦ χαρίσματος. Φανῶμεν εὐπειθεῖς, μὴ ἀπειθεῖς τῷ διδάσκοντι. Δι' αἰδοῦς τὸν λόγον δεξώμεθα. Μὴ ὑποκινῶμεν τὰ χείλη ψιθυρισμῶν ὑποκρίσεσιν, ἀλλὰ ἀνακεκαλυμμένῳ προσώπῳ καὶ ἀπερικαλύπτῳ βλέμματι, τῷ φωτὶ τῶν ἐκείνου λόγων ἐνατενίζωμεν. Μυηθῶμεν σοφίαν τὴν ὄντως ἀποκεκρυμμένην πρὸ D τῶν αἰώνων, ἣν οὐδεὶς τῶν ἀρχόντων τοῦ αἰῶνος τούτου κατὰ μέθεξιν γνωστικῆς ἀναβάσεως ἔγνω. Καὶ συνελόντα φάναι, γενώμεθα καθαρῶς τοῦ ποιήσαντος, μηδὲν τῆς παλαιᾶς καὶ ὀζώδους ζύμης τῆς ἁμαρτίας ἐν ἑαυτοῖς καταλιπόντες φύραμα.

Ἔσται δὲ τοῦτο πῶς; Εἰ ἀγαπῶμεν ἀλλήλους. Εἰ τοὺς μισοῦντας ἡμᾶς εὐποιοῦμεν, τοῦ κακοποιεῖν ἀλογήσαντες. Εἰ μὴ κακῷ τὸ κακὸν ἰατρεύομεν. Εἰ ἀφῶμεν ἀλλήλοις τὰ παραπτώματα. Εἰ ἐξαροῦμεν πάντα δόλον τῶν καρδιῶν ἡμῶν. Εἰ πᾶς ἀποκλεισθῇ φθόνου πόρος καὶ βασκανίας ὁλκός. Εἰ θυμοῦ ζέσις, καὶ μήνιδος ὀργὴ μὴ ἐν ἡμῖν μείνῃ. Εἰ παθῶν ἡδονῶν

VARIÆ LECTIONES.

[87] ἴσ. ὑπέρ.

; παράλογοι ἐξ ὧν ὁ θάνατος, μὴ ἀναβῇ A
υρίδων ἡμῶν. Εἰ τὰς θύρας ἡμῶν παντὶ
ιν ξένῳ. Εἰ πρὸς ἔλεον τὰς χεῖρας ἐκτεί-
πεινῶσι τὸν ἄρτον ἡμῶν διαθρύπτομεν.
ς ἀστέγους εἰς τοὺς ἑαυτῶν εἰσαγάγοιμεν
ῥιγῶντας τοὺς ἀδελφοὺς περιθάλποιμεν.
ορῶμεν τὸν πένητα κράζοντα. Εἰ μὴ πα-
ιεν τὸν τῆς παρ' ἡμῶν εὐποιίας δεόμενον.
αὶ πόθῳ ταῖς ἐκκλησίαις προστρέχοιμεν.
ς ἀπαρχὰς τῶν ἡμετέρων πόνων προσάγοι-
ισίας καὶ προσευχὰς αἷς εὐαρεστεῖται Θεὸς,
ενέγκοιμεν. Εἰ μὴ διορύττοιμεν βόθρον
οῖς. Εἰ μὴ ἀφῶμεν τὸν ἥλιον ὀργιζομένοις
ὶεσθαι, ἀλλὰ διαλλαγῶμεν πρὸ τῆς ἑσπέρας
μᾶς ἁμαρτάνουσιν. Εἰ ἀγαπῶμεν ἀλλήλους,
Χριστὸς ἠγάπησεν ἡμᾶς, καὶ ἑαυτὸν παρ- B
ρον ὑπὲρ ἡμῶν τῷ θανάτῳ, αἰσχύνης κατα-
. Εἰ σωφρονίσομεν ἡμῶν τὸν βίον, καὶ « τὰ
ώσομεν τὰ ἐπὶ τῆς γῆς, πορνείαν, ἀκαθαρ-
ονεξίαν, » καὶ ἡδονὰς ἁπάσας, καὶ τὴν κα-
ερηφανίαν. Εἰ φιλαργυρίαν μισήσομεν, τὴν
ῶν ἁπάντων μαιεύτριαν. « Τίς σοφὸς καὶ
οῦτο; » Τίς προσθήσει τοῦ φυλάξαι ταῦτα,
ντεῦθεν ἐπικαρπίαν δρέψασθαι; Μακάριος
ος ἐμοὶ καὶ παντὶ τῷ ἀρτίφρονι. Τίς γὰρ
ακώσων ἔσται, τῇ ἀτρεψίᾳ τοῦ καλοῦ τὸν
μωμένον, καὶ δίκην πόλεως κατωχυρωμένον
εἰ τῶν ἀρετῶν προτειχίσματι;

ὦ τῆς μακαρίας Τίτου γαστρὸς ἄρτι γεννη- C
να! Αὕτη γὰρ ἡμᾶς εὐαγγελικῶς ἀνεγέννη-
ι κατὰ πάντων ἀοράτων ἐχθρῶν, τὴν παν-
ῆς αὐτοῦ διδασκαλίας ἑαυτοῖς περιθέμενοι.
ητε τῷ διαβόλῳ, καὶ φεύξεται ἀφ' ὑμῶν. »
θε κατὰ τῆς βδελυρᾶς τοῦ Σατανᾶ παρα-
καὶ ὡς βέλη νηπίων τὰς πληγὰς ἐκείνου
ε. Στῆτε περιεζωσμένοι τὴν ὀσφὺν ἐν ἀλη-
ὶ τὰς πλευρὰς ἐνειλημένοι, καὶ τοῦ πνεύμα-
μάχαιραν φέροντες, ὅ ἐστι ῥῆμα Θεοῦ, διὰ
ῆς καὶ δεήσεως. Τόξα καὶ βέλη καὶ φαρέτραν,
ευστα τοῦ θεομύστου κήρυκος Τίτου θωρα-
ν λόγια. Κορύνη, καὶ δόρυ, καὶ μάχαιρα, αἱ
ιν ὑπὲρ ἡμῶν ἐντεύξεις τοῦ ποιμένος ἡγεί-
Αὐτὸς ἀνθ' ἡμῶν στήσεται. Αὐτὸς παρατά-
ὶ ὑπερασπιεῖ ἡμῶν. Αὐτὸς γὰρ θραύσει τὸν D
ῶν συγκινούμενον πόλεμον. Αὐτὸς λωφήσει
χθρῶν ὀφρυώματα. Αὐτὸς στήσεται καὶ ἐξ-
, καὶ τὸν θυμὸν ἀποστρέψει Κυρίου. Καὶ τὸ
τῆς ὀργῆς τὸ ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ, καὶ τὸ
ώσεως, καὶ τοῦ θυμοῦ τὴν τρυγίαν ἀφ' ἡμῶν
ις, ἐπὶ τοὺς ἐχθροὺς κατακενώσειε. Καὶ πρὸς
ὲν τρέψει τὴν θραῦσιν, πρὸς δὲ γαλήνην αἰ-

ptates, alienæque a ratione cupiditates, quibus mors invehitur, non ascenderint per fenestras nostras. Si nostras portas peregrino omni aperuerimus. Si manus extenderimus ad eleemosynam. Si nostrum panem frangimus esurienti. Si nudos sine tecto, in nostras inducimus domos. Si frigore obrigentes fratres foverimus. Si non despexerimus clamorem pauperis. Si indigentem beneficentia non præterierimus. Si ad ecclesias pari metu et desiderio accesserimus. Si Deo laborum nostrorum primitias obtulerimus. Si hostias et preces quibus Deus sibi complacet, Deo exhibuerimus. Si non fodimus foveam fratribus. Si non patimur ut nobis iratis sol occidat, sed reconciliamur ante vesperam iis qui in nos peccant. Si invicem diligimus, sicut Christus dilexit nos, et seipsum morti tradidit pro nobis, confusione contempta [u]. Si castigamus vitam nostram, et « mortificamus membra quæ sunt super terram, fornicationem, immunditiam, circumventionem [v], » omnesque voluptates, pessimamque superbiam. Si oderimus avaritiam, quæ malis omnibus obstetricem agit. « Quis sapiens, et hoc intelliget [x]? » Quis adjiciet ut hæc custodiat, indeque fructum decerpat? Beatus plane mihi ac cuivis homini sanæ mentis, qui ejusmodi est. Quis enim ei molestiam fecerit, cujus animus inflexibilitate quadam a bono sit duratus, ac instar urbis, tuto virtutum propugnaculo munitus?

Sed, o Titi beato utero modo geniti pueri! Is enim vos juxta Evangelium regeneravit. State adversus hostes omnes invisibiles, doctrinæ ejus armaturam induti. « Resistite diabolo, et fugiet a vobis [y]. » Virili animo consistite adversus exsecrabilem aciem Satanæ, ejusque plagæ velut sagittæ parvulorum videbuntur. State succinti lumbos in veritate, et latera obtecti, portantesque gladium spiritus, qui est verbum Dei, per deprecationem et orationem. Arcum et sagittas et pharetram, a Deo inspirata Deo afflati præconis Titi induamus arma. Galea nobis hastaque et gladius habeantur, pastoris ad Deum pro nobis supplicationes. Ipse stabit pro nobis, ipse aciem instruet, et nos proteget, ipse hostium tumorem comprimet. Ipse stabit placabitque, ac Domini furorem avertet, iræque calicem quem manu habet, et vas ruinæ, furorisque fæcem a nobis declinans, in hostes plane exhauriet: ac confractionem quidem convertet in auram (38), procellam autem statuet in tranquillam serenitatem. Sed ad magnum hoc navigium, Ecclesiam, inquam; in portum deducet divinæ voluntatis, æstu omni tempestateque liberatam, et

ιr. xii, 2. [v] Coloss. iii, 5. [x] Psal. cvi, 43. [y] Jac. iv, 7.

COMBEFISII NOTÆ.

Confractionem convertet in auram. Θραῦ- eadem vox psal. x, 23: *Nisi Moyses stetisset in confractione*, etc. Ἐν θραύσει. Velut tem- furoris Domini, qui videretur Israelem tout comminuturus, nempe a vitulo adorato; quo videtur Andreas respicere, ut indicet futurum Titum alterum Moysen Christiano populo, in quem ita Deus desæviret immissis Saracenis, ut olim in Judæos.

quæ totam omnino vitam, pacem agat. « Quis A enim scit, si convertatur Deus, et eum pœniteat super malitiis nostris [z] ? » Non enim quærit nostram mortem, sicut ut convertamur et vivamus [a]. Turundam adhibebit (39) et sanabit : nec erit aliqui qui nos malis afficiat et cædat, neque nos aliquis de manu ejus rapiet. Sed etsi hostis invaserit, lapidabitur. Quod si arcum tendens glorialur, super ipso confringentur ejus gloriationes. Quod si etiam vibrat arma, gladius quidem pervadet cor ejus, arcus autem in manu ejus conteretur. Ipse enim Dominus pugnabit pro nobis : « ipse veniet et salvabit nos : veniet, et non tardabit [b], » videbuntque Ægyptii omnes manum Domini fortem et magnam, dicentque : Fugiamus a facie Domini Christianorum ; nam Dominus pu- B gnat pro eis adversus Ægyptium Amalec (40), matreque serva genus Agar penitus exterminabit: « Inimicos, inquam, crucis Christi, quorum finis interitus est [c] : » quos maris profundo abyssus absorbebit, tentantesque navali confligere prælio, suis fluctibus involvet. Hic est Deus noster : ipse, uno decem millia persequente, gladio cadentes in fugam vertet, atque in prædam et spolia Romanis dividet. Hic Deus noster : ipse coronæ ejusdem consortes imperatores (40'), eodemque sublimes throno, victoriis coronaverit, in longas annorum revolutiones eorum conservans imperium. Ipse eis gentes omnes barbaras cruore gaudentes captivas subjecerit. Stabit enim sequester propitius, verbi C alumnus et defensor Titus : stabit vero et inclyta vestra martyrum decas (41), suisque illis passionibus Dominum qui potest salvare a morte propitium faciet, isque omnia consummabit, quæ ad nostram videt opportuna salutem, et ad gloriam majestatis suæ.

A θρίαν τὴν καταιγίδα στήσει. Ναὶ μὴν καὶ τὸ μέγα τοῦτο σκάφος, τὴν Ἐκκλησίαν λέγω, πρὸς τὸν λιμένα τοῦ θείου θελήματος καθοδηγήσει, πάντα σάλον διαφυγοῦσαν καὶ κλύδωνα, καὶ δι' ὅλου τὸν ὅλον εἰρηνεύουσαν βίον. « Τίς γὰρ οἶδεν, εἰ ἐπιστρέψει Θεὸς καὶ μεταμεληθῇ ἐπὶ ταῖς κακίαις ἡμῶν; » Οὐ γὰρ ζητεῖ τὸν θάνατον ἡμῶν, ὡς τὸ ἐπιστρέψαι καὶ ζῆν ἡμᾶς. Μοτώσει καὶ ὑγιάσει, καὶ οὐκ ἔσται οὐδεὶς ὁ κακώσων ἢ μαστιγώσων ἡμᾶς, οὐδ' ἁρπάσει τις ἡμᾶς ἐκ τῆς χειρὸς αὐτοῦ. Ἀλλ' εἰ καὶ ἐχθρὸς ἡμῖν προσβάλοι, λιθοβοληθήσεται. Εἰ δὲ καὶ δόρυ τείνας φρυάξεται, ἐν αὐτῷ συντριβήσεται αὐτοῦ τὰ φρυάγματα. Εἰ δὲ καὶ ὅπλα τινάξοι, ἡ μὲν ῥομφαία διαπερανεῖ καρδίαν αὐτοῦ, τὸ δὲ τόξον ἐν χειρὶ αὐτοῦ συντριβήσεται. Αὐτὸς γὰρ Κύριος πολεμήσει ὑπὲρ ἡμῶν· B « Αὐτὸς ἥξει καὶ σώσει ἡμᾶς· ἥξει καὶ οὐ χρονιεῖ, » καὶ ὄψονται πάντες οἱ Αἰγύπτιοι τὴν χεῖρα τοῦ Θεοῦ τὴν κραταιὰν, τὴν μεγάλην, Φύγωμεν ἀπὸ προσώπου, λέγοντες, Κυρίου τῶν Χριστιανῶν, ὅτι Κύριος πολεμεῖ ὑπὲρ αὐτῶν τὸν Αἰγύπτιον [88] Ἀμαλὴκ, καὶ τὸ μητρόδουλον τῆς Ἄγαρ φῦλον ἀπολλύει πανωλεθρίᾳ· « Τοὺς ἐχθροὺς λέγω τοῦ σταυροῦ τοῦ Χριστοῦ, ὧν τὸ τέλος, ἀπώλεια, » οὓς βυθοῖς θαλάσσης ἄβυσσος ἐγκολπώσεται, καὶ ναυμαχεῖν πειρωμένους, τοῖς ἑαυτῆς περιπτύξεται κύμασιν. Οὗτος ὁ Θεὸς ἡμῶν· αὐτὸς εἰς μυριάδας ὑφ' ἑνὸς διώκοντος τούτους τροπώσεται πίπτοντας, καὶ διαμεριεῖ αὐτοὺς εἰς προνομὴν καὶ σκῦλα Ῥωμαίοις καὶ λάφυρα. Οὗτος ὁ Θεὸς ἡμῶν· αὐτὸς ταῖς νίκαις τοὺς ὁμοστεφεῖς καὶ συν- C θρόνους βασιλεῖς [89] στεφανώσειε, μακραῖς τὸ κράτος αὐτοῖς ἐτῶν διατηρῶν ἀνελίξεσιν. Αὐτὸς ὑπὸ χεῖρα τούτοις καθυποτάξειε τὰ φῦλα πάντα, τὰ βάρβαρα, τὰ τοῖς αἵμασι χαίροντα. Στήσεται γὰρ μεσίτης αὐτόθεν ἵλεως, ὁ τρόφιμος τοῦ λόγου Τίτος καὶ πρόμαχος. Στήσεται δὲ καὶ ἡ παρ' ὑμῖν ἀοίδιμος τῶν μαρτύρων [90] δεκὰς, καὶ τοῖς ἑαυτῆς πάθεσιν ἐξιλάσεται τὸν σώζειν ἐκ θανάτου δυνάμενον Κύριον, καὶ περανεῖ πάντα ὅσα πρὸς σωτηρίαν βλέπει τὴν ἡμετέραν, καὶ δόξαν τῆς αὐτοῦ μεγαλειότητος.

[z] Jonæ III, 9. [a] Ezech. XXXIII, 11 ; Jerem. XXX, 17. [b] Isa. XXXV, 4 ; Habac. II, 3. [c] Philipp. III, 18.

VARIÆ LECTIONES.

[88] Deest καὶ, etc. [89] Forte Justinianum et Philippum. *Vid.* Baron. ad an. 702, Oudinum et Caveum in hoc Andrea Cretensi. [90] *Vide* Menolog. et Martyrol. ad diem 23 Decemb.

COMBEFISII NOTÆ.

(39) *Turundam adhibebit.* Μοτώσει. Jerem. XXX, 17. Qua alludit, est ἀνάξω, velut *subducam et subveham*, quod et Hebræa habent אעלה; fueritque ea vox Andreæ, vel ad explicationem illius eductionis, vel ut alia lectio. Intendendo enim linamentum vulnerarium et turundam, velut educitur ulcus, non obducitur; eo tamen fine ut quandoque minore incommodo obducatur; quo forte respexit Vulg.

(40) *Ægyptium Amalec.* Forte quia velut Ægyptiorum vindex, et Ægyptiaco animo persequebatur Israel, jam alioqui Ægypto egressum et nihil ultra ab Ægyptiis timentem. Forte deest conjunctio.

(40') *Coronæ ejusdem consortes imperatores.* Ὁμοστεφεῖς. Adjunctis iis quæ habent Græci de Andrea in triodio, ex quo damus, liquet esse sermonem de Justiniano II et Philippo illio, quem is statim ab imperio recuperato et occiso Tiberio, D Absim imperiali corona insignivit, de quo Baron. ad an. 702. Fuerunt ea tempora, turbantibus qua patriarchis, qua imperatoribus Constantinopolitanis, satis Græciæ obscura, ut non mirum sic atra nocte, velut latuisse Latinos nostri Andreæ sanctitatem, quam non consignarint, quod sciam, publicis Ecclesiæ tabulis.

(41) *Inclyta vestra martyrum decas.* De his decem martyribus Cretensibus agunt Græci 23 Decembr., qua eadem consignatur in *Martyrol. Rom.* Ad eos spectat quod Baron. ad Cyrillum, et ipsum Cretensem martyrem 9 Jul. παρέργως adnotat, ex epistola Martyrii Gortinæ in Creta episcopi et collegarum ad Leonem Magn. imperatorem, de vindicata ab hæresibus patria, *Deo martyribus passionis tempore deprecantibus* : qua de re, in eorum gestis apud Metaphrastem, quæ Lipom. et Sur. referunt, habentque Regii codices.

η γε ταῦτα μηδενὶ μηδαμῶς ἐμβραδύνοντα A π' αὐτοτελῆ χωρῆσαι χρηστότητος ἔκβασιν, δι' ἔργων συμπληρωσιν δέξασθαι! Ταύτῃ ὁ βίος ἡμῶν διομαλισθήσεται, καὶ λόγος ι πρᾶξις, καὶ διανόημα, τοῖς θείοις νόμοις ματος κατακοσμηθήσεται, καὶ δι' ἀπραγμο-]σύχιός τε καὶ ἤρεμος ἡμῖν διανυσθήσεται ι' οὗ μικρὸν ὕστερον δι' ἀρετῆς καὶ θεωρίας, ὅθεν δόξης καὶ βασιλείας ἀποκληρωθήσεται τοῖς οὕτω πολιτείας προκόψασι. Ταῦτά σοι ιν, ὦ πάτερ, ὦ δέσποτα τῶν σῶν ἱκετῶν, ζων μὲν, ἀναξίων δέ· ταῦτά σοι τῆς μικρᾶς ωσσης καὶ διανοίας, τῆς σοί γε φίλης καὶ ντας τιμώσης σε, τὰ μικρὰ προσενέγματα. μικρὸς ἐν ποιμέσιν ἐγὼ, καὶ τοῦ ἱεροῦ τού-B οὐκ οἶδα, κατηξιωμένος καὶ θρόνου καὶ βή-λι εἰ μικρὰ ταῦτα, καὶ τῆς ἀξίας παραπολὺ, τῆς γοῦν θερμῆς πρὸς σὲ διαθέσεως οὐχ. Δέξῃ γὰρ, εὖ οἶδα, ταῦτα μετ' εὐμενείας, κρὸν ἐπιτάφιον· τὸν δέ γε τελειότερον ἔπαι-αὐτοῦ ἂν ἐπιζητοίης ἐπιδοξότερον ὕστερον, ὃν ἀεὶ τὴν σπουδὴν καὶ τὴν ἔφεσιν ἀεικίνη-ιας. Νῦν δὲ ἄνωθεν ἡμᾶς ἐποπτεύοις, ὦ θεία κεφαλὴ, Θεῷ τῇ Τριάδι περιχορεύων ἐν, καὶ τῷ θρόνῳ τῆς χάριτος παριστάμενος λι τῷ θείῳ φωτὶ κατὰ ψυχὴν ἐλλαμπόμενος· ὖν ἐντυγχάνων, εἴ πως ῥυσθείημεν διὰ σοῦ ημένης τοῖς κατ' ἐμὲ ῥᾳθύμοις ὀργῆς, καὶ ιέραι καθ' ἡμῶν ἐξαπτομένων τῶν παθῶν σεων· πρὸς δὲ καὶ ὁρατῶς τε καὶ ἀφανῶς C των ἡμᾶς πολεμεῖν ἐθελοκάκων ἐχθρῶν. ιαις ἡμῖν πρὸς αὔραν τὴν καταιγίδα, καὶ τῆς αὐτόθεν μακαριότητος, ἵνα ὑπὸ ταῖς τότε περισκεπόμενοι πτέρυξιν, ἐν σκηναῖς; αὐλίζῃ, συναυλισθείημεν, καὶ καθαροὶ τὸ φῶς τὸ ἐν σοὶ τρανωθείημεν, χάριτι τοῦ ς ἡμᾶς κλήσει ἁγίᾳ εἰς τὸ θαυμαστὸν αὐτοῦ ρέπει πᾶσα δόξα, τιμὴ καὶ κράτος, νῦν ιαὶ εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

Utinam vero ad consummatæ bonitatis exitum nulla temporis mora ista promoveant, ipsisque rebus consummationem suscipiant! Sic enim et vita nobis æquior cesserit, sermoque omnis, et actio et cogitatio divinis Spiritus legibus perornabitur, otiique compendiis quieta nobis atque tranquilla exigetur vita: qua brevi post, iis qui virtute et contemplatione, sic vitæ institutis profecerint, futuræ gloriæ et regni participatio tribuenda sit. Hæc a nobis, o pater, a nobis, inquam, o domine, tuis clientulis et supplicibus, atque successoribus tuis quanquam indignis: hæc tibi exiguæ linguæ mentisque officio; mentis, inquam, tui amantis, et præ omnibus honori habentis, angusta sunt munera. Hæc modicus ego inter pastores, nescio qua ratione dignus habitus sacro hoc throno et solio. Quanquam vero modica illa, et quæ a multis tuis longe absint, nihil tamen sunt accensa in te mea voluntate minora. Placide autem et humaniter, probe novi, velut tenue quoddam epitaphium suscepturus es. Absolutiorem autem laudem majori ab eo gloria postmodum quæsieris, ad quem semper immotum studium desideriumque habuisti. Nunc enimvero, o divinum et sacrum caput, de cœlo nos inspexeris, qui circum Deum trinum spiritu tripudies, gratiaque gratiæ assistas throno, sisque animo illustratus divino lumine; supplicans pro nobis, si quo modo agente te liberemur ab ira iis impendente, qui mei instar sunt negligentes et pigri, atque ab accensa adversum nos quotidiana vitiorum rebellione. Ad hæc vero a malevolis hostibus, palam occulteque conantibus oppugnare: statuerisque nobis procellam in auram; fueritque, ut illic positam beatitudinem consequamur. Ut vel tunc, sub tuis protecti alis, una tecum habitemus in tabernaculis, in quibus ipse habitas; purique quod est in te lumen pure perspiciamus ejus gratia, qui nos vocavit vocatione sancta in admirabile lumen suum: quem decet omnis gloria, honor et potestas, nunc et semper, et in sæcula.

ΛΟΓΟΣ ΙΖ'.

ν εἰς τὸν ἅγιον μεγαλομάρτυρα Γεώργιον.

ORATIO XVII.

Encomium in sanctum martyrem Georgium (42).

(Combef., p. 175.)

ἐν λαμπρὰ, καὶ πανεύφημα τὰ τῶν ἁγίων D ν μνημόσυνα· ἀξιεπαινετώτερον δὲ καὶ

Semper quidem splendida, et omnium ore laudata sanctorum martyrum monumenta: cum pri-

COMBEFISII NOTÆ.

ncomium hoc, a Lipomano et Surio, ex ste editum ἀδέσποτον, ut sunt plurimæ im orationes, quarum ipse non tam auceri debet quam collector; Andreæ asser-o codice repræsentamus, quanquam non, ipso codice mutilo, in eo tantum encotamen ut nihil ei desit, eorum quibus ;esta et historia illorum temporum illusaint. Videtur magis niti gestis Georgii Metaphraste, quam iis quæ habentur Pisicrate ejus famulo, quæ etiam edidit ıs, et habent Regii codices. Nam refert, seu indicat historiam Athanasii magi conversi a Georgio, et martyris, quam illa Pisicratis gesta non habent. Mirum ut Baron. in notis severe in eam pronuntiet, velut in assumentum Arianicum. Sed quo fundamento? Plane leviori, quam ut viri gravis animum ullo modo movere aut etiam pulsare debuerit. Quid enimvero, vir vere industrie ac studiose, in ea tibi historia displicet? Athanasii nomen, quem magiæ insimulatum constat ab Arianis, velut Arianus, Georgius invasor sedis Alexandrinæ, et orthodoxus Athanasius ejusdem verus antistes, assumptis Georgii martyris, magi-

mis vero laudabile et gloriosum est, quod hodierno die celebratur. Præsens enim memoria martyris, non solum eorum quæ Dominus passus est, imitationem continet, athletico certamine decorata, et verni temporis splendore pulchrior facta; verum etiam hilaritatem, quæ ex sublimioribus Domini diebus festis proficiscitur, abunde participat. Hic enim inter hos dies, tanquam inter duos soles, proprio motu in orbem actos ac mundum lustrantes (43), velut luna quædam interjectis utriusque splendoribus illustratur, et radiis Christum imitantibus orbem terrarum illustrat. Prior quidem ordine lucet (43*), illustrissimoque speciei fulgore præoritur, ac vel statim consequentem, aut continuam potius, Georgii solemnitatem habet, dies ille festus ac toto mundo celebratus, omniumque splendidissimus ac præcipuus; Salvatoris, inquam, Christi veri Dei, et nostri Domini, ac martyrum principis, crucem passi ac resurgentis; qui propter nos homo factus est, et propter nostram salutem « Testimonium martyr reddidit sub Pontio Pilato [d], » quemadmodum ait Apostolus; quique iis quæ est passus, victoriam nobis contra mortem largitus est: eaque ipsa vicissim apte consertam ac consequentem habet, ejusdem Christi ad cœlos assumptionem, quo die humanam nostram

A μάλα πάντων ἐπιδοξότερον, τὸ σήμερον ἡμῖν ἑορταζόμενον. Ἡ γὰρ παροῦσα τοῦ μάρτυρος μνήμη, οὐ μόνον τοῦ Κυριακοῦ πάθους περιέχει τὴν μίμησιν, τοῖς ἀθλητικοῖς ἀγῶσι κατακεκοσμημένη, καὶ ταῖς ἐαριναῖς ἐξαυγείαις κατακαλλυνομένη, ἀλλά γε καὶ αὐτῶν τῶν ὑπεράγαν ὑπερηρμένων Δεσποτικῶν ἑορτῶν καταπλουτεῖ τὴν φαιδρότητα. Μέση τούτων ὥσπερ ἡλίων δυάδος, τῇ οἰκείᾳ κινήσει περιπολούντων, ἐστηριγμένη σελήνη, ταῖς ἐξ ἀμφοῖν τε λαμπηδόσι καταστραπτομένη, Χριστομιμήτοις ἀκτῖσι καταυγάζει τὴν οἰκουμένην. Προλάμπει μὲν οὖν αὐτῆς τῇ τάξει, καὶ προανίσχει τῇ ἐκφανεστάτῃ τῆς ὥρας αἴγλῃ, συνανατέλλουσαν καὶ παραχρῆμα ἑπομένην ἢ καὶ συνημμένην ἔχουσα, ἡ παγκόσμιος καὶ ὑπερέκλαμπρος καὶ πασῶν προηγουμένη πανέορτος ἑορτῶν ἑορτή· λέγω δὴ τοῦ σωτηρίου πά-
B θους καὶ τῆς ἀναστάσεως Χριστοῦ τοῦ ἀληθινοῦ Θεοῦ καὶ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, καὶ ἀρχηγοῦ τῶν μαρτύρων, τοῦ δι' ἡμᾶς σαρκωθέντος, καὶ διὰ τὴν ἡμετέραν σωτηρίαν « μαρτυρήσαντος ἐπὶ Ποντίου Πιλάτου, » κατὰ τὸν Ἀπόστολον· καὶ τῷ οἰκείῳ πάθει, τὴν κατὰ τοῦ θανάτου νίκην ἡμῖν χαρισαμένου. Ἐφεπομένην ἔχουσα [91] μετ' αὐτὴν ἁρμοδίως, καὶ τὴν εἰς οὐρανοὺς ἀνάληψιν αὐτοῦ, καθ' ἣν τὴν ἡμετέραν οὐσίαν ἐν ἑαυτῷ τῷ Πατρὶ « συνεκάθισεν. » Οὐ συντυχίαν δέ τινά φημι τῶν ἡμε-

[d] I Tim. vi, 13.

VARIÆ LECTIONES

[91] Leg. ἔχουσαν

COMBEFISII NOTÆ.

que Athanasii nominibus, conferantur, victoria Ariano concessa. Hoc tantum rationis allatum invenio, ac vix invenio ut dicam rationem, quam etiam suasionem et congruentiam vocant, et quæ tantum possit esse nonnulli adminiculo. Quid enim isthæc ὁμωνυμία ad propositum? Undenam vere Athanasianum privilegium, ut ita suum illud consecraverit nomen, ut neque antecessorum neque posterorum aliquis, malus, magnusve Athanasius esse potuerit? Aut certe non potuerit esse, cum quo Georgius martyr, infamis ipse Georgii nomine, esset pugnaturus? Si ita habet, sim et ego Athanasius, desinantque Græci cum primis Georgio devotissimi Georgii nomen prolibus indere et sibi asciscere, ne se eo, non studiosos Georgii martyris, sed Ariomanitas, et partium scelesti illius Georgii, vel ut Metaphrastes in Athanasio vocat, Gregorii, ostendant; aut certe desinant censuræ ita frivolæ, nec nobis soli videamur homines aut spirituales, quibus sic liceat dijudicare omnia.

Quod porro spectat ad Georgii gesta, constat quædam esse reprobata a Gelasio: contendit tamen Lipomanus esse illa alia quam quæ ipse edidit, tum ex Metaphraste, tum Pisicratis, Græcis frequentata: cui lubens assentior, quanquam non ejus fundamento quod nimirum a Græcis recipiantur, et legantur in Ecclesiis, quod constat minus castigatos in historiis, nec respuere omnino apocrypha: sed quia nihil peculiarius in eis occurrat, quo meruerint ejusmodi censuram. Solum enim habent quædam miracula velut durando tormentis Georgio, quibus plura haud ita dissimilia legimus in probatis plurium martyrum Actis: ac plane constat plures majora supra hominem passos, quorum constantiam, ut tyranni modis omnibus labefactare cona-

C bantur, ascribentes magiæ Dei opera, ita Deus certabat virium instauratione invictam omnino reddere. Sic palam quisque viderit in Vincentio diacono, Clemente Ancyrano, Catharina Alexandrina, Lucia Syracusana, etc., quorum gesta omni veneratione merito suscipit Ecclesia. Putat Baronius invenisse se in sua tandem bibliotheca, vetustissimo codice ejusmodi acta reprobata, penes quem stet fides: sed et talia quædam exstare perhibent in quibusdam Ecclesiis in Gallia, sed mihi non visa. Qua de re hactenus. In plerisque corrigimus Lipomani interpretem, seu potius novam versionem adornamus, ut est ille revera minus accuratus, apud quem tamen videri possunt Latina, quæ non possumus Græca repræsentare defectu codicis; in quo perquirendo minor fuit sollicitudo, quo res videretur minoris momenti, ratione jam initio insinuata.

(43) *In orbem actos ac mundum lustrantes.* Si
D exprimimus τὸ, περιπολοῦντας, dictum de solibus, quod jejunius interp. Lipom. *Se vertentes.* Propriissime in astra dicitur, quæ circa polos rotentur. Plutar. in Symposio 7 sapientum: Καθά[illegible] τὸν ἥλιον ἅρμασι, λέγουσι περιπολεῖν, ἄλλοτε ἄλ[illegible] ἐπινεμόμενον τοῦ οὐρανοῦ χώραν.

(43*) *Prior quidem ordine lucet.* Προλάμπει τῆς τάξει. Clara littera, ut reddidimus, qua si[illegible] ficat omnimodam antecessionem festi Dom[illegible] resurrectionis, ad festum Georgii, quod ei [illegible] comes oriatur, aut proximum ab ipso se[illegible] Interpres nescio quam auroræ antecession[illegible] primit, sed ea nihil ad propositum, vel ad [illegible] mentem. Quod paulo inferius sequitur ἡ [illegible] σμιος, κ. τ. ἑ., sic melius reddideris: *Toto [illegible] brata mundo, splendidissimaque ac universi[illegible] solemnitatibus, festivissima solemnitas.*

et Magnentius [f], tum eorum per urbes singulas satellites, suum instar ad impietatem proruentes, rebus pessimis studio intenti erant: « Nec erat declinatio (46) in morte eorum [g], » ambulabant enim ambulantes in lumine ignis sui; « Neque firmamentum erat in plaga eorum [h], » sustinente Deo longanimiter, ut qui justi essent, manifesti fierent; ac ne imperfecta hominum natura, frumento una cum zizaniis exciso, vita decederet. Tunc, velut stella quædam, lætum pietatis fulgorem interdiu emittens, illustris hic et omnium voce decantatus Georgius illuxit: re ille, et nomine dulcis; Georgius, inquam, qui et nomine divinam actionem; actioneque gratiam nomini respondentem in scipso ostendit. Qui Isachar imitatus, divinæ agriculturæ « bonum desideravit [i]. » Qui laboriosam culturam adamavit, ac juxta quod scriptum est, ipse « a Deo creata rusticatio » effectus est [j]. Qui a teneris unguibus, ut bonus agricola laboravit, fructumque centuplo copiosiorem, suo tempore Domino reddidit. Qui aratro virtutis, suavem pietatis sulcum recta via duxit, ob idque aptus regno cœlorum probatus est. Qui cum lacrymis sementem jecit, et cum exsultatione messem collegit. Qui luctu semina sparsit, gaudensque manipulos reportavit. « Terra (bene culta) quæ venientem in ipsam Spiritus sancti pluviam sæpius ebibit, herbamque generat iis opportunam [k] » qui fide decerpunt. Pratum illud odoratissimum, in quo pietatis flores abunde floruerunt, ex quibus favi mellis sponte procedunt, quorum dulcedo, animi sanitas est. Lignum utile, juxta Spiritus sancti fluvios plantatum, ac perpetuo virens; quodque semper maturum ferat virtutis fructum [l], excolendis eorum animis, qui sincere percipiunt. Feracissimus palmes veræ illius vitis, cujus Pater cœlestis agricola [m], spiritalem nobis jucunditatem, ad affectiones et vitia curanda, animæque et corporis instaurationem, per eum excolat. Divinorum fluentorum fons, quo, animus silvescens irrigatus, excolitur; fidemque, spem, et charitatem, ternarium virtutum Trinitati amabilem, fructum profert. Divinarum cogitationum cultor, ac Dei ager, in quo pietatis gratia exculta fuit, ac miraculorum copia, in omnium

A ἀσυντελὴς ἡ ἀνθρώπου φύσις ἀπέλθοι, τοῦ σίτου τοῖς ζιζανίοις συνεκκοπέντος. Τότε ἂν, τότε, ὥσπερ ἡμεροφανὴς ἀστὴρ φαιδρὰν τὴν εὐσέβειαν διεκλάμπων, ὁ λαμπρὸς οὗτος καὶ περιβόητος ἀνεφάνη Γεώργιος· τὸ γλυκὺ καὶ πρᾶγμα καὶ ὄνομα. Γεώργιος ὁ τῷ ὀνόματι τὴν ἔνθεον πρᾶξιν, καὶ τῇ πράξει τὴν φερώνυμον χάριν ἐν ἑαυτῷ δεικνύς. Ὁ τὸν Ἰσάχαρ μιμησάμενος, καὶ « τὸ καλὸν » τῆς θείας γεωργίας ἐρωτικῶς « ἐπιθυμήσας. » Ὁ τὴν ἐπίπονον ἐργασίαν ἀγαπήσας, καὶ κατὰ τὸ γεγραμμένον, αὐτὸς ἀποδειχθεὶς « γεωργία ὑπὸ Ὑψίστου » ἐκτισμένη. Ὁ κοπιάσας γεωργὸς ἐξ ἁπαλῶν ὀνύχων, καὶ ἐν καιρῷ τὸν καρπὸν ἑκατοστεύοντα ἀποδοὺς τῷ δεσπότῃ. Ὁ τῷ ἀρότρῳ τῆς ἀρετῆς ἀτρέπτως τὴν γλυκεῖαν τῆς εὐσεβείας ὀρθοτομήσας αὔλακα, καὶ B διὰ τοῦτο εὔθετος ἀναδειχθεὶς ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν. Ὁ σπείρας ἐν δάκρυσι, καὶ ἐν ἀγαλλιάσει θερίσας. Ὁ ἐν κλαυθμῷ βαλὼν τὰ σπέρματα, καὶ ἐν χαρᾷ φέρων τὰ δράγματα. « Ἡ [εὐγεώργητος] γῆ, ἡ πολλάκις πιοῦσα τὸν ἐπ' αὐτὴν ἐλθόντα ὑετὸν τοῦ Πνεύματος, καὶ τίκτουσα σωτήριον βοτάνην » τοῖς ἐν πίστει δρεπομένοις. Ὁ λειμὼν ὁ εὐωδέστατος, ἐν ᾧ τῆς εὐσεβείας τὰ ἄνθη πλουσίως ἐβλάστησεν, ἀφ' ὧν γεωργεῖται κηρία ἀνήροτα, ὧν τὸ γλύκασμα, ψυχῆς ἴασις. Τὸ εὔχρηστον δένδρον, τὸ παρὰ τοῖς ποταμοῖς τοῦ Πνεύματος πεφυτευμένον, καὶ τεθηλὸς διηνεκῶς, ἀεί τε τὸν καρπὸν τῆς ἀρετῆς ὥριμον φέρον, εἰς ψυχικὴν γεωργίαν τῶν πιστῶς μετεχόντων. Τὸ εὔφορον κλῆμα τῆς ἀληθινοῦς ἀμπέλου, οὗ γεωργὸς ὁ Πατὴρ ὁ οὐράνιος, γεωργῶν C ἡμῖν δι' αὐτοῦ πνευματικὴν εὐφροσύνην, εἰς ἴασιν παθῶν, καὶ ἀνακαινισμὸν ψυχῆς τε καὶ σώματος. Ἡ τῶν θείων ναμάτων πηγή· ἀφ' ἧς ἀρδευομένη χερσομανήσασα ψυχὴ, γεωργεῖται καὶ καρποφορεῖ, πίστιν, ἐλπίδα, καὶ ἀγάπην· τριάδα ἀρετῶν, τῇ Τριάδι ἐράσμιον. Ὁ τῶν θείων ἐννοιῶν γεωργὸς, καὶ τοῦ Θεοῦ γεώργιον, ἐν ᾧ ἐγεωργήθη τῆς εὐσεβείας ἡ χάρις, καὶ γεωργεῖται πᾶσι τῶν θαυμάτων τὰ πλήθη. Οἶδε γὰρ, οἶδε καὶ ἡ προσηγορία δημοσιεύειν Θεοῦ χάριν, καὶ ἀρετὴν ἀνθρώπων, ὡς ἐπὶ τοῦ Ἀβραὰμ, καὶ Σάρας· Ἰσαάκ τε, καὶ Ἰακὼβ, καὶ Μωσέως, καὶ ἑτέρων πολλῶν μεμαθήκαμεν. Οὗτος ὁ τῷ ὀνόματι καὶ τῇ πράξει Γεώργιος· οὗτος ὡς ῥόδον ἐν μέσῳ ἀκανθῶν τὸ τηνικαῦτα ἀνέτειλε, καὶ D ὡς κρίνον εὐωδιάζον τὴν εὐσέβειαν, μεταξὺ τοῦ

[f] scr. Maximianus aut Maximinus. [g] Psal. LXXII, 4. [h] ibid. [i] Gen. XLIX, 15. [j] Eccli. VII, 16. [k] Hebr. VI, 7. [l] Psal. I, 3. [m] Joan. XV, 1.

COMBEFISII NOTÆ.

(46) *Declinatio.* Ἀνάνευσις. Sic constanter LXX, ubi Vulg. *Respectus:* Conjicit Genebr. legendum ἀνάδεσις· quod satis Hebræo congruit, minus tamen probatur conjectura. Accipit auctor sensu planiori, ut significetur felicitas mortis impiorum, deducta in bonis canitie ad annos maturos: quomodo non habet ἀνάνευσιν: ut rejiciatur ac renuatur; sed potius desiderium: sic præcipue videbatur habere Diocletianus, vere non ita infelix in imperio quantum voluit diuturno, in quo tanta auctoritate ac velut imperatorum et Cæsarum pater decernebat, nisi eum superstitio miserum effecisset. Ex ea enim, ut hic auctor subtiliter indicat, liquetque ex sancti Sebastiani et aliorum Actis, processit, quam exercuit immanis illa in Christianos carnificina: velut et ipse, non malis omnino moribus haberet zelum, cæcum illum tamen quo nihil in potente maxime ac rerum domino, periculosius. Quod spectat ad Magnentium, non ille tyrannus, qui toto fere sæculo junior imperium ad breve tempus arripuit, est accipiendus, sed amicus quidam Diocletiani, in aula id temporis præcipuus, ipseque Christianis æque infensus, ut indicant gesta Georgii ad quæ Andreas alludit.

οῦ βορβόρου ἀνέθαλεν. Ὡς κυπάρισσος ἐν ἀτων· ὡς ἐλαία κατάκαρπος ἐν ἐρήμῳ· καὶ ιξ γλυκαίνων τοὺς ἐν πικρίᾳ· ὡς σελήνη αῆς ἐν στυγνοτάτῃ νυκτί· ὡς πυρσὸς ἐν σκο-, τοῖς κατὰ τὸ πέλαγος τῆς ἀσεβείας πλανω- ὡς φωστὴρ ἑωθινὸς, ἐν μέσῳ ζοφερῶν ι: ὡς ἥλιος ἐν γνόφῳ συνεχεῖ φαιδρὸν ἐκλάμ- ιας. Εἰ δὲ καὶ ὅθεν ἔφυ, καὶ τὴν ἀπὸ γένους ὐκληρίαν· τὰ πράγματα βοῶσι, Τέκνον αὐ- ι Θεοῦ, καὶ τῆς ἄνω Ἱερουσαλὴμ τῆς ἐλευ- « Ὅσοι γὰρ ἔλαβον αὐτὸν, φησὶν ὁ μαθητὴς ιθένος, ἔδωκεν αὐτοῖς ἐξουσίαν τέκνα Θεοῦ ι, τοῖς πιστεύουσιν εἰς τὸ ὄνομα αὐτοῦ· »]ν Γεώργιος, ἔργῳ τὸ γένος πιστούμενος.

A usum excolitur. Solet enim solet, etiam nominis ipsa appellatio, Dei gratiam, et hominum virtutem palam declarare : quod in Abraham et Sara, Isaac quoque et Jacob, ac Mose, aliisque pluribus, factum didicimus. Fuit hic et nomine et re Georgius. Hic, tanquam rosa in mediis spinis id temporis exortus est, et tanquam lilium [n], suavem pietatis odorem efflans, in medio idololatriæ cœno effloruit. Velut cupressus, in campo rubis ac sentibus horrido, ut oliva fructifera in deserto, utque palma dulces reddens fructus olim amaros ; ut luna plena, tristissima nocte ; ut facula, obscura caligine, iis præferens lucem qui in impietatis pelago errarent; ut stella matutina, in medio atrabium ; ut sol denique, lætum, densa caligine, splendorem emittens. Quod si etiam unde ·, ac generis nobilitatem quæris ; res ipsæ velut missa voce clamant, Dei Filium hunc esse rnæ illius Jerusalem, quæ libera est : « Quotquot enim receperunt eum, inquit discipuvirgo, dedit eis potestatem filios Dei fieri, his, qui credunt in nomine ejus [o], » cujusmodi ›rgius, qui generis sui nobilitatem factis comprobavit.

δὲ ποθεῖς καὶ τὴν ἐπίγειον αὐτοῦ μαθεῖν ιν· πατρὶς αὐτῷ, ἡ Καππαδοκῶν χώρα· ἡ Παλαιστηνῶν· Χριστιανὸς ἐκ προγόνων· τῇ ἡλικίᾳ· πολιὸς τὴν σοφίαν· εὐθὺς τὴν ι· κατ' ἀμφότερα σφριγῶν κατὰ τῆς ἀσεβείας, ιυς τῆς εὐσεβείας· καλῶς τοῖς ὁπλιτικοῖς ιx παιδὸς ἐνδιαπρέψας, καὶ ἀκριβῶς τὴν ἐν ις ἐξησκημένος ἀνδρείαν, ὡς καὶ τριβουνάτον ιυθῆναι στρατιωτικοῦ καταλόγου, δεόντως τε ἱοιχῆσαι, καὶ ἐν πολλοῖς πολλάκις ἀνδραγα- ἀμέλει πολλὴν ἀθροίσας ἐν ἑαυτῷ τὴν πολε- ἐμπειρίαν, καὶ μείζονος ὀρεγόμενος ἀξίας, ς καὶ τυγχάνει. Λαβὼν γὰρ τὰ ἐκ πατέρων ιροσόντα χρήματα, ἀνέδραμε πρὸς τὸν κατ' ιαιροῦ βασιλεύοντα, καὶ πάσχει τι, τῷ Κὶς ραπλήσιον. Ὁ μὲν γὰρ ὄνους ἀναζητῶν, βα- ἐπίγειον εὕρατο· ὁ δὲ κοσμικὴν ἀξίαν ἐπι- ούρανῶν βασιλείας ἐπέτυχε, μεῖζον τοῦ ἔργου ;ργον ἐμπορευσάμενος.

B Quoniam vero et terrenam ejus nobilitatem scire cupis : patriam habuit Cappadocum regionem ; altricem vero, Palæstinam ; a proavis Christianus ; juvenili ætate, sapientia canus, corde rectus, utroque adversus impietatem turgens vegetusque, pietatis martyr ; ita armorum a puero certaminibus clarus, tantaque diligentia et absolutione exercita bellica fortitudine, ut et militaris ordinis tribunatus ejus fidei commissus fuerit. Cumque digne administrando id muneris, atque in multis sæpe strenue agendo, multam demum rei bellicæ peritiam comparasset, majoremque gradum appeteret, majorem nimirum assecutus est. Quippe, acceptis opibus, si quæ parentum successione obvenerant, accurrit ad eum qui id C temporibus imperatorem agebat ; eique, simile quidpiam accidit, atque olim filio Cis [p]. Ille enim cum asinas inquireret, terrestre regnum invenit : hic, mundani honoris gradum exquirens, regnum n sortitus est : majusque fuit, quod accessionis loco inexspectatum accepit, quam quod rei aberet propositum.

γενόμενος γὰρ, καὶ ἰδὼν Θεὸν μὲν ὑβριζό- ιαίμονας δὲ θεραπευομένους, οὐκ ἤνεγκεν ὁ ; τῆς εὐσεβείας· ἀλλ' ἐννοήσας τὸν Δαβὶδ · « Εἶδον ἀσυνετοῦντας καὶ ἐξετηκόμην· » Ἐξέτηξέ με ὁ ζῆλός σου, ὅτι ἐπελάθοντο τῶν ιου οἱ ἐχθροί μου· » καὶ μνημονεύσας τοῦ φάσκοντος· « Πᾶς ὅστις ὁμολογήσει ἐν ἐμοὶ]εν τῶν ἀνθρώπων, ὁμολογήσω κἀγὼ ἐν αὐτῷ]εν τοῦ Πατρός μου τοῦ ἐν τοῖς οὐρανοῖς· » ις τῷ θείῳ ζήλῳ, καὶ θήξας ᾗ βέλος τὸν λογισμὸν, ἔσπευδεν ἁρπάσαι τὴν ἐπαγγελίαν· ομολογητὴν ἑαυτοῦ τὸν Θεὸν, διὰ τῆς εἰς αὐ- ιογίας κτήσασθαι.

Cum enim illuc venisset, ac Deum contemni, dæmones vero coli vidisset, non tulit eam rem, vir pietatis zelo flagrantissimus : sed cum cogitaret illud Davidis dictum : « Vidi insensatos, et tabescebam [q]. » Et : « Tabescere me fecit zelus tuus, quia obliti sunt verba tua inimici mei [r]. » Recordatus etiam ejus, quod Dominus ait : « Omnis qui confitebitur me coram hominibus, confitebor et ego eum coram Patre meo, qui in cœlis D est [s]. » Divino zelo inflammatus, suamque cogitationem, velut telum quoddam, exacuens, festinavit divina promissa præripere ; ac Deum ipsum, per suam in eum confessionem, vicissim sui confessorem acquirere.

ς δὲ μέλλοντι τὴν στενὴν εἰσιέναι πύλην, μὴ ι αὐτῷ κώλυμα τῶν χρημάτων ὁ ὄγκος, ἀλλὰ ὶ ἰσχυρότερον ἑαυτῷ κατασκευάζῃ τὸ μαρ-

At ne illi per angustam portam introire molienti terrenarum facultatum cumulus impedimento foret, seque adeo ad martyrium majori fortitudine

it Lipom. *ex fetida herba.* [o] Joan. I, 12. [p] I Reg. IX, 20. [q] Psal. CXVIII, 158. [r] ibid. 139.
. x, 32.

obeundum instrueret, operæ pretium putavit, ut rite ac ordine (47), divino illo præcepto uteretur, quod olim certaminis Dominus ac arbiter, adolescenti diviti intimasset, dicens : « Si vis perfectus esse, vende quæ habes, et da pauperibus, et habebis thesaurum in cœlo : et veni sequere me [t]. » Sane, quod prior ille juvenis, animi mollitie et ignavia omisit ; alter hic avide animoque alacer implevit, divitiarum deposito ambitu, iisque, per manus pauperum inæstimabili coempto margarito regni cœlorum, ac inviolabili thesauro, in eo sibi parato, cordeque cœlestibus plene defixo. Ut sic autem, avaritiæ, quæ animo corruptela est, impulsorem diabolum, ceu velitari certamine evertisset, et primam hanc coronam adversus illum arripuisset, atque ad sublimioris victoriæ adjumentum, ea caput spiritaliter velut cinxisset, seque precibus pauperum ceu aggere communisset, iis se, victoriam victoriæ adjecturum fretus : confidens ut leo, sublata sua cruce, ad bellum contra impietatem, gerendum prosiliit. Probe siquidem noverat vir sapiens, « eleemosynis et fide (48) purgari, peccata [u] » quæ sunt impedimenta victoriæ. Præ omnibus vero, « eleemosynam a morte liberare [v] : » — « Super enim scutum potentiæ, et super lanceam roboris (49) adversus inimicum pugnabit pro te [x], » inquit Jesus filius Sirach. Sic denique, re exhibita misericordia, instar pugillis certamini præunctus, fiduciaque in aciem egressus, nullam præterea corpoream armaturam, sed Spiritus duntaxat, ut Paulus docet [y], induit. Nam succinxit lumbos in veritate, et induit loricam justitiæ, calceavitque pedes in præparatione Evangelii pacis : galeam item salutis assumpsit, in omnibus assumpto scuto fidei, quo exstinguantur omnia tela ignea nequissimi : ac gaudium spiritus, quod est verbum Dei.

Hac igitur invisibili spiritalique armatura, seipsum communivit, « Quoniam non adversus carnem et sanguinem bellum susceperat, sed adversus principatus et potestates, adversus mundi rectores tenebrarum, contra spiritualia nequitiæ [z] ; » spiritalibus armis instructus adversus spiritalia : ac fere clamans apostolicum illud :

τύριον, ἀναγκαῖον ἔκρινε, τῇ θείᾳ κατὰ τάξιν ἐντολῇ χρήσασθαι, ἣν ὁ τοῦ ἀγῶνος Κύριος, ἤδη πρὸς τὸν πλούσιον ἀπεφήνατο νεανίσκον, φήσας· « Εἰ θέλεις τέλειος εἶναι, πώλησόν σου τὰ ὑπάρχοντα, καὶ δὸς πτωχοῖς· καὶ ἕξεις θησαυρὸν ἐν οὐρανοῖς· καὶ δεῦρο ἀκολούθει μοι. » Καὶ δὴ τοῦτο ὑπὸ τοῦ πρώτου νεανίσκου ῥᾳθυμίᾳ παραλειφθὲν, ὁ δεύτερος εὐθύμως ἀπεπλήρωσεν· ἀποθέμενος τὴν τῶν χρημάτων περιβολὴν, καὶ τούτοις διὰ χειρὸς τῶν πενήτων ἀγοράσας τὸν ἀτίμητον μαργαρίτην τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν, καὶ ἐν αὐτῇ τὸν ἄσυλον [ἐν] ἑαυτῷ προευτρεπίσας θησαυρὸν, κἀκεῖσε τὴν ἑαυτοῦ καρδίαν τελείως προσηλώσας. Οὕτω τε προανελὼν τὸν τῆς ψυχοφθόρου πλεονεξίας εἰσηγητὴν, καὶ τὸν πρῶτον κατ' αὐτοῦ ἁρπάσας στέφανον, αὐτόν τε τοῦτον εἰς ἐφόδιον καὶ σύμβολον ὑψηλοτέρας νίκης νοητῆς ἀναδησάμενος, εὐχαῖς τε πενήτων ἑαυτὸν κατασφαλίσας, καὶ ταύταις νίκην νίκῃ προσθεῖναι καταπιστεύσας, οὕτως πεποιθὼς ὡς λέων, ἄρας τὸν ἑαυτοῦ σταυρὸν, πρὸς τὸν κατὰ τῆς ἀσεβείας ἐξήλατο πόλεμον. Οὐ [92] γὰρ ἠπίστατο ὁ σοφὸς, ὅτι δὴ « Ἐλεημοσύναις μὲν καὶ πίστεσιν ἀποκαθαίρονται ἁμαρτίαι, » τὰ τῆς νίκης κωλύματα. « Ἐλεημοσύνη δὲ ἐκ θανάτου ὑπὲρ πάντα ῥύεται. » — « Ὑπὲρ γὰρ ἀσπίδα κράνους, καὶ ὑπὲρ δόρυ ὁλκῆς κατέναντι ἐχθροῦ πολεμήσει ὑπὲρ σοῦ, » φησὶν ὁ τοῦ Σιράχ. Ἀμέλει ταύτην ἔργῳ προαλειψάμενος ἀθλητικῶς, καὶ θαρσαλέως πρὸς τὴν παράταξιν ἐξιὼν, οὐχ ὑλικήν τινα περιέθετο πανοπλίαν, ἀλλὰ τὴν τοῦ ἁγίου Πνεύματος, ἣν ὁ Παῦλος ὑπέδειξε. Περιεζώσατο γὰρ τὴν ὀσφὺν ἐν ἀληθείᾳ, καὶ ἐνεδύσατο τὸν θώρακα τῆς δικαιοσύνης· καὶ ὑπεδήσατο τοὺς πόδας, ἐν ἑτοιμασίᾳ τοῦ Εὐαγγελίου τῆς εἰρήνης· καὶ περιεβάλετο τὴν περικεφαλαίαν τοῦ σωτηρίου, ἐπὶ πᾶσιν ἀναλαβὼν τὸν θυρεὸν τῆς πίστεως, τὸν σβεννύντα πάντα τὰ πεπυρωμένα βέλη τοῦ πονηροῦ· καὶ τὴν μάχαιραν τοῦ πνεύματος, ὅ ἐστι ῥῆμα Θεοῦ.

Καὶ τὴν ἀόρατον καὶ πνευματικὴν ταύτην περιεφράξατο παντευχίαν, « Ἐπεὶ μὴ πρὸς αἷμα καὶ σάρκα τὸν πόλεμον ἤρατο, ἀλλὰ πρὸς τὰς ἀρχὰς, πρὸς τὰς ἐξουσίας, πρὸς τοὺς κοσμοκράτορας τοῦ σκότους, πρὸς τὰ πνευματικὰ τῆς πονηρίας· » πνευματικοῖς πνευματικῶς ἀνθοπλιζόμενος· καὶ μονονουχὶ, τὸ ἀποστολικὸν ἀναβοῶν λόγιον· « Ἡμῶν

[t] Matth. xix, 21. [u] Prov. xv, 27. [v] Tob. xii, 9. [x] Eccli. xxix, 16. [y] Ephes. vi, 13. [z] ibid. 12.

VARIÆ LECTIONES.

[92] γρ. εὖ.

COMBEFISII NOTÆ.

(47) *Ut rite ac ordine.* Κατὰ τάξιν. A minori illo procedendo ad majus. Præstat siquidem vita, terrenis facultatibus ei subsidio concessis : ut nisi iis spretis, haud facile præsumatur vita contemnenda, qua de re Greg. hom. 14 in Evang.

(48) *Et fide.* Καὶ πίστεσι. Deest quo plurale illud exprimamus : significantur illo actiones veraces et fideles, ut bene Nobilius. Addiderim ego, quæ præcipue sunt ex instinctu fidei, et ordinis gratiæ, quorum exercitio fidelium nomen absolute merentur, qui Christiani vitam Christiane transigunt, soli digni qui participent, ejectis antiquo ritu sub ipsam sacrificii et communionis horam, diacono clamante, ὅσοι πιστοὶ, ut est in Basilii et Chrysostomi liturgia, sive ὀρθοὶ πάντες, ut in liturgia Jacobi, una cum catechumenis, si quis moribus a professione discrepans, saltem negata precum communione, a fidelium consortio, Ecclesiastica censura, præcisus esset ; qua de re in Euchologicis suis noster Goar.

(49) *Lanceam roboris.* Δόρυ ὁλκῆς. Altera lectio notata in Sixt. pro ἀλκῆς. Exponimus cum Hesych. cui ὁλκὴ est δύναμις. ἰσχύς. Quamvis est mihi subdubium. Interpres Lipomani eam vocem omisit.

:λα, οὐ σαρκικὰ, ἀλλὰ δυνατὰ τῷ Θεῷ, πρὸς A
;ρεσιν ὀχυρωμάτων. » Αὐτίκα οὖν, ἄνωθεν
αχον ἑαυτοῦ τὸν ἀγωνοθέτην ἐπικαλεσάμενος·
, τε κινήσας τὸν κατὰ φύσιν, καὶ ζῆλον ἀναλα-
:οῦ Ἠλίου τοῦ προφήτου· καὶ ὀργῇ κεχρημέ-
ικαίᾳ, « Διὰ τῶν ὅπλων τῆς δικαιοσύνης τῶν
ν καὶ ἀριστερῶν, » ἐχώρει κατὰ τῆς ἀδικίας·
ὑρὼν αὐτοῦ που τοὺς ὀνόματι [βασιλεῖς, ὄντως
βασιλευομένους ὑπὸ τῆς ἀσεβείας, κακῶς τῷ
:ι κατὰ τοῦ τὸ κράτος χαρισαμένου κεχρημέ-
καὶ ἄπειρον εἶδός τε καὶ πλῆθος βασανιστη-
οὐ κατὰ τῶν ἀδικούντων, ἀλλὰ κατὰ τῶν εὐ-
ντων δημοσίᾳ προθεμένους· παντοίων τε φυ-
ἐθνῶν, καὶ γλωσσῶν ἐξωπλισμένων, κύκλῳ
ς περιεστηκότων, δημηγοροῦντας ἀθέμιτα,
ἀπειλοῦντας· εἰ ὀνομάσοι τις τὸν Χριστὸν, B
ις αὐτὸν ἀνηλεῶς ἐκδαπανώμενον ἀποθνήσκειν·
οὖν τῷ θείῳ Πνεύματι, « ἐτρόμησε τοὺς νε-
» κατὰ τὸν Μακκαβαῖον ἐκεῖνον, « καὶ ἀν-
ε θυμὸν κατὰ τὸ κρῖμα· » καὶ οἷα λέων βρύ-
ϊχυρὸν καὶ βλοσυρὸν ὁρῶν, ἐκκόψας τὴν ἀπει-
ἰς μέσον αὐτῶν εἰσεπήδησε, Χριστιανὸν ἑαυτὸν
υσίως ἀναγορεύων, καὶ φανερῶς τὴν τῆς εὐ-
ις ἐμφανίζων εὐγένειαν. Ὢ ψυχῆς ἀληθῶς
ρου, νενικημένης τῷ θείῳ ἔρωτι, καὶ ὅλης
ιτηκυίας Θεῷ! » Ὢ μακαρίας φωνῆς, ἣν ὁ
νυμος τοῦ Χριστοῦ Γεώργιος, θεόθεν τὰ σπέρ-
λαβὼν, καὶ ἐν πολλῷ τῷ χρόνῳ καλῶς ἐν
ᾳ γεωργήσας, τελείαν εὐκαίρως τῷ Δεσπότῃ
ικεν! Ἣν ἀὴρ μὲν δεξάμενος, ἡγιάσθη· ἄγγε- C
οὐρανόθεν ἐπεκρότησαν, ἀρχάγγελοι δὲ ἐπευ-
σαν· καὶ πᾶσαι τῶν οὐρανῶν αἱ Δυνάμεις ὑπερ-
;σαν [94]. Ὁ δὲ πάντων Θεός τε καὶ Δεσπότης
ξάμενος, πρέπειν τῇ προθυμίᾳ τὴν συμμαχίαν
ωσε, καὶ τὸν ἀμάραντον αὐτῷ τῆς νίκης ἡτοί-
στέφανον. Τὸ δὲ στῖφος τῶν ἀσεβῶν ἐξεπλάγη,
τούτων στρατηγὸς διάβολος ἀκούσας, καιρίαν
;ν ἐδέξατο. Ὁ μέντοι γενναῖος ἀθλητὴς, ἐπέμε-
μπρᾷ καὶ ἰσχυρᾷ τῇ φωνῇ Θεὸν ὁμολογῶν τὸν
ὸν, δαίμονας δὲ τοὺς παρ' αὐτῶν προσκυνου-

A « Arma nostra, non carnalia sunt, sed potentia Deo, ad destructionem munitionum [a]. » Statim ergo, cum e cœlo adjutorem sibi cum evocasset, qui ipse agonotheta ac certaminum præses esset, iram que a natura inditam provocasset: assumpto zelo Eliæ prophetæ, justeque excandescens: « Per arma justitiæ a dextris et sinistris [b], » injustitiam adortus; ac loco quodam, imperatores illos nomine, re autem vera impietatis imperio mancipatos ac servos, inveniens: quippe qui imperio abuterentur adversus eum qui concessisset; nec non infinita tormentorum genera, foro publico adversus eos proposita; non qui rei essent, iniquive aliquid admisissent, sed qui pietatem colerent: omnis ætatis et generis tribubus, gentibusque, et B linguis, circum, armis, impia concionantes stipantibus, ac fore comminantes, ut si quis Christum nominasset, iis dire absumptus periret: eo, inquam, spectaculo, divino effervens Spiritu, « contremiscentibus renibus, » quemadmodum Machabæo illi, « affectusque furore secundum judicium [c]: » ac leonis instar, fortiter rugiens, terribilique aspectu; minans, infringens interpellansque, medius eorum insiliit (50); clara se voce Christianum renuntians, pietatisque ingenuitatem quanta esset manifeste ostendens. O vere Deo afflatum animum quem sibi divinus amor ira devicisset, quique totus « excessisset Deo [d]! » O beatam vocem, quam pro nominis sui ratione (51) edidit ceu Christi arvum C Georgius, accepta de cœlo semente, multoque tempore bene in corde excultam, perfectam congruo tempore Domino reddidit! Vocem, inquam, quam suscipiens aer sanctificatus est, angeli e cœlo intonuerunt, archangeli faustis ominibus sunt prosecuti, omnesque cœlorum Virtutes supra modum admirati sunt: quam et universorum Deus Dominusque probans, consentaneum censuit, ut tantæ alacritati auxiliator accederet, ac cujus merito, immarcescibilem victoriæ coronam athletæ præparavit. Impiorum autem caterva obstupuit, audiensque eo-

[a] I Cor. x, 4. [b] II Cor. vi, 7. [c] I Mach. ii, 24. [d] II Cor. v, 13.

VARIÆ LECTIONES.

adjecta ex conjectura, et Lipom. [94] *Ισ.* σθησαν

COMBEFISII NOTÆ.

) *Medius eorum insiliit.* Εἰς μέσον αὐτῶν εἰσ-
σε. Nempe imperatorum, ad certam utique
, victima Christi spontanea, quem fidei fer-
maxime exigebant deploratissima illa Chri-
s tempora. Sic Romæ Sebastianus, eidem se
tiano, cum primo allatam necem miraculo
set, improperaturus crudelitatem, ultro ite-
strata publica repræsentavit. Sic Maximinum,
sis sacrificiis et publica concione Catharina
uit, etc. Vix vero fuerit, qui Georgio nostro,
anto et militari, in ea martyrii ultronea in-
one, præviisque ad ipsum ab Andrea enarra-
oriosius habuerit. Atque utinam, tantæ illi
ninis luci, nullas apocrypha aspersissent te-
s; mirum certe quam utriusque Ecclesiæ ejus
ssimæ, recrearet faciem: quanquam in istis
tis ab Andrea, acri viro ingenio, sanctoque,

D satque antiquo, vix sit quo hæreamus, quidquid nobis obtrudat Baronius; cui ut displicuit magia, in Athanasii nomine, debuit eadem ratione displicere sanctitas, in Georgii, idque Cappadocis; quo Pseudo-Alexandrinum illum Georgium ex patria etiam, propinquius referat: ut sit et ipse Georgius, si Baronio placet, persona quam commentiti sint Ariani, non præcipuus martyr.

(51) *Pro nominis sui ratione*, etc. Ὁ φερώνυμος τοῦ Χριστοῦ Γεώργιος. Velut idem sit atque γεώργιον, cujus rationem habuerit, edenda magnifica illa confessionis voce, quam olim cordis gremio, divina satione mandatam, arvi instar fovisset. Interpres Lipom. *Quam edidit Christi nomen ferens Georgius:* insulsa certe expositio. Quis enim vel Christum, Georgium, vel Georgium, Christum, quod illa sonant contra Græcam fidem, audivit?

ι; Πέπεισμαι γάρ, ὅτι οὔτε θάνατος, οὔτε A
τε Ἄγγελοι, οὔτε Ἀρχαί, οὔτε Ἐξουσίαι,
νάμεις, οὔτε ἐνεστῶτα, οὔτε μέλλοντα, οὔτε
ις ἑτέρα δυνήσεται χωρίσαι με ἀπὸ τῆς ἀγά-
Χριστοῦ. » — « Ἐμοὶ γὰρ τὸ ζῆν, Χριστός·
ἀποθανεῖν, κέρδος. »

ἰχρι δὲ λόγων ἐν αὐτῷ ἡ πρὸς τοὺς ἐναντίους
κη, ἀλλὰ καὶ ἔργοις αὐτοῖς σοφῶς ἅμα καὶ
ιίως ἀντιπαρετάττετο· οἷα κραταιὸς ἀγωνι-
ν ἰσχὺν καὶ τὴν ἀνδρείαν, οὐ μόνον ἐκ τοῦ
τοὺς ἀντιπάλους, ἀλλὰ καὶ ἐκ τοῦ φέρειν
; τὰς παρ' αὐτῶν πληγὰς ἐπιδεικνύμενος σώ-
ὶ πνεύματι, τῷ μὲν πάσχων, τῷ δὲ ἀντιπλήτ-
μὲν γὰρ μάστιξι κατῄκιζον τὸ σῶμα· ὁ δὲ
ιονῇ γενναίως τούτων ὑπερεκράτει, ὡς αὐ- B
ισανίζεσθαι μᾶλλον, οὐκ ἰσχύοντας ἀνῦσαι
ούλοντο, ἢ τὸν μαστιζόμενον. Ἀμέλει κοντῷ
τον κρουσθῆναι κελεύουσι· τοῦ δὲ κοντοῦ
ι δίκην ἀποστραφέντος, εἰς ἔλεγχον τῆς αὐ-
οχίας, τῆς ἐλπίδος ἀποτυχόντες, ἐφ' ἑτέραν
το κόλασιν, καὶ δεινοτέραις τιμωρίαις καθ-
ειν ἐπειρῶντο τὸν ἀθλητήν· λίθου παμμεγέ-
ἐν τῇ εἱρκτῇ παννύχῳ κατὰ γαστρὸς ἐπιβο-
ς τῇ ἐν ξύλῳ τῶν ποδῶν ἀσφαλείᾳ, ἄλλαις
; καὶ ὅπως δεινοτέραις. Αἷς ὑπερκαμόντι τῷ
καὶ σχεδὸν ἐκλείποντι, τέλος τὸ σφοδρότε-
σῆγον· ἐπὶ τροχοῦ τοῦτον ἀναλαβόντες, οὐ-
αλύσειν οἰόμενοι τοῦ γενναίου τὴν ἔνστασιν·
τὴν ὀσφὺν σκορπίου δίκην κατακαμπτόμενός C
ατατεινόμενος ὁ μεγαλόφρων, καὶ τῇ ἀντι-
συνελίξει γενναίως τὸ πνεῦμα στενοχωρού-
ξαρθρος μὲν ἐγίνετο· κατὰ πᾶν μέλος κλώ-
περιλακιζομένων αὐτοῦ τῶν σαρκῶν· ἅμα
αῖς ἀκμαῖς τῶν ὑφηρμοσμένων ὀργάνων, εἰς
ὸ σῶμα κατατμηθεὶς, καὶ ὀχετοῖς αἱμάτων
τὰ κολαστήρια, ἤδη νεκρὸς τοῖς τυφλοῖς νο-
ἐπὶ σχήματος ὑπ' αὐτῶν κατελήφθη, πολλὰ
τῶν ἀνυμνούντων ἐπὶ τούτοις θεούς τε καὶ
ς.

ἔτι μᾶλλον ᾐσχύνθησαν, ὑγιῆ μετ' οὐ πολὺ
πες, τὸν ἐν νεκροῖς ἐλπισθέντα. Τῆς γὰρ
ι ζωῆς Χριστοῦ τοῦ ἀληθινοῦ Θεοῦ καὶ Σω-
μοῦ καὶ τῶν τραυμάτων, καὶ τῶν κολαστη-
ῦτον ἀπαλλάξαντος, καὶ τοὺς φύλακας εἰς D
ιταπλήξαντός τε καὶ ἀπελάσαντος· αὖθις
έρων ἐφιέμενος ἄθλων, δρομαῖος ὁ νικηφό-
ἀσεβέσιν ἐνεφανίζετο, ἔργῳ καὶ λόγῳ δη-
ν τοῦ Χριστοῦ τὴν ἀνίκητον δύναμιν. Ἦν
ως ἰδεῖν θέαμα φοβερὸν καὶ ἔκπληκτον, ἐξ-
πιστοὺς ἐπιστηρίζον, καὶ ἀπίστους ἐπιστο-
ἱ δὲ τῷ ἀδοκήτῳ καταπλαγέντες, καὶ ὡς οὐ

an nuditas ? an periculum ? an gladius ? Certus sum enim, quia neque mors, neque vita, neque Angeli, neque Principatus, neque Potestates, neque Virtutes, neque instantia, neque futura, neque creatura alia poterit me separare a charitate Christi [e]. » — « Mihi (enim) vivere Christus est, et mori lucrum [f]. »

Atqui non sermone tantum cum adversariis congressus est, sed et re ipsa, pari prudentia ac efficacitate conflixit; instar nimirum fortis pugilis, corporis pariter spiritusque robur et fortitudinem non solum feriendis adversariis ostentans, verum etiam plagis illatis obfirmate ferendis; ut altero pateretur, altero reperculeret. Illi sane, corpus dire virgis cædebant; ipse patientia sic strenue superabat, ut cæso ipso magis cruciaretur, cum minime valerent assequi quod volebant. Denique jubent Sanctum vecte perculi : cumque victis plumbi instar, ad eorum inane propositum arguendum, aversus deflexisset; spe decepti, ad alia tormenta conversi sunt, ac conati gravioribus tormentis athletam subjicere, ingentis omnino molis lapidem, noctem totam, detenti in carcere, ventri imposuerunt; excerpta lignea etiam compede, ac aliis compluribus dirioribusque tormentis adhibitis. Quibus cum athleta nimium laborasset ac fere defecisset, postremo quod immanissimum erat, adhibuerunt, nimirum sic rati fracturos generosi animi pugnacem renitentiam : in rotam extulerunt; qua vir magnanimis, in modum scorpii deflexus lumbos atque distentus, vehementiusque adversa rotatione spiritu angustiatus, totus quidem membris omnibus confractis, circumquaque diruptis carnibus, luxatus est : simulque acutis subsertorum instrumentorum cuspidibus in multas partes concisus corpus, ac carnificina rivis sanguinis cruentata, jam mortuus cæcis hominibus creditus, ita ut erat (54), multis ea de re canticis deos suos ac dæmones celebrantibus, fuit relictus.

Cæterum majori pudore suffusi sunt, cum brevi post sanum viderunt, quem credidissent mortuum. Cum enim Christus, ipse omnium vita, verus Deus et Salvator, et a vulneribus, et a tormentis pariter liberasset, custodesque extremum perterrefactos abegisset : iterum victor ille, validiora certamina subire cupiens, se festinus impiis coram sistit, invictam Christi potentiam factisque ac verbis ostentans. Erat enim revera spectaculum illud formidolosum atque horribile, quod pariter et confirmaret fideles, et infidelibus ora obstrueret. Illi porro re inopinata perculsi, et perscrutando cer-

n. viii, 35-38. [f] Philipp. i, 21.

COMBEFISII NOTÆ.

ta ut erat. Ἐπὶ σχήματος. Velut eo, ac sic
habitu, quod Galli dicimus : *En cette po-*
eferunt ista, acta Sebastiani, non absimili
), a morte quam tyrannus putaret inflixis-
itis. Nihil item majoris miraculi in hac occurrit, quam Catharinæ rota, eadem facilitate restituente Deo laceratum contusumque ac luxatum Georgii corpus, qua dissolvit Catharinæ machinam, ne ita afficeret.

ὅσιν τῆς ὑπομονῆς γινομένας τῷ μάρτυρι, A ιφανείας τε καὶ διαλέξεις· κρεῖττον δὲ εἰτὰ τὸν Δαβὶδ, βοηθείας, παρακλήσεις τε καὶ δι' ὧν εὑρίσκων παραψυχὴν τῶν μὲν ἤδη ντων πόνων προθύμως ἐπελανθάνετο· τῶν ς ἐπειγομένων, εὐτόνως ἀντελαμβάνετο, ἀδαμάντινον ἔχων μετὰ τῆς ψυχῆς καὶ τὸ

τι δὲ τῷ βουλομένῳ μετὰ ἀκριβείας πάντα τῷ μαρτυρίῳ ἐντυχόντι, τοῦ σπουδαζομένον· ἐκεῖθέν τε παιδευθῆναι καὶ ἐκπλαγῆναι νων τὸ ὑπέρογκον· τοῦ ἀριστέως τὸ μεγα· τῆς νίκης τὸ δικαιότατον, καὶ τῶν θείων τὸ ἀξιόχρεων. Γνῶναί τε σαφῶς καὶ θαυκως οἱ μὲν τῷ βυθῷ τῆς ἀσεβείας ἐσκοτω- B ν δόλῳ, τῷ γλυκεῖ τὸ πικρὸν ἐν τοῖς ῥήμαν κατεμίγνυον· ὁ δὲ τῷ ἁπλῷ τῆς ἀληθείας ς δεινὰς καὶ ὑπούλους αὐτῶν τεχνολογίας, ἐξέλυέ τε καὶ ἀνέτρεπε· καὶ τῶν ἐνεδρῶν αἱ λαθραίων παγῶν, τῷ στεῤῥῷ καὶ ὑψηλῷ οίας πτερῷ ὑπερίπτατο· καὶ τῶν ποικίλων επῶν βασάνων, τῷ κράτει τῆς ὑπομονῆς ἀτει καρτερῶς, καὶ τὸν [98] κρηπίδων καὶ λέσας δρόμον, ἕως καὶ τῷ ξίφει παραδοθεὶς, ῷ θανάτῳ τὸν ψυχικὸν ἀπονεκρώσας, νικηἰ' αἵματος ἀναδειχθεὶς, καὶ τὸν τῆς νίκης μενος στέφανον, ἔργῳ ἐπινίκιον τῷ νικοποιῷ ἀνέπεμπεν ὕμνον· « Εὐλογητὸς Κύριος, εἰοὐκ ἔδωκεν ἡμᾶς εἰς θήραν τοῖς ὀδοῦσι αὐ- C

αι δὲ πρὸς τούτοις, ὅ γε φιλόπονος, καὶ ἐντυγχάνων τῷ τοιούτῳ διηγήματι, ὡς τῷ μόνῳ πεπόνηκεν ὁ μάρτυς, ἀλλὰ καὶ ς ἑτέροις τὴν σωτηρίαν διὰ τῶν οἰκείων όνων· ὅσους τε τὸν ἴσον δρόμον τελέσαι πεθεῷ τὸ οἰκεῖον σπείσαντας αἷμα· ὡς Ἀνακαὶ] Πρωτολέοντα τοὺς στρατηλάτας, τὰ τῇ συνεκλάμποντα καταπλαγέντας ἔργα, καὶ ρείαν ζηλώσαντας· ἔτι δὲ καὶ Γλυκέριον τὸν , τῇ περὶ τὸν μόσχον τερατουργίᾳ, τῆς τῶν εἰδώλων ἀπαλλαγέντα θρησκείας· ἐξ ὡς εἰπεῖν, τῆς φάρυγγος τοῦ δράκοντος αὐσπάσας, καὶ θύματα τέλεια καὶ εὐπρόσδεἰδίῳ Δεσπότῃ προσαγαγών. Ἔτι δὲ καὶ θαύ- D έγιστά τε καὶ ἐξαίσια· πῆ μὲν, τοῖς πιστοῖς νιφάδων δίκην κεχαρισμένα· πῆ δὲ, παρὰ ντίων οὐ πιστῶς αἰτηθέντα, ἔργῳ δι' εὐχῆς τυρος ἐκβεβηκότα· ὡς καὶ νεκρὸν ἐκ λάρ-

A bent tragœdiam : præterea vero, divinas die nocteque visiones collocutionesque sancto Martyri, ad ejus remunerandam patientiam, concessas : vel ut melius juxta Davidem dicam, auxilia, consolationes et sanitates, ex quibus refrigerium capiens, præteritorum laborum libenter obliviscebatur : si qui autem rursus instabant, forti constantique animo capescebat, velut etiam corpus una cum animo adamantinum haberet.

Si quis porro omnia viri beati accurate cupit cognoscere, legat illius martyrii acta, fueritque voti compos; indeque exsuperantem certaminum magnitudinem didicerit obstupueritque, magnum egregii bellatoris animum, justissimam victoriam, divinorumque præmiorum dignam mercedem, B perspicue, inquam, cognoverit : ac admirationi habuerit, ut illi quidem, profunda impietatis voragine obscurati, dulcibus amaros sermones dolo commiscerent ; ipse autem simplici veritatis sermone subtiles callidasque eorum artes facile dissolverit ac subverterit; utque eorum insidias et occultos laqueos solidis sublimibusque animi alis transvolarit; atque ut variis illis gravibusque tormentis, patientiæ suæ robore fortiter superatis, cursuque crepidis clavis infixis confecto, tandem gladio traditus ac percussus securi, morte corporali exstincta animæ morte, victor sanguine effectus ac victoriæ cinctus corona, ei læte, victoriæ submiserit canticum, qui victoriam præbuisset ; ita dicens : « Benedictus Dominus, qui non dedit nos C in prædam dentibus eorum [1]. »

Ad hæc studiosus, ac si quis ejusmodi historiam diligenter legat, noverit plane ut non sibi laboraverit martyr, sed et plurimis aliis suis ipse laboribus salutem conciliaverit : quam multis, inquam, fuerit auctor ut et ipsi parem certaminis cursum, proprium sanguinem libantes Deo, conficerent : puta Anatolio et Protoleoni belli ducibus qui ipsi, ubi ad miracula quæ illo certamine effulsere, obstupuissent, etiam fortitudinem martyris æmulati sunt ; inclyto item illi Glycerio (57), quem prodigio vituli, ab irrationali idolorum observantia et superstitioso cultu absolvit : quos omnes ex ipsis, ut ita dicam, extractos draconis faucibus, victimas perfectas et acceptas, Domino suo obtulit. D Præterea vero etiam maxime illa prodigiosaque miracula, qua petentibus fidelibus confertim instarque imbris nivalis Dei largitate donata ; qua incredulo animo ab adversariis petita, precibusque

l. cxxiii, 6.

VARIÆ LECTIONES.

Ἀσλπ. διά.

COMBEFISII NOTÆ.

Inclyto illi Glycerio. Interpres Lipomani, nnino, bovis miraculum ad viri celebre nofert, velut ipse illud patrarit, non ad libem ab idololatria, ejus occasione; qua absox fidei fervore martyrioque quæsito, vere ;, et celeberrimus evasit, quanquam alioqui rivata fortuna et rusticus, ut est apud Metaphr. Quod porro spectat ad id genus miracula circa pecora, quæ præcipue tanto usui sunt, exstant creberrima exempla, nec in iis infima sunt, quæ ad miraculosam B. P. Dominici imaginem apud Sorianum in Calabria perhibentur fieri, et cum aliis circumferuntur minori volumine edita.

martyris opere exhibita : ut et mortuum hominem A e tumulo suscitaverit, ad eorum qui petiissent, redarguendam amentiam, et veritatis cognitionem manifestius aperiendam : siquidem ii, qui eam rem postulaverunt, videre potuissent. Quippe non adhibita fide miraculorum eventui, ac inanibus spectris accommodata, iterum errori concedebant. Cum enim omnes tormentorum machinas consumpsissent, victique essent patientia martyris, ad signa quæ nusquam posse fieri existimabant, petenda more Judaico confugerunt. Quoniam autem hoc ipsum illis probro cesserat, multis quippe miracula illa vel maxime saluti fuerunt, ut Deum Georgii per ea agnoverint : cæterum cum neque haberent quod immensis a martyre patratis opponerent, nec a sua se superstitione abduci paterentur, tanquam qui excæcati essent, haberentque B obduratum cor, auresque et oculos, quemadmodum Isaias ait [m]; patriis erroribus necessario adhærentes, subversuros se veritatem incantationibus putabant. Tandem igitur Athanasium quemdam (58) arte magica celebrem, in medium producunt ; majorique præstigiis existimatione, quam qui olim Mosi, se Ægypto restituros putaverunt. Sed nec hoc loco omnis illa magicæ artis fallacia in longum tempus producta obtinuit, victo, veritate vincente, mendacio : ac plane fuit, quam illic utilior magi nostri præsentia. Illi enim, cum Dei digitum agnovissent, qui eorum artem everteret, verbis duntaxat confessi sunt : hic autem fidem miraculorum patratione agnitam, amplexus, etiam pro ea capitis obtruncatione mortem subiit, congrua nomini vitæ illius immortalis hæreditate percepta.

A ναχος ἀναστῆναι, εἰς ἔλεγχον τῆς τῶν αἰτησάντων ἀνοίας, ἐπίγνωσιν δὲ τῆς ἀληθείας, εἴ γε τὸ βλέπειν οἱ αἰτήσαντες εἶχον. Αὐτοὶ γὰρ οἱ τῇ ἐκβάσει τῶν θαυμάτων ἀπιστήσαντες, οὗτοι φάσμασι πεποιθότες, αὖθις ἡλίσκοντο. Ἅπασαν γὰρ βασανιστήριον μηχανὴν ἐξαναλώσαντες, καὶ πρὸς τὴν ὑπομονὴν τοῦ μάρτυρος ἐξατονήσαντες, καὶ ἐπὶ τὴν τῶν ἀδυνάτων, ὡς ἐδόκουν, σημείων, Ἰουδαϊκῶς κατέφυγον αἴτησιν· ἐπεὶ δὲ κἀκεῖθεν ᾐσχύνθησαν· πολλῶν γὰρ μάλιστα γέγονε σωτηρία τὰ θαύματα, τὸν Γεωργίου Θεὸν διὰ τούτων ἐπεγνωκέναι· οὐχ οἷοί τε ὄντες ἀντεξάγειν ταῖς ἀφάτοις τοῦ μάρτυρος θαυματουργίαις, καὶ ἐπιστρέφειν οὐκ ἀνασχόμενοι, τῷ τετυφλῶσθαι αὐτοὺς καὶ πεπωρῶσθαι καρδίαν, ὦτά τε καὶ ὄμματα, καθὼς φησιν Ἡσαΐας, τῇ προγονικῇ ἐξ B ἀνάγκης προσεχώρουν ἀπάτῃ, καὶ μαγγανείαις τὴν ἀλήθειαν ἀνατρέπειν ἐνόμιζον. Τοιγαροῦν ἀμέλει, Ἀθανάσιον εἰς μέσον παρῆγον, πολλὴν ἐπὶ τῇ μαγικῇ τὴν οἴησιν ἔχοντα· Καὶ μᾶλλον ἢ τοὺς ἐν Αἰγύπτῳ, τῷ Μωσεῖ ἀντιπράττειν δόξαντας. Ἀλλ' οὐκ εἰς μακρὰν κἀνταῦθα πᾶσα μαγικὴ κατέκειτο τέχνη, τοῦ ψεύδους, τῇ ἀληθείᾳ νενικημένου· καὶ πλέον ἢ ἐκεῖσε λυσιτελὴς ἡ τοῦ μάγου γέγονε παρουσία. Οἱ μὲν γὰρ δάκτυλον εἶναι Θεοῦ τὸν ἐνεργοῦντα τὴν ἐκείνων ἀνατροπὴν ἐπεγνωκότες, μέχρι λόγων ὡμολόγουν· ὁ δὲ, τὴν διὰ τῶν ἔργων ἀποκαλυφθεῖσαν αὐτῷ πίστιν ἀσπασάμενος, καὶ τὸν διὰ ξίφους ὑπὲρ αὐτῆς ἠνέγκατο θάνατον, κατάλληλον τῷ ὀνόματι κληρονομήσας ζωήν.

Missos facio singulos, quos Christi miles ac an- C tesignanus, ad ejusdem certaminis rationem adduxit : in quibus et Alexandram imperatricem, ut Mosis et ipsa virtutem ostenderet, induxit.

Reliqua vide apud Lipom. et Surium.

C Ἐῶ γὰρ λέγειν καθένα, ὅσους καὶ ἄλλους ὁ τοῦ Χριστοῦ ἀθλοφόρος πρὸς τὴν αὐτὴν ἔναθλον καθωδήγησε λῆξιν· ἐν οἷς καὶ τὴν βασίλισσαν Ἀλεξάνδραν, Μωσαϊκὴν ἀρετὴν ἐπιδείξασθαι πεποίηκε. Χρεὶς......

Λείπει.

ORATIO XVIII.

Encomium (59) *S. Nicolai episcopi Myrensis in Lycia.*

Homo Dei, ejusque fidelis famule, ac sacramentorum Christi dispensator, virque *desideriorum* spiritus [n]; suscipe quam tibi loco muneris orationem offerimus; gratiamque existima, pro tua illa in nos, mirabilis ferventiorisque protectionis gratia. Te porro compellamus columnam et fulcimentum Ecclesiæ, « luminare in mundo, qui verbum vitæ

ΛΟΓΟΣ ΙΗ'.

Ἐγκώμιον εἰς τὸν ὅσιον Πατέρα ἡμῶν Νικόλαον, τὸν τῆς ἐν Λυκίᾳ Μύρης.

Ἄνθρωπε τοῦ Θεοῦ καὶ πιστὲ θεράπων, καὶ οἰκονόμε τῶν Χριστοῦ μυστηρίων· καὶ ἄνερ ἐπιθυμιῶν τῶν τοῦ πνεύματος· δέχου τὸν παρ' ἡμῶν σοι προσαγόμενον λόγον ὡς δῶρον· καὶ χάριν ἀντὶ χάριτος ἡγοῦ τῆς εἰς ἡμᾶς ἐπιδεδειγμένης σοι παραδόξου καὶ θερμῆς ἀντιλήψεως. Καλοῦμεν δέ σε στῦλον καὶ ἑδραίωμα τῆς Ἐκκλησίας, « καὶ φωστῆρα ἐν κόσμῳ

[m] Isa. vi, 10. [n] Dan. x, 11.

COMBEFISII NOTÆ.

(58) *Athanasium quemdam.* Lege, mi Lector, quibus Andreas meus oculis, hanc magi Athanasii historiam, de qua jam satis, viderisque in eo consecratum Athanasii nomen, et factum Ecclesiæ Christi venerabile, non pollutum, siquidem ea nobis gloria est, quam Deo dignus exitus sanctaque consummatio, post etiam vitæ anterioris sordes, parit : alioqui blasphemetur Paulus, Augustinus, Maria pœnitens; ac, si magos cum Baronio quæris, magus olim, ac postmodum martyr inclytus, Cy- D prianus : ea Græcis fama, ut Cypriani alterius, scriptis ac sanctitate martyrioque clarissimi, nomen, ab ipsa jam Theologi ætate, velut exstinxerit, solus ipse ecclesiastico officio illis celebris.

(59) Devotissimo encomio exornat virum admirabilem ; videturque dixisse in ipsa Nicolai Ecclesia : quanquam nihil sit opus ut existimemus dictam Myræ. Quippe celebris est cum alibi, et orbe toto Christiano Nicolaus, tum Cretæ, ubi et urbes etiamnum ejus nomen retinent, ut apud Ortel. etc.

ζωῆς ἐπέχοντα. » Πολλὰς γάρ σοι κλεῖς ἡ
πεποίηκε, καὶ οὐδέν σε τῶν καλῶν διέφυγε,
νων ἄριστε, καὶ ἀρχιερέων πανεύφημε Νικό-
λάσας γὰρ ὡς ἐν θησαυρῷ χρυσῷ τοὺς λίθους
ιεῖς τῇ μακαρίᾳ σου ψυχῇ, τὰς ὑπερτίμους
ρετῶν ἐναπέθου, περιβόητος ἐντεῦθεν πᾶσι
τοῖς ὑφ' ἡλίῳ γενόμενος. Οὐχ οὕτω γὰρ λύ-
πὶ λυχνίᾳ τεθεὶς ὑψηλῇ καὶ διαχρύσῳ φωτίζει
ρατα, ὡς σύ γε πρώην ἐπὶ τοῦ ἀρχιερατικοῦ
, ὑπὸ Χριστοῦ τοῦ ἀληθινοῦ φωτὸς ἀνατεθεὶς,
ερ ἐν αὐχμηρῷ τόπῳ τῷ ἀφεγγεῖ τοῦ κόσμου
, πάντας τοὺς ὑπὸ σοῦ ποιμαινομένους, πρὸς
κτερον φῶς δᾳδουχῶν, διαυγάζεις· καὶ οἷον ἐκ
ιετεώρου περιωπῆς, οὐ μόνον τοὺς ἐγγὺς, ἀλλὰ
ὺς πόῤῥω διεστηκότας, τῷ ἀπλανεῖ τῆς ἐν
ατι γνώσεως, καταπυρσεύεις αὐγάσματι. Σὲ
ηλὸν ἀληθῶς ἡ ἀγγελικὴ πολιτεία πεποίηκε.
καθαρόν τε καὶ θεωρητικὸν τῆς πρὸς τὸ θεῖον
ς ἀνακράσεως, τὰς οὐρανίους ἁψῖδας ὑπερπτῆ-
ιθῶν παρεσκεύασεν. Αὐτόθεν σοι δὴ καὶ τὸ πολυ-
τῶν ἀρετῶν, ᾧ τὰ τῆς πρακτικῆς φιλοσοφίας
εκται, δίκην μελίσσης, ἐκπεριελόντι τῶν ἁγίων
ους· κἀκεῖθεν ἐρανισαμένῳ τῶν ἀρετῶν ἀκρο-
Τίνα γὰρ τῶν ἀρετῶν τῶν ἁγίων οὐ παρεζή-
, ὦ Πάτερ; Ἢ τίνος τῶν ὑπερλίαν οὐ κατ'
ιώδησας, ἢ κρεῖττον εἰπεῖν, τίνι τῶν κατ' ἀρε-
ισάντων, ἁμιλληθεὶς, σὲ αὐτὸν οὐ παρίσωσας;
λ ὁ δίκαιος, ἐπὶ τοῖς δώροις αὐτοῦ ἐπῃνέθη,
δὲ, δικαιότατε Πάτερ, δῶρον ὅλον σὲ αὐτὸν
ῷ ἀνενδεεῖ λογικῶς ἀνατέθεικας. Ἐνὼχ ἤλπι-
ὶ Κύριον· αὐτὸς δὲ καὶ τῶν προσαποκειμένων
ον ᾔδεις τὰς ἀποδείξεις ἐναργεῖς. Ἔτι, Ἐνὼχ
τήσας τῷ Θεῷ μετετέθη, αὐτὸς δὲ τὸ τῆς ψυ-
ρόνημα ὅλον ἀπὸ γῆς εἰς οὐρανὸν μεταστήσας,
ἐξέστης Θεῷ, » τὰ ῥέοντα τῶν μελλόντων
λαξάμενος. Νῶε δίκαιος ὢν, ἐπὶ ταῖς θυσίαις
δεκτος γέγονεν· ἐπεὶ καὶ τῇ λάρνακι ξυλίνῃ,
ἀλόγων γένη διέσωσε τοῦ κατακλυσμοῦ τὴν γῆν
λύψαντος· αὐτὸς δὲ θύματα καὶ ἱερεῖα λογικὰ,
ιστικὰς λατρείας προσφέρεις Θεῷ, ἄλλην κιβω-
ικὺς τὴν Χριστοῦ Ἐκκλησίαν, καθάπερ ζῶα
δὴ** τὰ τῆς αἱρέσεως διασώζουσαν τῇ ὀρθο-
τῶν λόγων σου. Ἀβραὰμ ἐν φιλοξενίᾳ καὶ φι-
θαυμάζεται, καὶ ἅμα θῦμα δεκτὸν ἀθύτως τὸν
γγελίας υἱὸν προσάγων Θεῷ, μακαρίζεται· αὐ-
, Χριστὸν αὐτὸν ξενάγεις ἐσθίων καθ' ἡμέραν,
νευματικῆς μεταδιδοὺς τραπέζης τοὺς ἐντυγ-
ας· καὶ θύῃ, οὐ τὸν ἀγαπητὸν υἱὸν, ἢ πρόβα-

A contineas (60) atque præteras °. » Quippe tibi multas fecit virtus claves; nec tete quidquam boni fugit, pastorum optime, pontificumque celebratissime Nicolae. Pretiosissimas enim quasque virtutes, velut in pretioso thesauro pellucidos lapides, in beata anima tua condidisti, inde omnibus fere sub sole positis factus fama clarissimus. Non sic enim lucerna excelso aureoque candelabro imposita, domus illustrat fines omnes et angulos; ut tu, statim pontificali, a Christo vero illo lumine, locatus throno, velut tenebroso loco, mundo hoc obscuro cæcoque, subditas omnes oves, ceu prætensa face, ad lumen ducens noctis nescium, illustras : ac velut de excelsa specula, non iis solum qui sunt prope, sed et longe positis, spiritalis
B scientiæ vero radio, præluces. Plane enim sublimem fecit angelica vitæ instituta ratio. Fecit, veræ ad Deum velut temperationis puritas contemplatioque, ut pene cœlestes axes volatu transcenderes. Inde et tibi multiformis illa virtus, qua, apis instar, sanctorum velut decerpens vitas, exque eis virtutum opima corrogans, positam in actione philosophiam collegit. Quam enim sanctorum virtutem non es æmulatus, o Pater? Quemve maximum non e vestigio feliciter secutus es? Vel, ut melius loquar, quemnam eorum qui vixere e ratione virtutis, certamine non æquasti?

Abel ille justus propter munera laudem meruit P; tu autem, Pater justissime, totum te, Deo qui nul-
C lius eget, rationali munere consecrasti. Enoch in Domino speravit (61) q; tu autem etiam eorum quæ in spe reposita essent exhibitiones perspicue noveras. Præterea, Enoch cum Deo placuisset, translatus est r : tu autem toto animi sensu e terra in cœlum translato, fluxa hæc futuris commutans, totus « excessisti Deo s. » Noe vel justus in oblatis victimis acceptus fuit t ; unde et brutarum animantium species, diluvio terram inundante, arca lignea ab interitu eripuit : tu autem victimas rationales sacrificia spiritalia Deo offerens, velut arcam aliam exhibes Dei Ecclesiam ; qua, tuorum sermonum sana doctrina, ceu diversarum specierum animalia, hæreticorum diversi cœtus salvi fiant. Abraham hospitalitatis nomine et pietatis in
D Deum admirationem habet u, filiumque susceptum ex repromissione, victimam sine immolatione acceptam, Deo offerens, beatus prædicatur v ; tu autem, manducans quotidie (62), atque eos qui

ilipp. II, 15. p Gen. IV, 4. q Gen. V, 24. r Hebr. XI, 5. s II Cor. V, 13. t Gen. VIII, 21. XVIII, 2. v Gen. XXII, 16.

VARIÆ LECTIONES

ἴσ. τι.

COMBEFISII NOTÆ.

Qui verbum vitæ contineas, etc. Ut apud n, ita hic, potest participium referre, tum lloquitur Nicolaum, tum φωστῆρα, cui ipsum rat. Referunt fere Pauli interpretes ad perso- Philippenses quos dilaudat, quem et nos i secuti sumus.

Enoch in Domino speravit. Apostolus, Hebr. XI, fidei tribuit; verum non excludit spem, quæ et ipsa necessaria fuit ut placeret Deo, plurimumque valuit ad ejus translationem, velut viri qui ea subvectus ac totus cœlestibus inhians, vix non humanis, adhuc corpore vivens, excessisse videretur.

(62) *Manducans quotidie*. Ἐσθίων καθ' ἡμέραν. Pia admodum veraque consideratio. Ea pietate,

adeunt, mystica ac spiritali mensa impertiens, Christum ipsum hospitio excipis; sacrificasque, non dilectum filium, aut interim ejus loco in medium inductam ovem; sed ipse, te, totum jugiter Deo holocaustum offerens, ac ceu Evangelio informante, tuam ipsius animam pro ovibus tradens [x]. Isaac justitiæ titulo celebratur; tu autem, ceu quædam justitiæ regula ubique in spiritu discurrens, multa libertate volentes injuriam facere reprimis, ipsos etiam imperatores clara in somnis visione informans. Jacob, morum simplicitate ac numerosa prole inclytus, etiam scalam ad cœlum pertingentem, majoris sacramenti imaginem typo exhibentem, vidit [y]: tu autem, vero illi « Principi pastorum [z] » Christo, a quo et ovile creditum accepisses, patriarchas, pastoresque et oves, gignere non cessasti, « ascensiones in tuo corde ponens [a], » ac velut a gradu in gradum, tanquam a gloria transmutatus in gloriam; atque e terra contemplatione subvectus in cœlum. Job innocentia, fortique in malis constantia, illustrissimus est: tantum vero abest ut et ejus imitationem neglexeris, ut neque hæreticorum machinis commotus sis ac quassatus, qui malueris ut velut ad turrim feri fluctus allidereutur, quam ut quid thesauro, præda decederet. Joseph castitate annonaque provisa clarum ubique nomen habet: tu autem totum te castitatis exhibuisti specimen; ac mellitæ linguæ schola, annonæ emporium factus es provinciæ Lyciæ. Moyses lenitate populique legislatione, celebri præconio habetur; deusque Pharaonis, et Israelis ductor, describitur; tu autem, beatissime Pater, quanquam terribilis peccantibus, omnibus fuisti lenis, abstinentiam a malis actibus populo universo præscribens, insurgentesque vitiosos motus, velut aliam Pharaonis virtutem exercitumque, egregiorum tuorum operum pelago submergens. David strenuus superbum Goliath spiritus armatura occidit: sed et ipse fortissimus spiritalem illum animarum tyrannum quotidie fugans, luposque hæreticos, rapaces illos, a rationali Christi grege arcens: ita te, justorum prophetarumque catalogo insignem, vir sacratissime, virtute posita in actione, inseruisti, aliorum æmulatus libertatem, aliorum zelum: horum mansuetudinem, illorum affectum ad miserationem animum, aliorum vitam sublimem. Nec hos

A τὸν ἀντ' αὐτοῦ συνεισφερόμενον, ἀλλ' ὅλον σὲ αὐτὸν τῷ Θεῷ προσάγων διαπαντὸς ὁλοκάρπωμα, καὶ τὴν σεαυτοῦ ψυχὴν ὑπὲρ τῶν προβάτων εὐαγγελικῶς προϊέμενος. Ἰσαὰκ δικαιοσύνῃ δοξάζεται· αὐτὸς δὲ καθάπερ τις κανὼν δικαιοσύνης πανταχοῦ διατρέχων ἐν πνεύματι, σὺν παῤῥησίᾳ πολλῇ τοὺς ἀδικεῖν ἐθέλοντας ἐπέχεις, ὀνειρώττων καταφανῶς καὶ βασιλέας καθεύδοντας. Ἰακὼβ ἁπλότητι τρόπων, καὶ πολυπαιδίᾳ τέκνων ἀοίδιμος· ᾧ καὶ κλίμαξ ἑωρᾶτο εἰς οὐρανοὺς φθάνουσα, μυστηρίου μείζονος εἰκόνα προγράφουσα. Αὐτὸς δὲ γεννῶν πατριάρχας, καὶ ποιμένας, καὶ ποίμνια τῷ « ἀρχιποιμένι » Χριστῷ, παρ' οὗ καὶ τὴν ποίμνην ἐπιστεύθης, οὐκ ἔλιπας, « ἀναβάσεις ἐν τῇ καρδίᾳ θέμενος, » καὶ οἷον ἐκ βαθμοῦ εἰς βαθμὸν, ὡς ἀπὸ δόξης εἰς δόξαν μεταποιούμενος· καὶ B ἀπὸ γῆς εἰς οὐρανοὺς, θεωρητικῶς ἀναγόμενος. Ἰὼβ ἐπὶ ἀκακίᾳ, καὶ περὶ τὰ δεινὰ καρτερίᾳ περιφανέστατος· αὐτὸς δὲ οὐχὶ καὶ τοῦτον ἠμελήθης παραζηλῶσαι, ταῖς προσβολαῖς δὲ μὴ κατεσείσθης τῶν αἱρέσεων, ἀνεῖναι μᾶλλον προθέμενος τῷ πύργῳ προσρῆξαι τὰ κύματα, ἢ πού τι συληθῆναι τοῦ θησαυρίσματος. Ἰωσὴφ ἐπὶ σωφροσύνῃ καὶ σιτοδοσίᾳ περιβόητος· αὐτὸς δὲ ὅλον σαυτὸν σωφροσύνης [97] εἰκόνισμα, καὶ σιτοδοσίας ἐμπόρευμα, τῇ ἐπαρχίᾳ Λυκίων, τῷ διδασκαλείῳ τῆς μελικράτου φωνῆς ἐχρημάτισας. Μωϋσῆς ἐπὶ πραότητι καὶ λαοῦ νομοθεσίᾳ κηρύττεται, καὶ θεὸς Φαραὼ, καὶ τοῦ Ἰσραὴλ δημαγωγὸς ἀναγράφεται· αὐτὸς δὲ, πανόλβιε Πάτερ, πρᾶος μὲν τοῖς πᾶσι, φοβερὸς δὲ τοῖς ἁμαρτάνουσι, νομοθετῶν παντὶ τῷ λαῷ τῶν φαύλων ἀπέχεσθαι πράξεων, καὶ C τὰς τῶν παθῶν ἐπαναστάσεις, ὡς ἄλλην Φαραωνίαν δύναμιν, ὑποβρύχιον τῷ πελάγει τῶν σῶν κατορθωμάτων ποιούμενος. Δαβὶδ, γενναῖος, καὶ τὸν ὑπερήφανον Γολιάθ, τῇ τοῦ πνεύματος πανοπλίᾳ χειρούμενος· ἰσχυρότατος καὶ αὐτὸς, τὸν νοητὸν καὶ ψυχοτύραννον καθ' ἡμέραν τροπούμενος, καὶ τῆς λογικῆς τοῦ Χριστοῦ ποίμνης τοὺς αἱρετικοὺς λύκους ἀποδιώκων, τοὺς ἅρπαγας, οὕτω τῷ καταλόγῳ τῶν δικαίων εὔσημον, καὶ τῶν προφητῶν, σεαυτὸν διὰ τῆς πρακτικῆς ἀρετῆς ἔνειρας, ὦ ἱερώτατε· καὶ τῶν μὲν, τὴν παῤῥησίαν· τῶν δὲ, τὸν ζῆλον· τῶν δὲ, τὸ πρᾶον· τῶν δὲ, τὸ συμπαθές· τῶν δὲ, τοῦ βίου τὸ ὑψηλὸν περιεζήλωσας. Οὐ μόνον δὲ τούτων, ἀλλὰ καὶ Χριστοῦ μαθητῶν· οἷς ἡ χάρις καὶ ἡ ἀλήθεια, τῶν νομικῶν σκιῶδες διαπετάσασα περιδέραιον, τῆς D ἀληθοῦς ἐν πνεύματι λατρείας ἀνακαλύπτει τρανῶς ἡμῖν τὰ μυστήρια. Ὧν αὐτὸς ἀκολούθως ὀπαδὸς ὤ'

[x] Joan. x, 11. [y] Gen. xxviii, 12. [z] I Petr. v, 4. [a] Psal. lxxxiii, 6.

VARIÆ LECTIONES.

[97] ἴσ. λείπ. ἔδειξας.

COMBEFISII NOTÆ.

quotannis, magna illa virago Theresia, festo die Palmarum, velut Dominum exceptura hospitio, quem a triumpho illo, Hierosolymitæ omnes neglexissent, devotissime manducabat, triumphique specie, cibum pariter et hospitem prædilectum, obsequentissima fovebat: nisi hoc minus consequens: fueritque ἀντὶ τοῦ ἐσθίων, τὸ, ἑστιῶν, ut significetur spiritalis sermonum et doctrinæ mensa, seu etiam exemplorum vitæ, qua Nicolaus laute habens ac impertiens, ἐντυγχάνοντας, eos qui adeunt seu conveniunt, vel etiam legentes, ejus præclara gesta, Christum ipsum hospitio excipiat. Vel denique τὸ, ἑστιῶν, ad Christum referendum sit, qui laute habeatur hospitio exceptus, impertitis mensa spiritali explicata, iis qui adeunt Nicolaum: sicque redundarit τὸ, καὶ adjectitium.

νόμενος, ὀφθαλμὸς τῆς Ἐκκλησίας τῇ μερί- A
αὶ σάλπιγξ εὔηχος ἐχρημάτισας. Νῦν [a] καὶ
ἀληθῶς, τὸ γραφικὸν ἐκεῖνο ῥητόν · « Μνήμη
[μετ' ἐγκωμίων. »] Καὶ. « Εἰς μνημόσυνον
ἔσται δίκαιος. » Καὶ μάλα εἰκότως. Ἐγκω-
ἐνου γὰρ δικαίου, εὐφρανθήσονται λαοὶ πολλοί.

ræ : « Memoria justorum cum encomiis [b]. » Et : « In memoria æterna erit justus [b*]. » Ac plane Justo enim encomiis celebrato, futurum est ut multi populi lætentur.

εἰς ἂν ἐπαξίως ἀφίκοιτο τῶν σεμνῶν ἐγκω-
τῶν σῶν κατὰ τὸν βίον μεγαλουργημάτων,
σαι τὸ μέγεθος, πολυΰμνητε Πάτερ; Εἴ τι
σε καὶ εἴπομεν, ἀποδέει πάντως τῆς ἀληθείας
. Καὶ εἰ παρεικάζεσθαι θελήσαιμεν τοῖς σοῖς
ρων κατορθώματα, ἀνάγκη πᾶσα κατόπιν
τῶν πραγμάτων τὰ παραδείγματα. Τίνα σε
εἴπομεν; Γεωργόν; Ἀλλ' ἀληθεύσει πάντως
, θεωρητικῶς ἐκλαμβανόμενος. Πάσης γὰρ
ῆς Λυκίων ἐπαρχίας, τὰ λογικὰ γεηπονήσας B
α, τῆς μὲν ἀπιστίας τὰς ἀκάνθας ἐξέτεμες ·
σεβείας δὲ τὸν ζῶντα λόγον κατέσπειρας,
ἀποθήκαις σιτικοῖς, τοῖς ψυχικοῖς ταμιείοις
τικῶς ἐναπέθου τὸν ἄμητον. Ἀρχιτέκτονά
μεν; Οὐ ψευσόμεθα · βωμοὺς γὰρ εἰδώλων,
μόνων μυσαρῶν ἐφιδρύσματα καθεῖλες τῇ
τῶν δογμάτων σου · Χριστῷ κατὰ τόπον
σίας ἀνέστησας, τεμένη καὶ ναοὺς μαρτύρων
ινος ἱεροὺς καὶ σεβασμίους. Καὶ ὡς μὲν
ς, τὰς νεοφύτους καὶ λογικὰς ἀμπέλους καλ-
ν, εὐφόρους ἀπέδειξας · ὡς δὲ σοφὸς ἀρχιτέ-
κκλησίας, ἐπὶ τῷ θεμελίῳ τῆς πίστεως κατ-
ας, τῇ ἀρχιτεκτονίᾳ τοῦ πνεύματος. Τί οὖν
σομεν; Στρατιώτην; Ναί. Καὶ γὰρ οἷόν τις
; στρατιάρχος, κατὰ τῶν ἀοράτων ἐχθρῶν C
υσάμενος, « τὴν πανσευχίαν τοῦ λόγου
ου · » περιζωσάμενος [τὴν ὀσφύν σου ἐν ἀλη-
αὶ ἐνδυσάμενος τὸν θώρακα δικαιοσύνης, καὶ
άμενος τοὺς πόδας ἐν ἑτοιμασίᾳ τοῦ Εὐαγγε-
ς εἰρήνης. »] Διὸ τῷ μὲν κράνει τῆς [σωτη-
τὰς προσβολὰς τῶν παθῶν ἀποκρουόμενος,
δίκην ἀτρέμας καὶ ἀκατάσειστος ἵστατο,
ἐναντίων ἀντιπλοχὴν διορθούμενος. Ἀσπίδι
ἀσείστῳ κεχρημένος ἐλπίδι, καὶ τοὺς βάλλειν
τας ὑπαντιάζων, ἀντιτοξεύεις · εἶτα γενναίως

modo imitandos proposuisti, sed et Christi discipulos, quibus gratia et veritas tenebroso legalium velut collari laxato (63), veri in spiritu cultus palam nobis sacramenta detegit. Horum ipse sectator per omnia factus, Ecclesiæ oculus sollicitudine ac tuba sonora fuisti. Fuerit jam vere loqui illud

Quis vero, laudatissime Pater, venerabiles tuas laudes satis edicere, ac per vitam magnifice gestorum magnitudinem, celebrare valeat? Quidquid enim in te dixerimus, plane jejunus sermo a veritate defecerit. Prorsusque necesse est ut, si res aliorum præclare gestas tuis velimus conferre, haudquaquam exempla res æquaverint. Quem ergo te dicemus? Num agricolam? Plane verum habebit oratio, spiritali sensu intellecta. Totius enim provinciæ Lyciæ excultis rationalibus agris, infidelitatis quidem excidisti spinas viventem vero seminasti pietatis sermonem; ac velut frumentariis horreis, animarum penubus, messem uberem spiritaliter condidisti. Dicemus architectum? Vera erit oratio; solerti enim dogmatum arte, idolorum aras, dæmonumque odibilium sedes, evertisti; ac Christi per loca ecclesias erigens, delubra sacraque et venerabilia martyrum templa exstruxisti. Ac more quidem viri agricolæ, novum satas et rationales vites pulchre ac arte colens (64), fructus plurimi fecisti feraces; velut autem sapiens architectus Ecclesiæ supra fidei fundamentum architectonica spiritus arte firmiter stabilisti. Quem te ergo sumus vocaturi? An militem? Ita plane; velut enim dux quidam cataphractus, expeditione adversus hostes invisibiles suscepta, « armaturam verbi (65) induisti; succinctus lumbos tuos in veritate, et indutus loricam justitiæ, calceatusque pedes in præparationem Evangelii pacis [b**]. » Quamobrem, galea quidem illa salutis, affectionum incursiones repellens, instar petræ, adversariorum inimicos dolos omnes (66) emendans dissolvensque, placide et inconcussus stetisti. Scuti autem loco, immota spe usus, impetere audentes, ex adverso occurrens,

ov. x, 7. [b*] Psal. cxi, 7. [b**] Ephes. vi, 13, 14.

VARIÆ LECTIONES.

. ἔνι.

COMBEFISII NOTÆ.

Velut collari. Περιδέραιον διαπετάσασα. Ea-llaris similitudine utitur Method. de Symeonna, cum inducit sanctum senem rogantem : θῆναι τοῦ δουλικοῦ καὶ ἀχθοφόρου κλοιοῦ · *et ponderoso collario*; quo plane, filiorum amicorum explicatior divinorum cognitio, ebatur. Ἀντὶ τοῦ, καὶ μέριμνα reposuimus, ίμνῃ, ut sit adjectum τῷ, ὀφθαλμὸς Ἐκκλη-

Pulchre ac arte colens. Καλλιεργῶν. Vox ma; sive vites materiales spectemus, sive iles. Quippe habent tum hæ, tum illæ, necesse i, ut fructum plurimum afferant : eoque non m est ejusmodi maxime vitium rationalium D cultura, sed Nicolao similium, quos utinam plures, Christi vinea, Ecclesia haberet.

(65) *Armaturam Verbi*. Apud Paulum est, *Dei* : ex cujus textu supplevimus quæ clausa sequuntur, post τὸ, περιζωσάμενος. Sicque passim opus habuimus codice satis mendoso et compendiario, qua supplere, qua corrigere; ubi statim apparebat manifestus lapsus antiquarii.

(66) *Adversariorum inimicos dolos omnes*, etc. Πᾶσαν ἐναντίων ἀντιπλοχὴν διανορθούμενος. Ita exponit Bud. Τὸ, πλοχὰς apud Gregorium, afferens hunc ejus locum. Τὰς μὲν ἐκ τῶν λογισμῶν στροφὰς καὶ πλοχὰς διεσείσαμεν τῇ δυνάμει τοῦ πνεύματος.

τῆς Ἀνδριακῆς ὁ λιμήν. Τούτῳ γὰρ οὐκ ἔχον-
κείνους μὲν παραπλεῦσαι, παρέπεισας, ἵνα
ντα λαὸν διαθρέψῃς, καὶ λιμοῦ θυμὸν χαλινώ-
ἶον καὶ χρυσίνους τρεῖς, ὡς λόγος ἐκποδὼν
νος, τῆς νηὸς καταλέλυκας· καὶ λαθεῖν εἰς τέ-
ε ἦν τὸν τοῦ ἔθνους τῶν Λυκίων μεριμνητὴν
πέρμαχον, ἀγγελικὲ τὸν τρόπον καὶ τὸ ἔργον
ιε. Ὅτι γὰρ ἐν σαρκὶ περιὼν, καὶ πρὶν εἰς
ν ἀναλῦσαί σε, πολυτρόπως ἐπιφοιτᾷς τοῖς
ένοις, καὶ βοηθεῖς μὲν, τοῖς ἐν ἀνάγκαις, ὡς
α, ἐξαίρεις δὲ καὶ μιαιφόνου σφαγῆς τοὺς ἐμ-
τας· τί ἂν ἄλλο σε παραδείκνυσιν, ἢ ἀγγε-
ἀσαρκίαν ἐνειλημμένον, καὶ ταύτῃ ῥᾷον τὰς
είας ἐργαζόμενον; Ἀλλὰ τίς σου τὸ μακρό-
μὴ θαυμάσειε; Τίς τὸ μειλίχιον σὺν τούτοις
πρᾷον μὴ ἐκπλαγῇ; τίς τὸ εἰρηνικὸν καὶ
ν; Ἐπεὶ γὰρ, ὥς φασιν, ἐπισκεπτόμενός ποτε
ματα τῆς ἀληθινῆς ἀμπέλου, πρὸς τὸν ἐν
ίᾳ τῇ μνήμῃ Θεόγνιον συναντήσας, τόν ποτε
ρκιανιστῶν Ἐκκλησίας ἐπίσκοπον, διαλέξεως
τῆς προελθούσης διήλεγξας, μέχρις ὅτου τὸν
ἐπιστρέψας πρὸς τὸ δοκοῦν ἐπανήγαγες. Ἴσως
παροξυσμοῦ τινος ἐλαχίστου παρεμπεσόντος
ἕσον· ὑψηλῇ τε φωνῇ τὸ ἀποστολικὸν ἐκεῖνο
ον ἐπιφθεγξάμενος ῥῆμα· Δεῦρο, εἶπας, πρὸς
λαγὴν, ἀδελφὲ, πρὶν ἢ « τὸν ἥλιον δῦναι ἐπὶ
ροργισμῷ ἡμῶν. » Ἀλλὰ, Πάτερ πατέρων,
ιστε λαμπτὴρ οἰκουμένης, Ἐκκλησίας ἑδραίω-
ήριγμα πιστῶν καὶ ἀσφάλεια, ταχίστα τῶν
μένων ἀντίληψις, νῦν ποιμαίνεις μᾶλλον ἡμᾶς,
ραθάλπεις σφοδρότερον καθαρῶς προσεδρεύων
τῇ τελείᾳ καὶ προσκυνητῇ Τριάδι. Περὶ ἣν,
ταῖς ἀγγελικαῖς συμπεριχορεύων τάξεσιν,
ν ἡμᾶς ἐποπτεύεις, ὦ θεία καὶ ἱερὰ κεφαλὴ,
λικῇ τε χαρίσμασι, καὶ τοὺς μὲν ἐπιστηρί-
τοὺς δὲ, καθοπλίζων ἡμᾶς, μὴ κατοκνήσῃς,
ερ ὑποφῆτα τοῦ λόγου, καὶ τῶν ἀῤῥήτων ὑφ-
διδάσκαλε. Τὸν δέ γε ὁμότροπον καὶ διάδοχον
ρᾶς σου ἀναστροφῆς· τὸν μακρῷ μὲν χρόνῳ
ιὲ, τῇ δὲ πολιᾷ εὐθύς· τοὺς δὲ υἱοὺς αὐτοῦ,
ὲ ἐγγόνους, ἀνδροῦ τε καὶ λόγῳ ἀληθεῖ περι-
νον, καὶ τούτου, ᾧ ἔνι μάλιστα πατρῴοις σπλάγ-
περιεχόμενος, τοὺς προσβαλεῖν τῇ λογικῇ
] τολμῶντας, ἀποδιώκῃς, τοῖς πνευματικοῖς
οντίοις τῶν λόγων σου· ὡς ἀναπτόητον δια-
τὸ μικρόν σου ποίμνιον, ὅπερ αὐτὸς ἔθρεψας·
τε ἱερατικοὺς, καὶ τὸν φιλόχριστον λαὸν,
ῶσί τε καὶ ἀψευδέσι τῆς εὐσεβείας δόγμασι,
τῶν τεραστείων μεγαλειότητι ἐπιῤῥωννύμενον,
οκάμῃς, θεόπνευστε· καὶ τοσοῦτον ὅσον μᾶλ-
ρτι καθαρώτερον ἐγγίζεις Θεῷ, κἀντεῦθεν
τῇ λαμπηδόνι καταστραπτόμενος τῶν φωτι-

A portum, vir sacratissime, velut manu ducis: ac eo liquet quod ipse te vectoris specie nautis quondam exhibueris conspicuum, fame nimirum tuam illam metropolim premente. Novit hæc portus Andriacæ (70). Nam fuisti auctor ut, quod illi minime meditabantur, eo adnavigarent, quo allata annona esurientem populum pasceres, ac famis furorem comprimeres: ita sane ut quod fama procul diffusa habet, aureis tribus vecturam velut obstrinxeris (71), nec tandem gentis ille Lyciorum curator defensorque latere potuerit, o Nicolae, et moribus angele, et opere. Quod enim in carne superstes, ac necdum ad Christum profectus, variis modis afflictos inviseres, atque eis qui in necessitatibus positi essent, promptissime B auxiliareris, eque crudeli nece eos eximeres, qui jam ejus aleam subirent, quid te aliud ostendunt, quam velut angelicum sine carne statum arripuisse, quo tanta facilitate prodigia faceres? Cæterum quis non miretur tuam illam longanimitatem? Quis ad hæc suave eloquium moresque mites non stupeat? Quis pacificos ac supplices? Nam, ut ferunt, cum aliquando veræ vitis palmites invisens, beatæ memoriæ Theognio (72), Marcianistarum Ecclesiæ olim episcopo, obvius factus esses, disputatione scripto conserta, tandiu hominem arguisti, donec conversum ad id quod videbatur reduceres. Cum fors autem minima quædam exacerbatio disputationis calore media C interim incidisset, voce elata, melle dulcius apostolicum illud pronuntians: Veni, inquisti, frater; reconciliemur, priusquam « sol occidat super iracundiam nostram [d]. » Cæterum, o Pater patrum, orbi terrarum lumen mirabile, Ecclesiæ firmamentum, fidelium fulcimentum atque securitas, eorum qui injuriam patiuntur paratissima defensio, nunc quoque nos impensius pascis, fovesque intensius, cum Deo, consummatæ illi ac adorandæ Trinitati, pure adhæres: cujus circuitu spiritali ratione cum angelorum ordinibus ducens choros, nos e cœlo intueris, o divinum sacrumque caput, ac charismatis apostolicum! Nec vero tu, Pater, interpres verbi, ac arcanorum doctor, qua confirmare, qua armis munire, neglexeris. Plane D autem, iisdem tecum moribus virum, ac successorem tuæ illius sacræ conversationis; longe quidem a tuis remotum temporibus, tibi tamen canitie proximum: ejusque nihilominus filios, tuos autem nepotes, roboraveris, verboque veritatis circumquaque munieris: ac eos qui ejus, quem præcipue paternis visceribus complecteris, rationalem gregem temerarii invadunt, spiritalibus

phes. IV, 26.

COMBEFISII NOTÆ.

) Portus Andriacæ. Navale est Myræorum, ut apud Metaphrastem; de quo Ortel., etc.

) *Vecturam velut obstrinxeris.* Τῆς νηὸς καταας. Velut arrhabonis loco solvens, quod ait hr.: Τρεῖς αὐτῷ πρὸς ἀῤῥαβῶνα χρυσοῦς δούς. *Datis tribus aureis arrhabonem.*

(72) *Theognio.* Habet Metaphrastes, complures ab eo conversos; sed nullum refert ex nomine. Innuit Andreas Theogonium istum postmodum celebrem sanctitate vixisse.

ν δὲ κάλυξι καὶ μύροις εὐώδεσι, τοῖς αὐτοῦ ª
οις ἔργοις ῥοδήσαντες, πνευματικοῖς ᾀσμάτων
ι τὸν ὅσιον στεφανώσωμεν. Τοιούτοις θεραπεύ-
μύροις φιλεῖ ὁ ἡμέτερος ἱεροπάτωρ Νικόλαος.
ταις ἑορταῖς καὶ πανηγύρεσι σπένδεται πλέον,
ς πομπικοῖς πόμποις, οἷς οἱ δημοτελεῖς τῶν
νων κακοδαίμονες τιμώμενοι γάννυνται. Καὶ ἡ
ἡ τῶν γενναιοτάτων ἀθλητῶν ὁμοφροσύνη καὶ
οια, οἷς συναγελάζῃ, Νικόλαε, ταῖς ἄνω συν-
ις, οἷς συνεκλάμπεις, μεθ' ὧν χορεύεις ἐν
ατι, Θεὸν ὅσον ἐφικτὸν ὁρῶν καὶ ὁρώμενος,
περὶ αὐτοῦ ἀγλαΐζει λαμπρότησι. Τούτων τοι-
ν ταῖς πρὸς τὸ θεῖον ἐντεύξεσι, καὶ ταῖς σαῖς,
ερ, θεοδέκτοις δεήσεσιν, αἱρετικῆς ἁπάσης καὶ
νικῆς ἐπιφρίξεως· μαστίγων τε νοσοποιῶν,
ὧν ἐν μέσῳ πάντων, καὶ οἷς ἀδοκήτως ἡμᾶς
λέκονται ἄνθρωποι, καὶ πάντων ὁμοῦ τῶν κιν-
ῥυσθείημεν ἅπαντες· χάριτι καὶ οἰκτιρμοῖς
λανθρωπίᾳ τοῦ ἐξαγοράσαντος ἡμᾶς, τῷ τιμίῳ
ποδώρου πλευρᾶς αὐτοῦ αἵματι, καὶ τῆς ἐν
βασιλείας ἡμᾶς ἀπαλλάξαντος, Χριστοῦ Ἰησοῦ
Κυρίου ἡμῶν· μεθ' οὗ πρέπει πᾶσα τιμή, καὶ
κράτος καὶ μεγαλοπρέπεια, τῷ Πατρί, καὶ τῷ
Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεί, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας
ιώνων. Ἀμήν.

A nihil miserabilius sit. Magis vero ceu rosarum caliculis, unguentisque suaveolentibus, mutuis invicem operibus rosas referentes, spiritalibus canticorum floribus, sanctum coronemus. Talibus unguentis gaudet foveri sacer Pater noster Nicolaus. Talibus magis conciliatur festis honoribus celebritatibusque, quam mundanis et fastu plenis pompis, quibus publico sumptu honorati gentilium mali dæmones superbe gloriantur. Triplex quoque nobilissimorum pugilum læta concorsque sodalitas, quibuscum, Nicolae, cœlestibus domiciliis collectus versaris, quibuscum splendes, quibuscum in spiritu choros ducis, Deum videns quantum licet, atque visus ab eo, ejus lætis splendet fulgoribus. Horum itaque ad Deum intercessionibus, B tuisque, o Pater, Deo acceptis orationibus, ab omni hæretico dæmonumque liberemur affrictu, ac morborum plagis, tum communibus illis ac in medio velut positis, tum quibus præter spem homines implicant, omnibusque simul periculis: gratia et miserationibus, clementique bonitate ejus qui nos pretioso vivifici lateris sui sanguine redemit, atque ab erroris regno liberavit, Christi Jesu Domini nostri: quem decet omnis honor et gloria, potestas et magnificentia, cum Patre et sancto Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

ΛΟΓΟΣ ΙΘ'.

ν μακάριον Πατάπιον, καὶ μερικὴ τῶν θαυμάτων αὐτοῦ διήγησις.

C λαμπρὰν καὶ πνευματικὴν ὁρῶ τὴν πανήγυριν,
νον τὸ θέατρον σήμερον, καὶ θαυμάζειν μοι
τὴν τοσαύτην ὁρῶντι φαιδρότητα· πῶς οὕτω
θύμως καὶ κατὰ ταὐτὸν, ἅπαν εἶδος ἀξίας
αμεν. Κληρικῶν γὰρ οἱ λογάδες, καὶ μοναστῶν
τήματα, γυναικῶν τε ὅσον σεμνόν τε καὶ εὔ-
, καὶ μιγάδων οἱ σωφρονέστεροι, τὸν ἱερὸν
ὶ καταλαβόντες νεὼν, ἑορτὴν ὁμόσε φαιδρὰν
ζειν προστρέχουσιν. Ἀλλ' οὗ γε χάριν, τουτὶ
ῆθος ἐνθάδε συνείλεκται, καὶ τίς ὁ τρόπος τῆς
;, ἐρωτήσαιεν ἂν ἴσως τῶν φιλεόρτων τινές.
ὐκ εἰς μακρὰν ὁ λόγος τῇ πεύσει συμπαρομαρ-
ν ἐφάμιλλον τὴν λύσιν, εἰς δεῦρο καὶ νῦν ἐπ-
ιτο.

ORATIO XIX.

In B. Patapium ejusque miraculorum particularis narratio (75).

Quam lætum et spiritalem cerno conventum, novumque hodierna die spectaculum: subitque mirari tam lætam aspicienti rerum faciem, ut dignitas omnis et ordo tanta alacritate certatimque in unum concurrerit. Etenim nobiliores e clero, monachorumque turmæ, ac si quæ mulieres honestæ sunt et claræ, promiscuæque multitudinis probiores populi, in sacrum hoc templum venientes, lætam communibus studiis solemnitatem celebraturi accurrunt. Fors vero non defuerint festi amantes, qui quærant cujusnam gratia hic loci collecta sit tanta hæc multitudo, ac cujusmodi celebritas sit. Quibus, proxime comitem percontationi æmulam responsionem, impræsentiarum D sermo intulerit.

VARIÆ LECTIONES.

τῶν.

COMBEFISII NOTÆ.

Est sancti hujus, utriusque Ecclesiæ tabu- 8 Decemb. consignata memoria; quem circa ndreæ tempora, aut non ita seniorem, cols ex revelatione qua fuit inductus ad conda ejus Acta, ac modo quo enarrat conisse, velut recenti adhuc viri memoria; ni- corum relatu qui videantur convixisse Conopoli, quo is sibi, ab Ægypti solitudine, mebe regia, singulari exemplo solitudinem de- t. Sic Deo instituente ac permovente, qua ut patronus hospitii jure Constantinopoli ccderet, qua ut tantam civitatem, non sermonibus, sed egregio vitæ exemplo ad pietatem moresque sanctos componeret; velut fere postea Romæ in Brigitta et Catharina Suecis, matre filiaque, gestum est: ut ne Genovefam nostram, aliosque id genus dicam, quorum Deus humilitate, curialium hominum castigat jactantiam, austera vita damnat delicias; ipsosque sacerdotes et clerum, tantis illis fulgoribus, largus ipse, ubi natura videantur parca, ad meliora, muto inenarrabilique præconio, provocat.

Sanctus Patapius est, cujus memoriam honore prosequentes, huncce hodiernum conventum agimus. Ipse est, qui omnes hodie, sublimi quodam præconio huc convocavit; seipsum quidem, velut splendidum omni dapum genere instructum convivium ac mensam cœlestem proponens: sacram vero sui memoriam, esculenti instar ac spiritalis condimenti loco, proferens: cui vos, dilecti, morem gerentes, bene plane agentes, loco hoc collecti estis. Quippe eam sapientissimi Pauli vocem, ita præcipientis: « Obedite præpositis vestris, et subjacete eis [g], » et: « Mementote præpositorum vestrorum [h], » ac si quid ab iis pendet, memoria retinentes, ejusque absolutum præmium, obedientium virtutem æstimantes, impigre, una cum vocante venistis.

Cum porro hæc ita habeant, venite, virique encomium, ac vitæ ejus et conversationis audituri historiam, bene suasi facilesque adeste. Mihi certe, ut sacro viro quantam facultas permittit, coronam plectendo nihil omnino eorum quæ ad ejus spectant virtutem silentio involvam, res plane ardua est, atque in primis ut vobis festi sacramentorum auditoribus, tam magnifice lætum conventum instruam, ingensque gaudium pro solemnis diei ratione faciam.

Quis ergo et qualis est dictus Patapius, cui et nos exornativum sermonem adhibere studio nitimur, quemque vos celebraturi, obsequentes huc loci convenistis? Nimirum eremi civis et orbis inspector, angelus terrenus, et cœlestis homo: qui terram ut cœlum incoluit, cœlumque velut terram mystice spiritu lustravit. Qui mundo hoc, familiari hominum consuetudine uteretur, interessetque cœlestibus choris. Qui esset indutus mortale corpus, rationesque spiritalium actione sanciret. Ille inter monachos ultimus ac virtutibus maximus: sermone idiota ac rudis, prudentiaque sapientissimus: velut « quem omnium artifex Sapientia, docuisset [i]; » sapientissimus. Castitate præcipuus, animi sobrietate insignis, fide fervidus, formidabilis charitate: qui inhabitaret urbem, nec omnino a desertó abesset. Quippe habebat intus animo accensissimum fervensque solitudinis desiderium, quo, velut igni, ejus viscera jugi incendio impotenter arderent: quando vir strenuus quæ sunt congrua vitæ illi ad usque finem indefessa prorsus constantia gessit.

Verum qua ei ratione obtulero laudationum coronam? Etiamne vero conversationis splendorem exponam? Etenim anxius sum, dilecti, nec id minimum, ob laboris molestiam. Ab eo enim superna gratia, gesta prodigia, dictu prorsus mirabilia sunt, rationem quatiunt, ac sede movent,

Πατάπιος ὁ ὅσιος, οὗ τὴν μνήμην γεραίροντες, ταύτην ἄγομεν τὴν πανήγυριν σήμερον. Αὐτὸς ἅπαντας ἐνθάδε νῦν συνεκάλεσε, μεθ' ὑψηλοῦ τινος κηρύγματος· ἑαυτὸν μὲν προθεὶς ἡμῖν ὥσπερ τινὰ πολυτελῆ πανδαισίαν καὶ οὐράνιον τράπεζαν· τὴν δὲ ἱερὰν αὐτοῦ μνήμην ἀντ' ἐδωδῆς καὶ καρυκείας πνευματικῆς προβαλλόμενος, ᾧ πεισθέντες, ἀγαπητοί, συνηθροίσθητε, εὖ γε καὶ λίαν ποιήσαντες. Τῆς γάρ· « Πείθεσθε τοῖς ἡγουμένοις ὑμῶν καὶ ὑπείκετε, » νομοθετούσης τοῦ πανσόφου Παύλου φωνῆς· καί· « Μνημονεύετε τῶν ἡγουμένων ὑμῶν· » καὶ τῶν ὅσα τούτοις ἐπῆρται, τὴν μνήμην κατὰ διάνοιαν φέροντες, καὶ τέλειον ταύτης ἆθλον, τὴν τῶν ὑπηκόων ἀρετὴν ὁριζόμενοι, ἀόκνως τῷ καλοῦντι συνήλθετε.

Ἐπεὶ δὲ ταῦτα οὕτως ἔχει· δεῦρο πεισθέντες μοι, τὸ τοῦ ἀνδρὸς ἐγκώμιον ἀκούσατε, καὶ τῆς κατ' αὐτὸν τοῦ βίου διαγωγῆς, ἐκφαντικὴν τὴν διήγησιν. Ἐμοὶ μὲν εἰς δύναμιν ἐκείνῳ τῷ ἱερῷ τὸν στέφανον πλέκοντι, ἐπ' οὐδενὶ καθάπαξ τῶν εἰς ἀρετὴν ἐκείνου τεινόντων παρασιωπῶντι, πολλοῦ γε καὶ δεῖ· ὑμῖν δὲ μᾶλλον τοῖς τῶν μυστηρίων τῆς ἑορτῆς ἀκροάμοσι, φαιδρὰν εἰς ὅσον κατασκευάζοντι τὴν πανήγυριν, καὶ πολλὴν ἄγαν ἐμποιοῦντι τὴν εὐφρασίαν.

Τίς οὖν οὗτος καὶ ποῖος ὁ εἰρημένος Πατάπιος, ᾧ καὶ ἡμεῖς τοὺς τῶν ἐπαίνων λόγους προσάψαι σπουδάζομεν, καὶ ὑμεῖς πεισθέντες ἐνθάδε πανηγυρίσοντες ἥκατε; Ὁ τῆς ἐρήμου πολίτης, καὶ τῆς οἰκουμένης ἐπισκεπτήτης [a-b] ὁ ἐπίγειος ἄγγελος, καὶ οὐράνιος ἄνθρωπος· ὁ γῆν ὡς οὐρανὸν οἰκήσας, καὶ οὐρανὸν ὡς γῆν μυστικῶς περιπολέσας τῷ πνεύματι· ὁ κάτω ἀνθρώποις συνομιλῶν, καὶ ταῖς ἄνω χοροστασίαις συναυλιζόμενος· ὁ σῶμα θνητὸν περικείμενος, καὶ τῶν πνευματικῶν τοὺς ὅρους τῇ πράξει πιστούμενος· ὁ ἔσχατος ἐν ἀσκηταῖς, καὶ μέγιστος ἐν ἀρεταῖς· ὁ ἰδιώτης τῷ λόγῳ, καὶ πάνσοφος τῇ φρονήσει. « Ἡ γὰρ, πάντων τεχνῖτις ἐδίδασκεν αὐτὸν Σοφία. » Ὁ ἐν ἁγνείᾳ πολύς· ὁ ἐν σωφρονήσει ἐπίσημος· ὁ ἐν πίστει θερμός· ὁ ἐν ἀγάπῃ φοβερός· ὁ πόλιν οἰκῶν, καὶ τῆς ἐρήμου παντελῶς μὴ λειπόμενος. Εἶχε γὰρ ταύτης ἔνδον ἑαυτοῦ τὴν σχέσιν θερμοτάτην καὶ ζέουσαν, ἥτις ὡς πῦρ αὐτοῦ τὰ ἔνδον ἀσχέτως οὐκ ἀνεδίδου φλογίζουσα, εἴ γε τὰ ἐκείνῃ προσήκοντα, μέχρι τέλους ὁ γεννάδας ἐκεῖνος δρῶν, παντελῶς οὐκ ἀπέκαμεν.

Ἀλλ' ὢ πῶς μὲν αὐτῷ τῶν ἐγκωμίων προσάξω τὸν στέφανον; Πῶς δὲ καὶ τῆς πολιτείας ἐκφράσω τὸ λαμπρόν; Ἀλλ' ὅμως ἐπίπονον ἀπορῶ, καὶ λίαν, ἀγαπητοί. Τὰ γὰρ διὰ τῆς ἄνωθεν χάριτος ὑπ' αὐτοῦ τελεσθέντα τεράστια, θαυμαστὴν ἔχοντα τὴν διήγησιν, κραδαίνει μου τὸν λογισμὸν, καὶ ἐξίστησι, καὶ

[g] Hebr. XIII, 17. [h] ibid. 7 [i] Sap VII, 21.

VARIÆ LECTIONES.

[a-b] ἴσ. σκεπτής.

ων ὅρων ἀπελαύνειν βιάζεται. Πλὴν, εἰς A
οιτό μου ἡ διάνοια, οὐκ ὀκνήσω λέγειν. Οὐ
] κατ' ἀξίαν ἐγκωμιάσαι κατάκρισις, ἀλλὰ
δύναμιν ἦχον μὴ λέγειν, κατάγνωσις. Διὸ
ν ἔχων τῷ λόγῳ τὴν ἔννοιαν, πάσῃ ῥώμῃ
ῃ ψυχῇ, τῶν ἐγκωμίων τὴν σπουδὴν ἐπι-
τῆς μὲν τῶν θύραθεν τεχνολόγων κομω-
ιθρείας τόνδε τὸν λόγον ἀποῤῥηγνὺς, τῆς
:ῆς δὲ καὶ ἡμετέρας τῶν πιστῶν, εὐγενείας,
ας, ἢ ἀληθείας, ἢ σοφίας, ἢ οὐκ οἶδ' ὅπως
ιέσω, ἀποδεικνὺς τὴν εὐπρέπειαν, καὶ τὴν
ἐκτὸς τούτων, τοῦ ἀνδρὸς ἀρετήν. Ἐπεὶ
φίλον αὐτῷ, τὸ πεζὸν τοῦ λόγου, καὶ ἀκα-
· ὅτι μηδὲ λόγοις τὴν ἀρετὴν ἐξήσκητο·
καὶ πράξει τὰ ἐκείνης κατώρθωσεν εἴδη.
ιρ αὐτῷ, καὶ ἐξ αὐτῶν ἁπαλῶν ὀνύχων B
το. Ὡς καὶ νῦν οὐ μέγα τὸν εἰς αὐτὸν ἔπαι-
φ μᾶλλον, ἢ λόγῳ διαχεομένῳ καὶ ῥέοντι
ἄσαι. Καί μοι συγγνώσεσθε πάντως, ὦ φί-
ελφοὶ, ὅσοι τε παρ' ἡμῖν ἐν λόγοις ἔχουσι
:τον, καὶ ὅσοι τούτων ἀμοιρεῖν παντελῶς
οντται· ὅτι μὴ πρὸς τάξιν ἴσως ὁρᾷ τοῦ
ν ἐγκωμίων εἶδος· πρὸς δὲ τὴν ἀλήθειαν
; ἐνὸν, ἔκ τε τῶν φαινομένων καὶ λεγομέ-
νδρὸς κατορθωμάτων πιστώσασθαι· ὧν τὸ
ιαύμασι, τὸ δὲ ἐν διηγήμασιν, ἔστιν ὁρᾷν
ιμενον.

suisque ipsius terminis ceu vi depullunt. Cæterum, nihil cunctatus, dicam quantum animus possit assequi. Nec enim in eo damnatio est, ut ne condigno encomio non celebraverim, sed ut ne pro modulo dixerim. Quamobrem, qui habeam mentem sermoni compositam, totis viribus, ferventique animo, laudandi studium ostendam: ita vero ut sermonem hunc a sæcularium oratorum fucato verborum elocutionisque lenocinio abruptum velim, quique apostolicæ solius, nostræque, fidelium ingenuitatis, vel religiositatis, aut veritatis, aut sapientiæ aut nescio quid vocem, decorem exhibeat, summamque viri, absque talibus profanis, virtutem. Nam et ipse hoc amat velut pedestre, ac minus ex arte et elaboratum dicendi genus: quippe etiam, non pro oratoris munere dicendo coluit virtutem, sed gessit opere et actione. In eo siquidem, vel a teneris unguibus studium posuit. Atque adeo nihil etiam impræsentiarum magnum, ut ejus laudatio cogitatione potius quam fusa ac decurrente oratione adornata sit. Vosque omnino, amici fratresque, tum quotquot perspicaces estis in oratoria, tum quotquot ejus vos omnino artis rudes profitemini, ignoscetis. Forte enim non respicit modum orationis laudationis genus, sed ut solum veritatem, quantum fieri potest, tum ex iis quæ conspicua m quæ referuntur viri facinoribus, astruxerit : ac partim in miraculis, partim in nar-
s, quisque facile viderit.

ὑτοῦ γοῦν ἡμεῖς εὐχαῖς βοηθούμενοι, καὶ
ὑσίαν ὄντως ὄντι καὶ ὑπὲρ πᾶσαν φύσιν C
ιν ὑπερηνωμένῳ τῷ Πατρὶ καὶ τῷ Πνεύ-
ιῳ· τῷ ἐν ᾧ πάντες οἱ θησαυροὶ τῆς σοφίας
ι στηριζόμενοι, τῶν ἐγκωμίων ἀρξόμεθα·
ηψάμενοι δηλονότι περιεκτικῷ λόγῳ, καὶ
κατὰ σάρκα καὶ γνωστικῶν καταφάσεων.
ι καὶ ὑμεῖς συναμιλλᾶσθε ταῖς ἐμετέραις
ιεω τὸν Θεόν μοι ποιούμενοι, καὶ « Λόγον
ἐν ἀνοίξει τοῦ στόματος, » ὅπως ἂν μὴ
ὡς τῶν ὑπὲρ ἀξίαν ἀψάμενος, καὶ μηδὲν
ιν εἰσενεγκὼν τῷ λόγῳ τῶν ἐγκωμίων. Ὃ
ς τῇ ἐμῇ καθέστηκεν ἀσθενείᾳ· ὁπόταν
ς ἀξίαν εἰδός τι συνεπήρτηται· πρὸς δὲ τῇ
άριτι, τῇ πάντα νεμούσῃ ἑκάστῳ τὰ πρόσ-
ιαρ' ἧς πᾶσα δόσις ἀγαθὴ, καὶ πᾶν δώρημα
νωθέν ἐστι καταβαῖνον παρὰ τοῦ Πατρὸς D
ων, » ἐν τοῖς ἀξίοις τοῦ Πνεύματος. Ἐπ'
ιῦν, ὡς ἔφημεν, τὴν ἀρχὴν τῶν ἐγκωμίων
ι καλὴν, ὅτι μάλιστα καὶ ταχεῖαν εὑρά-
ιμμαχον τὴν ἑκατέροιν τοῖν μεροῖν τῶν εὐ-
γήν. Σὺ δέ μοι, ὦ ἱερὰ καὶ μεγάλη πανή-
οι τε τῆς κατὰ Χριστὸν ἀκροδακτύλῳ φιλο-
γεύσασθε, καὶ ὅσοι ταύτης ἐρασταὶ γενέσθαι
:τε, θερμῶς τὰ ὦτα τῆς διανοίας πετάσατε.

Ejus itaque adjuvantibus precibus, Sermoneque illo confirmante, qui vere per essentiam exsistens, supra naturam omnem scientiamque, eximie Patri ac Spiritui sancto unitus est, laudationem aggrediar; nimirum succincto sermone ac paucis complexus tum nonnulla quæ spectant ad carnis exercitia, tum quæ ad scientiam et contemplationem pertinent. Sed et vos vestris precibus pari mecum æmulatione contendite, ut mihi Deus sit propitius, « Sermonem petentes in apertione oris[1], » ut ne in judicium vocer, quod me majora præsumpserim, nihilque quod conducat, exornativo sermoni intulerim. Et vero, haud penes meam imbecillitatem fuerit ut digne exornem, qui neque aliquid pro dignitate eloqui sufficiam, sed exspectandum a superna gratia, distribuente omnibus quod cuique congruum sit : « A qua est omne datum optimum, et donum perfectum descendens a Patre luminum [j]; » in iis qui Spiritu digni sunt. Ad ipsum ergo, ut præfatus sum veniam laudationis principium, perquam optimo promptoque utriusque ordinis precum, invento auxilio. Tu vero, o sacer magneque conventus, tum si qui Christianæ philosophiæ vel levem gustum percepistis (76), tum si qui ejus amatores fieri stude-

ɜs. vi, 19.) Jac. i, 17.

COMBEFISII NOTÆ.

el levem gustum percepistis. Ἀκροδακτύλῳ ιε. Affine illud Basilii in epistolis, Οἶδα καὶ καὶ ἄκρῳ δακτύλῳ τοῦ γλυκυτάτου μέλιτος τῆς παρ' ἡμῖν ἐκκλησίας ἀπελαυσάμεθα πέρυσιν. Velut summo digito attingens gustans percepi. Sic et Jonathas I Regum xiv, Ἄκρον τοῦ σκήπτρου αὐ-

tis, mihi aures animi, desiderio expandite. Incumbit enim enarranda spiritus non carnis nobilitas, atque profectus. Itaque Sermo ille salutis, Spiritus Sapientia et Virtus, rerum auctrix, universi hujus gubernatrix causa atque directrix, communis omnium salutis, res, opusque et consilium, unum nobis virtutis modum evangelicis vocibus indicans, clare clamat: « Amen, amen dico vobis, qui audit verbum meum, et facit illud (77), habet vitam æternam; et in judicium non venit, sed transiit a morte in vitam [k]. » Quodnam vero est verbum, cujus nos Verbum illud, non auditores tantum, sed et factores desiderat? Ipsummet rursum exponit alio loco, dicens: « Qui vult venire post me, abneget semetipsum, et tollat crucem suam, et sequatur me [l]. »

Quid porro etiam crux indicare habet? Nimirum, carnis mortificationem, affectionum vacuitatem, oblivionem rerum præsentis ævi, velocissimum ascensum ad supernam vitam: atque, ut compendio dicam, incontinentem cupiditatem in supremum desiderabilium. Quemadmodum enim ab humanis migraturus, sub ipsam partium disjunctionem omnem terrenorum curam abjicit: ita et qui Christi crucem portare studet, omni ad terrena affectione immunis esse debuerit. Enimvero, carnis sensu mortificato, omnique in Christum captivata cogitatione, spiritali cursu ad vocantem cucurrerit; ut ne quid prohibeat ab ascensu, sed velut recta tritaque et regia via faciat iter, donec ad remissionem (78); Deum, inquam, qui primum illud semper solumque et vere bonum est, occurrerit. Si qui igitur dictis suasi, eum se profitentur secuturos, comparata virtute, hæredes plane immortalis vitæ futuri sunt. Si qui autem non iis obsequentes sed vitio, adversum ierint iter, ii, a superna beatitudine facti alieni, incorruptibilia bona amisere. Quippe nequit fieri ut qui virtutem colit, non etiam referat operis retributionem: ut neque qui vitiose transigit vitam, fructibus quos commeretur, caruerit. Duabus ergo affectionibus propositis mediis, virtute, inquam, atque vitio, quæ est potior præferatur, et quæ in potioribus crescit ac inclarescit. Haud vero aliam, sani judi-

A Ἐν τοῖς παροῦσι γὰρ, πνεύματος, οὐ σαρκός ἐστιν εὐκλείας ἢ προκοπῆς ἡ διήγησις. Τοίνυν ὁ σωτήριος Λόγος· ἡ τοῦ Πνεύματος Σοφία καὶ Δύναμις, ἡ τῶν ὄντων αἰτία· ἡ τόδε τὸ πᾶν διεξάγουσα καὶ ἰθύνουσα, τὸ τῆς κοινῆς πάντων σωτηρίας χρῆμα, καὶ πρᾶγμα, καὶ βούλημα, ἕνα τὸν τῆς ἀρετῆς ἡμῖν τρόπον ὑποδεικνὺς, ἐν εὐαγγελικαῖς φωναῖς διαπρυσίως βοᾷ· « Ἀμὴν, ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ὅτι ὁ τὸν λόγον μου ἀκούων καὶ ποιῶν αὐτὸν [5], ἔχει ζωὴν αἰώνιον, καὶ εἰς κρίσιν οὐκ ἔρχεται· ἀλλὰ μεταβέβηκεν ἐκ τοῦ θανάτου εἰς τὴν ζωήν. » Τίς δὲ ὁ λόγος, οὗτινος οὐ μόνον ἀκροατὰς ἀλλὰ καὶ ποιητὰς ἡμᾶς ὁ Λόγος εἶναι βούλεται; Αὐτὸς ἡμῖν αὖθις ἑρμηνεύων ἑτέρωθι, λέγει· « Ὁ θέλων ὀπίσω μου ἐλθεῖν, ἀπαρνησάσθω ἑαυτὸν, καὶ ἀράτω τὸν σταυρὸν αὐτοῦ, καὶ ἀκολουθείτω μοι. »

B Τί δὲ καὶ ὁ σταυρὸς αἰνίττεσθαι πέφυκε· τὴν νέκρωσιν τῆς σαρκός· τὴν ἀπάθειαν· τὴν πρὸς τὰ παρόντα λήθην· τὴν πρὸς ἄνω ζωὴν ὀξυτάτην ἐπίβασιν· καὶ συντόμως εἰπεῖν, τὴν πρὸς τὸ ἔσχατον ὀρεκτῶν ἀκατάσχετον ἔφεσιν. Ὡς γὰρ τοῖς μέλλουσι τῶν ἐνθένδε μεθίσασθαι, κατ' αὐτὴν τῶν μερῶν τὴν διάζευξιν, οὐδεμία τῶν ἐπὶ γῆς ὑπάρχει φροντίς· οὕτω καὶ τοῖς τὸν σταυρὸν τοῦ Χριστοῦ βαστάζειν πειρωμένοις, οὐδεμίαν προσήκει τῶν γηΐνων κεκτῆσθαι προσπάθειαν. Ἀλλὰ γὰρ τὸ τῆς σαρκὸς νεκρώσασι φρόνημα, καὶ αἰχμαλωτήσασι πᾶν νόημα εἰς Χριστὸν πνευματικῶς τῷ καλοῦντι προστρέχειν, ὅπως μηδὲν εἶργον αὐτοὺς πρὸς τὴν ἄνοδον εἴη· ἀλλ' ὡς δι' εὐθείας τινὸς καὶ τετριμμένης ὁδοῦ τὴν C πορείαν ποιοῖντο, μέχρις ἂν πρὸς τὴν ἄφεσιν [6] καταντήσωσιν, ἥτις ἐστὶν ὁ Θεὸς τὸ πρῶτον ἀεὶ καὶ μόνον οὕτως [7] φύσει καλόν. Οὐκοῦν ὅσοι μὲν τοῖς ἄνωθεν εἰρημένοις πειθόμενοι, ἐκείνῳ ἀκολουθεῖν ἐπαγγέλλονται, τὴν ἀρετὴν ἐσποριζόμενοι, τῆς ἀγήρω δηλονότι ζωῆς ἔσονται κληρονόμοι. Ὅσοι δὲ μὴ τούτοις, ἀλλὰ τῇ κακίᾳ πειθόμενοι ἐξ ἐναντίας βαδίσαιεν, οὗτοι τῶν ἀκηράτων ἀγαθῶν ἐστέρηνται, καὶ τῆς ἄνω μακαριότητος ἠλλοτρίωνται. Ἀμήχανον γὰρ, τὸν τὴν ἀρετὴν ἐργαζόμενον, μὴ τὰς ἀμοιβὰς κομίσασθαι τῆς ἐργασίας, ἢ τὸν τῇ κακίᾳ συζῶντα, τῶν κατ' ἀξίαν ἀμοιρῆσαι καρπῶν. Δύο οὖν ἐν μέσῳ κειμένων ἡμῖν διαθέσεων, ἀρετῆς, φημὶ, καὶ κακίας προκρινέσθω τούτων ἡ κρείττων, καὶ ἡ ἐπὶ τοῖς κρείττοσιν

[k] Joan. v, 24. [l] Matth. xvi, 24.

VARIÆ LECTIONES.

[5] Apud Joan. πιστεύων τῷ πέμψαντί με. [6] Ισ. ἐπανάστασιν. [7] Ισ. ὄντως.

COMBEFISII NOTÆ.

τοῦ ἔβλαψεν εἰς τὸ κηρίον τοῦ μέλιτος. Velut ad levem gustum, virgæ summitatem favo mellis intinxit.

(77) *Et facit illud.* Vel ita scripsit Andreas exponendo verba Dominica: *Et credit in eum qui misit me.* Nam et credere, opus quoddam est, ita Dei, ut etiam sit nostrum: nec enim nisi volentes et libertate credere possumus, juxta August.; vel certe lapsus memoria; alia pro aliis, ut crebrum est oratoribus, verba usurpavit, ac eodem sensu.

(78) *Ad remissionem occurrerit.* Legendum forte, ἐπανάστασιν, ut sit allusio ad illud Philipp. III, 11, D Εἴ πως καταντήσω εἰς τὴν ἐπανάστασιν. *Si quo modo occurram ad resurrectionem*; velut assurgendo, ac Christo obviam in aera procedendo, quod Latina minus exprimunt. Sic enim fuerit Christus nostra illa resurrectio seu magis assurrectio, velut terminus illius. Vel etiam retenta voce ἄφεσιν, erit allusio ad annum illum ἀφέσεως, et annum jubilæum, toties commendatum in lege, quo remissio et quies erat, veram illam quietem nostram et ἀπόλαυσιν (sic enim Hesych. exponit τὸ, ἄφεσιν), fruitionem ac beatam possessionem, quæ est Christus et Deus, figurans.

.. Ὧν οὐχ ἑτέραν οἶμαι τούτων παρὰ τοῖς A ῦσι προκρίνεσθαι, ἢ τὴν πρώτην, καὶ μίαν, ην, καὶ ἐν πᾶσι τῶν ὅλων ὑπερανέχουσαν, ὅρῳ όγῳ φύσεως καὶ δυνάμεως· ἣν ἀρετὴν ὁ πᾶς θείας ἐπίσταται λόγος. Ἀρετὴν δέ φαμεν, τα νοῦν ὑπερέχουσαν· τὴν οὐσίᾳ ᵃ καὶ λόγῳ· τι, καὶ οὐ φαντασίᾳ τυγχάνουσαν· τὴν τῶν καὶ μεγίστων δωρεῶν ταμιεύτριαν· τὴν τῶν ἐργασμένων ἠθῶν, καὶ τρόπων, καὶ βίων ἀκρό- τὴν ἐν ᾗ πάντων τῶν ἐπαινετῶν ἀπόκειται τὸ ον· τὴν ἀκήρατον ἐργασίαν· τὸ ἄσυλον κτῆμα ἔγμα· τὴν ἄφθονον δόξαν· τὴν ἄπειρον εὔ- ῆς χωρὶς, τὸν Θεὸν ἰδεῖν οὐδένα οἷόν τε παν- ῆς ἐκτὸς, στεφάνων οὐδεὶς ἢ δόξης ἠξίωται. ἰς ἄνω Δυνάμεις ἐδόξασεν, ἀγγέλους ἐκόσμη- B ρχαγγέλους ἐλάμπρυνεν, ἀποστόλους καὶ ις ἐπύρσευσε, μάρτυρας ἐστεφάνωσε, καὶ τοὺς κτησαμένους αὐτὴν, θείων ἠξίωσε ἐτων, καὶ οὐρανῶν γέγονε πρόξενος βασι-

ι μέχρι τίνος, καὶ πότε τοὺς ταύτης διαγρά- ἐραστὰς, Πατάπιον τὸν σοφὸν παρατρέχομεν, ίτης ἀκραιφνέστατον ἐραστὴν ὄντα τε καὶ ον; ᾧ καὶ ζῶντι, ἀρετὴ πᾶς ὁ βίος ὑπῆρχε· ὄντι, ἀρετῆς ἐμπλέκονται στέφανοι. Ὃν γὰρ τοῖς τῇ κακίᾳ συζήσασι μένει τῶν ἡμαρτη- κόλασις, οὕτω καὶ μεταστᾶσι τοῖς τῆς ἀρε- σταῖς, τῶν καλῶν ἡ ἀντίδοσις· ὧν τὰ μὲν παρ' οἷς ἂν ἔσται φίλον, ἡ μνήμη γεραίρεται ίζεται· τῶν δὲ, βυθῷ παραπέμπεται λήθης, C ν αὖθις πυρὸς διαιωνίζουσα παραδέχεται κό-

; τοιγαροῦν ὁ μέγας Πατάπιος, ὁ Θεοῦ θερά- ήσιος, τῆς κατὰ τὸν βίον ἀναγωγῆς τὴν ἀρε- ιέρα κτησάμενος, τροφόν τε ὁμοῦ καὶ διδά- εἰς ἄκραν ταύτης ἤλασεν ἐπιστήμην· ἢ καὶ ρὸς ὡραϊσμόν τε καὶ περιφανεστάτην εὐ- ιν, τῆς κατὰ Χριστὸν αὐτοῦ πέφυκε γίνεσθαι ις, ὅπερ τοῖς ζωγράφοις τὰ χρώματα, δι' ὧν ιείμενον ἀποσχίασμα τεχνικῶς καταχρώ- στήλην ὥσπερ τινὰ λογικὴν τὴν διαγραφὴν νύντες, καὶ τῇ πολυειδεῖ τῶν χρωμάτων , τὰς μορφὰς τοῦ ζώου ποικίλαντες, ἐναργεῖς ρακτῆρας ἐμφαίνουσι. Πρὸς δὲ τούτοις, ἔτι ρὸς ἐπ' αὐτῷ τάξιν φυλάττει, μητρῴης αὐ- D αιδεύουσα νόμοις. Πνευματικῇ γὰρ τοῦτον έννήσασα, μυστικὸν ὥσπερ ἔκ τινος θηλῆς γάλα· κἀντεῦθεν οἷα στερεὰν τροφὴν, τῶν

A cii viro prælatam iri arbitror, quam primam illam unamque, et solam, quæque et ex definitione et ratione naturæ virtutisque, universis ubique emineat, quam verus omnis sermo virtutem novit. Virtutem autem dicimus, quæ exsuperat omnem sensum : quæ, inquam, essentia est et ratione; reipsa, non inani imagine, bonorum illa maximorumque donorum, proma conda : morum vitæque præclare gestæ arx quædam, in qua caput est laudabilium omnium : opus immortale, res possessioque inviolabilis, abundans gloria, immensa claritas, extra quam nemo prorsus Deum viderit, sine qua nemo coronas gloriamve promeruit. Hæc supernas Virtutes auxit gloria, ornavit angelos, archangelos illustres fecit, apostolos prophetasque B ceu faces mundo accendit, martyres coronavit, omnesque eam adeptos divinis charismatis dignos fecit, eisque regni cœlorum conciliatrix fuit.

Enimvero, quandiu describendo virtutis amatores, sapientem Patapium prætereo, qui sit, fueritque virtutis amator sincerissimus? cui et agenti in vivis, vita tota virtus fuerit; ac cui mortuo, plectantur serta virtutis. Quo enim modo eos qui vitam vitiose egerunt, manet commissorum punitio, ita et sæculo migrantes amatores virtutis, bonorum manet retributio; ac aliorum quidem memoria, apud eos qui habuerint gratum, perpetuo C honori ac venerationi habetur; aliorum autem oblivionis profundo traditur, illincque rursus æterna ignis punitione excipitur.

Magnus itaque noster hic Patapius, verus famulus Dei, qui vita instituenda, virtutem habuerit matrem, nutricemque pariter et magistram, ad summam ejus scientiam pervenit : nisi et idipsum ad venustatem illustrissimumque decorem Christianæ conversationis habet conferre, quod colores pictoribus, quibus subjectam delineationem ex arte pertinentes, velut stelem quamdam columnamque inscriptis litteris loquentem, picturam efficiunt (79), multimodisque colorum leporibus, animalis variantes formam, perspicuos illius characteres et notas exprimunt. Præterea vero, adhuc D etiam maternis erudiens legibus, matris in eo partes exhibet. Spiritali enim editum partu, ceu ubere quodam mystico lacte potavit; indeque ceu solidam escam, divinorum sensorum scientiam

VARIÆ LECTIONES.

ᵃ λείπ. οὐ.

COMBEFISII NOTÆ.

(79) *Velut stelem quamdam columnamque in- litteris loquentem, picturam efficiant.* Στή- ωσπερ τινὰ λογικὴν τὴν διαγραφὴν ἀποδει- ;. Ut sit pictura ad vivum expressa, velut litteris deformatus, omnibusque ad legen- bjectus, eisque velut loquens, qua paraphrasi mus vim illius vocis λογικὴ, cujus varius usus. Est hæc ratio potissima, cur imagines sacræ fuerint receptæ, eoque ita componendæ ut pietatem tantum loquantur, et ad eam, ex Christi et sanctorum, rerumque sancte ab eis gestarum, seu etiam divinorum beneficiorum memoria provocent : qua de re sanctissime Trid. synodus, sess. XIV, decr. *De invocatione, veneratione, et reliquiis sanctorum, et sacris imaginibus.*

apposuit : quam iis, « quibus sunt exercitati sensus ad discretionem boni et mali [m], » concessum est manducare. Hæc illum, ut præfati sumus, materno officio edidit, educavitque, atque ut divinis studiis invigilaret edocuit. Hæc ejus illustrans vitam, animum venustate ornavit, et ad celsitudinem subvexit. Hæc Dei amicum, rerumque sæculi contemptorem fecit. Atque, ut paucis dicam, hæc, in universum hoc, processione ex nihilo venientem, suscepit; eumdemque ipsa, ab humanis migrantem, ceu hospitio rursus recepit : quæ et exspectat præclare gestorum futura testis, quando judex omnibus pro meritis retributiones decreturus est.

Enimvero improvide in hos sermones digressus, reliqui quod prius incumbebat dicendum : ut idipsum acciderit, atque iis qui ante fundamentum tecti structuram moliuntur. Cæterum, vestrarum precum indulgentia (80) fretus, parvi facio compositum, et ex arte encomiorum modum : nam neque aliqua nobis talium peritia suppetit, qua exordiis aut probationibus conclusionibusque ac concertationibus, aliquove ejusmodi usi, orationem concludere possimus. Quod nihilominus imbecillis habet orationis facultas, haud gravate, quæ sunt congrua ac par est sciri, descripserimus : quod, inquam, spectat ad patriam resque in vita præclare gestas, Christianamque viri accuratissime castigatam philosophiam, ac si quid ejusmodi penes nos est. Aliis quidem laudata sit parentum honestas (81) splendorque, fluxarumque divitiarum gloria, potentiæ firmitas, generis excellentia et claritas : quibus illi gloriantur, et quibus soli inhiant, qui ab eis student laudari : unde et damnum immensum, nullaque emergit utilitas.

Viro autem isti strenuo nobilique, cujus patria, cœlestis illa Jerusalem Petri et Pauli mater, laudem habeant, vita, contemplatio divinorum, actio probatissima, certaminumque præmia non desitura. Imo et ea impræsentiarum prætereantur, ac silentio honorentur, in opportunius tempus, ob dignitatem reposita. Jam vero ut ne curiosi aliqui ac carnis amantes, contentiosiori impudentia virum nobis ob silentium nostrum, velut sine civitate

A θείων ἐννοιῶν τὴν γνῶσιν προέθηκεν· « ἧν οἱ τὰ αἰσθητήρια [γεγυμνασμένα [9]] πρὸς διάκρισιν ἔχοντες καλοῦ τε καὶ κακοῦ, » ἐσθίειν ἐτάχθησαν. Αὕτη τοῦτον, ὡς ἔφαμεν, ἀνῆξε μητρικῶς καὶ ἐθρέψατο, καὶ ταῖς θείαις μελέταις ἐναγρυπνεῖν ἐξεπαίδευσεν. Αὕτη τὸν τούτου καταλαμπρύνουσα, τὴν ψυχὴν ἐξωραΐσε, καὶ πρὸς ὕψος ἀνήγαγεν. Αὕτη Θεοῦ τοῦτον φίλον πεποίηκε, καὶ τῶν παρόντων περιωρῶν παρεσκεύασε. Καὶ συνελόντα φάναι · αὕτη τοῦτον εἰς τόδε τὸ πᾶν ἐκ μὴ ὄντων ἐλθόντα, ἐδέξατο · καὶ αὕτη τὸν ἐνθένδε μεταστάντα πάλιν ἐξένισεν · ἣ καὶ μάρτυς αὐτοῦ τῆς ἀριστείας ἀναμένει γενήσεσθαι, ὅταν πᾶσι κατ' ἀξίαν τὰς ἀμοιβὰς ὁ Κριτὴς ἀποφαίνηται.

Ἀλλὰ γὰρ ἔλαθον ἐμαυτὸν, εἰς τούσδε νῦν τοὺς λόγους B παρεξελθὼν, καὶ καταλείψας τὰ πρότερον λεχθῆναι ὀφείλοντα, ἧττον οὐδὲν κἀν τούτῳ πεπονθὼς, τοῖς πρὸ τῆς ἕδρας τὴν ὀροφὴν καταρτίσαι μηχανωμένοις. Πλὴν τοῖς παρ' ὑμῶν εὐχτικοῖς ἀφεσίμοις θαρσήσας, οὐ περὶ πολλοῦ τὴν τῶν ἐγκωμίων τίθημι τάξιν. Ἐπεὶ μηδέ τις ἐν ἡμῖν τῶν τοιούτων πρόσεστι τέχνη, δι' ἧς, προοιμίοις τισὶν, ἢ κατασκευαῖς, καὶ συμπεράσμασι καὶ ἀγῶσι χρησάμενοι, ἤ τινι τῶν τοιούτων, τὸν λόγον συμπεραίνειν ἰσχύσαιμεν. Ὅμως δ' οὖν ὅσον τῇ περὶ ἡμᾶς ἀσθενείᾳ τῶν λόγων, ἀποκάμοιμεν οὐδαμῶς τὰ εἰκότα συγγράφοντες, περί τε πατρίδος καὶ βίου κατορθωμάτων, καὶ τῆς εἰς ἄκρον τοῦ ἀνδρὸς κατὰ Χριστὸν φιλοσοφίας ἐπανορθώσεως · καὶ οὕτινος οὖν τῶν τοιούτων εἰς ἡμᾶς γεγονότος. Ἄλλοις μὲν οὖν ἐπαι- C νείσθω γονέων κομψεία, καὶ πλούτου διαῤῥέοντος κλέος, καὶ δυναστείας ἀδρότης [10], καὶ γένους, ἐξοχὴ καὶ περιφάνεια, οἷς ἐκεῖνοι σεμνύνονται, καὶ περὶ ἃ κεχήνασι μόνοι, οἱ ἀπ' ἐκείνων ἐπαινεῖσθαι σπουδάζοντες · ἐξ ὧν καὶ τὸ βλάβος ἐξαίσιον, καὶ ἡ ὄνησις ἄχρηστος.

Τούτῳ δὲ τῷ γεννάδᾳ, οὗ πατρὶς ἡ ἄνω Ἱερουσαλὴμ, ἡ Πέτρου καὶ Παύλου μήτηρ· εὐφημείσθω βίος, ἀναγωγὴ διανοίας, πρᾶξις ἀρίστη, καὶ ἀγώνων ἀδιάπτωτον τέλος οὐκ ἔχοντες. Μᾶλλον δὲ παρήσθω ταῦτα νῦν, καὶ σιγῇ τιμάσθω τῷ λόγῳ τοῦ ἀξιώματος, εἰς καιρὸν τὸν πρέποντα συντηρούμενα. Νῦν δὲ, ἵνα μὴ τῶν περιέργων καὶ φιλοσάρκων τινὲς, ἀσχαρδαμύκτῳ γνώμῃ ἀναισχυντοῦντες, ἄπολιν ἡμῖν τὸν ἄνδρα κατα- D σκευάσωσι, διὰ τὸν τρόπον τῆς σιωπῆς, πειρά-

[m] Hebr. v, 14.

VARIÆ LECTIONES.

[9] Ex textu Pauli. [10] Ισ. ἀδρότης.

COMBEFISII NOTÆ.

(80) *Precum vestrarum indulgentia.* Τοῖς παρ' ὑμῶν εὐχτικοῖς ἀφεσίμοις θαρσήσας. Alludit ad morem illum quo Græci etiam modo, vix aliud sibi in salutationibus et commendationibus quam συγχώρησιν et συγχωρηθῆναι, loquuntur, velut mutuis precibus veniam a Deo deprecentur; ad quod etiam usui est vox μετάνοια. Quid vero habeant illa εὐχτικὰ ἀφέσιμα in euchologicis, numve ea sint quibus apud Græcos sacramentum pœnitentiæ sacerdotali officio dispensatur, an alia exstent penes πνευματικὸς et confessionibus audiendis præfectos sacerdotes, indicantis formæ, eique affinis qua utuntur in sacramento baptismi, docuerit exspectatus Euchologii interpres, prolatis in eam rem non spernendis monumentis ex codicibus Græcorum mss.

(81) *Parentum honestas.* Γονέων κομψεία. Velut σεμνότης, quo modo Hesych. τὸ, κομψεύεται, ἀντὶ σεμνύεται. Sumit passim pro *magnificentia, splendore*, etc.

καὶ πατρίδος ἐπιμνησθῆναι τῆς κάτω, τὰς A
ν ἀναιρῶν ἐθελοκάκους ἐρεσχελίας. Ἐπιμεμ-
δέ τις τούτοις μηδαμῶς· σκοπείτω δὲ μᾶλλον
στις ἐν ὑμῖν φιλοΐστωρ καθέστηκε, καὶ λίαν
ῶς ἐπιστείτω [11] τῇ διανοίᾳ τῶν λεγομένων.
ἴσομαι γὰρ, ὅση δύναμις, δίκην τινὸς διαλλήλου
ς τε καὶ ἀντιθέσεως, διττὴν αὐτοῦ τὴν πα-
τοῖς φιλοκάλοις ὑμῖν ὑποδεῖξαι· τὴν μὲν ἐκ
αὶ εἰς γῆν τὴν γένεσιν καὶ τὴν διάλυσιν ἔχου-
ην δὲ, ἐξ οὐρανοῦ, καὶ αἰώνιον, καὶ τέλος οὐκ
ν. Ὧν τὴν εἰς τὸ κρεῖττον ἐκνίκησιν ἐκ πε-
ις θατέρῳ προσάψομεν τῶν μερῶν. Οὐ γὰρ
σια ταῦτα, οὐδὲ ὁμότιμα μετὰ τὴν ἀξίαν· ὅτι
τῆς αὐτῆς ἐνεργείας καὶ χάριτος. Ἐπὶ δὲ τὸ
μενον ἐπανέλθωμεν.

ον τοίνυν τὸν ἐν ἁγίοις Πατάπιον, Θῆβαι μὲν B
ὰ σάρκα τετόκασιν· ἡ δὲ κοινὴ πάντων μήτηρ
κολυμβήθρα, τὸ δεύτερον. Ὧν, τὰς μὲν Αἰγυ-
ύχεῖ, καὶ Νεῖλον ἔχειν τὸν καρποτρόφον συνο-
ς καὶ γείτονας, δόξαν τε χαμαιπετῆ καὶ χα-
ον· τὴν δὲ τοῦ Θεοῦ τὰ βασίλεια, ζωῆς ἀθα-
καὶ πλούτου παντὸς, καὶ δόξης ἐμπόρευμα·
λα γε εἰκότως. Ἡ μὲν γὰρ, ταύτην ἀπολλυ-
βρῶσιν πιαίνοντα εὐθύνει· ἡ δὲ, τὴν εἰσαεὶ
ένουσαν τῶν ἀγαθῶν χορηγίαν καρποδοτεῖ. Ἡ
δοξίας δόξαν, καὶ σαρκῶν ὑπισχνεῖται παχύ-
ἡ δὲ, δόξαν ἀνέκλειπτον, καὶ θεωρίαν μυστικὴν
ίλλεται. Ἡ μὲν, χρυσίου καὶ λίθων πολυτελῶν
ι πάροχος· ἡ δὲ, τῶν ἡτοιμασμένων ἀγαθῶν
ίοις τοῦ Πνεύματος, καθίσταται πρόξενος. C
δεῖ μακρολογεῖν; Αἴγυπτος, ἡ μὲν ὑπάρχει
εται· ἡ δὲ, κολυμβήθρα ἐστὶ καὶ ὀνομάζεται,
κείνη, σκότους καὶ ζόφου γεννήτρια· αὕτη δὲ,
ύλου λοχεύτρια. Ἐκείνη πταισμάτων τροφὸς,
καιωμάτων χορηγός· ἐκείνη θανάτου ὁδηγὸς,
ωῆς ἀθανάτου χειραγωγός. Ἐκείνη παθῶν
γὸς, αὕτη ἀπαθείας παιδαγωγός. Ἐκείνη
ωρίον, αὕτη χαρᾶς ταμιεῖον. Ἐκείνη κακίας
ον οἰκητήριον, αὕτη φωτεινὸν ἀρετῆς οἰκητή-
ξ ἐκείνης οὖν, ὡς ἔφαμεν, ὁ μακάριος οὗτος
ὰ σάρκα κατήγετο· ἐκ δὲ ταύτης τὸ κατὰ
πνευματικῶς ἐχρημάτισεν.

λ δὲ ταῦτα καλῶς ἔχειν δοκεῖ μοι, ὁρῶ δέ τινας D
ρὶ τὰ παρόντα ἐπτοημένους, μὴ λίαν ἐπιμε-
ν λεγομένων ἀκούοντας, ἐπεὶ μηδὲν περὶ πα-
τοῦ μακαρίου κομψὸν ἢ σοφῶδες εἰρήκαμεν.
ι γὰρ οἱ φιλόζωοι τοῖς τῶν λόγων σοφιστικοῖς
ίσμασι τὴν ἀκοὴν καταυλίζεσθαι, οἷς καὶ τὰ
ὰ τῶν ἑσπερινῶν βακχευμάτων παίγνια, καὶ

A astruant, conabor etiam terrenæ patriæ meminisse, quo maligna eorum irritamenta nugasque destruam. Ne quis vero ista vituperaverit: cogitet vero, si quis inter vos discendi cupidus est, sensumque dicendorum tota discretione animum intendat. Conabor enim, quanta fuerit facultas, ceu ex adverso contendendo, ac opposita comparatione, duplicem ejus patriam studiosis vobis ostendere: alteram quidem cujus ortus e terra sit, dissolutioque in terram; alteram autem e cœlo, æternamque ac immortalem; alterius quoque præ altera in melius victoria, parti alteri, ex abundanti annexa. Non enim ejusdem sunt rationis aut æquali dignitate, quando nec paris efficaciæ ac gratiæ. Verum revertamur ad propositum.

B Sanctum ergo, quem celebramus, Patapium, quod quidem spectat ad carnem Thebæ genuerunt (82); quod autem ad secundam illam nativitatem, genuit piscina, communis omnium nostrum mater. Illas quidem Nili frugum altoris confluente habere gloriatur Ægyptus, eique vicinas, humili utique gloria abjectaque: hanc autem, cœli regia gratulatur, immortalis plane vitæ, divitiarumque omnium et gloriæ, mercaturam. Ac sane. Quippe illa recta flumen in mare agit, quod hancce escam corruptibilem impinguaverit: hæc autem, in perpetuum manentem bonorum copiam fructu suggerit. Illa, ignominiæ gloriam, carniumque obesitatem; hæc, gloriam indefectibilem ac mysticam contemplationem promittit. Præbet illa aurum ac C lapides pretiosos; hæc bona, iis qui sunt digni Spiritu præparata, conciliat. Quid vero opus prolixum esse? Illa, et est Ægyptus, Ægyptusque nuncupatur; hæc autem, et est piscina, et nomen piscinæ habet; verum illa, tenebras gignit et caliginem, hæc parit immaterialum lumen. Est illa peccatorum altrix; hæc, justificationum largitrix: illa, dux viæ mortis; hæc, ad immortalem vitam manuducit: illa, vitiorum artifex; hæc vacuitatis a vitiis doctrix: illa, tristitiæ regio; hæc gaudii penu: illa, tenebrosum vitiorum; hæc, virtutis luminosum domicilium. Ex illa ergo, ut præfati vir hic beatus, quod spectat ad carnem, descendit; ex hac autem, quod spectat ad spiripiritali ratione ortum trahit.

D Etsi vero hæc ita bene habere videantur, video nihilominus aliquos, qui, rebus sæculi desiderio affecti, non libenter admodum audiant, quod nihil magnificum scitumve de beati viri patria diximus. Amant enim qui vitæ commodis plus æquo student, ut sophisticæ argutiæ ac ceu crocitationes aures obsepiant obtundantque: quibus et

VARIÆ LECTIONES.

. ἐπίστητω.

COMBEFISII NOTÆ.

Thebæ genuerunt. Scripsere plures de ea uam Steph. Ἑκατόμπυλον vocat. Sed et plu- unt eodem nomine; illa tamen Ægypti, quæ πολις Eusebio et Straboni, Patapii patria, cæteris illustrior: Διόσπολιν LXX, Ezech. xxx, ubi Hebr. est נא, Hieronymus *Alexandriam* exponit; aliis interpr. retinentibus Hebraicum *No*.

bacchantium vesperi ludicra musica, fastuque plena scenicorum ludorum verbula, maximum quidpiam videantur, ac plane utile : idcirco, hucce sermonis provectus, operæ pretium ut pauca quædam accuratius de Ægypto edisseram, quod maxime non desipt cordati auditores, et qui studium rebus præclaris ponant, vestra nimirum dilectio : ut neque habeamus necessum, vel illos contristare, vel vos decipere. Quippe alterum inhumanum, alterum stultum est. Omnes enim, præsens hic conventus ac celebritas convocat; omnesque propter eum quem faustis ominibus prosequimur ac celebramus, recreare festinat. Loquamur ergo de patria.

Eam Ægyptum nostis omnes, tum si qui illic fuistis, tum si qui auditu percepistis. Quænam vero et quanta illa! Quam vero et Thebæ magnificæ! quarum parem novimus, unumque pompæ splendorem. Illic pinguis terra, arvaque opima ac fertilia. Illic confertæ civitates, herbaque copiosa, virentes agri. Illic equorum pascua pecorumque, tum caprarum, tum boum, suumque turmæ; ac si quid in cibos deliciasque, ac vitæ hujus miseræ usum conducit. Fluminum aquæ maris instar, gyro ambiunt continentem, totamque regionem irrigant. Nam Geon (83), unum illud magnumque inter quatuor flumen, quorum in mundi creati historia mentio est, a locis Deo notis exiens, defluensque in mare magnum, illac pertransit. Flumen hoc, annuis state fluentis tumescens ascendensque, in modum maris dilatatur; ac terram aquis implet : quæque non ita pridem frugibus copiosis virens erat, onerarias naves, innumerabilibus onustas mercibus ad iter provocat, sinitque ut arva, dum interim apta sunt, aratro exerceantur; atque aquatilia terrestriaque animalia, quorum alia herbis pascantur, alia sint carnivora, in unum velut gregem cogit. O rem mirandam! Heri tellus profunda aratro; hodie aquis profundum æquor. Heri ferendis oneribus jumentorum ac bestiarum domicilium; hodie piscium belluarumque marinarum latibulum. Nimirum, Ægyptus hunc nobis edidit, juvenili pectore ac animosum virum. Ægyptus, inquam, larga illa terrenarum voluptatum suppeditatrix, splendidarum vestium operaria, vitiorum artifex, voluptatum ancilla, luti conciliatrix ac figulinæ, carnium præbitrix ac lebetum. Hæc itaque divinis Scripturæ oraculis, dicta caligo (84), tenebrarum persecutorem effulsit. Officina illa

A τὰ σοβαρὰ τῶν ἐπὶ σκηνῇ ἀθυρμάτων λογύδρια [11], μέγιστόν τι καθορᾶται καὶ χρήσιμον· τούτου γε χάριν, ᾠήθην ἐνταῦθα τοῦ λόγου γενόμενος, μικρά τινα περὶ τῆς Αἰγύπτου γῆς φιλολογῆσαι τὰ νῦν, εὐπορήσας ὅτι μάλιστα νουνεχῶν ἀκροατῶν καὶ σπουδαίων περὶ τὰ κάλλιστα, τὴν ὑμετέραν ἀγάπην, ὥστε μηδὲ ἐκείνους λυπῆσαι, μηδὲ ὑμᾶς παραλογίσασθαι· ὅτι τὸ μὲν ἀπάνθρωπον, τὸ δὲ ἠλίθιον. Πάντας γὰρ ἡ παροῦσα συγκαλεῖται πανήγυρις, καὶ πάντας εὐφραίνειν ἐπείγεται διὰ τὸν εὐφημούμενον. Ἐπὶ δὲ τὸν τῆς πατρίδος λόγον χωρήσωμεν.

Αἴγυπτον ταύτην ἴστε πάντες, ὅσοιπερ αὐτόθι γεγόνατε· ὅσοι ταύτην ἐξ ἀκοῆς παρειλήφατε. Ποία τε ἦν καὶ ὅση; Οἶαι δὲ καὶ Θῆβαι τυγχάνουσι; ὧν B ἴσην καὶ μίαν ἴσμεν τοῦ κόμπου τὴν εὔκλειαν. Ἐκεῖ γῆ λιπαρὰ, καὶ ἄρουραι παχεῖαι καὶ εὔκαρποι. Ἐκεῖ πόλεις πυκάζουσαι, καὶ χῶραι ποάζουσαι. Ἐκεῖ ἵππων ἀγέλαι, καὶ θρεμμάτων νομαὶ, αἰπόλιά τε καὶ βουκόλια καὶ συφόρβια· καὶ πᾶν ὅπερ εἰς ἐδωδὴν καὶ τρυφὴν τείνει, καὶ βίον τουτονὶ τὸν ἀβίωτον. Ὕδατα ποτάμια θαλάσσης δίκην κυκλοῦντα τὴν ἤπειρον, καὶ πάντα χῶρον ἀρδεύοντα. Γεὼν γὰρ ὁ εἷς καὶ μέγας τῶν τεσσάρων ποταμῶν ἐν τῇ κοσμοποιίᾳ λεγόμενος, τὰς διεξόδους ὅθεν ὁ κτίσας οἶδεν ποιούμενος, αὐτόθεν ἐπὶ τὴν μεγάλην κατιὼν, διεξέρχεται, θάλασσαν. Ὃς τοῖς ἐτησίοις ῥείθροις τακτικῶς τὰς ἀναβάσεις ποιούμενος, θαλασσοειδὴς διευρύνεται, καὶ ὑδατώδη τὴν γῆν ἀπειργάζεται· καὶ τὴν πρὸ μικροῦ γεννημάτων εὐφορίᾳ χλοάζουσαν, C μυριοφόροις ὁλκάσι ναυσὶ πορεῖσθαι προτρέπεται, καὶ μεταξὺ τῶν ἀρμένων ἐπιτρέπει τοῖς ἀρότροις ἐργάζεσθαι, καὶ τῶν ζώων τὰ ἔνυδρα τοῖς χερσαίοις συναγελάζεσθαι παρακελεύεται, τὰ μὲν ποηβοροῦντα, τὰ δὲ κρεοβοροῦντα. Ὢ τοῦ θαύματος! Χθὲς βαθύγειος ἄρουρα, σήμερον βαθύλιμνος θάλασσα. Χθὲς ἀχθοφόρων κτηνῶν καὶ θηρῶν ἐνδιαίτημα, σήμερον ἰχθύων καὶ νηκτῶν θηρίων ἐμφώλευμα. Αἴγυπτος δηλαδὴ τοῦτον ἡμῖν τὸν νεανίαν ἐβλάστησεν. Αἴγυπτος, ἡ τῆς ἐπιγείου τρυφῆς ἄφθονος χορηγία· ἡ τῶν λαμπρῶν ἐσθημάτων ἐργάτις· ἡ τῶν παθῶν τεχνῖτις· τῶν ἡδονῶν ἡ θεράπαινα· ἡ τοῦ πηλοῦ καὶ τῆς πλινθείας πρόξενος· ἡ τῶν κρεῶν καὶ λεβήτων πάροχος. Αὕτη τοίνυν ἡ σκοτασμὸς πρὸς τῇ Γραφῇ καλουμένη, τὸν τοῦ σκότους διώκτην ἐξήστραψεν. D Αὕτη τὸ τῆς εἰδωλομανίας ἐργαστήριον, τὸν τῆς εὐσεβείας ἡμῖν εἰσεκόμισε κήρυκα. Αὕτη τὸ τῶν δαιμόνων σκοτεινὸν καταγώγιον, τὸν τῶν ἀγγέλων

VARIÆ LECTIONES.

[11] Ισ. λογάρια ἢ λογίδια.

COMBEFISII NOTÆ.

(83) *Nam Geon.* Eumdem hunc atque Nilum etiam alii passim tradunt, ut fuerit multis modis appellatus, pro locorum quæ alluebat, diversitate; in Æthiopia *Geon*; in Ægypto, *Nilus* : quanquam est res difficilis, quam sacri interpretes, Gen. I, elucidant.

(84) *Dicta caligo.* Ἡ σκοτασμὸς πρὸς τῇ Γραφῇ καλουμένη. Non satis occurrit locus ubi ita expresse dicta sit Ægyptus; nisi forte alludit Andreas ad illas Ægyptiacas tenebras, Exod. x, 22, vel etiam Ezech. xxx, 18, ubi Dominus comminatur obtenebrandum diem in Taphnis Ægypti urbe.

συγχορευτὴν ἀνεβλάστησεν, ὃ καὶ θαυμάζειν ἐπάξιον.

A Εἰ γὰρ βδέλυγμα παντὸς ἀσεβοῦς θεοσέβεια, πῶς αὕτη βδελυκτή τις οὖσα, τοιούτου ἡμῖν σκεύους ἐκλογῆς γέγονε πατρίς; Πῶς σκότος ὑπάρχουσα, φωστῆρα ζόφου διώκτην ἀνέτειλε; Καὶ μάλα εἰκότως· « Ὅπου γὰρ ἐπλεόνασεν ἡ ἁμαρτία, ὑπερπερίσσευσεν ἡ χάρις. » Τῇ γὰρ τοῦ μονογενοῦς Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ πρὸς ἡμᾶς ἀῤῥήτῳ συγκαταβάσει, καὶ τῇ ἀφράστῳ καὶ ὑπὲρ λόγον αὐτοῦ κενώσει, ἐληλαμένης μὲν πάσης ἀπάτης καὶ πλάνης, εἰς φροῦδον δὲ τῶν βωμῶν καὶ τῶν ἐναγῶν εἰδώλων γενομένων ἤδη, ἐσαλεύθη μὲν Αἴγυπτος· ἐσείσθη δὲ αὐτῆς τὰ χειροποίητα, καὶ πάντα τῶν δαιμόνων τὰ μυσαρὰ τελέ- B σματα καταλέλυται, καὶ ἡγιάσθη πᾶσα ἡ γῆ· ὁ δὲ λαὸς τῶν ἀνθρώπων, « ὁ ἐν σκότει καὶ σκιᾷ θανάτου καθήμενος, εἶδε φῶς μέγα » τοῦ ἡλίου λαμπρότερον, τὸ « φωτίζον πάντα ἄνθρωπον εἰς τὸν κόσμον ἐρχόμενον, » Χριστὸν τὸν Θεὸν ἡμῶν. Αὐτῷ ἡ δόξα, σὺν τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΘΑΥΜΑΤΑ

τοῦ ὁσίου Πατρὸς ἡμῶν Παταπίου.

Τὴν τῶν ἐγκωμίων τοῦδε τοῦ Πατρὸς ἀποδώσαντες εὐφημίαν, καθόσον ἡμῖν ἐφικτὸν, τὴν τῶν θαυμάτων αὐτοῦ ᾠήθημεν ἐκθέσθαι ἀληθεστάτην διήγησιν, ἵν' ἐν ταύτῃ τοῖς φιλοθέοις καὶ φιλεόρτοις συμπανηγυρίσαντες, εἴπωμεν· « Θαυμαστὸς ὄντως ἐν ἁγίοις C ὑπάρχει ὁ Κύριος. » Καὶ μηδεὶς ἀπιστείτω, μάλιστα αὐτοῦ τοῦ Κυρίου λέγοντος· « Ὁ πιστεύων εἰς ἐμὲ, τὰ ἔργα ἃ ἐγὼ ποιῶ, κἀκεῖνος ποιήσει, καὶ μείζονα τούτων ποιήσει. » Οὐ τῇ ἰδίᾳ δυνάμει τὴν εὐεργεσίαν πηγάζων, ἀλλὰ τῷ ἐμῷ ὀνόματι καὶ τῇ κλήσει τῇ ἐμῇ· « Ἐγὼ γάρ εἰμι ὁ τὰ πάντα ἐν πᾶσιν ἐνεργῶν » τῇ Δεσποτικῇ ἐξουσίᾳ. Ἐν τούτῳ ὁ μέγας Πατάπιος, ὁ ἀληθῶς Θεοῦ ἄνθρωπος, ὁ τὸ ζόφος ἀφεὶς τῆς Αἰγύπτου, καὶ τῷ φωτὶ πλησιάσας, καὶ Χριστῷ συσταυρωθεὶς, καὶ τῶν ἀσωμάτων δυνάμεων ἐν θνητῷ σώματι συμβιωτεύσας βίον. Ὁ τίμιος τῇ ψυχῇ καὶ τῷ σώματι· ὁ τὸν ἀκτήμονα βίον ποθήσας, καὶ εἰς Θεὸν πλουτήσας, καὶ τῆς πολυτελοῦς καταξιωθεὶς χάριτος, οὗτος « λαβὼν παρὰ Θεοῦ ἐξουσίαν τοῦ πα- D τεῖν ἐπάνω ὄφεων καὶ σκορπίων, καὶ ἐπὶ πᾶσαν τὴν δύναμιν τοῦ ἐχθροῦ » — « θεραπεύειν τε πᾶσαν νόσον καὶ πᾶσαν μαλακίαν, » ἔδειξεν ἡμῖν κἀυτὸς ἐν αὐτῷ τὰ τοῦ παραδοξοποιοῦ Θεοῦ θαυμάσια· τὴν ἄφθονον χάριν· τὴν βρύουσαν πηγήν· τὰ μελλίῤῥυτα νάματα.

Περὶ τῆς ἰάσεως τοῦ τυφλοῦ.

Τούτῳ γάρ ποτε τῷ μακαρίῳ, τυφλός τις κατὰ τὸν ἐκ γεννητῆς τυφλὸν, προσέρχεται, κράζων καὶ λέγων· Δοῦλε τοῦ Θεοῦ τοῦ ὑψίστου, Πατάπιε, ἴασαί μου τοὺς ὀφθαλμούς· ἄνοιξόν μου τὴν πήρωσιν, καὶ φώτισόν με τὸν ἐσκοτισμένον, εἴ πως διὰ σοῦ, τὴν

insani idolorum cultus, præconem nobis pietatis invexit. Tenebrosum illud dæmonum stabulum, eum nobis produxit qui cum angelis choros ducat, quod plane mirandum sit.

Nam cum impii omnis religiosa pietas abominatio sit, qui illa abominabilis exsistens, talis nobis vasis electionis patria fuit? Quomodo quæ esset tenebræ, luminare submisit quod caliginem haberet dispellere? Sane id merito: « Ubi enim abundavit peccatum, superabundavit gratia [n]. » Arcana enim unigeniti Filii Dei ad nos inclinatione, ineffabilique ac vim rationis superante ejus exinanitione, omni errore deceptioneque depulsa, arisque ac profanis idolis jam abolitis, concussa Ægypto, ejus concussa sunt manufacta, ac omni dæmonum exsecrabili cultu subverso, terra omnis sanctificata est; viditque humanum genus « in tenebris et umbra mortis sedens, lucem magnam [o] » sole splendidiorem, quæ « illuminet omnem hominem in mundum venientem [p], » Christum nimirum Deum nostrum. Illi gloria, cum Patre et Spiritu sancto, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

MIRACULA

sancti Patris nostri Patapii.

Celebrato quibus licuit laudum præconiis, Patris hujus encomio, operæ pretium visum est ut et verissimam ejus miraculorum narrationem ederem, quo eis, una cum Dei festique amantibus, nos oblectantes, dicamus: « Mirabilis revera Deus in sanctis suis [q]. » Nec se quisquam incredulum exhibeat, cum præsertim Dominus ipse dicat: « Qui credit in me, opera quæ ego facio, et ipse faciet et majora horum faciet [r]. » Non velut ipse a se beneficii velut fons exsistat, sed in meo nomine, ac me invocato. « Ipse enim omnia in omnibus [s] » Dominica potestate « operor. » In illo, magnus Patapius, vere is homo Dei, qui, relicta Ægypti caligine, ad lumen accessit, ac Christo confixus cruci, vitam incorporearum virtutum vixerit in mortali corpore: ille, inquam, et anima pretiosus honorabilisque, et corpore: qui dilexerit vitam inopem, ac in Deo dives, magnificas gratiæ opes adeptus sit; hoc, a Deo « accepta potestate calcandi supra serpentes, et scorpiones, et omnem virtutem inimici [t]; » — « curandique omnem morbum et omnem languorem [u], » ostendit et ipse nobis in seipso, Dei mirabilium patratoris mirabilia opera, gratiam uberem, manantem fontem, mellifluos latices.

De cæco sanato.

Cum ad eum quandoque cæcus quidam, cæco illi a nativitate similis [v], accessisset clamans dicensque: Serve Dei altissimi, Patapi, sana oculos meos; aperi meam cæcitatem, ac me obtenebratum illumina: si quomodo per te videns, eorum

[n] Rom. v, 20. [o] Isa. IX, 2; Luc. I, 79. [p] Joan. I, 9. [q] Psal. LXVII, 36. [r] Joan. XIV, 12. [s] I Cor. XII, 6. [t] Luc. X, 19. [u] Matth. X, 1. [v] Joan. IX, 1.

quæ oculis sunt subjecta, concinnissimam compositionem, miratusque eximiam rerum speciem, a creatis, Creatorem auctoremque laudem : eum vir beatus intuitus gravi laborantem cæcitate, quique nihilominus fidem quæ transfert montes, haberet, ei respondit : Quid ad me accedens, o juvenis, dari petis quæ superant meam facultatem ? Quid vero in me aspexisti boni, o homo, ut eam a me roges accipere curationem quam solus universorum conditor Deus, ubi, et quomodo, et quibus vult impertitur? Quidni ad eum recurristi? Quid, omisso Creatore, ad creaturam venisti ? Quid, relicto Domino, ad servum confugisti ? Nescis indigere nos universim illius auxilio? Ignoras quod et ego sim homo sicut et tu ? Quid ergo exquiris quod non licet præstare? Quid tantæ me ægritudinis medicum cupis, cujus tantum sanandæ virtutem is largiri possit, qui olim auctoritate divina cæcum sanavit? Cum verbis ejusmodi vir sanctus adolescentem lenius submoveret, ac velut bonis sermonibus expelleret, institit ille iterum, ac antiquum illum imitatus cæcum [x], magna supplex clamavit voce, dicens : Miserere mei, vere Dei serve, Patapi. Tibi enim ille eam gratiam donavit, tuoque ministerio, verum illud lumen, oculorum mihi splendorem donat. Enimvero, ne, vir beate, cunctatione fiduciam obtuderis, neve distuleris donum, aut solem nube occultaveris : sed qui videas afflictionem, præbe sanitatem. Metiens fidem, tribue gratiam. Lance exigens desiderium, cura ægritudinem. Quid igitur vir beatus? Habes, inquit, fidem? Credis Deo qui habet potestatem? Credis illi qui sanat omnem morbum et omnem languorem? Ad hæc iterum ille : Credo, Domine, ac credens accedo. At Patapius : In nomine Jesu Christi, qui curavit cæcum, in quem credens huc accessisti, eris videns solem, nullo usquam impedimentum præbente. Confestim igitur ejus aperti sunt oculi, effectusque est sanus adolescens, ac si nunquam habuisset læsas pupillas, aut morbum ejusmodi passus esset. Demum mirabili hac in eum facta sanitate, videntes quidem admiratione perciti Deum laudaverunt; qui vero fuerat sospes redditus abiit gaudens exsultansque, laudans ac glorificans Deum, qui gratias ejuscemodi adversus morbos sanctis suis præbet. Fuit hoc primum a sancto editum miraculum. Sunt hæ ejus laborum primitiæ : quarum nos largitorem Christum, sanctumque condignis canticis celebrantes, ad aliud hinc miraculum, transeamus.

De hydropico sanitati restituto.

Procedat ergo, ac se orationi post generosum illum inferat, homo ille ab hydropisi sanitatem adeptus. Fuit is incolens urbem regiam. Cum autem casu in eum morbum incidisset, illo misere

A τῶν ὁρωμένων θεασάμενος παναρμόνιον σύστασιν, καὶ θαυμάσας αὐτῶν τὸ ἐξαίρετον, ὑμνήσω διὰ τῶν κτισμάτων τὸν Κτίσαντα. Τοῦτον ὁ μακάριος θεασάμενος, δεινῶς μὲν ὑπὸ τοῦ ζόφου εἰς ἀβλεψίαν ἀμαυρωθέντα, πίστιν δὲ κεκτημένον τὴν ὄρη ποιοῦσαν μεθίστασθαι, πρὸς αὐτὸν ἀπεκρίνατο· Τί μοι, νεανία, προσιὼν, τὰ ὑπὲρ ἐμὲ διδόναι ζητεῖς; Τί τῶν ἀρίστων ἐν ἐμοὶ θεασάμενος, ταύτην παρ' ἐμοῦ λαβεῖν, ἄνθρωπε, τὴν θεραπείαν αἰτεῖς, ἣν μόνος ὁ Κτίστης τῶν ὅλων Θεὸς, ἔνθα, καὶ ὅποι, καὶ οἷς βούλεται διανέμει; τί μὴ πρὸς ἐκεῖνον ἀνέδραμες; Τί, τὸν Κτίστην ἀφεὶς, ἐπὶ τὸ κτίσμα ἐλήλυθας; Τί, τὸν Δεσπότην καταλιπὼν, πρὸς τὸν δοῦλον κατέφυγες; Οὐκ οἶδας ὅτι κοινῇ πάντες τῆς ἐκείνου ἐσμὲν ἐπιδεεῖς συμμαχίας; Οὐκ οἶδας ὅτι καὶ αὐτὸς ἐγὼ ἄνθρωπός B εἰμι ὡς καὶ σύ; Τί οὖν ζητεῖς ἃ παρέχειν οὐ δύναμαι. Τί τοιαύτης θέλεις με νόσου γενέσθαι θεραπευτὴν, ἧς τὸ δύνασθαι μόνος ἐκεῖνος ἔχει δωρεῖσθαι τὴν ἴασιν, ὁ καὶ πρὶν τὸν τυφλὸν ὡς Θεὸς ἰασάμενος. Τούτοις μὲν τοῦ ὁσίου τοῖς ῥήμασιν ἀποσοβοῦντος ἠρέμα τὸν νεανίαν, καὶ χρηστοῖς οἷα λόγοις αὐτὸν ἐκδιώκοντος, ἐκεῖνος αὖθις ἐνίστατο, καὶ τὸν πρὶν τυφλὸν ἐκμιμούμενος, μεγάλα βοῶν καθικέτευε· Ἐλέησόν με, λέγων, ὦ γνήσιε τοῦ Θεοῦ θεράπων Πατάπιε. Σοὶ γὰρ ταύτην ἐκεῖνος τὴν χάριν δεδώρηται, καὶ διὰ σοῦ, μοὶ τὸ φῶς τὸ ἀληθινὸν τὴν αὐγὴν δωρεῖται τῶν ὀφθαλμῶν. Ἀλλὰ μὴ ὄκνῳ τὴν παῤῥησίαν ἀμβλύνῃς, μακαριστὲ, μηδὲ ἀναβολαῖς τὴν δωρεὰν ὑπερτίθεσο, μήτε νεφέλῃ καλύψῃς τὸν C ἥλιον· ἀλλ' ἰδών μου τὴν κάκωσιν, παράσχου τὴν ἴασιν. Μετρήσας μου τὴν πίστιν, δίδου τὴν χάριν. Ζυγοστατήσας μου τὸν πόθον, θεράπευσον τὸν πόνον. Τί οὖν ὁ μακάριος; Ἔχεις πίστιν; φησί. Πιστεύεις τῷ τὴν ἐξουσίαν ἔχοντι Θεῷ; Πιστεύεις τῷ θεραπεύοντι πᾶσαν νόσον καὶ πᾶσαν μαλακίαν; Κἀκεῖνος αὖθίς φησι· Πιστεύω, Κύριε, καὶ πιστεύων προσέρχομαι. Ὁ δὲ πρὸς αὐτόν· Ἐν τῷ ὀνόματι Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ τὸν τυφλὸν θεραπεύσαντος, εἰς ὃν ἐνθάδε πεπιστευκὼς παραγέγονας, ἔσῃ βλέπων τὸν ἥλιον μηδαμόθεν εἰργόμενος. Αὐτίκα γοῦν ἠνεῴχθησαν αὐτοῦ οἱ ὀφθαλμοὶ, καὶ γέγονεν ὑγιὴς ὁ νεανίας, ὡς μηδέπω πηρωθεὶς τὰς κόρας τῶν ὀφθαλμῶν, ἢ τοιούτου πάθους ἐν πείρᾳ γενόμενος. Ἀμέλει, ταύτης εἰς αὐτὸν τῆς παραδόξου γενομένης ἰάσεως, οἱ μὲν D ὁρῶντες, τὸν Θεὸν ἀνύμνουν θαυμάζοντες. Ὁ δὲ τυχὼν τῆς ἰάσεως, ἀπῄει γεγηθὼς καὶ γαννύμενος, αἰνῶν τὸν Θεὸν. καὶ δοξάζων τὸν τοιαῦτα τοῖς ἁγίοις αὐτοῦ παρέχοντα κατὰ τῶν νοσημάτων χαρίσματα. Τοῦτο πρῶτον τοῦ ὁσίου γέγονε θαυματούργημα· αὕτη αὐτοῦ τῶν πόνων ἡ ἀπαρχή. Ἧς ἡμεῖς τὸν δοτῆρα Χριστὸν, καὶ τὸν ὅσιον ἐπαξίως ὑμνήσαντες, ἐφ' ἑτέραν ἐντεῦθεν θαυματουργίαν μετέλθωμεν.

Περὶ τῆς ἰάσεως τοῦ ὑδεριῶντος.

Εἰσίτω τοίνυν τῷ λόγῳ μετὰ τὸν γεννάδαν ἐκεῖνον, ὁ ὑδερίῳ πάθει νενοσηκὼς, καὶ τῆς θεραπείας ἀπολελαυκώς. Τὴν βασιλίδα κατοικούντων ἐτύγχανεν εἷς· ἐν συμβεβηκότος εἰς ὕδρωπα μετελθὼν, δυστυχῶς

[x] Luc. XVIII, 38.

λους ἠλγύνετο· καὶ δὴ πᾶσαν αὐτοῦ σχε- A
ιουσίαν εἰς ἰατροὺς ἐκδαπανήσας, τέλος
ιράπαν οὐδέν. Εἶτα ἐπὶ τὴν ἄφατον καὶ
ν τοῦ Χριστοῦ φιλανθρωπίαν ἐξώρμησε,
ἐντοι τὸ πρότερον, καὶ τὴν πίστιν ἔργῳ
ὶ δὴ ἐπὶ τὸν μακάριον Πατάπιον ἔρχεται,
ιν αὐτῷ τὴν τοῦ πάθους ἐπίστασιν, καὶ
νῶν ἐξαγγέλλει δριμύτητα. Ὃν ὁ μακά-
μενος, σφοδρῶς ὑπὸ τοῦ πάθους μὲν
δι' ὅλου δὲ τὸν ὄγκον διαδραμόντα τοῦ
ι καταπλάσμασί τισιν ἢ φαρμάκοις ἐχρή-
ισκληπιάδης, καὶ Ἱπποκράτης, καὶ Γα-
ἰρηνται, καὶ οἱ τούτων παῖδες, ψυχρὰς
τὰς παρηγορίας τοῖς κάμνουσιν· ἀλλὰ τῇ
ἰκῷ χρησάμενος, ὀργάνῳ δὲ τῷ σταυρῷ,
αν κοιλίαν ἐσφράγισε, καὶ δάκρυον ἐλαίῳ B
ιτ' ἐμπλάστρου, ἐπέθηκεν οὕτως εἰπών·
ιατι τοῦ Ἰησοῦ Χριστοῦ, τοῦ τὸν ὑδρω-
τεύσαντος, ἴσθι ὑγιὴς ἀπὸ τῆς μάστιγός
ῦτο εἰπόντος αὐτοῦ, παραχρῆμα διελύθη-
οὶ τῶν ὑγρῶν τῆς κοιλίας ἐμφράξεων, καὶ
οἱ πόροι τῶν φυσικῶν καταδύσεων· καὶ
ἄσα τοῦ ἐπιπροσθοῦντος ὕδατος ἡ ἐπί-
διεχύθη τὰ τῷ χρόνῳ κακῶς ἐπισυν-
ις τοῖς σπλάγχνοις ἀπόζοντα νάματα, καὶ
ὁ ἄνθρωπος, καὶ ἀπέδρα τὸ νόσημα διὰ
ρῶν τοῦ ἁγίου ἐπιθέσεως· καὶ ἀπῆλθεν
ὐλογῶν τὸν Θεὸν καὶ Δεσπότην καὶ Σω-
τάντων Χριστὸν, τὸν ἀεὶ παρέχοντα τοῖς
ι τῶν ἰαμάτων τὴν δύναμιν, καὶ δι' αὐ-
ους τῶν καμνόντων ἰώμενον. Ἡμεῖς δὲ σὺν αὐτῷ τὸν Θεὸν ἀνυμνήσωμεν, καὶ ἐπὶ τρίτον ἐν-
στιον τοῦ ὁσίου μετέλθωμεν.

C

ι τῆς ἰάσεως τοῦ δαιμονιῶντος.

τις ὑπὸ σκαιοῦ δαίμονος ἐλαυνόμενος,
ὀλίγον χρόνον ὑπ' αὐτοῦ κατεχόμενος·
γυμνός τις καὶ ῥακοδύτης ηὑρίσκετο·
μονοχίτων κατὰ κρημνῶν καὶ βοθύνων
· ὁτὲ δὲ, εἰς ὄρη καὶ ἐρημίας καὶ βάρα-
ενος, δυστυχῶς ἐμαστίζετο· καὶ ἄλλοτε
ι καὶ θαλασσῶν ἑλκόμενος, θάνατον ὑπο-
λει τὸν οἴκτιστον, εἰ μὴ προφθάσας ὁ
ιπιος, τὴν θεραπείαν παρέσχε τῷ κά-
οῦ Πνεύματος χάριτι. Τί γάρ; Ἐξ ἀδο-
ἰκαίῳ συναντήσας ὁ ἄνθρωπος, ὁ τὸ
κτημένος τοῦ δαίμονος, ἤρξατο πηδᾷν,
ιν εὐπεριδρόμοις ἐξάλμασι, καὶ ἀφρὸν
οῦ στόματος, καὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς ὑπο- D
ιι καταπλήττειν τὸν ὅσιον. Καὶ δὴ κατὰ
σιάζων, αὐτῷ κατεπήρχετο· ὡς καὶ δι'
ιεῦμα βοῆσαι καὶ εἰπεῖν πρὸς τὸν ὅσιον·
ε δίκαιε! Τί, τὰς Θήβας καταλιπὼν, ἐν-
ραγέγονας; Τί, τὴν Αἴγυπτον ἐάσας, τὴν
ιτέλαβες; Τί, τὴν ἔρημον ἀφεὶς, εἰς τὴν

cruciabatur: ac fere universa substantia insumpta in medicos, nihil tandem commodi retulit. Tum se ad Christi inenarrabilem lacteque manantem clementiam illam confert, ubi nimirum prius credidisset, fidemque opere confirmasset: aditque beatum Patapium, ac indicat urgentem morbum, et dolorum acerbitatem enuntiat. Is autem videns graviter morbo pressum, tumoremque corpus totum pervadentem, nullis cataplasmatis medicamentisque, qualia Asclepiades, ac Hippocrates, Galenusque, et medici alii, frigide consolantes ægrotos, adhibuerint (85), sed oratione sola medicamento usus, cruce autem, organo, intercute aqua ægrum ventrem signavit, emplastrique loco, commiscens oleo lacrymas, superposuit ita dicens: In nomine Jesu Christi, qui sanavit hydropicum, esto sanus ab hac plaga tua. Moxque ut hoc dixisset, soluta sunt vincula, quibus obstruentibus aquæ detinebantur in ventre, ac meatus naturalium excretionum aperti, pereffluxitque tota adjectæ aquæ illuvies, ac male lapsu temporis collecti in visceribus fetidi latices exhausti sunt, convaluitque homo, ac morbus manuum sancti impositione evanuit. Demumque, abiit ille laudans benedicensque Deum ac Dominum Salvatoremque universorum Christum, qui semper sanctis suis virtutem præbet sanationum, ac per eos ægrotantium morbis medetur. Nos porro pariter laudantes, ad tertium deinceps transeamus viri sancti prodigium.

De dæmoniaco sanato.

Quidam juvenis a sævo actus dæmone, perque tempus haud exiguum tentus, nunc quidem nudus pannisve obsitus inveniebatur: nunc autem una indutus tunica, per loca prærupta foveasque præceps agebatur: quandoque ad montes, desertaque et baratra pulsus, misere vapulabat: nonnunquam per aquas et maria tractus, miserabilis mortis periculum ingerebat, nisi occupans magnus Patapius, gratia Spiritus sancti, ægrotanti curationem præstitisset. Quid enim? Cum ex improviso homo ille habens dæmonis spiritum justo occurrisset, mox exsilire cœpit, saltibusque gyro excurrens, territare, ac ore spumam despuere, et versare oculos, sanctumque percellere. Ac vero paulatim propinquans, ei infensus ingruebat, ut etiam spiritus clamaret per hominem, diceretque ad virum sanctum: O juste Patapi, utquid relictis Thebis, huc modo advenisti? Utquid, Ægypto valere jussa, in urbem te regiam contulisti? utquid, missa facta eremo, in mundum prosiliisti? Aut me in

COMBEFISII NOTÆ.

medici alii adhibuerint. Κατάχρηνται. fuerint frigide consolandis ægrotis, levamine. Erat in Regio codice κατά- interpolata dictione, hiatuque medio et litura, ut videatur quod restituimus χ' manu scioli erasum esse excepto augmento κε. Fuit certe erasa littera aliqua animo restituenda, qua plane nulla alia fuerit.

μακαρίου ἀκούσασα, δρομαίως πρὸς αὐτὸν A
ται, καὶ τοῖς ποσὶ τὴν κεφαλὴν ὑποκύ-
τῶν γονάτων ἐφήπτετο, καὶ τοιάδε γοερῶς
ῦσα, ἐδυσφόρει καὶ ἔλεγε· Δοῦλε τοῦ Θεοῦ
, Πατάπιε, ἴασαί με τὴν δύστηνον, τὴν πά-
μον βοηθείας. Δίδου δῶρον τὸ φάρμακον.
 γὰρ ὑπολέλειπται. Πάντα εἰς ἰατροὺς κατ-
, ἄλγος μᾶλλον ἢ φάρμακον ἐγκολπώσασα.
ἐνος οὖν τοῦ Κυρίου λέγοντος· « Δωρεὰν ἐλά-
ρεὰν δότε, » ἴασαί με, τὴν διττοῖς ὑποκει-
ιχεσιν· ἀῤῥωστίᾳ καὶ πενίᾳ. Διὸ διπλῆν αἰ-
ἀντίδοσιν· ἀλεξιφάρμακον ἴασιν, καὶ δόσιν
ον. Οὕτω γάρ σοι κελεύει διδόναι τὸ χάρι-
ὶ οὕτω με λαμβάνειν παρακελεύεται. Ὁ δὲ
ς, ὥσπερ κατελεήσας αὐτὴν, ἀπεκρίνατο·
ύεις τῷ τὴν ἐξουσίαν ἔχοντι, ἕξεις τοῦ πό- B
ἐρας. Εἰ πίστιν ἔχεις εἰλικρινῆ καὶ διάθεσιν,
ης καὶ ἀνάλγητος. Ἡ δὲ ταυρηδὸν ἐβόα, καὶ
Πίστει προσέρχομαι, δέσποτα· πίστει τὴν
μίσομαι· μὴ οὖν ἀποστραφείην ἡ τάλαινα
ῦσα τοῦ ἕλκους τὴν ἴασιν· μὴ πάλιν οἴκαδε
εῖνον κεκτημένη πορεύσομαι· οὐ γὰρ φέρω
ηδόνας. Οὐ στέγω τοὺς αἰκισμούς· μέχρι
καρδίας σπαράττει με· αὐτήν μου τὴν ψυχὴν
τὸ νόσημα· ἀλλὰ δέομαί σου, ἐλέησόν με τὴν
Ὁ δὲ ῥαγδαίως αὐτὴν ὑπὸ τοῦ πάθους ἀλγυ-
ἑωρακὼς, ἐπέτρεπεν ἐπιδεικνύειν τὸν τό-
νοσήματος. Καὶ δὴ τὴν ἁγίαν αὐτοῦ χεῖρα
τῷ μαζῷ, καὶ τὴν σφραγίδα τοῦ σταυροῦ
μενος, ἔνθα τοῦ καρκίνου τὸ πάθος ἐτύγχανε, C
ὸς αὐτήν· Ὁ Θεὸς, ὦ γύναι, εἰς ὃν σὺ πι-
α πρὸς ἡμᾶς παραγέγονας, αὐτός σου τὴν
δεξάμενος, ἀνταμείψεται τοῦ πάθους τὴν
ἡ μὲν γὰρ πίστις σου, τολμηρά τε καὶ ζέου-
ὶ πάθος, χαλεπόν τε καὶ δυσίατον. Ἀλλ' « Ἡ
ου σέσωκέ σε, πορεύου εἰς εἰρήνην. » Καὶ
ἡ γυνὴ, ὑγιῆ λαβοῦσα τὸν μαζὸν καὶ ἀνάλ-
δοξάζουσα τὸν Θεὸν, τὸν ἀεὶ παρέχοντα τοῖς
ῶν ἰαμάτων τὴν δύναμιν.

α τοῦ ἁγίου Παταπίου τὰ θαύματα. Ταῦτα
ἐνου πόνων τὰ ἔπαθλα· αὕτη ἡ μερικὴ τῶν
οῦ γενομένων τεραστίων διήγησις. Τοιαύταις
ς τοὺς ἑαυτοῦ θεράποντας ὁ Δεσπότης φιλο-
ι. « Ἐν γὰρ τῷ ὀνόματί μου, φησὶν, ὃ ἐὰν D
ε παρὰ τοῦ Πατρός μου, δώσει ὑμῖν. » Καὶ
κατὰ τὴν παροῦσαν ζωὴν παρὰ Θεοῦ τῷ δι-
δωρημένα, τοιαῦτα· τὰ δὲ μετὰ τὴν ἐνθένδε
σιν, οἷα καὶ ὅσα· ἃ καὶ μέχρι τοῦ νῦν ᾀδε-
γῳδούμενα· ἃ διὰ τὴν τοῦ λόγου παράτασιν,
ἐπιμνησθῆναι οὐκ ἔκρινα, μή πως τῷ πλή-
θαυμάτων εἰς ἀπιστίαν ἔλθοιέν τινες, ὅπερ
ιινον. Ἀλλ' ἐκεῖνα στόμασι μὲν ἀνθρώπων
ᾀδόμενα, Θεῷ δὲ μόνῳ, τῷ δι' οὗ γεγόνασι
όμενα, ἐνταῦθα τὸν λόγον καταπαύσωμεν,
πρότερον περὶ τῆς αὐτοῦ διαλεχθέντες πρὸς
ταστάσεως.

A ad eam viri beati fama percrebuisset, festina ad eum venit, caputque inclinans ejus pedibus, genua apprehendit, ac lamentabiliter supplicans, in hunc modum quiritari cœpit, ac dicere : Dei universorum serve, Patapi, sana me miseram, omni plane auxilio destitutam. Gratis præbe remedium. Nihil siquidem reliquum est. Omnia insumpsi in medicos, dolore potius sinu collecto, quam remedio. Memor igitur Domini dicentis : « Gratis accepistis, gratis date[y] ; » sana duplici ulceri obnoxiam, ægritudini, inquam, et paupertati. Quamobrem rogo duplicem retributionem, nimirum medicamentum quod morbum depellat, dationemque pretio liberam. Sic enim ille præcipit ut des munus, hortaturque et monet ut eo modo ipsa accipiam.
B At vir beatus, miserantis specie : Si credis, inquit, ei qui habet potestatem, intentum desiderio finem consequeris. Si habueris sinceram fidem ac affectionem, sana eris et a dolore immunis. Illa vero velut tauri sublato mugitu altum clamans, ait : Credens accedo, domine ; fide sanitatem reportabo ; ne ergo misera, non curato vulnere rediero ; ne iterum cancro laborans domum abiero ; non enim fero cruciatus ; non sustineo pœnam ; ad usque imum cor discerpit ; ipsam animam morbi vis tabefacit : sed rogo te ut miserearis mei miseræ. Is porro, ubi horribilius vidisset dolore cruciatam, jussit ut morbi locum ostenderet. Ac vero sacra manu mammæ imposita, crucisque signaculo, qua parte cancer exedebat, expresso,
C ait ad eam : Deus, o mulier, in quem credens ad nos venisti, ipse tua suscepta fide probataque, sanam sospitemque a morbo efficiet. Sane quidem, est fides præstans accensaque, at morbus gravis, et difficilis curatu ; enimvero, « Fides tua te salvam fecit ; vade in pace[z]. » Abiitque mulier recepto sano ubere ac dolore vacuo, Deum glorificans, qui semper sanationum virtutem præbet sanctis suis.

Ea sunt sancti Patapii miracula : hæc laborum ejus præmia. Hæc ab eo patratorum prodigiorum particularis narratio. Sic Dominus servis suis magnifice retribuit. « Si quid enim, inquit, pe-
D tieritis Patrem in nomine meo, dabit vobis[a]. » Ac quidem justo, dum esset in humanis, a Deo donata, ita habent ; ubi autem migrasset concessa, atque hactenus omnium decantata ore, qualia sunt ac quanta ? Porro visum est ut ne modo cavendæ prolixitatis gratia, eorum mentionem inferam, ac ne miraculorum copia nonnullos in incredulitatem impellat, quod non admodum expedit. Relinquentes ergo hominum celebrata ore, Deoque soli, cujus sunt patrata virtute, cognita, finem hic dicendi faciamus, ubi duntaxat pauca quædam de ejus ad Deum transitu disseruerimus.

[y] ...tth. x, 8. [z] Luc. vii, 50. [a] Joan. xvi, 23.

De viri justi ab humanis ad Deum migratione.

Hic itaque vir beatus, ubi sapienter omnia, atque ut Deo placitum esset, in vita gessisset, seque prudentem patremfamilias exhibuisset, totum se Dei vasculum atque ad eum transitum comparatum fecit. Quapropter, immarcescibili a Deo accepta corona, in æterna tabernacula, angelorum contubernalis effectus, apostolorumque consertus choris et sedibus, ac sanctorum comes, recipitur. Haud tamen ea prius contigere, quam vir admirabilis, patribus qui monasterium illud colerent, fratribus pariter atque senibus, « meliora ac salutaria » enarrasset. Quippe erant id temporis, mœsti omnes, vultu demisso, tristes cernui, ac quibus vita tædio esset. Qualia enim quantave lugubriter ab eis decantata? Cur enim, inquit, pater, omnibus relictis, in alienam peregrinamque regionem migras? Quidni vero, prius ipsi migravimus, ac tu deinceps filiorum amans? Enimvero furto nobis sublatus es, qua nescimus ratione. Deprædatione amisimus thesaurum pretiosum. Quis deinceps nos ditaturus est, morbosve nostros curaturus? Hæc alii clamabant, alii se lacerantes lamentabantur, aliique modis aliis calamitatem funeste deplorabant, omnisque consolationis locus submotus erat.

Quid vero vir ille vere beatus? Cum se quidem jam defectum vidisset, proximeque ad Deum profecturum, huc illucque blande intuens, ait: Ne, filii dulcissimi, super me fleveritis, nec vestrum patrem lamentis præmiseritis: imo precibus, quas eructetis ex imo corde, quo meorum delictorum absolutionem inveniam, fiduciamque ad immensum lumen illud decoris inaccessibilis, cum tremendo ejus tribunali sisti habuerim. Ne ergo, filii, lugeatis. Plane enim ad eum migro, qui vocat: vos autem, fratres patresque, « vobis attendite et universo gregi vestro [b]. » Scitis ut sim vobiscum conversatus, utque vobiscum vixerim ac ministraverim. Omnes ut meipsum dilexi; omnes paterne amavi fovique; nemo est cui me servum non addixerim, propter eum qui ita jussisset. Ubi vir beatus hæc disseruisset ac iis similia, simulque singulos pro ætatis cujusque ac dignitatis modo, adhortatus esset, senes quidem ut patres (86), juvenes autem juxta quod eis conducibile erat, omnibusque quod cuique esset congruum præscripsisset, ac preces ad Deum consummasset, obdormivit in pace, tradens animam in manus angelorum, in ejus gloriam

A *Περὶ τῆς ἐκ τῶν ἔνθεν πρὸς Θεὸν τοῦ δικαίου ἐκδημίας.*

Οὗτος τοιγαροῦν ὁ μακάριος ἅπαντα σοφῶς καὶ θεαρέστως κατὰ τὸν ἑαυτοῦ διαπραξάμενος βίον, καί τις φρόνιμος οἰκοδεσπότης ἀναδειχθεὶς, ὅλον ἑαυτὸν Θεοῦ δοχεῖον εἰργάσατο, καὶ πρὸς τὴν ἔνθεν ἐκεῖ μετάβασιν ἕτοιμον. Ἐντεῦθεν στέφανον ἐκ Θεοῦ δεξάμενος ἀμαράντινον, εἰς τὰς αἰωνίους σκηνὰς εἰσοικίζεται, καὶ γίνεται τῶν ἀγγέλων συνόμιλος· τῶν ἀποστόλων συγχορευτὴς καὶ συγκάθεδρος, καὶ τῶν ἁγίων συνέκδημος. Ἀλλ' οὐ πρότερον ἐκείνῳ ταῦτα συνέβαινε πρὶν ἂν ὁ θεσπέσιος τοῖς τὴν μονὴν οἰκοῦσι Πατράσι, ἀδελφοῖς τε καὶ γέρουσιν ἐξηγήσατο τὰ « κρείττονα καὶ σωτηρίας ἐχόμενα. » Ἦσαν γὰρ ἅπαντες τὸ τηνικαῦτα σκυθρωποὶ, B κατηφεῖς, λελυπημένοι, κάτω νεύοντες, καὶ τοῦ ζῆν ἑαυτοὺς ἀποστεροῦντες. Οἷα γὰρ καὶ ὅσα τὰ παρ' ἐκείνων γοερῶς ἐπᾳδόμενα; Ἵνα τί γὰρ, Πάτερ, φησὶ, πάντας καταλιπὼν, εἰς ἀλλοδαπὴν καὶ ξένην χώραν μεθίστασαι; Τί μὴ πρότερον ἡμεῖς μετῳκίσθημεν, καὶ εἶθ' οὕτω σὺ, ὦ φιλότεκνε; Ἀλλ' ἐκλάπης ἀφ' ἡμῶν ὡς οὐκ ἔγνωμεν. Ἐσυλήθης ὁ θησαυρὸς ὁ πολύτιμος. Τίς ἔσται λοιπὸν ὁ πλουτίσων ἡμᾶς, ἢ ὁ θεραπεύσων τὰς νόσους; Ταῦτα οἱ μὲν ἐβόων, οἱ δὲ ἐθρήνουν σφαδάζοντες, καὶ ἄλλοι ἄλλως τὴν συμφορὰν ἐκτραγῳδοῦντες ἠλάλαζον, καὶ τόπος ἅπας παρηγορίας ἀπῴκιστο.

Τί δὲ ὁ μακάριος ἐκεῖνος ὄντως ἀνήρ; Ἤδη μὲν ἐκλελοιπότα ἑαυτὸν θεασάμενος, τῆς δὲ πρὸς Θεὸν C ἕτοιμον ἐκδημίας, τῇδε κἀκεῖσε τὸ γλυκὺ ἐπανατείνας ὄμμα, ἔλεγεν· Μὴ κλαίετε ἐπ' ἐμοὶ, γλυκύτατα τέκνα, μηδὲ θρήνοις προπέμψητε τὸν ἡμέτερον Πατέρα. Ἀλλ' εὐχαῖς ἐκ βάθους ἐρευγομέναις καρδίας, ἵνα εὕρω λύσιν τῶν ἐπταισμένων μοι, καὶ παῤῥησίαν τὴν πρὸς τὸ ἀμήχανον φῶς τοῦ ἀπροσίτου κάλλους, ἡνίκα με παραστῆναι δεήσει τῷ φοβερῷ αὐτοῦ βήματι. Μὴ οὖν κλαίετε, τέκνα· ἐγὼ γὰρ πάντως πρὸς τὸν καλοῦντα μεθίσταμαι. Ὑμεῖς δὲ, ἀδελφοὶ καὶ πατέρες, « προσέχετε ἑαυτοῖς, καὶ σύμπαντι τῷ ποιμνίῳ ὑμῶν. » Τὴν μεθ' ὑμῶν μου ἀναστροφὴν μεμαθήκατε· πῶς τε ὑμῖν συνδιῆξα, καὶ πῶς διηκόνησα. Πάντας ὡς ἐμαυτὸν ἠγάπησα· πάντας ἐστερξα· παντὶ ἐμαυτὸν κατεδούλωσα, διὰ τὸν οὕτω προστάξαντα. Ταῦτα καὶ τούτοις παραπλήσια διαλεχθεὶς ὁ μακάριος, D ἅμα δὲ καὶ παραινέσας αὐτοῖς [15] ἑκάστῳ κατὰ τὸ μέτρον τῆς τε ἡλικίας καὶ ἀξίας αὐτοῦ· τοῖς μὲν πρεσβύταις, ὡς γέρουσι [16]· τοῖς δὲ νέοις, ὡσαύτως πρόσφορα· καὶ πᾶσι κατὰ τὸν εἰκότα λόγον διαταξάμενος, καὶ τὴν πρὸς Θεὸν εὐχὴν ἐπιτελέσας, ἐκοιμήθη ἐν εἰρήνῃ, παραδοὺς τὴν ψυχὴν εἰς χεῖρας ἀγγέλων, εἰς δόξαν καὶ ἔπαινον τοῦ

[b] Act. xx, 28.

VARIÆ LECTIONES

[15] αὐτῷ. [16] πατράσι.

COMBEFISII NOTÆ.

(86) *Senes quidem uti patres.* Manifesta allusio est ad Pauli doctrinam I Timoth. v, ex quo margini ascripsimus, ἀντὶ τοῦ, γέρουσι, τὸ, πατράσι. Plane vero, non eadem omnibus congruunt; ac magnum est tenere in his modum.

προσλαβόντος αὐτόν. Τὸ δὲ τίμιον αὐτοῦ καὶ ἱερώτατον λείψανον, οἱ τῆς ἁγίας μονῆς ἐς ταυτὸν ὁμόσε γενόμενοι, καὶ ἐν τιμῇ καὶ δόξῃ κηδεύσαντες, ἐν τῷ ναῷ τοῦ ἁγίου προφήτου Προδρόμου καὶ Βαπτιστοῦ Ἰωάννου κατέθεντο· ἤτοι ἐν τῇ αὐτῇ εὐαγεστάτῃ τῶν Αἰγυπτίων μονῇ, ψαλμοῖς καὶ ὕμνοις καὶ ᾠδαῖς πνευματικαῖς προπεμψάμενοι, δόξαν τε καὶ αἶνον ἀναπέμψαντες τῷ τῆς ζωῆς καὶ θανάτου τὴν ἐξουσίαν ἔχοντι.

Ἡμεῖς οὖν, ἀγαπητοί, ἐπὶ πᾶσι τοῖς λεχθεῖσι τὸν Θεὸν ἀνυμνήσαντες, καὶ ταῖς ἄνω τῶν δικαίων μοναῖς τὸν ὅσιον τοῦτον οἰκῆσαι πιστεύσαντες, αὐτοὶ κατὰ τῶν παθῶν ἐνστησάμενοι τρόπαιον, εἰς τὸν τῆς ἀπαθείας καταντήσωμεν λιμένα· ἐκεῖνα μεθ' ἑαυτῶν συνεισφέροντες, τὰ ἐφ' οἷς τὸ Θεῖον ἀγάλλεσθαι πέφυκεν· ἐν ᾧ καὶ γενόμενοι, τῆς μετὰ τῶν ἀξίων τελείας καταπαύσεως τύχοιμεν, καὶ τῶν ἐπηγγελμένων ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ πᾶσα δόξα, τιμή, κράτος, μεγαλοσύνη τε καὶ μεγαλοπρέπεια, ἅμα τῷ ἁγίῳ καὶ ζωοποιῷ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεί, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

A et laudem qui eum assumpsisset. Ejus porro pretiosas sacratissimasque reliquias, convenientes pariter sacri illius monasterii viri, honorabili ac glorioso funere prosequentes, in sancti prophetæ Præcursoris Baptistæque Joannis æde sacra, hoc est, in eodem ipso sanctissimo Ægyptiorum monasterio, psalmis et hymnis, canticisque spiritalibus præeuntibus, deposuerunt, gloriam et laudem ei submittentes, qui habet potestatem vitæ et mortis.

Nos igitur, dilecti, in omnibus dictis laudantes Deum, dicta, sanctumque istum in cœlestibus justorum mansionibus habitare credentes, erecto adversus vitia animique perturbationes tropæo, in B portum securum et a perturbationibus tutum occurramus; ea conferentes nobiscum, quibus Deus delectari solet: in quo etiam consummatam, cum iis qui digni sunt, requiem consequamur, ac promissa bona: gratia clementiaque Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri omnis gloria, potestas, magnificentia, ac decor, una cum sancto et vivifico Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

ΕΓΚΩΜΙΟΝ

Τὸν βίον δηλοῦν τοῦ μακαρίου Παταπίου τέλειον, ἀπὸ φωνῆς Ἀνδρέου ἀρχιεπισκόπου Κρήτης.

Πάντα πιστεύειν ἄξιον τὰ ὄντως θεῖα καὶ ἀνθρώποις συμφέροντα. Πιστεύεται δὲ δι' ἀκοῆς τὰ τοιαῦτα, ὡς ὁ θεῖος χρησμός· ἀκοὴ γάρ, διὰ λόγου· λόγος δὲ πάντως εἰπεῖν, ἐξ ἀγαθῆς προαιρέσεως προερχόμενος, δι' ἧς ὁ μισθὸς τοῖς μὴ νωθροῖς εὑρισκομένοις ἐν οὐρανοῖς ἀπόκειται. Οὐκοῦν ἐπειδὴ καὶ λόγος ἡμᾶς ἐν τῇ ἀγήρῳ προτρέπεται χώρᾳ, πρὸς ἀπόλαυσιν ἀγαθῶν καὶ δόξαν ἐν Θεῷ [15], μετὰ πολλῆς ἀκριβείας τὰ χείλη κινήσαντες, τοῦτον ὡς χρέος προσθήσωμεν· ἵν' οὐ μόνον ἡμεῖς ἀμοιβὴν ὑπὲρ τοῦ ἴσως κατάσχωμεν, ἀλλὰ καὶ πλέον ὑπὲρ ὧν [16]. Ἐπεὶ καὶ τούτου χάριν διαγράφονται πάντα· ὡς διὰ τῆς τοιαύτης λοιπὸν ἀκροάσεως, πολλάκις τινὲς τὸν ἴσον βίον

ENCOMIUM (87)

Quo declaratur vita beati Patapii, viva voce Andreæ archiepiscopi Cretæ.

Sunt fide digna, si qua revera divina sunt ac hominibus conducibilia. Ejusmodi autem res, ex C auditu creduntur, quemadmodum habet divinum oraculum: fides enim, per sermonem; sermo autem, ut ita omnino dicam, ex bona voluntate procedit; qua, iis qui non fuerint deprehensi segnes reposita est merces in cœlis. Quoniam igitur et sermo ad regionem nos immortalem, bonorumque fruitionem, ac divinam gloriam impellit, omni diligentia moventes labia, hocce sermonis debiti partem adjiciamus: ut non solum ipsi æquam recipiamus mercedem, sed et plures majoris aliquid emolumenti percipiant (88). Nam et ea de causa

VARIÆ LECTIONES.

[15] ἔνθεοι. [16] Leg. πλεῖον ὑπερώναντο.

COMBEFISII NOTÆ.

(87) Sonat titulus, non Andream, sed ejus studiosum, velut ab ejus ore acceptum, edidisse; quomodo exstant quædam in *Bibl. Gr.* Ἀπὸ φωνῆς Δαμασκηνοῦ· habeoque ex Regiis codicibus quædam Ἀπὸ φωνῆς Θεοδώρου ἀββᾶ, quæ videntur Leontii Byzantini, cujus etiam fuerit luculenta illa oratio in Mediam Pentecostem, iisdem Regiis codicibus nomine Leontii presbyteri Constant. Codex satis mendosus, quanquam antiquus. Est non minus laudando Patapio, quam illustrando Andreæ, quem ita Deus sollicitaverit ad sanctorum celebrandas laudes, velut olim Hieronymum nostrum ad Scripturæ lectionem, quem ejus maximum interpretem delegisset. Sic certe Andreas præcipuus fuit in declamandis maxime exornativis sermonibus, ut vel ipsi, quos paucos damus ex Regia gaza probant. Nec dubium exstare in Bibliothecis aliis, non paucos alios; maximamque partem, quos Metaphrastes ἀδεσπότους habet, nullique ascriptos, ejus fue- D rint; eo modo quo ille in laudem Georgii, ex fide Regii codicis ipsi vindicatus. Exordium magnam habet utilitatem: atque utinam sibi quisque scriptum editumque arripuerit, videritque quo possit exercere talentum, atque aliquid inferre in lucra Domini! Magnum certe et ego cum Andrea arbitror plerisque maxime clericis, hac in parte, creatum periculum, quibus sic infossa maneant obrutaque Dominica talenta, ac neglecta fratrum salus refectioque: qua de re ad Amphil. adducto Chrysostomo, titulo melius fuerit, ut τῷ, τέλειον, referat βίον vitam perfectam Patapii, cujus sit laudatio hæe.

(88) *Plures majoris aliquid emolumenti percipiant.* Sic nobis formavimus litteram, non tamen omnino fit satis, τὸ, ὑπὲρ τοῦ, fuerit ἀντὶ, ὑπὲρ αὐτοῦ, nempe λόγου. Ac proinde erit in sequenti, ὑπὲρ ὧν, oratione hiatu abrupta.

προσλαβόντος αὐτόν. Τὸ δὲ τίμιον αὐτοῦ καὶ ἱερώτα- A τον λείψανον, οἱ τῆς ἁγίας μονῆς ἐς ταυτὸν ὁμόσε γενόμενοι, καὶ ἐν τιμῇ καὶ δόξῃ κηδεύσαντες, ἐν τῷ ναῷ τοῦ ἁγίου προφήτου Προδρόμου καὶ Βαπτιστοῦ Ἰωάννου κατέθεντο· ἤτοι ἐν τῇ αὐτῇ εὐαγεστάτῃ τῶν Αἰγυπτίων μονῇ, ψαλμοῖς καὶ ὕμνοις καὶ ᾠδαῖς πνευματικαῖς προπεμψάμενοι, δόξαν τε καὶ αἶνον ἀναπέμψαντες τῷ τῆς ζωῆς καὶ θανάτου τὴν ἐξουσίαν ἔχοντι.

Ἡμεῖς οὖν, ἀγαπητοὶ, ἐπὶ πᾶσι τοῖς λεχθεῖσι τὸν Θεὸν ἀνυμνήσαντες, καὶ ταῖς ἄνω τῶν δικαίων μοναῖς τὸν ὅσιον τοῦτον οἰκῆσαι πιστεύσαντες, αὐτοὶ κατὰ τῶν παθῶν ἐνστησάμενοι τρόπαιον, εἰς τὸν τῆς ἀπαθείας καταντήσωμεν λιμένα· ἐκεῖνα μεθ' ἑαυ- B τῶν συνεισφέροντες, τὰ ἐφ' οἷς τὸ Θεῖον ἀγάλλεσθαι πέφυκεν· ἐν ᾧ καὶ γενόμενοι, τῆς μετὰ τῶν ἀξίων τελείας καταπαύσεως τύχοιμεν, καὶ τῶν ἐπηγγελμένων ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ πᾶσα δόξα, τιμὴ, κράτος, μεγαλοσύνη τε καὶ μεγαλοπρέπεια, ἅμα τῷ ἁγίῳ καὶ ζωοποιῷ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΕΓΚΩΜΙΟΝ

Τὸν βίον δηλοῦν τοῦ μακαρίου Παταπίου τέλειον, ἀπὸ φωνῆς Ἀνδρέου ἀρχιεπισκόπου Κρήτης.

Πάντα πιστεύειν ἄξιον τὰ ὄντως θεῖα καὶ ἀνθρώποις συμφέροντα. Πιστεύεται δὲ δι' ἀκοῆς τὰ τοιαῦτα, ὡς ὁ θεῖος χρησμός· ἀκοὴ γὰρ, διὰ λόγου· λόγος δὲ C πάντως εἰπεῖν, ἐξ ἀγαθῆς προαιρέσεως προερχόμενος, δι' ἧς ὁ μισθὸς τοῖς μὴ νωθροῖς εὑρισκομένοις ἐν οὐρανοῖς ἀπόκειται. Οὐκοῦν ἐπειδὴ καὶ λόγος ἡμᾶς ἐν τῇ ἀγήρῳ προτρέπεται χώρᾳ, πρὸς ἀπόλαυσιν ἀγαθῶν καὶ δόξαν ἐν Θεῷ [15], μετὰ πολλῆς ἀκριβείας τὰ χείλη κινήσαντες, τοῦτον ὡς χρέος προσθήσωμεν· ἵν' οὐ μόνον ἡμεῖς ἀμοιβὴν ὑπὲρ τοῦ ἴσως κατάσχωμεν, ἀλλὰ καὶ πλέον ὑπὲρ ὧν [16]. Ἐπεὶ καὶ τούτου χάριν διαγράφονται πάντα· ὡς διὰ τῆς τοιαύτης λοιπὸν ἀκροάσεως, πολλάκις τινὲς τὸν ἴσον βίον

et laudem qui eum assumpsisset. Ejus porro pretiosas sacratissimasque reliquias, convenientes pariter sacri illius monasterii viri, honorabili ac glorioso funere prosequentes, in sancti prophetæ Præcursoris Baptistæque Joannis æde sacra, hoc est, in eodem ipso sanctissimo Ægyptiorum monasterio, psalmis et hymnis, canticisque spiritalibus præeuntibus, deposuerunt, gloriam et laudem ei submittentes, qui habet potestatem vitæ et mortis.

Nos igitur, dilecti, in omnibus dictis laudantes Deum, dicta, sanctumque istum in cœlestibus justorum mansionibus habitare credentes, erecto adversus vitia animique perturbationes tropæo, in portum securum et a perturbationibus tutum occurramus; ea conferentes nobiscum, quibus Deus delectari solet: in quo etiam consummatam, cum iis qui digni sunt, requiem consequamur, ac promissa bona: gratia clementiaque Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri omnis gloria, potestas, magnificentia, ac decor, una cum sancto et vivifico Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

ENCOMIUM (87)

Quo declaratur vita beati Patapii, viva voce Andreæ archiepiscopi Cretæ.

Sunt fide digna, si qua revera divina sunt ac hominibus conducibilia. Ejusmodi autem res, ex auditu creduntur, quemadmodum habet divinum oraculum: fides enim, per sermonem; sermo autem, ut ita omnino dicam, ex bona voluntate procedit; qua, iis qui non fuerint deprehensi segnes reposita est merces in cœlis. Quoniam igitur et sermo ad regionem nos immortalem, bonorumque fruitionem, ac divinam gloriam impellit, omni diligentia moventes labia, hocce sermonis debiti partem adjiciamus: ut non solum ipsi æquam recipiamus mercedem, sed et plures majoris aliquid emolumenti percipiant (88). Nam et ea de causa

VARIÆ LECTIONES.

[15] ἔνθεοι. [16] Leg. πλεῖον ὑπερώναντο.

COMBEFISII NOTÆ.

(87) Sonat titulus, non Andream, sed ejus studiosum, velut ab ejus ore acceptum, edidisse; quomodo exstant quædam in *Bibl. Gr.* Ἀπὸ φωνῆς Δαμασκηνοῦ· habeoque ex Regiis codicibus quædam Ἀπὸ φωνῆς Θεοδώρου ἀββᾶ, quæ videntur Leontii Byzantini, cujus etiam fuerit luculenta illa oratio in Mediam Pentecostem, iisdem Regiis codicibus nomine Leontii presbyteri Constant. Codex satis mendosus, quanquam antiquus. Est non minus laudando Patapio, quam illustrando Andreæ, quem ita Deus sollicitaverit ad sanctorum celebrandas laudes, velut olim Hieronymum nostrum ad Scripturæ lectionem, quem ejus maximum interpretem delegisset. Sic certe Andreas præcipuus fuit in declamandis maxime exornativis sermonibus, ut vel ipsi, quos paucos damus ex Regia gaza probant. Nec dubium exstare in Bibliothecis aliis, non paucos alios; maximamque partem, quos Metaphrastes ἀδεσπότους habet, nullique ascriptos, ejus fue- D rint; eo modo quo ille in laudem Georgii, ex fide Regii codicis ipsi vindicatus. Exordium magnam habet utilitatem: atque utinam sibi quisque scriptum editumque arripuerit, viderilque quo possit exercere talentum, atque aliquid inferre in lucra Domini! Magnum certe et ego cum Andrea arbitror plerisque maxime clericis, hac in parte, creatum periculum, quibus sic infossa maneant obrutaque Dominica talenta, ac neglecta fratrum salus refectioque: qua de re ad Amphil. adducto Chrysostomo, titulo melius fuerit, ut τῷ, τέλειον, referat βίον vitam perfectam Patapii, cujus sit laudatio hæc.

(88) *Plures majoris aliquid emolumenti percipiant.* Sic nobis formavimus litteram, non tamen omnino fit satis, τὸ, ὑπὲρ τοῦ, fuerit ἀντὶ, ὑπὲρ αὐτοῦ, nempe λόγου. Ac proinde erit in sequenti, ὑπὲρ ὧν, oratione hiatu abrupta.

omnia perscribuntur: adeoque continget ut ex tali auditione, sibi nonnulli æquali morum honestate vitam comparent, quemadmodum ait quodam loco propheta (89) datam a Deo in adjutorium ejusmodi rem. Nam cum vita nostra sit tanquam via, utriusque vero ad eam gradiendam, ductor aliquis, ceu quis in propriis locis, itineris monstrandi ac ducatus peritus, eorum rudibus quæratur; quod scriptam spiritalem doctrinam præstare ad iter ejuscemodi ostensum est, bene desideratis.

Quia igitur solus ipse via est Dominus noster Jesus Christus [c], velut docti ab eo, quando et istud veritas est, siquidem etiam ab ipso habemus vitas, non gravabor ipso mihi sermonem hanc subministrante, viam vitæ in veritate ostendere. Ego (quippe operæ pretium est ut et deinceps quod mihi ex inobedientia commissum est, fatear crimen, seu potius, ut quod factum est, dicam oraculum mirabile) cum segnitiem velut mentis alumnam captassem, aperta increpatione fui objurgatus, ut servum nequam [d], qui male abscondissem talentum, audiverim. Nec me dico esse, velut non sim, aut jacto sermonis rudem: sed fore pronuntio, ut quantus quisque sit in bonis operibus sit, hoc est, sive videat in illis ac ipse perspicax sit, sive audiat et doctrina intelligat, velut qui occultaverit talentum, puniatur, si tacuerit: utque iterum, quisquis sermone provocando ad opus manifestaverit, a reatu liber justificandus sit, eo quod justificationes Dei occultare noluerit. Ita peccare mihi videtur, Sicut servus ille malignus, qui noluit vitam virtutibus illustrem prædicare. « Quis loquetur potentias Domini, inquit, auditas faciet omnes laudes ejus [e]? » Viden' ut laus ejus ex narratione perspiciatur? « Audite hæc, omnes gentes [f]. » Quorsum vero? Quia « Dominus regnavit, decorem indutus est [g]. » Hoc est: Nos in seipso præclare disposuit, ac ceu necessarium ornatum gestavit. Idcirco in alio rursum propheta ait: « Exalta in fortitudine vocem tuam [h] (90). » Jubet exaltare vocem, velut non sit vox alia sublimior quam ut enarrentur divinæ artis opera: cujus rei propheta in psalmis testis est. Quanquam enim horrendum incarnationis ejus sacramentum singularem quamdam admirationem habeat, verum fuit exhibita tanta hæc misericordia, ut efficeremur digni omnes (91). Quippe rem

A ἐπικτήσονται· ὥς που καί φησιν ὁ προφήτης, πρὸς βοήθειαν τοιοῦτον δεδόσθαι χρῆμα εἰπὼν ἐκ Θεοῦ. Καὶ γὰρ ὥσπερ [17] ὁδὸς ὁ βίος μὲν ἡμῶν ἐνδείκνυται, χειραγωγὸς δὲ πρὸς ἀμφοτέρους πρὸς τοῦτον, καθάπερ τις ἐν τόποις ἰδίοις, τοῖς πρὸς πορείαν αὐτοῦ ἐν τούτοις οὖσιν ἀπείροις, ζητεῖται πρὸς ὁδηγίαν ἔμπειρος, οὕτως ἡ γραφομένη πνευματικὴ θεωρία πρὸς τὸ τὴν πορείαν ἐδείχθη ποιεῖσθαι, καλῶς ποθεῖσθε.

Ἐπεὶ οὖν μόνος αὐτὸς ὑπάρχει ὁδὸς ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς, ὡς ὑπ' αὐτοῦ διδαχθέντες· ἐπεὶ καὶ ἀλήθεια τὸ τοιοῦτον, ὑπὲρ ὧν καὶ τὸ ζῆν ἐξ αὐτοῦ ἐσχηκότες, τὴν ὁδὸν ὑποδεῖξαι ἐν ἀληθείᾳ B τῆς ζωῆς, μὴ ὀκνήσωμεν, αὐτοῦ τὸν λόγον ἡμῖν χορηγοῦντος τοῦτον. Ἐγώ· λοιπὸν γὰρ ὁμολογῆσαι καλὸν καὶ τὸ διὰ παρακοῆς γενηθέν μοι ἁμάρτημα, μᾶλλον δὲ εἰπεῖν θαυμαστὸν ἄκουσμα· τὸν ὄκνον ὡς σύντροφον γνώμης ἐπιλαβόμενος, φανερῶς ὠνειδίσθην, ὡς δοῦλος εἰπεῖν ὀκνηρὸς, τὸ τάλαντον πονηρῶς ἀποκρύψαι. Καὶ οὐχ ὡς μὴ ὄντα με εἶναι, ἢ ἰδιώτην λέγω τοῦ λόγου· ἀλλ' ὅτι καὶ πᾶς ὃς ἐὰν γένηται ἐν ἀγαθοῖς ἔργοις· τουτέστιν εἴτε βλέπων ἐν τούτοις, εἴτε δὲ καὶ ἀκούων, ὁμοίως ὡς ἀποκρύπτων τάλαντον βλέπεται, εἰ σιγήσῃ· καὶ ὃς πάλιν πρὸς ἐργασίαν διὰ τοῦ λόγου εἰ φανερώσῃ, δικαιοῦται λυτρωθεὶς τῆς κατακρίσεως, δι' ὧν τὰ τοῦ Θεοῦ δικαιώματα ἀποκρύψαι ὡς φθονερὸς οὐκ ἠθέλησε δοῦλος. Οὕτω μοι δοκεῖ καὶ μάλιστα βίον ἐνάρετον γεγονότα· ὁ μὴ C τὴν θέλησιν εἶναι θελήσας πρὸς τὸ ἀναγγεῖλαι. « Τίς λαλήσει τὰς δυναστείας τοῦ Κυρίου, φησὶ, ἀκουστὰς ποιήσει πάσας τὰς αἰνέσεις αὐτοῦ; » Ὁρᾷς πῶς ἡ αἴνεσις αὐτοῦ ἐκ διηγήσεως βλέπεται; « Ἀκούσατε ταῦτα, πάντα τὰ ἔθνη. » Ἄρα τίνος ἕνεκα; ὅτι « Κύριος ἐβασίλευσε, καὶ εὐπρέπειαν ἐνεδύσατο. » Τουτέστιν· Ἡμᾶς εἰς ἑαυτὸν κατορθώσας, καὶ ὥσπερ φορέσας ὡραϊσμὸν ἀναγκαῖον. Διὰ τοῦτο πάλιν φησὶν ἐν ἑτέρῳ προφήτῃ· [« Ὕψωσον ἰσχύϊ τὴν φωνήν σου. »] Ὑψοῦν τὴν φωνὴν ἐπιτρέπει, ὡς οὐκ ἔστιν ἐπάνω ταύτης ἑτέρα, φησὶ, τὸ εἰπεῖν τὰ αὐτοῦ δημιουργήματα. Καὶ τούτου μάρτυς ὁ ἐν Ψαλμοῖς προφητεύσας. Καὶ γὰρ εἰ καὶ τὸ φρικτὸν αὐτοῦ τῆς οἰκονομίας μυστήριον παραδόξως θαυμάζεται, ἀλλὰ διὰ τὸ γενέσθαι πάντας [18] ἀξίους ἡ τοιαύτη ἐδείχθη D φιλανθρωπία; καὶ γὰρ ἄνω καὶ κάτω, δι' ὧν τὰ πάντα γεγόνασιν, ἡ ἡμετέρα δέδεικται φύσις. Δευτέρα μὲν ἐξ οὐρανοῦ· πρώτη δὲ πάλιν ὡς ἐκ τῶν

[c] Joan. XIV, 6. [d] Matth. XXV, 26. [e] Psal. CV, 2. [f] Psal. XLVIII, 2. [g] Psal. XCII, 1. [h] Isa. XL, 9.

VARIÆ LECTIONES.

[17] Leg. εἴπερ. [18] Ισ. πάντως.

COMBEFISII NOTÆ.

(89) *Quodam loco propheta.* Videtur respicere eum locum psal. CV, quem postmodum citat.

(90) *Exalta*, etc. Verba hæc prophetæ adjunximus, explendo sensui necessaria: quo etiam modo postmodum desiderari videntur verba Psalmistæ, nisi respicit paulo superius posita.

(91) *Ut efficeremur digni omnes.* Διὰ τὸ γενέσθαι πάντας ἀξίους. Quodam divinitatis consortio; atque ita ut idem quodammodo fit in nobis, atque factum est in Christo, quanquam analogia tantum, ut ipse Andreas Orat. de Transf. docte edisserit.

κάτω· ἐπεὶ καὶ οὐκ ἄλλη ἐνδείκνυται εἰς δόξαν **A** αὐτοῦ.

Τί δ' ἔτι καὶ τὸ τοῦ προοιμίου αἴτιον, σαφηνίσωμεν ἐν συντόμῳ, ἵνα μὴ καὶ τὸν λόγον ἡμῶν ὡς οὐδὲν ἀποδείξωμεν, διὰ τῆς λοιπὸν ἐνθάδε ἀπολογίας. Ὁ δοξάζων Θεὸς τοὺς δοξάζοντας αὐτὸν ἐν ἀληθείᾳ, καὶ ἐν τούτῳ πάντως εὐδόκησε, δι' οὗ τελεῖται τὸ σέβας δοξάζεσθαι, καθὼς ἡ τῶν πραγμάτων ἀπέδειξε πεῖρα. Μνήμης λοιπὸν ἀναγράπτου μελλούσης τοῦ ὁσίου ἀναφανῆναι ἀνδρὸς, τῇ αὐτοῦ [19] εὐδοκίᾳ. Τῆς γὰρ ἐμῆς εὐτελείας καταντησάσης ποτὲ ἔνθα τὸ τίμιον αὐτοῦ ἐναπόκειται σῶμα· ὡς ἐξ Αἰγύπτου, φησὶν, αὐτοῦ γεγονότος, φημὶ τὸν τόπον, τοῦτο καταλείψας [20] ὄνομα μέχρι τοῦ δεῦρο καλεῖσθαι ἐν τῇ **B** τοιαύτῃ μονῇ, τοῦ ἀληθῶς πάντα πιστεύσαντος τὰ τοῦ Θεοῦ. Καὶ μνήμης αὐτοῦ ἐκ τῶν ἐκεῖσε οἰκούντων εὐλαβεστάτων γυναικῶν τελουμένης, ἠρξάμην ὥσπερ οὐδὲν τῷ τοῦ ἁγίου ἐλλογίζεσθαι ὄνομα· ὅτι, τίς ἐστιν οὗτος ὁ ἐξ Αἰγύπτου φανεὶς ἡμῖν ἄνθρωπος, Πατάπιος τοὔνομα; Αὐτῶν δὲ καὶ ἐγκώμιά τινα προσφερόντων μοι, τοὺς λόγους ἐκείνου ποιούμενα, ἐξιλεοῦντό μοι καὶ τὴν αὐτοῦ μνήμην λαμπροτέραν ἐπιτελεῖσθαι δι' ἀναγράπτου αὐτοῦ βίου, καὶ συνευφραίνεσθαι· καὶ μετὰ τὴν σύναξιν λέγοντες, ὅτι Ἄξιός ἐστιν ᾧ παρέξεις τούτῳ. Θαυμάτων γὰρ θεϊκῶν ἔνδειξις ἐν αὐτῷ ἐγεγόνει, καὶ φωστὴρ ἐν ἡμῖν ἀνεδείχθη τοῖς τῶν ἁγίων ποθοῦσι τὰς μνήμας. Ἐμοῦ δὲ τὰ τοιαῦτα αὐτῶν ῥήματα εἰς οὐδὲν λογισαμένου, **C** καὶ [21] ἐπιμένοντος ληρώδη εἶναι [21] ταῦτα τὰ ῥήματα, καὶ πάλιν λέγοντός μου· Τίς ἐστιν οὗτος ὁ ἐν ὑμῖν θαυμαζόμενος Πατάπιός τις Αἰγύπτιος; τῇ νυκτὶ ἐκείνῃ ὥσπερ εἰς ἔκστασιν ἐλθὼν, ὁρῶ ἄνδρα τινὰ ὡραῖον μὲν τῷ εἴδει, θεοπρεπεῖ δὲ τῷ σχήματι ἠμφιεσμένον, καὶ ἐξαστράπτοντα ἄγγελον συγκατασχήματι μοναχικῆς θεωρίας, μετὰ πλήθους λευχειμονούντων ἀνδρῶν, ἐν ἱλαρότητι τὰ πρόσωπα πρὸς αὐτὸν ποιουμένους· καὶ ὡς ποθοῦντες προσεγγίζειν ἕκαστον αὐτῷ, τοῖς ὀφθαλμοῖς μου ἦσαν φαινόμενοι, ὥστε κἀμὲ τοῦ κινεῖσθαι μένειν σὺν αὐτοῖς ἡ πρόθεσις. Πάλιν δὲ, διὰ τὸ, φησὶ, μὴ εἶναί με γνωστὸν αὐτῷ, ὥσπερ ἐξ αἰδοῦς τινος κατεχόμενος, ἀκίνητος ἐν τῷ τόπῳ διέμενον. Εἶτα ἐμοῦ, φησὶ, μέσον αὐτῶν οὐκ οἶδα πῶς, γεγονότος, ὑπεδείκνυε τῷ δακτύλῳ **D** τοῖς πᾶσί με ἐπιδεικνύων, καθάπερ ἐχθρόν τινα, προβαλλόμενός τις ἐξουσιαστὴς, κατακρίνων αὐτὸν

A susdeque versatam, cujus gratia sint omnia creata, liquet humanam naturam: illam quidem a cœlestibus secundam; primam autem inferiorum, quando nec alia, ad Dei ostenditur gloriam (92).

Porro ut ne etiam nostra vilescat oratio, fuerit adhuc, sequenti hic defensione, nonnihil compendio elucidandum proœmii argumentum. Deus itaque eos glorificans, a quibus veritate glorificatur: et in hoc plane, in cujus memoriam Deo adhibemus cultum, voluntate, viri sancti voluit glorificari, ut rerum eventus palam fecit, quando scriptis deinceps mandata proditura est Dei memoria. Cum enim aliquando mea humilitas eo occurrisset ubi ejus sacrum corpus depositum est (quem locum, velut ejus qui patria Ægypto exisset ad **B** hunc usque diem, in eo monasterio; ejus, inquit, vocatum dico, qui vere omnia quæ Dei sunt, credidisset), religiosissimæque feminæ illic degentes (93) ejus memoriam celebrarent, cœpi viri nomen tanquam nihili facere. Nam, inquiebam, quis hic nobis Ægyptius homo Patapius nomine? Cumque illæ de eo disserentes, mihi etiam quædam illius encomia proferrent, obsecrabant ut litteris consignata ipsius vita, illustriorem ejus memoriam facerem, ac communi lætitiæ indulgerem: dicentibus post collectam, esse dignum cur id præstarem: quippe divina in eo ostensa esse miracula, ac velut luminare exhibitum, iis qui sanctorum memoriis desiderio affecti essent. Cum ipse ejus- **C** modi eorum verba non desinerem spernere, ac velut deliria hactenus reputans iterumque dicens: Quis hic in vobis admirationem habens Patapius Ægyptius? En tibi nocte illa, velut in exstasim factus, video quemdam virum formosum specie; augusto et divinum aliquid præferente habitu indutum, monachalis visionis specie emicantem angelum (94), stipante in albis virorum turba, gratiose læteque in eum vultus tendentium: quique, velut singuli se ei adjungere desiderarent, sic ob oculos viderentur conspicui: ita ut mihi etiam insideret animo ut ad eum accederem. Iterum autem, inquit, tanquam qui ei ignotus essem, velut retinente quadam verecundia, immotus eodem loco manebam. Deinde, inquit, cum nescio qua ratione **D** medius eorum factus essem, me digito omnibus monstravit, velut si quis potestate pollens, sibi hostem justa ratione damnans, in medium produ-

VARIÆ LECTIONES.

[19] *Ισ*. Θεοῦ. [20] *Ισ*. καταλείψαντα. [21] *Ισ*. εἰπεῖν.

COMBEFISII NOTÆ.

(92) *Quando nec alia, ad Dei ostenditur gloriam.* Velut nulla exsistente inferiori natura, quæ ipsa in se, possit Deum laudare, et in qua imago eluceat, solo homine id proprium habente ex rationis dominio.

(93) *Feminæ illic degentes.* In monasterio quod esset ad inclusorium ubi ipse solitarius; ac media regia urbe eremita habitasset. Potuit ex viri devotione novum exstrui, nisi prius exstructum erat. Insolens videtur ut huic feminino masculina omnia junguntur, sed noluimus mutare. Infra tamen quandoque componit genera.

(94) *Monachalis visionis specie.* Συγκατασχήματι μοναχικῆς θεωρίας. Sic visum est corrigere ἀντὶ τοῦ, συγκαταστήματι. Videtur dictum ad eximiam viri majestatem, in specie illa et assumpto monachi habitu, declarandam; ut et angelus videretur, et appareret monachus, quem olim egisset. At nec συγκαστήματι displicet

cat. Justa porro damnationis causa ea erat : Ecce, inquit, fratres, vobis omnibus, sic plane Deo volente, factus sum amicus : huic autem homini, velut abortivus inventus sum, ita contumelia afficit : sive omnino ea se re vobis plane superiorem vult ostendere, vosque calumniatur novum se Pharisæum exhibens, sive sane id ex invidia in se ipse peccat : non reveritus quas mei studiosi pro me adhibent supplicationes, ut mihi scripto testimonium deferat, Deoque offerat, juxta ejus virilem maxime sapientiam nominisque appellationem : tanquam, inquam, cui mens sit instructa, suppetatque orationis facultas ad accuratam laudationem : quare etiam dignus Cretæ episcopus factus est, rationalium ei ovium spiritali pedo divinitus tradito atque aptato. Cæterum eam rem moliturus est sanctissimi Spiritus virtute. Enimvero, o viri, sana hæc mente audiens, tremore ac timore multo a somno excitatus sum ; atque in me iterum reversus, decusso somno, laudem obtuli Deo. Cogitabam autem apud me quænam esset ista visio : plane siquidem habebat timorem comitem. Quidnam vero viri in me vellet infensum verbum, nisi omnino, quia ejus vitæ rationem velut nihilum habuissem. Quippe erant meæ aures plenæ incredulitate, existimantis deliria quæ a feminis dicenda forent. Cogitans ergo esse omnino a Deo visionem hanc spiritalem, ac esse cœleste donum, me ipse desiderio provocavi, atque ad opus accinxi, quo viri senis acta litterarum monumentis, fidelibus traderem : id apud me statuens, ut primum meam dicerem incredulitatem, postmodum autem, quæ mihi magna a Deo innotuissent.

Adeoque accersita monasterii præfecta, omnibusque pariter sub regulari et monastica observantia militantibus, diligenter ab eis quam vir sanctus vitæ rationem tenuisset percontatus sum, ut deinceps, quantum assequi licuisset, narrare inciperem : hoc reputans fore ut universorum Deus in cœlo habitans, iis qui bonum operantur bona non deneget. Verum, monachalis ejus exercitationis consideratione omissa tacitaque, ad ea statim alacres processerimus, quibus evaserit magis conspicuus ; ex novissimis, enarrantes priora. Quippe « melior est finis orationis, quam ejus initium [i]. » Id porro noverimus : nempe eos qui ex pietatis ratione vitam exigunt, in sæculo conversantibus nobis magis illustrare animum, quam qui scripto enarrant. Et hoc vero animos nobis roburque ad eloquendum adjecit, quanquam forte minus sufficimus ut pleraque viri justi facinora enarremus. Quando autem bonos ejus labores sermo præcurrit, quemadmodum juxta Dominicam vocem [j] nequit fieri, nec vero est rectum ut lucerna ardens sub lecto ponatur, sed ut ipsi basi

A εὐλόγως. Τὸ δὲ τῆς κατακρίσεως εὔλογον τοῦτο ἦν· Ἰδοὺ, φησὶν, ἀδελφοί μου, πᾶσιν ὑμῖν ἐραστὴς ἀπεδείχθην, Θεοῦ πάντως εὐδοκήσαντος· τῷ δὲ ἀνθρώπῳ τούτῳ, ὥσπερ ἔκτρωμα εὑρέθην λοιδορούμενος ἐξ αὐτοῦ· εἴτε οὖν αὐτὸς πάντως, ὡς πάντως ὑμῶν ὑπάρχων ἀνώτερος τοῦτο σημαίνει, καὶ ὑμᾶς διαβάλλων, νέος φανεὶς Φαρισαῖος, εἴτε μὴ ὢν διὰ[22] φθόνον, τοῦτο εἰς ἑαυτὸν κατεργάζεται, μὴ ἐντραπεὶς τὰς ὑπὲρ ἐμοῦ αὐτῷ προσαγομένας ὑπὸ τῶν ἐμὲ ποθούντων ἱκετηρίας, πρὸς τὸ ἐγγράφως μοι μαρτυρῆσαι, καὶ Θεῷ προσενέγκαι, κατὰ τὴν αὐτοῦ ἀνδρειοτάτην φρόνησίν τε καὶ ἐπωνυμίαν· νοῦ, φημὶ, ηὐτρεπισμένου ἐν αὐτῷ ἀμέμπτου αἰνέσεως· διὸ καὶ Κρήτης ἄξιος ἐπίσκοπος γέγονε, παρὰ Θεῷ τῆς ποιμαντικῆς βακτηρίας τῶν λογικῶν προβάτων

B κατηρτισμένος. Ἐπιχειρήσει δὲ τοῦτο τῇ δυνάμει τοῦ παναγίου Πνεύματος. Ἐμοῦ δὲ, ὦ ἄνδρες, ταῦτα σώῳ τῷ λογισμῷ ἀκροωμένου, σὺν τρόμῳ ἐξύπνησα ἐν φόβῳ πολλῷ· καὶ εἰς ἑαυτὸν ἐπανελθὼν, τὸν μὲν ὕπνον ἀποτιναξάμενος, αἶνον τῷ Θεῷ προσήνεγκα. Ἐνενόουν δὲ τί τὸ ὅραμα τοῦτο· ὅτι μὲν καὶ ἡ ὀπτασία συνέκφοβος· τὸ δὲ τοῦ ἀνδρὸς πρὸς ἐμὲ ἀντιτεῖνον ῥῆμα, τί ἄρα ἐστίν. Εἰ μὴ πάντως, ὅτι εἰς οὐδὲν ἐλογισάμην τὴν τοῦ ἀνδρὸς πολιτείαν. Ἀπιστίας γὰρ ἦσαν τὰ ὦτά μου γέμοντα, τὰ ῥηθησόμενα τῶν γυναικῶν ῥήματα . . . . Λογισάμενος οὖν ἐγὼ ὅτι ἐκ Θεοῦ πάντως ἐστὶν αὕτη ἡ πνευματικὴ ὀπτασία, καὶ ὅτι αὐτοῦ ἄνωθέν ἐστι τὸ δῶρον, ἀνεζωπύρησα τῷ πόθῳ, καὶ πρὸς τὸ δρᾶμα ἐξηυτρεπίσθην, ὅπως

C συγγραφῇ, τὰ τοῦ γέροντος τοῖς πιστοῖς παραδώσω· τὰ παρ' ἐμοὶ πρῶτον πρὸς ἀπιστίαν εἰπεῖν λελογισμένος, ὕστερον δὲ, τὰ διὰ Θεοῦ αὐτῷ μεγάλα φανέντα.

Τότε προσκαλεσάμενος σὺν τῇ πρώτῃ, πάσας τὰς σὺν αὐτῇ οὔσας ἐν τῇ ἀσκήσει, ἐπυνθανόμην ἐν ἀκριβείᾳ παρ' αὐτῶν τὴν τοῦ ἀνδρὸς πολιτείαν· ὅπως λοιπὸν ἀρξάμενος διηγήσωμαι καθὼς κατέλαβον, τοῦτο ἡγησάμενος, ὅτι τοῖς ἐργαζομένοις τὸ ἀγαθὸν, οὐχ ὑστερήσει τὰ ἀγαθὰ, ὁ κατοικῶν ἐν τῷ οὐρανῷ Θεὸς τοῦ παντός. Ἀλλὰ, τὴν μὲν τῆς ἀσκήσεως αὐτοῦ θεωρίαν διὰ τοῦ λόγου ἀφέντες, ἐπὶ τὰ μᾶλλον εἰς ὄψιν φέροντα προθύμως χωρήσωμεν, ἐκ τῶν ἐσχάτων, τὰ πρῶτα διηγούμενοι. « Ἀγαθὴ γὰρ ἐσχάτη λόγου[23], ὑπὲρ ἀρχὴν αὐτοῦ. » Γνοίημεν δὲ ὅτι βίου

D εὐσεβοῦς ἀναδεικνυμένου, πρὸ διηγήσεως ἐγγράφου, τοῖς ἐν τῷ βίῳ ἀναστρεφομένοις ἡμῖν, λάμπουσι καὶ φωτίζουσι τὴν διάνοιαν. Συνέβη δὲ καὶ τοῦτο ἡμῖν γενέσθαι τοῦ λόγου τὸ εὔτονον, ἴσως ἀποροῦντες τὰ πλεῖστα τοῦ δικαίου ἀνδρὸς κατορθωμάτων διηγήσασθαι. Καὶ ἐπειδὴ ὁ λόγος ἐπὶ τοῖς ἀγαθοῖς αὐτοῦ προτρέχει πόνοις, ὥσπερ λύχνον καιόμενον, ἀδύνατον καὶ οὐκ εὐθές ἐστι, κατὰ τὴν Δεσποτικὴν φωνὴν, ὑποκάτω κλίνης τεθῆναι, ἀλλ' ἐπ' αὐτὴν βάσιν τὸν Χριστὸν ἐπιτεθῆναι, ἵνα πᾶς ὁ πιστεύων εἰς αὐτὸν βλέπῃ τὸ φῶς, οὕτω τὰ τοῦ βίου αὐτοῦ ἐστι πρῶτον

[i] Eccle. vii, 9. [j] Matth. v, 15 seqq.

VARIÆ LECTIONES.

[22] ἴσ. μὴν διά. [23] Apud Septuag. λόγων.

αλιπεῖν [24], καὶ οὕτως ἐπὶ τὰ μαρτυροῦντα τὸν A
ὐτοῦ ἐν εὐφροσύνῃ ἡμᾶς βαδίζειν. Πάντως γὰρ
καὶ ταῦτα δειχθήσονται, ὥσπερ ἐν ὄψει ἐμπροσ-
ὑρισκόμενα. Οὐδεὶς γάρ ἐστιν, ὁ μὴ ἐπιστά-
ἐκ τῶν μελλόντων ἀκούεσθαι τὸ, ποῦ ταῦτα,
ὅθεν, καὶ πῶς προέρχονται πρὸς φανέρωσιν.
ρ δύναται φῶς σκότει συγκοινωνεῖν· οὐδὲ πά-
ρος πιστῷ μετὰ ἀπίστου· οὔτε συγκατάθεσις
θεοῦ μετὰ εἰδώλων· οὔτε συλλήδην εἰπεῖν,
ώνησις] Θεῷ πρὸς Βελίαρ. Συντρίβεται γὰρ
γραπται τὸ σαθρὸν, ὑπὸ τοῦ ἰσχυροῦ, καὶ εἰς
σμὸν τὸ τούτου τέλος ἀποδείκνυται. Καὶ γὰρ
ν ἀρετῶν βέβαια καὶ πάγια καὶ ἐρηρεισμένα
τα διαμένοντα, καθὼς ὁ θεῖος ἀποδεικνύει λό-
κ τούτων μὴ συντριβόμενα, ἀναφαίνονται ὑπὸ
γου φυλαττόμενα. Τὰ δὲ τῆς κακίας ἴδια « ὡσεὶ B
; ἐκλείπουσι, » κατὰ τὸ γεγραμμένον, καὶ
ὁμοούσια τοῦ ἀσβέστου πυρὸς φανεροῦνται.
ύεσθε » γὰρ, πρὸς τοὺς πράττοντας τὰ τοι-
« τῷ φωτὶ, φησὶ, τοῦ πυρὸς ὑμῶν καὶ τῇ φλογὶ
αύσατε. » Ἐντεῦθεν λοιπὸν, ἀδελφοὶ, ὥσπερ
ρὸς λυτρωθῆναι βουλόμενοι διὰ τῆς ἀκροά-
ἐπὶ τὰ τοῦ ἀνδρὸς ὑπέρλαμπρα ἔργα, τὰς
τῆς διανοίας συντείναντες, καὶ εἰς φῶς γνώ-
ατανιήσαντες, καθὼς καὶ ὁ Χριστὸς ἐκδιδά-
ἀκουσώμεθα τί λαλήσει ἐν ὑμῖν τὸ Πνεῦμα τὸ
Αὐτοῦ γὰρ καὶ εἰσὶ καὶ λαλοῦνται, καὶ πρὸς
ειν φαίνονται, ὡς τὸ ἀποστολικὸν γράμμα δι-
, ὅπως δοξάζωμεν ἐκτενῶς τὸν δόντα καὶ πάν-
ιδοῦντα ἐξουσίαν τοιαύτην, συνφθεγγόμενοι C
εἰς τῷ Εὐαγγελίῳ σὺν Θεῷ τοῖς ἀνθρώποις.
mus, qui talem dedit potestatem, et est
licis cum hominibus.

Christo superimposita luceat, ut omnis qui credit in eum lumen videat: sic primum fuerint omittenda per vitam ab eo gesta, tumque læti ad ea processerimus quæ vitam ejusmodi testimonio illustrant. Plane enim futurum est ut et illa hinc innotescant, ac velut ob oculos coram occurrant. Nemo enim est, qui non statim ex audiendis intelligat quo res ejusmodi, et unde ac qua ratione in lucem declarandæ procedant. Nec enim communio aliqua esse potest luci ad tenebras, neque iterum pars aliqua fideli cum infideli, consensusve templo Dei cum idolis, aut denique conventio Dei ad Belial [k]. Quippe contereiur, juxta quod est scriptum [l], quod est debile detritumque, a forti: ejusque finis abolitio est. Cum enim ea quæ sunt virtutis, firma, solida stabiliaque perpetuo maneant, quemadmodum divinus ostendit sermo, iis non conterentibus ac perdentibus, liquet a sermone conservari. Quæ autem sunt vitiorum, « tanquam fumus deficiunt, » juxta quod est scriptum [m]; ac velut ejusdem rationis cum igni inexstinguibili ostenduntur. Ait enim ad eos qui talia agunt: « Ambulate in lumine ignis vestri, et in flamma quam succendistis [n]. » Quamobrem, dilecti, velut qui auditione studeamus ab igne liberari, mentis aures pariter intendentes in præclara viri opera, ac occurrentes ad scientiæ lumen, juxta quod Christus docet, audiamus quid loquatur in nobis Spiritus sanctus. Ipsius enim ea sunt et vocantur atque ut habeant dici manifesta fiunt, velut docet Apostolus, ut eum jugiter laudibus semper daturus, loquentes et ipsi sermonibus

ας τοίνυν τῶν ἐγκωμίων συλλαβὰς ὁ λεχθεὶς
τος ἐπίσκοπος ὡς εὐπρεπείας λόγους ἐπήξατο,
ς τὴν τάξιν ἐχούσας πρὸς διόρθωσιν τῶν
ἐθελόντων τὸν ἀγγελικὸν βίον τοῦ ὁσίου Πα-
μῶν Παταπίου. Ἀλλ' ὅτι δόξαν καὶ τιμὴν
αι τοῦτον, ὁ διδάσκων γνῶσιν τοῖς τῇ σοφίᾳ
ρεύουσι μόνος ἠθέλησε. « Κράτος γὰρ τῆς
σύνης αὐτοῦ τίς ἐξαριθμήσει; » Αὐτὸς δῴη
ἶν λόγον ἐν ἀνοίξει τοῦ στόματος, ὁ ζῶν εἰς
ῶνα, ὅπως καὶ ἡμεῖς μετὰ πόθου τοῖς πιστοῖς
ώσωμεν τὰ μετὰ θάνατον αὐτοῦ γεγονότα χα-
α. Λέγει οὖν ὁ Ἐκκλησιαστὴς Σολομών· « Δί- D
ἐὰν φθάσῃ τελευτῆσαι, ἐν ἀναπαύσει ἔσται. »
λιν φησί· « Δικαίων ψυχαὶ ἐν χειρὶ Κυρίου. »
ετ' ὀλίγα· « Ἡ ἐλπὶς αὐτῶν ἀθανασίας πλή-
Διό φημι, ἀγαπητοί, ὅτι ἡ τῶν ἐντεῦθεν πρὸς
μεταφοίτησις, τοῖς ἁγίοις πλοῦτος καὶ δόξα
ται. Εἰ γὰρ καὶ τὸ γεῶδες σκῆνος ἐξ ἧς γῆς
θη ἐναποτίθεται, ἀλλ' οὐκ ἀπεσχισμένον ἔχει
τὸ ὁμόφυλον. Σώζοιτο γὰρ τὸ κατ' εἰκόνα καὶ

Has itaque sermonis laudatorii syllabas præfatus sanctissimus episcopus, velut decoris verba composuit, quarum est terribilis ordo ad eorum emendationem, qui angelicam sancti Patris nostri Patapii vitam, cupiunt æmulari. Quia nihilominus voluit qui solus scientiam docet [o] sapientiæ studio assiduos, ut is gloriam et honorem indueret: Nam, « virtutem magnitudinis ejus quis enumerabit [p]? » Ipse etiam sermonem nobis in oris apertione dederit [q], qui in æternum vivit; ut et ipsi quæ post ejus mortem exhibita sunt divina munera, desiderio fidelibus tradamus. Ait igitur Ecclesiastes Salomon: « Justus autem, si morte præoccupatus fuerit, in refrigerio erit [r]. » Iterumque ait: « Justorum animæ in manu Dei sunt [s]. » Et post pauca: « Spes eorum plena est immortalitate [t]. » Quamobrem dico, dilecti, migrationem ab hac ad alteram vitam, divitias sanctis inveniri et gratiam; quanquam enim tabernaculum hoc terrenum in terram deponatur ex qua fictum est,

[k] Cor. vi, 16. [l] Matth. ix, 16. [m] Psal. lxvii, 3. [n] Isa. l, 11. [o] Psal. xciii, 10. [p] Eccli. xviii, 4. [q] ...s. vi, 19. [r] Sap. iv, 7. [s] Sap. iii, 1. [t] Ibid. 4.

VARIÆ LECTIONES.

[24] ἐγκαταλαβεῖν.

haud tamen a suo illo contribule (95), mentis intelligentia, separatum est. Manserit enim quod est ad imaginem cognatioque cum spiritalibus virtutibus, ratione virtutis similiumque quibus recte olim vita composita est. Eritque rei testis Elisæi corpus [u], Qui enim vitales operationes potuit habere, quod Dei creantis virtute ex luto esset aptatum? Quid vero necesse est ut plures ejusmodi virtutes digne a Deo sanandis hominibus, velut inseparabili jure sanctis exhibitas dicam? Quamobrem, tu Sermo Patris qui mederis omnibus, ne pauperis sapientiam despicatui habeas : verum mihi gratiam præbe, « quia ego servus tuus sum, et filius ancillæ tuæ [v]; » da, inquam, gratiam enarrandi magnalia donorum tuorum : dæmones quippe terrendi sunt audita tua voce, atque iis exagitantibus, in chaos abyssi sese sunt recepturi.

A συγγενὲς τῶν ἀΰλων δυνάμεων, δι' ἀρετῆς καὶ τῶν ὁμοίων πρὸς βίου διόρθωσιν. Καὶ ὅτι ταῦτα οὕτως ἔχει, μαρτυρήσει τὸ Ἐλισσαίου σῶμα, πῶς τὰς ἐνεργείας ζώσας ἔχει τὸ ἐκ πηλοῦ διηρτημένον τῇ δυνάμει τοῦ Δημιουργοῦ. Καὶ τί δεῖ μοι λέγειν τὰ πλείονα τῶν τοιούτων ἐνεργειῶν, τῶν ἀδιασπάστως ἐν τοῖς ἁγίοις ἀξίως πρὸς ἴασιν τῶν ἀνθρώπων ὑπὸ Θεοῦ γινομένων; Διὸ, Λόγε τοῦ Πατρὸς, ὁ πάντας ἰώμενος, μὴ ἐξουδενώσεις τὴν σοφίαν τοῦ πένητος· ἀλλ' αὐτός μοι δίδου χάριν, « ὅτι ἐγὼ δοῦλος σὸς, καὶ υἱὸς τῆς παιδίσκης σου, » ἐξηγήσασθαι τὰ μεγαλεῖα τῶν σῶν δωρημάτων. Φοβηθήσονται γὰρ ἀπὸ σοῦ ἀκούοντες δαίμονες, καὶ εἰς χάος εἰσέλθωσιν ἀβύσσου ὑπ' αὐτῶν ἐλαυνόμενοι.

Hic igitur inter sanctos admirandus Patapius, ubi diu in Ægyptiorum monasterio virtute ac labore claruisset, cœlorum tandem regnum adeptus est : gratiasque ejusmodi miraculorum operatus, depositus est sanctorum tabernaculis. Iis porro temporibus cum puella quædam, tumultibus sæculi abrenuntians, monasterium ingressa esset, atque in eo tempus modicum exegisset, quanquam minime hactenus cum aliis monastici instituti feminis perfecte religiosaque professione cooptari meruisset. Hæc igitur, malis adversarii suggestionibus infestantibus victa, furtim exivit e monasterio, meretricibusque adhæsit, ac se Dei hosti conjunxit, turpiter operata libidinem sui corporis, tota animi contentione versa, in immundam ac impotentem voluptatem. Post longum nihilominus tempus, qui omnem alit spiritum Christus Jesus, et « vult omnes salvos fieri [x], » viros quosdam religiosos ac feminas suscitat, qui ab eo fetore ac turpitudine recedendum monerent. Atque ut paucis dicam, inducentes hortamentis, venerabili intemeratæ Virginis ac Deiparæ templo, apud Petrum ceu deposito commendarunt : Dometiusque inter presbyteros illic agentes primus, vir religiosus honestisque moribus, ejus regendæ ac instituendæ primam curam suscepit, ac si qui, quod spectat ad Deum, illi præerant.

B Οὗτος τοίνυν ὁ ἐπαινετὸς ἐν ὁσίοις Πατάπιος, ἐν τῇ μονῇ τῶν Αἰγυπτίων πολλὰ διαλάμψας δι' ἀρετῆς καὶ πόνου, τὴν τῶν οὐρανῶν βασιλείαν κατέλαβε, καὶ ταῖς τῶν ἁγίων ἐναπετέθη σκηναῖς, τὰς τοιάσδε τῶν θαυμάτων ἐργασάμενος χάριτας. Ἐν δὲ τοῖς χρόνοις τούτοις κόρη τις, ἀποταξαμένη τῶν βιωτικῶν θορύβων, εἰσῆλθεν ἐν μοναστηρίῳ, καὶ ἐκεῖ διέτριβε χρόνον ὀλίγον· οὐ μέντοι τῷ τελείῳ σχήματι τῶν μοναζουσῶν γυναικῶν τέως ἠξιωμένη. Αὕτη οὖν, ἐκ τῶν τοῦ ἐναντίου πονηρῶν ἐνθυμήσεων ἐνοχλουμένη, λάθρα ἐξῆλθεν ἐκ τοῦ μοναστηρίου, καὶ ἐκολλήθη πόρναις, καὶ συνεζεύχθη τῷ ἀντιθέῳ, ἐργαζομένη αἰσχρῶς τὴν τοῦ σώματος τοῦ ἰδίου ἀσωτίαν, ἧς ὁ λογισμὸς ὅλος, πρὸς ἡδονὴν μυσαρὰν καὶ ἀκράτητον ἐτράπη. Χρόνου δὲ πολλοῦ προβεβηκότος, ὁ πάσης C πνοῆς τροφεὺς Ἰησοῦς Χριστὸς « ὁ πάντας θέλων σωθῆναι, » ἐξεγείρει τινὰς θεοσεβεῖς ἄνδρας τε καὶ γυναῖκας, καὶ ἀπαναχωρεῖν αὐτὴν ἔλεγον ἀπὸ τῆς δυσωδίας ταύτης. Καὶ ἵνα συνελὼν εἴπω, παραινοῦντες ἤγαγον αὐτὴν, καὶ παρέθεντο τῷ σεβασμίῳ ναῷ τῆς ἀμωμήτου Παρθένου καὶ Θεοτόκου ἐν τοῖς Πέτρου. Καὶ ἐνάρχεται χειραγωγεῖν αὐτὴν Δομέτιος, ὁ τῶν ἐκεῖσε πρωτοπρεσβύτερος, ἀνὴρ θεόφρων καὶ εὔσχημος, καὶ ὅσοι ἂν κατὰ Θεὸν ἡγοῦντο αὐτῆς.

Cum hæc itaque sic gererentur, convertit Deus in frugem meliorem puellæ animum, et ut quæ erant adversarii in faciem projiceret. Ubi igitur in se facta esset, virtutum spoliata splendore, bonisque omnibus luxuriosa vita abliguritis, ad misericordiarum Patrem revertitur. At illi, impigre urgent, quo in eis impleretur quod est scriptum :

Τούτων οὖν οὕτως γινομένων, μετάγει ὁ Θεὸς τῆς κόρης τὸν νοῦν πρὸς ἐπανόρθωσιν, καὶ προσρίπτειν D τὰ τοῦ ἐναντίου εἰς πρόσωπον. Ἐν ἑαυτῇ δὲ γενομένη, ὑποστρέφει πρὸς τῶν εὐσπλάγχνων τὸν Πατέρα γεγυμνωμένη τῶν ἀρετῶν τὴν λαμπρότητα, πάντα κατασπαταλήσασα τὰ ἀγαθὰ ἐν ἀσωτίᾳ. Μετ' οὐ πολὺ δὲ ἀόκνως αὐτῇ ἐπειγόμενοι· ὅπως πληρωθῇ ἐν

[u] IV Reg. xiii, 21. [v] Psal. cxv, 16. [x] I Tim ii 4.

COMBEFISII NOTÆ.

(95) *Haud tamen a suo illo contribule*, etc. Οὐκ ἀπεσχισμένον ἔχει νοητῶς τὸ ὁμόφυλον. Subtilis plane expositio unionis illius animæ ad corpus, etiam a separatione, ratione cujus non sint spernenda aut vacua virtute deposita terræ sanctorum corpuscula; velut perseverante, νοητῶς tamen, et morali existimatione, prima illa unione et commercio, non tantum ratione mutui prioris obsequii, sed et maxime ratione futuræ resurrectionis, ob cujus exspectationem, anima beata, jam velut habet quod exuit tabernaculum, affectuque inhabitat, ut in eo et colatur, et νοητῶς operetur. Sic docti Andreæ plane eruditus quanquam ἀνώνυμος discipulus. Eadem respicit D. Th. III p. q. 35, a. 6, cum Aug. quem refert : sed est hic Noster explicatior

A ; τὸ γεγραμμένον · « Ἀδελφοί μου γάρ, φησὶν,
ις ἐν ὑμῖν πλανηθῇ ἀπὸ τῆς ὁδοῦ τῆς ἀληθείας,
πιστρέψῃ τις αὐτὸν, γινωσκέτω ὅτι ἐπιστρέψας
τωλὸν ἐκ πλάνης ὁδοῦ αὐτοῦ, σώσει ψυχὴν ἐκ
:ου, καὶ καλύψει πλῆθος ἁμαρτιῶν. » Τοῦτον
ὸν ἐν οὐρανοῖς μισθὸν ἀποκείμενον λοιπὸν κλη-
μενοι[25] οἱ προῤῥηθέντες θεοσεβεῖς, ἤγαγον
εἰς μοναστήριον καταμικρὸν, βουλόμενοι τῇ
κλήσει, κατὰ τὸ πρέπον, εἰσαγαγεῖν αὐτὴν καὶ
ρίσαι ἐν τῷ ἐκεῖσε ὄντι κελλίῳ · ἦν γὰρ ὁ τόπος
κεῖσε ἀρχαίου ἐγκλειστηρίου ἡσυχαζούσης μιᾶς
τῷ · ὅπως μὴ δῆθεν πάλιν ἐκφύγῃ. Ἐπισκέψει
είᾳ αὐτῇ συνερχόμενοι, οὐ διέλιπον νουθετοῦν-
Συνέβη δὲ αὐτὴν μετ' οὐ πολὺ ἀῤῥωστίᾳ περιπε-
Ἔτι δὲ ὑπὸ τῆς νόσου πυκνῶς[26] βαρυνομένης,
B ν ἀπογνώσει ὁρῶσα ἑαυτὴν, ᾐτεῖτο τὰς ἀδελ-
:ρὶν ἢ ἀποδοῦναι τὸ πνεῦμα, ὅπως καὶ αὐτὴν
ωσιν εἰς τὴν ἐγκλείστραν, καὶ ἐκεῖ τῆς τελευ-
ξιωθῇ. Ἐπὶ πολὺ δὲ αὐτῆς ἱκετευούσης, ὅπως
ύτου ἀποσβεσθῇ ἡ ἀναφθεῖσα φλὸξ τοῦ ἐναντίου,
ἀποστατικῶν δυνάμεων πρωτοστάτης ἐκπέμ-
ρὸς αὐτὴν ταραχώδεις καὶ ζοφεροὺς τῶν ἑαυ-
ἀγγέλων, ἐμφανῶς αὐτῇ κράζοντας · Τί τοῦτο
; ποιῆσαι, ὦ ἡμετέρα ; Ἐπίστρεφε πρὸς ἡμᾶς·
ὠφελεῖς. Ἐγένετο δὲ τοῦτο ἐφ' ἱκανοῦ, ὥστε τὴν
κα ἄφωνον κεῖσθαι. Τῶν οὖν εὐλαβῶν γυναικῶν
ν τῇ μονῇ ταῦτα θεωρουσῶν, καὶ ἐν ἀθυμίᾳ
μένων, ὁρῶσαι τὸ πτῶμα δεινὸν, εἶπον ἐν ἑαυ-
Πάντως ἀποδώσει τὴν ψυχὴν ἐν συντομίᾳ. Ἐπὶ
δὲ σαγηνεύειν αὐτὴν ἐθέλων ὁ ἀντίθεος, καὶ
C ιύων αὐτῆς τὴν γλῶσσαν, ὅπως μὴ αἶνον προσ-
ς δώσῃ τῷ Θεῷ, εἶπον αἱ μονάζουσαι · Δεῦτε,
κλαύσωμεν τῷ ἐξουσιάζοντι (συνάντημα γὰρ
ἷς πᾶσιν ἡμῖν), ὅπως δώσῃ τὴν ψυχὴν τῷ Θεῷ.
ἷς δὲ ποιήσωμεν τὸ αἴτημα αὐτῆς · καὶ εἰσήγα-
:ὐτὴν εἰς τὴν ἐγκλείστραν.

ἐνυκτερίου δὲ γενομένης ἀπὸ ἑσπέρας ἕως πρωΐ,
ίζας ἐξέκοπτε τοῦ ἐναντίου ἡ προσευχὴ τούτου
έροντος, [καὶ] πάσας αὐτοῦ τὰς μηχανὰς εἴργειν
ὐτῆς παρεσκεύαζεν · ᾗ καὶ φαινόμενος προσ-
τετο λέγων · Πάντων τῶν συμβεβηκότων σοι τὴν
στίαν ὁ ἰατρὸς τῶν ψυχικῶν νοσημάτων λήθην
ιμενος, παραδόξως ἕξεις[27] λύσιν τῶν πονηρῶν
D σμάτων. Διὸ ἐπίστρεφε εἰς Χριστὸν, τὴν μόνην
φυγὴν τῶν πεπλανημένων, καὶ ἐκνήψασα καὶ
ν λαβοῦσα, μετάπεμψαι πρὸς τῇ μονῇ τῶν Αἰ-
ίων. Ἐγὼ γάρ εἰμι ὁ τοῦ Θεοῦ δοῦλος Πατά-
ὃν σὺ νῦν ὁρᾷς συλλαλοῦντά σοι, καὶ ζήτησον
οῦ ἐκεῖσε τοῖς ἀσθενοῦσι παρεχομένου ἁγιάσμα-

A Ait enim : « Fratres mei, si quis in vobis erraverit a veritate, et converterit quis eum, scire debet quoniam qui converti fecerit peccatorem ab errore viæ suæ, salvabit animam a morte (96), et operiet multitudinem peccatorum [y]. » Hanc igitur in cœlis repositam mercedem deinceps consecuturi, præfati religiosi viri, paulatim ad monasterium pertraxerunt, id agentes, ut juxta quod erat consentaneum inductam suasionibus, in loci illius cellula (erat enim locus veteris illic inclusorii, ubi monacha una ageret quietam vitam, eo nimirum consilio ut ne rursum effugere posset) includerent. Eam itaque admirabili inspectione ac cura convenientes, non cessabant commonefacere. Porro contigit ut paulo post in morbum incideret. Cum-B que adhuc graviter morbo premeretur, ac se videret desperatam, rogare cœpit sorores ut, priusquam traderet spiritum, in ejusmodi injicerent inclusorium, dignaque haberetur quæ illic loci vita defungeretur. Sic igitur ea multum supplicante, quo domicilii illius asperitate succensam adversarii flammam exstingueret, emittit præses apostatarum virtutum, turbulentos caliginososque angelos suos, qui ejus conspicui oculis, clamarent : Quid hoc vis facere, quæ sis nostra? Ad nos revertere; nihil proficis. Id vero per longum satis tempus adeo ut mulier, amissa voce, strata jaceret. Cum ita igitur habere perspexissent ejus monasterii sanctimoniales feminæ, diri casus spectaculo consilii inopes, apud seipsas dixerunt : Plane, C brevi aget animam. At Dei ille hostis, plurimum cupiens sagena capere, cum ejus linguam ligasset, ut ne Deo daret congruam laudem, dixerunt moniales : Venite; ad eum lugeamus, qui potestatem habet (quippe unus est nobis omnibus interitus [z]) ut animam Deo tradat. Nos porro, præstemus quod ipsa rogavit : atque in cellam illam solitariam clausamque induxerunt.

Porro, ubi illic noctem unam a vespera ad usque mane egisset, adversarii malas radices senis hujus precatio excidit, omnesque ab ea ejus machinas submovit : cui etiam se conspicuum præbens, præscripsit dicens : Medicus ille morborum animæ, quæ tibi acciderunt universa, oblivioni D tradens, a malis te illusionibus mirabiliter liberaturus est. Quamobrem convertere ad Christum, unicum illud suffugium eorum qui exerrarunt; evigilansque, ac robore accepto, mitte in Ægyptiorum monasterium : sum siquidem, Dei ille servus Patapius, quem tecum loquentem vides, eque sanctificatione illic infirmis (97) præberi solita,

[y] Jac. v, 19, 20. [z] Eccle. iii, 19.

VARIÆ LECTIONES.

[25] Ισ. κληρωσόμενοι. [26] Ισ. δεινῶς. [27] Ισ. παρέξει.

COMBEFISII NOTÆ.

(96) *Salvabit animam a morte.* Sic Græca, omisso ῦ quod *ipsum*, et *sua*, et *ejus*, reddi potest. ultimam habent Vulg. magisque probat Es- ; tametsi nec primum est spernendum, quod et auctor sequitur : qua de re Beda et alii.

(97) *Eque sanctificatione illic infirmis præberi solita.* Ἐκ τοῦ ἐκεῖσε τοῖς ἀσθενοῦσι παρεχομένου ἁγιάσματος. Forte e sacro oleo, ungendis infirmis

βοηθείας τετυχηκυῖα ἡ προλεχθεῖσα, ἐν μιᾷ νυκτερινῇ ἡσυχίᾳ ἐφάνη αὐτῇ ἡτοιμασμένη τράπεζα ἐξ ἐναντίας κειμένη· καί φησι πρὸς αὐτὴν εἷς τῶν ἀνακειμένων· Οὐκ ἔστιν ἀξία τοῦ γεύσασθαι. Ἦν δὲ ἡ φωνὴ ἣν ἤκουσε γνωρισθεῖσα αὐτῇ, ὡς πρὶν ταύτῃ συνελάλει αὐτῇ ὁ ἅγιος Πατάπιος. Ταύτης οὖν τῆς φωνῆς γενομένης, πάλιν φωνὴ ἐκ δευτέρου ἐγένετο, ἐκ τῶν ἐσθιουσῶν γυναικῶν μιᾶς τινος· Ναί, ἀξία γενήσεται ἐκ τῆς τραπέζης ταύτης γεύσασθαι· καὶ ἤκουσεν αὐτῆς τοῦτο εἰπούσης. Ἔξυπνος δὲ γενομένη, κατενόησε τοῦ καλοῦ διδασκάλου τὴν φωνὴν τὴν πρώτην εἶναι. Καὶ ᾐτήσατο πάλιν ἐσώτερον ἐγκλεισθῆναι καὶ κατωτάτω, ὥστε μὴ ἔχειν αὐτὴν ἄδειαν ἑτέρωθεν λαμβάνειν τὸ πρὸς τὴν χρείαν, ἢ τινι ἐμφανίζειν, ἢ μόνον ὑπὸ τῆς ἐκεῖσε οἰκούσης σὺν αὐτῇ ἐγκλειστῆς, τοῦτο καλῶς ὑπὸ τοῦ λόγου ἑαυτὴν κατακρίνασα.

Διὰ τοῦτο οὖν, ἀγαπητοί, οἱ φοβούμενοι τὸν Θεὸν, εὑρήσουσι χάριν, καὶ ἐν ἁγίοις ὁ κλῆρος αὐτῶν, καὶ ἐν Κυρίῳ ὁ μισθὸς αὐτῶν, παρ' ᾧ ἐν ὀφθαλμοῖς εὕρωσιν, οἱ ταῖς μνείαις αὐτῶν κοινωνοῦντες. Τῆς γὰρ νυνὶ τελουμένης τοῦ ὁσίου μνήμης ὑπὸ τῶν πίστει ἐκδεξαμένων, καὶ τὸν φόβον [29] τῆς θείας λειτουργίας ἐν καθαρᾷ καρδίᾳ ἀναμενόντων, μετὰ τὴν παννυχίδα τῇ νυκτὶ ἐκείνῃ, εἶδον αὐτοὶ [30] μεγαλεῖα δόξης Κυρίου. Αὐτῶν γὰρ ὕπνου μεταλαβεῖν γενομένων, ὡς πρώτῳ καὶ θείῳ δώρῳ [31], φαίνεται δι' ὀπτασίας τῷ Στοιχείῳ ἐχούσης [32] τὸ ὄνομα, καὶ προσομιλῶν τῇ σεμνῇ ταύτῃ κόρῃ, μειδιῶν τῷ προσώπῳ ἠρώτα· Ποῦ ἐστιν ἡ σὴ μερὶς σήμερον μεθ' ἡμῶν ἐναντίον Κυρίου; Αὐτῆς δὲ προσεχούσης, εἶδε μετ' αὐτοῦ καὶ ἕτερόν τινα· τοὺς δὲ ἀμφοτέρους τῷ μοναχικῷ σχήματι κατεστεμμένους. Καὶ ὁ μὲν προβαδίζων, φωτὸς λαμπάδιον κατεῖχε, πρὸς τοῦ δευτέρου ὑπηρεσίαν. Ἐρωτήσαντος δὲ τὴν προῤῥηθεῖσαν σεμνὴν καὶ ἀστεῖον κόρην, συνέσει πολλῇ εὐλαβουμένη τὸν ἄνδρα, ἔξυπνος ἐγεγόνει· καὶ παραχρῆμα διανέστη τῆς κλίνης, καὶ ἃ εἶδεν, ἐξεῖπε τῇ ὑπὸ τοῦ ὁσίου Πατρὸς θεόφρονι γυναικὶ ἐπιζητουμένῃ. Μαθοῦσα δὲ ἐδόξασε τὸν Θεὸν, καὶ ἐπὶ πλέον ἐπεκτάθη τῇ πίστει. Τί δὲ ἄρα φιλακροάμονες, ὅτι ἐν φωτὶ ἐπιφοιτῶσιν οἱ ἅγιοι; « Ἐπειδὴ φῶς, φησὶ, τοῖς δικαίοις διαπαντός. » Θείας οὖν δωρεᾶς ὑπερβολὴν λογιστέον, καὶ εὐθηνίας, ἀγαπητοὶ, ὁδηγία ἐμφανίζουσιν οἱ ἅγιοι τοῖς ἀξίοις, ἐνοικίζειν αὐτοῖς, οἶμαι, ὥσπερ ὕδωρ εἰς οἶκον τὰ ἀγαθὰ, πρὸς ἀπόλαυσιν αἰωνίων ἀγαθῶν.

A que puella præfata nacta auxilium, noctis cujusdam silentio, paratam mensam e regione positam videt; aitque ad eam recumbentium unus : Indigna est quæ gustaverit. Porro habebat cognitam vocem quam audivit, velut ea sibi prius locuto sancto Patapio. Hac igitur voce facta, secundo iterum vox facta est, quadam ex comedentibus feminis emittente : Utique digna efficietur, quæ de mensa hac gustaverit. Atque in hunc modum dicentem audivit. A somno autem expergefacta, perspexit esse boni doctoris vocem quam primam audisset, rogavitque ut iterum penitius ac loco imo includeretur, ut non aliunde liceret quæ essent ad usum accipere, autve ulli se conspicuam præbere, nisi tantum ab ea quæ illic loci degeret B pariter inclusa : hac sibi merito a sermone, ceu pœna ac cautione indicta.

Idcirco, dilecti, qui timent Deum, gratiam inventuri sunt; eritque in sanctis sors illorum, et merces in Domino : in cujus oculis inveniantur, qui communicant eorum memoriis. Nam, celebri hodie sancti memoria, illis fide excipientibus tempusque peragendæ rei divinæ, mundo corde exspectantibus, nocte illa, post sacras vigilias, Dominicæ gloriæ magnalia vidit. Cum enim somno se dedissent, ceu primum illud admirabileque percepturæ donum, apparet per visum, cuidam Stœchiæ nomine (99), puellamque honestate morum gravem, vultu lene ridenti simili alloquens, per- C contabatur : Ubi hodie tua nobiscum pars in conspectu Domini? Porro attendens illa, etiam alium quempiam vidit comitem, ambosque monachali habitu ornatos; ut alter quidem præiret, secundi obsequio tenens ac præferens accensam lampadem. Interim autem, dum is, præfatam honestate gravem gratiosamque puellam interrogaret; illa, prudenter admodum virum reverita, a somno excitatur, confestimque e lecto surgens, omnia refert quæ vidisset religiosæ feminæ quam Pater interrogans affatus esset. Illa autem ut cognovit, glorificavit Deum, ac magis fide promovit. Quid vero, benigni auditores, id velit, ut sancti in lumine veniant? Nimirum, « quia, inquit, lux justis perpetua [a]. » Divini muneris exsuperantia D largitasque existimanda, dilecti, ut ceu duces sancti digni appareant, ut apud illos, quod quidem existimo, velut aquam, affatim ad bonorum æternorum conciliationem domi bona reponant ac afferant.

[a] Prov. XIII, 9.

VARIÆ LECTIONES.

[29] leg. καιρόν. [30] Ισ. εἶδεν αὐτή. [31] Ισ. πρώτου δὲ θείου δώρου. [32] Ισ. ἐχούσῃ

COMBEFISII NOTÆ.

(99) *Cuidam Stœchiæ nomine.* Τῷ Στοιχείῳ ἐχούσῃ τὸ ὄνομα. Accipio ut nomen proprium, cui illa, de puella pœnitente inclusa facta sit revelatio. Molesta isthæc generum confusio, aliaque sive auctoris, sive antiquarii, aut menda, aut dialecti insolentes. Mala est marginalis conjectura, εἶδεν αὐτή. Fuerit εἶδον αὐταί, una nimirum illa memorata vidente, quæ aliis retulit, ipsique adeo feminæ, ad quam spectaret visio hæc. Sic in aliis conati sunt emendare non tantum typographi, sed et nostra amplissimo ad finem cujusque libri, graviorum et quæ possent lectorem morari, ascripto correctorio indice.

Ac nos quidem, viri studiosi, læte habuit, quidquid præfatus sanctissimus episcopus, etsi nolens, conscripsit. Quippe adhæsit scientiæ thesaurorum in Scripturis positorum, vir Attici eloquii facilitate ac venustate, exercitio omni instructissimus. Quamobrem quæ exordio conscripsimus, ejus erant ad quamdam velut gloriationem; ut nimirum magnus ei Pater Patapius in visione apparuisset. Ratus autem modestiæ esse (1) ut ea silerentur, ideo prætermisit, non velut minus meminisset, sed sciens volensque. At ego ad divitias enitens divinæ sapientiæ, istud adjeci. Quippe, ad eum qui omnium dirigit mentem, ceu ejaculatus preces, ut præberetur digne dicere quæ congrua essent, rogavi. Neque enim cultioris sermonis gratia, Platonem adii, aut Pythagoram, vel Homerum: sed sapientiæ ducem, sapientumque moderatorem; quod in ejus manibus simus ipsi, ac sermones nostri. Porro nequit a sua illa humanitate, propensiorique beneficentiæ studio in humanum genus prohiberi, mundoque accedentes corde, sensorum Scripturæ thoracem induit. Quocirca sic decrevit omnium Dominus, tanquam « fecerit ipse pusillum et magnum, eique sit æqualiter cura de omnibus [b], » ut et meo ministerio, futuris generationibus auditum faciat, ut sit terribilis in sanctorum consiliis. « Generatio enim et generatio laudabit opera tua, et potentiam tuam annuntiabunt [c]; » tuamque adjutricem manum glorificabunt, qui obsequuntur tuis præceptis. Quamobrem, tu Patris omnipotens Sermo, doce nos quid sit acceptum in oculis tuis, et rectum in tuis mandatis. Tu enim dux eris, atque nobis, quæ ab initio ad salutem parasti, nota feceris. Tuum vero consilium quis cognoverit, nisi tu dederis sapientiam? Quippe « mortalium cogitationes timidas, et incertas providentias nostras [d], » docuit amator ille sapientiæ. Quamobrem solus ipse de cœlo descendens, beneficio nos affecisti, nostrasque assumpsisti infirmitates, et ægritudines portasti: utque ne ullum mandatorum tuorum solveremus, indixisti, disceremusque non deficere ac animo concidere in malis. Quis vero dicat quæ feceris, qui veneris in mundum, mundoque salutem contuleris? Vel quis resistat illi tuo decreto, quo magna et imperscrutabilia fecisti? Ab his ergo, dilecti, Salvatoris Christi veri Dei dogmatis, os aperiamus divino sermoni, ac ne inani gloria, gloriam magnificentiæ ejus occultemus. Imo, si quis habet Dei sermonem, offerat de bono cordis thesauro, quo proximum a mala cogitatione avertat: eaque re, ejus qui denuntiavit jussitque, di-

A Καὶ ἡμεῖς μὲν, ὦ φιλομαθεῖς, εὐφράνθημεν ἐπὶ πᾶσι τοῖς ὑπὸ τοῦ εἰρημένου ἁγιωτάτου ἐπισκόπου, καὶ μὴ θέλοντος, συγγραφεῖσι. Συνέζευκτο γὰρ ὁ ἀνὴρ τῇ γνώσει τῶν Γραφικῶν θησαυρῶν, πάσῃ πείρᾳ Ἀττικῆς διαλέκτου πεπαιδευμένος. Ὅθεν καὶ τὰ ἐν προοιμίῳ ὑφ' ἡμῶν συγγραφέντα, αὐτοῦ ὑπῆρχε μὲν εἰς καύχησιν, καθὼς ὁ μέγας Πατὴρ αὐτῷ ὤφθη διὰ τῆς ὀπτασίας Πατάπιος. Εὐλαβείας δ' οὖν τοῦτο ὁ λεχθεὶς λογισάμενος ἔργον, τούτου χάριν ταῦτα παρέδραμεν· οὐ λανθανόντως, ἀλλ' ἑκουσίως. Ἐγὼ δὲ, τῷ πλούτῳ τῆς θεϊκῆς σοφίας ἐπεκτεινόμενος, τοῦτο προστέθεικα. Πρὸς γὰρ τὸν πάντων διορθωτὴν τὴν γνώμην ἠκόντισα, ὅπως μοι παράσχῃ εἰπεῖν ἀξίως τὰ πρέποντα. Οὐ γὰρ Πλάτωνι, ἢ Πυθαγόρᾳ, ἢ Ὁμήρῳ προσείην μαθεῖν τὴν διάλε-B κτον, ἀλλὰ τῷ τῆς σοφίας ὁδηγῷ, καὶ τῶν σοφῶν διορθωτῇ, ὅτι ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ, καὶ ἡμεῖς καὶ οἱ λόγοι ἡμῶν. Ἀκώλυτον δὲ ἔχει ἑαυτοῦ τὸ φιλάνθρωπον, καὶ τοῖς προσερχομένοις ἐν καθαρᾷ καρδίᾳ, ἐνδιδύσκει θώρακα Γραφικῶν νοημάτων. Διὸ ἔκρινε τοῦτο ὁ πάντων Δεσπότης, ὅτι « μικρὸν καὶ μέγαν αὐτὸς ἐποίησεν, ὁμοίως τε προνοεῖται περὶ πάντων· » ὅπως καὶ δι' ἐμοῦ τὴν φωνὴν ἀκουτίσῃ ταῖς μεθ' ἡμῶν γενεαῖς, ὡς φοβερὸς ἐν βουλαῖς ἁγίων. « Γενεὰ γὰρ καὶ γενεὰ ἐπαινέσει τὰ ἔργα σου, καὶ τὴν δύναμίν σου ἀπαγγελοῦσι, » τήν τε ὑπέρμαχόν σου χεῖρα δοξάσουσιν, οἱ τοῖς προστάγμασί σου ἀκολουθοῦντες. Διὸ, παντοδύναμε Λόγε τοῦ Πατρὸς, δίδαξον ἡμᾶς τί ἀρεστὸν ἐν ὀφθαλμοῖς σου, καὶ εὐθὲς ἐν C ταῖς ἐντολαῖς σου. Σὺ γὰρ ὁδηγήσεις καὶ γνωρίσεις, ἃ ἡτοίμασας εἰς σωτηρίαν ἡμῶν ἀπαρχῆς. Βουλὴν δέ σου τίς ἔγνω, εἰ μὴ σὺ ἔδωκας σοφίαν; « Λογισμοὶ γὰρ θνητῶν δειλοὶ, καὶ ἐπισφαλεῖς αἱ ἐπίνοιαι ἡμῶν, » ὁ τῆς σοφίας ἐραστὴς ἐδίδαξε. Διὰ τοῦτο εὐεργετουμένους ἡμᾶς, καταβὰς ἐξ οὐρανοῦ μόνος ἀπέδειξας, καὶ τὰς ἀσθενείας ἡμῶν ἀνέλαβες, καὶ τὰς νόσους ἐβάστασας· καὶ μὴ λύειν ἐπηγγείλω μίαν τῶν σῶν ἐντολῶν· καὶ διδάσκειν μὴ ἐκκακεῖν. Καὶ τίς ἐρεῖ τί ἐποίησας, ὁ ἐλθὼν εἰς τὸν κόσμον, καὶ σώσας τὸν κόσμον; Ἢ τίς ἀντιστῇ τῷ κρίματί σου ᾧ ἐποίησας μεγάλα καὶ ἀνεξιχνίαστα; Ἀπὸ τούτων οὖν τῶν τοῦ Σωτῆρος Κριτοῦ τοῦ ἀληθινοῦ Θεοῦ διδαγμάτων, ἀγαπητοὶ, ἀνοίξωμεν στόμα λόγῳ Θεοῦ, καὶ τὴν δόξαν τῆς μεγαλοσύνης αὐτοῦ, μὴ D ἀποκρύψωμεν κενοδοξίᾳ· ἀλλ' ἕκαστος, εἰ λόγον ἔχει Θεοῦ, προσφερέτω ἐκ τοῦ ἀγαθοῦ θησαυροῦ τῆς καρδίας, ἵνα τὸν πλησίον ἀναστρέψῃ ἐκ κακῆς ἐπινοίας· ὅπως δείξῃ ἐν τούτῳ τὴν τοῦ ἐπαγγειλαμένου ἀγάπην. Οἱ γὰρ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν μαθηταὶ καὶ ἀπόστολοι, διδαξάτωσαν ἡμᾶς ποιεῖν τὰ ὅμοια ὡσαύτως. Οἷα Ἰωάννης ἐκ τῆς ἐρήμου καρδίας τῶν Φαρισαϊκῶν διδαγμάτων ἀπαναχωρῶν, παρὰ τοῖς

[b] Sap. VI, 8. [c] Psal. CXLIV, 4. [d] Sap. IX, 14.

COMBEFISII NOTÆ.

(1) *Ratus autem modestiæ esse.* Εὐλαβείας οὖν τοῦτο ὁ λεχθεὶς λογισάμενος ἔργον. Ipsam hanc solutionem adhibuimus Baronio, ad Basilii Vitam nomine Amphilochii, eo elevanti concessam Ephr. Basilii precibus gratiam Græci sermonis, quod is non meminerit, ubi describit eam cum Basilio congressionem. Erat certe ea res magis Ephræm quam Basilii, atque ad καύχησιν αὐτοῦ, ut et ipse merito εὐλαβείας ἔργον duxerit silentium

τοῦ Ἰορδάνου ἐπέλεξεν· ὃς καὶ παραγενόμε-
A
καινὴν ἐντολὴν προκαταγγέλλων, τὴν τῆς δικαιο- Ἥλιον, τοῖς τῶν ἐχιδνῶν ἐγγόνοις ὑπεδείκνυε. αὶ ἔλεγον, οἱ μὲν τῷ βαπτίσματι τούτῳ προσερ- οι τοῖς ὁμόροις· Δεῦτε, ἴδετε διδασκαλίαν, οἵαν τῶν προφητῶν ἐπηγγείλατο, οὐδὲ νομικὴ ἐν- κετείλατο. Εἶδες καὶ τοῦτον, ἀγαπητὲ, οἷα βα- ν παρακαλῶν διελέγετο; Εἶδες Πέτρον σταυρῷ ιλούμενον, οἷα τερπνὰ προσεφθέγγετο; Εἶδες αῦλον, πῶς Τιμοθέῳ καὶ πάσαις ταῖς φυλαῖς ιύεσθαι παραινεῖς; Ὁμοίως καὶ Στέφανος, ὁ ωτῆρος Χριστοῦ μιμητής, διωκόμενος ἔλεγεν. ἐπὶ τὴν τοῦ Παύλου διδαχὴν πάλιν ἡμῖν γενέ- ὸ φρόνημα, πρὸς πλήρωμα τῶν ζητουμένων καταντήσασιν. Αὐτὸς γὰρ νουθετεῖν τοὺς ους οὐκ ἐσιώπησε· παραμυθεῖσθαι δὲ τοὺς ὀλι-
B
ους οὐκ ὤκνησε, καὶ ἀντέχεσθαι τούτων ὡς ούντων, τοὺς αὐτοῦ μιμητὰς ὡς συμμετόχους δασκαλίας ὑπέδειξε, μακροθυμεῖν ὁμοῦ καὶ ακεῖν τῇ ὑγιαινούσῃ πίστει. Αὕτη γάρ ἐστιν ἡ αἰώνιος, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, δόξα καὶ τὸ κράτος, σὺν τῷ παναγίῳ Πατρὶ, ζωοποιῷ αὐτοῦ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ ς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

A
lectionem exhibeat. Plane enim sunt documento, Salvatoris nostri discipuli atque apostoli, ut nos modo consimili geramus. Sic Joannes, recessu a cordis deserto [e], nempe Pharisæorum doctrina, ad Jordanis ripas egit : ecque adveniens, novi mandati prænuntiator, justitiæ Solem prolibus viperarum ostendit. Unde et dicebant qui accedebant ad Joannis baptisma, vicinis suis · Venite, videte doctrinam quam nemo prophetarum edixit, quanquam legale præceptum non sanxit. Vidistin', dilecte, qualia et ipse baptizandos monens dissereret? Vidistin' Petrum cruci affixum, ut jucundos sermones habuerit (2), blandeque affatus sit? Vidistin' ut Paulus, Timotheo tribubusque omnibus instituendas vitæ rationes præscribens, admo-
B
neat? Sic quoque dixit, persecutionem patiens, Christi Salvatoris æmulator Stephanus. Enimvero redeat animus ad Pauli doctrinam, quando bene ad eorum quæ erant in quæstione posita, complementum occurrimus. Hic enim, haudquaquam ab inquietis arguendis linguam cohibuit : nec vero gravate habuit consolandis iis qui animo pusillo essent, quos etiam velut infirmos sustinendos, suis ipse æmulis, velut qui doctrinam eamdem issent, ostendit longanimes pariter esse, nec deesse sanæ fidei [f]. Ipsa enim est æterna vita, in o Jesu Domino nostro, cui gloria est et imperium, cum sanctissimo Patre, ac vivifico ejus ı, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

c. III, 2 seqq. [f] I Thess. v, 14.

COMBEFISII NOTÆ.

Ut jucundos sermones habuerit, blandeque sit. Οἷα τερπνὰ προσεφθέγξατο. Habent plura rem acta SS. Petri et Pauli, nomine Lini soris ejusdem sancti Petri, t. VII, *Bibl. PP.*; doctis habentur spuria. Solidiora forte an- Regius codex quo habetur eorumdem acta et passio, incerto auctore. Sic ergo st deprecatam crucifixionem inverso ca- Domini reverentiam, ac pro votis illatam : ι δὲ ἀναρίθμητον πλῆθος, λοιδοροῦντες τὸν α, θυμοῦ πεπληρωμένον, ὥστε αὐτὸν βουλό- αταχαῦσαι. Ὁ δὲ Πέτρος διεκέλευσεν αὐτοὺς Πρὸ ὀλίγων ἡμερῶν παρακληθεὶς ὑπὸ τῶν ν, ἀνεχώρουν· καὶ εἶδον· καὶ ἰδοὺ ἐθεώρουν ριόν μου Ἰησοῦν Χριστόν. Καὶ προσεκύνησα καὶ εἶπον· Κύριε, ποῦ πορεύῃ; καὶ εἶπέ μοι Ῥώμῃ ἀπέρχομαι πάλιν σταυρωθῆναι καὶ ἐν λουθεῖν με αὐτῷ, ὑπέστρεψα πάλιν ἐν Ῥώμῃ ἐ μοι· Μὴ φοβοῦ, ὅτι μετὰ σοῦ εἰμι, ἕως οὗ σε εἰς τὸν οἶκον τοῦ Πατρός μου. Διὰ τοῦτο,
D
μου, μὴ ἐμποδίσητε τὴν ὁδόν μου· ἤδη γὰρ οἱ ου, τὴν οὐράνιον ὁδεύουσιν ὁδόν· [Μὴ] οὖν λυ- ἀλλὰ συγχάρητέ μοι μᾶλλον ὅτι σήμερον τῶν ων καρπῶν μου ἐπιτυγχάνω. Καὶ τοῦτο εἰπὼν ξατο οὕτως· Εὐχαριστῶ σοι, ἀγαθὲ ποιμὴν, ηξίωσάς με τῆς ὥρας ταύτης. Ἀλλὰ δέομαί πρόβατα ἃ ἐπίστευσάς μοι, μὴ αἰσθανθῶσι ισμοῦ μου, σὲ ἔχοντα, δι' οὗ ἐγὼ τὴν ποίμνην ἠδυνήθην ποιμᾶναι. Καὶ τοῦτο εἰπὼν παρ- ὸ πνεῦμα. Sunt plane læta hæc προσφωνη- quibus maximus ac πρωτοκορυφαῖος ἀπο- et amantem gregem, et ipsum Deum, verbis

C
omnino ipso dignis accuratissimisque, pro ea hora, jamque ad coronam migraturus affatus sit. Nos ita reddimus. *Convenit autem multitudo innumerabilis, improperans Cæsari, plenaque ira, ut ipsum comburere vellent. At Petrus admonuit dicens : Ante non multos dies, rogantibus fratribus, recessi : vidique, et ecce aspiciebam Dominum meum Jesum Christum, quem et adoravi; dixique : Domine, quo vadis? At ille : Venio Romam, iterum crucifigi, eumque secutus, iterum Romam redii : dixitque mihi : Ne timueris; ego enim tecum, usque dum introducam in domum Patris mei; quamobrem, filioli mei, ne meum iter impedieritis : jam enim mei pedes versus cælum iter arripiunt. Ne itaque contristemini; imo vero, mihi congratulamini, quod sim hodie consecuturus meorum laborum fructum. Atque his dictis, ita precatus est : Tibi gratias ago, bone Pastor, quod me hora hac dignum duxeris. Verum rogo ut ne quas mihi credidisti oves, meam senserint separationem, te pastorem habentes, per quem licuit, ut gregem hunc ipse pascerem. Cumque hoc dixisset, tradidit spiritum.* Sapiunt hæc revera quid apostolicum, nec Lino, aut si quis alius magnus fuit a Petro et apostolicus, indignum. Desunt ab illis Actis, illa de mulieribus conjugio prohibitis, ac maritis substractis, in quibus tantum Baronius, aspersam Manichæorum fuliginem, Actis Petri et Pauli, Lini nomine, agnoscit : ut proxima ratio necis Petri, fuerit Simonis exstinctio, ad quam etiam Paulus coapostolo collaboravit. Astipulantur hic ascriptis Hegesip. lib. III, cap. 2; Ambr. *Contra Auxent.* etc.

A Ac nos quidem, viri studiosi, læte habuit, quidquid præfatus sanctissimus episcopus, etsi nolens, conscripsit. Quippe adhæsit scientiæ thesaurorum in Scripturis positorum, vir Attici eloquii facilitate ac venustate, exercitio omni instructissimus. Quamobrem quæ exordio conscripsimus, ejus erant ad quamdam velut gloriationem; ut nimirum magnus ei Pater Patapius in visione apparuisset. Ratus autem modestiæ esse (1) ut ea silerentur, ideo prætermisit, non velut minus meminisset, sed sciens volensque. At ego ad divitias enitens divinæ sapientiæ, istud adjeci. Quippe, ad eum qui omnium dirigit mentem, ceu ejaculatus preces, ut præberetur digne dicere quæ congrua essent, rogavi. Neque enim cultioris sermonis gratia, Platonem adii, aut Pythagoram, vel Homerum: sed B sapientiæ ducem, sapientumque moderatorem; quod in ejus manibus simus ipsi, ac sermones nostri. Porro nequit a sua illa humanitate, propensiorique beneficentiæ studio in humanum genus prohiberi, mundoque accedentes corde, sensorum Scripturæ thoracem induit. Quocirca sic decrevit omnium Dominus, tanquam « fecerit ipse pusillum et magnum, eique sit æqualiter cura de omnibus [b], » ut et meo ministerio, futuris generationibus auditum faciat, ut sit terribilis in sanctorum consiliis. « Generatio enim et generatio laudabit opera tua, et potentiam tuam annuntiabunt [c]; » tuamque adjutricem manum glorificabunt, qui obsequuntur tuis præceptis. Quamobrem, C tu Patris omnipotens Sermo, doce nos quid sit acceptum in oculis tuis, et rectum in tuis mandatis. Tu enim dux eris, atque nobis, quæ ab initio ad salutem parasti, nota feceris. Tuum vero consilium quis cognoverit, nisi tu dederis sapientiam? Quippe « mortalium cogitationes timidas, et incertas providentias nostras [d], » docuit amator ille sapientiæ. Quamobrem solus ipse de cœlo descendens, beneficio nos affecisti, nostrasque assumpsisti infirmitates, et ægritudines portasti: utque ne ullum mandatorum tuorum solveremus, indixisti, disceremusque non deficere ac animo concidere in malis. Quis vero dicat quæ feceris, qui veneris in mundum, mundoque salutem contuleris? Vel quis resistat illi tuo decreto, quo ma- D gna et imperscrutabilia fecisti? Ab his ergo, dilecti, Salvatoris Christi veri Dei dogmatis, os aperiamus divino sermoni, ac ne inani gloria, gloriam magnificentiæ ejus occultemus. Imo, si quis habet Dei sermonem, offerat de bono cordis thesauro, quo proximum a mala cogitatione avertat: eaque re, ejus qui denuntiavit jussitque, di-

A Καὶ ἡμεῖς μὲν, ὦ φι
πᾶσι τοῖς ὑπὸ τοῦ ειρημ
καὶ μὴ θέλοντος, συγγρ
ἀνὴρ τῇ γνώσει τῶν Ι
πείρᾳ Ἀττικῆς διαλέκτο
τὰ ἐν προοιμίῳ ὑφ' ἡμῶν
χε μὲν εἰς καύχησιν, κα
ὤφθη διὰ τῆς ὀπτασία
οὖν τοῦτο ὁ λεχθεὶς λογι
ταῦτα παρέδραμεν· οὐ
Ἐγὼ δὲ, τῷ πλούτῳ τῆ
μενος, τοῦτο προστέθει
διορθωτὴν τὴν γνώμην
σχῇ εἰπεῖν ἀξίως τὰ πρ
ἢ Πυθαγόρᾳ, ἢ Ὁμήρῳ
B κτον, ἀλλὰ τῷ τῆς σοφ
διορθωτῇ, ὅτι ἐν τῇ χει
λόγοι ἡμῶν. Ἀκώλυτον
πον, καὶ τοῖς προσερχομ
διδύσκει θώρακα Γραφ
τοῦτο ὁ πάντων Δεσπότ
αὐτὸς ἐποίησεν, ὁμοίως
ὅπως καὶ δι' ἐμοῦ τὴν
ἡμῶν γενεαῖς, ὡς φοβερ
νεὰ γὰρ καὶ γενεὰ ἐπαι
δύναμίν σου ἀπαγγελοῦ
χεῖρα δοξάσουσιν, οἱ τοῖ
θοῦντες. Διὸ, παντοδύνα
ξον ἡμᾶς τί ἀρεστὸν ἐν
C ταῖς ἐντολαῖς σου. Σὺ γὰ
ἃ ἡτοίμασας εἰς σωτηρί
δέ σου τίς ἔγνω, εἰ μὴ
σμοὶ γὰρ θνητῶν δειλοὶ,
ἡμῶν, » ὁ τῆς σοφίας
εὐεργετουμένους ἡμᾶς,
ἀπέδειξας, καὶ τὰς ἀσθ
τὰς νόσους ἐβάστασας·
μίαν τῶν σῶν ἐντολῶν·
Καὶ τίς ἐρεῖ τί ἐποίησας
καὶ σώσας τὸν κόσμον;
σου ᾧ ἐποίησας μεγάλα
των οὖν τῶν τοῦ Σωτῆ
Θεοῦ διδαγμάτων, ἀγαπη
Θεοῦ, καὶ τὴν δόξαν τῆ
D ἀποκρύψωμεν κενοδοξίᾳ
ἔχει Θεοῦ, προσφερέτω
τῆς καρδίας, ἵνα τὸν πλ
ἐπινοίας· ὅπως δείξῃ ἐ
μένου ἀγάπην. Οἱ γὰρ
καὶ ἀπόστολοι, διδαξάτω
ὡσαύτως. Οἷα Ἰωάννης
Φαρισαϊκῶν διδαγμάτων

[b] Sap. VI, 8. [c] Psal. CXLIV, 4. [d] Sap. IX, 11.

COMBEFISII NOTÆ.

(1) *Ratus autem modestiæ esse.* Εὐλαβείας οὖν τοῦτο ὁ λεχθεὶς λογισάμενος ἔργον. Ipsam hanc solutionem adhibuimus Baronio, ad Basilii Vitam nomine Amphilochii, eo elevanti concessam Ephr. Basilii precibus gratiam Græci sermonis, quod is non meminerit, ubi desc gressionem. Erat certe quam Basilii, atque ad merito εὐλαβείας ἔργον

; τοῦ Ἰορδάνου ἐπέλεσεν· ἧς καὶ παραγενόμε-
καινὴν ἐντολὴν προκαταγγέλλων, τὸν τῆς δικαιο-
; Ἥλιον, τοῖς τῶν ἐχιδνῶν ἐγγόνοις ὑπεδείκνυε.
αὶ ἔλεγον, οἱ μὲν τῷ βαπτίσματι τούτῳ προσερ-
οι τοῖς ὁμόροις· Δεῦτε, ἴδετε διδασκαλίαν, οἵαν
; τῶν προφητῶν ἐπηγγείλατο, οὐδὲ νομικὴ ἐν-
κετείλατο. Εἶδες καὶ τοῦτον, ἀγαπητὲ, οἷα βα-
ν παρακαλῶν διελέγετο; Εἶδες Πέτρον σταυρῷ
λούμενον, οἷα τερπνὰ προσεφθέγγετο; Εἶδες
αῦλον, πῶς Τιμοθέῳ καὶ πάσαις ταῖς φυλαῖς
ιύεσθαι παραινεῖς; Ὁμοίως καὶ Στέφανος, ὁ
ωτῆρος Χριστοῦ μιμητὴς, διωκόμενος ἔλεγεν.
ἐπὶ τὴν τοῦ Παύλου διδαχὴν πάλιν ἡμῖν γενέ-
ὸ φρόνημα, πρὸς πλήρωμα τῶν ζητουμένων
· καταντήσασιν. Αὐτὸς γὰρ νουθετεῖν τοὺς
ους οὐκ ἐσιώπησε· παραμυθεῖσθαι δὲ τοὺς ὀλι-
ους οὐκ ὤκνησε, καὶ ἀντέχεσθαι τούτων ὡς
ούντων, τοὺς αὐτοῦ μιμητὰς ὡς συμμετόχους
δασκαλίας ὑπέδειξε, μακροθυμεῖν ὁμοῦ καὶ
ακεῖν τῇ ὑγιαινούσῃ πίστει. Αὕτη γάρ ἐστιν
ἡ αἰώνιος, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν,
ιόξα καὶ τὸ κράτος, σὺν τῷ παναγίῳ Πατρὶ,
ζωοποιῷ αὐτοῦ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ
ς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

A lectionem exhibeat. Plane enim sunt documento, Salvatoris nostri discipuli atque apostoli, ut nos modo consimili geramus. Sic Joannes, recessu a cordis deserto [e], nempe Pharisæorum doctrina, ad Jordanis ripas egit: ecque adveniens, novi mandati prænuntiator, justitiæ Solem prolibus viperarum ostendit. Unde et dicebant qui accedebant ad Joannis baptisma, vicinis suis · Venite, videte doctrinam quam nemo prophetarum edixit, quanquam legale præceptum non sanxit. Vidistin', dilecte, qualia et ipse baptizandos monens dissereret? Vidistin' Petrum cruci affixum, ut jucundos sermones habuerit (2), blandeque affatus sit? Vidistin' ut Paulus, Timotheo tribubusque omnibus instituendas vitæ rationes præscribens, admo-
B neat? Sic quoque dixit, persecutionem patiens, Christi Salvatoris æmulator Stephanus. Enimvero redeat animus ad Pauli doctrinam, quando ben } ad eorum quæ erant in quæstione posita, complementum occurrimus. Hic enim, haudquaquam ab inquietis arguendis linguam cohibuit: nec vero gravate habuit consolandis iis qui animo pusillo essent, quos etiam velut infirmos sustinendos, suis ipse æmulis, velut qui doctrinam eamdem

issent, ostendit longanimes pariter esse, nec deesse sanæ fidei [f]. Ipsa enim est æterna vita, in
o Jesu Domino nostro, cui gloria est et imperium, cum sanctissimo Patre, ac vivifico ejus
ı, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

c. III, 2 seqq. [f] I Thess. v, 14.

COMBEFISII NOTÆ.

Ut jucundos sermones nabuerit, blandeque
sit. Οἷα τερπνὰ προσεφθέγξατο. Habent plura
rem acta SS. Petri et Pauli, nomine Lini
soris ejusdem sancti Petri, t. VII, *Bibl. PP.*;
doctis habentur spuria. Solidiora forte an-
Regius codex quo habetur eorumdem
acta et passio, incerto auctore. Sic ergo
st deprecatam crucifixionem inverso ca-
Domini reverentiam, ac pro votis illatam:
ε δὲ ἀναρίθμητον πλῆθος, λοιδοροῦντες τὸν
α, θυμοῦ πεπληρωμένον, ὥστε αὐτὸν βουλό-
αταχαῦσαι. Ὁ δὲ Πέτρος διεκέλευσεν αὐτοὺς
Πρὸ ὀλίγων ἡμερῶν παρακληθεὶς ὑπὸ τῶν
ν, ἀνεχώρουν· καὶ εἶδον· καὶ ἰδοὺ ἐθεώρουν
ριόν μου Ἰησοῦν Χριστόν. Καὶ προσεκύνησα
καὶ εἶπον· Κύριε, ποῦ πορεύῃ; καὶ εἶπέ μοι
Ῥώμῃ ἀπέρχομαι πάλιν σταυρωθῆναι καὶ ἐν
λουθεῖν με αὐτῷ, ὑπέστρεψα πάλιν ἐν Ῥώμῃ
ἐ μοι· Μὴ φοβοῦ, ὅτι μετὰ σοῦ εἰμι, ἕως οὗ
σε εἰς τὸν οἶκον τοῦ Πατρός μου. Διὰ τοῦτο,
ιου, μὴ ἐμποδίσητε τὴν ὁδόν μου· ἤδη γὰρ οἱ
ου, τὴν οὐράνιον ὁδεύουσιν ὁδόν· [Μὴ] οὖν λυ-
ἀλλὰ συγχάρητέ μοι μᾶλλον ὅτι σήμερον τῶν
ῶν καρπῶν μου ἐπιτυγχάνω. Καὶ τοῦτο εἰπὼν
ξατο οὕτως· Εὐχαριστῶ σοι, ἀγαθὲ ποιμὴν,
ηξίωσάς με τῆς ὥρας ταύτης. Ἀλλὰ δέομαί
ι πρόβατα ἃ ἐπίστευσάς μοι, μὴ αἰσθανθῶσι
ισμοῦ μου, σὲ ἔχοντα, δι' οὗ ἐγὼ τὴν ποίμνην
ἠδυνήθην ποιμᾶναι. Καὶ τοῦτο εἰπὼν παρ-
ὸ πνεῦμα. Sunt plane læta hæc προσφωνή-
quibus maximus ac πρωτοκορυφαῖος ἀπο-
et amantem gregem, et ipsum Deum, verbis

C omnino ipso dignis accuratissimisque, pro ea hora, jamque ad coronam migraturus affatus sit. Nos ita reddimus. *Convenit autem multitudo innumerabilis, improperans Cæsari, plenaque ira, ut ipsum comburere vellent. At Petrus admonuit dicens: Ante non multos dies, rogantibus fratribus, recessi: vidique, et ecce aspiciebam Dominum meum Jesum Christum, quem et adoravi; dixique: Domine, quo vadis? At ille: Venio Romam, iterum crucifigi, eumque secutus, iterum Romam redii: dixitque mihi: Ne timueris; ego enim tecum, usque dum introducam in domum Patris mei; quamobrem, filioli mei, ne meum iter impedieritis: jam enim mei pedes versus cælum iter arripiunt. Ne itaque contristemini; imo vero, mihi congratulamini, quod sim hodie consecuturus meorum laborum fructum. Atque his dictis, ita precatus est: Tibi gratias ago, bone Pastor, quod me hora hac dignum duxeris. Verum rogo ut ne quas mihi credidisti oves, meam senserint sepa-*
D *rationem, te pastorem habentes, per quem licuit, ut gregem hunc ipse pascerem. Cumque hoc dixisset, tradidit spiritum.* Sapiunt hæc revera quid apostolicum, nec Lino, aut si quis alius magnus fuit a Petro et apostolicus, indignum. Desunt ab illis Actis, illa de mulieribus conjugio prohibitis, ac maritis substractis, in quibus tantum Baronius, aspersam Manichæorum fuliginem, Actis Petri et Pauli, Lini nomine, agnoscit: ut proxima ratio necis Petri, fuerit Simonis exstinctio, ad quam etiam Paulus coapostolo collaboravit. Astipulantur hic ascriptis Hegesip. lib. III, cap. 2; Ambr. *Contra Auxent.* etc.

ORATIO XX.

De argumento Publicani et Pharisæi.

A

Publicani Pharisæique materia veluti præexercitamentum quoddam et præparatio proposita est iis, qui volunt adhærere sanctæ humilitati, quæ universas amplectitur virtutes, quibus comparatio regni cœlestis vere innititur, simulque a superbia quæ Deo invisa est declinare, quæ hominem ab omnibus Christianis virtutibus avertit. Quis ergo haud æmulabitur Publicanum ejusdemque conversionem atque pœnitentiam, et Pharisæi fastum non aversabitur? siquidem humilitas quidem Christo conjungit, superbia vero tumenti dæmoni atque fastus pleno.

B

Superbia principem angelorum, cui etiam Lucifer nomen erat, diabolum prorsus effecit. Hæc nostri generis auctorem Adamum paradiso expulit: « Deposuit potentes de thronis, et exaltavit humiles [g]. » — « Dominus superbis resistit, humilibus vero dat gratiam [h]. » Hæc Pharaonem deponit: « Dixit insipiens in corde suo, Non est Deus [i]. » Hæc Nabuchodonosorem dejicit: « Dominum enim Deum tuum adorabis, et ipsi soli servies [j]. » Et: « Non facies ullam imaginem [k]. » Quamvis illi quidem morbus iste ablatus est, huic vero in habitum affectio transit. Vere febris est superbia, quæ subjaceat sensui febrientis; furor est vehemens ad ruinam hominem trahens; hydrops est plena aeris et aquæ.

C

« Quis enim ascendit in montem Domini? Innocens manibus et mundus corde, qui non accepit in vano animam suam [l]. » Hujusmodi erat Tyri vanitas atque elatio, quæ humoris gratiæ jacturam fecit, terra utique arescens. Scitis namque istuc qua ratione, quave experientia, superbus non indiget perficiente Dei gratia: atque idcirco sine humore est aridus, caret vitali calore et vitali irroratione. In hoc quippe inani arbore nidum suum elaborat nycticorax diabolus.

D

Atque ut paucis dicam, humilitas altrix est virtutum, pietatisque, in qua Christiana pulchritudo sita est, caput, origo et finis. Est passionum mortificatio, peccati ablatio, humoris in radice fidei conservatio. Humilitas est cum Dei timore qui extrudit iniquitatem, quemadmodum ait et Jeremias et Salomon. Sane enim « Initium sapientiæ est timor Domini [m]. » His concinit et beatus Paulus. Hæc Publicanum præconem Spiritus efficit: at superbia Pharisæum inane facit tympanum frustra tinniens. Profecto pomum Sodomiticum est hypocrita, maturans quidem belle quæ sunt externa, quod vero ad interna pertinet, putridus est atque ingratus.

Ascendit in templum Publicanus, ascenditque

ΛΟ

Περὶ τῆς ὑποθέσεως
Φα

Ἡ διὰ τοῦ Τελώνου κ
προγύμνασμα καὶ πρ
βουλομένοις ἔχεσθαι τῆ
πασῶν τῶν ἀρετῶν λαμ
βασιλείας τῶν οὐρανῶν
μισοῦς ἀλαζονείας ἀπέχ
χρίστων ἀρετῶν παρατ
οὖν οὐ ζηλώσει τὸν Τε
αὐτοῦ, καὶ τὴν μεταμέ
ἀποσείσεται τὸν ὄγκον
συνάπτεται τῷ Χριστῷ,
νηματισμένῳ καὶ πλήρ

Ἡ ἀλαζονεία τὸν πρ
καὶ Ἑωσφόρος ἦν, πάν
τὸν γενάρχην Ἀδὰμ τοῦ
εἷλε δυνάστας ἀπὸ θρόν
« Κύριος ὑπερηφάνοις
δίδωσι χάριν. » Αὕτη κα
πεν ἄφρων ἐν καρδίᾳ α
τὸν Ναβουχοδονόσορ κατ
σου προσκυνήσεις, καὶ
Καί· « Οὐ ποιήσεις οὐδ
ἡ νόσος λύεται, τῷ δὲ ἕ
πυρετός ἐστιν ἡ ὑπερηφ
σει τοῦ πυρέττοντος, φ
ἄνθρωπον παροξύνουσα,
ὕδατος.

« Τίς γὰρ ἀναβήσετα
χερσὶ, καὶ καθαρὸς τῇ
ματαίῳ τὴν ψυχὴν αὐτο
ματαιότης καὶ ἀγερωχ
μένη τῆς χάριτος, γῆ
τοῦτο καὶ λόγῳ καὶ πεί
τελειωτικῆς τοῦ Θεοῦ χ
ἄνικμος καὶ ξηρὸς, λε
καὶ τῆς ζωούσης ὑγρό
δένδρῳ τὴν καλιὰν ἐ
βολος.

Καὶ ἁπλῶς εἰπεῖν, ἡ
τῶν ἀρετῶν, τοῦ Χριστ
φάλαιον καὶ ἀρχὴ καὶ τ
συντήρησις ὑγρότητος
ταπεινότης σύνεστι τῷ
τὴν ἀνομίαν, ὡς ἔφη κα
Ὄντως γὰρ « Ἀρχὴ σο
τὸν τελώνην κήρυκα π
ἀλαζονεία τὸν Φαρισαῖο
μάτην ἀλαλάζον. Ὄντω
κριτής, πέπων τὰ μὲν
θεν σαπρός τε καὶ ἄχα

Ἀνέβη εἰς τὸ ἱερὸν ὁ

[g] Luc. i, 52. [h] Jac. iv, 6. [i] Psal. lii. [j] Matth. iv, 10; Deut. vi, 1
xxiii, 3, 4. 5. [m] Prov. i, 7.

ματικῶς καὶ ψυχικῶς. Ἀνέβη εἰς τὸ ἱερὸν ὁ Φαρισαῖος σωματικῶς καὶ ψυχικῶς. Ὁ μὲν γὰρ ἀνέβη τῇ ψυχῇ καταβαίνων διὰ τῆς ταπεινότητος· ὁ δὲ κατέβη τῇ ψυχῇ ἀναβαίνων διὰ τῆς ὑπερηφανείας. Ὁ μὲν ἀνέβη ταῖς κατὰ τὸν Δαβὶδ ἀναβάσεσιν, ἐπιβὰς τῆς ὁδοῦ τῆς φερούσης εἰς τὸν παράδεισον· ὁ δὲ κατέβη καταβαίνων εἰς τὸν Ἑωσφόρον, τὸν ἀρχηγὸν τῆς ὑπερηφανείας. Ὁ μὲν ἀνέβη διὰ τῆς ἀναβάσεως καὶ ἐπιδόσεως εἰς τὰς ἀρετάς· ὁ δὲ κατέβη ἀπὸ τῶν ἀρετῶν, καὶ προσεπέλασεν ταῖς κακίαις.

Πολλοὶ εἰσέρχονται τῷ ἱερῷ, ἀλλ' ὀλίγοι μετέχουσι τοῦ ἱεροῦ· οὐ γάρ εἰσιν ἄξιοι τοῦ οἴκου τοῦ Θεοῦ. Ὁ γὰρ ὑπερήφανος οὐ μένει ἐν τῇ ἀγάπῃ. Ὁ δὲ μὴ μένων ἐν τῇ ἀγάπῃ, ἐν τῷ Θεῷ οὐ μένει, κατὰ τὸν Ἰωάννην. Ὁ δὲ μένων ἐν τῇ ἀγάπῃ ἐν τῷ Θεῷ μένει καὶ ὁ Θεὸς ἐν αὐτῷ, καὶ ἔστιν ναὸς Θεοῦ, κατὰ Παῦλον. Ἐκεῖνοι κυρίως εἰσέρχονται τῷ ἱερῷ καὶ τῷ ναῷ τοῦ Θεοῦ, οἷς ἰδικῶς ἐνεργεῖ ὁ Θεός. Φωτίζει δὲ μόνους τοὺς νηπίους καὶ μικροὺς ὁ Θεὸς, κατὰ τὸν μουσουργέτην Δαβίδ. « Ὅπου γὰρ ταπείνωσις, ἐκεῖ καὶ σοφία, » κατὰ τὸν Σολομῶντα· σοφία πίστεως καὶ σοφία πράξεως.

Ταύτης τῆς σοφίας ἐλείπετο ὁ Φαρισαῖος· ὅθεν καὶ ὑποκριτὴς ὢν εὐχαριστεῖ κατὰ μόνα τὰ ἔξωθεν τῷ Θεῷ, κατὰ δὲ τὰ ἔνδοθεν ἀχάριστος γίνεται τῷ Θεῷ. Οὐ γὰρ τηρεῖ τὴν ἐντολὴν, « Ἀγαπήσεις τὸν πλησίον σου ὡς ἑαυτόν. » Ἦν ἀγαθὸν τὸ ῥῆμα, « Εὐχαριστῶ σοι, » ἐπειδὴ οὐχ ἑαυτῷ ἀπεδίδου τὴν ἀρετὴν ὁ Φαρισαῖος, ὡς ἐνόμιζεν ὁ Ναβουχοδονόσορ καὶ ὁ Σεμεΐας καὶ ὁ Πέτρος· ἥτινι ὑπερηφανείᾳ καὶ ὁ Ἑωσφόρος καὶ ὁ Ἀδὰμ περιέπεσον. Ὅμως ηὔχετο ὃ οὐκ εἶχεν ἔχειν· καὶ εἰ γὰρ εἶχε, διὰ τῆς ὑπερηφανείας ἀπώλεσεν. Ὀφείλει γὰρ καὶ ὁ ἔχων ὁμολογεῖν μὴ ἔχειν, καὶ λέγειν, ὅτι « Ἀχρεῖος δοῦλός εἰμι, » ἐπεὶ « Οὐ δικαιωθήσεται ἐνώπιόν σου πᾶς ζῶν. »

Ἀποβάλλεται ὄντως τὴν ἀγάπην ὁ μὴ ταπεινούμενος, καταφρονεῖ δὲ ὁ μὴ ἀγαπῶν. Ὄντως ἀρχὴ παντὸς εἴδους ἁμαρτίας ἡ ὑπερηφάνεια. Ταύτῃ ἕπεται φθόνος, τῷ φθόνῳ φόνος· δι' ἣν ἐν ἐχθροῦ μοίρᾳ ὁρᾷ τὸν πατέρα ὁ Ἀβεσαλὼμ, καὶ κτείνειν προάγεται. Ὄντως ὁ κρύφιος κακὸς τοῦ φανεροῦ ἐστι χείρων, καὶ τοῦ διαβόλου οὐκ ἀπέοικε, δι' ὄφεως τὸν πρωτόπλαστον φαινακίσαντος. Διὰ τοῦτο ὁ φανερὸς φαῦλος δικαιοῦται, καὶ ὁ ἀφανὴς καταδικάζεται. Τῷ μὲν γὰρ μόνη φαυλότης, τῷ δὲ καὶ ψεῦδος καὶ διαπάτη παρέπεται· καὶ διὰ τοῦτο τῆς ἄκρας ἀληθείας ἀποδιώκεται. Διὰ γὰρ τῆς ἀγάπης καὶ ὁ ἐκλεκτὸς προορίζεται, κατά τε τὸν Πέτρον Ἐπιστολῇ δευτέρᾳ, καὶ τὸν Παῦλον πρώτῳ πρὸς Ἐφεσίους, καὶ τρίτῳ πρὸς Κολασσεῖς, τὸ δὲ ἔχθος ἀποδοκιμάζει.

Ἔγνω ὁ Τελώνης τὴν ἰδίαν ἁμαρτίαν, καὶ δεδικαίωται, τῆς ἁμαρτίας πόῤῥωθεν γενόμενος. Ὅθεν καὶ ζῇ κατὰ τὸν Ἰεζεκιήλ. Ἥτις ζωὴ καὶ τῷ Δαβὶδ

A et quoad corpus et quoad animam. Ascendit in templum Pharisæus quoad corpus, haud vero quoad animam. Ille enim ascendit, animo descendens per humilitatem; hic vero descendit, animo ascendens per elationem. Ille ascendit secundum Davidicos gradus, ingressus viam quæ ducit in paradisum; hic descendit delapsus ad Luciferum superbiæ ducem. Ille ascendit per ascensum et profectum in virtutes; hic descendit a virtutibus, accessitque ad vitia.

Multi ingrediuntur templum, at pauci de templo participant: neque enim digni sunt domo Dei. Superbus namque non manet in charitate; et qui non manet in charitate, in Deo non manet, secundum Joannem. Qui vero manet in charitate, in
B Deo manet, et Deus in ipso, et est templum Dei secundum Paulum. Illi vere proprieque sanctuarium et Dei templum ingrediuntur, quibus singulis operatur Deus. At ille illuminat solos infantes et parvulos, secundum modulatorem Davidem. « Ubi enim humilitas est, ibi et sapientia [n], » secundum Salomonem: sapientia nempe fidei et sapientia operationis.

Hac sapientia carebat Pharisæus: quamobrem et cum hypocrita esset, gratias agit Deo de rebus duntaxat externis, de internis vero Deo ingratus est. Nec enim observat mandatum illud: « Diliges proximum tuum sicut teipsum [o]. » Bellum erat dictum illud: « Gratias tibi ago; » siquidem non
C sibi tribuebat virtutem Pharisæus, qualis fuit Nabuchodonosoris sententia, Semeiæ item et Petri; qua etiam elatione Lucifer et Adam prolapsi sunt. Nihilominus gloriabatur se habere quod minime habebat: etsi enim habuisset, jam per superbiam amisisset. Debet enim vel is qui habet, se non habere confiteri ac dicere, quoniam « Servus inutilis sum [p], » siquidem « Non justificabitur coram te omnis vivens [q]. »

Amittit enimvero charitatem qui non humiliatur, et spernit is qui non diligit. Utique initium est omne genus peccati superbia. Hanc sequitur invidia, invidiam homicidium. Per eam veluti hostem intuetur patrem Absalomus, et ad occidendum illum contendit. Vere malus occultus manifesto
D pejor est, nec diaboli dissimilis est, qui per serpentem protoplastum decepit. Idcirco malus manifestus justificatur, et occultus condemnatur. Illi enim sola malitia adest, huic vero et falsitas adest et deceptio, ideoque a suprema veritate repellitur. Per charitatem enim etiam qui electus est prædestinatur, juxta Petrum in secunda Epistola, Paulum item primo ad Ephesios et tertio ad Colossenses (capite), inimicitia vero reprobat.

Agnovit Publicanus peccatum suum, et justificatus est, procul a peccato factus: quare et vivit, secundum Ezechielem. Quæ vita Davidem

[n] Prov. xi, 2. [o] Matth. xxii, 39. [p] Luc. xvii, 10. [q] Psal. cxlii, 2.

etiam excepit, ut Nathan testatur. Non novit peccatum suum Pharisæus, et a vita longe factus est.

Et considera diligenter iterum evangelicam locutionem : « Duo viri ascenderunt in templum ut orarent, unus Pharisæus et alter Publicanus [r]. » In exemplum et specimen hominum qui seipsos justificant, contemnunt vero peccatores. Posuit Pharisæum Dominus in exemplar superbientium; Publicanum vero posuit tanquam indicium hominum peccantium, atque cum corde contrito orationes confessionesque facientium : quo universos doceret superbiam odio prosequi, humilitatemque diligere.

Et ostendit manifeste ex hac parabola Christus, justitiam et virtutem magnam esse, et hominem propius ad Deum sistere; quando vero superbiam deprehendit, in imum barathrum hominem detrudit. Hoc ipsum enim et Pharisæo contigit : qua de causa etiam damnatus est, et in interitum lapsus. Injustitia et peccatum abominationi et odio est, atque gravissimum vitiorum omnium, et hominem a Deo quam longissime arcet. Sed humilitas per pœnitentiam et confessionem hunc justificat atque salute efficit dignum, propius etiam admovet et sistit Deo. Hoc Publicanus invenit, et hac de causa justificatus est, atque salute dignus effectus.

« Pharisæus stans, apud semetipsum dicebat : Deus, gratias ago tibi, quod non sum velut cæteri hominum, rapaces, iniqui [s]. » Papæ superbiam! quam Dominus et Isaias parvipendit veluti ducentem in Ægyptum, et fiduciam Pharaonis habentem umbramque Ægypti, juxtaque sacrum psaltem David, pereuntem memoriam cum sonitu, non vero memoriæ perennitatem. Papæ os ad convicia pronum! juxta sextum proverbiorum [t]. « Non sum, inquit, velut cæteri hominum, rapaces, iniqui et mœchi, vel etiam tanquam iste Publicanus [u]. » Principium superbiæ contumeliam apparet esse. Qui enim cæteros despuit, atque nihili hosce facit, sed alios quidem pro pauperibus, alios pro ignobilibus, alios pro inscientibus et idiotis habet, quosdam vero pro injustis et peccatoribus; utique ab hujusmodi convicio abripitur, seque solum esse sapientem arbitratur, prudentem, nobilem, ditem, potentem, justum, atque cæteris præstantiorem hominibus : estque convicium superbiæ principium, superbia vero fetus convicii malus. Propterea celebris dies Domini vindictam faciet super omnem conviciatorem et superbientem : cognata enim peccata pari modo puniuntur.

Ostendit Pharisæus et habitu suo et statu elationem quam habebat atque jactantiam. Et sermones quidem ejus ab initio æqui erant. Dicebat

A παρηκολούθησεν, ὡς ἐμαρτύρει ὁ Ναθάν. Οὐκ ἔγνω τὴν ἰδίαν ἁμαρτίαν ὁ Φαρισαῖος, καὶ τῆς ζωῆς πόῤῥωθεν γίγνεται.

Καὶ σκόπει καλῶς δεύτερον τὴν εὐαγγελικὴν ῥῆσιν· « Ἄνθρωποι δύο ἀνέβησαν εἰς τὸ ἱερὸν προσεύξασθαι, ὁ εἷς Φαρισαῖος, καὶ ὁ δεύτερος Τελώνης. » Εἰς παράδειγμα καὶ τύπον τῶν ἀνθρώπων τῶν δικαιούντων ἑαυτοὺς, ἐξουθενούντων δὲ τοὺς ἁμαρτάνοντας. Ἔθηκεν τὸν Φαρισαῖον Κύριος εἰς δεῖγμα τῶν ὑπερηφάνων, τὸν δὲ Τελώνην ἔθηκεν εἰς παράδειγμα τῶν ἁμαρτανόντων ἀνθρώπων, καὶ μετὰ συντετριμμένης καρδίας τὰς προσευχὰς καὶ ἐξομολογήσεις ποιουμένων, ἵνα διδάξῃ πάντας τὴν μὲν ὑπερηφάνειαν μισεῖν, τὴν δὲ ταπείνωσιν ἀγαπᾷν.

B Καὶ δείκνυσι καθαρῶς ἀπὸ ταύτης τῆς παραβολῆς ὁ Χριστὸς, ὅτι ἡ μὲν δικαιοσύνη καὶ ἀρετὴ μεγάλη ἐστὶ, καὶ πλησίον τοῦ Θεοῦ τὸν ἄνθρωπον ἵστησιν· ὅταν δὲ τὴν ὑπερηφάνειαν προσλάβηται, εἰς τὸν κατώτατον βυθὸν ἀποῤῥίπτει τὸν ἄνθρωπον. Τοῦτο γὰρ καὶ πέπονθεν ὁ Φαρισαῖος, καὶ ἀπὸ ταύτης τῆς αἰτίας κατεκρίθη, καὶ εἰς ἀπώλειαν ἐξώκειλεν. Ἡ δὲ ἀδικία καὶ ἡ ἁμαρτία βδελυκτή ἐστι καὶ μισητὴ, καὶ πάσης κακίας βαρυτέρα, καὶ μακρύνει τὸν ἄνθρωπον ἀπὸ τοῦ Θεοῦ. Ἀλλὰ ἡ ταπείνωσις διὰ τῆς μετανοίας καὶ ἐξομολογήσεως δικαιοῖ τοῦτον καὶ σωτηρίας ἀξιοῖ, καὶ πλησίον φέρει καὶ ἵστησι τοῦ Θεοῦ. Τοῦτο εὗρεν ὁ Τελώνης, καὶ ἀπὸ ταύτης τῆς αἰτίας ἐδικαιώθη, καὶ σωτηρίας ἠξίωται.

C « Ὁ Φαρισαῖος σταθεὶς, πρὸς ἑαυτὸν εἶπεν· Ὁ Θεὸς, εὐχαριστῶ σοι, ὅτι οὐκ εἰμὶ ὥσπερ οἱ λοιποὶ τῶν ἀνθρώπων, ἅρπαγες, ἄδικοι. » Βαβαὶ τῆς ὑπερηφανείας! Κύριος καὶ Ἡσαΐας ὀλιγωρεῖ ὡς κατ-αγούσης εἰς Αἴγυπτον, καὶ θάρσος ἐχούσης τοῦ Φαραὼ, καὶ σκιὰν τῆς Αἰγύπτου, καὶ μνήμης ἀπώλειαν μετ' ἤχου, κατὰ τὸν ἱεροψάλτην Δαβὶδ, καὶ μὴ μνήμης ἀϊδιότητα. Βαβαὶ τοῦ φιλολοιδόρου στόματος! κατὰ τὸ ἕκτον τῶν Παροιμιῶν· « Οὐκ εἰμὶ, φησὶν, ὥσπερ οἱ λοιποὶ τῶν ἀνθρώπων, ἅρπαγες, ἄδικοι καὶ μοιχοὶ, ἢ καὶ ὡς οὗτος ὁ Τελώνης. » Ἀρχὴ τῆς ὑπερηφανίας ἡ ὕβρις φαίνεται. Ὁ γὰρ διαπτύων τοὺς ἄλλους, καὶ μηδὲν τούτους ἡγούμενος, ἀλλὰ τοὺς μὲν πτωχοὺς, τοὺς δὲ δυσγενεῖς, τοὺς δὲ ἀμαθεῖς καὶ ἰδιώτας ὑπολαμβάνων, τοὺς δὲ ἀδίκους καὶ D ἁμαρτωλοὺς, ἐκ τῆς ὕβρεως ταύτης παρασύρεται καὶ μόνον ἑαυτὸν οἴεται εἶναι σοφὸν, συνετὸν, εὐγενῆ, πλούσιον, δυνατὸν, δίκαιον, καὶ πάντων ἀνθρώπων ὑπέρτερον· καὶ ἔστιν ἡ ὕβρις ὑπερηφανείας ἀρχὴ, καὶ ἡ ὑπερηφάνεια κακὸν τῆς ὕβρεως ἔγγονον. Διὰ τοῦτο καὶ ἡ διαβόητος ἡμέρα Κυρίου τὴν ἐκδίκησιν ποιήσει ἐπὶ πάντα ὑβριστὴν καὶ ὑπερήφανον· αἱ γὰρ συγγενεῖς ἁμαρτίαι ὁμοτρόπως κολάζονται.

Ἔδειξεν ὁ Φαρισαῖος καὶ τῷ σχήματι αὐτοῦ καὶ τῇ στάσει τὴν ἔπαρσιν ἣν εἶχε, καὶ τὴν ἀλαζονείαν. Καὶ οἱ μὲν λόγοι αὐτοῦ ἐξ ἀρχῆς ἦσαν εὐγνώμονες·

[r] Luc. XVIII, 10. [s] Luc. XXIII, 11. [t] Prov. XI, 1; juxta veterum divisiones, cap. VI. [u] ibid.

Ἔλεγε γάρ, « Ὁ Θεὸς, εὐχαριστῶ σοι. » Μετὰ ταῦτα δὲ ὅσα εἶπε πάσης ἀλαζονείας καὶ ὑπερηφανίας ἦσαν πεπληρωμένα. Οὐ γὰρ εἶπε· Σύ με ἐποίησας, Κύριε, καὶ διὰ τῆς βοηθείας τῆς σῆς ἐλευθεροῦμαι πάσης ἀδικίας καὶ ἁρπαγῆς, καὶ τῶν ἄλλων κακῶν· « Τί γὰρ ἔχεις, φησὶν, ὃ οὐκ ἔλαβες; » Ἀλλὰ πάντα τὰ κατορθώματα ἐξ ἰδίας δυνάμεως ἐλογίζετο κατορθῶσαι. Πᾶς δὲ ἄνθρωπος ἐχέτω πληροφορίαν, ὅτι χωρὶς τῆς τοῦ Θεοῦ βοηθείας οὐ δύναται, οὐδὲ ἰσχύει κατορθῶσαί τι ἀγαθόν· « Χωρὶς γὰρ ἐμοῦ, φησὶν ὁ Χριστὸς, οὐ δύνασθε ποιεῖν οὐδέν. » Καὶ ὁ Προφήτης· « Ἐὰν μὴ Κύριος οἰκοδομήσῃ οἶκον, εἰς μάτην ἐκοπίασαν οἱ οἰκοδομοῦντες. » Καὶ ὁ Ἀπόστολος· « Οὐ τοῦ θέλοντος, οὐδὲ τοῦ τρέχοντος, ἀλλὰ τοῦ ἐλεοῦντος Θεοῦ. » Καὶ, « Οὐκ ἐγὼ δὲ, ἀλλ' ἡ χάρις τοῦ Θεοῦ, ἡ σὺν ἐμοί. » Καὶ, « Ὁ Θεός ἐστιν ὁ ἐνεργῶν ἐν ἡμῖν καὶ τὸ θέλειν καὶ τὸ ἐνεργεῖν. »

Καὶ διὰ τοῦτο ὁ μὲν Τελώνης κῆπος ἦν τοῖς πνευματικοῖς ὕδασιν ὑποβρύχιος· ὁ δὲ Φαρισαῖος δρῦς ἦν ἄφυλλος, κατὰ τὸν Ἡσαΐαν καὶ τὸν Σαλομῶντα. Εἰ γὰρ καὶ τῷ αὐτεξουσίῳ τετιμήμεθα τῆς προαιρέσεως, ἀλλ' ὅμως, ἐκτὸς τῆς ἄνωθεν συμμαχίας οὐδὲν τῶν ἀνδραγαθημάτων ἐν τῇ ὁδῷ τοῦ βίου ἐπιτελέσαι δυνάμεθα. « Οἶδα γὰρ, φησὶν, ὅτι οὐ τοῦ ἀνθρώπου ἡ ὁδὸς αὐτοῦ, οὐδὲ πορεύεται ἀνὴρ κατορθῶσαι πορείαν αὐτοῦ. » Μὴ οὖν ἑαυτοῖς λογιζώμεθα τῶν ἀγώνων τὰ τρόπαια. Ἡμέτερον γὰρ τὸ προελέσθαι μόνον τὸ κρεῖττον καὶ σπουδάσαι, Θεοῦ δὲ τὸ εἰς ἔργον ἀγαγεῖν τὴν ἀγαθὴν ἐπιθυμίαν καὶ ἔφεσιν, τῷ μηδὲ φύσει τὸ δύνασθαι ἔχοντι, ἀλλ' ἀπὸ τῆς χάριτος λαμβάνοντι λέγειν, ὅτι « Δύναμαι. » Τοῦτο κόμπος καὶ καύχησις· « Τί γὰρ ἔχεις, φησὶν, ὃ οὐκ ἔλαβες; εἰ δὲ καὶ ἔλαβες, τί καυχᾶσαι ὡς μὴ λαβών; »

« Νηστεύω δὶς τοῦ Σαββάτου, ἀποδεκατῶ δὲ πάντα ὅσα κτῶμαι. » Ἐπειδὴ γὰρ κατηγόρησε τῶν λοιπῶν ἀνθρώπων καὶ τοῦ Τελώνου ὁ Φαρισαῖος, ὅτι μοιχοί εἰσι καὶ ἅρπαγες· αὐτὸς πρὸς μὲν τὸ τῆς μοιχείας πάθος τὴν νηστείαν ἠλαζονεύσατο· ἐπειδὴ ἀπὸ τῆς τρυφῆς γίνεται ἡ πορνεία· κόρος γὰρ πατὴρ ὕβρεως, καὶ πορνεία ἐκ πλησμονῆς· ὁ Φαρισαῖος δὲ τὸ σῶμα διὰ νηστείας κατατήκων, πολὺ ἀπέχειν ἐκαυχᾶτο τῶν τοιούτων παθῶν. Ἐνήστευον δὲ οἱ Φαρισαῖοι δύο ἡμέρας τῆς ἑβδομάδος, δευτέραν καὶ πέμπτην.

Πρὸς δὲ τὸ, « Ἅρπαγες καὶ ἄδικοι, » ἔλεγεν ὁ Φαρισαῖος, « Ἀποδεκατῶ πάντα ὅσα κτῶμαι. » Τοσοῦτον γὰρ ἐνεκαυχήσατο ἐναντιοῦσθαι τῇ ἁρπαγῇ καὶ τῇ ἀδικίᾳ, ὥστε καὶ τὰ ἑαυτοῦ ἑτέροις διδόναι. Οἱ γὰρ Ἑβραῖοι ἐδίδοσαν τῶν ὄντων ἁπάντων « δεκάτην μίαν, » καὶ μετὰ τὴν *τρίτην*· καὶ αἱ τρεῖς συντεθειμέναι διανύουσιν, ὅτι τὸ τρίτον τῆς οὐσίας αὐτῶν ἐδίδουν. Ἀλλὰ καὶ τὰς ἀπαρχὰς καὶ πρωτοτόκια, καὶ ἕτερα πλείονα παρεῖχον τῶν ὄντων ὑπὸ

A enim: « Deus, gratias ago tibi. » Posthac vero quæcunque dixit, omni erant plena arrogantia et superbia. Non enim ait: Tu me fecisti, Domine, et propter bonitatem tuam immunis sum ab omni injustitia et rapina, atque a cæteris malis: « Quid enim habes, inquit, quod non acceperis v? » Sed universa recte facta ex propria facultate se recte fecisse arbitrabatur. Omnis vero homo certissime sibi persuadeat, quod absque divino auxilio nec potest nec valet aliquod bonum agere, ut par est: « Sine me enim, inquit Christus, non potestis facere quidquam x. » Et Propheta: « Nisi Dominus ædificaverit domum, in cassum laboraverunt ædificantes y. » Et Apostolus: « Non volentis neque currentis, sed miserentis Dei z. » Et: « Non B ego autem, sed gratia Dei, quæ mecum a. » Atque « Deus est qui operatur in nobis ipsummet velle ac ipsummet operari b. »

Idcirco Publicanus erat hortus spiritualibus aquis irriguus; at Pharisæus erat quercus sine foliis, ut Isaias loquitur et Salomon c. Quamvis enim arbitrio decorati simus libertatis, nihilominus, sine supremo auxilio nihil bonorum operum in via vitæ perficere valemus. « Novi enim, inquit, quod non sit hominis via ejus, neque proficiscitur vir rectam efficere profectionem suam d. » Ne igitur nobis ipsis accepta feramus certaminum tropæa: nostrum est enim eligere duntaxat quod melius sit ad idque eniti; Dei vero est in actum deducere C bonum desiderium ac studium ei qui ne natura quidem habet ut possit, sed a gratia consequitur ut dicat, « Possum. » Hoc arrogantia foret et gloriatio: « Quid enim habes, inquit, quod non acceperis; et si accepisti, quid gloriaris tanquam qui non acceperis e? »

« Jejuno bis in Sabbato, decimas do omnium quæcunque possideo f. » Quandoquidem incusaverat reliquos homines ipsumque Publicanum Pharisæus iste, quod mœchi sint et rapaces, ipse quidem adversus mœchiæ vitium jejunium jactat, siquidem a luxuria exsistit fornicatio; satietas enim parens est incontinentiæ, et fornicatio ex repletione contingit: at Pharisæus corpus per jejunium macerans, longe abesse gloriabatur ab hujusmodi affectionibus. Jejunabant porro Pharisæi D duas hebdomadæ ferias, secundam nempe et quintam.

Adversus autem illud: « Rapaces et injusti, » dicebat Pharisæus: « Decimas do omnium quæcunque possideo. » Adeo enim gloriabatur se contrarium esse rapinæ et injustitiæ, ut sua etiam aliis daret. Hebræi enim dabant suarum omnium facultatum « decimam unam g, » subinde autem *tertiam*; atque hæ tres simul compositæ efficiunt, quod tertiam suæ substantiæ partem darent. Sed enim et primitias, et redemptorum primogenito-

v I Cor. iv, 7. x Joan. xv, 5. y Psal. cxvii, 1. z Cor. ix, 16. a I Cor, xv, 1. b Philipp. ii, 13. c Eccli. vi, 3; Isa. i, 30. d Jerem. x, 23. e I Cor. iv, 7. f Luc. xviii, 12 g Tob. i, 7; Deut. xxvi, 10, 12.

rum pretia, aliaque plurima solvebant ex facultatibus pro peccatis; alia pro purificatione, quædam in festis, nonnulla in debitorum decisionibus, in servorum dimissionibus, atque in mutuis nullo fenore gravatis. Hæc porro omnia universim si collecta et connumerata fuerint dimidium substantiæ dans homo, nihil tamen magnum facit, dum gloriatur seseque effert, et quidem dicente Evangelio : « Nisi abundaverit justitia vestra magis quam Scribarum et Pharisæorum, non intrabitis in regnum cœlorum [h]. »

« Publicanus autem eminus stans, nolebat ne oculos quidem in cœlum tollere, sed plangebat pectus suum, dicens : Deus propitius esto mihi peccatori. Dico vobis, descendit iste judicatus in domum suam : quoniam quisquis exaltat seipsum, humiliabitur, quisquis vero humiliat seipsum, exaltabitur [i]. » Orans Publicanus, nec opera bona habens, non ea enumerare valebat, quemadmodum Pharisæus : sed percutiebat pectus et cor flagellabat, atque cum multa contritione et compunctione dicebat : « Deus propitius esto mihi peccatori. » Propterea etiam propitium invenit et miserentem facilemque reconciliatu Dominum. Omnium namque peccatorum purgatrix est humilis animi sententia; at vero superbia e medio tollit virtutes universas, quippe quæ quovis peccato et vitio major sit atque gravior. Præstat peccantes converti et humiliari, quam recta operantes superbire. Publicanus peccata exuit, excipiens Pharisæi criminationem cum bonitate et tolerantia : at Pharisæus ab gloriatione in ignominiæ barathrum prolapsus est, se ipse justificans, ac publicanum insimulans cæterosque homines. Publicanus a contumeliosa vita et peccato, in beatam vitam ac statum rediit. Pharisæus vero ex tumore et elatione humiliatus est.

Duo enim ab universis nobis exiguntur, ut nempe propria condemnemus peccata, et ut peccata cæteris dimittamus. Si quis enim sua respiciat peccata, pronior ad cæteris ignoscendum fit : at contra, is qui reliquos condemnat, se ipse condemnat atque in se sententiam fert, tametsi plures virtutes possideat. Enimvero magna res est non condemnare reliquos, sed semetipsos, fratres ! At nos quæ nostra sunt omittentes peccata, alios potius condemnamus, alios excutimus, nescientes, quod quamvis omnium justissimi essemus, si alios condemnamus, ipsimet obnoxii evadimus, eamdemque promeremur pœnam et animadversionem, qua qui judicatur dignus est : « Quo enim judicio judicaveritis, ait, eo et judicabimini [j]. » Qui enim fornicatur, et qui fornicantem judicat, præceptum transgreditur. Adeo ut ambo divinum mandatum prætergrediantur, et qui fornicatur et qui judicat.

At enim transferamus censuram et negotiosam

A ἁμαρτημάτων, τὰ ὑπὲρ καθαρισμοῦ, τὰ ἐν ἑορταῖς, τὰ ἐν ταῖς τῶν χρεῶν ἀποκοπαῖς, καὶ ταῖς τῶν δούλων ἀφέσεσι, καὶ τοῖς δανείσμασι τοῖς ἀπηλλαγμένοις τόκου. Ταῦτα δὲ πάντα συντεθειμένα καὶ συναριθμούμενα, τὸ ἥμισυ τῆς οὐσίας διδοὺς ἀνθρώποις, οὐδὲν μέγα ἐργάζεται ἐπαιρόμενος καὶ ἀλαζονευόμενος, καὶ ταῦτα τοῦ Εὐαγγελίου λέγοντος· « Ἐὰν μὴ περισσεύσῃ ἡ δικαιοσύνη ὑμῶν πλέον τῶν Γραμματέων καὶ Φαρισαίων, οὐκ εἰσελεύσεσθε εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν. »

« Ὁ δὲ Τελώνης μακρόθεν ἑστὼς, οὐκ ἤθελεν οὐδὲ τοὺς ὀφθαλμοὺς εἰς τὸν οὐρανὸν ἐπᾶραι, ἀλλ' ἔτυπτεν εἰς τὸ στῆθος αὐτοῦ, λέγων· Ὁ Θεὸς, ἱλάσθητί μοι τῷ ἁμαρτωλῷ. Λέγω ὑμῖν, κατέβη οὗτος δεδικασμένος εἰς τὸν οἶκον αὐτοῦ· ὅτι πᾶς ὁ ὑψῶν ἑαυτὸν ταπεινωθήσεται, ὁ δὲ ταπεινῶν ἑαυτὸν ὑψωθήσεται. » Εὐχόμενος ὁ Τελώνης, καὶ ἔργα μὴ ἔχων ἀγαθὰ, οὐδὲ ἀπαριθμῆσαι ταῦτα ἠδύνατο, ὥσπερ ὁ Φαρισαῖος· ἀλλ' ἔτυπτε τὸ στῆθος, καὶ τὴν καρδίαν ἐμάστιζε, καὶ μετὰ πολλῆς συντριβῆς καὶ κατανύξεως ἔλεγεν· « Ὁ Θεὸς, ἱλάσθητί μοι τῷ ἁμαρτωλῷ. » Διὰ τοῦτο καὶ ἵλεων εὑρίσκει τὸν ἐλεήμονα, καὶ εὐδιάλλακτον Κύριον. Πάντων γὰρ τῶν ἁμαρτημάτων καθαιρετική ἐστιν ἡ ταπεινοφροσύνη, ἡ δὲ ὑπερηφανία ἀφανίζει πάσας τὰς ἀρετάς· ὅτι πάσης ἁμαρτίας καὶ κακίας μείζων ἐστὶ καὶ βαρυτέρα. Κρεῖσσον ἁμαρτάνοντας ἐπιστρέφειν καὶ ταπεινοῦσθαι, ἢ κατορθοῦντας ἐπαίρεσθαι. Ὁ Τελώνης τὰ ἁμαρτήματα ἀπεδύσατο, δεξάμενος τὴν τοῦ Φαρισαίου κατηγορίαν μετὰ πραότητος καὶ ὑπομονῆς· καὶ ὁ Φαρισαῖος ἀπὸ δόξης εἰς τὸ τῆς ἀτιμίας κατέπεσε βάραθρον, δικαιώσας ἑαυτὸν, καὶ κατηγορήσας τοῦ Τελώνου, καὶ τῶν λοιπῶν ἀνθρώπων. Ὁ Τελώνης ἀπὸ τῆς ἐπονειδίστου ζωῆς καὶ τῆς ἁμαρτίας, εἰς τὴν μακαρίαν ἐπανῆλθε ζωὴν καὶ κατάστασιν· ὁ δὲ Φαρισαῖος ἐταπεινώθη ἐξ ὄγκου καὶ τῆς ἐπάρσεως.

Δύο γὰρ ἀπαιτούμεθα πάντες ἄνθρωποι, τὸ καταγινώσκειν τῶν οἰκείων ἁμαρτημάτων, καὶ τὸ τοῖς ἑτέροις ἀφιέναι ἁμαρτήματα. Ὁ γὰρ τὰ αὐτὰ (lege αὐτοῦ) βλέπων ἁμαρτήματα, συγγνωμικώτερος γίνεται τοῖς ἑτέροις· ὁ δὲ κατακρίνων ἑτέρους, ἑαυτὸν κατακρίνει, καὶ καταδικάζει, καὶ εἰ πολλὰς κέκτηται ἀρετάς. Ὄντως μέγα ἐστὶ τὸ μὴ κατακρίνειν ἑτέρους, ἀλλ' ἑαυτοὺς, ἀδελφοί. Ἡμεῖς δὲ, τὰ ἑαυτῶν ἀφέντες ἁμαρτήματα, ἑτέρους μᾶλλον κατακρίνομεν, ἄλλους ἐξετάζομεν, οὐκ εἰδότες ὅτι, εἰ καὶ πάντων ὦμεν δικαιότεροι, ἑτέρους δὲ κατακρίνομεν, ὑπεύθυνοι γινόμεθα, καὶ τῆς αὐτῆς ἐσμεν ἄξιοι τιμωρίας καὶ κολάσεως, ἧς καὶ ὁ κρινόμενος ἄξιός ἐστιν· « Ὧ γὰρ κρίματι κρίνετε, φησὶ, τούτῳ καὶ κριθήσεσθε. » Ὁ γὰρ πορνεύων ἐντολὴν παραβαίνει, καὶ ὁ κρίνων τὸν πορνεύοντα. Ὥστε καὶ ἀμφότεροι θείαν ἐντολὴν παραβαίνουσιν, καὶ ὁ πορνεύων καὶ ὁ κρίνων.

Ἀλλὰ μεταθώμεθα τὴν εἰς ἑτέρους ἐξέτασιν καὶ

[h] Matth. v, 20. [i] Luc. xviii, 13, 14. [j] Matth. vii, 2.

πολυπραγμοσύνην εἰς ἑαυτοὺς μᾶλλον, ἀγαπητοί. A Καὶ ἐὰν ἴδωμέν τινας ἁμαρτάνοντας, ἡμεῖς τὰ ἑαυτῶν ἁμαρτήματα πρὸ ὀφθαλμῶν ἔχωμεν, καὶ χείρω τὰ ἡμέτερα λογιζώμεθα, ἢ τὰ τῶν ἑτέρων. Οἱ γὰρ ἁμαρτήσαντες, ἐν τῇ ὥρᾳ ἴσως τῆς ἁμαρτίας μετενόησαν· ἡμεῖς δὲ πάντοτε μένομεν ἀδιόρθωτοι, κατακρίνοντες καὶ ἑτέρων ἐξετάζοντες. Ὁ Λὼτ ἐκεῖνος ἐν Σοδόμοις οἰκῶν οὐδένα κατέκρινεν, οὐδενὸς κατηγόρησε. Διὰ τοῦτο δεδικαίωται, καὶ ἀπὸ τοῦ πυρὸς διεσώθη καὶ τῆς πανολεθρίας, ἧς οἱ Σοδομῖται κατεδικάσθησαν. Ταπεινωθέντες οὖν καὶ ἡμεῖς ἑαυτοὺς κατακρίνωμεν, ἑαυτοὺς καταισχύνωμεν, ἵνα ἀκατάκριτοι ὑψηλοὶ γενώμεθα. Ἀγαπήσωμεν τὴν ταπεινοφροσύνην. Διὰ ταύτης ὁ Τελώνης ἐδικαιώθη, καὶ τὸ φορτίον τῶν ἁμαρτημάτων ἀπέθετο. Μισήσωμεν τὴν ἔπαρσιν, ὅτι ὁ Φαρισαῖος διὰ ταύτης κατεκρίθη, καὶ B τὰς ἀρετὰς ἃς εἶχεν ἀπώλεσεν.

Ὁ Φαρισαῖος μὴ καλῶς τὸ καλὸν διαπραξάμενος κατακέκριται. Ὁ Τελώνης ὡς καλῶς τὰ μὴ καλὰ τῶν ἔργων ἀποσεισάμενος, δεδικαίωται. Ἐπέβλεψε γὰρ ὁ Θεὸς ἐπὶ τὸν στεναγμὸν τοῦ Τελώνου, καὶ τὴν αὐτοῦ συντριβὴν, καὶ τὰς κατὰ τοῦ στήθους τύψεις· καὶ προσδεξάμενος τὸ, *Ἱλάσθητι*, μετὰ τοῦ Ἄβελ αὐτὸν ἐδικαίωσεν. Τὰς δὲ θυσίας, καὶ τὰς ἀρετὰς, καὶ τὰ κατορθώματα Φαρισαίου ὡς μεγαλαύχου καὶ ὑπερηφάνου ἐβδελύξατο καὶ ἀπώσατο· καὶ ὡς τὸν ἀδελφοκτόνον Κάϊν κατεδίκασεν αὐτὸν ἀπὸ ταύτης τῆς αἰτίας.

Μάθωμεν, ἀδελφοὶ, καὶ διδαχθῶμεν, καὶ μεγάλα C ἐργαζώμεθα κατορθώματα. Τούτων ἕνεκεν μὴ ἐπαιρώμεθα. Καὶ ἐὰν ἀγαθοὶ γενώμεθα, δίκαιοι καὶ ἐπιεικεῖς καὶ συμπαθεῖς καὶ ἐλεήμονες· ἀλλὰ καὶ οὕτως ταπεινούμεθα, καὶ μὴ ὑπεροψίαν καὶ ἀλαζονείαν ἔχωμεν, μή ποτε τοὺς καμάτους ἡμῶν καὶ τοὺς πόνους ἀπολέσωμεν. « Ὅταν γὰρ, φησὶν, ταῦτα πάντα ποιήσητε, λέγει Κύριος, λέγετε ὅτι ἀχρεῖοι δοῦλοί ἐσμεν. Ὃ ὀφείλομεν ποιῆσαι, πεποιήκαμεν. » Ἀναγκαῖον γὰρ καὶ ἀπαραίτητον χρέος ἐστὶ, προσφέρειν ἡμᾶς τῷ ἐπὶ πάντων Θεῷ τὴν δουλικὴν ταπείνωσιν, τὴν ὑπομονὴν, τὴν ὑποταγὴν, τὴν εὐπείθειαν, τὴν ἀγνωμοσύνην, τὴν εὐχαριστίαν, καὶ μεγαλύνειν καὶ προσκυνεῖν τὸ θέλημα αὐτοῦ τὸ πανάγιον, καὶ μὴ δάκνεσθαι ταῖς παρ' ἑτέρων λοιδορίαις καὶ ὕβρεσι, μήτε ἄχθεσθαι τοῖς πειρασμοῖς, μήτε δυσχε- D ραίνειν ὀνειδιζόμενοι, ὅτι καὶ ἀπὸ τούτων πολλὴν καρπούμεθα τὴν ὠφέλειαν. Μάθωμεν καὶ γνῶμεν, ἀδελφοί μου, τὴν τῆς ταπεινώσεως δύναμιν καὶ ἰσχὺν καὶ βοήθειαν. Μάθωμεν τῆς ἐπάρσεως τὴν καταδίκην καὶ τὴν ζημίαν καὶ τὴν ἀπώλειαν· τοῦ Βεεμὼθ τὴν σκιὰν, κατὰ τὸν Ἰὼβ, ἐν τοῖς ὑγροῖς τόποις, κἀν τῷ καλάμῳ, τὴν ἐκτροπὴν τῆς ὁδοῦ τῆς ἀληθείας, καὶ τοῦ φωτὸς τῆς δικαιοσύνης.

Καὶ ἐπειδὴ μέγα ἀγαθόν ἐστι μετάνοια καὶ ἐξομολόγησις, καὶ ἡ συντριβὴ, καὶ τὰ δάκρυα, καὶ οἱ ἐκ βάθους στεναγμοὶ, καὶ ἡ κατάνυξις· διὰ τοῦτο, παρακαλῶ, Ἐξομολογεῖσθε τῷ Θεῷ συνεχῶς, καὶ τὰ ἁμαρ-

illam curiositatem qua in alios utimur, ad nos ipsos potius, dilecti. Et si quos peccare viderimus, nos nostra peccata ob oculos habeamus, et nostra longe pejora arbitremur, quam aliena. Qui enim peccaverunt, ipsa fortasse peccati hora pœnitentiam egerunt: at nos semper inemendati manemus, condemnantes aliosque excutientes. Lotus ille qui in Sodomis habitabat, neminem condemnavit, neminem accusavit. Propterea justus habitus est, et ab incendio servatus fuit atque ab interitu, quo Sodomitæ multati sunt. Humiliati ergo et ipsi nosmet condemnemus, nosmet pudore suffundamus, ut damnationem evadentes exaltemur. Amemus humilitatem. Propter hanc Publicanus justificatus est, sarcinamque peccatorum deposuit. Prosequamur odio elationem, quoniam propter hanc Pharisæus condemnatus est, et quas habebat virtutes amisit.

Pharisæus non bene bonum agens condemnatus est, Publicanus ut qui bene non bona opera detestatus est, justificatus fuit. Respexit enim Deus ad gemitum Publicani ejusque contritionem, et pectoris planctum: atque acceptans illud *Propitius esto*, cum Abel hominem justificavit. At vero Pharisæi sacrificia, virtutes et recte facta, tanquam jactabundi atque superbientis abominatus est et repulit, eumque ceu fratricidam Cain hac de causa condemnavit.

Discamus, fratres, et doceamur, et magnas operemur virtutes. Harum causa ne tamen efferamur. Quamvis boni simus, justi et mites, et humani et misericordes, nihilominus vel sic humiliemur, neque contemptum et arrogantiam habeamus, ne quando labores nostros atque operas perdamus. « Quando enim, inquit, hæc omnia feceritis, ait Dominus, dicite, inutiles servi sumus. Quod debemus facere, fecimus [k]. » Debitum est enim necessarium et inexcusabile, ut offeramus universorum Deo servilem humilitatem, patientiam, subjectionem, docilitatem, morigerationem, gratiarum actionem, ut magnificemus et veneremur sanctissimam voluntatem ejus, nec mordeamur ab alienis conviciis et contumeliis, nec ægre feramus tentationes, nec indignemur si probris laceremur; quoniam et ab hisce rebus plurimæ consequi possumus utilitatis fructum. Discamus agnoscamusque, fratres mei, quæ sit humiliationis vis, potestas et auxilium: discamus elationis quæ sit damnatio, multa et interitus; Beemothi quæ sit umbra, secundum Job, in humidis locis, et in arundineto aberratio a via veritatis, et a lumine justitiæ.

Et quoniam magnum bonum est pœnitentia et confessio, contritio item et lacrymæ, ejulatusque ex imo pectoris, et compunctio, idcirco vos oro, Confitemini Deo jugiter eique peccata revelate,

[k] Luc. XVII, 10.

Si enim explicaverimus conscientiam nostram, eique ostenderimus vulnera animarum nostrarum, nec vero alios judicaverimus, neque efferamur ad proximi contumelias, aut animum despondeamus propter convicia et injurias eorum, propitius nobis fiet benignus Dominus, suæque compassionis ac benignitatis pharmaca temperabit, nobisque imponet et sanitatem largietur. Ostendamus peccata Domino nequaquam exprobranti, sed curanti: quamvis enim taceamus nos, ille omnia novit. Dicamus igitur peccata nostra, fratres, et candide confiteamur Domino, ut lucrifaciamus ejus miserationem. Deponamus hic peccata, ut puri effecti et parati eo contendamus, ac introducamur ab justo Judice in regnum ejus perpetuum atque æternum, illasque hæreditate consequamur futuras et incorruptas mansiones, inexhaustamque voluptatem et fruitionem. Quas etiam utinam consequamur cuncti in ipso Christo Deo nostro, cui sit gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

A τήματα αὐτῷ ἐκκαλύπτετε. Εἰ γὰρ ἀναπτύξωμεν τὸ συνειδὸς ἡμῶν, καὶ δεικνύωμεν αὐτῷ τὰ τραύματα τῶν ψυχῶν ἡμῶν, καὶ ἑτέρους οὐ κρίνομεν, οὐδὲ ἐκθηριούμεθα πρὸς τὰς τῶν πλησίον ὕβρεις, οὐδὲ λυπούμεθα διὰ τοὺς ὀνειδισμοὺς καὶ τὰς ἀδικίας αὐτῶν, ἵλεως ἡμῖν γενήσεται ὁ φιλάνθρωπος Κύριος, καὶ τὰς τῆς συμπαθείας αὐτοῦ, καὶ τῆς εὐσπλαγχνίας κεράσει φάρμακα, καὶ ἐπιθήσει καὶ ἰατρεύσει ἡμᾶς. Δείξωμεν τὰ ἁμαρτήματα τῷ μὴ ὀνειδίζοντι Δεσπότῃ, ἀλλὰ θεραπεύοντι· κἂν γὰρ σιγήσωμεν ἡμεῖς, ἐκεῖνος ἅπαντα γινώσκει. Εἴπωμεν τοίνυν τὰ ἡμῶν ἁμαρτήματα, ἀδελφοὶ, καὶ ἐξομολογησώμεθα καθαρῶς τῷ Κυρίῳ, ἵνα κερδαίνωμεν τὴν τούτου συμπάθειαν. Ἀποθώμεθα ἐνταῦθα τὰ ἁμαρτήματα, ἵνα καθαροὶ γεγονότες καὶ ἕτοιμοι ἀπέλθωμεν ἐκεῖσε, B καὶ εἰσαχθῶμεν παρὰ τοῦ δικαίου Κριτοῦ εἰς τὴν βασιλείαν αὐτοῦ τὴν ἀτελεύτητον καὶ ἀΐδιον, καὶ κληρονομήσωμεν τὰς μελλούσας ἐκείνας καὶ ἀκηράτους μονὰς, καὶ τὴν ἀδαπάνητον τρυφὴν καὶ ἀπόλαυσιν. Ὧν καὶ τύχοιμεν πάντες ἐν αὐτῷ Χριστῷ τῷ Θεῷ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ORATIO XXI.

In vitam humanam et in defunctos (3).

Nihil plane res humanæ, stabile aut firmum habent. Humana siquidem gloria et vita, umbræ pomeridianæ [l] (4), et feno marcescenti [m] comparata est. Quid porro vilius umbra? quidve feno magis caducum et fluxum? At res nostræ magis sunt adversis obnoxiæ. Paupertas enim morbique ac rerum inæqualitas; terra item et mari ex improviso adorientes tentationes, structæque insidiæ, ad hæc et immaturæ mortes, ac quotquot miserum hoc definiunt vitæ spatium, inconstantem vitæ nostræ circulationem, velut deformant ac circumscribunt. Nonne sæpius incidens morbus exitio fuit, famesque absumpsit? Nonne maceries præter spem corruens obruit, ventusque præcipites egit, ac mica gutturi intercurrens mortem intulit? Quid morte expeditius, tametsi inflati sumus honore imaginis, ac velut non morituri efferimur? Bene itaque ait, qui dicit: « Verumtamen universa vanitas, omnis homo vivens. Verumtamen in imagine pertransit homo: sed frustra conturbatur [m*]. » Quodque eo pejus est: « Thesaurizat, inquit, et ignorat cui congregabit ea [n]. » Qui vero sciverit, qui nihil de suis ipse rebus sciat? Non novit quæ sunt præ oculis, et

ΛΟΓΟΣ ΚΑ'.

Εἰς τὸν ἀνθρώπινον βίον, καὶ εἰς τοὺς κοιμηθέντας.

Οὐδὲν ὡς ἀληθῶς τῶν ἐν ἀνθρώποις ἔχει τὸ στάσιμον ἢ βέβαιον. Σκιᾷ γὰρ δειλινῇ καὶ χόρτῳ μαραινομένῳ, τῶν ἀνθρώπων ἡ δόξα καὶ ὁ βίος ἀπείκασται. Τί δὲ σκιᾶς εὐτελέστερον; ἢ τί εὐρῳώτερον χόρτου; C Τὰ δὲ ἡμέτερα, καὶ τούτων ἐστὶν ἁλωτότερα. Πενίαι γὰρ καὶ νόσοι, καὶ ἀνωμαλίαι, καὶ τὰ ἐξαίφνης ἡμῖν ἐπερχόμενα πειρατήρια κατά γῆν τε καὶ θάλατταν, καὶ τὰ ἐξ ἐπιβουλῆς ἔνεδρα, προσέτι καὶ ἄωροι θάνατοι, καὶ ὅσα τὸ δύστηνον τοῦτο τῆς ζωῆς περιορίζει διάστημα, τὴν ἄστατον ἡμῶν τοῦ βίου περιφορὰν περιγράφεται. Ἢ οὐχὶ νόσος πολλάκις συνεισπεσοῦσα διέφθειρε, καὶ λιμὸς παρανάλωσεν; Ἢ οὐχὶ σύμπτωμά τι συνενεχθὲν παρ' ἐλπίδας κατέχωσε, καὶ ἄνεμος ἀπεκρήμνισε, καὶ ψὶξ ἀπροοράτως τῷ λαιμῷ παραδραμοῦσα, θάνατον ἀπειργάσατο; Τί γὰρ τοῦ ἀποθανεῖν ἄνθρωπον εὐκολώτερον, κἂν τῇ εἰκόνι φυσιώμεθα, καὶ ὡς οὐ τεθνηξόμενοι ἐπαιρώμεθα; Καλῶς οὖν φησιν ὁ λέγων· « Πλὴν τὰ σύμπαντα ματαιότης πᾶς ἄνθρωπος ζῶν. D Μέντοι γε ἐν εἰκόνι διαπορεύεται· πλὴν μάτην ταράσσεται. » Καὶ ὃ τούτου χεῖρόν ἐστι, « Θησαυρίζει, φησὶ, καὶ οὐ γινώσκει τίνι συνάξει αὐτά. » Καὶ πῶς ἂν εἰδείη, τῶν καθ' αὑτὸν οὐδὲν ἐπιστάμενος; Τὰ πρὸ ὀφθαλμῶν οὐκ οἶδε, καὶ περὶ τῶν μελλόντων φαντάζεται. Τὰ ἐν

[l] I Paral. xxix, 15; Sap. ii, 5. [m] Psal. cxliii, 4; cviii, 23; xxxvi, 2. [m*] Psal. xxxviii, 6, 7. [n] ibid.

COMBEFISII NOTÆ.

(3) Luculentissima oratione prosequitur vitæ humanæ miseram sortem, quam ex duplici regio codice quam emendatissimam conati sumus edere. Legunt Græci Sabbato τῆς ἀποκρέω, proxime ante Quadragesimam, cujus agonibus optime præparat ejusmodi considerata miseria. Sic et Ecclesiarum mater Romana Ecclesia, Septuagesimæ sacram lecturam a creati lapsique hominis historia inchoat.

(4) *Umbræ pomeridianæ* Σκιᾷ δειλινῇ. Forte allusit ad Jerem. vi, 4 juxta LXX. Ἐκλείπουσιν αἱ σκιαὶ τῆς ἑσπέρας. *Deficiunt umbræ vespertinæ;* velut tropologice ipsæ sint hominum vitæ. Sixtina habent ἡμέρας, *diei*. Sed minus consonat Hebr. ubi est ערב et Vulg. *vesperi*.

χερσὶν ἀγνοεῖ, καὶ τῶν ἀγνώστων καταψηφίζεται. Τὰ ἐν ποσὶν οὐκ ἐπίσταται, καὶ τὰ ἐν ὕψει μετεωρολογεῖ. Τί μετὰ μικρὸν αὐτῷ συμβήσεται μὴ εἰδὼς, αἰώνια καταστοχάζεται· ὁ μικρὸς, ὁ εὐτελὴς, καὶ τῶν ἀνεφίκτων κατατολμῶν. Ἄνθρωπος τὸ πολυτροπώτατον καὶ παμμήχανον ὄργανον· τὸ εὐδαπάνητον φύραμα, τὸ ζωῆς καὶ θανάτου μεθόριον, τὸ νοερὸν ἐν ὕλῃ σύγκριμά τε καὶ σύνθημα, τὸ ἐν αἰσθητοῖς λογικὸν ἀποτέλεσμα, ὁ ἀχειρότευκτος ἀνδριὰς, τὸ ἔμψυχον ἄγαλμα, τὸ πολυώνυμον ζῶον, τὸ εὐδιάγραπτον ἴνδαλμα, τὸ θεοειδὲς κάτοπτρον, τὸ τῶν ἄνω καὶ κάτω μεταίχμιον, τὸ ὁρατὸν καὶ νοούμενον σύστημα, τὸ δεκτικὸν φθορᾶς καὶ ἀνάλωτον. Ἄνθρωπος τὸ αὐθήμερον ἄνθος, τὸ εὐδιάβατον ἀποσκίασμα, ἡ εὐμάραντος χλόη, τὸ εὐάλωτον θήραμα, τὸ εὐδραπέτευτον ἀνδράποδον, τὸ πολυπαθὲς καὶ εὐδιάλυτον ζῶον, ὁ πηλὸς, καὶ τὰ μεγάλα φυσῶν, ὁ χνοῦς, καὶ τὰ ἄνω περιαθρῶν. Τοῦτο τοίνυν τὸ πολυώνυμον ζῶον ὁ ἄνθρωπος, πολλὰς μὲν ἔχει τὰς ἐπεισάκτους πῇ μὲν πρὸς τὰ χείρω, πῇ δὲ πρὸς τὰ βελτίω, μεταβολὰς, πολλὰς δὲ τὰς ἐλλείψεις πρὸς τούτων ἑκάτερον. Τῇ γὰρ ἀφαιρέσει τῶν κρειττόνων, τὰς ἀντεισφορὰς εἰσδεξάμενος τῶν χειρόνων, εἰς πολυπαθῆ δι' ἐμπαθοῦς μετέπεσεν αὐθαιρέτως ζωήν. Ἐπειδὴ γὰρ χειρὶ Θεοῦ καὶ εἰκόνι διαπλασθεὶς μετὰ τὴν κτίσιν, ὑπὲρ τὴν κτίσιν τετίμητο, εἶτα τῆς ἀθανασίας προηγουμένως ἐν χάριτος μοίρᾳ τὸ δέῤῥος ἀμφιασάμενος, καὶ τῆς ἀφθαρσίας τὴν στολὴν ἑπομένως ἠμπέσχετο. Ἔδει δὲ, πάντων ὁμοῦ τῶν, ὅσα ὑπὸ τὴν αἴσθησιν, καὶ ὅσα ταύτην ὑπερανέστηκε, τὸν θείας ἐν μετουσίᾳ κηδεμονίας γενόμενον, τῶν μὲν, ὑπεραρθῆναι, τοῖς δὲ, ἁμιλληθῆναι· τῇ κατ' ἀμφότερα λέγω τῶν μερῶν οἰκειότητι. Καὶ τούτου τετύχηκε μεγαλοπρεπῶς τε ἅμα καὶ φιλοτίμως, καὶ ὡς οὐκ ἄν τις εἰκάσαιτο Θεοῦ μεγαλοδωρεὰν τῷ οἰκείῳ τῆς ἑαυτοῦ χειρὸς συνεμπρέπουσαν πλάσματι. Καὶ δὴ καὶ τρυφὴν εἶχε τὸ ζωηρὸν ἐκεῖνο τοῦ παραδείσου χωρίον· καθ' ἣν ἡ δι' ἀπαθείας ὡρᾶτο μακαριότης· καὶ ἡ μετ' ἀγγέλων διαγωγή· ἀξίωμα δὲ, τὸ λογικόν τε καὶ νοερὸν, καὶ ἀθάνατον, καὶ ἀνώλεθρον, ἅτε θείας συμμετασχὼν ὡραιότητος, τὴν τῆς πρώτης εἰκόνος ἀποτυπούσης ἐμφέρειαν. Πρὸς τούτοις, ἔτι πάντων ὁμοῦ τῶν ζώων τὴν κυρείαν· ὅσα τὴν γῆν ἕρπει, καὶ τὸν ἀέρα τέμνει, καὶ τὴν ὑγρὰν διανήχεται φύσιν· τῶν τε ἐν παραδείσῳ φυτῶν, πλὴν ἑνὸς μόνου, ἐφ' οὗ τὸ τῆς ἐντολῆς ἐνεσημάνθη προχάραγμα· οἱονεὶ γυμνάσιον αὐτῷ προτεθὲν, πρὸς τὴν δι' ἀρετῆς εἰς ὑπακοὴν πίστεως τελειότητα. Ταύτῃ γὰρ τῆς εἰκόνος τὸ θεοειδὲς ἀλώβητον διασώζοιτ' ἂν, καὶ τῆς πρὸς τὸ ἀρχαῖον κάλλος ἀποτυπώσεως ἐν ταυτῷ μένοι τὸ ἀφομοίωμα, τῆς οἰκείας οὐκ ἐξιστάμενον μονιμότητος. Ἀλλ', οἴμοι! τούτων ὅπως εἰπεῖν οὐκ ἔχω, δελεασθεὶς ὑπὸ συμβούλῳ τῷ δαίμονι διὰ τὴν πρὸς τὰ αἰσθητὰ ῥέψιν τε καὶ διάθεσιν, ἄρδην ἐστέρηται· παραδείσου μὲν, οὐκέτι πολίτης ᾀδόμενος, οὐ βασιλεὺς τῶν ὑπὸ χεῖρα μεγαλαυχούμενος. Πῶς γὰρ ὁ τῇ χείρονι προστετηκὼς τῶν παθῶν εὐηθείᾳ, καὶ ταῖς παραλόγοις τῶν ἡδονῶν ὑποκύψας ὁρμαῖς, τῆς τοιαύτης γένοιτ' ἂν διαπαντὸς ἐν μετουσίᾳ με-

A futura imaginatur. Ignorat quæ sunt in manibus, et de ignotis decernit. Nescit quæ sunt ad pedes, et de excelsis commentatur. Nescius quid post modicum ipsi eventurum sit, æterna judicat et exquirit: modicus, vilisque, quique nihilominus inconcessa præsumat. Homo perquam multimodum et ad omnia comparatum organum, facilis consumi massa, vitæ et morti conterminus, spiritalis in materia concretio compositioque, effectus rationalis in rebus sensui subjectis, statua non manu facta, simulacrum animatum, celebre animal, repræsentatio speciesque expressu facilis, deiforme speculum, cœlestibus terrestribusque interjecta intercapedo, visibilis et intelligibilis compago, quæ et sit corruptioni obnoxia, et a B corruptione immunis. Homo, diei unius flos, adumbratio fugax, herba facile marcescens, captu facilis venatus, facile ad fugam mancipium, animal multis obnoxium morbis, et quod facile resolvi possit; lutum, ut nihilominus altum sapiat; pulvis, ut tamen cœlestia contempletur. Hoc itaque multis insigne nominibus animal, homo, mutationes multas, qua ad deterius, qua ad melius, inductas recipit; multis vero quod spectat ad utrumque, defectibus laborat. Sublatis quippe melioribus, eorum loco inducta pejora admittens, e vita passionum vitiis mancipata, in vitam multis passionibus afflictam, sua ipse sponte recidit. Quod enim Dei fictus manu post creata, præ creatis, C prærogativa imaginis honorem habuisset, immortalitatis prævie pellem, ceu in beneficii partem, indutus, consequenter etiam incorruptionis tunicam, induisset. Par enim erat, ut qui omnium simul, tum quæ cadunt sub sensum tum quæ eminent sensui, divinæ Providentiæ curæque particeps effectus esset, aliis quidem præcelleret, cum aliis autem certaret; partium, inquam, ad alterutra affinitate: quod utrumque magnifice simul et ambitiose consecutus est: adeo ut nemo facile Dei magnificentiam, proprio suæ ipsius manus figmento congruam, æstimaverit. Habeat siquidem vitalis ille paradisi locus voluptatem; qua, beata ab affectionibus vacuitas cernebatur, conversatioque cum angelis; dignitas denique rationalis, intel- D lectualisque, et immortalis, nec corruptioni obnoxia, velut divinæ pulchritudinis participe homine, accurata primæ imaginis expressione. Ad hæc vero etiam in animalia omnia donatum imperium, tum ea quæ reptant super terram, tum quæ secant aerem, tum quæ aquam pernatant. Facta item paradisi arborum facultas, una duntaxat excepta, in qua divini mandati designatio signaretur: velut in exercitium proposito ligno ad obedientiæ fidei consummationem. Sic enim integra divinæ imaginis species conservanda erat, expressaque ad antiquam pulchritudinem similitudo, nihil sua decedens stabilitate, eodem modo habens, mansura. Sed, heu me! nescio, ut his omnibus, diaboli consulentis fraude sua illa ad

res sensui subjectas propensione et affectione, omnino privatus exciderit: non jam paradisi civis celebratus, non regis magnifico nomine in subjecta tumens. Qua enim ratione, qui prior deteriori contabuisset præ affectionum amentia, quique alienis a ratione voluptatum cupiditatibus succubuisset, tantæ unquam majestatis consortium haberet? Sane qui semel totum suæ mentis liberum affectum, carnali mancipaverit affectui; quique, heu me! erro, miseræ brutorum cognationis, miserabilis communionem habeat, haudquaquam fuerit rex fama clarus; ac quem plane, molestia, angor, et labor, numerosumque affectionum examen premat: nec enim peccatum aliud quidquam ab iis conciliaverit. Quid enimvero? Nonne res nostræ sic habent, nec quidquam prætcrea? Nam « Homo labori nascitur [o]. » Labori autem palam comes est tristitia: « In tristitia enim, inquit, paries filios [p]. » Prima est in nos prolata sententia. Tum nutritur, educatur, provehit ætate, crescit. Hinc deinceps, labores, sudores, tristitiæ. « In sudore enim, inquit, vesceris pane tuo [q]. » Secunda in nos sententia est: « Spinas et tribulos germinavit tibi terra [r]. » Et hæc tertia est sententia: « Maledicta terra in operibus tuis [s]. » Quarta hæc sententia: « In tristitia comedes eam omnibus diebus vitæ tuæ [t]: » Quinta adversus nos sententia. « Et comedes fenum agri [u]. » Sexta hæc sententia. « Donec revertaris in terram ex qua sumptus es, quia terra es, et in terram reverteris [v]. » Hæc septima est in nos sententia, septenarium ævi præsentis exhibens numerum. O amaram sententiam, cujus nec terminus nec transgressio sit! O vocem, cujus nemo a sæculo decretis potuit resistere! Hæc ligni amarus gustus, vetusque subversio. Hæc, serpentis consilium, et mandati transgressio. Hæc, prima inobedientia, adhæsioque et necessitudo ad res subjectas sensui: « Speciosus erat, et bonus ad escam [x], » qui mortem mihi conscivit fructus; quod et plane est manifestum. Mihi enimvero turpis deformitatis causa factus est dulcis gustus. At mihi turbidam amaritudinis subversionem vicissim invexit, morte vitam commutans, corruptioneque incorruptionem obscurans. Sane vero, statim caducam lethalemque vitam, pro innoxia inoffensaque eligere suasit. Docuit, ut quibus terrena fluxaque conversatione relicta, cœlestis illa in spiritu conversatio amplectenda esset, vixque non superandæ incorporeæ Virtutes, brutalem cum brutis jumentis vitiosamque vitam præferremus. Et ut dicam quod est notius, pro sancta illa et innocua in paradiso voluptate, vitiosæ vitæ voluptariæque damnationem incurrimus. Quamobrem clamat qui ait: « Homo cum in honore esset non intellexit. » Quorsum?

A γαλειότητος. Ὅ γε καθάπαξ ὅλον αὐτοῦ τὸ τῆς ψυχῆς ἀδούλωτον φρόνημα, τῷ τῆς σαρκὸς δουλωσάμενος, ὀλέτης δὲ, οἴμοι! καὶ τῆς ἀθλίας τῶν κτηνῶν ὁμογενείας κοινωνὸς οἰκτιζόμενος, οὐ βασιλεὺς εὐφημούμενος· καὶ τὸ ὅλον ἀνίᾳ καὶ ἀχθηδόνι καὶ πόνῳ, καὶ παθῶν ἑσμῷ πιεζόμενος, ὅτι μὴ ἄλλων, ἢ τῶν τοιούτων ἡ ἁμαρτία πρόξενος. Τί δέ; Οὐ τοιαῦτα νῦν τὰ ἡμέτερα, καὶ πλέον οὐδέν; « Ἄνθρωπος γὰρ γεννᾶται κόπῳ. » Τῷ δὲ κόπῳ, λύπη προδήλως παρέπεται. « Ἐν λύπῃ γὰρ, φησὶ, τέξῃ τέκνα. » Ἡ πρώτη καθ' ἡμῶν ἀπόφασις. Εἶτα τιθηνεῖται, ἐκτρέφεται, ἀνάγεται, αὔξει. Μόχθοι λοιπὸν ἐντεῦθεν, ἱδρῶτες, λῦπαι, καὶ ἀθυμίαι. « Ἐν ἱδρῶτι γὰρ, φησὶ, τοῦ προσώπου σου φάγῃ τὸν ἄρτον σου. » Δευτέρα καθ' ἡμῶν ἀπόφασις· B « Ἀκάνθας καὶ τριβόλους ἀνατελεῖ σοι ἡ γῆ. » Τρίτη αὕτη ἀπόφασις· « Ἐπικατάρατος ἡ γῆ ἐν τοῖς ἔργοις σου. » Τετάρτη αὕτη ἀπόφασις· « Ἐν λύπῃ φάγῃ αὐτὴν πάσας τὰς ἡμέρας τῆς ζωῆς σου. » Πέμπτη καθ' ἡμῶν ἀπόφασις· « Καὶ φάγῃ τὸν χόρτον τοῦ ἀγροῦ. » Ἕκτη τοῦτο ἀπόφασις· « Ἕως ἀποστρέψαι σε εἰς γῆν ἐξ ἧς ἐλήφθης· ὅτι γῆ εἶ, καὶ εἰς γῆν ἀπελεύσῃ. » Αὕτη ἑβδόμη καθ' ἡμῶν ἀπόφασις, τὸν τοῦ παρόντος αἰῶνος ἑβδοματικὸν ἀριθμὸν ὑπογράφουσα. Ὢ ἀποφάσεως πικρᾶς, ἧς οὐκ ἔστιν ὅριον οὐδὲ ὑπέρβασις! Ὢ φωνῆς, ἧς οὐδεὶς τῶν ἀπ' αἰῶνος τοῖς ὅροις ἀντιξέσαι [33] δεδύνηται! Ταῦτα ἡ πικρὰ γεῦσις τοῦ ξύλου, καὶ ἡ ἀρχαία παρατροπή. Ταῦτα ἡ τοῦ ὄφεως συμβουλὴ, καὶ τῆς ἐντολῆς ἡ C παράβασις. Ταῦτα ἡ πρώτη παρακοὴ, καὶ ἡ πρὸς τὰ αἰσθητὰ σχέσις καὶ οἰκείωσις. « Ὡραῖος ἦν καὶ καλὸς εἰς βρῶσιν, » ὁ ἐμὲ θανατώσας καρπός· καὶ προδήλως. Ἀλλ' ἐμοὶ, τῆς εἰδεχθοῦς ἀμορφίας ἐγένετο πρόξενος γλυκεῖα ἡ γεῦσις. Ἀλλ' ἐμοὶ θολερὰν πικρίας ἀνατροπὴν ἀντεισήγαγε, θανάτῳ τὴν ζωὴν ἀνταλλάξασα, καὶ φθορᾷ τὴν ἀφθαρσίαν ἀμβλύνασα. Καί γε οὖν αὐτίκα τὸν ἐπίκηρον καὶ φθοροποιὸν, ἀντὶ τοῦ ἀνωλέθρου καὶ ἀπήμονος βίου, ἑλέσθαι παρέπεισεν. Ἀντὶ τοῦ τὴν, πρόσγειόν τε καὶ ῥέουσαν ἀφεμένους διαγωγὴν, τὴν ἐν οὐρανοῖς ἀσπάζεσθαι πολιτείαν ἐν πνεύματι, καὶ ταῖς ἀσωμάτοις παρελαύνειν Δυνάμεσι, τὴν μετὰ κτηνῶν ἀλόγων θηριώδη καὶ ἐμπαθῆ ζωὴν ἡμῖν ὑπεστήσατο. Καὶ ἵν' εἴπω τὸ γνωριμώτερον, ἀντὶ τῆς ἀπαθοῦς ἐν παραδείσῳ τρυφῆς, D τὴν πολυπαθῆ καὶ φιλήδονον ζωὴν καὶ δίαιταν κατεκρίθημεν. Διὰ τοῦτο κράζει ὁ λέγων· « Ἄνθρωπος ἐν τιμῇ ὢν οὐ συνῆκε. » Διατί; « Παρασυνεβλήθη τοῖς κτήνεσι τοῖς ἀνοήτοις καὶ ὡμοιώθη αὐτοῖς. » Ἐντεῦθεν λοιπὸν εἰσέῤῥευσεν ὁ μυρίος τῶν παθῶν ὅμιλος ὁ τῶν ἁμαρτημάτων ἑσμὸς, τῶν νόσων αἱ ἀφορμαὶ, οἱ ἄωροι θάνατοι, οἱ πρὸ ὥρας ἁρπαγμοὶ, τὰ φθοροποιὰ τῶν σωμάτων πάθη, ὑφ' ὧν πολλάκις ὁ νοητὸς ἡμῶν καταπίμπλαται ἄνθρωπος. Ἐντεῦθεν οἱ αἰφνίδιοι θάνατοι, τὰ παρ' ἐλπίδα συμπτώματα, αἱ ἀπροσδόκητοι συμφοραὶ, αἱ

[o] Job. v, 7. [p] Gen. III, 16. [q] ibid. 19. [r] ibid. 18. [s] ibid. 17. [t] ibid. [u] ibid. 18. [v] ibid. 19. [x] Gen. III, 6.

VARIÆ LECTIONES.

[33] ἀλλ. τοὺς ὅρους ἀντεξετάσαι.

κοι πειρασμοί, αἱ παρὰ βούλησιν πενίαι, οἱ οἱ φόνοι, τὰ ἔνεδρα, αἱ διχοστασίαι, τὰ προσ-ματα, τὰ ἐν πόλεσι δείματα, τὰ ἐν γῇ καὶ θα- · ποτὲ μὲν ναυάγια · ποτὲ δὲ πειρατήρια· καὶ πλῶς τὴν πολυώδυνον τῶν ἀνθρώπων περιέχει Ἅπερ οὐκ ἄλλοθεν ἢ ἐντεῦθεν ἡμῖν ἐπιφύεται, υρία σοφίζεσθαι δόξαιμεν.

A « Comparatus est jumentis insipientibus et similis factus est illis [7]. » Hinc deinceps influxit innumerabilis perturbationum vitiorumque turba : peccatorum examen, morborum causæ, prææmaturæ mortes, quod qui rapiantur ante tempus, lethales corporum passiones, quibus non raro noster interior impletur homo. It le repentinæ s, insperati casus, calamitates inexspectatæ, involuntariæ tentationes, paupertates non quædoli homicidia, insidiæ, seditiones, offendicula, terrores in civitatibus, terra item et mari; modo agia, modo piratarum latrocinia, ac quotquot plane afflictissimam hominum vitam undique ob- : quæ sane non aliunde nobis quam hinc adnascuntur, quantumcunque nobis sapere videa-

ἰἰ; οὐκ ἐντεῦθεν ἡμῖν ἡ ἐκ θελήματος ἀνδρὸς, κ θελήματος σαρκὸς, λέγω δὴ ἡ ἐξ αἱμάτων ξις; τὸ δὲ καὶ δίκην ἀλόγων ζώων γεννᾶσθαι, ἰν, καὶ θνήσκειν καὶ λύεσθαι, καὶ τοῦτο λίαν ἰς καὶ ἀθλίως; Ποῖος ἡμῖν ἐξέφυσεν ἀκανθῶν; ἡ ῥοὴ καὶ ἀποῤῥοὴ τῆς ἡμετέρας συστάσεως, ρμαὶ παρ' ὧν τὸ ἡβάσκειν καὶ γηρᾷν τῇ φύσει ἰνεται; Προσέτι δὲ, τὸ ἀνιᾶσθαι καὶ ἥδεσθαι· στένειν καὶ ἀῤῥωστεῖν · τὸ εὐεκτεῖν, πλὴν ὑπὸ ιαῖς κεῖσθαι ταῖς ὑπονοίαις, εἴγε προδήλως θορὰ, τὸ πλεονάζον τοῦ λείποντος · καὶ τοῦ ἴσου ττον, παρατροπὴ καὶ ὑφαίρεσις. Πόθεν ἡ τηων καθεξῆς πραγμάτων περιφορὰ καὶ παλι, ἢ ἐξ ἧς εἶπον αἰτίας; Ἐπεὶ οὖν οὕτω ταῦτα, τούτοις κακοῖς ὑπόκειται τὰ ἡμέτερα, τί μὴ όντων ἀφέμενοι, τῶν μενόντων ἀντιποιούμεθα; τῆς τελευταίας ἀποδράντες αἰσχύνης, πρὸς ιχαίαν δόξαν ἐπαναδραμεῖν ἐπειγόμεθα; Οὐκ μεν, ἀδελφοὶ, τὸ λοιπόν; Οὐκ ἀναβλέψομεν εἰς ρανὸν ἄνω, τὴν γῆν ἀφέντες κάτω, μετὰ τῶν ς συγχωσμάτων; Οὐ τὸ συγγενὲς πρὸς τὸ συγἐπαναγάγωμεν; Οὐ τὴν γεηρὰν ἑστίαν ἀπολιτὴν ἄφετόν τε καὶ εὐδιάλυτον, πρὸς τὴν προημῶν τὴν ἐν παραδείσῳ διαγωγὴν, τῇ μεταῆς κατὰ σκοπὸν εὐβουλίας ἐπαναδραμούμεθα; φαινομένην ἅπασαν ὑπεριδόντες εὐπρέπειαν, ὰ κατ' οὐρανὸν ἐπαναζεύγνυμεν κάλλη; Οὐκ ιὶ δέοι παθεῖν, τοῦ ζῆν ἀλόγως ἀπαγορεύ-, λογικοὶ γεγονότες, πρὸς τὴν εἰκόνα χωρῶμεν, ν πρώτην ὁμοίωσιν; Τί ποιοῦμεν ἡμᾶς αὐτοὺς ούς, ὑψηλοὶ γεγονότες; Τί τῶν ὁρωμένων όμενοι, τῶν νοουμένων στερούμεθα; Τί μὴ ιν, οἱ τῆς εἰκόνος, τὸ κατ' εἰκόνα; Τί μὴ τὴν αἰδούμεθα; Τί ἀθετοῦμεν τὴν χάριν; Τί δούαθῶν ἑαυτοὺς ποιοῦμεν, πλασθέντες ἐλεύθε-

Quid vero? Nonne hinc nobis illa ex voluntate viri, et ex voluntate carnis, ex sanguinibus (5), inquam, nativitas est? Quid autem et instar bru- B tarum animantium gigni, et vivere, et mori, atque resolvi, idque abjecte admodum et misere? Quis nobis edidit spinas? Unde substantiæ nostræ fluvium defluviumque, quibus naturæ advenit ut pubescat atque senescat? Ad hæc autem, mœror et gaudium; gemitus item et ægritudo, bonaque valetudo, nisi fallacibus nos ipsis opinionibus decipimus: siquidem manifeste quod abundat, defectus corruptio est: quodque est minus, æqualis perversio ac privatio. Unde tanta illa deinceps rerum circumlatio ac refluxus, præterquam ex ea quam dixi, causa? Cum hæc itaque sic habeant, ac res nostræ tot malis subjaceant, quidni, fluxis illis dimissis, permanentium curam agimus? Quidni, fugientes supremam confusionem, festinamus cursu con- C tendere ad antiquam gloriam? Nonne deinceps, fratres, erimus sobrii? Nonne respiciemus in cœlum sursum, terra deorsum relicta, cum terræ obruentis sordibus (6)? Nonne cognatum ad id quod cognatum est reducemus? Nonne, relicta terrena domo rejectanea illa et quæ facile dissolvatur, ad priorem in paradiso stationem, prudenti mutatione propositi recurremus? Nonne visibili omni decore spreto, cœlesti pulchritudini denuo adjungemur? Nonne quanquam aliquid sustinendum sit, desinentes adverse rationi vivere, qui creati sumus ratione præditi, ad imaginem tendemus, et primam similitudinem? Quid nos faciamus abjectos, qui sumus creati sublimes? Utquid rebus oculis subjectis detinentibus, spiritalibus privamur? Utquid D non habemus honori quod est esse ad imaginem, qui ad imaginem spectemus? Quidni reveremur

al. XLVIII, 21, 22.

COMBEFISII NOTÆ.

Ex sanguinibus. Tangit opinionem Græcis is receptissimam, Amph., Nyss, etc., non umani generis propagationem qualis est si status quo Adam creatus fuerat, consti- sed habituram modum alium spiritaliorem em angelicis. Quod ut pium appareat, mi- tmen jam in Amphilochio visum est so-

Cum terræ obruentis sordibus. Μετὰ τῶν τῆς γχωσμάτων. Vox est etiam Gregorii in sanapt. refertque Bud. sed sine interpretatione. Ῥύψιν τῶν ἀπὸ κακίας ἐπεισελθόντων συγχωσμάτων ἢ μολυσμάτων. Ubi Bill. *Easque obstructiones vel maculas, quæ vitio contrahuntur, abstergens.* Auctor Thesauri putat legendum συγχρωσμάτων *nisi*, inquit, συγχωσμάτων *nomine accipiantur sordes et maculæ quas contrahunt* τὰ συγχωσθέντα *ex terra qua aggesta sunt obruta:* quæ conjectura ex adjunctis apparet bona: quodque videatur Andreas ex Gregorio expressisse, ut passim solet, ideo ita visum est, velut ex amborum mente reddere

vocationem? Utquid despicimus gratiam? Quid A nos vitiorum efficimus servos, qui simus ficti liberi? « Christus enim nos libertate liberavit [y*]. » Non est in nobis Judæus, non Græcus, non Scytha, non Barbarus, non est masculus et femina [z]. Omnes idem sumus in Domino. Sumus salvati gratia. Facti sumus filii Dei. « Dedit enim nobis potestatem filios Dei fieri [a]. » — « Misit Deus Spiritum Filii sui in cordibus nostris clamantem: Abba, Pater [b]. »

Quamobrem, non sumus amplius servi, sed filii, et Dei hæredes per Christum. Ne igitur terrena vilitate ingenuitatem nostram probro afficiamus. Ne cœlestis patriæ obliti, miseræ isti et deorsum vergenti vitæ, cuique nihil sit præter corruptionem, attabescamus. Ne res præsentis sæculi, futuri B sæculi rebus præferamus; neve immortalibus, corruptioni obnoxia præoptemus. Ne igitur, cœlestis domicilii possessione dimissa, terram nobis domum, cum iis « qui habitant in sepulcris [c] » constituamus. Jam, fratres, « sobrii simus et vigilemus [d], » profundo pigritiæ decusso somno, ablataque a cordis oculis lema, noverimus cujus et unde simus. Quæ et quam illustris nostra formatio. Quomodo facti quidem simus certum quid, supra vero omnia honore aucti simus; tum, rebus sensui subjectis, spiritali ratione; spiritualibus autem, animo supra spiritalia elevato, incumbamus: atque in primis cogitemus, quis hæc omnia posuit? Quis sola voluntate fecit et condidit? Quis hominem de terra formavit; quisve in terram reducit? Quis « posuit tenebras C latibulum suum [e]: » abyssumque judiciorum suorum nube contegit? Tibi, o homo, fidem faciat David, dicens: « Mirabilis facta est scientia tua ex me; confortata est, et non potero ad eam [f]. » Ac plane merito. Quis enim « cognovit sensum Domini? aut quis consiliarius ejus fuit [g]? » Quis dedit vitæ terminos, quisve tempora dividit ipsi præcognita antequam conderentur? Quis vitæ instituta, ætatumque mutationes humano generi adjunxit; atque hujus quidem contrahit annorum curricula, illius autem producit? Ante vero omnia hæc, quis animal in utero format, venusteque ac eleganter infantem efficit, ac condit fetum, speciemque exacte describit pingitque ad unius pul- D chritudinis absolutionem? Quis formam cælat, figuratque infantem, et concinnat membra, partesque componit, ac compingit organa membrorumque compages congrue usibus corporis, cuique adjecta figura sua, distinguit? Ad hæc et ante illa, quis lutum animat, pulveremque spiritui conserit, ac simulacrum animatum facit? Quis sanguinem quidem in carnem, phlegma autem in ossa: atque alterum quidem condensans, alterum autem coagulans, in admirabilem unam concretionem trahit? Quis pictor imagines in vulva delineat, colores-

A ροι; « Τῇ ἐλευθερίᾳ γὰρ Χριστὸς ἡμᾶς ἠλευθέρωσεν. » Οὐκ ἔνι ἐν ἡμῖν Ἰουδαῖος, οὐχ Ἕλλην, οὐ Σκύθης, οὐ Βάρβαρος, οὐκ ἔνι ἄρσεν, οὐ θῆλυ. Πάντες εἷς ἐσμεν ἐν Κυρίῳ. Χάριτί ἐσμεν σεσωσμένοι. Υἱοὶ γεγόναμεν τοῦ Θεοῦ· « Δέδωκε γὰρ ἡμῖν ἐξουσίαν τέκνα Θεοῦ γενέσθαι. » — « Ἐξαπέστειλεν ὁ Θεὸς τὸ Πνεῦμα τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ ἐν ταῖς καρδίαις ἡμῶν κράζον, Ἀββᾶ ὁ Πατήρ. »

Ὥστε οὐκέτι ἐσμὲν δοῦλοι, ἀλλ' υἱοὶ, καὶ κληρονόμοι Θεοῦ διὰ Χριστοῦ. Μὴ δὴ τοιγαροῦν τοῖς εὐτελέσι τὴν ἡμετέραν εὐγένειαν καθυβρίσωμεν. Μὴ, τῆς ἄνωθεν πατρίδος ἐκλαθόμενοι, προστετηκότες ὦμεν τῇ μοχθηρᾷ ταύτῃ καὶ κάτω βριθούσῃ ζωῇ, B καὶ τῆς φθορᾶς οὐδὲν ἐχούσῃ πλέον. Μὴ τὰ παρόντα τῶν μελλόντων προκρίνωμεν, μηδὲ τῶν ἀκηράτων προελώμεθα τὰ ἐπίκηρα. Μὴ τοίνυν οὐρανὸν ἀφέντες ἔχειν ἑαυτοῖς ἐνδιαίτημα, τὴν γῆν ἑστίαν μετὰ « τῶν κατοικούντων ἐν τάφοις » ὑποστησώμεθα. « Ἐκνήψωμεν » τὸ λοιπὸν, ἀδελφοὶ, « καὶ διεγρηγορήσωμεν, » τὸν βαθὺν τῆς ῥᾳθυμίας ὕπνον ἀποτιναξάμενοι· καὶ τῶν ὀφθαλμῶν τῆς ψυχῆς τὴν λήμην περιαιρήσαντες, γνῶμεν τίνος καὶ πόθεν ἐσμέν. Τίς καὶ ποταπὴ ἡμῶν ἡ διάπλασις. Πῶς τὸ μέν τι συνυπέστημεν, ὑπὲρ δὲ τὸ πᾶν ἐτιμήθημεν. Εἶτα τοῖς αἰσθητοῖς νοητῶς, ὑπὲρ νοῦν δὲ τοῖς νοητοῖς, ἐπιβάλωμεν, καὶ κατανοῶμεν ὡς μάλιστα, τίς ἔθετο ταῦτα πάντα; Τίς ὁ ποιῶν καὶ κατασκευάζων μόνῳ τῷ βούλεσθαι; Τίς ὁ πλάσας ἐκ γῆς ἄνθρωπον, καὶ εἰς γῆν ἐπανάγων; Τίς ὁ « θέμε- C νος σκότος ἀποκρυφὴν αὐτοῦ, » καὶ συγκαλύπτων νέφει τῶν αὐτοῦ κριμάτων τὴν ἄβυσσον; Δαβὶδ πεισάτω σε, ἄνθρωπε, « Ἐθαυμαστώθη, λέγων, ἡ γνῶσίς σου ἐξ ἐμοῦ· ἐκραταιώθη, οὐ μὴ δύνωμαι πρὸς αὐτήν. » Καὶ μάλα εἰκότως. Τίς γὰρ « ἔγνω νοῦν Κυρίου; ἢ τίς σύμβουλος αὐτοῦ ἐγένετο; » Τίς ὁ διδοὺς μέτρα ζωῆς, καὶ διορίζων χρόνους, προεγνωσμένους αὐτῷ πρὸ συμπήξεως; Τίς ἀγωγάς τε καὶ μεθηλικιώσεις τῷ ἀνθρωπίνῳ γένει παραζευγνὺς, καὶ τοῦ μὲν, συντέμνει, τοῦ δὲ μηκύνει τῶν ἐτῶν τοὺς διαύλους; Καὶ πρὸ τούτων, τίς ὁ πλάττων ἐν μήτρᾳ ζῶον, καὶ βρεφουργῶν ἀστείως, καὶ συνιστῶν γόνον, καὶ διαγράφων εἶδος, εἰς ἑνὸς κάλλους συμπλήρωσιν. Τίς γλύφει μορφὴν, καὶ σχηματίζει βρέ- D φος, καὶ συναρμόττει μέλη, καὶ συντιθεῖ μόρια, καὶ πήγνυσιν ὄργανα, καὶ διαρθροῖ τῶν μελῶν τὰς συνθέσεις καταλλήλως ταῖς χρείαις τοῦ σώματος, ἐπιμορφάζων τὰ σχήματα; Καὶ πρὸ τούτων ἔτι, τίς ψυχοῖ πηλὸν, καὶ συνάπτει τὸν χοῦν πνεύματι, καὶ ἀνδριάντα παρίστησιν ἔμψυχον; Τίς αἷμα μὲν εἰς σάρκα, εἰς ὀστᾶ δὲ τὸ φλέγμα, καὶ τὸ μὲν πήξας, τὸ δὲ τυρώσας, εἰς ἓν ἄγει παράδοξον σύγκριμα; Ποῖος ἐν μήτρᾳ ζωγράφος εἰκόνας σκιογραφεῖ, καὶ χρωματουργεῖ ζῶον, καὶ χρόας ἐντίθησι, καὶ γραφικὰς ποιότητας, καὶ λαμματίζει βάθη, καὶ χαρακτῆρας συνίστησι; Τίς ὁ τείνων νεῦρα, καὶ μύας ἕλκων, καὶ

[y*] Galat. iv, 31. [z] Coloss. iii, 11. [a] Joan. i, 12. [b] Galat. iv, 16. [c] Psal. lxvii, 7. [d] I Petr. v, 8. [e] Psal. xvii, 12. [f] Psal. cxxxviii, 6. [g] Rom. xi, 34.

αις ὑμένας ἐπισυνάπτων, καὶ φλέβας ἐμπι-ιῖματος; Τίς ὀστᾶ πρὸς ὀστᾶ, καὶ ἁρμονίαν ᾳ συνάπτει, καὶ σαρκὶ συγκαλύπτει, καὶ τῇ προσβολῇ [24] μεγαλοφυῶς ἀμφιέννυσι; Ποῖος ἐργᾳ βυρσοδέψης, δορὰν ἐτεκτήνατο, καὶ τῇ τῆς σαρκὸς ἀδήλως ὑγρότητι τὴν ἐπιφαινο-τοῦ δέρματος ἐποψίαν ἀπαλῶς οὕτως λειώ-ῖτα συντείνας ὁλοσχερῶς, ἐσχεδίασε; Τίς ὁ καρδίας, καὶ νεφροὺς ὑποζεύξας, καὶ σπλάγ-χνων τὰς συνθέσεις; « Τίς ὁ διδοὺς ζωὴν ὴν καὶ τὰ πάντα; »

πρὸ τούτων ἔτι, τίνος ἔργον ὁ μέγας οὗτος ναρμόνιος κόσμος; Πῶς οὐρανὸς ὑπέστη τὸ καὶ διαφανὲς τοῦ παντὸς ἐπικάλυμμα; Πόθεν φαιρικὸν τὸ σχῆμα περιτιθέασιν ἔνιοι, τροχοῦ ν ἐγκαρσίως στρεφόμενον, καὶ τῇ τῶν ἄστρων ηνάλλως ἐπικυλινδούμενον; Καὶ πρὸ τούτων, προκόσμιον τῶν ὑπερκοσμίων δυνάμεων τα-ν, ἀγγελοπρεπεῖ συνεστήσατο τάγματι; Τίς τὰς ἀΰλους καὶ φλογερὰς οὐσίας εἰς μυριαρ-καὶ χιλιαρχίας, ἀσχηματίστῳ διαμορφώσας εἰ-λυειδῶς κατεποίκιλε; Πόθεν αὐτοῖς τὸ πυρώ-φωτοειδὲς καὶ ὑπόπτερον, τὸ κοῦφόν τε καὶ ιον; Τί τὸ τομόν τε καὶ πρὸς διακονίαν εὔστα-. δραστήριον, καὶ εἰσάγαν ὀξυπετὲς καὶ ὑψί-καὶ τὸ κατὰ παντὸς ἀμογητὶ φέρεσθαι, οἷον τὸ διακελεύεται πρόσταγμα, Τίνος σόφισμα ὁ ς οὗτος ἀὴρ, καὶ τὸ ὑπὲρ αὐτὸν αἰθέριον πῦρ; αὐτὸς πῇ μὲν ψυχοῖ; πῇ δὲ θερμαίνει· τὸ κατὰ φύσιν ὑγρότητι, τὸ δὲ τῇ πρὸς τὰ γύτητι; Ποῖος ὑφάντης ἢ ποικιλτὴς τοιαύτην ἐξύφανε, πρὸς τὴν τῶν ἡλιακῶν ὑποδοχὴν ν ἁρμόζουσαν; Τίνος τεχνίτου τὸ περικαλλὲς αἱ περίγειον ἕδρασμα; Τίς ὁ ταύτην ἀπερι-ς ἐρείσας, ἐμηχανήσατο; Ἐπὶ τίνος δὲ τῶν ἑδρασμάτων αἱ κρυφιώδεις ἀφέσεις συνδέδεν-ὅθεν τὸ μέγα τοῦτο στοιχεῖον, ἡ θάλασσα, καὶ τον ὕδωρ ἐκεῖνο καὶ ἄπειρον, εἰς ἓν συνάγε-γκριμα; Πόθεν τὰ πολυειδῆ γένη τῶν ζώων, ὑπὲρ γῆν ἵπταται, καὶ περὶ γῆν ἕρπει, ἴς ὕδασιν ὑπερνήχεται; Ὡς μεγάλη τοῦ ἱ τῶν ἁπάντων ἡ δύναμις! Πόθεν ἐκπο-φυτὰ καὶ γένη φυτῶν, καὶ ξύλα ὑψηλὰ καὶ α; Πόθεν σπερμάτων γένη, καὶ βοσκημάτων καὶ χῶραι ποάζουσαι, ῥοδονιαί τε καὶ παρά-καὶ ποταμῶν ἐκροαὶ, καὶ σήραγγες; Τίς ὁ

A que animali adhibet, ac pingit qualitates, et profunda astringit (7), ac figuram distinguentem constituit. Quis nervos extendit, trahitque musculos, atque arteriis membranas conserit annectitque et venas sanguine implet? Quis ossa ossibus, compagesque jungit compagibus, et carne contegit, externoque tegumento magnifice induit? Quis in vulva coriarius, pellem paravit, ac conspicuam cutis superficiem, ita molliter lævians, exindeque omni parte contendens, occulta clanculum carnis humiditate, effecit? Quisnam finxit corda, renesque subjunxit, ac viscerum structuram invenit? « Quis dedit vitam, et inspirationem, et omnia [h]? »

Præterea vero, cujusnam opus, magnus hic et concinnissimus mundus? Quomodo cœlum condi-B tum est, magnum illud et pellucidum universi tegumentum? Quomodo ei quidam, orbicularem figuram ascripserunt, qua rotæ instar obliquæ versetur, astrorumque latione temere volutetur? Anteque iterum illa; quis illum mundo antiquiorem (8), superiorum mundo Virtutum, ordinatum principatum, congruo angelis ordine constituit? Quis eorum a materia secretas flammeasque substantias, per myriadum millenorumque principatus, infigurabili specie formans distinguensque, multiformiter distinxit? Unde eis natura ignea, luminosaque et aligera, levisque, ac velut ventitia? Quid ea acuties, atque ad ministerium habilitas et efficacia; celeritasque immensa, et incessus sublimis: ac demum, ut nullo labore ferantur, quo-C cunque jussio divina injunxerit? Cujusnam molitio diffusus hic aer, quique ei, æthereus ignis eminet? Quomodo idem ipse partim refrigerat, partim calefacit: alterum quidem nativa humiditate, alterum autem, ex superiorum vicinia? Quis textor aut plumarius velum ejusmodi suscipiendis solaribus radiis comparatum contexit? Cujus artificis manu prodiit, venustissimum hoc terramque ambiens firmamentum? Quis eam incomprehensa ratione stabiliens figensque, molitus est? In quonam vero ejus fundamentorum colligati sunt jactus occulti? Quomodo magnum hoc elementum mare, illaque innavigabilis immensaque aqua in unam congre-D gationem coaluit? Unde multa illa animalium genera? tum nimirum, quæ volant super terram, tum quæ circa ipsam reptant, tum denique quæ aquis supernatant. Quam magna virtus Creatoris universorum! Unde egrediuntur plantæ, et genera

:t. xxvii, 25.

VARIÆ LECTIONES.

. προβολῇ.

COMBEFISII NOTÆ.

rofunda astringit. Λαμματίζει βάθη. Ita hanstanter codices, quanquam est vox rarior, xicis agnita. Sensu congruit, ut exponatur lo quo Hesych. τὸ ἀμματίζει, nempe, πε-ει δεσμεύει, velut nimirum sic astringendo, ibi telam constituat, cui colores inspergat. liud mysterii vox hæc habeat, sitque conceptum vocabulum artis picturæ, res me latet. Vix tamen possit aliud significare.

(8) *Mundo antiquiorem.* Προκόσμιον ταξιαρχίαν. Juxta Basilii et fere Græcorum de mundi spiritalis creatione ante corporalem, de qua ad Methodium.

εἰσπράττοντες, καὶ ἡμεῖς οὐκ αἰδούμεθα; Τί ποιεῖς, A ἄνθρωπε; ὁ κείμενος ἐξέστη· καὶ σὺ οὐκ αἰσχύνῃ; Ὁ κείμενος ἐξέστη, καὶ σὺ παίζεις; Ἐκεῖνος ἀγωνιᾷ, καὶ σὺ δαιμονιᾷς; Ἐκεῖνος κλονεῖται, καὶ σὺ οὐ φρίττεις; Ἐκεῖνος ψυχοῤῥαγεῖ, καὶ σὺ οὐ μορμολύττῃ; Ἐκεῖνος κρίνεται, καὶ σὺ οὐκ ἐξίστασαι; Ἐκεῖνος εἰσπράττεται, καὶ σὺ οὐ ναρκᾷς, τὴν ὁμοίαν ἐλπίζων ἐπαίτησιν; Ἐκεῖνος θαμβεῖται ὁρῶν ἃ μήπω ἑώρακε, καὶ σὺ οὐ φοβῇ καὶ συστέλλῃ σωφρονιζόμενος; Ἐκεῖνος θνήσκει, καὶ σὺ φρυάσσῃ; Ἐκεῖνος τελευτᾷ, καὶ σὺ ἐνθουσιᾷς; Ἐπίσχες μικρὸν, ἄνθρωπε; Ἄφες αὐτὸν ἀπελθεῖν ἐν εἰρήνῃ ἔνθα κέκληται. Ἔασον αὐτὸν ὁδεῦσαι τρίβον, ἣν οὐδέπω διώδευσε, καὶ ἧς οὐκ ἀναστρέψει, καὶ ἣν ὁμοίως πάντες, κἂν ὁ μὲν εὐθὺς, ὁ δὲ μετ' ὀλίγον, ὁδεύσομεν· εἰς γῆν σκοτεινὴν καὶ γνοφεράν, εἰς γῆν σκότους B αἰωνίου, οὗ οὐκ ἔστι φέγγος, οὐδὲ ὁρᾷν ζωὴν βροτῶν. Ἔνθα καὶ ἡμᾶς εἶναι δεῖ πάντως, καὶ ταύτης πεῖραν λαβεῖν, ὁμοίως τοῖς « εἰς γῆν χώματος » καταβαίνουσιν.

gentes, nec ipsi reverentia tenemur? Quid facis, o homo? Jacens, stupore nimio correptus est, nec tu confunderis? Jacens, horrore velut sensibus excessit; et tu ludis? Ille in agonia est; et tu dæmoniaci instar insanis? Ille turbatur; et tu non horres? Ille rigens animam agit; nec tu terreris? Ille judicatur; nec tu obstupescis? Ille ad rationes cogitur; nec tu torpes cui et ipsi ratio reddenda imminet? Ille pavet videns hactenus non visa; nec tu castigatior factus times et contraheris? Ille moritur; et tu superbis? Ille occumbit; et tu velut fanatico spiritu corriperis? Sustine modicum, o homo. Sine, abeat in pace, quo vocatus fuit. Sine incedat viam, quam necdum incessit, et ex qua nunquam regressurus est; quamque omnes pariter, quanquam hi statim, illi, brevi post, incedere habemus: ad terram tenebrosam et caliginosam; terram sempiternarum tenebrarum, ubi non est splendor, nec est videre vitam mortalium; in qua et nos omnino oportet esse, ejusque periculum facere, simili iis ratione, qui descenderunt « in terram aggeris [m].»

Ἀλλ' ἐρεῖς μοι τάχα τούτων ἀκούων, ἀγαπητέ. Τί οὖν; Διὰ τοῦτο οὐ δεῖ κλαίειν, ὅτι γῆ, καὶ γνοφώδης τὸν προλαβόντα διαδέχεται χῶρος; Καὶ πῶς μὴ θρηνήσω δικαίως τὸν εἰς τοιαύτην ἀπαγόμενον γῆν; εἴπερ γῆν δέον νοεῖν, τὴν τοιαύτην κατάστασιν. Πῶς οὐκ οἰμώξω καὶ ὀλολύξομαι, σκότος ἀκούων οἴκησιν καὶ κατάπαυσιν; Μὴ γὰρ, λιθίνην ἔχω τὴν καρδίαν ἐγὼ, ὡς τούτων ἀκούων μὴ θρηνεῖν; Εἰ γὰρ καὶ εἰς φῶς ἀκούων ἀπαχθησόμενον, ἀνεῖναι τῆς C λύπης οὐ καρτερῶ, πῶς ἀνέξομαι σιγᾷν σκότους ἀκούων οἰκήτορα, τὸν πρὸ μικροῦ συνοικήτορα; Πῶς μὴ γοερῶς ἀποδύρωμαι, ὃν οὐκέτι θεάσομαι; Καὶ εἴθε γε τὸ γλυκὺ τοῦτο φῶς καταλείψαντα, φωτοειδὴς ὑπεδέξατο χῶρος, ὡς ἄν τις τάχα βραχεῖα παραψυχὴ τοῖς ἀνιωμένοις προσχέοιτο.

Sed forsan dicas hæc audiens, dilecte: Quid vero? Nonne ideo flendum est, quod sit terra tenebrosa, quodque locus caliginosus suscipiat defunctum? Qui autem non merito lugeam eum qui ad terram ejusmodi abducitur? siquidem status ille, terra cogitandus sit. Qui non deplorem lamenterque, audiens tenebrarum domicilium et requiem? Num enim non debuerim esse corde lapideo, ut hæc audiens non lugeam? Si enim vel ad lucis regionem audiens abducendum, non possum a tristitia temperare, quomodo tacere habuerim, qui eum, quem paulo ante habui contubernalem, tenebrarum hospitem audiam? Qui non altis clamoribus eum deplorem, quem ultra non sim visurus? Atque utinam sane, dulci hac luce relicta, in locum lucidum esset susceptus; ut sic forte levis quædam consolatio mœrentibus suppeteret!

Βαβαὶ, τῆς παραλόγου τῶν λόγων ἀντιστροφῆς τε καὶ ἀνοίας, καὶ τῆς οὕτω κατεχούσης τὸν νοῦν ἀμβλυωπίας, εἰ δέον τοῦτο εἰπεῖν! Μὴ γὰρ οὐκ ἔδει θνητοὺς ὄντας ἡμᾶς ὑπαχθῆναι θανάτῳ; Μὴ μείζους ἔδει τοῦ ἑαυτῶν ἀναφανῆναι Δεσπότου; Εἰ οὖν καὶ αὐτὸς εἵλετο Κύριος ὢν τοῦ παντὸς καὶ Δεσπότης, καὶ φῶς τῶν ἐν σκότει, καὶ ζωὴ τῶν ἁπάντων, θανάτου γεύσασθαι, καὶ τὴν εἰς ᾅδου κατάβασιν ἐπι- D δείξασθαι, ὡς ἂν κατὰ πάντα ἡμῖν ὁμοιωθῇ χωρὶς ἁμαρτίας, καὶ τὸν ἀμειδῆ τοῦ ᾅδου χῶρον, τὸν ἀφεγγῆ λέγω καὶ σκοτομήνης πλήρη, νυκτοτριήμερον διελήλυθε, τί ξένον ἁμαρτωλοὺς ὄντας ἡμᾶς, καὶ νεκροὺς ἤδη τοῖς παραπτώμασι κατὰ τὸν μέγαν Ἀπόστολον, τοὺς ὑπὸ γένεσιν καὶ φθορὰν, θανάτῳ μὲν προσομιλῆσαι, καὶ ᾅδου τὰ σκοτεινὰ διὰ μέσης ψυχῆς ὑπελθεῖν καταγώγια, οὗ οὐκ ἔστι φέγγος ἰδεῖν, οὐδὲ ὁρᾷν ζωὴν βροτῶν, ὡς προλέλεκται; Μὴ γὰρ, ὑπὲρ τὸν Δεσπότην ἡμεῖς, ἢ τῶν ἁγίων κρείτ-

Papæ! alienam a ratione rationum contrarietatem et insipientiam; tantaque animum cæcitate circumventum, si ita loqui licet! Num vero par erat, ut ne mortales, morti subjiceremur? Num par erat, ut Domino nostro majores videremur? Cum ergo ipse, universi totius Dominus herusque, eorumque lumen qui sunt in tenebris, ac vita universorum, mortem gustare voluerit, ac descendere in infernum, ut per omnia nobis similis, sine peccato, efficeretur, cum, inquam, tridui spatio, insuavem inferni regionem, locum illum obscurum ac nocte atra plenum pertransierit, quid mirum, si nos peccatores, et jam mortui peccatis, juxta quod ait magnus Apostolus [n], qui sumus obnoxii ortui et interitui, mortem oppetamus, mediaque anima adeamus, tenebrosa inferni habitacula in quibus non sit lucis splendor, nec videri possit mortalium vita, ut prædictum fuit? Nunquid enim

[m] Dan. XII, 2. [n] Ephes. II, 5.

sumus supra Dominum? Vel sumus meliores sanctis? qui eodem modo ac nos, dicta subierunt: quanquam eo nobis melius, quo et abundantiori virtute claruerunt.

Non ergo est moleste ferendum, sed agendæ gratiæ, ac precibus incumbendum: sobrietas ubique amplectenda, non indignandum, cum audimus inferni caliginosam domum. Sin autem tenebras illas quas Scriptura exteriores ponit [o], receperint, tunc plangendum lugendumque fuerit. Vel, ut melius dicam, neque tunc fuerit plangendum, aut molestius ferendum: sed orandum magis, gemitu obtestando Dominum ut eis loci illius status pœnas temperet atque leniat: fueritque diversis precum generibus placandus judex, ut lenis illis exactor judexque mitissimus efficiatur; non exspectata B oratione quam alii offerant, sed ita, ut ipse seipsum misericordia exoret, ut placatus blandusque, in judicii die, judicandis appareat; quando nemo fuerit, qui audeat exorare. Fuerit in ejusmodi intendendus luctus, augendaque suspiria, ac fundendæ copia lacrymæ: non super iis qui tanquam fideles moriuntur, gentilium more tristandum ac deplorandum. Nec id temere et absque judicio, neque velut ante tempus humanis exempti sint, sed si nullo viatico emigrarunt, quo illic gloria comparetur. Ac neque lamentari oportet, quod dulcem hunc solem reliquerint; sed quod vita præsenti, Solis justitiæ lumen, ne vel modicum receperint, tristari et plangere. Quin et hic C quoque precandum est, ut et illi divina clementia misericordiam consequentur (10); utque nos timore eruditi, meliores evadamus. Neque quia mortuorum infernus tenebrosum domicilium est, ii deplorandi sint qui illo descendunt; imo pro illis, dum tenebrarum opera non portaverint, neque peccati caligine superati sint, lætandum: non velut inferni tristia effugerint, sed quod lumen illud noctem nesciens, quo innotescunt nostra et dijudicantur, illos sit suscepturum; et, ut dicam quod est Scripturæ: « Super mortuum

A τους; οἳ τὸν ὅμοιον ἡμῖν ὑπεληλύθασι τρόπον τ εἰρημένα· κἂν ὅτι κρεῖττον ἢ καθ' ἡμᾶς, ὅσῳ κα τὸ περιὸν ἐκείνοις τῆς ἀρετῆς ὑπερείληχεν.

Οὐκοῦν οὐ δυσφορεῖν δέον, ἀλλ' εὐχαριστεῖν κα προσεύχεσθαι, νήφειν τε διαπαντὸς, καὶ μὴ δυσχε σχετεῖν, ἀκούοντας τῆς εἰς ᾅδου σκοτοδινίας τὴν οἴ κησιν. Ἀλλ' εἰ τοῦ σκότους ἐκείνου τοῦ παρὰ τῆ Γραφῆς ἐξωτέρου κειμένου μεταλάχοιεν, κόπτεσθα δεῖ καὶ ὀλολύζειν. Ἢ τότε, κρεῖττον εἰπεῖν, μ κόπτεσθαι, μηδὲ ἀσχάλλειν, ἀλλ' αἰτεῖν καὶ ποτνιᾶ σθαι τὸν Δεσπότην, φειδοῦς ἀξιῶσαι τούτους, τῶ ἐκεῖ κριτηρίων, εὐχῶν τε πολυτρόποις ἰδέαις ἐξιλεοῦ σθαι τὸν κριτὴν, ἄσμενον γενέσθαι τούτοις ἐτασ καὶ δικαστὴν ἡμερώτατον· οὐ τὴν ἔξωθεν ἀναμένον B δέησιν, ἀλλ' ἑαυτὸν δυσωποῦντα τοῖς κρινομένο ἵλεω φανῆναι καὶ προσηνῆ κατὰ τὴν ἡμέραν τῆς δια γνώσεως, ὅταν οὐκ ἔστιν οὐδεὶς ὁ δυσωπῆσαι τολ μῶν. Ἐπὶ τῶν τοιούτων χρὴ μᾶλλον τὸν κλαυθμ ἐπιτείνειν, καὶ τὴν οἰμωγὴν ἐπαύξειν, καὶ καταρ ρεῖσθαι τοῖς δάκρυσιν· ἀλλ' οὐκ ἐπὶ τῶν πιστῶ τελευτώντων, ἐθνικῶς ἀνιᾶσθαι καὶ κατοδύρεσθα Κἀκεῖνο δὲ οὐχ ἁπλῶς, οὐδὲ εἰ πρὸ καιροῦ τῆς με ἡμῶν παροικίας ἐξεληλύθασιν, ἀλλ' εἰ μὴ τῶν ἀγα γίμων τῆς ἐκεῖθεν δόξης μηδὲν ἑαυτοῖς συνειλη φότες ἐκδεδημήκασι. Μηδὲ εἰ τὸν γλυκὺν τοῦτ καταλελοίπασιν ἥλιον, θρηνητέον αὐτοὺς, ἀλ εἰ μὴ τοῦ Ἡλίου τῆς δικαιοσύνης τῷ φωτὶ κατὰ τ τῇδε βίον κἂν ὁπωσοῦν ἐλλάμφθησαν, ἀλύειν χρὴ κα C συγκόπτεσθαι. Μᾶλλον δὲ, κἀνταῦθα προσεύχεσθαι κἀκείνους οἴκτῳ τυχεῖν τῆς τοῦ Θεοῦ [36] φιλανθρω πίας, καὶ ἡμᾶς βελτίους γενέσθαι, τῷ φόβῳ στοιχειου μένους. Μηδὲ εἰ νεκρῶν ὁ ᾅδης σκοτεινόν ἐστι οἰκητήριον, ἀπογνωστέον τοὺς αὐτόσε καθιεμένους ἀλλ' εἰ τὰ νυκτὸς ἔργα μὴ φέροιεν, μηδὲ τῷ ζόφ τῆς ἁμαρτίας ἑάλωσαν, εὐθυμεῖν χρή· μὴ ὅτι τὰ ἐ ᾅδου στυγνὰ διέφυγον, ἀλλ' ὅτι τὸ ἀνύκτερον ἐκεῖν φῶς αὐτοὺς διαδέξεται, ᾧ φανεροῦται καὶ διαγινώ σκεται τὰ ἡμέτερα· καὶ ὡς ἂν τὸ τῆς Γραφῆς εἴποιμι, « Κλαῦσον ἐπὶ νεκρῷ, διότι ἐξέλιπε φῶς. » Ἀλλὰ μὴ θρήνει μικρῶς· οὐ γὰρ ἐσβέσθη φῶς, ἀπὸ δὲ

[o] Matth. VIII, 22.

VARIÆ LECTIONES.

[36] ἄλλ. κριτοῦ.

COMBEFISII NOTÆ.

(10) *Ut illi, divina clementia, misericordiam consequantur.* Κἀκείνους οἴκτῳ τυχεῖν τῆς τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας. Ii nimirum, quos paulo ante dixerat recipere ac sortiri, quas dicit Scriptura tenebras exteriores: qui plane vix alii fuerint quam reprobi, et qui decedunt in peccato mortali: eoque apparet difficilior locus, nisi exponatur, eo modo quo theologi exponunt preces, quas Ecclesia frequentat in Officio defunctorum, quæ revera videntur idem sonare; sed referuntur ad momentum egressionis animæ, quo uniuscujusque judicium secundum legem absolvitur. Forte vero intellexit Andreas, etiam damnatis nonnihil solatii accedere ex justorum precibus; fierique per eas ipsam eorum damnationem tolerabiliorem, ut loquitur August. in *Enchir.* cap. 108. Vel melius, et D illa damnatio minuenda Augustini, et tenebræ exteriores Andreæ, nonnulla divinæ misericordiæ luce ex piorum precibus temperandæ, ad solas animas expiandas spectaverint, vera Deo nobisque charitate junctas, nonnulli tamen damnationi obnoxias, atque in tenebras exteriores missas, quanquam ad tempus, necdum eis oriente Sole justitiæ, quanquam desiderantibus impense, desiderioque quod maxime affligat. Plane, cui vita hæc tenebræ sit, comparatione ad vitam ad quam justorum animæ migrant, ut paulo superius; etiam purgandarum animarum status, tenebræ fuerint exteriores, dignæ illæ quas lugeamus deprecemurque, maxime amicis, juxta quod Ecclesia in Officio defunctorum, ceu ex persona et verbis sanctissimi Job exprimit.

σκότους μετῆλθεν εἰς φῶς. Εἴ γε τοῦ παρ' ἡμῖν αἰσθητοῦ, τὸ νοητὸν ἐκεῖνο διαφερόντως ὑπερανέστηκεν· ὧν, τὸ μὲν, δυοδεκάωρος διαδέχεται νὺξ, κατὰ περίοδον αὐτῷ γιγνομένη περὶ γῆν ἀποσκίασμα, καὶ χρονικὸν περιγράφει διάστημα· τὸ δὲ, οὐ σκότος, οὐ νὺξ, οὐχ ἀλαμπὴς ἡμέρα, οὐ χρόνου περίοδος· οὐκ ἐνιαυτὸς, οὐχ αἰὼν, οὐ κίνημα καὶ διάστημα περιΐστησιν· ἀλλ' ἀϊδίως ἐναυγάζον, τοῖς τῆς αὐτοῦ κατατρυφῶσιν ἀϊδίου λαμπρότητος· ὥς που τὸ θεῖον Γράμμα φησί· « Φῶς δικαίοις διαπαντός· ὄνομα δὲ ἀσεβῶν σβέννυται· » τῶν μὴ τῷ φωτὶ τῶν τοῦ Θεοῦ προσταγμάτων ἐν τῷ σκοτεινῷ τοῦ βίου πορευθέντων χωρίῳ. Τοῦτο δὴ τὸ παρὰ τοῦ Ἰὼβ εἰρημένον· « Τίς ἄν με θείη κατὰ μῆνα ἡμερῶν τῶν ἔμπροσθεν, λέγοντος, ὧν με ὁ Θεὸς ἐφύλαττεν ἄτρωτον· ὡς ὅτε ηὔγει ὁ λύχνος αὐτοῦ ἐπὶ κεφαλῆς μου. » Λύχνος γὰρ, νόμου τὸ φῶς. « Ὅτε τῷ φωτὶ αὐτοῦ ἐπορευόμην ἐν σκότει· » τοῦ παρόντος δῆλον αἰῶνος· κατὰ τὸν οὕτω ψάλλοντα· « Νὺξ φωτισμὸς ἐν τῇ τρυφῇ μου. Καὶ ἡ νὺξ ὡς ἡμέρα φωτισθήσεται· καὶ ὡς τὸ σκότος αὐτῆς, οὕτω καὶ τὸ φῶς αὐτῆς. » Οὐκοῦν· εἰ φῶς μέν ἐστιν ὁ Θεὸς, ὥσπερ οὖν ἐστι· « Καὶ σκοτία ἐν αὐτῷ οὐκ ἔστιν οὐδεμία· » — « Ἐν αὐτῷ δὲ ζῶμεν, καὶ κινούμεθα καὶ ἐσμὲν, » καὶ πρὸς αὐτὸν μεθιστάμεθα· πάντων δὲ ἡμῶν αἱ ψυχαὶ κατὰ τὸ λογικὸν ἐν χερσὶν αὐτοῦ, διημάρτηται ἡ περὶ τοῦ σκότους καὶ τῶν σκοτεινῶν τοῦ ᾅδου χώρων προτεθεῖσα παράλογος ἔνστασις, τῶν δι' ἐναντίας καὶ ἀντίθεσις.

Τοῦ τρόπου δειχθέντος κατ' ἐπιδρομὴν τῆς ἐν ᾅδου κατὰ περίοδον τῶν ψυχῶν διελεύσεως, δεῦρο οὖν, τῶν εἰρημένων ἀφέμενος, ἄνθρωπε, τὴν τοῦ ἡμετέρου σώματος διδάσκου διάλυσιν, μὴ τὴν τῆς ψυχῆς ἐρεύνα κατάστασιν μετὰ τὴν ἐκ τοῦ σώματος ἔξοδον, ὅτι μὴ πρὸς ἐμοῦ καὶ σοῦ ταῦτα ζητεῖν. Ἄλλος γὰρ ὁ ταῦτα εἰδώς. Εἰ γὰρ ψυχῆς οὐσίαν οὐκ ἔστιν ἡμῖν εἰδέναι, πῶς ἂν εἰδείημεν τὴν ἐκείνης κατάπαυσιν, ἧς εἶδος, καὶ σχῆμα, καὶ μέγεθος ἀγνοοῦμεν; ἡλίκον τε καὶ ὅσον αὐτῆς ὑπάρχει τὸ μέγεθος, κἂν τῷ ἐφολκίῳ συνδέδεται, λόγοις οἷς οἶδε μόνος ὁ συναρμόσας Θεός. Τούτων οὕτως ἐχόντων, φέρε, τὸ τίμιον κτῆμα τὴν ψυχὴν τῷ θείῳ τῆς εἰκόνος αὐχήματι, παραδραμόντες, ὡς ἄληπτον, περὶ τὸ παχὺ τοῦτο καὶ ληπτὸν, καὶ πολλαῖς τοῦ βίου μεταβολαῖς συναλλοιούμενόν τε καὶ περιτρεπόμενον ἐνασχολούμεθα σῶμα, καὶ αὐτοῦ που τὸν νοῦν προσερείσωμεν· ὡς ἂν μάθῃς, ἀγαπητὲ, τῆς ἡμῶν εὐτελείας τὸ ταπεινὸν καὶ χαμαίζηλον, τῶν ἐαρινῶν ἀνθέων εἰς μηδὲν διαφέρον, κατὰ τὸ εὔφθαρτον καὶ εὐμάραντον τῆς εἰς τὰ ἐξ ὧν συνέστηκε διαλύσεως. Ἐπεὶ οὖν ἡ περὶ τούτου γνῶσις ἔχει τι καὶ ὠφέλιμον, καὶ πρὸς οἰκοδομὴν ἄγον τοὺς μὴ παρέργως τῶν λεγομένων ἀκούοντας· βούλει σοι δείξω τῶν ἡμετέρων σωμάτων τὴν εὐδιάφθαρτον σύμπηξιν καὶ διάλυσιν, ὅπως ἐστὶν εὐτελὴς καὶ τῶν κτηνῶν εἰς μηδὲν διαφέρουσα;

A plora, defecit enim lux p. » At ne amare lamenteris; haud siquidem lux exstincta est, sed transiit a tenebris ad lucem: quando luce hac sensibili, spiritalis illa immensum excellentior est: e quibus alteri quidem succedit nox duodecim horarum, terræ ei ambitu per circuitum facta umbraculum, circumscribitque diurnum spatium; alteram autem, neque tenebræ, neque nox, nec obscura dies, nec ambitus temporis, non annus, non sæculum, non motus spatiumve obsidet, sed æternum iis illucet, qui æterno ejus splendore affatim deliciantur, ut quodam loco ait Scriptura sacra: « Lux justis perpetuo; nomen autem impiorum exstinguitur [q]; » eorum nimirum, qui tenebroso hujus vitæ loco, lumine mandatorum Dei, non B ambulaverunt. Est id quod Job loquitur, dicens: « Quis utique me ponat juxta mensem priorum dierum, quibus me Deus custodiebat inviolabilem? sicut cum lucebat lucerna ejus super caput meum [r]. » Lucerna enim est lumen legis: « Cum lumine ejus ambulabam in tenebris [s]: » præsentis nimirum sæculi, juxta eum qui sic psallit: « Nox illuminatio in deliciis meis. Et nox sicut dies illuminabitur: sicut tenebræ ejus, ita et lumen ejus [t]. » Itaque, siquidem Deus lux est, ut vere est « nec ullæ in eo sunt tenebræ [u]. » — « In ipso autem vivimus et movemur et sumus [v]; » adque eum migramus; omnium vero nostrum animæ [x], quod spectat ad rationem in ejus sunt manibus: plane peccat, fallaxque arguitur, adversariorum aliene a ratione proposita impugnatio, quod spectat ad tenebras, et caliginosa inferni loca.

C Cursim autem declarato modo, quo animæ velut circuitu ac ambitu quodam permanent infernum, jam age, o homo, iis quæ dicta sunt omissis, disce dissolutionem humani corporis; non animæ statum scrutare, ab egressu e corpore, quando nec meum est nec tuum ista quærere. Quippe alius est qui novit. Nam si neque substantiam animæ possumus scire, qui sciverimus illius requiem, cujus et speciem ignoramus, et figuram, et magnitudinem? quam, inquam, illa ingens sit et aucta, tametsi alligata est naviculæ, quibus Deus solus qui aptavit, rationibus perspectum habet. Sic itaque rebus habentibus, animam, rem illam divina imaginis excellentia nobilem ac pretiosam, velut incomprehensam, prætereuntes, D circa crassum hoc comprehensuque facile corpus, quodque multis vitæ mutationibus pariter immutetur verseturque, immoremur, ejusque parte aliqua considerationi mentem applicemus; ut noveris, dilecte, vilitatis humanæ humilitatem abjectionemque, qua nihil a vernis floribus differat, quod attinet ad sui facilem corruptionem defectionemque, dissolutione in ea quibus constat. Ex quo igitur rei hujus scientia etiam utile quidpiam habet, quodque eos qui non levius audiunt ædificare possit: visne ostendam humanorum

[p] Eccl. xxii, 10. [q] Prov. xiii, 9. [r] Job xxix, 2. [s] ibid. 3. [t] Psal. cxxxviii, 11. [u] Joan. i, 5. [v] Act. xvii, 28. [x] Sap. iii, 1.

corporum caducam atque dissolutioni comparatam concretionem, ut sit vilis, nihilque a brutis differat? Progredere paululum, perspicuasque meorum verborum probationes acceperis. Sensim procede ac lento gradu ad monumenta in suburbiis posita (11), sermonumque illic eventum interroga. Velut per fenestram incumbe tumulis, nec et detrectaveris, planeque videbis spectaculum rerum offendaris aspectu, neve retuleris pedem quod molestum sit, non quod recreet.

Enimvero clare intellige, exque turpi illa quam aspectas resolutorum cadaverum specie, superbiæ nostræ miseriam animo exprime. Sustine parum ut percipias fetorem; quippe noster est, non alienus. Sustine virili animo inde erumpentem putoris olentiam, fluoremque male exhalantem. Feras quoque grave aspectu vermium spectaculum, tabe fluens illud, ac sanie obrutum. Sed et curiosius, si libet, attende, et discerne, si potes, ac os ossi compone: atque ut volueris partes singulas seu membra, quæ dissoluta vides, tuis ipse manibus strue et agglomera. Disce num vel minimum possis dicere: cujusnam hæc? cujusnam illa? sive quis hic? quisve ille? Senexne an juvenis, hic aut ille mortuus sit? Vel utrum hic quidem, ubi vixisset felix, ille autem ubi afflicte mœrensque vita functus sit? Ac utrum hic quidem vitæ fuerit brevis, ille autem longævæ? Num hic gloriose vixerit, ille inglorie? Hæc disce, et diligenter considera, num res sit multi plena pudoris ac tristitiæ, miserabilisque, quo prius majori compactio videbatur plena venustate.

Quid enimvero? Nonne turpe spectaculum illud, multaque plenum insuavitate? Dissolutæ carnes, visceraque, et partes, figmentique decor, computrefacta ac tabo fluentia? Ac quisque nostrum, eadem plane ratione depositus loculo, corrumpendus est, eademque vermium consumentium esca, dissolvendus. Intellige, o homo, quod dicitur. Circumspice sepulcra: vide ossa nostra, et ad te conversus, luge; altum geme ex imo pectore. Miseram deplora humanam vilitatem, quæ finem ejusmodi acceperit. Perspice, ac si potes, discerne et edicito quisnam rex; quis privatus; quis dives, quisve pauper; quis gloriosus, quisve inglorius; quis liber, quisve servus; quis miles, quisve dux exercitus; quis justus, quisve reus; quis philosophus, quisve rusticus; quis orator, quisve barbarus; quis Romanus, quis civis, quis ruricola, quis Chananæus, quisve Judæus; quænam filia, quæ parens, quis pater, quisve filius? At non poteris, videns ossa tantum nuda, quemquam eorum discernere, quanquam sexcenties

A Μικρὸν αὐτοῦ πρόελθε· καὶ λήψῃ τῶν ἐμῶν λόγω τὰς ἀποδείξεις σαφεῖς. Πρόβηθι βάδην ἐν τοῖς πρὸ τ ἄστεως μνημείοις· καὶ ἀνιστόρει μοι τῶν λεγομένω τὴν ἔκβασιν. Ἐπίκυψον ὡς διὰ θυρίδος τοῖς μνήμασ καὶ μὴ ἀποκναισθῇς, μηδὲ ἀνανεύσῃς πρὸς τὰ ὁρώ μενα· καὶ ὄψει τὴν ἀνιῶσαν, οὐ τὴν τέρπουσαν θέα

Ἀλλ' ἐπίστηθι τρανῶς, καὶ ἀνατύπωσαί μοι δι τῆς φαινομένης τῶν νεκρῶν σωμάτων εἰδεχθοῦς δια λύσεως, τῶν ἡμετέρων ὀφρυωμάτων τὴν ἀθλιότητα Ἀνάσχου μικρὸν ἀντιλαβέσθαι τῆς δυσωδίας· ἡμε τέρα γάρ, οὐχ ἀλλοτρία. Φέρε γενναίως τὴν ἀναδιδο μένην αὐτόθεν τῆς σηπεδόνος ὀσμήν τε καὶ δυσδιά πνευστον ἐκροήν. Καρτέρει δὲ τὴν ἐκ τῶν σκωλή B κων δυσθεώρητον ὄψιν, μυδῶσάν τε καὶ ἰχῶρσι ἐγκεχωσμένην [37]. Πρόσεχέ τε καὶ περιεργότερον, ε βούλει, καὶ διάκρινον, εἰ δυνατῶς ἔχεις, καὶ συνάρ μοσον ὀστοῦν πρὸς ὀστοῦν, καὶ ὡς ἂν θέλῃς, ἕκαστα τῶν φαινομένων καὶ λελυμένων μερῶν ἢ μελῶν, ταῖς ἑαυτοῦ χερσὶν ἐπιστοίβασον. Κατάμαθε τούτων ἕκαστον, εἰ δυνήσῃ κἂν μετρίως εἰπεῖν, τίνος ἐκεῖνα, καὶ ποίου ταῦτα, ἢ τίς οὗτος, καὶ τίς ἐκεῖνος· καὶ εἰ γέρων ἢ νεανίας, ἐκεῖνος ἢ οὗτος, τεθνᾶσιν, ἢ ὁ μὲν εὐημερίαις, ὁ δὲ ἀνίαις ἐζηκώς, καταλελύκα τὸν βίον· καὶ εἰ ὁ μὲν ὀλιγόβιος, ὁ δὲ μακροβιώτατος· ἢ ὁ μὲν ἐνδόξως, ὁ δὲ ἀδόξως ἐβίω. Ταῦτα κατάμαθε καὶ περισκόπει· καὶ εἰ μὴ πολλῆς γέμει τῆς κατηφείας καὶ σκυθρωπότητος, ὅσῳ καὶ τῆς C ὡραιότητος κατὰ τὸ δοκοῦν περὶ τὴν σύμπηξιν πρότερον.

Καὶ τί γάρ; Οὐκ εἰδεχθὴς ἡ θέα, καὶ πολλῆς γέμουσα τῆς ἀηδίας; Σάρκες διαλελυμέναι, καὶ σπλάγχνα, καὶ μόρια, καὶ τὸ τῆς διαπλάσεως κάλλος, ἐνσηπόμενά τε καὶ συνεκρέοντα; Οἷς ὁμοίως ἕκαστος ἡμῶν ἐν σοροῖς κατατεθεὶς διαφθείρεται, καὶ τῇ αὐτῇ τῶν σκωλήκων βορᾷ δαπανώμενος λύεται. Σύνες, ἄνθρωπε, τὸ λεγόμενον· περίβλεψε τοὺς τάφους· ἴδε τὰ ὀστᾶ ἡμῶν, καὶ πρὸς ἑαυτὸν συστραφείς, δάκρυσον· στέναξον ἐκ βάθους μέγα. Ταλάνισον τὴν ἀνθρωπίνην εὐτέλειαν, ποίου τοῦ τέλους ἔτυχε. Κατανόησον, καὶ εἰ δυνατῶς ἔχεις, διάκρινον, καὶ εἰπέ, τίς ὁ βασιλεύς, τίς ὁ ἰδιώτης· τίς ὁ πλούσιος, ἢ τίς ὁ πένης· τίς ὁ ἔνδοξος, ἢ τίς ὁ ἄδοξος· τίς ὁ D ἐλεύθερος, ἢ τίς ὁ δοῦλος· ποῖος στρατιώτης, ἢ ποῖος ὁ στρατιάρχης· τίς ὁ δίκαιος, ἢ τίς ὁ κατάκριτος· τίς ὁ φιλόσοφος, ἢ τίς ὁ ἄγροικος· τίς ὁ ῥήτωρ, ἢ τίς ὁ βάρβαρος· τίς ὁ Ῥωμαῖος· τίς ὁ πολίτης, καὶ τίς ὁ ἀγρότης· τίς Χαναναῖος, καὶ τίς Ἰουδαῖος· τίς ἡ τεχθεῖσα, τίς ἡ τεκοῦσα· τίς ὁ πατήρ, ἢ τίς ὁ υἱός. Ἀλλ' οὐκ ἂν ἔχοις, γυμνὰ μόνον ὀστέα βλέπων, διακρῖναι τούτων τινά, κἂν μυριάκις εἴπῃς·

VARIÆ LECTIONES

[37] ἀλλ. ἐγκεχρωσμένην.

COMBEFISII NOTÆ.

(11) *Ad monumenta in suburbiis posita.* Ἐν τοῖς πρὸ τοῦ ἄστεως μνημείοις. Velut ad portam et foris juxta urbem. *Illic* enim sepeliebantur fidelium corpora, vix in urbibus, vetantibus Romanis legibus, quibus tamen paulatim derogatum est. Accuratius de sepulturis noster Goar in *Euchologiis*.

κἂν ὅλην σεαυτῷ περικυκλοῖς τῶν γνωστικῶν γυμνασμάτων τὴν πολυμάθειαν. Οὕτω μοι τάχα κατανοήσεις, καὶ τῶν τῇδε πραγμάτων ὅσα ῥεῖ καὶ παρέρχεται κατὰ τὸν βίον, τὴν εἰς τὸ μὴ ὂν μεταχώρησιν. Ἄν τε γὰρ πλοῦτον εἴποις, ἄν τε ἀξίαν, ἄν τε δόξαν τὴν ἀπανθοῦσαν, ἢ κράτος, ἢ δυναστείαν, ἢ κάλλος, ἢ ῥώμην, ἢ μέγεθος, ἢ εὐγένειαν, ἤ τι τῶν ἀρίστων ἢ χειρίστων παρ' ἡμῖν εἶναι δοκούντων, τὴν ἴσην τοῖς ἡμετέροις ὀστέοις διάλυσιν πείσεται. Καὶ χρυσὸς μὲν ἐκ μετάλλων ἀνειλημμένος, καὶ χωνείᾳ παραδοθεὶς, καὶ πυρὶ δοκιμασθεὶς, ὀβρυζιωτέραν ἑαυτοῦ τὴν παροψίδα τοῖς χρυσοτέχναις παρίστησιν· ἄργυρος δὲ πυρωθεὶς, τῷ χρυσῷ παραπλησίως ἐκκαθαίρεται καὶ λευκαίνεται· καὶ κογχύλης μὲν αἷμα βάπτει πορφύραν· καὶ μαργαρίτην ἐκτρέφει ζάμμυξ θαλάσσιος· καὶ σμάραγδος ἐκ γῆς χλοάζων φύεται λίθος· καὶ σηρικὸν ἐκφύει σκώληξ τρεφόμενος ὕφασμα· καὶ πίνναι θαλάττιοι ξένην μηχανώμεναι κρόκην, διπλῆν τὴν χρείαν παρέχουσιν. Ἐχῖνοι δὲ καὶ μηκάδες καὶ μέλισσαι· οἱ μὲν, ἐνύγρων ὄψων νόστιμον ἡμῖν καρυκεύουσι πέμμα· αἱ δὲ γλυκὺ ἀπὸ μαζῶν καταστάζουσι γάλα· τὸ μὲν πρόσφατον ἡμῖν σχεδιάζουσαι πόμα· τὸ δὲ τυρωθὲν, μόνιμον ἑτοιμάζουσαι βρῶμα. Καὶ μέντοι πρόβατα τὴν ἴσην ἡμῖν ἐμπαρέχουσι χρείαν· ἄμφω δὲ τὴν ἐκ τριχῶν ἀποκειρομένην ἔριθον προϊσχόμενα, θαυμαστὴν ἄγαν ἡμῖν ἐπιχορηγοῦσιν ἀμφίεσιν. Αἱ δὲ, τῶν ἑξαγώνων συρίγγων τὰς θήκας ἀναπιμπλῶσαι μέλιτος, ἄρτι τῶν σίμβλων ἀπαίρουσι, καὶ τὰ κηρία γλυκασμὸν ἀποστάζοντα, τοῖς τρυγηταῖς καταλείπουσι· ἔργον σοφίας γνώρισμα, καὶ πτηνοῦ τίμιον εὐτελοῦς φιλοτέχνημα, χρείας εὕρημα βίου, φύσεως μουσουργίᾳ φιλοπόνοις ἐρανιζόμενον πτήσεσι. Καὶ πάντων ἁπλῶς τῶν ὅσα τὸν βίον ἡμῖν συνιστᾷ, χρησιμώτατα καὶ τερπνότατα, καὶ εἴ τι τούτοις ὡραῖον φιλοτίμως συνέζευκται, τὴν ἴσην διαφθορὰν ὑφιστάμενα τοῖς ὑπὸ τροπὴν, ἐφάμιλλον τὴν διάλυσιν ἔχουσι· κἂν ὅτι τὸ καθ' ἡμᾶς ἑτεροίως ἔχον παρὰ ταῦτα, τῇ ἀναστάσει τετίμηται· καὶ τῇ ἀνακαινίσει

A dicas : quanquam tibi totam gnosticorum exercitamentorum multiplicem disciplinam velut orbe asciveris. Sic utique, et rerum hujus sæculi, si quæ per vitam fluunt prætereuntque, cessionem mutationemque in nihilum consideraveris. Sive enim divitias dixeris, sive dignitatem, sive deflorentem gloriam, aut imperium, aut magistratum, aut pulchritudinem, aut robur, aut magnitudinem, aut nobilitatem : sive quid aliud, tum quod optimum habeatur humano judicio, tum quod pessimum, eadem, atque ossa nostra, ratione, dissolvendum est. Ac aurum quidem ex auri fodinis assumptum, ac fornaci traditum, ignique probatum, obryzam magis ex ipso patinam aurificibus exhibet : argentum autem igni examinatum,
B proxime auro emundatur candoremque induit : item conchylii sanguis purpuram inficit; margaritamque alit marinus zammyx (12): sed et lapis smaragdus viridi colore e terra nascitur; vermisque altus producit sericum; ac marinæ pinnæ, novam molitæ tramam, usum duplicem præbent (13). Echini autem, et capræ, et apes, e quibus illi quidem dulces nobis aquatilium obsoniorum (14) cupedias condiunt, illæ autem lac dulce ab uberibus ubertim stillant : qua novum ceu ex tempore, potum præbentes ; qua, coagulo, parantes solidam escam : sed et oves eidem usui sunt, ac utræque detonsam pilis lanam proferentes valde mirabilem vestitum subministrant. Ilæ demum sexangularum fistularum loculos melle im-
C plentes, interim alvearibus abeunt, vindemiantibusque favos dulcedinem distillantes relinquunt : plane illud sapientiæ specimen, pretiosumque vilis volatilis arte factum, ac usus vitæ inventum, naturæ modulantia argumentosis volatibus corrogatum. Omnium denique quibus nobis vita constat, utilissima quæque ac suavissima : ac si quid iis ambitiose ad speciem decoremque conjunctum est, eidem, pro mutabilium rerum ratione, corru-

COMBEFISII NOTÆ.

(12) *Zammyx.* Ζάμμυξ. Alius codex ζάμβυξ. Vox est ignotior, et ut videtur peregrina, ut sunt Græci ejusmodi vocum, maxime peregrinis rebus significandis, studiosi, Eustathius ait dictum ostreum illud lingua Indica *βέρβερι*. φέρον τὸν θαυμαζόμενον μαργαρίτην λίθον. Sic Athen. lib. III : Γίνονται δὲ πορφύραι τε καὶ ὀστρέων πολὺ πλῆθος τῶν ἄλλων· ἓν δὲ ἴδιον, ὃ καλοῦσιν ἐκεῖνοι *βέρβερι*, ἐξ οὗ ἡ μαργαρίτης λίθος. *Peculiare quoddam dictum ab illis* βέρβερι, *ex quo est margarita lapis*. Damasc. orat. I. in Nativit. Mariæ, communi nomine κόχλον vocat, refertque optime in eamdem Mariam, quæ Margaritum Christum Dominum Spiritus sancti rore fecundante, Virgo concepit. Prodierit ea oratio vix non nova ope regiorum codicum, depravatissime a Billio edita malo codice. Non possum illud secunda in eamdem orat. ad idem omittere, ubi ait Damascenus induisse carnem, ἣν ἐξ ἀχράντων καὶ παρθενικῶν αἱμάτων βαφεῖσαν ἐν πνεύματι, βασιλικῶς ἐκογχύλωσε, Billius, quod mireris *tanquam in conchylium efformarit*. Quis metaphoram ita duram a
D Damasceni facili ingenio exspectaverit? Ipse se Damascenus exponat, quanquam est alioqui clarus in ipsis verbis positis : Καὶ οἱονεὶ πορφύραν βασίλειον ὑποδὺς, περιέθετο τὸ ἡμέτερον φύραμα. Constans ergo est in metaphora regiæ purpuræ, quæ et Andreæ orat. in Nativitatem Mariæ, aliisque communis est. Τὸ, ergo ἐκογχύλωσε, plane est *purpuravit*; quanquam eam vocem Lexica non habent, ut nec plurimas probe Græcas. Plurima revera peccavit Billius in Damasceno, ejus nova editione non permittenda. Habet eamdem fere Andreas Orat. in Nat. sanctæ Mariæ, quem videtur in multis hic assectatus Damascenus.

(13) *Usum duplicem præbent.* Διπλῆν παρέχουσι χρείαν. Ut se nimirum, et squillam, quo monitore præsentem venatum sentiunt, eo nutriant : qua de re Arist. lib. V, *De historia anim*, cap. 15; et Plin. lib. IX, cap. 42, etc.

(14) *Aquatilium obsoniorum cupedias condiunt.* Ἐνύγρων ὄψων νόστιμον καρυκεύουσι σπέρμα. Velut delicatiores cibi, et quasi condimentum proritandæ gulæ. Sunt echini isti et erinacei marini, noti satis pisciculi inter crustatos.

ptioni obnoxia, parem interitum subeunt: quanquam in nobis, resurrectionis prærogativa, res aliter atque in aliis habeat, qui resurrectione instaurante Deo effecti conformes, deitatem recipimus, quæ est gratia.

A τῆς ἀναστάσεως Θεῷ συμμορφούμενον, τὴν ἐν χάριτι θέωσιν ἐπιδέχεται.

Hinc habes, dilecte, miseræ nostræ sortis exploratiorem obscuritatem. Vin' et hac tibi ignominia ignominiosiorem vilitatem ostendam? Primam accipe inconstantis nostræ vertiginis imaginem; diurnam, inquam, rerum velut rotationem. Utique enim res nostras videbis non eodem statu, sed quæ quotidie ceu errore ferantur; atque pars quidem, susdeque instabiliter vertantur; pars autem, tumultuarie nulloque delectu permisceantur, nec prorsus firmitatem aliquam constantem habeant: mihique quæ sunt humana vere delineanti fidem adhibe; exque iis quæ quotidie fiunt, planam probationem accipe. Videsis enim, qualiter nostra habeant. Qui heri inauratis sedibus sublimis curru vehebatur, superciliis elatis frontosusque, turbis quas ciebat intolerabilis militaribusque circumquaque stipantibus ordinibus, hodie tumulo deponitur, gestatur lecto, deploratus, miserabilis, ad sepulcrum elatus mortuus, circumglomerata multitudine, canticis lugubribus personantibus, cereis prælucentibus, ac brevi post, omnibus relinquentibus. Quippe demortui amicus, ad usque solum sepulcrum. Quem heri faustis prosequebantur ominibus, hodie deplorant. Qui heri magistratu tumebat, hodie adversa tenetur valetudine. Qui heri in civitate erat, hodie versatur in lecto. Qui heri formidabilis, hodie fetet. Qui heri speciosus, hodie nauseam movet. Qui heri magnus, hodie niger. Qui heri domi, hodie depositus tumulo. Qui heri perspirabat unguenta, male hodie olet, et vermibus scatet; cariem redolet, et est plenus fetore.

Ἔχεις ἐντεῦθεν, ἀγαπητὲ, βεβαιοτέραν τῆς ἡμετέρας περιπετείας τὴν ἀδηλότητα. Βούλει σοι καὶ ταύτης ἑτέραν δείξω τῆς ἀδοξίας ἀτιμοτέραν εὐτέλειαν; Λάβε μοι πρώτην εἰκόνα τῆς ἡμῶν ἀστάτου περιτροπῆς, τὴν καθημέραν λέγω τῶν πραγμάτων περιφορὰν καὶ ἀλλοίωσιν. Ὁρᾷς γὰρ ἴσως οὐκ ἐν ταυτῷ τὰ ἡμέτερα· τηνάλλως δὲ καθημέραν παρατρεπόμενα· καὶ τὰ μὲν ἀστάτως ἄνω καὶ κάτω στρεφόμενα· τὰ δὲ χύδην ἢ φύρδην ἀναμιγνύμενα καὶ συνόλως τὸ στάσιμον οὐκ ἔχοντα βέβαιον· καί μοι πρὸς ἀλήθειαν τὰ καθ' ἡμᾶς ὑπογράφοντι, πείσθητι, καὶ διὰ τῶν ὁσημέραι τελουμένων, δέχου B σαφῆ τὴν ἀπόδειξιν. Ἴδε γὰρ οἷα νῦν τὰ ἡμέτερα· ὁ χθὲς ἐπιδίφριος χρυσοκολλήτοις θώκοις ἐνθρονιζόμενος, ἄνω τὰς ὀφρῦς ἔχων, καὶ κυκῶν ἀκαρτέρητα, καὶ πλήθει ταγμάτων περιστοιχούμενος, σήμερον ἐπιτύμβιος, κλινοφορούμενος, σχέτλιος, ἐλεεινὸς, ἐν τάφῳ νεκρὸς ἀπαγόμενος, πλήθει κυκλούμενος, θρηνούμενος [38], κηρίοις δᾳδουχούμενος, καὶ μετ' ὀλίγον, πρὸς πάντων ἀφέμενος. Νεκροῦ γὰρ φίλος, ἄχρι μόνον τοῦ μνήματος. Ὁ χθὲς εὐφημούμενος, σήμερον οἰκτιζόμενος· ὁ χθὲς δυναστείᾳ φυσώμενος, σήμερον ἀῤῥωστίᾳ συνεχόμενος· ὁ χθὲς ἐν πόλει, σήμερον ἐν κλίνῃ· ὁ πρὸ μικροῦ φοβερὸς, σήμερον ὀδωδώς· ὁ χθὲς ὡραῖος, σήμερον φευκτέος. Ὁ σήμερον μέγας, αὔριον μέλας· ὁ χθὲς ἐν οἴκῳ, σήμερον ἐν τάφῳ· C ὁ χθὲς μυριζόμενος, σήμερον ὀζόμενος, καὶ σκωλήκων βρύων, καὶ σαπρίας ἀπόζων, καὶ δυσωδίας πλήρης.

Viden' ad quantum dedecus nostra illa existimata gloria et nobilitas devenit? Vidistin' exsuperantem mutationem, gloriæque et rerum variationem ac alterationem? Nosti quo tendant humana? Nam cedo, ubi divitiæ? Ubi vero jactantia et fastus? Ubi equi auratis frenis? Ubi Indicarum gemmarum ingentis pretii splendida circumposita ornamenta? Ubi monilia aurea? Ubi currentes a latere, præeuntes, satellites, qui submoveant obvios omnes atque conturbent; magistratus, imperia, concilia, edicta, bellica facinora? Nonne omnia cinis? Nonne terra universa et pulvis, ac viliora umbra? Ubi universa hæc? Transierunt. Ubi tanta gloria? Ubi usus? Periit. Ubi hic aut ille, qui heri præ omnibus gloriabantur, magistratusque amplitudine plerisque eminebant? Ubi ille talis amicus? Defunctus est. Ubi vero illius uxor, hujusve filia, ac filius istius? Defecerunt; hic quidem nuper, ille a longo tempore; hic quidem in alieno solo, hic autem in patria; atque hic aquis submersus, ille a bestiis devora-

Εἶδες, εἰς οἷον ἀδοξίας ἡμῖν ἡ δοκοῦσα κατήντησεν εὔκλεια; Εἶδες μεταβολῆς ὑπερβολὴν, καὶ δόξης καὶ πραγμάτων παραλλαγὴν καὶ ἀλλοίωσιν; Ἔγνως, ὅποι χωρεῖ τὰ ἡμέτερα; Ποῦ γὰρ ὁ πλοῦτος; εἰπέ μοι· ποῦ δὲ ὁ κόμπος; ποῦ οἱ χρυσοχάλινοι ἵπποι; τὰ ἐκ λίθων Ἰνδικῶν βαρυτίμων περιφανῆ περιθέματα; τὰ ἐκ χρυσοῦ περιδέῤῥαια, οἱ παρατρέχοντες, οἱ προάγοντες, οἱ δορυφόροι, οἱ τὸ πᾶν σοβοῦντες καὶ συνταράσσοντες, αἱ δυναστεῖαι, τὰ κράτη, τὰ βουλευτήρια, τὰ προγράμματα, τὰ ἐν πολέμοις ἀνδραγαθήματα; Οὐ πάντα τέφρα; οὐ πάντα γῆ καὶ σποδὸς, D καὶ σκιᾶς εὐτελέστερα; Ποῦ ταῦτα πάντα; οἴχεται. Ποῦ ἡ τοσαύτη δόξα, ποῦ ἡ χρῆσις; ἀπόλωλε. Ποῦ ὁ δεῖνα καὶ ὁ δεῖνα, οἱ χθὲς μέγα παρὰ πάντας ἀνειλημμένοι γαυρίαμα, καὶ δυναστείας ὄγκῳ τῶν πολλῶν ὑπερέχοντες; Ποῦ δὲ ὁ φίλος ὁ δεῖνα; κεκοίμηται. Ποῦ δὲ ἡ τοῦδε γυνὴ, καὶ ἡ τῆσδε θυγάτηρ, καὶ ὁ τοῦδε υἱός; ἐκλελοίπασιν. Ὁ μὲν πρὸ βραχέος, ὁ δὲ πρὸ πολλοῦ· ὁ μὲν ἐπ' ἀλλοδαπῆς, ὁ δὲ ἐπὶ τῆς πατρίδος· ὁ δὲ ὑποβρύχιος· ὁ δὲ θηριάλωτος. Εἰκότως οὖν ἁρμόσει τούτοις τὸ τοῦ Ἐκκλησια-

VARIÆ LECTIONES.

[38] *Ἄλλ.* θρηνῳδούμενος.

στοῦ ῥητὸν, φήσαντος· « Ματαιότης ματαιοτήτων· τὰ πάντα ματαιότης, καὶ προαίρεσις πνεύματος. » Εἰ γὰρ, κατ' αὐτὸν ἐκεῖνον αὖθις εἰπεῖν τὸν θειότατον, « Τὰ πάντα ἐκ τοῦ χοὸς γέγονε, καὶ τὰ πάντα εἰς τὸν χοῦν ἐπιστρέφει· συνάντημα δὲ τοῦ κτήνους, ὡς συνάντημα [ἐν] ἀνθρώποις· καὶ ὡς ὁ θάνατος τούτου, οὕτως ὁ θάνατος τούτου· καὶ οὐδὲν ἐπερίσσευσεν ἄνθρωπος παρὰ τὸ κτῆνος· καὶ τίς εἶδε τὸ πνεῦμα οἷον [39] τοῦ ἀνθρώπου· εἰ ἀναβαίνει αὐτὸ εἰσάνω; καὶ [τὸ πνεῦμα] τοῦ κτήνους, εἰ καταβαίνει κάτω εἰς γῆν; » Μάτην οὖν ἡμῖν ὁ κόπος, καὶ ἡ τοῦ πλούτου τρυφὴ, καὶ ἡ ἐπ' ἀδήλῳ κειμένη τῶν ῥεόντων εὐπάθεια. Καὶ εἰ βούλει μικρὸν αὐτοῦ που τὸν λόγον ἀναλαβὼν, ὑποδείξω τὴν ὅλην τοῦ βίου διαγωγὴν, περιφορᾶς οὐδὲν διαφέρουσαν.

Ἄκουε γοῦν, οἷα τῷ καθ' αὐτὸν ὑποδείγματι ὡς ἐν εἰκόνι τὰ καθ' ἡμᾶς διαγραφόμενος ὁ Ἐκκλησιαστὴς, ὑποτίθεται. « Ἐγὼ, φησὶν Ἐκκλησιαστὴς, ἐγενόμην βασιλεὺς ἐπὶ Ἰσραὴλ ἐν Ἱερουσαλήμ· καὶ ἔδωκα τὴν καρδίαν μου, τοῦ ἐκζητῆσαι, καὶ τοῦ κατασκέψασθαι ἐν τῇ σοφίᾳ περὶ πάντων τῶν γενομένων [40] ὑπὸ τὸν οὐρανόν· ὅτι περισπασμὸν πονηρὸν ἔδωκεν ὁ Θεὸς τοῖς υἱοῖς τῶν ἀνθρώπων, τοῦ περισπᾶσθαι ἐν αὐτῷ. Καὶ εἶδον σύμπαντα τὰ ποιήματα τὰ πεποιημένα ὑπὸ τὸν ἥλιον, καὶ ἰδοὺ τὰ πάντα ματαιότης καὶ προαίρεσις πνεύματος. » Καὶ αὖθις· « Ἰδοὺ ἐγὼ ἐμεγαλύνθην, καὶ προσέθηκα σοφίαν ἐπὶ σοφίαν πᾶσαν, ἣ οἱ ἔμπροσθέν [41] μου ἐπὶ Ἱερουσαλήμ· καὶ ἔδωκα τὴν καρδίαν μου γνῶναι σοφίαν καὶ γνῶσιν. [Καὶ καρδία μου εἶδε πολλὰ, σοφίαν καὶ γνῶσιν], παραβολὰς καὶ ἐπιστήμην. Ἔγνων ἐγὼ, ὅτι καί γε τοῦτό ἐστι προαίρεσις πνεύματος· ὅτι ἐν πλήθει σοφίας πλῆθος γνώσεως· καὶ ὁ προστιθεὶς γνῶσιν, προστίθησιν ἄλγημα. » — « Τῷ γέλωτι εἶπα περιφοράν, καὶ τῇ εὐφροσύνῃ, Τί τοῦτο ποιεῖς; » Καὶ μετ' ὀλίγα· « Ἐμεγάλυνα, φησὶ, ποίημά μου, ᾠκοδόμησά μοι οἴκους, ἐφύτευσά μοι ἀμπελῶνας, ἐποίησά μοι κήπους καὶ παραδείσους, καὶ ἐφύτευσα ἐν αὐτοῖς πᾶν ξύλον πάγκαρπον. Ἐποίησά μοι κολυμβήθρας ὑδάτων, τοῦ ποτίσαι

A tus. Jure igitur merito congruet istis verbum illud Ecclesiastæ dicentis : « Vanitas vanitatum : omnia vanitas, et præsumptio spiritus [y] (15). » Cum enim, ut iterum cum admirabilissimo illo dicam : « Omnia facta sint de pulvere, etiam omnia revertuntur in pulverem : et eventus pecoris, sicut quod hominibus evenit ; et sicut mors hujus, ita mors illius ; et nihil abundavit homo a pecore ; et quis novit spiritus filiorum hominis si ascendat ipse sursum ; et spiritus pecoris, si descendat ipse deorsum in terram [z] ? Frustra ergo laboramus, et deliciamur divitiis, rerumque fluxarum incerto afficimur. Quod si libet, resumpto parum ejus sermone, totam vitæ nostræ rationem nihil a circumlatione adversam ostendam.

B Audi itaque, qualia suo ipse exemplo, ceu in imagine, nostra depingens Ecclesiastes doceat. « Ego, » inquit Ecclesiastes, « fui rex super Israel in Jerusalem : et dedi cor meum ad inquirendum et considerandum in sapientia de omnibus quæ facta sunt sub cœlo : quoniam distensionem malam dedit Deus filiis hominum, ut distendantur in ea. Et vidi universa opera quæ facta sunt sub sole : et ecce omnia vanitas, et præsumptio spiritus [a]. » Et iterum : « Ecce ego magnificatus sum, et adjeci sapientiam supra sapientiam, plusquam ii qui fuerunt ante me in Jerusalem. Et dedi cor meum ut noscerem sapientiam et scientiam : [Et cor meum vidit multa, sapientiam et scientiam,] parabolas et scientiam. C Cognovi ego, quia et hoc est præsumptio spiritus. Quia in multitudine sapientiæ, multitudo cognitionis : et qui apponit scientiam, apponit dolorem [b]. » — « Risui dixi circumlationem, et jucunditati, Quid hoc facis [c] ? » Et post pauca : « Magnificavi, inquit, opus meum ; ædificavi mihi domos ; plantavi mihi vineas ; feci mihi hortos, et pomaria, et plantavi in illis omne lignum omnis (16) fructus. Feci mihi piscinas aquarum, ad irrigandum ex eis nemus fruticum ac arbores (17). Possedi servos et ancillas ; et vernaculi fuerunt

[y] Eccle. I, 2. [z] Eccle. III, 19, 21. [a] Eccle. I, 13, 14. [b] ibid. 16, 18. [c] Eccle. II, 2.

VARIÆ LECTIONES.

[39] γρ. υἱῶν ut apud Septuag [40] Apud Septuag. γινομ. [41] ἄλ. ἐπὶ πᾶσιν, οἳ ἐγένοντο ἔμπροσθεν, ut Septuag.

COMBEFISII NOTÆ.

(15) *Et præsumptio spiritus.* Καὶ προαίρεσις πνεύματος. Velut animi cogitationes et motus, quos homo, et quibus, se volens pascat, atque affligat : *Songes creux :* meliusque expressit Vulg. Afflictio spiritus. Tigur. Animi molestia. Hebraice est רעות רוח : Aquila, καὶ νομὴ ἀνέμου, *pastio venti :* æquivoco nomine Hebræo רוח sicut et nobis nomine *Spiritus*, ad ventum et animam : ut τὸ προαίρεσις reddatur, *præsumptio*, permittit Hieronymus, etsi non omnino probat : ac vere novum est et insolens. Quod paulo post sequebatur post illa verba : Ἐγὼ, φησὶν Ἐκκλησιαστὴς, ἐμεγαλύνθην καὶ προσέθηκα, velut posita anticipato, et pertinentia ad sequentia, ubi suo loco ponuntur, delevimus : aliaque clausa ex textu LXX, adjeci- D mus. Sunt crebræ lacunæ ubi citantur loci, ac præcipue, sicubi eadem repetantur verba, ut illic accidit. Eadem vox Hebraica est quam LXX γνῶσιν et ἐπιστήμην, reddiderunt, velut tantum variantes ad ornatum.

(16) *Omne lignum omnis fructus.* Πᾶν ξύλον πάγκαρπον. Deest altero codice τὸ, πᾶν. LXX, ξύλον πᾶν καρποῦ, quod idem est ; habentque Hebræa ad verbum. Vulg. *Conseri ea cuncti generis arboribus :* quod est paulo latius : non restringendo ad pomiferas, quæ sola sunt עץ פרי.

(17) *Nemus fruticum et arbores.* Δρυμὸν βλαστῶν καὶ τὰ ξύλα. Ita uterque codex. Sed melius LXX, βλαστῶντα ξύλα. Vulg. *Silvam lignorum germinantium.* Sed est res levior.

mihi : et quidem possessiones armenti et ovium multæ fuerunt mihi, supra omnes qui fuerunt ante me in Jerusalem. Congregavi mihi etiam argentum et aurum, et opes regum et provinciarum. Feci mihi cantores et cantatrices, et delicias filiorum hominum; vini fusores, et vini fusitrices. Et omne quod postulaverunt oculi mei, non abstuli ab eis. Non prohibui cor meum ab omni lætitia : quia cor meum lætatum est in omni labore meo. Et respexi ego ad omnia opera mea, quæ fecerunt manus meæ, et in laborem meum, quo laboraveram faciendo. Et ecce omnia vanitas, et præsumptio spiritus [d]. »

Vides, ad quam vilitatem vita nostra procedat? Vidistin' quonam miseriæ gloria tanta nostrum redigat fastum? Abstine igitur, homo, ab ejuscemodi voluptatibus, nec iis diffluere velis, quæ sunt hodie, nec in crastinum erunt : ac ne luxeris eum qui defunctus, rerum omnium vanitatem reliquit, resque manentes caducis commutavit : rursus enim sermonem ad eum convertam. At misereris juventæ? Enimvero tui ipsius veterati miserere, qui ad tantam profectus canitiem, fors nihil e virtute gesseris. At, inquit, adhuc juvenis filius, cum pubertatis annos necdum attigisset, ac neque dulci hac luce frui licuisset, velut jejunus adhuc bonorum vitæ, ut sic dicam, ita abactus est? Sed ita puer, plenus, barbatusque, ac matura ætate, certansque melioribus cum coætaneis, quibus conceditur ut clari virtute fiant, Creatori astitisset? Enimvero, haud immortalis erat. At futurum erat ut et conjugii societatem iniret, parensque filiorum efficeretur, et claritas generis, ac gloriosus senex? Enimvero non erat non morti obnoxius. At sapiens adolescens erat, acrique ingenio ac multa eruditionis peritia plerisque præstans, sociosque naturæ acumine, bonaque voluntate, et morum compositione ac vitæ institutis superans? Verum non erat æternus. Debebat jam deinceps adolescens etiam magistratibus augeri, gloriamque et dignitates, quibus vita præsens honestatur, capessere? At non erat ejusmodi, ut ei alius successurus non esset. Quod si defuncta puella quædam est, eaque ejusmodi, ut et venustate, et ætatis vigore, et magnitudine corporis, et genarum rubore floreque, aspicientium oculos ceu quadam luce perstringeret; quæque omni reliquo feminæ congruo pretiosoque mundo muliebri magnifice ornata esset : sed et demus nuptialibus comparatam thalamis, et quæ esset futura prolium mater, familiæque et generis instauratio. Enimvero alius ei thalamus paratus est : enimvero sic Providentiæ visum est. Fuit quæ migrat filiorum parens, et quæ pul-

A ἀπ' αὐτῶν δρυμὸν βλαστῶν, καὶ τὰ ξύλα. Ἐκτησάμην δούλους καὶ παιδίσκας, καὶ οἰκογενεῖς ἐγένοντό μοι· κτήσεις γε βουκολίου καὶ ποιμνίου πολλαὶ ἐγένοντό μοι ὑπὲρ πάντας τοὺς γενομένους ἔμπροσθέν μου ἐν Ἱερουσαλήμ. Συνήγαγόν μοι καὶ ἀργύριον καὶ χρυσίον, καὶ περιουσιασμοὺς βασιλέων καὶ χωρῶν. Ἐποίησά μοι ᾄδοντας καὶ ᾀδούσας, καὶ ἐντρυφήματα υἱῶν τῶν ἀνθρώπων· οἰνοχόους καὶ οἰνοχόας· καὶ πᾶν ὃ ᾔτησαν οἱ ὀφθαλμοί μου, οὐκ ἀφεῖλον ἀπ' αὐτῶν. Οὐκ ἀπεκώλυσα καρδίαν μου ἀπὸ πάσης εὐφροσύνης· ὅτι ἡ καρδία μου εὐφράνθη ἐν παντὶ μόχθῳ μου· καὶ ἐπέβλεψα ἐγὼ ἐν πᾶσι ποιήμασί μου οἷς ἐποίησαν αἱ χεῖρές μου, καὶ ἐν μόχθῳ μου ᾧ ἐμόχθησα τοῦ ποιεῖν. Καὶ ἰδοὺ τὰ πάντα ματαιότης, καὶ προαίρεσις πνεύματος.»

B Ὁρᾷς, εἰς ὅσην εὐτέλειαν ἡμῶν ὁ βίος πρόεισιν; Εἶδες ὅποι ταλαιπωρίας, ἡλίκη δόξα τὸν ἡμέτερον ἵστησι τῦφον; Ἀπόσχου τοιγαροῦν, ἄνθρωπε, τῆς περὶ ταῦτα ῥᾳστώνης, καὶ μὴ βούλου θρύπτεσθαι τοῖς σήμερον οὖσιν, οὐκ οὖσι δὲ αὔριον. Μηδὲ θρήνει τὸν τελευτῶντα, καὶ πάντων ἀφέμενον τὴν ματαιότητα, καὶ τὰ μένοντα τῶν ῥεόντων ἀνταλλαξάμενον· πρὸς αὐτὸν γὰρ αὖθις τῷ λόγῳ τετράψομαι. Ἀλλ' ἐλεεῖς αὐτοῦ τὴν νεότητα; ἀλλὰ σαυτὸν ἐλέησον γεγηρακότα, καὶ μέχρι τῆσδε τῆς πολιᾶς, ἀρετῆς τάχα κατωρθωκότα μηδέν. Ἀλλὰ νέος, φησὶν, ὁ παῖς καὶ πρὸς ἥβην οὔπω παρεληλακὼς, ὃς οὐδὲ τοῦ ἡδίστου τούτου φωτὸς παραπέλαυσεν, ἄγευστος, ὡς ἂν τις φαίη, τῶν τοῦ βίου καλῶν ἀπηγμένος; Ἀλλ' οὕτω παρέστη τῷ Κτίσαντι, C πλήρης ἡ γενειάς, καὶ πρὸς μέγεθος ἡλικίας ὁ παῖς, καὶ τοῖς ἥλιξιν ἐν τοῖς ἀμείνοσιν ἁμιλλώμενος, οἷς τὸ ἐνευδοκιμεῖν νέοις προσγίνεται; Ἀλλ' οὐκ ἦν ἀθάνατος. Ἔμελλε καὶ πρὸς γάμου κοινωνίαν ἐλθεῖν, καὶ παίδων γενέσθαι πατὴρ, καὶ γένους εὐκληρία, καὶ γῆρας καυχήσεως; Ἀλλ' οὐκ ἦν ἀτελεύτητος. Σοφὸς ὁ νεανίας, ἀγχινοίᾳ καὶ πολυπειρίᾳ παιδεύσεως τῶν πολλῶν διαφέρων, καὶ τοὺς ἑταίρους τάχει φύσεως καὶ χρηστῶν ἠθῶν γνώμῃ καὶ καταστάσει [44] καὶ βίου τρόποις ὑπερβαλλόμενος; Ἀλλ' οὐκ ἦν αἰώνιος. Ἔδει καὶ πρὸς ἀρχὰς ἤδη λοιπὸν τὸν νεανίαν ἀνάγεσθαι, δόξης τε ἀξιωμάτων ἃ τὸν τῇδε βίον καταγεραίρει, δράξασθαι; Ἀλλ' οὐκ ἦν ἀδιάδοχος. Εἰ δὲ κόρη τις ἡ τελευτῶσα καθέστηκεν, ὥρᾳ D τε, καὶ ἡλικίᾳ, καὶ μεγέθει σώματος, καὶ τῷ περὶ τὰς παρειὰς ἐρεύθῳ, τὰς τῶν ὁρώντων ὄψεις περιαυγάζουσα· πάσῃ τε τῇ λοιπῇ καὶ γυναικὶ πρεπούσῃ, καὶ στολῇ τιμίᾳ ἡ παῖς κεκαλλώπιστο· καὶ γὰρ καὶ δῶμεν αὐτὴν καὶ γαμικοῖς θαλάμοις ἐμπρέπουσαν, καὶ τέκνων ἐσομένην μητέρα, καὶ γένους ἀνόρθωσιν· ἀλλ' ἕτερος ἡτοιμάσθη ταύτῃ νυμφών· ἀλλ' οὕτως ἔδοξε τῇ Προνοίᾳ. Μήτηρ ὑπῆρχε παίδων ἡ μεταστᾶσα, κάλλει τε καὶ συνέσει καὶ σωφροσύνῃ προὔχουσα τῶν πολλῶν, ἔργοις τε δι' ὧν εἰκονίζεται γυνὴ φιλεργὸς, καὶ ἀνδρεία, καὶ φίλανδρος·

[d] Eccle. II, 4-11.

VARIÆ LECTIONES.

[44] ἀλλ. γνώμης χρηστότητι, καὶ ἠθῶν καταστάσει.

οὐ τὰς χεῖρας πρὸς ἄτρακτον ἡπλωμένας ἔχουσα μόνον, ἀλλ' ἤδη καὶ πρὸς ἅπαν ἀρετῆς εἶδος ἐκτεταμένας· κουροτρόφος τε καὶ φιλότεκνος, καὶ καλῶς ἄγαν ἐποικουροῦσα τὸν βίον, καὶ χήραις ἐπαρκοῦσα, καὶ ξένοις στέγης μεταδιδοῦσα, καὶ πτωχοῖς ἐπαρκοῦσα, καὶ εἴ τι τῶν καλῶν κατορθοῦσα; Ἀλλ' ἔδει θνητὴν πάντως οὖσαν αὐτὴν, θανάτου πεῖραν λαβεῖν. Τὸ γὰρ αὐτὸ πᾶσι πρόκειται τέλος. Ἄγε δὴ οὖν πεισθέντες ἐμοὶ (καλῶ γὰρ ἅπαντας τοὺς ὅσοι τῶν ἡμετέρων φιλοπόνως ἀκηκόατε λόγων. Οἶμαι δὲ πάντας ἐχέφρονι λογισμῷ τῶν αὐτῶν ὑποθηκῶν εἰληφέναι τὴν δι' ἀληθείας ἀπόδειξιν), μίαν ἀναλαβόντες φωνὴν κοινὴν, τὴν θείαν καὶ μακαρίαν τῆς ἀπαθοῦς φύσεως κυριότητα, καὶ θειότητα, καὶ δεσποτείαν, εὐχαριστηρίοις ἀνευφημήσωμεν ὕμνοις· Εὐλογητὸς, ᾄδοντες, ὁ μόνος αἰώνιος· ὁ μόνος ἀδιάδοχος· « ὁ μόνος ἔχων ἀθανασίαν, φῶς οἰκῶν ἀπρόσιτον· » ᾧ ἡ δόξα, τιμὴ καὶ κράτος αἰώνιον εἰς τοὺς σύμπαντας αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

A castitudine, prudentiaque et modestia, nec non operibus, quibus operosa mulier, fortisque, et viri amans ceu in imagine et suis coloribus exprimitur, plerasque mulieres præcelleret; quæ non solum haberet manus ad fusum explicatas [e], sed et ad omne jam virtutis genus extentas [f] : quæ filiorum amans, filios nutriret; bene omnino res domesticas custodiret; viduis subministraret; peregrinos tecto exciperet; pauperum necessitatibus subveniret; et si quid est boni operis gereret? Enimvero erat plane necesse ut quæ mortalis esset, mortis periculum faceret. Idem enim omnibus finis propositus est. Mihi itaque obsequentes agite. Omnes enim quotquot studiose meos sermones audistis, appello; quos omnes, iis vere probata documenta præceptaque prudenti judicio sensuque accepisse arbitror : eamdem resumentes communem vocem, divinam B beatamque impatibilis immortalisque naturæ, dominationem, divinitatemque, et imperium, comparatis ad gratiarum actionem canticis fauste prosequamur, cantico depromentes : Benedictus qui solus est immortalis, solus æternus, solus sine successore : « qui solus habet immortalitatem, habitans lucem inaccessibilem [g]. Ipsi » gloria, honor, et potestas æterna, per omnia sæcula sæculorum. Amen.

[e] Prov. XXXI, 16. [f] Tit. II, 4. [g] I Tim. VI, 16.

ΑΝΔΡΕΟΥ ΚΡΗΤΗΣ

ΠΕΡΙ ΤΗΣ ΤΩΝ ΑΓΙΩΝ ΕΙΚΟΝΩΝ ΠΡΟΣΚΥΝΗΣΕΩΣ [a].

ANDREÆ CRETENSIS

DE SANCTARUM IMAGINUM VENERATIONE.

(Boissonade, *Anecdota*, t. IV, p. 471.)

Οὐδὲν ἀναπόδεικτον ἢ ἔκφυλον ἔχει ὁ Χριστιανισμός. Καὶ αὐτὴ γὰρ ἡ τῶν ἁγίων εἰκόνων χρῆσις ἐκ παραδόσεώς ἐστι παλαιᾶς, καὶ ἔχομεν ὑποδείγματα πιστὰ συνηγοροῦντα τῇ τῶν εἰκόνων ἀποδείξει· πρῶτον μὲν τὴν Αὐγάρῳ τῷ τοπάρχῳ πεμφθεῖσαν (b) ἐν ῥάκει σεβασμίαν εἰκόνα τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἐκμαγεῖον οὖσαν τοῦ σωματικοῦ αὐτοῦ χαρακτῆρος, καὶ μηδὲν ἀποδέουσαν τῆς ἐκ τῶν χρωμάτων γραφῆς· δεύτερον δὲ, τὴν τῆς ἀσπόρως τεκούσης τοῦτον Μαρίας, ἐν Λύδδῃ (c), τῇ καλουμένῃ Διοσπό-

D Nihil improbatum vel inusitatum habet Christianismus; et ipse quidem sanctarum imaginum usus antiqua fulcitur traditione, et habemus exempla inconcussa quæ militant pro imaginum expositione. Primo quidem Abgaro duci missam habemus venerandam imaginem in panniculo, Domini nostri Jesu Christi, similitudinem habentem corporeæ ipsius formæ, nec ullo modo imparem picturis quæ coloribus illustrantur. Secundo autem, quæ sine semine peperit ipsum Mariæ, in Lydda, quæ vocatur Diopolis,

(a) E codice 1630, p. 124, 1.

(b) Petatur plenior de Abgaro et ad eum missa Christi imagine narratio ex Eusebio H. E. I, 13; Evagrio IV, 27; Constantini Porphyrog. libro peculiari *De imagine Edessena;* Joannis Damasc., quæ fertur, Epistola ad Theophanem, etc.

(c) Cod. λύδη et sic infra. — De imagine Mariæ Lyddensi conf. narrationem Joannis Damasceni, epistola modo laudata, pag. 115.

spolis, non manufactam imaginem, in tabula lapidea nitidissima corpus humanum Dei Genitricis tribus altum cubitis effingentem, a temporibus apostolorum et usque nunc veneratam in erecto ab ipsis testudinato templo ad occidentem, ita eleganter efformatam quam per manus pictoris, et purpuram inquam et vestimentum, manus et vultum et totam similitudinem faciei, sicut et usque nunc hæc videri possunt servata. Dicunt enim Julianum, apostatam istum et adversarium Christi, cum audivisset de imagine ista, comprobasse quæ de ea loquuntur, pictoribus Hebraicis convocatis, et, cum veritatem cognovisset, mitatus est super illam, nihil autem amplius fecit.

Dicunt equidem templum istud, in carne adhuc vivente Dei genitrice, ædificatum fuisse; ascendentes autem apostolos in Sion (ibi enim habitabat), dixisse ad illam : Ubi eras, Domina? Ædificavimus namque tibi domum in Lydda. Quæ respondens dixit illis : Et ego ibi vobiscum eram et nunc sum. Et statim post hunc sermonem, cum descendissent ipsi in Lyddam obierunt templum, et ita invenerunt, ut ipsa firmiter dixerat, integram eam impressam secundum propriam similitudinem, sicut antiquus a prioribus sæculis usque nunc apud indigenas firmatus est sermo.

Tertium testimonium. Lucam apostolum et evangelistam omnes illius temporis dixerunt propriis pinxisse manibus et ipsum incarnatum Christum, et ipsius intemeratam Matrem, et illorum imagines in urbe Roma servari in convenienti gloria, et in Jerusalem quoque diligenti cura expositas ipsas dicunt. Sed et Judæus Josephus in hunc modum narrat visum fuisse Dominum, junctis superciliis, pulchris oculis, longa facie, deflexa, alta statura sicut evidenter, dum conversaretur cum hominibus, videbatur; similiter et Deiparæ imaginem sicut nunc videtur et quam Romanam dicunt quidam.

A [-]λει, ἀχειρόγραφον εἰκόνα, ἐν πλαξὶ πάνυ καθαραῖς τὸ σκῆνος τῆς Θεοτόκου τρίπηχυ παραδηλοῦσαν, ἀπὸ τῶν χρόνων τῶν Ἀποστόλων καὶ μέχρι τοῦ νῦν προσκυνουμένην ἐν τῷ παρ' αὐτῶν κτισθέντι εἰλητῷ (*d*) ναῷ πρὸς δυσμὰς, οὕτω κυρίως ἐγγεγραμμένην ὡς ἀπὸ χειρὸς ζωγράφου, τήν τε πορφύραν φημὶ καὶ τὸν στολισμὸν, τὰς χεῖρας καὶ τὸ πρόσωπον καὶ πᾶσαν τὴν γραφὴν τῆς ὄψεως, ὡς μέχρι καὶ νῦν ὁρᾶσθαι ταῦτα σωζόμενα. Λέγουσι γὰρ Ἰουλιανὸν, τὸν παραβάτην ἐκεῖνον καὶ μισόχριστον, μαθόντα τὰ περὶ τῆς εἰκόνος ταύτης, δοκιμάσαι τὰ κατ' αὐτὴν, ζωγράφους Ἑβραίους ἐκπέμψαντα, καὶ, πιστωθέντα τὸ ἀληθὲς, θαυμάσαι μὲν ἐπὶ τούτῳ, μηδὲν δὲ ὅλως τι διαπράξασθαι (*e*).

Φασὶ τοίνυν τὸν ναὸν τοῦτον, ἐν σαρκὶ ἔτι περι-
B οὔσης τῆς Θεοτόκου, κτισθῆναι· ἀνελθόντας δὲ τοὺς ἀποστόλους ἐπὶ τὴν Σιὼν (ἐν ταύτῃ γὰρ ᾤκει), διαλεχθῆναι πρὸς αὐτήν· « Ποῦ ἦσθα, Κυρία; Ἐδειμάμεθα γάρ σοι (*f*) οἶκον ἐν Λύδδῃ· » τὴν δὲ ἀποκριθεῖσαν εἰπεῖν πρὸς αὐτούς· « Κἀγὼ ἐκεῖσε μεθ' ὑμῶν ἤμην καὶ νῦν εἰμί· » καὶ ἅμα τῷ λόγῳ καταβάντας αὐτοὺς εἰς Λύδδην περινοστῆσαι τὸν ναὸν, καὶ εὑρεῖν οὕτως, ὡς αὐτὴ κυρίως εἶπεν, ὅλην αὐτὴν ἐντετυπωμένην κατὰ τὴν αὐτῆς ἰδέαν, ὡς ἀρχαῖος ἄνωθεν καὶ ἄχρι τῆς δεῦρο παρὰ τοῖς ἐγχωρίοις κεκράτηκε λόγος.

Τρίτον ὑπόδειγμα. Λουκᾶν τὸν ἀπόστολον καὶ εὐαγγελιστὴν ἅπαντες οἱ τότε εἰρήκασιν οἰκείαις
C ζωγραφῆσαι χερσὶν αὐτόν τε τὸν σαρκωθέντα Χριστὸν, καὶ τὴν αὐτοῦ ἄχραντον Μητέρα, καὶ τούτων τὰς εἰκόνας ἔχειν τὴν Ῥώμην εἰς οἰκείαν εὔκλειαν (*g*). Καὶ ἐν Ἱεροσολύμοις δὲ ἐπ' ἀκριβείας κεῖσθαι ταύτας φασίν. Ἀλλὰ καὶ ὁ Ἰουδαῖος Ἰώσηπος (*h*) τὸν αὐτὸν τρόπον ἱστορεῖ ὁραθῆναι τὸν Κύριον, σύνοφρυν, εὐόφθαλμον, μακροπρόσωπον, ἐπίκυφον, εὐήλικα, ὁποῖος δηλονότι συναναστρεφόμενος τοῖς ἀνθρώποις ἐφαίνετο, ὁμοίως καὶ τὸν τῆς Θεοτόκου σχηματισμὸν καθ' ὃν νῦν ὁρᾶται, ἣν καὶ Ῥωμαίαν ἀποκαλοῦσί τινες.

(*d*) Codex sic, quod non prorsus intelligo. Joannes Damasc. ibid. : Πέτρος καὶ Ἰωάννης, ἐν Λύδδῃ τῇ καλουμένῃ Διοσπόλει, πρὸ μιλίων δεκαοκτὼ τῆς Ἱερουσαλὴμ, τὰς διατριβὰς ποιούμενοι, εὐκτήριον οἶκον ἐπ' ὀνόματι τῆς Μητρὸς τοῦ Κυρίου καὶ Θεομήτορος οἰκοδομήσαντες...

(*e*) Locus est ea de re in Joannis Damasc. epist. pag. 115, edit. Combefisianæ qua utor, non parum vitiatus, quem nunc non attingam.

(*f*) Codex, ἐδημάμεθά σε.

(*g*) Virginis a Luca imaginem fuisse penicillo depictam tradit Joannes Damasc. ibid. p. 114. Quam Mariæ matris una cum puero Jesu effigiem a Luca
D coloribus expressam Romæ exhiberi didici e Vavassoris libro *De forma Christi*, p. 1?8; qui quidem de ea an genuina sit dubitare videtur, quod in illo, ut Patre Jesuita, admiror multum et laudo.

(*h*) Non Josephum laudat, sed τοὺς παλαιοὺς ἱστορικοὺς, Joannes Damasc. d. l., ubi plurima [gra]phica epitheta cumulantur. Cæterum, si quis volet in hoc argumento plus nimio operæ ponere, sibi quærat Cypriani Programma, et Th. Lewisii anglice scriptum libellum, de quo vid. *Biblioth. Britann.* t. VII, p. 195; in primis Jo. Reiskii *Exercitationes*, de quibus retulit Baylius in *Norellis reip. litter.* a. 1685.

SANCTI ANDREÆ HIEROSOLYMITANI

METHODUS INVESTIGANDI CYCLI SOLARIS ET LUNARIS, NECNON PASCHALIS.

(*Extat in appendice ad Eusebii* Chronicon, *hujus* Patrologiæ *t. XIX, col.* 1329.)

ΤΟΥ ΑΓΙΟΥ ΑΝΔΡΕΟΥ ΚΡΗΤΗΣ

ΤΟΥ ΙΕΡΟΣΟΛΥΜΙΤΟΥ

ΚΑΝΟΝΕΣ ΕΞΑΙΡΕΤΟΙ ΚΑΙ ΤΡΙΩΔΙΑ.

—

SANCTI ANDREÆ CRETENSIS

COGNOMENTO HIEROSOLYMITANI

CANONES PRÆCIPUI ET TRIODIA (18).

(Combef. p. 452.)

—

ΕΜΒΡΙΟΥ Θ'. Η ΣΥΛΛΗΨΙΣ ΤΗΣ ΑΓΙΑΣ ΚΑΙ ΘΕΟΠΡΟΜΗΤΟΡΟΣ ΑΝΝΗΣ.

Ο κανὼν, ποίημα τοῦ κυροῦ Ἀνδρέου.
Ὠδὴ α'. Ἦχος α'. Ὠδὴν ἐπινίκιον.

ν σύλληψιν σήμερον, θεόφρον Ἄννα, τὴν σὴν ιζομεν, ὅτι τὴν χωρήσασαν τὸν μηδαμοῦ χωρη- ιυνέλαβες, στειρωτικῶν ἀπολυθεῖσα δεσμῶν.

DIE NONA DECEMBRIS. CONCEPTIO SANCTÆ AC DEI AVIÆ ANNÆ (19).

Canon editus a D. Andrea.
Ode 1, ton. 1, Victoriæ canticum.

A Tuam hodie, religiosa Anna, celebramus Conceptionem; quod absoluta sterilitatis vinculis eam utero conceperis, quæ eum potuit capere, qui nusquam capi potest.

COMBEFISII NOTÆ.

) Ubique Andreas Mariæ studiosissimus, memoriam et orationibus exornat, et eccle- cis canticis; in quibus componendis, inter os censendum, facile perspexerit, qui atten- egerit, quos ejus ex variis Græcorum libris siasticis eruimus, Canones, Triodia, ac Tro- ; quanquam non potest non eis deperire is decor, amissa syllabarum mensura ac nu- , nonnulloque poeseos ecclesiasticæ velut mo, in quo servando, et multum operæ t, et fructus modicus.

) *Conceptio sanctæ Annæ.* Sic passim Græci in s divinis, accipiendo τὸ, σύλληψις, active, nostri fere accipiunt passive, ut celebrent e primam editionem, plane mirabilem illam, de sterili, ac oraculo, ejusque quæ Christum editura; ceu grande beneficium, ut plane est le, collatum cœlitus Annæ, totique adeo hu- generi, velut in ea ejus prole, consecratis s redemptionis primordiis. Ut nihil sibi aliud o festo celebrandum assumpserit Ecclesia a; ac nec Latina hactenus celebrandum præ- t, quandiu severissime in eos animadvertit, IV, Pii V, aliorumque pontificum constitu- bus, qui alterutrum Patrem erroris insimu- Quam utinam Patrum modestiam imitati plures, sobrie magis sapuissent; nec diras illas pontificias, seu magis scandala, quibus tollendis, diris ejusmodi opus fuit, provocassent! Malim certe cum pia Matre interim ignorare, seu in ejus corde occultam privilegii illius doctrinam, vel affirmantem vel negantem, humili devotione suspicere, quam audacius aliquid, temere arrogatis alienis partibus, definire. Est hoc festum longe Græcis antiquius quam Latinis, siquidem eo jam olim celebri, præsentem Canonem edidit Andreas ille Hierosolymita Cretensis archiepiscopus longe Anselmo antiquior, in cujus tempora referunt festi illius in Occidente exordia: ut et Bernardus, qui ipse nonnihil Anselmo junior fuit, seu in re nova, ac necdum Ecclesiarum matre Romana Ecclesia probante, a Lugdunensibus præsumpta, graviter offenderit: nihil molestius laturus, si quidem legitima auctoritate et sufficienti cautione factum fuisset arbitratus. Afferrent multam lucem, quas habemus in festum hoc, studiosissimi Mariæ, Georgii Nicomediensis luculentissimas tres orationes, cum alia εἰς τὰ εἰσόδια, et solemnem illam ejusdem in templum ceu triumpho inductionem, quam nostri dicunt Præsentationem, nisi tandem esset redimenda fides, obstricta Maximo, nonnulla in eum posita subsidiaria opera, dum interim alii,

Exaudisti justorum preces; tuorum, Domine, progenitorum implesti supplicationes; eamque, quæ te casta genuit, eis dedisti fructum.

A Δικαίων ἐπήκουσας τῆς ἱκεσίας, ἁγίων ἐπλήρωσας τὰς ἐντεύξεις, Κύριε, τῶν προπατόρων σου, καὶ τούτοις δέδωκας καρπὸν, τὴν σε τεκοῦσαν ἁγνήν.

Eam hodie Anna gloriosa concipit; quæ ipsa incorporeum optimum Dominum, postmodum concepit; ac carne parituram Christum, paritura est.

Ἡ Ἄννα ἡ ἔνδοξος, νῦν συλλαμβάνει ἁγνὴν, τὴν τὸν ἄσαρκον συλλαβοῦσαν Κύριον τὸν ὑπεράγαθον. Καὶ τίκτειν μέλλει, τὴν σαρκὶ μέλλουσαν τίκτειν Χριστόν.

In Deiparam.

Tu casta Virgo, mons ille sanctus es, quem in spiritu propheta prævidit[h]; ex quo lapis ille præcisus est, qui divino robore idolorum aras contrivit.

Θεοτόκ.

Τὸ ὄρος τὸ ἅγιον, ὅπερ προεῖδε προφήτης ἐν πνεύματι· ἐξ οὗ λίθος τέτμηται, τοὺς τῶν εἰδώλων βωμοὺς συντρίψας σθένει θεϊκῷ, σὺ εἶ, Παρθένε ἁγνή.

Ode 3. Confirmetur cor meum.

Dum mihi uteri fructum præbueris, clamavit Anna ad Dominum, magnificabor ipsa, tibique illum munus offeram: quamo rem castam, illam Dei Matrem concipit.

Ὠδὴ γ'. Στερεωθήτω ἡ καρδία μου.

B Καρπὸν κοιλίας εἰ παράσχοις μοι, ἀνεβόα Ἄννα πρὸς Κύριον, μεγαλυνθήσομαι· καὶ σοὶ τοῦτον προσαναθήσομαι. Διὰ τοῦτο συλλαμβάνει τὴν ἁγνὴν Θεοῦ μήτορα.

Precante te, pia Anna, in horto, vocem audit Altissimus, ventrisque fructum, eam tribuit, quæ horti gratiæ portam aperuit.

Ἐν παραδείσῳ εὐχομένης σου, τῆς φωνῆς ἀκούει ὁ Ὕψιστος, Ἄννα θεόφρον, καὶ καρπὸν τῆς κοιλίας σου δίδωσι, παραδείσου τὴν ἀνοίξασαν τὴν θύραν τῆς χάριτος.

Legalibus consummatis, pudicissima Anna, atque ubi Deo sine crimine servisses, eam utero gestas, quæ verum utero Legislatorem gestavit; eoque fideles beatam te dicimus.

Τὸ κατὰ νόμον ἐκτελέσασα, καὶ Θεῷ ἀμέμπτως δουλεύσασα, κυοφορεῖς τὴν ἀληθῆ Νομοδότην κυήσασαν, Ἄννα πάνσεμνε. Διό σε οἱ πιστοὶ μακαρίζομεν.

In Deiparam.

Tu, sanctissima Deipara, adjutrix fidelium, omnem ab sterili mente mea depelle infecunditatem, ac animam redde virtutibus feracem.

Θεοτόκ.

Τῆς στειρευούσης διανοίας μου, ἀκαρπίαν πᾶσαν ἀπέλασον, καὶ καρποφόρον ἀρεταῖς τὴν ψυχήν μου ἀνάδειξον, παναγία Θεοτόκε, τῶν πιστῶν ἡ βοήθεια.

C

Sess. ton. 4. Chorus angelicus.

Chorus olim propheticus eam prædicavit, quam Anna sterilis infecundaque intemeratam, castaque ac divina progenie (20) puellam, concepit. Hanc hodie, ceu solam immaculatissimam, omnes nos per eam salutem consecuti, cordis exsultatione beatam dicamus.

Καθ. ἦχος δ'. Χορὸς ἀγγελικός.

Χορὸς προφητικὸς προεκήρυξε πάλαι τὴν ἄμωμον, ἁγνὴν, καὶ θεόπαιδα κόρην, ἣν Ἄννα συνέλαβε, στεῖρα οὖσα καὶ ἄγονος· ταύτην σήμερον ἀγαλλιάσει καρδίας μακαρίσωμεν, οἱ δι' αὐτῆς σεσωσμένοι, ὡς μόνον πανάμωμον.

Alia. ton. 4. Qui in cruce fuit elevatus.

Sacer Joachim, Annaque, legalibus sacerdotibus dona obtulerunt (21); repulsique ut infecundi ac

Ἕτερον. Ἦχος δ'. Ὁ ὑψωθεὶς ἐν τῷ σταυρῷ.

Ἰωακεὶμ ὁ ἱερὸς καὶ ἡ Ἄννα, δῶρα προσήγαγον τοῖς πρὶν ἱερεῦσι, καὶ μὴ δεχθέντες, ἄγονοι τυγχ

[h] Dan. II, 35.

COMBEFISII NOTÆ.

et cui creditam voluit reverendissimus noster Galliæ clerus, permitto rei summam. Non licuit hactenus scire epocham illius Georgii: quanquam ex stylo ita videtur medii ævi, ut non longe distet ab Andrea, aut saltem Damasceno, cum quibus nec ipse defuit, ornando canticis, iisque elegantibus, præsertim in Mariam, ritu divino.

(20) *Divina progenie, puellam.* Θεόπαιδα κόρην. Vox Græcis medii ævi, Andreæ nostro, Damasc., etc., familiaris: etiam ex Nonno refertur. Congruit vero in Mariam, miraculosa conceptione editam, ac velut Deo peculiarissime natam: quanquam processit vere ex lumbis Joachim, Deo naturam præter naturæ modum viribus ad prolis editionem augente, non principium aliquod proxime, velut in humana Christi generatione supplente. I, Damasc. in Mariæ Nativit. ubi edita, Παγκοσμίου εὐφροσύνης γενέθλιον. *Orbis universi lætitiæ natalem;* Regius cod. perantiquus, παγκοσμίου θεόπαιδος γενέθλιον, ut sic absolute Maria, dicta sit θεόπαις:

D sed παγκόσμιος, tota pulchra, ornatissimaque gratiis omnibus, a primo illo suo ortu, velut mons sanctis omnibus montibus fundamento eminens aucta. Prima lectio non mala, altera hæc augustior.

(21) *Dona obtulerunt.* Prosequitur pluribus ex historia Ἰακώβου ἀδελφοθέου nomine, cujus plura exstant exemplaria in Bibl. Regia, Georgius Nicom. ea Mariæ progenitorum munera, plane illa magnifica, et quæ primus offerret Joachim, velut suis contribulibus sanctitatis gloria præstans, ac privilegio, quod invidiæ fomes fuit, et occasio repulsæ. Sic notat Georgius habere quosdam codices: *Non licet ut primus offerret, qui non fecisset semen in Israel;* quod in Regiis invenimus. Est liber ille rejectus a Gelasio inter apocryphos; sed nihil vetat ut ne probata multa contineat; coque sit usus præter Georgium etiam Andreas, ut orat. in Circumcisionem dicitur, aliique passim Græci scriptores.

νοντες, δέησιν προσηύξαντο τῷ Δοτῆρι τῶν ὅλων· καὶ τῆς προσευχῆς αὐτῶν ἐπακούσας, δωρεῖται τούτοις τὴν ὄντως πύλην τῆς ζωῆς, ἧς τὴν ἁγίαν τιμήσωμεν Σύλληψιν.

Ὠδὴ δ'. Ἐν πνεύματι προβλέπων.

Ὦ θείας ἀγγελίας! ὦ ξένης λαλιᾶς! εἰ κἀγὼ συλλήψομαι, ἀγγέλου πρὸς αὐτὴν ἀποσταλέντος, ἡ Ἄννα ἐκπληττομένη μεγαλοφώνως ἀνεβόα· Τῷ Θεῷ μου δόξα, τῷ ποιοῦντι παράδοξα.

Συγχάρητέ μοι, πᾶσαι φυλαὶ τοῦ Ἰσραήλ· ἐν γαστρὶ συνέλαβον τὸν νέον οὐρανὸν, ἐξ οὗ τὸ ἄστρον ἀνατελεῖ μετ' ὀλίγον τῆς σωτηρίας, Ἰησοῦς ὁ φωτοδότης· Ἄννα γηθομένη ἐκραύγαζεν.

Ὑπήκουσε τῆς Ἄννης Θεὸς τοὺς στεναγμοὺς, καὶ προσέσχε Κύριος δεήσεως αὐτῆς, καὶ ἀτεκνίας τὸ νέφος διασκεδάσας, φωτὶ αὐγάζει εὐτεκνίας παραδόξως· ὅθεν συλλαμβάνει τὴν μόνην ἁγνήν.

Θεοτόκ.

Παρθένε Θεοτόκε, ἀμόλυντε σκηνὴ, μολυνθέντα πταίσμασι καθάρισόν με νῦν, τῶν οἰκτιρμῶν σου καθαρωτάτοις ῥανίσι, καὶ δός μοι χεῖρα βοηθείας, ἵνα κράζω· Δόξα σοι, ἁγνὴ, θεοδόξαστε.

Ὠδὴ ε'. Τὴν σὴν εἰρήνην.

Ἐκ ῥίζης ἡ βλαστήσασα Δαβὶδ καὶ Ἰεσσαὶ, Ἄννα νῦν βλαστάνειν ἀπάρχεται τὴν θείαν ῥάβδον, τὴν βλαστήσασαν τὸ μυστικὸν ἄνθος, Χριστὸν τὸν πάντων κτίστην.

Μητέρα γενομένην με, ἡ Ἄννα ἐκβοᾷ, ὄψονται λαοὶ, καὶ θαυμάσουσιν· ἰδοὺ γὰρ κυῶ, ὡς ηὐδόκησεν ὁ τὰ δεσμὰ λύσας τὰ τῆς στειρώσεώς μου.

A steriles, universorum largitorem oratione pulsarunt: ipseque, exauditis precibus, vere vitæ portam illis largitur. Ejus nos Conceptionem honore prosequamur.

Ode 4. In spiritu prævidens.

O divinum nuntium! O novam sermocinationem! alta succlamavit voce stupens Anna, angelo ad eam misso: Siquidem ego conceptura sum, gloria Deo meo, qui facit mirabilia.

Congratulamini mihi, omnes tribus Israel, exclamavit gaudio Anna; quippe novum cœlum utero concepi, ex quo brevi salutis stella, Jesus nimirum dator ille luminis, oritura sit.

Exaudivit Deus Annæ gemitus; Dominusque ejus intendens orationi, ac orbitatis disjecta nu-
B be, beatæ prolis luce mirabiliter illustrat: unde castam illam singulariter concipit.

In Deiparam.

Virgo Deipara, impollutum tabernaculum: nunc me, mundissimis tuarum miserationum stillis emunda, peccatis pollutum: manumque porrige adjutricem, ut clamem: Tibi gloria, o casta, a Deo glorificata.

Ode 5. Tuam pacem.

Quæ ex Davidis ac Jesse radice Anna germinavit (22), nunc primum divinam illam virgam germinat, quæ mysticum germinavit florem; Christum, inquam, conditorem omnium.

Videbunt me populi, exclamat Anna, factam
C matrem, ac mirabuntur: ecce enim sum prægnans, ut is voluit, qui sterilitatis me vinculis absolvit.

COMBEFISII NOTÆ.

(22) ***Quæ ex Davidis ac Jesse radice, Anna germinavit.*** Sic etiam auctor *Synaxarii*, natali die sanctæ Mariæ, ubi Annam ponit filiam Matthan, qui fuit ipse pater Jacob, patris Joseph. Forte cui verius videri possit, ut Anna fuerit ex patre sacerdote, quod Nicephorus ex Hippol. tradit, et sequuntur Bar. Torn. etc., retulimusque ad Methodium ex vetusto Regio codice: sata tantum per masculos, proxime saltem, Mariæ ac Jesu carne, ex Davide, ipsumque Josephum proximius attingente, cognatione, nimirum diviso stipite in Melchi, et Panthere fratribus, ut ipse Andreas habet orat. in Circumc., et post eum Damasc. IV *De fide*. Remote autem et per feminas, nihil vetat ut ne ipsa Anna germinaverit ex Davide, quod forte tantum voluit Andreas ut et Damasc. cum orat. 2 in Nativitatem Mariæ, ita in Annam habet, Ὡς μακάριος ὁ οἶκος Δαβὶδ ἐξ οὗ προελήλυθας! *Quam beata domus David ex qua prodiisti!* Et hoc in opinione Nicephori, quem nullo examine sequitur Torniel., etc. Forte autem nactus est præfatus *Synaxarii* auctor saniorem codicem quam Nicephorus, ut habuerit θυγατέρες Μάτθαν τοῦ Σαλομῶντος, pro eo quod Nicephorus habet, τοῦ ἱερέως. Videtur enim et ipse Hippolytum referre, seu potius dare ἀνώνυμον historiam, quam vulgat Nicephorus Hippolyti nomine. Favetque ipse patriæ locus, quo dicuntur ἀπὸ Βηθλεέμ· quæ erat ipsum castellum David, e quo habuit postmodum sub Augusto Maria cum Joseph proficisci a Nazareth, ut illic tanquam in propria urbe, qui essent ex Davide, profiterentur. Quanquam enim ratio non convincit, ut erant aliis aliisque civitatibus commisti Levitæ, nonnulla tamen in re utrinque testibus fulta, suasio est. Quod autem spectat ad Elisabetham Præcursoris matrem, quam Lucas ait de filiabus Aaron, res est facilis, ut mater ejus Σόβη, ut est apud Niceph. vel Σέβη, ut in *Synaxario*, Annæ soror et senioris Mariæ, sacerdoti nupserit, ipsa ex tribu Juda, ut erant eæ tribus commistæ, exque eo conjugio susceperit Elisabetham, ex matre tantum cognatam Mariæ: quæ et ipsa, in tanta generationum serie, potuerit Leviticum genus ex feminis contingere; quo ita fiat satis Patribus, contendentibus ex utroque genere Christi carnem, regio et sacerdotali propagatam esse. Affert Tornielius, ceu ex Baronio in *Apparatu*, sanctum Germanum consentientem Hippolyto, qualem habet Nicephorus, quod spectat ad Annam, ut fuerit ex patre sacerdote. Verba illius sunt: Γένους μὲν πέφυκα ἱερατικοῦ, φυλῆς Ἀαρωνίτιδος ῥίζης προφητικῆς· τοῦ γὰρ Δαβὶδ καὶ Σολομῶντος καὶ τῶν καθεξῆς ὅρπηξ καθέστηκα· συγγενὴς δὲ καὶ τῆς σῆς γαμετῆς Ἐλισάβετ. Sed illa parum probant; potiusque indicaverint, velut ad gratiam locutam Annam, contribulem se sacerdoti, eique junctam affinitate, in nepte Elisabetha, profe sam esse, quam genus regale, ex patre etiam a se repulisset. Dicendo enim se ramum a Davide et Salomone, aliisque deinceps, eoque esse tribus Aaroniticæ, nihil fuerit quam recta successione descendisse a Davide et Salomone, quorum familiæ inserta esset tribus et familia Aaronitica, utrinque libere celebratis conjugiis. Sic certe augustius fuerit ex utroque parente genus proximum Mariæ, et Josepho propinquius.

Puellam quam concepi, clamabat gaudio Anna A coram positis, voces olim propheticæ, montem [i], portamque [j], qua non sit transitus, prænuntiavere.

In Deipar.

Nubem te [k], hortumque [l], et lucis portam [m]; mensam [n] ac vellus [o] cognoscimus, o Dei casta Mater; urnamque [p], manna intus mundo dulcedinem, ferentem.

Ode 6. Ionam prophetam.

Quomodo utero capitur, quæ Deum potuit capere? Quomodo gignitur, quæ genuit Christum carne? Qui vero sugit ubera, quæ ipsa auctori lac uberibus sugendum præbuit?

Vestris hodie, clarissimi Joachim et Anna, exauditis precibus, nunc vobis Deus fecundissimum B fructum benigne tribuit.

Ubi castam utero columbam Anna concepisset, spiritali impleta gaudio, vere grato pectore, Deo cantica offert.

In Deipar.

Tricumani cogitationum fluctus, perturbationumque invasiones, ac peccatorum profundus gurges, miseram animam sæve jactant: tu me adjuva, sancta Domina.

5. *Contacium* (23). *ton. 4. Apparuisti hodie.*

Feste hodie celebrat orbis terræ, a Deo exhibitam Annæ conceptionem: quippe eam gestavit utero, quæ Verbum, altiori supra rationem modo, utero gestavit.

C

Domus.

Qui tua olim visitatione ac promissione, profundissima Saræ senectute, magnum Isaac dedisti filium [q]: qui omnipotens, sterilem vulvam Annæ matris Samuelis prophetæ tui aperuisti [r], atque in me aspexisti: imple petitiones meas, orationesque suscipe, clamabat luctu, corde prudens Anna sterilisque; quam beneficus ille exaudivit, eoque concepit in gaudio Virginem quæ, inquam, Verbum, altiori supra rationem modo, utero gestavit.

Eodem mense, die 9, Conceptio S. Annæ, matris Deiparæ.

Versus.

Non in dolore, sicut Eva, tu paris.
In ventre namque, o Anna, gaudium geris.
Nona die concepit Anna Mariam Deiparam.

Νεᾶνιν ἣν συνέλαβον ἐγὼ, προφητικαὶ πόῤῥωθεν φωναὶ προκατήγγειλαν, ὄρος καὶ πύλην ἀδιόδευτον· περιχαρῶς Ἄννα ἐβόα τοῖς παροῦσι.

Θεοτόκ.

Νεφέλην καὶ παράδεισον, καὶ πύλην σε φωτὸς, τράπεζαν καὶ πόκον γινώσκομεν, καὶ στάμνον ἔνδον μάννα φέρουσαν, τὸν γλυκασμὸν τῷ κόσμῳ, ἁγνὴ Παρθενομῆτορ.

Ὠδὴ ς'. Τὸν προφήτην Ἰωνᾶν.

Πῶς χωρεῖται ἐν γαστρὶ, ἡ χωρήσασα Θεόν; Πῶς γεννᾶται, τὸν Χριστὸν ἡ γεννήσασα σαρκί; Θηλάζει δὲ πῶς, ἡ τὸν Κτίστην γάλα θηλάσασα;

Τῆς δεήσεως ὑμῶν ἐπακούσας ὁ Θεὸς, γονιμώτατον καρπὸν νῦν δεδώρηται ὑμῖν, πανεύφημοι Ἰωακεὶμ τε καὶ Ἄννα, σήμερον.

Τὴν ἁγνὴν περιστερὰν συλλαβοῦσα ἐν γαστρὶ χαρμονῆς πνευματικῆς ἐπληρώθη, ἀληθῶς προσάγουσα χαριστηρίους ᾠδὰς ἡ Ἄννα Θεῷ.

Θεοτόκ.

Τρικυμίαι λογισμῶν, καὶ παθῶν ἐπαγωγαὶ, καὶ βυθὸς ἁμαρτιῶν, τὴν ἀθλίαν μου ψυχὴν χειμάζουσι· βοήθησόν μοι, ἁγία Δέσποινα.

Κοντάκιον. Ἦχος δ'. Ἐπεφάνης σήμερον.

Ἑορτάζει σήμερον ἡ οἰκουμένη τὴν τῆς Ἄννης σύλληψιν, γεγενημένην ἐκ Θεοῦ· καὶ γὰρ αὐτὴ ἐκύησε τὴν ὑπὲρ λόγον τὸν Λόγον κυήσασαν.

Ὁ οἶκος.

Σὺ ὁ τῇ Σάῤῥᾳ δοὺς ποτε ἐν γήρᾳ βαθυτάτῳ τῇ σῇ ἐπιστασίᾳ καὶ ἐνεπαγγελίᾳ υἱὸν, τὸν μέγαν Ἰσαὰκ, σὺ ὁ διανοίξας τὴν στειρεύουσαν νηδὺν τῆς Ἄννης, παντοδύναμε, μητρὸς τοῦ Σαμουὴλ τοῦ προφήτου σου, καὶ συνεπιδὼν ἐπ' ἐμέ· πλήρωσόν μου τὰς αἰτήσεις, καὶ δέξαι μου τὰς δεήσεις, ἐβόα ἐν κλαυθμῷ ἡ σώφρων Ἄννα καὶ στεῖρα· Καὶ ἐπήκουσεν αὐτῇ ὁ εὐεργέτης, ὅθεν ἐν χαρᾷ συνέλαβε τὴν Παρθένον τὴν ὑπὲρ λόγον τὸν Λόγον κυήσασαν.

Μηνὶ τῷ αὐτῷ, ἐννάτῃ· ἡ σύλληψις τῆς ἁγίας Ἄννης, μητρὸς τῆς Θεοτόκου.

Στίχος.

D Οὐχ ὥσπερ Εὔα καὶ σὺ σὺν λύπαις τέκεις·
Χαρὰν γὰρ, Ἄννα, ἔνδον κοιλίας φέρεις.
Ἀμφ' ἐνάτην Μαρίαν Θεομήτορα σύλλαβεν Ἄννα.

[i] Dan. II, 34. [j] Ezech. XLIV, 2. [k] Isa. XIX, 1 seqq. [l] Cant. IV, 12 seqq. [m] Ezech. XLIV 4 seqq. [n] Prov. IX, 2 seqq. [o] Judic. VI, 37. [p] Hebr. IX, 4. [q] Gen. XVII, 16. [r] I Reg. I, 1 seqq.

COMBEFISII NOTÆ.

(23) *Contacium.* Satis difficile, nec modernis Græcis compertum omnino arbitror quid proprie velint hujusmodi nomina in officiis divinis, ac unde sint dicta; consultique si quos modo Græcia doctos habere videtur, vel Romæ vel in partibus ipsis Græciæ, aliud aliudque respondent, ut quisque potius ex suo capite conjicit, quam ex certo aliquo antiquitatis monumento aut traditione cognoscit. Est fere Contacium brevior strophe; quam dicunt *domum*, plerumque fusior, eo forte dicta *domus*, quod diei festi encomia plura, ac ejus omnia velut compendio contineat. Non semper junguntur. Exapostilarium, quod ubique ad finem canonum video positum, nihil aliud arbitror significare, quam velut *dimissorium*, ac quasi missam. Quod enim Ligaridius Coresiusque, consulti, alter a missione apostolorum, alter a gratia quam petamus nobis a Deo mitti, dictum responderint, liquet hallucinatos, videritque statim qui ejusmodi aliquot *exapostilaria* legerit.

Κύριος ἡμῶν καὶ Θεὸς, θέλων ἑτοιμάσαι ἑαυ- A
ν ἔμψυχον, καὶ οἶκον ἅγιον εἰς κατοικίαν
, τὸν ἄγγελον αὐτοῦ ἀποστείλας πρὸς τοὺς
υς Ἰωακεὶμ καὶ Ἄνναν, ἐξ ὧν ἠθέλησε προ-
τὴν κατὰ σάρκα μητέρα αὐτοῦ, προεμήνυσε
ιλληψιν τῆς ἀγόνου καὶ στείρας, ἵνα βεβαιώσῃ
αρθένου τὴν γέννησιν. Ὅθεν συνελήφθη ἡ ἁγία
νος Μαρία καὶ ἐγεννήθη· οὐχ ὥς τινες λέγουσι
ἑπτὰ, ἢ χωρὶς ἀνδρὸς, ἀλλὰ ἐννέα τελείων μη-
εννήθη· καὶ ἐξ ἐπαγγελίας μὲν, ἐξ ἀνδρὸς δὲ
είας καὶ σπορᾶς. Ἐγεννήθη δὲ ἐκ τῆς ἁγίας
νου Μαρίας ἀποῤῥήτως καὶ ἀνερμηνεύτως, ὡς
όνος ἐκεῖνος, χωρὶς τῶν τῆς σαρκὸς θελημά-
ὰὶ τέλειος ὑπάρχων Θεὸς, ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰη-
Χριστὸς, καὶ παρ' αὐτοῦ τῆς κατὰ σάρκα οἰ-
ίας τέλεια προσελάβετο, καθὼς καὶ τὴν τῶν B
πων φύσιν ἐδημιούργησε καὶ ἔπλασε τὸ κατ-
. Ταύτην οὖν τὴν ἡμέραν πανηγυρίζομεν, ὡς
ησιν ἔχουσαν τῶν ὑπ' ἀγγέλου δοθέντων χρη-
τὴν ἁγίαν σύλληψιν εὐαγγελισαμένου τῆς ἀγ-
ομήτορος. Οὗς ἔργα ποιῶν, ὁ ἐκ τοῦ μηδενὸς
ήσας τὰ σύμπαντα Θεὸς, διήγειρε τὴν στει-
αν νηδὺν εἰς καρπογονίαν· καὶ τὴν ἐν ἀπαιδίᾳ
ν καταγηράσασαν, παιδοτόκον μητέρα παρα-
ἐργάζεται· ἄξιον πέρας τῆς δικαίας αἰτήσεως
καίων ταύτην παρασχὼν, ἐξ ἧς αὐτὸς ἔμελλε
ύρος Θεὸς προελθεῖν· εἰς ἀναγέννησιν τοῦ
, θυγατέρα τεκεῖν τοὺς σώφρονας εὐδοκήσας
ορας Θεοῦ, καὶ ἀνθρώπων μεσίτορας, τὴν πρὸ
ἐκ πασῶν γενεῶν γενήσεσθαι προωρισμένην C
ἐκλελεγμένην. Τελεῖται δὲ αὕτη ἡ σύναξις ἐν
ασμίῳ οἴκῳ τῆς Θεοτόκου, τῷ ὄντι ἐν τοῖς
ίνοις πλησίον τῆς ἁγιωτάτης ἐκκλησίας.

Ὠδὴ ς'. Τοὺς ἐν καμίνῳ παῖδας.

ἀπαιδίας ὄνειδος φυγεῖν ἱκέτευεν Ἄννα τὸν
την τοῦ παντός· καὶ τῆς αὐτῆς ὁ συμπαθὴς
ἀκούσας, τὴν αὐτὸν κυήσασαν καρπὸν παρ-
ὑτῇ, καθὼς ηὐδόκησε.

λικὴ πορφύρα ἐν τῇ σῇ ἀπάρχεται, Ἄννα,
νεσθαι γαστρὶ, ἣν ὁ Θεὸς καὶ βασιλεὺς πάντων
ς, τοῖς βροτοῖς ὀφθήσεται, καὶ ταπεινώσει
ς τοὺς πολεμοῦντας ἡμᾶς.

ὕρον τὸ εὐῶδες ἐν γαστρὶ συνέλαβες, Ἄννα,
μύρον τῆς ζωῆς ὑπερφυῶς εἰσδεξαμένην τὸν D
την· τὸν πνοαῖς τῆς χάριτος τὰς διανοίας
ὐωδιάσαντα.

Τριάδος ἕνα σε, Χριστὲ, δοξάζομεν, ὅτι ἐκ
νου σαρκωθεὶς δίχα τροπῆς, ἀνθρωπικῶς
ἠνέσχου, μὴ ἐκστὰς φύσεως τῆς πατρικῆς,
, εἰ καὶ ἡνώθης ἡμῖν.

Ὠδὴ η'. Ὃν φρίττουσιν ἄγγελοι.

δ ἣν προέφησε βασίλισσαν, ἰδοὺ γαστρὶ ὑπο-
ι, ἡ Ἄννα ἐκβοᾷ, καὶ τέξω τὴν πάντων προ-
ν πιστῶν, τὴν τὸν βασιλέα Χριστὸν μέλλουσαν
.

ῆ ἣν κατῴκησεν ὁ γῆς Δημιουργὸς, τὸ σκῆ-

Psal. XLIV, 10.

Dominus noster Deusque, animatum sibi templum domumque sanctam qua habitaret, parare volens, misso suo angelo ad justos Joachim et Annam, ex quibus suam carne Matrem prodire voluit, infecundæ sterilisque conceptionem prænuntiavit, quo Virginis generationem astrueret. Quamobrem concepta est sancta virgo Maria, nataque: non ut quidam dicunt septimo mense, vel sine viro: sed est nata novem completis mensibus: atque ut ex promissione, ex viri tamen conjunctione et semine. Porro est natus ex sancta virgine Maria, arcana et inexplicabili ratione, sicut novit ipse solus, sine carnis voluntate, Deusque ipse perfectus, Dominus noster Jesus Christus, perfectamque secundum dispensationis rationem naturam humanam in se assumpsit, ac qualem a principio condidit. Hanc ergo diem festo conventu colimus, memoriam recolentes editi oraculi ab angelo, qui castæ Dei Matris conceptionem annuntiavit: quod Deus oraculum opere implens, qui ex nihilo condidisset universa, vulvam sterilem ad prolis fructum excitavit: eamque, quæ orba prole consenuisset, matrem puerperam mirabiliter effecit: dignum terminum justæ justorum petitionis, eam præbens, ex qua ipse Deus carnem indutus processurus esset: volens, ut ad mundi totius regenerationem sapientes illi, Dei parentes, ac hominum sequestri, puellam gignerent, quæ ante sæcula, ex omnibus generationibus, futura præfinita erat atque electa. Agitur autem collecta hæc in venerabili Deiparæ domo, quæ in Eburanis, prope sanctissimam ecclesiam sita est.

Od. 6. Pueros in camino positos.

Supplex Anna universorum Dominum rogabat ut liceret sterilitatis opprobrium evitare: ejusque misericors exaudita voce, fructum concessit, quo ipse prout voluit, editus est.

In tuo, Anna, utero, texi incipit, qua Deus Rexque universorum indutus, purpura; mortalibus appariturus, hostesque qui nos impugnant, dejecturus est.

Suaveolens unguentum, eam, Anna, utero concepisti, quæ Dominum, unguentum illud vitæ, mirabili, in se, ratione suscepit: unguentum, inquam, quod nostros animos suavius perspiret flatibus gratiæ.

Te, Christe, glorificamus velut unum de Trinitate, quod sine mutatione, carne sumpta de Virgine, omnia velut homo subieris; paterna, o Jesu, quanquam nobis unitus, non excedens natura.

Od. 8. Quem tremunt angeli.

Quam David prædixit reginam *, exclamat Anna, ecce suscipio utero; sumque fidelium universorum præsidium paritura: ipsam, inquam, parituram regem Christum.

Terra quam inhabitavit terræ auctor, sceptrum

sanctum, nova arca, urna manna habens, nunc A primum in suæ Genitricis germinat utero.

Rubus incombustus, candelabrum aureum, Domini Dei thalamus animatus, pretiosa virgo, nunc primum in suæ Genitricis germinat utero.

In Deiparam.

Erige in profundo malorum jacentem: impugna hostes nunc me impugnantes; ne, casta, despexeris turpi voluptate saucium animum: sed miserere ac salva.

Od. 9. Vitæ susceptorem fontem.

Vitæ susceptorem fontem, devota Deo Anna, concipiens gaudium suscipe, templo sancto intra uteri tui penetralia suscepto: magnifica Creato- B rem, justitiæ circumfusa lumine.

Biga venerabilis inclytaque, progenitores præaeterni Filii; accurati legis custodes, qui primitias gaudii ediderunt Joachim pariter et Anna, honoribus cumulentur.

Quam Daniel [t] montem magnum vidit; Joelque terram sanctam aspexit [u]; quam alius portam prophetavit impertransibilem [v]; fontem signatum [x] ac divinum vellus [y], Deiparam Virginem canticis celebremus.

In Deiparam.

Murex, quo arcanæ Verbi incarnationis lana infecta est: altare aureum; mensa, qua panis Christus depositus est, Dei Genitrix Virgo, gloria effertur.

Exapostilarium. Qui cœlum astris.

Sibi Dei Sapientia, ex sterili utero, Deiparam Mariam, domum exstruit; cam omnes merito generationes dicamus beatam.

In Deip. Simile.

Quæ Deum, Maria, concipis, terrigenarum gloria, peccatorum tutrix, una Christianorum spes, mundique cura, ab ignis me diris libera.

SEPTEMBRIS OCTAVA DIE: NATALE SANCTISSIMÆ DOMINÆ DEIPARÆ (24).

Canon D. Andreæ.

Od. 1, ton. obliq. 4. Ei qui contrivit.

Saliat ac ducat choros universa terra; etiam lætetur David quod ex ejus familia ac semine vir- D ga prodierit, quæ Dominum redemptoremque universi, florem sit gestatura.

Sancta sanctorum, templo sacro infans deponitur, angelica alenda manu: omnes ergo diem ejus natalem fide celebremus.

πτρον τὸ ἅγιον, ἡ νέα κιβωτός· ἡ στάμνος τοῦ μάννα ἐν νηδύϊ Μητρὸς τῆς αὐτὸν τεκούσης, ἀπάρχεται βλαστάνειν.

Ἡ βάτος ἡ ἄφλεκτος, λυχνία ἡ χρυσῆ· ὁ ἔμψυχος θάλαμος Κυρίου τοῦ Θεοῦ· ἡ ἔντιμος ῥάβδος, ἐν γαστρὶ τῆς Μητρὸς τῆς αὐτὴν τεκούσης, ἀπάρχεται βλαστάνειν.

Θεοτόκ.

Ἀνάστησον κείμενον εἰς βάθη με κακῶν· τοὺς νῦν πολεμοῦντάς με πολέμησον ἐχθρούς· τρωθέντα ἀτόποις ἡδοναῖς τὴν ψυχὴν, ἁγνὴ, μὴ παρίδῃς, ἀλλ' οἴκτειρον καὶ σῶσον.

Ὠδὴ θ'. Τὴν ζωοδόχον πηγήν.

Τὴν ζωοδόχον πηγὴν συλλαμβάνουσα, Ἄννα θεόφρον, χαρὰν νῦν ἀνάλαβε, τὸν ναὸν τὸν ἅγιον ἔνδον ἐν κοιλίᾳ σου εἰσδεχομένη· φωτὶ δικαιοσύνης ἀστραπτομένη, τὸν Κτίστην μεγάλυνον.

Ἡ ξυνωρὶς, ἡ σεπτὴ καὶ ἀοίδιμος, τοῦ πρὸ αἰώνων Υἱοῦ οἱ προπάτορες, οἱ τοῦ νόμου φύλακες ἀκριβεῖς γενόμενοι· οἱ ἀπαρχὴν τῆς χαρᾶς γεγεννηκότες Ἰωακεὶμ τε καὶ Ἄννα τιμάσθωσαν.

Ἣν Δανιὴλ ὄρος μέγα τεθέαται, καὶ Ἰωὴλ γῆν ἁγίαν τεθέαται· πύλην ἀδιόδευτον ἄλλος ἣν προεφήτευσεν· ἐσφραγισμένην πηγὴν καὶ θεῖον πόκον, τὴν Θεοτόκον Παρθένον ὑμνήσωμεν.

Θεοτόκ.

Ἡ πορφυρὶς ἡ τὸ ἔριον βάψασα τῆς ἀποῤῥήτου τοῦ Λόγου σαρκώσεως· τὸ θυμιατήριον τὸ χρυσοῦν· ἡ τράπεζα ἐν ᾗ ὁ ἄρτος Χριστὸς ἐναπετέθη, ἡ Θεοτόκος Παρθένος δοξάζεται.

Ἐξαποστειλάριον. Ὁ οὐρανὸν τοῖς ἄστροις.

Ἡ τοῦ Θεοῦ Σοφία οἰκοδομεῖ τὸν ἑαυτῆς οἶκον ἐκ στείρας νηδύος, τὴν Θεοτόκον Μαρίαν, ἣν μακαρίσωμεν πᾶσαι αἱ γενεαὶ κατὰ χρέως.

Θεοτόκ. Ὅμοιον.

Θεοχυῆτορ Μαρία, τῶν γηγενῶν εὐκληρία, ἁμαρτωλῶν προστασία, Χριστιανῶν ἐλπὶς μόνη, καὶ κοσμικὴ προμήθεια, ῥῦσαι πυρὸς ἀπειλῆς με.

ΣΕΠΤΕΜΒΡΙΟΥ Η'. ΓΕΝΕΣΙΟΝ ΤΗΣ ΥΠΕΡΑΓΙΑΣ ΔΕΣΠΟΙΝΗΣ ΗΜΩΝ ΘΕΟΤΟΚΟΥ.

Κανὼν τοῦ κυροῦ Ἀνδρέου.

Ὠδὴ α', ἦχος πλ. δ'. Τῷ συντρίψαντι.

Χορευέτω πᾶσα κτίσις, εὐφραινέσθω καὶ Δαβὶδ, ὅτι ἐκ φυλῆς αὐτοῦ, καὶ ἐκ τοῦ σπέρματος αὐτοῦ προῆλθε ῥάβδος, ἄνθος φέρουσα τὸν Κύριον καὶ λυτρωτὴν τοῦ παντός.

Ἡ ἁγία τῶν ἁγίων ἐν ἁγίῳ ἱερῷ, βρέφος ἀνατίθεται, ἀνατραφῆναι ἐκ χειρὸς ἀγγέλου· πάντες οὖν πιστῶς συνεορτάσωμεν ἐν τῇ γεννήσει αὐτῆς.

[t] Dan. II, 35. [u] Joel III, 17 seqq. [v] Ezech. XLIV, 2. [x] Cant. IV, 12. [y] Jud. VI, 37.

COMBEFISII NOTÆ.

(24) Addimus alteri in ejusdem ex Anna conceptionem; in quem potissime Mariæ in templo educatio, semel et iterum inculcante Andrea in hoc canone, paulo uberius adjectis nonnullis ad dicta, 2 orat. in ejusdem Assumpt. elucidanda occurrit. Fuisse ergo Mariam triennem; quod ex Evodio refert Nicephorus, lib. II, cap. 3, idque ex voto parentum, quod pluribus explicat liber apocryphus de Nativitate Mariæ, quem Baron. in *Apparatu*, adducto Epiphanio, hæres. 79, quemdam ejus locum explicante, sibi videri ait excidisse, cum tamen vel in una Regia biblioth. duplex triplexve exstet; fuisse, inquam, sic tenellæ ætatis in templum inductam, Deoque præsentatam, virginum

...α ἄγονος ἡ Ἄννα, ἀλλ' οὐκ ἄτεκνος Θεῷ· ...ρ προώρισται ἐκ γενεῶν ἁγνῆς Παρθένου ... ὅθεν ὁ τῆς κτίσεως ἐβλάστησε κτίστης, ἐν ... μορφῇ.

A Sterilis infecunda Anna, haudquaquam tamen Deo orba: quippe jam a generationibus est præfinita castæ Virginis Mater, ex qua creaturæ auctor servi forma processit.

COMBEFISII NOTÆ.

...di puellarum, intra templi septa, collegio ...dam, divinis laudibus, templique obsequio, ...m, constantior habet utriusque Ecclesiæ ac ...traditio, quam ut ulla dubitatio esse debeat: ...re et templi in eum finem structura et ...itione videndi Baron., Torniel., Villalp., etc. ...a etiam manibus angelicis ministrata, gra...bet testes, Andream nostrum, Germanum ...nt., Georg. Nicomed., etc., utque ea pe credi ...baud tamen debeat intelligi velut jugis, et ...pluribus oratorie enarrat Georgius; appa...otidie ac frequentius conspicuo, sodalibus ...et sacerdotibus angelo illius administro. ...a nimis portentosa nec necessaria; cum non ...t eo loco qui Mariæ curam haberent: qua ...ic liber apocryphus quo est usus Gregorius ...us, orat. in diem Natal. Christi, t. II, ...778, τοὺς δὲ ἱερεῖς, τέως μὲν καθ' ὁμοιότη... Σαμουὴλ ἐν τοῖς ἁγίοις ἀνατρέφειν τὴν *Sacerdotes interim* (ad usque nimirum puber...annos, quando fuit desponsata Joseph: ...tum, inquit, *consilio*, κατὰ συμβουλὴν τῶν ...) *instar Samuelis, in sacris ædibus educa*... nulla mentione illius de cœlo annonæ. ...sit tamen noster ille Regius de Mariæ Nati... Sic enim ait, ubi nonnulla inserui dicta in ...a sacerdote suscipiente, quæ non tam vi...ab eo dicta, quam pie ab auctore excogita...t dicenda ab homine, qui totius in ea exhi...sacramenti jam gnarus esset: Καὶ ἐκάθισεν ...ὶ τρίτῳ βαθμῷ τοῦ θυσιαστηρίου, καὶ ἔβαλε ...ὁ Θεὸς χάριν ἐπ' αὐτήν, καὶ κατεχόρευσεν ...ποσὶν αὐτῆς· καὶ ἠγάπησεν αὐτὴν πᾶς ὁ Ἰσραήλ. Κατέβησαν δὲ οἱ γονεῖς αὐτῆς θαυ...ες, καὶ αἰνοῦντες καὶ δοξάζοντες Κύριον τὸν ...τι οὐκ ἐπεστράφη ἡ παῖς εἰς τὰ ὀπίσω. Ἦν δὲ ἐν τῷ ναῷ Κυρίου, ὡς περιστερὰ νεμομένη, ...ε τροφὴν ἐκ χειρὸς ἀγγέλου. *Et statuit eum ...ertium gradum altaris.* De his variisque tem...dibus et ascensionibus, multis Villalp. t. II, ...ap. 34: *Immisitque in eam Dominus Deus ...m, adeo ut exsiliens tripudiaverit: eamque ...tota Israel dilexit. Descenderunt vero paren..., mirantes laudantesque ac glorificantes Do... Deum, eo quod puella non esset conversa ...m. Maria porro, instar columbæ pascebu...templo; accipiens manu angelica cibum.* Hoc ...arbitror habuerunt Patres, qui enarrant, ...losæ illius annonæ fundamentum: ac certe ...in terminis apocryphi, ac castigatius expo...ut quandoque, et occultius; occulta interim, ...e non ita diffamata vita ac infantia Mariæ, ...ento videri posset similis; quam ob cau...probatus est liber *De infantia Salvatoris*, ...ommentum Manichæorum, elevandæ fidei ...cæ incarnationis; ut, inquam, ea modera...ejusmodi angelicam annonam acceperit, ...deatur absoni, sed plane pium et consonum ...illi Mariæ ἀσκήσει καὶ θεωρίᾳ· qua plane ...nserta videbatur angelicis choris, purior ...ngelis, ac supra statum quo conditus est ...excepta mortalitate, elevatior. Quid si quis ...cam mystice exposuerit; nec aliud Andreæ ...ique ambrosiam illam, novumque cibum ac ...aratum intellexerit, quam illustrationes di...ngelico ministerio influentes a Deo doctæ ...ti? Subtilius forte fuerit, quam violentius; ...fuerit sculptura illa ad maximum nostrum ...Mariæ Parisiis templum, ita Mariæ nutri...xhibens angelum, mystica ac symbolica, ac qualis in eodem maximo templo, statim ab interiori narthece, grandi illa mole, Christophori martyris Jesum puerum gestantis, lapideo opere effigies occurrit.

Verum reliquis difficilius est, ac magis fidem superans, quod de ejus ingressu velut familiari in Sancta sanctorum, Græci auctores, ipsaque Græca Ecclesia, celebrant. Quis enimvero concessum puellæ credat, quæ neque esset tribus Leviticæ, sed Judæ, ut locum illum, semel tantum in anno, pontifici, tanta sanguinis et fumi cæremonia, pervium, quotidie, atque ut vellet, ingrederetur? Quid
B dico ingrederetur? Vitam totam loco sic tremendo sacroque ageret? Nam præter Georgium aliaque inserta illius diei et Natalis Mariæ officio, ita pluribus et ut constans prosequitur Germanus Constantinopolitanus; sive sit Germanus confessor qui strenue propugnavit imagines tempore Leonis Isaurici, sive alius. Plures enim eodem cum eo nomine Constantinopoli sederunt: nec orationes de cruce sunt antiqui illius, ut Greis. bene deprehendit: stylusque indicat non esse ejusdem omnes alias sub sancti Germani nomine editas: ac Regius codex, n. 275, orat. in Mariæ Nativit. tom II *Bibl. Patr.* εἰ μετρεῖται γῇ σπιθαμῇ, Damasceno ascribit. Equidem ad Germanum, quisquis ille sit, nihil occurrit dicendum quam ut nimia is pietate in Mariam excesserit (quam vir doctus Isaacius Habertus theologus Parisiensis familiari congressione solutionem docuit); aliter vero Andream nostrum aliosque Patres, ipsamque universim Ecclesiam
C Græcam, quiquid nunc in ea forte sentiat pietas rusticior, exposuerim, ut nimirum, Sancta illa sanctorum, ipsum templum, ceu locus orationis, ac Dei domus, lata quadam acceptione, sint; non pars illa abditissima, in qua olim, ut in templo Salomonico requievisset arca: nec enim ea fuit in Zorobabelitico, in quod majus aliquid arca, et cujus ea sedis symbolum esset, Dominus Jesus, Deus ipse in carne inducendus erat, eaque illud ratione, majori supra Salomonem gloria, in reliquis longe inferius, aucturus, Agg. II, 10. Qua de re multis Villalp. Favet Greg. Nyss. orat. illa in Nat. Domini, ubi de Anna, quam reliqui cum nostro apocrypho, fusis in horto precibus, sterilitate tradunt absolutam: Μιμεῖται τοίνυν καὶ αὐτὴ τὰ περὶ τῆς μητρὸς τοῦ Σαμουὴλ διηγήματα· καὶ ἐντὸς τοῦ Ἁγίου τῶν ἁγίων γενομένη, ἱκέτις γίνεται τοῦ Θεοῦ, μὴ ἔξω πεσεῖν τῆς ἐκ τῶν νόμων (leg. τοῦ νόμου) εὐλογίας, ἐξαμαρτοῦσα περὶ τὸν νόμον οὐδέν· γενέσθαι δὲ μητέρα, καὶ ἀφιερῶσαι τῷ Θεῷ τὸ τικτό-
D μενον. Δυναμωθεῖσα δὲ νεύματι θείῳ, πρὸς τὴν χάριν ἣν ᾔτησεν ἔλαβεν. Sic mendose ultimum hoc impressa, quod totum Zynus reliquit inexpositum, minus etiam in aliis accuratus: plane constat legendum δυναμωθεῖσα πρὸς παιδογονίαν, seu τεκνοποιίαν, quomodo alii Patres in eadem materia loquuntur: *Dei nutu virtute accepta, ac roborata ad prolis editionem, gratiam quam petebat accepit.* Anna ergo, intra sanctum seu Sancta sanctorum, ad alterius Annæ imitationem, supplex Deo ad impetrandam prolem accessit. Quis vero alterutram Annam, sacratissimum illum locum et ἐξαιρέτως Sancta sanctorum, vel somniet ingressam? Nihil ergo Sancta illa sanctorum Nysseno sunt, præter ipsum absolute templum, in quo, idque ejus satis humili loco ac feminæ congruo, orans Anna: ἔνδον τοῦ Ἁγίου, ἤτοι, τῶν Ἁγίων τῶν ἁγίων, orare dicta sit; ac sic plane Annæ proles Maria inducta fuerit et educata in Sancta sanctorum. Præterea,

A Agnam te immaculatam, quæ sola de tuo utero, lanam Christo, humanam nimirum substantiam contulisti; te, inquam, Annæ prolem, omnes canticis honoramus.

Gloria.

Æterna tria glorifico, tria sancta laudo, tria coæterna in una substantia prædico. Quippe unus in Patre, Filio, ac Spiritu, Deus glorificatur.

In Deiparam.

Quis infantem vidit lacte ali non satum patre? Ubi vero visa est virgo mater? Plane, Dei Genitrix Virgo, superant ambo vim omnem rationis.

Od. 3. Confirmatum est cor meum.

Benedictum cor tuum, sapiens Anna; quippe floruit virginitatis fructus; eam nimirum, quæ creaturæ altorem redemptoremque Jesum sine semine genuit.

B Te, Virgo perpetua, ex Anna hodie genitam, creatura omnis beatam dicit: te, inquam, quæ virga, ex radice Jessæ intemerata, Christum florem germinare merueris.

Omni, te, creaturæ eminentem, ostendens tuus Filius, intemerata Deipara, tuam ex Anna nativitatem magnificat, ac omnes hodie gaudio recreat.

Enutrita in Sanctis sanctorum, intemerata Virgo Deipara, creatura omni sublimior evasisti, quæ Creatorem carne concepisti.

Gloria.

C Te, Pater, adoramus, æternum substantia; laudamus æternum Filium tuum; coæternumque Spiritum veneramur et colimus: velut tria, unum natura Deum.

Σὲ τὴν ἄσπιλον ἀμνάδα, τὴν τὸ ἔριον Χριστῷ μ-νην ἐκ κοιλίας σου προσαγαγοῦσαν τὴν ἡμῶν οὐσία πάντες ἐκ τῆς Ἄννης τικτομένην σε ὕμνοις γερα-ρομεν.

Δόξα.

Τρία ἄναρχα δοξάζω, τρία ἅγια ὑμνῶ· τρία συν-αΐδια ἐν οὐσιότητι μιᾷ κηρύττω. Εἷς γὰρ ἐν Πατρὶ Υἱῷ, καὶ Πνεύματι, δοξολογεῖται Θεός.

Θεοτόκ.

Τίς ἑώρακε παιδίον ὃ οὐκ ἔσπειρε πατὴρ γάλα-τρεφόμενον; Ἢ ποῦ τεθέαται Παρθένος Μήτηρ; Ὑ-τως ὑπὲρ ἔννοιαν ἀμφότερα, Θεογεννῆτορ ἁγνή.

Ὠδὴ γ'. Ἐστερεώθη ἡ καρδία μου.

Εὐλογημένη ἡ καρδία σου, σώφρον Ἄννα· καρ-γὰρ ἤνθησε παρθενίας, τὴν ἀσπόρως τὸν τροφέα τῆ κτίσεως τεκοῦσαν, καὶ λυτρωτὴν Ἰησοῦν.

Σὲ, μακαρίζει Ἀειπαρθένε, πᾶσα κτίσις, ἐξ Ἄνν σήμερον γεννηθεῖσαν· τὴν ἐκ ῥίζης Ἰεσσαὶ ῥάβδ ἄχραντον, τὸ ἄνθος Χριστὸν βλαστήσασαν.

Σὲ ἀνωτέραν πάσης κτίσεως, Θεοτόκε, δεικνύω ἄχραντε, ὁ Υἱός σου· τὴν ἐξ Ἄννης μεγαλύνει κ γέννησιν, καὶ πάντας εὐφραίνει σήμερον.

Ἀνατραφεῖσα εἰς τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων, Παρθέ ἄχραντε Θεοτόκε, ἀνωτέρα ἐδείχθης τῆς κτίσεως, τὸν Κτίστην σαρκὶ κυήσασα.

Δόξα.

Σὲ προσκυνοῦμεν, Πάτερ ἄναρχε, τῇ οὐσίᾳ· ὑμνοῦ-μεν ἄχρονον τὸν Υἱόν σου· καὶ τὸ Πνεῦμα συναΐδιο σέβομεν, ὡς ἕνα τὰ τρία φύσει Θεόν.

COMBEFISII NOTÆ.

rogo undenam hoc Mariæ prodierit portentosum privilegium, ne vel Filio unquam concessum, nostro et Nysseni apocrypho, nisi sunt idem, nihil tale in ipsam dicentibus? Nec enim verisimile est vel Germanum vel alios juniores vidisse monumenta alia, crediderimque voluisse imitari phrasim illam Nysseni jam explicatam, ut est Græcia valde suorum sequax, fuisseque eam nonnullis erroris occasionem, ut præcipue Germano relato, attendentibus magis verborum corticem, quam sacramenta Judæorum, ipsumque historiæ decorum, cui mirum quam officiant isthæc figmenta. Quid porro relata ab Hieronymo, ceu ex Hegesippo, de Jacobo fratre Domini, ingrediente privilegio Sancta sanctorum, veri habeant aut vero similis, haud facile pronuntiaverim. Alia certe ex ipso ejusque nece ab eodem relata, non immerito difficilia visa sunt Estio, ac parum digna tanto apostolo. Idem tamen docet Epiphanius, qui et magis exprimit, ut semel in anno id ei liceret, ob eximiam sanctitatis existimationem, qua apud omnes justus audiebat, ac etiam quod esset genere conjunctus sacerdotibus. Quæ ratio in sententia Epiph. docentis filium Joseph. ex prima uxore inefficacior est: secus si dixerimus et patre sacerdote ex altera sorore sanctæ Annæ, ut idem in eo acciderit, atque in Joanne Baptista, qui ex ipso filius sacerdotis, Annæ nepos fuit. Sic vero et ea moderatione, facile in Jacobo rem admiserim, loci præsertim religione plurimum diminuta, postquam Romani Pompeio duce temerassent: sed hæc nihil ad Germani portenta. Non possum quanquam πάρεργον, inter plura mendosa ac castiganda, in ea Germani oratione, tum in textu, tum in versione et notis marginalibus, non unum hoc ad illius finem afferre et notare, qu Mariam alloquens, per ipsam petit sibi concedi ut sit in beata illa regione, cum sua συγγόνῳ κα συνδούλῃ, sic Regius, quanquam alter non ita anti quus desiderat. Interpres pro συγγόνῳ quod vi tiose habuit ipsius codex legendum suspicatur συγ κοίτῳ, *quam vocem*, inquit, *habet Chrysostom* etc., redditque *conjuge*: mirum plane cujus conju gis consortium in cœlis desiderare potuerit patriar cha Constantinopolitanus et sanctus, aliorum mor assumptus e monasterio ac celebs: verum gram D maticulis licuerint omnia. Planum vero, ut vi mysticus, qualem ipsius theoria mystagogica, orationesque in Assumptionem Mariæ, edita altera, sed supine reddita, altera ex regia gaza quandoque nobis forsan edenda, repræsentant, mystice, sensuque spiritaliori, idipsum illis verbis significaverit, atque Paulus planioribus aliis: *Desiderium habens dissolvi et esse cum Christo*; cujus caro, et assumpta natura nostra, illa nostra est, σύγγονος καὶ συνδούλη, *soror conservaque*, in qua fecit jam Deus nos consedere in cœlestibus; considentibus nimirum primitiis, ac potioribus fruentibus, quarum et ipsi utinam sortem ejusdem Mariæ precibus quandoque consequamur. Nullo item incommodo, et forte germanius in Mariam referri potest, ut sit ipsa soror et conserva nostra, quacum jam regnante in cœlis, precetur, esse ejus devotus germanus, ejusdem intercessionibus.

A

Θεοτόκ.

Τὸν Φωτοδότην καὶ Ἀρχήζωον τῶν ἀνθρώπων τεκοῦσα, ἄχραντε Θεοτόκε, ἀνεδείχθης θησαυρὸς τῆς ζωῆς ἡμῶν, καὶ πύλη τοῦ ἀπροσίτου φωτός.

καθ. ἦχος πλ. δ'. Τὸ προσταχθέν.

Ἀγαλλιάσθω οὐρανὸς, γῆ εὐφραινέσθω· ὁ τοῦ Θεοῦ γὰρ οὐρανὸς ἐν γῇ ἐτέχθη ἡ θεόνυμφος. Αὐτὴ ἐξ ἐπαγγελίας ἡ στεῖρα βρέφος θηλάζει τὴν Μαρίαμ, καὶ χαίρει ἐπὶ τῷ τόκῳ Ἰωακείμ· Ῥάβδος, λέγων, ἐτέχθη μοι, ἐξ ἧς τὸ ἄνθος Χριστὸς ἐβλάστησεν ἐκ ῥίζης Δαβίδ· ὄντως θαῦμα παράδοξον.

Ὠδ. δ'. Ἀκήκοα, Κύριε.

Τὴν πάνσεπτον γέννησιν τῆς Θεοτόκου, ψαλμοῖς καὶ ὕμνοις δοξολογοῦντες πιστοὶ, τὸν Θεὸν τὸν ἄψευστον,
B
τὸν τῷ Δαβὶδ προομώσαντα καρπὸν ἐκ τῆς ὀσφύος παρασχεῖν, πίστει προσκυνήσωμεν.

Διήνοιξας, Κύριε, τὴν μήτραν Σάῤῥας, καρπὸν ἐν γήρᾳ τὸν Ἰσαὰκ παρασχών. Ὁ αὐτὸς καὶ σήμερον τῇ εὐσεβεῖ Ἄννῃ δέδωκας, Σῶτερ, ἐκ μήτρας γόνιμον καρπὸν, ἄσπιλον μητέρα τὴν σήν.

Ἐπήκουσας, Κύριε, τῆς προσευχῆς μου, λεγέτω Ἄννα, ἐπαγγελίας καρπὸν παρασχών μοι σήμερον, τὴν ἐκ πασῶν γενεῶν καὶ γυναικῶν προορισθεῖσαν ὡς ἁγνὴν, ἄχραντον Μητέρα σου.

Συγχαίρει σοι σήμερον, θεόφρον Ἄννα, ἡ οἰκουμένη· τοῦ Λυτρωτοῦ γὰρ αὐτῆς τὴν μητέρα ἤνθησας, τὴν ἐκ τῆς ῥίζης βλαστήσασαν Δαβίδ· ῥάβδον δυνάμεως ἡμῖν φέρουσαν τὸ ἄνθος, Χριστόν.

Δόξα.

C
Δοξάζω σε, ἄναρχε Τριὰς, ἀμέριστε τῇ οὐσίᾳ· Χερουβικῶς ἐκβοῶν τῇ πηλίνῃ γλώσσῃ μου· Ἅγιος, ἅγιος ὁ ὢν, καὶ διαμένων εἰς ἀεὶ, εἷς Θεὸς ἀΐδιος.

Καὶ νῦν. Θεοτόκ.

Πεπλήρωνται, ἄχραντε, τῶν θεηγόρων αἱ προφητεῖαι, τῶν πιστῶς καλούντων σε σκηνὴν, καὶ πύλην, καὶ ὄρος νοητὸν, βάτος, καὶ ῥάβδον Ἀαρὼν, φυεῖσαν ἐκ ῥίζης Δαβίδ.

Ὠδ. ε'. Κύριε ὁ Θεὸς ἡμῶν.

Ἄχραντός σου ἡ γέννησις, Παρθένε ἄχραντε· ἄφραστος καὶ ἡ σύλληψις καὶ ἡ ὠδίς· ἄῤῥητος ὁ τόκος σου, νύμφη ἀνύμφευτε· Θεὸς γὰρ ὅλος ἦν ὅλον φορέσας ἐμέ.

D
Σήμερον εὐφραινέσθωσαν ἀγγέλων τάγματα· ᾄσμασι χορευέτωσαν οἱ ἐξ Ἀδάμ· ἐτέχθη γὰρ ῥάβδος τὸ ἄνθος βλαστάνουσα Χριστὸν, τὸν μόνον Λυτρωτὴν τοῦ Ἀδάμ.

Σήμερον Εὔα λέλυται τῆς καταδίκης· λέλυται καὶ ὁ Ἀδὰμ τῆς ἀρχαίας ἀρᾶς, ἐπὶ τῇ γεννήσει τῇ σῇ βοᾷ, ἄχραντε, [κόσμος]. Ἐν σοὶ γὰρ φθορᾶς ἐλυτρώθημεν.

Δόξα.

Δόξα σοι τῷ δοξάσαντι τὴν στεῖραν σήμερον· ἔτεκε

[x] Psal. cxxxi, 11. [a] Gen. xxi, 2.

In Deipar.

Quæ, intemerata Deipara, luminis Largitorem, ac Auctorem vitæ humanæ pepereris, nostræ facta es thesaurus vitæ, portaque inaccessibilis luminis.

Sessio. ton. 4 obliq. Quod præceptum est.

Exsultet cœlum; lætetur terra; quippe Dei cœlum, sponsa Dei, partu in terra edita est. Ipsa sterilis, infantem Mariam ex repromissione lactat; gaudetque pro partu Joachim: Mihi, inquiens, virga nata est, ex qua germinavit flos Christus ex radice David; quod plane sit mirandum.

Od. 4. Audivi, Domine.

Perquam venerabilem Deiparæ nativitatem, nos psalmis ac canticis, fideles, glorificantes; veracem Deum, qui juravit fore [x] ut Davidi fructum ex lumbis præberet, fide adoremus.

Aperuisti, Domine, vulvam Saræ [a], præbens Isaac fructum in senectute: sed et hodie, ipse Salvator, fecundum vulvæ fructum, immaculatam tuam Matrem, dedisti piæ Annæ.

Dicat Anna: Exaudisti, Domine, preces meas; mihi hodie repromissionis fructum eam præbens, quæ casta, ex cunctis generationibus atque feminis, præfinita est intemerata Mater tua.

Tibi hodie, pia religiosaque Anna, orbis congratulatur: quippe ejus effloruisti Redemptoris Matrem, ex Davidis radice germinantem; quæque virga virtutis Christum florem gestatura sit.

Gloria.

Te glorifico, Trinitas æterna, indivisa substantia; lingua lutea Cherubicum exclamans: Sanctus, sanctus, qui est, atque in perpetuum, Deus unus sempiternus manet.

Et nunc. In Deipar.

Impleta sunt, intemerata, quæ deiloqui homines ediderunt oracula; fide vocantes te tabernaculum, portamque, ac montem spiritalem; rubum, virgamque Aaron, ex Davidis radice natam.

Od. 5. Domine Deus meus.

Intemerata est tua nativitas, Virgo intemerata; conceptio partusque ineffabilis, mirabilis tuus fetus, innupta sponsa: quippe Deus totus (25) me totum gestans, erat.

Lætentur hodie angelici ordines; choros ducant consertis canticis Adæ posteri: nimirum virga partu edita est, quæ florem Christum, Adæ unicum Redemptorem sit germinatura.

Eva hodie damnatione absoluta est; est et Adam absolutus antiquis diris: clamat mundus in tua, o intemerata, nativitate; in te siquidem sumus ab interitu redempti.

Gloria.

Tibi gloria, qui hodie sterilem glorificasti; quippe

COMBEFISII NOTÆ.

(25) *Deus totus.* Erat male, ὅλον· nec enim totum in Christo Deus, in quo est creata humanitas; etsi ipse totus Deus sit, qui sit unus Filius Dei, in utraque subsistens natura. Accuratus Andreas, ut non aliter locutus sit; sed preli et scribarum magna supinitas: sic erat can. in Mediam Pentecosten, ode in Theotocio Θεὸν ὢν ὅλος καὶ πῦρ, aperto solœco, ἀντὶ Θεός.

peperit ex repromissione virgam semper florentem, ex qua vitæ nostræ flos Christus germinavit.

Gloria.

Æternam te adoramus, individua Trinitas, increatam, coæternam, ejusdemque naturæ, quæ tribus subsistentiis in una substantia mirabili semper ratione prædiceris existens.

In Deipar.

Factus est tuus uterus mensa sacra: mansit tua castitas, Virgo, velut a principio inviolata. Christus enim sol, ceu sponsus e thalamo, ex te conspicuus prodiit [b].

Od. 6. Veluti maris aquas.

Tuam sanctam canimus nativitatem: sed et tuam, sponsa Deo, sponsa virgoque, honori habemus sine semine conceptionem (26), saliunt vero nobiscum angelici ordines, et animæ sanctorum.

Quæ Sancta sanctorum (27), intemerata esses, prudentes parentes honeste educandam obtulerunt in Domini domo, utque ei aptareris in matrem.

Steriles matresque, choros ducite; confidite et salite qui caretis prole: quippe orba prole sterilis Deiparam germinat, quæ et Evam doloribus dirisque sit liberatura Adam.

Audio tibi concinentem David: Adducentur virgines post te; adducentur in templum regis: ipseque conserta cum eo voce, regis filiam canticis celebro.

Gloria.

In te laudatur glorificaturque, intemerata, Trinitatis mysterium; quippe complacuit Pater; in nobis habitavit Verbum; tibi obumbravit divinus Spiritus.

In Deipar.

Aureum thuribulum facta es; in tuo siquidem utero ignis Verbum habitavit de Spiritu sancto; exque te, casta Dei Genitrix, apparuit humana forma.

Contacium. Ton. 4.

Liberati sunt Joachim et Anna ab sterilitatis probro, Adamque et Eva a corruptione et morte in tua sancta, o intemerata, nativitate. Eam celebrat et tuus populus a peccatorum solutus reatu, tibique clamat: Parit sterilis Deiparam, ac nostræ nutricem vitæ.

Domus.

Acceptæ fuerunt sterilium orborumque Joachim et Annæ preces pariter gemitusque, atque ad

A γὰρ τὴν ῥάβδον τὴν ἀειθαλῆ ἐξ ἐπαγγελίας, ἐξ ἀνεβλάστησε Χριστὸς τὸ ἄνθος τῆς ζωῆς ἡμων.

Δόξα.

Ἄναρχον προσκυνοῦμέν σε, Τριὰς ἀμέριστε, ἄκτιστον, συναΐδιον, καὶ συμφυῆ, ἐν μιᾷ οὐσίᾳ τρισ ὑποστάσεσιν ὑπερφυῶς κηρυττομένην ἀεί.

Θεοτόκ.

Γέγονεν ἡ κοιλία σου ἁγία τράπεζα· ἔμεινεν ἁγνεία σου, ὥσπερ τὸ πρὶν ἀσινὴς, Παρθένε· Χριστὸς γὰρ ὁ ἥλιος ὡς ἐκ παστοῦ νυμφίος ὤφθη ἐ σοῦ.

Ὠδ. ς'. Ὡς ὕδατα θαλάσσης.

Ὑμνοῦμεν τὴν ἁγίαν σου γέννησιν· τιμῶμεν κ B τὴν ἄσπορον σύλληψίν σου νύμφη Θεόνυμφε καὶ παρθένε· σκιρτῶσι δὲ σὺν ἡμῖν ἀγγέλων τάξεις καὶ τῶ ἁγίων ψυχαί.

Ἁγίαν τῶν ἁγίων ὑπάρχουσαν οἱ σώφρονές σ πατέρες, ἄχραντε, ἀνέθεντό σε ἐν οἴκῳ Κυρίο ἀνατραφῆναι σεμνῶς, καὶ εἰς μητέρα ἑτοιμασθῆνα αὐτῷ.

Αἱ στεῖραι καὶ μητέρες χορεύσατε· θαρσεῖτε κα σκιρτήσατε ἄγονοι· ἡ ἄτεκνος γὰρ στεῖρα τὴν Θεο τόκον βλαστάνει, ἥτις λύσει τῶν ὠδίνων τὴν Εὔαν καὶ τῆς ἀρᾶς τὸν Ἀδάμ.

Ἀκούω τοῦ Δαβὶδ μελῳδοῦντός σοι· ἀχθήσοντα παρθένοι ὀπίσω σου, ἀχθήσονται εἰς ναὸν βασιλέως καὶ σὺν αὐτῷ σὲ κἀγὼ θυγατέρα τοῦ βασιλέω ὑμνῶ.

C

Δόξα.

Ἐν σοὶ τὸ τῆς Τριάδος μυστήριον ὑμνεῖται κα δοξάζεται, ἄχραντε· Πατὴρ γὰρ ηὐδόκησε, καὶ Λόγος ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν, καὶ Θεῖον Πνεῦμά σο ἐπεσκίασεν.

Θεοτόκ.

Χρυσοῦν θυμιατήριον γέγονας· τὸ πῦρ γὰρ ἐν γαστρί σου ἐσκήνωσεν ὁ Λόγος ἐκ Πνεύματος τοῦ ἁγίου, καὶ ἐν ἀνθρώπου μορφῇ ἐκ σοῦ ὡράθη, Θεογεννήτορ ἁγνή.

Κοντάκιον. Ἦχος δ'.

Ἰωακεὶμ καὶ Ἄννα ὀνειδισμοῦ ἀτεκνίας, καὶ Ἀδὰμ καὶ Εὔα ἐκ τῆς φθορᾶς τοῦ θανάτου ἠλευθερώθησαν, ἄχραντε, ἐν τῇ ἁγίᾳ γεννήσει σου. Αὐτὴν D ἑορτάζει καὶ ὁ λαός σου ἐνοχῆς τῶν πταισμάτων λυτρωθεὶς, ἐν τῷ κράζειν σοι· Ἡ στεῖρα τίκτει τὴν Θεοτόκον, καὶ τροφὸν τῆς ζωῆς ἡμῶν.

Ὁ οἶκος.

Ἡ προσευχὴ ὁμοῦ καὶ στεναγμὸς τῆς στειρώσεως καὶ ἀτεκνώσεως Ἰωακεὶμ τε καὶ Ἄννης εὐπρόσδε-

[b] Psal. XVIII, 6.

COMBEFISII NOTÆ.

(26) *Conceptionem.* Plane activam, quomodo Græci passim accipiunt. Passivam enim constat fuisse ex semine, quidquid jam olim, et a tempore Epiphanii, visi sibi sint quidam ex apocrypho nostro colligere: atque utinam defuissent qui vel nostro hoc tempore deliria ejusmodi conati essent suscitare!

(27) *Sancta sanctorum.* Eximie sancta, atque inter sanctos eximia; quomodo dicitur Canticum canticorum, celebre illud a Salomone editum epithalamium: dicebaturque in templo locus peculiaris, Sancta sanctorum: quomodo postmodum, et Patrum usu, dictum est ipsum templum, juxta dicta supra (not. 24). Relative nimirum, quomodo facile denominationes mutantur.

κτος, καὶ εἰς ὦτα Κυρίου ἐλήλυθε· καὶ ἐβλάστησαν A καρπὸν ζωηφόρον τῷ κόσμῳ. Ὁ μὲν γὰρ προσευχὴν ἐν τῷ ὄρει ἐτέλει· ἡ δὲ ἐν παραδείσῳ ὄνειδος φέρει. Ἀλλὰ μετὰ χαρᾶς ἡ στεῖρα τίκτει τὴν Θεοτόκον, καὶ τροφὸν τῆς ζωῆς ἡμῶν.

Στίχος.

Πάσας ἀληθῶς, Ἄννα, νικᾷς μητέρας,
Μητὴρ ἕως ἂν σοι γένηται θυγάτηρ.
Ἔξαγε πρὸ φῶς Θεομήτορα ὀγδόῃ Ἄννα.

Ἧς ὁ πατὴρ Ἰωακεὶμ ἐκ βασιλικῆς φυλῆς ἧλκε τὸ γένος. Οὗτος εἰ καὶ διπλᾶ τὰ δῶρα αὐτοῦ τῷ Θεῷ προσέφερεν, ὡς φιλόθεος καὶ πλούσιος, ἀλλὰ τὴν ἀπαιδίαν ὠνειδίζετο. Ἐπὶ τοῦτο δηχθεὶς τὴν καρδίαν, αὐτὸς μὲν ἐν τῷ ὄρει, ἡ δὲ σύνευνος αὐτοῦ Ἄννα ἐν τῷ παραδείσῳ δάκρυσι τὸν Θεὸν ἱκέτευον, ὃς καὶ παρέσχεν αὐτοῖς καρπὸν κοιλίας ἅγιον τὴν ὑπεραγίαν B Θεοτόκον· ἵνα δὲ καὶ τῆς Ἄννης ἐξ ἑκατέρων τῶν μερῶν ἴδωμεν τὰ γνωρίσματα, τὸ ἀκριβὲς διηγήσομαι. Εἰκοστὸς τρίτος ἀπὸ γένους Δαβὶδ καὶ Σολομῶντος εὑρίσκεται ὁ Ματθάν· ὃς ἔγημε Μαριὰμ ἐκ τῆς Ἰούδα φυλῆς, καὶ ἐγέννησεν Ἰακὼβ τὸν πατέρα τοῦ τέκτονος, καὶ θυγατέρας τρεῖς, Μαριάμ, Σεβὴν, καὶ Ἄνναν. Καὶ ἡ μὲν Μαρία γεννᾷ Σαλώμην τὴν μαῖαν· ἡ δὲ Σεβὴ γεννᾷ Ἐλισάβετ· ἡ δὲ Ἄννα γεννᾷ τὴν Θεοτόκον· ὡς τὴν Θεοτόκον ἐγγόνην Ματθὰν, καὶ Μαρίας τῆς γυναικὸς αὐτοῦ, τὴν δὲ Ἐλισάβετ καὶ τὴν Σαλώμην ἀνεψιὰς μὲν τῆς Ἄννης, ἐξαδέλφας δὲ τῆς Θεοτόκου ἧς ταῖς πρεσβείαις, Χριστὲ ὁ Θεὸς, ἐλέησον ἡμᾶς.

Ὠδ. ζ'. Τῶν Χαλδαίων ἡ κάμινος.

C Ἑορτάζομεν, ἄχραντε, καὶ πιστῶς προσκυνοῦμεν τὴν ἁγίαν σου γέννησιν, τὴν ἐξ ἐπαγγελίας, δι' ἧς ἐλυτρώθημεν τῆς παλαιᾶς τοῦ Ἀδὰμ νῦν ἀποφάσεως.

Νῦν ἡ Ἄννα εὐφραίνεται καὶ βοᾷ καυχωμένη· Στεῖρα οὖσα γεγέννηκα τοῦ Θεοῦ τὴν μητέρα, δι' ἧς τὸ κατάκριμα τῆς Εὔας λέλυται, καὶ ἡ ἐν λύπαις ὠδίς.

Ὁ Ἀδὰμ ἠλευθέρωται, καὶ ἡ Εὔα χορεύει, καὶ βοῶσιν ἐν πνεύματι πρὸς σὲ τὴν Θεοτόκον· Ἐν σοὶ ἐλυτρώθημεν τῆς ἀρχεγόνου ἀρᾶς ἐπιφανέντος Χριστοῦ.

Στεῖραι ἄγονοι σπεύσατε, ψυχαὶ ἀτεκνούμεναι, ὅτι Ἄννα πολύτεκνος, καὶ νῦν εὐφραινομένη. Μητέρες, χορεύσατε σὺν τῇ μητρὶ τοῦ Θεοῦ, καὶ συναγάλλεσθε. D

Δόξα.

Τὸν Πατέρα δοξάσωμεν, τὸν Υἱὸν, καὶ τὸ Πνεῦμα, ἐν μονάδι θεότητος· Τριάδα παναγίαν, ἀχώριστον, ἄκτιστον, καὶ συναΐδιον, καὶ ὁμοούσιον.

Θεοτόκ.

Σὺ μόνη Θεὸν ἔτεκες, παρθένε μετὰ τόκον· σὺ τὴν φύσιν ἐκαίνισας τῷ τόκῳ σου Μαρία, σὺ τὴν Εὔαν ἔλυσας τῆς πρωτογόνου ἀρᾶς, θεογεννῆτορ ἁγνή.

Ὠδ. η'. Ὁ σιγάζων ἐν ὕδατι.

Ὁ ποιήσας παράδοξα τῇ στειρωθείσῃ γαστρί· ὁ ἀνοίξας Ἄννης ἄγονον μήτραν, καὶ καρπὸν αὐτῇ

A Dei aures venerunt, mundoque vitalem germinarunt fructum. Quippe precabatur ille in monte: hæc probrum in pomario sustinet. Verum sterilis gaudio parit Deiparam, ac nostræ nutricem vitæ:

Versus.

Sane, Anna, matres vincis omnes: ut cui
Puella mater chara proles nata sit.
Deiparam Anna edidit ante lucem die octava.

Ejus pater Joachim ex regia tribu traxit genus; Is quanquam duplicia sua munera Deo offerret tanquam vir religiosus ac dives, quod tamen careret prole, probro afficiebatur. Ea re, corde mœstus dolensque, ipse quidem in monte, ejus autem uxor Anna in horto, Deo lacrymis supplicabant, B qui et sanctissimam Deiparam, sanctum eis fructum uteri præbuit. Porro ut et Annæ insignia utrinque noverimus, accurate narrabo quod res habet. Occurrit 23 Matthan a Davide et Salomone. Is Mariam conjugem duxit e tribu Juda, genuitque Jacob fabri patrem, ac filias tres, nempe Mariam, Sebem, et Annam. Atque Maria quidem generat Salomen obstetricem; Sebe autem Elisabeth; at Anna, Dei Genitricem. Ita ut Deipara neptis esset Matthan, ac Mariæ ejus conjugis; Elisabeth autem et Salome Annam pro amita haberent; Dei vero Genitricis consobrinæ essent, cujus, Christe Deus, intercessionibus nostri miserere.

Od. 7. Chaldæorum caminus.

C Feste colimus, ac fide veneramur, tuam sanctam, intemerata, ex repromissione nativitatem, qua jam sumus antiqua Adæ liberati sententia.

Nunc Anna lætatur, ac gloriabunda clamat: Quæ eram sterilis, Dei genui Matrem, qua est soluta Evæ damnatio, submotusque partus in tristitiis.

Adam liberatus est, Evaque choros ducit, ac in spiritu ad te Deiparam clamant: In te sumus, a veteri primaque maledictione redempti.

Steriles sine prole, orbæ animæ, adeste festinæ: quippe Anna multa nunc gaudet prole. Matres, cum D Dei Matre choros ducite, simulque exsultate.

Gloria.

Patrem glorificemus, Filiumque, et Spiritum, in deitatis unitate; Trinitatem sanctissimam, indivisam, increatam, coæternam, atque consubstantialem.

In Deipar.

Tu sola Deum peperisti, virgo post partum: tu tuo partu, Maria, naturam innovasti; tu, casta Dei Genitrix, primæva Evam maledictione absolvisti.

Od. 8. Qui silentium facit in aquis.

Qui sterili utero mirabilia fecisti; qui vulvam Annæ infecundam aperuisti, ac ei dedisti fructum;

A

[Καὶ] νῦν. Θεοτόκιον.

[Χωρῆσαι ἐν γ]αστρί σου, Παρθενομῆτορ, τὸν [ἕνα τῆς Τριάδος], Χριστὸν τὸν βασιλέα, ὃν ὑμνεῖ [πᾶσα ἡ κτίσις] καὶ τρέμουσιν οἱ ἄνω θρόνοι. Αὐ[τὸν ἱκέτευε], πανσεβάσμιε, σωθῆναι τὰς ψυχὰς [ἡμῶν].

[Ἐ]ξαποστειλάριον. Γυναικὸς ἀκούσατε.

Ἀγάλλονται τὰ πέρατα τῆς οἰκουμένης σήμερον ἐν τῇ γεννήσει σου, κόρη Θεοκυῆτορ Μαρία, καὶ ἀπειρόγαμε κόρη, ἐν ᾗ καὶ τῶν φυσάντων σε τὸ λυπηρὸν διέλυσας τῆς ἀτεκνίας ὄνειδος, καὶ τῆς προμήτορος Εὔας τὴν ἐν τῷ τίκτειν κατάραν.

Ἀνδρέου Ἱεροσολυμίτου εἰς τὸν Εὐαγγελισμόν. (τῇ κε' Μαρτ.).

Σήμερον χαρᾶς εὐαγγέλια, παρθενικὴ πανήγυρις· τὰ κάτω τοῖς ἄνω συνάπτεται· ὁ Ἀδὰμ καινουργεῖται· ἡ Εὔα τῆς πρώτης λύπης ἐλευθεροῦται, καὶ ἡ σκηνὴ τῆς καθ' ἡμᾶς οὐσίας τῇ θεώσει τοῦ προσληφθέντος φυράματος, ναὸς Θεοῦ κεχρημάτικεν. Ὢ μυστηρίου! Ὁ τρόπος τῆς κενώσεως ἄγνωστος· ὁ τρόπος τῆς συλλήψεως ἄφραστος. Ἄγγελος λειτουργεῖ τῷ θαύματι· παρθενικὴ γαστὴρ τὸν Υἱὸν ὑποδέχεται· Πνεῦμα ἅγιον καταπέμπεται· Πατὴρ ἄνωθεν εὐδοκεῖ, καὶ τὸ συνάλλαγμα κατὰ κοινὴν πραγματεύεται βούλησιν· ἐν ᾧ καὶ δι' οὗ σωθέντες, συνῳδὰ τῷ Γαβριὴλ πρὸς τὴν Παρθένον βοήσωμεν· « Χαῖρε, κεχαριτωμένη, ὁ Κύριος μετὰ σοῦ· » ἐξ ἧς ἡ σωτηρία, Χριστὸς ὁ Θεὸς ἡμῶν, τὴν καθ' ἡμᾶς προσλαβόμενος φύσιν, πρὸς ἑαυτὸν ἐπανήγαγεν. Αὐτὸν ἱκέτευε σωθῆναι τὰς ψυχὰς ἡμῶν.

Τῇ πέμπτῃ τῆς πέμπτης ἑβδομάδος, σημαίνει ὥρα δ' τῆς νυκτός. Ἐπισυναχθέντων ἡμῶν ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ, γίνεται εὐλογητὸς παρὰ τοῦ ἱερέως, ὡς συνήθως· καὶ λέγομεν τὸν ἑξάψαλμον· τὸ Ἀλληλουΐα· καὶ τὰ τριαδικὰ, ὡς ἔθος, τοῦ ἤχου στιχολογοῦμεν, καὶ τὸ ἐνδιάτακτον καθ. τοῦ ψαλτηρίου. Εἶτα λέγομεν τὰ καθ. τῆς ὀκτωήχου, καὶ ἀναγινώσκομεν τὸν βίον τῆς ὁσίας Μαρίας τῆς Αἰγυπτίας δόσεις δύο. Εἶτα ὁ ν', καὶ εὐθὺς ἀρχόμεθα τοῦ μεγάλου Κανόνος ἀργῶς, καὶ μετὰ συντετριμμένης καρδίας καὶ φωνῆς· ποιοῦντες εἰς καθ' ἓν τροπ. μετανοίας γ'.

KANΩN O MEΓAΣ.

Ὠδὴ α', ἦχος πλ. Ὁ Εἱρμός.

« Βοηθὸς καὶ σκεπαστὴς ἐγένετό μοι εἰς σωτηρίαν. Οὗτός μου Θεὸς, καὶ δοξάσω αὐτόν· Θεὸς τοῦ πατρός μου, καὶ ὑψώσω αὐτόν· ἐνδόξως γὰρ δεδόξασται. »

Et nunc. In Deipar.

Utero capere licuit, Dei Mater, unum illum de Trinitate, Christum regem, quem celebrat omnis creatura, tremuntque superni throni. Ipsum exora, perquam colenda et venerabilis, ut animarum consequamur salutem.

Exapostilarium. Mulieris audite.

Hodie, te nata Dei Genitrix puella Maria, conjugii ac rei maritalis expers, exsultant fines orbis terræ, quando et parentum triste illud ab orbitate depulisti probrum, ac quam prima parens Eva in partu maledictionem ascivit.

Andreæ Hierosolymitani in Annuntiationem. (25 Martii).

Gaudii hodie nuntia, virginalis habet festivitas : B ima connectuntur summis ; renovatur Adam, Eva a primæ maledictionis tristitia liberatur, nostræque substantiæ tabernaculum, assumpta conspersione deitate donata, Dei templum efficitur. O mysterium ! Nescitur exinanitionis modus ; nec conceptionis ratio verbis exprimitur. Angelus miraculo ministrat, uterus Virginis Filium suscipit, Spiritus sanctus mittitur, Pater de supernis complacet, communique consilio commercium initur : in quo ac quo medio salutem consecuti consonis Gabrieli vocibus ad Virginem clamemus : « Ave, gratia plena, Dominus tecum : » ex qua salus, Christus Deus noster, assumptam naturam hominum, ad se revocavit. Obsecra ut salutem consequamur animarum C nostrarum.

Die quinta quintæ hebdomadæ : fit signum hora 4 noctis. Congregatis nobis in ecclesia dicitur Benedictus a sacerdote juxta morem : dicimusque hexapsalmum : Alleluia; triadica quoque, tono solito alternis versibus recitamus : psalterii item præscriptum cathisma. Tum dicimus cathismata octoechi, ac legimus vitam sanctæ Mariæ Ægyptiacæ duplici sectione. Sequitur psalmus 50; moxque tractim inchoamus magnum Canonem, contritoque corde et voce, ternis prostrationibus ac veniis ad troparia singula, canimus.

MAGNUS CANON (28).

Ode 1, tonus 2 obliq. Hirmus.

« Adjutor et protector factus est mihi in salutem : Iste Deus meus, et glorificabo eum : Deus patris D mei, et exaltabo eum : gloriose enim magnificatus est[d]. »

[d] Exod. xv, 1, 2.

COMBEFISII NOTÆ.

(28) Vix habuerint Græci augustius avitæ pietatis monumentum ; vixque se potuerit vir sanctissimus Andreas, vivis magis coloribus, eximiamque cum pari eruditione sanctitatem, vera cordis humilitate et compunctione solidam depingere. Sane immensi oneris, quintæ illius feriæ, quintæ jejuniorum hebdomadæ qua magnum hunc Canonem solemni officio recitant, pensum videri potest. Quid enim et quam immane ad laborem, ut post brevem gustatum somnum et recitata pro more quæ statim habet rubrica, immensus pene strophis Canon, moroso et contrito corde et voce, ternis prostrationibus ad singula troparia, decantetur. Sunt certe μετανοίας istæ et veniæ, ubi crebriores sunt, plurimum fatigando corpori, et labor immensus, quo se Græci paterna sanctorum traditione, multum exercent. Dum porro occurrit, in hujus maxime Canonis officio, augusta illa sanctitatis species in Ecclesia Græca, dolendum subit, vix non exstinctum, qua schismate, qua tyrannide Turcica, tantum Christiani nominis lumen, ac in dies exstingui, cedentibus in Meschitas, deletis paulatim et deficientibus Christianis, ædibus illis sacris, quibus tanta Deus sanctitate, tanquam sanctis institutis, olim coleretur. Nec minus dolendum subit, quod plerique, ferreis visceribus,

Καὶ νῦν. Θεοτόκιον.

Ἐχώρησας ἐν γαστρί σου, Παρθενομῆτορ, τὸν ἕνα τῆς Τριάδος, Χριστὸν τὸν βασιλέα, ὃν ὑμνεῖ πᾶσα κτίσις, καὶ τρέμουσιν οἱ ἄνω θρόνοι. Αὐτὸν δυσώπει, πανσεβάσμιε, σωθῆναι τὰς ψυχὰς ἡμῶν.

Ἐξαποστειλάριον. Γυναικὸς ἀκούσατε.

Ἀγάλλονται τὰ πέρατα τῆς οἰκουμένης σήμερον ἐν τῇ γεννήσει σου, κόρη θεοκυῆτορ Μαρία, καὶ ἀπειρόγαμε κόρη, ἐν ᾗ καὶ τῶν φυσάντων σε τὸ λυπηρὸν διέλυσας τῆς ἀτεκνίας ὄνειδος, καὶ τῆς προμήτορος Εὔας τὴν ἐν τῷ τίκτειν κατάραν.

Ἀνδρέου Ἱεροσολυμίτου εἰς τὸν Εὐαγγελισμόν. (τῇ κε' Μαρτ.).

Σήμερον χαρᾶς εὐαγγέλια, παρθενικὴ πανήγυρις· τὰ κάτω τοῖς ἄνω συνάπτεται· ὁ Ἀδὰμ καινουργεῖται· ἡ Εὔα τῆς πρώτης λύπης ἐλευθεροῦται, καὶ ἡ σκηνὴ τῆς καθ' ἡμᾶς οὐσίας τῇ θεώσει τοῦ προσληφθέντος φυράματος, ναὸς Θεοῦ κεχρημάτικεν. Ὢ μυστηρίου! Ὁ τρόπος τῆς κενώσεως ἄγνωστος· ὁ τρόπος τῆς συλλήψεως ἄφραστος. Ἄγγελος λειτουργεῖ τῷ θαύματι· παρθενικὴ γαστὴρ τὸν Υἱὸν ὑποδέχεται· Πνεῦμα ἅγιον καταπέμπεται· Πατὴρ ἄνωθεν εὐδοκεῖ, καὶ τὸ συνάλλαγμα κατὰ κοινὴν πραγματεύεται βούλησιν· ἐν ᾧ καὶ δι' οὗ σωθέντες, συνῳδὰ τῷ Γαβριὴλ πρὸς τὴν Παρθένον βοήσωμεν· « Χαῖρε, κεχαριτωμένη, ὁ Κύριος μετὰ σοῦ· » ἐξ ἧς ἡ σωτηρία, Χριστὸς ὁ Θεὸς ἡμῶν, τὴν καθ' ἡμᾶς προσλαβόμενος φύσιν, πρὸς ἑαυτὸν ἐπανήγαγεν. Αὐτὸν ἱκέτευε σωθῆναι τὰς ψυχὰς ἡμῶν.

Τῇ πέμπτῃ τῆς πέμπτης ἑβδομάδος, σημαίνει ὥρα δ' τῆς νυκτός. Ἐπισυναχθέντων ἡμῶν ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ, γίνεται εὐλογητὸς παρὰ τοῦ ἱερέως, ὡς συνήθως· καὶ λέγομεν τὸν ἑξάψαλμον· τὸ Ἀλληλούϊα· καὶ τὰ τριαδικὰ, ὡς ἔθος, τοῦ ἤχου στιχολογοῦμεν, καὶ τὸ ἐνδιάτακτον καθ. τοῦ ψαλτηρίου. Εἶτα λέγομεν τὰ καθ. τῆς ὀκτωήχου, καὶ ἀναγινώσκομεν τὸν βίον τῆς ὁσίας Μαρίας τῆς Αἰγυπτίας δόσεις δύο. Εἶτα ὁ ν', καὶ εὐθὺς ἀρχόμεθα τοῦ μεγάλου Κανόνος ἀργῶς, καὶ μετὰ συντετριμμένης καρδίας καὶ φωνῆς· ποιοῦντες εἰς καθ' ἓν τροπ. μετανοίας γ'.

ΚΑΝΩΝ Ο ΜΕΓΑΣ.

Ὠδὴ α', ἦχος πλ. Ὁ Εἱρμός.

« Βοηθὸς καὶ σκεπαστὴς ἐγένετό μοι εἰς σωτηρίαν. Οὗτός μου Θεὸς, καὶ δοξάσω αὐτόν· Θεὸς τοῦ πατρός μου, καὶ ὑψώσω αὐτόν· ἐνδόξως γὰρ δεδόξασται. »

Et nunc. In Deipar.

Utero capere licuit, Dei Mater, unum illum de Trinitate, Christum regem, quem celebrat omnis creatura, tremuntque superni throni. Ipsum exora, perquam colenda et venerabilis, ut animarum consequamur salutem.

Exapostilarium. Mulieris audite.

Hodie, te nata Dei Genitrix puella Maria, conjugii ac rei maritalis expers, exsultant fines orbis terræ, quando et parentum triste illud ab orbitate depulisti probrum, ac quam prima parens Eva in partu maledictionem ascivit.

Andreæ Hierosolymitani in Annuntiationem. (25 Martii).

Gaudii hodie nuntia, virginalis habet festivitas: ima connectuntur summis; renovatur Adam, Eva a primæ maledictionis tristitia liberatur, nostræque substantiæ tabernaculum, assumpta conspersione deitate donata, Dei templum efficitur. O mysterium! Nescitur exinanitionis modus; nec conceptionis ratio verbis exprimitur. Angelus miraculo ministrat, uterus Virginis Filium suscipit, Spiritus sanctus mittitur, Pater de supernis complacet, communique consilio commercium initur: in quo ac quo medio salutem consecuti consonis Gabrieli vocibus ad Virginem clamemus: « Ave, gratia plena, Dominus tecum: » ex qua salus, Christus Deus noster, assumptam naturam hominum, ad se revocavit. Obsecra ut salutem consequamur animarum nostrarum.

Die quinta quintæ hebdomadæ: fit signum hora 4 noctis. Congregatis nobis in ecclesia dicitur Benedictus a sacerdote juxta morem: dicimusque hexapsalmum: Alleluia; triadica quoque, tono solito alternis versibus recitamus: psalterii item præscriptum cathisma. Tum dicimus cathismata octoechi, ac legimus vitam sanctæ Mariæ Ægyptiacæ duplici sectione. Sequitur psalmus 50; moxque tractim inchoamus magnum Canonem, contritoque corde et voce, ternis prostrationibus ac veniis ad troparia singula, canimus.

MAGNUS CANON (28).

Ode 1, tonus 2 obliq. Hirmus.

« Adjutor et protector factus est mihi in salutem: Iste Deus meus, et glorificabo eum: Deus patris mei, et exaltabo eum: gloriose enim magnificatus est [d]. »

[d] Exod. xv, 1, 2.

COMBEFISII NOTÆ.

(28) Vix habuerint Græci augustius avitæ pietatis monumentum; vixque se potuerit vir sanctissimus Andreas, vivis magis coloribus, eximiamque cum pari eruditione sanctitatem, vera cordis humilitate et compunctione solidam depingere. Sane immensi oneris, quintæ illius feriæ, quintæ jejuniorum hebdomadæ qua magnum hunc Canonem solemni officio recitant, pensum videri potest. Quid enim et quam immane ad laborem, ut post brevem gustatum somnum et recitata pro more quæ statim habet rubrica, immensus pene strophis Canon, moroso et contrito corde et voce, ternis prostrationibus ad singula troparia, decantetur. Sunt certe μετανοίας istæ et veniæ, ubi crebriores sunt, plurimum fatigando corpori, et labor immensus, quo se Græci paterna sanctorum traditione, multum exercent. Dum porro occurrit, in hujus maxime Canonis officio, augusta illa sanctitatis species in Ecclesia Græca, dolendum subit, vix non exstinctum, qua schismate, qua tyrannide Turcica, tantum Christiani nominis lumen, ac in dies exstingui, cedentibus in Meschitas, deletis paulatim et deficientibus Christianis, ædibus illis sacris, quibus tanta Deus sanctitate, tanquam sanctis institutis, olim coleretur. Nec minus dolendum subit, quod plerique, ferreis visceribus,

Unde primum, miseræ vitæ meæ actiones lamenter? Quod, Christe, hodierni planctus initium faciam? Enimvero, qui misericors sis, delictorum veniam concede.

Veni, misera anima, tua carne comite : omnium conditere Creatori; deincepsque antiqua abstine aliena a ratione affectione, ac Deo lacrymas pœnitens exhibe.

Qui Adam protoplastum prævaricando sim æmulatus [e]; Deo, me, æternoque regno et voluptate, meis cognovi peccatis nudatum.

Heu me, misera anima! Utquid primæ Evæ similis facta es? Male quippe vidisti, direque vulnerata es : ac manum admovisti ligno, petulansque escam absonam gustasti.

Evæ sensibilis loco, spiritalis mihi insurrexit Eva; vitiosa, inquam, carnalis cogitatio; dulcia monstrans; amaramque nihilominus semper potionem gustans.

Jure merito Adam, ut qui unum tuum mandatum, o Salvator, non custodivisset, Edem illa ejectus est : at ego, qui continue vivifica eloquia tua spernam, quid sustinuero?

Caini studio imitatus crudelem cædem, homicida animæ conscientia fui, vivificans carnem; mœrensque malis meis actionibus, adversus animam.

Abelis, o Jesu, justitiam non sum imitatus : nunquam obtuli accepta tibi munera, non divinas actiones, non mundum sacrificium, aut vitam irreprehensibilem.

Qua Cain ratione, ea et nos; misera anima, omnium Creatori actiones sordidas, hostiamque vituperabilem, ac vitam pariter obtulimus inutilem : eoque damnationis reatum incurrimus.

Tu figulus, lutum fingendo vivificans, carnem mihi et ossa adhibuisti, spiritumque et vitam. Verum, o fictor meus; Redemptor meus et cognitor, pœnitentem me suscipe.

Tibi, Salvator, peccata annuntio quæ feci, animæque et corporis plagas; quas mihi sævæ internæ cogitationes imposuerunt, latronum more.

A Πόθεν ἄρξομαι θρηνεῖν, τὰς τοῦ ἀθλίου μου βι[...] πράξεις; Ποίαν ἀπαρχὴν ἐπιθήσω, Χριστὲ, τῇ ν[...] θρηνῳδίᾳ; Ἀλλ' ὡς εὔσπλαγχνός μοι δὸς παραπτ[ω]μάτων ἄφεσιν.

Δεῦρο, τάλαινα ψυχὴ, σὺν τῇ σαρκί σου τῷ πάντ[ων] Κτίστῃ ἐξομολογοῦ, καὶ ἀπόσχου λοιπὸν τῆς πρ[...] ἀλογίας, καὶ προσάγαγε Θεῷ ἐν μετανοίᾳ δ[ά]κρυα.

Τὸν πρωτόπλαστον Ἀδὰμ, τῇ παραβάσει παρ[α]ζηλώσας, ἔγνων ἐμαυτὸν γυμνωθέντα Θεοῦ, καὶ τ[ῆς] ἀϊδίου βασιλείας καὶ τρυφῆς, διὰ τὰς ἁμαρτί[ας] μου.

Οἴμοι, τάλαινα ψυχή· τί ὡμοιώθης τῇ πρώτῃ Εὔ[ᾳ]; εἶδες γὰρ κακῶς, καὶ ἐτρώθης πικρῶς· καὶ ἥψ[ω] τοῦ ξύλου, καὶ ἐγεύσω προπετῶς τῆς παραλόγο[υ] B βρώσεως.

Ἀντὶ Εὔας αἰσθητῆς, ἡ νοητή μοι κατέστη Εὔ[α], ὁ ἐν τῇ σαρκὶ ἐμπαθὴς λογισμὸς, δεικνὺς τ[ὰ] ἡδέα, καὶ γευόμενος ἀεὶ τῆς πικρᾶς καταπ[ό]σεως.

Ἐπαξίως τῆς Ἐδὲμ προσεξεῤῥίφη, ὡς μὴ φ[υ]λάξας μίαν σου, Σῶτερ, ἐντολὴν, ὁ Ἀδάμ· ἐγ[ὼ] δὲ τί πάθω, ἀθετῶν διὰ παντὸς τὰ ζωηρά σ[ου] λόγια;

Τὴν τοῦ Κάϊν μετελθὼν μιαιφονίαν, τῇ προαιρέ[σ]σει γέγονα φονεὺς, συνειδότι ψυχῆς· ζωώσας τ[ὴν] σάρκα, καὶ στρατεύσας κατ' αὐτῆς, ταῖς πονηρα[ῖς] μου πράξεσι.

Τῇ τοῦ Ἄβελ, Ἰησοῦ, οὐχ ὡμοιώθην δικαι[ο]σύνῃ· δῶρά σοι δεκτὰ οὐ προσήξα ποτε, οὐ πρά- C ξεις ἐνθέους, οὐ θυσίαν καθαρὰν, οὐ βίον ἀνεπί[λ]ληπτον.

Ὡς ὁ Κάϊν καὶ ἡμεῖς, ψυχὴ ἀθλία, τῷ πάντω[ν] Κτίστῃ, πράξεις ῥυπαρὰς καὶ θυσίαν ψεκτὴν, κα[ὶ] ἄχρηστον βίον, προσηγάγομεν ὁμοῦ· διὸ καὶ κατ[ε]κρίθημεν.

Τὸν πηλὸν, ὁ κεραμεὺς, ζωοπλαστήσας, ἐνέθηκά[ς] μοι σάρκα καὶ ὀστᾶ· καὶ πνοὴν καὶ ζωήν. Ἀλλ', ὦ Ποιητά μου, καὶ Λυτρωτά μου, καὶ γνωστὰ, μετα[νο]οῦντα δέξαι με.

Ἐξαγγέλλω σοι, Σῶτερ, τὰς ἁμαρτίας ἃς εἰργασάμην, καὶ τὰς τῆς ψυχῆς, καὶ τοῦ σώματός μ[ου] πληγὰς, ἃς οἱ ἔνδον μιαιφόνοι λογισμοὶ ληστρικῶ[ς] μοι ἐπέθηκαν.

[e] Gen. III, 6.

COMBEFISII NOTÆ.

et crudeli animo, vix quidquam doleamus; ac nec reliquias quas etiam orthodoxa fides pretiosas facit, verumque sanctorum semen, miseratione aliqua prosequamur : velut soli non homines simus, rerumque humanarum vicissitudinibus non obnoxii; ac lignum viride, in quod nunquam sit exarsurus ignis divinæ justitiæ; istique demum quibus non possit Deus movere candelabrum, cui ita desideratur oleum, ut vix supersit hospitalitatis vestigium aliquod olim tam sanctæ, cum vera Christianitas vigentior esset; ipsaque, vel in externos et hostes impensior, eosdem magno numero in Christi castra traheret; vel tum maxime cum etiam ecclesiastici ordinis principes, rerum naufragos, patria exsules et proscriptos, ac ceu mundi [...]a, ob Christi nomen quod passionibus hono[...] [my]sterior Dei providentia, arcanis rationibus D utrisque prospiciens, ad nos, ex abundanti nobis fovendos, transmittit. Id obiter ac velut parenthesi. Ad rem ergo nostram. Canon hic etiam prima jejuniorum hebdomada, cum iisdem veniis recitandus habetur in triodio, sed in dies 4 distributus. Reddimus simplici stylo, ac plane malim devoto magis quam Latino. Ecclesiastica vocabula in rubricis, peritioribus relinquo explicanda, ac in primis in exspectatis Euchologii notis : ac neque visum est Latinius exprimere, puta, ut τὸ εἱρμὸς redderem vinculum, etc. Potius enim in istis Latinæ voces obscurare visæ sunt, quam lucem afferre. Quanquam vero habent Regii codices, minus tamen necessariam putavi collationem : quod præsertim altera editio, prima illa hebdomada jejuniorum, vice alterius codicis, sanandis typographici erratis esse possit.

Εἰ καὶ ἥμαρτον, Σῶτερ· ἀλλ' οἶδα ὅτι φιλάνθρωπος εἶ. Πλήττεις συμπαθῶς, καὶ σπλαγχνίζῃ θερμῶς· δακρύοντα βλέπεις, καὶ προστρέχεις, ὡς πατὴρ, ἀνακαλῶν τὸν ἄσωτον.

Ἐῤῥιμμένον με, Σῶτερ, πρὸ τῶν πυλῶν σου, κἂν ἐν τῷ γήρει, μή με ἀποῤῥίψῃς εἰς ᾅδου κενόν. Ἀλλὰ πρὸ τοῦ τέλους ὡς φιλάνθρωπός μοι δὸς παραπτωμάτων ἄφεσιν.

Ὁ λησταῖς περιπεσὼν ἐγὼ ὑπάρχω, τοῖς λογισμοῖς μου. Ὅλος ὑπ' αὐτῶν τετραυμάτισμαι νῦν· ἐπλήσθην μωλώπων. Ἀλλ' αὐτός μοι ἐπιστὰς, Χριστὲ Σῶτερ, ἰάτρευσον.

Ἱερεὺς, με προϊδὼν, ἀντιπαρῆλθε· καὶ ὁ Λευΐτης, βλέπων ἐν δεινοῖς, ὑπερεῖδε γυμνόν· ἀλλ' ὁ ἐκ Μαρίας ἀνατείλας Ἰησοῦς, σὺ ἐπιστάς με οἰκτειρον.

Ὁ ἀμνὸς, ὁ τοῦ Θεοῦ, ὁ αἴρων πάντων τὰς ἁμαρτίας, ἆρον τὸν κλοιὸν ἀπ' ἐμοῦ τὸν βαρὺν, τὸν τῆς ἁμαρτίας· καὶ ὡς εὔσπλαγχνός μοι δὸς [1] παραπτωμάτων ἄφεσιν.

Μετανοίας ὁ καιρός· προσέρχομαί σοι τῷ πλαστουργῷ μου. Ἆρον τὸν κλοιὸν ἀπ' ἐμοῦ τὸν βαρὺν, τὸν τῆς ἁμαρτίας· καὶ ὡς εὔσπλαγχνός μοι δὸς παραπτωμάτων ἄφεσιν.

Μὴ βδελύξῃς με, Σῶτερ· μὴ ἀποῤῥίψῃς τοῦ σοῦ προσώπου. Ἆρον τὸν κλοιὸν ἀπ' ἐμοῦ τὸν βαρὺν, τὸν τῆς ἁμαρτίας· καὶ ὡς εὔσπλαγχνός μοι δὸς παραπτωμάτων ἄφεσιν.

Τὰ ἑκούσια, Σῶτερ, καὶ τὰ ἀκούσια πταίσματά μου, καὶ τὰ φανερὰ καὶ κρυπτὰ, καὶ γνωστὰ καὶ ἄγνωστα πάντα, συγχωρήσας ὡς Θεὸς, ἱλάσθητι, καὶ σῶσόν με.

Ἐκ νεότητος, Σῶτερ, τὰς ἐντολάς σου ἐπαπωσάμην. Ὅλως ἐμπαθῶς ἀμελῶν ῥᾳθυμῶν παρῆλθον τὸν βίον. Διὸ κράζω σοι, Σῶτερ· κἂν ἐν τῷ τέλει, σῶσόν με.

Τὴν οὐσίαν σου, ψυχὴ, καταναλώσας ταῖς ἀσωτίαις, ἔρημος ὑπάρχεις καρπῶν εὐσεβῶν· λιμώττουσα κράζον· Ὦ Πάτερ τῶν οἰκτιρμῶν προφθάσας, σύ με οἴκτειρον.

Σοὶ προσπίπτω, Ἰησοῦ· ἡμάρτηκά σοι, ἱλάσθητί μοι· ἆρον τὸν κλοιὸν ἀπ' ἐμοῦ τὸν βαρὺν, τὸν τῆς ἁμαρτίας, καὶ ὡς εὔσπλαγχνός μοι δὸς δάκρυα κατανύξεως.

Μὴ εἰσέλθῃς μετ' ἐμοῦ ἐν κρίσει, φέρων μου τὰ πρακτέα, λόγους ἐκζητῶν, καὶ εὐθύνων ὁρμάς· ἀλλ' ἐν τοῖς οἰκτιρμοῖς σου, παρορῶν μου τὰ δεινὰ, σῶσόν με, Παντοδύναμε.

Quanquam, Salvator, peccavi, novi nihilominus quia benignus et clemens sis. Feris miseranter, fervensque misereris; vides lugentem, atque ut pater, prodigum revocaturus [f] accurris.

Ad tuas me fores jacentem, Salvator, ne vel alta senectute, vacuum in infernum projicias: sed ante terminum vitæ, delictorum veniam, pro tua clementia, tribue.

Incidi in latrones; nempe cogitationes [g]. Totus ab eis jam vulneratus, plagis plenus sum: tu mihi, Christe Salvator, accedens medere.

Me sacerdos a longe videns, alia declinavit; Levitaque in malis aspiciens, nudum despexit; tu, Jesu, ortus ex Maria, accedens miserare.

Tu, Agnus ille Dei, qui omnium peccata tollis [h], grave a me tolle peccati jugum; mihique, ut misericors, tribue veniam delictorum.

Tempus est pœnitentiæ; ad te accedo, fictorem meum. Grave a me tolle peccati jugum; mihique, ut misericors, tribue veniam delictorum.

Ne me, Salvator, abomineris; ne projicias a facie tua. Grave a me tolle peccati jugum; mihique ut misericors tribue veniam delictorum.

Voluntaria mea delicta præterque voluntatem, manifestaque et occulta, cognita omnia et incognita, tu Salvator, velut Deus indulgens, propitius esto; ac me salvum facito.

Tua, Salvator, mandata, a juventute repuli; omnino negligens et supinus, vitam vitiose transegi; quamobrem clamo ad te, Salvator, ut vel in fine salutem mihi præstes.

Consumpta luxuriose (29) tua substantia, o anima, nuda es sanctis operibus: clama in fame: Tu Pater misericordiarum præveniens, mei miserere.

Tibi, Jesu, accido; tibi peccavi; mihi esto propitius; grave a me tolle peccati jugum; proque tua clementia, compunctionis lacrymas largire.

Ne mecum intraveris in judicium, meos proferens actus, cogitata et sermones exquirens, puniensque appetitionum motus: sed mea mala in tuis despiciens miserationibus, salvum me fac, qui sis Omnipotens.

[f] Luc. xv, 20 seqq. [g] Luc. x, 30. [h] Joan. i, 29.

VARIÆ LECTIONES.

[1] *ἀλ.λ.* δάκρυα κατανύξεως.

COMBEFISII NOTÆ.

(29) *Consumpta luxuriose.* Habetur hæc strophe paulo aliter, iv feria prima hebd.: Τὴν οὐσίαν μου σωτὴρ, καταναλώσας ἐν ἀσωτίαις, ἔρημος ὑπάρχω *κ. τ. ἑξ.* item feria: Τὴν οὐσίαν τῆς ψυχῆς καταναλώσας τῇ ἁμαρτίᾳ, ἔρημός εἰμι ἀρετῶν εὐσεβῶν, λιμώττων δὲ κράζω. Ὁ τοῦ ἐλέους χορηγὸς, Κύριε, σῶσόν με.

Agnam te immaculatam, quæ sola de tuo utero, lanam Christo, humanam nimirum substantiam contulisti; te, inquam, Annæ prolem, omnes canticis honoramus.

Gloria.

Æterna tria glorifico, tria sancta laudo, tria coæterna in una substantia prædico. Quippe unus in Patre, Filio, ac Spiritu, Deus glorificatur.

In Deiparam.

Quis infantem vidit lacte ali non satum patre? Ubi vero visa est virgo mater? Plane, Dei Genitrix Virgo, superant ambo vim omnem rationis.

Od. 3. Confirmatum est cor meum.

Benedictum cor tuum, sapiens Anna; quippe floruit virginitatis fructus; eam nimirum, quæ creaturæ altorem redemptoremque Jesum sine semine genuit.

Te, Virgo perpetua, ex Anna hodie genitam, creatura omnis beatam dicit: te, inquam, quæ virga, ex radice Jessæ intemerata, Christum florem germinare merueris.

Omni, te, creaturæ eminentem, ostendens tuus Filius, intemerata Deipara, tuam ex Anna nativitatem magnificat, ac omnes hodie gaudio recreat.

Enutrita in Sanctis sanctorum, intemerata Virgo Deipara, creatura omni sublimior evasisti, quæ Creatorem carne concepisti.

Gloria.

Te, Pater, adoramus, æternum substantia; laudamus æternum Filium tuum; coæternumque Spiritum veneramur et colimus: velut tria, unum natura Deum.

Σὲ τὴν ἄσπιλον ἀμνάδα, τὴν τὸ ἔριον Χριστῷ μ[illegible] νην ἐκ κοιλίας σου προσαγαγοῦσαν τὴν ἡμῶν οὐσία[illegible] πάντες ἐκ τῆς Ἄννης τικτομένην σε ὕμνοις γεραί[illegible]ρομεν.

Δόξα.

Τρία ἄναρχα δοξάζω, τρία ἅγια ὑμνῶ· τρία συ[illegible] αΐδια ἐν οὐσιότητι μιᾷ κηρύττω. Εἷς γὰρ ἐν Πατρὶ Υἱῷ, καὶ Πνεύματι, δοξολογεῖται Θεός.

Θεοτόκ.

Τίς ἑώρακε παιδίον ὃ οὐκ ἔσπειρε πατὴρ γάλα[illegible] τρεφόμενον; Ἢ ποῦ τεθέαται Παρθένος Μήτηρ; Ὑ[illegible]τως ὑπὲρ ἔννοιαν ἀμφότερα, Θεογεννῆτορ ἁγνή.

Ὠδὴ γ'. Ἐστερεώθη ἡ καρδία μου.

Εὐλογημένη ἡ καρδία σου, σώφρον Ἄννα· καρπ[illegible] γὰρ ἤνθησε παρθενίας, τὴν ἀσπόρως τὸν τροφέα τῆ[illegible] κτίσεως τεκοῦσαν, καὶ λυτρωτὴν Ἰησοῦν.

Σὲ, μακαρίζει Ἀειπαρθένε, πᾶσα κτίσις, ἐξ Ἄνν[illegible] σήμερον γεννηθεῖσαν· τὴν ἐκ ῥίζης Ἰεσσαὶ ῥάβδ[illegible] ἄχραντον, τὸ ἄνθος Χριστὸν βλαστήσασαν.

Σὲ ἀνωτέραν πάσης κτίσεως, Θεοτόκε, δεικνύω[illegible] ἄχραντε, ὁ Υἱός σου· τὴν ἐξ Ἄννης μεγαλύνει [illegible] γέννησιν, καὶ πάντας εὐφραίνει σήμερον.

Ἀνατραφεῖσα εἰς τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων, Παρθέν[illegible] ἄχραντε Θεοτόκε, ἀνωτέρα ἐδείχθης τῆς κτίσεως, [illegible] τὸν Κτίστην σαρκὶ κυήσασα.

Δόξα.

Σὲ προσκυνοῦμεν, Πάτερ ἄναρχε, τῇ οὐσίᾳ· ὑμνοῦ[illegible]μεν ἄχρονον τὸν Υἱόν σου· καὶ τὸ Πνεῦμα συναΐδιο[illegible] σέβομεν, ὡς ἕνα τὰ τρία φύσει Θεόν.

COMBEFISII NOTÆ.

rogo undenam hoc Mariæ prodierit. portentosum privilegium, ne vel Filio unquam concessum, nostro et Nysseni apocrypho, nisi sunt idem, nihil tale in ipsam dicentibus? Nec enim verisimile est vel Germanum vel alios juniores vidisse monumenta alia, crediderimque voluisse imitari phrasim illam Nysseni jam explicatam, ut est Græcia valde suorum sequax, fuisseque eam nonnullis erroris occasionem, ut præcipue Germano relato, attendentibus magis verborum corticem, quam sacramenta Judæorum, ipsumque historiæ decorum, cui mirum quam officiant isthæc figmenta. Quid porro relata ab Hieronymo, ceu ex Hegesippo, de Jacobo fratre Domini, ingrediente privilegio Sancta sanctorum, veri habeant aut vero similis, haud facile pronuntiaverim. Alia certe ex ipso ejusque nece ab eodem relata, non immerito difficilia visa sunt Estio, ac parum digna tanto apostolo. Idem tamen docet Epiphanius, qui et magis exprimit, ut semel in anno id ei liceret, ob eximiam sanctitatis existimationem, qua apud omnes justus audiebat, ac etiam quod esset genere conjunctus sacerdotibus. Quæ ratio in sententia Epiph. docentis filium Joseph. ex prima uxore inefficacior est: secus si dixerimus et patre sacerdote ex altera sorore sanctæ Annæ, ut idem in eo acciderit, atque in Joanne Baptista, qui ex ipso filius sacerdotis, Annæ nepos fuit. Sic vero et ea moderatione, facile in Jacobo rem admiserim, loci præsertim religione plurimum diminuta, postquam Romani Pompeio duce temerassent: sed hæc nihil ad Germani portenta. Non possum quanquam πάρεργον, inter plura mendosa ac castiganda, in ea Germani oratione, tum in textu, tum in versione et notis marginalibus, unum hoc ad illius finem afferre et notare, quo Mariam alloquens, per ipsam petit sibi concedi, ut sit in beata illa regione, cum sua συγγόνῳ καὶ συνδούλῃ, sic Regius, quanquam alter non ita antiquus desiderat. Interpres pro συγγόνῳ quod vitiose habuit ipsius codex legendum suspicatur συγκοίτῳ, *quam vocem*, inquit, *habet Chrysostomus*, etc., redditque *conjuge*: mirum plane cujus conjugis consortium in cœlis desiderare potuerit patriarcha Constantinopolitanus et sanctus, aliorum more assumptus e monasterio ac celebs: verum grammaticulis licuerint omnia. Planum vero, ut vir mysticus, qualem ipsius theoria mystagogica, orationesque in Assumptionem Mariæ, edita altera, sed supine reddita, altera ex regia gaza quandoque nobis forsan edenda, repræsentant, mystice, sensuque spiritaliori, idipsum illis verbis significaverit, atque Paulus planioribus aliis: *Desiderium habens dissolvi et esse cum Christo*; cujus caro, et assumpta natura nostra, illa nostra est, σύγγονος καὶ συνδούλη, *soror conservaque*, in qua fecit jam Deus nos consedere in cœlestibus; considentibus nimirum primitiis, ac potioribus fruentibus, quarum et ipsi utinam sortem ejusdem Mariæ precibus quandoque consequamur. Nullo item incommodo, et forte germanius in Mariam referri potest, ut sit ipsa soror et conserva nostra, quacum jam regnante in cœlis, precetur, esse ejus devotus germanus, ejusdem intercessionibus.

A *Θεοτόκ.*

Τὸν Φωτοδότην καὶ Ἀρχήζωον τῶν ἀνθρώπων τεκοῦσα, ἄχραντε Θεοτόκε, ἀνεδείχθης θησαυρὸς τῆς ζωῆς ἡμῶν, καὶ πύλη τοῦ ἀπροσίτου φωτός.

καθ. ἦχος πλ. δ'. Τὸ προσταχθέν.

Ἀγαλλιάσθω οὐρανὸς, γῆ εὐφραινέσθω· ὁ τοῦ Θεοῦ γὰρ οὐρανὸς ἐν γῇ ἐτέχθη ἡ θεόνυμφος. Αὐτὴ ἐξ ἐπαγγελίας ἡ στεῖρα βρέφος θηλάζει τὴν Μαρίαμ, καὶ χαίρει ἐπὶ τῷ τόκῳ Ἰωακείμ· Ῥάβδος, λέγων, ἐτέχθη μοι, ἐξ ἧς τὸ ἄνθος Χριστὸς ἐβλάστησεν ἐκ ῥίζης Δαβίδ· ὄντως θαῦμα παράδοξον.

Ὠδ. δ'. Ἀκήκοα, Κύριε.

Τὴν πάνσεπτον γέννησιν τῆς Θεοτόκου, ψαλμοῖς καὶ ὕμνοις δοξολογοῦντες πιστοὶ, τὸν Θεὸν τὸν ἀψευστον, τὸν τῷ Δαβὶδ προομώσαντα καρπὸν ἐκ τῆς
B ὀσφύος παρασχεῖν, πίστει προσκυνήσωμεν.

Διήνοιξας, Κύριε, τὴν μήτραν Σάῤῥας, καρπὸν ἐν γήρᾳ τὸν Ἰσαὰκ παρασχών. Ὁ αὐτὸς καὶ σήμερον τῇ εὐσεβεῖ Ἄννῃ δέδωκας, Σῶτερ, ἐκ μήτρας γόνιμον καρπὸν, ἄσπιλον μητέρα τὴν σήν.

Ἐπήκουσας, Κύριε, τῆς προσευχῆς μου, λεγέτω Ἄννα, ἐπαγγελίας καρπὸν παρασχών μοι σήμερον, τὴν ἐκ πασῶν γενεῶν καὶ γυναικῶν προορισθεῖσαν ὡς ἁγνὴν, ἄχραντον Μητέρα σου.

Συγχαίρει σοι σήμερον, θεόφρον Ἄννα, ἡ οἰκουμένη· τοῦ Λυτρωτοῦ γὰρ αὐτῆς τὴν μητέρα ἤνθησας, τὴν ἐκ τῆς ῥίζης βλαστήσασαν Δαβίδ· ῥάβδον δυνάμεως ἡμῖν φέρουσαν τὸ ἄνθος, Χριστόν.

Δόξα.

C Δοξάζω σε, ἄναρχε Τριὰς, ἀμέριστε τῇ οὐσίᾳ· Χερουβικῶς ἐκβοῶν τῇ πηλίνῃ γλώσσῃ μου· Ἅγιος, ἅγιος ὁ ὢν, καὶ διαμένων εἰς ἀεὶ, εἷς Θεὸς ἀΐδιος.

Καὶ νῦν. Θεοτόκ.

Πεπλήρωνται, ἄχραντε, τῶν θεηγόρων αἱ προφητεῖαι, τῶν πιστῶς καλούντων σε σκηνὴν, καὶ πύλην, καὶ ὄρος νοητὸν, βάτος, καὶ ῥάβδον Ἀαρὼν, φυεῖσαν ἐκ ῥίζης Δαβίδ.

Ὠδ. ε'. Κύριε ὁ Θεὸς ἡμῶν.

Ἄχραντός σου ἡ γέννησις, Παρθένε ἄχραντε· ἄφραστος καὶ ἡ σύλληψις καὶ ἡ ὠδίς· ἄῤῥητος ὁ τόκος σου, νύμφη ἀνύμφευτε· Θεὸς γὰρ ὅλος ἦν ὅλον φορέσας ἐμέ.

D Σήμερον εὐφραινέσθωσαν ἀγγέλων τάγματα· ᾄσμασι χορευέτωσαν οἱ ἐξ Ἀδάμ· ἐτέχθη γὰρ ῥάβδος τὸ ἄνθος βλαστάνουσα Χριστὸν, τὸν μόνον Λυτρωτὴν τοῦ Ἀδάμ.

Σήμερον Εὔα λέλυται τῆς καταδίκης· λέλυται καὶ ὁ Ἀδὰμ τῆς ἀρχαίας ἀρᾶς, ἐπὶ τῇ γεννήσει τῇ σῇ βοᾷ, ἄχραντε, [κόσμος]. Ἐν σοὶ γὰρ φθορᾶς ἐλυτρώθημεν.

Δόξα.

Δόξα σοι τῷ δοξάσαντι τὴν στεῖραν σήμερον· ἔτεκε

A *In Deipar.*

Quæ, intemerata Deipara, luminis Largitorem, ac Auctorem vitæ humanæ pepereris, nostræ facta es thesaurus vitæ, portaque inaccessibilis luminis.

Sessio. ton. 4 obliq. Quod præceptum est.

Exsultet cœlum; lætetur terra; quippe Dei cœlum, sponsa Dei, partu in terra edita est. Ipsa sterilis, infantem Mariam ex repromissione lactat; gaudetque pro partu Joachim: Mihi, inquiens, virga nata est, ex qua germinavit flos Christus ex radice David; quod plane sit mirandum.

Od. 4. Audivi, Domine.

Perquam venerabilem Deiparæ nativitatem, nos psalmis ac canticis, fideles, glorificantes; veracem
B Deum, qui juravit fore [z] ut Davidi fructum ex lumbis præberet, fide adoremus.

Aperuisti, Domine, vulvam Saræ [a], præbens Isaac fructum in senectute: sed et hodie, ipse Salvator, fecundum vulvæ fructum, immaculatam tuam Matrem, dedisti piæ Annæ.

Dicat Anna: Exaudisti, Domine, preces meas, mihi hodie repromissionis fructum eam præbens, quæ casta, ex cunctis generationibus atque feminis, præfinita est intemerata Mater tua.

Tibi hodie, pia religiosaque Anna, orbis congratulatur: quippe ejus effloruisti Redemptoris Matrem, ex Davidis radice germinantem; quæque virga virtutis Christum florem gestatura sit.

Gloria.

C Te glorifico, Trinitas æterna, indivisa substantia, lingua lutea Cherubicum exclamans: Sanctus, sanctus, qui est, atque in perpetuum, Deus unus sempiternus manet.

Et nunc. In Deipar.

Impleta sunt, intemerata, quæ deiloqui homines ediderunt oracula; fide vocantes te tabernaculum, portamque, ac montem spiritalem; rubum, virgamque Aaron, ex Davidis radice natam.

Od. 5. Domine Deus meus.

Intemerata est tua nativitas, Virgo intemerata; conceptio partusque ineffabilis, mirabilis tuus fetus, innupta sponsa: quippe Deus totus (25) me totum gestans, erat.

D Lætentur hodie angelici ordines; choros ducant consertis canticis Adæ posteri: nimirum virga partu edita est, quæ florem Christum, Adæ unicum Redemptorem sit germinatura.

Eva hodie damnatione absoluta est; est et Adam absolutus antiquis diris: clamat mundus in tua, o intemerata, nativitate; in te siquidem sumus ab interitu redempti.

Gloria.

Tibi gloria, qui hodie sterilem glorificasti; quippe

[z] Psal. CXXXI, 11. [a] Gen. XXI, 2.

COMBEFISII NOTÆ.

(25) *Deus totus.* Erat male, ὅλον· nec enim totum in Christo Deus, in quo est creata humanitas; etsi ipse totus Deus sit, qui sit unus Filius Dei, in utraque subsistens natura, Accuratus Andreas, ut non aliter locutus sit.; sed preli et scribarum magna supinitas: sic erat can. in Mediam Pentecosten, ode in Theotocio Θεὸν ὢν ὅλος καὶ πῦρ, aperto solœco, ἀντὶ Θεός.

peperit ex repromissione virgam semper florentem, ex qua vitæ nostræ flos Christus germinavit.

Gloria.

Æternam te adoramus, individua Trinitas, increatam, coæternam, ejusdemque naturæ, quæ tribus subsistentiis in una substantia mirabili semper ratione prædiceris existens.

In Deipar.

Factus est tuus uterus mensa sacra : mansit tua castitas, Virgo, velut a principio inviolata. Christus enim sol, ceu sponsus e thalamo, ex te conspicuus prodiit [b].

Od. 6. Veluti maris aquas.

Tuam sanctam canimus nativitatem : sed et tuam, sponsa Deo, sponsa virgoque, honori habemus sine semine conceptionem (26), saliunt vero nobiscum angelici ordines, et animæ sanctorum.

Quæ Sancta sanctorum (27), intemerata esses, prudentes parentes honeste educandam obtulerunt in Domini domo, utque ei aptareris in matrem.

Steriles matresque, choros ducite; confidite et salite qui caretis prole : quippe orba prole sterilis Deiparam germinat, quæ et Evam doloribus dirisque sit liberatura Adam.

Audio tibi concinentem David : Adducentur virgines post te ; adducentur in templum regis : ipseque conserta cum eo voce, regis filiam canticis celebro.

Gloria.

In te laudatur glorificaturque, intemerata, Trinitatis mysterium ; quippe complacuit Pater; in nobis habitavit Verbum; tibi obumbravit divinus Spiritus.

In Deipar.

Aureum thuribulum facta es; in tuo siquidem utero ignis Verbum habitavit de Spiritu sancto; exque te, casta Dei Genitrix, apparuit humana forma.

Contacium. Ton. 4.

Liberati sunt Joachim et Anna ab sterilitatis probro, Adamque et Eva a corruptione et morte in tua sancta, o intemerata, nativitate. Eam celebrat et tuus populus a peccatorum solutus reatu, tibique clamat : Parit sterilis Deiparam, ac nostræ nutricem vitæ.

Domus.

Acceptæ fuerunt sterilium orborumque Joachim et Annæ preces pariter gemitusque, atque ad

A γὰρ τὴν ῥάβδον τὴν ἀειθαλῆ ἐξ ἐπαγγελίας, ἐξ ἀνεβλάστησε Χριστὸς τὸ ἄνθος τῆς ζωῆς ἡμῶν.

Δόξα.

Ἄναρχον προσκυνοῦμέν σε, Τριὰς ἀμέριστε, ἄκτιστον, συναΐδιον, καὶ συμφυῆ, ἐν μιᾷ οὐσίᾳ τρισὶ ὑποστάσεσιν ὑπερφυῶς κηρυττομένην ἀεί.

Θεοτόκ.

Γέγονεν ἡ κοιλία σου ἁγία τράπεζα· ἔμεινεν ἁγνεία σου, ὥσπερ τὸ πρὶν ἀσινής, Παρθένε· Χριστὸς γὰρ ὁ ἥλιος ὡς ἐκ παστοῦ νυμφίος ὤφθη ἐκ σοῦ.

Ὠδ. ς'. Ὡς ὕδατα θαλάσσης.

Ὑμνοῦμεν τὴν ἁγίαν σου γέννησιν· τιμῶμεν καὶ B τὴν ἄσπορον σύλληψίν σου νύμφη Θεόνυμφε καὶ παρθένε· σκιρτῶσι δὲ σὺν ἡμῖν ἀγγέλων τάξεις καὶ τῶν ἁγίων ψυχαί.

Ἁγίαν τῶν ἁγίων ὑπάρχουσαν οἱ σώφρονές σου πατέρες, ἄχραντε, ἀνέθεντό σε ἐν οἴκῳ Κυρίου ἀνατραφῆναι σεμνῶς, καὶ εἰς μητέρα ἑτοιμασθῆναι αὐτῷ.

Αἱ στεῖραι καὶ μητέρες χορεύσατε· θαρσεῖτε καὶ σκιρτήσατε ἄγονοι· ἡ ἄτεκνος γὰρ στεῖρα τὴν Θεοτόκον βλαστάνει, ἥτις λύσει τῶν ὠδίνων τὴν Εὔαν καὶ τῆς ἀρᾶς τὸν Ἀδάμ.

Ἀκούω τοῦ Δαβὶδ μελῳδοῦντός σοι· ἀχθήσονται παρθένοι ὀπίσω σου, ἀχθήσονται εἰς ναὸν βασιλέως· καὶ σὺν αὐτῷ σὲ κἀγὼ θυγατέρα τοῦ βασιλέως ὑμνῶ.

C

Δόξα.

Ἐν σοὶ τὸ τῆς Τριάδος μυστήριον ὑμνεῖται καὶ δοξάζεται, ἄχραντε· Πατὴρ γὰρ ηὐδόκησε, καὶ ὁ Λόγος ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν, καὶ Θεῖον Πνεῦμά σοι ἐπεσκίασεν.

Θεοτόκ.

Χρυσοῦν θυμιατήριον γέγονας· τὸ πῦρ γὰρ ἐν γαστρί σου ἐσκήνωσεν ὁ Λόγος ἐκ Πνεύματος τοῦ ἁγίου, καὶ ἐν ἀνθρώπου μορφῇ ἐκ σοῦ ὡράθη, Θεογεννήτορ ἁγνή.

Κοντάκιον. Ἦχος δ'.

Ἰωακεὶμ καὶ Ἄννα ὀνειδισμοῦ ἀτεκνίας, καὶ Ἀδὰμ καὶ Εὔα ἐκ τῆς φθορᾶς τοῦ θανάτου ἠλευθερώθησαν, ἄχραντε, ἐν τῇ ἁγίᾳ γεννήσει σου. Αὐτὴν D ἑορτάζει καὶ ὁ λαός σου ἐνοχῆς τῶν πταισμάτων λυτρωθεὶς, ἐν τῷ κράζειν σοι· Ἡ στεῖρα τίκτει τὴν Θεοτόκον, καὶ τροφὸν τῆς ζωῆς ἡμῶν.

Ὁ οἶκος.

Ἡ προσευχὴ ὁμοῦ καὶ στεναγμὸς τῆς στειρώσεως καὶ ἀτεκνώσεως Ἰωακεὶμ τε καὶ Ἄννης εὐπρόσδε-

[b] Psal. XVIII, 6.

COMBEFISII NOTÆ.

(26) *Conceptionem.* Plane activam, quomodo Græci passim accipiunt. Passivam enim constat fuisse ex semine, quidquid jam olim, et a tempore Epiphanii, visi sibi sint quidam ex apocrypho nostro colligere : atque utinam defuissent qui vel nostro hoc tempore deliria ejusmodi conati essent suscitare !

(27) *Sancta sanctorum.* Eximie sancta, atque inter sanctos eximia ; quomodo dicitur Canticum canticorum, celebre illud a Salomone editum epithalamium : dicebaturque in templo locus peculiaris, Sancta sanctorum : quomodo postmodum, et Patrum usu, dictum est ipsum templum, juxta dicta supra (not. 24). Relative nimirum, quemodo facile denominationes mutantur.

κτος, καὶ εἰς ὦτα Κυρίου ἐλήλυθε· καὶ ἐβλάστησαν καρπὸν ζωηφόρον τῷ κόσμῳ. Ὁ μὲν γὰρ προσευχὴν ἐν τῷ ὄρει ἐτέλει· ἡ δὲ ἐν παραδείσῳ ὄνειδος φέρει. Ἀλλὰ μετὰ χαρᾶς ἡ στεῖρα τίκτει τὴν Θεοτόκον, καὶ τροφὸν τῆς ζωῆς ἡμῶν.

A Dei aures venerunt, mundoque vitalem germinarunt fructum. Quippe precabatur ille in monte: hæc probrum in pomario sustinet. Verum sterilis gaudio parit Deiparam, ac nostræ nutricem vitæ.

Στίχος.

Πάσας ἀληθῶς, Ἄννα, νικᾷς μητέρας,
Μητὴρ ἕως ἄν σοι γένηται θυγάτηρ.
Ἔξαγε πρὸ φῶς Θεομήτορα ὀγδόη Ἄννα.

Versus.

Sane, Anna, matres vincis omnes : ut cui
Puella mater chara proles nata sit.
Deiparam Anna edidit ante lucem die octava.

Ἧς ὁ πατὴρ Ἰωακεὶμ ἐκ βασιλικῆς φυλῆς ἧλκε τὸ γένος. Οὗτος εἰ καὶ διπλᾶ τὰ δῶρα αὐτοῦ τῷ Θεῷ προσέφερεν, ὡς φιλόθεος καὶ πλούσιος, ἀλλὰ τὴν ἀπαιδίαν ὠνειδίζετο. Ἐπὶ τοῦτο δηχθεὶς τὴν καρδίαν, αὐτὸς μὲν ἐν τῷ ὄρει, ἡ δὲ σύνευνος αὐτοῦ Ἄννα ἐν τῷ παραδείσῳ δάκρυσι τὸν Θεὸν ἱκέτευον, ὃς καὶ παρέσχεν αὐτοῖς καρπὸν κοιλίας ἅγιον τὴν ὑπεραγίαν Θεοτόκον· ἵνα δὲ καὶ τῆς Ἄννης ἐξ ἑκατέρων τῶν μερῶν ἴδωμεν τὰ γνωρίσματα, τὸ ἀκριβὲς διηγήσομαι Εἰκοστὸς τρίτος ἀπὸ γένους Δαβὶδ καὶ Σολομῶντος εὑρίσκεται ὁ Ματθάν· ὃς ἔγημε Μαριὰμ ἐκ τῆς Ἰούδα φυλῆς, καὶ ἐγέννησεν Ἰακὼβ τὸν πατέρα τοῦ τέκτονος, καὶ θυγατέρας τρεῖς, Μαριάμ, Σεβήν, καὶ Ἄνναν. Καὶ ἡ μὲν Μαρία γεννᾷ Σαλώμην τὴν μαῖαν· ἡ δὲ Σεβὴ γεννᾷ Ἐλισάβετ· ἡ δὲ Ἄννα γεννᾷ τὴν Θεοτόκον· ὡς τὴν Θεοτόκον ἐγγόνην Ματθάν, καὶ Μαρίας τῆς γυναικὸς αὐτοῦ, τὴν δὲ Ἐλισάβετ καὶ τὴν Σαλώμην ἀνεψιὰς μὲν τῆς Ἄννης, ἐξαδέλφας δὲ τῆς Θεοτόκου ἧς ταῖς πρεσβείαις, Χριστὲ ὁ Θεός, ἐλέησον ἡμᾶς.

Ejus pater Joachim ex regia tribu traxit genus: Is quanquam duplicia sua munera Deo offerret tanquam vir religiosus ac dives, quod tamen careret prole, probro afficiebatur. Ea re, corde mœstus dolensque, ipse quidem in monte, ejus autem uxor Anna in horto, Deo lacrymis supplicabant,
B qui et sanctissimam Deiparam, sanctum eis fructum uteri præbuit. Porro ut et Annæ insignia utrinque noverimus, accurate narrabo quod res habet. Occurrit 23 Matthan a Davide et Salomone. Is Mariam conjugem duxit e tribu Juda, genuitque Jacob fabri patrem, ac filias tres, nempe Mariam, Sebem, et Annam. Atque Maria quidem generat Salomen obstetricem; Sebe autem Elisabeth; at Anna, Dei Genitricem. Ita ut Deipara neptis esset Matthan, ac Mariæ ejus conjugis; Elisabeth autem et Salome Annam pro amita haberent; Dei vero Genitricis consobrinæ essent, cujus, Christe Deus, intercessionibus nostri miserere.

Ὠδ. ζ'. Τῶν Χαλδαίων ἡ κάμινος.

Ἑορτάζομεν, ἄχραντε, καὶ πιστῶς προσκυνοῦμεν τὴν ἁγίαν σου γέννησιν, τὴν ἐξ ἐπαγγελίας, δι' ἧς ἐλυτρώθημεν τῆς παλαιᾶς τοῦ Ἀδὰμ νῦν ἀποφάσεως.

Od. 7. Chaldæorum caminus.

C Feste colimus, ac fide veneramur, tuam sanctam, intemerata, ex repromissione nativitatem, qua jam sumus antiqua Adæ liberati sententia.

Νῦν ἡ Ἄννα εὐφραίνεται καὶ βοᾷ καυχωμένη· Στεῖρα οὖσα γεγέννηκα τοῦ Θεοῦ τὴν μητέρα, δι' ἧς τὸ κατάκριμα τῆς Εὔας λέλυται, καὶ ἡ ἐν λύπαις ὠδίς.

Nunc Anna lætatur, ac gloriabunda clamat : Quæ eram sterilis, Dei genui Matrem, qua est soluta Evæ damnatio, submotusque partus in tristitiis.

Ὁ Ἀδὰμ ἠλευθέρωται, καὶ ἡ Εὔα χορεύει, καὶ βοῶσιν ἐν πνεύματι πρὸς σὲ τὴν Θεοτόκον· Ἐν σοὶ ἐλυτρώθημεν τῆς ἀρχεγόνου ἀρᾶς ἐπιφανέντος Χριστοῦ.

Adam liberatus est, Evaque choros ducit, ac in spiritu ad te Deiparam clamant : In te sumus, a veteri primaque maledictione redempti.

Στεῖραι ἄγονοι σπεύσατε, ψυχαὶ ἀτεκνούμεναι, ὅτι Ἄννα πολύτεκνος, καὶ νῦν εὐφραινομένη. Μητέρες, χορεύσατε σὺν τῇ μητρὶ τοῦ Θεοῦ, καὶ συναγάλλεσθε.

Steriles sine prole, orbæ animæ, adeste festinæ : quippe Anna multa nunc gaudet prole. Matres, cum
D Dei Matre choros ducite, simulque exsultate.

Δόξα.

Τὸν Πατέρα δοξάσωμεν, τὸν Υἱόν, καὶ τὸ Πνεῦμα, ἐν μονάδι θεότητος· Τριάδα παναγίαν, ἀχώριστον, ἄκτιστον, καὶ συναΐδιον, καὶ ὁμοούσιον.

Gloria.

Patrem glorificemus, Filiumque, et Spiritum, in deitatis unitate; Trinitatem sanctissimam, indivisam, increatam, coæternam, atque consubstantialem.

Θεοτόκ.

Σὺ μόνη Θεὸν ἔτεκες, παρθένε μετὰ τόκον· σὺ τὴν φύσιν ἐκαίνισας τῷ τόκῳ σου Μαρία, σὺ τὴν Εὔαν ἔλυσας τῆς πρωτογόνου ἀρᾶς, θεογεννῆτορ ἁγνή.

In Deipar.

Tu sola Deum peperisti, virgo post partum : tu tuo partu, Maria, naturam innovasti; tu, casta Dei Genitrix, primævam Evam maledictione absolvisti.

Ὠδ. η'. Ὁ σιγάζων ἐν ὕδατι.

Ὁ ποιήσας παράδοξα τῇ στειρωθείσῃ γαστρί· ὁ ἀνοίξας Ἄννης ἄγονον μήτραν, καὶ καρπὸν αὐτῇ

Od. 8. Qui silentium facit in aquis.

Qui sterili utero mirabilia fecisti; qui vulvam Annæ infecundam aperuisti, ac ei dedisti fructum;

tu Deus sanctus; tu Virginis Filius; tu ex ea, florente semper Virgine Deique Genitrice, carnem assumpsisti.

Qui signas abyssum, atque aperis; qui aquam in nubibus subvehens, pluviam tribuis; ipse, Domine, e sanctæ Annæ sterili radice, fructum intemeratum, Dei Genitricem virgam, efflorere fecisti.

Qui sterilitatis solvisti insolubilia vincula, ipse sterili fecundam dedisti prolem, præclarumque fructum et nobilem; cui factus Filius, ac germen agnatus es: quam carne, in tuo ad nos adventu, misericors, habuisti Matrem.

Mentium nostrarum cultor, satorque animorum, qui sterilem terram exhibuisti fertilem, ipse olim agrum arentem, spicis frugibusque fecundum, sanctam Annam, intemeratum fructum, Deiparam, florere effecisti.

Gloria.

O substantia major Trinitas, coæterna Unitas, laudat te, tremitque cœtus angelorum; cœlum item et terra; horrent abyssi; homines benedicunt; ignis servit; creata omnia, Trinitas sancta, timore obediunt.

In Deipar.

O novam maxime auditionem, ut Deus feminæ filius sit! O partum sine semine, ut mater sine viro, sitque Deus quod partu editum est! O spectaculum horrendum! O Virginis mirabilem conceptionem! O vere ineffabilem partum, qui plane mentem ac intelligentiam superet!

Od. 9. A matribus alienum.

Dignum, Dei Mater, tua castitate, ex repromissione sortita es partum; quippe fructus a Deo germinans, infecundæ olim concessa es; quamobrem omnes te tribus terræ indesinenter beatam prædicamus.

Clamantis prophetia impleta est; ait enim [a]: Suscitabo David sacri tabernaculum quod ceciderat, intemerata, prævie figuratum: quo universus hominum pulvis in corpus Deo reformatus est.

Tuas, Deipara, veneramur fascias; illum efferimus gloria, qui olim sterili præbuit fructum, ac mirabili ratione vulvam infecundam aperuit. Quippe facit omnia quæcunque vult, ut qui Deus omnipotens sit.

E vulva, præter spem, exque repromissione, pia germinasti, Anna, sponsæ virginis parens, a Deo germinantem virginitatis florem, castitatis decus: quamobrem te omnes, ut nostræ radicem vitæ, beatam prædicamus.

Gloria.

Alienum est ab improbis ut æternam glorificent Trinitatem, Patrem, Filiumque, et Spiritum sanctum, increatam omnipotentiam vimque rerum continentem; qua mundus universus stabilitus est et fundatus nutu virtutis ejus.

[a] Amos IX, 11.

A δούς. Σὺ Θεὸς ἅγιος· σὺ Υἱὸς τῆς Παρθένου· σὺ ἐκ ταύτης σάρκα προσελάβου τῆς ἀειθαλοῦς Παρθένου καὶ Θεοτόκου.

Ὁ σφραγίζων τὴν ἄβυσσον καὶ ἐξανοίγων αὐτήν· ὁ ἀνάγων ὕδωρ ἐν ταῖς νεφέλαις καὶ διδοὺς ὑετόν· σὺ ὁ δοὺς, Κύριε, ῥίζης ἐκ τῆς ἀκάρπου ἐξανθῆσαι Ἄννης τῆς ἁγίας, ἄχραντον καρπὸν, τὴν ῥάβδον τὴν Θεοτόκον.

Σὺ ὁ λύσας τὰ ἄλυτα τῆς ἀπαιδίας δεσμά· σὺ ὁ δοὺς τῇ στείρᾳ γόνιμον τόκον, καὶ καρπὸν εὐκλεῆ, ᾗ υἱὸς γέγονας, καὶ βλαστὸς ἀνεφύης, ἣν μητέρα ἔσχες κατὰ σάρκα ἐν τῇ πρὸς ἡμᾶς, οἰκτίρμων, ἐπιδημίᾳ.

Γεωργὲ τῶν φρενῶν ἡμῶν, καὶ φυτουργὲ τῶν ψυχῶν ἡμῶν· σὺ ὁ ἄκαρπον γῆν εὔκαρπον δείξας, σὺ

B τὴν πάλαι ξηρὰν γόνιμον εὔσταχυν ἄρουραν καρποφόρον ἀπειργάσω, Ἄνναν τὴν ἁγίαν ἄχραντον καρπὸν ἀνθῆσαι τὴν Θεοτόκον.

Δόξα.

Ὦ Τριὰς ὑπερούσιε, μονὰς συνάναρχε, σὲ ὑμνεῖ καὶ τρέμει πληθὺς ἀγγέλων· οὐρανὸς καὶ ἡ γῆ· ἄβυσσοι φρίττουσι· ἄνθρωποι εὐλογοῦσι· πῦρ δουλεύει, πάντα ὑπακούει σοι, Τριὰς ἁγία, φόβῳ τὰ ἐν τῇ κτίσει.

Θεοτόκ.

Ὦ καινότατον ἄκουσμα· Θεὸς υἱὸς γυναικός! Ὦ ἀσπόρου τόκου· ἄνανδρος μητὴρ, καὶ Θεὸς τὸ τεχθέν! Ὦ φρικτὸν θέαμα! ὢ συλλήψεως ξένης τῆς παρθένου! ὢ ἀφράστου τόκου, ὄντως ὑπὲρ νοῦν τὰ πάντα καὶ θεωρίαν!

C

Ὠδ. θ'. Ἀλλότριον τῶν μητέρων ἡ.

Ἐπάξιον Θεομῆτορ, τῆς σῆς ἁγνείας τὸν τόκον ἐκληρώσω δι' ἐπαγγελίας· τῇ ποτε γὰρ ἀκάρπῳ θεόβλαστος καρπὸς ἐδόθης, διό σε πᾶσαι αἱ φυλαὶ τῆς γῆς ἀπαύστως μακαρίζομεν.

Πεπλήρωται τοῦ βοῶντος ἡ προφητεία· φησὶ γὰρ, Ἀναστήσω σκηνὴν τὴν πεπτωκυῖαν τοῦ ἱεροῦ Δαβὶδ ἐν σοὶ, ἄχραντε, προτυπωθεῖσαν· δι' ἧς ὁ σύμπας τῶν ἀνθρώπων χοῦς εἰς σῶμα ἀνεπλάσθη Θεῷ.

Τὰ σπάργανα προσκυνοῦμέν σου, Θεοτόκε· δοξάζομεν τὸν δόντα καρπὸν τῇ πρώην στείρᾳ, καὶ ἀνοίξαντα μήτραν τὴν ἄγονον ἐκ παραδόξου. Ποιεῖ

D γὰρ πάντα ὅσα βούλεται, Θεὸς ὢν παντεξούσιος.

Ἐβλάστησας, νυμφοτόκε Ἄννα θεόφρον, ἐκ μήτρας, παρ' ἐλπίδα, καὶ ἐξ ἐπαγγελίας, παρθενόφυτον ἄνθος θεόβλαστον, ἁγνείας κάλλος, διό σε πάντες μακαρίζομεν ὡς ῥίζαν τῆς ζωῆς ἡμῶν.

Δόξα.

Ἀλλότριον τοῖς ἀνόμοις ἐστὶ δοξάζειν τὴν ἄναρχον Τριάδα, Πατέρα, καὶ Υἱόν τε, καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα, τὴν ἄκτιστον παγκρατορίαν, δι' ἧς ὁ σύμπας κόσμος ἥδρασται τῷ νεύματι τοῦ κράτους αὐτῆς.

Καὶ νῦν. Θεοτόκιον.

Ἐχώρησας ἐν γαστρί σου, Παρθενομῆτορ, τὸν ἕνα τῆς Τριάδος, Χριστὸν τὸν βασιλέα, ὃν ὑμνεῖ πᾶσα κτίσις, καὶ τρέμουσιν οἱ ἄνω θρόνοι. Αὐτὸν δυσώπει, πανσεβάσμιε, σωθῆναι τὰς ψυχὰς ἡμῶν.

Ἐξαποστειλάριον. Γυναικὸς ἀκούσατε.

Ἀγάλλονται τὰ πέρατα τῆς οἰκουμένης σήμερον ἐν τῇ γεννήσει σου, κόρη θεοκυῆτορ Μαρία, καὶ ἀπειρόγαμε κόρη, ἐν ᾗ καὶ τῶν φυσάντων σε τὸ λυπηρὸν διέλυσας τῆς ἀτεκνίας ὄνειδος, καὶ τῆς προμήτορος Εὔας τὴν ἐν τῷ τίκτειν κατάραν.

Ἀνδρέου Ἱεροσολυμίτου εἰς τὸν Εὐαγγελισμόν. (τῇ κε' Μαρτ.).

Σήμερον χαρᾶς εὐαγγέλια, παρθενικὴ πανήγυρις· τὰ κάτω τοῖς ἄνω συνάπτεται· ὁ Ἀδὰμ καινουργεῖται· ἡ Εὔα τῆς πρώτης λύπης ἐλευθεροῦται, καὶ ἡ σκηνὴ τῆς καθ' ἡμᾶς οὐσίας τῇ θεώσει τοῦ προσληφθέντος φυράματος, ναὸς Θεοῦ κεχρημάτικεν. Ὢ μυστηρίου! Ὁ τρόπος τῆς κενώσεως ἄγνωστος· ὁ τρόπος τῆς συλλήψεως ἄφραστος. Ἄγγελος λειτουργεῖ τῷ θαύματι· παρθενικὴ γαστὴρ τὸν Υἱὸν ὑποδέχεται· Πνεῦμα ἅγιον καταπέμπεται· Πατὴρ ἄνωθεν εὐδοκεῖ, καὶ τὸ συνάλλαγμα κατὰ κοινὴν πραγματεύεται βούλησιν· ἐν ᾧ καὶ δι' οὗ σωθέντες, συνῳδὰ τῷ Γαβριὴλ πρὸς τὴν Παρθένον βοήσωμεν· « Χαῖρε, κεχαριτωμένη, ὁ Κύριος μετὰ σοῦ· » ἐξ ἧς ἡ σωτηρία, Χριστὸς ὁ Θεὸς ἡμῶν, τὴν καθ' ἡμᾶς προσλαβόμενος φύσιν, πρὸς ἑαυτὸν ἐπανήγαγεν. Αὐτὸν ἱκέτευε σωθῆναι τὰς ψυχὰς ἡμῶν.

Τῇ πέμπτῃ τῆς πέμπτης ἑβδομάδος, σημαίνει ὥρα δ' τῆς νυκτός. Ἐπισυναχθέντων ἡμῶν ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ, γίνεται εὐλογητὸς παρὰ τοῦ ἱερέως, ὡς συνήθως· καὶ λέγομεν τὸν ἑξάψαλμον· τὸ Ἀλληλούϊα· καὶ τὰ τριαδικά, ὡς ἔθος, τοῦ ἤχου στιχολογοῦμεν, καὶ τὸ ἐνδιάτακτον καθ. τοῦ ψαλτηρίου. Εἶτα λέγομεν τὰ καθ. τῆς ὀκτωήχου, καὶ ἀναγινώσκομεν τὸν βίον τῆς ὁσίας Μαρίας τῆς Αἰγυπτίας δόσεις δύο. Εἶτα ὁ ν', καὶ εὐθὺς ἀρχόμεθα τοῦ μεγάλου Κανόνος ἀργῶς, καὶ μετὰ συντετριμμένης καρδίας καὶ φωνῆς· ποιοῦντες εἰς καθ' ἓν τροπ. μετανοίας γ'.

ΚΑΝΩΝ Ο ΜΕΓΑΣ.

Ὠδὴ α', ἦχος πλ. Ὁ Εἱρμός.

« Βοηθὸς καὶ σκεπαστὴς ἐγένετό μοι εἰς σωτηρίαν. Οὗτός μου Θεός, καὶ δοξάσω αὐτόν· Θεὸς τοῦ πατρός μου, καὶ ὑψώσω αὐτόν· ἐνδόξως γὰρ δεδόξασται. »

Et nunc. In Deipar.

Utero capere licuit, Dei Mater, unum illum de Trinitate, Christum regem, quem celebrat omnis creatura, tremuntque superni throni. Ipsum exora, perquam colenda et venerabilis, ut animarum consequamur salutem.

Exapostilarium. Mulieris audite.

Hodie, te nata Dei Genitrix puella Maria, conjugii ac rei maritalis expers, exsultant fines orbis terræ, quando et parentum triste illud ab orbitate depulisti probrum, ac quam prima parens Eva in partu maledictionem ascivit.

Andreæ Hierosolymitani in Annuntiationem. (25 Martii).

Gaudii hodie nuntia, virginalis habet festivitas: ima connectuntur summis; renovatur Adam, Eva a primæ maledictionis tristitia liberatur, nostræque substantiæ tabernaculum, assumpta conspersione deitate donata, Dei templum efficitur. O mysterium! Nescitur exinanitionis modus; nec conceptionis ratio verbis exprimitur. Angelus miraculo ministrat, uterus Virginis Filium suscipit, Spiritus sanctus mittitur, Pater de supernis complacet, communique consilio commercium initur: in quo ac quo medio salutem consecuti consonis Gabrieli vocibus ad Virginem clamemus: « Ave, gratia plena, Dominus tecum: » ex qua salus, Christus Deus noster, assumptam naturam hominum, ad se revocavit. Obsecra ut salutem consequamur animarum nostrarum.

Die quinta quintæ hebdomadæ: fit signum hora 4 noctis. Congregatis nobis in ecclesia dicitur Benedictus a sacerdote juxta morem: dicimusque hexapsalmum: Alleluia; triadica quoque, tono solito alternis versibus recitamus: psalterii item præscriptum cathisma. Tum dicimus cathismata octoechi, ac legimus vitam sanctæ Mariæ Ægyptiacæ duplici sectione. Sequitur psalmus 50; moxque tractim inchoamus magnum Canonem, contritoque corde et voce, ternis prostrationibus ac veniis ad troparia singula, canimus.

MAGNUS CANON (28).

Ode 1, tonus 2 obliq. Hirmus.

« Adjutor et protector factus est mihi in salutem: Iste Deus meus, et glorificabo eum: Deus patris mei, et exaltabo eum: gloriose enim magnificatus est[d]. »

[d] Exod. xv, 1, 2.

COMBEFISII NOTÆ.

(28) Vix habuerint Græci augustius avitæ pietatis monumentum; vixque se potuerit vir sanctissimus Andreas, vivis magis coloribus, eximiamque cum pari eruditione sanctitatem, vera cordis humilitate et compunctione solidam depingere. Sane immensi oneris, quintæ illius feriæ, quintæ jejuniorum hebdomadæ qua magnum hunc Canonem solemni officio recitant, pensum videri potest. Quid enim et quam immane ad laborem, ut post brevem gustatum somnum et recitata pro more quæ statim habet rubrica, immensus pene strophis Canon, moroso et contrito corde et voce, ternis prostrationibus ad singula troparia, decantetur. Sunt certe μετανοίας istæ et veniæ, ubi crebriores sunt, plurimum fatigando corpori, et labor immensus, quo se Græci paterna sanctorum traditione, multum exercent. Dum porro occurrit, in hujus maxime Canonis officio, augusta illa sanctitatis species in Ecclesia Græca, dolendum subit, vix non exstinctum, qua schismate, qua tyrannide Turcica, tantum Christiani nominis lumen, ac in dies exstingui, cedentibus in Meschitas, deletis paulatim et deficientibus Christianis, ædibus illis sacris, quibus tanta Deus sanctitate, tanquam sanctis institutis, olim colereter. Nec minus dolendum subit, quod plerique, ferreis visceribus,

Unde primum, miseræ vitæ meæ actiones lamenter? Quod, Christe, hodierni planctus initium faciam? Enimvero, qui misericors sis, delictorum veniam concede.

Veni, misera anima, tua carne comite: omnium conditore Creatori; deincepsque antiqua absiine aliena a ratione affectione, ac Deo lacrymas pœnitens exhibe.

Qui Adam protoplastum prævaricando sim æmulatus [e]; Deo, me, æternoque regno et voluptate, meis cognovi peccatis nudatum.

Heu me, misera anima! Utquid primæ Evæ similis facta es? Male quippe vidisti, direque vulnerata es: ac manum admovisti ligno, petulansque escam absonam gustasti.

Evæ sensibilis loco, spiritalis mihi insurrexit Eva; vitiosa, inquam, carnalis cogitatio; dulcia monstrans; amaramque nihilominus semper potionem gustans.

Jure merito Adam, ut qui unum tuum mandatum, o Salvator, non custodivisset, Edem illa ejectus est: at ego, qui continue vivifica eloquia tua spernam, quid sustinuero?

Caini studio imitatus crudelem cædem, homicida animæ conscientia fui, vivificans carnem; mœrensque malis meis actionibus, adversus animam.

Abelis, o Jesu, justitiam non sum imitatus: nunquam obtuli accepta tibi munera, non divinas actiones, non mundum sacrificium, aut vitam irreprehensibilem.

Qua Cain ratione, ea et nos; misera anima, omnium Creatori actiones sordidas, hostiamque vituperabilem, ac vitam pariter obtulimus inutilem: eoque damnationis reatum incurrimus.

Tu figulus, lutum fingendo vivificans, carnem mihi et ossa adhibuisti, spiritumque et vitam. Verum, o fictor meus; Redemptor meus et cognitor, pœnitentem me suscipe.

Tibi, Salvator, peccata annuntio quæ feci, animæque et corporis plagas; quas mihi sævæ internæ cogitationes imposuerunt, latronum more.

A Πόθεν ἄρξομαι θρηνεῖν, τὰς τοῦ ἀθλίου μου βίου πράξεις; Ποίαν ἀπαρχὴν ἐπιθήσω, Χριστὲ, τῇ νῦν θρηνῳδίᾳ; Ἀλλ' ὡς εὔσπλαγχνός μοι δὸς παραπτωμάτων ἄφεσιν.

Δεῦρο, τάλαινα ψυχὴ, σὺν τῇ σαρκί σου· τῷ πάντων Κτίστῃ ἐξομολογοῦ, καὶ ἀπόσχου λοιπὸν τῆς πρὶν ἀλογίας, καὶ προσάγαγε Θεῷ ἐν μετανοίᾳ δάκρυα.

Τὸν πρωτόπλαστον Ἀδὰμ, τῇ παραβάσει παραζηλώσας, ἔγνων ἐμαυτὸν γυμνωθέντα Θεοῦ, καὶ τῆς ἀϊδίου βασιλείας καὶ τρυφῆς, διὰ τὰς ἁμαρτίας μου.

Οἴμοι, τάλαινα ψυχή· τί ὡμοιώθης τῇ πρώτῃ Εὔᾳ; εἶδες γὰρ κακῶς, καὶ ἐτρώθης πικρῶς· καὶ ἥψω τοῦ ξύλου, καὶ ἐγεύσω προπετῶς τῆς παραλόγου

B βρώσεως.

Ἀντὶ Εὔας αἰσθητῆς, ἡ νοητή μοι κατέστη Εὔα, ὁ ἐν τῇ σαρκὶ ἐμπαθὴς λογισμὸς, δεικνὺς τὰ ἡδέα, καὶ γευόμενος ἀεὶ τῆς πικρᾶς καταπόσεως.

Ἐπαξίως τῆς Ἐδὲμ προεξεῤῥίφη, ὡς μὴ φυλάξας μίαν σου, Σῶτερ, ἐντολὴν, ὁ Ἀδάμ· ἐγὼ δὲ τί πάθω, ἀθετῶν διὰ παντὸς τὰ ζωηρά σου λόγια;

Τὴν τοῦ Κάϊν μετελθὼν μιαιφονίαν, τῇ προαιρέσει γέγονα φονεὺς, συνειδότι ψυχῆς· ζωώσας τὴν σάρκα, καὶ στρατεύσας κατ' αὐτῆς, ταῖς πονηραῖς μου πράξεσι.

Τῇ τοῦ Ἄβελ, Ἰησοῦ, οὐχ ὡμοιώθην δικαιοσύνῃ· δῶρά σοι δεκτὰ οὐ προσήξα ποτε, οὐ πρά-

C ξεις ἐνθέους, οὐ θυσίαν καθαρὰν, οὐ βίον ἀνεπίληπτον.

Ὡς ὁ Κάϊν καὶ ἡμεῖς, ψυχὴ ἀθλία, τῷ πάντων Κτίστῃ, πράξεις ῥυπαρὰς καὶ θυσίαν ψεκτὴν, καὶ ἄχρηστον βίον, προσηγάγομεν ὁμοῦ· διὸ καὶ κατεκρίθημεν.

Τὸν πηλὸν, ὁ κεραμεὺς, ζωοπλαστήσας, ἐνέθηκάς μοι σάρκα καὶ ὀστᾶ· καὶ πνοὴν καὶ ζωήν. Ἀλλ', ὦ Ποιητά μου, καὶ Λυτρωτά μου, καὶ γνωστὰ, μετανοοῦντα δέξαι με.

Ἐξαγγέλλω σοι, Σῶτερ, τὰς ἁμαρτίας ἃς εἰργασάμην, καὶ τὰς τῆς ψυχῆς, καὶ τοῦ σώματός μου πληγὰς, ἃς οἱ ἔνδον μιαιφόνοι λογισμοὶ ληστρικῶς μοι ἐπέθηκαν.

[e] Gen. III, 6.

COMBEFISII NOTÆ.

et crudeli animo, vix quidquam doleamus; ac nec reliquias quas etiam orthodoxa fides pretiosas facit, verumque sanctorum semen, miseratione aliqua prosequamur: velut soli non homines simus, rerumque humanarum vicissitudinibus non obnoxii; ac lignum viride, in quod nunquam sit exarsurus ignis divinæ justitiæ; istique demum quibus non possit Deus movere candelabrum, cui ita desideratur oleum, ut vix supersit hospitalitatis vestigium aliquod olim tam sanctæ, cum vera Christianitas vigentior esset; ipsaque, vel in externos et hostes impensior, eosdem magno numero in Christi castra traheret; vel tum maxime cum etiam ecclesiastici ordinis principes, rerum naufragos, patria exsules et proscriptos, ac ceu mundi piacula, ob Christi nomen quod passionibus honorant; ... providentia, arcanis rationibus

D utrisque prospiciens, ad nos, ex abundanti nobis fovendos, transmittit. Id obiter ac velut parenthesi. Ad rem ergo nostram. Canon hic etiam prima jejuniorum hebdomada, cum iisdem veniis recitandus habetur in triodio, sed in dies 4 distributus. Reddimus simplici stylo, ac plane malim devoto magis quam Latino. Ecclesiastica vocabula in rubricis, peritioribus relinquo explicanda, ac in primis in exspectatis Euchologii notis: ac neque visum est Latinius exprimere, puta, ut τὸ εἰρμὸς, redderem vinculum, etc. Potius enim in istis Latinæ voces obscurare visæ sunt, quam lucem afferre. Quanquam vero habent Regii codices, minus tamen necessariam putavi collationem: quod præsertim altera editio, prima illa hebdomada jejuniorum, vice alterius codicis, sanandis typographicis erratis esse possit.

Εἰ καὶ ἥμαρτον, Σῶτερ· ἀλλ' οἶδα ὅτι φιλάνθρωπος εἶ. Πλήττεις συμπαθῶς, καὶ σπλαγχνίζῃ θερμῶς· δακρύοντα βλέπεις, καὶ προστρέχεις, ὡς πατὴρ, ἀνακαλῶν τὸν ἄσωτον. A

Ἐῤῥιμμένον με, Σῶτερ, πρὸ τῶν πυλῶν σου, κἂν ἐν τῷ γήρει, μή με ἀποῤῥίψῃς εἰς ᾅδου κενόν. Ἀλλὰ πρὸ τοῦ τέλους ὡς φιλάνθρωπός μοι δὸς παραπτωμάτων ἄφεσιν.

Ὁ λησταῖς περιπεσὼν ἐγὼ ὑπάρχω, τοῖς λογισμοῖς μου. Ὅλος ὑπ' αὐτῶν τετραυμάτισμαι νῦν· ἐπλήσθην μωλώπων. Ἀλλ' αὐτός μοι ἐπιστὰς, Χριστὲ Σῶτερ, ἰάτρευσον.

Ἱερεὺς, μὲ προϊδὼν, ἀντιπαρῆλθε· καὶ ὁ Λευΐτης, βλέπων ἐν δεινοῖς, ὑπερεῖδε γυμνόν· ἀλλ' ὁ ἐκ Μαρίας ἀνατείλας Ἰησοῦς, σὺ ἐπιστάς με οἰκτειρον. B

Ὁ ἀμνὸς, ὁ τοῦ Θεοῦ, ὁ αἴρων πάντων τὰς ἁμαρτίας, ἆρον τὸν κλοιὸν ἀπ' ἐμοῦ τὸν βαρὺν, τὸν τῆς ἁμαρτίας· καὶ ὡς εὔσπλαγχνός μοι δὸς [1] παραπτωμάτων ἄφεσιν.

Μετανοίας ὁ καιρός· προσέρχομαί σοι τῷ πλαστουργῷ μου. Ἆρον τὸν κλοιὸν ἀπ' ἐμοῦ τὸν βαρὺν, τὸν τῆς ἁμαρτίας· καὶ ὡς εὔσπλαγχνός μοι δὸς παραπτωμάτων ἄφεσιν.

Μὴ βδελύξῃς με, Σῶτερ· μὴ ἀποῤῥίψῃς τοῦ σοῦ προσώπου. Ἆρον τὸν κλοιὸν ἀπ' ἐμοῦ τὸν βαρὺν, τὸν τῆς ἁμαρτίας· καὶ ὡς εὔσπλαγχνός μοι δὸς παραπτωμάτων ἄφεσιν.

Τὰ ἑκούσια, Σῶτερ, καὶ τὰ ἀκούσια πταίσματά μου, καὶ τὰ φανερὰ καὶ κρυπτὰ, καὶ γνωστὰ καὶ ἄγνωστα πάντα, συγχωρήσας ὡς Θεὸς, ἱλάσθητι, καὶ σῶσόν με. C

Ἐκ νεότητος, Σῶτερ, τὰς ἐντολάς σου ἐπαπωσάμην. Ὅλως ἐμπαθῶς ἀμελῶν ῥαθυμῶν παρῆλθον τὸν βίον. Διὸ κράζω σοι, Σῶτερ· κἂν ἐν τῷ τέλει, σῶσόν με.

Τὴν οὐσίαν σου, ψυχὴ, καταναλώσας ταῖς ἀσωτίαις, ἔρημος ὑπάρχεις καρπῶν εὐσεβῶν· λιμώττουσα κράζον· Ὦ Πάτερ τῶν οἰκτιρμῶν προφθάσας, σύ με οἴκτειρον.

Σοὶ προσπίπτω, Ἰησοῦ· ἡμάρτηκά σοι, ἱλάσθητί μοι· ἆρον τὸν κλοιὸν ἀπ' ἐμοῦ τὸν βαρὺν, τὸν τῆς ἁμαρτίας, καὶ ὡς εὔσπλαγχνός μοι δὸς δάκρυα κατανύξεως.

Μὴ εἰσέλθῃς μετ' ἐμοῦ ἐν κρίσει, φέρων μου τὰ πρακτέα, λόγους ἐκζητῶν, καὶ εὐθύνων ὁρμάς· ἀλλ' ἐν τοῖς οἰκτιρμοῖς σου, παρορῶν μου τὰ δεινὰ, σῶσόν με, Παντοδύναμε. D

Quanquam, Salvator, peccavi, novi nihilominus quia benignus et clemens sis. Feris miseranter, fervensque misereris; vides lugentem, atque ut pater, prodigum revocaturus [f] accurris.

Ad tuas me fores jacentem, Salvator, ne vel alta senectute, vacuum in infernum projicias : sed ante terminum vitæ, delictorum veniam, pro tua clementia, tribue.

Incidi in latrones; nempe cogitationes [g]. Totus ab eis jam vulneratus, plagis plenus sum : tu mihi, Christe Salvator, accedens medere.

Me sacerdos a longe videns, alia declinavit; Levitaque in malis aspiciens, nudum despexit; tu, Jesu, ortus ex Maria, accedens miserare.

Tu, Agnus ille Dei, qui omnium peccata tollis [h], grave a me tolle peccati jugum; mihique, ut misericors, tribue veniam delictorum.

Tempus est pœnitentiæ; ad te accedo, fictorem meum. Grave a me tolle peccati jugum; mihique, ut misericors, tribue veniam delictorum.

Ne me, Salvator, abomineris; ne projicias a facie tua. Grave a me tolle peccati jugum; mihique ut misericors tribue veniam delictorum.

Voluntaria mea delicta præterque voluntatem, manifestaque et occulta, cognita omnia et incognita, tu Salvator, velut Deus indulgens, propitius esto; ac me salvum facito.

Tua, Salvator, mandata, a juventute repuli; omnino negligens et supinus, vitam vitiose transegi; quamobrem clamo ad te, Salvator, ut vel in fine salutem mihi præstes.

Consumpta luxuriose (29) tua substantia, o anima, nuda es sanctis operibus : clama in fame : Tu Pater misericordiarum præveniens, mei miserere.

Tibi, Jesu, accido; tibi peccavi; mihi esto propitius; grave a me tolle peccati jugum; proque tua clementia, compunctionis lacrymas largire.

Ne mecum intraveris in judicium, meos proferens actus, cogitata et sermones exquirens, puniensque appetitionum motus : sed mea mala in tuis despiciens miserationibus, salvum me fac, qui sis Omnipotens.

[f] Luc. xv, 20 seqq. [g] Luc. x, 30. [h] Joan. i, 29.

VARIÆ LECTIONES.

[1] ἄλλ. δάκρυα κατανύξεως.

COMBEFISII NOTÆ.

(29) *Consumpta luxuriose.* Habetur hæc strophe paulo aliter, iv feria prima hebd. : Τὴν οὐσίαν μου σωτὴρ, καταναλώσας ἐν ἀσωτίαις, ἔρημος ὑπάρχω κ. τ. ἑξ. item feria : Τὴν οὐσίαν τῆς ψυχῆς καταναλώσας τῇ ἁμαρτίᾳ, ἔρημός εἰμι ἀρετῶν εὐσεβῶν, λιμώττων δὲ κράζω. Ὁ τοῦ ἐλέους χορηγὸς, Κύριε, σῶσόν με.

A 'Ενδέδυμαι διεῤῥηγμένον χιτῶνα, ὃν ἐξυφάνατό μοι ὁ ὄφις τῇ συμβουλικῇ, καὶ καταισχύνομαι.

Προσέβλεψα τοῦ φυτοῦ τὸ ὡραῖον, καὶ ἠπατήθην τὸν νοῦν, καὶ ἔνθεν κεῖμαι γυμνὸς καὶ καταισχύνομαι.

Ἐτέκταινον ἐπὶ τὸν νῶτόν μου, πάντες οἱ ἀρχηγοὶ τῶν παθῶν, μακρύνοντες κατ' ἐμοῦ τὴν ἀνομίαν αὐτῶν.

Ἀπώλεσα τὸ πρωτόκτιστον κάλλος, καὶ τὴν εὐπρέπειάν μου· καὶ ἄρτι κεῖμαι γυμνὸς καὶ καταισχύνομαι.

Κατέῤῥαψε τοὺς δερματίνους χιτῶνας ἡ ἁμαρτία κἀμοὶ, γυμνώσασά με τῆς πρὶν θεοϋφάντου στολῆς.

Περίκειμαι τὸν στολισμὸν τῆς αἰσχύνης, καθάπερ φύλλα συκῆς, εἰς ἔλεγχον τῶν ἐμῶν αὐτεξουσίων B παθῶν.

Ἐστόλισμαι κατεστιγμένον χιτῶνα καὶ ᾑμαγμένον αἰσχρῶς, τῇ ῥύσει τῆς ἐμπαθοῦς καὶ φιληδόνου ζωῆς.

Ἐσπίλωσα τὸν τῆς σαρκός μου χιτῶνα, καὶ κατεῤῥύπωσα τὸ κατ' εἰκόνα, Σῶτερ, καὶ καθ' ὁμοίωσιν.

Ὑπέπεσα τῇ τῶν παθῶν ἀλγηδόνι [a], καὶ τῇ ἐνύλῳ φθορᾷ, καὶ ἔνθεν νῦν ὁ ἐχθρὸς καταπιέζει με.

Φιλόϋλον καὶ φιλοκτήμονα βίον τῆς ἀκτησίας, Σῶτερ, προκρίνας, νῦν τὸν βαρὺν κλοιὸν περίκειμαι.

Ἐκόσμησα τὸν τῆς σαρκὸς ἀνδριάντα, τῇ τῶν αἰσχρῶν λογισμῶν ποικίλῃ περιβολῇ, καὶ κατακρίνομαι. C

Τῆς ἔξωθεν ἐπιμελῶν εὐκοσμίας μόνης ἐφρόντισα, τῆς ἔνδον ὑπεριδὼν θεοτυπώτου σκηνῆς.

Μορφώσας μου τὴν τῶν παθῶν ἀμορφίαν [b] ταῖς φιληδόνοις ὁρμαῖς, ἐλυμηνάμην τοῦ νοῦ τὴν ὡραιότητα.

Κατέχωσα τῆς πρὶν εἰκόνος τὸ κάλλος, Σῶτερ, τοῖς πάθεσι· ἀλλ' ὥς ποτε τὴν δραχμὴν ἀναζητήσας εὑρέ.

Ἡμάρτηκα· ὥσπερ ἡ πόρνη βοῶ σοι· Μόνος ἡμάρτηκά σοι· ὡς μύρον δέχου, Σῶτερ, κἀμοῦ τὰ δάκρυα.

Ὠλίσθησα ὡς ὁ Δαβὶδ ἀκολάστως, καὶ βεβορβόρωμαι· ἀλλ' ἀπόπλυνον κἀμὲ, Σῶτερ, τοῖς δάκρυσιν.

Ἱλάσθητι· ὡς ὁ Τελώνης, βοῶ σοι· « Σῶτερ, ἱλάσθητί μοι. » Οὐδεὶς γὰρ τῶν ἐξ Ἀδὰμ, ὡς ἐγὼ ἡμάρ- D τηκέ σοι.

Οὐ δάκρυα, οὐδὲ μετάνοιαν ἔχω, οὐδὲ κατάνυξιν· αὐτός μοι ταῦτα, Σῶτερ, ὡς Θεὸς δώρησαι.

Τὴν θύραν σου μὴ ἀποκλείσῃς μοι τότε· « Κύριε, Κύριε· » ἀλλ' ἄνοιξόν μοι αὐτὴν μετανοοῦντι.

Φιλάνθρωπε, « ὁ πάντας θέλων σωθῆναι, » σὺ ἀνακάλεσαί με, καὶ δέξαι ὡς ἀγαθὸς μετανοοῦντά με.

Indui scissam medium tunicam, quam mihi serpentis consilium contexit [k], et erubesco.

Aspexi ad arboris pulchritudinem, et mente deceptus sum, eoque nudus jaceo et confundor.

Fabricaverunt supra dorsum meum principes omnes perturbationum vitiorumque; prolongaverunt adversum me iniquitatem suam [l].

Amisi decorem primo inditum, meamque illam formam; jamque pudore suffusus, nudus jaceo.

Consuit et mihi peccatum pelliceas tunicas, priori a Deo contexta tunica nudans.

Indutus gesto infamem amictum velut folia ficus; qui libera voluntate contractas affectiones et vitia arguat.

Indutus sum maculatam tunicam, ac fœde cruentatam, defluente vita affectionibus et voluptatum amore.

Maculavi carnis meæ tunicam, et conspurcavi, o Salvator, inditam imaginem et similitudinem.

Molestis affectionibus obsecutus sum, et carnis corruptioni; eoque hostis jam premit.

Vita, corporalium terrenæque substantiæ, amante, inopiæ prælata, o Salvator, nunc grave jugum illud impositum habeo.

Carnis statuam illam, vario ornavi turpium cogitationum amictu, ac criminis reus sum.

Solius externi decoris curam sollicitus gessi; interiusque a Deo fictum tabernaculum neglexi.

Deformata mihi voluptuariis affectionibus, turpi vitiorum specie, mentis egregiam illam speciem vitiavi.

Obrui vitiis, o Salvator, primæ imaginis decorem: verum qua olim ratione, drachmam quam invenias quære [m].

Peccavi; clamo ad te sicut illa meretrix [n]: Tibi solus peccavi; suscipe, Salvator, et meas lacrymas instar unguenti.

Ut David incontinentia prolapsus sum, et conspurcatus [o]; sed et me, Salvator, lava lacrymis.

Propitius esto; clamo ad te ut Publicanus: « Domine, propitius esto mihi [p-q]. » Nemo enim natus ex Adam, ita ut ego, tibi peccavit.

Desunt lacrymæ; non est pœnitentia, non compunctio; tu mihi hæc, Salvator, qui Deus sis, largire.

Ne tunc mihi portam tuam clauseris: « Domine, Domine [r]; » sed pœnitenti eam mihi aperi.

Tu clemens, « qui vis omnes salvos fieri [s], » me instaura; atque ut bonus, pœnitentem suscipe.

[k] Gen. III, 21. [l] Psal. CXXVIII, 3. [m] Luc. XV, 8. [n] Luc. VII, 37 seqq. [o] II Reg. XI, 4. [p-q] Luc. XVIII, 13. [r] Matth. XXV, 11. [s] I Tim. II, 4.

VARIÆ LECTIONES.

[a] ἄλλ. ἀχθηδόνι. [b] ἄλλ. τῇ ἀμορφίᾳ.

νῶν καρδίας, » καὶ βολάζων [6] ἐννοίας· ἐλέγχων πράξεις, καὶ φλογίζων ἁμαρτίας, καὶ κρίνων ὀρφανὸν, καὶ ταπεινὸν καὶ πτωχόν.

Τῆς ὁσίας.

Ἥπλωσας χεῖράς σου, πρὸς τὸν οἰκτίρμονα Θεὸν, Μαρία, ἐν ἀβύσσῳ κακῶν βυθιζομένη· καὶ ὡς τῷ Πέτρῳ φιλανθρώπως χεῖρα βοηθείας ἐξέτεινε, τὴν σὴν ἐπιστροφὴν Θεὸς πάντως ζητῶν.

Ὅλῃ προθυμίᾳ, πόθῳ προσέδραμες Χριστῷ, τὴν πρὶν τῆς ἁμαρτίας ὁδὸν ἀποστραφεῖσα· καὶ ἐν ἐρήμοις ταῖς ἀβάτοις τρεφομένη, καὶ τούτου καθαρῶς τελοῦσα θείας ἐντολάς.

Ἀνδρέου.

Ἴδωμεν, ἴδωμεν φιλανθρωπίαν, ὦ ψυχὴ, τοῦ Θεοῦ καὶ Δεσπότου· διὰ τοῦτο πρὸ τέλους αὐτῷ σὺν δάκρυσι προσπέσωμεν, βοῶντες· Ἀνδρέου ταῖς λιταῖς, Σῶτερ, ἐλέησον ἡμᾶς.

Δόξα.

Ἄναρχε, ἄκτιστε Τριὰς· ἀμέριστε μονὰς, μετανοοῦντά με δέξαι· ἡμαρτηκότα με σῶσον. Σὸν εἰμὶ πλάσμα· μὴ παρίδῃς, ἀλλὰ φεῖσαι, καὶ ῥῦσαι τοῦ πυρὸς τῆς καταδίκης με.

Καὶ νῦν. Θεοτόκ.

Ἄχραντε Δέσποινα, Θεογεννῆτορ· ἡ ἐλπὶς τῶν εἰς σὲ προστρεχόντων, καὶ λιμὴν τῶν ἐν ζάλῃ, τὸν ἐλεήμονα, καὶ Κτίστην, καὶ Υἱόν σου, ἱλέωσαι κἀμοὶ ταῖς ἱκεσίαις ταῖς σαῖς.

Ὠδὴ γ'. Ὁ Εἱρμός.

Ἐπὶ τὴν ἀσάλευτον, Χριστὲ, πέτραν τῶν ἐντολῶν σου, τὴν Ἐκκλησίαν σου στερέωσον.

« Πῦρ παρὰ Κυρίου ποτὲ Κύριος ἐπιβρέξας, » τὴν γῆν Σοδόμων πρὶν κατέφλεξεν.

Εἰς τὸ ὄρος σώζου, ψυχὴ, ὥσπερ ὁ Λὼτ ἐκεῖνος, καὶ εἰς Σηγὼρ προανασώθητι.

Φεῦγε ἐμπρησμὸν, ὦ ψυχή μου, φεῦγε Σοδόμων καῦσιν· φεῦγε φθορὰν θείας φλογώσεως.

Ἐξομολογοῦμαί σοι, Σῶτερ· ἥμαρτον, ἥμαρτόν σοι [7]. Ἀλλ' ἄνες· ἄφες μοι, ὡς εὔσπλαγχνος.

Ἥμαρτόν σοι μόνος ἐγὼ· ἥμαρτον ὑπὲρ πάντας· Χριστὲ Σῶτερ, μὴ ὑπερίδῃς με.

Σὺ εἶ ὁ Ποιμὴν ὁ καλὸς, ζήτησόν με τὸν ἄρνα· καὶ πλανηθέντα μὴ παρίδῃς με.

Σὺ εἶ ὁ γλυκὺς Ἰησοῦς· σὺ εἶ ὁ πλαστουργός μου. Ἐν σοὶ, Σῶτερ, δικαιωθήσομαι.

Δόξα.

Ὁ Τριὰς μονὰς ὁ Θεὸς, σῶσον ἡμᾶς ἐκ πλάνης, καὶ πειρασμῶν, καὶ περιστάσεων.

Καὶ νῦν. Θεοτόκ.

Χαῖρε, Θεοδόχε γαστὴρ· χαῖρε, θρόνε Κυρίου· χαῖρε, ἡ Μήτηρ τῆς ζωῆς ἡμῶν.

A tans corda [y], » et cogitationes explorans (33), arguens actiones, et peccata exurens; pupillum, humilemque et pauperem judicans.

De sancta.

Expandisti manus tuas ad misericordem Deum, o Maria, in profunda malorum abysso demersa: ipseque, velut olim Petro [z], auxiliatricem manum clementer extendit, tuam Deus omnino conversionem quærens.

Tota alacritate priorem peccati aversata viam, desiderio ad Christum accurristi, in inaccessis educata solitudinibus, ejusque omnino ac accurate divina mandata implens.

De Andrea.

Videamus, videamus, o anima, Dei et Domini B clementiam; quocirca, priusquam occupet finis, accidamus cum lacrymis, clamantes: Tu, Salvator, Andreæ intercessionibus, nostri miserere.

Gloria.

Æterna, increata Trinitas; indivisa unitas, suscipe me pœnitentem; salvum fac me peccatorem. Sum figmentum tuum; ne despicias, sed parce, meque libera ab ignis damnatione.

Et nunc. Ad Deipar.

Intemerata Domina, Deipara; spes ad te currentium ac tempestate jactatorum portus; mihi quoque, misericordem illum et Creatorem, ac Filium tuum, illi supplex, redde propitium.

Od. 3. Hirmus.

C Tu, Christe, supra inconcussam petram tuorum mandatorum, tuam solida Ecclesiam.

« Pluens Dominus a Domino, quondam ignem [a], » exussit pridem Sodomorum terram.

Salvare in montem, o anima, quemadmodum Lot ille, priorque saluti in Segor consule.

Cave incendium, o mea anima; cave cremationem Sodomorum; cave interitum exustionis divinæ.

Tibi, o Salvator, confiteor. Peccavi, tibi peccavi. Verum remitte: dimitte velut misericors.

Tibi ego solus peccavi; peccavi supra omnes; tu, Christe Salvator, ne me despice.

Tu es ille bonus Pastor [b], quære me agnum novellum; nec me errantem despexeris.

Tu es ille dulcis Jesu; tu es ille plastes meus; D justificabor in te, Salvator.

Gloria.

O Trinitas una Deus, nos ab errore fac salvos, atque a periculis et calamitatibus.

Et nunc. Ad Deipar.

Gaude, venter qui Deum suscepisti; gaude, Domini sedes; gaude, Mater vitæ nostræ.

[y] Jerem. XVII, 10. [z] Matth. XIV, 31. [a] Gen. XIX, 24. [b] Joan. X, 11.

VARIÆ LECTIONES.

[6] Ισ. βολίζων. [7] ἄλλ. ἥμαρτόν σοι ἀμέτρως.

COMBEFISII NOTÆ.

(33) *Et cogitationes explorans.* Καὶ ἐννοίας βολάζων. Vel est legendum βολίζων, ut voluerit illa metaphora exprimere quod sequitur in verbis Jeremiæ, δοκιμάζων τοὺς νεφρούς· *Probans ac explorans renes*, qui sunt sedes cogitationum; et quibus læsis fiunt homines phrenetici, ut vocant, et sensibus moti.

peperit ex repromissione virgam semper florentem, ex qua vitæ nostræ flos Christus germinavit.

Gloria.

Æternam te adoramus, individua Trinitas, increatam, coæternam, ejusdemque naturæ, quæ tribus subsistentiis in una substantia mirabili semper ratione prædiceris exsistens.

In Deipar.

Factus est tuus uterus mensa sacra: mansit tua castitas, Virgo, velut a principio inviolata. Christus enim sol, ceu sponsus e thalamo, ex te conspicuus prodiit [b].

Od. 6. Veluti maris aquas.

Tuam sanctam canimus nativitatem: sed et tuam, sponsa Deo, sponsa virgoque, honori habemus sine semine conceptionem (26), saliunt vero nobiscum angelici ordines, et animæ sanctorum.

Quæ Sancta sanctorum (27), intemerata esses, prudentes parentes honeste educandam obtulerunt in Domini domo, utque ei aptareris in matrem.

Steriles matresque, choros ducite; confidite et salite qui caretis prole: quippe orba prole sterilis Deiparam germinat, quæ et Evam doloribus dirisque sit liberatura Adam.

Audio tibi concinentem David: Adducentur virgines post te; adducentur in templum regis: ipseque conserta cum eo voce, regis filiam canticis celebro.

Gloria.

In te laudatur glorificaturque, intemerata, Trinitatis mysterium; quippe complacuit Pater; in nobis habitavit Verbum; tibi obumbravit divinus Spiritus.

In Deipar.

Aureum thuribulum facta es; in tuo siquidem utero ignis Verbum habitavit de Spiritu sancto; exque te, casta Dei Genitrix, apparuit humana forma.

Contacium. Ton. 4.

Liberati sunt Joachim et Anna ab sterilitatis probro, Adamque et Eva a corruptione et morte in tua sancta, o intemerata, nativitate. Eam celebrat et tuus populus a peccatorum solutus reatu, tibique clamat: Parit sterilis Deiparam, ac nostræ nutricem vitæ.

Domus.

Acceptæ fuerunt sterilium orborumque Joachim et Annæ preces pariter gemitusque, atque ad

A γὰρ τὴν ῥάβδον τὴν ἀ
ἀνεβλάστησε Χριστὸς ‹

Ἄναρχον προσκυνοῦ
στον, συναΐδιον, καὶ σ
ὑποστάσεσιν ὑπερφυῶς

Γέγονεν ἡ κοιλία σο
ἁγνεία σου, ὥσπερ τὸ
στὸς γὰρ ὁ ἥλιος ὡς
σοῦ.

Ὠδ. ς'. Ὡς

Ὑμνοῦμεν τὴν ἁγία
B τὴν ἄσπορον σύλληψίν
θένε· σκιρτῶσι δὲ σὺν
ἁγίων ψυχαί.

Ἁγίαν τῶν ἁγίων
πατέρες, ἄχραντε, ἀ
ἀνατραφῆναι σεμνῶς,
αὐτῷ.

Αἱ στεῖραι καὶ μητέ
σκιρτήσατε ἄγονοι· ἡ
τόκον βλαστάνει, ἥτις
καὶ τῆς ἀρᾶς τὸν Ἀδ

Ἀκούω τοῦ Δαβὶδ
παρθένοι ὀπίσω σου, ἀ
καὶ σὺν αὐτῷ σὲ κα
C ὑμνῶ.

Ἐν σοὶ τὸ τῆς Τρι
δοξάζεται, ἄχραντε·
Λόγος ἐσκήνωσεν ἐν
ἐπεσκίασεν.

Χρυσοῦν θυμιατήριον
στρί σου ἐσκήνωσεν ὁ Λ
καὶ ἐν ἀνθρώπου μορφ
ἁγνή.

Κοντάκ

Ἰωακεὶμ καὶ Ἄννα
Ἀδὰμ καὶ Εὔα ἐκ τῆς
ῥύσθησαν, ἄχραντε, ἐν
D ἑορτάζει καὶ ὁ λαός σου
τρωθεὶς, ἐν τῷ κράζει
Θεοτόκον, καὶ τροφὸν τ

Ὁ

Ἡ προσευχὴ ὁμοῦ κα
καὶ ἀτεκνώσεως Ἰωακ

[b] Psal. XVIII, 6.

COMBEFISII NOTÆ.

(26) *Conceptionem.* Plane activam, quomodo Græci passim accipiunt. Passivam enim constat fuisse ex semine, quidquid jam olim, et a tempore Epiphanii, visi sibi sint quidam ex apocrypho nostro colligere: atque utinam defuissent qui vel nostro hoc tempore deliria ejusmodi conati essent suscitare!

(27) *Sancta sanctorum.* Eximie sancta, atque inter sanctos eximia; canticorum, celebre ill thalamium: dicebatur ris, Sancta sanctorum Patrum usu, dictum dicta supra (not. 24). F facile denominationes

κτος, καὶ εἰς ὦτα Κυρίου ἐλήλυθε· καὶ ἐδλάστησαν A καρπὸν ζωηφόρον τῷ κόσμῳ. Ὁ μὲν γὰρ προσευχὴν ἐν τῷ ὄρει ἐτέλει· ἡ δὲ ἐν παραδείσῳ ὄνειδος φέρει. Ἀλλὰ μετὰ χαρᾶς ἡ στεῖρα τίκτει τὴν Θεοτόκον, καὶ τροφὸν τῆς ζωῆς ἡμῶν.

Στίχος.

Πάσας ἀληθῶς, Ἄννα, νικᾷς μητέρας,
Μητὴρ ἕως ἄν σοι γένηται θυγάτηρ.
Ἔξαγε πρὸ φῶς Θεομήτορα ὀγδόῃ Ἄννα.

Ἧς ὁ πατὴρ Ἰωακεὶμ ἐκ βασιλικῆς φυλῆς ἧλκε τὸ γένος. Οὗτος εἰ καὶ διπλᾶ τὰ δῶρα αὐτοῦ τῷ Θεῷ προσέφερεν, ὡς φιλόθεος καὶ πλούσιος, ἀλλὰ τὴν ἀπαιδίαν ὠνειδίζετο. Ἐπὶ τούτῳ δηχθεὶς τὴν καρδίαν, αὐτὸς μὲν ἐν τῷ ὄρει, ἡ δὲ σύνευνος αὐτοῦ Ἄννα ἐν τῷ παραδείσῳ δάκρυσι τὸν Θεὸν ἱκέτευον, ὃς καὶ B παρέσχεν αὐτοῖς καρπὸν κοιλίας ἅγιον τὴν ὑπεραγίαν Θεοτόκον· ἵνα δὲ καὶ τῆς Ἄννης ἐξ ἑκατέρων τῶν μερῶν ἴδωμεν τὰ γνωρίσματα, τὸ ἀκριβὲς διηγήσομαι. Εἰκοστὸς τρίτος ἀπὸ γένους Δαβὶδ καὶ Σολομῶντος εὑρίσκεται ὁ Ματθάν· ὃς ἔγημε Μαριὰμ ἐκ τῆς Ἰούδα φυλῆς, καὶ ἐγέννησεν Ἰακὼβ τὸν πατέρα τοῦ τέκτονος, καὶ θυγατέρας τρεῖς, Μαριὰμ, Σεβὴν, καὶ Ἄνναν. Καὶ ἡ μὲν Μαρία γεννᾷ Σαλώμην τὴν μαῖαν· ἡ δὲ Σεβὴ γεννᾷ Ἐλισάβετ· ἡ δὲ Ἄννα γεννᾷ τὴν Θεοτόκον· ὡς τὴν Θεοτόκον ἐγγόνην Ματθὰν, καὶ Μαρίας τῆς γυναικὸς αὐτοῦ, τὴν δὲ Ἐλισάβετ καὶ τὴν Σαλώμην ἀνεψιὰς μὲν τῆς Ἄννης, ἐξαδέλφας δὲ τῆς Θεοτόκου ἧς ταῖς πρεσβείαις, Χριστὲ ὁ Θεὸς, ἐλέησον ἡμᾶς.

Ὠδ. ζ'. Τῶν Χαλδαίων ἡ κάμινος.

C Ἑορτάζομεν, ἄχραντε, καὶ πιστῶς προσκυνοῦμεν τὴν ἁγίαν σου γέννησιν, τὴν ἐξ ἐπαγγελίας, δι' ἧς ἐλυτρώθημεν τῆς παλαιᾶς τοῦ Ἀδὰμ νῦν ἀποφάσεως.

Νῦν ἡ Ἄννα εὐφραίνεται καὶ βοᾷ καυχωμένη· Στεῖρα οὖσα γεγέννηκα τοῦ Θεοῦ τὴν μητέρα, δι' ἧς τὸ κατάκριμα τῆς Εὔας λέλυται, καὶ ἡ ἐν λύπαις ὠδίς.

Ὁ Ἀδὰμ ἠλευθέρωται, καὶ ἡ Εὔα χορεύει, καὶ βοῶσιν ἐν πνεύματι πρὸς σὲ τὴν Θεοτόκον· Ἐν σοὶ ἐλυτρώθημεν τῆς ἀρχεγόνου ἀρᾶς ἐπιφανέντος Χριστοῦ.

Στεῖραι ἄγονοι σπεύσατε, ψυχαὶ ἀτεκνούμεναι, ὅτι Ἄννα πολύτεκνος, καὶ νῦν εὐφραινομένη. Μητέρες, χορεύσατε σὺν τῇ μητρὶ τοῦ Θεοῦ, καὶ συναγάλ- D λεσθε.

Δόξα.

Τὸν Πατέρα δοξάσωμεν, τὸν Υἱὸν, καὶ τὸ Πνεῦμα, ἐν μονάδι θεότητος· Τριάδα παναγίαν, ἀχώριστον, ἄκτιστον, καὶ συναΐδιον, καὶ ὁμοούσιον.

Θεοτόκ.

Σὺ μόνη Θεὸν ἔτεκες, παρθένε μετὰ τόκον· σὺ τὴν φύσιν ἐκαίνισας τῷ τόκῳ σου Μαρία, σὺ τὴν Εὔαν ἔλυσας τῆς πρωτογόνου ἀρᾶς, θεογεννῆτορ ἁγνή.

Ὠδ. η'. Ὁ σιγάζων ἐν ὕδατι.

Ὁ ποιήσας παράδοξα τῇ στειρωθείσῃ γαστρί· ὁ ἀνοίξας Ἄννης ἄγονον μήτραν, καὶ καρπὸν αὐτῇ

A Dei aures venerunt, mundoque vitalem germinarunt fructum. Quippe precabatur ille in monte: hæc probrum in pomario sustinet. Verum sterilis gaudio parit Deiparam, ac nostræ nutricem vitæ.

Versus.

Sane, Anna, matres vincis omnes: ut cui
Puella mater chara proles nata sit.
Deiparam Anna edidit ante lucem die octava.

Ejus pater Joachim ex regia tribu traxit genus; Is quanquam duplicia sua munera Deo offerret tanquam vir religiosus ac dives, quod tamen careret prole, probro afficiebatur. Ea re, corde mœstus dolensque, ipse quidem in monte, ejus autem uxor Anna in horto, Deo lacrymis supplicabant, B qui et sanctissimam Deiparam, sanctum eis fructum uteri præbuit. Porro ut et Annæ insignia utrinque noverimus, accurate narrabo quod res habet. Occurrit 23 Matthan a Davide et Salomone. Is Mariam conjugem duxit e tribu Juda, genuitque Jacob fabri patrem, ac filias tres, nempe Mariam, Sebem, et Annam. Atque Maria quidem generat Salomen obstetricem; Sebe autem Elisabeth; at Anna, Dei Genitricem. Ita ut Deipara neptis esset Matthan, ac Mariæ ejus conjugis; Elisabeth autem et Salome Annam pro amita haberent; Dei vero Genitricis consobrinæ essent, cujus, Christe Deus, intercessionibus nostri miserere.

Od. 7. Chaldæorum caminus.

C Feste colimus, ac fide veneramur, tuam sanctam, intemerata, ex repromissione nativitatem, qua jam sumus antiqua Adæ liberati sententia.

Nunc Anna lætatur, ac gloriabunda clamat: Quæ eram sterilis, Dei genui Matrem, qua est soluta Evæ damnatio, submotusque partus in tristitiis.

Adam liberatus est, Evaque choros ducit, ac in spiritu ad te Deiparam clamant: In te sumus, a veteri primaque maledictione redempti.

Steriles sine prole, orbæ animæ, adeste festi e: quippe Anna multa nunc gaudet prole. Matres, cum D Dei Matre choros ducite, simulque exsultate.

Gloria.

Patrem glorificemus, Filiumque, et Spiritum, in deitatis unitate; Trinitatem sanctissimam, indivisam, increatam, coæternam, atque consubstantialem.

In Deipar.

Tu sola Deum peperisti, virgo post partum: tu tuo partu, Maria, naturam innovasti; tu, casta Dei Genitrix, primæva Evam maledictione absolvisti.

Od. 8. Qui silentium facit in aquis.

Qui sterili utero mirabilia fecisti; qui vulvam Annæ infecundam aperuisti, ac ei dedisti fructum;

tu Deus sanctus; tu Virginis Filius; tu ex ea, florente semper Virgine Deique Genitrice, carnem assumpsisti.

Qui signas abyssum, atque aperis; qui aquam in nubibus subvehens, pluviam tribuis; ipse, Domine, e sanctæ Annæ sterili radice, fructum intemeratum, Dei Genitricem virgam, efflorere fecisti.

Qui sterilitatis solvisti insolubilia vincula, ipse sterili fecundam dedisti prolem, præclarumque fructum et nobilem; cui factus Filius, ac germen agnatus es: quam carne, in tuo ad nos adventu, misericors, habuisti Matrem.

Mentium nostrarum cultor, satorque animorum, qui sterilem terram exhibuisti fertilem, ipse olim agrum arentem, spicis frugibusque fecundum, sanctam Annam, intemeratum fructum, Deiparam, florere effecisti.

Gloria.

O substantia major Trinitas, coæterna Unitas, laudat te, tremitque cœtus angelorum; cœlum item et terra; horrent abyssi; homines benedicunt; ignis servit; creata omnia, Trinitas sancta, timore obediunt.

In Deipar.

O novam maxime auditionem, ut Deus feminæ filius sit! O partum sine semine, ut mater sine viro, sitque Deus quod partu editum est! O spectaculum horrendum! O Virginis mirabilem conceptionem! O vere ineffabilem partum, qui plane mentem ac intelligentiam superet!

Od. 9. A matribus alienum.

Dignum, Dei Mater, tua castitate, ex repromissione sortita es partum; quippe fructus a Deo germinans, infecundæ olim concessa es; quamobrem omnes te tribus terræ indesinenter beatam prædicamus.

Clamantis prophetia impleta est; ait enim [a]: Suscitabo David sacri tabernaculum quod ceciderat, intemerata, prævie figuratum: quo universus hominum pulvis in corpus Deo reformatus est.

Tuas, Deipara, veneramur fascias; illum efferimus gloria, qui olim sterili præbuit fructum, ac mirabili ratione vulvam infecundam aperuit. Quippe facit omnia quæcunque vult, ut qui Deus omnipotens sit.

E vulva, præter spem, exque repromissione, pia germinasti, Anna, sponsæ virginis parens, a Deo germinantem virginitatis florem, castitatis decus: quamobrem te omnes, ut nostræ radicem vitæ, beatam prædicamus.

Gloria.

Alienum est ab improbis ut æternam glorificent Trinitatem, Patrem, Filiumque, et Spiritum sanctum, increatam omnipotentiam vimque rerum continentem; qua mundus universus stabilitus est et fundatus nutu virtutis ejus.

[a] Amos IX, 11.

A δούς. Σὺ Θεὸς ἅγιος· σὺ Υἱὸς τῆς Παρθένου· σὺ ἐ ταύτης σάρκα προσελάβου τῆς ἀειθαλοῦς Παρθέν καὶ Θεοτόκου.

Ὁ σφραγίζων τὴν ἄβυσσον καὶ ἐξανοίγων αὐτὴ ὁ ἀνάγων ὕδωρ ἐν ταῖς νεφέλαις καὶ διδοὺς ὑετόν· ὁ δοὺς, Κύριε, ῥίζης ἐκ τῆς ἀκάρπου ἐξανθῆσαι Ἄ νης τῆς ἁγίας, ἄχραντον καρπὸν, τὴν ῥάβδον τ Θεοτόκον.

Σὺ ὁ λύσας τὰ ἄλυτα τῆς ἀπαιδίας δεσμά· σὺ δοὺς τῇ στείρᾳ γόνιμον τόκον, καὶ καρπὸν εὐκλεῆ ᾗ υἱὸς γέγονας, καὶ βλαστὸς ἀνεφύης, ἣν μητέρ ἔσχες κατὰ σάρκα ἐν τῇ πρὸς ἡμᾶς, οἰκτίρμων, ἐπ δημίᾳ.

Γεωργὲ τῶν φρενῶν ἡμῶν, καὶ φυτουργὲ τῶν ψυ χῶν ἡμῶν· σὺ ὁ ἄκαρπον γῆν εὔκαρπον δείξας, σ
B τὴν πάλαι ξηρὰν γόνιμον εὔσταχυν ἄρουραν καρποφόρον ἀπειργάσω, Ἄνναν τὴν ἁγίαν ἄχραντον καρπὸν ἀνθῆσαι τὴν Θεοτόκον.

Δόξα.

Ὦ Τριὰς ὑπερούσιε, μονὰς συνάναρχε, σὲ ὑμνεῖ καὶ τρέμει πληθὺς ἀγγέλων· οὐρανὸς καὶ ἡ γῆ· ἄβυσσοι φρίττουσι· ἄνθρωποι εὐλογοῦσι· πῦρ δουλεύει, πάντα ὑπακούει σοι, Τριὰς ἁγία, φόβῳ τὰ ἐν τῇ κτίσει.

Θεοτόκ.

Ὢ καινότατον ἄκουσμα· Θεὸς υἱὸς γυναικός! Ὢ ἀσπόρου τόκου· ἄνανδρος μήτηρ, καὶ Θεὸς τὸ τεχθέν! Ὢ φρικτὸν θέαμα! ὢ συλλήψεως ξένης τῆς παρθένου! ὢ ἀφράστου τόκου, ὄντως ὑπὲρ νοῦν τὰ πάντα καὶ θεωρίαν!

C

Ὠδ. θ'. Ἀλλότριον τῶν μητέρων ἡ.

Ἐπάξιον Θεομῆτορ, τῆς σῆς ἁγνείας τὸν τόκον ἐκληρώσω δι' ἐπαγγελίας· τῇ ποτε γὰρ ἀκάρπῳ θεόβλαστος καρπὸς ἐδόθης, διό σε πᾶσαι αἱ φυλαὶ τῆς γῆς ἀπαύστως μακαρίζομεν.

Πεπλήρωται τοῦ βοῶντος ἡ προφητεία· φησὶ γὰρ, Ἀναστήσω σκηνὴν τὴν πεπτωκυῖαν τοῦ ἱεροῦ Δαβὶδ ἐν σοὶ, ἄχραντε, προτυπωθεῖσαν· δι' ἧς ὁ σύμπας τῶν ἀνθρώπων χοῦς εἰς σῶμα ἀνεπλάσθη Θεῷ.

Τὰ σπάργανα προσκυνοῦμέν σου, Θεοτόκε· δοξάζομεν τὸν δόντα καρπὸν τῇ πρώην στείρᾳ, καὶ ἀνοίξαντα μήτραν τὴν ἄγονον ἐκ παραδόξου. Ποιεῖ
D γὰρ πάντα ὅσα βούλεται, Θεὸς ὢν παντεξούσιος.

Ἐβλάστησας, νυμφοτόκε Ἄννα θεόφρον, ἐκ μήτρας, παρ' ἐλπίδα, καὶ ἐξ ἐπαγγελίας, παρθενόφυτον ἄνθος θεόβλαστον, ἁγνείας κάλλος, διό σε πάντες μακαρίζομεν ὡς ῥίζαν τῆς ζωῆς ἡμῶν.

Δόξα.

Ἀλλότριον τοῖς ἀνόμοις ἐστὶ δοξάζειν τὴν ἄναρχον Τριάδα, Πατέρα, καὶ Υἱόν τε, καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα, τὴν ἄκτιστον παγκρατορίαν, δι' ἧς ὁ σύμπας κόσμος ἥδρασται τῷ νεύματι τοῦ κράτους αὐτῆς.

Καὶ νῦν. Θεοτόκιον.

Ἐχώρησας ἐν γαστρί σου, Παρθενομῆτορ, τὸν ἕνα τῆς Τριάδος, Χριστὸν τὸν βασιλέα, ὃν ὑμνεῖ πᾶσα κτίσις, καὶ τρέμουσιν οἱ ἄνω θρόνοι. Αὐτὸν δυσώπει, πανσεβάσμιε, σωθῆναι τὰς ψυχὰς ἡμῶν.

Ἐξαποστειλάριον. Γυναικὸς ἀκούσατε.

Ἀγάλλονται τὰ πέρατα τῆς οἰκουμένης σήμερον ἐν τῇ γεννήσει σου, κόρη θεοκυῆτορ Μαρία, καὶ ἀπειρόγαμε κόρη, ἐν ᾗ καὶ τῶν φυσάντων σε τὸ λυπηρὸν διέλυσας τῆς ἀτεκνίας ὄνειδος, καὶ τῆς προμήτορος Εὔας τὴν ἐν τῷ τίκτειν κατάραν.

Ἀνδρέου Ἱεροσολυμίτου εἰς τὸν Εὐαγγελισμόν. (τῇ κε' Μαρτ.).

Σήμερον χαρᾶς εὐαγγέλια, παρθενικὴ πανήγυρις· τὰ κάτω τοῖς ἄνω συνάπτεται· ὁ Ἀδὰμ καινουργεῖται· ἡ Εὔα τῆς πρώτης λύπης ἐλευθεροῦται, καὶ ἡ σκηνὴ τῆς καθ' ἡμᾶς οὐσίας τῇ θεώσει τοῦ προσληφθέντος φυράματος, ναὸς Θεοῦ κεχρημάτικεν. Ὢ μυστηρίου! Ὁ τρόπος τῆς κενώσεως ἄγνωστος· ὁ τρόπος τῆς συλλήψεως ἄφραστος. Ἄγγελος λειτουργεῖ τῷ θαύματι· παρθενικὴ γαστὴρ τὸν Υἱὸν ὑποδέχεται· Πνεῦμα ἅγιον καταπέμπεται· Πατὴρ ἄνωθεν εὐδοκεῖ, καὶ τὸ συνάλλαγμα κατὰ κοινὴν πραγματεύεται βούλησιν· ἐν ᾧ καὶ δι' οὗ σωθέντες, συνῳδὰ τῷ Γαβριὴλ πρὸς τὴν Παρθένον βοήσωμεν· « Χαῖρε, κεχαριτωμένη, ὁ Κύριος μετὰ σοῦ· » ἐξ ἧς ἡ σωτηρία, Χριστὸς ὁ Θεὸς ἡμῶν, τὴν καθ' ἡμᾶς προσλαβόμενος φύσιν, πρὸς ἑαυτὸν ἐπανήγαγεν. Αὐτὸν ἱκέτευε σωθῆναι τὰς ψυχὰς ἡμῶν.

Τῇ πέμπτῃ τῆς πέμπτης ἑβδομάδος, σημαίνει ὥρα δ' τῆς νυκτός. Ἐπισυναχθέντων ἡμῶν ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ, γίνεται εὐλογητὸς παρὰ τοῦ ἱερέως, ὡς συνήθως· καὶ λέγομεν τὸν ἑξάψαλμον· τὸ Ἀλληλουΐα· καὶ τὰ τριαδικά, ὡς ἔθος, τοῦ ἤχου στιχολογοῦμεν, καὶ τὸ ἐνδιάτακτον καθ. τοῦ ψαλτηρίου. Εἶτα λέγομεν τὰ καθ. τῆς ὀκτωήχου, καὶ ἀναγινώσκομεν τὸν βίον τῆς ὁσίας Μαρίας τῆς Αἰγυπτίας δόσεις δύο. Εἶτα ὁ ν', καὶ εὐθὺς ἀρχόμεθα τοῦ μεγάλου Κανόνος ἀργῶς, καὶ μετὰ συντετριμμένης καρδίας καὶ φωνῆς· ποιοῦντες εἰς καθ' ἓν τροπ. μετανοίας γ'.

ΚΑΝΩΝ Ο ΜΕΓΑΣ.

Ὠδὴ α', ἦχος πλ. Ὁ Εἱρμός.

« Βοηθὸς καὶ σκεπαστὴς ἐγένετό μοι εἰς σωτηρίαν. Οὗτός μου Θεός, καὶ δοξάσω αὐτόν· Θεὸς τοῦ πατρός μου, καὶ ὑψώσω αὐτόν· ἐνδόξως γὰρ δεδόξασται. »

A *Et nunc. In Deipar.*

Utero capere licuit, Dei Mater, unum illum de Trinitate, Christum regem, quem celebrat omnis creatura, tremuntque superni throni. Ipsum exora, perquam colenda et venerabilis, ut animarum consequamur salutem.

Exapostilarium. Mulieris audite.

Hodie, te nata Dei Genitrix puella Maria, conjugii ac rei maritalis expers, exsultant fines orbis terræ, quando et parentum triste illud ab orbitate depulisti probrum, ac quam prima parens Eva in partu maledictionem ascivit.

Andreæ Hierosolymitani in Annuntiationem. (25 Martii).

Gaudii hodie nuntia, virginalis habet festivitas : B ima connectuntur summis ; renovatur Adam, Eva a primæ maledictionis tristitia liberatur, nostræque substantiæ tabernaculum, assumpta conspersione deitate donata, Dei templum efficitur. O mysterium ! Nescitur exinanitionis modus ; nec conceptionis ratio verbis exprimitur. Angelus miraculo ministrat, uterus Virginis Filium suscipit, Spiritus sanctus mittitur, Pater de supernis complacet, communique consilio commercium initur : in quo ac quo medio salutem consecuti consonis Gabrieli vocibus ad Virginem clamemus : « Ave, gratia plena, Dominus tecum : » ex qua salus, Christus Deus noster, assumptam naturam hominum, ad se revocavit. Obsecra ut salutem consequamur animarum nostrarum.

C *Die quinta quintæ hebdomadæ : fit signum hora 4 noctis. Congregatis nobis in ecclesia dicitur Benedictus a sacerdote juxta morem : dicimusque hexapsalmum : Alleluia; triadica quoque, tono solito alternis versibus recitamus : psalterii item præscriptum cathisma. Tum dicimus cathismata octoechi, ac legimus vitam sanctæ Mariæ Ægyptiacæ duplici sectione. Sequitur psalmus 50; moxque tractim inchoamus magnum Canonem, contritoque corde et voce, ternis prostrationibus ac veniis ad troparia singula, canimus.*

MAGNUS CANON (28).

Ode 1, tonus 2 obliq. Hirmus.

« Adjutor et protector factus est mihi in salutem : Iste Deus meus, et glorificabo eum : Deus patris D mei, et exaltabo eum : gloriose enim magnificatus est [d]. »

[d] Exod. xv, 1, 2.

COMBEFISII NOTÆ.

(28) Vix habuerint Græci augustius avitæ pietatis monumentum ; vixque se potuerit vir sanctissimus Andreas, vivis magis coloribus, eximiamque cum pari eruditione sanctitatem, vera cordis humilitate et compunctione solidam depingere. Sane immensi oneris, quintæ illius feriæ, quintæ jejuniorum hebdomadæ qua magnum hunc Canonem solemni officio recitant, pensum videri potest. Quid enim et quam immane ad laborem, ut post brevem gustatum somnum et recitata pro more quæ statim habet rubrica, immensus pene strophis Canon, moroso et contrito corde et voce, ternis prostrationibus ad singula troparia, decantetur. Sunt certe μετανοίας istæ et veniæ, ubi crebriores sunt, plurimum fatigando corpori, et labor immensus, quo se Græci paterna sanctorum traditione, multum exercent. Dum porro occurrit, in hujus maxime Canonis officio, augusta illa sanctitatis species in Ecclesia Græca, dolendum subit, vix non exstinctum, qua schismate, qua tyrannide Turcica, tantum Christiani nominis lumen, ac in dies exstingui, cedentibus in Meschitas, deletis paulatim et deficientibus Christianis, ædibus illis sacris, quibus tanta Deus sanctitate, tanquam sanctis institutis, olim coleretur. Nec minus dolendum subit, quod plerique, ferreis visceribus,

Unde primum, miseræ vitæ meæ actiones lamenter? Quod, Christe, hodierni planctus initium faciam? Enimvero, qui misericors sis, delictorum veniam concede.

Veni, misera anima, tua carne comite : omnium confitere Creatori; deincepsque antiqua abstine aliena a ratione affectione, ac Deo lacrymas pœnitens exhibe.

Qui Adam protoplastum prævaricando sim æmulatus [e]; Deo, me, æternoque regno et voluptate, meis cognovi peccatis nudatum.

Heu me, misera anima! Utquid primæ Evæ similis facta es? Male quippe vidisti, direque vulnerata es : ac manum admovisti ligno, petulansque escam absonam gustasti.

Evæ sensibilis loco, spiritalis mihi insurrexit Eva; vitiosa, inquam, carnalis cogitatio; dulcia monstrans; amaramque nihilominus semper potionem gustans.

Jure merito Adam, ut qui unum tuum mandatum, o Salvator, non custodivisset, Edem illa ejectus est : at ego, qui continue vivifica eloquia tua spernam, quid sustinuero?

Caini studio imitatus crudelem cædem, homicida animæ conscientia fui, vivificans carnem; mœrensque malis meis actionibus, adversus animam.

Abelis, o Jesu, justitiam non sum imitatus : nunquam obtuli accepta tibi munera, non divinas actiones, non mundum sacrificium, aut vitam irreprehensibilem.

Qua Cain ratione, ea et nos; misera anima, omnium Creatori actiones sordidas, hostiamque vituperabilem, ac vitam pariter obtulimus inutilem : eoque damnationis reatum incurrimus.

Tu figulus, lutum fingendo vivificans, carnem mihi et ossa adhibuisti, spiritumque et vitam. Verum, o factor meus; Redemptor meus et cognitor, pœnitentem me suscipe.

Tibi, Salvator, peccata annuntio quæ feci, animæque et corporis plagas; quas mihi sævæ internæ cogitationes imposuerunt, latronum more.

A Πόθεν ἄρξομαι θρηνε[...] πράξεις; Ποίαν ἀπαρχ[...] θρηνῳδίᾳ; Ἀλλ' ὡς εὐ[...] μάτων ἄφεσιν.

Δεῦρο, τάλαινα ψυχὴ, [...] Κτίστῃ ἐξομολογοῦ, κα[...] ἀλογίας, καὶ προσάγα[...] κρυα.

Τὸν πρωτόπλαστον [...] ζηλώσας, ἔγνων ἐμαυτὸ[...] ἀϊδίου βασιλείας καὶ [...] μου.

Οἴμοι, τάλαινα ψυχή[...] εἶδες γὰρ κακῶς, καὶ [...] τοῦ ξύλου, καὶ ἐγεύσω[...]

B βρώσεως.

Ἀντὶ Εὔας αἰσθητῆς [...] ὁ ἐν τῇ σαρκὶ ἐμπα[...] ἡδέα, καὶ γευόμενος [...] σεως.

Ἐπαξίως τῆς Ἐδὲμ [...] λάξας μίαν σου, Σῶτ[...] δὲ τί πάθω, ἀθετῶν [...] λόγια;

Τὴν τοῦ Κάϊν μετελ[...] σει γέγονα φονεὺς, σ[...] σάρκα, καὶ στρατεύσας [...] μου πράξεσι.

Τῇ τοῦ Ἄβελ, Ἰη[...] σύνῃ· δῶρά σοι δεκτὰ [...]

C ξεις ἐνθέους, οὐ θυσία[...] ληπτον.

Ὡς ὁ Κάϊν καὶ ἡμεῖς [...] Κτίστῃ, πράξεις ῥυπα[...] ἄχρηστον βίον, προσηγ[...] εκρίθημεν.

Τὸν πηλὸν, ὁ κεραμε[...] μοι σάρκα καὶ ὀστᾶ· κ[...] Ποιητά μου, καὶ Λυτρω[...] νοῦντα δέξαι με.

Ἐξαγγέλλω σοι, Σῶτ[...] σάμην, καὶ τὰς τῆς ψυ[...] πληγὰς, ἃς οἱ ἔνδον μ[...] μοι ἐπέθηκαν.

[e] Gen. III, 6.

COMBEFISII NOTÆ.

et crudeli animo, vix quidquam dolemus; ac nec reliquias quas etiam orthodoxa fides pretiosas facit, verumque sanctorum semen, miseratione aliqua prosequamur : velut soli non homines simus, rerumque humanarum vicissitudinibus non obnoxii; ac lignum viride, in quod nunquam sit exarsurus ignis divinæ justitiæ; istique demum quibus non possit Deus movere candelabrum, cui ita desideratur oleum, ut vix supersit hospitalitatis vestigium aliquod olim tam sanctæ, cum vera Christianitas vigentior esset; ipsaque, vel in externos et hostes impensior, eosdem magno numero in Christi castra traheret; vel tum maxime cum etiam ecclesiastici ordinis principes, rerum naufragos, patria exsules et proscriptos, ac ceu mundi piacula, ob Christi nomen quod passionibus honorant; austerior Dei providentia, arcanis rationibus

D utrisque prospiciens, a[...] fovendos, transmittit. [...] Ad rem ergo nostram. [...] juniorum hebdomada, [...] das habetur in triodio [...] Reddimus simplici sty[...] magis quam Latino. E[...] bricis, peritioribus rel[...] mis in exspectatis E[...] visum est Latinius ex[...] redderem vinculum, et[...] tinæ voces obscurare vi[...] Quanquam vero haben[...] men necessariam puta[...] sertim altera editio, pr[...] rum, vice alterius cod[...] erratis esse possit.

Εἰ καὶ ἥμαρτον, Σῶτερ· ἀλλ' οἶδα ὅτι φιλάνθρωπος εἶ. Πλήττεις συμπαθῶς, καὶ σπλαγχνίζῃ θερμῶς· δακρύοντα βλέπεις, καὶ προστρέχεις, ὡς πατὴρ, ἀνακαλῶν τὸν ἄσωτον.

Ἐῤῥιμμένον με, Σῶτερ, πρὸ τῶν πυλῶν σου, κἂν ἐν τῷ γήρει, μή με ἀποῤῥίψῃς εἰς ᾅδου κενόν. Ἀλλὰ πρὸ τοῦ τέλους ὡς φιλάνθρωπός μοι δὸς παραπτωμάτων ἄφεσιν.

Ὁ λῃσταῖς περιπεσὼν ἐγὼ ὑπάρχω, τοῖς λογισμοῖς μου. Ὅλος ὑπ' αὐτῶν τετραυμάτισμαι νῦν· ἐπλήσθην μωλώπων. Ἀλλ' αὐτός μοι ἐπιστὰς, Χριστὲ Σῶτερ, ἰάτρευσον.

Ἱερεὺς, με προϊδὼν, ἀντιπαρῆλθε· καὶ ὁ Λευΐτης, βλέπων ἐν δεινοῖς, ὑπερεῖδε γυμνόν· ἀλλ' ὁ ἐκ Μαρίας ἀνατείλας Ἰησοῦς, σὺ ἐπιστάς με οἴκτειρον.

Ὁ ἀμνὸς, ὁ τοῦ Θεοῦ, ὁ αἴρων πάντων τὰς ἁμαρτίας, ἆρον τὸν κλοιὸν ἀπ' ἐμοῦ τὸν βαρὺν, τὸν τῆς ἁμαρτίας· καὶ ὡς εὔσπλαγχνός μοι δὸς [1] παραπτωμάτων ἄφεσιν.

Μετανοίας ὁ καιρός· προσέρχομαί σοι τῷ πλαστουργῷ μου. Ἆρον τὸν κλοιὸν ἀπ' ἐμοῦ τὸν βαρὺν, τὸν τῆς ἁμαρτίας· καὶ ὡς εὔσπλαγχνός μοι δὸς παραπτωμάτων ἄφεσιν.

Μὴ βδελύξῃς με, Σῶτερ· μὴ ἀποῤῥίψῃς τοῦ σοῦ προσώπου. Ἆρον τὸν κλοιὸν ἀπ' ἐμοῦ τὸν βαρὺν, τὸν τῆς ἁμαρτίας· καὶ ὡς εὔσπλαγχνός μοι δὸς παραπτωμάτων ἄφεσιν.

Τὰ ἑκούσια, Σῶτερ, καὶ τὰ ἀκούσια πταίσματά μου, καὶ τὰ φανερὰ καὶ κρυπτὰ, καὶ γνωστὰ καὶ ἄγνωστα πάντα, συγχωρήσας ὡς Θεὸς, ἱλάσθητι, καὶ σῶσόν με.

Ἐκ νεότητος, Σῶτερ, τὰς ἐντολάς σου ἐπαπωσάμην. Ὅλως ἐμπαθῶς ἀμελῶν ῥαθυμῶν παρῆλθον τὸν βίον. Διὸ κράζω σοι, Σῶτερ· κἂν ἐν τῷ τέλει, σῶσόν με.

Τὴν οὐσίαν σου, ψυχὴ, καταναλώσασα ταῖς ἀσωτίαις, ἔρημος ὑπάρχεις καρπῶν εὐσεβῶν· λιμώττουσα κράζον· Ὦ Πάτερ τῶν οἰκτιρμῶν προφθάσας, σύ με οἴκτειρον.

Σοὶ προσπίπτω, Ἰησοῦ· ἡμάρτηκά σοι, ἱλάσθητί μοι· ἆρον τὸν κλοιὸν ἀπ' ἐμοῦ τὸν βαρὺν, τὸν τῆς ἁμαρτίας, καὶ ὡς εὔσπλαγχνός μοι δὸς δάκρυα κατανύξεως.

Μὴ εἰσέλθῃς μετ' ἐμοῦ ἐν κρίσει, φέρων μου τὰ πρακτέα, λόγους ἐκζητῶν, καὶ εὐθύνων ὁρμάς· ἀλλ' ἐν τοῖς οἰκτιρμοῖς σου, παρορῶν μου τὰ δεινὰ, σῶσόν με, Παντοδύναμε.

A Quanquam, Salvator, peccavi, novi nihilominus quia benignus et clemens sis. Feris miseranter, fervensque misereris; vides lugentem, atque ut pater, prodigum revocaturus [f] accurris.

Ad tuas me fores jacentem, Salvator, ne vel alta senectute, vacuum in infernum projicias : sed ante terminum vitæ, delictorum veniam, pro tua clementia, tribue.

Incidi in latrones; nempe cogitationes [g]. Totus ab eis jam vulneratus, plagis plenus sum : tu mihi, Christe Salvator, accedens medere.

Me sacerdos a longe videns, alia declinavit; Levitaque in malis aspiciens, nudum despexit; tu, Jesu, ortus ex Maria, accedens miserare. B

Tu, Agnus ille Dei, qui omnium peccata tollis [h], grave a me tolle peccati jugum; mihique, ut misericors, tribue veniam delictorum.

Tempus est pœnitentiæ; ad te accedo, fictorem meum. Grave a me tolle peccati jugum; mihique, ut misericors, tribue veniam delictorum.

Ne me, Salvator, abomineris; ne projicias a facie tua. Grave a me tolle peccati jugum; mihique ut misericors tribue veniam delictorum.

Voluntaria mea delicta præterque voluntatem, C manifestaque et occulta, cognita omnia et incognita, tu Salvator, velut Deus indulgens, propitius esto; ac me salvum facito.

Tua, Salvator, mandata, a juventute repuli; omnino negligens et supinus, vitam vitiose transegi; quamobrem clamo ad te, Salvator, ut vel in fine salutem mihi præstes.

Consumpta luxuriose (29) tua substantia, o anima, nuda es sanctis operibus : clama in fame : Tu Pater misericordiarum præveniens, mei miserere.

Tibi, Jesu, accido; tibi peccavi; mihi esto propitius; grave a me tolle peccati jugum; proque tua clementia, compunctionis lacrymas largire.

D Ne mecum intraveris in judicium, meos proferens actus, cogitata et sermones exquirens, puniensque appetitionum motus: sed mea mala in tuis despiciens miserationibus, salvum me fac, qui sis Omnipotens.

[f] Luc. xv, 20 seqq. [g] Luc. x, 30. [h] Joan. i, 29.

VARIÆ LECTIONES.

[1] ἄ.λ.λ. δάκρυα κατανύξεως.

COMBEFISII NOTÆ.

(29) *Consumpta luxuriose.* Habetur hæc strophe paulo aliter, iv feria prima hebd. : Τὴν οὐσίαν μου σωτήρ, καταναλώσας ἐν ἀσωτίαις, ἔρημος ὑπάρχω κ. τ. ἑξ. item feria : Τὴν οὐσίαν τῆς ψυχῆς καταναλώσας τῇ ἁμαρτίᾳ, ἔρημός εἰμι ἀρετῶν εὐσεβῶν, λιμώττων δὲ κράζω. Ὁ τοῦ ἐλέους χορηγὸς, Κύριε, σῶσόν με.

Ἐνδέδυμαι διεῤῥηγμένον χιτῶνα, ὃν ἐξυφάνατό μοι ὁ ὄφις τῇ συμβουλικῇ, καὶ καταισχύνομαι.

Προσέβλεψα τοῦ φυτοῦ τὸ ὡραῖον, καὶ ἠπατήθην τὸν νοῦν, καὶ ἔνθεν κεῖμαι γυμνὸς καὶ καταισχύνομαι.

Ἐτέκταινον ἐπὶ τὸν νῶτόν μου, πάντες οἱ ἀρχηγοὶ τῶν παθῶν, μακρύνοντες κατ' ἐμοῦ τὴν ἀνομίαν αὐτῶν.

Ἀπώλεσα τὸ πρωτόκτιστον κάλλος, καὶ τὴν εὐπρέπειάν μου· καὶ ἄρτι κεῖμαι γυμνὸς καὶ καταισχύνομαι.

Κατέῤῥαψε τοὺς δερματίνους χιτῶνας ἡ ἁμαρτία κἀμοὶ, γυμνώσασά με τῆς πρὶν θεοϋφάντου στολῆς.

Περίκειμαι τὸν στολισμὸν τῆς αἰσχύνης, καθάπερ φύλλα συκῆς, εἰς ἔλεγχον τῶν ἐμῶν αὐτεξουσίων παθῶν.

Ἐστόλισμαι κατεστιγμένον χιτῶνα καὶ ᾑμαγμένον αἰσχρῶς, τῇ ῥύσει τῆς ἐμπαθοῦς καὶ φιληδόνου ζωῆς.

Ἐσπίλωσα τὸν τῆς σαρκός μου χιτῶνα, καὶ κατεῤῥύπωσα τὸ κατ' εἰκόνα, Σῶτερ, καὶ καθ' ὁμοίωσιν.

Ὑπέπεσα τῇ τῶν παθῶν ἀλγηδόνι [a], καὶ τῇ ἐνύλῳ φθορᾷ, καὶ ἔνθεν νῦν ὁ ἐχθρὸς καταπιέζει με.

Φιλόϋλον καὶ φιλοκτήμονα βίον τῆς ἀκτησίας, Σῶτερ, προκρίνας, νῦν τὸν βαρὺν κλοιὸν περίκειμαι.

Ἐκόσμησα τὸν τῆς σαρκὸς ἀνδριάντα, τῇ τῶν αἰσχρῶν λογισμῶν ποικίλῃ περιβολῇ, καὶ κατακρίνομαι.

Τῆς ἔξωθεν ἐπιμελῶν εὐκοσμίας μόνης ἐφρόντισα, τῆς ἔνδον ὑπεριδὼν θεοτυπώτου σκηνῆς.

Μορφώσας μου τὴν τῶν παθῶν ἀμορφίαν [b] ταῖς φιληδόνοις ὁρμαῖς, ἐλυμηνάμην τοῦ νοῦ τὴν ὡραιότητα.

Κατέχωσα τῆς πρὶν εἰκόνος τὸ κάλλος, Σῶτερ, τοῖς πάθεσι· ἀλλ' ὥς ποτε τὴν δραχμὴν ἀναζητήσας εὑρέ.

Ἡμάρτηκα· ὥσπερ ἡ πόρνη βοῶ σοι· Μόνος ἡμάρτηκά σοι· ὡς μῦρον δέχου, Σῶτερ, κἀμοῦ τὰ δάκρυα.

Ὠλίσθησα ὡς ὁ Δαβὶδ ἀκολάστως, καὶ βεβορβόρωμαι· ἀλλ' ἀπόπλυνον κἀμὲ, Σῶτερ, τοῖς δάκρυσιν.

Ἱλάσθητι· ὡς ὁ Τελώνης, βοῶ σοι· « Σῶτερ, ἱλάσθητί μοι. » Οὐδεὶς γὰρ τῶν ἐξ Ἀδὰμ, ὡς ἐγὼ ἡμάρτηκέ σοι.

Οὐ δάκρυα, οὐδὲ μετάνοιαν ἔχω, οὐδὲ κατάνυξιν· αὐτός μοι ταῦτα, Σῶτερ, ὡς Θεὸς δώρησαι.

Τὴν θύραν σου μὴ ἀποκλείσῃς μοι τότε· « Κύριε, Κύριε· » ἀλλ' ἄνοιξόν μοι αὐτὴν μετανοοῦντι.

Φιλάνθρωπε, « ὁ πάντας θέλων σωθῆναι, » σὺ ἀνακάλεσαί με, καὶ δέξαι ὡς ἀγαθὸς μετανοοῦντά με.

A Indui scissam medium tunicam, quam mihi serpentis consilium contexit [k], et erubesco.

Aspexi ad arboris pulchritudinem, et mente deceptus sum, eoque nudus jaceo et confundor.

Fabricaverunt supra dorsum meum principes omnes perturbationum vitiorumque; prolongaverunt adversum me iniquitatem suam [l].

Amisi decorem primo inditum, meamque illam formam; jamque pudore suffusus, nudus jaceo.

Consuit et mihi peccatum pelliceas tunicas, priori a Deo contexta tunica nudans.

Indutus gesto infamem amictum velut folia B ficus; qui libera voluntate contractas affectiones et vitia arguat.

Indutus sum maculatam tunicam, ac fœde cruentatam, defluente vita affectionibus et voluptatum amore.

Maculavi carnis meæ tunicam, et conspurcavi, o Salvator, inditam imaginem et similitudinem.

Molestis affectionibus obsecutus sum, et carnis corruptioni; eoque hostis jam premit.

Vita, corporalium terrenæque substantiæ, amante, inopiæ prælata, o Salvator, nunc grave jugum illud impositum habeo.

Carnis statuam illam, vario ornavi turpium cogitationum amictu, ac criminis reus sum.

C Solius externi decoris curam sollicitus gessi; interiusque a Deo fictum tabernaculum neglexi.

Deformata mihi voluptuariis affectionibus, turpi vitiorum specie, mentis egregiam illam speciem vitiavi.

Obrui vitiis, o Salvator, primæ imaginis decorem: verum qua olim ratione, drachmam quam invenias quære [m].

Peccavi; clamo ad te sicut illa meretrix [n]: Tibi solus peccavi; suscipe, Salvator, et meas lacrymas instar unguenti.

Ut David incontinentia prolapsus sum, et conspurcatus [o]; sed et me, Salvator, lava lacrymis.

Propitius esto; clamo ad te ut Publicanus: D « Domine, propitius esto mihi [p-q]. » Nemo enim natus ex Adam, ita ut ego, tibi peccavit.

Desunt lacrymæ; non est pœnitentia, non compunctio; tu mihi hæc, Salvator, qui Deus sis, largire.

Ne tunc mihi portam tuam clauseris: « Domine, Domine [r]; » sed pœnitenti eam mihi aperi.

Tu clemens, « qui vis omnes salvos fieri [s], » me instaura; atque ut bonus, pœnitentem suscipe.

[k] Gen. III, 21. [l] Psal. CXXVIII, 3. [m] Luc. XV, 8. [n] Luc. VII, 37 seqq. [o] II Reg. XI, 4. [p-q] Luc. XVIII, 13. [r] Matth. XXV, 11. [s] I Tim. II, 4.

VARIÆ LECTIONES.

[a] Al. ἀχθηδόνι. [b] Al. τῇ ἀμορφίᾳ.

A

Gloria.

Auribus percipe animæ meæ gemitus, stillantesque suscipe ab oculis lacrymas, o Salvator, et salva me.

Et nunc. In Deipar.

Intemerata Virgo Deipara, sola laudatissima, intente ac jugiter pro nostra supplica salute.

Alius hirmus.

Videte, videte, quod ego sim Deus, qui plui manna; olimque aquam de petra [t], sola dextera mea et fortitudine mea, populo meo in deserto eduxi.

Videte, videte, quod ego sim Deus: auribus percipe, anima mea, vocem Domini clamantis, atque a primo tuo peccato abstrahere: et judicem et Deum time.

B

Cuinam similis facta es, anima multum peccatrix? nisi primo Cain, ac illi Lamech, quæ malis operibus ceu lapidibus corpus interemeris, mentemque absonis cupiditatibus occideris.

Omissis, o anima, omnibus qui ante legem claruerunt, non fuisti similis Seth (32); non es imitata Enos; non Enoch, ut ita transferreris; non Noe, sed egena et deficiens a vita justorum apparuisti.

Sola iræ Dei tui cataractas, o anima mea, aperuisti; ac carnem, actionesque, et vitam, ceu terram obruisti; et extra salutis arcam mansisti.

C

« Virum, inquit, occidi in livorem mihi, et adolescentulum in plagam [u], » clamabat Lamech lamentans; tu autem, o anima mea, non tremis, quæ pollueris carnem, mentemque fœde contaminaveris?

Heu me, quam sum imitatus Lamech antiquum homicidam! occisa anima, tanquam viro; mente, ut adolescentulo; demumque, ut fratrem, voluptuariis affectionibus, Caini instar, corpus necando.

Astute cogitasti, o anima, ut turrim ædificares, munitionemque cupiditatibus tuis erigeres, nisi Conditor, confusis consiliis, tua ad terram machinamenta contrivisset [v].

D

Vulneratus sum, sum sauciatus. En tela inimici animam corpusque adversa circumdant; en vulnera, ulceraque, et membra mutila, acceptas a voluntariis affectionibus plagas clamant.

« Pluit quondam Dominus ignem, a Domino [x], » lascivientem Sodomorum impietatem incendio vastans: at ipsa gehennæ succendisti ignem, in quo pariter, o anima, comburenda es.

Scitote et videte, quod « Ego sim Dominus, scru-

Δόξα.

Ἐνώτισαι τοὺς στεναγμοὺς τῆς ψυχῆς μου, κα[ὶ] τῶν ἐμῶν ὀφθαλμῶν προσδέχου τοὺς σταλαγμού[ς], Σῶτερ, καὶ σῶσόν με.

Θεοτόκ.

Ἄχραντε Θεοτόκε Παρθένε, μόνη πανύμνητε, ἱκ[έ]τευε ἐκτενῶς εἰς τὸ σωθῆναι ἡμᾶς.

Εἱρμὸς ἄλλος.

Ἴδετε, ἴδετε, ὅτι ἐγώ εἰμι Θεὸς, ὁ μάννα ἐπο[μ]βρήσας, καὶ τὸ ὕδωρ ἐκ πέτρας πηγάσας πάλαι ἐ[ν] ἐρήμῳ τῷ λαῷ μου, τῇ μόνῃ δεξιᾷ, καὶ τῇ ἰσχύϊ τ[ῇ] ἐμῇ.

Ἴδετε, ἴδετε, ὅτι ἐγώ εἰμι ὁ Θεός· ἐνωτίζου, ψυχ[ή] μου, τοῦ Κυρίου βοῶντος, καὶ ἀποσπάσθητι τῆς πρώ[τ]της ἁμαρτίας· καὶ φοβοῦ ὡς δικαστὴν, καὶ ὡς κρ[ι]τὴν, καὶ Θεόν.

Τίνι ὡμοιώθης, πολυαμάρτητε ψυχή; ἢ μὴ τῷ πρώτῳ Κάϊν, καὶ τῷ Λάμεχ ἐκείνῳ, λιθοκτονήσασ[α] τὸ σῶμα κακουργίαις, καὶ κτείνασα τὸν νοῦν ταῖ[ς] παραλόγοις ὁρμαῖς.

Πάντας τοὺς πρὸ νόμου παραδραμοῦσα, ὦ ψυχὴ, τῷ Σὴθ οὐχ ὡμοιώθης· οὐ τὸν Ἐνὼς ἐμιμήσω· οὐ τὸ[ν] Ἐνὼχ τῇ μεταθέσει· οὐ τὸν Νῶε, ἀλλ' ὤφθης πεν[ι]χρὰ τῆς τῶν δικαίων ζωῆς.

Μόνη ἐξήνοιξας τοὺς καταῤῥάκτας τῆς ὀργῆς το[ῦ] Θεοῦ σου, ψυχή μου, καὶ κατέκλυσας πᾶσαν, ὡς γῆν, τὴν σάρκα· καὶ τὰς πράξεις καὶ τὸν βίον, καὶ ἔμει[ν]ας ἐκτὸς τῆς σωστικῆς κιβωτοῦ.

« Ἄνδρα ἀπέκτεινα, φησὶν, εἰς μώλωπα ἐμοὶ, κα[ὶ] νεανίσκον εἰς τραῦμα, » Λάμεχ θρηνῶν ἐβόα. Σὺ δ[ὲ] οὐ τρέμεις, ὦ ψυχή μου, ῥυπωθεῖσα τὴν σάρκα, καὶ τὸν νοῦν κατασπιλώσασα αἰσχρῶς;

Ὢ πῶς ἐζήλωσα Λάμεχ, τὸν πρώην φονευτὴν! τὴν ψυχὴν, ὥσπερ ἄνδρα· τὸν νοῦν, ὡς νεανίσκον· ὡς ἀδελφὸν δέ μου τὸ σῶμα ἀποκτείνας, ὡς Κάϊν φονεὺς, ταῖς φιληδόνοις ὁρμαῖς.

Πύργον ἐσοφίσω οἰκοδομῆσαι, ὦ ψυχὴ, καὶ ὀχύρωμα πῆξαι ταῖς σαῖς ἐπιθυμίαις, εἰ μὴ συνέχεεν ὁ Κτίστης τὰς βουλάς σου, καὶ κατέαξεν εἰς γῆν τὰ μηχανήματά σου.

Τέτρωμαι, πέπληγμαι· ἰδοὺ τὰ βέλη τοῦ ἐχθροῦ, τὰ καταστίξαντά μου τὴν ψυχὴν, καὶ τὸ σῶμα. Ἰδοὺ τὰ τραύματα, τὰ ἕλκη, αἱ πηρώσεις, βοῶσι τὰς πληγὰς τῶν αὐθαιρετῶν μου παθῶν.

« Ἔβρεξε Κύριος παρὰ Κυρίου πῦρ ποτε, » ἀνομίαν ὀργῶσαν πυρπολήσας Σοδόμων· σὺ δὲ τὸ πῦρ ἐξέκαυσας τὸ τῆς γεέννης, ἐν ᾧ μέλλεις, ὦ ψυχὴ, συγκατακαίεσθαι.

Γνῶτε καὶ ἴδετε, ὅτι « Ἐγώ εἰμι Κύριος, ὁ ἐρευ-

[t] Exod. XVI, 14; XVII, 6. [u] Gen. IV, 23. [v] Gen. XI, 3. [x] Gen. XIX, 24.

COMBEFISII NOTÆ.

(32) *Non fuisti similis Seth.* Fuit is eximius inter filios Adam, ad ejus imaginem et similitudinem singulariter genitus, a quo sancta illa progenies dicta *filiorum Dei*: quæ tandem degenerans a paterna ingenuitate, et filiabus hominum commista, iram Dei provocavit: qua de re expositores Gen. IV et VI; Joseph. lib. I *Antiq.*, Suid., etc.

νῶν καρδίας, » καὶ βολάζων [6] ἐννοίας· ἐλέγχων πράξεις, καὶ φλογίζων ἁμαρτίας, καὶ κρίνων ὀρφανὸν, καὶ ταπεινὸν καὶ πτωχόν.

Τῆς ὁσίας.

Ἥπλωσας χεῖράς σου, πρὸς τὸν οἰκτίρμονα Θεὸν, Μαρία, ἐν ἀβύσσῳ κακῶν βυθιζομένη· καὶ ὡς τῷ Πέτρῳ φιλανθρώπως χεῖρα βοηθείας ἐξέτεινε, τὴν σὴν ἐπιστροφὴν Θεὸς πάντως ζητῶν.

Ὅλῃ προθυμίᾳ, πόθῳ προσέδραμες Χριστῷ, τὴν πρὶν τῆς ἁμαρτίας ὁδὸν ἀποστραφεῖσα· καὶ ἐν ἐρήμοις ταῖς ἀβάτοις τρεφομένη, καὶ τούτου καθαρῶς τελοῦσα θείας ἐντολάς.

Ἀνδρέου.

Ἴδωμεν, ἴδωμεν φιλανθρωπίαν, ὦ ψυχὴ, τοῦ Θεοῦ καὶ Δεσπότου· διὰ τοῦτο πρὸ τέλους αὐτῷ σὺν δάκρυσι προσπέσωμεν, βοῶντες· Ἀνδρέου ταῖς λιταῖς, Σῶτερ, ἐλέησον ἡμᾶς.

Δόξα.

Ἄναρχε, ἄκτιστε Τριάς· ἀμέριστε μονὰς, μετανοοῦντά με δέξαι· ἡμαρτηκότα με σῶσον. Σὸν εἰμὶ πλάσμα· μὴ παρίδῃς, ἀλλὰ φεῖσαι, καὶ ῥῦσαι τοῦ πυρὸς τῆς καταδίκης με.

Καὶ νῦν. Θεοτόκ.

Ἄχραντε Δέσποινα, Θεογεννῆτορ· ἡ ἐλπὶς τῶν εἰς σὲ προστρεχόντων, καὶ λιμὴν τῶν ἐν ζάλῃ, τὸν ἐλεήμονα, καὶ Κτίστην, καὶ Υἱόν σου, ἱλέωσαι κἀμοὶ ταῖς ἱκεσίαις ταῖς σαῖς.

Ὠδὴ γ'. Ὁ Εἱρμός.

Ἐπὶ τὴν ἀσάλευτον, Χριστὲ, πέτραν τῶν ἐντολῶν σου, τὴν Ἐκκλησίαν σου στερέωσον.

« Πῦρ παρὰ Κυρίου ποτὲ Κύριος ἐπιβρέξας, » τὴν γῆν Σοδόμων πρὶν κατέφλεξεν.

Εἰς τὸ ὄρος σώζου, ψυχὴ, ὥσπερ ὁ Λὼτ ἐκεῖνος, καὶ εἰς Σηγὼρ προανασώθητι.

Φεῦγε ἐμπρησμὸν, ὦ ψυχή μου, φεῦγε Σοδόμων καῦσιν· φεῦγε φθορὰν θείας φλογώσεως.

Ἐξομολογοῦμαί σοι, Σῶτερ· ἥμαρτον, ἥμαρτόν σοι [7]. Ἀλλ' ἄνες· ἄφες μοι, ὡς εὔσπλαγχνος.

Ἥμαρτόν σοι μόνος ἐγώ· ἥμαρτον ὑπὲρ πάντας· Χριστὲ Σῶτερ, μὴ ὑπερίδῃς με.

Σὺ εἶ ὁ Ποιμὴν ὁ καλὸς, ζήτησόν με τὸν ἄρνα· καὶ πλανηθέντα μὴ παρίδῃς με.

Σὺ εἶ ὁ γλυκὺς Ἰησοῦς· σὺ εἶ ὁ πλαστουργός μου. Ἐν σοὶ, Σῶτερ, δικαιωθήσομαι.

Δόξα.

Ὁ Τριὰς μονὰς ὁ Θεὸς, σῶσον ἡμᾶς ἐκ πλάνης, καὶ πειρασμῶν, καὶ περιστάσεων.

Καὶ νῦν. Θεοτόκ.

Χαῖρε, Θεοδόχε γαστήρ· χαῖρε, θρόνε Κυρίου· χαῖρε, ἡ Μήτηρ τῆς ζωῆς ἡμῶν.

A tans corda [y], » et cogitationes explorans (33), arguens actiones, et peccata exurens; pupillum, humilemque et pauperem judicans.

De sancta.

Expandisti manus tuas ad misericordem Deum, o Maria, in profunda malorum abysso demersa: ipseque, velut olim Petro [z], auxiliatricem manum clementer extendit, tuam Deus omnino conversionem quærens.

Tota alacritate priorem peccati aversata viam, desiderio ad Christum accurristi, in inaccessis educata solitudinibus, ejusque omnino ac accurate divina mandata implens.

De Andrea.

Videamus, videamus, o anima, Dei et Domini B clementiam; quocirca, priusquam occupet finis, accidamus cum lacrymis, clamantes: Tu, Salvator, Andreæ intercessionibus, nostri miserere.

Gloria.

Æterna, increata Trinitas; indivisa unitas, suscipe me pœnitentem; salvum fac me peccatorem. Sum figmentum tuum; ne despicias, sed parce, meque libera ab ignis damnatione.

Et nunc. Ad Deipar.

Intemerata Domina, Deipara; spes ad te currentium ac tempestate jactatorum portus; mihi quoque, misericordem illum et Creatorem, ac Filium tuum, illi supplex, redde propitium.

Od. 3. Hirmus.

C Tu, Christe, supra inconcussam petram tuorum mandatorum, tuam solida Ecclesiam.

« Pluens Dominus a Domino, quondam ignem [a], » exussit pridem Sodomorum terram.

Salvare in montem, o anima, quemadmodum Lot ille, priorque saluti in Segor consule.

Cave incendium, o mea anima; cave cremationem Sodomorum; cave interitum exustionis divinæ.

Tibi, o Salvator, confiteor. Peccavi, tibi peccavi. Verum remitte: dimitte velut misericors.

Tibi ego solus peccavi; peccavi supra omnes; tu, Christe Salvator, ne me despice.

Tu es ille bonus Pastor [b], quære me agnum novellum; nec me errantem despexeris.

Tu es ille dulcis Jesu; tu es ille plastes meus; D justificabor in te, Salvator.

Gloria.

O Trinitas una Deus, nos ab errore fac salvos, atque a periculis et calamitatibus.

Et nunc. Ad Deipar.

Gaude, venter qui Deum suscepisti; gaude, Domini sedes; gaude, Mater vitæ nostræ.

[y] Jerem. XVII, 10. [z] Matth. XIV, 31. [a] Gen. XIX, 24. [b] Joan. X, 11.

VARIÆ LECTIONES.

[6] Ισ. βολίζων. [7] ἄλλ. ἥμαρτόν σοι ἀμέτρως.

COMBEFISII NOTÆ.

(33) *Et cogitationes explorans.* Καὶ ἐννοίας βολάζων. Vel est legendum βολίζων, ut voluerit illa metaphora exprimere quod sequitur in verbis Jeremiæ, δοκιμάζων τοὺς νεφρούς· *Probans ac explorans renes*, qui sunt sedes cogitationum; et quibus læsis fiunt homines phrenetici, ut vocant, et sensibus moti.

Hirmus.

Confirma, Domine, supra petram mandatorum tuorum, cor meum nutans : quippe solus sanctus ac Dominus es.

Te fontem habeo vitæ, mortis destructorem ; tibique ex corde, cum necdum finis apprehendit, clamo : Peccavi ; propitius esto ; salva me.

Imitatus sum, Salvator, eos qui temporibus Noe in luxuriam exarserunt [c] ; eorum damnationem, diluvio obrutus sortitus sum.

Peccavi, Domine, peccavi tibi ; propitius mihi esto : neque enim est ullus homo peccator quo non graviora peccaverim.

Cham illum, o anima, parricidam imitata, non operuisti, retrorsum incedens proximi verenda [d].

Non es consecuta, misera anima, benedictionem illam Sem ; non ut Japheth, latam obtinuisti possessionem in terra refectionis [e].

Exi, anima mea, de terra peccati, Charran [f]; veni in terram fluentem immortalem incorruptionem, quam Abraham accepit in hæreditatem.

Olim audisti, anima mea, reliquisse Abraham terram propriam, factumque accolam : hujus tu æmulare propositum.

Cum ad quercum Mambre patriarcha angelos hospites amanter habuisset [g], jam senex promissionis prædam consecutus est.

Quæ noveris, misera anima mea, oblatum mystice Domino in holocausti novam hostiam, Isaac illum [h] : esto ejus propositi æmula.

Audisti Ismaelem [i] : sobria sis sapiasque, anima mea ; velut filium ancillæ, ejectum domo, vide nequando simile quid petulanti accidat.

Olim, anima, fuisti Agar Ægyptiæ similis mente serva, et quæ novum Ismaelem, audaciam nimirum, genueris.

Scalam Jacob [j], anima mea, non nescis, quæ a terra ad cœlos pertingeret : quidni habuisti pietatem, qua tuto gressum poneres ?

Dei sacerdotem regemque singularem, vitæ Christi in mundo expressam similitudinem, in humanis æmulare [k].

Ne, o anima, conversa retro, salis statua efficiaris ; terreat te exemplum Sodomorum ; saluti in Segor consule [l].

Cave, anima mea, instar Lot, peccati incendium ; cave Sodomam et Gomorrham ; cave, alienæ omnis a ratione cupiditatis, flammam.

Miserere, Domine, miserere mei, ad te clamo ; quando cum angelis venturus es, ut pro actionum merito retribuas omnibus.

Ne, Domine, te laudantium orationem despexeris; sed clemens miserere, ac fide poscentibus remissionem tribue.

A

Εἱρμός.

Στερέωσον, Κύριε, ἐπὶ τὴν πέτραν, τῶν ἐντολῶν σου σαλευθεῖσαν τὴν καρδίαν μου· ὅτι μόνος ἅγιος ὑπάρχεις καὶ Κύριος.

Πηγὴν ζωῆς κέκτημαί σε, τοῦ θανάτου τὸν καθαιρέτην, καὶ βοῶ σοι ἐκ καρδίας μου πρὸ τοῦ τέλους· ἥμαρτον· ἱλάσθητι· σῶσόν με.

Τοὺς ἐπὶ Νῶε, Σῶτερ, ἀσελγηκότας ἐμιμησάμην, τὴν ἐκείνων κληρωσάμενος καταδίκην, ἐν κατακλυσμῷ καταδύσεως.

Ἡμάρτηκα, Κύριε, ἡμάρτηκά σοι· ἱλάσθητί μοι· οὐ γάρ ἐστι, ὅστις ἥμαρτεν ἐν ἀνθρώποις, ὃν οὐχ ὑπερέβην τοῖς πταίσμασι.

Τὸν Χὰμ ἐκεῖνον, ψυχή, τὸν πατραλοίαν μιμησαμένη, τὴν αἰσχύνην οὐκ ἐκάλυψα τοῦ πλησίον, ὀπισθοφανῶς ἀνακάμψας.

B

Τὴν εὐλογίαν τοῦ Σὴμ, οὐκ ἐκληρώσω, ψυχὴ ἀθλία· οὐ πλατεῖαν τὴν κατάσχεσιν, ὡς Ἰαφὲθ, ἔσχες ἐν τῇ γῇ τῆς ἀφέσεως.

Ἐκ γῆς Χαῤῥὰν ἔξελθε τῆς ἁμαρτίας, ψυχή μου δεῦρο εἰς γῆν ῥέουσαν ἀείζωον ἀφθαρσίαν, ἣν ὁ Ἀβραὰμ ἐκληρώσατο.

Τὸν Ἀβραὰμ ἤκουσας πάλαι, ψυχή μου, καταλιπόντα γῆν πατρῴαν καὶ γενόμενον μετανάστην· τούτου τὴν προαίρεσιν μίμησαι.

Ἐν τῇ δρυῒ τῇ Μαμβρῇ, φιλοξενήσας ὁ πατριάρχης τοὺς ἀγγέλους, ἐκληρώσατο μετὰ γῆρας τῆς ἐπαγγελίας τὸ θήραμα.

Τὸν Ἰσαὰκ, τάλαινα γνοῦσα ψυχή μου, καινὴν θυσίαν μυστικῶς ὁλοκαρπώμενον τῷ Κυρίῳ, μίμησαι αὐτοῦ τὴν προαίρεσιν.

C

Τὸν Ἰσμαὴλ ἤκουσας· νῆφε, ψυχή μου· ἐκδιωχθέντα, ὡς παιδίσκης ἀποκύημα, βλέπε μή πως ὅμοιόν τι πάθῃς λαγνεύουσα.

Τῇ Ἄγαρ πάλαι, ψυχή, τῇ Αἰγυπτίᾳ παρωμοιώθης δουλωθεῖσα τὴν προαίρεσιν, καὶ τεκοῦσα νέον Ἰσμαὴλ, τὴν αὐθάδειαν.

Τὴν Ἰακὼβ κλίμακα ἔγνως, ψυχή μου, δεικνυμένην [a] ἀπὸ γῆς πρὸς τὰ οὐράνια· τί μὴ ἔσχες βάσιν ἀσφαλῆ, τὴν εὐσέβειαν;

Τὸν ἱερέα Θεοῦ, καὶ βασιλέα μεμονωμένον, τοῦ Χριστοῦ τὸ ἀφομοίωμα, τοῦ ἐν κόσμῳ βίου, ἐν ἀνθρώποις μιμήθητι.

Μὴ γένῃ στήλη ἁλὸς, ψυχή· στραφεῖσα εἰς τὰ ὀπίσω. Τὸ ὑπόδειγμα φοβείτω σε τῶν Σοδόμων· ἄνω εἰς Σηγὼρ διασώθητι.

D

Τὸν ἐμπρησμὸν, ὥσπερ Λὼτ, φεῦγε, ψυχή μου, τῆς ἁμαρτίας· φεῦγε Σόδομα καὶ Γομόῤῥα· φεῦγε φλόγα πάσης παραλόγου ὀρέξεως.

Ἐλέησον, Κύριε, ἐλέησόν με· ἀναβοῶ σοι· ὅτε ἥξεις μετ' ἀγγέλων σου, ἀποδοῦναι πᾶσι κατ' ἀξίαν τῶν πράξεων.

Τὴν δέησιν, Δέσποτα, τῶν σε ὑμνούντων μὴ ὑπερίδῃς· ἀλλ' οἰκτείρησον, φιλάνθρωπε, καὶ παράσχου πίστει αἰτουμένοις τὴν ἄφεσιν.

[c] Gen. VI, 4. [d] Gen. IX, 22. [e] ibid. 26, 27. [f] Gen. XII, 4. [g] Gen. XVIII, 1. [h] Gen. XXII, 2. [i] Gen. XXI, 10. [j] Gen. XXVIII, 12. [k] Gen. XIV, 18; Hebr. VII, 1. [l] Gen. XIX, 26.

VARIÆ LECTIONES.

[a] Impr. male δεικνύουμ.

Τῆς ὁσίας.

Συνέχομαι κλύδωνι καὶ τρικυμίᾳ, μῆτερ, πταισμάτων· ἀλλ' αὐτή με νῦν διάσωσον, καὶ πρὸς ὅρμον θείας μετανοίας εἰσάγαγε.

Ἱκέσιον δέησιν, νυνὶ ὁσία προσαγαγοῦσα πρὸς τὴν εὔσπλαγχνον, πρεσβείᾳ σου, Θεοτόκον, ἄνοιξόν μοι θείας εἰσόδους.

Ἀνδρέου.

Ταῖς σαῖς λιταῖς δώρησαι κἀμοὶ τὴν λύσιν τῶν ὀφλημάτων, ὦ Ἀνδρέα Κρήτης πρόεδρε· μετανοίας σὺ μυσταγωγὸς γὰρ πανάριστος.

Δόξα.

Τριὰς ἁπλῆ, ἄκτιστε, ἄναρχε· φύσις ἡ ἐν Τριάδι ὑμνουμένη ὑποστάσεων, ἡμᾶς σῶσον, τοὺς δοξολογοῦντας τὸ κράτος σου.

Καὶ νῦν. Θεοτόκ.

Τὸν ἐκ Πατρὸς ἄχρονον Υἱὸν ἐν χρόνῳ, Θεομῆτορ, ἀπειράνδρως ἀπεκύησας· ξένον θαῦμα· μείνασα παρθένος θηλάζουσα.

Τὰ καθ. τοῦ Κυρίου Ἰωσήφ, ἦχος πλ. α'.

(Εἶτα τὸ τριῴδιον, ἄνευ μετανοιῶν στιχολογοῦμεν, καὶ τὴν τετάρτην.)

Ὠδὴ δ', ἦχος πλ. δ'. Εἰσακήκοα, Κύριε.

Ἐγκρατείᾳ συζήσαντες οἱ πεφωτισμένοι Χριστοῦ ἀπόστολοι, ἐγκρατείας τὸν καιρὸν ἡμῖν, μεσιτείαις θείαις εὐμαρίζουσι.

Δωδεκάχορδον ὄργανον, μέλος ἐκελάδησε τὸ σωτήριον, μαθητῶν χορὸς ὁ ἔνθεος, πονηρὰ συγχέων μελῳδήματα.

Ἐπομβρίαις τοῦ Πνεύματος, πᾶσαν τὴν ὑφ' ἥλιον κατηρδεύσατε, τὸν αὐχμὸν ἀποδιώξαντες τῆς πολυθείας, παμμακάριστοι.

Θεοτόκ.

Ταπεινώσασα σῶσόν με, τὸν ὑψηλοφρόνως πολιτευσάμενον, ἡ τεκοῦσα τὸν ὑψώσαντα τὴν ταπεινωθεῖσαν φύσιν, κόρη πάναγνε.

Εἱρμὸς ἄλλος. Ἦχος ὁ αὐτός.

« Εἰσακήκοα, Κύριε, τὴν ἀκοήν σου, καὶ ἐφοβήθην· κατενόησα τὰ ἔργα σου, » καὶ ἐδόξασα τὸ κράτος σου, Δέσποτα.

Ἀποστόλων ἡ πάνσεπτος χοροστασία, τὸν πάντων Κτίστην δυσωποῦσα, παρακλήθησαι ἡμᾶς τοὺς ἀνευφημοῦντάς σε.

Ὡς ἐργάται ὑπάρχοντες Χριστοῦ ἀπόστολοι, πάντα κόσμον θείῳ λόγῳ γεωργήσαντες, προσηγάγετε καρποὺς αὐτῷ πάντοτε.

« Ἀμπελὼν ἐγενήθητε Χριστῷ τῷ ὄντως ἠγαπημένῳ· » τὸν γὰρ οἶνον τὸν τοῦ Πνεύματος ἐξεβλύσατε τῷ κόσμῳ, ὦ ἀπόστολοι.

Δόξα.

Ὑπεράρχιε, σύμμορφε, πανσθενεστάτη Τριὰς ἁγία· Πάτερ, Λόγε, Πνεῦμα ἅγιον· Θεέ, Φῶς, καὶ Ζωή, φύλαττε τὴν ποίμνην σου.

In sanctam.

Angustor; o mater, decumanis peccatorum fluctibus: tu mihi jam salutem concilia, et in portum induc divinæ pœnitentiæ.

Tu, sancta, supplicem clementi Deiparæ orationem intercessione tua offerens, divinos mihi aditus pande.

Ad Andream.

Mihi quoque, Andrea Cretensis præsul, quippe doctor optime pœnitentiæ, tuis ad Deum intercessionibus, debitorum solutionem indulge.

Glor.

Trinitas simplex, increata, æterna, natura quæ lauderis in personarum Trinitate, tuam celebrantibus potestatem et imperium, salutem tribue.

Et nunc. In Deiparam.

Æternum Patris Filium, Dei Genitrix sine viro in tempore pariens, miraculum novum! lactens virgo mansisti.

Cath. Domini Joseph. Ton. 1 obliq.

(Postea nos prosternentes, triodium (34) alternis dicimus, et oden 4.)

Od. 4 ton. 4, obl. Audivi, Domine.

Qui vitam in abstinentia illuminati Christi apostoli duxerint, nunc nobis, suis ad Deum intercessionibus, abstinentiæ tempus leve faciunt.

Organum illud duodecim chordarum, a Deo afflatus apostolorum chorus; salubre intonuit melos, confundens malas cantilenas.

Imbribus Spiritus totam abunde terram irrigastis, squalore plurium deorum fugato, o beatissimi.

Ad Deipar.

Salvum me fac, humilem faciens qui superbe vixerim, illius tu parens, puella castissima, qui humiliatam naturam sublimem evexit.

Alius hirmus. Tonus idem.

« Audivi, Domine, vocem tuam, et timui: consideravi opera tua [m], » et laudavi potentiam tuam, o Domine.

Perquam venerabilis apostolorum chorus, universorum Creatorem exorans, nos te laudibus prosequentes, solare.

Vos apostoli, ut Christi operarii, mundum totum divino excolentes sermone, ubique ei fructus obtulistis.

« Christo vere dilecto, facti estis vinea [n]. » Quippe vinum Spiritus, o apostoli, effudistis mundo.

Gloria.

Tu major principatu principioque, pari forma, potentissima Trinitas sancta; Pater, Verbum, Spiritus sancte; Deus, Lumen, et Vita, custodi tuum ovile.

[m] Habac. III, 2. [n] Isa. V, 1.

COMBEFISII NOTÆ.

(34) *Triodium.* Sunt triodia ternæ odæ, loco Canonis integri, qui novem totis aut saltem octo, desiderata fere 2 constat: cujus rei sacramentum explicuerit aliquando Euchologii interpres.

Ad Deipar.

Avesis, throne ignite; avesis, candelabrum lampadibus splendens; ave, mons sancte, arca vitæ; sanctorum sanctum tabernaculum, ave.

Hirmus alius.

Audivit propheta adventum tuum, Domine, et timuit: quod esses nasciturus ex Virgine et mundo exhibendus, dixitque: « Audivi auditum tuum, et timui [o]. » Sit Gloria, Domine, tuæ potentiæ.

Ne despexeris tua opera; ne tuum figmentum, juste Judex, neglexeris. Quanquam peccavi solus, tu, o clemens, qua homo supra hominem omnem, potestatem tamen dimittendi peccata, qua es Dominus universorum, habes.

Prope est finis, o anima; prope est; nec es sollicita? Non te præparas? Tempus urget; exsurge: « Prope est Judex in januis [p]; » velut somnium, velut flos, vitæ tempus decurrit [q]. Utquid vero frustra conturbamur?

Resipisce, o anima mea; actus quos es operata recogita, eosque ob oculos statue, atque ab oculis lacrymarum stillas funde. Dic palam Christo actiones tuas et cogitationes, et justificare.

Non fuerit in vita peccatum, actiove, aut malitia quam ego, Salvator, intellectu et cogitatione atque proposito non peccaverim; affectu, mentis judicio, et actione, ut nemo unquam gravius peccaverit.

Inde etiam damnationis incurri reatum; inde miser ego, conscientia propria judice, qua nihil mundus violentius habet, causa cecidi; tu, Judex et Redemptor cognitorque meus, parce et libera, salvumque fac servum tuum.

Scala quam olim magnus patriarcha vidit [r], scansionem, o anima, refert actionis, contemplationisque ascensum. Si vis ergo actione, scientiaque et contemplatione vivere, renovare.

Æstum diei patriarcha sustinuit egenus, noctisque pertulit gelu, furta quotidie sustinens (35), pascendo, pugnando, serviendo, ut sibi duas uxores matrimonio jungeret [s].

Tu mihi uxores duas, actionem et contemplationem cogita: Liam quidem actionem, velut multa fecundam prole; Rachel autem, contemplationem, ut laboribus multis attritam. Nec enim, o anima, absque laboribus, vel actionem vel contemplationem geri recte contigerit.

Vigil esto, o anima mea; age strenue ut magnus patriarcha, quo actionem contemplationi junctam compares, vocerisque mens videns

A *Θεοτόκ.*

Χαῖρε, θρόνε πυρίμορφε· χαῖρε, λυχνία λαμπ-φόρε· χαῖρε, ὄρος ἁγιάσματος· κιβωτὲ τῆς ζω-ἁγίων ἁγία σκηνή.

Εἱρμὸς ἄλλος.

Ἀκήκοεν ὁ προφήτης τὴν ἔλευσίν σου, Κύ-καὶ ἐφοβήθη, ὅτι μέλλεις ἐκ Παρθένου τίκτεσθαι, ἀνθρώποις δείκνυσθαι· καὶ ἔλεγεν· « Ἀκήκοα ἀκοήν σου, καὶ ἐφοβήθην. » Δόξα τῇ δυνάμει σ-Κύριε.

Τὰ ἔργα σου μὴ παρίδῃς· τὸ πλάσμα σου παρόψῃ, Δικαιοκρίτα· εἰ καὶ μόνος ἥμαρτον ὡς-θρωπος, ὑπὲρ πάντα ἄνθρωπον φιλάνθρωπε· ἀ-ἔχεις ὡς Κύριος πάντων, τὴν ἐξουσίαν ἀφιέ-ἁμαρτήματα.

B Ἐγγίζει, ψυχή, τὸ τέλος· ἐγγίζει, καὶ οὐ φρον-ζεις; Οὐχ ἑτοιμάζῃ; Ὁ καιρὸς συντέμνει, διαν-στηθι· « Ἐγγὺς ἐπὶ θύραις ὁ Κριτής ἐστιν· » ὄναρ, ὡς ἄνθος, ὁ χρόνος τοῦ βίου τρέχει. Τί μάτ-ταραττόμεθα;

Ἀνάνηψον, ὦ ψυχή μου· τὰς πράξεις σου ἃς εἰ-γάσω ἀναλογίζου, καὶ ταύτας ἐπ' ὄψεσι προσάγαγ-καὶ σταγόνας στάλαξον δακρύων σου. Εἰπὲ παῤῥη-σίᾳ τὰς πράξεις, τὰς ἐνθυμήσεις, Χριστῷ, καὶ δι-καιώθητι.

Οὐ γέγονεν ἐν τῷ βίῳ ἁμάρτημα, οὐδὲ πρᾶξ-οὐδὲ κακία, ἣν ἐγώ, Σῶτερ, οὐκ ἐπλημμέλησα, κα-νοῦν, καὶ γνῶσιν, καὶ προαίρεσιν· καὶ θέσει, κ-γνώμῃ, καὶ πράξει ἐξαμαρτήσας, ὡς ἄλλος οὐδ-C πώποτε.

Ἐντεῦθεν καὶ κατεκρίθην· ἐντεῦθεν κατεδικάσθ-ἐγὼ ὁ τάλας ὑπὸ τῆς οἰκείας συνειδήσεως, ἧς οὐδ-ἐν κόσμῳ βιαιότερον· Κριτά, Λυτρωτά μου καὶ γνω-στα, φεῖσαι καὶ ῥῦσαι, καὶ σῶσόν με τὸν δοῦλ-σου.

Ἡ κλίμαξ ἣν εἶδε πάλαι ὁ μέγας ἐν πατριάρχαι-δεῖγμα, ψυχή μου, πρακτικῆς ὑπάρχει ἐπιβάσεως-γνωστικῆς τυγχάνει ἀναβάσεως. Εἰ θέλεις οὖν πράξει, καὶ γνώσει, καὶ θεωρίᾳ βιοῦν, ἀνακαινί-σθητι.

Τὸν καύσωνα τῆς ἡμέρας, ὑπέμεινε δι' ἔνδειαν πατριάρχης· καὶ τὸν παγετὸν τῆς νυκτὸς ἤνεγκ-καθ' ἡμέραν κλέμματα ποιούμενος, ποιμαίνων πυκτεύων, δουλεύων, ἵνα τὰς δύο γυναῖκας εἰσαγά-D γηται.

Γυναῖκάς μοι δύο νόει τὴν πρᾶξίν τε καὶ τὴν γνῶ-σιν ἐν θεωρίᾳ· τὴν μὲν Λείαν, πρᾶξιν, ὡς πολύ-τεκνον· τὴν Ῥαχὴλ δέ, γνῶσιν ὡς πολύπονον. Καὶ γὰρ ἄνευ πόνων, οὐ πρᾶξις, οὐ θεωρία, ψυχή, κατορ-θωθήσεται.

Γρηγόρησον, ὦ ψυχή μου, ἀρίστευσον ὡς ὁ μέγας ἐν πατριάρχαις, ἵνα κτήσῃ πρᾶξιν μετὰ γνώσεως· ἵνα χρηματίσῃς νοῦς ὁρῶν τὸν Θεόν, καὶ φθάσῃς

[o] Habac. III, 2. [p] Matth. XXIV, 33. [q] Psal. XXXVIII, 7. [r] Gen. XXVIII, 12. [s] Gen. XXXI, 40.

COMBEFISII NOTÆ.

(35) *Furta quotidie sustinens.* Ποιούμενος κλέμματα καθημέραν· fraudante socero pacta mercede, qua de re expostulat ipse Gen. XXXI, 7.

τὸν ἄδυτον γνόφον ἐν θεωρίᾳ, καὶ γένῃ μεγαλέμπορος.

Τοὺς δώδεκα πατριάρχας ὁ μέγας ἐν πατριάρχαις παιδοποιήσας, μυστικῶς ἐστήριξέ σοι κλίμακα, πρακτικῆς, ψυχή μου, ἀναβάσεως, τοὺς παῖδας, ὡς βάθρα· τὰς βάσεις, ὡς ἀναβάσεις, πανσόφως ὑποθέμενος.

Ἠσαῦ τὸν μεμισημένον ζηλοῦσα ψυχή, ἀπέδου τῷ πτερνιστῇ σου, τὰ τοῦ πρώτου κάλλους πρωτοτόκια, καὶ τῆς πατρικῆς εὐχῆς ἐξέπεσας· καὶ δὶς ἐπτερνίσθης, ἀθλία, πράξει καὶ γνώσει. Διὸ νῦν μετανόησον.

Ἐδὼμ ὁ Ἠσαῦ ἐκλήθη, δι' ἄκραν θηλυμανίας [9] ἐπιμιξίαν· ἀκρασίᾳ γὰρ ἀεὶ πυρούμενος, καὶ ταῖς ἡδοναῖς κατασπιλούμενος, Ἐδὼμ ὠνομάσθη· ὃ λέγεται θερμασία ψυχῆς φιλαμαρτήμονος.

Ἰὼβ τὸν ἐπὶ κοπρίας ἀκούσασα, ὦ ψυχή μου δικαιωθέντα, τὴν αὐτοῦ ἀνδρείαν οὐκ ἐζήλωσας· τὸ στεῤῥὸν οὐκ ἔσχες τῆς προθέσεως, ἐν πᾶσιν, οἷς οἶδες, οἷς ἐπειράθης· ἀλλ' ὤφθης ἀκαρτέρητος.

Ὁ πρότερον ἐπὶ θρόνου, γυμνὸς νῦν ἐπὶ κοπρίας καθηλκωμένος· ὁ πολὺς ἐν τέκνοις καὶ περίβλεπτος, ἄπαις, ἀφαιρέοικος αἰφνίδιον. Παλάτιον γὰρ, τὴν κοπρίαν, καὶ μαργαρίτας, τὰ ἕλκη ἐλογίζετο.

Βασίλειον τὴν ἀξίαν, διάδημα καὶ πορφύραν ἀμφιέμενος, πολυκτήμων ἄνθρωπος καὶ δίκαιος· πλούτῳ ἐπιβρίθων καὶ βοσκήμασιν· ἐξαίφνης τὸν πλοῦτον, τὴν δόξαν, τὴν βασιλείαν, πτωχεύσας ἀπεκείρατο.

Εἰ δίκαιος ἦν ἐκεῖνος καὶ ἄμεμπτος παρὰ πάντας, καὶ οὐκ ἀπέδρα τὰ τοῦ πλάνου ἔνεδρα καὶ σκάμματα· σὺ φιλαμαρτήμων οὖσα, τάλαινα ψυχή, τί ποιήσεις, ἐάν τι τῶν ἀδοκήτων συμβῇ ἐπενεχθῆναί σοι;

Τὸ σῶμα κατεῤῥυπώθην· τὸ πνεῦμα κατεσπιλώθην· ὅλος ἡλκώθην. Ἀλλ', ὡς ἰατρὸς, Χριστὲ, ἀμφότερα διὰ μετανοίας μου θεράπευσον, ἀπόλουσον, κάθαρον, πλῦνον· δεῖξον χιόνος, Σῶτερ μου, καθαρώτερον.

Τὸ σῶμα καὶ τὸ αἷμα, σταυρούμενος ὑπὲρ πάντων ἔθηκας, Λόγε· τὸ μὲν σῶμα, ἵνα ἀναπλάσῃς με· τὸ δὲ αἷμα, ἵνα ἀποπλύνῃς με· τὸ πνεῦμα παρέδωκας, Λόγε, ἵνα ἐμὲ προσάξῃς, Χριστὲ, τῷ σῷ Γεννήτορι.

Εἰργάσω τὴν σωτηρίαν ἐν μέσῳ τῆς γῆς, ὁ Κτίστης [10], ἵνα σωθῶμεν· ἑκουσίως ξύλῳ ἀνεσταύρω-

Deum [t], atque ad inaccessam caliginem contemplatione pervenias, faciasque multam mercaturam.

Magnus ille patriarcha, duodena patriarcharum prole, practici tibi ascensus, o anima, ac positi in actione, scalam mystice erexit: filios, ut gradus, gressus ut ascensus, sapienter admodum ponens ac subjiciens.

Odio habitum Esau [u], o anima, æmulata, primi decoris vendidisti primitiva tuo supplantatori, paternamque benedictionem amisisti [v], ac bis misera, quod ad actionem et scientiam spectat, fuisti supplantata; quare modo age pœnitentiam.

Dictus est Esau, Edom [x], appetitu esculenti ad insaniam addicto (36); semper enim incontinentia æstuans, totusque voluptatibus pollutus, Edom nominatus est: quod dicitur fervor calorque animæ amantis peccatum.

O anima, quæ Job audieris in stercore justificatum [y], non es æmulata viri fortitudinem. Non habuisti firmum illud propositum in omnibus quæ nosti, quæ vidisti, et es experta; sed te, non ferentem malorum exhibuisti.

Qui prius in throno, jam nudus in stercore plenus ulceribus sedet; qui multis filiis auctus et conspicuus fuisset, prole caret, ac domo repente spoliatur. Stercus enim palatium ducebat, ac vulnera, margaritas.

Cum regiam dignitatem, diadema et purpuram indutus esset, vir multis auctus possessionibus et justus, divitiis onustus et pecudibus locuples, subito divitiis, gloria, regno, pauper effectus, privatus est.

Si vir ille quanquam justus ac præ omnibus liber a crimine, seductoris insidias et certamina non effugit, quid tu amans peccatorum, misera anima, cum quid minus exspectatum irruperit, facere debueris?

Corpus pollutum est, anima contaminata, totus scateo ulceribus; enimvero, ipse, Christe, pœnitentia mea, utrumque sana, ut medicus: ablue, munda, lava: ostende, Salvator meus, mundiorem supra nivem.

Tu, Verbum corpus et sanguinem pro universis posuisti in cruce: corpus quidem, ut me reformares; sanguinem, ut ablueres; spiritum tradidisti, ut me tuo, Christe, Genitori conciliares.

Operatus es salutem in medio terræ [z'], o Salvator, ut consequeremur salutem; volens cruci-

[t] Gen. XXXII, 28. [u] Malach. I, 3. [v] Gen. XXV, 32; XXVII, 36. [x] Gen. XXV, 30. [y] Job I, 22. [z'] Psal. LXXIII, 12.

VARIÆ LECTIONES.

[9] Leg. ὁλομανίας. [10] Ἀλλ. οἰκτίρμων.

COMBEFISII NOTÆ.

(36) *Appetitu esculenti ad insaniam*, etc. Sic plane legendum suadet historia Esau ὁλομανίας, nec enim Scriptura cum θηλυμανίας notat, sed ὁλομανίας, et ab ea nomen illud *Edom* contraxisse significat: velut a cibi et edulii gulosius desiderati qualitate et colore, quod esset rufum: sive ab ipsa lenticularum natura, quibus constabat, sive a peculiari condimento.

tuus es; aperta est Edem, superna, inferna, creata quæque; te omnes gentes quas salvas feceris, sunt adoraturæ.

Sit mihi piscina, tuo latere fusus sanguis; potusque pariter, quæ manavit aqua illa refectionis, ut utrinque emunder: qui ceu unguentum et potum, tua, Verbum, vivifica eloquia, bibendo, ungar.

Thalamo privatus sum: sum factus exsors nuptiarum et cœnæ. Lampas, velut sine oleo exstincta est; dormienti clausum est cubile, comesta cœna: ego autem ejectus sum, ligatus manus et pedes.

Tuum, Ecclesia, vivificum latus, craterem accipit, ex quo nobis latere, fons duplex remissionis et scientiæ manavit, in figuram Veteris et Novi, utriusque, inquam, o Salvator noster, Testamenti.

Tempus vitæ meæ exiguum est, laboribusque et molestia plenum: verum pœnitentem suscipe, et revoca agnoscentem. Ne fiam alieni possessio et esca: tu ipse, Salvator, mei miserere.

Jam grandiloquum ago, et corde temere audacem: ne me condemnes cum Pharisæo; imo Publicani, qui solus misericors sis, humilitatem concede: tu me, juste Judex, huic accense.

Peccavi, carnis vasculo injuriam faciens; novi, o misericors; verum me, pœnitentem suspice, et revoca agnoscentem. Ne alieno cedam possessio et esca: tu ipse Salvator, mei miserere.

Ipse mihi factus sum idolum, vitiis corrumpens animam. Verum pœnitentem suspice, et revoca agnoscentem; ne efficiar alieno in possessionem et escam, tu ipse Salvator, mei miserere.

Non audivi vocem tuam; fui inobediens tuæ Legislatoris Scripturæ. Verum pœnitentem suscipe, et revoca agnoscentem. Ne efficiar alieno in possessionem et escam; tu ipse, Salvator, mei miserere.

In sanctam.

Vitam agens in corpore velut incorpoream, maximam plane, o sancta, a Deo accepisti gratiam. Esto patrona eorum qui fideles te honorant: quamobrem supplicamus ut tuis precibus ab omni liberemur genere tentationum.

Cum in magnarum obscenitatum profundum præceps abiisses, non illic hæsisti: sed meliori assumpto proposito, ad supremam perspicue virtutem actione emersisti; ut angelicas naturas, o Maria, rei novitate stupefeceris.

In Andream.

Andrea Patrum decus, ne divinissimam Trinitatem interpellare tuis precibus obliviscaris; ut liberemur a pœna, qui te admirabilem

A σας· ἡ Ἐδὲμ κλεισθεῖσα, ἀνεῴγνυτο· τὰ ἄνω, τὰ κάτω· ἡ κτίσις· τὰ ἔθνη πάντα σωθέντα, προσκυνοῦσί σε.

Γενέσθω μοι κολυμβήθρα, τὸ αἷμα τὸ ἐκ πλευρᾶς σου· ἅμα καὶ πόμα, τὸ πηγάσαν ὕδωρ τῆς ἀφέσεως, ἵνα ἑκατέρωθεν καθαίρωμαι· χριόμενος πίνων, ὡς χρίσμα καὶ πόμα, Λόγε, τὰ ζωηρά σου λόγια.

Γυμνός εἰμι τοῦ νυμφῶνος· γυμνός εἰμι καὶ τοῦ γάμου ἅμα καὶ δείπνου. Ἡ λαμπὰς ἐσβέσθη ὡς ἀνέλαιος· ἡ παστὰς ἐκλείσθη μοι καθεύδοντι· τὸ δεῖπνον ἐβρώθη· ἐγὼ δὲ, χεῖρας καὶ πόδας δεθεὶς, ἔξω [11] ἀπέῤῥημαι.

Κρατῆρα, ἡ Ἐκκλησία, ἐκτήσατο τὴν πλευράν σου τὴν ζωηφόρον, ἐξ ἧς ὁ διπλοῦς ἡμῖν ἐξέβλυσε, κρου- B νὸς τῆς ἀφέσεως καὶ γνώσεως, εἰς τύπον τῆς Πάλαι, τῆς Νέας· τῶν δύο ἅμα Διαθηκῶν, Σῶτερ ἡμῶν.

Ὁ χρόνος ὁ τῆς ζωῆς μου ὀλίγος, καὶ πλήρης πόνων καὶ πονηρίας· ἀλλ' ἐν μετανοίᾳ με παράλαβε, καὶ ἐν ἐπιγνώσει κτῆμα, μὴ βρῶμα τοῦ ἀλλοτρίου· Σῶτερ, αὐτός με οἴκτειρον.

Ὑψηγόρος νῦν ὑπάρχω, θρασύς τε καὶ τὴν καρδίαν, εἰκῇ καὶ μάτην· μὴ τῷ Φαρισαίῳ συγκαταδικάσῃς με· μᾶλλον τοῦ Τελώνου τὴν ταπείνωσιν παράσχου μοι, μόνε οἰκτίρμων· Δικαιοκρίτα, αὐτῷ με συναρίθμησον.

Ἐξήμαρτον, ἐνυβρίσας τὸ σκεῦος τὸ τῆς σαρκός μου· οἶδα, οἰκτίρμων· ἀλλ' ἐν μετανοίᾳ με παρά- C λαβε, καὶ ἐν ἐπιγνώσει ἀνακάλεσαι· μὴ γένωμαι κτῆμα, μὴ βρῶμα τοῦ ἀλλοτρίου· Σῶτερ, αὐτός με οἴκτειρον.

Αὐτείδωλον ἐγενόμην, τοῖς πάθεσι τὴν ψυχήν μου βλάπτων, οἰκτίρμων. Ἀλλ' ἐν μετανοίᾳ με παράλαβε, καὶ ἐν ἐπιγνώσει μετακάλεσαι· μὴ γένωμαι κτῆμα, μὴ βρῶμα τοῦ ἀλλοτρίου· Σῶτερ, αὐτός με οἴκτειρον.

Οὐκ ἤκουσα τῆς φωνῆς σου· παρήκουσα τῆς Γραφῆς σου τοῦ νομοθέτου· Ἀλλ' ἐν μετανοίᾳ με παράλαβε, καὶ ἐν ἐπιγνώσει μετακάλεσαι· μὴ γένωμαι κτῆμα, μὴ βρῶμα τοῦ ἀλλοτρίου· Σῶτερ, αὐτός με οἴκτειρον.

Τῆς ὁσίας.

Ἀσώματον πολιτείαν, ἐν σώματι μετελθοῦσα· χάριν, ὁσία, πρὸς Θεοῦ μεγίστην ὄντως εἴληφας· D τῶν πιστῶς τιμώντων σε προΐστασο· διὸ δυσωποῦμεν παντοίων πειρατηρίων ἡμᾶς εὐχαῖς σου λύτρωσαι.

Μεγάλων ἀτοπημάτων εἰς βάθος κατενεχθεῖσα, οὐ κατεσχέσθης· ἀλλ' ἀνέδραμες λογισμῷ κρείττονι, πρὸς τὴν ἀκροτάτην, διὰ πράξεως, σαφῶς ἀρετὴν· παραδόξως ἀγγέλων φύσεις, Μαρία, καταπλήξασα.

Ἀνδρ.

Ἀνδρέα Πατέρων κλέος, εὐχαῖς σου μὴ ἐπιλάθῃ καθικετεύων παρεστὼς, Τριάδα τὴν ὑπέρθεον· ὅπως λυτρωθῶμεν τῆς κολάσεως, οἱ πόθῳ προστάτην σε

VARIÆ LECTIONES.

[11] Ἀλλ. ἐξέβλημαι.

θεῖον, παμμάκαρ, ἐπικαλοῦντες· τὸ Κρήτης ἐγκαλ- A λώπισμα.

Δόξα.

Ἀμέριστον τῇ οὐσίᾳ, ἀσύγχυτον τοῖς προσώποις θεολογῶ σε, τὴν τριαδικὴν μίαν Θεότητα· ὡς ὁμοβασίλειον, καὶ σύνθρονον· βοῶ σοι τὸ ᾆσμα τὸ μέγα, τὸ ἐν ὑψίστοις τρισσῶς ὑμνολογούμενον.

Θεοτόκιον.

Καὶ τίκτεις, καὶ παρθενεύεις, καὶ μένεις δι' ἀμφοτέρων. Φύσει παρθένος ὁ τεχθεὶς καινίζει νόμους φύσεως· ἡ νηδὺς δὲ κύει μὴ λοχεύουσα. Θεὸς ὅπου θέλει, νικᾶται φύσεως τάξιν. « Ποιεῖ γὰρ ὅσα βούλεται. »

Ὠδὴ ε'. Ὁ Εἱρμός.

B Ἐκ νυκτὸς ὀρθρίζοντα, φιλάνθρωπε, φώτισον, δέομαι, καὶ ὁδήγησον κἀμὲ, ἐν τοῖς προστάγμασί σου· καὶ δίδαξόν με, Σῶτερ, ποιεῖν τὸ θέλημά σου.

Ἐν νυκτὶ τὸν βίον μου διῆλθον ἀεί. Σκότος γὰρ γέγονα, καὶ βαθεῖά μοι ἀχλὺς, ἡ νὺξ τῆς ἁμαρτίας. Ἀλλ' ὡς ἡμέρας υἱὸν, Σῶτερ, ἀνάδειξόν με.

Τὸν Ῥουβὶμ μιμούμενος ὁ τάλας ἐγὼ, ἔπραξα ἄθεσμον καὶ παράνομον βουλὴν κατὰ τοῦ Θεοῦ ὑψίστου, μιάνας κοίτην ἐμὴν, ὡς τοῦ πατρὸς, ἐκεῖνος.

Ἐξομολογοῦμαί σοι, Χριστὲ Βασιλεῦ, ἥμαρτον, ἥμαρτον, ὡς οἱ πρὶν τὸν Ἰωσὴφ ἀδελφοὶ πεπρακότες· τὸν τῆς ἁγνείας καρπὸν, καὶ τὸν τῆς σωφροσύνης.

C Ὑπὸ τῶν συγγόνων, ἡ δικαία ψυχὴ δέδοτο· πέπρατο εἰς δουλείαν ὁ γλυκὺς, εἰς τύπον τοῦ Κυρίου· αὐτὴ δὲ ὅλη ψυχὴ, ἐπράθης τοῖς κακοῖς σου.

Ἰωσὴφ τὸν δίκαιον, καὶ σώφρονα νοῦν μίμησαι, τάλαινα καὶ ἀδόκιμε ψυχὴ, καὶ μὴ ἀκολασταίνου, ταῖς παραλόγοις ὁρμαῖς ἀεὶ παρανομοῦσα.

Εἰ καὶ λάκκῳ ᾤκησέ ποτε Ἰωσὴφ, Δέσποτα Κύριε· ἀλλ' εἰς τύπον τῆς ταφῆς καὶ τῆς ἐγέρσεώς σου. Ἐγὼ δὲ, τί σοί ποτε τοιοῦτον προσενέγκω;

Τοῦ Μωσέως ἤκουσας τὴν θίβην, ψυχὴ, ὕδασι, κύμασι φερομένην ποταμοῦ, ὡς ἐν θαλάμῳ πάλαι, φυγοῦσαν δρᾶμα πικρὸν βουλῆς Φαραωνίτου.

patronum, beatissime, desiderio invocamus; o Cretensium gloria.

Gloria.

Individuam substantia, personis inconfusam, unam trinam Deitatem prædico; velut cujus idem sit regnum, unaque sedes; magnum clamore submitto canticum, quod trine in altissimis celebratur.

In Deiparam.

Et paris, et es virgo, maneique utraque prærogativa. Qui natura virgo natus est, novavit leges naturæ. Porro gestas uterum, non suscepto semine. Vincit Deus, ubi est visum, naturæ ordinem; Nam « Quæcunque vult, facit [z]. »

Ode 5. Hirmus.

Mane a nocte vigilantem, illumina, precor, tu clemens, ac deduc in mandatis tuis; ac me, Salvator, doce facere voluntatem tuam [a].

Totam in nocte vitam meam duxi; nam fui tenebræ [b], profundaque mihi caligo, nox peccati est. Tu me nihilominus, Salvator, ut filium lucis effice.

Ruben illum [c], miser ego imitatus, iniquum impiumque consilium molitus sum adversus Deum altissimum, meo cubili polluto, qua ille ratione cubile polluit paternum.

Confiteor tibi, Christe Rex, peccavi, peccavi, velut qui olim Joseph fratres vendiderunt [d]: castitatis nimirum fructum, et continentiæ.

Tradita est a cognatis anima justa; venditus est in servum dulcis ille, in figuram Domini; at tu tota, anima, venundata es tuis vitiis.

Æmulare Joseph justum, ac mentem castam, o misera reprobaque anima; nec libidinose, semperque alienis a ratione cupiditatibus obsequens vivas.

Quanquam, here Domine, aliquando Joseph in lacu habitavit; id tamen in sepulturæ tuæ et resurrectionis typum. At ergo, quid unquam tibi ejusmodi offeram?

Mosis [e] theben audisti (37), o anima; ut aquis olim, ut fluminis fluctibus, velut thalamo vecta, amaram fugerit Pharaoniticarum insidiarum fa-
D bulam.

[z] Psal. CXXXIV, 6. [a] Psal. LXII, 2; CXVIII, 35; CXLII, 10. [b] Ephes. V, 8. [c] Gen. XXXV, 22; XLIX, 4. [d] Gen. XXXVII, 28. [e] Exod. II, 3.

COMBEFISII NOTÆ.

(37) *Theben.* Θήβην. Ita alius codex LXX et Cyril. in *Glaphyris*; pro quo alii codices LXX θίβιν· de qua voce videndus Nobil. ad II illud Exod. Vulg. *Fiscellam scirpeam*: Tigur. *arculam arundineam*; interp. Origenis, ex papyro putat. Vix certe sciri potest ex qua esset materia. Complutensia habent θήχην· quod sit arca velut generice, quo forte modo scripserunt LXX; nec vox Hebraica vult aliud: nam est תבה: quæ eadem habetur Gen. VI, ubi LXX reddunt κιβωτόν· Noster *arcam*; atque adeo quidquid mysterii vel Augustinus vel alii in ea voce LXX, quæ corrupta videtur, invenerunt, aut suspicati sunt, manasse videtur ex ignorantia Hebraicæ linguæ; Noster vero in ea peritissimus sive Hieronymus, sive alius, sibi indulsit, ut genericum determinate explicaret: quomodo idem nomen herbæ ramis suis obumbrantis non ita notæ, קיקיון: *hederam* reddidit Jon. IV, ubi LXX *cucurbitam* habent: quidam dicunt *ricinum*: quæ mutatio et nova versio, assuetas versioni LXX aures quorumdam Africanorum, non parum offendit: qua de re Hieronymus et Augustinus epistolis mutuo datis.

Quando occidentes olim, o misera anima, impubem, virili facie, sobriam actionem, obstetrices audisti, tu jam instar Mosis illius magni (38), nutri sapientiam.

Non interfecisti, o anima, sicut magnus Moses, Ægyptium animum [f] : Qui, cedo, pœnitens habitabis, perturbationum vitiorumque desertum?

Magnus ille Moses desertis locis habitavit [g]. Age vero, ipsius tu imitare vitæ rationem, ut divinæ pariter in rubo apparitionis, o anima, contemplationem consequaris.

Tibi, ipsa Mosis virgam, percutientem mare, imumque gurgitem astringentem ac durantem [h], crucis divinæ typo, o anima, exprime : quo et tibi licuerit magna efficere.

Obtulit Aaron Deo ignem inculpatum, sine dolo : Ophni autem et Phinees, qua tu ratione, o anima [i]; alienum, nempe pollutam vitam, Deo obtulerunt.

Quam, Domine, molestus animo fui, Pharaoni illi amaro [j] : velut anima ac corpore Jamne et Mambre [k], mensque obruta; tu nihilominus adjuva me.

Cœno animum, o miser, conspurcatus sum : Lava me, Domine, precor, mearum lacrymarum balneo; carnis meæ tunicam, nivis instar dealbans.

Siquidem mea opera, o Salvator, scrutari velim : video nullum mortalem esse quem peccando non superaverim; quippe peccavi in intelligentia mentis, non ignorans.

Parce, parce, Domine, tuo figmento; peccavi, remitte mihi. Solus enim ipse natura mundus es, nec alius quisquam, extra te, immunis est a sorde.

Propter me, qui Deus esses, meam hominis induisti formam ; edidisti miracula, sanans leprosos, astringens paralyticos [l] : sanguine fluentis, o Salvator, fimbriæ tactu, sistens rivos [m].

Imitare sanguine fluentem illam, o anima infelix; accede, tene fimbriam Christi, ut libereris a plagis, audiasque ab eo : « Fides tua te salvam fecit [n]. »

Esto, o anima, deorsum inclinatæ illius feminæ imitatrix : accede, advolvere pedibus Jesu, ut te is erexerit [o], ac recta incedas semitas Domini.

A Εἰ τὰς μαίας ἤκουσας, κτεινούσας ποτὲ ἀντιδ… τάλαινα, τὴν ἀῤῥενωπὸν, ψυχὴ, τῆς σωφροσύν… πρᾶξιν· νῦν ὡς ὁ μέγας Μωσῆς τιθηνοῦ τὴν σ… φίαν.

Ὡς Μωσῆς ὁ μέγας τὸν Αἰγύπτιον νοῦν, οὐκ ἀ… ἔκτεινας, ψυχή· καὶ πῶς οἰκήσεις, λέγε, τὴν ἐρημ… παθῶν, διὰ τῆς μετανοίας;

Τὰς ἐρήμους ᾤκησεν ὁ μέγας Μωσῆς. Δεῦρο δ… μίμησαι τὴν αὐτοῦ διαγωγήν· ἵνα καὶ τῆς ἐν βά… θεοφανείας, ψυχὴ, ἐν θεωρίᾳ γένῃ.

Τὴν Μωσέως ῥάβδον εἰκονίζου, ψυχὴ, πλήττουσα… θάλασσαν, καὶ πηγνύουσαν βυθὸν, τύπῳ σταυρ… τοῦ θείου· δι' οὗ δυνήσῃ καὶ σὺ μεγάλα ἐκτ…
B λέσαι.

Ἀαρὼν προσέφερε τὸ πῦρ τῷ Θεῷ, ἄμωμο… ἄδολον· ἀλλ' Ὀφνεὶ καὶ Φινεὲς, ὡς σὺ, ψυχ… προσῆγον ἀλλότριον τῷ Θεῷ, ῥερυπωσμένον βίον.

Ὡς βαρὺς τὴν γνώμην, Φαραὼ τῷ πικρῷ, γ… γονα, Δέσποτα. Ἰαμνῆς καὶ Ἰαμβρῆς [12], τὴν ψυχ… καὶ τὸ σῶμα, καὶ ὑποβρύχιος νοῦς· ἀλλὰ βοήθησ… μοι.

Τῷ πηλῷ συμπέφυρμαι, ὁ τάλας, τὸν νοῦν… Πλῦνόν με, Δέσποτα, τῷ λουτῆρι τῶν ἐμῶν δα… κρύων, δέομαί σου, τὴν τῆς σαρκός μου στολὴ… λευκάνας ὡς χιόνα.

Ἐὰν ἐρευνήσω μου τὰ ἔργα, Σῶτερ, ἅπαντ…
C ἄνθρωπον ὑπερβάντα ἐμαυτὸν ὁρῶ ταῖς ἁμαρ… τίαις, ὅτι ἐν γνώσει φρενῶν ἥμαρτον, οὐ… ἀγνοίᾳ.

Φεῖσαι, φεῖσαι, Κύριε, τοῦ πλάσματός σου… ἥμαρτον, ἄνες μοι· ὅτι φύσει καθαρὸς αὐτὸς ὑπάρ… χεις μόνος, καὶ ἄλλος πλὴν σοῦ οὐδεὶς, ὑπάρχε… ἔξω ῥύπου.

Δι' ἐμὲ Θεὸς ὢν, ἐμορφώθης ἐμέ· ἔδειξας θαύματα, ἰασάμενος λεπροὺς, καὶ παραλύτους σφίγξας· αἱμόῤῥου στήσας, Σῶτερ, ἀφῇ κρασπέδου ῥύσιν.

Τὴν αἱμόῤῥουν μίμησαι, ἀθλία ψυχή· πρόσδραμε, κράτησον τοῦ κρασπέδου τοῦ Χριστοῦ· ἵνα ῥυσθῇς μαστίγων· ἀκούσῃς δὲ παρ' αὐτοῦ· « Ἡ πίστις σου σέσωκέ σε. »

D Τὴν χαμαὶ συγκύπτουσαν μιμοῦ, ὦ ψυχή· πρόσελθε, πρόσπεσον τοῖς ποσὶ τοῦ Ἰησοῦ, ἵνα σε ἀνορθώσῃ, καὶ βηματίσῃς ὀρθῶς τὰς τρίβους τοῦ Κυρίου.

[f] Exod. II, 12. [g] Exod. III, 1. [h] Exod. XIV, 21. [i] I Reg. II, 12. [j] Exod. VII, 2. [k] II Tim. III, 8. [l] Matth. X, 8. [m] Luc. VIII, 44. [n] ibid. 48. [o] Luc. XIII, 12.

VARIÆ LECTIONES.

[12] γρ. Μαμβρῆς.

COMBEFISII NOTÆ.

(38) *Instar Mosis illius magni.* Posset accipi passive, textu nonnihil correcto in voce Μωσῆς, alludendo ad historiam servati Mosis, qui divinum aliquid ac vere virile vultu præferret; quo et parentes ad ejus salutem modis omnibus procurandam, impulerit; eoque, sapientiæ typus et mascula ac generosæ, ex virtutis ratione, actionis congrue admodum accipi possit. Verum quadrat textus, ut habet, in sequentibus.

Εἰ καὶ φρέαρ, Δέσποτα, ὑπάρχεις βαθὺ, βλῦσόν A
μοι νάματα ἐξ ἀχράντων σου φλεβῶν· ἵν' ὡς ἡ Σαμαρεῖτις, μηκέτι πίνων διψῶ· ζωῆς γὰρ ῥεῖθρον βλύζεις.

Σιλωὰμ γενέσθω μοι τὰ δάκρυά μου, Δέσποτα Κύριε, ἵνα νίψωμαι κἀγὼ τὰς κόρας, τῆς ψυχῆς μου, καὶ ἴδω σε νοερῶς, τὸ φῶς τὸ προαιώνιον.

Τῆς Ὁσίας.

Ἀσυγκρίτῳ ἔρωτι, πανόλβιε, ξύλον ποθήσασα προσκυνῆσαι τῆς ζωῆς, ἠξίωσαι τοῦ πόθου· ἀξίωσον οὖν κἀμὲ, τυχεῖν τῆς ἄνω δόξης.

Ῥεῖθρον Ἰορδάνιον περάσασα, εὗρες ἀνάπαυσιν, τὴν ἐνώδυνον σαρκὸς ἡδονὴν ἐκφυγοῦσα· ἧς καὶ ἡμᾶς ἐξελοῦ, σαῖς προσευχαῖς, ὁσία.

Ἀνδρέου. B

Ὡς ποιμένων ἄριστος, Ἀνδρέα σοφὲ, πρόκριτον ὄντα σε, πόθῳ δέομαι πολλῷ καὶ φόβῳ, σαῖς πρεσβείαις τῆς σωτηρίας τυχεῖν, καὶ ζωῆς αἰωνίου.

Δόξα.

Σὲ, Τριὰς, δοξάζομεν, τὸν ἕνα Θεόν· Ἅγιος, ἅγιος, ἅγιος εἶ, ὁ Πατὴρ, ὁ Υἱὸς, καὶ τὸ Πνεῦμα· ἁπλῆ οὐσία· μονὰς ἀεὶ προσκυνουμένη.

Καὶ νῦν. Θεοτόκ.

Ἐκ σοῦ ἠμφιάσατο τὸ φύραμά μου, ἄφθορε, ἄνανδρε, μητροπαρθένε, Θεὸς ὁ κτίσας τοὺς αἰῶνας· καὶ ἥνωσεν ἑαυτῷ τὴν τῶν ἀνθρώπων φύσιν.

Ὠδὴ ς'. Ὁ Εἱρμός. C

Ἐβόησα ἐν ὅλῃ καρδίᾳ μου πρὸς τὸν οἰκτίρμονα Θεὸν, καὶ εἰσήκουσέ μου ἐξ ᾅδου κατωτάτου· καὶ ἀνήγαγεν ἐκ φθορᾶς τὴν ψυχήν μου.

Τὰ δάκρυα, Σῶτερ, τῶν ὀφθαλμῶν μου, καὶ τοὺς ἐκ βάθους στεναγμοὺς, καθαρῶς προσφέρω, βοώσης τῆς καρδίας· Ὦ Θεὸς, ἡμάρτηκά σοι, ἱλάσθητί μοι.

Ἐξένευσας, ψυχὴ, τοῦ Κυρίου σου, ὥσπερ Δαθὰν καὶ Ἀβειρών· ἀλλὰ φεῖσαι κράξον ἐξ ὅλης τῆς καρδίας, ἵνα μὴ τὸ χάσμα τῆς γῆς σε συγκαλύψῃ.

Ὡς δάμαλις, ψυχὴ, παροιστρήσασα, ἐξωμοιώθης τῷ Ἐφραΐμ· ὡς δορκὰς ἐκ βρόχων, ἀνάσωσον τὸν βίον, πετρωθεῖσα πράξει τὸν νοῦν, καὶ θεωρίᾳ.

Ἡ χεὶρ ἡμᾶς Μωσέως πιστώσηται, ψυχὴ, πῶς δύναται Θεὸς, λεπρωθέντα βίον λευκᾶναι καὶ καθᾶ- D
ραι· καὶ μὴ ἀπογνῷς σεαυτὴν, κἂν λεπρώθῃς.

Τὰ κύματα, Σῶτερ, τῶν πταισμάτων μου, ὡς ἐν θαλάσσῃ Ἐρυθρᾷ, ἐπαναστραφέντα ἐκάλυψέ με ἄφνω, ὡς τοὺς Αἰγυπτίους ποτὲ καὶ τοὺς τριστάτας.

Quanquam, Domine, altus puteus es [p], fluenta mihi ab intemeratis tuis venis effunde, ut quemadmodum mulier Samaritana, non amplius bibendo sitiam : quippe scaturis fluenta vitæ.

Sint mihi Siloe [q], meæ lacrymæ, o here Domine; ut et ipse lavem pupillas animæ, teque lumen prææternum videam spiritali ratione.

In Sanctam.

Cum, beatissima, incomparabili ardore desiderasses adorare lignum vitæ, facta es voti compos: fac ergo ut et ipse compos cœlestis gloriæ merear effici.

Ubi Jordanis flumen transisses, invenisti requiem, molesta carnis voluptate liberata; qua et nos, tuis precibus, o sancta, liberos effice.

In Andream.

Tuis, sapiens Andrea, intercessionibus, velut qui pastorum optimus, eximius sis, multo tum desiderio, tum metu, salutem consequi ac æternam vitam rogo.

Gloria.

Te Trinitatem, Deum unum glorificamus : Sanctus, sanctus, sanctus es, Pater, et Filius, et Spiritus sanctus : substantia simplex, adorata semper unitas.

Et nunc. Ad Deipar.

Ex te induit nostram conspersionem, o incorrupta, nescia viri, Virgo Mater, qui Deus sæcula condidit, atque humanam sibi naturam univit.

Ode 6. Hirmus.

Clamavi ex toto corde meo ad misericordem Deum, et exaudivit me de imo inferno; et eduxit ab interitu vitam meam [r].

Lacrymas, o Salvator, oculorum meorum, et cordis clamantis profunda suspiria palam offero. O Deus, tibi peccavi; esto mihi propitius.

Extranea facta es, o anima, a Domino tuo velut Dathan et Abiron [s]; clama vero ex toto corde : Parce; ut ne te terræ hiatus operuerit.

Insaniens, o anima, tanquam vitula, facta es similis Ephraim [t]; salva a laqueis instar capreæ [u], vitam; mentem in petram durata, et actione et contemplatione.

Nobis, o anima, Mosis manus fidem certam fecerit [v], ut possit Deus leprosam vitam dealbare ac mundare : neque ipsa, quamvis leprosa, spem tui abjeceris.

Delictorum meorum fluctus, o Salvator, velut in mari Rubro subito reversi, me operuerunt, sicut Ægyptios olim et principes [Pharaonis [x]] (39).

[p] Joan. IV, 11. [q] Joan. IX, 7. [r] Jonæ. II, 3, 7. [s] Num. XVI, 31. [t] Osee X, 11. [u] Eccli. XXVII, 22. [v] Exod. IV, 6. [x] Exod. XIV, 26; XV, 4.

COMBEFISII NOTÆ.

(39) *Et principes.* Καὶ τοὺς τριστάτας. Forte deest Φαραώ. Habetur ea vox Exod. XV, 4, expressa ex Hebræo ubi est : *Et electio* שלישיו *principum ejus*, sive ut Vulg. *Electi principes ejus* : quasi præcipui et primarii inter primarios sive duces sive satellites et milites, quales et Latini suos Triarios habent : de qua voce multis noster Sant., Nobil., ipse etiam Hieronymus c. XXIII Ezech., etc.

A Fuisti, o anima, improbo animo scelestoque, velut olim Israel [y] : irrationabiliter enim voluptariam vitiorum voracitatem divino illi manna prætulisti.

Carnes suillas, et lebetes, ac cibos Ægypti [z], cœlesti escæ præposuisti, o anima, quemadmodum improbus olim populus ille in deserto.

Præhabuisti, o anima, inventos a Philistinis puteos, venæ illi petræ, ex qua theologiæ fontes profundit sapientiæ flumen [a].

Percutiens Moses famulus tuus virga [a'] figurate petram, vivificum latus tuum præfigurabat, ex quo omnes, o Salvator, haurimus potum vitæ.

Scrutare, anima : explora instar Jesu Nave [b], B terram hæreditatis, qualisnam sit : atque in ea, recte legi obtemperans, ac legitime constitutis vitæ rationibus, habita.

Surge, et sicut Jesus, expugna Amalec [c]; nempe vitia carnis : ac semper Gabaonitas [d], fallaces, inquam, cogitationes vince.

Transi fluxam temporis naturam, qua olim arca ratione; et posside, o anima, terram illam promissam [e] : quippe Deus jubet ut proficiscare.

Quemadmodum Petrum clamantem salvasti [f], salvum me fac cito, o Salvator : me libera a sæva procella (40), extendens manum tuam, ac educ a peccati profundo.

Portum te agnosco securum, Christe Domine : sed me protinus ab irremeabili peccati et desperationis fundo erue. C

Sum ego, Salvator, quam olim perdidisti drachmam regiam [g]. Verum, accensa lucerna, Præcursore tuo, o Verbum, require atque inveni tuam imaginem.

In Sanctam.

Vitiorum exstinctura flammam, juges lacrymarum rivulos oculis deduxisti, o Maria, velut igni succensa animam : quarum et mihi tuo famulo impertiaris gratiam.

Cœlestem quamdam affectionum vacuitatem, vitæ rationibus summa in terris celsitudine institutis, consecuta es, o Mater : quamobrem ut te laudantes a vitiis et affectionibus liberi evadant, intercessionibus tuis obtine. D

In Andream.

Qui te Cretensium pastorem et præsulem, orbisque universi intercessorem noverim, ad te accedo, o Andrea, et clamo ad te. Tu, Pater, erue a peccati profundo.

Gloria.

Simplex sum individua Trinitas, personis discre-

'Αγνώμονα, ψυχὴ, τὴν προαίρεσιν ἔσχες, ὡς πρὶν ὁ Ἰσραήλ· τοῦ γὰρ θείου μάννα προέκρινας ἀλόγως τὴν φιλήδονον τῶν παθῶν ἀδηφαγίαν.

Τὰ ὕεια κρέα, καὶ τοὺς λέβητας, καὶ τὴν Αἰγύπτιον τροφὴν, τῆς ἐπουρανίου προέκρινας, ψυχή μου, ὡς ὁ πρὶν ἀγνώμων λαὸς ἐν τῇ ἐρήμῳ.

Τὰ φρέατα, ψυχὴ, προετίμησας τῶν Χαναναίων ἐννοιῶν, τῆς φλεβὸς τῆς πέτρας, ἐξ ἧς ὁ τῆς σοφίας ποταμὸς προχέει κρουνοὺς θεολογίας.

Ὡς ἔπληξε Μωσῆς ὁ θεράπων σου ῥάβδῳ τὴν πέτραν, τυπικῶς τὴν ζωοποιόν σου πλευρὰν προδιετύπου· ἐξ ἧς πάντες πόμα ζωῆς, Σῶτερ, ἀντλοῦμεν.

Ἐρεύνησον, ψυχὴ· κατασκόπησον, ὡς Ἰησοῦς ὁ τοῦ Ναυῆ, τῆς κληροδοσίας τὴν γῆν, ὁποία ἐστὶ, καὶ κατοίκησον ἐν αὐτῇ δι' εὐνομίας.

Ἀνάστηθι, καὶ καταπολέμησον, ὡς Ἰησοῦς, τὸν Ἀμαλὴκ· τῆς σαρκὸς τὰ πάθη· καὶ τοὺς Γαβαωνίτας, τοὺς ἀπατηλοὺς λογισμοὺς, ἀεὶ νικῶσα.

Διάβηθι τοῦ χρόνου τὴν ῥέουσαν φύσιν, ὡς πρὶν ἡ κιβωτός· καὶ τῆς γῆς ἐκείνης γενοῦ ἐν κατασχέσει, τῆς ἐπαγγελίας, ψυχή· Θεὸς κελεύει.

Ὡς ἔσωσας τὸν Πέτρον βοήσαντα, σῶσον προφθάσας με, Σῶτερ, τοῦ θηρός με ῥεῦσαι, ἐκτείνας σου τὴν χεῖρα, καὶ ἀνάγαγε τοῦ βυθοῦ τῆς ἁμαρτίας.

Λιμένα σε γινώσκω γαλήνιον, Δέσποτα Χριστέ· ἀλλ' ἐκ τῶν ἀδύτων βυθῶν τῆς ἁμαρτίας καὶ τῆς ἀπογνώσεως, με προφθάσας ῥῦσαι.

Ἐγώ εἰμι, Σῶτερ, ἣν ἀπώλεσας πάλαι βασιλείαν δραχμήν· ἀλλ' ἀνάψας λύχνον, τὸν Πρόδρομόν σου, Λόγε, ἀναζήτησον καὶ εὑρὲ τὴν σὴν εἰκόνα.

Τῆς Ὁσίας.

Ἵνα παθῶν τὴν φλόγα κατασβέσῃς, δακρύων ἔβλυζες ἀεὶ ὀχετοὺς, Μαρία, ψυχὴ πυρπολουμένη· ὧν τὴν χάριν νέμοις κἀμοὶ τῷ σῷ οἰκέτῃ.

Ἀπάθειαν οὐράνιον ἐκτήσω, δι' ἀκροτάτης ἐπὶ γῆς πολιτείας, Μῆτερ· διὸ τοὺς σὲ ὑμνοῦντας ἐκ παθῶν ῥυσθῆναι, πρεσβείαις σου δυσώπει.

Ἀνδρέου.

Τῆς Κρήτης σε ποιμένα καὶ πρόεδρον, καὶ οἰκουμένης πρεσβευτὴν ἐγνωκὼς, προστρέχω, Ἀνδρέα, καὶ βοῶ σοι· Ἐξελοῦ, Πάτερ, βυθοῦ τῆς ἁμαρτίας.

Δόξα.

Τριάς εἰμι ἁπλῆ ἀδιαίρετος, διαιρετὴ προσωπι-

[y] Num. xxi, 5. [z] Exod. xvi, 3. [a] Gen. xxvi, 15. [a'] Exod. xvii, 6. [b] Num. xiv, 6. [c] Exod. xvii, 13. [d] Josue xi, 21. [e] Josue iii, 14. [f] Matth. xiv, 30. [g] Luc. xv, 8.

COMBEFISII NOTÆ.

(40) *A sæva procella.* Non omnino reddimus quod Græca sonant, si tamen sunt satis sana : ἐκ θηρός· velut feræ instar et leonis hiantis, mare procellosum, et paratum absorbere fluctibus, describat.

κῶς· καὶ μονὰς ὑπάρχω τῇ φύσει ἡνωμένη· ὁ Πατὴρ, φησὶν, ὁ Υἱὸς, καὶ θεῖον Πνεῦμα.

Καὶ νῦν. Θεοτόκιον.

Ἡ μήτρα σου Θεὸν τέτοκε μεμορφωμένον καθ' ἡμᾶς· ὃν ὡς Κτίστην πάντων δυσώπει, Θεοτόκε, ἵνα ταῖς πρεσβείαις ταῖς σαῖς δικαιωθῶμεν.

Κοντάκιον ἰδιόμ. Ἦχ. πλ. β'.

Ψυχή μου, ψυχή μου, ἀνάστα· τί καθεύδεις; τὸ τέλος ἐγγίζει, καὶ μέλλεις θορυβεῖσθαι. Ἀνάνηψον οὖν, ἵνα φείσηταί σου Χριστὸς ὁ Θεὸς, ὁ πανταχοῦ παρὼν, καὶ τὰ πάντα πληρῶν.

Ὁ οἶκος

Τὸ τοῦ Χριστοῦ ἰατρεῖον βλέπων ἀνεῳγμένον, καὶ τὴν ἐκ τούτου τῷ Ἀδὰμ πηγάζουσαν ὑγείαν, ἔπαθεν, ἐπλήγη ὁ διάβολος, καὶ ὡς κινδυνεύων ὠδύρετο, καὶ τοῖς αὐτοῦ φίλοις ἀνεβόησε· Τί ποιήσω τῷ Υἱῷ τῆς Μαρίας; Κτείνει με ὁ Βηθλεεμίτης· ὁ πανταχοῦ παρὼν, καὶ τὰ πάντα πληρῶν.

Τὸ συναξάριον.

Τῇ αὐτῇ ἡμέρᾳ, κατὰ τὴν ἀρχαίαν παράδοσιν, ψάλλομεν καὶ τὴν τοῦ μεγάλου Κανόνος ἀκολουθίαν. Τοῦτον τὸν ὄντως κανόνων μέγιστον, ἁπάντων ἀρίστως καὶ τεχνηέντως ἡρμόσατο καὶ συνέγραψεν, ὁ ἐν ἁγίοις Πατὴρ ἡμῶν Ἀνδρέας ὁ ἀρχιεπίσκοπος Κρήτης, ὁ καὶ Ἱεροσολυμίτης ὀνομαζόμενος· ὃς ὥρμητο μὲν ἐκ Δαμασκοῦ, ἐπὶ τεσσαρεσκαιδεκάτῳ δὲ ἔτει τῆς αὐτοῦ ἡλικίας παιδευτηρίῳ γραμματικῆς ἐκδοθεὶς, καὶ τὴν ἐγκύκλιον παίδευσιν ἐξασκήσας, εἰς Ἱεροσόλυμα γεγονὼς, τὸν μοναστὴν ὑπέρχεται βίον· ὁσίως δὲ καὶ θεοφιλῶς διάγων [13] ἐν ἡσύχῳ καὶ ἀταράχῳ τῇ βιοτῇ, πολλὰ μὲν καὶ ἄλλα συγγράμματα βιωφελῆ καταλείπει τῇ τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίᾳ, λόγους τε καὶ κανόνας· μᾶλλον ἁδρότερος ἐν τοῖς πανηγυρικοῖς γινόμενός τε καὶ δεικνύμενος. Σὺν πολλοῖς δὲ ἄλλοις, καὶ τὸν παρόντα μέγαν Κανόνα συνέταξε, κατάνυξιν ἄπειρον ἔχοντα. Πᾶσαν γὰρ Παλαιᾶς καὶ Νέας ἱστορίαν Διαθήκης ἐρανισάμενος καὶ ἀθροίσας, τὸ παρὸν ἡρμόσατο μέλος, ἀπὸ Ἀδὰμ δηλαδὴ μέχρι καὶ αὐτῆς Χριστοῦ ἀναλήψεως, καὶ τοῦ τῶν ἀποστόλων κηρύγματος· προτρέπεται γοῦν διὰ τούτου πᾶσαν ψυχὴν, ὅσα μὲν ἀγαθὰ τῆς ἱστορίας ζηλοῦν καὶ μιμεῖσθαι πρὸς δύναμιν· ὅσα δὲ τῶν φαύλων, ἀποφεύγειν· καὶ ἀεὶ πρὸς Θεὸν ἀνατρέχειν, διὰ μετανοίας, διὰ δακρύων, καὶ ἐξομολογήσεως, καὶ τῆς ἄλλης δηλονότι εὐαρεστήσεως. Πλὴν εἰς τοσοῦτόν ἐστιν εὔρους καὶ ἐμμελὴς, ὡς καὶ αὐτὴν τὴν σκληροτέραν ψυχὴν ἱκανῶς μαλάξαι, καὶ πρὸς ἀνάνηψιν [14] ἀγαθοῦ ἐγεῖραι· εἰ μόνον μετὰ συντετριμμένης καρδίας καὶ προσοχῆς ἀνηκούσης ψάλλοι [15]. Ἐποίησε δὲ τοῦτον, ὅτε καὶ ὁ πατριάρχης Ἱεροσολύμων ὁ μέγας Σωφρόνιος, τὸν τῆς Αἰγυπτίας Μαρίας Βίον συνεγράψατο. Κατάνυξιν γὰρ καὶ οὗτος ὁ βίος προβέβληται ἄπειρον, καὶ πολλὴν τοῖς ἐπταικόσι καὶ ἁμαρτάνουσι παραμυθίαν δίδωσι, εἰ μόνον τῶν φαύλων ἀποστῆναι βούλοιντο.

A ta: unitasque exsisto unita natura, Pater, inquit, Filius, ac divinus Spiritus.

Et nunc. Ad Deiparam.

Tua vulva Deum peperit in humana forma; quem velut omnium Creatorem exora, ut tuis, Dei Genitrix, intercessionibus justificemur.

Contacion idiomelon ton. 2, obliq.

Anima mea, mea, exsurge, anima; quid dormis? Imminet finis, atque tibi est futura turbatio. Ad meliorem ergo frugem revertaris, ut tibi Christus Deus ignoverit, qui ubique præsens, omnia replet.

Domus.

Videns diabolus medicam Christi officinam apertam, indeque manantem Adæ sanitatem, com-
B motus est et perterritus; ac velut in periculo versans, luctu ad amicos clamavit: Quid faciam Mariæ Filio? Me Bethleemita ille perdit: qui ubique præsens, omnia replet.

Synaxarium.

Eodem die, ex antiqua traditione canimus officium magni Canonis. Hunc vere ex omnibus canonibus maximum, optime et ingeniose composuit et conscripsit sanctus Pater noster Andreas, archiepiscopus Cretæ, cognomento Hierosolymitanus. Hic Damasco oriundus, decimo quarto ætatis suæ anno grammaticæ studia aggressus, et omnibus artibus liberalibus probe excultus, Hierosolymam pervenit, vitamque monasticam iniit: qui sancte
C et pie vitam peragens, in quieto illo et a turbis remoto vivendi instituto, multa quidem cum alia Ecclesiæ Dei fructuosa ingenii sui monumenta reliquit, tum varias orationes et canones: crebrior tamen et copiosior in panegyricis orationibus exsistit. Ex multis autem aliis, hunc quoque magnum Canonem, infinita contritione animique compunctione refertum, elaboravit. Collecta enim in unum universa Veteris et Novi Testamenti historia, canticum hoc composuit: ab Adamo videlicet, usque ad Christi Assumptionem et prædicationem apostolorum: quo quidem omnem animam cohortatur, ut ea quæ in historia videt esse bona et laudabilia, pro viribus sectetur; quæ vero mala, fugiat et aversetur; semperque ad Deum
D recurrat per pœnitentiam, per lacrymas, per confessionem, et per alia hujusmodi Deum placandi, eique placendi media. Quin adeo Canon hic canorus est et in animos tam facile influit, ut et mentem, etsi præduram, abunde emolliat, et ad recipiendum id quod bonum et honestum est, excitet; dummodo corde contrito, et debita cum attentione psallatur. Fecit autem hunc Canonem eo tempore quo magnus Sophronius patriarcha Hierosolymitanus, Vitam Mariæ Ægyptiacæ litteris mandavit; quæ et ipsa compunctionis plenissima est, lapsisque et peccatoribus multum consolatio-

VARIÆ LECTIONES.

[13] Apud Grcls. διαζῶν. [14] Grcls. ἀγάλληψιν. [15] Grcls. ψάλλοιτο.

nis affert, si modo a pravis operibus desistere velint. Lege autem receptum est ut hac die legantur hac de causa. Cum enim sancta Quadragesima ad finem tendat, ne homines segniores effecti spiritalia certamina negligentius ineant, vitamque sobriam et temperantem valere jubeant, maximus adest Andreas, qui, velut Aliptes, per historias magni Canonis, enumerando insigniorum virorum virtutem, et improborum casum et eversionem, eos qui laboribus insistunt, alacriores, et, ut ita dicam, generosiores facit : ut viriliter ea quæ supersunt, capessant. Sanctus vero Sophronius, mirabili sua illa oratione et tractatu, sobrios et ipse facit, et ad Deum excitat, ne corruant, neve desperent, licet aliquibus peccatis irretiti fuerint. Quanta enim sit Dei humanitas et clementia in illos qui ex toto corde præteritæ vitæ noxas relinquere cogitant, narratio de Maria Ægyptiaca abunde docet. Appellatur autem magnus Canon, ut forte quisquam dixerit, propter etiam sententiarum pondus et gravitatem, quarum feracissimus est hujus Canonis auctor : in his componendis præclare exercitatus : quodque cum cæteri canones, triginta aut paulo amplius, troparia contineant, iste ad ducenta et quinquaginta progrediatur, quolibet ex illis ineffabilem stillante dulcedinem et voluptatem. Jure igitur optimo et convenienter sancitum est ut magnus iste Canon, et compunctionis plenissimus, in magna saltem Quadragesima psallatur. Hunc præclarissimum et maximum Canonem, nec non tractatum Vitæ sanctæ Mariæ Ægyptiacæ, ipsemet Pater noster Andreas primus Constantinopolim tulit, quando ab Hierosolymorum patriarcha Theodoro, ad sextam synodum subsidio missus est. Tunc enim monasticam vitam adhuc profitens, cum adversus Monothelitas fortiter decertasset, Ecclesiæ Constantinopolitanæ clero ascriptus est : deinceps in ea diaconus et pupillorum curator et altor constituitur : nec longo post tempore, archiepiscopus Cretæ ordinatus est. Postea proxime ad locum, qui Hierisus dicitur, cum Mitylenum pervenisset, migravit ad Dominum, cum satis multo tempore suam sedem tenuisset (41). Ejus intercessionibus miserere nostri, Deus. (*Deinde dicuntur Beatitudines cum veniis.*)

Ton. 2 obliq. Vers. Memento mei, Domine, in regno tuo.

Olim, Christe, clamantem ad te de cruce latronem : « Memento mei [h], » paradisi fecisti civem :

A Ἐτάχθησαν δὲ καὶ κατὰ τὴν παροῦσαν ἡμέραν ψάλλεσθαι καὶ ἀναγινώσκεσθαι δι' αἰτίαν ταύτην. Ἐπειδὴ γὰρ πρὸς τὸ τέλος ἐγγίζει ἡ ἁγία τεσσαρακοστὴ, ἵνα μὴ οἱ ἄνθρωποι ῥᾴθυμοι γεγονότες πρὸς τοὺς πνευματικοὺς ἀγῶνας ἀμελέστερον διατεθῶσι, καὶ τοῦ σωφρονεῖν καθάπερ ἐν πᾶσι ἀπόσχοιντο· ὁ μὲν μέγιστος Ἀνδρέας, οἷά τις ἀλείπτης, διὰ τῶν ἱστοριῶν τοῦ μεγάλου Κανόνος, τῶν μεγάλων ἀνδρῶν λέγων τὴν ἀρετὴν, καὶ τῶν φαύλων αὖθις τὴν ἐκτροπὴν, ὡς ἄν τις φαίη, γενναιοτέρους τοὺς κάμνοντας παρασκευάζει, καὶ ἀνδρικῶς τοῖς ἔμπροσθεν ἐπεκτείνεσθαι. Ὁ δὲ ἱερὸς Σωφρόνιος, διὰ τοῦ ὑπερφυοῦς αὐτοῦ λόγου, σώφρονας καὶ αὖθις εἶναι ποιεῖ, καὶ πρὸς Θεὸν διεγείρει, καὶ μὴ καταπίπτειν, μηδὲ ἀπογινώσκειν, εἰ καὶ τέως τισὶν B ἑάλωσαν παραπτώμασιν. Ὅση γὰρ ἡ τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπία καὶ συμπάθεια, τοῖς ὁλοψύχως ἐκ τῶν πρώην πταισμάτων ἐπιστρέφειν αἱρουμένοις, ἡ κατὰ τὴν Αἰγυπτίαν διήγησις παριστᾷ. Λέγεται δὲ μέγας Κανὼν, ἴσως ἄν τις εἴπῃ, καὶ κατ' αὐτὰς τὰς ἐννοίας καὶ τὰ ἐνθυμήματα· γόνιμος γάρ ἐστιν ὁ τούτου ποιητὴς, ἀρίστως αὐτὰ συντιθέμενος· καὶ ὅτι τῶν λοιπῶν κανόνων ἀνὰ τριάκοντα, καὶ μικρόν τι πρὸς τροπαρίων ἐχόντων, οὗτος εἰς διακόσια καὶ πεντήκοντα πρόεισιν, ἑνὸς ἑκάστου ἄῤῥητον ἀποστάζοντος ἡδονήν. Ἁρμοδίως οὖν ἄρα καὶ προσηκόντως, ὁ μέγας οὗτος Κανὼν, καὶ μεγάλην κεκτημένος κατάνυξιν, κἂν τῇ μεγάλῃ τῶν Τεσσαρακοστῶν κατατέτακται. Τοῦτον τὸν ἄριστον Κανόνα C καὶ μέγιστον, καὶ τὸν τῆς ὁσίας Μαρίας λόγον, ὁ αὐτὸς Πατὴρ ἡμῶν Ἀνδρέας πρῶτος εἰς τὴν Κωνσταντίνου κεκόμικεν, ὅτε πρὸς τοῦ πατριάρχου Ἱεροσολύμων Θεοδώρου, τῇ ἕκτῃ συνόδῳ σταλεὶς εἰς βοήθειαν, παρεγένετο. Τότε γὰρ ἀρίστως κατὰ τῶν Μονοθελητῶν ἀγωνισάμενος ἔτι διατελῶν ἐν μονάζουσι, τῷ τῆς ἐν Κωνσταντινουπόλει Ἐκκλησίας κλήρῳ καταλέγεται· εἶτα διάκονος καὶ ὀρφανοτρόφος ἐν ταύτῃ καθίσταται· καὶ μετὰ μικρὸν ἀρχιεπίσκοπος Κρήτης γενόμενος, ἐς ὕστερον ἀγχιστά που πρὸς τῇ λεγομένῃ Ἱερισσῷ καταντήσας ἐν Μιτυλήνῃ, πρὸς Κύριον ἐκδημεῖ, ἀρκούντως τοῦ ἰδίου θρόνου ἐν μεθέξει γενόμενος. Ταῖς αὐτοῦ πρεσβείαις ὁ Θεὸς ἐλέησον ἡμᾶς. (*Εἶτα οἱ Μακαρισμοὶ μετὰ τῶν μετανοιῶν*).

D

Ἦχ. πλ. β'. Στίχ. Ἐν τῇ βασιλείᾳ σου, μνήσθητί μου, Κύριε.

Λῃστὴν τοῦ παραδείσου, Χριστὲ, πολίτην, ἐπὶ σταυροῦ σοι βοῶντα τὸ, « Μνήσθητί μου, » προσεφ-

[h] Luc. XXIII, 42.

COMBEFISII NOTÆ.

(41) *Cum satis multo tempore sedem suam tenuisset.* Ita visum est reddere illud *ὀρκούντως τοῦ ἰδίου θρόνου ἐν μεθέξει γενόμενος*· Grets. ita reddiderat : *Cum sedis suæ fructum copiosum percepisset;* plana phrasis, et qua clare admodum longa satis Andreæ sedes significetur. Edidit episcopus egregium illud quod dedimus suæ sedis patroni Titi encomium; forte etiam aliud Nicolai, qui et ipse celebris in ea insula est, ut et urbi lus nomen indiderit. Potuit eundo Constantinopolim aut redeundo, in ea insula quæ interjacet, ad laborum præmia vocari in cœlum. Locus in ea p culiaris hic notatus mihi obscurus est. Pauca alia vel omissa in versione Grets. restituimus, ut τὸ, κατὰ τὴν παλαιὰν παράδοσιν· τὸ, ὑπερφυοῦς vel minus expressa, novum reddidimus.

γάσω· αὐτοῦ τῆς μετανοίας ἀξίωσον κἀμὲ τὸν ἀνάξιον.

Στιχ. Μακάριοι οἱ πτωχοὶ τῷ πνεύματι, ὅτι αὐτῶν ἐστιν ἡ βασιλεία.

Τὸν Μανωὲ ἀκούεις πάλαι, ψυχή μου, Θεοῦ ἐν φαντασίᾳ γενόμενον, καὶ τὸν ἐκ στείρας τότε λαβόντα καρπὸν ἐπαγγελίας· αὐτοῦ τὸ εὐσεβὲς μιμησώμεθα.

Στιχ. Μακάριοι οἱ πενθοῦντες, ὅτι αὐτοί.

Τὴν τοῦ Σαμψὼν ζηλώσασα ῥᾳθυμίαν, τὴν δόξαν ἀπεκείρω τῶν ἔργων σου, ψυχή, προδοῦσα τοῖς ἀλλοφύλοις, διὰ φιληδονίας τὴν σώφρονα ζωὴν καὶ μακάριον.

Στιχ. Μακάριοι οἱ πραεῖς, ὅτι αὐτοί.

B Ὁ πρὶν σιαγόνι ὄνου νικήσας τοὺς ἀλλοφύλους, νῦν παρανάλωμα τῆς ἐμπαθοῦς λαγνείας εὑρέθη· ἀλλ' ἔκφυγε, ψυχή μου, τὴν μίμησιν, τὴν πρᾶξιν, τὴν χαύνωσιν.

Στιχ. Μακάριοι οἱ πεινῶντες καὶ διψῶντες.

Βαρὰκ καὶ Ἰεφθάε, οἱ στρατιάρχαι κριταὶ τοῦ Ἰσραὴλ προεκρίθησαν· μεθ' ὧν Δεβόῤῥα ἡ ἀῤῥενόφρων. Αὐτῶν ταῖς ἀριστείαις, ψυχή, ἀῤῥενωθεῖσα κρατύνθητι.

Στιχ. Μακάριοι οἱ ἐλεήμονες, ὅτι αὐτοί.

Τὴν Ἰωὴλ [16] ἀνδρείαν ἔγνως, ψυχή μου, τὴν τὸν Σισάρα πρὶν σκολοπήσασαν, καὶ σωτηρίαν ἐργασαμένην· τὸν πάσσαλον ἀκούεις, δι' οὗ σοι ὁ σταυρὸς εἰκονίζεται.

Στιχ. Μακάριοι οἱ καθαροὶ τῇ καρδίᾳ, ὅτι αὐτοί. C

Θῦσον, ψυχή, θυσίαν ἐπαινουμένην· πρᾶξιν ὡς θυγατέρα προσάγαγε τῆς Ἰεφθάε καθαρωτέραν, καὶ σφάξον, ὥσπερ θῦμα, τὰ πάθη τῆς σαρκὸς τῷ Κυρίῳ σου.

Στιχ. Μακάριοι οἱ εἰρηνοποιοί, ὅτι αὐτοί.

Τοῦ Γεδεὼν τὸν πόκον νόει, ψυχή μου· ἐξ οὐρανοῦ τὴν δρόσον ὑπόδεξαι. Καὶ κῦψον ὥσπερ κύων· καὶ πίε τὸ νᾶμα τὸ ἐκ νόμου ῥυὲν τῇ ἀποθλίψει τοῦ γράμματος.

Στιχ. Μακάριοι οἱ δεδιωγμένοι.

Ἠλεὶ τοῦ ἱερέως τὴν καταδίκην, ψυχή μου, ἀπεσπάσω δι' ἔνδειαν φρενῶν· ἀνασχομένη τὰ πάθη ἐν σοί, ὥσπερ κἀκεῖνος τὰ τέκνα ἐνεργεῖν τὰ παράνομα.

D *Στιχ. Μακάριοί ἐστε ὅταν ὀνειδίσωσιν ἡμῶν.*

Ἐν τοῖς Κριταῖς Λευίτης, δι' ἐμμελείας τὴν ἑαυτοῦ γυναῖκα, ταῖς δώδεκα φυλαῖς διεῖλε, ψυχή μου, ἵνα τὸ μῦσος θριαμβεύσῃ τὸ ἐκ Βενιαμὶν, τὸ παράνομον.

A etiam mihi indigno, ejus pœnitentiam concedere digneris.

Vers. Beati pauperes spiritu, quoniam ipsorum est regnum [i], etc.

Audis, o anima mea, ut Deum olim Manue viderit [j], usque tunc repromissionis fructum ab sterili acceperit; ejus nos pietatem imitemur.

Vers. Beati qui lugent, quoniam ipsi, etc.

Imitata, o anima, Samsonis ignaviam [k], operum tuorum gloriam detonsa amisisti: vita sobria et beata, ob studium voluptatis, alienigenis tradita.

Vers. Beati mites, quoniam ipsi, etc.

Qui ante maxilla asini alienigenas vicisset [l], nunc male libidinis esca inutilis ac ceu condimentum inventus est:-Cave vero, o anima, imiteris, ita agas, sic molliaris.

Vers. Beati qui esuriunt et sitiunt, etc.

Barac et Jephte [m] prælati sunt judices Israel: quos excepit virago illa Debora. Tu, anima, egregie per eos gestis roborata, firmare.

Vers. Beati misericordes, quoniam ipsi, etc.

Nosti, o anima mea, Jaelis illius fortitudinem [n], quæ olim Sisaram palo transfixit, ac fecit salutem? Audis palum, quo tibi ceu in imagine crux exhibetur?

Vers. Beati mundo corde, quoniam ipsi, etc.

Sacrifica, o anima, laudabile sacrificium; offer actionem filiæ instar, mundioris illa Jephte [o], ac velut victimam, immola Deo tuo carnis affectiones.

Vers. Beati pacifici, quoniam ipsi, etc.

Cogita, o anima mea, vellus Gedeonis [p]: suscipe rorem de cœlo: te ut canis inclina (42), ac bibe fluentem a lege, pressa littera, laticem.

Vers. Beati qui persecutionem patiuntur, etc.

Heli sacerdotis [q] damnationem illam, o anima mea, præ mentis inopia, ascivisti: quæ passa sis, ut affectiones, iniqua in te; quemadmodum ipse ut filii, perpetrarent.

Vers. Beati eritis cum exprobraverint vobis.

Scite Levites, ut est Judic. libro [r], o anima mea, uxorem suam, in duodecim tribus membratim divisit, ut nefarium Benjamitarum scelus traduceret.

[i] Matth. v, 3. [j] Judic. xiii, 7, 22. [k] Judic. xvi, 20. [l] Judic. xv, 15. [m] Judic. iv, 5; xi, 1. [n] Judic. iv, 17. [o] Judic. xi, 34. [p] Judic. vii, 5. [q] I Reg. ii, 12. [r] Judic. xix, 29.

VARIÆ LECTIONES.

[16] Ἰαήλ.

COMBEFISII NOTÆ.

(42) *Te ut canis inclina.* Quod nimirum profusio in spiritalibus ad quæ hortatur, non imbellem arguant animum, sed generosum, et qui sit aptus prœliis Domini; pulchra piaque allusio.

Vers. Gaudete et exsultate, quia merces vestra.

Orans sapiens Anna [s], labia quidem ad laudem movebat; at vox ejus haudquaquam foris sonabat; ipsa nihilominus sterilis, dignum precibus filium partu edit.

Vers. Memento nostri, Domine, cum veneris.

Annæ proles, magnus Samuel, quem Armathæa illa educavit in domo Domini, judicibus accensus, judex fuit [t]; eum tu, anima mea, æmulare; tuaque ipsius opera, ante alios, judica.

Vers. Memento nostri tu, here, cum veneris.

Electus David in regem, divini olei cornu, more regio unctus est [u]: age ergo, anima mea, si cupis regnum cœleste, velut unguento lacrymis ungere.

Vers. Memento nostri, sancte, cum, etc.

Tu misericors, miserere figmenti tui: miserare opus manuum tuarum, ac parce peccatoribus omnibus; mihique cum primis, qui præ omnibus tua mandata despexi.

Gloria Patri, et Filio, et Spiritui sancto.

Ingenito (43), Natoque, et Procedenti: Patrem adoro qui genuit: glorifico Filium qui genitus est: pari claritate cum Patre et Filio Spiritum sanctum, canticis celebro.

In Deipar.

Divinum tuum Filium adoramus; non dividentes, o Dei Genitrix, quam ex te natus infans natura gloriam habet. Quippe unum persona, duplicem naturis confitemur.

Ode 7. Hirmus.

« Peccavimus; inique egimus; injuste fecimus [v] » coram te, nec servavimus, autve fecimus, quemadmodum nobis mandasti: verum ne nos, tu Deus patrum, tradideris in finem.

Peccavi, inique egi, ac mandatum tuum violavi: quippe natus sum in peccatis, addidique vulnus livoribus meis: verum tu velut misericors, qui patrum es Deus, miserere.

Occulta cordis mei tibi meo judici annuntiavi; vide humilitatem meam; vide et meam afflictionem, ac intende judicio meo; meique ipse ut misericors, qui es Deus patrum, miserere [x].

Cum olim Saul, o anima, patris sui asinas amisisset [y]; accessione ad oraculum (44), ceu aliud agens, regnum invenit: vide autem, ne nescia, brutas tuas cupiditates præferas regno Christi.

A *Στιχ. Χαίρετε καὶ ἀγαλλιᾶσθε ὅτι ὁ μισθὸς ἡμῶν*

Ἡ φιλοσώφρων Ἄννα προσευχομένη, τὰ χείλη μὲ ἐκίνει πρὸς αἴνεσιν· φωνὴ δὲ ταύτης οὐκ ἐξηχεῖτο ἀλλ' ὅμως στεῖρα οὖσα, υἱὸν τῆς προσευχῆς τίκτει ἄξιον.

Στιχ. Μνήσθητι ἡμῶν, Κύριε, ὅταν ἔλθῃς.

Ἐν τοῖς Κριταῖς, ὁ Ἄννης ἐκρίθη γόνος, ὁ μέγας Σαμουὴλ, ὃν ἐθρέψατο ἡ Ἀρμαθαὶμ ἐν οἴκῳ Κυρίου· αὐτὸν ζήλου, ψυχή μου, καὶ κρῖναι πρὸ τῶν ἄλλων τὰ ἔργα σου.

Στιχ. Μνήσθητι ἡμῶν, Δέσποτα, ὅταν ἔλθῃς.

Δαβὶδ εἰς βασιλέα ἐκλελεγμένος, βασιλικῶς ἐχρίσθη τῷ κέρατι τοῦ θείου μύρου· σὺ οὖν, ψυχή μου, τὴν ἄνω βασιλείαν εἰ θέλεις, μύρῳ χρῖσαι τοῖς δάκρυσιν.

B *Στιχ. Μνήσθητι ἡμῶν, ἅγιε, ὅταν.*

Ἐλέησον τὸ πλάσμα σου, ἐλεῆμον· οἴκτειρον τῶν χειρῶν σου τὸ ποίημα, καὶ φεῖσαι πάντων ἡμαρτηκότων, κἀμοῦ τοῦ ὑπὲρ πάντας τοῖς σοῖς ὑπεριδόντος προστάγμασιν.

Δόξα Πατρὶ, καὶ Υἱῷ, καὶ ἁγίῳ Πνεύματι.

Ἀνάρχῳ, καὶ Γεννηθέντι, καὶ Προόδῳ. Πατέρα προσκυνῶ τὸν γεννήσαντα· καὶ Υἱὸν δοξάζω τὸν γεννηθέντα· ὑμνῶ τὸ συνεκλάμπον Πατρί τε καὶ Υἱῷ, τὸ Πνεῦμα ἅγιον.

Θεοτόκ.

Τὸν ὑπὲρ φύσιν Τόκον σου προσκυνοῦμεν· τὴν κατὰ φύσιν δόξαν τοῦ βρέφους σου μὴ διαιροῦντες, Θεογεννῆτορ. Ὁ εἷς γὰρ τῷ προσώπῳ, διττὸς ὁμο- C λογεῖται ταῖς φύσεσιν.

Ὠδὴ ζʹ. Ὁ Εἱρμός.

« Ἡμάρτομεν· ἠνομήσαμεν· ἠδικήσαμεν » ἐνώπιόν σου, οὐδὲ συνετηρήσαμεν, οὐδὲ ἐποιήσαμεν, καθὼς ἐνετείλω ἡμῖν· ἀλλὰ μὴ παραδῴης ἡμᾶς εἰς τέλος, ὁ τῶν πατέρων Θεός.

Ἡμάρτηκα, ἐπλημμέλησα, καὶ ἠθέτησα τὴν ἐντολήν σου· ὅτι ἐν ἁμαρτίαις προήχθην, καὶ προσέθηκα τοῖς μώλωψι τραῦμα ἐμοί· ἀλλ' αὐτὸς ἐλέησον ὡς εὔσπλαγχνος, ὁ τῶν πατέρων Θεός.

Τὰ κρύφια τῆς καρδίας μου ἐξηγόρευσά σοι τῷ κριτῇ μου· ἴδε μου τὴν ταπείνωσιν· ἴδε καὶ τὴν θλῖψιν μου, καὶ πρόσχες τῇ κρίσει μου· καὶ αὐτός με ἐλέησον ὡς εὔσπλαγχνος, ὁ τῶν πατέρων Θεός.

Σαούλ ποτε, ὡς ἀπώλεσε τοῦ Πατρὸς αὐτοῦ, D ψυχὴ, τὰς ὄνους, πάρεργον τὸ βασίλειον εὗρε πρὸς ἀνάῤῥησιν [17]· ἀλλ' ὅρα, μὴ λάθῃς σαυτὴν τὰς κτηνώδεις ὀρέξεις σου προκρίνουσα τῆς βασιλείας Χριστοῦ.

[s] I Reg. I, 13. [t] I Reg. VII, 15. [u] I Reg. XVI, 13. [v] Dan. IX, 5. [x] Psal. XXXVII, 19; XXIV, 18; XXXIV, 23. [y] I Reg. X, 2.

VARIÆ LECTIONES.

[17] *Ἄλλ.* ἀνάῤῥυσιν.

COMBEFISII NOTÆ.

(43) *Ingenito.* Cogimur ita explicare, τὸ, ἀνάρχῳ· appropriatum Patri, et contra γέννησιν et πρόοδοι, quibus Filius, et Spiritus sanctus, secundum propriam cujusque emanationem significantur, distinctum; ut peculiariter dicatur per negationem τῆς αἰτίας, et principii essendi, quod est nostrum *ingenitum*, eodem sensu Patri proprium; nec a Trinitate removendum, quanquam eo olim abusi sint hæretici, ut est apud Athanasium.

(44) *Accessione ad oraculum.* Πάρεργον τὸ βασίλειον πρὸς ἀνάῤῥησιν. Accipimus secundum quod exponitur ab Hesychio: πρόῤῥησις· προαγόρευσις. Ut significet non tantum eductum a Samuele

Δαβὶδ ποτὲ ὁ πατρόθεος, εἰ καὶ ἥμαρτε διττῶς, A ψυχή μου· (βέλει μὲν τοξευθεὶς τῆς μοιχείας, τῷ δὲ δόρατι ἁλοὺς τῆς τοῦ φόνου ποινῆς·) ἀλλ' αὐτὴ τὰ βαρύτερα τῶν ἔργων νοσεῖς, ταῖς κατὰ γνώμην ὁρμαῖς.

Συνῆψε μὲν ὁ Δαβὶδ ποτε ἀνομήματι τὴν ἀνομίαν· φόνῳ γὰρ τὴν μοιχείαν ἐκίρνα τὴν μετάνοιαν εὐθὺς παραδείξας διπλῆν· ἀλλ' αὐτὴ πονηρότερα εἰργάσω, ψυχή, μὴ μεταγνοῦσα Θεῷ.

Δαβὶδ ποτε ἀνεστήλωσε, συγγραψάμενος ὡς ἐν εἰκόνι, ὕμνον, δι' οὗ τὴν πρᾶξιν ἐλέγχει, ἣν εἰργάσατο, κραυγάζων· « Ἐλέησόν με· σοὶ γὰρ μόνῳ ἐξήμαρτον τῷ πάντων Θεῷ· αὐτὸς καθάρισόν με. »

Ἡ κιβωτὸς ὡς ἐφέρετο ἐπιδίφριος, Ὀζὰν ἐκεῖνος, B ὅτε ἀνατραπέντος τοῦ μόσχου μόνον ἥψατο, Θεοῦ ἐπειράθη ὀργῆς· ἀλλ' αὐτοῦ τὴν αὐθάδειαν φυγοῦσα, ψυχή, σέβου τὰ θεῖα καλῶς.

Ἀκήκοας τοῦ Ἀβεσσαλὼμ, πῶς τῆς φύσεως ἀντεξανέστη; Ἔγνως τὰς ἐναγεῖς αὐτοῦ πράξεις, αἷς ἐξύβρισε τὴν κοίτην Δαβὶδ τοῦ πατρός· ἀλλ' αὐτὴ ἐμιμήσω τὰς αὐτοῦ ἐμπαθεῖς καὶ φιληδόνους ὁρμάς.

Ὑπέταξας τὸ ἀδούλωτόν σου ἀξίωμα, τῷ σώματί σου· ἄλλον γὰρ Ἀρχιτόφελ [18] εὑροῦσα τὸν ἐχθρόν, ψυχή, συνῆλθες ταῖς τούτου βουλαῖς· ἀλλ' αὐτὰς διεσκέδασεν αὐτὸς ὁ Χριστός, ἵνα σὺ πάντως σωθῇς.

C Ὁ Σολομὼν ὁ θαυμάσιος, ὁ καὶ χάριτος σοφίας πλήρης· οὗτος τὸ πονηρὸν, ἐναντίον τοῦ Θεοῦ ποτε ποιήσας, ἀπέστη αὐτοῦ· ᾧ αὐτὴ τὸν ἐπάρατόν σου βίον, ψυχή, προσαφωμοίωσας.

Ταῖς ἡδοναῖς ἐξελκόμενος τῶν παθῶν αὐτοῦ, κατεῤῥυποῦτο. Οἴμοι! Ὁ ἐραστὴς τῆς σοφίας, ἐραστὴς πορνῶν γυναικῶν, καὶ ξένος Θεοῦ· ὃν αὐτὴ ἐμιμήσω κατὰ νοῦν, ὦ ψυχή, ἡδυπαθείαις αἰσχραῖς.

Τὸν Ῥοβοὰμ παρεζήλωσας, ἀλογήσαντα βουλῆς πατρῴας· ἅμα δὲ καὶ τὸν κάκιστον δοῦλον Ἱεροβοὰμ, τὸν πρὶν ἀποστάτην, ψυχή· ἀλλὰ φεῦγε τὴν μίμησιν, καὶ κράξον Θεῷ· Ἥμαρτον, οἰκτειρόν με.

D Τὸν Ἀχαὰβ παρεζήλωσας τοῖς μιάσμασι, ψυχή μου. Οἴμοι! Γέγονας σαρκικῶν μολυσμάτων καταγώγιον, καὶ σκεῦος αἰσχρὸν τῶν παθῶν· ἀλλὰ φεῦγε τὴν μίμησιν, καὶ λέγε Θεῷ τὰς ἁμαρτίας σου.

Quanquam olim Dei parens David, duplex peccatum [z], o anima mea, peccavit : adulterii quidem vulneratus jaculo, lancea vero injustæ necis ac homicidii captus victusque : ipsa nihilominus, graviora operibus peccas, animi cupiditatibus.

David equidem scelus sceleri id temporis addidit : quippe duplicem statim pœnitentiam exhibens, homicidio adulterium miscuit. At tu, anima, gravioribus commissis, non Deo pœnitentiam egisti.

David olim, velut in imagine depingens, ceu cippo inscriptum hymnum publicavit, quo reprehendens patratum facinus clamat : « Miserere mei : tibi soli peccavi omnium Deo; ipse munda me [a]. »

Cum arca in curru veheretur, ut tantum Oza ille, quod vitulus subverteret, manum admovisset, Dei iram expertus est [b] : cæterum ejus tu temeritatem cavens, o anima, probe diva venerare.

Absalonem audisti ut adversus naturam insurrexerit? Nosti scelesta ejus opera, ut patris cubile polluerit [c]? Enimvero vitiosas ejus voluptariasque, et ipsa, æmulata es cupiditates.

Liberam tuam dignitatem tuo corpori subjectam voluisti : invento quippe hoste alio Achitophel [d], o anima, ejus consiliis obsecuta es : verum ea Christus dissipavit; plane ut salutem consequaris.

Salomon ille mirabilis, qui et sapientiæ gratia plenus esset; is, inquam, malum olim in conspectu Dei faciens, ab eo discessit [e] : huic tu, o anima, exsecrabilem tuam vitam similem reddidisti.

Ille tantus, trahentibus affectionum illecebris, conspurcatus est. Heu! Sapientiæ amator, amator mulierum, ac Dei hospes : eum tu anima, obscenis animo voluptatibus, imitata es.

Roboam æmulata es, o anima, paternum consilium spernentem : pariterque, servum pessimum Jeroboam olim desertorem [f]. Jam cave, imiteris; et clama ad Deum : Peccavi, miserere mei.

Inquinamenta Achab, o anima mea, es imitata [g]. Facta es carnalium immunditiarum conceptaculum, ac vas turpe vitiorum; cave jam imiteris, tuaque peccata dic Deo.

[z] II Reg. xi, 4, 15. [a] Psal. L, 1, 4, 6. [b] II Reg. vi, 6. [c] II Reg. xv, 1 seqq. xvi, 21. [d] II Reg. xvi, 21. [e] III Reg. iii, 12; xi, 4. [f] III Reg. xii, 13, 20. [g] III Reg. xvi, 30.

VARIÆ LECTIONES.

[18] γρ. Ἀχιτόφελ.

COMBEFISII NOTÆ.

oraculo quas quærebat patris asinas, sed et regnum accepisse, illo inungente in regem, de quo ne cogitabat quidem; eoque vere πάρεργον τὸ, ἀνάῤῥυσις quod hic habetur, et emendavimus ex altera editione, hebd. i jejunior., non videtur sanum : quanquam enim possit exponi θυσία, victima, ut est apud Etymol. et Saul, velut ad victimam occurrisse videatur, quam id temporis Samuel faceret; minus tamen quadrat; nam et hoc πάρεργον fuit.

Combussit olim Elias [h] quinquagenos Jezabelis; A postquam perdidisset convincendo Achab, prophetas confusionis (45). Cave vero, o anima, alterutrum imiteris, et esto fortis.

Tibi, o anima, cœlum clausum est, famesque te comprehendit; quando velut olim Achab [i] Eliæ Thesbitæ sermonibus, inobediens exstitisti : enimvero imitata Sareptanam[i'];etiam tu, prophetæ pasce animam.

Manassis crimina [j] voluntate accumulasti; instar abominationum, o anima, vitia statuens, atque multiplicans offendicula (46). Ejus nihilominus pœnitentiam ferventer imitata, satage ut contritionem acquiras.

Tibi accido; instarque lacrymarum, mea verba B offero : Peccavi supra meretricem; inique egi, supra quam ullus mortalis; verum miserere, Domine, tui figmenti, ac instaura me.

Obrui tuam imaginem, tuumque mandatum violavi. Tota species obscurata est; exstinctaque est lampas, o Salvator, vitiis; sed misertus ipse « redde mihi lætitiam [k], » ut canit David.

Convertere, pœniteat te, revela occulta; dic Deo qui novit omnia; tu solus Salvator, scis occulta; tu « mei, » ut psallit David, « secundum misericordiam tuam miserere [l]. »

Defecerunt dies mei, sicut somnium ejus qui C suscitatur : quare velut Ezechias in lecto meo lacrymor, ut annos mihi vitæ adjicias [m]. Cæterum quis tibi, o anima, Isaias adfuerit, præter Deum illum universorum?

In Sanctam.

Ubi olim clamavisset ad Dei Matrem intemeratam, affectionum rabiem violentius prementium retardasti, hostemque qui supplantaverat confudisti; verum et mihi modo, servo tuo, « da auxilium de tribulatione [n]. »

Quem impensius amasti, quem desiderasti, cujus vestigia insecuta es : ille pœnitentiam tuam, velut Deus clemens ac misericors, invenit, donavitque. Supplica incessanter, ut a vitiis cupiditatibusque ac calamitatibus liberet. D

Ἐνέπρησεν Ἠλίου ποτὲ τοὺς πεντήκοντα τῆς Ἰεζάβελ, ὅτε τοὺς τῆς αἰσχύνης προφήτας κατηνάλωσεν εἰς ἔλεγχον τοῦ Ἀχαάβ· ἀλλὰ φεῦγε τὴν μίμησιν τῶν δύο, ψυχὴ, καὶ κραταιώθητι.

Ἐκλείσθη σοι οὐρανὸς, ψυχὴ, καὶ λιμὸς Θεοῦ κατέλαβέ σε, ὅτε τοῖς Ἠλιοῦ τοῦ Θεσβίτου, ὡς ὁ Ἀχαὰβ ἠπείθησας λόγοις ποτέ· ἀλλὰ[19.20] τὴν Σεραφθίαν μιμουμένη, σὺ θρέψον προφήτου ψυχήν.

Τοῦ Μανασσῆ ἐπεσώρευσας τὰ ἐγκλήματα τῇ προαιρέσει, στήσασα ὡς βδελύγματα, πάθη· καὶ πληθύνουσα, ψυχὴ, προσοχθίσματα. Ἀλλ' αὐτοῦ τὴν μετάνοιαν ζηλοῦσα θερμῶς, κτῆσαι κατάνυξιν.

Προσπίπτω σοι, καὶ προσάγω σοι, ὥσπερ δάκρυα, τὰ ῥήματά μου. Ἥμαρτον ὡς οὐχ ἥμαρτε πόρνη, καὶ ἠνόμησα ὡς οὐδεὶς ἄλλος ἐπὶ γῆς· ἀλλ' οἰκτείρησον, Δέσποτα, τὸ ποίημά σου, καὶ ἀνακάλεσαί με.

Κατέχωσα τὴν εἰκόνα σου, καὶ παρέφθειρα τὴν ἐντολήν σου. Ὅλον ἀπεμαυρώθη τὸ κάλλος, καὶ τοῖς πάθεσιν ἐσβέσθη, Σῶτερ, ἡ λαμπάς· ἀλλ' οἰκτείρας « ἀπόδος μοι, » ὡς ψάλλει Δαβὶδ, « τὴν ἀγαλλίασιν. »

Ἐπίστρεψον· μετανόησον, ἀνακάλυψον τὰ κεκρυμμένα· λέγε Θεῷ τῷ τὰ πάντα εἰδότι· Σὺ γινώσκεις μου τὰ κρύφια μόνος, Σῶτερ, καὶ αὐτός « με ἐλέησον, » ὡς ψάλλει Δαβὶδ, « κατὰ τὸ ἔλεός σου. »

Ἐξέλιπον αἱ ἡμέραι μου, ὡς ἐνύπνιον ἐγειρομένου· ὅθεν ὡς Ἐζεκίας δακρύω, ἐπὶ κλίνης μου, προσθεῖναί μοι χρόνους ζωῆς. Ἀλλὰ τίς Ἡσαΐας παραστήσεταί σοι, ψυχὴ, εἰ μὴ ὁ πάντων Θεός;

Τῆς Ὁσίας.

Βοήσασα πρὸς τὴν ἄχραντον Θεοῦ Μητέρα πρὶν, ἀπεκρούσω λύσσαν τῶν παθῶν βιαίως ἐνοχλούντων, καὶ κατῄσχυνας ἐχθρὸν τὸν πτερνίσαντα· ἀλλὰ « δὸς νῦν βοήθειαν ἐκ θλίψεως » κἀμοὶ τῷ δούλῳ σου.

Ὃν ἔστερξας, ὃν ἐπόθησας, οὗ τινος κατ' ἴχνος ἧκες· οὗτός σου τὴν μετάνοιαν εὗρε, καὶ δεδώρηται, ὡς μόνος Θεὸς συμπαθής. Ὃν ἀπαύστως ἱκέτευε, παθῶν λυτρωθῆναι ἡμᾶς, καὶ περιστάσεων.

[h] IV Reg. I, 10. [i] III Reg. XVIII, 40. [i'] III Reg. XVII, 1 seqq. [j] IV Reg. XXI, 2 seqq. [k] Psal. L, 14. [l] ibid. 3. [m] IV Reg. XX, 3; Isa. XXXVIII, 2. [n] Psal. LIX, 13.

VARIÆ LECTIONES.

[19] ἄλλ. πρεσβύτας. [20] ἄλλ. τῇ Σερ. ὁμοιώθητι.

COMBEFISII NOTÆ.

(45) *Prophetas confusionis.* Verba sunt LXX, ubi Vulg. *Prophetas Baal :* quomodo habent etiam Hebr : בעל : Videntur sibi assumpsisse, ut idolum ex cognomine significarent, indigitantes quod vere esset αἰσχύνη· probrum, confusio : velut satis haberent semel et iterum in eo capitulo nomen Baal et Baalin ponere, cujus ne unquam voluissent homines meminisse; aut nisi tantum, ut cujus illos puderet.

(46) *Offendicula.* Προσοχθίσματα. Sunt idola; eadem ipsa atque βδελύγματα. Sic IV Reg. XXIII, 13, dicitur ἡ Ἀστάρτη, προσόχθισμα Σιδωνίων, ubi Vulg. *Idolum Sidoniorum :* cujus utriusque nominis, ut et paulo superioris, αἰσχύνη· plana ratio est. Noster Sant. reddit, *abominationem*, quomodo passim reddit Vulg. interpres τὸ, שקץ et שקוץ quod illic habetur.

Ἀνδρέου.

A Τῆς πίστεως ἐν τῇ πέτρᾳ, ταῖς πρεσβείαις σου στήριξον, πάτερ, φόβῳ με τῷ ἐν Θεῷ τειχίζων. Καὶ μετάνοιαν, Ἀνδρέα, παράσχου μοι, δυσωπῶ σε, καὶ ῥῦσαί με παγίδος ἐχθρῶν, τῶν ἐκζητούντων με.

Δόξα.

Τριὰς ἁπλῆ, ἀδιαίρετε, ὁμοούσιε, καὶ φύσις μία, Φῶτα καὶ Φῶς· καὶ ἅγια τρία καὶ ἓν Ἅγιον ὑμνεῖται Θεὸς ἡ Τριάς· ἀλλ' ἀνύμνησον, δόξασον Ζωὴν, καὶ ζωῆς, ψυχὴ, τῶν πάντων Θεόν.

Θεοτόκ.

Ὑμνοῦμέν σε· εὐλογοῦμέν σε, προσκυνοῦμέν σε, Θεογεννῆτορ, ὅτι τῆς ἀχωρίστου Τριάδος ἀπεκύησας τὸν ἕνα Υἱὸν καὶ Θεόν· καὶ αὐτὴ προηνέῳξας ἡμῖν, B τοῖς ἐν γῇ, τὰ ἐπουράνια.

Τὸ τριῴδιον. ἦχ. πλ. δ'.

Ὠδὴ η'. Ὁ Εἱρμός.

Τὸν ἄναρχον Βασιλέα τῆς δόξης, ὃν φρίττουσιν οὐρανῶν αἱ δυνάμεις, καὶ τρέμουσι τῶν ἀγγέλων αἱ τάξεις, ὑμνεῖτε ἱερεῖς καὶ λαός.

Ὡς ἄνθρακες τοῦ πυρὸς τοῦ ἀΰλου, συμφλέξατε τὰ ὑλώδη μου πάθη, ἀνάπτοντές μοι νῦν τὸν ἔρωτα τῆς θείας, ἀπόστολοι, ἀγάπης.

Τὰς σάλπιγγας τὰς εὐήχους τοῦ λόγου τιμήσωμεν, δι' ὧν πέπτωκε τείχη ἀνίδρυτα ἐχθροῦ, καὶ τῆς θεογνωσίας ἑδράσθησαν ἐπάλξεις.

Ἰνδάλματα ἐμπαθῆ τῆς ψυχῆς μου συντρίψατε, οἱ ναούς τε καὶ στήλας συντρίψαντες ἐχθροῦ, ἀπόστολοι Κυρίου ἡγιασμένοι. C

Θεοτόκ.

Ἐχώρησας τὸν ἀχώρητον φύσει· ἐβάστασας τὸν βαστάζοντα πάντα· ἐθήλασας, ἁγνὴ, τὸν τρέφοντα τὴν κτίσιν, Χριστὸν τὸν ζωοδότην.

Ἕτερον τριῴδιον. Εἱρμὸς ὁ αὐτός.

Τοῦ Πνεύματος τῇ ἀρχιτεκτονίᾳ, δειμάμενοι πᾶσαν τὴν Ἐκκλησίαν οἱ ἀπόστολοι Χριστοῦ, ἐν ταύτῃ εὐλογεῖτε Χριστὸν εἰς τοὺς αἰῶνας.

Σαλπίσαντες σάλπιγξι τῶν δογμάτων, κατέστρεψαν οἱ ἀπόστολοι πᾶσαν πλάνην εἰδωλικὴν, Χριστὸν ὑπερυψοῦντες εἰς πάντας τοὺς αἰῶνας.

Ἀπόστολοι, ἡ καλὴ μετοικία, οἱ ἔφοροι κόσμου, καὶ τῶν οὐρανῶν πολῖται, τοὺς ὑμᾶς ἀεὶ ἀνευφημοῦντας, λυτρώσατε κινδύνων. D

Ἀνδρ. [Δόξα].

Τρισήλιε, παμφαὴς θεαρχία, ὁμόδοξε, καὶ ὁμόθρονε φύσις· Πατὴρ ὁ παντουργὸς, Υἱὲ, καὶ θεῖον Πνεῦμα· ὑμνῶ σε εἰς αἰῶνας.

Καὶ νῦν. Θεοτόκ.

Ὡς ἔντιμον καὶ ὑπέρτατον θρόνον, ὑμνήσωμεν τοῦ Θεοῦ τὴν Μητέρα ἀπαύστως, οἱ λαοί· τὴν μόνην μετὰ τόκον, μητέρα καὶ παρθένον.

Εἱρμὸς ἄλλος.

Ὃν στρατιαὶ οὐρανῶν δοξάζουσιν· ὃν φρίσσει τὰ

In Andream.

Me, pater, in fidei petra; Dei muniens timore intercessionibus tuis confirma, ac præbe pœnitentiam; liberaque, rogo, o Andrea, a quærentium laqueo.

Gloria.

Trinitas simplex individua, consubstantialis, ac natura una. Lumina (47), Lumenque; ac tria Sancta, unumque Sanctum laudatur Deus Trinitas. Verum lauda, glorifica Vitam, vitæque universorum Deum, o anima.

Ad Deipar.

Te laudamus; te benedicimus; te adoramus, Dei Genitrix: quod unum de individua Trinitate, Filium Deumque genueris; ipsaque prævie in terra positis nobis, cœlestia aperueris.

Triodium. ton. 4 obliq.

Ode 8. Hirmus.

Æternum Regem gloriæ, quem horrent angelicæ potestates, tremuntque angelorum ordines, laudate, sacerdotes et populi.

Velut carbones ignis illius spiritalis, carnalia mea vitia comburite, divinæque in me dilectionis amorem, o apostoli, accendite.

Verbi sonoras tubas honori habeamus; quibus fragiles hostis muri corruerunt, firmataque sunt scientiæ Dei propugnacula.

Vitiosas ac carnales animæ repræsentationes, qui inimici templa erectosque cippos comminuistis, o apostoli, comminuite.

Ad Deipar.

Eum utero habuisti, qui natura capi non potest: portasti eum, qui portat omnia; lactasti, o casta, Christum creata omnia alentem, ac auctorem vitæ.

Triodium aliud. Idem Hirmus.

Qui architectonica Spiritus, universam Christi Ecclesiam, o apostoli, ædificatis, in ea laudate Christum in sæcula.

Ubi dogmatum tubis apostoli clanxissent, omnem idolorum profligarunt errorem, Christum, in omnia sæcula, superexaltantes.

Apostoli, pulchra colonia, mundi præsides et inspectores, ac cives cœli, eos a periculis liberate, qui jugibus præconiis celebrant.

Gloria.

Sol trine, splendidissime divine principatus, eadem gloria, thronoque eodem sublimis natura, Pater universorum opifex, Fili, et Spiritus sancte, laudo te in sæcula.

Et nunc. Ad Deipar.

Laudemus jugiter, velut gloriosum celsissimumque thronum, nos populi, Dei Matrem; quæ sola post partum, virgo et mater permansit.

Hirmus alius.

Quem laudant cœlestes exercitus: quem Cheru-

COMBEFISII NOTÆ.

(47) *Lumina, Lumenque.* Pro hac theologia videndus in suis de theologia, Gregorius Theologus, cique æqualis Basilius apud Amphilochium in nova ad Eubulum catechesi.

bim et Seraphim tremunt : spiritus omnis, creataque omnia, coram omnibus laudate, benedicite, et superexaltate.

Miserere, Salvator, peccatoris; suscita animum ut convertar; suscipe pœnitentem; miserare clamantem; tibi soli peccavi; inique egi, miserere mei.

Currum auriga Elias [o], nempe virtutes, conscendens, velut in cœlos, supra terrena olim vehebatur : ejus ergo tu, anima, ascensum recogita.

Eliæ quondam per Elisæum melote, hinc inde Jordanis fluvius stetit [p] : verum ipsa, o anima mea, ob incontinentiam, eam gratiam non es consecuta.

Accepta pridem Elisæus melote [q], duplicem a Domino accepit gratiam : sed tu, o anima mea, incontinentia tua non percepisti eam gratiam.

Proba olim mente Sunamitis [r], hospitio, o anima, Justum recepit : tu vero, nec hospitem nec peregrinum in domum induxisti; quamobrem lugens ejicieris thalamo.

Sordidam Giezi mentem [s], ubique, misera anima, imitata es : ejus vel in senectute avaritiam abjice; cave gehennæ ignem, a tuis malis discedens.

Oziam illum, o anima, imitata, ejus in te lepram duplo habuisti [t] : quippe turpia cogitas, et agis iniqua : dimitte quæ possides, et ad pœnitentiam accurre.

Audisti, anima, Ninivitas, in sacco et cinere, Deo pœnitentiam agentes [u] : eos minime es imitata, sed omnibus qui vel ante vel post legem peccaverunt, stultior egisti.

Jeremiam audisti, o anima, in lacu luti, altis clamoribus urbem Sion lamentantem, ac quærentem lacrymas [v] : imitare luctuosam ejus vitam, et salutem consequeris.

Fugit Jonas in Tharsis, præsciens Ninivitas convertendos [x]. Noverat enim, propheta, Dei misericordiam : quare æmulabatur ut ne prophetia falsa videri posset.

Audisti, o anima, ut Daniel, ora leonum in lacu obturaverit? Nosti ut Azarias sociique exstinxerint flammam camini ardentis [y-z]?

Omnes tibi, o anima, Veteri Testamento commendatos, in exemplum adduxi. Imitandas assume justorum religiosas actiones; cave vero malorum peccata.

Tu, Judex juste Salvator, miserere; meque libera ab igni minisque, quibus merito sim obnoxius in judicio; remitte mihi per virtutem et pœnitentiam, priusquam finis occupet.

Sicut latro palam clamo « Memento mei [a]; »

A Χερουβὶμ καὶ τὰ Σεραφίμ· πᾶσα πνοὴ καὶ κτίσι ὑμνεῖτε, εὐλογεῖτε, καὶ ὑπερυψοῦτε εἰς πάντας.

Ἡμαρτηκότα, Σῶτερ, ἐλέησον· διέγειρόν μου τὸ νοῦν πρὸς ἐπιστροφήν· δέξαι μετανοοῦντα· οἴκτειρ σον βοῶντα· Ἥμαρτόν σοι μόνῳ· ἠνόμησα, ἐλέη σόν με.

Ὁ διφρελάτης Ἡλίας, ἅρματι, ταῖς ἀρεταῖς ἐπι βὰς, ὡς εἰς οὐρανοὺς ἤγετο ὑπεράνω ποτὲ τῶν ἐπι γείων· τούτου οὖν, ψυχή μου, τὴν ἄνοδον ἀναλο γίζου.

Τοῦ Ἰορδάνου τὸ ῥεῖθρον πρότερον, τῇ μηλωτ Ἡλίου Ἐλισσαιὲ διέστη ἔνθα καὶ ἔνθα· αὐτὴ δὲ ὦ ψυχή μου, ταύτης οὐ μετέσχες τῆς χάριτος δ ἀκρασίαν.

B Ὁ Ἐλισσαῖός ποτε δεξάμενος τὴν μηλωτὴν, ἔλαβ διπλῆν χάριν παρὰ Κυρίου· αὐτὴ δὲ, ὦ ψυχή μου ταύτης οὐ μετέσχες τῆς χάριτος δι' ἀκρασίαν.

Ἡ Σωμανῖτίς ποτε τὸν Δίκαιον ἐξένισεν, ὦ ψυχ γνώμῃ ἀγαθῇ· σὺ δὲ οὐκ εἰσοικίσω, οὐ ξένον, οὐ ὁδίτην· ὅθεν τοῦ νυμφῶνος ῥιφήσῃ ἔξω θρηνωδοῦσα

Τοῦ Γιεζῆ ἐμιμήσω, ταλαίνα, τὴν γνώμην τὴν ῥυ παρὰν, πάντοτε, ψυχή· οὗ τὴν φιλαργυρίαν ἀπόθου κἂν ἐν γήρᾳ· φεῦγε τῆς γεέννης τὸ πῦρ, ἐκστᾶσα τῶν κακῶν σου.

Σὺ τὸν Ὀζίαν, ψυχή, ζηλώσασα, τὴν τούτου λέπρα ἐν σοὶ ἔσχες ἐν διπλῷ· ἄτοπα γὰρ λογίζῃ, παράνομ δὲ πράττεις· ἄφες ἃ κατέχεις, καὶ πρόσδραμε τ

C μετανοίᾳ.

Τοὺς Νινευΐτας, ψυχή, ἀκήκοας, μετανοοῦντας Θεῷ, σάκκῳ καὶ σποδῷ· τούτους οὐκ ἐμιμήσω, ἀλλ ὤφθης σκαιοτέρα, πάντων τῶν πρὸ νόμου καὶ μετὰ νόμον ἐπταικότων.

Τὸν ἐν τῷ λάκκῳ βορβόρου ἤκουσας Ἱερεμίαν, ψυχή, πόλιν τὴν Σιὼν θρήνοις καταβοῶντα, καὶ δάκρυα ζητοῦντα· μίμησαι τὸν τοῦ τούτου θρηνώδη βίον, καὶ σωθήσῃ.

Ὁ Ἰωνᾶς εἰς Θαρσεῖς ἀπέδραμε προγνοὺς τὴν ἐπιστροφὴν τῶν Νινευϊτῶν· ἔγνω γὰρ ὡς προφήτης, Θεοῦ τὴν εὐσπλαγχνίαν ὅθεν παρεζήλου τὴν προφητείαν μὴ ψευσθῆναι.

Τὸν Δανιὴλ ἐν τῷ λάκκῳ ἤκουσας, πῶς ἔφραξεν, ὦ ψυχή, στόματα θηρῶν· ἔγνωκας πῶς οἱ παῖδες, οἱ

D περὶ Ἀζαρίαν, ἔσβεσαν τῇ πίστει, καμίνου φλόγα καιομένης;

Τῆς Παλαιᾶς Διαθήκης ἅπαντας παρήγαγόν σοι, ψυχή, πρὸς ὑπογραμμόν· μίμησαι τῶν δικαίων τὰς φιλοθέους πράξεις· ἔκφυγε δὲ πάλιν τῶν πονηρῶν τὰς ἁμαρτίας.

Δικαιοκρίτα Σῶτερ, ἐλέησον, καὶ ῥῦσαί με τοῦ πυρὸς καὶ τῆς ἀπειλῆς, ἧς μέλλω ἐν τῇ κρίσει δικαίως ὑποστῆναι· ἄνες μοι πρὸ τέλους δι' ἀρετῆς καὶ μετανοίας.

Ὡς ὁ λῃστὴς ἐκβοῶ τὸ, « Μνήσθητι· » ὡς Πέτρος,

[o] IV Reg. II, 11. [p] ibid. 14. [q] ibid. 9. [r] IV Reg. IV, 8. [s] IV Reg. V, 20. [t] IV Reg. XV, 5; II Par. XXVI, 21. [u] Jonæ III, 5. [v] Jerem. XXXVIII, 6. [x] Jonæ I, 3. [y-z] Dan. XIV, 39; III, 24. [a] Luc. XXIII, 42.

« Κλαίω πικρῶς. » Ἄνες μοι, Σῶτερ; κράζω, ὡς ὁ Τελώνης· δακρύω ὡς ἡ πόρνη· δέξαι μου τὸν θρῆνον, καθώς ποτε τῆς Χαναναίας.

Τὴν σηπεδόνα, Σῶτερ, θεράπευσον, τῆς ταπεινῆς μου ψυχῆς· μόνε ἰατρὲ, μάλαγμά μοι ἐπίθες, καὶ ἔλαιον καὶ οἶνον, ἔργα μετανοίας, κατάνυξιν μετὰ δακρύων.

Τὴν Χαναναίαν κἀγὼ μιμούμενος, « Ἐλέησόν με, » βοῶ τῷ Υἱῷ Δαβίδ· ἅπτομαι τοῦ κρασπέδου ὡς ἡ αἱμοῤῥοοῦσα· κλαίω ὡς ἡ Μάρθα καὶ Μαρία ἐπὶ Λαζάρου.

Τὸ τῶν δακρύων, Σῶτερ, ἀλάβαστρον, ὡς μύρον κατακενῶ ἐπὶ κεφαλῆς· κράζω σοι ὡς ἡ πόρνη τὸν ἔλαιον ζητοῦσα. Δέησιν προσάγω, καὶ ἄφεσιν αἰτῶ λαβεῖν με.

Εἰ καὶ μηδεὶς ὡς ἐγώ σοι ἥμαρτεν, ἀλλ' ὅμως δέξαι κἀμὲ, εὔσπλαγχνε Σῶτερ, φόβῳ μετανοοῦντα, καὶ πόθῳ κεκραγότα· « Ἥμαρτόν σοι μόνῳ, ἠνόμησα, ἐλέησόν με. »

Φεῖσαι, Σῶτερ, τοῦ ἰδίου πλάσματος, καὶ ζήτησον ὡς ποιμὴν τὸ ἀπολωλὸς πρόβατον· πλανηθέντα ἐξάρπασον τοῦ λύκου· ποίησόν με θρέμμα, ἐν τῇ μονῇ τῶν σῶν προβάτων.

Ὅταν καθίσῃς Κριτὴς ὡς εὔσπλαγχνος, καὶ δείξῃς τὴν φοβερὰν δόξαν σου, Χριστὲ, ὢ ποῖος φόβος τότε! καμίνου καιομένης· πάντων δειλιώντων τὸ ἄστεκτον τοῦ βήματός σου.

Τῆς Ὁσίας.

Ἡ τοῦ Φωτὸς τοῦ ἀδύτου Μήτηρ σε φωτίσασα, σκοτασμοῦ ἔλυσε παθῶν· ὅθεν εἰσδεδεγμένη τοῦ Πνεύματος τὴν χάριν, φώτισον, Μαρία, τούς σε πιστῶς ἀνευφημοῦντας.

Θαῦμα καινὸν κατιδὼν ἐξίστατο ὁ θεῖος ὄντως, ἐν σοὶ, Μῆτερ, Ζωσιμᾶς· ἄγγελον γὰρ ἑώρα ἐν σώματι, καὶ θάμβους ὅλος ἐπληροῦτο, Χριστὸν ὑμνοῦν εἰς τοὺς αἰῶνας.

Ἀνδρέου.

Ὡς παῤῥησίαν ἔχων πρὸς Κύριον, Ἀνδρέα, Κρήτης σεπτὸν κλέος, δυσωπῶ, πρέσβευε τοῦ δεσμοῦ με τῆς ἀνομίας λύσιν νῦν εὑρεῖν εὐχαῖς σου, ὡς τῆς μετανοίας διδάσκαλος, ὁσίων δόξα.

Εὐλογοῦμεν Πατέρα, Υἱὸν, καὶ ἅγιον Πνεῦμα.

Ἄναρχε Πάτερ, Υἱὲ συνάναρχε, Παράκλητε ἀγαθὲ, Πνεῦμα τὸ εὐθὲς, Λόγου Θεοῦ Γεννῆτορ, Πατρὸς ἀνάρχου Λόγε, Πνεῦμα ζῶν καὶ κτίζον, Τριὰς Μονὰς, ἐλέησόν με.

Θεοτόκιον.

Ὡς ἐκ βαφῆς ἁλουργίδος, ἄχραντε, ἡ νοητὴ πορφυρὶς τοῦ Ἐμμανουὴλ, ἔνδον ἐν τῇ γαστρί σου, ἡ σὰρξ συνεξυφάνθη; ὅθεν Θεοτόκον ἐν ἀληθείᾳ σε τιμοῦμεν. (*Αἰνοῦμεν, εὐλογοῦμεν· καὶ πάλιν τὸν Εἱρμόν.*)

A ut Petrus, « amare fleo [b]; » clamo ut Publicanus [c]; remitte mihi, Salvator; lacrymor ut meretrix [d]: tu velut olim Chananææ, luctum meum suscipe [e].

Putre ulcus humilis animæ meæ, cura, o Salvator: tu solus medicus malagma, oleumque et vinum, nempe pœnitentiæ opera, contritionem cum lacrymis adhibe.

Etiam ego Chananæam imitatus, David Filio clamo, « Miserere mei [f]; » tango fimbriam, ut hæmorrhoissa [g]; fleo ut Martha et Maria super Lazarum [h].

Lacrymarum alabastrum, o Salvator, unguenti instar, super caput evacuo [i]; clamo tibi sicut meretrix illa misericordiam quærens [j]. Offero preces, remissionemque efflagito.

B Quanquam nemo ita ut ego graviter peccavit; sed et me nihilominus, clemens Salvator, suscipe, timore pœnitentem, ac desiderio clamantem: « Tibi soli peccavi; inique egi; miserere mei. »

Parce, Salvator, tuo figmento, ac velut pastor, ovem quære quæ periit [k]: errantem a leone eripe: fac me alumnum in caula ovium tuarum.

Quando Judex sederis velut clemens, tuamque terribilem gloriam, o Christe, ostenderis: o quantus tunc timor! camino accensa, omnibusque paventibus tribunal illud tuum, quod nihil latere possit.

In Sanctam.

C Cum te Luminis Mater, quod occasum nesciat, illuminasset, vitiorum tenebris absolvit: quapropter, suscepta, o Maria Spiritus gratia, te fide celebrantes illumina.

Novum in te miraculum contuens, o Mater, vere admirabilis Zosimas obstupuit, ac velut mente emotus est: videbat enim in corpore angelum, totusque stupore replebatur, laudans Christum in sæcula.

In Andream.

Velut qui fiduciam apud Dominum habeas, o Andrea, venerabile Cretæ decus, obsecro; intercedas, ut tuis nunc precibus, qui pœnitentiæ sis doctor, ac gloria sanctorum, absolutionem a peccati vinculo nanciscar.

D *Benedicimus Patrem, et Filium, et Spiritum sanctum.*

Æterne Pater, Fili coæterne, bone Paraclete, recte Spiritus. Verbi Dei Genitor, Patris æterni Verbum, Spiritus vive et Creator, Trinitas Unitasque, miserere mei.

Ad Deipar.

Velut ex murice quodam, o intemerata, intus in utero tuo, spiritalis Emmanuelis purpura illa, caro contexta est: quamobrem te vere Deiparam honoramus. (*Laudamus, benedicimus; ac rursus Hirmum.*)

[b] Luc. XXII, 62. [c] Luc. XVIII, 13. [d] Luc. VII, 38. [e] Matth. XV, 22. [f] ibid.. [g] Matth. IX, 20 seqq. [h] Joan. XI, 33, 34. [i] Matth. XXVI, 7; Marc. XIV, 3. [j] Luc. VII, 38. [k] Psal. CXVIII, 176.

σαν, καὶ πᾶς δικαίου λόγος· αἱ τραυματίαι σου, ψυχή, A ἐπληθύνθησαν, οὐκ ὄντος ἰατροῦ τοῦ ὑγιοῦντός σε.

Τῆς Νέας παράγω σοι Γραφῆς τὰ ὑποδείγματα, ἐνάγοντά σε, ψυχή, πρὸς κατάνυξιν. Δικαίους οὖν ζήλωσον· ἁμαρτωλοὺς ἐκτρέπου, καὶ ἐξιλέωσαι Χριστὸν, προσευχαῖς τε καὶ νηστείαις, καὶ ἁγνείᾳ, καὶ σεμνότητι.

Χριστὸς ἐνηνθρώπησε, σαρκὶ προσομιλήσας μοι· καὶ πάντα ὅσα ὑπάρχει τῆς φύσεως ἐπλήρωσε, τῆς ἁμαρτίας δίχα, ἐπίγραμμόν σοι, ὦ ψυχή, καὶ εἰκόνα προδεικνύων, τῆς αὐτοῦ συγκαταβάσεως.

Χριστὸς ἐνηνθρώπησε, καλέσας πρὸς μετάνοιαν λῃστὰς καὶ πόρνας. Ψυχή, μετανόησον· ἡ θύρα ἠνέῳκται τῆς βασιλείας ἤδη· καὶ προαρπάζουσιν αὐτὴν [33] Φαρισαῖοι, καὶ Τελῶναι, καὶ μοιχοὶ μεταποιούμενοι. B

Χριστὸς Μάγους ἔσωσε· ποιμένας συνεκάλεσε· νηπίων δήμους ἀπέδειξε μάρτυρας· πρεσβύτην ἐδόξασε, καὶ γηραλαίαν χήραν, ὧν οὐκ ἐζήλωσας, ψυχή, οὐ τὰς πράξεις, οὐ τὸν βίον. Ἀλλ' οὐαί σοι ἐν τῷ κρίνεσθαι.

Νηστεύσας ὁ Κύριος τεσσαράκοντα ἐν τῇ ἐρήμῳ, ὕστερον ἐπείνασε, δεικνὺς τὸ ἀνθρώπινον· ψυχή, μὴ ἀθυμήσῃς ἄν σοι προσβάλλῃ ὁ ἐχθρός· προσευχαῖς τε καὶ νηστείαις ἐκ ποδῶν ἀποκρουσθήτω σοι.

Χριστὸς ἐπειράζετο· διάβολος ἐπείραζε δεικνὺς τοὺς λίθους, ἵνα ἄρτοι γένωνται· εἰς ὄρος ἀνήγαγεν, ἰδεῖν τὰς βασιλείας τοῦ κόσμου πάσας ἐν ῥιπῇ. C Φοβοῦ, ὦ ψυχή, τὸ δρᾶμα· νῆφε· εὔχου πᾶσαν ὥραν Θεῷ.

Τρυγὼν ἡ φιλέρημος, φωνὴ βοῶντος, ἤχησε· Χριστοῦ ὁ λύχνος, κηρύττων μετάνοιαν. Ἡρώδης ἠνόμησε, σὺν τῇ Ἡρωδιάδι· βλέπε, ψυχή μου, μὴ παγῇς τῶν ἀνόμων ταῖς παγίσιν· ἀλλ' ἀσπάζου τὴν μετάνοιαν.

Τὴν ἔρημον ᾤκησεν ὁ Πρόδρομος τῆς χάριτος, καὶ Ἰουδαῖα πᾶσα καὶ Σαμάρεια, ἀκούοντες ἔτρεχον, καὶ ἐξωμολογοῦντο τὰς ἁμαρτίας ἑαυτῶν, βαπτιζόμενοι προθύμως οὓς αὐτὴ οὐκ ἐμιμήσω, ψυχή.

« Ὁ γάμος μὲν τίμιος, ἡ κοίτη δὲ ἀμίαντος· » ἀμφότερα γὰρ Χριστὸς προευλόγησε, σαρκὶ ἐσθιόμενος, καὶ ἐν Κανᾷ δὲ γάμῳ, τὸ ὕδωρ οἶνον ἐκτελῶν, καὶ δεικνύων πρῶτον θαῦμα, ἵνα σὺ σωθῇς, ἀθλία D ψυχή.

ac omnis justi sermo; vulnera tua, o anima, multiplicata sunt, nullo suppetente medico, qui sanet.

Novi tibi Testamenti exempla adduco, quibus, o anima, inducaris ad contritionem. Æmulare itaque justos; peccatores aversare, Christumque precibus placa jejuniisque, et castitate, et morum honestate.

Christus factus est homo, carne mecum conversans, ac quæcunque naturæ sunt, implevit, uno excepto peccato; exemplum tibi, o anima, ac imaginem ejus qua se tibi inclinavit, humilitatis, præmonstrans atque præscribens.

Chris tus factus est homo, [n*] latrones, meretricesque ad pœnitentiam vocans. Pœniteat te, anima; jam regni porta aperta est, jamque ipsum Pharisæi (48) Publicanique, et adulteri, vitæ rationibus mutatis, præripiunt.

Christus Magos salvos fecit [n**]; pastoresque pariter vocavit [n***]; ac infantium populos fecit martyres [o]; senem glorificavit, ac viduam vetulam [p]: quorum, o anima, nec actiones imitata es nec vitam. Verum, væ tibi in judicio.

Cum Dominus dies quadraginta in deserto jejunasset, postea esuriit [q], ostendens quod est humanum: ne, anima, si te hostis invaserit, mœsta animo fias; precibus vero et jejuniis, confestim repellito.

Christus tentabatur; tentabat diabolus ostendens lapides ut panes fierent; subvexit in montem, ut momento omnia mundi regna videret. Time, o anima, fabulam; esto sobria; omni hora Deum precare.

Turtur illa solitudinis amans [r]; vox clamantis insonuit [s]; Christi lucerna [t]; pœnitentiam prædicans [u]. Herodes sceleste egit cum Herodiade [v]; videsis, anima, ne improborum retibus capiaris; sed amplectere pœnitentiam.

Habitavit in deserto gratiæ Præcursor; omnisque Judæa et Samaria, audientes currebant, et confitentes sua peccata, alacri animo baptizabantur [x]; quos, o anima, minime es imitata.

« Honorabile connubium, et torus immaculatus [y]: » utrumque enim Christus olim benedixit; juxta quod erat carnem indutus, manducans, atque in nuptiis Cana [z], aquam faciens vinum, primumque illic miraculum consecrans, ut tu, misera anima, salutem consequaris.

[n*] Matth. xxi, 31. [n**] Matth. ii, 1. [n***] Luc. ii, 8. [o] Matth. ii, 16. [p] Luc. ii, 26, 37. [q] Matth. iv, 2 seqq. [r] Cant. ii, 12. [s] Isa. xl, 3. [t] Joan. v, 35. [u] Matth. iii, 2; Marc. i, 4 seqq. [v] Matth. xiv, 3 seqq.; Marc. vi, 17 seqq. [x] Matth. iii, 1 seqq. [y] Hebr. xiii, 4. [z] Joan. ii, 2 seq.

VARIÆ LECTIONES.

[33] αὐτὴν Φαρισαίοις.

COMBEFISII NOTÆ.

(48) *Jamque ipsum Pharisæis.* Sic visum est corrigere, adjecta tamen margini correctione; plane enim alludit Andreas ad locos, quibus Dominus significat præire Pharisæis in regno cœlorum, publicanos et meretrices, velut sint illi justi, quos non venerit vocare; velut nimirum sibi justos, existimataque sua justitia, veram, Christi gratia justitiam repellentes, quam peccatores, qui se tales nossent, facile invitati amplexarentur: atque utinam vel nunc temporis defecisset id hominum genus, nosque ipsos sciremus homines.

Christus paralyticum, lecto sublato ambulantem, erexit [a], mortuumque adolescentem, viduæ filium, exsuscitavit [b]; nec non puerum centurionis [c]; ac se Samaritanæ prodens, adorationem tibi in spiritu, o anima, deformavit [d].

Sanavit Dominus fimbriæ tactu sanguine fluentem [e]; mundavit leprosos; cæcos et claudos illuminans erexit : surdos denique et mutos [f], ac mulierem deorsum inclinatam, sermone curavit [g] : ut tu, misera anima, salutem consequaris.

Morbos curans Christus Verbum, pauperibus evangelizavit; claudos curavit; comedit cum publicanis; cum peccatoribus consuetudinem habuit : tactu manus animam filiæ Jairi quæ jam migrasset corpore, reduxit [h].

Publicanus salvus evadebat [i]; et meretrix casta [j]; at Pharisæus superbiens, reatum incurrebat : primus siquidem ille dicebat, « Esto mihi propitius; » illa vero : « Miserere mei; » tertius denique fastu glorians clamabat : « Gratias ago tibi, Deus; [i] » et quæ deinceps sequuntur arrogantia verba.

Zacchæus, quanquam publicanus [k], salvus nihilominus efficiebatur : Simonque Pharisæus fallebatur [l], meretrice interim remissionem ab eo obtinente, « qui potestatem habet in terra dimittendi peccata [m]; » quem tibi ipsa, o anima, redde propitium.

Non es imitata, o misera anima, meretricem illam quæ, accepto alabastro unguenti, lacrymis unxit Dominicos pedes, et extersit capillis; ejus nimirum, qui veterum illi criminum chirographum discidisset.

Nosti, o anima mea, ut urbes quibus Christus Evangelium prædicavit, fuerint maledictæ [n]; time exemplum, ut ne similis evaseris : urbi siquidem Sodomorum conferens eas Dominus, ad usque infernum damnavit.

Ne, o anima mea, desperatione deterior fias; quæ Chananææ fidem audieris, qua filiam, Dei verbo sanavit : Clama ex imo corde, sicut illa Christo : « Salva me quoque, Fili David [o]. »

Miserere; salva me, Fili David, miserere, qui verbo sanasti vexatos a dæmone Misericordem illam, velut olim latroni, mihi loquere vocem : « Amen dico tibi, eris mecum in paradiso [p], » cum in mea gloria veniam.

Te latro accusabat, latro nihilominus Deum prædicabat : ambo enim pendebant e cruce. Tu vero, ut multæ misericordiæ, etiam mihi, velut fideli illi latroni, qui te Deum agnovit, gloriosi tui regni aperi januam.

Videns te creatura affixum cruci defixa tenebatur; montes et petræ timore dissecabantur; terra

A Παράλυτον ἤγειρε Χριστὸς τὴν κλίνην ἄρα καὶ νεανίσκον θανέντα διήγειρε, τῆς χήρας τὸ μα· καὶ τοῦ ἑκατοντάρχου· καὶ Σαμαρείτιδι φα τὴν ἐν πνεύματι λατρείαν σοι, ψυχὴ, προεζω φησεν.

Αἱμόῤῥουν ἰάσατο ἀφῇ κρασπέδου Κύριος· προύς καθῆρε· τυφλοὺς καὶ χωλεύοντας φω ἀνώρθωσε· κωφούς τε καὶ ἀλάλους, καὶ τὴν κύπτουσαν χαμαὶ, ἐθεράπευσε τῷ λόγῳ, ἵνα σὺ θῇς, ἀθλία ψυχή.

Τὰς νόσους ἰώμενος, πτωχοῖς εὐηγγελίζετο στὸς ὁ Λόγος· κυλλοὺς ἐθεράπευσε· τελώναις ἤσθιεν· ἁμαρτωλοῖς ὡμίλει· τῆς Ἰαείρου θυγα τὴν ψυχὴν προμεταστᾶσαν ἀφῇ τῆς χειρός.

B

Τελώνης ἐσώζετο, καὶ πόρνη ἐσωφρόνιζε, Φαρισαῖος αὐχῶν κατεκρίνετο· ὁ μὲν γὰρ, « Ἱλά τι, » ἡ δὲ, « Ἐλέησόν με· » ὁ δὲ, ἐκόμπαζε « Ὁ Θεὸς, εὐχαριστῶ σοι· » καὶ ἑξῆς τὰ τῆς οίας ῥητά.

Ζακχαῖος τελώνης ἦν, ἀλλ' ὅμως διεσώζετο· Φαρισαῖος ὁ Σιμὼν ἐσφάλλετο, καὶ πόρνη ἐλάμ τὰς ἀφεσίμους λύσεις, παρὰ « τοῦ ἔχοντος ἰ ἀφιέναι ἁμαρτίας· » ὃν, ψυχὴ, σαυτῇ ἱλέωσαι.

Τὴν πόρνην, ὦ τάλαινα ψυχή μου, οὐκ ἐζήλω ἥ τις λαβοῦσα μύρου τὸ ἀλάβαστρον σὺν δάκρ

C ἤλειψε τοὺς πόδας τοῦ Κυρίου, ἐξέμαξε δὲ θριξὶ, τῶν ἀρχαίων ἐγκλημάτων τὸ χειρόγρ ῥηγνύντος αὐτῇ.

Τὰς πόλεις αἷς ἔδωκε Χριστὸς τὸ Εὐαγγέλιον, χή μου, ἔγνως ὅπως κατηράθησαν· φοβοῦ τὸ ὑπό γμα, μὴ γένῃ ὡς ἐκεῖναι· τὰς ἐν Σοδόμοις γὰρ τὰς ὁ Δεσπότης παρεικάσας, ᾅδου κατεδίκασε.

Μὴ χείρων, ὦ ψυχή μου, φανῇς δι' ἀπογνώσε τῆς Χαναναίας τὴν πίστιν ἀκούσασα, δι' ἧς τὸ γάτριον λόγῳ Θεοῦ ἰάθη· « Υἱὲ Θεοῦ σῶσον κἀμ ἀναβόησον ἐκ βάθους τῆς καρδίας, ὡς ἐκείνη Χ στῷ.

Σπλαγχνίσθητι· σῶσόν με· Υἱὲ Δαβὶδ, ἐλέησο δαιμονῶντας λόγῳ ἰασάμενος. Φωνὴν δὲ τὴν

D σπλαγχνον, ὡς τῷ λῃστῇ μοι φράσον· « Ἀμὴν λέγω, μετ' ἐμοῦ ἔσῃ ἐν τῷ παραδείσῳ, » ὅταν ἔλ ἐν τῇ δόξῃ μου.

Λῃστὴς κατηγόρει σοι· λῃστὴς ἐθεολόγει σ ἀμφότεροι γὰρ σταυρῷ συνεκρεμᾶτο. Ἀλλ', ὦ π λυεύσπλαγχνε, ὡς τῷ πιστῷ λῃστῇ σου, τῷ ἐπ γνόντι σε Θεὸν, κἀμοὶ ἄνοιξον τὴν θύραν τῆς ἐν ξου βασιλείας σου.

Ἡ κτίσις συνείχετο, σταυρούμενόν σε βλέπουσ ὄρη καὶ πέτραι φόβῳ διεῤῥήγνυντο· καὶ ᾅδης ἐ

[a] Matth. IX, 6. [b] Luc VII, 14. [c] Matth. VIII, 5. [d] Joan. IV, 24. [e] Matth. IX. 20 seqq. [f] Ma XI, 5 seqq. [g] Luc. XIII, 11. [h] Marc. V, 22 seqq. [i] Luc. XVIII, 14. i Luc. XVIII, 11. [k] Luc. XIX seqq. [l] Luc. VII, 56 seqq. [m] Matth. IX, 6. [n] Luc. X, 10 seq. [o] Matth. XV, 22. [p] Luc. XXIII,

μνοῦτο· καὶ συνεσκότασε τὸ φῶς ἐν ἡμέρᾳ καθορῶν σε, Ἰησοῦ, προσηλωμένον σαρκί.

Ἀξίους μετανοίας καρποὺς μὴ ἀπαιτήσῃς μου· ἡ γὰρ ἰσχύς μου ἐν ἐμοὶ ἐξέλιπε. Καρδίαν μοι δώρησαι ἀεὶ συντετριμμένην, πτωχείαν δὲ πνευματικήν, ἵνα ταῦτά σοι προσοίσω, ὡς δεκτὴν θυσίαν, μόνε Σῶτερ.

Κριτά μου καὶ γνωστά μου· ὁ μέλλων πάλιν ἔρχεσθαι σὺν τοῖς ἀγγέλοις, κρῖναι κόσμον ἅπαντα· ἱλέῳ σου ὄμματι τότε ἰδών με, φεῖσαι καὶ οἴκτειρόν με, Ἰησοῦ, τὸν ὑπὲρ πᾶσαν φύσιν τῶν ἀνθρώπων ἁμαρτήσαντα.

Τῆς Ὁσίας.

Ἐξέστησας ἅπαντας τῇ ξένῃ πολιτείᾳ σου· ἀγγέλων τάξεις, βροτῶν τὰ συστήματα· ἀΰλως βιώσασα, καὶ φύσιν ὑπερβᾶσα· ἀνθ' ὧν ἀΰλως τοῖς ποσὶν ἐπιβαίνουσα, Μαρία, Ἰορδάνην διεπέρασας.

Ἱλέωσαι τὸν Κτίστην ὑπὲρ τῶν εὐφημούντων σε, ὁσία Μῆτερ, ῥυσθῆναι κακώσεων καὶ θλίψεων, τῶν κύκλῳ συνεπιτιθεμένων· ἵνα ῥυσθέντες τῶν πειρασμῶν, μεγαλύνωμεν ἀπαύστως, τὸν δοξάσαντά σε, Κύριον.

Ἀνδρέου.

Ἀνδρέα σεβάσμιε, καὶ Πάτερ τρισμακάριστε, ποιμὴν τῆς Κρήτης, μὴ παύσῃ δεόμενος ὑπὲρ τῶν σε ὑμνούντων· ἵνα ῥυσθῶμεν πάσης ὀργῆς καὶ θλίψεως, καὶ φθορᾶς καὶ πταισμάτων ἀνεικάστων, οἱ τιμῶντές σου τὴν τιμὴν πιστῶς.

Δόξα.

Τριὰς ὁμοούσιε, Μόνας ἡ τρισυπόστατος· σὲ ἀνυμνοῦμεν, Πατέρα δοξάζοντες, Υἱὸν μεγαλύνοντες, καὶ Πνεῦμα προσκυνοῦντες, τὸν ἕνα φύσει ἀληθῶς Θεὸν, ζωήν τε καὶ ζωὰς, βασιλείαν ἀτελεύτητον.

Θεοτόκ.

Τὴν πόλιν σου φύλαττε, Θεογεννῆτορ ἄχραντε· ἐν σοὶ γὰρ αὕτη πιστῶς βασιλεύουσα, ἐν σοὶ καὶ κρατύνεται· καὶ διὰ σοῦ νικῶσα, τροποῦται πάντα πειρασμὸν, καὶ σκυλεύει πολεμίους, καὶ διέπει τὸ ὑπήκοον.

Εἰς τὸ Ἀπόδειπνον, ψάλλομεν τὸν παρόντα Κανόνα· ποίημα τοῦ ἁγίου πατρὸς κυρίου Ἀνδρέου Κρήτης τοῦ Ἱεροσολυμίτου.

Ὠδὴ α'. Ἦχ. α'. Ὁ Εἱρμός.

Ὠδὴν ἐπινίκιον ᾄσωμεν πάντες Θεῷ τῷ ποιήσαντι θαυμαστὰ τέρατα βραχίονι ὑψηλῷ, καὶ σώσαντι τὸν Ἰσραήλ· ὅτι δεδόξασται.

Νεκρὸν τετραήμερον ἐξαναστήσας, Σῶτέρ μου,

A quatiebatur; spoliabatur infernus; lumenque, o Jesu, videns carne confixum clavis, die media obtenebratum est.

Ne, rogo, dignos a me pœnitentiæ fructus exegeris; nam virtus mea in me defecit. Dona cor semper contritum, et spiritus paupertatem; quo hæc semper, tibi soli Salvatori, ut acceptabilem hostiam offeram.

Judex meus et cognitor meus; qui venturus iterum es cum angelis judicaturus mundum universum: tunc me propitius intuens, parce ac miserere, o Jesu, qui supra universum humanum genus peccavi.

In Sanctam.

Tua illa nova vivendi ratione universos in stu-
B porem egisti; tum angelicos ordines, tum mortalium cœtus: quæ velut sine corpore vixeris, sisque supergressa naturam: quamobrem velut sine corpore pedibus incedens, o Maria, Jordanem transivisti.

Iis Creatorem placa, o sancta Mater, qui te laudibus celebrant; ut a malis et calamitatibus undequaque imminentibus liberemur: quo liberati a tentationibus, Dominum qui fecit gloriosam, incessanter magnificemus.

In Andream.

Andrea venerabilis, ac beatissime Pater, Cretæ pastor, ne cessaveris orare pro iis qui te laudant; ut ab omni ira, et afflictione, exitioque, immensis-
C que lapsibus liberemur, qui fideli te animo honoramus.

Gloria.

Trinitas consubstantialis, Unitas trine subsistens, te laudamus; Patrem glorificantes, magnificantes Filium, ac Spiritum adorantes, unum vere natura Deum, vitamque et vitas (49); interminabile regnum.

In Deipar.

Urbem tuam serva, Dei genitrix intemerata; in te siquidem fideliter regnat, ac in te firmatur; tuaque victrix opera, tentationem omnem fugat, hostesque prædatur, ac moderatur subjectos.

Ad vesperas [Parasceves ante Ramos] *canimus*
D *huncce canonem, editum a sancto patre domino Andrea Cretensi, cognomento Hierosolymita.*

Ode 1, ton. 1. Hirmus.

Omnes pro victoria Deo cantemus laudes, qui fecit portenta mirabilia brachio excelso, et salvavit Israelem q; quoniam glorificatus est.

Suscitando, o meus Salvator, Lazarum quatri-

q Psal. cv, 21.

COMBEFISII NOTÆ.

(49) *Vitamque et vitas.* Ζωήν τε καὶ ζωάς. Hoc ultimum, cum sit abstractum, non videtur aliter sane et e theologia in Deo dici, quam intellectum velut in sensu causali: ut dicatur Deus et Trinitas, in se et substantialiter vita; quod est singularissime, simulque vitæ, ceu omnium archetypa vita. Est modus loquendi, mysticis maxime, in quibus magnus fuit Andreas, perquam familiaris.

Ἐσείσθησαν τὰ ταμεῖα τοῦ ᾅδου, ὡς ἐψυχοῦτο εὐθὺς κάτω Λάζαρος τότε, τῇ φωνῇ τοῦ ζωώσαντος.

Concussa sunt inferni receptacula, ut tunc statim vivificantis voce Lazarus animaretur.

Ὠδὴ γ'. Ὁ Εἱρμός.

Ode 3. Hirmus.

« Λίθον ὃν ἀπεδοκίμασαν οἱ οἰκοδομοῦντες, οὗτος ἐγενήθη εἰς κεφαλὴν γωνίας· » αὐτός ἐστιν ἡ πέτρα, ἐν ᾗ ἐστερέωσε Χριστὸς τὴν Ἐκκλησίαν αὐτοῦ, ἣν ἐξ ἐθνῶν ἐξηγορήσατο.

« Lapidem quem reprobaverunt ædificantes, hic factus est in caput anguli [r]. » Hæc petra est, in qua Christus fundavit, quam ex gentibus redemit Ecclesiam.

Θαῦμα ξένον καὶ παράδοξον· πῶς ὁ Κτίστης πάντων, ὅπερ οὐκ ἠγνόει, ὡς ἀγνοῶν ἠρώτα; Ποῦ κεῖται ὃν θρηνεῖτε; Ποῦ τέθαπται Λάζαρος, ὃν μετ' ὀλίγων ἐκ νεκρῶν, ζῶντα ἡμῖν ἐξαναστήσω ἐγώ;

Miraculum novum et insolitum. Quomodo universorum Creator, velut ignoraret, quod non ignorabat, percontabatur? Ubi positus est quem lugetis? Ubi sepultus Lazarus, quem ego brevi sum a mortuis suscitaturus?

Λίθον ὃν σοι προσεκύλισαν οἱ κηδεύσαντές σε, τοῦτον συγκινῆσαι ὁ Ἰησοῦς προστάξας, εὐθὺς ἀνέστησέ σε, φωνήσας σοι· Λάζαρε, ἀνάστα· δεῦρο πρός με· ἵνα τὴν σὴν ὁ ᾅδης πτήξῃ φωνήν.

Lapidem quem tibi advolverant, qui tuum curarant funus, ubi Jesus a Judæis jussisset revolvi, te statim resuscitavit; vocans te: Lazare, resurge; veni ad me, ut tua infernum voce percelleres.

Μάρθα καὶ Μαρία, Κύριε, ὀδυρμοῖς ἐβόων· « Ἴδε ὃν ἐφίλεις τεταρταῖος ὄζει. Εἰ ἦς ὧδε τότε, οὐκ ἔθνησκε Λάζαρος. » Ἀλλ' ὡς ἀχώριστος παντὶ, τοῦτον εὐθὺς φωνήσας ἤγειρας.

Martha Mariaque, o Domine, gemendo clamabant: « Ecce quem amabas, quatriduanus fetet. Si fuisses hic, non fuisset mortuus Lazarus [s]. » Verum qui nusquam deesses, eum statim vocando resuscitasti.

Ῥάνας ἐπὶ φίλῳ δάκρυα δι' οἰκονομίαν, ἔδειξας τὴν σάρκα τὴν ἐξ ἡμῶν ληφθεῖσαν, οὐσίᾳ, οὐ δοκήσει, Σῶτερ, ἑνωθεῖσάν σοι· καὶ ὡς φιλάνθρωπος Θεὸς, τοῦτον εὐθὺς φωνήσας, ἤγειρας.

Stillans dispensatione lacrymas super amicum, carnem quam ex nobis assumpsisses, essentia non apparentia, unitam tibi ostendisti: utque Deus benignus ac misericors, eum statim vocando resuscitasti.

Οἴμοι! ὄντως νῦν ἀπόλωλα, ἐκβοῶν ὁ ᾅδης οὕτω προσεφώνει τῷ θανάτῳ λέγων· Ἰδοὺ ὁ Ναζαραῖος τὰ κάτω συνέσεισε, καὶ τὴν γαστέρα μου τεμὼν, ἄπνουν νεκρὸν, φωνήσας ἤγειρε.

Heu me! vere nunc perii ac de me actum est, clamabat infernus ad mortem: Ecce enim Nazaræus ille inferna concussit, sectoque meo ventre, mortuum sine spiritu, vocando resuscitavit.

Ποῦ ἡ τῶν Ἑβραίων ἄνοια; Ποῦ ἡ ἀπιστία; Ἕως πότε πλάνοι; Ἕως πότε νόθοι; Ὁρᾶτε τὸν θανόντα φωνῇ ἐξαλλόμενον, καὶ ἀπιστεῖτε τῷ Χριστῷ; Ὄντως υἱοὶ τοῦ σκότους πάντες ὑμεῖς.

Ubi Hebræorum dementia? Ubi incredulitas? Quandiu impostores? quandiu adulteri? Videtis mortuum ad vocem unam exsilientem, et non creditis Christo? Vere vos omnes filii tenebrarum.

Δόξα.

Gloria.

Ἕνα τῆς Τριάδος οἶδά σε, εἰ καὶ ἐσαρκώθης· ἕνα καὶ δοξάζω Υἱὸν σεσαρκωμένον τὸν ἐκ τῆς Θεοτόκου ἀσπόρως βλαστήσαντα, καὶ σὺν Πατρὶ καὶ Πνεύματι, ἕνα Υἱὸν δοξολογούμενον.

Te unum de Trinitate novi, quanquam es incarnatus; unumque glorifico Filium incarnatum, ex Deipara sine semine natum, ipsumque cum Patre, et Spiritu sancto, Filium unum glorificatum.

Καὶ νῦν.

Et nunc.

Ξένον καὶ φρικτὸν τὸ ὅραμα, ἐξ οἰκονομίας, ὅπερ προεώρων οἱ ἀψευδεῖς προφῆται Παρθένον Θεότοκον, ἀσπόρως μὲν κυοῦσαν ἀσπόρως, τίκτουσαν Θεὸν, μένουσαν δὲ μετὰ τόκον ἁγνήν.

Nova, ex dispensatione, visio, et horrenda, quam præviderunt veraces prophetæ: nempe, Deiparam Virginem, conceptu partuque sine semine, castam a partu manentem.

Ὠδὴ δ'. Ὁ Εἱρμός.

Ode 4. Hirmus.

Ἐπήρθη ὁ ἥλιος, καὶ ἡ σελήνη ἔστη ἐν τῇ τάξει αὐτῆς. Ὑψώθης, μακρόθυμε, ἐπὶ τοῦ ξύλου, καὶ ἔπηξας ἐν αὐτῷ τὴν Ἐκκλησίαν σου.

Elevatus est sol [t], lunaque stetit in ordine suo. Elevatus es in ligno, o longanimis, tuamque in eo Ecclesiam fixisti.

Ἐδάκρυσας, Κύριε, ἐπὶ Λαζάρῳ, δείξας ὅτι ἄνθρωπος εἶ, καὶ ἤγειρας, Δέσποτα, τὸν τεθνεῶτα, καὶ ἔδειξας τοῖς λαοῖς, ὅτι Υἱὸς εἶ τοῦ Θεοῦ.

Lacrymatus es, Domine, super Lazarum: hominem te ipse ostendens, excitastique, Domine, mortuum, ac te populis Dei Filium probasti.

Ὁ ἄπνους ἤκουσε τὸ πρόσταγμά σου· « Δεῦρο ἔξω, Λαζάρε· » δρομαῖος ἀνίστατο σὺν τοῖς σπαργάνοις, καὶ ἥλλατο, ἀγαθὲ, δεικνὺς τὸ κράτος σου.

Audivit qui sine spiritu erat præceptum tuum: « Lazare, veni foras [u]; » festinusque resurrexit cum fasciis; exsiliensque, o bone, tuæ potentiæ specimen exhibuit.

Τῆς Μάρθας τὰ δάκρυα, καὶ τῆς Μαρίας κατέ-

Sedasti Marthæ et Mariæ lacrymas, o Christe

[r] Psal. cxvii, 22; Matth. xxi, 42. [s] Joan. xi, 39, 21. [t] Josue x, 13. [u] Joan. xi, 43.

'Ανείκαστε, μακρόθυμε, ὁ πάντα δι' ἡμᾶς, πράττων ὡς Θεὸς, καὶ πάσχων ὡς ἄνθρωπος· πάντας μετόχους ἡμᾶς ποίησον τῆς σῆς βασιλείας, πρεσβείαις τοῦ Λαζάρου. A

Δόξα.

Προάναρχε, συνάναρχε, ὁμότιμε Τριάς· Πάτερ παντοκράτορ, Υἱὲ, Πνεῦμα ἅγιον, Μόνας ἁγία τρισυπόστατε· τοὺς ἐξ 'Αδὰμ σῶζε, πιστῶς σε ἀνυμνοῦντας.

Θεοτόκ.

Τὴν ἄχραντον γαστέρα σου, ἡγίασεν, ἁγνὴ, σάρκα ἐξ αὐτῆς λαβὼν, ὁ ὑπέρθεος, ὁ ἐν Τριάδι προσκυνούμενος, ὁ ἐκ Πατρὸς Λόγος, καὶ σὺν τῷ Πνεύματι Θεός.

Ὠδὴ ϛ'. 'Ο Εἱρμός.

B « 'Απέῤῥιψάς με εἰς βάθη καρδίας θαλάσσης, » καὶ ἔσωσάς με, Σῶτερ, δουλείας θανάτου, καὶ ἔλυσας τὸν δεσμὸν τῶν ἀνομιῶν μου.

'Ηρώτησας ποῦ εἰμι, ὁ πάντα γινώσκων· ἐδάκρυσάς με, Σῶτερ, ὡς ἄνθρωπος φύσει, καὶ ἤγειράς με νεκρὸν τῷ προστάγματί σου.

'Εφώνησάς με ἐξ ᾅδου, Σῶτερ, κατωτάτου· βοᾷ Λάζαρος πρὸς σὲ τὸν λύτην τοῦ ᾅδου· καὶ ἤγειρας νεκρὸν τῷ προστάγματί σου.

'Ενέδυσάς με, Σῶτερ, τὸ πήλινον σῶμα, καὶ ἐπνεύσάς μοι ζωὴν, καὶ εἶδον τὸ φῶς σου· καὶ ἤγειράς με νεκρὸν τῷ προστάγματί σου.

'Εψύχωσας σὺ τὴν ἄπνουν μορφὴν τῆς σαρκός μου· « Συνέσφιγξάς με ὀστέοις καὶ νεύροις· » καὶ ἤγειράς με νεκρὸν τῷ προστάγματί σου.

C Τὴν παμφάγον διαῤῥήξας γαστέρα τοῦ ᾅδου, ἐξήρπασάς με, Σῶτερ, τῇ σῇ δυναστείᾳ, καὶ ἤγειράς με νεκρὸν, τῷ προστάγματί σου.

'Εφόρεσάς μου, Σῶτερ, τὸ φύραμα ὅλον· ἐφύλαξας δὲ ἁγνὴν τὴν ἄχραντον μήτραν, ἐξ ἧς προῆλθες σαρκωθεὶς, εἷς ὢν τῆς Τριάδος.

Δόξα.

Τριὰς ἁγία, δοξάζω τὴν σὴν εὐσπλαγχνίαν, καὶ σὺν ἀγγέλοις ὑμνῶ τὸν Τρισάγιον ὕμνον· ἐλέησον τὰς ψυχὰς ὑμῶν, τῶν σε ἀνυμνούντων.

Θεοτόκ.

Τὴν ἄχραντόν σου νηδὺν, ὑπέδυ ὁ Λόγος· ἐτήρησε δὲ αὖθις μετὰ γέννησιν, ταύτην ἁγνὴν, Θεογεννῆτορ, θαῦμα ὄντως παράδοξον.

D *Ὠδὴ ζ'. 'Ο Εἱρμός.*

« Τοὺς ἐν καμίνῳ παῖδάς σου, Σῶτερ, οὐχ ἥψατο, οὐδὲ παρηνώχλησε τὸ πῦρ· τότε οἱ τρεῖς ὡς ἐξ ἑνὸς στόματος, ὕμνουν καὶ εὐλόγουν, λέγοντες· Εὐλογητὸς ὁ Θεὸς ὁ τῶν πατέρων ἡμῶν. »

'Επὶ νεκρῷ ἐδάκρυσας, Σῶτερ φιλάνθρωπε, ἵνα δείξῃς πᾶσι τοῖς λαοῖς, ὅτι Θεὸς ὢν, δι' ἡμᾶς ἄνθρωπος ὤφθης. Καὶ ἑκὼν ἐδάκρυσας, τύπους ἡμῖν προτιθεὶς ἐνδιαθέτου στοργῆς.

'Ο τεταρταῖος Λάζαρος, Σῶτερ, ὡς ἤκουσε κάτω τῆς φωνῆς σου, ἀναστὰς ἀνύμνησέ σε· καὶ γεγηθὼς,

Incomparabilis, longanimis, qui propter nos omnia, et opereris ut Deus, et patiaris ut homo: omnes nos regni tui facito participes intercessionibus Lazari.

Gloria.

Prææterna, coæterna, eodem honore Trinitas; Pater omnipotens, Fili, Spiritus sancte, Unitas sancta trine subsistens; Adæ filios salva, qui te canticis celebrant.

In Deipar.

Intemeratum tuum uterum, ex eo carnem sumens, sanctificavit, o casta, divinissimus ille, qui in Trinitate, Deus Verbum ex Patre, cum Spiritu sancto, adoratur.

Ode 6. Hirmus.

« Projecisti me in profundum cordis maris [y], » salvumque, o Salvator, a mortis servitute fecisti, ac impietatum mearum vinculo absolvisti.

Percontatus es ubi essem, qui nosti omnia: me, Salvator, velut homo natura, lacrymis es prosecutus; tuoque mortuum suscitasti præcepto.

Me, Salvator, vocasti, ex imo inferno, clamat ad te Lazarus inferni liberatorem; ac me mortuum tuo suscitasti præcepto.

Me, Salvator, corpus de luto induisti, et inspirasti in me vitam, vidique lumen tuum: ac tuo me mortuum suscitasti præcepto.

Tu meam sine spiritu carnem animasti: « Ossibusque et nervis compegisti me [z]; » ac tuo me mortuum suscitasti præcepto.

Dirupisti omnium edacem inferni uterum: me, Salvator, liberasti tua potentia; ac mortuum tuo suscitasti præcepto.

Totam meam massam, o Salvator, portasti: castamque servasti vulvam intemeratam, ex qua, unus de Trinitate exsistens, processisti.

Gloria.

Tuam, Trinitas sancta, glorifico misericordiam, et cum angelis Trisagium hymnum decanto: laudantium te animarum miserere.

In Deipar.

Subiit Verbum tuum intemeratum uterum: eumdemque rursus, postquam fuit natus, Dei Genitrix, rem plane mirandam! servavit castum.

Ode 7. Hirmus.

« Pueros tuos positos in fornace, o Salvator, non tetigit ignis, nec eis aliquid molestiæ attulit. Tunc hi tres quasi ex uno ore laudabant et benedicebant, dicentes: Benedictus Deus patrum nostrorum [a]. »

Flevisti super mortuum, misericors Salvator, quo populis omnibus, te nostri causa, cum Deus esses, factum hominem ostenderes. Ac sponte lacrymatus es, formam nobis velut a natura inditi, paternique amoris proponens.

Quatriduanus Lazarus, ut tuam inferne, Salvator, vocem audivit, excitatus laudavit te; gaudioque

[y] Jonæ. II, 4. [z] Job x, 11. [a] Dan. III, 26.

Θεοτόκ.

A Σὲ εὐλογῶ καὶ προσκυνῶ τὸν τεχθέντα ἐκ τῆς Παρθένου, μὴ χωρισθέντα τοῦ θρόνου τῆς ἁγίας δόξης σου.

Ὠδὴ θ'. Ὁ Εἱρμός.

« Ἐποίησε κράτος ἐν βραχίονι αὐτοῦ· καθεῖλε γὰρ δυνάστας ἀπὸ θρόνων, καὶ ὕψωσε ταπεινούς, ὁ Θεὸς τοῦ Ἰσραὴλ, ἐν οἷς ἐπεσκέψατο ἡμᾶς, Ἀνατολὴ ἐξ ὕψους, καὶ κατεύθυνεν ἡμᾶς εἰς ὁδὸν εἰρήνης. »

Ὑμνείτω τὸ θαῦμα Βηθανία σὺν ἡμῖν· ἐν ταύτῃ γὰρ ἐδάκρυσεν ὁ Κτίστης, τὸν Λάζαρον ἀνιστῶν, νόμῳ φύσεως σαρκός· καὶ Μάρθας τὰ δάκρυα λοιπὸν, καὶ τὸν κλαυθμὸν Μαρίας εἰς χαρὰν μεταβαλὼν, τὸν νεκρὸν ἐγείρει.

Πιστούμενος, Λόγε, τὴν ἀνάστασιν τὴν σὴν, ἐκάλεσας τὸν Λάζαρον ἐκ τάφου, καὶ ἤγειρας ὡς Θεός· B ἵνα δείξῃς τοῖς λαοῖς, Θεόν τε καὶ ἄνθρωπον ὁμοῦ ἐν ἀληθείᾳ ὄντα, καὶ ἐγείραντα ναὸν, τὸν τοῦ σώματός σου.

« Συνέσεισας [25] πάλαι καὶ μοχλοὺς τοὺς σιδηροῦς· » ἐφόβησας τὸν ᾅδην τῇ φωνῇ σου, καὶ ἔπτηξε σὺν αὐτῷ καὶ ὁ θάνατος εὐθὺς, ὡς εἶδον τὸν Λάζαρον, Σῶτερ, τὸν παρ' αὐτοῖς δεσμώτην, ψυχωθέντα τῇ φωνῇ, καὶ ἐξαναστάντα.

Ἐξέστησαν πάντες ὡς ἑώρων σε, Σῶτερ, δακρύοντα τὸν Λάζαρον θανόντα, καὶ ἔλεγον οἱ δεινοί· « Ἴδε πῶς αὐτὸν φιλεῖ. » Εὐθὺς οὖν ἐφώνησας αὐτὸν, καὶ ἀναστὰς ὁ ἄπνους, ἀφῃρεῖτο τὴν φθορὰν, τῷ προστάγματί σου.

Ἐσείσθησαν πύλαι, συνετρίβησαν μοχλοί· ἐλύθη- C σαν δεσμὰ τοῦ τεθνεῶτος· ὁ ᾅδης δὲ, φωνῇ τῆς δυνάμεως Χριστοῦ, πικρῶς ἀνεστέναξε, καὶ ἀνεβόα· Οἴμοι! τίς καὶ πόθεν ἡ φωνὴ, ἡ νεκροὺς ζωοῦσα;

Ἀνάστα ἐντεῦθεν, ὑπακούσας τῆς φωνῆς· ὁ φίλος σου γὰρ ἔξω προσφωνεῖ σε· οὗτός ἐστιν, ὁ τὸ πρὶν ἀναστήσας τοὺς νεκρούς· Ἠλίας μὲν ἤγειρε νεκρὸν, καὶ Ἐλισσαῖος ἅμα· ἀλλ' αὐτὸς ἦν δι' αὐτῶν, καὶ λαλῶν καὶ πράττων.

Ὑμνοῦμέν σου, Λόγε, τὴν ἀνείκαστον ἰσχύν· *Ὀστέοις γὰρ καὶ νεύροις*, τὸν θανόντα *ἤγειρας* [26] λόγῳ τῷ σῷ, ὡς τῶν ὅλων πλαστουργός· καὶ τοῦτον ἀνέστησας, Σῶτερ, ἐκ τῶν καταχθονίων, ὡς τῆς χήρας τὸ υἱὸν τὸν ἐπὶ τῆς κλίνης.

D *Δόξα.*

Τριὰς παναγία, Πάτερ ἄναρχε Θεὲ, συνάναρχε Υἱὲ καὶ Θεῖε Λόγε, Παράκλητε ἀγαθὲ, Πνεῦμα ἅγιον Θεοῦ· τὸ ἓν καὶ τρισήλιον φάος, ἡ συμφυὴς οὐσία, εἷς Θεὸς καὶ Κύριος, οἴκτειρον τὸν κόσμον.

Θεοτόκ.

Ὁ πάντα ποιήσας ἐν σοφίᾳ, Ἰησοῦ, καὶ ὅλον με φορέσας ἐκ Παρθένου, καὶ ὅλος μένων ἀεὶ ἐν τοῖς κόλποις τοῦ Πατρός· τὸ ἅγιόν σου Πνεῦμα, Χριστὲ, ἐπὶ τὸ ποίμνιόν σου, καταπέμψας ὡς Θεὸς, ἐπισκίασον ἡμᾶς.

In Deipar.

Benedico te et adoro, qui natus ex Virgine, non excessisti throno gloriæ sanctæ tuæ.

Ode 8. Hirmus.

« Fecit potentiam in brachio suo : deposuit enim potentes de sede, et exaltavit humiles, Deus Israel ; in quibus visitavit nos, Oriens ex alto ; nosque direxit in viam pacis [d]. »

Pari Bethania nobiscum cantico celebret miraculum : in ea enim naturali carnis lege, Lazarum suscitaturus Creator flevit ; deincepsque Marthæ lacrymis ac Mariæ luctu mutatis in gaudium, mortuum vitæ restituit.

Quo tuam, Verbum, resurrectionem astrueres, Lazarum e sepulcro vocasti, divinaque potestate resuscitasti ; ut te populis, Deum pariter et hominem ostenderes, qui templum illud corporis tui excitaveris [e].

« Ferreos etiam vectes olim contrivisti [f] : » perterruisti tua voce infernum ; moxque cum eo, etiam expavit mors, ut viderunt, o Salvator, quem apud se Lazarum vinctum detinebant, reddita voce anima, vitæ instauratum.

Obstupuerunt omnes, o Salvator, ut viderunt te flentem mortuum Lazarum, dixeruntque nefarii : « Ecce quomodo diligit eum ? » Ocius ergo eum vocasti, resurgensque qui amiserat spiritum, imperante te, corruptionem deponit.

Concussæ sunt portæ ; contriti vectes ; soluta defuncti vincula. Porro infernus, Christi perculsus voce, amare ingemuit, succlamavitque : Heu me ! Quænam, et cujus vox illa, quæ mortuos ad vitam reducit ?

Proinde resurgas, voci obediens : te foris amicus tuus advocat ; ipse est qui olim suscitavit mortuos. Equidem mortuum excitavit Elias, pariterque Elisæus ; ita nihilominus ut eorum ipse ministerio loqueretur ac operaretur.

Tuam, o Verbum, incomparabilem fortitudinem laudamus : *Ossibus* siquidem *et nervis*, verbo tuo, velut universorum fictor, mortuum *compegisti* [g] : huncque, Salvator, quemadmodum filium viduæ in lecto jacentem, ab infernis resuscitasti.

Gloria.

Sanctissima Trinitas, Pater æterne Deus, Fili coæterne et Deus Verbum, bone Paraclete, sancte Dei Spiritus, unum trini Solis lumen, ejusdem naturæ substantia, Deus unus et Dominus, tu mundi miserere.

In Deipar.

Qui universa in sapientia, o Jesu, creasti, meque totum ex Virgine induisti, quique totus in paterno semper manes sinu ; tu, Christe, Spiritum sanctum tuum in tuum ovile divina mittens auctoritate, nos obumbra et protege.

[d] Luc. I, 51, 52, 78, 79. [e] Joan. II, 19. [f] Isa. XLV, 2. [g] Job X, 11.

VARIÆ LECTIONES.

[25] γρ. συνέκλασας. [26] Ισ. ἔσφιγξας.

ξένην μεταποίησιν, καὶ ὑπὲρ νοῦν, οἰκονομίαν ἔσχον· σοῦ δὲ ἡ νηδὺς, Θεογεννήτρια, τόκον καινίζει καινόν.

Καθ., ἦχ. δ'. Ἐπεφάνης σήμερον.

Τῆς συκῆς τὸ ἔγκλημα, μὴ σὲ προφθάσῃ. ἀλλ' εὐκάρπους σπούδασον καρδίας αὔλαξι ψυχή, τῷ ποιητῇ σου Χριστῷ ἀγαγεῖν, ἐν μετανοίᾳ αὐτῷ προσκομίσουσα.

Ὠδὴ η'. Τὸν ἐν ὄρει ἁγίῳ δόξασον.

Σωφροσύνῃ κοσμήσαντες τὸν βίον, καὶ φρονήσει φυλάξαντες τὴν πίστιν, δικαιοσύνης τρόπους πορισώμεθα, ἵνα ἐν ἀνδρείᾳ ἀκολουθήσαντες Χριστῷ, συσταυρωθῶμεν.

Ἄλλην Εὔαν εὑρὼν τὴν Αἰγυπτίαν, οὐκ ἐκλάπη πρὸς ἀνοσιουργίαν ὁ πατριάρχης Ἰωσὴφ, ἀλλ' ἔστηκεν ὥσπερ τις ἀδάμας, ὑπὸ τῶν παθῶν μὴ ἁλοὺς τῆς ἁμαρτίας.

Παροδεύων τοῦ βίου τὰς πορείας, ὦ Σῶτέρ μου, ἐπείνασας βουλήσει, τὴν σωτηρίαν πάντων ἐφιέμενος· τοῦτο γὰρ ἐπείνας, τὴν ἐπιστροφὴν τῶν ἐκ σοῦ ἀποσφαλέντων.

Ὁ προπάτωρ γευσάμενος τοῦ ξύλου, ὡς ἐγνώσθη γυμνὸς καὶ ᾐσχυμμένος, φύλλα συκῆς λαβὼν περιεζώσατο· τὴν συναγωγὴν τὴν γυμνωθεῖσαν Χριστοῦ προδιετύπου.

Ἑτοιμάζου, ψυχή, πρὸ τῆς ἐξόδου· εὐτρεπίζου πρὸς τὸν ἐκεῖθεν βίον, καὶ τῷ Χριστῷ παθεῖν διὰ σὲ σπεύδοντι, ἵνα σὲ δοξάσῃ, σπεῦσον συμπαθεῖν, καὶ θανεῖν καὶ σταυρωθῆναι.

Πῶς μὴ φρίξῃ ὁ θάνατος, Σῶτέρ μου· πῶς μὴ πτήξῃ ὁ ᾅδης συναντῶν σοι, κατ' εὐδοκίαν πρὸς τὸ πάθος σπεύδοντι, καὶ ὑπὲρ ἀδίκων, ὁρῶν σε παθεῖν ἐληλυθότα.

Τοῦ Λαζάρου τὴν ἔγερσιν ὁρῶντες Ἰουδαῖοι, ἱερεῖς καὶ Λευῖται, συνωμοσίαν φθόνῳ συσκευάσαντες, δόλῳ προδοσίας τὸν Χριστὸν προὐδίδουν εἰς θάνατον Πιλάτῳ.

Ἡ ἀμνάς σου καὶ δούλη καὶ παρθένος, πρὸς τὸ πάθος ὁρμῶντά σε ὁρῶσα, καὶ τὴν ψυχὴν ὑπὲρ ἡμῶν προθέμενον, τὸν καλὸν ποιμένα, σπλάγχνοις μητρικοῖς ἐπὶ σοὶ προσωδύνατο.

Δόξα.

Ὡς μονάδα τῇ οὐσίᾳ ὑμνῶ σε· ὡς Τριάδα τοῖς προσώποις σε σέβω, Πάτερ, Υἱὲ, καὶ Πνεῦμα τὸ πανάγιον· ἄναρχον τὸ κράτος τῆς σῆς βασιλείας δοξάζω εἰς αἰῶνας.

Θεοτόκ.

Δυσωπεῖ σε, Χριστὲ, ἡ Θεοτόκος· ἱκετεύει τῶν μαθητῶν δῆμος· τὴν σὴν εἰρήνην δώρησαι τῷ κόσμῳ σου, καὶ τοὺς οἰκτιρμούς σου, χάρισαι πλουσίως ἡμῖν εἰς τοὺς αἰῶνας.

Ὠδὴ θ'. Ἀλλότριον τῶν μητέρων ἡ παρθενία.

Ἀλλότριον τῶν ἀσέμνων ἡ σωφροσύνη· καὶ ξένον τοῖς δικαίοις ἡ ἀνομία. Ἰωσὴφ δὲ ὁ μέγας, ἐξέκλινε τὴν ἁμαρτίαν, καὶ σωφροσύνην ἐχρημάτισεν· εἰκὼν καὶ τύπος ὄντως Χριστοῦ.

A mirabiliter mutatæ [1], majorem ratione dispensationem habuerunt: at tuus, Dei Genitrix, novum partum initiat uterus.

Cath., seu sess. ton. 4. Apparuisti hodie.

Ne te, anima, occupet ficus crimen; sed stude, ut probe sulcans, fertilia Christo, tuo auctori adducas corda, ea illi in pœnitentia offerens.

Ode 8. Eum glorifica qui est in monte sancto.

Vitam castitate ornantes, ac prudentia servantes fidem, justos comparemus mores, ut Christum viriliter sequentes, cum eo crucifigamur.

Cum Joseph patriarcha, Evam aliam, Ægyptiam invenisset, handquaquam potuit induci ad improB bum facinus; sed stetit velut adamas quidam, ad vitiosas affectiones invictus [m].

Vitæ hujus itinera peragens, o Salvator meus, esuristi voluntate, desiderans universorum salutem: hæc quippe tua erat fames; eorum conversio qui a te aberrassent [n].

Primus parens, ut ligno gustato, se cognovit nudum ac erubescere cœpit, acceptis foliis ficus, seipsum succingens, Synagogam nudatam Christo præfiguravit [o].

Te te, anima, præpara ante exitum; teipsam compara ad vitam illam futuri ævi, ac una cum Christo, ad passionem pro te properante, ut gloriam paret, contende pati, morique, ac cruciC figi.

Qui non horruerit mors, o Salvator? qui non occurrens infernus, festine ad passionem juxta beneplacitum accurrenti, expaverit; ac videns euntem, ut pro iniquis moriaris;

Ut Judæi, sacerdotesque et Levitæ, viderunt Lazarum suscitatum [p], livido animo conjurationem fecerunt, Christumque dolo traditum, Pilato in mortem tradiderunt.

Tua illa agna, ancillaque et virgo, videns ad mortem contendentem Pastorem bonum, pro nobis posituram animam [q], maternis visceribus condolens cruciabatur.

Gloria.

Laudo te, ut essentia unitatem; colo, ut TriD nitatem personis, Pater, Fili, ac sanctissime Spiritus; æternum regni tui imperium glorifico in sæcula.

In Deipar.

Te, Christe, Deipara orat; supplicat discipulorum populus: tuam mundo tuo dona pacem; miserationesque illas tuas abunde nobis in sæcula largire.

Ode 9. Virginitas a matribus aliena.

Aliena ab inhonestis turpibusque, castitas; justisque, peregrina iniquitas. Porro magnus ille Joseph, vitato peccato, castitatis collegit divitias [r]; Christi revera imago et figura.

[1] Exod. iv, 3; Num. xvii, 8. [m] Gen. xxxix, 8 seqq. [n] Joan. iv, 7. [o] Gen. iii, 7. [p] Joan. xi, 47 seqq. [q] Joan x, 11. [r] Gen. xxxix, 8.

Ἑτοίμαζε σεαυτὴν, ὦ ψυχή μου, ἐπὶ τὴν ἔξοδον· A ἡ παρουσία ἐγγίζει τοῦ Δικάστου κριτοῦ.

Θεοτόκ.

Ἄχραντε Θεοτόκε Παρθένε, μόνη πανύμνητε, τὸν Υἱόν σου δυσώπει ὑπὲρ τῶν δούλων σου.

Εἱρμὸς ἄλλος. Ἦχ. ὁ αὐτός.

Ἴδετε, ἴδετε ὅτι ἐγώ εἰμι Θεὸς, ὁ πρὶν γενέσθαι τὸ πᾶν, καὶ πρὸ τοῦ στῆναι γῆν καὶ τὸν οὐρανὸν, γινώσκων τὰ πάντα· ὁ ὅλος ὢν ἐν Πατρὶ καὶ ὅλον φέρων ἐν ἐμοί.

Ἴδετε, ἴδετε ὅτι ἐγώ εἰμι Θεὸς, ὁ πάλαι τὸν Ἰσραὴλ ἐν Ἐρυθρᾷ θαλάσσῃ διαγαγὼν, καὶ σώσας, καὶ θρέψας, καὶ ἐκ δουλείας αὐτὸν ἐλευθερώσας Φαραώ.

Λόγον συνέστησα τὸν οὐρανὸν ἅμα τῇ γῇ· συνήμην γὰρ τῷ Πατρὶ, καὶ διὰ λόγου φέρω τόδε τὸ πᾶν, B ὡς Λόγος, καὶ Σοφία, καὶ Δύναμις, καὶ εἰκὼν, καὶ συνουργὸς, καὶ ἰσουργός.

Τίς χρόνους ἔθετο; Τίς ὁ αἰῶνας συντηρῶν; Τίς ὁ τὸ πᾶν ὁρίζων καὶ συγκινῶν, εἰ μὴ ὁ ἀνάρχως συνὼν ἀεὶ τῷ Πατρὶ, ὥσπερ ἀκτὶς ἐν τῷ φωτί.

Ὦ τῆς ἀμέτρου σου φιλανθρωπίας, Ἰησοῦ! ἐγνώρισας γὰρ ἡμῖν τῆς συντελείας ἄνωθεν τὸν καιρὸν, καλύψας τὴν ὥραν· τρανώσας δὲ τηλαυγῶς τὰ ὑποδείγματα αὐτῆς.

Πάντα ἐπίστασαι· πάντα γινώσκεις, Ἰησοῦ· ὡς ἔχων ἐν σοὶ τὸ πατρικὸν ἀξίωμα θεϊκῶς, καὶ ὅλον τὸ Πνεῦμα ἐμφύτως φέρων ἐν σοὶ, τὸ συναΐδιον Πατρί.

Δέσποτα Κύριε, ὁ τῶν αἰώνων ποιητὴς, ἀξίωσον C καὶ ἡμᾶς τῆς ἱερᾶς ἐκείνης τότε φωνῆς ἀκοῦσαι, καλούσης τοὺς ἐκλέκτους τοῦ Πατρὸς, εἰς βασιλείαν οὐρανῶν.

Δόξα.

Ἄναρχε ἄκτιστε Τριὰς, ἀμέριστε μονάς· ἡ τρία οὖσα καὶ ἓν· Πατὴρ, Υἱὸς, καὶ Πνεῦμα· εἷς ὁ Θεός· προσδέχου τὸν ὕμνον ἐκ τῶν πηλίνων γλωσσῶν ὡς ἐκ στομάτων φλογερῶν.

Θεοτόκ.

Σκήνωμα ἅγιον ὤφθης, Παρθένε τοῦ Θεοῦ· ἐν σοὶ γὰρ τῶν οὐρανῶν ὁ βασιλεὺς οἰκήσας σωματικῶς, προῆλθεν ὡραῖος, τὸν ἄνθρωπον ἐν ἑαυτῷ ἀναμορφώσας θεϊκῶς.

Καθ. ἦχ. β'. Εὐσπλαγχνίας.

Εὐσπλαγχνίᾳ κινούμενος, Χριστὲ, ἑκουσίως προέρχῃ τοῦ παθεῖν, εὐεργέτα, θέλων τῶν παθῶν ὑμᾶς λυτρώσασθαι, καὶ τῆς ἐν τῷ ᾅδῃ κατακρίσεως. Διὸ σοῦ τὰ τίμια ἀνυμνοῦμεν παθήματα, καὶ δοξάζομεν, Σῶτερ, τὴν ἄκραν σου πάντες συγκατάβασιν.

Ὠδὴ η'. Ὁ Εἱρμός.

Ἄγγελοι καὶ οὐρανοὶ, τὸν ἐπὶ θρόνου δόξης ἐποχούμενον, καὶ ὡς Θεὸν ἀπαύστως δοξαζόμενον, εὐλογεῖτε, ὑμνεῖτε καὶ ὑπερυψοῦτε εἰς πάντας τοὺς αἰῶνας.

Πάντως ἤκουσας, ψυχὴ, πῶς ὁ Χριστὸς τοῖς θείοις

Teipsam, o anima mea, ad egressum præpara: justi Judicis adventus prope est.

In Deipar.

Intemerata Dei parens Virgo, sola omnino laudabilis, Filium tuum pro servis tuis exora.

Hirmus alius. Ton. idem.

Videte, videte quia ego sum Deus, qui priusquam universum fieret, cœlumque et terra constarent, omnia novi; totus exsistens in Patre, ac totum in me Patrem ferens.

Videte, videte quia ego sum Deus, qui olim Israel per mare Rubrum deduxi salvavique et alui, atque a Pharaonis servitute liberavi.

Verbo condidi cœlum et terram: quippe eram cum Patre, verboque, hocce universum porto, ut qui Verbum, Sapientiaque, et Virtus sim [g], simul ac pari cum Patre potestate agens.

Quis tempora posuit? Quis conservat sæcula? Quis universum definit, commovetque, præter eum, qui est æternum cum Patre, tanquam radius in luce?

O immensam tuam, o Jesu, clementiam! Jam quippe olim consummationis declarasti tempus, hora occultata; cujus nihilominus perspicua edideris exempla.

Scis omnia; nosti omnia, o Jesu! ut in quo divinitate paterna dignitas exsistat; ac qui totum insitum in te feras coæternum Patri Spiritum sanctum.

Here Domine, Creator sæculorum; fac, quæso, ut et ipsi sacram illam tunc vocem audire mereamur, vocantem electos in regnum cœlorum [h].

Gloria.

Æterna increata Trinitas, individua Unitas, tria exsistens, unumque: Pater, Filius, Spiritusque, Deus unus; a luteis linguis, ceu ab igneis, suscipe canticum.

In Deipar.

Dei tabernaculum sanctum facta es, o Virgo; in te enim cœlorum Rex corpore hospitatus, speciosus processit [i]; totum in se hominem, divina quadam reformans ratione.

Cath., seu sessio. ton. 2. Misericordiæ.

D Misericordia motus, Christe, ultro ad passionem processisti, o benefice, quo nos a passionibus vitiisque ac inferni damnatione redimeres. Quamobrem tuas cantico passiones laudamus, omnesque eam glorificamus, o Salvator, qua te nobis summe inclinasti, dignationem.

Ode 8. Hirmus.

Angeli, cœlique, eum qui sedet in throno gloriæ, ac velut Deus, incessanter glorificatur, benedicite, laudate, et superexaltate per omnia sæcula.

Plane, o anima, audisti, ut Christus divinis di-

[g] Hebr. I, 3. [h] Matth. XXV, 34. [i] Psal. XVIII, 6.

ὑπεύθυνος παραστῆναι Πιλάτῳ, πάντα τε παθεῖν, ἵνα σωθῇ ὁ Ἀδάμ.

Ἤγγικε τὸ Πάσχα τὸ μέγα καὶ θεῖον· μετὰ δύο γὰρ ὁ Χριστὸς προδιδάσκει ἡμέρας, τὴν τοῦ πάθους προδιαγράφων ἡμέραν, ἐν ᾗ τῷ Πατρὶ, θῦμα προσάγεται.

Παρὰ τῷ σταυρῷ σου, Σῶτερ, ἑστῶσα ἡ Μήτηρ, καὶ τὴν ἄδικόν σου σφαγὴν καθορῶσα, ἐβόα· Οἴμοι, Τέκνον ἐμὸν, τὸ ἄδυτον Φέγγος, λάμψον πᾶσιν, Ἥλιε τῆς δόξης, τὸ φῶς.

Δόξα.

Ὦ Μονὰς ἁγία Τριὰς, ἡ μία Θεότης· καὶ Τριὰς μονὰς ὁ Θεὸς, τρισυπόστατε φύσις, ἡ ὁμότιμος καὶ ἀμέριστος δόξα· ῥῦσαι τῶν κινδύνων τὰς ψυχὰς ἡμῶν.

B

Θεοτόκ.

Δέχου τὴν Μητέρα τὴν σὴν, Χριστὲ, εἰς πρεσβείαν, ἵνα ταῖς ἱκεσίαις αὐτῆς εἰρηνεύσῃς τὸν κόσμον, καὶ κρατύνῃς τῆς βασιλείας τὰ σκῆπτρα, καὶ τὰς ἐκκλησίας σου συνάψῃς εἰς ἕν.

Τῇ ἁγίᾳ καὶ Μεγάλῃ τρίτῃ, εἰς τὸ Ἀπόδειπνον· ψάλλομεν τῷ Τριῴδιον τοῦ Κυρίου Ἀνδρέου.

Ὠδὴ γ', ἦχ. β'. Ὁ Εἱρμός.

Στειρωθέντα μου τὸν νοῦν, καρποφόρον, ὦ Θεὸς, ἀνάδειξόν με, γεωργὲ τῶν καλῶν, φυτουργὲ τῶν ἀγαθῶν, τῇ εὐσπλαγχνίᾳ σου.

Συντελείας ὁ καιρὸς, ἐπιστρέψωμεν λοιπὸν, Χριστὸς διδάσκει· ἥξει γὰρ ἐν ῥοπῇ· « ἥξει καὶ οὐ χρονιεῖ, » κρῖναι τὸν κόσμον αὐτοῦ.

C

Τὸ ἀθρόον τῆς αὐτοῦ παρουσίας ὁ Χριστὸς δηλῶν, εἰρήκει τὴν τοῦ Νῶε ποτε ἀπροσδόκητον φθορὰν ἐπενεχθεῖσαν τῇ γῇ.

Ἠνεῴχθη ὁ νυμφών· εὐτρεπίσθη σὺν αὐτῷ ὁ θεῖος γάμος· ὁ Νυμφίος ἐγγὺς προσκαλούμενος ἡμᾶς· ἑτοιμασθῶμεν λοιπόν.

Ἡ τοῦ Σίμωνος σκηνὴ τὸν ἀχώρητον παντὶ ἐχώρησέ σε, Ἰησοῦ βασιλεῦ, καὶ γυνὴ ἁμαρτωλὸς, μῦρόν σε ἤλειψεν.

Εὐωδίας μυστικῆς πληρουμένη ἡ γυνὴ, τῆς πρὶν ἐῤῥύσθη δυσωδίας, Σῶτερ, τῶν πολλῶν ἁμαρτιῶν· μῦρον γὰρ βρύεις ζωῆς.

D

Ἐπουράνιος τροφὴ, τῶν πεινώντων ἡ ζωὴ αὐτὸς ὑπάρχων, ἐστιάσθης, Χριστὲ, τοῖς ἀνθρώποις προδεικνὺς τὴν συγκατάβασιν.

Ὁ ἀγνώμων μαθητὴς, ἀθετήσας σε, Χριστὲ, τὴν

A

velut reus Pilato sistatur, omnia passurus, quo Adam salutem consequatur.

Appropinquavit nobis magnum illud et divinum Pascha : post duos enim dies futurum prædicit Christus [v]; velut prævia delineatione diem describens, quo Patri victima esset offerendus.

Stans Mater, o Salvator, juxta crucem tuam, ac iniquam cædem tuam intuens, clamabat : Heu me, Fili mi; Lumen quod nescit occasum; omnibus, o gloriæ Sol, lucem emitte.

Gloria.

O Unitas sancta Trinitas, una Deitas, Trinitasque Unitas Deus; trine subsistens natura; compar gloriæ et indivisa; nostras animas a periculis libera.

In Deipar.

Suscipe, o Christe, intercedentem tuam Matrem, ut ea supplicante, tribuas mundo pacem, ac firmes regni septra; tuasque Ecclesias in unum connectas.

Sancta magnaque tertia feria, ad Completorium; canimus Triodium Domini Andreæ.

Ode 3, Hirmus.

Meum, o Deus, sterilem animum, tua misericordia redde fecundum; tu, inquam, qui es cultor honestorum ac bonorum sator.

Adest consummationis tempus : docet Christus, ut deinceps convertamur; quippe momento veniet : « veniet et non tardabit [x], » judicare mundum suum.

Ut Christus repentinum adventum suum palam aperiret, inexspectatum olim temporibus Noe illatum terræ, dixit exterminium [y].

Thalamus est apertus; cum eo paratæ sunt divinæ ac mirabiles nuptiæ; adest Sponsus qui advocet; jam de cætero instructi simus.

Tabernaculum Simonis, te, Rex Jesu, cœpit [z], qui nusquam capiaris; peccatrixque mulier unguento unxit [a] (51).

Suaveolentia mystica repleta mulier, antiquam plurium peccatorum maleolentiam, Salvator deposuit; quippe ipse unguentum vitæ scaturis.

Qui esses esca cœlestis, esurientium vita, o Christe, convivio ab hominibus exciperis; tuam in modum nostrum, estendens inclinationem

Scelestus discipulus, a te, Christe, deficiens, ac

[v] Matth. xxvi, 2; Marc. xiv, 1. [x] Habac. ii, 3. [y] Matth. xxiv, 38. [z] Matth. xxvi, 6. [a] Marc. xiv, 3.

COMBEFISII NOTÆ.

(51) *Peccatrix mulier.* Sic quotquot peculiares tractatus et sermones in hancce unctionem ediderunt Græci Patres, quos ipse viderim. Non video tamen ut illa esset peccatrix, nisi forte quia fuisset eadem nimirum ipsa, quæ olim, sub medium prædicationis vere peccatrix, ac tunc primum conversa, Dominum unxisset. Luc. vii. Mihi certe evidens est non esse istam unctionem Matth. xxvi, et Marc. xiv, illam Luc. vii, a qua statim subjungit sacer textus : Καὶ ἐγένετο ἐν τῷ παρεξῆς, velut significet Lucas, nihil illic narratum per anticipationem : eoque Magnus Gregorius, Mariam de qua statim scribit exisse septem dæmonia, et Mariam Magdalenem ipsam peccatricem, omnibus vitiis liberatam accipit. Est hæc Patrum rhetorica non leve argumentum, illi ungentis unitati, a qua nec abest Ecclesia Latina cum feria ante majorem hebdomadam, qua devotissimum illud Evangelium Luc. vii legit, quæ spectant ad istam mulierem Matth. et Marc. Dominica verba, ad *Benedictus* et *Magnificat*, devotissime canit. *Quid molesti estis*, etc. *Mittens hæc mulier*, etc.

versus in proditionem, cohortem totam improborum populorum adversum te commovit.

Gloria.

Te Filium, cum Patre, Spiritumque illum rectum, naturam unam adoro et laudo; personis diriniens, ac substantia uniens.

Et nunc.

Quæ te, Agna, Pastorem Agnumque peperit, jugis, o Jesu Deus, pro terrigenis tuis fidelibus, mediatrix exstat.

Cath., seu sess. ton, I. *Chorus angelicus.*

Ecce vero hostili proposito coactum malignum concilium, ut velut reum, eum damnet, qui Dominus in cœlis tanquam judex sedet universorum. Nunc conveniunt cum Pilato, Herodes Annasque pariter et Caiphas [b], ejus discussuri causam qui solus longanimis est.

Ode 8. *Hirmus.*

Eum qui Mosi olim, in rubo, in monte Sina [c], Virginis miraculum præfiguravit, laudate, benedicite, et superexaltate in omnia sæcula.

Non velut nesciret tempus consummationis nostræ, is qui tenet sæcula, nescire se, diem illam prædixit [d]; sed quo omnibus modeste sapiendi (52) regulam poneret.

Quando sedens judex, quemadmodum dixisti [e], tu Pastor hædos separaveris ab ovibus; ne nos, Salvator, statione illa divinæ tuæ dexteræ privaveris.

Ipse es Pascha nostrum, qui pro omnibus immolatus es [f], sicut agnus, victimaque et peccatorum propitiatio: tuasque adeo Christe, divinas passiones in sæcula omnia superexaltamus.

Tota tibi vita, o anima mea, pistrini, agrique, et domus imaginem refert [g]: Quamobrem habe cor paratum in Deum, ut ne etiam carnis corruptioni relinquaris (53).

Non a Pharisæis; non a solo, Salvator, Simone voluisti convivio excipi; sed et jam publicani pariter et meretrices, tuam misericordiam hauriunt.

Pecuniæ avarus proditor Judas, effuso unguento Domini deinceps venditionem molitus est [h], profectusque ad scelestos, de pretio convenit.

σπεῖραν ὅλην τῶν ἀνόμων λαῶν συνεκίνει κατὰ εἰς προδοσίαν τραπείς.

Δόξα.

Σὺν Πατρί σε τὸν Υἱὸν, καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ε τὴν μίαν φύσιν προσκυνῶ καὶ ἀνυμνῶ· τοῖς π ὥποις διαιρῶν, καὶ τῇ οὐσίᾳ ἑνῶν.

Καὶ νῦν.

Ἡ τεκοῦσά σε Ἀμνὰς, τὸν Ποιμένα καὶ Ἀμνὸν πρεσβεύοι, Ἰησοῦ ὁ Θεὸς, ὑπὲρ πάντων γηγε τῶν πιστευόντων εἰς σέ.

Καθ., ἦχ. α'. Χορὸς ἀγγελικός.

Ἰδοὺ τὸ πονηρὸν βουλευτήριον ὄντως συνῆ δυσμενῶς, ὡς κριτὴν καταχρῖναι, τὸν ἄνω καθεζό νον ὡς κριτὴν πάντων κύριον· νῦν ἀθροίζεται, τῷ Πιλάτῳ Ἡρώδης· Ἄννας ἅμα τε καὶ Καϊά ἐτάσαι τὸν μόνον μακρόθυμον.

Ὠδὴ η'. Ὁ Εἱρμός.

Τὸν ἐν τῇ βάτῳ Μωσῇ τῆς Παρθένου τὸ θαῦμ Σιναίῳ τῷ ὄρει προτυπώσαντά ποτε ὑμνεῖτε, ε γεῖτε, καὶ ὑπερυψοῦτε εἰς πάντας τοὺς αἰῶνας.

Οὐχ ἀγνοῶν τὸν καιρὸν τῆς ἡμῶν συντελεία κρατῶν τοὺς αἰῶνας, τὴν ἡμέραν ἀγνοεῖν προέφ ἐκείνην· ἀλλ' ὅρους πᾶσι τιθεὶς πρὸς μετριο σύνην.

Ὅταν καθήσῃς κριτὴς, ἀφορίσας, ὡς εἶπας Ποιμὴν τῶν προβάτων τὰ ἐρίφια, Σῶτερ, τῆς σεως ἐκείνης μὴ ὑστερήσῃς ἡμᾶς, τῆς θείας δε σου.

Σὺ εἶ τὸ Πάσχα ἡμῶν, ὁ τυθεὶς ὑπὲρ πάντων ἀμνὸς καὶ θυσία, καὶ πταισμάτων ἱλασμός· καὶ τὰ θεῖα πάθη ὑπερυψοῦμεν, Χριστὲ, εἰς πάντας αἰῶνας.

Μύλωνι ἔοικέ σοι, καὶ ἀγρῷ, καὶ οἰκίᾳ, π βίος, ψυχή μου· διὸ κτῆσαι εἰς Θεὸν ἑτοίμην καρδίαν, ἵνα μηδὲν τῇ φθορᾷ τῆς σαρκὸς κατ πῃς.

Οὐ Φαρισαίοις, Σῶτερ, οὐ τῷ Σίμωνι μόνῳ κατηξ σας ἅμα εἰς ἑστίασιν ἐλθεῖν, ἀλλ' ἤδη καὶ τελώ ὁμοῦ καὶ πόρναι, τὴν σὴν ἀντλοῦσιν εὐσπλαγχνία

Φιλαργυρίας ἐρῶν ὁ προδότης Ἰούδας, κενωθέν τοῦ μύρου ἐμελέτησε λοιπὸν τὴν πρᾶσιν τοῦ Δεσ του, καὶ πρὸς ἀνόμους ἐλθὼν, τὴν τιμὴν συνεφ νει.

[b] Act. IV, 27. [c] Exod. III, 2; XX, 1. [d] Marc. XIII, 32. [e] Matth. XXV, 32. [f] I Cor. V, 7. [g] Mat XXIV, 40; Luc. XVII, 34. [h] Matth. XXVI, 14.

VARIÆ LECTIONES.

[27] Ἰσ. μηδὲ τ. φ. τ. σ. καταλίπῃς.

COMBEFISII NOTÆ.

(52) *Quo omnibus modeste sapiendi*, etc. Scribunt plerique Patres in illa Marci verba: ac vere plana videtur hæc eorum mens, ut velut deterrendis apostolis ab inquisitione ampliori, et castigandæ curiositati sunt dicta, quanquam humilius, pro ratione hominis, quam præferret, ac ne apertius repellendo, videretur nonnihil molestior; quod minus tempori congruebat, passione imminente. Nescit ergo ut doceat. Videri potest Chrysost. ad illa verba Act. *Non est vestrum nosse tempora*, etc.

(53) *Ut ne etiam carnis corruptioni relinquar* Ita suadet legendum textus ad quem alludit Mat XXIV et Luc. XVII, quo salvandorum et reproborum universitas, triplici illo typo describitur, mo agri, et lecti; in quibus unus assumendus unus relinquendus; velut nimirum in interitu quod Andreas illo adjecto τῇ φθορᾷ τῆς σα κὸς, solita velut paraphrasi, et valde amica, ex nit. Possit nihilominus lectio alia sustineri, qu neque movimus.

Ὦ μακαρίων χειρῶν! Ὦ τριχῶν καὶ χειλέων τῶν τῆς σώφρονος πόρνης, αἷς ἐπέχεε, Σῶτερ, τὸ μύρον πρὸς τοὺς πόδας, ἐκμασσομένη αὐτοὺς, πυκνῶς καταφιλοῦσα.

Ἀνακειμένῳ γυνὴ, ἐπιστᾶσά σοι, Λόγε, πρὸς τοὺς πόδας θρηνοῦσα, τὸ ἀλάβαστρον, Σῶτερ, τοῦ μύρου κατεκένου, ἐπὶ τὴν σὴν κεφαλὴν τοῦ ἀθανάτου μύρου.

Δόξα.

Σὺν τῷ Πατρὶ τὸν Υἱὸν, καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα, τὴν ἁγίαν Τριάδα ἐν θεότητι μιᾷ, δοξάζομεν βοῶντες· Ἅγιος, ἅγιος, ἅγιος εἶ εἰς τοὺς αἰῶνας.

Καὶ νῦν.

Ταῖς ἱκεσίαις, Σῶτερ, τῆς ἀχράντου μητρός σου, καὶ τῶν σῶν ἀποστόλων, τὰ ἐλέη σου ἡμῖν κατάπεμψον πλουσίως, καὶ τὴν εἰρήνην τὴν σὴν, παράσχου τῷ λαῷ σου.

Ὠδὴ θ'. Ὁ Εἱρμός.

Τὴν ὑπερφυῶς σαρκὶ, συλλαβοῦσαν ἐν γαστρὶ, τὸν ἐκ Πατρὸς ἀχρόνως προεκλάμψαντα λόγον, τὴν μόνην Θεοτόκον μεγαλύνομεν πιστῶς.

Ἐργασίας ὁ καιρός· σωτηρίας ὁ σκοπός· τὸ τάλαντον λαβοῦσα, τὴν ἀρχαίαν εἰκόνα, ψυχή μου, ἐμπορεύου τὴν αἰώνιον ζωήν.

Ὡς λαμπάδας φωτεινὰς κοσμηθέντες τὰς ψυχὰς, τῷ Νυμφίῳ χωροῦντι πρὸς τὸν ἄφθαρτον γάμον, πρὸ τοῦ τὴν θύραν κλεῖσαι, συνεισέλθωμεν αὐτῷ.

Δεῖξαι θέλων, Ἰησοῦ, τὸ ὑπερφυὲς τῆς σῆς ταπεινώσεως πᾶσιν, εἱστιάθης ἐν οἴκῳ τοῦ Σίμωνος δειπνήσας, τῶν πεινώντων ἡ τροφή.

Ἄρτος ὢν ζωοποιὸς εἱστιάθης, Ἰησοῦ, Σίμωνι Φαρισαίῳ, ἵνα πόρνη κερδήσῃ τὴν ἄπρατόν σου χάριν τοῦ μύρου τῇ κενώσει.

Χεῖρες ῥυπαραί· χείλη πόρνης ἐν ἐμοί· ἄναγνός μου ὁ βίος· ἐφθαρμένα τὰ μέλη· ἀλλ' ἄνες μοι καὶ ἄφες, βοᾷ πόρνη τῷ Χριστῷ.

Ἐπιστᾶσα ἡ γυνὴ πρὸς τοὺς πόδας σου, Σῶτερ, ἐπέχεε τὸ μῦρον, εὐωδίας πληροῦσα, καὶ μύρου πληρουμένη, τοῦ τῶν ἔργων ἱλασμοῦ.

Ἀρωμάτων εὐπορῶ, ἀρετῶν δὲ ἀπορῶ· ἃ ἔχω, σοὶ προσάγω, δὸς αὐτὸς ἅπερ ἔχεις, καὶ ἄνες μοι καὶ ἄφες, βοᾷ πόρνη τῷ Χριστῷ.

Μῦρον παρ' ἐμοὶ φθαρτόν· μῦρον παρὰ σοὶ ζωῆς· « Μῦρον γὰρ ὄνομά σοι κενωθὲν » τοῖς ἀξίοις. Ἀλλ' ἄνες μοι καὶ ἄφες, βοᾷ πόρνη τῷ Χριστῷ.

Δόξα.

Ἄναρχος εἶ ὁ Πατὴρ, ἄκτιστος εἶ ὁ Υἱὸς, σύνθρονον καὶ τὸ Πνεῦμα· ἓν τὰ τρία τῇ φύσει, καὶ τρία τοῖς προσώποις· εἷς Θεὸς ἀληθινός.

Θεοτόκ.

Θεοτόκε, ἡ ἐλπὶς τῶν τιμώντων σε ἀεὶ, μὴ παύσῃ δυσωποῦσα τὸν ἐκ σοῦ γεννηθέντα, ῥυσθῆναί με κινδύνων, καὶ παντοίων πειρασμῶν.

O beatas manus! O crines et labia sobriæ meretricis! Manus, in quam, quibus tuis pedibus, o Salvator, affudit unguentum, extergens ipsa, ac crebro deosculans [i].

Recumbente te, ad tuos, Verbum, mulier lugens accedens pedes, alabastrum unguenti o Salvator, effudit, super caput tuum immortalis unguenti.

Gloria.

Cum Patre, Filium, sanctumque Spiritum, sanctam in una Deitate Trinitatem glorificantes clamamus: Sanctus, sanctus, sanctus es in sæcula.

Et nunc.

Intemeratæ Matris tuæ, tuorumque, Salvator, apostolorum intercessionibus, tuam nobis large de cœlo mitte misericordiam; pacemque tuam, tuo populo tribue.

Od. 9. Hirmus.

Quæ mirabili ratione, Verbum a Patre æternum effulgens, carne concepit, solam Dei Genitricem, fide glorificamus.

Opportunum est tempus: salutis propositus scopus: accepto talento [j], veteri, inquam, imagine, æternam vitam, o anima mea, mercare.

Mentibus, præfulgentium lampadarum instar ornatis, eunti Sponso ad immortales nuptias [k], priusquam claudat januam, comites ingrediamur.

Quo, Jesu, eximiam tuam humilitatem omnibus declarares; tu esurientium cibus, in Simonis domo cœnaris [l], convivio exceptus es.

Tu Jesu, vivificus panis, convivio voluisti excipi a Simone Pharisæo: ut interim mulier meretrix, unguenti effusione, tuam illam lucrifaceret invendibilem gratiam.

Manus habeo sordidas, labia meretricis, impuram vitam, corrupta membra: enimvero remitte mihi et parce, clamat meretrix Christo.

Accedens mulier ad tuos, Salvator, pedes, unguentum affudit; implens fragrantia, plenaque ipsa unguento, propitiationis reipsa paratæ.

Affluunt aromata, virtutes deficiunt, offero quod habeo, ipse da quod habes, ac mihi remitte et parce, clamat meretrix Christo.

Est apud me corruptibile unguentum; apud te autem, unguentum vitæ: « Unguentum, enim nomen tibi, dignis evacuatum [m]; » mihi vero remitte et dimitte, clamat meretrix Christo.

Gloria.

Æternus est Pater, increatus Filius, eodemque sublimis throno Spiritus sanctus: unum quid tria, quod spectat ad naturam, et tria Personis: unus Deus verus.

In Deipar.

Tu Deipara, eorum spes qui te semper honorant; ne cesses exorare ex te natum ut a periculis, omnimodisque tentationibus liberet.

[i] Luc. VII, 38 seqq. [j] Matth. XXV, 15. [k] ibid. 4. [l] Luc. VII, 36. [m] Cant. I, 2.

Sancta Magnaque 4 feria, ad Completorium, Triodium domini Andreæ.

Ode 4, ton. 4 obliq. Audivit Propheta.

Te, Creatorem, tuosque Symmystas, cœnaculum stratum[n] » suscepit; illicque celebrasti Pascha; et sacramenta confecisti. In eo siquidem, missis nunc duobus e discipulis Pascha tibi paratum fuit.

« Ite ad quemdam, » præfatur apostolis[o], qui novit omnia : ac plane beatus, qui corde instructo instar cœnaculi, instarque cœnæ, parata pietate, Dominum potest fidelis suscipere.

Mens tua avara est, vesani mores, o insipiens Juda. Nam cui soli essent crediti loculi[p], nullo modo ad misericordiam flexus es; sed clausisti duri B cordis tui viscera, eo prodito, qui solus misericordiæ visceribus præditus est.

Congruit venditioni avaræ animus deicidarum; erat ille ad cædem armatus : hæc trahebat argenteos[q]. Quippe resti pœnitentiæ prælata, amisit vitam.

Osculum plenum est dolo : Est in gladio tuum *ave*[r], o Juda impostor. Loqueris lingua quæ ad pacem videntur; animo autem ad seditionem tendis : quippe cogitas, ut dolo beneficum sceleratis tradas.

Oscularis, vendisque, Juda; salutas nec procumbis, dolo accurrens? Quis odio salutat, o ter infelix? Quis osculans vendit pretio : arguit quod figis C osculum, maligni tui consilii impudens propositum.

Gloria.

Individuum substantia, inconfusum personis, te Deum profiteor, trinam unam Deitatem, velut regni unius, eodemque throno sublimem. Magnum tibi illud canticum sumito, quod trine in altissimis glorioso ambitu canitur.

In Deipar.

Vincit conceptio rationem; tuus partus naturam superat. Fuit illa non ex semine, sed ex Spiritu : hic autem habet naturæ leges, velut incorruptus, totiusque parturitionis naturæ superior. Quippe Deus est quod partu editur.

Cath., sive sess. ton. 4. Aperuisti hodie.

Convescens, Domine, cum tuis discipulis, tuam sacram mortem mystice declarasti; qua sumus a corruptione et morte liberati, qui venerabilibus tuis passionibus honorem habemus.

Ode 8. Quem glorificant cœlorum militiæ.

Legis mandatum implens, qui in Sina, legistabulas scripsisset[s], vetus illud, et in umbra positum comedit Pascha; factusque est ipse Pascha, ac mystica vivens hostia[t].

Illam a sæculo absconditam[t] secretius docens, o Christe, sapientiam; omnibus pariter in cœna

A *Τῇ ἁγίᾳ καὶ Μεγάλῃ δ', εἰς τὸ Ἀπόδειπνον Τριῴδιον τοῦ κυρίου Ἀνδρέου.*

Ὠδὴ δ', ἦχ. πλ. β'. Ἀκήκοεν ὁ Προφ.

« Ἀνώγεον ἐστρωμένον » ἐδέξατό σε τὸν Κτι
καὶ τοὺς συμμύστας· καὶ αὐτοῦ τὸ Πάσχα ἐπε
σας· καὶ αὐτοῦ εἰργάσω τὰ μυστήρια· αὐτοῖ
τῶν δύο σταλέντων νῦν μαθητῶν σου, τὸ Π
ἡτοιμάσθη σοι.

« Ὑπάγετε πρὸς τὸν δεῖνα, » ὁ πάντα εἰδὼς
λέγει τοῖς ἀποστόλοις· καὶ μακάριός ἐστιν ὃς ἐ
ται πιστῶς ὑποδέξασθαι τὸν Κύριον· ἀνώγεον
τὴν καρδίαν προετοίμασας σοι, καὶ δεῖπνον τὴ
σέβειαν.

Ἡ γνώμη φιλαργυρίας· ὁ τρόπος σου ἀπον
ἄφρον Ἰούδα. Πιστευθεὶς γὰρ μόνος τὸ γλωσσ
B μον, ὅλως οὐκ ἐκάμφθης πρὸς συμπάθειαν·
ἔκλεισας τὰ τῆς σκληρᾶς σου καρδίας σπλάγχνα,
δοὺς τὸν μόνον εὔσπλαγχνον.

Ἡ γνώμη τῶν θεοκτόνων τῇ πράσει τοῦ φιλ
ρου συναρμοσθεῖσα· ἡ μὲν πρὸς ἀναίρεσιν ὡπλί
ἡ δὲ τὰ ἀργύρια ἀφείλκετο. Ἀγχόνην γὰρ με
λείας τότε προκρίνας, τοῦ ζῆν ἐστέρηται.

Τὸ φίλημα γέμει δόλου· τὸ *χαῖρέ* σου ἐν μαχ
πλάνε Ἰούδα. Τῇ μὲν γλώσσῃ φθέγγῃ τὰ πρὸς
σιν, τῇ δὲ γνώμῃ νεύεις πρὸς διάστασιν· προδ
γὰρ τοῖς παρανόμοις τὸν εὐεργέτην δολίως ἐ
τησας.

Φιλεῖς καὶ πωλεῖς, Ἰούδα· ἀσπάζῃ καὶ οὐκ
ζεις, δόλῳ προστρέχων; Τίς μισῶν ἀσπάζεται,
C ἄθλιε; Τίς φιλῶν ἐξωνεῖται τιμήματι· τὸ φίλ
τῆς ἀναιδοῦς σου κακοβουλίας ἐλέγχει τὴν π
ρεσιν.

Δόξα

Ἀμέριστον τῇ οὐσίᾳ· ἀσύγχυτον τοῖς προσώ
θεολογῶ σε, τὴν τριαδικὴν μίαν Θεότητα, ὡς ὁ
σίλειον καὶ σύνθρονον. Βοῶ σοι τὸ ᾆσμα τὸ μέγ
ἐν ὑψίστοις τρισσῶς ὑμνολογούμενον.

Θεοτόκ.

Ἡ σύλληψις ὑπὲρ λόγον· ὁ τόκος σου ὑπὲρ φ
Θεογεννῆτορ. Ἡ μὲν γὰρ ἐκ Πνεύματος οὐ σπέ
τος· ἡ δὲ νόμος φύσεως λανθάνουσα, ὡς ἄφ
καὶ ὑπὲρ φύσιν πάσης λοχείας· Θεὸς γὰρ τὸ τ
μενον.

D *Καθ., ἦχ. δ'. Ἐπεφάνη σήμερον.*

Συνεσθίων, Δέσποτα, τοῖς μαθηταῖς σου, μ
κῶς ἐδήλωσας τὴν σὴν ἁγίαν τελευτήν· δι' ἧς,
ρᾶς ἐλυτρώθημεν, οἱ τὰ σεπτά σου τιμῶντες
ματα.

Ὠδὴ η'. Ὃν στρατιαὶ οὐρανῶν δοξάζουσ

Τὴν νομικὴν ἐκπληρώσας πρόστασιν, ὁ πλάκα
νομικὰς γράψας ἐν Σινᾷ, ἔφαγε μὲν τὸ Π
τὸ πάλαι καὶ σκιῶδες· γέγονε δὲ Πάσχα καὶ μυ
ζωοθυσία.

Τὴν ἀπ' αἰῶνος κεκαλυμμένην, Χριστὲ, ο
μυσταγωγῶν, ἔδειξας ὁμοῦ πᾶσι τοῖς ἀποστ

[n] Luc. xxii, 12. [o] Matth. xxvi, 18. [p] Joan. xii, 6. [q] Matth. xxvii, 5. [r] Matth. xxvi
[s] Exod. xxxi, 18; xii, 3, [t] I Cor. ii, 7.

Σῶτερ, ἐπὶ τοῦ δείπνου, ἣν ταῖς Ἐκκλησίαις παρέδωκαν οἱ θεοφόροι.

Εἷς ἐξ ἡμῶν δόλῳ παραδώσει με, Ἑβραίοις ἀπεμπολῶν ταύτῃ τῇ νυκτί. Τοῦτο Χριστὸς βοήσας συνέχεε τοὺς φίλους· τότε εἷς πρὸς ἕνα διαπορῶν προσεκύνει.ο.

Ταπεινωθεὶς δι' ἡμᾶς ὁ πλούσιος, τοῦ δείπνου ἐξαναστὰς, λέντιον λαβὼν, τοῦτο περιεζώσω· καὶ κλίνας τὸν αὐχένα, ἔνιψας τοὺς πόδας τῶν μαθητῶν, καὶ τοῦ προδότου.

Τῆς ὑπὲρ νοῦν καὶ ἀφράστου γνώσεως, τὸ ὕψος σου Ἰησοῦ, τίς μὴ ἐκπλαγῇ, ὅτι πηλῷ παρέστης, ὁ Κτίστης τῶν ἁπάντων, νίπτων μὲν τοὺς πόδας, ἐκμάσσων δὲ καὶ τῷ λεντίῳ.

Ὁ μαθητὴς ὃν ἠγάπα Κύριος, τῷ στήθει ἀναπεσὼν, ἔφη πρὸς αὐτόν· « Τίς ὁ παραδιδούς σε; » Χριστὸς δὲ πρὸς ἐκεῖνον· « Οὗτος ὁ ἐμβάψας ἐν τῷ τρυβλίῳ νῦν τὴν χεῖρα. »

Ὁ μαθητὴς τὸν ψωμὸν δεξάμενος, κατὰ τοῦ ἄρτου χωρεῖ. πρᾶσιν μελετῶν· τρέχει πρὸς Ἰουδαίους· λέγει τοῖς παρανόμοις· « Τί παράσχητέ μοι, κἀγὼ αὐτὸν προδώσω; »

Δόξα.

Ἕνα Θεὸν κατ' οὐσίαν σέβομαι· τρεῖς ὑποστάσεις ὑμνῶ διοριστικῶς· ἄλλας, ἀλλ' οὐκ ἀλλοίας· ἐπεὶ θεότης μία· ἐν τρισὶ τὸ κράτος, καὶ γὰρ Πατὴρ, Υἱὸς, καὶ Πνεῦμα.

Θεοτόκ.

Ῥῦσαι ἡμᾶς, Ἰησοῦ Σῶτερ ἡμῶν, ἐκ πλάνης καὶ πειρασμοῦ, καὶ τοῦ πονηροῦ· δέχου τὴν Θεοτόκον πρεσβεύουσαν ἀπαύστως· Μήτηρ γὰρ ὑπάρχει, καὶ δύναταί σε δυσωπῆσαι.

Ὠδὴ θ'. Ἀσπόρου συλλήψεως.

Τὸ μέγα μυστήριον τῆς σῆς ἐνανθρωπήσεως, ἐπὶ τοῦ δείπνου συνανακειμένου σου, τοῖς μύσταις, φιλάνθρωπε, ἀνακαλύψας ἔφης· Φάγετε ἄρτον τὸν ζωτικόν· πίστει πίετε τὸ αἷμα κενωθὲν τῆς θεοπλεύρου σφαγῆς.

A apostolis, o Salvator, ostendisti, quam afflati Deo homines Ecclesiis tradiderunt.

Unus vestrum, vendens me, nocte hac Judæis dolo traditurus est. Hoc Christus clamans [u] amicos conturbavit; tunc dubitantes cœperunt invicem aspicere.

Humilis pro nobis factus, qui dives esses, surgens a cœna, te linteo præcinxisti, ac cervicem inclinans, discipulorum lavisti pedes, etiam proditoris [v].

Quis, o Christe, sensum omnem superantem inenarrabilisque scientiæ tuam non stupuerit celsitudinem? ut universorum Creator, luto astans, lavares pedes linteoque extergeres?

Discipulus quem Dominus diligebat, supra pectus B recumbens, ait ad illum: « Quis est qui tradet te? » At Jesus: « Iste est qui nunc manum intingit in catino [x]. »

Accepto discipulus pane, adversus panem illum abit (54), meditans venditionem: currit ad Judæos: ait scelestis: « Quid vultis mihi dare, et ego eum tradam? »

Gloria.

Unum Deum substantia colo: tres distincte laudo hypostases: alias quidem, at non qualitate diversa: quando una Deitas est. In tribus potestas manet: quippe Pater, Filius, et Spiritus sanctus est.

In Deipar.

C Nos, Jesu Salvator noster, ab errore, tentationeque, et malo libera. Suscipe jugiter supplicantem tuam Dei Genitricem: quippe Mater exsistens potens est exorare.

Ode 9. Conceptionis sine semine.

Magnum incarnationis tuæ sacramentum (55), in cœna cum discipulis recumbens, verbis ejuscemodi, clemens revelasti: Comedite vivificum panem; Dei lateris jugulo fusum sanguinem fide bibite [y] (56).

[u] Matth. xxvi, 21, 22. [v] Joan. xiii, 4 seqq. [x] Marc. xiv 19 20. [y] Matth. xxvi, 26; I Cor. xi, 24 seqq.

COMBEFISII NOTÆ.

(54) *Adversus panem illuminabit.* Κατὰ τὸν ἄρτον χωρεῖ, δεξάμενος τὸν ψωμόν. *Accepta buccella et pane.* Sic Joannes toto illo capite, velut profanum a sacro pane distinguit. forsque hinc obtinuit, ut τὸ, ἄρτος, vix alium quam sacrum usum habeat modo apud Græcos, ut sunt accurati in vocibus. Sic docuit rerum Græcarum usu multo vir doctus, tandemque in eo genere scriptis vulgatis non incelebris futurus.

(55) *Magnum incarnationis tuæ sacramentum*, etc. Ut vere assumptum corpus, vere in mysterio tradideris, nihilque volueris phantasia gestum in œconomia: sic certe videtur hoc tropario Andreas, non aliene ab iis quæ Cyrillus docet adversus Nestorium.

(56) *Fide bibite.* Πίστει πίετε· Idipsum atque 8 deinceps tropario πιστῶς· Fideli mente et credula, ac qua intelligamus quod in sacramento carnali spiritaliter geritur, in re illa sacramenti, Domino sacrificato ἐν ἀντιτύποις συμβόλοις, ut alio D loco loquitur ipse Andreas, in quem etiam nonnihil adnotavimus. Nihil ergo patus hic *fide*, ad Calvinianum *fide*, seu *per fidem*, qua sola apprehensione mentis conjungamur Christo, non veritate: a qua nova fide, ac vere sua novitate, non vera et Christiana, quam abhorruerit semper Ecclesia Græca. modoque abhorreat, vel in suis misellis reliquiis, nisi quantum Calvinolatra Cyrillus (sic nuper, Græcus mihi metropolita, senili sanoque zelo, suæ Orientalis Ecclesiæ in novissima hac plaga vicem dolens, vocabat) conatus est, corrumpitque deflectere; luce clarius demonstrant vetera quæ exstant Patrum monumenta, hodiernaque religio: cujus illustre testimonium reliquit Jeremias patriarcha in sua illa edita responsione: Parthenius item patriarcha adversus eumdem Cyrillum Calvinistam in Synodica nuper vulgata. Est certe quo moveat bene sanum hominem tam constans Ecclesiæ utriusque traditio, ut si quid verba Dominica viderentur habere difficilis, et quale præter-

Tabernaculum cœleste factum est cœnaculum A in quo Christus celebravit Pascha. Cœna illud incruenta ac rationale sacrificium : mensa autem peractorum illic mysteriorum intelligibilis est ara.

Est Christus Pascha illud magnum augustumque, qui sit manducatus ut panis, ac velut ovis mactatus; quippe pro nobis victima oblatus est. Ejus omnes religiosa pietate corpus sanguinemque mystice percipimus.

Benedixisti panem, tu panis ille cœlestis, gratias agens Patri Genitori ; acceptum quoque calicem discipulis dedisti, clamans : « Accipite, comedite : hoc est corpus meum, » sanguisque immortalis vitæ.

Amen, ait Vitis illa palmitibus, Christus, inquam, Veritas, apostolis : Amodo non bibam potum de B vite, usque dum bibam vobiscum, hæredibus meis, novum, in gloria Patris [1].

Vendis triginta argenteis Dominum; nec, Juda sceleste, cœnæ imitationem cogitas, aut pelvim venerabilem? O quem in finem cadaver devenisti, lapsus a luce, amplexatus restim !

Manus, quibus panem illum immortalitatis accepisses, extendisti accipiendis argenteis; os ad osculum adhibuisti, quo Christi corpus sanguinemque susceperas. Væ enimvero tibi, quemadmodum ait Christus.

Pavit Christus mundum epulo, cœlestis ille ac C divinus panis : præsto itaque sitis Christi amantes; luteis oribus, castisque cordibus, fideli eum mente suscipiamus, qui Pascha immolans, in nobis sacrificatur.

Gloria.

Glorificemus Patrem ; superexaltemus Filium ; Spiritum divinum fide adoremus : Trinitatem, inquam, inseparabilem, ac substantia unitatem : velut nimirum, lumen et lumina, vitamque vivificantem illuminantemque omnia.

In Deipar.

Sola thalamus facta es cœlestis, ac semper virgo, sponsa : quæ quidem portaveris Deum, ac sine mutatione ex te incarnatum pepereris. Quare te omnes generationes, velut Matrem, Dei sponsam, D fide recta magnificamus.

Σκηνὴ ἐπουράνιος ἐδείχθη τὸ ἀνώγεων, ἔνθα Πάσχα Χριστὸς ἐπετέλεσε· τὸ δεῖπνον ἀναίμακτ καὶ λογικὴ λατρεία· ἡ τράπεζα δὲ τῶν ἐκεῖ τελεσθ των μυστηρίων, νοητὸν θυσιαστήριον.

Τὸ Πάσχα Χριστός ἐστι, τὸ μέγα καὶ σεβάσμι βρωθεὶς ὡς ἄρτος, τυθεὶς δὲ ὡς πρόβατον. Αὐ γὰρ ἀνήνεκται ὑπὲρ ἡμῶν θυσία· αὐτοῦ τὸ σῶ εὐσεβῶς, καὶ αὐτοῦ τὸ αἷμα πάντες, μυστικῶς με λαμβάνομεν.

Τὸν ἄρτον εὐλόγησας, ὁ ἄρτος ὁ οὐράνιος, εὐχα στήσας Πατρὶ τῷ Γεννήτορι· λαβὼν καὶ ποτήρι τοῖς μαθηταῖς ἐδίδους, « Λάβετε, φάγετε, βοῶν· το μού ἐστι τὸ σῶμα, » καὶ τὸ αἷμα τῆς ἀφθάρ ζωῆς.

Ἀμὴν λέγων, ἔφησε, Τοῖς κλήμασιν ἡ ἄμπε τοῖς ἀποστόλοις Χριστὸς ἡ Ἀλήθεια· Ἀπ' ἄρτι οὐ πίω ἐκ τῆς ἀμπέλου πόμα, ἕως ἂν πίω αὐτὸ κ νὸν, ἐν τῇ δόξῃ τοῦ Πατρός μου, μεθ' ἡμῶν κληρονόμων μου.

Πιπράσκεις τριάκοντα ἀργυρίοις τὸν Κύριον, οὐ λογίζῃ, Ἰούδα παράνομε, τοῦ δείπνου τὴν μύη ἢ τὸν σεπτὸν νιπτῆρα ; Ὢ πῶς εἰς τέλος, τοῦ φω ὀλισθήσας, πτῶμα ἦλθες, τὴν ἀγχόνην ἀσπα μενο;!

Τὰς χεῖρας ἐξέτεινας ἐν αἷς τὸν ἄρτον ἔλαβες ἀφθαρσίας, λαβεῖν τὰ ἀργύρια· τὸ στόμα πρὸς φί μα προσαγαγὼν δολίως, ἐν ᾧ τὸ σῶμα τοῦ Χρισ καὶ τὸ αἷμα ὑπεδέξω. Ἀλλ' οὐαί σοι, ὥς φησιν ὁ Χ στός.

Χριστὸς εἱστιάσατο τὸν κόσμον, ὁ οὐράνιος θεῖος ἄρτος· δεῦτε οὖν, φιλόχριστοι πηλίνοις ἐν σ μασι, ἁγναῖς δὲ ταῖς καρδίαις ὑποδεξώμεθα πιστ τὸν θυόμενον τὸ Πάσχα ἐν ἡμῖν ἱερουργούμενον.

Δόξα.

Πατέρα δοξάσωμεν· Υἱὸν ὑπερυψώσωμεν· τὸ θε Πνεῦμα πιστῶς προσκυνήσωμεν· Τριάδα ἀχώριστ μονάδα κατ' οὐσίαν· ὡς φῶς, καὶ φῶτα, καὶ ζω ζωοποιοῦσαν καὶ φωτίζουσαν τὰ πέρατα.

Θεοτόκ.

Παστὰς ἐπουράνιος, καὶ νύμφη ἀειπαρθένος, νη ἐδείχθης· Θεὸν μὲν βαστάσασα· τεκοῦσα δὲ ἀτ πτως ἐκ σοῦ σεσαρκωμένον. Διό σε πᾶσαι αἱ γ νεαὶ ὡς Θεόνυμφον Μητέρα ὀρθοδόξως μεγαλύ μεν.

[1] Matth. XXVI, 29.

COMBEFISII NOTÆ.

dunt Evangelici, tantaque explicationum quas adhibent diversitas cuipiam forte videri possit insinuare, illa una amoliri debuerit. Quis enim Christianus credat non fecisse Christum, siquidem voluit et voluisse expressit? Voluisse autem et expressisse, nec alio ejus verba trahenda esse, non Zuinglii fuerit aut Calvini, post mille quingentos annos, ac neque Berengarii, ac si quos alios statim velut blasphemos Ecclesia catholica proscripsit; sed ipsius Ecclesiæ in sua illa sanctorum Patrum successione, populorumque cum pastoribus consensione, tota et indubia veritate docet Sic credo, sic sapio : sic mei Jesu, meæ, in cœna incruento mysterio, hostiæ, dignationem ampl ctor, ac cum meis, antiquis novisque prædicato bus, ut in novos Manichæos Albigenses, ita eorum progeniem, Sacramentarios Zuinglianos C vinianosque prædico.

Εἰς τὴν Μεσοπεντηκοστήν.

A

Ὠδὴ α', ἦχ. πλ. δ'. Θάλασσαν ἔπηξας.

Ἔθνη, κροτήσατε, Ἑβραῖοι, θρηνήσατε· ὁ ζωοδότης γὰρ Χριστὸς τὰ δεσμὰ διέῤῥηξε τοῦ ᾅδου, καὶ νεκροὺς ἀνέστησε, καὶ νόσους ἐθεράπευσε τῷ λόγῳ. Οὗτός ἐστιν ὁ Θεὸς ἡμῶν, ὁ δοὺς ζωὴν τοῖς πιστεύουσιν ἐν τῷ ὀνόματι αὐτοῦ.

Θαῦμα παρέδειξας, τὸ ὕδωρ εἰς οἶνον μετελθὼν, ὁ ἐν Αἰγύπτῳ ποταμοὺς μεταστρέψας, Δέσποτα, εἰς αἷμα· καὶ νεκροὺς ἀνέστησας, σημεῖον τοῦτο δεύτερον τελέσας. Δόξα, Σῶτερ, τῇ ἀφάτῳ σου βουλῇ· δόξα τῇ κενώσει σου, δι' ἧς ἐκαίνισας ἡμᾶς.

Ῥεῖθρον ἀέναον ὑπάρχων, Κύριε, ζωῆς ἀληθινῆς, σὺ εἶ ἡ ἀνάστασις ἡμῶν. Θέλων ἐκοπίασας, Σῶτέρ μου, καὶ ἑκὼν ἐδίψησας, τοῖς νόμοις τῆς φύσεως ὑπείκων· καὶ εἰς Σιχὰρ ἀφικόμενος, σαρκὶ τὸ ὕδωρ ἐζήτησας τῇ Σαμαρείτιδι πιεῖν.

B

Ἄρτους εὐλόγησας, ἰχθύας ἐπλήθυνας, ὦ ἀκατάληπτος Θεὸς, καὶ λαοὺς ἐχόρτασας ἀφθόνως· καὶ πηγὴν ἀέναον σοφίας τοῖς διψῶσι ἀπηγγείλω. Σὺ εἶ Σώτηρ ὁ Θεὸς ἡμῶν, ὁ δοὺς ζωὴν τοῖς πιστεύουσιν ἐν τῷ ὀνόματι τῷ σῷ.

Δόξα.

Τρία συνάρχα δοξάζω καὶ σύνθρονα· Πατέρα ἄναρχον Θεὸν, καὶ Υἱὸν συνάναρχον, καὶ Πνεῦμα συναΐδιον Υἱῷ· τὴν μίαν τρισυπόστατον οὐσίαν ὑμνῶν, μίαν ἀρχὴν ὑπάρχιον ἀνάρχου θεότητος καὶ οὐσιότητος τιμῶ.

C

Θεοτόκ.

Μόνη ἐχώρησας τὸν Κτίστην, τὸν ἴδιον, Θεογεννῆτορ, ἐν γαστρὶ, καὶ σαρκὶ ἐκύησας ἀφράστως, καὶ παρθένος ἔμεινας, μηδὲν τῆς παρθενίας λυμανθείσης. Τοῦτον, ἁγνὴ, ὡς Υἱόν σου καὶ Θεὸν, ἀπαύστως ἱκέτευε ὑπὲρ τῆς ποιμνῆς σου ἀεί.

Ὠδὴ γ'. Ἐστερεώθη ἡ καρδία μου.

Μὴ τὴν κατ' ὄψιν κρίσιν κρίνετε, Ἰουδαῖοι, διδά-

In diem festum mediæ Pentecostes. (57).

Ode 1, ton. 4 obliq. Coagulasti mare.

Gentes, plaudite; Judæi, lugete: vitæ siquidem auctor Christus, inferni dirupit vincula, mortuosque suscitavit, ac sermone curavit morbos. Hic est Deus noster, dans vitam iis qui credunt in nomine ejus.

Miraculum exhibuisti mutans aquam in vinum [a-d], qui in Ægypto, Domine, flumina in sanguinem vertisti [e]: mortuosque suscitasti, alterum hoc signum edens. Gloria, Salvator, tuo illi inenarrabili consilio: gloria tuæ illi exinanitioni, qua nos instaurasti.

Tu, Domine, perenne fluentum veræ vitæ, nostra illa resurrectio es. Volens fuisti lassatus, Salvator meus, libensque sitisti [f], naturæ legibus cedens, ac veniens Sichar, carne aquam bibere a Samaritana petisti.

Benedixisti panes, pisces multiplicasti, o Deus comprehensione major, populosque abunde satiasti, ac jugem sapientiæ fontem sitientibus promisisti. Tu es Deus noster Salvator, iis tribuens vitam qui credunt in nomine tuo.

Gloria.

Tria coæterna, eademque majestate et sede, adoranda glorifico: Patrem æternum Deum, Filiumque coæternum, ac Spiritum coæternum Filio: unam trine subsistentem essentiam laudans, principatum unum principio majorem, expertis principii æternæque Deitatis ac substantiæ, honoro.

In Deipar.

Sola, Dei Genitrix, Creatorem proprium utero capere potuisti, carneque ineffabiliter peperisti; ac virgo nihilominus, nihil læsa virginitate, mansisti. Nunc tu casta, ceu Filium tuum, Deumque, pro tuo semper indesinenterque, exora grege.

Ode 3. Firmatum est cor meum.

Ne, Judæi, secundum faciem judicate (58), dice-

[a-d] Joan. II, 8. [e] Exod. VII, 20. [f] Joan. IV, 6.

COMBEFISII NOTÆ.

(57) Damus hunc ultimum Canonem, aliis minoris momenti interim omissis, quo tandem nobis ad umbilicum meditata Patrum trias, duplexque hoc volumen perveniat: puta omittimus canonem de Resurrectione, alium item in magnum Ignatium, in quo vix aliquid occurrit nota dignum, excepta vocis illius θεοφόρος explicatione. Unde etiam ejus verba exponentis subjecimus ad calcem operis post selecta quædam Idiomela, adjuncto nonnullo nostro scholio. Festum hoc Latinis ignotum Græcis celebre est, ut ad dies octo, more majorum solemnitatum extendatur, quemadmodum est notatum in Pentecostario; intra quos semel et iterum hunce Andreæ Canonem, quemadmodum magnum illum in Quadragesima, decantant; quod in aliis raro occurrerit. Exstant plures Patrum orationes in ipsum; habemus unam Leontii Neapoleos Cypri, discipuli Epiphanii, plane dignam prelo, ut stylo gratam ac plenam dogmatis, quali virum ingenio probant ejus excerpta in Actis 7 synodi et Dan asceuo. Exstat etiam alia Leontii presbyteri

D

Constantinopoleos Regio codice, plane et ipsa egregia ac luculenta. Aliam nomine Chrysostomi, cujus initium Ὥσπερ ἡ φωσφόρος σελήνη, vix ejus crediderim: profusior plane antiquariorum liberalitas in Chrysostomum. Quid festo hoc recolatur, explicat *Synaxarii* auctor, quem compendio afferimus.

(58) *Ne, Judæi, secundum faciem judicate.* Dominica sententia est, maximi illa momenti, ut est humana ratio, affectione illa valde prona in ejusmodi vere damnandum vel modo in plerisque judicium. Quis enim ita sincere vel integerrimis judicat, ut nihil accipiat personas? Urgent Patres in Moysen, cujus erat apud Judæos magna auctoritas, ut et Christi, contemptus. Sic multis citatus Leontius presbyter. Chrysostomus quoque in eum locum Joann. Auctor vero homiliæ citatæ ejus nomine, totus est urgendo in Judæos, quos vere scelestos ac blasphemos ostendit reosque, Christo quem maculabant innocente et justo.

Lat docens Dominus, cum, juxta quod Scriptura habet [g], mediante jam legali festivitate, in templum venisset.

Nolite, Judæi, secundum faciem judicare : quippe venit Christus, quem prophetæ e Sion venturum ac instauraturum mundum, vatis expetebant.

Etsi minus, Judæi, sermonibus creditis, vel Domini operibus credite : uiquid erratis Sanctum spernentes, quem Moses scripsit in lege [h] ?

Siquidem plane, Judæi, venturus est Messias; venit vero Messias Christus; quorsum erratis Justum spernentes, quem Moses in lege scripsit?

Gloria.

Te, Pater, adoramus, substantia æterne; tuum devote laudamus æternum Filium, sanctissimumque Spiritum; ut tria, unum natura Deum.

In Deipar.

Unus ipse de Trinitate, caro factus visus es; non mutata, Domine, substantia, autve Genitricis incorrupto adusto utero, qui totus Deus ac ignis es.

Sess., ton. obliq. 4. Verbi sapientiam.

Stans, festo mediante, templo medio, divine clamasti : « Qui sitit veniat ad me, et bibat [i]. » Si quis enim e divino hoc meo latice biberit, fluent de ventre ejus flumina doctrinæ meæ : si quis autem in me credit missum a Genitore, mecum gloriam e t habiturus. Quamobrem tibi clamamus : Gloria tibi, Christe Deus, quod large servis tuis tuæ clementiæ flumina effuderis.

Gloria. Sicut erat. Simile.

Qui sapientiæ vitæque mundo scaturias flumina, omnes, Salvator, invitas ad haurienda salutis fluenta. Si quis enim divinam tuam susceperit legem, erroris carbones in seipso exstinxerit : unde nunquam non est satiandus, tua, Domine Rex cœlestis, dulcedine : quamobrem tuam, Christe Deus, glorificamus potentiam; rogantes ut servis tuis, diviti largitione, veniam delictorum de cœlis mittas.

Ode 4. Propheta Habacuc.

Siquidem venturus est Messias, Christus autem, scelesti, Messias est, quare non creditis ei? Ecce advenit, suntque argumento quæ ipse facit : aquam vinum fecit [j]; sermone paralytici membra astrinxit [k].

Erratis omnes vos, Hebræi, non intelligentes Scripturas : vere enim venit Christus, et omnes illuminavit; multaque in vobis signa et prodigia ostendit; ac frustra veram vitam negatis.

Unum vobis opus exhibui, jamque omnes miramini, clamat Christus Judæis. Vos, inquit, vel in Sabbato hominem circumciditis; quid me deinceps in crimen vocatis, quod sermone paralyticum erexerim [l] ?

A σχων ἔλεγεν ὁ Δεσπότης, ὡς ἐπέστη τῷ ἱερῷ, καθ[ὼς] γέγραπται, μεσούσης τῆς νομικῆς ἑορτῆς.

Μὴ τὴν κατ' ὄψιν κρίσιν κρίνατε Ἰουδαῖο[ι]· Χριστὸς γὰρ ἦλθεν, ὅνπερ ἐκάλουν οἱ προφῆται Σιὼν ἐλευσόμενον, καὶ κόσμον ἀνακαλούμενον.

Εἰ καὶ τοῖς λόγοις οὐ πιστεύετε, Ἰουδαῖοι, τ[οῖς] ἔργοις πείσθητε τοῦ Δεσπότου· τί πλανᾶσθε ἀ[θε]τοῦντες τὸν ἅγιον, ὃν ἔγραψεν ἐν τῷ νόμῳ Μωσῆ[ς];

Εἰ τὸν Μεσσίαν πάντως δεῖ ἐλθεῖν, Ἰουδαῖ[οι], Χριστὸς δὲ ἦλθε νῦν ὁ Μεσσίας· τί πλανᾶσθε ἀθ[ε]τοῦντες τὸν δίκαιον, ὃν ἔγραψεν ἐν τῷ νόμῳ Μωσῆ[ς];

Δόξα.

Σὲ προσκυνοῦμεν, Πάτερ ἄναρχε τῇ οὐσίᾳ· ὑμνο[ῦ]μεν ἄναρχον τὸν Υἱόν σου, καὶ τὸ Πνεῦμα εὐσεβ[ῶς]

B τὸ πανάγιον, ὡς ἕνα τὰ τρία φύσει Θεόν.

Θεοτόκ.

Εἷς τῆς Τριάδος ὤν, γενόμενος σὰρξ ὠράθης, [οὐ] τρέψας, Κύριε, τὴν οὐσίαν, οὐδὲ φλέξας τῆς τεκ[οῦ]σης τὴν ἄφθορον γαστέρα, Θεὸς ὢν ὅλος καὶ πῦ[ρ].

Καθ., ἦχ. πλ. δ'. Τὴν σοφίαν τοῦ Λόγου.

Ἑστηκὼς ἐν τῷ μέσῳ τοῦ ἱεροῦ μεσαζούσης [ἐν]θέως τῆς ἑορτῆς· « Ὁ διψῶν, ἀνέκραζες, ἐρχέσθω πρ[ός] με, καὶ πινέτω. » Ὁ γὰρ πίνων ἐκ τούτου τοῦ θεί[ου] μου νάματος, ποταμοὺς ἐκ κοιλίας ἐκρεύσει δογμ[ά]των μου· ὅστις δὲ πιστεύει εἰς ἐμὲ τὸν σταλέντα [ὑπὸ τοῦ] θείου Γεννήτορος, μετ' ἐμοῦ δοξασθήσεται. Διὰ τοῦ[το] βοῶμέν σοι· Δόξα σοι, Χριστὲ ὁ Θεὸς, ὅτι πλουσί[ως]

C ἐξέχεας τὰ νάματα τῆς σῆς φιλανθρωπίας τοῖς δο[ύ]λοις σου.

Δόξα. Καὶ νῦν. Ὅμοιον.

Τῆς σοφίας τὸ ὕδωρ, καὶ τῆς ζωῆς ἀναβλύζων [τῷ] κόσμῳ, πάντας, Σῶτερ, καλεῖς, τοῦ ἀρύσασθαι σ[ω]τηρίας τὰ νάματα. Τὸν γὰρ θεῖον νόμον σου δεχ[ό]μενος ἄνθρωπος, ἐν αὐτῷ σβεννύει τῆς πλάνης το[ὺς] ἄνθρακας· ὅθεν εἰς αἰῶνας οὐ λήξει τοῦ κόρου σο[ῦ], Δέσποτα, βασιλεῦ ἐπουράνιε. Διά τοῦτο δοξάζομεν [τὸ] κράτος σου, Χριστὲ ὁ Θεὸς, τῶν πταισμάτ[ων] ἄφεσιν αἰτούμενοι, καταπέμψαι πλουσίως τοῖς δ[ού]λοις σου.

Ὠδὴ δ'. Ὁ προφήτης Ἀμβακούμ.

Εἰ Μεσσίαν δεῖ ἐλθεῖν, ὁ δὲ Μεσσίας Χριστός ἐσ[τι],

D παράνομοι, τί ἀπιστεῖτε αὐτῷ; Ἰδοὺ παραγέγον[ε], καὶ μαρτυρεῖ ἃ αὐτὸς ποιεῖ· τὸ ὕδωρ οἶνον ἐποίησ[ε], παράλυτον λόγῳ συνέσφιγξε.

Μὴ συνιέντες τὰς Γραφὰς πλανᾶσθε πάντες ὑμεῖ[ς], Ἑβραῖοι ἄνομοι· ὄντως γὰρ ἦλθε Χριστὸς, καὶ πάντα[ς] ἐφώτισε· καὶ ἐν ὑμῖν ἔδειξε πολλὰ σημεῖα καὶ τερά[σ]τια, καὶ μάτην ἀρνεῖσθε τὴν ὄντως ζωήν.

Ἓν ἔργον ἔδειξα ὑμῖν, καὶ πάντες ἤδη θαυμά[ζετε], ἀνέκραζε τοῖς Ἰουδαίοις Χριστός. Ὑμεῖς περι[τ]έμνετε καὶ ἐν Σαββάτῳ ἄνθρωπον, φησίν· ἐμ[οὶ] δὲ τί ἐγκαλεῖτε λοιπὸν, ἐγείραντι λόγῳ παράλυτον;

[g] Joan. VII, 24. [h] Deut. XVIII, 15. [i] Joan. VII, 37. [j] Joan. II, 8. [k] Joan. V, 8. [l] Joan. VII, 23.

A Ἔργα ἐποίησα πολλά· καὶ διὰ ποῖον ἔργον λιθάζετέ με, τοῖς Ἰουδαίοις Χριστὸς ἐλέγχων ἀνέκραζεν[m]· ὅτι ἄνθρωπον ὑγιῆ ὅλον λόγῳ ἐποίησα. Μὴ κρίνετε κατ' ὄψιν, ἄνθρωποι.

Ἐν ἀποστόλοις ἐνεργῶν, καὶ ἐν προφήταις αὐτὸς ἀναπαυόμενος μετὰ τοῦ Πνεύματος, τὸ ἄχραντον γέννημα τῆς Πατρικῆς φύσεως, Χριστὲ, τὰ ἔθνη πρὸς τὴν ἐπίγνωσιν ἀνῆγες διὰ τῶν σημείων σου.

Δόξα.

Τριὰς ἀμεριστὲ, μονὰς ἄναρχε, Πάτερ, Υἱὲ, καὶ Πνεῦμα ἅγιον, ἡ ἐν μονάδι Τριὰς, ὁμότιμε, σύνθρονε, ζωοποιὲ, ἄκτιστε Θεὲ, σῶζε τοὺς ἀνυμνοῦντάς σε, καὶ ῥῦσαι κινδύνων καὶ θλίψεων.

Θεοτόκ.

B Ἡ ἐν γαστρί σου τὸν Θεὸν ἀπεριγράπτως χωρήσασα, Θεόνυμφε Παρθενομῆτορ ἁγνὴ, μὴ παύσῃ πρεσβεύουσα ὑπὲρ ἡμῶν, ὅπως διὰ σοῦ ῥυσθῶμεν τῶν περιστάσεων· πρὸς σὲ γὰρ ἀεὶ καταφεύγομεν.

Ὠδὴ ε'. Κύριε ὁ Θεὸς ἡμῶν.

Θαύμασι κατεκόσμησας τοὺς ἀποστόλους σου· τέρασιν ἐμεγάλυνας τοὺς μαθητὰς, ἐν παντὶ τῷ κόσμῳ δοξάσας, Σῶτερ ἡμῶν, καὶ δοὺς αὐτοῖς τὴν βασιλείαν σου.

Ἅπαντα κατεφώτισαν τῆς γῆς τὰ πέρατα, θαύμασι καὶ διδάγμασιν οἱ μαθηταὶ, καὶ ποικίλοις τρόποις τὸν λόγον κηρύξαντες, Χριστὲ Σῶτερ, τῆς βασιλείας σου.

Αἴνεσιν ἀναπέμπομεν τῇ βασιλείᾳ σου· ὕμνον σοι δὲ προσάγομεν, τῷ δι' ἡμᾶς ἐπὶ γῆς ὀφθέντι, καὶ C κόσμον φωτίσαντι, καὶ τὸν Ἀδὰμ ἀνακαλέσαντι.

Δόξα.

Δόξα σοι, Πάτερ ἅγιε, Θεὲ ἀγέννητε· δόξα σοι, Λόγε ἄχρονε μονογενές· δόξα σοι, τὸ Πνεῦμα τὸ θεῖον, καὶ σύνθρονον, καὶ ὁμοούσιον Πατρὶ καὶ Υἱῷ.

Θεοτόκ.

Γέγονεν ἡ κοιλία σου ἁγία τράπεζα, ἔχουσα τὸν οὐράνιον ἄρτον, ἐξ οὗ πᾶς ὁ τρώγων οὐ θνήσκει, ὡς ἔφησεν[n], ὁ παντὸς, Θεογεννῆτορ, τροφεύς.

Ὠδὴ ς'. Ὡς ὕδατα.

Ὁ πάντα περιέπων τὰ πέρατα, ἀνῆλθες, Ἰησοῦ, καὶ ἐδίδασκες ἐν τῷ ἱερῷ τοὺς ὄχλους τὸν λόγον τῆς ἀληθείας, τῆς ἑορτῆς μεσούσης, ὡς Ἰωάννης βοᾷ[o]. D

Ἀνέπτυξας τὰ χείλη σου, Δέσποτα· ἐκήρυξας τῷ κόσμῳ τὸν ἄχρονον Πατέρα, καὶ τὸ πανάγιον Πνεῦμα, τὸ συγγενὲς ἀμφοτέρων φυλάττων καὶ μετὰ σάρκωσιν.

Τὸ ἔργον τοῦ Πατρὸς ἐτελείωσας· τοῖς ἔργοις ἐπιστοῦσω τοὺς λόγους σου, ἰάσεις τελῶν, Σῶτερ, καὶ σημεῖα, παράλυτον ἀνορθῶν, λεπροὺς καθαίρων, καὶ τοὺς νεκροὺς ἀνιστῶν.

Ὁ ἄναρχος Υἱὸς ἀρχὴ γέγονε λαβὼν τὸ καθ' ἡμᾶς· ἐνηνθρώπησε, καὶ μέσον τῆς ἑορτῆς ἐδί-

Multa opera operatus sum; propter quod opus me lapidatis? clamavit Judæos arguens Christus [m]. Nimirum, quia totum hominem sanum feci. Ne homines secundum faciem judicate.

Qui in apostolis opereris, ipseque cum Spiritu pariter requiescas in prophetis, incontaminata, Christe, naturæ paternæ proles, signis tuis ad tuam gentes agnitionem reduxisti.

Gloria.

Individua Trinitas, æterna unitas; Pater, Fili, sancteque Spiritus; Trinitas in unitate, eodem Deus sublimis honore ac sede, vivifice, increate, salvos fac laudantes te, atque a periculis afflictionibusque erue.

In Deipar.

Quæ Deum in tuo utero meruisti, Dei sponsa virgoque Mater intemerata, capere, ne pro nobis intercedere desinas, ut per te, velut qui semper ad te confugimus, a calamitatibus efficiamur liberi.

Ode 5. Domine Deus noster.

Perornasti miraculis apostolos tuos; prodigiis magnificasti discipulos, toto glorificans mundo, Salvator noster, eisque regnum cœlorum tribuens.

Terræ fines omnes illuminarunt discipuli; miraculis, doctrinaque, ac modis variis regni tui, Christe Salvator, verbum prædicantes.

Laudem submittimus tuo regno; tibi vero offerimus canticum qui nostri ergo in terra visus illuminasti mundum, ac Adam instaurasti.

Gloria.

Gloria tibi, Pater sancte, Deus ingenite; gloria tibi, æternum Verbum unigenitum; tibi gloria, Spiritus divine, eadem cum Patre Filioque adorande majestate, consubstantialisque.

In Deipar.

Factus est tuus uterus mensa sacra, cœlesti instructa pane, ex quo si quis manducat, non moritur, quemadmodum locutus est [n], Dei Genitrix, qui universum alit.

Ode 6. Sicut aquæ.

Qui fines omnes moderaris, ascendisti, Jesu, ut clamat Joannes [o], festo jam mediante, turbasque in templo verbum veritatis docuisti.

Aperuisti, Domine, tua labia; Patrem æternum, sanctissimumque Spiritum mundo prædicasti; cui etiam assumpta carne, pristina cum utroque cognatio consistat.

Patris consummasti opus: sermones tuos operibus confirmasti, sanationes signaque, Salvator, perficiens, paralyticum erigens, mundans leprosos, mortuisque ad vitam revocatis.

Qui æternus ac principii expers Filius esset, humana assumpta natura principium creatus est (59).

[m] Joan. x, 32. [n] Joan. vi, 50. [o] Joan. vii, 14.

COMBEFISII NOTÆ.

(59) *Principium creatus est.* Ὁ ἄναρχος Υἱὸς ἀρχὴ γέγονε, λαβὼν τὸ καθ' ἡμᾶς. Palam respicit illud Prov. viii: *Dominus creavit me initium viarum suarum ad opera sua*, quomodo habent LXX. Fat

factusque homo, festo mediante docuit dicens: Accurrite ad fontem perennem; vitam haurite.

Gloria.

Unam in Trinitate Deitatem omnes laudamus, substantiam trine subsistentem, increatam, individuam; Patrem, Filiumque, ac Spiritum sanctum; velut tria unumque exsistentem.

In Deipar.

Te laudamus post partum virginem; te solam, casta Deo sponsa puella, virginem glorificamus ac matrem: vere enim ex te Deus carnem assumpsit, vitam mortalibus largiens.

Synaxarium. Ver.

Docet Messias Christus, ut celebritas
Fit media: stans palam magistrorum choro.

Quarta feria a Dominica Paralytici, celebramus festum Mediæ Pentecostes, ob duarum præcipuarum solemnitatum honorem ac reverentiam; Paschatis, inquam, et Pentecostes; velut ambas uniat atque conserat. Sic porro res habuit. Ubi Christus insigne illud miraculum in paralyticum operatus esset, scandalizati Judæi, propter nimirum Sabbati diem: quippe Sabbato editum est: « Quærebant eum occidere. » Fugit itaque in Galilæam, ubi moratus in montibus, prodigium illud operatur quinque panum et duorum piscium. Postmodum vero, ubi Scenopegia advenisset, est autem etiam hæc magna apud Judæos solemnitas, ascendit Hierosolymam, et ambulabat in occulto. Circa autem ejus medium ascendens in templum docebat, omnesque ejus stupebant doctrinam. (*Post non pauca, ac ubi de Sabbato tribusque solemnitatibus, Paschate, Pentecoste ac Scenopegia nonnulla disseruit.*) In fine hujus solemnitatis (nempe Scenopegiæ) stans Jesus, clamavit voce magna: « Si quis sitit, veniat ad me, et bibat P. » Quia ergo hac se doctrina Christus Messiam ostendit, factus mediator noster ac conciliator, Patrisque ipsius æterni, idcirco præsentem colentes solemnitatem, titulo Mediæ Pentecostes, Christum laudamus Messiam, ac utrinque duarum præcipuarum solemnitatum exhibemus præstantiam. Ejus rei puto gratia, mox etiam Samaritanæ colimus celebritatem, quod et illic multa Christus de Messia disserat, deque aqua et siti, quemadmodum hoc loco.

Ode 7. Caminus Chaldæorum.

Carne fessus fuisti P', requies universorum: sponte sitisti, fons miraculorum; quæsivisti aquam, o Jesu, qui viventem aquam promisisti.

A δασκε, λέγων· Προσδράμετε τῇ πηγῇ τῇ ἀενν ζωὴν ἀρύσασθε.

Δόξα.

Τὴν μίαν ἐν Τριάδι θεότητα, οὐσίαν τρισυπό- τον, ἄκτιστον, ἀμέριστον, πάντες δοξολογοῦ Πατέρα, καὶ τὸν Υἱὸν, καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα, ὡς τ οὖσαν καὶ ἕν.

Θεοτόκ.

Παρθένον μετὰ τόκον ὑμνοῦμέν σε· παρθένον μητέρα δοξάζομέν σε μόνην, ἁγνὴ Θεόνυμφε κό ἐκ σοῦ γὰρ ὄντως Θεὸς ἐσαρκώθη ζωοποιήσας ἡμ

Συναξάριον. Στίχ.

Ἑστὼς διδάσκει τῆς ἑορτῆς ἐν μέσῳ,
Χριστὸς Μεσσίας τῶν διδασκάλων μέσον.

B Τῇ τετάρτῃ τοῦ Παραλύτου, τὴν τῆς Μεσοπεν κοστῆς ἑορτάζομεν ἑορτὴν, διὰ τὴν τιμὴν τῶν μεγάλων ἑορτῶν· τοῦ Πάσχα λέγω, καὶ τῆς Πεν κοστῆς, ὡς ἑκατέρας ἑνοῦσαν καὶ συνδέουσαν. γονε δὲ αὕτη οὕτω. Μετὰ τὸ ἐνεργῆσαι τὸν Χρισ τὸ εἰς τὸν παράλυτον θαῦμα ὑπερφυὲς, οἱ Ἰουδ δῆθεν ὑπὲρ τοῦ Σαββάτου σκανδαλιζόμενοι, καὶ ἐν Σαββάτῳ πέπρακται, « Ἐζήτουν αὐτὸν ἀποκ ναι. » Φεύγει τοίνυν εἰς Γαλιλαίαν, καὶ τοῖς ἐκ ὄρεσι διατρίβων, τὸ τῶν πέντε ἄρτων καὶ τῶν ἰχθύων τεράστιον ἐνεργεῖ. Μετέπειτα δὲ, τῆς Σκη πηγίας ἐνστάσης, (μεγάλη δὲ καὶ αὕτη ἑορτὴ π Ἰουδαίοις,) εἰς Ἱεροσόλυμα ἀναβαίνει, καὶ περιεπά κρύφια. Περὶ δὲ τὸ μέσον αὐτῆς εἰς τὸν ἱερὸν ἀνι ἐδίδασκε καὶ πάντες τῇ αὐτοῦ διδαχῇ ἐξεπλήττον C (*Μετ' οὐκ ὀλίγα, καὶ διάλεξιν περὶ Σαββάτ τριῶν τε ἑορτῶν, Πάσχα, Πεντηκοστῆς, καὶ Σ νοπηγίας.*) Τελουμένης ταύτης τῆς ἑορτῆς [Σκη πηγίας,] στὰς ὁ Ἰησοῦς, μεγάλῃ φωνῇ ἔκραξ « Εἴ τις διψᾷ, ἐρχέσθω πρός με, καὶ πινέτω. » Ἐ οὖν ἐν τῇ διδασκαλίᾳ ταύτῃ ὁ Χριστὸς Μεσσίαν ἑ τὸν ἀπέδειξε, μεσίτης καὶ διαλλάκτης ἡμῶν γενό νος, καὶ τοῦ αἰωνίου αὐτοῦ Πατρὸς, διὰ ταύτην αἰτίαν τὴν παροῦσαν ἑορτὴν ἑορτάζοντες, καὶ Με πεντηκοστὴν ὀνομάζοντες, τὸν Μεσσίαν ἀνυμνοῦ Χριστὸν, καὶ τὸ τιμίον τῶν παρ' ἑκάτερα δύο μεγάλ ἑορτῶν παριστάνομεν. Τούτου δὲ οἶμαι χάριν, καὶ τῆς Σαμαρείτιδος μετ' αὐτὴν, ἑορτὴ ἑορτάζεται, κἀκεῖσε πολλὰ περὶ τοῦ Μεσσίου Χριστοῦ [28] διέξει D καὶ περὶ ὕδατος καὶ δίψης, ὡς ἐνταῦθα.

Ὠδὴ ζ'. Τῶν Χαλδαίων ἡ κάμινος.

Σαρκικῶς ἐκοπίασας, ἡ ἀνάπαυσις πάντων· ἑ ουσίως ἐδίψησας, ἡ πηγὴ τῶν θαυμάτων· ὕδωρ ἐζήτησας, ὕδωρ τὸ ζῶν, Ἰησοῦ, ἐπαγγειλάμ νος.

P Joan. VII, 37. P' Joan. IV, 6.

VARIÆ LECTIONES.

[28] Ισ. Χριστός.

COMBEFISII NOTÆ.

ergo, juxta illos ac nostrum Andream, creatus et factus principium Dei Filius, nostra hominum assumpta natura, in quo simus ipsi creati in operibus bonis, (Ephes. II, 10), instauratis ac ceu in principio recapitulatis in eo omnibus (Ephes. I, 10). Videndus etiam Methodius ad eum locum, et quæ diximus apud ipsum.

A Σαμαρείτιδι, Κύριε, γυναικὶ προσωμίλεις, διελέγχων τὴν ἄνοιαν τῶν ἀνόμων Ἑβραίων. Ἡ μὲν γὰρ ἐπίστευσεν Υἱόν σε εἶναι Θεοῦ, οἱ δὲ ἠρνήσαντο.

Ὕδωρ ζῶν τὸ ἀλλόμενον ὕδωρ ἀθανασίας, ἡ πηγὴ ἡ ἀείζωος παρέχειν ἐπηγγείλω, τοῖς πίστει τὸ Πνεῦμά σου προσδεχομένοις, Σῶτερ, τὸ προϊὸν ἐκ Πατρός.

Πέντε ἄρτοις ἐξέθρεψας χιλιάδας πεινώντων· καὶ τοῦ κόρου τὰ λείψανα, εἰς ἄλλας μυριάδας ἐπερίσσευσας, δεικνὺς τὴν δόξαν σου τοῖς ἱεροῖς μαθηταῖς.

Ὁ ἐσθίων τὸν ἄρτον σου, ζήσεται αἰωνίως· καὶ ὁ πίνων τὸ αἷμά σου, ἐν σοὶ μένει, Σῶτέρ μου, καὶ σὺ ἐν αὐτῷ μένεις, καὶ ἀναστήσεις αὐτὸν, ἐν τῇ ἐσχάτῃ ῥοπῇ.

B Ἐθαυμάστωσας, Δέσποτα, τὴν σὴν οἰκονομίαν, πιστωσάμενος θαύμασι τὴν θείαν ἐξουσίαν. Τὰς νόσους ἀπήλασας· νεκροὺς ἀνέστησας· τυφλοὺς ἐφώτισας ὡς Θεός.

Τοὺς λεπροὺς ἐκαθάρισας, τοὺς χωλοὺς ἀνωρθώσω· παραλύτους συνέσφιγξας· αἱμόῤῥουν θεραπεύσας, ἐπέζευσας πέλαγος, δεικνὺς τὴν δόξαν σου τοῖς ἱεροῖς μαθηταῖς.

Δόξα.

Προσκυνοῦμέν σου, Κύριε, τὸν ἄχραντον Πατέρα, καὶ τὴν χάριν τοῦ Πνεύματος, ἣν τοῖς σοῖς ἀποστόλοις Θεὸς ὢν διένειμας, ἐξαποστέλλων αὐτοὺς ἐπὶ τὸ κήρυγμα.

Θεοτόκ.

C Ἐν γαστρί σου ἐχώρησας τὸν ἀχώρητον Λόγον· ἐκ μαζῶν σου ἐθήλασας τοῦ κόσμου τὸν τροφέα· ἀγκάλαις ἐβάστασας τὸν παροχέα ἡμῶν, Θεογεννῆτορ ἁγνή.

Ὠδὴ η'. Ἄγγελοι καὶ οὐρανοί.

Δεῦτε, ἴδετε, λαοὶ, τὸν ἐπὶ θρόνον δόξης ἀνυμνούμενον, ὑπὸ λαῶν ἀνόμων βλασφημούμενον· καὶ ἰδόντες, ὑμνεῖτε τὸν ἐν προφήταις Μεσσίαν προῤῥηθέντα.

Σὺ εἶ ὄντως ὁ Χριστὸς ὁ εἰς τὸν κόσμον τοῦτον προερχόμενος, ἐξ οὗ ἡ σωτηρία, καὶ ἡ ἄφεσις τῶν πατρῴων σφαλμάτων· σὺ ἡ ὄντως ζωὴ τῶν σοὶ πεπιστευκότων.

A Colloquebaris, Domine, cum muliere Samaritana, arguens improborum Hebræorum insaniam. Quippe credidit illa esse te Filium Dei; illi negarunt.

Vitæ fons perpetuæ, viventem aquam [q], salientem, inquam, pollicitus es exhibiturum, Salvator, immortalitatis aquam, tuum illum fide exspectantibus Spiritum, qui a Patre procedit [r].

Esurientium millia panibus quinque pavisti, superantesque saturatis reliquias [s], in millia alia, tuam sacris tuis discipulis gloriam exhibens, abundare fecisti.

Qui manducat tuum panem, vivet in æternum; ac qui tuum bibit sanguinem, in te manet [t]: tuque in eo, in supremo momento resuscitaturus, B manes.

Mirabilem, Domine, reddidisti assumptæ carnis dispensationem, astruens miraculis divinam potentiam. Morbos abegisti; suscitasti mortuos; cæcos ut Deus illuminasti.

Mundasti leprosos; erexisti claudos; paralysi solutos astrinxisti: curasti fluentem sanguine [u]; tuam sacris tuis discipulis gloriam exhibens, mare pedes ambulasti [v].

Gloria.

Tuum, Domine, adoramus intemeratum Patrem: quamque, velut Deus exsistens, iis quos emitteres ad prædicandum, Spiritus gratiam distribuisti.

C *In Deipar.*

Tuo utero Verbum, quod capi nequit, capere meruisti; lactasti tuis uberibus eum qui mundum alit. Nostrum præbitorem (60), casta Dei Genitrix, gestasti ulnis.

Ode 8. Angeli atque cœli.

Venite, populi, eum videte scelesto Judæorum ore blasphemiis appeti, qui in throno gloriæ laudibus celebratur; videntes vero, prædictum in prophetis Messiam laudibus celebrate.

Tu es vere Christus, qui in mundum hunc processisti, a quo est salus, noxæque paternæ remissio (61). Tu vere vita tuorum fidelium.

[q] Joan. VII, 38. [r] Joan. XV, 26. [s] Joan. VI, 11. [t] Joan. VI, 55, 57. [u] Matth. IX, 20. [v] Matth. XIV, 25.

COMBEFISII NOTÆ.

(60) *Nostrum præbitorem.* Παροχέα, ἀντὶ τοῦ παρόχου, in quam vocem, tum qua ab ἔχω, uti hoc loco, tum qua ab ὄχος derivatur, multa Thesaurus relato Budeo. Retinent quandoque Latini vocem Græcam, ut Horat. serm. I. Jamque olim usu ecclesiastico obtinet, pro minori sub episcopo pastore, cujus sit velut in subsidium majoris et summi sacerdotis ἐπισκοποῦντος, ac præcipua cura subditorum saluti invigilantis, πάροχον agere, suggerendo singulis hic et nunc opportuna, qua sacramenta, qua verbi pabula, ut ne dicam temporanea subsidia, in quibus nec deesse omnino sacerdotis ejusmodi opera debet. Ut sicut episcopi, plane et parochi, ubi præsertim auctiores sunt plebes; subsidiaria sacerdotum aliorum habeant necessaria officia; tum quos annuente episcopo, sibi ipsi asciscant, ac velut incardinent parochia- D libus suis Ecclesiis, tum quos vertex ille summorum sacerdotum Pontifex Romanus, liberos sub monachatus religiosique instituti jugo, eidem ipsi probatos episcopo, agnitosque idoneos, provide destinet. Certe est etiamnum copiosa messis, si modo vere cum Paulo non quæramus quæ sunt hominum Christiane instituendorum, sed ipsos. Non desunt vel in Gallia, quos in America ac remotioribus partibus, etiam Galli nostri, quam glorioso, utinam constanti conatu, quæritant neglectos manipulos; ubi maxime in monte subrigens, aliave ratione editus opima terra ridensque, asperius habet incolas. Non latet quanta illic sollicitudine, utcunque gregis amantes episcopi, vel regulares operarios ambiant.

(61) *Noxæque paternæ remissio.* Ἄφεσις τῶν πατρῴων σφαλμάτων. Multitudinis numero, propter

Dei sapientia, festo jam, prout scriptum est, mediante, in templum venit; ac se vere Christum Messiam, per quem salus sit, docuit.

Christus Sabbatis, ac dies totos, signorum exhibens opera, iis qui morbis variis detinerentur sanitatem impertiebat : cæterum errans populus, ira veteri, animo æstuabat.

Hicce, jam olim jacentem hunc paralyticum, Sabbato curans, legem transgressus est; aspere, inquit, improperabant Judæi Christo.

Nonne qui vobis dedit legem Moses, jubet circumcidi? virumque Sabbato circumciditis, ut ne lex Patrum solvatur, ait Christus Judæis [x].

Qui semper improbi, in deserto accolæ exstiterunt, præ livore incessebant beneficum, blasphemantes, moventes linguas iniquas, inania meditantes.

Gloria.

Trinitas Deus unus est; ut Pater minime in filietatem excesserit ; aut Filius sit mutatus in processionem : seorsim vero ac junctim lumen (62), tria, Deum glorifico in sæcula.

In Deipar.

Qui, rogo, eum genuisti qui olim a Patre æternum eluxit, pariterque cum sancto Spiritu laudatur? Plane qua ratione is solus novit, o Deipara, cui ex te nasci placuit.

Ode 8. Alienum est a matribus.

Mediante jam festo Judæorum, ascendens, Salvator meus, in templum tuum, docebas omnes [y] : mirantes Judæi : Unde hic, inquiebant, scit litteras, cum non didicerit?

Manans Redemptor meus gratias sanationum, prodigia signaque faciebat, morbos fugans, ac infirmis medens. Enimvero agebantur in furorem Judæi a tot ejus miraculis.

Judæos contumaces arguens Redemptor meus clamabat : « Nolite secundum faciem judicare; sed judicate justum judicium [z]. » Quippe jubet lex virum omnem Sabbato etiam circumcidi.

Majora, Salvator, miracula , juxta quod promisisses, discipulis edenda præbuisti , mittens præ-

A Ἡ σοφία τοῦ Θεοῦ, τῆς ἑορτῆς μεσούσης, καθ γέγραπται, τῷ ἱερῷ ἐπέστη, καὶ ἐδίδασκε ὅτι τως αὐτὸς ἦν ὁ Μεσσίας Χριστὸς, δι' οὗ ἡ σω ρία.

Ἐν τοῖς Σάββασι Χριστὸς, καὶ ἐν ἡμέραις ὅλ ἀπεδείκνυτο τὰ τῶν σημείων ἔργα, ἐξιώμενος τ ἐν νόσοις ποικίλαις · ἀλλ' ὁ πλᾶνος λαὸς θυμῷ εκοτεῖτο.

Τὸν παράλυτον, φησὶ, τόνδε, χρόνοις πλείστ κατακείμενον, ἐν τῷ Σαββάτῳ οὗτος ἐθεράπευ καὶ παρέβη τὸν νόμον, Ἰουδαῖοι Χριστῷ πικρῶς ἐλ δοροῦντο.

Οὐ Μωσῆς ὑμῖν, φησὶ, τὸν νόμον δοὺς, κελε περιτέμνεσθαι ; καὶ ἐν Σαββάτῳ ἄνδρα περιτέμνε ἵνα μή πως ὁ νόμος τῶν Πατέρων λυθῇ, Χριστὸς τ

B Ἰουδαίοις.

Οἱ ἀγνώμονες πάντη, οἱ ἐν ἐρήμῳ παροικήσα τες, τὸν εὐεργέτην φθόνῳ κατενέσκηπτον, βλασ μοῦντες, κινοῦντες τὰς ἀδίκους γλώσσας, κενὰ λετῶντες.

Δόξα.

Εἷς Θεὸς ἡ Τριάς · τοῦ Πατρὸς μὴ ἐκστάντος υἱότητα · οὐδὲ Υἱοῦ τραπέντος εἰς ἐκπόρευσιν · ἀ ἰδίᾳ καὶ ἄμφω φῶς, Θεὸν τὰ τρία δοξάζω εἰς α νας.

Θεοτόκ.

Πῶς ἐγέννησας, εἰπὲ, τὸν ἐκ Πατρὸς ἀχρόνως π ἐκλάμψαντα, καὶ σὺν ἁγίῳ Πνεύματι ἀνυμνού νον, ἢ ὡς οἶδεν ὁ μόνος εὐδοκήσας ἐκ τοῦ τεχθῆν

C Θεοτόκε ;

Ὠδὴ θ'. Ἀλλότριον τῶν μητέρων.

Τῆς ἑορτῆς μεσαζούσης τῶν Ἰουδαίων, ἀνῆλθ ὦ Σωτέρ μου, ἐπὶ τὸ ἱερόν σου, καὶ ἐδίδασκες π τας · ἐθαύμαζον οἱ Ἰουδαῖοι, καὶ, Πόθεν οὗτος ε γράμματα, μὴ μεμαθηκώς ; ἔλεγον.

Ἰάματα χαρισμάτων, ὁ Λυτρωτής μου πηγάζ ἐπετέλει τέρατα καὶ σημεῖα, φυγαδεύων τὰς νόσο ἰώμενος τοὺς ἀσθενοῦντας. Ἀλλ' Ἰουδαῖοι ἐξεμ νοντο τῷ πλήθει τῶν θαυμάτων αὐτοῦ.

Τοὺς ἀπειθεῖς Ἰουδαίους ὁ Λυτρωτής μου ἐλ χων, ἀνεβόα · « Μὴ κρίνετε κατ' ὄψιν , ἀλλὰ δικαίαν κρίσιν κρίνετε. » Καὶ γὰρ ὁ νόμος , ἐν Σαββάτῳ περιτέμνεσθαι κελεύει πάντα ἄνθρ πον.

D Τὰ μείζονα τῶν θαυμάτων τοῖς μαθηταῖς σο Σῶτερ, ὡς ἐπηγγείλω, παρέσχες, ἀποστείλας εἰς

[x] Joan. VII, 23. [y] Joan. VII, 14. [z] ibid. 24.

COMBEFISII NOTÆ.

utriusque primi parentis lapsum et offensum, quanquam peccatum originale traducitur a solo Adam, ceu a capite humani generis, ac eo quocum Deus pactum iniisset propagandæ in posteros originalis justitiæ : nonnisi numero singulari exprimi solet : sic exponunt quidam illud Joan. I : *Ecce Agnus Dei, ecce qui tollit peccatum mundi*; nimirum singulare illud, unius voluntate commissum, inficiens tamen naturam totam, quod fuit potissima ratio, unaque sufficiens, juxta veriorem theologiam, Dominicæ incarnationis.

(62) *Ac junctim lumen.* Ἰδίᾳ καὶ ἄμφω φῶς. Non fecit τὸ, ἄμφω, reddere ambos, aut simili duorum nata, quod sit sermo de tota Trinitate, de q statim, Θεὸν τὰ τρία δοξάζω. Velut eamdem lit rationem utriusque nominis Θεὸς καὶ φῶς. seorsim applicentur unicuique personæ, quæ si vere et dicantur singulæ, Deus et lumen : non men ut junctim ac collectione plures sint dii a lumina, velut una individua in tribus deitate et ce : quod ut verum sit, ac communi Patr consensu de priori receptum , haud tamen iid ita videntur in secundo rigidi : qua de re n nulla diximus in nova Basilii Catechesi apud A philochium.

ἔθνη κηρύξαι τὴν δόξαν σου. Οἱ δὲ τῷ κόσμῳ ἐκήρυττόν σου τὴν ἀνάστασιν, τὴν χάριν, καὶ τὴν σάρκωσιν.

Εἰ ἄνθρωπον περιτέμνετε ἐν Σαββάτῳ, μή πως λυθῇ ὁ νόμος, νῦν ἐμοὶ τί χολᾶτε, ὅτι ἄνθρωπον ὅλον ἐποίησα ὑγιῆ λόγῳ; «Κατὰ τὴν σάρκα ὑμεῖς κρίνετε,» φησὶ τοῖς Ἰουδαίοις Χριστός.

Ὁ τὴν ξηρὰν θεραπεύσας χεῖρα τῷ λόγῳ, τὴν ξηρανθεῖσαν πάλαι γῆν τῆς ἐμῆς καρδίας ἰασάμενος, Λόγε, ἀνάδειξόν με καρποφόρον, ἵνα ἐργάσωμαι κἀγὼ, Σῶτερ, καρποὺς ἐν μετανοίᾳ θερμῇ.

Λεπροῦσάν μου τὴν καρδίαν ἀποκαθάρας, καὶ τῆς ψυχῆς μου, Λόγε, τὰ ὄμματα φωτίσας, ἐπὶ κλίνης ὀδύνης με κείμενον ἀνόρθωσον, ὡς τὸν παράλυτον ἀνέστησας ἐν κλίνῃ κατακείμενον.

Δόξα.

Ἀλλότριον τοῖς ἀνόμοις ἐστὶ τὸ σέβειν τὴν ἄναρχον Τριάδα, Πατέρα, καὶ τὸν Υἱόν τε, καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα· τὴν ἄκτιστον παντοκρατορίαν, δι' ἧς ὁ σύμπας κόσμος ἥδρασται, τῷ κράτει τῆς ἰσχύος αὐτοῦ.

Θεοτόκ.

Ἐχώρησας ἐν γαστρί σου, Παρθενομῆτορ, τὸν ἕνα τῆς Τριάδος, Χριστὸν τὸν ζωοδότην, ὃν ὑμνεῖ πᾶσα κτίσις, καὶ τρέμουσιν οἱ ἄνω Θρόνοι· αὐτὸν δυσώπει, παμμακάριστε, σωθῆναι τὰς ψυχὰς ἡμῶν.

Ἐξαποστειλάριον. Ὁ οὐρανὸν τοῖς ἄστροις.

Ὁ τὸν κρατῆρα ἔχων τῶν ἀκενώτων δωρεῶν, δός μοι ἀρύσασθαι ὕδωρ εἰς ἄφεσιν ἁμαρτιῶν, ὅτι συνέχομαι δίψει, εὔσπλαγχνε μόνε οἰκτίρμων.

Δεκεμβ. κδ'. Εἰς τὸ Χριστοῦ Γενέσιον. Ἀνδρέου Ἱεροσολυμίτου Ἰδιόμελον. Ἦχ. δ'.

Εὐφραίνεσθε, δίκαιοι· οὐρανοὶ, ἀγαλλιᾶσθε· σκιρτήσατε, τὰ ὄρη, τοῦ Χριστοῦ γεννηθέντος. Παρθένος καθέζεται τὰ Χερουβὶμ μιμουμένη, βαστάζουσα ἐν κόλποις, Θεὸν Λόγον σαρκωθέντα· ποιμένες τεχθέντα δοξάζουσι· Μάγοι τῷ Δεσπότῃ δῶρα προσφέρουσιν· ἄγγελοι ἀνυμνοῦντες λέγουσιν· ἀκατάληπτε Κύριε, δόξα σοι.

Ὁ Πατὴρ εὐδόκησεν· ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο, καὶ ἡ Παρθένος ἔτεκε Θεὸν ἐνανθρωπήσαντα· ἀστὴρ μηνύει· Μάγοι προσκυνοῦσιν· ποιμένες θαυμάζουσι, καὶ ἡ κτίσις ἀγάλλεται.

Θεοτόκε Παρθένε, ἡ τεκοῦσα τὸν Σωτῆρα, ἀνέτρεψας τὴν πρώτην κατάραν τῆς Εὔας, ὅτι μήτηρ γέγονας τῇ εὐδοκίᾳ τοῦ Πατρὸς, βαστάζουσα ἐν κόλποις Θεὸν Λόγον σαρκωθέντα. Οὐ φέρει τὸ μυστήριον ἔρευναν· πίστει μόνῃ τοῦτο πάντες δοξάζομεν, κράζοντες μετὰ σοῦ, καὶ λέγοντες· Ἀνερμήνευτε, Κύριε, δόξα σοι.

A dicare gentibus tuam gloriam [a]. Ii porro tuam mundo prædicaverunt resurrectionem, gratiam ac assumptam carnem.

Si hominem circumciditis in Sabbato, ut ne lex solvatur, quid in me jam succensetis, quod sermone hominem totum Sabbato sanum fecerim? « Vos, inquit Judæis Christus, secundum carnem judicatis [b]. »

Qui sermone curasti manum aridam [c], tu, Sermo, cordis terram olim arefactam sanans me exhibe fertilem, ut et ipse, Salvator, calenti fructus pœnitentia faciam.

Cor meum a lepra mundans, ac animi oculos tu, Sermo, illuminans, qua ratione excitasti paralyticum lecto decumbentem, me erige in lecto do-

B loris jacentem.

Gloria.

Alienum ab improbis ut venerentur æternam Trinitatem, Patrem, Filiumque, ac Spiritum sanctum, increatam omnipotentiam (63), qua mundus totus, robore virtutis ejus, fundatus ac firmatus est.

In Deipar.

Meruisti, Virgo mater, utero capere unum illum de Trinitate, Christum vitæ auctorem, quem laudant omnia creata, tremuntque superni Throni. Ipsum, beatissima, ut animorum salutem consequamur, exora.

Exapostilarium. Qui cœlum astris.

C Qui craterem habes inexhauribilium donorum, tribue hauriam aquam in remissionem peccatorum; quippe, o solus misericors, siti teneor.

Vicesima quarta Decembr. in Christi Natale. Idiomelon Andreæ Hierosolymitani, Ton. 3.

Lætamini, justi; cœli, exsultate; salite, montes, nato Christo. Sedet Virgo, instar Cherubim, Deum Verbum indutum carnem sinu gestans; natum Pastores glorificant; offerunt Magi munera Domino; canunt angeli dicentes: Tibi, Domine, gloria, qui incomprehensibilis es.

Complacuit Pater; Verbum caro factum est; peperitque Virgo Deum factum hominem: stella nuntiat; Magi adorant: pastores mirantur, exsul-

D tatque natura.

Virgo Deipara, quæ peperereris Salvatorem, primam Evæ evertisti maledictionem; quippe, Patris beneplacito, Deum Verbum indutum carnem sinu portas. Non fert sacramentum ut quis scrutetur: fide sola omnes glorificamus, tecum clamantes atque dicentes: Tibi gloria, imperscrutabilis Domine.

[a] Joan. XIV, 12. [b] Joan. VIII, 15. [c] Matth. XII, 13.

COMBEFISII NOTÆ.

(63) *Increatam omnipotentiam.* Τὴν ἄκτιστον παντοκρατορίαν. Minus exprimit vox Latina: est enim virtus illa et potentia qua Deus omnia continet et conservat, velut omnium ipse robur et vis qua consistunt et manent: qua de re obiter ad Metaphrasten dum. Etiam videri potest Dionysius.

Secunda Februar. In Hypapantem, seu Domini occursum.

Idiomelon. Ton. 4.

Hodie sacra Mater, temploque ac sacrario celsior, in templum ac Dei sacram ædem venit, ostensura mundo mundi provisorem, ac factorem legis; quem et Symeon senex in ulnas suscipiens, honore exclamavit: « Nunc dimittis servum tuum, quia viderunt oculi mei salutare tuum [d]. »

Ton. 1 obliq.

Scrutamini Scripturas, sicut Christus Deus noster in Evangeliis dixit. Quippe in eis natum invenimus, ac pannis involutum: nutritum et lactentem; circumcisum, atque a Symeone gestatum, qui non inani specie ac visione, sed veritate mundo se conspicuum fecerit: ad quem clamemus: Tibi, Deus, sit gloria, qui sæcula antecedis.

Ton. 4 obliq.

Qui sedet super Cherubim, quique a Seraphim laudatur, in templum hodie oblatus, juxta legis scitum, senilibus ulnis ceu throno locatur, proque deitatis ratione, munera ipse a Josepho suscipit; tanquam nimirum par turturum, impollutam Ecclesiam, novumque electum gentilem populum: duos autem columbarum pullos, velut ipse testamenti veteris pariter novique auctor et præses. Cæterum responsi ac divini ad ipsum oraculi fine accepto, benedicens Symeon Mariam virginem Deiparam, nati ex ipsa passionis symbola prædixit; petensque ab eo dimitti clamat: Nunc me, Domine, dimittis, sicut mihi prænuntiasti: quia vidi te, Lumen prææternum, ac populi Salvatorem, qui ex te Christianus dictus sit.

Decima quarta Septemb. Die festo Exaltationis sanctæ crucis.

Ad processionem Idiomelon Andreæ Hierosolymitani. Ton. 1.

Plane finem hodie accepit sacra Davidis prædictio ac oraculum. Nam ecce palam incontaminatorum tuorum pedum adoramus scabellum; atque in alarum tuarum umbra sperantes, totius misericordiæ Deus, tibi clamamus: « Signetur super nos lumen vultus tui [e]; » tu, Christe, multum misericors, tui populi orthodoxi Crucis Exaltatione exalta cornu.

In Natale pretiosi gloriosique prophetæ Præcursoris.

Idiomelon. Ton. 4.

Apparuit hodie magnus Præcursor, ex Elisabethæ procedens lumbis sterilibus: ille, inquam, propheta omnibus major prophetis; ac quo nec est ullus major, autve surrexit. Quippe Præcursori, qui sit lucerna, lumen splendidissimum proxime comes est: vocique, verbum: ac sponsus, paranympho.

Gloriosorum perquam celebratorum apostolorum, primorumque principum Petri et Pauli, ad processionem Stich. Idiomelon.

Hodie venite, populi: fidelium præclara fama

A *Φεβρουαρ. β'. Εἰς τὴν Ὑπαπαντήν.*

Ἰδιόμελον. Ἦχ. δ'.

Σήμερον ἡ ἱερὰ Μήτηρ, καὶ τοῦ ἱεροῦ ὑψη
ἐπὶ τὸ ἱερὸν παραγέγονεν, ἐμφανίζουσα τῷ
τὸν τοῦ κόσμου πάροχον, καὶ τοῦ νόμου πο
ὃν καὶ ἐν ἀγκάλαις ὑποδεξάμενος ὁ πρεσβύτ
μεῶν, γεραίρων ἐκραύγαζε· « Νῦν ἀπολύεις τ
λόν σου, ὅτι εἶδον οἱ ὀφθαλμοί μου τὸ σωτήριόν

Δ. Ἦχ. πλ. α'.

Ἐρευνᾶτε τὰς Γραφὰς, καθὼς εἶπεν ἐν Εὐ
λίοις Χριστὸς ὁ Θεὸς ἡμῶν. Ἐν αὐταῖς γὰρ
σκομεν αὐτὸν τικτόμενον καὶ σπαργανούμενον·
νούμενον καὶ γαλακτοτροφούμενον· περιτομὴν
μενον, καὶ ὑπὸ Συμεὼν βασταχθέντα, οὐ δο
B οὐδὲ φαντασίᾳ, ἀλλ' ἀληθείᾳ κόσμῳ φανέντα
ὃν βοήσωμεν· Ὁ πρὸ αἰώνων Θεὸς, δόξα σοι.

Ἦχ. πλ. δ'.

Ὁ τοῖς Χερουβὶμ ἐποχούμενος, καὶ ὑμνοι
ὑπὸ τῶν Σεραφὶμ, σήμερον τῷ θείῳ ἱερῷ κα
μον προσφερόμενος, πρεσβυτικαῖς ἐνθρον
ἀγκάλαις, καὶ ὑπὸ Ἰωσὴφ εἰσδέχεται δῶρα θε
πῶς· ὡς ζεῦγος τρυγόνων, τὴν ἀμίαντον Ἐκκλ
καὶ τῶν ἐθνῶν τὸν νεόλεκτον λαόν· περιστερ
δύο νεοσσοὺς, ὡς ἀρχηγὸς παλαιᾶς τε καὶ κ
Τοῦ πρὸς αὐτὸν δὲ χρησμοῦ ὁ Συμεὼν τὸ
δεξάμενος, εὐλογῶν τὴν παρθένον Θεοτόκον
ρίαμ, τὰ τοῦ πάθους σύμβολα τοῦ ἐξ αὐτῆς
ηγόρευσε, καὶ παρ' αὐτοῦ ἐξαιτεῖται τὴν ἀπ
C βοῶν· Νῦν ἀπολύεις με, Δέσποτα, καθὼς προ
γείλω μοι· ὅτι εἶδόν σε τὸ προαιώνιον Φῶς
Σωτῆρα Κύριον τοῦ Χριστωνύμου λαοῦ.

Σεπτεμβ. ιδ'. Ὑψώσει τοῦ σταυροῦ.

*Εἰς τὴν λιτὴν Ἰδιόμελον Ἀνδρέου Ἱεροσο
του. Ἦχ. α'.*

Σήμερον ὡς ἀληθῶς, ἡ ἁγιόφθογγος ῥῆσι
Δαβὶδ πέρας ἤλειφεν. Ἰδοὺ γὰρ ἐμφανῶς τ
ἀχράντων ποδῶν σου προσκυνοῦμεν ὑποπόδιο
ἐν τῇ τῶν πτερύγων σου ἐλπίζοντες σκιᾷ,
κτίρμων, βοῶμέν σοι· « Σημειωθήτω ἐφ' ἡμ
φῶς τοῦ προσώπου σου. » Τοῦ ὀρθοδόξου λαο
τὸ κέρας ἀνύψου τῇ τοῦ τιμίου σταυροῦ σου Ἀ
D σει, Χριστὲ πολυέλεε.

*Εἰς τὸ γενέσιον τοῦ τιμίου ἐνδόξου προ
Προδρόμου.*

Ἰδιόμελον. Ἦχος δ'.

Ἐπεφάνη σήμερον ὁ μέγας Πρόδρομος. ἐξ ἀ
λαγόνων τῇ Ἐλισάβετ προελθὼν, ὁ μείζων π
τῶν προφητῶν προφήτης, καὶ ἕτερος οὐκ
οὐδὲ ἐγήγερται· ὅτι τῷ Προδρόμῳ λύχνῳ τ
ἀκολουθεῖ ὑπέρλαμπρον, καὶ τῇ φωνῇ ὁ Λόγο
τῷ νυμφαγωγῷ ὁ νυμφίος.

*Τῶν ἐνδόξων πανευφήμων ἀποστόλων καὶ
τοκορυφαίων Πέτρου καὶ Παύλου, εἰς
λιτὴν Στίχ. Ἰδιόμελον.*

Δεῦρο, δῆμοι, σήμερον· τὸ τῶν πιστῶν εὐ

[d] Luc. II, 29. [e] Psal. IV, 7.

καλλιέρημα· τοὺς τῆς χάριτος ὑφάντας [28*], Πέτρον καὶ Παῦλον πρέπουσιν ἐγκωμίοις στεφανώσωμεν, ὅτι ἀφθόνως πᾶσι τὸν λόγον κατασπείραντες, σὺν τούτοις τὴν χάριν τοῦ Πνεύματος κατεπλούτησαν, καὶ τῆς ἀληθινῆς ἀμπέλου ὑπάρχοντες κλήματα, βότρυν ἡμῖν πέπειρον ἐδωρήσαντο, εὐφραίνοντα τὰς καρδίας ἡμῶν. Πρὸς οὓς βοήσωμεν ἀνακεκαλυμμένῳ προσώπῳ, καὶ καθαρῷ συνειδότι, λέγοντες· Χαίρετε, πορθμευταὶ τῶν ἀλόγων, καὶ ὑπουργοὶ τῶν ἐν λόγῳ· χαίρετε, τοῦ παντὸς ποιητοῦ καὶ κηδεμόνος ἐκλόγια τερπνά· χαίρετε πρόξενοι τῶν ἀγαθῶν, καὶ διωκταὶ τῶν δολερῶν. Οὓς ἱκετεύσωμεν πρεσβεύειν ἀεὶ εἰρήνην σταθηρὰν τῷ κόσμῳ δωρήσασθαι, πρὸς τὸν Κτίστην καὶ διδάσκαλον, καὶ ταῖς ψυχαῖς ἡμῶν τὸ μέγα ἔλεος.

A victimam, gratiæ interpretes Petrum et Paulum, congruis laudibus coronemus. Quippe ubi verbum large omnibus seminassent, cum iis quos docuissent Spiritus gratiam magnifice consecuti sunt, ac vitis vere palmites, maturum nobis donarunt botrum, qui corda exhilaret hominum. Ad quos revelata facie, mundaque conscientia clamemus, dicentes : Gaudete, portitores alienorum a ratione, ac ratione viventium ministri ; gaudete, omnium Auctoris curatorisque læta selecta ; gaudete, bonorum conciliatores, persecutoresque dolo agentium. Iis supplicemus ut, sua apud Deum, Creatorem ac præceptorem intercessione, pacem mundo stabilem, copiosamque nostris animabus misericordiam obtineant.

Ἐκ τοῦ εἰς τὸν ἐν ἁγίοις Ἰγνάτιον κ' Δεκεμβ. Ὠδὴ γ'.

B *Ex Can. in S. Ignatium 20 Decembris. Ode 3.*

Ὄντως φερωνύμως κέκλησαι *Θεοφόρος*, Πάτερ· νήπιος γὰρ ἔτι κομιδῇ ὑπάρχων, εἰς χεῖρας τοῦ Κυρίου φερόμενος ἵστασο, ἀναφωνοῦντος πρὸς ἡμᾶς· Γίνεσθέ μοι ὡς τὸ παιδίον τοῦτο.

Merito Pater, pro ratione nominis, Θεοφόρος, ceu Deum gestans, Deoque afflatus, vocatus es : quippe adhuc admodum puer in manibus Domini, gestante eo, stetisti (64), atque ad nos clamante : Mihi sicut iste parvulus efficiamini [f].

Κοντάκιον· ἦχ. γ'. Ἡ Παρθένος.

Τῶν λαμπρῶν ἀγώνων σου, ἡ φωτοφόρος ἡμέρα προκηρύττει ἅπασι τὸν ἐκ Παρθένου τεχθέντα. Τοῦτον γὰρ διψῶν ἐκ πόθου κατατρυφῆσαι, ἔσπευσας ὑπὸ θηρίων ἀναλωθῆναι. Διὰ τοῦτο καὶ *Θεοφόρος* προσηγορεύθης, Ἰγνάτιε ἔνδοξε.

Contacium, ton. 3. Virgo.

Certaminum quæ præclare gessisti luminosa illustrisque dies, eum omnibus prædicat qui est natus de Virgine. Ejus quippe delicias desiderio sitiens, festinasti a bestiis confici ac devorari. Quamobrem etiam fuisti cognominatus Θεοφόρος, ac Deo plenus et ceu Deifer, gloriose Ignati.

ΑΝΔΡΕΟΥ

Τοῦ ἁγιωτάτου ἀρχιεπισκόπου Κρήτης Ἴαμβοι, γραφέντες πρὸς τὸν ὁσιώτατον Ἀγάθωνα ἀρχιδιάκονον καὶ χαρτοφύλακα τῆς ἐνταῦθα ἁγιωτάτης τοῦ Θεοῦ μεγάλης Ἐκκλησίας, ὅτε λαβὼν τὴν παροῦσαν βίβλον, μετέβαλε καὶ πάλιν ἀπέστειλε.

C

(*) ANDREÆ

Sanctissimi archiepiscopi Cretensis Iambi, scripti ad sanctissimum Agathonem archidiaconum et chartophylacem istius sanctissimæ Dei magnæ Ecclesiæ, quando accepto hoc libro descripsit, et rursus remisit.

(Galland., t. XIII, p. 167.)

Ἐγὼ μὲν εἰσῄτησα βίβλου τὴν χάριν.
Ὡς ηὐξάμην, ἔγραψα πᾶσαν εἰς τάχος.
Κάλλους γὰρ ἡμῖν γραμμάτων οὐδεὶς λόγος,
Διαστολῆς τε καὶ σαφηνείας μόνης,
Ἧς σχηματισμὸς ὀξυρύχων γραμμάτων,
Φίλων ἐμοὶ κράτιστε καὶ διδασκάλων.
Ἣν οἶδεν, ἣν πέφυκεν ἀξίως νέμειν
Καὶ τοῖς καθ' ὑμᾶς τῶν φίλων εὐεργέταις·

Ego quidem postulavi libri gratiam :
Ut optaveram, descripsi totum celeriter :
Pulchritudinis enim nobis litterarum nulla est ratio,
Sed distinctionis et claritatis solius,
Cujus est figuratio nitentium litterarum ;
O amicorum mihi optime, et magistrorum.
D Quem librum noverunt, quemve comparati sunt digne suppeditare
Etiam vestrum similibus benefactoribus amicorum,

[28*] Ισ. ὑποφήτας.

[f] Matth. XVIII, 3. (*) Pro Combefisiana nostram planiorem interpretationem adjecimus.

COMBEFISII NOTÆ.

(64) Prima ratio minus solida videtur, aut nixa veritate : dicente Chrysostomo, non vidisse Ignatium Dominum in carne, ullamve cum eo habuisse consuetudinem : homilia in ipsum : ipsoque ad Polycarpum, ut et Hieronymus refert, dicente, vidisse post Resurrectionem : velut nimirum tam adultioris ætatis quique discipulis accenseretur. Nostri Aquitani id referunt pia traditione in apostolum suum Martialem, cujus etiam cranio exstare ferunt vestigia Dominicarum palmarum lenius olim sancto puero adblandientium ; quomodo servat repellentis ejusdem Christi vestigia, cute integra, plenum illud majestate, mihique aliquando gestatum Mariæ caput, in regia conventus nostri regii gaza, seu mavis divina cœlestique cœlitum locupletibus exuviis, apud S. Maximini in Provincia oppidum.

Ut quidem mihi facile quoque persuadeo,
Vel publici petentibus plutei,
Tanquam sint divitiæ spirantes abunde exhaustæ,
Atque collectanea (65) recentia et utilia:
Ac testis est prompta libri gratia.
Jucundissime rebus tuis oblector jugiter,
Quibus ceu maxime etiam alloquens te, cerno
Copiosam Scripturæ supellectilem,
Religiosam mentem, blandumque cor,
Optimamque morum concinnitatem:
Ex qua cunctos comiter excipis amicos,
Digerisque ut par est ipsasmet res,
Librans lance pulcherrima.
Idcirco ergo te alloquor: et respicio
Conciliatorem mihi divinorum eloquiorum:
Quippe accepi a vobis ea, quibus ut fas est honoras amicos.
Quantum assequi valebat scriptor libelli.
At enim secundum tempus et prosodiam (66)
Ipsos scribere, maxime decorat magis.
Ipse autem hanc vicissim accipies gratiam
A superna Dei provi entia,
Proque tuis gnavis assistentibus.
Benefacere enim nostis amicis maxime,
Cunctisque expositas, et utiles esse velle
Res etiam olim repostas longo intervallo,
Sudoribus multis, laborioso ingenio:
Quo consequeris cito quod desideras
Laboribus, o præstantissime scribentium libros!
Quique ob oculos ponis et stylo et corde
Uberem torrentem divinitus acquisitorum laborum.
Dulcedines etiam verborum quæ stillas,
Vitæ puritas annuntiet mage:
Quodve loquar's omnino cum libertate,
Et miscens et distinguens congruenti positione,
Quidquid morosius dictum gestumve fuit,
Iisque sententiis depingens semper,
In quibus sinceritas veracium dogmatum,
Ceu in loquentibus tabulis, constabilita est:
Et quod novitatem conficias tanquam vulgi seductricem.
Verba etiam sagittant magistrorum,
Sic ut totum ejus recens enatum germen
In pulverem versum fuerit cineremque friatilem
Ubique terrarum, ac fulguris celeriter ad instar,
Enutritorum in orthodoxia sermonibus.
Non rerum inest confusio, non supercilium magnum
Non tumor celsitudinis imperitantis potestatis.
Absunt enim ab eis omnes cæcitatis tenebræ,
Mentemque communientes sunt omne genus armis.
Lumen insitum vel a prima ætate tu nutriens,
Donec invenisti Christum, quomodo invenire par est,
Facemque illuminantem dogmatum jubar,

A Ὡς δ' οὖν ἐμαυτὸν ῥᾷστα καὶ πείθειν ἔχω·
Καὶ κοινὰ τοῖς χρῄζουσι θησαυρίσματα,
Ὡς πλοῦτος ἔμπνους ἀφθόνως κενούμενος,
Καὶ συλλεγέντα προσφάτως καὶ προσφόρως.
Καὶ μάρτυς ἡ φθάσασα τῆς βίβλου χάρις.
Ἥδιστα τοῖς σοῖς ἐντρυφῶ καθ' ἡμέραν,
Οἷς ὡς μάλιστα καὶ λαλῶν σοι, προσβλέπω,
Σὴν εὐπόριστον τῆς Γραφῆς παγκτησίαν·
Τὸν εὐσεβῆ νοῦν, τὴν προσηνῆ καρδίαν,
Καὶ τὴν ἀρίστην τῶν τρόπων εὐρυθμίαν,
Καθ' ἣν ἅπαντας ἀσμενίζῃ τοὺς φίλους,
Καὶ συμβιβάζεις ὡς θέμις τὰ πράγματα,
Ζυγοστατῶν τε τῇ ῥοπῇ τῇ παγκάλῳ.
Οὕτω μὲν οὖν σοι καὶ λαλῶ, καὶ προσβλέπω
Τὸν πρόξενόν μοι τῶν θεηγόρων λόγων,
B Λαβὼν πρὸς ὑμῶν οἷς θέμις τιμᾷς φίλους.
Ὡς ἦν ἐφικτὸν τῷ γραφεῖ τοῦ πυκτίου.
Πλὴν κατὰ χρόνον τε καὶ προσῳδίαν
Αὐτοὺς γράφειν, μάλιστα σεμνύνει πλέον.
Αὐτὸς δὲ ταύτην ἀντιδέξῃ τὴν χάριν
Πρὸς τὴν ἄνωθεν τοῦ Θεοῦ προθυμίας,
Τοῖς τε ἑαυτοῦ δεξιοῖς παραστάταις.
Εὐεργετεῖν γὰρ ἴστε τοὺς φίλους μάλα,
Πᾶσι προκεῖσθαι καὶ προκιχρᾶσθαι θέλειν,
Τὰ καὶ πάλαι τιθέντα τῷ μακρῷ χρόνῳ,
Ἱδρῶσι πολλοῖς τῇ φιλεργούσῃ φύσει,
Καθ' ἣν λελοχὼς πρωῒ κα τοῦ ποθουμένου
Πόνοις, ἀριστεῦ τῶν γραφόντων βιβλία!
C Ἀνιστορῶν τε καὶ γραφῇ καὶ καρδίᾳ
Τὸν ἄφθονον ῥοῦν τῶν θεοκτήτων πόνων.
Τοὺς γὰρ γλυκασμοὺς ὧν ἀποστάζεις λόγων,
Ἡ τοῦ βίου κάθαρσις ἀγγελεῖ πλέον.
Λαλεῖν δὲ παντάπασιν ἐν παῤῥησίᾳ,
Καὶ κιρνῶν τῇ καταλλήλῳ θέσει
Ἅπαν πρόσαντες καὶ λόγου καὶ πράγματος.
Καὶ τοῖς λογισμοῖς ζωγραφῶν καθ' ἡμέραν,
Ἐν οἷς τὸ κῦρος τῶν ἀληθῶν δογμάτων,
Ὡς ἐν λάλοις πίναξιν ἐστηλωμένον.
Καὶ τὴν νέαν συῤῥίζειν ὡς λαοπλάνον.
Λόγοι τε τοξεύουσι τῶν διδασκάλων,
Ὡς πᾶσαν αὐτῆς τὴν νεόσπαρτον χλοὴν,
Εἰς χοῦν τετρόφθαι καὶ σποδὸν τεθρασμένην
D Ἁπανταχοῦ γῆς, κἀστραπῆς τάχους δίκην,
Τῶν ἐντραφέντων ὀρθοδοξίαις λόγοις.
Οὐ πραγμάτων κύκησις, οὐκ ὀφρὺς μέγας,
Οὐχ ὄγκος ὕψους ἀρχικῆς ἐξουσίας.
Ἀπῆν γὰρ αὐτῶν πᾶς ἀβλεψίας σκότος·
Τὸν νοῦν τε συμφράττοντες ἐν παντευχίᾳ.
Τὸ φῶς ἔναυλον καὶ πρὸ τῆς ἥβης τρέφων,
Ἕως ἂν εὗρες Χριστὸν, ὡς εὑρεῖν θέμις,
Καὶ πυρσὸν αὐγάζοντα δογμάτων σέλας·

(65) Parum ergo distabat auctor a 6 synodo ann. 680 coacta.

(66) Accentus igitur jamdudum in usu era[n]t scribendum.

Ἢ μᾶλλον ἄνθρωπόν τε καὶ Θεὸν λέγειν.
Πλὴν οὐ μεριστῶς, οὐδὲ μὴν πεφυρμένως

Οὐκ ἂν διδάξῃς. ἀσφαλὴς ὢν ἐν λόγοις.
Ὅτ' αὖ διαιρεῖν εἰς δυοῖν ὑποστάσεις
Πατρὸς μὲν Υἱόν, καὶ βρέφος τῆς Παρθένου.
Τῆς δ' οὖ γ' ἐπεσχάτων τε καὶ σπορᾶς ἄνευ,

Ἡ συνδραμοῦσα τῷ Λόγῳ σαρκουμένῳ.
Ἐντεῦθεν ὥσπερ κυρίως Θεοτόκος
Κηρύττεταί τε καὶ σεβάζεται μόνη.
Χριστὸν γεραίρειν ἴσμεν, ἀλλ' οὐχ ὡς δύο,
Κἂν ἐν δύο πέφηνεν ὥσπερ ἐν δύο,
Φυρμοῦ τε χωρὶς καὶ τροπῆς πάσης δίχα.

Οὔκουν μεριστὸς ὡς ἐκόμβουν οἱ πάλαι,
Δίχα τε τοῦτον συντεμεῖν ᾑρημένοι.
Εἰς προῦπτον αὐτὴν ἐξελέγξεις τὴν πλάνην,
Ἣν σφενδονᾷ μὲν ἡ Γραφὴ κατακράτος.
Βελῶν δίκην ῥίπτοντες ἄνθρακας λάλους,
Καὶ τὰς νεωστὶ λυσσοδήκτους τεθρίας.
Χριστοῦ δὲ τὴν σάρκωσιν ἡλίου πλέον

Διαδραμεῖν τε καὶ διαυγάσαι φρένας,
Οὗ, οὐδὲν ἠμαύρωσεν· οὐ καιροῦ ζάλη,
Φυσᾶν δοκοῦσα καὶ κτυπεῖν ὑπειγμένη,
Οὐ πλοῦτος ἁδρὸς, οὐ σοβοῦσα κομψότης,
Φωτὸς καταστράπτοντος αὐτοὺς αἰσίου,
Ὧν εἷς πέφηνας ἐκ βρέφους καὶ σπαργάνων,
Καὶ πᾶν νόημα τῆς Γραφῆς ἐπιξέων.
Ὡς φῶς ἐναστράπτοντος τῇ σῇ καρδίᾳ,
Δι' ὧν τὸν αὐτὸν σάρκα καὶ Θεὸν φύσιν,
Ὁριστικῶς μὲν ἐκδιδάσκεις, οἷς γράφεις φύσεις.

Τὸ μὲν γὰρ ἢ σύμφυρσιν, ἢ τροπῆς ἴχνος.

Καὶ δογματίζειν ἀκριβῶς εἰθισμένος.
Τὸν συντεθέντα Χριστόν. Εἷς γὰρ οὐ δύο.
Τοῦ μὲν πρὸ αἰώνων τε καὶ μητρὸς δίχα,
[Τοῦ δ' αὖ μεταξὺ τῶν χρόνων Πατρὸς δίχα]

Σπορὰν γὰρ ἔχε τὴν χύσιν τοῦ Πνεύματος·
Ἐπεσκίασεν ἐνθέως τῇ Παρθένῳ,
Ὡς αὐτὸν γεννήσασα τὸν Θεὸν Λόγον,
Ἐντεῦθεν αὐτῆς καὶ τὸν Υἱόν, ὡς ἕνα.
Τομὴν γὰρ εἶχεν οὐδαμῶς τὴν εἰς δύο.
Καὶ σὰρξ πεφηνὼς, εἷς μετ' αὐτῆς ἐκράθη,

Ὁ τὴν καθ' ἡμᾶς οὐσιωθεὶς οὐσίαν.
Τέμνοντες αὐτοῦ τὰς συνημμένας φύσεις,
Ἵν' εἰς ψιλὸν ἄνθρωπον ἐλπίζειν μόνον,
Καὶ γυμνὸν εἶναι τὸν Θεὸν δοίεν Λόγον.
Ἀλλ' οὐδὲ συντιθέντας εἰς μίαν φύσιν,
Τὸ προσλαβόν τε καὶ τὸ προσληφθὲν λέγω,

Τοὺς Συγχυτὰς ἕλοιο συγχωρεῖν ὅλως.
Ἡ σύνθεσις πέφηνεν ἡ κατ' οὐσίαν.

A Atque adeo hominemque Deumque:
Sed enim non usurpando divisionem nec confu-
[sionem
Docueris, quippe tutus in sermonibus;
Nec etiam dispescere in duas hypostases
Patris quidem Filium, et natum Virginis:
Hujus namque in finibus sæculorum et sine se-
[mine est,
Quæ coit natura cum Verbo incarnato.
Hinc veluti proprie Deipara
Prædicaturque et colitur sola.
Christum venerari novimus, at non ut duos;
Quamvis in duobus apparuit tanquam in duobus,
Confusione tamen absque, et absque mutatione
[ulla.
B Non divisus, ut blaterarunt quidam olim,
Bifariamque hunc secare volebant,
(Manifeste istum redargueris errorem,
Quem funda dejicit quidem Scriptura potenter):
Telorum instar projiciendo carbones loquaces,
Et rabida nuper agrestia germina.
Christi autem novimus incarnationem magis quam
[solem
Pervadere et illustrare animos,
Quos nihil obscuravit: non temporis æstus,
Qui tumefacere videtur et obstrepere sollicitatus:
Non divitiæ uberes: non meum incutiens tumor,
Lumine illustrante illos laudabili.
Horum unus visus es a puero et fasciis;
C Et omnem sensum Scripturæ expoliens,
Tanquam lumen ejus qui fulget in tuo corde.
Per quæ eumdemmet et carnem et Deum natura
Definiendo quidem doces, quatenus scribis na-
[turas;
Alioqui enim confusio, vel mutationis vestigium
[fuerit;
Atque dogmatizare accurate assuetus es
Coalescentem Christum. Unus enim est, non duo:
Ex eo quod ante sæculaque et sine matre est,
[Atque ex eo rursus quod in temporibus sine Pa-
[tre est]
Pro semine enim habuit infusionem Spiritus,
Qui obumbravit divinitus Virgini,
Ut ipsummet generans Deum Verbum,
D Inde suum etiam Filium generaret, quippe unum.
Sectionem namque nullo modo habuit in duos.
Atque caro apparens, unus cum illa attemperatus
[est,
Qui nostram substantialiter induit substantiam.
Qui secant ejus coaptatas naturas,
Ut in purum hominem speremus duntaxat,
Et nudus Deus sit concedant Verbum.
At neque eos qui componunt in unam naturam,
Quodque assumpsit et quod assumptum est, in-
[quam,
Synchytas volueris perferre omnino.
Coalitio facta est secundum substantiam.

(67) Hunc versum interseruit de suo Combefisius ad explendum hiatum.

capite et fine mutilus exstat ms. in bibl. Augustæ Vindelicor. In bibl. Cæsarea servatur, complectens commentarium [in Scalam paradisi] a gradu 8 ad IV *De bibl. Vindob.* pag. 193 seq. [pag. 428 seqq. ed. Kollar. de cod.] 87 *Coislinianæ* hæc Ἐξήγησις refertur ad Photium. Vide Montfauconi .. Hanc Exegesin non edidit, sed pauca ex illa excerpta scholiis aliis ano- erus in Climaco suo dedit Græce et Latine.

(Fabric. *loc. cit.* t. XI, 615.)

is libro *De moribus Ethnicorum* citatur a Nic. Comneno, pag. 213, et responsis Ascetenses, p. 188; et ad monachos Corinthios pag. 251. Responsione IV ad solitarios, p. 190, 220. Expositionem in epistolam Nazianzeni ad Cledonium laudat nenus, pag. 258. Responsa ad Dionysium monachum de VII ejus diversis interro- bus exstant Græce et Lat. in libro V *Juris Græco-Romani*, p. 335-341 (2).

Florentiæ in cod. Laurent. Med. 10, præ- s Vita Climaci, a Daniele conscripta, et episto- . Raith. atque Jo. Climaci. Textui Climaci, asdam veluti sectiones diviso, singulis subje- st Eliæ interpretatio. Sequitur denique Cli- sermo ad pastorem. *V.* Bandini Cat. codd. aur. I, p. 406. De codd. Taurinens. et aliis, bus Eliæ commentarii exstant. *V.* paulo ante, dd. notitia. Harl.

Græce exstat responsio ad Dionysium *Mos-* n codd. typogr. synod. 28, n. 6; et 30. fol. *V.* Matthæi Notit. cit. p. 286 et 289. — Eliæ, politæ Cretensis, responsum de iis virgini- quæ ante pubertatem semel et iterum despon- sunt, Paris. in bibl. publ. cod. 1281, n. 6. — De Eliæ Cretensis s. monachi, etc., lib. *De variis metris*, *V.* supra ad vol. VI. p. 538. Eliæ cujusdam monachi libell. *De metris*, in cod. Sfortiano. *V.* Montfauc. *Bibl. mss.* p 500. Distinctus autem est Elias Cretensis junior (circ. a. Chr. 1120) ab Elia, Cretensi archiepiscopo, circ. a. 770 vel 780: de quibus copiosius disserit Oudin. in Comment. de SS. Eccl. tom. II, col. 1066 seqq. ad a. 1120, et refutat Caveum, qui in *Hist. litt. SS. Eccl.* t. I, p. 940, ad a. 787, agit de Elia metropolita Cretensi; et p. 537, ad a. 564, scholia in Climaci Scalam confundit cum explanationum in Climaci Scalam ingenti volumine, quod tamen diversum esse a scholiis ostendit. Harl.

ELIÆ CRETENSIS METROPOLITÆ

COMMENTARII

IN SANCTI GREGORII NAZIANZENI ORATIONES XIX.

(*tant inter Opera S. Gregorii Nazianzeni, hujus* Patrologiæ *t.* XXXVI, *col.* 737-902.)

ANNO DOMINI DCCLXX.

THEODORUS ABUCARA

CARUM EPISCOPUS.

—

NOTITIA.

I. *Ex* Fabric., Biblioth. Græc. *ed. Harles*, *t. X*, *p.* 363.

—

eodorus Abucara, hoc est *pater*, episcopus Caræ (3) incertum an Caræ in Palæstina (4), an vero

Cotelerius ad homiliam V Clementin. tom. I *m apostol.* pag. 662: « Videtur dictus Ἀβου- , nomine Arabico, quod significat *Patrem*, episcopum urbis Caræ. »

Guil. Tyrius narrat, urbem quæ Cara voca- , exstitisse in Palæstina trans Jordanem, quæ opolitæ Rabbathæ subjecta esset. Quidni hujus civitatis præsul Theodorus fuerit, qui, ut ex capite IV, operum ejus discimus, ab epistolis Arabicis fuit Thomæ, patriarchæ Hierosolymitano, ut epistolam ejus ad Armenios Arabice scriberet, uti Græce Michael, patriarchæ hujus presbyter et syncellus. » Hæc Mich. Lequien. ad Damascenum tom. I, pag. 391, cui in ea non audeo assentiri

A
Ergo tanquam divina loquendi facultate
Illam etiam dic, quæ in ipso naturaliter intelligitur:
At non disgregans vel partiens seorsim.
Secundum hanc coalitionem mens valet subtiliter prospicere,
Quæ convenerunt in unionis rationem.
Sic cogito quidem operationes duas
Filiique Christi et personæ coalescentis,
Tanquam ex uno fonte et proportione
Totius universim nostræ essentiæ,
Concurrentes in hypostasin unam :
Naturas vero Christi istas manifeste duas.
Confusionis alioqui, non unionis modus esset,
Ut ipse nosti, atque doces scite.
Christi cogitare operationes duas,
Duplicemque voluntatem dogmatizas cohærenter;
Horumve quamlibet (sed enim contemplatione sola)
Discernere incomparabilibus legibus.
Non vero versas in seipsas substantias.
Quæ ut unius, atque ex uno derivantur,
Secundum aliud atque aliud congruenti natura
Communiter procedentes et unitæ.
Librum exaravi quem vides, amice, labore.

Ἐντεῦθεν ὥσπερ ἐνθέῳ παῤῥησίᾳ,
Καὶ τὴν ἐν αὐτῷ προσφυῶς νοουμένην·
Ἀλλ' οὐ διιστῶν ἢ μερίζων ἰδίως.
Καθ' ἣν ὁ νοῦς πέφυκεν ἰσχνῶς προσβλέπειν
Τὰς συμβαθείσας εἰς ἑνώσεως λόγον.
Οὕτως νοῶ μὲν τὰς ἐνεργίας δύο,
Υἱοῦ τε Χριστοῦ καὶ προσώπου συνθέτου,
Ὡς ἐκ μιᾶς πηγῆς τε (καὶ) συναυλίας
Ὅλης διαμπὰξ τῆς καθ' ἡμᾶς οὐσίας,
Τὰς συνδραμούσας εἰς ὑπόστασιν μίαν·
Φύσεις δὲ Χριστοῦ ταύτας προδήλως δύο.
Συμφύρσεως γὰρ, οὐχ ἑνώσεως τρόπος,
Ὡς αὐτὸς οἶσθα, καὶ διδάσκεις ἐμφρόνως.
B
Χριστοῦ νοεῖσθαι τὰς ἐνεργείας δύο,
Διπλὴν θέλησιν δογματίζεις συνδέως·
Τούτων ἑκάστην, πλὴν θεωρίᾳ μόνῃ,
Διακρίνειν τε τοῖς ἀσυγκρίτοις νόμοις,
Ἀλλ' οὐ τραπείσας εἰς ἑαυτὰς οὐσίας,
Τὰς ὡς ἑνός τε κἀξ ἑνὸς παρηγμένας·
Κατ' ἄλλο κἄλλο τῇ καταλλήλῳ φύσει
Κοινῶς προϊούσας καὶ συνημμένας.
Βίβλον ἐξῆλθον, ἣν ὁρᾷς, φίλος, πόνῳ.

ANNO DOMINI DCCLXXXVII.

ELIAS

CRETENSIS, METROPOLITA.

—

NOTITIA.

(Fabric. *Biblioth. Græc.* t. VIII, p. 430.)

—

Elias, Cretensis metropolita, qui concilio Nicæno II a. C. 787 interfuit, Commentariis stravit orationes Nazianzeni 1, 3, 4, 10, 11, 19, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 33, 34 36, 37, 51, 52. Latine tantum edidit Billius, partim versa a se, partim excerpta. Gr codex exstat ms. Basileæ in bibliotheca publica in codice eximio, de quo *Carolus Patin* epistolis de itinere suo Amst. 1696, 12, pag. 132 : *Les OEuvres de Grégoire de Nazianze écrites en caractères rouges, et les Commentaires* d'Elias Cretensis *en caractères noirs, n'ont encore été imprimés qu'en latin. Ce manuscrit grec est parfaitement net, et en même aux chapitres, de fort belles miniatures. On y voit souvent S. Grégoire en chaire, prêche et qui semble disputer contre les hérétiques, qui sont en bas à sa gauche, ayant droite les orthodoxes, principalement en son sermon* Εἰς Εὐνομιανοὺς ἑτεροδόξους. Fabric. C mentarii in Greg. Naz. orat. 1 de Filio, quæ est tertia de theologia, pars in cod. Cæsar n. 1, de quo *V.* Kollarium in Supplem. pag. 145 seqq. et pag. 213 seqq. de cod. 25, n. quo sunt, illo opinante, etiam excerpta ex Eliæ Cretens. Commentariis in Gregorii Orat. Harl.

(Fabric. *loc. cit.* t. IX, p. 525.)

Hujus commentarius vægrandis in Joannem Climacum (*) in tria volumina distinctu ferme Eustathii παρεκβάσεις in Homerum mole æquans, integer in bibliotheca Bessarionis V tiis, [in tribus codd. bibl. Marc. *V.* Cat. codd. Gr. p. 74] ac Parisiis in Coislinianа et Rom

(*) Vide hujus Patrolog. t. LXXXVIII, col. 617 seq.

Chigiana (1) : sed capite et fine mutilus exstat ms. in bibl. Augustæ Vindelicor. In bibl. Cæsarea volumen secundum servatur, complectens commentarium [in Scalam paradisi] a gradu 8 ad 25. Vide Lambecium, IV *De bibl. Vindob.* pag. 193 seq. [pag. 428 seqq. ed. Kollar. de cod. 182.] In ms. uno codice 87 *Coislinianæ* hæc Ἐξήγησις refertur ad Photium. Vide Montfauconi Catalogum mss. p. 141. Hanc Exegesin non edidit, sed pauca ex illa excerpta scholiis aliis anonymi, permista Raderus in Climaco suo dedit Græce et Latine.

(Fabric. *loc. cit.* t. XI, 615.)

Elias Cretensis libro *De moribus Ethnicorum* citatur a Nic. Comneno, pag. 213, et responsis ad monachos Ascetenses, p. 188 ; et ad monachos Corinthios pag. 251. Responsione iv ad monachos solitarios, p. 190, 220. Expositionem in epistolam Nazianzeni ad Cledonium laudat idem Comnenus, pag. 258. Responsa ad Dionysium monachum de vii ejus diversis interrogationibus exstant Græce et Lat. in libro v *Juris Græco-Romani*, p. 335-341 (2).

(1) Florentiæ in cod. Laurent. Med. 10, præmissis Vita Climaci, a Daniele conscripta, et epistolis Jo. Raith. atque Jo. Climaci. Textui Climaci, in quasdam veluti sectiones diviso, singulis subjecta est Eliæ interpretatio. Sequitur denique Climaci sermo ad pastorem. *V.* Bandini Cat. codd. Gr. Laur. I, p. 406. De codd. Taurinens. et aliis, in quibus Eliæ commentarii exstant. *V.* paulo ante, in codd. notitia. Harl.

(2) Græce exstat responsio ad Dionysium *Mosquæ* in codd. typogr. synod. 28, n. 6 ; et 30, fol. 258. *V.* Matthæi Notit. cit. p. 286 et 289. — Eliæ, metropolitæ Cretensis, responsum de iis virginibus quæ ante pubertatem semel et iterum desponsatæ sunt, Paris. in bibl. publ. cod. 1281, n. 6. — De Eliæ Cretensis s. monachi, etc., lib. *De variis metris*, *V.* supra ad vol. VI. p. 538. Eliæ cujusdam monachi libell. *De metris*, in cod. Sfortiano. *V.* Montfauc. *Bibl. mss.* p 500. Distinctus autem est Elias Cretensis junior (circ. a. Chr. 1120) ab Elia, Cretensi archiepiscopo, circ. a. 770 vel 780 : de quibus copiosius disserit Oudin. in Comment. de SS. Eccl. tom. II, col. 1066 seqq. ad a. 1120, et refutat Caveum, qui in *Hist. litt. SS. Eccl.* t. I, p. 940, ad a. 787, agit de Elia metropolita Cretensi ; et p. 537, ad a. 564, scholia in Climaci Scalam confundit cum explanationum in Climaci Scalam ingenti volumine, quod tamen diversum esse a scholiis ostendit. Harl.

ELIÆ CRETENSIS METROPOLITÆ

COMMENTARII

IN SANCTI GREGORII NAZIANZENI ORATIONES XIX.

(*Exstant inter Opera S. Gregorii Nazianzeni, hujus* Patrologiæ *t.* XXXVI, *col.* 737-902.)

ANNO DOMINI DCCLXX.

THEODORUS ABUCARA

CARUM EPISCOPUS.

—

NOTITIA.

I. *Ex* Fabric., Biblioth. Græc. *ed. Harles*, *t. X*, *p.* 363.

—

Theodorus Abucara, hoc est *pater*, episcopus Caræ (3) incertum an Caræ in Palæstina (4), an vero

(3) Cotelerius ad homiliam v Clementin. tom. I *Patrum apostol.* pag. 662 : « Videtur dictus Ἀβουχαρᾶ, nomine Arabico, quod significat *Patrem*, h. e. episcopum urbis Caræ. »

(4) Guil. Tyrius narrat, urbem quæ Cara vocaretur, exstitisse in Palæstina trans Jordanem, quæ metropolitæ Rabbathæ subjecta esset. Quidni hujus civitatis præsul Theodorus fuerit, qui, ut ex capite iv, operum ejus discimus, ab epistolis Arabicis fuit Thomæ, patriarchæ Hierosolymitano, ut epistolam ejus ad Armenios Arabice scriberet, uti Græce Michael, patriarchæ hujus presbyter et syncellus. » Hæc Mich. Lequien. ad Damascenum tom. I, pag. 391, cui in ea non audeo assentiri

Καῤῥῶν sive Charan (5) in Mesopotamia, Joannis Damasceni, circa a. C. 756 defuncti (6), discipu theologiæ ac philosophiæ (7) Arabicæque peritus linguæ, et scriptis adversus Judæos, Mahumeda Nestorianos et Jacobitas, Severianos et Origenistas clarus fuit circa a. C. 770, adeoque a Theo Cariæ (8) in Thracia et Laodicææ postea episcopo, Photii amico primum (9), deinde desertor e synodo octava a. C. 869, Ignatii secuto partes, haud dubie distinguendus, perinde ut a Theodoro R tuensi (10), qui circa a. 660 claruit, et a Theodoro Hagiopolitano sive Antiocheno (11), sub nomine opuscula quædam Abucaræ Canisius publicavit.

Edita Theodori Abucaræ opuscula (12). *Majores numeri præmissi Gretserianam, minores editionem* (*brardi respiciunt.*

I. Ὅτι πέντε ἐχθροὺς ἔχομεν, ἐξ ὧν ἡμᾶς ὁ Σωτὴρ ἐλυτρώσατο. *Dialogus de quinque inimicis*, m diabolo, maledicto legis, peccato et inferno, *a quibus nos Christus liberavit.* Edit. Ratisbon. p Vertit præter Genebrardum Franciscus Turrianus. Incipit : Πέντε θανατηφόρους ἐχθροὺς ἔχομεν. cod. Vindobon. observante Koll. ad Lambec. VII, p. 292].

II. Διάκρισίς τε καὶ διασάφησις τῶν περὶ ἃς οἱ φιλόσοφοι καταγίνονται φωνῶν, καὶ ἔλεγχος τῆς

quod Theodorum facit ab epistolis Thomæ, qui patriarchatum haud obtinuit ante a. C. 802. Atque ex inscriptione opusculi quarti Abucaræ potius suspiceris, illud scriptum jam ante aliquod temporis fuisse compositum ab Theodoro, lingua Arabica. deinde vero ob solidam succinctamque perspicuitatem jussu Thomæ fuisse Græce versum a Michaele Syncello, et ad Armenios transmissum. Fabr. — Confer de Theod. Abucara Guill. Cave in scriptorum eccles. Historia litter. vol. II, ad a. 867, s. sæculum Photianum, p. 54 sq. edit. Basil. — Dupin. *Hist. eccles.* vol. VII, pag. 109.— Bayle, *Dictionnaire*, etc., tom. I, p. 35, voc. *Abucaras.* — Fabric. nostrum *De veritate christ. relig.* cap. 2, § 57, p. 119. — Oudin. Supplem. p. 259. Hambergeri Zuverlässige Nachricht. tom. III, p. 532 seq. — Saxii *Onom. lit.* II, p. 90 et 543. — Walchii *Histor. hæres.* (Germanice scriptam), tom. VIII, p. 857 seq. Harl.

(5) Hoc placuit Coteleriо, et ante Cotelerium Turriano, atque longe præferendum illorum sententiæ, qui Theodorum nostrum cum Cariæ episcopo confundunt. Vid. Assemann. tom. II *Bibl. orient.* p. 292, not. 3. De hac Charan sive Carris Mesopotamiæ, erudite B. Tho. Ittigius diss. ad Theodori Abucaræ opusculum XVII, § 5 et 6. *V.* etiam Ez. Spanhemium ad orat. 1 Juliani, p. 170; Zaccagnium ad Archelai Acta cum Manete, et Millesium ad Cyrill. Hierosol. p. 95.

(6) De Damasceno dictum superiore volumine VIII, p. 772 seq. [vol. IX. p. 682 seqq. nov. ed.] Abucara autem in titulo opusculi XVIII, profitetur se illud accepisse διὰ φωνῆς Ἰωάννου Δαμασκηνοῦ. Neque hoc solum, sed alia quoque, ut XXXV et XXXVII, quemadmodum palam est, illa conferenti cum Damasceni scriptis, et disceptatione cum Saraceno tom. I edit. clarissimi Lequini p. 467 seq.

(7) Inscriptio opusculi XXVII : Θεοδώρου φιλοσόφου ἐπισκόπου Καρῶν, etc. Opusculi XXXIV : Τοῦ Θεολόγου περὶ χρόνου, τοῦ αὐτοῦ Ἀβουκαρᾶ.

(8) Cum hoc Theodoro nostrum confundere primum docuit Gretserus ad opuscula Abucaræ a se edita, quem secuti sunt Ducæus in Auctario *Bibl. Patrum*, Lambec. V, p. 77 et 358 [pag. 33, 168, not. ad n. 7 : et ind. I, ad illud vol. p. 737 seq. Kollar.] Nesselius, part. I, pag. 254; IV, p. 153; VI, p. 113. Caveus, in *Historia litteraria scriptorum Eccles.* ad a. 867. Hendreichius in *Pandectis Brandenburg.* p. 24; aliique.

(9) Vide Nicetam in Vita Ignatii, tom. V Concil. edit. Harduini p. 980 seq. et concilium a. 869 Constantinopoli celebratum, actione II, p. 1035, et IV, pag. 1050.

(10) Cum hoc confunditur ab Antonio Possevino in Apparatu sacro, ubi de Theodoro Abucara dicere cum cœpisset, *Vide autem*, inquit, *in verbo Theodorus in cœnobio Raithu : est enim idem.* Dubius etiam hærebat Gretserus in nota ad opusc XXVI, quod in altero codice Bavarico trib Theodoro Raithuensi. Hæc sententia etiam pl viro docto, de quo Andreas Arnoldus præfat sancti Athanasii Syntagma doctrinæ : *Reuit in moriam virum doctum in Anglia ad sæculum i mum retulisse Abucaram*, etc.

(11) Ut Theodorus Hagiopolitanus non dive est ab Antiocheno (Antiochia enim passim 'A πολις vel Θεόπολις), ita Antiochenus item Mopsuesteno, de quo supra abunde dictum. vero sub Theodori Hagiopolitani nomine L. exhibuit Henricus Canisius tom. IV *Antiquæ l* part. I, p. 281 seqq., tria opuscula, a Turria Græcis translata atque sub eodem nomine re in Bibliothecis Patrum Paris. 1654, tom. IV Colon 1622, in Supplemento, sive tom. XV, inter Theodori Abucaræ scripta num. 27, 28, fide mss. codicum edere non dubitarunt Grets ac Ducæus, primum *De nomine Dei*, alterum *Deo et Deitate*, et tertium *Contra Nestorianos.* fellit memoria Jo. Mollerum, qui in Homonys scopia pag. 521, illa tria opuscula sub Theo Raithuensis nomine a Canisio publicata h affirmat.

(12) Opuscula varia Abucaræ, et de Chri norum hæresibus sunt in cod. Escurial V. Pluer in *Itinerario per Hispan.* p. 19. (Montfauc *Bibl. biblioth.* mss p. 624 B, ac p. .0 In duobus codd. bibl. Sfortianæ Abucaræ logus, in quo demonstrat syllogismis Deum e atque aliæ variæ responsiones ad quæstiones . hum, scil. Saracenorum et Nestorianorum. — V Vindobon. in codd. Cæsar. V. Lambec. cum larii not. 5, p. 168, et VII p. 135 seqq. atque p. seqq. — Paris. in cod. 1501 sunt, secundum bric. ordinem n. 1, 5, 6 7, 9, 11, 14, 16, 23, 31, tum Colloquium de Christiana relig et Mosaica lege; item Responsio ad quam quæstionem, et Dialogus nondum editus, *ostenditur Christi hypostasin in passione solt non esse.* In cod. 1111 sunt ejusd. opusc. qu Fabricio notantur, n. 2, 3 (qui dialogus est que in cod. 1288). n. 5, 6, 7, 10 (et in cod. 1 n. 18 (*ex Disputationibus adversus Saracenos, ferente Jo. Diacono*), n. 20. 22, 25; tum n. 14, 17, item *Interrogatio a Saraceno quodam adv Christianam religionem proposita*, et tertius, ha nus ineditus *Dialogus cum Nestoriano.* In utr cod. colloquium *De non comedenda suilla mon* sunt in codd. Bavar. (ex quibus ediderat op.s Gretserus), 76 et 104. Singula quæ in illis exsi distincte sciteque recenset cel. Hardt. in Ar *Beyträgen*, etc., 1804, part. III, pag. 18 seqq. 27 seqq. et part. VII, p. 4 seqq. Multi Abu libelli sunt in cod. Mosquensi synod. 32, quo censet Matthæi in Notitia codd. Gr. Mosq. p seqq. ed. in-8. Harl.

'Ακεφάλων, Σευηριανῶν ἤτουν 'Ιακωβιτῶν ψυχοφθόρου αἱρέσεως. *Explanatio vocum* (13), *quibus philosophi utuntur, et confutatio hæresis Acephalorum, Severianorum, id est Jacobitarum*, p. 351. Incipit : Τοῖς τῶν ἀληθινῶν δογμάτων ἐρασταῖς τε καὶ προασπισταῖς. Vertit Turrianus. [In cod. Vindob. 77. V. Kollar. l. modo citato, et Mosquæ in cod. synodali 32. Vid. Matthæi Notit. p. 291, n. 6, in-8. HARL.]

III. Διάλογος γενόμενος πρὸς τὸν τοῦ δρόμου (14) 'Εμέσης (λογοθέτην) αἰτησάμενον ἀποδοθῆναι αὐτῷ ἀπολογισμοῦ ὅτι ἔστι Θεός. *Dialogus cum præfecto cursus publici Emeseno qui petierat ut ratiocinatione demonstraret, Deum esse*, pag. 364. Incipit : 'Απόδος, ὦ οὗτος, ἀπόδειξιν. Verterunt Genebrardus et Turrianus. De ms. Cæsareo vide Lambecium, V, p. 78 [p. 168, n. 7, ed. Kollar. et VII, p. 289, notante Koll.].

IV. 'Επιστολὴ περιέχουσα τὴν ὀρθὴν καὶ ἀμώμητον πίστιν. *Epistola continens* de Christo *fidem orthodoxam* Chalcedonensis concilii, *missa a* B Thoma *patriarcha Hierosolymitano ad hæreticos in Armenia, Arabice vero dictata* (ἀπαγορευθεῖσα 'Αραβιστὶ) *a Theodoro Abucara, et in Græcum sermonem translata a Michaele presbytero et syncello Ecclesiæ Hierosolymitanæ*, pag. 371. Incipit : Χριστὸς ὁ Κύριος καὶ Θεὸς ἡμῶν. De ms. Cæsareo vide Lambec. V, p. 13 [p. 53, n. 2; et VII, p. 290 seq. Kollar., Mosquæ in cod. syn. 32. V. Matthæi Notit. p. 291, n. 1, ed. in-8]. Vertit Turrianus.

V. Responsio brevis ad quæstionem, Διὰ τί λέγομεν ὅτι, etc. *Quare, sicut dicimus, humanitas Christi est ipsa humanitas Petri et Pauli, et uniuscujusque hominis, non sic dicimus, corpus Christi, quod sumimus et participamus, idem est Petri et Pauli et cujusvis corpus?* pag. 381. Etiam hoc memorat ms. Lambec. V, p. 78 (15). Vertit Turrianus.

VI. Παράδειγμα. *Exemplum quo ostenditur quomodo macula peccati Adami, et per incarnationem Salvatoris nostri, expiatio ad universum genus humanum pervaserit.* Vertit Turrianus, p. 382. Incipit : Φασὶν οἱ γεηπόνοι, sive, ut in ms. Cæsareo apud Lambecium [V, p. 169, n. 9; et VII, p. 290, adnot. Kollar.], οἱ γεωργικοί.

4. VII. Περὶ τῆς πάλης τοῦ Χριστοῦ μετὰ διαβόλου. Dialogus *De luctatione Christi cum diabolo*. Incipit pag. 382. Χριστὸς Θεὸς ὢν καὶ πρὸς τὸν διάβολον παλαίσας. Verterunt Turrianus et Genebrardus. Ms. Græce Lambec. V, pag. 78 [pag. 169, 10; et VII, pag. 291 Kollar.].

5. VIII. 'Ερώτησις 'Αράβων πρὸς Χριστιανόν. *Interrogatio Arabum contra Christianum*, pag. 385. Incipit : Εἰπέ μοι, Χριστὸς Θεός σού ἐστιν. Vertit Turrianus, itemque Genebrardus. [In cod. Vindob. ap. Kollar. ad Lambec. VII, p. 291.]

7. IX. 'Ερώτησις 'Αγαρηνοῦ πρὸς τὸν αὐτόν. *Quæstio, ab Agareno eidem Christiano proposita*, pag. 385. Incipit : Εἰπέ μοι, οἱ 'Ιουδαῖοι τὸν Χριστόν. Verterunt Turrianus et Genebrardus. [V. Kollar. ad Lambec. l. c.]

7. X. Πρὸς 'Ιουδαῖον. *Adversus Judæum dissertatio*, p. 386. Incipit : 'Ο 'Ιουδαῖος, 'Εγώ σοι, φησίν. [V. Kollar. l. c.] Vertit præter Genebrardum Turrianus.

9. XI. Πρὸς Νεστοριανόν. *Adversus Nestorianum*, de eo, Matth. XXVIII, 18 : *Data est mihi omnis potestas*, p. 389. Vertit Turrianus et Genebrardus.

XII. 'Ερώτησις πρὸς Νεστοριανόν. *Interrogatio contra Nestorianum*, p. 389. Incipit : Τίς τὸ καθ' ἡμῶν χειρόγραφον. Vertit Turrianus.

11. XIII. 'Ερώτησις. *Interrogatio altera adversus Nestorianum*. Incipit : Τέσσαρά εἰσιν τὰ τοῦ Χριστοῦ. Verterunt Turrianus et Genebrardus.

12. XIV. Διάλογος πρὸς Νεστοριανόν. *Dialogus cum Nestoriano*. Incipit : Διὰ τί Θεοτόκον τὴν Μαρίαν ὀνομάζετε; Vertit Turrianus, p. 390 [Quinque libelli Abucaræ contra Nestorianos sunt in cod. Vindob. 77 notante Koll. ad Lambec. VII, p. 291 seq. HARL.]; itemque Genebrardus.

XV. Πρὸς Νεστοριανόν. *Ad Nestorianum*, p. 391. Incipit : Διὰ τί λέγεται ὁ Χριστὸς Χριστός; Vertit Turrianus.

2. XVI. 'Ερώτησις ἀπίστου. *Quæstio ab infideli Abucaræ proposita*, p. 392. Incipit : Οὐχί, φησίν, ἐν πᾶσι καὶ πανταχοῦ τὸν Θεὸν εἶναι λέγεται. Vertit Turrianus, et Genebrardus. [V. Kollar. ad Lambec. VII, p. 137 et 291.]

XVII. 'Ηρωτήθη παρὰ πιστοῦ (16), πῶς τοῦ Χριστοῦ τρανῶς ἀποφηναμένου, etc. *Quæstio a fideli proposita, quomodo, cum Christus clare pronuntiet* (Joan. III, 5) « *Qui non est natus ex aqua et Spiritu sancto non intrabit in regnum cœlorum :* » *fieri potest, ut qui ante adventum ejus fuerunt justi, non baptizati in id ingrediantur?* Vertit Turrianus. Incipit : "Οτι ὁ Χριστὸς ὑπὲρ ἐκείνων ἐβαπτίσθη, pag. 393. Abucara

(13) Distinguit Theodorus inter vocabula philosophice accepta et logice. Φιλοσοφικὰ ὀνόματα appellat, quæ rem ipsam denotant, ut sunt, *Petrus, homo, animal;* λογικά, quæ conceptionem logicam, ut individuum, *persona, species, genus, natura*, etc. Sic, opusc. XXVIII, pag. 514, distinguit inter κατηγορούμενα οὐσιωδῶς et ἐπουσιωδῶς.

(14) Est quoque *Mosquæ* in cod. synod. 32, n. 7. V. Matthæi in Notit. codd. mss. Gr. Mosq. p. 291, ed. in-8. Is vero loco δρόμου conjicit θρόνου, et accipit de sede episcopali, seu de episcopo Emesæ. HARL.

(15) In ed. Kollar. p. 168, n. 8, it. notante Kollario, vol. VII, p. 289, n. 7 de cod. 77, in quo etiam est quæstio Abucaræ proposita : init. Ποία δικαιοσύνη, δέκα, ἢ πεντήκοντα χρόνους. HARL.

(16) Ita codex Bavaricus. Gretsero teste. [Et in cod. Vindob. 77 notante Kollar. ad Lambec. VII, pag. 292. HARL.] Al. παρ' ἀπίστου.

Dei sapientia, festo jam, prout scriptum est, mediante, in templum venit; ac se vere Christum Messiam, per quem salus sit, docuit.

Christus Sabbatis, ac dies totos, signorum exhibens opera, iis qui morbis variis detinerentur sanitatem impertiebat : cæterum errans populus, ira veteri, animo æstuabat.

Hicce, jam olim jacentem hunc paralyticum, Sabbato curans, legem transgressus est; aspere, inquit, improperabant Judæi Christo.

Nonne qui vobis dedit legem Moses, jubet circumcidi? virumque Sabbato circumcidítis, ut ne lex Patrum solvatur, ait Christus Judæis [x].

Qui semper improbi, in deserto accolæ exstiterunt, præ livore incessebant beneficum, blasphemantes, moventes linguas iniquas, inania meditantes.

Gloria.

Trinitas Deus unus est; ut Pater minime in filietatem excesserit ; aut Filius sit mutatus in processionem : seorsim vero ac junctim lumen (62), tria, Deum glorifico in sæcula.

In Deipar.

Qui, rogo, eum genuisti qui olim a Patre æternum eluxit, pariterque cum sancto Spiritu laudatur? Plane qua ratione is solus novit, o Deipara, cui ex te nasci placuit.

Ode 8. Alienum est a matribus.

Mediante jam festo Judæorum, ascendens, Salvator meus, in templum tuum, docebas omnes [y] : mirantes Judæi : Unde hic, inquiebant, scit litteras, cum non didicerit?

Manans Redemptor meus gratias sanationum, prodigia signaque faciebat, morbos fugans, ac infirmis medens. Enimvero agebantur in furorem Judæi a tot ejus miraculis.

Judæos contumaces arguens Redemptor meus clamabat : « Nolite secundum faciem judicare; sed judicate justum judicium [z]. » Quippe jubet lex virum omnem Sabbato etiam circumcidi.

Majora, Salvator, miracula, juxta quod promisisses, discipulis edenda præbuisti, mittens præ-

A Ἡ σοφία τοῦ Θεοῦ, τῆς ἑορτῆς μεσούσης, καθὼς γέγραπται, τῷ ἱερῷ ἐπέστη, καὶ ἐδίδασκε ὅτι ὄντως αὐτὸς ἦν ὁ Μεσσίας Χριστὸς, δι' οὗ ἡ σωτηρία.

Ἐν τοῖς Σάββασι Χριστὸς, καὶ ἐν ἡμέραις ὅλαις ἀπεδείκνυτο τὰ τῶν σημείων ἔργα, ἐξιώμενος τοὺς ἐν νόσοις ποικίλαις· ἀλλ' ὁ πλάνος λαὸς θυμῷ ἐνεκοτεῖτο.

Τὸν παράλυτον, φησὶ, τόνδε, χρόνοις πλείστοις κατακείμενον, ἐν τῷ Σαββάτῳ οὗτος ἐθεράπευσε καὶ παρέβη τὸν νόμον, Ἰουδαῖοι Χριστῷ πικρῶς ἐλοιδοροῦντο.

Οὐ Μωσῆς ὑμῖν, φησὶ, τὸν νόμον δοὺς, κελεύει περιτέμνεσθαι; καὶ ἐν Σαββάτῳ ἄνδρα περιτέμνετε, ἵνα μή πως ὁ νόμος τῶν Πατέρων λυθῇ, Χριστὸς τοῖς

B Ἰουδαίοις.

Οἱ ἀγνώμονες πάντη, οἱ ἐν ἐρήμῳ παροικήσαντες, τὸν εὐεργέτην φθόνῳ κατενέσκηπτον, βλασφημοῦντες, κινοῦντες τὰς ἀδίκους γλώσσας, κενὰ μελετῶντες.

Δόξα.

Εἷς Θεὸς ἡ Τριάς· τοῦ Πατρὸς μὴ ἐκστάντος εἰς υἱότητα· οὐδὲ Υἱοῦ τραπέντος εἰς ἐκπόρευσιν· ἀλλ' ἰδίᾳ καὶ ἄμφω φῶς, Θεὸν τὰ τρία δοξάζω εἰς αἰῶνας.

Θεοτόκ.

Πῶς ἐγέννησας, εἰπὲ, τὸν ἐκ Πατρὸς ἀχρόνως προεκλάμψαντα, καὶ σὺν ἁγίῳ Πνεύματι ἀνυμνούμενον, ἢ ὡς οἶδεν ὁ μόνος εὐδοκήσας ἐκ τοῦ τεχθῆναι,

C Θεοτόκε;

Ὠδὴ θ'. Ἀλλότριον τῶν μητέρων.

Τῆς ἑορτῆς μεσαζούσης τῶν Ἰουδαίων, ἀνῆλθες, ὦ Σωτήρ μου, ἐπὶ τὸ ἱερόν σου, καὶ ἐδίδασκες πάντας· ἐθαύμαζον οἱ Ἰουδαῖοι, καὶ, Πόθεν οὗτος οἶδε γράμματα, μὴ μεμαθηκώς; ἔλεγον.

Ἰάματα χαρισμάτων, ὁ Λυτρωτής μου πηγάζων ἐπετέλει τέρατα καὶ σημεῖα, φυγαδεύων τὰς νόσους, ἰώμενος τοὺς ἀσθενοῦντας. Ἀλλ' Ἰουδαῖοι ἐξεμαίνοντο τῷ πλήθει τῶν θαυμάτων αὐτοῦ.

Τοὺς ἀπειθεῖς Ἰουδαίους ὁ Λυτρωτής μου ἐλέγχων, ἀνεβόα· « Μὴ κρίνετε κατ' ὄψιν, ἀλλὰ τὴν δικαίαν κρίσιν κρίνετε. » Καὶ γὰρ ὁ νόμος, καὶ ἐν Σαββάτῳ περιτέμνεσθαι κελεύει πάντα ἄνθρωπον.

D Τὰ μείζονα τῶν θαυμάτων τοῖς μαθηταῖς σου, Σῶτερ, ὡς ἐπηγγείλω, παρέσχες, ἀποστείλας εἰς τὰ

[x] Joan. VII, 23. [y] Joan. VII, 14. [z] ibid. 24.

COMBEFISII NOTÆ.

utriusque primi parentis lapsum et offensum, quanquam peccatum originale traducitur a solo Adam, ceu a capite humani generis, ac eo quocum Deus pactum iniisset propagandæ in posteros originalis justitiæ : nonnisi numero singulari exprimi solet : sic exponunt quidam illud Joan. I : *Ecce Agnus Dei, ecce qui tollit peccatum mundi;* nimirum singulare illud, unius voluntate commissum, inficiens tamen naturam totam, quod fuit potissima ratio, unaque sufficiens, juxta veriorem theologiam, Dominicæ incarnationis.

(62) *Ac junctim lumen.* Ἰδίᾳ καὶ ἄμφω φῶς. Non [illegible] τὸ, ἄμφω, reddere ambos, aut simili duorum nata, quod sit sermo de tota Trinitate, de qua statim, Θεὸν τὰ τρία δοξάζω. Velut eamdem velit rationem utriusque nominis Θεὸς καὶ φῶς. Ut seorsim applicentur unicuique personæ, quæ sint vere et dicantur singulæ, Deus et lumen : non tamen ut junctim ac collectione plures sint dii aut lumina, velut una individua in tribus deitate et luce : quod ut verum sit, ac communi Patrum consensu de priori receptum, haud tamen iidem ita videntur in secundo rigidi : qua de re nonnulla diximus in nova Basilii Catechesi apud Amphilochium.

ἔθνη κηρύξαι τὴν δόξαν σου. Οἱ δὲ τῷ κόσμῳ ἐκήρυττόν σου τὴν ἀνάστασιν, τὴν χάριν, καὶ τὴν σάρκωσιν.

Εἰ ἄνθρωπον περιτέμνετε ἐν Σαββάτῳ, μὴ πως λυθῇ ὁ νόμος, νῦν ἐμοὶ τί χολᾶτε, ὅτι ἄνθρωπον ὅλον ἐποίησα ὑγιῆ λόγῳ; «Κατὰ τὴν σάρκα ὑμεῖς κρίνετε,» φησὶ τοῖς Ἰουδαίοις Χριστός.

Ὁ τὴν ξηρὰν θεραπεύσας χεῖρα τῷ λόγῳ, τὴν ξηρανθεῖσαν πάλαι γῆν τῆς ἐμῆς καρδίας ἰασάμενος, Λόγε, ἀνάδειξόν με καρποφόρον, ἵνα ἐργάσωμαι κἀγὼ, Σῶτερ, καρποὺς ἐν μετανοίᾳ θερμῇ.

Λεπροῦσάν μου τὴν καρδίαν ἀποκαθάρας, καὶ τῆς ψυχῆς μου, Λόγε, τὰ ὄμματα φωτίσας, ἐπὶ κλίνης ὀδύνης με κείμενον ἀνόρθωσον, ὡς τὸν παράλυτον ἀνέστησας ἐν κλίνῃ κατακείμενον.

Δόξα.

Ἀλλότριον τοῖς ἀνόμοις ἐστὶ τὸ σέβειν τὴν ἄναρχον Τριάδα, Πατέρα, καὶ τὸν Υἱόν τε, καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα· τὴν ἄκτιστον παντοκρατορίαν, δι' ἧς ὁ σύμπας κόσμος ἥδρασται, τῷ κράτει τῆς ἰσχύος αὐτοῦ.

Θεοτόκ.

Ἐχώρησας ἐν γαστρί σου, Παρθενομῆτορ, τὸν ἕνα τῆς Τριάδος, Χριστὸν τὸν ζωοδότην, ὃν ὑμνεῖ πᾶσα κτίσις, καὶ τρεμοῦσιν οἱ ἄνω θρόνοι· αὐτὸν δυσώπει, παμμακάριστε, σωθῆναι τὰς ψυχὰς ἡμῶν.

Ἐξαποστειλάριον. Ὁ οὐρανὸν τοῖς ἄστροις.

Ὁ τὸν κρατῆρα ἔχων τῶν ἀκενώτων δωρεῶν, δός μοι ἀρύσασθαι ὕδωρ εἰς ἄφεσιν ἁμαρτιῶν, ὅτι συνέχομαι δίψει, εὔσπλαγχνε μόνε οἰκτίρμων.

Δεκεμβ. κδ'. Εἰς τὸ Χριστοῦ Γενέσιον. Ἀνδρέου Ἱεροσολυμίτου Ἰδιόμελον. Ἦχ. δ'.

Εὐφραίνεσθε, δίκαιοι· οὐρανοὶ, ἀγαλλιᾶσθε· σκιρτήσατε, τὰ ὄρη, τοῦ Χριστοῦ γεννηθέντος. Παρθένος καθέζεται τὰ Χερουβὶμ μιμουμένη, βαστάζουσα ἐν κόλποις, Θεὸν Λόγον σαρκωθέντα· ποιμένες τεχθέντα δοξάζουσι· Μάγοι τῷ Δεσπότῃ δῶρα προσφέρουσιν· ἄγγελοι ἀνυμνοῦντες λέγουσιν· ἀκατάληπτε Κύριε, δόξα σοι.

Ὁ Πατὴρ εὐδόκησεν· ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο, καὶ ἡ Παρθένος ἔτεκε Θεὸν ἐνανθρωπήσαντα· ἀστὴρ μηνύει· Μάγοι προσκυνοῦσιν· ποιμένες θαυμάζουσι, καὶ ἡ κτίσις ἀγάλλεται.

Θεοτόκε Παρθένε, ἡ τεκοῦσα τὸν Σωτῆρα, ἀνέτρεψας τὴν πρώτην κατάραν τῆς Εὔας, ὅτι μήτηρ γέγονας τῇ εὐδοκίᾳ τοῦ Πατρὸς, βαστάζουσα ἐν κόλποις Θεὸν Λόγον σαρκωθέντα. Οὐ φέρει τὸ μυστήριον ἔρευναν· πίστει μόνῃ τοῦτο πάντες δοξάζομεν, κράζοντες μετὰ σοῦ, καὶ λέγοντες· Ἀνερμήνευτε, Κύριε, δόξα σοι.

A dicare gentibus tuam gloriam [a]. Ii porro tuam mundo prædicaverunt resurrectionem, gratiam ac assumptam carnem.

Si hominem circumciditis in Sabbato, ut ne lex solvatur, quid in me jam succensetis, quod sermone hominem totum Sabbato sanum fecerim? «Vos, inquit Judæis Christus, secundum carnem judicatis [b].»

Qui sermone curasti manum aridam [c], tu, Sermo, cordis terram olim arefactam sanans me exhibe fertilem, ut et ipse, Salvator, calenti fructus pœnitentia faciam.

Cor meum a lepra mundans, ac animi oculos tu, Sermo, illuminans, qua ratione excitasti paralyticum lecto decumbentem, me erige in lecto doloris jacentem. B

Gloria.

Alienum ab improbis ut venerentur æternam Trinitatem, Patrem, Filiumque, ac Spiritum sanctum, increatam omnipotentiam (63), qua mundus totus, robore virtutis ejus, fundatus ac firmatus est.

In Deipar.

Meruisti, Virgo mater, utero capere unum illum de Trinitate, Christum vitæ auctorem, quem laudant omnia creata, tremuntque superni Throni. Ipsum, beatissima, ut animorum salutem consequamur, exora.

Exapostilarium. Qui cœlum astris.

C Qui craterem habes inexhauribilium donorum, tribue hauriam aquam in remissionem peccatorum; quippe, o solus misericors, siti teneor.

Vicesima quarta Decembr. in Christi Natale. Idiomelon Andreæ Hierosolymitani, Ton. 3.

Lætamini, justi; cœli, exsultate; salite, montes, nato Christo. Sedet Virgo, instar Cherubim, Deum Verbum indutum carnem sinu gestans; natum Pastores glorificant; offerunt Magi munera Domino; canunt angeli dicentes: Tibi, Domine, gloria, qui incomprehensibilis es.

Complacuit Pater; Verbum caro factum est; peperitque Virgo Deum factum hominem: stella nuntiat; Magi adorant: pastores mirantur, exsultatque natura. D

Virgo Deipara, quæ pepereris Salvatorem, primam Evæ evertisti maledictionem; quippe, Patris beneplacito, Deum Verbum indutum carnem sinu portas. Non fert sacramentum ut quis scrutetur: fide sola omnes glorificamus, tecum clamantes atque dicentes: Tibi gloria, imperscrutabilis Domine.

[a] Joan. XIV, 12. [b] Joan. VIII, 15. [c] Matth. XII, 13.

COMBEFISII NOTÆ.

(63) *Increatam omnipotentiam.* Τὴν ἄκτιστον παντοκρατορίαν. Minus exprimit vox Latina: est enim virtus illa et potentia qua Deus omnia continet et conservat, velut omnium ipse robur et vis qua consistunt et maneant: qua de re obiter ad Methodium. Etiam videri potest Dionysius.

A

Secunda Februar. In Hypapantem, seu Domini occursum.

Idiomelon. Ton. 4.

Hodie sacra Mater, temploque ac sacrario celsior, in templum ac Dei sacram ædem venit, ostensura mundo mundi provisorem, ac factorem legis; quem et Symeon senex in ulnas suscipiens, honore exclamavit: « Nunc dimittis servum tuum, quia viderunt oculi mei salutare tuum [d]. »

Ton. 1 obliq.

Scrutamini Scripturas, sicut Christus Deus noster in Evangeliis dixit. Quippe in eis natum invenimus, ac pannis involutum: nutritum et lactentem; circumcisum, atque a Symeone gestatum, qui non inani specie ac visione, sed veritate mundo se conspicuum fecerit: ad quem clamemus: Tibi, B Deus, sit gloria, qui sæcula antecedis.

Ton. 4 obliq.

Qui sedet super Cherubim, quique a Seraphim laudatur, in templum hodie oblatus, juxta legis scitum, senilibus ulnis ceu throno locatur, proque deitatis ratione, munera ipse a Josepho suscipit; tanquam nimirum par turturum, impollutam Ecclesiam, novumque electum gentilem populum: duos autem columbarum pullos, velut ipse testamenti veteris pariter novique auctor et præses. Cæterum responsi ac divini ad ipsum oraculi fine accepto, benedicens Symeon Mariam virginem Deiparam, nati ex ipsa passionis symbola prædixit; petensque ab eo dimitti clamat: Nunc me, Domine, C dimittis, sicut mihi prænuntiasti: quia vidi te, Lumen prææternum, ac populi Salvatorem, qui ex te Christianus dictus sit.

Decima quarta Septemb. Die festo Exaltationis sanctæ crucis.

Ad processionem Idiomelon Andreæ Hierosolymitani. Ton. 1.

Plane finem hodie accepit sacra Davidis prædictio ac oraculum. Nam ecce palam incontaminatorum tuorum pedum adoramus scabellum; atque in alarum tuarum umbra sperantes, totius misericordiæ Deus, tibi clamamus: « Signetur super nos lumen vultus tui [e]; » tu, Christe, multum misericors, tui populi orthodoxi Crucis Exaltatione exalta D cornu.

In Natale pretiosi gloriosique prophetæ Præcursoris.

Idiomelon. Ton. 4.

Apparuit hodie magnus Præcursor, ex Elisabethæ procedens lumbis sterilibus: ille, inquam, propheta omnibus major prophetis; ac quo nec est ullus major, autve surrexit. Quippe Præcursori, qui sit lucerna, lumen splendidissimum proxime comes est: vocique, verbum: ac sponsus, paranympho.

Gloriosorum perquam celebratorum apostolorum, primorumque principum Petri et Pauli, ad processionem Stich. Idiomelon.

Hodie venite, populi: fidelium præclara fama

Φεβρουαρ. β'. Εἰς τὴν Ὑπαπαντήν.

Ἰδιόμελον. Ἦχ. δ'.

Σήμερον ἡ ἱερὰ Μήτηρ, καὶ τοῦ ἱεροῦ ὑψηλο
ἐπὶ τὸ ἱερὸν παραγέγονεν, ἐμφανίζουσα τῷ κ
τὸν τοῦ κόσμου πάροχον, καὶ τοῦ νόμου ποιη
ὃν καὶ ἐν ἀγκάλαις ὑποδεξάμενος ὁ πρεσβύτη
μεών, γεραίρων ἐκραύγαζε· « Νῦν ἀπολύεις τὸν
λόν σου, ὅτι εἶδον οἱ ὀφθαλμοί μου τὸ σωτήριόν

Δ. Ἦχ. πλ. α'.

Ἐρευνᾶτε τὰς Γραφὰς, καθὼς εἶπεν ἐν Εὐα
λίοις Χριστὸς ὁ Θεὸς ἡμῶν. Ἐν αὐταῖς γὰρ
σκομεν αὐτὸν τικτόμενον καὶ σπαργανούμενον·
νούμενον καὶ γαλακτοτροφούμενον· περιτομὴν δ
μενον, καὶ ὑπὸ Συμεὼν βασταχθέντα, οὐ δοκ
οὐδὲ φαντασίᾳ, ἀλλ' ἀληθείᾳ κόσμῳ φανέντα·
ὃν βοήσωμεν· Ὁ πρὸ αἰώνων Θεὸς, δόξα σοι.

Ἦχ. πλ. δ'.

Ὁ τοῖς Χερουβὶμ ἐποχούμενος, καὶ ὑμνού
ὑπὸ τῶν Σεραφὶμ, σήμερον τῷ θείῳ ἱερῷ κατὰ
μον προσφερόμενος, πρεσβυτικαῖς ἐνθρονίζ
ἀγκάλαις, καὶ ὑπὸ Ἰωσὴφ εἰσδέχεται δῶρα θεο
πῶς· ὡς ζεῦγος τρυγόνων, τὴν ἀμίαντον Ἐκκλη
καὶ τῶν ἐθνῶν τὸν νεόλεκτον λαόν· περιστερῶ
δύο νεοσσοὺς, ὡς ἀρχηγὸς παλαιᾶς τε καὶ κα
Τοῦ πρὸς αὐτὸν δὲ χρησμοῦ ὁ Συμεὼν τὸ π
δεξάμενος, εὐλογῶν τὴν παρθένον Θεοτόκον
ρίαμ, τὰ τοῦ πάθους σύμβολα τοῦ ἐξ αὐτῆς
ηγόρευσε, καὶ παρ' αὐτοῦ ἐξαιτεῖται τὴν ἀπόλ
βοῶν· Νῦν ἀπολύεις με, Δέσποτα, καθὼς προεπ
γείλω μοι· ὅτι εἶδόν σε τὸ προαιώνιον Φῶς,
Σωτῆρα Κύριον τοῦ Χριστωνύμου λαοῦ.

Σεπτεμβ. ιδ'. Ὑψώσει τοῦ σταυροῦ.

*Εἰς τὴν λιτὴν Ἰδιόμελον Ἀνδρέου Ἱεροσολ
του. Ἦχ. α'.*

Σήμερον ὡς ἀληθῶς, ἡ ἁγιόφθογγος ῥῆσις
Δαβὶδ πέρας ἤλειφεν. Ἰδοὺ γὰρ ἐμφανῶς τὸ
ἀχράντων ποδῶν σου προσκυνοῦμεν ὑποπόδιον,
ἐν τῇ τῶν πτερύγων σου ἐλπίζοντες σκιᾷ, πα
κτίρμων, βοῶμέν σοι· « Σημειωθήτω ἐφ' ἡμᾶ
φῶς τοῦ προσώπου σου. » Τοῦ ὀρθοδόξου λαοῦ
τὸ κέρας ἀνύψου τῇ τοῦ τιμίου σταυροῦ σου Ἀν
σει, Χριστὲ πολυέλεε.

*Εἰς τὸ γενέσιον τοῦ τιμίου ἐνδόξου προφ
Προδρόμου.*

Ἰδιόμελον. Ἦχος δ'.

Ἐπεφάνη σήμερον ὁ μέγας Πρόδρομος. ἐξ ἀγ
λαγόνων τῇ Ἐλισάβετ προελθὼν, ὁ μείζων πάν
τῶν προφητῶν προφήτης, καὶ ἕτερος οὐκ ἐσ
οὐδὲ ἐγήγερται· ὅτι τῷ Προδρόμῳ λύχνῳ τὸ
ἀκολουθεῖ ὑπέρλαμπρον, καὶ τῇ φωνῇ ὁ Λόγος,
τῷ νυμφαγωγῷ ὁ νυμφίος.

*Τῶν ἐνδόξων πανευφήμων ἀποστόλων καὶ π
τοκορυφαίων Πέτρου καὶ Παύλου, εἰς
λιτὴν Στίχ. Ἰδιόμελον.*

Δεῦρο, δῆμοι, σήμερον· τὸ τῶν πιστῶν εὐφη

[d] Luc. II, 29. [e] Psal. IV, 7.

καλλιέρημα· τοὺς τῆς χάριτος ὑφάντας [28*], Πέτρον καὶ A Παῦλον πρέπουσιν ἐγκωμίοις στεφανώσωμεν, ὅτι ἀφθόνως πᾶσι τὸν λόγον κατασπείραντες, σὺν τούτοις τὴν χάριν τοῦ Πνεύματος κατεπλούτησαν, καὶ τῆς ἀληθινῆς ἀμπέλου ὑπάρχοντες κλήματα, βότρυν ἡμῖν πέπειρον ἐδωρήσαντο, εὐφραίνοντα τὰς καρδίας ἡμῶν. Πρὸς οὓς βοήσωμεν ἀνακεκαλυμμένῳ προσώπῳ, καὶ καθαρῷ συνειδότι, λέγοντες· Χαίρετε, πορθμευταὶ τῶν ἀλόγων, καὶ ὑπουργοὶ τῶν ἐν λόγῳ· χαίρετε, τοῦ παντὸς ποιητοῦ καὶ κηδεμόνος ἐκλόγια τερπνά· χαίρετε πρόξενοι τῶν ἀγαθῶν, καὶ διωκταὶ τῶν δολερῶν. Οὓς ἱκετεύσωμεν πρεσβεύειν ἀεὶ εἰρήνην σταθηρὰν τῷ κόσμῳ δωρήσασθαι, πρὸς τὸν Κτίστην καὶ διδάσκαλον, καὶ ταῖς ψυχαῖς ἡμῶν τὸ μέγα ἔλεος.

victimam, gratiæ interpretes Petrum et Paulum, congruis laudibus coronemus. Quippe ubi verbum large omnibus seminassent, cum iis quos docuissent Spiritus gratiam magnifice consecuti sunt, ac vitis vere palmites, maturum nobis donarunt botrum, qui corda exhilaret hominum. Ad quos revelata facie, mundaque conscientia clamemus, dicentes : Gaudete, portitores alienorum a ratione, ac ratione viventium ministri ; gaudete, omnium Auctoris curatorisque læta selecta ; gaudete, bonorum conciliatores, persecutoresque dolo agentium. Iis supplicemus ut, sua apud Deum, Creatorem ac præceptorem intercessione, pacem mundo stabilem, copiosamque nostris animabus misericordiam obtineant.

Ἐκ τοῦ εἰς τὸν ἐν ἁγίοις Ἰγνάτιον κ' Δεκεμβ. Ὠδὴ γ'. B

Ὄντως φερωνύμως κέκλησαι *Θεοφόρος*, Πάτερ· νήπιος γὰρ ἔτι κομιδῇ ὑπάρχων, εἰς χεῖρας τοῦ Κυρίου φερόμενος ἵστασο, ἀναφωνοῦντος πρὸς ἡμᾶς· Γίνεσθέ μοι ὡς τὸ παιδίον τοῦτο.

Ex Can. in S. Ignatium 20 Decembris. Ode 3.

Merito Pater, pro ratione nominis, Θεοφόρος, ceu Deum gestans, Deoque afflatus, vocatus es : quippe adhuc admodum puer in manibus Domini, gestante eo, stetisti (64), atque ad nos clamante : Mihi sicut iste parvulus efficiamini [f].

Κοντάκιον· ἦχ. γ'. Ἡ Παρθένος.

Τῶν λαμπρῶν ἀγώνων σου, ἡ φωτοφόρος ἡμέρα προκηρύττει ἅπασι τὸν ἐκ Παρθένου τεχθέντα. Τοῦτον γὰρ διψῶν ἐκ πόθου κατατρυφῆσαι, ἔσπευσας ὑπὸ θηρίων ἀναλωθῆναι. Διὰ τοῦτο καὶ *Θεοφόρος* προσηγορεύθης, Ἰγνάτιε ἔνδοξε.

Contacium, ton. 3. Virgo.

Certaminum quæ præclare gessisti luminosa illustrisque dies, eum omnibus prædicat qui est natus de Virgine. Ejus quippe delicias desiderio sitiens, festinasti a bestiis confici ac devorari. Quamobrem etiam fuisti cognominatus Θεοφόρος, ac Deo plenus et ceu Deifer, gloriose Ignati.

ΑΝΔΡΕΟΥ C

Τοῦ ἁγιωτάτου ἀρχιεπισκόπου Κρήτης Ἴαμβοι, γραφέντες πρὸς τὸν ὁσιώτατον Ἀγάθωνα ἀρχιδιάκονον καὶ χαρτοφύλακα τῆς ἐνταῦθα ἁγιωτάτης τοῦ Θεοῦ μεγάλης Ἐκκλησίας, ὅτε λαβὼν τὴν παροῦσαν βίβλον, μετέβαλε καὶ πάλιν ἀπέστειλε.

(*) ANDREÆ

Sanctissimi archiepiscopi Cretensis Iambi, scripti ad sanctissimum Agathonem archidiaconum et chartophylacem istius sanctissimæ Dei magnæ Ecclesiæ, quando accepto hoc libro descripsit, et rursus remisit.

(GALLAND., t. XIII, p. 167.)

Ἐγὼ μὲν εἰσῄτησα βίβλου τὴν χάριν.
Ὡς ηὐξάμην, ἔγραψα πᾶσαν εἰς τάχος.
Κάλλους γὰρ ἡμῖν γραμμάτων οὐδεὶς λόγος,

Διαστολῆς τε καὶ σαφηνείας μόνης,
Ἧς σχηματισμὸς ὀξυρύχων γραμμάτων,
Φίλων ἐμοὶ κράτιστε καὶ διδασκάλων.
Ἣν οἶδεν, ἣν πέφυκεν ἀξίως νέμειν

Καὶ τοῖς καθ' ὑμᾶς τῶν φίλων εὐεργέταις·

Ego quidem postulavi libri gratiam :
Ut optaveram, descripsi totum celeriter :
Pulchritudinis enim nobis litterarum nulla est ratio,
Sed distinctionis et claritatis solius,
Cujus est figuratio nitentium litterarum ;
O amicorum mihi optime, et magistrorum.
D Quem librum noverunt, quemve comparati sunt digne suppeditare
Etiam vestrum similibus benefactoribus amicorum,

[28*] Ισ. ὑποφήτας.

[f] Matth. XVIII, 3. (*) Pro Combefisiana nostram planiorem interpretationem adjecimus.

COMBEFISII NOTÆ.

(64) Prima ratio minus solida videtur, aut nixa veritate : dicente Chrysostomo, non vidisse Ignatium Dominum in carne, ullamve cum eo habuisse consuetudinem : homilia in ipsum : ipsoque ad Polycarpum, ut et Hieronymus refert, dicente, vidisse post Resurrectionem : velut nimirum tam adultioris ætatis quique discipulis accenseretur. Nostri Aquitani id referunt pia traditione in apostolum suum Martialem, cujus etiam cranio exstare ferunt vestigia Dominicarum palmarum lenius olim sancto puero adblandientium ; quomodo servat repellentis ejusdem Christi vestigia, cute integra, plenum illud majestate, mihique aliquando gestatum Mariæ caput, in regia conventus nostri regii gaza, seu mavis divina cœlestique cœlitum locupletibus exuviis, apud S. Maximini in Provincia oppidum.

Ut quidem mihi facile quoque persuadeo,
Vel publici petentibus plutei,
Tanquam sint divitiæ spirantes abunde exhaustæ,
Atque collectanea (65) recentia et utilia :
Ac testis est prompta libri gratia.
 Jucundissime rebus tuis oblector jugiter,
Quibus ceu maxime etiam alloquens te, cerno
Copiosam Scripturæ supellectilem,
Religiosam mentem, blandumque cor,
Optimamque morum concinnitatem :
Ex qua cunctos comiter excipis amicos,
Digerisque ut par est ipsasmet res,
Librans lance pulcherrima.
Idcirco ergo te alloquor : et respicio
Conciliatorem mihi divinorum eloquiorum :
Quippe accepi a vobis ea, quibus ut fas est hono-
[ras amicos.
Quantum assequi valebat scriptor libelli.
At enim secundum tempus et prosodiam (66)
Ipsos scribere, maxime decorat magis.
 Ipse autem hanc vicissim accipies gratiam
A superna Dei provi entia,
Proque tuis gnavis assistentibus.
Benefacere enim nostis amicis maxime,
Cunctisque expositas, et utiles esse velle
Res etiam olim repostas longo intervallo,
Sudoribus multis, laborioso ingenio :
Quo consequeris cito quod desideras
Laboribus, o præstantissime scribentium libros!
Quique ob oculos ponis et stylo et corde
Uberem torrentem divinitus acquisitorum laborum.
 Dulcedines etiam verborum quæ stillas,
Vitæ puritas annuntiet mage :
Quodve loquar s omnino cum libertate,
Et miscens et distinguens congruenti positione,
Quidquid morosius dictum gestumve fuit,
Iisque sententiis depingens semper,
In quibus sinceritas veracium dogmatum,
Ceu in loquentibus tabulis, constabilita est :
Et quod novitatem conficias tanquam vulgi sedu-
[ctricem.
Verba etiam sagittant magistrorum,
Sic ut totum ejus recens enatum germen
In pulverem versum fuerit cineremque friatilem
Ubique terrarum, ac fulguris celeriter ad instar,
Enutritorum in orthodoxia sermonibus.
 Non rerum inest confusio, non supercilium ma-
[gnum
Non tumor celsitudinis imperitantis potestatis.
Absunt enim ab eis omnes cæcitatis tenebræ,
Mentemque communientes sunt omne genus ar-
[mis.
Lumen insitum vel a prima ætate tu nutriens,
Donec invenisti Christum, quomodo invenire par
[est,
Facemque illuminantem dogmatum jubar,

A 'Ως δ' οὖν ἐμαυτὸν ῥᾷστα καὶ πείθειν ἔχω·
Καὶ κοινὰ τοῖς χρῄζουσι θησαυρίσματα,
'Ως πλοῦτος ἔμπνους ἀφθόνως κενούμενος,
Καὶ συλλεγέντα προσφάτως καὶ προσφόρως.
Καὶ μάρτυς ἡ φθάσασα τῆς βίβλου χάρις.
 Ἥδιστα τοῖς σοῖς ἐντρυφῶ καθ' ἡμέραν,
Οἷς ὡς μάλιστα καὶ λαλῶν σοι, προσβλέπω,
Σὴν εὐπόριστον τῆς Γραφῆς παγκτησίαν·
Τὸν εὐσεβῆ νοῦν, τὴν προσηνῆ καρδίαν,
Καὶ τὴν ἀρίστην τῶν τρόπων εὐρυθμίαν,
Καθ' ἣν ἅπαντας ἀσμενίζῃ τοὺς φίλους,
Καὶ συμβιβάζεις ὡς θέμις τὰ πράγματα,
Ζυγοστατῶν τε τῇ ῥοπῇ τῇ παγκάλῳ.
Οὕτω μὲν οὖν σοι καὶ λαλῶ, καὶ προσβλέπω
Τὸν πρόξενόν μοι τῶν θεηγόρων λόγων,
B Λαβὼν πρὸς ὑμῶν οἷς θέμις τιμᾷς φίλους.

'Ως ἦν ἐφικτὸν τῷ γραφεῖ τοῦ πυκτίου.
Πλὴν καταχρόνον τε καὶ προσῳδίαν
Αὐτοὺς γράφειν, μάλιστα σεμνύνει πλέον.
 Αὐτὸς δὲ ταύτην ἀντιδέξῃ τὴν χάριν
Πρὸς τὴν ἄνωθεν τοῦ Θεοῦ προθυμίας,
Τοῖς τε ἑαυτοῦ δεξιοῖς παραστάταις.
Εὐεργετεῖν γὰρ ἴστε τοὺς φίλους μάλα,
Πᾶσι προκεῖσθαι καὶ προκιχρᾶσθαι θέλειν,
Τὰ καὶ πάλαι τιθέντα τῷ μακρῷ χρόνῳ,
Ἱδρῶσι πολλοῖς τῇ φιλεργούσῃ φύσει,
Καθ' ἣν λελοχὼς προῖκα τοῦ ποθουμένου
Πόνοις, ἀριστεῦ τῶν γραφόντων βιβλία!
C 'Ανιστορῶν τε καὶ γραφῇ καὶ καρδίᾳ
Τὸν ἄφθονον ῥοῦν τῶν θεοκτήτων πόνων.
 Τοὺς γὰρ γλυκασμοὺς ὧν ἀποστάζεις λόγων,
Ἡ τοῦ βίου κάθαρσις ἀγγελεῖ πλέον.
Λαλεῖν δὲ παντάπασιν ἐν παῤῥησίᾳ,
Καὶ κιρνῶν τῇ καταλλήλῳ θέσει
Ἅπαν πρόσαντες καὶ λόγου καὶ πράγματος.
Καὶ τοῖς λογισμοῖς ζωγραφῶν καθ' ἡμέραν,
Ἐν οἷς τὸ κῦρος τῶν ἀληθῶν δογμάτων,
Ὡς ἐν λάλοις πίναξιν ἐστηλωμένον.
Καὶ τὴν νέαν συῤῥίζειν ὡς λαοπλάνον.

Λόγοι τε τοξεύουσι τῶν διδασκάλων,
Ὡς πᾶσαν αὐτῆς τὴν νεόσπαρτον χλοὴν,
Εἰς χοῦν τετρόφθαι καὶ σποδὸν τεθρασμένην
D Ἁπανταχοῦ γῆς, κἀστραπῆς τάχους δίκην,
Τῶν ἐντραφέντων ὀρθοδοξίαις λόγοις.
 Οὐ πραγμάτων κύκησις, οὐκ ὀφρὺς μέγας,
Οὐκ ὄγκος ὕψους ἀρχικῆς ἐξουσίας.
Ἀπῆν γὰρ αὐτῶν πᾶς ἀβλεψίας σκότος·
Τὸν νοῦν τε συμφράττοντες ἐν πανσευχίᾳ.
Τὸ φῶς ἔναυλον καὶ πρὸ τῆς ἥβης τρέφων,
Ἕως ἂν εὗρες Χριστὸν, ὡς εὑρεῖν θέμις,
Καὶ πυρσὸν αὐγάζοντα δογμάτων σέλας·

(65) Parum ergo distabat auctor a 6 synodo ann. 680 coacta.

(66) Accentus igitur jamdudum in usu erant ter scribendum.

Ἢ μᾶλλον ἄνθρωπόν τε καὶ Θεὸν λέγειν.
Πλὴν οὐ μεριστῶς, οὐδὲ μὴν πεφυρμένως

Οὐκ ἂν διδάξῃς, ἀσφαλὴς ὢν ἐν λόγοις.
Ὅτ' αὖ διαιρεῖν εἰς δυοῖν ὑποστάσεις
Πατρὸς μὲν Υἱόν, καὶ βρέφος τῆς Παρθένου.
Τῆς δ' οὗ γ' ἐπεσχάτων τε καὶ σπορᾶς ἄνευ,

Ἡ συνδραμοῦσα τῷ Λόγῳ σαρκουμένῳ.
Ἐντεῦθεν ὥσπερ κυρίως Θεοτόκος
Κηρύττεταί τε καὶ σεβάζεται μόνη.
Χριστὸν γεραίρειν ἴσμεν, ἀλλ' οὐχ ὡς δύο,
Κἂν ἐν δύο πέφηνεν ὥσπερ ἐν δύο,
Φυρμοῦ τε χωρὶς καὶ τροπῆς πάσης δίχα.

Οὔκουν μεριστὸς ὡς ἐκόμβουν οἱ πάλαι,
Δίχα τε τοῦτον συντεμεῖν ᾑρημένοι.
Εἰς προῦπτον αὐτὴν ἐξελέγξεις τὴν πλάνην,
Ἣν σφενδονᾷ μὲν ἡ Γραφὴ κατακράτος.
Βελῶν δίκην ῥίπτοντες ἄνθρακας λάλους,
Καὶ τὰς νεωστὶ λυσσοδήκτους τεθήλας.
Χριστοῦ δὲ τὴν σάρκωσιν ἡλίου πλέον

Διαδραμεῖν τε καὶ διαυγάσαι φρένας,
Οὓς οὐδὲν ἠμαύρωσεν· οὐ καιροῦ ζάλη,
Φυσᾷν δοκοῦσα καὶ κτυπεῖν ὑπειγμένη,
Οὐ πλοῦτος ἁδρὸς, οὐ σοβοῦσα κομψότης,
Φωτὸς καταστράπτοντος αὐτοὺς ἀσμίου,
Ὧν εἷς πέφηνας ἐκ βρέφους καὶ σπαργάνων,
Καὶ πᾶν νόημα τῆς Γραφῆς ἐπιξέων.
Ὡς φῶς ἐναστράπτοντος τῇ σῇ καρδίᾳ,
Δι' ὧν τὸν αὐτὸν σάρκα καὶ Θεὸν φύσιν,
Ὁριστικῶς μὲν ἐκδιδάσκεις, οἷς γράφεις φύσεις.

Τὸ μὲν γὰρ ἢ σύμφυρσιν, ἢ τροπῆς ἴχνος.

Καὶ δογματίζειν ἀκριβῶς εἰθισμένος.
Τὸν συντεθέντα Χριστόν. Εἷς γὰρ οὐ δύο.
Τοῦ μὲν πρὸ αἰώνων τε καὶ μητρὸς δίχα,
[Τοῦ δ' αὖ μεταξὺ τῶν χρόνων Πατρὸς δίχα]

Σπορὰν γὰρ ἔσχε τὴν χύσιν τοῦ Πνεύματος·
Ἐπεσκίασεν ἐνθέως τῇ Παρθένῳ,
Ὡς αὐτὸν γεννήσασα τὸν Θεὸν Λόγον,
Ἐντεῦθεν αὐτῆς καὶ τὸν Υἱὸν, ὡς ἕνα.
Τομὴν γὰρ εἶχεν οὐδαμῶς τὴν εἰς δύο.
Καὶ σὰρξ πεφηνὼς, εἷς μετ' αὐτῆς ἐκράθη,

Ὁ τὴν καθ' ἡμᾶς οὐσιωθεὶς οὐσίαν.
Τέμνοντες αὐτοῦ τὰς συνημμένας φύσεις,
Ἵν' εἰς ψιλὸν ἄνθρωπον ἐλπίζειν μόνον,
Καὶ γυμνὸν εἶναι τὸν Θεὸν δοξεῖ Λόγον.
Ἀλλ' οὐδὲ συντιθέντας εἰς μίαν φύσιν,
Τὸ προσλαβόν τε καὶ τὸ προσληφθὲν λέγω,

Τοὺς Συγχυτὰς ἕλοιο συγχωρεῖν ὅλως.
Ἡ σύνθεσις πέφηνεν ἡ κατ' οὐσίαν.

A Atque adeo hominemque Deumque:
Sed enim non usurpando divisionem nec confusionem
Doceris, quippe tutus in sermonibus;
Nec etiam dispescere in duas hypostases
Patris quidem Filium, et natum Virginis:
Hujus namque in finibus sæculorum et sine semine est,
Quæ coit natura cum Verbo incarnato.
Hinc veluti proprie Deipara
Prædicaturque et colitur sola.
Christum venerari novimus, at non ut duos;
Quamvis in duobus apparuit tanquam in duobus,
Confusione tamen absque, et absque mutatione ulla.
B Non divisus, ut blaterarunt quidam olim,
Bifariamque hunc secare volebant,
(Manifeste istum redargueris errorem,
Quem funda dejicit quidem Scriptura potenter):
Telorum instar projiciendo carbones loquaces,
Et rabida nuper agrestia germina.
Christi autem novimus incarnationem magis quam solem
Pervadere et illustrare animos,
Quos nihil obscuravit: non temporis æstus,
Qui tumefacere videtur et obstrepere sollicitatus:
Non divitiæ uberes: non metum incutiens tumor,
Lumine illustrante illos laudabili.
Horum unus visus es a puero et fasciis;
C Et omnem sensum Scripturæ expoliens,
Tanquam lumen ejus qui fulget in tuo corde.
Per quæ eumdemmet et carnem et Deum natura
Definiendo quidem doces, quatenus scribis naturas;
Alioqui enim confusio, vel mutationis vestigium fuerit;
Atque dogmatizare accurate assuetus es
Coalescentem Christum. Unus enim est, non duo:
Ex eo quod ante sæculaque et sine matre est,
[Atque ex eo rursus quod in temporibus sine Patre est]
Pro semine enim habuit infusionem Spiritus,
Qui obumbravit divinitus Virgini,
Ut ipsummet generans Deum Verbum,
D Inde suum etiam Filium generaret, quippe unum.
Sectionem namque nullo modo habuit in duos.
Atque caro apparens, unus cum illa attemperatus est,
Qui nostram substantialiter induit substantiam.
Qui secant ejus coaptatas naturas,
Ut in purum hominem speremus duntaxat,
Et nudus Deus sit concedant Verbum.
At neque eos qui componunt in unam naturam,
Quodque assumpsit et quod assumptum est, inquam,
Synchytas volueris perferre omnino.
Coalitio facta est secundum substantiam.

(67) Hunc versum interseruit de suo Combefisius ad explendum hiatum.

Ergo tanquam divina loquendi facultate
Illam etiam dic, quæ in ipso naturaliter intelli- [gitur :
At non disgregans vel partiens seorsim.
Secundum hanc coalitionem mens valet subtiliter [prospicere,
Quæ convenerunt in unionis rationem.
Sic cogito quidem operationes duas
Filiique Christi et personæ coalescentis,
Tanquam ex uno fonte et proportione
Totius universim nostræ essentiæ,
Concurrentes in hypostasin unam :
Naturas vero Christi istas manifeste duas.
Confusionis alioqui, non unionis modus esset,
Ut ipse nosti, atque doces scite.
Christi cogitare operationes duas,
Duplicemque voluntatem dogmatizas cohærenter;
Horumve quamlibet (sed enim contemplatione [sola)
Discernere incomparabilibus legibus.
Non vero versas in seipsas substantias.
Quæ ut unius, atque ex uno derivantur,
Secundum aliud atque aliud congruenti natura
Communiter procedentes et unitæ.
Librum exaravi quem vides, amice, labore.

A Ἐντεῦθεν ὥσπερ ἐνθέῳ παῤῥησίᾳ,
Καὶ τὴν ἐν αὐτῷ προσφυῶς νοουμένην·
Ἀλλ' οὐ διιστῶν ἢ μερίζων ἰδίως.
Καθ' ἣν ὁ νοῦς πέφυκεν ἰσχνῶς προσβλέπειν
Τὰς συμβαθείσας εἰς ἑνώσεως λόγον.
Οὕτως νοῶ μὲν τὰς ἐνεργίας δύο,
Υἱοῦ τε Χριστοῦ καὶ προσώπου συνθέτου,
Ὡς ἐκ μιᾶς πηγῆς τε (καὶ) συναυλίας
Ὅλης διαμπὰξ τῆς καθ' ἡμᾶς οὐσίας,
Τὰς συνδραμούσας εἰς ὑπόστασιν μίαν·
Φύσεις δὲ Χριστοῦ ταύτας προδήλως δύο.
Συμφύρσεως γὰρ, οὐχ ἑνώσεως τρόπος,
Ὡς αὐτὸς οἶσθα, καὶ διδάσκεις ἐμφρόνως.
B Χριστοῦ νοεῖσθαι τὰς ἐνεργείας δύο,
Διπλῆν θέλησιν δογματίζεις συνδέως·
Τούτων ἑκάστην, πλὴν θεωρίᾳ μόνῃ,
Διακρίνειν τε τοῖς ἀσυγκρίτοις νόμοις,
Ἀλλ' οὐ τραπείσας εἰς ἑαυτὰς οὐσίας,
Τὰς ὡς ἑνός τε κἀξ ἑνὸς παρηγμένας·
Κατ' ἄλλο κἄλλο τῇ καταλλήλῳ φύσει
Κοινῶς προϊούσας καὶ συνημμένας.
Βίβλον ἐξῆλθον, ἣν ὁρᾷς, φίλος, πόνῳ.

ANNO DOMINI DCCLXXXVII.

ELIAS

CRETENSIS METROPOLITA.

—

NOTITIA.

(FABRIC. *Biblioth. Græc.* t. VIII, p. 430.)

—

Elias, Cretensis metropolita, qui concilio Nicæno II a. C. 787 interfuit, Commentariis ill stravit orationes Nazianzeni 1, 3, 4, 10, 11, 19, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 33, 34, 3 36, 37, 51, 52. Latine tantum edidit Billius, partim versa a se, partim excerpta. Græc codex exstat ms. Basileæ in bibliotheca publica in codice eximio, de quo *Carolus Patinus* epistolis de itinere suo Amst. 1696, 12, pag. 132 : *Les OEuvres de Grégoire de Nazianze so écrites en caractères rouges, et les Commentaires* d'Elias Cretensis *en caractères noirs*, *q n'ont encore été imprimés qu'en latin. Ce manuscrit grec est parfaitement net*, *et enric même aux chapitres*, *de fort belles miniatures. On y voit souvent S. Grégoire en chaire*, *q prêche et qui semble disputer contre les hérétiques*, *qui sont en bas à sa gauche*, *ayant à droite les orthodoxes*, *principalement en son sermon* Εἰς Εὐνομιανοὺς ἐπερδόξους. FABRIC. Com mentarii in Greg. Naz. orat. 1 de Filio, quæ est tertia de theologia, pars in cod. Cæsar. 1 n. 1, de quo *V.* Kollarium in Supplem. pag. 145 seqq. et pag. 213 seqq. de cod. 25, n. 2, quo sunt, illo opinante, etiam excerpta ex Eliæ Cretens. Commentariis in Gregorii Na Orat. HARL.

(FABRIC. *loc. cit.* t. IX, p. 525.)

Hujus commentarius vægrandis in Joannem Climacum (*) in tria volumina distinctus, ferme Eustathii παρεκβάσεις in Homerum mole æquans, integer in bibliotheca Bessarionis Ve tiis, [in tribus codd. bibl. Marc. *V.* Cat. codd. Gr. p. 74] ac Parisiis in Coisliniana et Romæ

(*) Vide hujus Patrolog. t. LXXXVIII, col. 617 seq.

Chigiana (1) : sed capite et fine mutilus exstat ms. in bibl. Augustæ Vindelicor. In bibl. Cæsarea volumen secundum servatur, complectens commentarium [in Scalam paradisi] a gradu 8 ad 25. Vide Lambecium, IV *De bibl. Vindob.* pag. 193 seq. [pag. 428 seqq. ed. Kollar. de cod. 182.] In ms. uno codice 87 *Coislinianæ* hæc Ἐξήγησις refertur ad Photium. Vide Montfauconi Catalogum mss. p. 141. Hanc Exegesin non edidit, sed pauca ex illa excerpta scholiis aliis anonymi, permista Raderus in Climaco suo dedit Græce et Latine.

(Fabric. *loc. cit.* t. XI, 615.)

Elias Cretensis libro *De moribus Ethnicorum* citatur a Nic. Comneno, pag. 213, et responsis ad monachos Ascetenses, p. 188 ; et ad monachos Corinthios pag. 251. Responsione IV ad monachos solitarios, p. 190, 220. Expositionem in epistolam Nazianzeni ad Cledonium laudat idem Comnenus, pag. 258. Responsa ad Dionysium monachum de VII ejus diversis interrogationibus exstant Græce et Lat. in libro V *Juris Græco-Romani*, p. 335-341 (2).

(1) Florentiæ in cod. Laurent. Med. 10, præmissis Vita Climaci, a Daniele conscripta, et epistolis Jo. Raith. atque Jo. Climaci. Textui Climaci, in quasdam veluti sectiones diviso, singulis subjecta est Eliæ interpretatio. Sequitur denique Climaci sermo ad pastorem. *V.* Bandini Cat. codd. Gr. Laur. I, p. 406. De codd. Taurinens. et aliis, in quibus Eliæ commentarii exstant. *V.* paulo ante, in codd. notitia. Harl.

(2) Græce exstat responsio ad Dionysium *Mosquæ* in codd. typogr. synod. 28, n. 6 ; et 30, fol. 258. *V.* Matthæi Notit. cit. p. 286 et 289. — Eliæ, metropolitæ Cretensis, responsum de iis virginibus quæ ante pubertatem semel et iterum desponsatæ sunt, Paris. in bibl. publ. cod. 1281, n. 6. — De Eliæ Cretensis s. monachi, etc., lib. *De variis metris*, *V.* supra ad vol. VI. p. 538. Eliæ cujusdam monachi libell. *De metris*, in cod. Sfortiano. *V.* Montfauc. *Bibl. mss.* p 500. Distinctus autem est Elias Cretensis junior (circ. a. Chr. 1120) ab Elia, Cretensi archiepiscopo, circ. a. 770 vel 780 : de quibus copiosius disserit Oudin. in Comment. de SS. Eccl. tom. II, col. 1066 seqq. ad a. 1120, et refutat Caveum, qui in *Hist. litt. SS. Eccl.* t. I, p. 940, ad a. 787, agit de Elia metropolita Cretensi ; et p. 537, ad a. 564, scholia in Climaci Scalam confundit cum explanationum in Climaci Scalam ingenti volumine, quod tamen diversum esse a scholiis ostendit. Harl.

ELIÆ CRETENSIS METROPOLITÆ
COMMENTARII
IN SANCTI GREGORII NAZIANZENI ORATIONES XIX.

(*Exstant inter Opera S. Gregorii Nazianzeni, hujus* Patrologiæ *t.* XXXVI, *col.* 737-902.)

ANNO DOMINI DCCLXX.

THEODORUS ABUCARA
CARUM EPISCOPUS.

—

NOTITIA.

I. *Ex* Fabric., Biblioth. Græc. *ed. Harles, t. X, p.* 363.

—

Theodorus Abucara, hoc est *pater*, episcopus Caræ (3) incertum an Caræ in Palæstina (4), an vero

(3) Cotelerius ad homiliam v Clementin. tom. I *Patrum apostol.* pag. 662 : « Videtur dictus Ἀβουκαρᾶ, nomine Arabico, quod significat *Patrem*, h. e. episcopum urbis Caræ. »

(4) Guil. Tyrius narrat, urbem quæ Cara vocaretur, exstitisse in Palæstina trans Jordanem, quæ metropolitæ Rabbathæ subjecta esset. Quidni hujus civitatis præsul Theodorus fuerit, qui, ut ex capite IV, operum ejus discimus, ab epistolis Arabicis fuit Thomæ, patriarchæ Hierosolymitano, ut epistolam ejus ad Armenios Arabice scriberet, uti Græce Michael, patriarchæ hujus presbyter et syncellus. » Hæc Mich. Lequien. ad Damascenum tom. I, pag. 391, cui in ea non audeo assentiri

Καῤῥῶν sive Charan (5) in Mesopotamia, Joannis Damasceni, circa a. C. 756 defuncti (6), discipulus theologiæ ac philosophiæ (7) Arabicæque peritus linguæ, et scriptis adversus Judæos, Mahumedanos Nestorianos et Jacobitas, Severianos et Origenistas clarus fuit circa a. C. 770, adeoque a Theodoro Cariæ (8) in Thracia et Laodicææ postea episcopo, Photii amico primum (9), deinde desertore et in synodo octava a. C. 869, Ignatii secuto partes, haud dubie distinguendus, perinde ut a Theodoro Rhaituensi (10), qui circa a. 660 claruit, et a Theodoro Hagiopolitano sive Antiocheno (11), sub cujus nomine opuscula quædam Abucaræ Canisius publicavit.

Edita Theodori Abucaræ opuscula (12). *Majores numeri præmissi Gretserianam, minores editionem Genebrardi respiciunt.*

I. Ὅτι πέντε ἐχθροὺς ἔχομεν, ἐξ ὧν ἡμᾶς ὁ Σωτὴρ ἐλυτρώσατο. *Dialogus de quinque inimicis*, morte, diabolo, maledicto legis, peccato et inferno, *a quibus nos Christus liberavit*. Edit. Ratisbon. p. 548. Vertit præter Genebrardum Franciscus Turrianus. Incipit : Πέντε θανατηφόρους ἐχθροὺς ἔχομεν. [In cod. Vindobon. observante Koll. ad Lambec. VII, p. 292].

II. Διάκρισίς τε καὶ διασάφησις τῶν περὶ ἃς οἱ φιλόσοφοι καταγίνονται φωνῶν, καὶ ἔλεγχος τῆς τῶ

quod Theodorum facit ab epistolis Thomæ, qui patriarchatum haud obtinuit ante a. C. 802. Atque ex inscriptione opusculi quarti Abucaræ potius suspiceris, illud scriptum jam ante aliquod temporis fuisse compositum ab Theodoro, lingua Arabica, deinde vero ob solidam succinctamque perspicuitatem jussu Thomæ fuisse Græce versum a Michaele Syncello, et ad Armenios transmissum. Fabr. — Confer de Theod. Abucara Guill. Cave in scriptorum eccles. Historia liter. vol. II, ad a. 867, s. sæculum Photianum, p. 54 sq. edit. Basil. — Dupin. *Hist. eccles.* vol. VII, pag. 109. — Bayle, *Dictionnaire*, etc., tom. I, p. 35, voc. *Abucaras*. — Fabric. nostrum *De veritate christ. relig.* cap. 2, § 57, p. 119. — Oudin. Supplem. p. 259. Hambergeri Zuverlässige Nachricht. tom. III, p. 532 seq. — Saxii *Onom. lit.* II, p. 90 et 543. — Walchii *Histor. hæres.* (Germanice scriptam), tom. VIII, p. 857 seq. Harl.

(5) Hoc placuit Cotelerio, et ante Cotelerium Turriano, atque longe præferendum illorum sententiæ, qui Theodorum nostrum cum Cariæ episcopo confundunt. Vid. Assemann. tom. II *Bibl. orient.* p. 292, not. 3. De hac Charan sive Carris Mesopotamiæ, erudite B. Tho. Ittigius diss. ad Theodori Abucaræ opusculum XVII, § 5 et 6. V. etiam Ez. Spanhemium ad orat. 1 Juliani, p. 170; Zaccagnium ad Archelai Acta cum Manete, et Millesium ad Cyrill. Hierosol. p. 95.

(6) De Damasceno dictum superiore volumine VIII, p. 772 seq. [vol. IX, p. 682 seqq. nov. ed.] Abucara autem in titulo opusculi XVIII, profitetur se illud accepisse διὰ φωνῆς Ἰωάννου Δαμασκηνοῦ. Neque hoc solum, sed alia quoque, ut XXXV et XXXVII, quemadmodum palam est, illa conferenti cum Damasceni scriptis, et disceptatione cum Saraceno tom. I edit. clarissimi Lequieni p. 467 seq.

(7) Inscriptio opusculi XXVII : Θεοδώρου φιλοσόφου ἐπισκόπου Καρῶν, etc. Opusculi XXXIV : Τοῦ Θεολόγου περὶ χρόνου, τοῦ αὐτοῦ Ἀβουκαρᾶ.

(8) Cum hoc Theodoro nostrum confundere primum docuit Gretserus ad opuscula Abucaræ a se edita, quem secuti sunt Ducæus in Auctario *Bibl. Patrum*, Lambec. V, p. 77 et 358 [pag. 33, 168, not. ad n. 7 : et ind. I, ad illud vol. p. 737 seq. Kollar.] Nesselius, part. I, pag. 254; IV, p. 153; VI, p. 113. Caveus, in *Historia litteraria scriptorum Eccles.* ad a. 867. Hendreichius in *Pandectis Brandenburg.* p. 24; aliique.

(9) Vide Nicetam in Vita Ignatii, tom. V Concil. edit. Harduini p. 980 seq. et concilium a. 869 Constantinopoli celebratum, actione II, p. 1035, et IV, pag. 1050.

(10) Cum hoc confunditur ab Antonio Possevino in Apparatu sacro, ubi de Theodoro Abucara dicere cum cœpisset, *Vide autem*, inquit, *in verbo Theodorus in cœnobio Raithu : est enim idem*. Dubius etiam hærebat Gretserus in nota ad opusculum XXVI, quod in altero codice Bavarico tribuitur Theodoro Raithuensi. Hæc sententia etiam placuit viro docto, de quo Andreas Arnoldus præfat. ad sancti Athanasii Syntagma doctrinæ : *Refert in memoriam virum doctum in Anglia ad sæculum septimum retulisse Abucaram*, etc.

(11) Ut Theodorus Hagiopolitanus non diversus est ab Antiocheno (Antiochia enim passim Ἁγιόπολις vel Θεόπολις), ita Antiochenus idem cum Mopsuesteno, de quo supra abunde dictum. Quæ vero sub Theodori Hagiopolitani nomine Latine exhibuit Henricus Canisius tom. IV *Antiquæ Lect.* part. I, p. 281 seqq., tria opuscula, a Turriano e Græcis translata atque sub eodem nomine recusa in Bibliothecis Patrum Paris. 1654, tom IV, et Colon. 1622, in Supplemento, sive tom. XV, illa inter Theodori Abucaræ scripta num. 27, 28, 29, fide mss. codicum edere non dubitarunt Gretserus ac Ducæus, primum *De nomine Dei*, alterum *De Deo et Deitate*, et tertium *Contra Nestorianos*. Fefellit memoria Jo. Mollerum, qui in Homonymoscopia pag. 521, illa tria opuscula sub Theodori Raithuensis nomine a Canisio publicata fuisse affirmat.

(12) Opuscula varia Abucaræ, et de Christianorum hæresibus sunt in cod. Escorialensi V. Pluer in *Itinerario per Hispan.* p. 19.. Coll Montfauc *Bibl. biblioth.* mss p. 624 B, ac p. .06 D In duobus codd. bibl. Sfortianæ Abucaræ dialogus, in quo demonstrat syllogismis Deum esse atque aliæ variæ responsiones ad quæstiones Arabum, scil. Saracenorum et Nestorianorum. — Vatt Vindobon. in codd. Cæsar. V. Lambec. cum Kollarii not. 5, p. 168, et VII p. 135 seqq. atque p. 28 seqq. — Paris. in cod. 1501 sunt, secundum Fabric. ordinem n. 1, 5, 6 7, 9, 11, 14, 16, 22 25, 31, cum Colloquium de Christiana religione et Mosaica lege; item Responsio ad quamdam quæstionem, et Dialogus nondum editus, *quo ostenditur Christi hypostasin in passione solutam non esse*. In cod. 1111 sunt ejusd. opusc. quæ a Fabricio notantur, n. 2, 3 (qui dialogus est quoque in cod. 1258), n. 5, 6, 7, 10 (et in cod. 1572) n. 18 (*ex Disputationibus adversus Saracenos, referente Jo. Diacono*), n. 20. 22, 25; tum n. 14, 16 17, item *Interrogatio a Saraceno quodam adversus Christianam religionem proposita*, et tertius, hactenus ineditus *Dialogus cum Nestoriano*. In utroque cod. colloquium *De non comedenda suilla monac.* sunt in codd. Bavar. (ex quibus ediderat opuscul Gretserus), 76 et 104. Singula quæ in illis exstant distincte sciteque recenset cel. Hardt. in Aretin *Beyträgen*, etc., 1804, part. III, pag. 18 seqq., a 27 seqq. et part. VII, p. 4 seqq. Multi Abucaræ libelli sunt in cod. Mosquensi synod. 32, quos recenset Matthæi in Notitia codd. Gr. Mosq. p. 2? seqq. ed. in-8. Harl.

'Ακεφάλων, Σευηριανῶν ἤτουν Ἰακωβιτῶν ψυχοφθόρου αἱρέσεως. *Explanatio vocum* (13), *quibus philosophi utuntur, et confutatio hæresis Acephalorum, Severianorum, id est Jacobitarum*, p. 351. Incipit : Τοῖς τῶν ἀληθινῶν δογμάτων ἐρασταῖς τε καὶ προασπισταῖς. Vertit Turrianus. [In cod. Vindob. 77. *V.* Kollar. l. modo citato, et Mosquæ in cod. synodali 32. Vid. Matthæi Notit. p. 291, n. 6, in-8. Harl.]

III. Διάλογος γενόμενος πρὸς τὸν τοῦ δρόμου (14) Ἐμέσης (λογοθέτην) αἰτησάμενον ἀποδοθῆναι αὐτῷ ἀπολογισμοῦ ὅτι ἔστι Θεός. *Dialogus cum præfecto cursus publici Emeseno qui petierat ut ratiocinatione demonstraret, Deum esse*, pag. 364. Incipit : Ἀπόδος, ὦ οὗτος, ἀπόδειξιν. Verterunt Genebrardus et Turrianus. De ms. Cæsareo vide Lambecium, V, p. 78 [p. 168, n. 7, ed. Kollar. et VII, p. 289, notante Koll.].

IV. Ἐπιστολὴ περιέχουσα τὴν ὀρθὴν καὶ ἀμώμητον πίστιν. *Epistola continens* de Christo *fidem orthodoxam* Chalcedonensis concilii, *missa a* B Thoma *patriarcha Hierosolymitano ad hæreticos in Armenia, Arabice vero dictata* (ἀπαγορευθεῖσα Ἀραβιστὶ) *a Theodoro Abucara, et in Græcum sermonem translata a Michaele presbytero et syncello Ecclesiæ Hierosolymitanæ*, pag. 371. Incipit : Χριστὸς ὁ Κύριος καὶ Θεὸς ἡμῶν. De ms. Cæsareo vide Lambec. V, p. 13 [p. 53, n. 2; et VII, p. 290 seq. Kollar., Mosquæ in cod. syn. 32. V. Matthæi Notit. p. 291, n. 1, ed. in-8]. Vertit Turrianus.

V. Responsio brevis ad quæstionem, Διὰ τί λέγομεν ὅτι, etc. *Quare, sicut dicimus, humanitas Christi est ipsa humanitas Petri et Pauli, et uniuscujusque hominis, non sic dicimus, corpus Christi, quod sumimus et participamus, idem est Petri et Pauli et cujusvis corpus?* pag. 381. Etiam hoc memorat ms. Lambec. V, p. 78 (15). Vertit Turrianus.

VI. Παράδειγμα. *Exemplum quo ostenditur quomodo macula peccati Adami, et per incarnationem Salvatoris nostri, expiatio ad universum genus humanum pervaserit.* Vertit Turrianus, p. 382. Incipit : Φασὶν οἱ γεηπόνοι, sive, ut in ms. Cæsareo apud Lambecium [V, p. 169, n. 9; et VII, p. 290, adnot. Kollar.], οἱ γεωργικοί.

4. VII. Περὶ τῆς πάλης τοῦ Χριστοῦ μετὰ διαβόλου. Dialogus *De luctatione Christi cum diabolo.* Incipit pag. 382. Χριστὸς Θεὸς ὢν καὶ πρὸς τὸν διάβολον παλαίσας. Verterunt Turrianus et Genebrardus. Ms. Græce Lambec. V, pag. 78 [pag. 169, 10; et VII, pag. 291 Kollar.].

5. VIII. Ἐρώτησις Ἀράβων πρὸς Χριστιανόν. *Interrogatio Arabum contra Christianum*, pag. 385. Incipit : Εἰπέ μοι, Χριστὸς Θεός σού ἐστιν. Vertit Turrianus, itemque Genebrardus. [In cod. Vindob. ap. Kollar. ad Lambec. VII, p. 291.]

7. IX. Ἐρώτησις Ἀγαρηνοῦ πρὸς τὸν αὐτόν. *Quæstio, ab Agareno eidem Christiano proposita*, pag. 385. Incipit : Εἰπέ μοι, οἱ Ἰουδαῖοι τὸν Χριστόν. Verterunt Turrianus et Genebrardus. [*V.* Kollar. ad Lambec. l. c.]

7. X. Πρὸς Ἰουδαῖον. *Adversus Judæum dissertatio*, p. 386. Incipit : Ὁ Ἰουδαῖος, Ἐγώ σοι, φησίν. [*V.* Kollar. l. c.] Vertit præter Genebrardum Turrianus.

9. XI. Πρὸς Νεστοριανόν. *Adversus Nestorianum*, de eo, Matth. xxviii, 18 : *Data est mihi omnis potestas*, p. 389. Vertit Turrianus et Genebrardus.

XII. Ἐρώτησις πρὸς Νεστοριανόν. *Interrogatio contra Nestorianum*, p. 389. Incipit : Τίς τὸ καθ' ἡμῶν χειρόγραφον. Vertit Turrianus.

11. XIII. Ἐρώτησις. *Interrogatio altera adversus Nestorianum.* Incipit : Τέσσαρά εἰσιν τὰ τοῦ Χριστοῦ. Verterunt Turrianus et Genebrardus.

12. XIV. Διάλογος πρὸς Νεστοριανόν. *Dialogus cum Nestoriano.* Incipit : Διὰ τί Θεοτόκον τὴν Μαρίαν ὀνομάζετε; Vertit Turrianus, p. 390 [Quinque libelli Abucaræ contra Nestorianos sunt in cod. Vindob. 77 notante Koll. ad Lambec. vii, p. 291 seq. Harl.]; itemque Genebrardus.

XV. Πρὸς Νεστοριανόν. *Ad Nestorianum*, p. 391. Incipit : Διὰ τί λέγεται ὁ Χριστὸς Χριστός; Vertit Turrianus.

2. XVI. Ἐρώτησις ἀπίστου. *Quæstio ab infideli Abucaræ proposita*, p. 392. Incipit : Οὐχί, φησίν, ἐν πᾶσι καὶ πανταχοῦ τὸν Θεὸν εἶναι λέγεται. Vertit Turrianus, et Genebrardus. [*V.* Kollar. ad Lambec. VII, p. 137 et 291.]

XVII. Ἠρωτήθη παρὰ πιστοῦ (16), πῶς τοῦ Χριστοῦ τρανῶς ἀποφηναμένου, etc. *Quæstio a fideli proposita, quomodo, cum Christus clare pronuntiet* (Joan. iii, 5) « *Qui non est natus ex aqua et Spiritu sancto non intrabit in regnum cœlorum :* » *fieri potest, ut qui ante adventum ejus fuerunt justi, non baptizati in id ingrediantur?* Vertit Turrianus. Incipit : Ὅτι ὁ Χριστὸς ὑπὲρ ἐκείνων ἐβαπτίσθη, pag. 393. Abucara

(13) Distinguit Theodorus inter vocabula philosophice accepta et logice. Φιλοσοφικὰ ὀνόματα appellat, quæ rem ipsam denotant, ut sunt, *Petrus, homo, animal;* λογικά, quæ conceptionem logicam, ut individuum, *persona, species, genus, natura*, etc. Sic, opusc. XXVIII, pag. 514, distinguit inter κατηγορούμενα οὐσιωδῶς et ἐπουσιωδῶς.

(14) Est quoque *Mosquæ* in cod. synod. 32, n. 7. *V.* Matthæi in Notit. codd. mss. Gr. Mosq. p. 291, ed. in-8. Is vero loco δρόμου conjicit θρόνου, et accipit de sede episcopali, seu de episcopo Emesæ. Harl.

(15) In ed. Kollar. p. 168, n. 8, it. notante Kollario, vol. VII, p. 289, n. 7 de cod. 77, in quo etiam est quæstio Abucaræ proposita : init. Ποία δικαιοσύνη, δέκα, ἢ πεντήκοντα χρόνους. Harl.

(16) Ita codex Bavaricus. Gretsero teste. [Et in cod. Vindob. 77 notante Kollar. ad Lambec. VII, pag. 292. Harl.] Al. παρ' ἀπίστου.

respondet, Christum pro illis baptizatum esse, et aquam e latere Christi fluentem eos sanctificasse. Quam ipsius responsionem singulari diatriba ad examen revocavit B. D. Thomas Ittigius, *De baptismo fidelium ante Christi adventum defunctorum per aquam quæ ex ejus latere fluxit*, Lipsiæ 1698, 4, atque in Enneade ejus dissertationum ibid. 1702, 8.

XVIII. Ἐκ τῶν πρὸς τοὺς Σαῤῥακηνοὺς ἀντιῤῥήσεων, διὰ φωνῆς Ἰωάννου Δαμασκηνοῦ. *Ex concertationibus cum Sarracenis, ex ore Joannis Damasceni*. Hoc opusculum Græce et Latine primus edidit Michael Lequien Paris. 1712, tom. I Operum Jo. Damasceni pag. 472 (17). Nam Gretserus tantum ediderat pag. 394 ex versione Turriani, cum græcum in codicibus Bavaricis non reperisset. Incipit : Εἰπέ μοι, ὦ ἐπίσκοπε [*V*. supra not. *mm*. ad vol. VIII, p. 86 ; et IX, p. 709, n. 8. HARL.]

XIX. Ὅτι ὁ Μωάμεθ (18) οὐκ ἔστι ἐκ τοῦ Θεοῦ. *Mahometem non esse ex Deo*, pag. 394. Incipit : Ἔθος τοῖς τῶν Σαῤῥακηνῶν ὑποκριταῖς. Vertit Jacobus Gretserus.

XX. Ὅτι ὁ Μωάμεθ ἐχθρὸς ἦν τοῦ Θεοῦ καὶ ὑπὸ δαίμονος ἠνωχλεῖτο. *Quod Mohametus fuerit hostis Dei et a dæmone obsessus*, p. 395. Incipit : Εἰ πάσης τῆς ὑπ' οὐρανὸν κτίσεως. Vertit Gretserus.

XXI. Ἐρώτησις ὅτι καὶ ἐκ τῶν ἐλαττόνων κηρύγματος βεβαιοῦται τὸ Χριστιανῶν δόγμα. *Dogma ad confirmationem Christianismi ex vocibus humilibus et abjectis prædicationis Evangelii*, pag. 396. Vertit Turrianus. Incipit : Τῶν ἐλλογίμων Σαῤῥακηνῶν.

XXII. Τὸν εὐλογούμενον ἄρτον εἶναι σῶμα Χριστοῦ. Dialogus cum Sarraceno, ostendens *panem mystica benedictione fieri corpus Christi*, pag. 400. Vertit Turrianus. Incipit : Διὰ τί, ἐπίσκοπε, ἐμπαίζετε ὑμεῖς. FABR. Idem Fabric. noster in Delectu argumentorum et syllab. scriptor. qui veritatem religionis Christianæ asseruerunt, pag. 119 seq. hæc, quæ sequuntur, addidit : « Opusculum XXII constituit partem priorem Disceptationis, quam diu post cum Ahmede Sarraceno a. 1050 habuisse fertur Samonas, archiepiscopus Gazensis, ut notatum a Michaele Lequien. ad Damascenum tom. I, p. 655. Illum Samonam Nicolaus Comnenus Papadopoli p. 407, prænotionum mystagogicarum martyrem appellat. Illa cum Ahmede disceptatio de veritate corporis et sanguinis Christi Græce sub Samonæ nomine prodiit una cum liturgiis SS. Jacobi, Basilii, Chrysostomi p. 133, Paris. 1560 fol. Latine in liturgiis SS. Patrum ex Claudii de Sainctes edit. p. 79, Antuerp. 1562, 8, et in *Bibliotheca Patrum* ed. Lugdun. tom. XVIII, pag. 577; Græce et Lat. in *Auctario Ducæano*, tom. II, p. 277 ; et in *Biblioth. Patrum*, Paris. 1644, 1654, tom. XII, p. 522-526. » Hactenus Fabric. Tum breviter recenset alia ex Theodori opusculis, quæ spectant ad vindicias doctrinæ Christianæ. HARL.

10. XXIII. Ὅτι ὁ Χριστὸς γεγονὼς ἄνθρωπος, Θεὸς ἀληθινός ἐστιν. *Quod Christus homo factus sit simul verus Deus*, p. 401. Vertit Genebrardus. Incipit : Ὁ Χριστὸς εἶπεν ὅτι οὐ δύναται ὁ υἱός.

XXIV. Περὶ μονογαμίας. *De una uxore ducenda*, p. 401. Incipit : Πόθεν ὑμῖν, ὦ ἐπίσκοπε, φαίνεται ἡ μονογαμία. Vertit Turrianus.

5. XXV. Ἀπόδειξις ὅτι ἔχει ὁ Θεὸς Υἱὸν ὁμοούσιον, συνάναρχόν τε καὶ συναΐδιον. *Demonstratio, quod Deus habeat Filium consubstantialem, ut ipse carentem principio et coæternum*. Hoc opusculum primus Græce et Latine edidit Jo. Baptista Cotelerius ad lib. v *Constitutionum apostol*. cap. 7, tom. I *Patrum apostol*. pag. 307. Nam Gretserus tantum Latine p. 403 ex Turriani versione dederat. Incipit : Τῶν Ἀγαρηνῶν τὸ φρόνημα. Vertit etiam Genebrardus.

XXVI. Διάλεξις ἀποδεικνύουσα ὅτι ὁ Πατὴρ ἀεὶ γεννᾷ, ὁ δὲ Υἱὸς ἀεὶ γεννᾶται. *Dialogus demonstrans quod Pater semper generat, Filius autem semper generatur*, p. 404. In altero codice Bavarico perperam tribuitur Theodoro presbytero τῆς Ῥαιθοῦ. Incipit : Πότερόν σοι δοκεῖ ; Vertit Turrianus. FABR. Vindob. in cod. 26, adnotante Kollario ad Lambec. VII, p. 136. — In Cod. Taurin. 316, est hoc et sequens opusculum. *V*. Cat. codd. Gr. Taurin. p. 395. HARL.

XXVII. Περὶ Θεοῦ ὀνομάτων. *De nominibus Dei*, p. 406, cum Turriani versione, quam perinde, ut duorum, quæ sequuntur, opusculorum vulgaverat H. Canisius, tom. IV *Antiquæ lect*. retuleratque ad Theodorum Hagiopolitanum. Incipit : Τὸ Θεὸς ὄνομα τίνος ἐνεργείας εἴρηται ; Theodorum τὸν Ἀβουκαρᾶν ἐν τοῖς περὶ θείων ὀνομάτων λόγοις αὐτοῦ citat Jo. Veccus in Allatii *Græc. Orthod*. tom. II, pag. 244. FABR. — Exstat Vindobonæ in codd. Cæsar. 26 et 77, observante Kollar. de utroque codice ad Lambec. VII, p. 163 et 292. — In bibl. Vaticana, in cod. reginæ quondam Sueciæ, n. 1095, et in cod. Sfortiano, teste Montfauc. in *Bibl. biblioth. mss*. p. 37 *A*, et 707 *B*. Add. Molleri Homonymoscopia p. 521. HARL.

XXVIII. Διάλεξις αἱρετικοῦ πρὸς ὀρθόδοξον περὶ Θεοῦ καὶ θεότητος. *Dialogus hæretici et orthodoxi de Deo et deitate*, p. 407. Incipit : Πότερόν σοι δοκεῖ ; ταυτόν ἐστι Θεός. Vertit Turrianus, sed ita ut postremam partem, quam ex codice Bavarico addidit vertitque Gretserus, ignoraret. FABR. N. 28, 29, 30. 31, 34, 42, sunt in cod. Vindobon. 26, notante Kollario ad Lambec. VII, pag. 135 seq. HARL.

XXIX. Διάλεξις πρὸς Νεστοριανόν. *Cum Nestoriano disputatio*, p. 412. Incipit : Ἰδοὺ πάρεσιν ἐγών. Vertit Turrianus.

XXX. Διάλεξις πρὸς Ἰακωβίτην. *Disputatio cum Jacobita*, p. 414. Incipit : Πότερόν σοι δοκεῖ, ὁ Χριστὸς Θεός ; Vertit Turrianus.

(17) Exstat inter Opera S. Joannis Damasceni hujus Patrologiæ t. XCIV, col. 1595.

(18) In cod. cit. Mosquensi 32, legitur : μουχά *V*. Matthæi l. c. p. 293, n. 21. HARL.

14. XXXI. Ἐρώτησις Ὠριγενιαστῶν πρὸς πιστόν, p. 415. Incipit : *Quæstio quam Origenista fideli proponit.* Vertit Genebrardus. Incipit : Ποία δικαιοσύνη, δέκα ἢ πεντήκοντα χρόνους ἁμαρτήσαντός τινος.

6. XXXII. Contra Sarracenos Theopaschitas p. 415 ex Genebrardi versione ; Græca enim Gretserus non reperit. Incipit : *Aiio in conventu Sarracenus.*

13. XXXIII. Διάλογος πρὸς Νεστοριανόν, p. 416. *Dialogus cum Nestoriano.* Incipit : Εἰπέ μοι, τὸ Χριστὸς ὄνομα. Vertit Genebrardus.

XXXIV. Περὶ χρόνου. *Tempus an sit in tempore?* pag. 417. Incipit : Ὁ χρόνος ἐν χρόνῳ ἢ οὐκ ἐν χρόνῳ. Vertit Jacobus Gretserus.

XXXV. Ἐρώτησις. *Disceptatio* cum Sarraceno *De auctore boni et mali*, p. 418. Incipit : Τίνα λέγεις αἴτιον καλοῦ τε καὶ κακοῦ ; Vertit Gretserus.

XXXVI. Ἐρώτησις, *verbum Dei num creatum, an increatum?* p. 420. Incipit : Τὰ λόγια Κυρίου κτιστά εἰσιν ἢ ἄκτιστα. Vertit Gretserus. Idem in controversiam vocatum nostra ætate. Vide Georgii Nitschii *Beantwortung der Frage : Ob die Heilige Schrifft Gott selbst sey?* Gothæ, 1714, 4.

XXXVII. Ἐρώτησις, *quæstio duplex*, una *De Maria* Θεοτόκῳ, *vivatne, an mortua sit* ; altera : *Num Deus etiamnum creet?* pag. 421. Incipit : Ἣν λέγετε Θεοτόκον, ἀπέθανεν ἢ ζῇ. Vertit Gretserus.

XXXVIII. Ἐρώτησις, *uter major, sanctificans* (Joannes Baptista) *an sanctificatus?* p. 422. Τίς ἐστι παρὰ σοὶ μείζων. Vertit Gretserus.

XXXIX. Πρός τινα ἐρωτήσαντα αὐτόν. *Ad aliquem, qui percontatus fuerat de distinctione mundorum et immundorum esculentorum, quatenus illa in Novo Testamento observaretur?* Incipit : Εἰ ἀποχὴν καὶ μετάληψιν ἀκαθάρτων. Vertit Gretserus. Subjicitur p. 422. Scholion Arethæ de eodem argumento, ἄλλως, Ἀρέθα, notatque Gretserus, se in altero Bavarico codice aliquoties dissertatiunculis Abucaræ hoc pacto subnotata quædam reperisse : et ascripsisse quoque ad oram suæ versionis aliquot hujusmodi scholia Arethæ episcopi Turriani, illius, ut videtur Arethæ, sæculo decimo clari, de quo dixi volumine VII, p. 191 seq. [vol. VIII, p. 698 seq. nov. ed.

XL. Ἐκ τοῦ αὐτοῦ Θεοδώρου ἐπισκόπου Καρῶν περὶ τοῦ Ἀδάμ. Φωτίου. *Photii excerptum ex eodem Theodoro episcopo Carrarum, de Adami corpore an passibile?* p. 423. Incipit : Χρὴ εἰδέναι. Vertit Gretserus.

XLI. Τί ἐστι θάνατος ; καὶ πῶς θανατοῦται ὁ θάνατος ; (δοξάζει γὰρ καὶ τοῦτο ἡ Ἐκκλησία,) καὶ ἰδοὺ ἀποθνήσκομεν. *Quid sit mors, et quomodo mors morti dedatur (nam et hoc docet Ecclesia) et ecce morimur*, p. 424. Incipit : Θάνατος οὔτε οὐσία ἐστίν. Vertit Gretserus.

XLII. Σύντομος διδασκαλία περὶ θείων ὀνομάτων, τῶν τε κοινῶν Τριάδος, καὶ τῶν ἰδικῶν ἑκάστου τῆς Τριάδος. *Brevis doctrina de divinis nominibus, tam communibus sanctissimæ Trinitatis, quam propriis cujusque personæ.* p. 524. Incipit : Ἔστι ὀνόματα κοινὰ διὰ τῆς ἁγίας Τριάδος διήκοντα. Vertit Gretserus.

Hæc opuscula XLII ad calcem *Hodegi* Anastasiani utraque lingua primus Ingolstadii edidit Jacobus Gretserus S. I. 1606 (19), unde recusa sunt Latine quidem in *Bibliotheca Patrum*, edit. Coloniensis a. 1618, tomo IX ; et Lugdunensis a. 1677, tomo XVI. Græce et Latine vero in *Auctario Ducæano*, Paris. 1624, tomo I, et in *Bibliotheca Patrum* Paris. 1644 et 1654, tomo XI. Ex illis XLII opusculis Gilbertus Genebrardus Latine verterat hæc quindecim, quæ cum Gretseriana editione sic licebit conferre :

Genebr.	1,	2,	3,	4,	5,	6,	7,	8,	9,	10,	11,	12,	13,	14,	15.
Gretser.	III,	XVI,	VIII,	VII,	XXV,	XXXII,	IX,	X,	XI,	XXIII,	XIII,	XIV,	XXXIII,	XXXI,	I.

Exstant ex Genebrardi versione in *Bibliotheca Patrum* Parisiensi a. 1575, tomo V, et a. 1579 [1589, in Cat. bibl. Leidens. p. 25.] tomo IV. Etiam tria ex his opusculis Latine, Francisco Turriano interprete, in lucem emiserat H. Canisius tomo IV, *Antiquæ lectionis*, nimirum XXVII, XXVIII et XXIX, Ingolstad. 1603, 4 ; recusa in *Bibliothecæ Patrum* Coloniensis Supplemento sive tomo XV, a. 1622 vulgato, et in Parisiensi a. 1654, tomo IV. His denique accedit :

XLIII. Περὶ ἑνώσεως καὶ σαρκώσεως, καὶ ὅτι ἡ μὲν ὑπόστασις ἐσαρκώθη, ἡ δὲ φύσις τῆς Θεότητος ἡνώθη τῇ ἀνθρωπίνῃ φύσει ἐν ὑποστάσει τοῦ Θεοῦ Λόγου. *De unione et incarnatione, quodque persona fuerit incarnata. Divina autem natura humanæ unita in persona Dei Verbi.* Hoc opusculum ex ms. Bodleiano primus edidit, Latinamque versionem adjunxit Andreas Arnoldus Norimbergensis, Paris. 1685, 8, ad calcem Syntagmatis doctrinæ ad clericos et laicos sub sancti Athanasii nomine, et Valentiniani ac Marciani impp. epistolarum binarum ad Leonem M. Incipit : Ἡ μὲν σάρκωσίς ἐστιν ἐνανθρώπησις. Idem opusculum ms. in bibl. Cæsarea memoratur a Lambecio, V, p. 78. Fabr. s. p. 169, n. 11, ed. Koll., item in cod. Mosquensi synod. 32. V. Matthæi Notit. cit. p. 291, n. 5. — Iterum editum est illud opusc. ex cod. Bodlei Gr. ac Lat. in nova edit. Henr. Canisii *Lect. ant.* tom. II, part. II, p. 473 seqq. ed. Basnag. HARL.

—

II. *Ex* ANG. MAI Bibl. Nov. *t. VI, p.* 169.

Theodorum Abucaram Carorum episcopum Turrianus aliquoties Damasceni discipulum nominat, cui probabilitatem conciliat illud in titulo dissertationis decimæ octavæ Διὰ φωνῆς Ἰωάννου Δαμασκηνοῦ.

(19) Et in Gretseri Operib. Ratisbon. 1741, t. XV, p. 542. HARL.

Significat enim ea, quæ in dicta disputatione adversus Saracenos disseruntur, ex ore dictantis Damasceni excepisse. Turriano non assentitur Gretserus, arbitraturque Theodorum Abucaram alium non fuisse, quam illum qui cum Photianas partes contra Ignatium secutus fuisset, atque adeo una cum Zacharia Chalcedonensi, pro Photio ad Ludovicum secundum imperatorem Francorumque regem legationem obiisset, ut in vita Ignatii testatur Nicetas, postea Photii fraudibus in apertum prolatis, vel retrorsum vertit, et in octava synodo œcumenica admissi piaculi veniam impetravit, prout secunda et quarta ejusdem concilii actio nos docent; pro quo etiam apud Adrianum summum pontificem intercessit Ignatius, ut pristino honori ac muneri restitueretur : quod item fecerunt tres imperatores Basilius Constantinus, ac Leo in litteris ad eumdem Romanæ Ecclesiæ antistitem, qui Theodorum insigni encomio decorarunt, cum hominem Ecclesiæ valde utilem appellare voluerunt, idque propter eximiam eruditionem, qua instructus cum hæreticis, Judæis, et Mahometanis animose congrediebatur, quorum ingens in Caria tum multitudo, ut et Laodiceæ, quo Theodorum translatum Nicetas scribit. Cum ergo Nicetas et octava synodus Theodorum illum nominent Cariæ episcopum et metropolitam, ut et Ignatius, et imperatores in epistolis ad Adrianum pontificem, et hic Abucara Cariæ præsul fuerit, neque ratio temporis obstet, in eam sententiam devenit ut sibi persuadeat, alium dissertationum auctorem non fuisse quam illum Theodorum Cariæ antistitem, qui sub Basilio Macedone, temporibus octavæ synodi, doctrinæ nominisque celebritate claruit. Et cum a secunda synodo Nicæna anno Domini 787, celebrata, usque ad octavam synodum, quæ habita est anno 869, anni octoginta duo interfluxerint, Joannes vero Damascenus, ut plerisque chronologiæ non imperitis placet, ante septimam synodum supremum diem obiit, alterutrum necessario asserendum esset, aut Abucaram ferme adhuc puerum Damasceno operam dedisse, aut octogesimum ætatis annum longe transcendisse, quando Constantinopoli œcumenica synodus octava coacta fuit; nisi quis Damasceni vitam ultra septimam synodum proferre velit. Et hæc quidem Gretserus ad Antonium Velserum, quæ non tanti mihi videntur, ut a sententia nos Turriani retrahant. Namque Theodorum hunc Abucaram non omnes codices manuscripti faciunt Καρῶν, *Carum*, episcopum, sive Cariæ, sed quidam ita efferunt, quidam immutatione non levi litterarum Χαῤῥὰν exprimunt, ut præter alios videre est in codice Vaticano 492, p. 193, quæ longe est diversa a Caria. Et quamvis ætate Basilii Macedonis et Photii, Cariæ episcopus variis disciplinis instructus, non erat Ecclesiæ inutilis, non inde tamen sequitur eum solum fuisse istiusmodi conditionis, alios nihil valuisse. Et quanam ratione iste vir puer sapere potuisset, ut quæ de rebus difficillimis dictaret Damascenus, ipse scripto exciperet? Studia illa tam seria statum alium, et solidiorem mentis firmitatem exposcunt. Certum enim est apud sensatos viros, planeque ex concilio septimo constat, Damascenum ante celebratum illud concilium mortem obiisse. Sed quoniam hæc minutiora non nemini videri possunt, quis vel parum sanus negaverit, Abucaram hunc Theodorum una simul floruisse cum Thoma Hierosolymitano, qui paulo post septimum concilium illi Ecclesiæ præfuit? Idque ex ipsis opusculis a Gretsero publicatis addisco evidentissime. Quarti enim titulus ita se habet in codice meo : Ἐπιστολὴ περιέχουσα τὴν ὀρθὴν καὶ ἀμώμητον πίστιν, πεμφθεῖσα παρὰ τοῦ μακαριωτάτου πάπα Θωμᾶ πατριάρχου Ἱεροσολύμων πρὸς τοὺς κατὰ τὴν Ἀρμενίαν αἱρετίζοντας, Ἀραβιστὶ μὲν ὑπὸ Θεοδώρου τοῦ ἐπίκλην Ἀβουχαρᾶ τοῦ Καρῶν ἐπισκόπου ὑπαγορευθεῖσα, διὰ δὲ Μιχαὴλ ἐμοῦ τοῦ ἐλαχίστου πρεσβυτέρου καὶ συγκέλλου τοῦ ἀποστολικοῦ θρόνου Ἱεροσολύμων μεταφρασθεῖσα, μεθ' οὗ καὶ ἀπέσταλται. *Epistola continens fidem rectam atque inculpatam, missa a beatissimo Thoma patriarcha Hierosolymitano ad Hæreticos in Armeniam, Arabice dictata a Theodoro cognomento Abucara episcopo Carorum, et a me minimo presbytero Michaele et syncello Ecclesiæ Hierosolymitanæ in Græcum sermonem translata, per quem et missa est.* Si sub Thoma jam perfectus ætate, ut verosimile est, et conspicui nominis doctor dogmata catholica hæreticis pandit, quæ tanti æstimantur, ut in alias quoque versa linguas legenda aliis atque aliis transmittantur, qua ratione sub Constantino adhuc vegeta ætate florere dici poterit? Adde in meo manuscripto multa in margine adnotata esse scholia, quæ auctorem præ se ferunt Aretham, quem æqualem aliqui Photio faciunt. Hinc argumentari licet Abucaram esse antiquiorem. Quare assentior Turriano, iisdem cum Damasceno temporibus hunc Abucaram vixisse, et ab eo multa sibi hausisse.

Hujus opuscula contra varios infideles Arabas, Agarenos, Tritheitas, Theopaschitas, Nestorianos, Jacobitas, Monophysitas, Judæos, nec non Origenistas, interpretibus Francisco Turriano, et Jacobo Gretsero, Græce et Latine Ingolstadii edita sunt, ex typographia Adami Sertorii anno 1606, et antea edita fuerant in *Bibliotheca veterum Patrum* secundæ editionis tomo IV, Latinitate donata a Genebrardo, passimque manuscripta inveniuntur in bibliothecis Italicis, ex quibus possent edi correctiora atque auctiora, et potissimum ex meo codice. In bibliotheca Bavarica num. 16, notantur: *Theodori episcopi Cariæ cognomento Abucaræ Dialogus, quo demonstrat esse Deum. Ejusdem de variis capitibus Quæstiones et Responsiones. Epistola Thomæ patriarchæ Hierosolymitani ad Armenos hæreticos. Collectanea Theodori episcopi Cariæ de variis capitibus contra Severianos, et Acephalos, et contra Manichæos.* Et cod. 175. *Theodori episcopi Cariæ cognomento Abucaræ opuscula, de Dei nominibus. Patrem semper generare, Filium semper generari. Dialogus cum Nestorianis. Dialogus cum Jacobita. Quæ sit maxime propria differentia. De tempore. Brevis doctrina de divinis nominibus, cum toti Trinitati communibus tum propriis singulorum personarum. Quæstiones Origenistarum propositæ, earumque solutiones.* Et in bibliotheca Regia Scoriaci, ut notat Index ms. *Theodori Abucaræ Cariensis episcopi, de nominibus*

Dei. Quod semper generat. Ejusdem adversus Nestorianum, et Jacobitam. De differentia. De tempore. De Trinitate et proprietatibus personarum. Explicatio numerorum dubiorum. Interrogatio Origenistæ ad fidelem. Responsio ad infidelem. Musices opus. De condensatione. De analogiis seu proportionibus. Synopticum Syntagma philosophiæ. Epitomatores Gesneriani, quod unius est, in tres dividunt. *Theodori episcopi contra Arabes, et contra Acephalos disputationes religiosæ, in 4. ms*: In bibliotheca imperatoris Vindobonæ *Theodori episcopi Charran cognomento Abucaræ cum infideli (fortasse colloquium) de orthodoxa fide. Interrogatio Arabum ad Christianum, et aliorum ad eumdem*, Græce exstant in Italia. *Theodori philosophi dialexis cum Nestoriano, et alia dialexis ejusdem*, exstant in Italia.

—

III. *Ex* Galland. Vet. Patrum Biblioth. *t. XIII, p.* 10.

Arabica, vel Syriaca voce sic dictus est Theodorus noster, quasi *Abu Cara*, hoc est, Pater sive episcopus Caræ, quæ ipsamet videtur civitas trans Jordanem posita in Palæstina, quam Scripturæ *Charan* sive *Haran* appellare censentur, cujus proinde Theodorus episcopus fuerit. Hoc tamen argumentum Lequienii (20) tanti non est apud Fabricium (21). Alii Charræ in Mesopotamia episcopum faciunt, ut Cotelerius, Turrianus, Itigius aliique. Discipulus et auditor fuit Joannis Damasceni. Quare et illud usurpat, *a voce domini Joannis* se accepisse (22), ac sæpe etiam verba utriusque conveniunt. Floruit circa annum 770. Nonnulli Theodorum nostrum confundunt cum Theodoro Cariæ Photii amico (23), qui in synodo VIII, an. 869, Ignatii partes secutus est: alii cum Theodoro Rhaituensi, qui floruit circa an. 660, cum Antiocheno item sive Hagiopolitano. Sed ab his omnino esse distinguendum evincit Fabricius loco citato. Tria et XL ejus opuscula circumferuntur, a Gretsero edita fere universa. Ex his delegimus tractatum *De unione et incarnatione*, quem primus edidit Græce et Latine ex MS. Bodleiano Andreas Arnoldus Norimbergensis (24), qui idem in *Cæsarea bibliotheca* memoratur a Lambeccio. Consulendus etiam de nostro Theodoro Cotelerius (25).

(20) Damasc. t. I, p. 591.
(21) *Bibl. Gr.* tom. IX, p. 176.
(22) Theodor. Opusc. 18, 35, 37, etc.
(23) Confer. Cavæum ad an. 867.
(24) Parisiis an. 1685.
(25) Ad Homil. Clement. V, c. 23, n. 4. App. PP. I, 669.

ADMODUM REVERENDO ET NOBILI DOMINO

ANTONIO VELSERO

SS. THEOLOGIÆ DOCTORI,

CATHEDRALIS ECCLESIÆ FRISINGENSIS CANONICO, PRÆPOSITO SPALTENSI,

OPTIMO ET ERUDITISSIMO VIRO

JACOBUS GRETSERUS SOCIETATIS JESU S. D.

—

Mitto ad te, admodum Reverende et clarissime Domine Doctor, Theodorum cognomento Abucaram, opus nec novum, neque antiquum; sed, si novato vocabulo uti licet, νεοπάλαιον, *novantiquum*. Antiquum est, quia jam olim doctissimus Genebrardus quindecim hujus auctoris Dissertationes Latinitate abs se donatas publici juris fecit; quæ etiam in tomum IV *Bibliothecæ sanctorum Patrum* relatæ sunt. Novum est, quia Græce, quod mihi liqueat, jam primum prodit. Novum, quia nova partim Turriani nostri, partim mea interpretatione vestitum, lucem aspicit. Novum, quia duplo propemodum auctius, quam antea dias sub luminis auras et oras sese effert; quod bibliothecæ Bavaricæ in acceptis referendum est, ex cujus duobus manuscriptis codicibus hactenus inedita edenda, Græca exscribenda, inque Latinum sermonem convertenda curavimus. Hoc laboris, quodcunque id est, libenter cepi, præcipue, propter ipsum Abucaram, quia doctus est, argutus, elegans, invictusque monstrorum domitor, dignus legi, hoc potissimum ævo, similium portentorum feracissimo. Deinde adjungendus fuit Anastasio Sinaitæ (26) comes, ne solus Latinum, ignotum sibi orbem, peragraret. Quis autem aptior comes, quam Abucaras, contra eosdem cum Anastasio hostes Christique osores viriliter dimicans, et brevia quidem, sed sanguinem elicere nata spicula in impiorum catervas spargens? Tertio, dedi aliquid memoriæ Turriani, de Ecclesia Dei optime meriti, et in Græcorum monumentis versatissimi, cujus vel solum nomen non modo vivi, sed et ad meliorem vitam evocati, animo meo semper venerabile fuit. Indignum mihi videbatur, ut, quæ tanto studio conquisierat, et in Latinam linguam transtulerat, cum mortuo intermorerentur, et denuo tenebris occulerentur. Itaque,

(26) Cujus Ὁδηγὸν, Quæstiones et Orat. de S. Synaxi, inseruimus tomo XIV. — Opera Anastasii Sinaitæ jam edidimus hujus Patrologiæ t. LXXXIX.

THEODORI ABUCARÆ

CARUM EPISCOPI

CONTRA HÆRETICOS, JUDÆOS ET SARACENOS

VARIA OPUSCULA

NUNC PRIMUM GRÆCE ET LATINE EX SERENISSIMI UTRIUSQUE BAVARIÆ DUCIS MAXIMILIANI BIBLIOTHECA IN LUCEM PROLATA.

(Interpretibus Fr. Turriano et J. Gretsero S. J.)

I.

Θεοδώρου ἐπίκλην Ἀβουκαρᾶ τῶν Καρῶν ἐπισκόπου γεγονότος, ὅτι πέντε ἐχθροὺς ἔχομεν, ἐξ ὧν ἡμᾶς ὁ Σωτὴρ ἐλυτρώσατο. Κατὰ πεῦσιν, καὶ ἀπόκρισιν. A

A Christianus. B Infidelis.

A. Πέντε θανατηφόρους ἐχθροὺς ἔχομεν, ἐξ ὧν ἡμᾶς ἐνανθρωπήσας ὁ Χριστὸς ἐλυτρώσατο.

B. Τίνες οὗτοι, καὶ τίς ὁ τρόπος τῆς ἐξ ἑκάστου λυτρώσεως, ἡδέως ἂν γνοίην, καί σου δυσωπητικῶς πυνθανομένου, καὶ φράσαι παρακαλῶ.

A. Ἐγώ σοι φιλοπευστοῦντι τὸ ζητούμενον, ὡς ἂν οἷός τε ὦ, τῷ λόγῳ διασαφήσω. Ἐκεῖνο δέ μοι ἐπερωτῶν [1] σε, λέξον [2].

B. Ποῖον;

A. Φῄς, τὸν ἐπὶ πᾶσι Θεὸν μάτην τι καὶ εἰκῇ πράττειν, ἢ ἀποφαίνεσθαι;

B. Πῶς τοῦτο ἐπὶ Θεοῦ λέγειν εὐαγὲς, ὅπου γε οὐδὲ ἐπὶ τὸν σώφρονα λογισμὸν ἐχόντων καὶ ἀπερίττων ἀνθρώπων;

A. Ἡνίκα οὖν κατὰ τοῦ ἀνθρώπου τοῦ παραβεβηκότος αὐτοῦ τὴν ἐντολὴν ἀπεφήνατο, « Γῆ εἶ, καὶ εἰς γῆν ἀπελεύσῃ, » κατὰ τὴν προτέραν αὐτοῦ πρὸς αὐτὸν διαμαρτυρίαν· « Ἧ δ' ἂν ἡμέρᾳ φαγῇ ἀπ' αὐτοῦ τοῦ ἀπηγορευμένου, δῆλον, ὅτι ξύλου [3], θανάτῳ ἀποθανῇ· » πῶς ἂν τὴν ἰδίαν ἠκύρωσεν ἀπόφασιν, μηδενὸς ἑτέρου γεγονότος λόγου δικαίως αὐτὴν λύοντος; Εἰ γὰρ κριτὴν ἑώρακας κρίσιν τινὰ κρίνοντα σήμερον, εἶτα αὔριον αὐτὴν καταργοῦντα· οὐκ ἂν αὐτὸν ὑπείληφας μαίνεσθαι; Πῶς οὖν ὁ Θεὸς τὴν πρώτην αὐτοῦ κρίσιν ἀνέτρεπεν καὶ ἀπόφασιν;

B. Εἰπὲ, πῶς. Συνιδεῖν γὰρ οὐκ ἔχω.

A. Τίς ἡ αἰτία τῆς τοῦ θανάτου καταχρίσεως;

B. Ἡ παρακοὴ δηλονότι.

A. Ὥσπερ διὰ τῆς παρακοῆς τοῦ ἑνὸς ἀνθρώπου C

347 *Theodori (28) cognomento Abucara episcopi Carum, De quinque inimicis, a quibus nos Christus homo factus liberavit. Per interrogationem, et responsionem.*

A. Quinque nobis inimici sunt capitales, a quibus nos Christus homo factus liberavit.

B. Qui isti sint inimici, et quomodo ab unoquoque eorum liberati simus, libenter intelligerem; idque te reverenter interrogo, et ut explices, rogo.

A. Ego tibi cupide interroganti, et scire aventi quantum consequi potero, quod quæris, sermone explanabo. Sed illud primum mihi responde.

B. Quid?

A. Dicisne tu, Deum, qui omnia moderatur et regit, quidquam temere et frustra facere, aut dicere?

B. Quomodo hoc de Deo fas est dicere? quandoquidem nec in hominem sana mente præditum et cordatum cadere hoc decet.

A. Cum igitur Deus contra hominem, qui mandatum ejus transierat, « Terra es, et in terram ibis [a], » pronuntiavit, sicut postulabat, quod prius eidem testatus fuerat, « Quocunque, inquiens, die ex ligno interdicto comederis, morte morieris [b], » quomodo sententiam suam irritam fecit, si nullum verbum aliud factum est, quo juste sit sententia illa abrogata? Si enim tu judicem vidisses, hodie judicium aliquod pronuntiare, et cras illud ipsum irritum facere, annon existimares insanire? Quomodo igitur illius primum judicium et sententiam abrogavit?

B. Dic, tu quomodo. Ego enim intelligentia comprehendere non possum.

A. Quæ fuit causa judicii de morte pronuntiati?

B. Non obedire.

A. Sicut igitur quia non obedivit unus ho-

[a] Gen. III, 19. [b] Gen. II, 17.

VARIÆ LECTIONES.

[1] ἐπερωτῶντι. [2] C B, λέξω. male. [3] Videtur legend. ξύλου, δῆλον, ὅτι.

NOTÆ.

(28) In aliis attribuitur Chrysostomo, sed falso.

Adam, mors ingressa est in mundum, et ita in omnes homines pervasit; sic per obedientiam unius hominis secundi Adam, Christi, juste mors destruetur; et vita introducetur [c].

B. Ante Christum igitur Abraham, et Isaac, et Jacob, Moyses, et Enoch, et Noe, nonne obedierunt Deo, et ei placuerunt?

A. Etsi placuisse Deo dicuntur, sic tamen, si cum reliquis hominibus conferantur; perfecte vero, et omnino peccati expers nemo, præter Christum. Omne autem peccatum, quodcunque sit, mortem inducit. Quod igitur ad rationem justitiæ attinet, ex quo obedivit Christus summa illa obedientia, et tentationes diaboli cunctas illa in eremo luctatione repulit, mortem dissolvit, et vitam per propriam obedientiam induxit.

B. Quid igitur opus fuit morte in cruce, post deletam damnationem mortis?

348 A. At remanebat diaboli in nos criminatio. An ignoras, factos nos fuisse illius servos, cum Deo non paruimus, et diabolo paruimus? Quid igitur, cedo, curaret ipse, quod mors eversa esset, si ipsius tyrannis et potestas remanebat? imo magis fortassis lætitia exsultasset, tanquam rex esset immortalium.

B. Rogo, ut doceas, quomodo facti fuimus servi diaboli.

A. Deus a principio, cum hominem finxit, et fortem et invictum fecit. Quare diabolus cum non posset suis illum viribus superare, essetque sapiens ad nocendum, fallaciam illi machinatus est, quousque per obedientiam voluntariam voluptate delinitum, nudavit eum gratia, quæ fortem illum reddebat. Atque ita debilitatis viribus facile eum superavit, et in omnem voluptatem, et peccatum, et obedientiæ repulsam una cum posteris suis induxit. Deinde Deus eum, qui mandatum suum improbaverat, et rejecerat, et ad inimicum accurrerat eique obedierat, juste permisit tyrannide ejus opprimi. « Cui enim quis obedit, hujus se servum facit, inquit Apostolus, servi enim estis ejus, cui obeditis [d]. » Vendidit ergo se homo, qui liber erat, voluptati et inimico.

B. Et quomodo post peccatum non potuit homo per pœnitentiam revocare seipsum, et jugum diaboli excutere?

A. Quoniam vendere nos ipsos, penes nos est; post venditionem vero et servitutem, ut nos ipsi liberemus, non est in nostra potestate, et non dicimus sic factum esse diabolum nostrum dominum, ut nos penitus per vim teneat; sed quod per peccatum debilitati, deinceps tanquam valetudinarii faciles facti sumus diabolo ad capiendum nos, nullo negotio, et facile in peccata ejus et voluptates ad-

A Ἀδὰμ, ὁ θάνατος εἰσῆλθεν εἰς τὸν κόσμον, καὶ οὕτως εἰς πάντας ἀνθρώπους διέβη, οὕτως καὶ διὰ τῆς ὑπακοῆς τοῦ ἑνὸς ἀνθρώπου δευτέρου Ἀδὰμ, Χριστοῦ, ὁ θάνατος εὐλόγως καταργηθήσεται, καὶ ἡ ζωὴ ἀντεισαχθήσεται.

B. Πρὸ οὖν τοῦ Χριστοῦ Ἀβραὰμ, καὶ Ἰσαὰκ, καὶ Ἰακὼβ, καὶ Μωσῆς, καὶ Ἐνὼχ, οὐχ ὑπήκουσαν τοῦ Θεοῦ, καὶ εὐηρέστησαν αὐτῷ;

A. Εἰ καὶ εὐηρεστηκέναι τῷ Θεῷ λέγονται, ἀλλὰ πρὸς σύγκρισιν τῶν λοιπῶν ἀνθρώπων· ἄκρως δὲ, καὶ τὸ παράπαν ἁμαρτίας ἄγευστος οὐδεὶς εἰ μὴ ὁ Χριστός. Πᾶσα δὲ ἁμαρτία, καὶ ἡ τυχοῦσα, θάνατον ἐπιφέρεται. Ὅσον οὖν κατὰ τὸν τοῦ δικαίου λόγον, ἀφ' οὗ ὑπήκουσεν ὁ Χριστὸς ἄκραν ὑπακοὴν, καὶ τὰς B τοῦ διαβόλου προσβολὰς ἀπεκρούσατο πάσας κατὰ τὴν ἐν τῇ ἐρήμῳ πάλην, τὸν θάνατον ἔλυσεν, καὶ τὴν ζωὴν διὰ τῆς ἰδίας ὑπακοῆς ἀντεισήγαγεν.

B. Τίς οὖν ἔτι ἦν χρεία τοῦ διὰ σταυροῦ θανάτου, λελυμένης τῆς τοῦ θανάτου κατακρίσεως;

A. Ἀλλ' ἔμενεν ἂν τοῦ διαβόλου τὸ ἔγκλημα καθ' ἡμῶν. Ἢ οὐκ οἶσθα, ὅτι γεγόναμεν αὐτοῦ ὑποχείριοι, τοῦ μὲν Θεοῦ παρακούσαντες, αὐτῷ δὲ ὑπακούσαντες; Τί οὖν, φέρε εἰπεῖν, ἔμελλεν αὐτῷ, εἰ ὁ μὲν θάνατος ἀνετράπη, ἡ δὲ αὐτοῦ τυραννὶς καὶ ἐξουσία διέμεινεν; ἀλλὰ καὶ μᾶλλον ἐγεγήθει ὡς ἀθανάτων βασιλεύων.

B. Ἀξιῶ μαθεῖν, ποίῳ τρόπῳ γεγόναμεν δοῦλοι τοῦ διαβόλου.

C A. Ὁ Θεὸς ἀπ' ἀρχῆς πλάσας τὸν ἄνθρωπον, ἰσχυρὸν καὶ ἀήττητον αὐτὸν ἀπέφηνεν. Ὁ γοῦν διάβολος, μὴ δυνάμενος αὐτοῦ περιγενέσθαι δυνάμει, σοφὸς δὲ ὢν τοῦ κακοποιῆσαι, ἐμηχανήσατο, καὶ ἐσοφίσατο αὐτὸν, ἕως ἂν ἀπεγύμνωσεν τῆς ἐνισχυούσης χάριτος διὰ τῆς ἑκουσίου παρακοῆς, δι' ἡδονῆς δελεάσας αὐτόν. Καὶ οὕτως ἀσθενήσαντος αὐτοῦ ἐπεκράτησεν, καὶ εὐκόλως εἰς πᾶσαν ἡδονὴν, καὶ ἁμαρτίαν, καὶ παρακοὴν αὐτὸν καὶ τοὺς ἐξ αὐτοῦ ἐνῆγεν. Καὶ λοιπὸν ὁ Θεὸς, ὡς τὴν αὐτοῦ ἐντολὴν ἐκφαυλίσαντα, τῷ ἐχθρῷ δὲ προσδραμόντα, καὶ πειθαρχήσαντα, παρεχώρησεν αὐτὸν δικαίως τυραννεῖσθαι ὑπ' ἐκείνου. « Ὧ γάρ τις ὑπακούει, τούτῳ καὶ δοῦλον ἑαυτὸν ἀποδείκνυσιν, ὥς φησιν ὁ Ἀπόστολος· δοῦλοι γάρ ἐστε, ᾧ ὑπακούετε. » Πέπρακεν οὖν D ἑαυτὸν ἐλεύθερος ὢν ἄνθρωπος τῇ ἡδονῇ καὶ τῷ ἐχθρῷ.

B. Καὶ πῶς μετὰ τὴν ἁμαρτίαν μετανοήσας ὁ ἄνθρωπος οὐκ ἠδυνήθη ἑαυτὸν ἀνακαλέσασθαι, καὶ τὸν ζυγὸν τοῦ διαβόλου ἀποσείσασθαι;

A. Ὅτι τὸ μὲν πιπράσαι ἑαυτοὺς ἐν ἡμῖν ἐστι· τὸ δὲ μετὰ τὴν πρᾶσιν καὶ τὴν δουλείαν, ἑαυτοὺς ἐλευθερῶσαι, οὐκ ἔστιν ἐν ἡμῖν, καὶ οὐχ οὕτως λέγομεν κύριον ἡμῶν γεγονέναι τὸν διάβολον, ὡς βίᾳ κρατοῦντα παντελῶς ἡμῶν, ἀλλ' ὅτι ἀσθενήσαντες διὰ τῆς ἁμαρτίας, λοιπὸν, ὡς νοσεροὶ, καὶ εὐχείρωτοι τῷ διαβόλῳ γεγόναμεν, ῥᾳδίως καὶ εὐχερῶς εἰς τὰς ἁμαρτίας αὐτοῦ καὶ ἡδονὰς ἐναγόμενοι. Ὥσπερ

[c] Rom. v, 12,21. [d] Rom. vi, 16; ii Petr. ii, 19.

γὰρ εἴ τις ἐχθρὸς τροπώσηται ποτίσαι δηλητήριον νοσοποιὸν τὸν ἑαυτοῦ δυσμενῆ, ἵν' ὡς ἀσθενοῦς αὐτοῦ γεγονότος λοιπὸν ῥᾳδίως περιγένηται, οὕτως ἐδελέασεν ὁ διάβολος τὸν ἄνθρωπον διὰ τῆς ἐπηγορευμένης βρώσεως, καὶ ἀσθενοῦς γεγονότος ἐπεδράξατο. Εἶχεν οὖν ἡμᾶς ὑποχειρίους· καὶ εἰ μὴ ὅτι ἐδελέασεν τὸν ἀντίπαλον ἡμῶν ὁ Χριστὸς, ἕως ἂν αὐτὸν ἀνεῖλεν ἀδίκως, καὶ διὰ τῆς ἀδίκου ἀναιρέσεως αὐτόν τε τὸν διάβολον, καὶ πάντας τοὺς ὑποχειρίους αὐτοῦ δούλους ἔλαβεν. Καὶ οὕτως ἡμᾶς ἐῤῥύσατο ἡ αὐτοῦ τοῦ Χριστοῦ δικαιοπραγία ἐκ τῆς τοῦ διαβόλου δουλείας· κἂν φέρε εἰπεῖν, καὶ τὸν θάνατον ἀφ' ἡμῶν ἀπεσείσατο. Κατεῖχεν γὰρ ἡμᾶς ὡς ὑπακούσαντας ὁ Σατανᾶς.

B. Θέλω δι' ὑπόδειγμα τοῦτο μαθεῖν τηλαυγέστερον.

A. Ἔστω βασιλεὺς ἐν χώρᾳ τινὶ ἔχων δούλους. Περικυκλούτω δὲ τὴν χώραν ταύτην ποταμός. Ἐπέκεινα δὲ τοῦ ποταμοῦ ὑποκείσθω πεφυτευμένος κῆπος, καρποὺς ὡραίους καὶ εὐηδόνους κεκτημένος. Ἀπαγορευέτω δὲ ὁ βασιλεὺς πᾶσιν τοῖς δούλοις αὐτοῦ τὴν ἐπὶ τὸν κῆπον ἐκεῖνον τοῦ ποταμοῦ παραδιάβασιν. Τὶς δὲ τῶν δούλων ἐκείνων θελχθεὶς τῇ θεωρίᾳ καὶ ἐπιθυμίᾳ τῶν καρπῶν ἐκείνων, καὶ τῇ ἰδίᾳ χαυνωθεὶς ὀρέξει, καὶ ἡττηθεὶς ἀλογίστως τὴν δεσποτικὴν ἐντολὴν, καὶ τὸν ποταμὸν διαβάτω ἐπὶ τὸ ἐμφορεῖσθαι τῆς ἐπιθυμίας· καὶ μὴ μόνον τοῦτο ποιείτω, ἀλλὰ καὶ τοὺς λοιποὺς συνδούλους ἐξαπατάτω δελεάζων διὰ τῆς τῶν ὑποδεικνυμένων καρπῶν ἡδονῆς τοῦ μὲν κοινοῦ δεσπότου παρακοῦσαι, καὶ τὸν ποταμὸν διαπεράσαι, καὶ ὑπὸ χεῖρα αὐτῷ γενέσθαι. Εἶτα τούτους τοὺς συνδούλους ὁ ἀρχέκακος ἐκεῖνος τυραννείτω καὶ καταπονείτω. Βοάτωσαν δὲ πρὸς οἰκεῖον δεσπότην οἱ τυραννούμενοι, καὶ ἐπικαλείτωσαν τὴν ἐκείνου ἐκ τῶν συνεχουσῶν κακώσεων λύτρωσιν. Εἶτα τούτους οἰκτείρας ὁ ἱερώτατος βασιλεὺς τὸν ἴδιον υἱὸν ἀποστειλάτω ἀμφιασάμενον τὸ τῶν δούλων πρόσχημα κατὰ πάντα αὐτοῖς ὁμοιωθέντα· ὁ δὲ εἰς μέσον παρελθὼν παραπορευέσθω τὰς ὄχθας τοῦ ποταμοῦ. Ὃν θεασάμενος ὁ ἀρχέκακος τύραννος, καὶ ἕνα τῶν δούλων ὑπὸ τὸ πάσα; [a] αὐτὸν εἶναι, παρακαλείτω συνήθως ταῖς καρπῶν ἡδοναῖς ἐπὶ τὸ διαπεράσαι τὸν ποταμὸν καὶ ὑπ' ἐκείνῳ γενέσθαι, μὴ ὑπακούσαντα δὲ, ἀλλὰ σφοδρῶς τὰς ἐκείνου τροπὰς ἀποτρεπόμενον, ζήλῳ καὶ φθόνῳ πυρποληθεὶς ὁ τύραννος διαβάτω τὸν ποταμὸν, καὶ ἀναιρείτω τὸν τοῦ βασιλέως υἱόν. Τοῦτο δὲ δραξάμενον ὁ βασιλεὺς ἐταζέτω λέγων· Εἰπὲ, παμπόνηρε, ἡνίκα τοὺς ἄλλους δούλους ἀνέπειθες ἐμοῦ τοῦ φυσικοῦ δεσπότου αὐτῶν παρακοῦσαι, καὶ πρὸς σὲ διαβῆναι, μὴ τούτους ἀπέσπασα τῶν χειρῶν σου, καὶ τῆς δουλείας τῆς σῆς ἑκουσίως σοι ὑποταγέντας; καίπερ δυνάμενος καὶ ἰσχύων τοῦτο ποιῆσαι· ἀλλ' οὐκ ἠθέλησα παραχαράξαι τὸ δίκαιον. Τοῦτον δὲ ἐμὸν υἱὸν ὑπάρχοντα, καὶ ταῖς σαῖς παντάπασιν προτροπαῖς οὐχ ὑπείξαντα, τίνος ἕνεκεν ἀνεῖλες,

A ducti et illecti. Sicut enim si quis inimicus malevolo suo potionem veneni adhibeat, ut potione debilitatum facile vincat; sic cibo illo vetito hominem decepit, et factum imbecillum arripuit. Tenebat itaque nos servituti subjectos; nisi quod Christus adversarium nostrum decepit, quousque ipse adversarius Christum inique occidit; et per iniquum interitum illum ipsum diabolum et omnes ejus servos cepit. Et sic nos a diaboli servitute liberavit ipsa justitia Christi, et mortem, ut ita dicam, a nobis excussit. Tenebat enim nos Satanas, tanquam qui ei obedissemus.

349 B. Cupio intelligere hoc dilucidius per
B exemplum.

A. Sit rex, qui in regione quapiam habeat servos. Circumfluat regionem istam amnis. Ultra amnem vero sit hortus consitus, qui pulchros et jucundos fructus ferat. Interdicat rex servis suis omnibus amnis ad illum hortum trajectionem. Aliquis vero ex illis servis, delinitus et illectus aspectu, et cupiditate illorum fructuum, et sua appetitione mollitus ac victus, nulla ratione mandati domini habita, amnem trajiciat, ut cupiditatem suam expleat: ac non solum hoc faciat, sed etiam reliquos conservos fallat, voluptate fructuum, quos ostendit, eos decipiens, ut communis domini obedientiam abjiciant, et fluvium
C transmittant, et servi ejus efficiantur. Deinde ille princeps malorum exerceat in eos tyrannidem et opprimat. Illi vero tyrannide oppressi inclament dominum suum, et implorent illius opem, et a tantis malis liberationem. Postea horum misericordia commotus mansuetissimus rex mittat proprium filium, vestitu servorum indutum, in omnibus assimilatum eis (excepto peccato), ille autem in medium prodiens deambulet juxta ripas fluminis. Quem cum tyrannus ille viderit, et arbitratus esse unum e servis, hortetur, ut solet, voluptatibus fructuum propositis et ostensis, ad trajiciendum fluvium, et ut sub imperio suo sit, videat tamen non obedire, quin potius ipsius hortationes vehementer repellere, unde zelo et invidia incensus
D tyrannus transeat fluvium, et filium regis occidat: hunc vero rex prehensum percontetur in hunc modum: Age jam, pessime et nequissime, cum aliis servis suadebas, ut mihi eorum natura domino non parerent, et ad te transirent, an eos e manibus tuis eripui? et a servitute tua tibi subjectos liberavi? cum id alioqui facere potuissem, nolui tamen jus immutare. Hunc vero filium meum, qui hortationibus tuis nequaquam cessit, quare interfecisti et injuste occidisti? Igitur quoniam hoc ausus es, jure optimo et te et omnes tuos servos capiam, et potestati ejus subjiciam; et si tot

VARIÆ LECTIONES.

[a] Sic C B, lege ὑποτοπάσας.

millia acquisivisti, tamen neque multesimam partem A debiti recuperabo. Quid enim unquam tu efficere possis uni guttæ sanguinis regii par? Hoc modo a tyrannide dæmonis nos liberavit, justa ratione, et non robore et potestate solum usus.

B. Satis de hac re dictum est. Dic quinque illos inimicos, ex quibus nos Christus liberavit.

A. Mors, diabolus, maledictum legis et damnatio, peccatum, infernus.

B. De morte quidem quod per obedientiam Christi deleta est, dixisti. Similiter etiam, quomodo nos ab imperio diaboli liberavit. Explica nunc, quomodo nos redemit a maledicto legis, factus pro nobis maledictum. B

A. Memineris eorum, quæ prius a me dicta sunt, quod qui millies legem mortis transivimus (28*), millies interire debemus. Responde enim mihi, quod te primum de morte Adam rogabam. Facitne Deus quidquam frustra et casu?

B. Absit.

A. Si quis alicui deberet mille nummos, quos nullo modo solvere posset, nollet autem exigere dominus, cui debetur, summam auri, scripsisset autem alias contra illum debitorem chirographum, et in carcerem conjiceret, et male omnibus modis afficeret, affligeret, et premeret, qui nollet, ut ante dixi, summam repetere, sed potius postularet, ut dimitteretur liber et solutus, nonne stultum hunc C esse existimaremus?

B. Quomodo non?

A. Si igitur Deus nolebat exigere a nobis justificationes legis, quare hanc **350** contra hos scripsit? At non sic est, absit. Non enim otiose, et tanquam ludens, quin potius justo judicio, omnia quæ in lege scripta erant, a nobis exigebat, et quia non poteramus solvere debitum, pro nobis Dominus noster Christus persolvit, maledictum et condemnationem nobis debitam volens assumpsit, atque in se suscepit: et quæ nos pati oportebat, ipse passus est; verberatus, sputis, pugnis, colaphis affectus, crucifixus, et pro nobis mortuus: quamvis, ut paulo ante diximus, per obedientiam mortem D delere potuisset, sed tamen ἐκ περιουσίας, id est, ut abundaret, et superflueret, quo nos ex diabolo eriperet, et ex maledicto legis, justoque Dei judicio, pro nobis mortuus est, ut liceret Deo misericordiam nobis tribuere; et non justitiam propriam improbaret, et supervacuam atque irritam redderet; sed potius hanc circumscriberet et terminaret,

καὶ ἀδίκως ἀπέκτεινας; Ἐπειδὴ οὖν τοῦτο τετόλμηκας, δικαίως καὶ σὲ καὶ πάντας τοὺς σοὺς δούλους λήψομαι, καὶ ὑποχειρίους αὐτῷ θήσομαι, καὶ εἰ μυρίους τοσούτους ἐκέκτησο, οὐδ' οὕτως τὸ πολλοστὸν τοῦ χρέους ἀπολήψομαι. Τί γὰρ ἂν ἰσχύσῃ πρὸς μιᾷ τοῦ βασιλικοῦ αἵματος ῥανίδος ἀντάξιον; Τούτῳ τῷ τρόπῳ τῆς τοῦ πονηροῦ τυραννίδος ἡμᾶς ἐῤῥύσατο δικαίῳ λόγῳ, καὶ οὐχ ἁπλῶς κράτει καὶ δυναστείᾳ χρησάμενος.

B. Ἀρκούντως περὶ τούτου εἴρηται. Φράσον δὲ τοὺς πέντε ἐχθροὺς, ἐξ ὧν ἡμᾶς ὁ Χριστὸς ἐλυτρώσατο.

A. Ὁ θάνατος, ὁ διάβολος, ἡ τοῦ νόμου κατάρα καὶ καταδίκη, ἡ ἁμαρτία, ὁ ᾅδης.

B. Περὶ μὲν τοῦ θανάτου, ὅτι διὰ τῆς ὑπακοῆς τοῦ Χριστοῦ λέλυται, εἴρηκας. Ὁμοίως δὲ, καὶ ὅπως ἡμᾶς ἐκ τῆς τοῦ διαβόλου ἐπικρατείας ἐξείλατο. Φράσον δὴ, ὅπως ἐξηγόρασεν ἡμᾶς τῆς κατάρας τοῦ νόμου, γενόμενος ὑπὲρ ἡμῶν κατάρα.

A. Ἀναμνήσθητι τῶν ἐν τοῖς ἔμπροσθέν μοι λόγων εἰρημένων, ὅτι μυριάκις τὸν τοῦ Θεοῦ νόμον παραβεβηκότες, μυριάκις ἀποθανεῖν ὀφείλομεν. Εἰπὲ γάρ μοι, ὅπερ σοι καὶ πρῶτος ἠρώμην [a] περὶ τοῦ κατὰ τὸν Ἀδὰμ, ποιεῖ ὁ Θεός τι ματαίως καὶ ὡς ἔτυχεν;

B. Μὴ γένοιτο.

A. Εἰ γάρ τις ἐχρεώστει τινὶ χιλιάδας νομισμάτων, ἃς ἀποδοῦναι οὐχ οἷός τε ἦν· οὐκ ἠβούλετο δὲ ἀπαιτῆσαι αὐτὸν ὁ τοῦ χρέους κύριος τὴν τοῦ χρυσίου ποσότητα, ἔγραψεν δὲ τὴν ἄλλως κατ' αὐτοῦ χειρόγραφον, καὶ λαβὼν ἐν φυλακῇ ἔθετο, καὶ ἐλύπησεν, καὶ ἐστένωσεν παντοίως, μὴ βουλόμενος, ὡς προέφην, παρ' αὐτοῦ τὸ ποσὸν λαβεῖν, ἀλλ' ὕστερον, ἀπαιτῶν αὐτὸν ἀπολῦσαι, οὐχὶ μάταιον τὸν τοιοῦτον ὑπολαμβάνομεν;

B. Πῶς γὰρ οὔ;

A. Εἰ οὖν ὁ Θεὸς οὐκ ἠβούλετο παρ' ἡμῶν ἀπαιτῆσαι τὰ τοῦ νόμου δικαιώματα, τίνος χάριν τοῦτον καθ' ἡμῶν ἔγραψεν; Ἀλλ' οὐχ οὕτως τοῦτο, μὴ γένοιτο. Οὐ γὰρ περίεργος, καὶ οἷα παίζων ὁ Θεὸς, ἀλλὰ τῇ αὐτοῦ δικαιοκρισίᾳ πάντα παρ' ἡμῶν τὰ ἐν τῷ νόμῳ γεγραμμένα ἀπῄτει. Καὶ ἐπειδὴ οὐκ ἰσχύομεν ἀποτῖσαι, τούτου χάριν ὑπὲρ ἡμῶν ὁ Δεσπότης ἡμῶν Χριστὸς ἀπέδωκεν, καὶ τὴν κατάραν καὶ καταδίκην τὴν καθ' ἡμῶν χρεωστουμένην ἀνέλαβεν, καὶ ἑκουσίως ἀνεδέξατο. Καὶ ἅπερ ἡμᾶς ἐχρῆν παθεῖν, αὐτὸς πέπονθεν. Καὶ ἐμαστίχθη, καὶ ἐνεπτύσθη, καὶ ἐῤῥαπίσθη, καὶ ἐκολαφίσθη, καὶ ἐσταυρώθη, καὶ ἀπέθανεν ὑπὲρ ἡμῶν. Καίπερ, ὡς ἔφαμεν καὶ πρώην, διὰ τῆς ὑπακοῆς λῦσαι τὸν θάνατον δυνάμενος, ἀλλ' ἐκ περιουσίας, ἵνα καὶ ἐκ τοῦ διαβόλου ἡμᾶς ἐξέληται, καὶ ἐκ τῆς κατάρας τοῦ νόμου, καὶ τοῦ Θεοῦ δικαιοκρισίας, ἀπέθανεν ὑπὲρ ἡμῶν, ἵνα ἐξῇ τῷ Θεῷ ἐλεῆσαι ἡμᾶς, καὶ μήτε τὴν ἰδίαν δικαιοσύνην ἀκυρῶσαι καὶ καταργῆσαι, ἀλλὰ ταύτην

VARIÆ LECTIONES.

[a] ἠρωτησάμην.

NOTÆ.

(28*) Illam legem dicit, de qua Paulus in Epist. ad Hebr. x, meminit: *Irritam quis faciens legem Moysi sine ulla miseratione duobus, vel tribus testibus moritur.* (*Deut.* XVII, 6.)

περιγράψαι ἀπολαβοῦσαν τὰ ἴδια δικαιώματα, μήτε A τὸ ἔλεος αὐτοῦ ἄπρακτον παρεᾶσαι.

B. Καὶ περὶ τούτου ἀρκούντως λέλεχται. Φράσον δὴ, πῶς ἡμᾶς ἐκ τῆς ἁμαρτίας ἐῤῥύσατο;

A. Τί ἐστιν ἁμαρτία; οὐχὶ ἀποτυχία τις, καὶ ἀστοχία τοῦ σκοποῦ; Ὥσπερ γὰρ εἴ τις ὑγιὴς ὢν ἐν τῷ βαδίζειν, ὅπου θέλει, τὸν πόδα τίθησιν, ἡνίκα δὲ ἐξ ἀσθενείας τινὸς ἀῤῥωστήσας τρομικὸς γένηται, μὴ δυνηθείη τὸν πόδα θεῖναι, ὅπου βούλεται, ἀλλὰ σκοπήσας εἴς τόπον τινὰ πῆξαι τὸ ἴχνος, ὑπὸ τῆς ἐνοικούσης ἀῤῥωστίας ὠθούμενος, ἀλλαχοῦ τὸ βῆμα περιστρέψαιεν· οὕτω καὶ τῆς ἁμαρτίας ἐνοικησάσης τῇ ἡμετέρᾳ ψυχῇ, ἀσθενῆ αὐτὴν καὶ ἄῤῥωστον πεποίηκεν, ἀστοχοῦσαν καὶ ἁμαρτάνουσαν τῶν οἰκείων σκοπῶν καὶ προθέσεων· ὁ δὲ Χριστὸς βαπτίζει B ἡμᾶς ἐν ὕδατι, καὶ Πνεύματι, καὶ ἡ χάρις τοῦ ἁγίου Πνεύματος ῥώννυσιν ἡμᾶς, πᾶσαν τὴν ἁμαρτίαν, καὶ τὴν ἀῤῥωστίαν, καὶ νόσον ἀποξύει, καὶ ἀνανεοῖ, καὶ ἀνακαινίζει καὶ εἰς τὸ ἀρχαῖον σθένος, καὶ κάλλος, τὸ πρὸ τῆς παραβάσεως, ἀποκαθίστησιν.

B. Πέμπτον ὑπολέλειπται τὸ τοῦ ᾅδου.

A. Ἐπειδὴ ἀδύνατον μετὰ σαρκὸς ἐνδημῆσαι τοῖς ἐν ᾅδου, τῷ θανάτῳ διαιρεθείσης ἐκ τῆς σαρκὸς τῆς τοῦ Κυρίου ψυχῆς, γυμνὴ ταῖς ἐν σκότει ψυχαῖς ἐνδημήσασα, καὶ φῶς αὐτοῖς τὸ τῆς θεότητος ἀπαστράψασα, καὶ εἰς αὐτὸν πιστευσάσας εἰς τὸν παράδεισον μετατέθηκεν, καὶ τὸ τοῦ ᾅδου βασίλειον καταλέλυκεν. Ὥσπερ γὰρ πύλη καὶ εἴσοδος τῆς εἰς τὸν κόσμον ἐπιδημίας τοῦ Θεοῦ Λόγου ἡ παναγία Παρθένος γέγονεν, οὕτως καὶ ὁ θάνατος πύλη καὶ εἴσοδος τῆς εἰς ᾅδην καταφοιτήσεως. C

A receptis, et recuperatis propriis justificationibus; neque misericordia ejus ἄπρακτος, id est, sine opere justitiæ transmitteretur.

B. Sed de his satis hactenus. Explica modo, quo modo ex peccato nos liberavit.

A. Quid est peccatum? nonne est aberratio a scopo? Ut enim si quis valet, cum ambulat, ubi vult, pedem ponit; cum vero ex quapiam imbecillitate laborat, effectus tremulus, non potest vestigium figere, ubi vult, sed potius animadverso loco, in quo vestigium ponat, ab infirmitate sua detrusus, alibi ponit, sic cum in anima nostra peccatum habitare cœpit, infirmam et imbecillem eam facit, et aberrantem a suo scopo ac proposito: Christus autem baptizat nos in aqua et Spiritu B sancto, et gratia Spiritus sancti roborat nos, et omne peccatum atque infirmitatem detrahit; ac renovat, et robur pristinum et pulchritudinem, quæ ante transgressionem Adæ erat, restituit.

B. Quintus inimicus relinquitur, id est, infernus.

A. Quia fieri non poterat, ut cum carne in inferis peregrinaretur, anima a carne Domini per mortem separata ad animas, quæ in tenebris erant, profecta et lumine divinitatis illis illato, eas, quæ in eum crediderunt, in paradisum transtulit, et regiam inferni demolitus est. Sicut enim janua et aditus peregrinationis Verbi Dei in mundum facta C **351** est sanctissima Virgo; sic mors facta est janua et introitus descensus Christi in infernum.

II.

Διάκρισίς τε καὶ διασάφησις τῶν περὶ ἃς οἱ φιλόσοφοι καταγίνονται φωρῶν, καὶ ἔλεγχος τῆς τῶν Ἀκεφάλων Σευηριανῶν, ἤγουν Ἰακωβιτῶν ψυχοφθόρου αἱρέσεως, τοῦ αὐτοῦ Ἀβουκαρᾶ.

Τοῖς τῶν ἀληθινῶν δογμάτων ἐρασταῖς τε καὶ προασπισταῖς ἀναγκαία καθέστηκεν ἡ τῶν φωνῶν, περὶ ἃς οἱ φιλόσοφοι μάλιστα καταγίνονται, διάκρισίς τε καὶ διασάφησις. Τὴν γὰρ τούτων ἀκριβῆ γνῶσιν πολλοὶ τῶν δοκούντων εἶναι σοφῶν ἀγνοήσαντες περὶ τὴν ἀλήθειαν ἠστόχησαν, καὶ εἰς ἀτοπίας καὶ βλασφημίας ἐξώκειλαν, καὶ τῆς εἰς τὸ Θεῖον ὀρθῆς πίστεως ἐξέπεσον ἠγνοηκότες μὲν, ἑκόντες δὲ τὰς τῆς διανοίας ὄψεις ἀποκλίναντες τοῦ τῆς D σωτηρίας φωτὸς, καὶ πρὸς τὸ ὀλέθριον σκότος αὐτομολήσαντες, εἰς ἀπωλείας κατώλισθον βάραθρον. Διὸ περὶ μὲν ἀσήμων φωνῶν ἐνάρθρων, ἢ ἀνάρθρων περισημαντικῶν ἀνάρθρως, οὐδὲν εἰς ἀποδεικτικὴν συντελουσῶν μέθοδον λέγειν, τὰ νῦν ἐάσαντες, περὶ αὐτῶν, ὡς οἷοί τε τυγχάνομεν ὄντες, βραχέα διαληψόμεθα· τοὺς τῆς Ἐκκλησίας τροφίμους κατὰ τῶν φρενοβλαβῶν τῆς Ἐκκλησίας ἀντιπάλων Ἀκεφάλων αἱρετικῶν καθοπλίζοντες, καὶ τὴν ἐκείνων ἄνοιάν τε καὶ ἀδρανίαν ἐλέγχοντές τε καὶ στηλιτεύοντες (29).

Ejusdem Theodori Abucaræ explanatio vocum, quibus philosophi utuntur, et confutatio hæresis Acephalorum Severianorum, id est Jacobitarum. (Interprete Francisco Turriano Societatis Jesu.)

Iis, qui verorum dogmatum studiosi sunt et defensores, necessaria est vocum, in quibus philosophi versantur, explanatio et distinctio. Harum enim cognitionem perfectam quia multi ex iis, qui sapientes esse videbantur, ignoraverunt, a veritate aberrarunt, et in absurditates ac blasphemias impegerunt; et a recta in Deum fide nescientes quidem exciderunt, sed quia oculos mentis a lu- D mine salutis deflectere voluerunt, et ad pestiferas tenebras sponte declinare, in profundum interitus deciderunt. Quamobrem omissis nunc vocibus nihil significantibus tum articulatis; aut significantibus non articulatis, quæ ad conclusiones rationum nihil prodesse possunt, de illis, quas principio dixi, pauca pro viribus nostris tractabimus, quibus alumnos Ecclesiæ contra hæreticos et Ecclesiæ adversarios Acephalos dementes instruamus et armemus.

NOTÆ.

(29) Sequebatur hic in Bavarico codice assumentum satis prolixum. Quod omisimus, quia Turrianus suo in exemplari non reperit, et clarum videtur, non ab auctore, sed ab alio quopiam prodiisse.

millia acquisivisti, tamen neque millesimam partem A debiti recuperabo. Quid enim unquam tu efficere possis uni guttæ sanguinis regii par? Hoc a tyrannide dæmonis nos liberavit, justi et non robore et potestate solum usus.

μιᾷ; τοῦ βασιλικοῦ αἵματος ῥανίδο ἐῤῥύσατο δικαίῳ λόγῳ, καὶ οὐχ ἁπλ

B. Satis de hac re dictum es illos inimicos, ex quibus nos Chr

A. Mors, diabolus, maledict tio, peccatum, infernus.

B. De morte quidem Christi deleta est, dixisti. nos ab imperio diaboli quomodo nos redemit nobis maledictum.

A. Memineris eo quod qui millies millies interire quod te primi Deus quidqu

B. Abs

A. Si nullo m domin auter et i aff di

... est ... et ... homo ... est, omne ... definitionem. ... itemque species ... generalissimum, ... generalissimi penitus ... specialissima genus 352 ... species, neque aliquid ... species, quæ inferiora ... superiorum potest ... quod in vocibus philo- ... ostendit in seipso defini- ... veram esse. Homo enim, ... animal particeps rationis, ... scientiæ capax, statim in ... esse hanc veram definitionem ... vero logicis non sic, sed contra ... in his definitur, in se quidem ... vero philosophica verum est. ... hoc nomen species, id est, hæc dictio ... sic definita, quod de pluribus ... numero in eo quod quid est, prædi- ... in se quidem falsum esse hoc demonstrat, in philosophica vero voce, de qua prædicatur, plane verum, ut diximus. Species enim, id est dictio trium syllabarum non prædicatur de pluribus differentibus in eo, quod quid est, quod definitio dicit, sed in nomine ostenditur, verum esse. Homo enim de Socrate, Platone, Aristarcho, Phædone, et de singulis hominibus, qui sunt infiniti, et numero differentes, prædicatur, et definitionem totam in se veram servat.

Præterea omnis res, de qua dicitur species specialissima, postquam dicitur species, natura etiam et substantia nominatur. Ex quo fit, ut quæcunque æqualiter eam speciem participant, ejusdem naturæ et ejusdem substantiæ esse dicantur, ut homo; prædicatur enim de illo species infima. Quocirca simul atque species vocatur, vocatur et natura et substantia respectu omnium, de quibus prædicatur; prædicatur autem de Petro, Paulo, Joanne, et de singulis hominibus qui speciem æqualiter participant. Unde qui speciei subjiciuntur, ejusdem naturæ sunt ac substantiæ. Quæ vero

καὶ ... ἃς οἱ φιλόσοφοι κατηγ... ...σοφοι, οἷον οὐσία, ζῶον, ἄνθρω... ...δὲ λογικαὶ, οἷον γενικώτατον γένος, εἶδος, ...σία, ἄτομον, ὑπόστασις, πρόσωπον. ... ...ον καὶ τὴν τούτων ἀπ' ἀλλήλων διαφοράν. Πᾶν ...ν ἐν μὲν ταῖς φιλοσόφοις φωναῖς μεταδίδωσι ...ις ὑπ' αὐτὸ τοῦ τε ὀνόματος, καὶ τοῦ ὁρισμοῦ· οἷον, τὸ ζῶον μεταδίδωσι τοῖς ὑπ' αὐτὸ, ἀνθρώπῳ τε καὶ ἵππῳ, καὶ βοΐ, καὶ λέοντι, τοῦ τε ὀνόματος, καὶ τοῦ ὁρισμοῦ· ὅ τε γὰρ ἄνθρωπος, καὶ τῶν ἄλλων ἕκαστον, ζῶον ἂν λέγοιτο, καὶ οὐσία ἔμψυχος αἰσθητική, καὶ οἱ κατὰ μέρος ἄνθρωποι ὡσαύτως. Ἐν ταῖς λογικαῖς φωναῖς τὸ κοινὸν οὐ μεταδίδωσι παντάπασιν, οὔτε τοῦ ὁρισμοῦ· οὔτε γὰρ ἂν τὸ λεγόμενον γένος, τὸ αὐτὸ καὶ εἶδος ὑπάλληλον καλοῖτό B ποτε γενικώτατον γένος, οὔτε τὸν ὁρισμὸν τοῦ γενικωτάτου γένους παντελῶς ἐπιδέχοιτο, οὔτε τὸ εἰδικώτατον εἶδος ὀνομάζοιτο γένος, οὔτε τὸ ἄτομον εἶδος, οὔτε μήν τι τὸ παράπαν ἐν ταῖς λογικαῖς φωναῖς τῶν ὑποκάτω δέχεσθαι δύναται, οὔτε τὴν προσηγορίαν, οὔτε τὸν ὅρον τὸν ἐπάνω. Ἔτι πᾶν ὁριζόμενον ἐν φιλοσόφοις φωναῖς, αὐτίκα δείκνυσιν ἐν ἑαυτῷ τὸν αὐτὸν ὁρίσαντα ὁρισμὸν ἀληθεύοντα. Ὁ γὰρ ἄνθρωπος ὁριζόμενος ζῶον λογικὸν, θνητὸν, νοῦ καὶ ἐπιστήμης δεκτικὸν, παρίστησιν εὐθέως ἐν ἑαυτῷ τοῦτον τὸν ὁρισμὸν ἀληθῆ τυγχάνοντα· ἐν δὲ ταῖς λογικαῖς οὐχ οὕτως, ἀλλὰ πᾶν ἐν ταύταις ὁριζόμενον ἐφ' ἑαυτοῦ μὲν ψεύδεται· ἐπὶ δὲ τοῦ φιλοσοφικοῦ ἀληθεύει. Οἷον τὸ εἶδος ὄνομα, ἤγουν ἡ δισύλλαβος αὕτη λέξις, ὁριζόμενόν τι, κατὰ πλειόνων C καὶ διαφερόντων τῷ ἀριθμῷ, ἐν τῷ τί ἐστι κατηγορούμενον, ἐφ' ἑαυτοῦ μὲν ψεύδεται· ἐπὶ δὲ τοῦ φιλοσοφικοῦ, καθ' οὗ τάττεται, σαφῶς ἀληθεύει, καθὼς ἔφημεν. Τὸ γὰρ εἶδος, τοῦτ' ἔστιν, ἡ δισύλλαβος αὕτη λέξις, οὐκ ἂν ἐν τῷ τί ἐστι κατηγοροῖτο κατὰ πλειόνων, καὶ διαφερόντων τῷ ἀριθμῷ, ὡς ὁ ὁρισμὸς διαγορεύει· ἀλλ' ἐν τῷ ἀνθρώπῳ δειχθήσεται οὕτως ἀληθεύων. Ὁ γὰρ ἄνθρωπος κατὰ Σωκράτους, καὶ Πλάτωνος, καὶ Ἀριστάρχου, καὶ Φαίδωνος, καὶ τῶν κατὰ μέρος ἀνθρώπων, οἵτινες ἄπειροί τε καθεστήκασιν, καὶ ἀριθμῷ διαφέρουσιν, κατηγορεῖται, καὶ τὸν ὅρον ὅλον ἐν ἑαυτῷ σώζει ἀληθεύοντα.

D Πᾶν πρᾶγμα καθ' οὗ τάττεται τὸ εἰδικώτατον εἶδος, μετὰ τὸ λέγεσθαι εἶδος, φύσις τε ὀνομάζεται καὶ οὐσία. Διὸ καὶ πάντα ὅσα ἐπίσης αὐτοῦ μετέχουσιν, ὁμοφυῆ τε λέγεται, καὶ ὁμοούσια, οἷον ὁ ἄνθρωπος· τάττεται γὰρ κατ' αὐτοῦ τὸ εἰδικώτατον εἶδος. Ὅθεν σὺν τῷ λέγεσθαι εἶδος, καὶ φύσις λέγεται, καὶ οὐσία πᾶσιν τοῖς καθ' ὧν κατηγορεῖται· κατηγορεῖται γὰρ Πέτρου, καὶ Παύλου, καὶ Ἰωάννου, καὶ τῶν καθ' ἕκαστα ἀνθρώπων, οἱ καὶ ἐπίσης αὐτοῦ μετέχουσιν· ὅθεν ἅτε [a] κατ' αὐτοῦ ὄντες ἴσοι [b] ὁμοφυεῖς τε καὶ ὁμοούσιοι. Πάντα ὅσα κατὰ πρᾶγμά ἐστιν εἰδικῶ ἃ τάττεται τὸ γένος, οὐ πάντως καὶ ὁμοφυῆ ὑπάρ-

VARIÆ LECTIONES.

[a] οἴτε. [b] εἰσίν

-ούσια. Τὰ δὲ ὄντα ἐκ τῶν καθ' ὧν κατ-
-φυῆ καὶ ὁμοούσια, οὐ διὰ τὸ εἶναι
ὁμοφυῆ ἐστι καὶ ὁμοούσια· ἀλλὰ
τῶν εἰδικώτατον εἶδος ἴσα, διὸ
, ᵃ τάττεται τὸ γένος, οὐκ ἔστιν
τὰς ᵇ ὑπ' αὐτῷ, οἷον, κατὰ τὸ ζῶόν
-πος, ἵππος, βοῦς, λέων, εἴπερ ὄντες
-κ εἰσὶν ὁμοφυεῖς, οὐδὲ ὁμοούσιοι. Ὅθεν
τι μὲν γένος, οὐκ ἔστι δὲ φύσις (30), οὐδὲ
-ἡ οὐσία, ἡ μετὰ τῶν φιλοσόφων φωνῶν τατ-
-ῆς· ὁ ὅρος πρᾶγμα αὐθύπαρκτον, μὴ δεό-
-τέρου πρὸς σύστασιν, ἔστι μὲν γένος πᾶσιν
-' αὐτήν, ἐπειδήπερ ὅσα κατ' αὐτῆς ἐστιν ἴσα,
ἢ πάντως ἐστὶ, καὶ λέγεται· οὐ μὴν αὐτὴ
-ὐσία, οὔτε φύσις· οὐ πάντα γὰρ τὰ κατ' αὐ-
-α καὶ ὁμοούσιά ἐστι, καὶ ὁμοφυῆ, ὡς πᾶσιν
-. Ἰδοὺ γὰρ ἄνθρωπος, καὶ ἡ ῥοὰ, καὶ ὁ λίθος,
-τὴν τὴν οὐσίαν, εἰσὶν ἴσα· δέχεται γὰρ ἕκα-
-ύτων τό τε ὄνομα, καὶ τὸν ὅρον τῆς οὐσίας· οὐχ
ταῦτα ὁμοούσια, οὐδὲ ὁμοφυῆ. Διὸ ἡ προ-
-νη οὐσία γένος μέν ἐστι τούτων, μᾶλλον δὲ γενι-
-ν γένος· οὐκ ἔστι δὲ φύσις αὐτῶν, οὐδὲ

A secundum rem sunt æqualia, de quibus genus dicitur, non necesse est esse ejusdem naturæ et substantiæ. Quæ autem sunt ejusdem naturæ et substantiæ, de quibus prædicatur genus, non quia sunt æqualia secundum genus, idcirco sunt ejusdem naturæ et substantiæ, sed quia secundum speciem, quæ infra genus est, sunt æqualia. Quocirca de quibus dicitur genus, non est genus eorum natura et substantia, verbi gratia, secundum animal, quod est genus, æquales sunt homo, equus, bos, leo, quæ quidem sunt ejusdem generis, sed non ejusdem naturæ, neque **353** substantiæ. Unde animal est quidem genus, non autem natura, neque substantia. Substantia illa, quæ ad voces philosophicas pertinet, quam definiunt, rem per se B exsistentem, non indigentem alio, ut exsistat, est quidem genus eorum omnium, quæ infra eam sunt, siquidem quæcunque secundum ipsam æqualia sunt, omnino ejusdem generis dicuntur, et sunt; non tamen est eorum natura et substantia, quia non omnia, quæ secundum ipsam æqualia sunt, ejusdem naturæ et substantiæ sunt, ut omnibus est manifestum. Homo enim, et malus punica, -s secundum ipsam substantiam æqualia sunt; quia quodque recipit nomen et definitionem -ntiæ; non sunt tamen ejusdem naturæ et substantiæ. Quare substantia proposita genus qui- -iorum est, imo genus generalissimum; non tamen est natura eorum, neque substantia.

-λόγηται τοίνυν διχῶς λέγεσθαι τὸ ὄνομα τῆς
λογικῶς ἅμα καὶ φιλοσοφικῶς· ἁπλῶς δὲ
-πᾶν ὄνομα φιλοσοφικὸν ἅμα τὸ λέγεσθαι, παρ-
-ῷ ἀκούοντι τῶν ὄντων τι νοεῖν ὡρισμένως,
-υμένης ἀπ' αὐτοῦ, δῆλον ὅτι τῆς ὁμωνυμίας,
-ηδὲν ἕτερον ἐξ αὐτοῦ νοεῖσθαι δύνασθαι παρὰ
-ῖγμα τὸ ὁριζόμενον· οἷον, εἴ τις τὸ ἄνθρω-
-ομα φαίη, θᾶττον ὁ ἀκροώμενος ὁριστὸν
-α νοεῖ, τοῦτ' ἔστι ζῶον λογικὸν θνητὸν, νοῦ
-ιστήμης δεκτικόν· οὐδὲν ἄλλο δυνάμενος ἐκ
-θρωπος ὀνόματος καταλαβέσθαι, πλὴν τοῦ
-ντος πράγματος. Ἅπαν δὲ λογικὸν ὄνομα
-νον, οὐ δίδωσι τῷ ἀκούοντι νοεῖν τι τῶν ὄντων
-ως, ἅτε δὴ ἐπὶ πολλῶν καὶ διαφόρων πραγ-
-τιθέμενον. Οἷον, τὸ εἶδος ὄνομα λογικὸν
-ν, πολλαχοῦ περιφερόμενον, καὶ ἐπιπίπτον
-ρώπου, καὶ ἵππου, καὶ βοὸς, καὶ χρυσοῦ, καὶ
, καὶ γραμματικῆς, καὶ ἐπὶ πλείστων, καὶ
-ὄντων, οὐ συγχωρεῖ τὸν ἀκροατὴν ὡρισμένον
-νοεῖν. Ὡσαύτως εἰ μὲν λέγοι τις τὸ Παῦλος
τῆς ὁμωνυμίας ἐκκεκαθαρμένον, παραχρῆμα
-ι δίδωσιν, ὡς φέρε εἰπεῖν, τὸν μέγαν Ἀπό-
, τόν ποτε τῆς Ἐκκλησίας διώκτην, καὶ τὰς
-ἰδιότητας, αἷς χαρακτηρίζεται περὶ οὗ ὁ
, αἵτινες οὐκ ἄν ποτε ἐπί τινος ἄλλου γέ-
Εἰ δέ τις ἄτομον εἴποι ὄνομα περιθέον, καὶ

Quare omnes concedunt, dupliciter dici nomen substantiæ, logice et philosophice, et ut simpliciter dicam, omne nomen philosophicum, statim ut C dicitur, facit, ut qui audit, aliquid certi et definiti intelligat, remota scilicet ab eo homonymia, quæ æquivocatio dici solet; ita ut nihil aliud intelligi ex eo possit præter rem definitam, ut si quis dicat hoc nomen homo, continuo qui audit, rem certam intelligit, animal scilicet rationis particeps et mortale; neque potest aliud quippiam ex ipso nomine hominis comprehendere præter rem definitam. Omne vero nomen logicum habet hoc proprium, ut cum dicitur, non subjiciat menti audientis aliquid rei certæ et definitæ, quia in multis et diversis rebus ponitur. Ut nomen logicum species, quod multipliciter circumfertur, et in hominem, equum, bovem, aurum, circulum, gram- D maticam, plurimaque alia cadit, non sinit, ut auditor aliquid definitum intelligat. Similiter, si quis dicat nomen Paulus homonymia nudatum, statim intelligimus, verbi gratia, magnum Paulum Ecclesiæ quondam persecutorem, cum aliis proprietatibus, quibus signatur, de quo propositum est loqui, quæ quidem proprietates nunquam in alio insint. Si quis vero dicat nomen hoc individuum, infinite fertur in multis, ut in Paulo, Petro, hoc equo, hoc

VARIÆ LECTIONES.

-τοῦ. ᵃ καθ' οὗ sed ferri potest etiam altera lectio. ᵇ τῶν.

NOTÆ.

Accipit Theodorus nomen naturæ et sub- -e strictius, pro gradu nimirum specifico infimo; quo pacto duo homines sunt ejusdem naturæ et consubstantiales, non autem homo et canis.

ν, καὶ Παῦλον, καὶ Ἰωάννην εἴποις εἶναι A
ἀνθρώπους, ἠριθμηκὼς ἔσῃ ὃ μὴ προέθου
οβάλλειν ἀριθμῷ. Προέφημεν γὰρ [11] τὸν ἄν-
ν μὴ εἶναι μηδένα τούτων. Εἰ δὲ καὶ αὐτοὺς
ις εἶναι τρεῖς λέγοις, ἕκαστον αὐτῶν τρεῖς
ήσεις, ὥστε τοὺς τρεῖς εἰς ἐννέα πολυπλασια-
ι, ὅπερ ἀδύνατον. Ἐντεῦθεν ἀναγκαίως εἰσ-
αι τὸ ἐφαρμόζον αὐτῶν ἑκάστῳ λογικὸν ὄνομα,
ν, ὑπόστασις, ἄτομόν τε καὶ πρόσωπον, καθ'
ροτεθέντες ἀριθμηθῆναι ἀριθμῷ καθυποβλη-
ται, τρεῖς ὑποστάσεις, ἢ ἄτομα, ἢ πρόσωπα
ενοι. Κατὰ τοῦτον δὴ τὸν τρόπον ἀποδείκνυται,
ιαι τὸν Πατέρα, καὶ τὸν Υἱὸν, καὶ τὸ ἅγιον
α τρεῖς θεοὺς, εἰ καὶ τούτων ἕκαστος Θεὸς
έλειος, ὥσπερ ἕκαστος ἐκείνων ἄνθρωπος τέ-
ἀλλ' οὐ λέγονται τρεῖς ἄνθρωποι. Ὁ Πατὴρ B
, καὶ ὁ Υἱὸς, καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον τρεῖς
ὑποστάσεις, ὥσπερ κἀκεῖνοι. Ἐκ δὴ τούτου
μεθα σαφῶς, δεῖν ὁμολογεῖσθαι τὸν Χριστὸν
μίαν ὑπόστασιν ἐν δυσὶ φύσεσιν. Ἔστι γὰρ ὁ
ὃς ὁ τοῦ Θεοῦ ἀΐδιος Υἱὸς ὁ σαρκωθεὶς, τοῦτ'
ἡ μία τῆς ἁγίας Τριάδος ὑπόστασις σεσαρ-
ιη, καὶ αὕτη ἡ ὑπόστασις, ἤγουν ἀΐδιος Υἱός
ὁ αὐτὸς Θεὸς ὁμοῦ, καὶ ἄνθρωπος. Βουλόμε-
ίνων ἀριθμῆσαι Θεὸν, καὶ ἄνθρωπον, ἅ ἐστιν
Θεὸς, τοῦτ' ἔστιν ἡ μία ὑπόστασις, οὐ δύνασαι
ις εἰπεῖν ὑποστάσεις εἶναι δύο. Οὔτε γὰρ ὁ
ὄνομα, οὔτε τὸ, ἄνθρωπος, ὑπόστασιν σημαίνει.
ν ὑπόστασις οὐδενὸς ὅλως κατηγορεῖται, ὥστε
στιν οὐδὲν τούτων ὑπόστασις. Οὔτε μὴν ἔοικεν
τὸν Θεὸν καὶ τὸν ἄνθρωπον, δύο γένη, ἐπειδή- C
καστον γένος ἴδιον [12] κατηγορεῖται· τούτων δὲ
κατηγορεῖται ἴδιον. Ἀλλ' οὐδὲ δύο εἴδη ἁρμό-
ὐτοὺς λέγεσθαι. Ἕκαστον γὰρ αὐτῶν ὑπὸ γέ-
ἰττεται. Θεὸς δὲ οὐχ εἰς γένος ὑποταχθήσεται,
ει ἄνθρωπος, διὸ κυριώτερόν ἐστιν ἀριθμῆσαι
ι δύο φύσεις, καὶ δύο οὐσίας. Ἑκάτερον γὰρ
ν, καὶ φύσις ἐστὶν, καὶ οὐσία τοῖς ὧν κατηγο-
ι. Οὐχ ἔχει γὰρ οὐδὲν τῶν ὑφ' ἑκατέρων τού-
ιστατικὰς διαφορὰς, ἤγουν οὐσιώδεις καὶ
ιάς, ὥστε φύσις καὶ οὐσία, τῶν [13] καθ' ὧν κατ-
εῖται, ἑκάτερον εἶναι.

ι πολλῶν οὖν ἀποδέδεικται, μὴ εἶναι τὴν ὑπό-
ιν φύσιν, μήτε μὴν οὐσίαν τὴν λογικὴν, τὴν
πάντα τρόπον περιθέουσαν, ὡς ἡ φύσις. D
ιδὴ δὲ ἡ ὀρθοδοξία φησὶν, μὴ εἶναι τὴν φύσιν
τασιν μίαν τῶν καθ' ὧν κατηγορεῖται, μήτε
τὰς ὑποστάσεις, ὅσαι ἂν ὑπ' αὐτὴν εἶεν, οἷον ἡ
ς, ἤγουν ὁ Θεὸς οὐκ ἔστι Πατήρ· εἰ γὰρ ἔστι
ιρ, πάντως οὐκ ἦν ὁ Υἱὸς Θεός. Οὐ γὰρ ἀντι-

trum, et Paulum, et Joannem esse tres homines, numerabis, quos non erat propositum subjicere numero. Diximus enim antea hominem nullum horum esse. Si autem hos ipsos dicas tres esse, unumquemque horum numerabis tres; ut tres in novem multiplicentur, quod fieri non potest. Hinc necessario infertur, nomen, quod cuique horum congruit, logicum esse, quod est hypostasis, individuum, persona, quatenus propositi erant, ut numerarentur, ita ut dicantur tres hypostases, vel individua, vel personæ. In hunc modum demonstratum est, non esse Patrem, et Filium, et Spiritum sanctum tres deos, etsi unusquisque illorum est Deus perfectus, quemadmodum quisque illorum homo perfectus, non tamen dicuntur tres homines. Pater igitur, et Filius, et Spiritus sanctus tres hypostases sunt, sicut illi. Ex his cognoscemus manifeste confitendum esse, Christum esse unam hypostasim in duabus naturis (31). Est enim Christus æternus Dei Filius, qui incarnatus est, id est, una hypostasis sanctæ Trinitatis incarnata, et hæc hypostasis, æternus scilicet Filius est idem Deus simul et homo. Quare qui vult numerare Deum et hominem, quæ sunt æternus Filius, id est una hypostasis, non potest dicere esse hos duas hypostases. Nec enim nomen Deus, neque nomen homo hypostasin significat. Hypostasis enim de nullo omnino prædicatur. Quare nihil horum est hypostasis. Neque videtur licere dicere Deum et hominem duo genera, siquidem unumquodque genus de speciebus prædicatur, quod hic non fit. Neque convenit dicere eos duas species. Unaquæque enim species sub genere collocatur. Deus autem non habet genus, sub quo collocandus sit, sicut habet homo. Quamobrem magis proprium est, numerare hæc duas naturas, et duas substantias. Utrumque enim eorum est et natura, et substantia iis de quibus prædicantur. Nihil enim sub utroque horum habet constitutivas differentias, vel substantiales et naturales, ut sit natura, et substantia utrumque eorum, de quibus prædicatur.

356 Demonstratum igitur est pluribus, non esse hypostasim naturam, neque substantiam logicam, quæ omnibus modis circuit, sicut natura. Quia vero orthodoxa doctrina dicit, non esse naturam hypostasim, unam eorum, de quibus prædicatur, neque universas hypostases, quæ sub ipsa sunt, ut Deitas, id est, Deus non est Pater, si enim Deus est Pater, profecto non erit Filius Deus (32).

VARIÆ LECTIONES.

In suppositione simplici, ut vocant logici. [12] κατ' εἴδους. [13] τό.

NOTÆ.

1) Est dispar ratio, quia in divinis est una ero natura in tribus personis. In proposito m sunt tres numero distinctæ naturæ humanæ ibus personis.

2) Quæ hoc loco Theodorus disputat, ἀρίστῃ ιῃ, *candido animo*, interpretari decet. Nam Deitas tota est in Patre; et sic perfectus Deus est: sed quia in illo non est, *totaliter*, hoc est ita, ut in Filio et Spiritu sancto non sit; ideo dicit Theodorus, Patrem non esse Deum πάντως, hoc est, ὁλικῶς, *totaliter*, sive *solum*, cum exclusione Filii et Spiritus sancti. Et quod de Patre affirmat, idem

...ναι τὰ δύο, δύο πράγματα. Τίνος
...ν Παῦλον τὸ ἴδιον σῶμα τελειοῖ.
καθ' ὧν κατηγορεῖται, οὐ συναριθμεῖται ταῖς τρισὶν ὑποστάσεσιν, ὥστε εἶναι
...άγματα, ὡς ὀνειρώττοντές φασιν οἱ αἱρετίζοντες.
...ὰ τῆς ὀρθοδοξίας οἱ
...τες· Τὸν ἀΐδιον
...των ἡμῶν,
... τὸ τοῦ
...ερὸν, οὐ
... οὖν ἡμῶν
...ραίνουσιν καθ'
...ιον Υἱὸν τῷ ἰδίῳ
...κατέρωθεν, ὡς οἷόν
...σιν, ἤτοι βάλοιεν εἰς
...ις τὸ ἴδιον ἐφελκύσωνται
πράγματα, τὸν ἀΐδιον Υἱὸν,
...οῦ καὶ νοερὸν αὐτοῦ σῶμά φα-
...κρινοῦσιν ἡμᾶς ὡς τεσσάρων πρα-
...σιν ἐν τῷ τῆς θείας ὑψηλῷ θρόνῳ τι-
...ερ ἐστὶ τῆς Τριάδος ἄρνησις. Εἰ δὲ τὸν
...ὸ ἴδιον αὐτοῦ σῶμα μὴ εἶναι δύο πράγματα
...ἀνθυποφέρουσιν ἡμῖν φάσκοντες· Μὴ ὄντων
... πραγμάτων, πῶς ὑμεῖς τὸν Χριστὸν λέ-
...ύσεις; Οἷς ἐροῦμεν, ὡς Ἡμεῖς τὸν ἀΐδιον
...ναριθμοῦμεν τῷ ἰδίῳ σώματι, ὥστε λέγειν
... πράγματα, ἐπειδὴ τὸ τοῦ ἀϊδίου Υἱοῦ
...στατικὸν αὐτοῦ, καθέστηκεν τρόπον τινὰ
...ὐτὸν, καθώς ἐστιν ἄνθρωπος. Ἅπαν δὲ
...λειοῦν ἕτερον πρᾶγμα, ἢ ὡς γένος, ἢ ὡς
... ὡς φύσις, ἤγουν οὐσία, ἢ ὡς ὂν ὑπο-
τελειοῦν, καὶ ὑφιστάνον ἐκείνου ἐστίν.
...κὸν οὖν ὑπάρχον τὸ τοῦ ἀϊδίου Υἱοῦ σῶμα,
τελειοῦν αὐτὸν ἁπλῶς, ἤγουν κυρίως, λέγε-
...ως αὐτῷ συναριθμεῖται παντάπασιν. Ἀλλ'
...ὲν ἀναιρετέον ἐν τῷ Χριστῷ λέγεσθαι δύο
...μεῖς γὰρ οἱ ὀρθόδοξοι, οὐ τὸν ἀΐδιον Υἱὸν
συναριθμοῦντες ὑποστατικῷ σώματι, δύο
...μὲν, ἀλλὰ τὴν θεότητά τε καὶ ἀνθρωπότητα
... ἀριθμοῦμεν. Τάχα δέ τις ἔνθεν ἐπισκέψας
...Ἆρα οὖν καὶ ἡ τοῦ Δεσπότου ἀνθρωπότης
...πέφυκεν τὸ ἴδιον αὐτοῦ σῶμα τὸ ἔμψυχόν
...ερόν; πρὸς ὃν ἀντιφήσωμεν οὐκ εἶναι.
... τοῦ Χριστοῦ ἀνθρωπότης, πάντων ἡμῶν
...ώπων καθέστηκεν· τὸ δὲ ἔμψυχον αὐτοῦ,
σῶμα, αὐτοῦ μόνου διαφερόντως ἐστίν.
... πρὸς ταῦτα διαμάχοιτο, εἰς τὸ δυοῖν θά-
...λει ἀτοπίαν ὑποπεσεῖν· ἤτοι γὰρ εἰπεῖν
...σεται, τὴν τοῦ Χριστοῦ ἀνθρωπότητα μὴ
πάντων ἡμῶν ἀνθρωπότητα· κἀντεῦθεν
...εισάγειν ἀνθρωπότητας, ἢ τὸ ἰδίου Υἱοῦ
...ειν ἑκάστου ἡμῶν τῶν ἀνθρώπων εἶναι σῶ-
...ηνικαῦτα φαγέτω ὁ τοιοῦτος ἐπίσης τὸ τοῦ
...ῶμα, καὶ λῃστοῦ τινος καὶ ἀθέου σῶμα.

A ipsa Deitas et illæ hypostases quatuor res, ut hæretici somniant.

Aliam præterea quæstionem hæretici contra orthodoxam veritatem proferunt. Sic enim aiunt: Dicitisne æternum Filium esse rem, an non? Deinde cum respondemus rem esse, rursus interrogant: Corpus æterni Filii animatum et intelligens, an non dicitis esse rem? Cum respondemus esse, statim contra nos concludunt: Igitur numeratis æternum Filium cum proprio corpore. Hoc dicunt ut nos utrinque, quoad fieri potest, hamis aranearum captos in absurdam blasphemiam compellant, aut in propriam sententiam trahant. Si enim dicamus B duas res esse Filium æternum, et corpus ejus animatum, et mente præditum, continuo condemnabunt nos, tanquam qui quatuor res in alto throno Divinitatis fundemus, quod est negare Trinitatem. Sin autem Filium, et corpus ejus proprium non dicamus duas res esse, occurrunt nobis: Si non sunt duæ res, quomodo, inquiunt, vos Christum duas naturas dicitis? Quibus respondendum est nos Filium æternum non numerare cum proprio corpore, ut dicamus esse duas res, quia corpus hypostaticum (34) æterni Filii quodammodo perficit ipsum, quatenus est homo. Omnis autem res quæ alterum perficit, aut tanquam genus, aut tanquam differentia, aut tanquam natura, substantia scilicet, aut tanquam hypostaticum, illud perficit cujus est. C Corpus igitur æterni Filii cum sit hypostaticum quamvis non simpliciter, id est, proprie perficere illum dicitur, non tamen cum eo corpus numeratur. Sed non propterea non est dicendum duas naturas esse in Christo. Nos enim orthodoxi, non æternum Filium numerantes cum corpore ejus hypostatico, duas naturas esse dicimus; sed divinitatem et humanitatem **358** duas naturas numeramus. Fortassis aliquis hinc occasione occurrendi arrepta, dicit: An Christi humanitas non est ipsius naturale corpus animatum et intelligentia præditum? Cui respondebimus non esse. Siquidem humanitas Christi omnium nostrum, qui homines sumus, est; corpus vero ejus animatum et intelligens, ipsius solius præcipue est.

D Si quis vero contra hæc pugnet, in alterum ex duobus absurdis incidet: aut cogetur dicere humanitatem Christi scilicet non esse nostram, et hine multas humanitates introducere (id est, naturas), aut corpus æterni Filii, uniuscujusque nostrum, qui sumus homines, corpus esse. Et tunc qui sic sentit, comedat corpus Christi æque atque corpus alicujus latronis et impii. Et rursus si quis dicet

NOTÆ.

...varicus codex hic est mutilus. Itaque ex Turriani, et ex codice quo usus, cujus verba ad marg. suorum adversariorum adnotavit, leg. τοιγαροῦν, ὅτι ἡ θεότης ἑκάστην τελει...

(34) Corpus hypostaticum dicit, id est, corpus in hypostasi Filii æterni.

millia acquisivisti, tamen neque multesimam partem debiti recuperabo. Quid enim unquam tu efficere possis uni guttæ sanguinis regii par? Hoc modo a tyrannide dæmonis nos liberavit, justa ratione, et non robore et potestate solum usus.

B. Satis de hac re dictum est. Dic quinque illos inimicos, ex quibus nos Christus liberavit.

A. Mors, diabolus, maledictum legis et damnatio, peccatum, infernus.

B. De morte quidem quod per obedientiam Christi deleta est, dixisti. Similiter etiam, quomodo nos ab imperio diaboli liberavit. Explica nunc, quomodo nos redemit a maledicto legis, factus pro nobis maledictum.

A. Memineris eorum, quæ prius a me dicta sunt, quod qui millies legem mortis transivimus (28*), millies interire debemus. Responde enim mihi, quod te primum de morte Adam rogabam. Facitne Deus quidquam frustra et casu?

B. Absit.

A. Si quis alicui deberet mille nummos, quos nullo modo solvere posset, nollet autem exigere dominus, cui debetur, summam auri, scripsisset autem alias contra illum debitorem chirographum, et in carcerem conjiceret, et male omnibus modis afficeret, affligeret, et premeret, qui nollet, ut ante dixi, summam repetere, sed potius postularet, ut dimitteretur liber et solutus, nonne stultum hunc esse existimaremus?

B. Quomodo non?

A. Si igitur Deus nolebat exigere a nobis justificationes legis, quare hanc **350** contra hos scripsit? At non sic est, absit. Non enim otiose, et tanquam ludens, quin potius justo judicio, omnia quæ in lege scripta erant, a nobis exigebat, et quia non poteramus solvere debitum, pro nobis Dominus noster Christus persolvit, maledictum et condemnationem nobis debitam volens assumpsit, atque in se suscepit: et quæ nos pati oportebat, ipse passus est; verberatus, sputis, pugnis, colaphis affectus, crucifixus, et pro nobis mortuus: quamvis, ut paulo ante diximus, per obedientiam mortem delere potuisset, sed tamen ἐκ περιουσίας, id est, ut abundaret, et superflueret, quo nos ex diabolo eriperet, et ex maledicto legis, justoque Dei judicio, pro nobis mortuus est, ut liceret Deo misericordiam nobis tribuere; et non justitiam propriam improbaret, et supervacuam atque irritam redderet; sed potius hanc circumscriberet et terminaret,

A καὶ ἀδίκως ἀπέκτεινας; Ἐπειδὴ οὖν τοῦτο τετόλμηκας, δικαίως καὶ σὲ καὶ πάντας τοὺς σοὺς δούλους λήψομαι, καὶ ὑποχειρίους αὐτῷ θήσομαι, καὶ εἰ μυρίους τοσούτους ἐκέκτησο, οὐδ' οὕτως τὸ πολλοστὸν τοῦ χρέους ἀπολήψομαι. Τί γὰρ ἂν ἰσχύσῃ ποτὲ μιᾷ τοῦ βασιλικοῦ αἵματος ῥανίδος ἀντάξιον; Τούτῳ τῷ τρόπῳ τῆς τοῦ πονηροῦ τυραννίδος ἡμᾶς ἐῤῥύσατο δικαίῳ λόγῳ, καὶ οὐχ ἁπλῶς κράτει καὶ δυναστείᾳ χρησάμενος.

B. Ἀρκούντως περὶ τούτου εἴρηται. Φράσον δὲ τοὺς πέντε ἐχθροὺς, ἐξ ὧν ἡμᾶς ὁ Χριστὸς ἐλυτρώσατο.

A. Ὁ θάνατος, ὁ διάβολος, ἡ τοῦ νόμου κατάρα καὶ καταδίκη, ἡ ἁμαρτία, ὁ ᾅδης.

B. Περὶ μὲν τοῦ θανάτου, ὅτι διὰ τῆς ὑπακοῆς τοῦ Χριστοῦ λέλυται, εἴρηκας. Ὁμοίως δὲ, καὶ ὅπως ἡμᾶς ἐκ τῆς τοῦ διαβόλου ἐπικρατείας ἐξείλατο. Φράσον δὴ, ὅπως ἐξηγόρασεν ἡμᾶς τῆς κατάρας τοῦ B νόμου, γενόμενος ὑπὲρ ἡμῶν κατάρα.

A. Ἀναμνήσθητι τῶν ἐν τοῖς ἔμπροσθέν μοι λόγων εἰρημένων, ὅτι μυριάκις τὸν τοῦ Θεοῦ νόμον παραβεβηκότες, μυριάκις ἀποθανεῖν ὀφείλομεν. Εἰπὲ γάρ μοι, ὅπερ σοι καὶ πρῶτος ἠρώμην[a] περὶ τοῦ κατὰ τὸν Ἀδὰμ, ποιεῖ ὁ Θεός τι ματαίως καὶ ὡς ἔτυχεν;

B. Μὴ γένοιτο.

A. Εἰ γάρ τις ἐχρεώστει τινὶ χιλιάδας νομισμάτων, ἃς ἀποδοῦναι οὐχ οἷός τε ἦν· οὐκ ἠβούλετο δὲ ἀπαιτῆσαι αὐτὸν ὁ τοῦ χρέους κύριος τὴν τοῦ χρυσίου ποσότητα, ἔγραψεν δὲ τὴν ἄλλως κατ' αὐτοῦ χειρόγραφον, καὶ λαβὼν ἐν φυλακῇ ἔθετο, καὶ ἐλύπησεν, καὶ ἐστένωσεν παντοίως, μὴ βουλόμενος, ὡς προέφην, παρ' αὐτοῦ τὸ ποσὸν λαβεῖν, ἀλλ' ὕστερον, C ἀπαιτῶν αὐτὸν ἀπολῦσαι, οὐχὶ μάταιον τὸν τοιοῦτον ὑπολαμβάνομεν;

B. Πῶς γὰρ οὔ;

A. Εἰ οὖν ὁ Θεὸς οὐκ ἠβούλετο παρ' ἡμῶν ἀπαιτῆσαι τὰ τοῦ νόμου δικαιώματα, τίνος χάριν τοῦτον καθ' ἡμῶν ἔγραψεν; Ἀλλ' οὐχ οὕτως τοῦτο, μὴ γένοιτο. Οὐ γὰρ περίεργος, καὶ οἷα παίζων ὁ Θεὸς, ἀλλὰ τῇ αὐτοῦ δικαιοκρισίᾳ πάντα παρ' ἡμῶν τὰ ἐν τῷ νόμῳ γεγραμμένα ἀπῄτει. Καὶ ἐπειδὴ οὐκ ἰσχύομεν ἀποτῖσαι, τούτου χάριν ὑπὲρ ἡμῶν ὁ Δεσπότης ἡμῶν Χριστὸς ἀπέδωκεν, καὶ τὴν κατάραν καὶ καταδίκην τὴν καθ' ἡμῶν χρεωστουμένην ἀνέλαβεν, καὶ ἑκουσίως ἀνεδέξατο. Καὶ ἅπερ ἡμᾶς ἐχρῆν παθεῖν, αὐτὸς πέπονθεν. Καὶ ἐμαστίχθη, καὶ ἐνεπτύ- D σθη, καὶ ἐῤῥαπίσθη, καὶ ἐκολαφίσθη, καὶ ἐσταυρώθη, καὶ ἀπέθανεν ὑπὲρ ἡμῶν. Καίπερ, ὡς ἔφαμεν καὶ πρώην, διὰ τῆς ὑπακοῆς λῦσαι τὸν θάνατον δυνάμενος, ἀλλ' ἐκ περιουσίας, ἵνα καὶ ἐκ τοῦ διαβόλου ἡμᾶς ἐξέληται, καὶ ἐκ τῆς κατάρας τοῦ νόμου, καὶ τοῦ Θεοῦ δικαιοκρισίας, ἀπέθανεν ὑπὲρ ἡμῶν, ἵνα ἐξῇ τῷ Θεῷ ἐλεῆσαι ἡμᾶς, καὶ μήτε τὴν ἰδίαν δικαιοσύνην ἀκυρῶσαι καὶ καταργῆσαι, ἀλλὰ ταύτην

VARIÆ LECTIONES.

[a] ἠρωτησάμην.

NOTÆ.

(28*) Illam legem dicit, de qua Paulus in Epist. ad Hebr. x, meminit: *Irritam quis faciens legem Moysi sine ulla miseratione duobus, vel tribus testibus moritur.* (*Deut.* XVII, 6.)

περιγράψαι ἀπολαβοῦσαν τὰ ἴδια δικαιώματα, μήτε A τὸ ἔλεος αὐτοῦ ἄπρακτον παρεᾶσαι.

Β. Καὶ περὶ τούτου ἀρκούντως λέλεκται. Φράσον δὴ, πῶς ἡμᾶς ἐκ τῆς ἁμαρτίας ἐῤῥύσατο;

Α. Τί ἐστιν ἁμαρτία; οὐχὶ ἀποτυχία τις, καὶ ἀστοχία τοῦ σκοποῦ; Ὥσπερ γὰρ εἴ τις ὑγιὴς ὢν ἐν τῷ βαδίζειν, ὅπου θέλει, τὸν πόδα τίθησιν, ἡνίκα δὲ ἐξ ἀσθενείας τινὸς ἀῤῥωστήσας τρομικὸς γένηται, μὴ δυνηθείη τὸν πόδα θεῖναι, ὅπου βούλεται, ἀλλὰ σκοπήσας εἰς τόπον τινὰ πῆξαι τὸ ἴχνος, ὑπὸ τῆς ἐνοικούσης ἀῤῥωστίας ὠθούμενος, ἀλλαχοῦ τὸ βῆμα περιστρέψαιεν· οὕτω καὶ τῆς ἁμαρτίας ἐνοικησάσης τῇ ἡμετέρᾳ ψυχῇ, ἀσθενῆ αὐτὴν καὶ ἄῤῥωστον πεποίηκεν, ἀστοχοῦσαν καὶ ἁμαρτάνουσαν τῶν οἰκείων σκοπῶν καὶ προθέσεων· ὁ δὲ Χριστὸς βαπτίζει B ἡμᾶς ἐν ὕδατι, καὶ Πνεύματι, καὶ ἡ χάρις τοῦ ἁγίου Πνεύματος ῥώννυσιν ἡμᾶς, πᾶσαν τὴν ἁμαρτίαν, καὶ τὴν ἀῤῥωστίαν, καὶ νόσον ἀποξύει, καὶ ἀνανεοῖ, καὶ ἀνακαινίζει καὶ εἰς τὸ ἀρχαῖον σθένος, καὶ κάλλος, τὸ πρὸ τῆς παραβάσεως, ἀποκαθίστησιν.

Β. Πέμπτον ὑπολέλειπται τὸ τοῦ ᾅδου.

Α. Ἐπειδὴ ἀδύνατον μετὰ σαρκὸς ἐνδημῆσαι τοῖς ἐν ᾅδου, τῷ θανάτῳ διαιρεθείσης ἐκ τῆς σαρκὸς τῆς τοῦ Κυρίου ψυχῆς, γυμνὴ ταῖς ἐν σκότει ψυχαῖς ἐνδημήσασα, καὶ φῶς αὐτοῖς τὸ τῆς θεότητος ἀπαστράψασα, καὶ εἰς αὐτὸν πιστευσάσας εἰς τὸν παράδεισον μετατέθηκεν, καὶ τὸ τοῦ ᾅδου βασίλειον καταλέλυκεν. Ὥσπερ γὰρ πύλη καὶ εἴσοδος τῆς εἰς τὸν κόσμον ἐπιδημίας τοῦ Θεοῦ Λόγου ἡ παναγία Παρθένος γέγονεν, C οὕτως καὶ ὁ θάνατος πύλη καὶ εἴσοδος τῆς εἰς ᾅδην καταφοιτήσεως.

receptis, et recuperatis propriis justificationibus; neque misericordia ejus ἄπρακτος, id est, sine opere justitiæ transmitteretur.

B. Sed de his satis hactenus. Explica modo, quo modo ex peccato nos liberavit.

A. Quid est peccatum? nonne est aberratio a scopo? Ut enim si quis valet, cum ambulat, ubi vult, pedem ponit; cum vero ex quapiam imbecillitate laborat, effectus tremulus, non potest vestigium figere, ubi vult, sed potius animadverso loco, in quo vestigium ponat, ab infirmitate sua detrusus, alibi ponit, sic cum in anima nostra peccatum habitare cœpit, infirmam et imbecillem eam facit, et aberrantem a suo scopo ac proposito: Christus autem baptizat nos in aqua et Spiritu sancto, et gratia Spiritus sancti roborat nos, et omne peccatum atque infirmitatem detrahit; ac renovat, et robur pristinum et pulchritudinem, quæ ante transgressionem Adæ erat, restituit.

B. Quintus inimicus relinquitur, id est, infernus.

A. Quia fieri non poterat, ut cum carne in inferis peregrinaretur, anima a carne Domini per mortem separata ad animas, quæ in tenebris erant, profecta et lumine divinitatis illis illato, eas, quæ in eum crediderunt, in paradisum transtulit, et regiam inferni demolitus est. Sicut enim janua et aditus peregrinationis Verbi Dei in mundum facta **351** est sanctissima Virgo; sic mors facta est janua et introitus descensus Christi in infernum.

II.

Διάκρισίς τε καὶ διασάφησις τῶν περὶ ἃς οἱ φιλόσοφοι καταγίνονται φωνῶν, καὶ ἔλεγχος τῆς τῶν Ἀκεφάλων Σευηριανῶν, ἤγουν Ἰακωβιτῶν ψυχοφθόρου αἱρέσεως, τοῦ αὐτοῦ Ἀβουκαρᾶ.

Τοῖς τῶν ἀληθινῶν δογμάτων ἐρασταῖς τε καὶ προασπισταῖς ἀναγκαία καθέστηκεν ἡ τῶν φωνῶν, περὶ ἃς οἱ φιλόσοφοι μάλιστα καταγίνονται, διάκρισίς τε καὶ διασάφησις. Τὴν γὰρ τούτων ἀκριβῆ γνῶσιν πολλοὶ τῶν δοκούντων εἶναι σοφῶν ἀγνοήσαντες περὶ τὴν ἀλήθειαν ἠστόχησαν, καὶ εἰς ἀτοπίας καὶ βλασφημίας ἐξώκειλαν, καὶ τῆς εἰς τὸ Θεῖον ὀρθῆς πίστεως ἐξέπεσον ἠγνοηκότες μὲν, ἑκόντες δὲ τὰς τῆς διανοίας ὄψεις ἀποκλίναντες τοῦ τῆς D σωτηρίας φωτὸς, καὶ πρὸς τὸ ὀλέθριον σκότος αὐτομολήσαντες, εἰς ἀπωλείας κατώλισθον βάραθρον. Διὸ περὶ μὲν ἀσήμων φωνῶν ἐνάρθρων, ἢ ἀνάρθρων περισημαντικῶν ἀνάρθρως, οὐδὲν εἰς ἀποδεικτικὴν συντελουσῶν μέθοδον λέγειν, τὰ νῦν ἐάσαντες, περὶ αὐτῶν, ὡς οἷοί τε τυγχάνομεν ὄντες, βραχέα διαληψόμεθα· τοὺς τῆς Ἐκκλησίας τροφίμους κατὰ τῶν φρενοβλαβῶν τῆς Ἐκκλησίας ἀντιπάλων Ἀκεφάλων αἱρετικῶν καθοπλίζοντες, καὶ τὴν ἐκείνων ἄνοιάν τε καὶ ἀδρανίαν ἐλέγχοντές τε καὶ στηλιτεύοντες (29).

Ejusdem Theodori Abucaræ explanatio vocum, quibus philosophi utuntur, et confutatio hæresis Acephalorum Severianorum, id est Jacobitarum. (Interprete Francisco Turriano Societatis Jesu.)

Iis, qui verorum dogmatum studiosi sunt et defensores, necessaria est vocum, in quibus philosophi versantur, explanatio et distinctio. Harum enim cognitionem perfectam quia multi ex iis, qui sapientes esse videbantur, ignoraverunt, a veritate aberrarunt, et in absurditates ac blasphemias impegerunt; et a recta in Deum fide nescientes quidem exciderunt, sed quia oculos mentis a lumine salutis deflectere voluerunt, et ad pestiferas tenebras sponte declinare, in profundum interitus deciderunt. Quamobrem omissis nunc vocibus nihil significantibus tum articulatis; aut significantibus non articulatis, quæ ad conclusiones rationum nihil prodesse possunt, de illis, quas principio dixi, pauca pro viribus nostris tractabimus, quibus alumnos Ecclesiæ contra hæreticos et Ecclesiæ adversarios Acephalos dementes instruamus et armemus.

NOTÆ.

(29) Sequebatur hic in Bavarico codice assumentum satis prolixum. Quod omisimus, quia Turrianus suo in exemplari non reperit, et clarum videtur, non ab auctore, sed ab alio quopiam prodiisse.

Ex vocibus igitur, quibus utuntur philosophi, aliæ quidem sunt philosophicæ, ut substantia, animal, homo, Petrus, aliæ vero logicæ, ut genus generalissimum, species, natura, substantia, individuum, hypostasis, persona. Notanda vero est horum ab aliis inter se differentia. Omne commune in vocibus quidem philosophicis, communicat nomen et definitionem cum iis, quæ sunt infra ipsum commune, ut animal communicat homini, equo, bovi et leoni, quæ sub ipso sunt, tum nomen, tum definitionem. Homo enim, eademque est ratio aliorum, animal et substantia animata, et sentiens dicitur, et unusquisque singularis homo similiter. In logicis vero quod commune est, omnino non communicat nomen, neque definitionem. Nec enim quod dicitur genus, idemque species subalterna, dicitur unquam genus generalissimum, neque definitionem generis generalissimi penitus recipiet, neque species **352** specialissima genus appellabitur, nec individuum species, neque aliquid prorsus in vocibus logicis eorum, quæ inferiora sunt, nomen vel definitionem superiorum potest suscipere. Præterea, omne quod in vocibus philosophicis definitur, statim ostendit in seipso definitionem, qua definitur, veram esse. Homo enim, quem definiunt esse animal particeps rationis, mortale, et mentis ac scientiæ capax, statim in seipso demonstrat, esse hanc veram definitionem hominis, in vocibus vero logicis non sic, sed contra potius, omne quod in his definitur, in se quidem falsum est, in voce vero philosophica verum est. Verbi gratia, hoc nomen species, id est, hæc dictio trium syllabarum, sic definita, quod de pluribus differentibus numero in eo quod quid est, prædicatur, in se quidem falsum esse hoc demonstrat, in philosophica vero voce, de qua prædicatur, plane verum, ut diximus. Species enim, id est dictio trium syllabarum non prædicatur de pluribus differentibus in eo, quod quid est, quod definitio dicit, sed in nomine ostenditur, verum esse. Homo enim de Socrate, Platone, Aristarcho, Phædone, et de singulis hominibus, qui sunt infiniti, et numero differentes, prædicatur, et definitionem totam in se veram servat.

Præterea omnis rès, de qua dicitur species specialissima, postquam dicitur species, natura etiam et substantia nominatur. Ex quo fit, ut quæcunque æqualiter eam speciem participant, ejusdem naturæ et ejusdem substantiæ esse dicantur, ut homo; prædicatur enim de illo species infima. Quocirca simul atque species vocatur, vocatur et natura et substantia respectu omnium, de quibus prædicatur; prædicatur autem de Petro, Paulo, Joanne, et de singulis hominibus qui speciem æqualiter participant. Unde qui speciei subjiciuntur, ejusdem naturæ sunt ac substantiæ. Quæ vero

A Τῶν φωνῶν, περὶ ἃς οἱ φιλόσοφοι καταγίνονται, αἱ μέν εἰσι φιλόσοφοι, οἷον οὐσία, ζῶον, ἄνθρωπος, Πέτρος· αἱ δὲ λογικαὶ, οἷον γενικώτατον γένος, εἶδος, φύσις, οὐσία, ἄτομον, ὑπόστασις, πρόσωπον. Διοριστέον καὶ τὴν τούτων ἀπ' ἀλλήλων διαφοράν. Πᾶν κοινὸν ἐν μὲν ταῖς φιλοσόφοις φωναῖς μεταδίδωσι τοῖς ὑπ' αὐτὸ τοῦ τε ὀνόματος, καὶ τοῦ ὁρισμοῦ· οἷον, τὸ ζῶον μεταδίδωσι τοῖς ὑπ' αὐτὸ, ἀνθρώπῳ τε καὶ ἵππῳ, καὶ βοΐ, καὶ λέοντι, τοῦ τε ὀνόματος, καὶ τοῦ ὁρισμοῦ· ὅ τε γὰρ ἄνθρωπος, καὶ τῶν ἄλλων ἕκαστον, ζῶον ἂν λέγοιτο, καὶ οὐσία ἔμψυχος αἰσθητικὴ, καὶ οἱ κατὰ μέρος ἄνθρωποι ὡσαύτως. Ἐν ταῖς λογικαῖς φωναῖς τὸ κοινὸν οὐ μεταδίδωσι παντάπασιν, οὔτε τοῦ ὁρισμοῦ· οὔτε γὰρ ἂν τὸ λεγόμενον γένος, τὸ αὐτὸ καὶ εἶδος ὑπάλληλον καλοῖτό B ποτε γενικώτατον γένος, οὔτε τὸν ὁρισμὸν τοῦ γενικωτάτου γένους παντελῶς ἐπιδέχοιτο, οὔτε τὸ εἰδικώτατον εἶδος ὀνομάζοιτο γένος, οὔτε τὸ ἄτομον εἶδος, οὔτε μήν τι τὸ παράπαν ἐν ταῖς λογικαῖς φωναῖς τῶν ὑποκάτω δέχεσθαι δύναται, οὔτε τὴν προσηγορίαν, οὔτε τὸν ὅρον τὸν ἐπάνω. Ἔτι πᾶν ὁριζόμενον ἐν φιλοσόφοις φωναῖς, αὐτίκα δείκνυσιν ἐν ἑαυτῷ τὸν αὐτὸν ὁρίσαντα ὁρισμὸν ἀληθεύοντα. Ὁ γὰρ ἄνθρωπος ὁριζόμενος ζῶον λογικὸν, θνητὸν, νοῦ καὶ ἐπιστήμης δεκτικὸν, παρίστησιν εὐθέως ἐν ἑαυτῷ τοῦτον τὸν ὁρισμὸν ἀληθῆ τυγχάνοντα· ἐν δὲ ταῖς λογικαῖς οὐχ οὕτως, ἀλλὰ πᾶν ἐν ταύταις ὁριζόμενον ἐφ' ἑαυτοῦ μὲν ψεύδεται· ἐπὶ δὲ τοῦ φιλοσοφικοῦ ἀληθεύει. Οἷον τὸ εἶδος ὄνομα, ἤγουν ἡ δι- C σύλλαβος αὕτη λέξις, ὁριζόμενόν τι, κατὰ πλειόνων καὶ διαφερόντων τῷ ἀριθμῷ, ἐν τῷ τί ἐστι κατηγορούμενον, ἐφ' ἑαυτοῦ μὲν ψεύδεται· ἐπὶ δὲ τοῦ φιλοσοφικοῦ, καθ' οὗ τάττεται, σαφῶς ἀληθεύει, καθὼς ἔφημεν. Τὸ γὰρ εἶδος, τοῦτ' ἔστιν, ἡ δισύλλαβος αὕτη λέξις, οὐκ ἂν ἐν τῷ τί ἐστι κατηγοροῖτο κατὰ πλειόνων, καὶ διαφερόντων τῷ ἀριθμῷ, ὡς ὁ ὁρισμὸς διαγορεύει· ἀλλ' ἐν τῷ ἀνθρώπῳ δειχθήσεται οὕτως ἀληθεύων. Ὁ γὰρ ἄνθρωπος κατὰ Σωκράτους, καὶ Πλάτωνος, καὶ Ἀριστάρχου, καὶ Φαίδωνος, καὶ τῶν κατὰ μέρος ἀνθρώπων, οἵτινες ἄπειροί τε καθεστήκασιν, καὶ ἀριθμῷ διαφέρουσιν, κατηγορεῖται, καὶ τὸν ὅρον ὅλον ἐν ἑαυτῷ σώζει ἀληθεύοντα.

D Πᾶν πρᾶγμα καθ' οὗ τάττεται τὸ εἰδικώτατον εἶδος, μετὰ τὸ λέγεσθαι εἶδος, φύσις τε ὀνομάζεται καὶ οὐσία. Διὸ καὶ πάντα ὅσα ἐπίσης αὐτοῦ μετέχουσιν, ὁμοφυῆ τε λέγεται, καὶ ὁμοούσια, οἷον ὁ ἄνθρωπος· τάττεται γὰρ κατ' αὐτοῦ τὸ εἰδικώτατον εἶδος. Ὅθεν σὺν τῷ λέγεσθαι εἶδος, καὶ φύσις λέγεται, καὶ οὐσία πᾶσιν τοῖς καθ' ὧν κατηγορεῖται· κατηγορεῖται γὰρ Πέτρου, καὶ Παύλου, καὶ Ἰωάννου, καὶ τῶν καθ' ἕκαστα ἀνθρώπων, οἱ καὶ ἐπίσης αὐτοῦ μετέχουσιν· ὅθεν ἅτε [a] κατ' αὐτοῦ ὄντες ἴσοι [b] ὁμοφυεῖς τε καὶ ὁμοούσιοι. Πάντα ὅσα κατὰ πρᾶγμά ἐστιν ἴσα καθ' ἃ τάττεται τὸ γένος, οὐ πάντως καὶ ὁμοφυῆ ὑπαρ-

VARIÆ LECTIONES.

[a] οἷτε. [b] εἰσίν

χει, οὐδὲ ὁμοούσια. Τὰ δὲ ὄντα ἐκ τῶν καθ' ὧν κατηγορεῖται, ὁμοφυῆ καὶ ὁμοούσια, οὐ διὰ τὸ εἶναι κατ' αὐτῶν [7] ἴσα ὁμοφυῆ ἐστι καὶ ὁμοούσια· ἀλλὰ ἐπειδὴ κατὰ τὸ ὑπ' αὐτῶν εἰδικώτατον εἶδος ἴσα, διὸ πᾶν πρᾶγμα, καθ' ὧν [8] τάττεται τὸ γένος, οὐκ ἔστιν φύσις, οὐδὲ οὐσία τὰς [9] ὑπ' αὐτῷ, οἷον, κατὰ τὸ ζῶόν εἰσιν ἴσοι, ἄνθρωπος, ἵππος, βοῦς, λέων, εἴπερ ὄντες ὁμογενεῖς, οὐκ εἰσὶν ὁμοφυεῖς, οὐδὲ ὁμοούσιοι. Ὅθεν τὸ ζῶον ἔστι μὲν γένος, οὐκ ἔστι δὲ φύσις (30), οὐδὲ οὐσία. Ἡ οὐσία, ἡ μετὰ τῶν φιλοσόφων φωνῶν ταττομένη, ἧς ὁ ὅρος πρᾶγμα αὐθύπαρκτον, μὴ δεόμενον ἑτέρου πρὸς σύστασιν, ἔστι μὲν γένος πᾶσιν τοῖς ὑπ' αὐτήν, ἐπειδήπερ ὅσα κατ' αὐτῆς ἐστιν ἴσα, ὁμογενῆ πάντως ἐστὶ, καὶ λέγεται· οὐ μὴν αὐτή ἐστιν οὐσία, οὔτε φύσις· οὐ πάντα γὰρ τὰ κατ' αὐτὴν ἴσα καὶ ὁμοούσιά ἐστι, καὶ ὁμοφυῆ, ὡς πᾶσιν εὔδηλον. Ἰδοὺ γὰρ ἄνθρωπος, καὶ ἡ ῥοά, καὶ ὁ λίθος, κατ' αὐτὴν τὴν οὐσίαν, εἰσὶν ἴσα· δέχεται γὰρ ἕκαστον τούτων τό τε ὄνομα, καὶ τὸν ὅρον τῆς οὐσίας· οὐκ εἰσὶ δὲ ταῦτα ὁμοούσια, οὐδὲ ὁμοφυῆ. Διὸ ἡ προειρημένη οὐσία γένος μέν ἐστι τούτων, μᾶλλον δὲ γενικώτατον γένος· οὐκ ἔστι δὲ φύσις αὐτῶν, οὐδὲ οὐσία.

A secundum rem sunt æqualia, de quibus genus dicitur, non necesse est esse ejusdem naturæ et substantiæ. Quæ autem sunt ejusdem naturæ et substantiæ, de quibus prædicatur genus, non quia sunt æqualia secundum genus, idcirco sunt ejusdem naturæ et substantiæ, sed quia secundum speciem, quæ infra genus est, sunt æqualia. Quocirca de quibus dicitur genus, non est genus eorum natura et substantia, verbi gratia, secundum animal, quod est genus, æquales sunt homo, equus, bos, leo, quæ quidem sunt ejusdem generis, sed non ejusdem naturæ, neque **353** substantiæ. Unde animal est quidem genus, non autem natura, neque substantia. Substantia illa, quæ ad voces philosophicas pertinet, quam definiunt, rem per se B exsistentem, non indigentem alio, ut exsistat, est quidem genus eorum omnium, quæ infra eam sunt, siquidem quæcunque secundum ipsam æqualia sunt, omnino ejusdem generis dicuntur, et sunt; non tamen est eorum natura et substantia, quia non omnia, quæ secundum ipsam æqualia sunt, ejusdem naturæ et substantiæ sunt, ut omnibus est manifestum. Homo enim, et malus punica, et lapis secundum ipsam substantiam æqualia sunt; quia quodque recipit nomen et definitionem substantiæ; non sunt tamen ejusdem naturæ et substantiæ. Quare substantia proposita genus quidem horum est, imo genus generalissimum; non tamen est natura eorum, neque substantia.

Ὡμολόγηται τοίνυν διχῶς λέγεσθαι τὸ ὄνομα τῆς οὐσίας, λογικῶς ἅμα καὶ φιλοσοφικῶς· ἁπλῶς δὲ φάναι πᾶν ὄνομα φιλοσοφικὸν ἅμα τὸ λέγεσθαι, παρέχει τῷ ἀκούοντι τῶν ὄντων τι νοεῖν ὡρισμένως, ἀφαιρουμένης ἀπ' αὐτοῦ, δῆλον ὅτι τῆς ὁμωνυμίας, ὥστε μηδὲν ἕτερον ἐξ αὐτοῦ νοεῖσθαι δύνασθαι παρὰ τὸ πρᾶγμα τὸ ὁριζόμενον· οἷον, εἴ τις τὸ ἄνθρωπος ὄνομα φαίη, θᾶττον ὁ ἀκροώμενος ὁριστὸν πρᾶγμα νοεῖ, τοῦτ' ἔστι ζῶον λογικὸν θνητὸν, νοῦ καὶ ἐπιστήμης δεκτικόν· οὐδὲν ἄλλο δυνάμενος ἐκ τοῦ ἄνθρωπος ὀνόματος καταλαβέσθαι, πλὴν τοῦ ὁρισθέντος πράγματος. Ἅπαν δὲ λογικὸν ὄνομα λεγόμενον, οὐ δίδωσι τῷ ἀκούοντι νοεῖν τι τῶν ὄντων ἀορίστως, ἅτε δὴ ἐπὶ πολλῶν καὶ διαφόρων πραγμάτων τιθέμενον. Οἷον, τὸ εἶδος ὄνομα λογικὸν ὑπάρχον, πολλαχοῦ περιφερόμενον, καὶ ἐπιπίπτον ἐπὶ ἀνθρώπου, καὶ ἵππου, καὶ βοὸς, καὶ χρυσοῦ, καὶ κύκλου, καὶ γραμματικῆς, καὶ ἐπὶ πλείστων, καὶ διαφερόντων, οὐ συγχωρεῖ τὸν ἀκροατὴν ὡρισμένον τι κατανοεῖν. Ὡσαύτως εἰ μὲν λέγοι τις τὸ Παῦλος ὄνομα, τῆς ὁμωνυμίας ἐκκεκαθαρμένον, παραχρῆμα νοεῖσθαι δίδωσιν, ὡς φέρε εἰπεῖν, τὸν μέγαν Ἀπόστολον, τόν ποτε τῆς Ἐκκλησίας διώκτην, καὶ τὰς ἄλλας ἰδιότητας, αἷς χαρακτηρίζεται περὶ οὗ ὁ σκοπὸς, αἵτινες οὐκ ἄν ποτε ἐπί τινος ἄλλου γένοιντο. Εἰ δέ τις ἄτομον εἴποι ὄνομα περιθέον, καὶ

Quare omnes concedunt, dupliciter dici nomen substantiæ, logice et philosophice, et ut simplici- C ter dicam, omne nomen philosophicum, statim ut dicitur, facit, ut qui audit, aliquid certi et definiti intelligat, remota scilicet ab eo homonymia, quæ æquivocatio dici solet; ita ut nihil aliud intelligi ex eo possit præter rem definitam, ut si quis dicat hoc nomen homo, continuo qui audit, rem certam intelligit, animal scilicet rationis particeps et mortale; neque potest aliud quippiam ex ipso nomine hominis comprehendere præter rem definitam. Omne vero nomen logicum habet hoc proprium, ut cum dicitur, non subjiciat menti audientis aliquid rei certæ et definitæ, quia in multis et diversis rebus ponitur. Ut nomen logicum species, quod multipliciter circumfertur, et in hominem, equum, bovem, aurum, circulum, gram- D maticam, plurimaque alia cadit, non sinit, ut auditor aliquid definitum intelligat. Similiter, si quis dicat nomen Paulus homonymia nudatum, statim intelligimus, verbi gratia, magnum Paulum Ecclesiæ quondam persecutorem, cum aliis proprietatibus, quibus signatur, de quo propositum est loqui, quæ quidem proprietates nunquam in alio insint. Si quis vero dicat nomen hoc individuum, infinite fertur in multis, ut in Paulo, Petro, hoc equo, hoc

VARIÆ LECTIONES.

[7] αὐτοῦ. [8] καθ' οὗ sed ferri potest etiam altera lectio. [9] τῶν.

NOTÆ.

(30) Accipit Theodorus nomen naturæ et substantiæ strictius, pro gradu nimirum specifico infimo; quo pacto duo homines sunt ejusdem naturæ et consubstantiales, non autem homo et canis.

albo, hoc circulo, et in reliquis similiter individuis de quibus dicitur. Hinc igitur nomen naturæ, et substantiæ logice sumpta, et nomen hypostasis ex vocibus, quæ in multis infinite ponuntur, id est, ex vocibus logicis perspicue sunt, sicut nomen species, **354** et individuum, ut demonstratum est. Nomen enim naturæ in homine, et in equo, et in auro, et in reliquis ponitur, et multipliciter fertur, sicut nomen species. Eodem modo nomen hypostasis in Petro, et Paulo, et in hoc equo, et in hoc bove ponitur, sicut et individuum.

A περιφερόμενον, ἀορίστως παραδείκνυται ἐπὶ Παύλου, καὶ Πέτρου, καὶ τοῦδε τοῦ ἵππου, καὶ τοῦδε τοῦ λευκοῦ, καὶ τοῦδε τοῦ κύκλου, καὶ τῶν λοιπῶν ὁμοίως, τῶν μὴ τεμνομένων παντάπασιν, ἤγουν τῶν ἄλλων κατηγορουμένων. Ἐντεῦθεν τοίνυν τὸ φύσις ὄνομα, καὶ τὸ οὐσία, λογικῶς καμβανόμενον, καὶ τὸ ὑπόστασις, ἐκ τῶν περιφερομένων καὶ ἐπὶ πολλῶν ἀορίστως τιθεμένων, ἤγουν τῶν λογικῶν, ἐναργῶς εἶναι φαίνεται· καθὼς καὶ τὸ εἶδος ὄνομα, καὶ τὸ ἄτομον, ὡς ἀπεδείξαμεν. Τὸ γὰρ φύσις ὄνομα, καὶ ἐπὶ ἀνθρώπου, καὶ ἵππου, καὶ χρυσοῦ, καὶ τῶν λοιπῶν τάττεται, πολλαχοῦ περιφερόμενον παραπλησίως τὸ εἶδος ὀνόματι. Τὸν αὐτὸν δὲ τρόπον, καὶ τὸ ὑπόστασις ὄνομα ἐπὶ Πέτρου, καὶ Παύλου, καὶ τοῦδε τοῦ ἵππου, καὶ τοῦδε τοῦ βοὸς τάττεται, ὡς καὶ τὸ ἄτομον.

Hinc aperte ignorantia insani Severi redarguitur; ille enim, quia, inquit, Paulus est hypostasis, homo vero natura; sicut Paulus dicitur homo, sic etiam dicatur hypostasis esse natura. Nos vero ut pravam intelligentiam stulti evertamus, sic occurremus: Si hoc, quod prave intulisti, valet, o delire, quando Paulus quidem est individuum, homo vero est species, sicut ais Paulum esse hominem, dic individuum esse speciem, et tunc ut Paulo tribuis hominis definitionem et nomen, tribues etiam individuo definitionem et nomen similiter speciei, atque ita dices, individuum esse, quod de pluribus differentibus numero in eo, quod quid est, prædicatur, quæ est summa insipientia tibi, præter alios hæreticos, congruens. Et sicut Paulum ais esse substantiæ definitionem, id est, esse rem per se exsistentem, non indigentem alio ad exsistendum, dic etiam individuum esse generalissimum genus; et tribue individuo definitionem, et nomen generis generalissimi, id est, quo non est aliud genus superius; et quod semper est genus; hoc autem cuinam placeat, et probetur nisi ei, qui omnibus modis a divina gratia alienatus est? Ex his omnibus necessario apud eum, qui mente præditus est, infertur, non esse hypostasim naturam, neque substantiam quæ omnimodis circumfertur, et circumfert, sicut natura logice sumpta: omnia enim, quæ sunt ejusdem naturæ, omnino sunt ejusdem substantiæ, et contra, omnia, quæ substantia differunt, et natura differunt. Quare idem est natura et substantia.

B Ἐντεῦθεν τοιγαροῦν ἡ ἄγνοια τοῦ παράφρονος αἱρετικοῦ Σευήρου διαῤῥήδην ἐλέγχεται· ἐκεῖνος γὰρ ἐπειδή φησιν, Παῦλος μέν ἐστιν ὑπόστασις, ἄνθρωπος δὲ φύσις, ὥσπερ Παῦλος ἄνθρωπος εἶναι λέγεται, οὕτω λεγέσθω καὶ ὑπόστασις φύσις. Ἡμεῖς δὲ τὴν τοῦ ἀνοήτου κακόνοιαν ἀνατρέποντες ἀντεροῦμεν· Κατὰ τοῦτον τὸν τρόπον, ὃν παρήνεγκας, ὦ χαλίφρον, ἐπειδὴ Παῦλος μέν ἐστιν ἄτομον, ἄνθρωπος δὲ εἶδος, καθὼς τὸν Παῦλον ἄνθρωπον εἶναι φῄς, λέγε καὶ τὸ ἄτομον εἶδος, καὶ τηνικαῦτα καθὼς τῷ Παύλῳ δίδως τὸν τοῦ ἀνθρώπου ὁρισμὸν καὶ τοὔνομα, δώσεις καὶ τῷ ἀτόμῳ τὸν τοῦ εἴδους ὁρισμὸν ὁμοίως καὶ τοὔνομα, καὶ οὕτω φήσεις τὸ ἄτομον εἶναι τὸ κατὰ πλειόνων καὶ διαφερόντων τῷ ἀριθμῷ, ἐν τῷ τί ἐστι κατηγορούμενον, ὅπερ ἀκρότατον C καθέστηκεν ἀφροσύνης, οἷ [10] παρὰ τοὺς ἄλλους αἱρετικοὺς ἐξαιρέτως ἁρμόζουσα. Εἶτα καθὼς τὸν Παῦλον εἶναι φῂς οὐσίαν, ἥτις ἐστὶ γενικώτατον γένος, καὶ δίδως τῷ Παύλῳ τὸν τῆς οὐσίας ὁρισμὸν, τοῦτ' ἔστι, τὸ εἶναι πρᾶγμα αὐθύπαρκτον μὴ δεόμενον ἑτέρου πρὸς σύστασιν, λέγεται καὶ τὸ ἄτομον εἶναι γενικώτατον γένος· καὶ δὸς τῷ ἀτόμῳ τὸν τοῦ γενικιωτάτου γένους ὅρον καὶ τοὔνομα, τοῦτ' ἔστιν, ὑπὲρ ὃ οὐκ ἂν εἴη ἄλλο ἐπαναβεβηκὸς γένος, καὶ τὸ ἀεὶ γένος ὄν· τοῦτο δὲ τίνι φίλον ἂν εἴη, εἰ μὴ πάντῃ τῷ τῆς θείας ἀπηλλοτριωμένῳ χάριτος; Ἐκ τούτων οὖν ἁπάντων ἀναγκαστικώτατα συνάγεται τῷ νοῦν ἔχοντι, μὴ εἶναι τὴν ὑπόστασιν φύσιν, μήτε μὴν οὐσίαν τὴν κατὰ πάντα τρόπον φερομένην τε καὶ περιθέουσαν, ὡς ἡ φύσις, τοῦτ' ἔστι, τὴν λογικήν· πάντα γὰρ ὅσα ἐστὶν ὁμοφυῆ, πάντως ἐστὶ καὶ ὁμοούσια, καὶ τοὔμπαλιν πάντα τὰ τῇ οὐσίᾳ διενήνοχεν· ὥστε ταυτόν ἐστι φύσις καὶ οὐσία.

Sciendum autem est, quod res non numerantur cum nominibus suis philosophicis secundum compositionem, sed cum logicis congruentibus, ut si velimus **355** numerare Petrum, et Paulum, et Joannem, non dicimus tres homines (proprie scilicet), quia unusquisque quidem ipsorum est homo; homo vero nullus horum non est; superiora enim dicuntur de inferioribus, non inferiora de superioribus. Non enim dices hominem esse Petrum; sed potius Petrum esse hominem. Si igitur dicas Pe-

D Δέον δὲ εἰδέναι, ὡς τὰ πράγματα τοῖς ἑαυτῶν φιλοσοφικοῖς ὀνόμασιν οὐκ ἀριθμοῦνται κατὰ σύνθεσιν, ἀλλά τινες ἐφαρμόζουσιν αὐτοῖς λογικοῖς, οἱονεὶ βουλοίμεθα Πέτρον ἀριθμῆσαι, καὶ Παῦλον, καὶ Ἰωάννην· οὐ φαμεν γὰρ ἀνθρώπους, ἐπειδὴ ἕκαστος μὲν αὐτῶν ἐστιν ἄνθρωπος· ἄνθρωπος δὲ οὐκ ἔστιν οὐδεὶς τούτων· τὰ γὰρ ἐλάττω τῶν μειζόνων οὐ κατηγορεῖται, ἀλλὰ τὰ μείζω τῶν ἐλαττόνων. Οὐκ ἔτι γὰρ ἂν εἴποις τὸν ἄνθρωπον εἶναι Πέτρον· ἀλλὰ τὸν Πέτρον εἴποις ἂν εἶναι ἄνθρωπον. Εἰ τοίνυν

VARIÆ LECTIONES.

[10] ὁοῖ.

Πέτρον, καὶ Παῦλον, καὶ Ἰωάννην εἴποις εἶναι A τρεῖς ἀνθρώπους, ἠριθμηκὼς ἔσῃ ὃ μὴ προέθου καθυποβάλλειν ἀριθμῷ. Προέφημεν γὰρ [11] τὸν ἄνθρωπον μὴ εἶναι μηδένα τούτων. Εἰ δὲ καὶ αὐτοὺς τούτους εἶναι τρεῖς λέγοις, ἕκαστον αὐτῶν τρεῖς ἀριθμήσεις, ὥστε τοὺς τρεῖς εἰς ἐννέα πολυπλασιασθῆναι, ὅπερ ἀδύνατον. Ἐντεῦθεν ἀναγκαίως εἰσφέρεται τὸ ἐφαρμόζον αὐτῶν ἑκάστῳ λογικὸν ὄνομα, ὅ ἐστιν, ὑπόστασις, ἄτομόν τε καὶ πρόσωπον, καθ' ὃ οἱ προτεθέντες ἀριθμηθῆναι ἀριθμῷ καθυποβληθήσονται, τρεῖς ὑποστάσεις, ἢ ἄτομα, ἢ πρόσωπα λεγόμενοι. Κατὰ τοῦτον δὴ τὸν τρόπον ἀποδείκνυται, μὴ εἶναι τὸν Πατέρα, καὶ τὸν Υἱὸν, καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα τρεῖς θεοὺς, εἰ καὶ τούτων ἕκαστος Θεός ἐστι τέλειος, ὥσπερ ἕκαστος ἐκείνων ἄνθρωπος τέλειος, ἀλλ' οὐ λέγονται τρεῖς ἄνθρωποι. Ὁ Πατὴρ B τοίνυν, καὶ ὁ Υἱὸς, καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον τρεῖς εἰσιν ὑποστάσεις, ὥσπερ κἀκεῖνοι. Ἐκ δὴ τούτου γνωσόμεθα σαφῶς, δεῖν ὁμολογεῖσθαι τὸν Χριστὸν εἶναι μίαν ὑπόστασιν ἐν δυσὶ φύσεσιν. Ἔστι γὰρ ὁ Χριστὸς ὁ τοῦ Θεοῦ ἀΐδιος Υἱὸς ὁ σαρκωθεὶς, τοῦτ' ἔστιν, ἡ μία τῆς ἁγίας Τριάδος ὑπόστασις σεσαρκωμένη, καὶ αὕτη ἡ ὑπόστασις, ἤγουν ἀΐδιος Υἱός ἐστιν ὁ αὐτὸς Θεὸς ὁμοῦ, καὶ ἄνθρωπος. Βουλόμενος τοίνυν ἀριθμῆσαι Θεὸν, καὶ ἄνθρωπον, ἅ ἐστιν ἀΐδιος Θεὸς, τοῦτ' ἔστιν ἡ μία ὑπόστασις, οὐ δύνασαι τούτους εἰπεῖν ὑποστάσεις εἶναι δύο. Οὔτε γὰρ ὁ Θεὸς ὄνομα, οὔτε τὸ, ἄνθρωπος, ὑπόστασιν σημαίνει. Ἡ μὲν ὑπόστασις οὐδενὸς ὅλως κατηγορεῖται, ὥστε οὐκ ἔστιν οὐδὲν τούτων ὑπόστασις. Οὔτε μὴν ἔοικεν εἰπεῖν τὸν Θεὸν καὶ τὸν ἄνθρωπον, δύο γένη, ἐπειδή- C περ ἕκαστον γένος ἴδιον [12] κατηγορεῖται· τούτων δὲ οὐδὲν κατηγορεῖται ἴδιον. Ἀλλ' οὐδὲ δύο εἴδη ἁρμόζει αὐτοὺς λέγεσθαι. Ἕκαστον γὰρ αὐτῶν ὑπὸ γένος τάττεται. Θεὸς δὲ οὐχ εἰς γένος ὑποταχθήσεται, ὡς ἔχει ἄνθρωπος, διὸ κυριώτερόν ἐστιν ἀριθμῆσαι ταῦτα δύο φύσεις, καὶ δύο οὐσίας. Ἑκάτερον γὰρ αὐτῶν, καὶ φύσις ἐστὶν, καὶ οὐσία τοῖς ὧν κατηγορεῖται. Οὐκ ἔχει γὰρ οὐδὲν τῶν ὑφ' ἑκατέρων τούτων συστατικὰς διαφορὰς, ἤγουν οὐσιώδεις καὶ φυσικὰς, ὥστε φύσις καὶ οὐσία, τῶν [13] καθ' ὧν κατηγορεῖται, ἑκάτερον εἶναι.

Διὰ πολλῶν οὖν ἀποδέδεικται, μὴ εἶναι τὴν ὑπόστασιν φύσιν, μήτε μὴν οὐσίαν τὴν λογικὴν, τὴν κατὰ πάντα τρόπον περιθέουσαν, ὡς ἡ φύσις. D Ἐπειδὴ δὲ ἡ ὀρθοδοξία φησὶν, μὴ εἶναι τὴν φύσιν ὑπόστασιν μίαν τῶν καθ' ὧν κατηγορεῖται, μήτε ὅλας τὰς ὑποστάσεις, ὅσαι ἂν ὑπ' αὐτὴν εἶεν, οἷον ἡ θεότης, ἤγουν ὁ Θεὸς οὐκ ἔστι Πατήρ· εἰ γὰρ ἐστι Πατὴρ, πάντως οὐκ ἦν ὁ Υἱὸς Θεός. Οὐ γὰρ ἀντι-

trum, et Paulum, et Joannem esse tres homines, numerabis, quos non erat propositum subjicere numero. Diximus enim antea hominem nullum horum esse. Si autem hos ipsos dicas tres esse, unumquemque horum numerabis tres; ut tres in novem multiplicentur, quod fieri non potest. Hinc necessario infertur, nomen, quod cuique horum congruit, logicum esse, quod est hypostasis, individuum, persona, quatenus propositi erant, ut numerarentur, ita ut dicantur tres hypostases, vel individua, vel personæ. In hunc modum demonstratum est, non esse Patrem, et Filium, et Spiritum sanctum tres deos, etsi unusquisque illorum est Deus perfectus, quemadmodum quisque illorum homo perfectus, non tamen dicuntur tres homines. Pater igitur, et Filius, et Spiritus sanctus tres hypostases sunt, sicut illi. Ex his cognoscemus manifeste confitendum esse, Christum esse unam hypostasim in duabus naturis (31). Est enim Christus æternus Dei Filius, qui incarnatus est, id est, una hypostasis sanctæ Trinitatis incarnata, et hæc hypostasis, æternus scilicet Filius est idem Deus simul et homo. Quare qui vult numerare Deum et hominem, quæ sunt æternus Filius, id est una hypostasis, non potest dicere esse hos duas hypostases. Nec enim nomen Deus, neque nomen homo hypostasin significat. Hypostasis enim de nullo omnino prædicatur. Quare nihil horum est hypostasis. Neque videtur licere dicere Deum et hominem duo genera, siquidem unumquodque genus de speciebus prædicatur, quod hic non fit. Neque convenit dicere eos duas species. Unaquæque enim species sub genere collocatur. Deus autem non habet genus, sub quo collocandus sit, sicut habet homo. Quamobrem magis proprium est, numerare hæc duas naturas, et duas substantias. Utrumque enim eorum est et natura, et substantia iis de quibus prædicantur. Nihil enim sub utroque horum habet constitutivas differentias, vel substantiales et naturales, ut sit natura, et substantia utrumque eorum, de quibus prædicatur.

356 Demonstratum igitur est pluribus, non esse hypostasim naturam, neque substantiam logicam, quæ omnibus modis circuit, sicut natura. Quia vero orthodoxa doctrina dicit, non esse naturam hypostasim, unam eorum, de quibus prædicatur, neque universas hypostases, quæ sub ipsa sunt, ut Deitas, id est, Deus non est Pater, si enim Deus est Pater, profecto non erit Filius Deus (32).

VARIÆ LECTIONES.

[11] In suppositione simplici, ut vocant logici. [12] κατ' εἴδους. [13] τό.

NOTÆ.

(31) Est dispar ratio, quia in divinis est una numero natura in tribus personis. In proposito autem sunt tres numero distinctæ naturæ humanæ in tribus personis.

(32) Quæ hoc loco Theodorus disputat, ἀρίστῃ γνώμῃ, *candido animo*, interpretari decet. Nam Deitas tota est in Patre; et sic perfectus Deus est: sed quia in illo non est, *totaliter*, hoc est ita, ut in Filio et Spiritu sancto non sit; ideo dicit Theodorus, Patrem non esse Deum πάντως, hoc est, ὁλικῶς, *totaliter*, sive *solum*, cum exclusione Filii et Spiritus sancti. Et quod de Patre affirmat, idem

Non enim reciprocatur prædicatio, ut omnibus patet. Quia Pater quidem est Deus, Deus autem non est omnino Pater. Et Filius similiter est Deus, et Spiritus sanctus similiter. Quare Deus, nullus est horum trium. Imo neque Deus universa tria est. Si enim Deus est Pater, Filius, et Spiritus sanctus, omnino omne quod est Deus, erit Pater, et Filius, et Spiritus sanctus, imo unusquisque horum Deus perfectus cum sit, non est universa tria, idque manifestum est et apertum omnibus, qui mentem habent.

Objiciunt autem nobis orthodoxis Severiani hæretici imprudentissimi quæstiones quasdam subvertentes, quas nos in medium producemus, et adjuvante Deo dissolvemus, et futiles esse demonstrabimus. Dicunt ergo nobis illi : Si Deum dicitis non esse hæc tria; dicite, Deus est res, an non? Si nos respondemus, rem esse Deum, rursus dicunt : Tres hypostases non sunt res? cum nos concedimus esse tres res, colligunt contra nos : Igitur secundum vos, Deus, et Pater, et Filius, et Spiritus sanctus, quatuor res numerantur, atque ita convicti estis negare Trinitatem ; et quaternitatem pro Trinitate introducere. Nos vero respondemus istis : Ignorantes rectam viam demonstrationis, fallaces istas conclusiones vomitis. Ignoratis enim, quod omnis res, quæ alteram perficit, non connumeratur cum ea quam perficit, verbi gratia, aurum nummi non est ipse nummus : aurum enim quatenus aurum est, non habet signum nummi, et res est aurum; et nummus alia rursus res est. Quare aurum, quod alioqui res est præter nummum, non numeratur cum nummo, ex quo fit, ut non dicantur hæc duæ res. Nec oportet hæc cum conjunctione efferre. Durum enim, et nimis inscitum est, dicere nummum et aurum. Idem intelligendum est in **357** Paulo, et corpore ejus. Nec enim Paulus corpus suum ; neque corpus Pauli est Paulus. Tamen Paulus res est, et corpus Pauli res item est ; sed non numeratur Paulus cum corpore suo, ut sint duæ res. Quare hoc? quia Paulum suum corpus perficit. Igitur quia Deitas unamquamque hypostasim perficit, de qua prædicatur, non numeratur cum tribus hypostasibus, ut sit

A στρέφει ἡ κατηγορία, ὡς πᾶσιν εὔδηλον. Ὅτι ὁ Πατὴρ μέν ἐστι Θεός· Θεὸς δὲ οὐ πάντως ἐστὶ Πατήρ. Καὶ ὁ Υἱὸς Θεός ἐστιν, ὡσαύτως καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Ὥστε Θεὸς οὐκ ἔστιν οὐδὲν τῶν τριῶν τούτων. Ἀλλ' οὐδὲ ὅλα τρία ἐστὶ Θεός. Εἰ γὰρ Θεὸς Πατήρ ἐστιν, Υἱός τε καὶ ἅγιον Πνεῦμα, πάντως πᾶν ὃν Θεός ἐστι Πατήρ, καὶ Υἱὸς, καὶ ἅγιον Πνεῦμα· ἀλλ' ἕκαστος τούτων Θεὸς ὑπάρχων τέλειος, οὐκ ἔστιν, ἄλλα τὰ τρία, καὶ τοῦτο σαφές τε καὶ ἐναργὲς τοῖς γε νοῦν ἔχουσι.

Προβάλλονται δὲ καθ' ἡμῶν τῶν ὀρθοδόξων οἱ Σευηριανοὶ, οἱ λίαν ἄφρονες αἱρετικοὶ, αἱρετικά τινα προβλήματα, ἅτινα προσαγαγόντες εἰς μέσον, ἀνασκευάσωμεν σὺν Θεῷ ὡς σαθρὰ καὶ εὐδιάλυτα.
B Ἐροῦσιν οὖν ἡμῖν οἱ ματαιόφρονες· Εἰ τὸν Θεόν φατε μὴ εἶναι τὰ τρία ταῦτα, εἴπατε λοιπὸν, Θεὸς πρᾶγμά ἐστιν, ἢ οὐκ ἔστιν; Ἀποκρινομένων δὲ ἡμῶν, τὸν Θεὸν εἶναι πρᾶγμα, πάλιν ἐρωτῶσιν· Αἱ τρεῖς ὑποστάσεις δὲ οὐ τρία πράγματα; Συγκατατιθεμένων οὖν ἡμῶν, καὶ αὐτὰ εἶναι πράγματα, συνάγουσι καθ' ἡμῶν λέγοντες· Ἆρα καθ' ὑμᾶς Θεὸς, Πατήρ τε καὶ Υἱὸς, καὶ ἅγιον Πνεῦμα, τέσσαρα ἀριθμοῦνται πράγματα, καὶ οὕτως ἐλέγχεσθε, τὴν μὲν Τριάδα ἀρνούμενοι, τετράδα δὲ ἀντιφέροντες. Ἡμεῖς δὲ τούτοις ἀνταποκρινόμεθα· Μὴ εἰδότες, ὦ οὗτοι, τὴν ἀληθινὴν τῆς ἀποδείξεως ὁδὸν, ἐμεῖτε τοὺς παραλογισμοὺς τούτους, ἀγνοοῦντες, ὡς πᾶν πρᾶγμα τελειωτικὸν ἑτέρου πράγματος οὐ συναριθμεῖται τῷ [14] τελειοῖ πράγματι. Οἷον ὁ χρυσὸς τοῦ
C νομίσματος, οὐκ αὐτὸ τὸ νόμισμά ἐστιν. Ὁ γὰρ χρυσὸς, καθ' ὃ χρυσός ἐστιν, οὐκ ἔχει τὸν τοῦ νομίσματος χαρακτῆρα· καὶ ἰδοὺ πρᾶγμα καθέστηκεν ὁ χρυσὸς, καὶ τὸ νόμισμα πρᾶγμα πάλιν ἐστὶν ἕτερον. Ὁ χρυσὸς τοίνυν πρᾶγμα πεφυκὼς παρὰ τὸ νόμισμα, οὐ συναριθμεῖται τῷ νομίσματι· ὅθεν οὐ λέγονται ταῦτα δύο πράγματα, ἀλλ' οὐδὲ χρὴ ταῦτα σὺν τῷ συμπλεκτικῷ συνδέσμῳ προφέρεσθαι. Σκαιότης γὰρ καὶ ἀμαθία πολλὴ τὸ λέγειν, νόμισμα, καὶ χρυσός. Ταυτὸ δὲ νοεῖν ἔστι περὶ Παύλου, καὶ τοῦ ἰδίου σώματος· οὔτε γὰρ Παῦλός ἐστι τὸ σῶμα αὐτοῦ, οὔτε τὸ σῶμα Παύλου ἐστὶν Παῦλος. Παῦλος μέντοι πρᾶγμά ἐστι, καὶ τὸ σῶμα Παύλου πρᾶγμά ἐστιν· ἀλλ' οὐ συναριθμεῖται Παῦλος τῷ ἰδίῳ σώ-

VARIÆ LECTIONES.

[14] Deest aliquid.

NOTÆ.

de Filio et Spiritu sancto asserit. Nam sicut anima tota est in digito, sed non ὁλικῶς, quia simul est in capite aliisque corporis membris, ita et natura divina tota est in Patre ; sed non ὁλικῶς, hoc est, non solum; et huic fundamento inædificat Theodorus totum hunc suum discursum. Cui venia danda; quia boni sensus capax est, si in bonam mentem incidat. Nam lividas non morabitur Theodorus, cui persuasum fuit, nescio ex qua phantasia potius, quam philosophia, naturam, quæ ab uno solo non participaretur, non posse dare nominationem subjecto. Hinc supra Petrum, Paulum, Joannem, tan-

D quam tres homines numerari posse negavit : quæ sensu quodam vera sunt ; quia tres non sunt, spectando naturam specifice. Tres sunt spectando eamdem naturam secundum individuam rationem, prout spectari debet. Sic quando Theodorus dicit, neque tres personas esse Deum, ὁλικῶς nimirum, totaliter et adæquate, non loquitur collective, sed distributive : quia ut nec Pater, ita nec Filius, aut Spiritus sanctus est Deus ὁλικῶς, id est solus, exclusis aliis. Et hoc emplastro arbitror satis hunc duriorem Abucaræ loquendi modum mitigatum iri.

ματι, ὥστε εἶναι τὰ δύο, δύο πράγματα. Τίνος ἕνεκεν; Ἐπειδὴ τὸν Παῦλον τὸ ἴδιον σῶμα τελειοῖ. Τῶν ὑποστάσεων (33), καθ' ὧν κατηγορεῖται, οὐ συναριθμεῖται ταῖς τρισὶν ὑποστάσεσιν, ὥστε εἶναι αὐτὴν κἀκείνας τέσσαρα πράγματα, ὡς ὀνειρώττοντές φασιν οἱ αἱρετίζοντες.

Καὶ ἄλλο δὲ προ[σ]φέρουσι κατὰ τῆς ὀρθοδοξίας οἱ αἱρετικοὶ πρόβλημα τοιοῦτο λέγοντες· Τὸν ἀΐδιον Υἱόν φατε πρᾶγμα εἶναι, ἢ οὔ; Εἶτα λεγόντων ἡμῶν, αὐτὸν εἶναι πρᾶγμα, ἐπερωτῶσιν αὖθις· Καὶ τὸ τοῦ ἀϊδίου Υἱοῦ σῶμα τὸ ἔμψυχόν τε καὶ νοερὸν, οὐ πρᾶγμα εἶναι λέγετε; Συγκατατιθεμένων οὖν ἡμῶν εἶναι καὶ αὐτὸ πρᾶγμα, εὐθέως συμπεραίνουσιν καθ' ἡμῶν, Ἄρα συναριθμεῖτε τὸν ἀΐδιον Υἱὸν τῷ ἰδίῳ σώματι, λέγοντες, ὅπως ἡμᾶς ἑκατέρωθεν, ὡς οἷόν τε, δήσαντες ἀράχνοις ἱμᾶσιν, ἤτοι βάλοιεν εἰς βλασφημίας ἀτόπημα, ἢ εἰς τὸ ἴδιον ἐφελκύσωνται φρόνημα. Εἰ γὰρ δύο πράγματα, τὸν ἀΐδιον Υἱὸν, B καὶ τὸ ἔμψυχον αὐτοῦ καὶ νοερὸν αὐτοῦ σῶμά φαμεν, αὐτίκα καταχρίνουσιν ἡμᾶς ὡς τεσσάρων πραγμάτων ἐφίδρυσιν ἐν τῷ τῆς θείας ὑψηλῷ θρόνῳ τιθέντας, ὅπερ ἐστὶ τῆς Τριάδος ἄρνησις. Εἰ δὲ τὸν Υἱὸν, καὶ τὸ ἴδιον αὐτοῦ σῶμα μὴ εἶναι δύο πράγματα λέγοιμεν, ἀνθυποφέρουσιν ἡμῖν φάσκοντες· Μὴ ὄντων τούτων δύο πραγμάτων, πῶς ὑμεῖς τὸν Χριστὸν λέγετε δύο φύσεις; Οἷς ἐροῦμεν, ὡς Ἡμεῖς τὸν ἀΐδιον Υἱὸν οὐ συναριθμοῦμεν τῷ ἰδίῳ σώματι, ὥστε λέγειν ἐκεῖνα δύο πράγματα, ἐπειδὴ τὸ τοῦ ἀϊδίου Υἱοῦ σῶμα ὑποστατικὸν αὐτοῦ, καθέστηκεν τρόπον τινὰ τελειοῦν αὐτὸν, καθὼς ἐστιν ἄνθρωπος. Ἅπαν δὲ πρᾶγμα τελειοῦν ἕτερον πρᾶγμα, ἢ ὡς γένος, ἢ ὡς διαφορὰ, ἢ ὡς φύσις, ἤγουν οὐσία, ἢ ὡς ὂν ὑποστατικὸν τελειοῦν, καὶ ὑφιστάνον ἐκείνου ἐστίν. C Ὑποστατικὸν οὖν ὑπάρχον τὸ τοῦ ἀϊδίου Υἱοῦ σῶμα, εἰ καὶ μὴ τελειοῦν αὐτὸν ἁπλῶς, ἤγουν κυρίως, λέγεται, οὐδαμῶς αὐτῷ συναριθμεῖται παντάπασιν. Ἀλλ' οὐκ ἐντεῦθεν ἀναιρετέον ἐν τῷ Χριστῷ λέγεσθαι δύο φύσεις. Ἡμεῖς γὰρ οἱ ὀρθόδοξοι, οὐ τὸν ἀΐδιον Υἱὸν τῷ ἑαυτοῦ συναριθμοῦντες ὑποστατικῷ σώματι, δύο φύσεις φαμὲν, ἀλλὰ τὴν θεότητά τε καὶ ἀνθρωπότητα δύο φύσεις ἀριθμοῦμεν. Τάχα δέ τις ἔνθεν ἐπισκέψας φήσειεν· Ἆρα οὖν καὶ ἡ τοῦ Δεσπότου ἀνθρωπότης οὐκ αὐτὸ πέφυκεν τὸ ἴδιον αὐτοῦ σῶμα τὸ ἔμψυχόν τε καὶ νοερόν; πρὸς ὃν ἀντιφήσωμεν οὐκ εἶναι. Ἐπειδὴ ἡ τοῦ Χριστοῦ ἀνθρωπότης, πάντων ἡμῶν τῶν ἀνθρώπων καθέστηκεν· τὸ δὲ ἔμψυχον αὐτοῦ, καὶ νοερὸν σῶμα, αὐτοῦ μόνου διαφερόντως ἐστίν.

D Εἰ δέ τις πρὸς ταῦτα διαμάχοιτο, εἰς τὸ δυοῖν θάτερα μέλλει ἀτοπίαν ὑποπέσεῖν· ἤτοι γὰρ εἰπεῖν ἀναγκασθήσεται, τὴν τοῦ Χριστοῦ ἀνθρωπότητα μὴ εἶναι τῶν πάντων ἡμῶν ἀνθρωπότητα· κἀντεῦθεν πολλὰς ἐπεισάγειν ἀνθρωπότητας, ἢ τὸ ἰδίου Υἱοῦ σῶμα, λέγειν ἑκάστου ἡμῶν τῶν ἀνθρώπων εἶναι σῶμα. Καὶ τηνικαῦτα φαγέτω ὁ τοιοῦτος ἐπίσης τὸ τοῦ Χριστοῦ σῶμα, καὶ λῃστοῦ τινος καὶ ἀθέου σῶμα.

A ipsa Deitas et illæ hypostases quatuor res, ut hæretici somniant.

Aliam præterea quæstionem hæretici contra orthodoxam veritatem proferunt. Sic enim aiunt: Dicitisne æternum Filium esse rem, an non? Deinde cum respondemus rem esse, rursus interrogant: Corpus æterni Filii animatum et intelligens, an non dicitis esse rem? Cum respondemus esse, statim contra nos concludunt: Igitur numeratis æternum Filium cum proprio corpore. Hoc dicunt ut nos utrinque, quoad fieri potest, hamis aranearum captos in absurdam blasphemiam compellant, aut in propriam sententiam trahant. Si enim dicamus duas res esse Filium æternum, et corpus ejus animatum, et mente præditum, continuo condemnabunt nos, tanquam qui quatuor res in alto throno Divinitatis fundemus, quod est negare Trinitatem. Sin autem Filium, et corpus ejus proprium non dicamus duas res esse, occurrunt nobis: Si non sunt duæ res, quomodo, inquiunt, vos Christum duas naturas dicitis? Quibus respondendum est nos Filium æternum non numerare cum proprio corpore, ut dicamus esse duas res, quia corpus hypostaticum (34) æterni Filii quodam modo perficit ipsum, quatenus est homo. Omnis autem res quæ alterum perficit, aut tanquam genus, aut tanquam differentia, aut tanquam natura, substantia scilicet, aut tanquam hypostaticum, illud perficit cujus est. Corpus igitur æterni Filii cum sit hypostaticum quamvis non simpliciter, id est, proprie perficere illum dicitur, non tamen cum eo corpus numeratur. Sed non propterea non est dicendum duas naturas esse in Christo. Nos enim orthodoxi, non æternum Filium numerantes cum corpore ejus hypostatico, duas naturas esse dicimus; sed divinitatem et humanitatem **358** duas naturas numeramus. Fortassis aliquis hinc occasione occurrendi arrepta, dicit: An Christi humanitas non est ipsius naturale corpus animatum et intelligentia præditum? Cui respondebimus non esse. Siquidem humanitas Christi omnium nostrum, qui homines sumus, est; corpus vero ejus animatum et intelligens, ipsius solius præcipue est.

Si quis vero contra hæc pugnet, in alterum ex duobus absurdis incidet: aut cogetur dicere humanitatem Christi scilicet non esse nostram, et hinc multas humanitates introducere (id est, naturas), aut corpus æterni Filii, uniuscujusque nostrum, qui sumus homines, corpus esse. Et tunc qui sic sentit, comedat corpus Christi æque atque corpus alicujus latronis et impii. Et rursus si quis dicat

NOTÆ.

(33) Bavaricus codex hic est mutilus. Itaque ex versione Turriani, et ex codice quo usus, cujus Græca verba ad marg. suorum adversariorum adnotavit, leg. τοιγαροῦν, ὅτι ἡ θεότης ἑκάστην τελει[illegible].

(34) Corpus hypostaticum dicit, id est, corpus in hypostasi Filii æterni.

humanitatem Christi non esse nostram humanitatem, cogetur dicere non esse divinitatem Christi, divinitatem Patris, et Spiritus sancti, atque ita tres divinitates, sive deitates introducere, quod est excidere penitus a Christianismo. Sin autem illud alterum dicat, sufficiat ei qui id dicit turpissima consecutio, quam diximus prius. Quamobrem scire oportet sanctos Patres alias quidem æternum Filium ex Patre, alias vero ex substantia Patris genitum esse dicere. Nos igitur orthodoxi, cum non dicimus substantiam Patris esse ipsum Patrem, sed aliam rem præter Patrem (35), continuo in nos prosiliunt, jactantes nos esse deprehensos in eo ut dicamus ex duabus rebus genitum esse Filium; deinde Patrem numerari cum sua substantia, sicut in superioribus jam demonstratum est. Hæc nobis respondentibus occurrunt insani illi dicentes : Etiamsi demus rem ita se habere, ut prius asseruistis, interim necesse habetis affirmare Filium non nasci ex eadem re. Quibus respondemus, pudore stultos afficientes: Erratis profecto, miseri, non intelligentes quæ significent ea quæ dicuntur. Non enim sicut conjicitis, cogimur dicere. Etsi enim aliud quid est Pater, et aliud quid substantia Patris (36), nos tamen Filium ex substantia Patris, vel ex Patre genitum esse cum dicimus, ex eadem re genitum esse significamus, non ex alia, et alia, absit. Sicut enim tu cum dicis : Ponderavi aurum nummi, ipsum aurum ponderasse significas; et rursus, cum dicis, Ponderavi nummum : aurum ponderasse dicis; character enim sive signum nummi non **359** ponderatur, ut omnibus patet : sic et nos, etsi dicamus ex Patre, vel ex substantia Patris genitum esse Filium, non cogimur dicere genitum esse ex duabus rebus, sed ex una et eadem re. Ut semper orthodoxa doctrina victrix appareat, et præmia victoriæ contra hæreticos reportentur.

Rursus exoritur nobis alia istorum percontatio : Æternus Filius, assumpta carne, assumpsit communem rem, an particularem? ut si dicamus rem particularem assumpsisse, crimen nobis sit dicere in Christo duas hypostases, quomodo dicimus duas naturas, atque ita incidamus in exsecrabilem opinionem Nestorianorum; apud illos enim hypostasis est res particularis; aut nullo modo in Christo duas naturas confiteamur, sicut neque duas hypo-

A Καὶ πάλιν εἰ τὴν τοῦ Χριστοῦ φασιν ἀνθρωπότητα μὴ εἶναι τὴν ἡμετέραν ἀνθρωπότητα, βιασθήσεται φάναι, μὴ εἶναι τὴν Χριστοῦ θεότητα τοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος· καὶ ἐκ τούτου τρεῖς ἐπεισάγειν θεότητας, ὃ δὴ τοῦ Χριστιανισμοῦ παντελῶς ἐστι ἔκπτωσις. Εἰ δὲ αὐτὸ ἕτερον φαίη, ἀρκεῖται τῷ ἀποφαινομένῳ τὸ παναίσχιστον παρακολούθημα, ὅπερ φθάσαντες εἰρήκαμεν. Ἰστέον ὡς οἱ ἅγιοι Πατέρες πῇ μὲν τὸν ἀΐδιον Υἱὸν ἐκ τοῦ Πατρὸς, πῇ δὲ ἐκ τῆς τοῦ Πατρὸς οὐσίας γεγενῆσθαί φασιν. Ἡμῶν οὖν τῶν ὀρθοδόξων, μὴ τὴν τοῦ Πατρὸς οὐσίαν αὐτὸν εἶναι τὸν Πατέρα λεγόντων, ἀλλὰ, παρὰ τὸν Πατέρα, παραχρῆμα καθ' ἡμῶν ἅλλονται διαθρυλλοῦντες, ἡμᾶς πεφωρᾶσθαι τὸν Υἱὸν λέγοντας, ἐκ δύο γεννηθῆναι πραγμάτων· εἶτα τὸν B Πατέρα συναριθμεῖσθαι τῇ ἑαυτοῦ οὐσίᾳ καθὼς ἐν τοῖς προειρημένοις ἤδη προαποδέδεικται. Πρὸς αὐτοὺς ἡμῶν ἀποκρινομένων, ἐροῦσιν οἱ φρενοβλαβεῖς· Κἂν τοῦτο δῶμεν εἶναι, καθ' ἃ προέφητε, τέως γοῦν ἀναγκάζεσθε τὸν Υἱὸν εἰπεῖν οὐκ ἐκ τοῦ αὐτοῦ φῦναι πράγματος. Πρὸς οὓς ἀποκρινούμεθα τοὺς ἀνοήτους ἐντρέποντες, Ὄντως πλανᾶσθε μὴ εἰδότες, ὦ τάλανες, τὰ τῶν λεγομένων αἰνίγματα. Οὐ γὰρ, ὅπερ ὑποτοπάζετε, λέγειν βιαζόμεθα. Εἰ γὰρ καὶ ὁ Πατὴρ ἄλλο τί ἐστι, καὶ ἡ τοῦ Πατρὸς οὐσία ἄλλο· ἀλλ' οὖν ἡμεῖς τὸν Υἱὸν ἐκ τῆς τοῦ Πατρὸς οὐσίας, ἢ ἐκ τοῦ Πατρὸς γεγεννῆσθαι λέγοντες, ἐκ τοῦ αὐτοῦ φῦναι πράγματος σημαίνομεν, οὐκ ἐξ ἄλλου, καὶ ἄλλου, μὴ γένοιτο. Ὥσπερ γὰρ σὺ λέγων, Ἔστησα [15] τὸν τοῦ νομίσματος χρυσὸν, αὐτὸν ὑπαινίττῃ τὸν χρυσὸν ἑστάναι σταθμῷ· καὶ πάλιν λέγων, C Ἐστάθμισα τὸ νόμισμα, τὸν χρυσὸν σταθμίζεσθαι φῄς· ὁ γὰρ τοῦ νομίσματος χαρακτὴρ οὐ σταθμίζεται, ὡς πᾶσιν εὔδηλον· οὕτω, καὶ ἡμεῖς, κἂν εἴποιμεν, ἐκ τοῦ Πατρὸς οὐσίας γεγεννῆσθαι τὸν Υἱὸν, οὐκ ἀναγκαζόμεθα λέγειν αὐτὸν ἐκ δύο φῦναι πραγμάτων, ἀλλ' ἐξ ἑνὸς καὶ τοῦ αὐτοῦ πράγματος· ὥστε τὴν ὀρθοδοξίαν ἀεὶ τροπαιοῦχον φαίνεσθαι· καὶ τὰ τῆς νίκης βραβεῖα καθ' ἡμῶν τῶν αἱρετιζόντων κομίζεσθαι.

Πάλιν ἐπιφύεται παρ' αὐτῶν ἡμῖν ἐρώτημα λεγόντων· Ὁ ἀΐδιος Υἱὸς σαρκωθεὶς κοινὸν πρᾶγμα προσείληφεν [16]; εἰ εἴποιμεν αὐτὸν πρᾶγμα προσειληφέναι μερικὸν, ἐναχθείημεν ἐν Χριστῷ δύο λέγειν D ὑποστάσεις, ὃν τρόπον λέγομεν δύο φύσεις· κἀντεῦθεν τῷ βδελυρωτάτῳ τῶν Νεστοριανῶν συνεμπεσεῖν φρονήματι (παρ' ἐκείνοις γὰρ ὑπόστασίς ἐστι τὸ μερικὸν πρᾶγμα)· ἢ μηδαμῶς ἐν Χριστῷ δύο φύσεις ὁμολογεῖν, ὡς οὐδὲ δύο ὑποστάσεις· κἀκ τούτου

VARIÆ LECTIONES.

[15] Fort. ἐστάθμισα. [16] ἢ μερικόν;

NOTÆ.

(35) *Schol. Turriani.* — Id est, differre substantiam Patris ab actu notionali, qui est generare, qui vocatur a Dionysio res Patris, sicut res Filii est generari. Nec aliud vult quam essentiam Patris, et paternitatem, per quam Pater est Pater, ratione distingui.

(36) Non concedit aliud esse Patrem, et aliud substantiam Patris. In Trinitate enim non est aliud, et aliud, sed alius, et alius; imo negat potius, quia si non est alia, et alia res, non est aliud, et aliud. Summa est : Patrem et substantiam Patris esse unam eamdemque simplicissimam rem, sed propter infinitatem suam duabus realiter distinctis æquivalentem. Quæ æquivalentia, fundans virtualem distinctionem, facit ut aliquid de paternitate seu actu notionali Patris affirmari queat, quod non potest affirmari de substantia seu essentia Patris, et vice versa. Et huc respexit Theodorus, quamvis obscurius.

Σευηροὶ [17] χρηματίσαι συνωσθείημεν, μίαν εἶναι φύσιν τὸν Χριστὸν λέγοντες, ὃν τρόπον μίαν αὐτόν φαμεν ὑπόστασιν, ὅπερ ἐστὶ ψυχολεθρία; ἀνάμεστον. Εἰ δὲ κοινὸν πρᾶγμα προσειληφέναι τὸν Υἱόν φαμεν, ἐπεμβαίνουσιν ἡμῖν αὐτίκα φάσκοντες· Πῶς ὁ Υἱὸς σαρκοῦται τοῦτο προσειληφώς; τῶν ἀδυνάτων γάρ ἐστιν ἀσώματόν τι σωματωθῆναι ἑνωθὲν ἀσωμάτῳ. Πρὸς οὓς ἀπαντήσωμεν· Οὐ νενοήκατε, λέγοντες, ὦ οὗτοι, τὸν τῶν φιλοσόφων σκοπὸν εἰρηκότων, ἀσώματον εἶναι τὸ κοινόν. Ἐκεῖνοι γὰρ λέγοντες ἀσώματον εἶναι πᾶν γένος, καὶ εἶδος, καὶ αὐτὸ τὸ σῶμα, τὸ ἐκ τῆς οὐσίας τῆς ἀνωτάτω, ἥτις λέγεται γενικώτατον γένος διαιρούμενον, ἀσώματον εἶναι λέγουσι. Διὸ δέον ἐπίστασθαι, ὡς τὸ ἀσώματον ὄνομα κατὰ τοὺς φιλοσόφους ὁμωνύμως τε καὶ ἀορίστως λέγεται, μᾶλλον δὲ συλλήβδην φάναι, ἐκεῖνοι τὴν ὕλην· καὶ τὸ εἶδος ἐξ ὧν τὰ σώματα, καὶ χρῶμα, καὶ πᾶν σχῆμα, ἤγουν πᾶσαν ποιότητα καλοῦσιν ἀσώματον τήν τε ψυχὴν, καὶ τοὺς ἀγγέλους, καὶ αὐτὸ τὸ θεῖον, ὧν οὐ μία καὶ ἡ αὐτὴ τῶν ἁπάντων ἡ φύσις, ἀλλὰ πολλαὶ καὶ διάφοροι, ὡς ἐντεῦθεν πιστοῦσθαι σαφῶς ὁμωνύμως καὶ ἀορίστως λέγεσθαι τὸ ἀσώματον ὄνομα, κατὰ πολλῶν σημαινόμενον [18], καὶ τῇ φύσει διαφερόντων φερόμενον. Τὸ σῶμα τοίνυν, καὶ ὅσα ὑπὸ τὸ σῶμά ἐστι κοινὰ, οἷον ἔμψυχον, ζῶον, ἄνθρωπος, ἀσώματα καλοῦνται (37). Ἐπειδὴ τούτων ἕκαστον αἰσθήσει μὲν οὐχ ὑποπίπτει, ἀλλὰ νοΐ καταλαμβάνεται· οὐ γὰρ εἰσιν αὐτοῖς ἰδιότητες ὁριστικαὶ, καθ' ἃς αἰσθήσει καθυποβληθήσονται. Τὰ μέντοι ἄτομα, καθ' ὧν ταῦτα κατηγοροῦνται, σώματά ἐστιν, ὡς ὑπὸ τὴν αἴσθησιν πίπτοντα· ὁριστικὰ γὰρ ἔχουσιν ἰδιώματα. Πλὴν εἰ καὶ τὸ κοινὸν σῶμα, καὶ ὅσον ἐστὶν ὑπὸ τὸ κοινὸν διὰ τὸ μηδαμῶς αἰσθήσει, ἀλλὰ νῷ μόνον εἶναι ληπτὸν, ἀσώματον λέγεται· ἀλλ' οὖν φύσει σῶμα καθέστηκεν· παραπλήσιον δ' ἂν εἴη τοῦτο τῷ ἁπλῶς λεγομένῳ κύκλῳ, τῷ γραμμὰς ὁριστικὰς οὐκ ἔχοντι. Ὁ γὰρ τοιοῦτος κύκλος φύσει μὲν μετρητὸς, καθ' ὃ δὲ γραμμὰς ὁριστικὰς οὐκ ἔχει, οὐδαμῶς ὑποπίπτει μετρήσει· οὐκ ἔχει γὰρ ὁριστικὸν σταυρὸν, δι' οὗ ποσός ἐστι γνωσθῆναι δυνήσηται. Ἐπὰν δὲ κύκλος γένηται μερικῶν, εἰδικῶς τε, καὶ ὁριστικῶς [19] εὐθέως ὁπόσον ἔχει μέγεθος μετρήσει καὶ περιορισθήσεται. Οὐκοῦν ὁ λεγόμενος ἁπλῶς κύκλος φύσει μὲν ἀορίστως μετρεῖται. Ὁριστικῶς οὐχ ὑποπίπτει μετρήσει. Οὕτω τὸ παρὰ τοῦ ἀϊδίου Υἱοῦ προσληφθὲν ἀνθρώπινον σῶμα, σῶμα μέν ἐστι φύσει· καθ' ὃ δὲ κοινὸν ὂν, οὐδαμῶς ὑπὸ τὴν αἴσθησιν πίπτει, ἀσώματον καλεῖται· ἐπ' ἂν δὲ χαρακτηρίζεται ὁριστικοῖς ἰδιώμασιν, ὁριστικῶς αὐτίκα τῇ αἰσθήσει ὑποπίπτει χρηματίσαν αἰσθητόν τε καὶ ἁπτωτον.

stases, atque ita Severiani dici compellamur, dicentes Christum esse unam naturam, sicut dicimus esse eum unam hypostasim, quod est plenum interitus animæ. Sin autem communem rem Filium assumpsisse dixerimus, insultant statim nobis dicentes: Quomodo Filius incarnatur communi re assumpta? impossibile enim est aliquid incorporeum corporatum fieri copulatum incorporeo. Quibus occurrendum est: Non intellexistis, o boni, propositum philosophorum, cum dixerunt, incorporeum esse commune. Nam cum dicunt incorporeum esse omne genus et speciem, etiam ipsum corpus ex substantia generalissima, quæ dicitur genus generalissimum, divisum, incorporeum esse dicunt. Quamobrem scire oportet nomen incorporeum secundum philosophos homonyme et infinite dici, imo, ut paucis rem complectar, illi materiam et speciem ex quibus corpora, et omnem colorem atque figuram, id est, omnem qualitatem vocant incorporeum, et animam, atque angelos, et ipsum Deum, quorum omnium non est una et eadem natura, sed multæ et variæ, ut hinc plane probetur homonyme et infinite dici nomen incorporeum de multis significatis et natura differentibus. Quare corpus, et quæcunque sunt sub corpore communia, ut animatum, animal, homo, incorporea vocantur, quia unumquodque horum non est subjectum sensui, sed mente comprehenditur: non enim sunt eis proprietates ὁριστικαὶ (id est, individuantes), **360** quibus sensui subjiciuntur. Individua tamen, de quibus hæc prædicantur, corpora sunt, utpote sub sensum cadentia; proprietates enim habent definientes, sive terminantes. Verum etsi commune corpus, et quodcunque est sub ipso commune, incorporeum dicitur, quia non potest sensu, sed mente percipi, tamen natura corpus consistit; simile est hoc circulo simpliciter dicto, non habenti lineas ὁριστικάς [definientes]. Hujusmodi enim circulus natura quidem mensuratus, quatenus vero non habet lineas definientes, nequaquam subjicitur mensurationi; non enim habet ὁριστικὸν σταυρὸν, id est, lineam partientem in modum crucis, qua possit cognosci quantus sit; postquam autem factus fuerit circulus particularis, specialis, et definitus, statim mensura circumscribetur, quantam habeat magnitudinem. Igitur circulus, qui simpliciter dicitur, natura quidem indefinite mensuratur, definite vero non subjicitur mensuræ. Sic humanum corpus ab æterno Filio assumptum, corpus quidem est natura, quatenus vero commune nequaquam sub sensum cadens, incorporeum vocatur; postquam vero signatur proprietatibus definitis, continuo definite sub sensum cadit, vocaturque sensile et tactile.

VARIÆ LECTIONES.

[17] Σευηριανοί. [18] σημαινομένων. [19] f. μερικὸς, εἰδικός τε καὶ ὁριστικός.

NOTÆ.

(37) In Bavarico codice sejungebantur hæc a superioribus, interposito hoc titulo: Τοῦ Ἀβουκαρᾶ, quasi esset novum opusculum. Sed hæc distinctio non fuit in Turriani exemplari, ut patet ex ejusdem versione.

Neque character proprietatum res particularis A est, id est, hypostasis. Character enim non est alterius, id est, alterius hypostasis in Christo, nisi æterni Filii, sicut character proprietatum cujusque non est alterius character, quam ejus cujus est character. Unde æternus Filius idem est Deus et homo, id est, idem est ante omnia sæcula ex Patre genitus, et Jesus ex Virgine Maria in fine sæculorum sine virili semine natus, qui est una hypostasis Trinitatis. Quocirca proprie et vere castissima et omnis maculæ expers Virgo stirpis Davidicæ Deipara, id est Mater Dei, prædicatur. Hæc enim æternum peperit Filium factum hominem, sicut nos in omnibus, excepto peccato, Jesum appellatum, sicut unusquisque nostrum appellatur Petrus, verbi gratia, aut Paulus, aut alio B quocunque nomine proprio. Clarissime igitur demonstratum est quod, etsi communem rem assumpsit æternus Filius, quæ quidem incorporea est, scilicet substantiam humanam, non tamen negatur corporatum esse, id est, incarnatum, factumque esse hominem, ut aiunt hæretici amentes. Atque hoc rursus scire oportet, quod hæretici ea de causa properant ad constituendum esse naturam communem et particularem, communem quidem omnes hypostases, particularem vero unam hypostasim, ut hoc **361** concessum et confirmatum, telum ipsis efficiatur ad labefactandum verum et inviolabile dogma. Si enim hoc, quod illi profitentur, verum esset, esset aliquid dicendum contra sanctissimam synodum Chalcedonensem. C Dic mihi, hæ duæ naturæ quas in Christo prædicas, communes sunt, an particulares? Si igitur respondeat communes esse, statim ratiocinatur, qui secundum eos loquitur: Christus igitur secundum te est omnes hypostases Divinitatis, quod quidem absurdum est. Sin vero dicat particulares esse, incidet in blasphemiam Nestorii, tanquam qui confiteatur duas in Christo hypostases. Quamobrem patronis et defensoribus synodi Chalcedonensis necesse est demonstrare, naturam neque communem, neque particularem dici, sicut illi dicunt; sed communem rem, quæ absurditatem utrorumque fugit; quæ quidem communis res, nec est omnes hypostases, nec una hypostasis: sed quæ D spectatur, et reperitur ὁλικῶς, id est, tota, in unaquaque hypostase.

Demonstratur autem (adjuvante Deo, qui illuminat) hujusmodi ratiocinationibus. Omnis res communis de multis prædicatur; quare si natura, communiter dicta, est omnes hypostases, igitur omnes hypostases de se ipsis omnibus prædicabuntur. Quod autem de multis prædicatur, totum in unoquoque multorum de quibus prædicatur, reperitur. Ex quo inferendum erit unamquamque hypostasim esse sui hypostasim, quod est impossibile, ut natura non sit omnes hypostases. Naturam

A Οὐδὲ μὴν ὁ χαρακτὴρ τῶν ἰδιωμάτων μερικὸν πρᾶγμά ἐστιν, ἤγουν ὑπόστασις. Ὁ χαρακτὴρ γὰρ οὐκ ἄλλου τινός ἐστιν, ἤγουν οὐκ ἄλλης ὑποστάσεως ἐν Χριστῷ, εἰ μὴ τοῦ ἀϊδίου Υἱοῦ· ὃν τρόπον ἡμῶν ἑκάστου τῶν ἰδιωμάτων ὁ χαρακτὴρ, οὐκ ἄλλου τινός ἐστιν, ἢ ἐκείνου οὗπέρ ἐστιν ὁ χαρακτήρ. Ὅθεν ὁ ἀΐδιος Υἱὸς, ὁ αὐτός ἐστι Θεός τε καὶ ἄνθρωπος, τοῦτ' ἔστιν, ὁ αὐτός ἐστιν ὁ πρὸ πάντων αἰώνων ἐκ Πατρὸς γεγεννημένος, καὶ Ἰησοῦς, ὁ ἐκ Παρθένου Μαρίας ἐπὶ τέλει τῶν αἰώνων ἀσπόρως τεχθεὶς, ὑπόστασις μία τῆς Τριάδος ὑπάρχων. Διὸ κυρίως καὶ ἀληθῶς ἡ πάναγνος καὶ πανάμωμος Δαυϊδικὴ νεᾶνις Θεοτόκος ὁμολογεῖται. Αὐτὸν γὰρ τὸν ἀΐδιον τέτοκεν Υἱὸν ἄνθρωπον γεγονότα καθ' ἡμᾶς, κατὰ πάντα, δίχα τῆς ἁμαρτίας, καὶ Ἰησοῦν προσαγορευθέντα καθὼς ἡμῶν B προσαγορεύεται Πέτρος τυχὸν, ἢ Παῦλος, ἢ ὁτιοῦν κύριον ὄνομα. Τηλαυγέστατα τοίνυν ἀποδέδεικται, ὅτιπερ εἰ καὶ κοινὸν πρᾶγμα προσείληφεν ὁ ἀΐδιος Υἱὸς, ὅπερ ἐστὶν ἀσώματον, ἤγουν τὴν ἀνθρωπίνην οὐσίαν, ἀλλ' οὖν οὐκ ἀπαγορεύεται σωματωθῆναι, ἤγουν σαρκωθῆναί τε καὶ ἐνανθρωπῆσαι, καθώς φησιν ὁ παράφρων αἱρετικός. Καὶ τοῦτο δὲ πάλιν εἰδέναι χρὴ, ὡς οἱ αἱρετίζοντες τούτου δὴ χάριν σπεύδουσι συστῆσαι τὴν φύσιν εἶναι κοινήν τε καὶ μερικήν· τὴν μὲν κοινὴν πάσας εἶναι τὰς ὑποστάσεις· τὴν δὲ μερικὴν μίαν ὑπόστασιν λέγοντες, ὅπως ὁμολογηθὲν τοῦτο καὶ ὀχυρωθὲν αὐτοῖς, ὅπλον γένηται πρὸς καθαίρεσιν τοῦ ἀληθινοῦ καὶ ἀκαθαιρέτου δόγματος. Εἰ γὰρ τοῦτο τὸ παρ' ἐκείνοις ὡμολογημένον C ἀληθείας εἴχετο, ἔμελλεν ἄν τις πρὸς τὴν ἐν Χαλκηδόνι συγκροτηθεῖσαν ἁγιωτάτην φάναι σύνοδον· Εἰπέ μοι, αἱ δύο φύσεις αὗται, ἃς ἐν Χριστῷ κηρύττεις κοιναί εἰσιν, ἢ μερικαί; Εἰ μὲν οὖν ἀποκρίνοιτο, κοινὰς εἶναι, εὐθὺς συλλογίζεται κατ' αὐτῆς λέγων, Ὁ Χριστὸς ἄρα, κατὰ σὲ, πᾶσαι αἱ τῆς θεότητος ὑποστάσεις ἐστὶν, ὅπερ ἄτοπον. Εἰ δὲ μερικὰς εἶναι φήσειεν, ἐμπεσεῖται τῷ τοῦ Νεστορίου βλασφημήματι, ὡς δύο ἐν Χριστῷ ὑποστάσεις ὁμολογοῦσα [10]. Διὸ τοῖς τῆς ἁγίας συνόδου προμάχοις, καὶ ὑπερασπισταῖς, ἀναγκαῖον ἀποδεῖξαι τὴν φύσιν, μήτε κοινὴν, μήτε μερικὴν λέγεσθαι, ὡς ἐκεῖνοί φασιν· ἀλλὰ κοινὸν πρᾶγμα, φεῦγον τὴν ἀτοπίαν ἑκατέρων, ὅπερ οὐκ ἔστιν, οὔτε πᾶσαι αἱ ὑποστάσεις, οὔτε μία ὑπόστασις, ἀλλὰ τὸ θεωρούμενόν τε καὶ εὑρισκόμενον ὁλι- D κῶς ἐν ἑκάστῃ τῶν ἑαυτοῦ ὑποστάσεων.

Ἀποδείκνυται δὲ σὺν Θεῷ τῷ φωτολογοῦντι τοιαύταις ἀποδείξεσιν. Πᾶν πρᾶγμα κοινὸν πολλῶν ἐστι κατηγορούμενον· εἰ μὲν οὖν ἡ φύσις κοινῶς λεγομένη πᾶσαι αἱ ὑποστάσεις, ἄρα πᾶσαι πασῶν ἑαυτῶν κατηγορηθήσονται. Τὸ δὲ πολλῶν κατηγορούμενον, ὅλον ἐν ἑκάστῳ τῶν πολλῶν εὑρίσκεται, ὧν κατηγορεῖται. Κἀντεῦθεν συναχθήσεται πάσας τὰς ὑποστάσεις καθ' ἑκάστην ἑαυτῶν ὑπόστασιν εὑρίσκεσθαι, ὅπερ ἀδύνατον, ὥστε μὴ εἶναι τὴν φύσιν πάσας τὰς ὑποστάσεις. Τὴν γὰρ φύσιν κατ'

VARIÆ LECTIONES.

[10] f. ὁμολογήσας.

ἐκείνους κοινῶς νοουμένην, δεῖ κατηγορεῖσθαι τῶν A ὑποστάσεων, μὴ λέγεσθαι τὴν φύσιν, ὡς ἐκεῖνοί φασιν, ὡς ἐντεῦθεν ἀποδειχθήσεται. Εἰ γὰρ ἡ φύσις μερικὴ, κατ' ἐκείνους νοουμένη, ὑπόστασίς ἐστιν, ἀνάγκη πᾶσα κατ' αὐτοὺς τόν τε Πατέρα, καὶ τὸν Υἱὸν, καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον τρεῖς μερικὰς ἀριθμεῖσθαι φύσεις, καὶ τρεῖς ὁμολογεῖσθαι θεοὺς, καὶ τρεῖς θεότητας, ὃ δὴ βλασφημιῶν ἐστιν ἁπασῶν ἀκροτάτη, μᾶλλον δὲ τοῦ Χριστιανισμοῦ παντελὴς ἄρνησις· ὥστε δῆλοι πεφήνασιν ἀνοήτως λέγοντες, μερικὴν εἶναι φύσιν, οἱ παράφρονες αἱρετικοὶ, καὶ πάντοθεν στεφανοῦται κατ' αὐτῶν βασιλικῷ διαδήματι τῶν ὀρθοδόξων ἡ πίστις, ἡ τὸν Χριστὸν, ἤγουν τὸν ἀΐδιον Υἱὸν ἐνηνθρωπηκότα μίαν ὑπόστασιν εἶναι, καὶ δύο φύσεις ὁμολογοῦσα τὸν αὐτὸν ὁμοῦ Θεόν τε καὶ ἄνθρωπον, ὑποκείμενον τὸν αὐτὸν ταῖς δύο φύ- B σεσιν πρὸς κατηγορίαν. Καὶ γὰρ ἑκατέρα τῶν δύο φύσεων κατηγορεῖται αὐτοῦ, καὶ μεταδίδωσιν αὐτῷ τοῦ τε ὀνόματος αὐτῆς, καὶ τοῦ ὁρισμοῦ. Ὅθεν ὁ ἀΐδιος Υἱός ἐστι Θεὸς, ὡς ὁ Πατὴρ, καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, καὶ τὸν τοῦ Θεοῦ ὁρισμὸν ἐπιδέχεται, ὃν τρόπον ἐκείνων ἕκαστος, καὶ ἔστιν ὁ αὐτὸς ἀΐδιος Υἱὸς ἄνθρωπος, ὡς καὶ ἔστιν ἡμῶν ἕκαστος· καὶ τὸν τοῦ ἀνθρώπου ὁρισμὸν ἐπιδέχεται, ὃν τρόπον ἐκείνων ἕκαστος, καὶ ἔστιν ὁ αὐτὸς ἀΐδιος Υἱὸς ἄνθρωπος, ὡς καὶ ἔστιν ἡμῶν ἕκαστος· καὶ τὸν τοῦ ζῶον λογικὸν, θνητὸν, καὶ ἐπιστήμης δεκτικὸν, καθ'

Ὁ δὲ λέγων τὸν Χριστὸν μίαν εἶναι σύνθετον φύ- C σιν, ὡς ἔστι μία σύνθετος ὑπόστασις, ὀνόματι φιλοσοφικῷ, τήν τε φύσιν ταύτην ὀνομάσαι, καὶ τὴν ὑπόστασιν, ὡσαύτως βιασθήσεται. Τὴν μέντοι ὑπόστασιν πάντως καλέσειεν ἀΐδιον Υἱὸν σεσαρκωμένον. Τῇ δὲ φύσει τίνα κλῆσιν ἄρα ἐφαρμόσειν δυνήσεται; Εἰ γὰρ Θεὸν ταύτην ὀνομάσειεν, ἀρνήσεται τὴν ἀνθρωπότητα. Εἰ δὲ ταύτην ἄνθρωπον προσαγορεύσειεν, ἀνελεῖ τὴν Τριάδα. Εἰ δὲ μήτε Θεὸν μήτε ἄνθρωπον ταύτην ὀνομάσειεν, τὸν Χριστὸν ἄρα παραστήσεται, μήτε Θεὸν εἶναι, μήτε ἄνθρωπον· καὶ πρὸς τῇ αἰσχύνῃ, καὶ μεγίστῳ περιπεσεῖται βλασφημήματι, καὶ ἀπωλείας χάσματι. Ποῖον γὰρ ἐφεύροι ὁ δύστηνος τῇδε τῇ κενῇ καὶ νωθεῖ φύσει ἁρμόδιον ὄνομα, ὅτι μὴ σκινδαψὸς, ἢ τραγέλαφος, ἢ ἄλλο τι τῶν τοιούτων; D

Τοῦτο δὲ μάλιστα δεῖ γινώσκειν ὑμᾶς, ὦ φιλομαθέστατοι, ὡς ἡμεῖς οἱ ὀρθόδοξοι τὸν Χριστὸν εἶναι μίαν σύνθετον ὑπόστασιν λέγοντες, οὐχ ἑτέραν παρὰ τὴν τοῦ ἀϊδίου Υἱοῦ νοοῦμεν ὑπόστασιν, τὴν μίαν οὖσαν τῆς Τριάδος· οὐ γὰρ κοινήν τινα συνεισφέρειν ἀνεχόμεθα, μὴ γένοιτο! Ἀλλ' οὖν ὁ τρόπος σαφηνιζέσθω τῆς ὑποστατικῆς συνθέσεως. Σύνθετον δὴ διχῶς εἶναι τὴν τοῦ ἀϊδίου Υἱοῦ λέγομεν ὑπόστασιν. Λέγεται γὰρ σύνθετος ἐκ θεότητος καὶ ἀνθρωπότητος· λέγεται πάλιν σύνθετος, ὡς ἐκ ψυχῆς καὶ σώματος τῶν ἀνθρώπων ἕκαστος. Ἀλλὰ ἐκ θεότητος καὶ ἀνθρωπότητος οὐ λέγεται Κύριος σύνθετος, μεταφορικῶς δέ· πᾶν γὰρ κυρίως σύνθετον ὂν, οὐκ ἦν παντάπασιν πρὶν ἢ συναφθῆναι ἐξ ὧν συντέθειται. Τὸν δὲ Χριστὸν οὔ φαμεν ἁπλῶς μὴ εἶναι παντελῶς πρὸ τῆς συνόδου τῆς θεότητός τε

enim secundum illos communiter cogitatam oportet prædicari de multis hypostasibus, non autem dici naturam particularem, ut illi dicunt, quemadmodum ex his demonstrabitur. Si enim natura particularis, ut illi intelligunt, hypostasis est, necesse omnino est secundum eos Patrem, et Filium, et Spiritum sanctum, tres particulares naturas numerari, et tres deos dici, et tres deitates, quæ est summa omnium blasphemia, quin potius Christianismum penitus negare; quamobrem manifestum est amentium hæreticorum esse, quod aiunt esse naturam particularem; et ex omni parte contra eos regia corona redimitur fides orthodoxa, quæ Christum, æternum scilicet Filium factum hominem unam hypostasim esse, et duas naturas confitetur eumdem Deum simul et hominem, **862** eumdem subjectum duabus naturis ut de eo prædicentur. Utraque enim natura de eo prædicatur, et communicat cum eo et nomen et definitionem. Unde æternus Filius est Deus, sicut Pater, et Spiritus sanctus, et definitionem Dei recipit, sicut unusquisque illorum, estque idem æternus Filius homo, sicut et unusquisque nostrum; et definitionem hominis recipit, id est, animal rationale mortale, mentis et disciplinæ capax, sicut unusquisque nostrum. ἀνθρώπου ὁρισμὸν ἐπιδέχεται, τοῦτ' ἔστι τὸ εἶναι ὃν τρόπον ἡμῶν ἕκαστος.

Qui autem dicit Christum unam naturam compositam esse, sicut est una composita hypostasis, cogetur nominare nomine philosophico hanc, naturam, et similiter hypostasim. Atque hypostasim quidem omnino vocaverit æternum Filium incarnatum. Naturæ vero quam appellationem accommodare poterit? Si enim hanc appellet Deum, negabit humanitatem: sin autem hanc appellet hominem, tollet Trinitatem. Sin vero hanc neque Deum neque hominem nominet, Christum igitur statuet neque Deum esse neque hominem. Incidetque in dedecus, et maximum crimen, et interitum. Quod enim nomen miser invenire poterit inani et tardæ naturæ accommodatum? non enim nomen scindapsus, aut tragelaphus, aut aliud hujusmodi.

Hoc autem maxime advertendum vobis, qui studio discendi tenemini, quod nos orthodoxi, cum Christum unam hypostasim compositam esse dicimus, non aliam hypostasim, quam hypostasim æterni Filii intelligimus, quæ una est Trinitatis; non enim patimur aliquam communem induci, absit! Sed declaremus modum hypostaticæ compositionis. Compositam quidem dupliciter esse æterni Filii Dei hypostasim dicimus. Dicitur enim composita ex divinitate et humanitate: et dicitur rursus composita ex anima et corpore, sicut unusquisque homo. Sed ex deitate et humanitate non dicitur proprie composita, sed metaphorice, sive translate. Omne enim quod proprie compositum est, non erat prius quam copulata essent ea, ex quibus compositum est. Christum vero non dicimus

simpliciter et absolute non esse 363 Christum ante divinitatis cum humanitate a quibus componitur conjunctionem : sed dicimus non esse Christum cum determinatione, prius scilicet quam in eo congressum haberent divinitas et humanitas, quibus congressis in unionem confusionis et mutationis expertem, translata est in eum compositio a vera compositione, et modo metaphorico vocata est composita ex deitate et humanitate. Quod enim proprie ex re compositum est, alio quodam nomine, quam nomine earum rerum ex quibus compositum est, nominatur. Homine enim composito ex anima et corpore, non nominatur nomine hominis anima, neque corpus. Christus tamen quodammodo compositus ex æterno Filio et humanitate, ipse æternus Filius est Christus, tametsi non est appellatus Christus ante incarnationem suam. Hinc Scripturæ sanctæ, et sancta Nicæna 318 Patrum a Deo congregata synodus Dominum Jesum Christum prædicat ex Patre genitum ante omnia sæcula, et sæcula fecisse; et omnia ex nihilo fecisse, ut essent; esseque sapientiam Patris, et verbum, et virtutem. Si autem esset compositum ex divinitate et humanitate, id est, Christus nova hypostasis præter æternam, non esset Christus ex Patre ante omnia sæcula genitus, nec auctor sæculorum, neque sapientia Patris, et verbum, et virtus. Sic igitur dicitur Dominus Jesus Christus una scilicet composita hypostasis, ex divinitate et humanitate composita esse, non sicut dicimus compositum conflari ex quibus consistit.

A καὶ ἀνθρωπότητος ἐξ ὧν συνετέθη· ἀλλὰ τὸν Χριστὸν λέγομεν μὴ εἶναι Χριστὸν μετὰ προσδιορισμοῦ, πρὶν ἢ συνελθεῖν ἐν αὐτῷ τὴν θεότητά τε καὶ ἀνθρωπότητα· ὧν καθ' ὑπόστασιν συνδραμουσῶν εἰς ἀσύγχυτόν τε καὶ ἄτρεπτον ἕνωσιν, μετενήνεκται ἐπ' αὐτὸν ἡ σύνθεσις ἀπὸ τῆς ἀληθῶς οὔσης συνθέσεως, καὶ μεταφορικῷ τρόπῳ κέκληται σύνθετος ἐκ θεότητός τε καὶ ἀνθρωπότητος. Τὸ γὰρ κυρίως ἐκ πράγματος συντιθέμενον, ἄλλῳ τινὶ κατονομάζεται παρὰ τῶν πραγμάτων ὀνόματι, ἀφ' ὧν συνετέθη, ἅτε τρίτον ἀποτέλεσμα γεγονώς, παρὰ τὰ ἀφ' ὧν συντέθειται. Τοῦ γὰρ ἀνθρώπου συντεθέντος ἐκ ψυχῆς καὶ σώματος, οὐ κατονομάζεται τῷ ἀνθρώπου ὀνόματι, οὔτε ἡ ψυχὴ, οὔτε τὸ σῶμα. Ὁ μέντοι Χριστὸς τρόπῳ τινὶ συντεθειμένος ἐξ ἀϊδίου τε B Υἱοῦ, καὶ τῆς ἀνθρωπότητος, αὐτὸς ὁ ἀΐδιος Υἱός ἐστι ὁ Χριστὸς, εἰ καὶ μὴ Χριστὸς κέκληται πρὸ τῆς αὐτοῦ σαρκώσεως. Ἐντεῦθεν αἱ ἅγιαι Γραφαὶ πᾶσαι, καὶ ἡ κατὰ Νίκαιαν τῶν ἁγίων τριακοσίων δεκαοκτὼ Πατέρων θεόκλητος σύνοδος, τὸν Κύριον Ἰησοῦν Χριστὸν κηρύττουσιν ἐκ τοῦ Πατρὸς γεγεννῆσθαι πρὸ πάντων τῶν αἰώνων, καὶ τοὺς αἰῶνας πεποιηκέναι· καὶ ἐκ τοῦ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι τὰ πάντα προ[σ]ενηνοχέναι· σοφίαν τε τοῦ Πατρὸς εἶναι, καὶ λόγον, καὶ δύναμιν. Εἰ δὲ ἦν τὸ συντεθὲν ἐκ θεότητός τε καὶ ἀνθρωπότητος, τοῦτ' ἔστι ὁ Χριστὸς, ὑπόστασις καινὴ παρὰ τὴν ἀΐδιον, οὐκ ἂν εἴη ὁ Χριστὸς ἐκ Πατρὸς πρὸ πάντων τῶν αἰώνων γεγεννημένος, οὐδὲ ποιητὴς τῶν αἰώνων, οὔτε σοφία τοῦ Πατρὸς καὶ C λόγος, καὶ δύναμις. Οὕτω τοίνυν λέγεται ὁ Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς, ἤγουν ἡ μία σύνθετος ὑπόστασις, ἐκ θεότητός τε καὶ ἀνθρωπότητος συντεθεῖσθαι, οὐχ, ὡς φαμεν, πᾶν σύνθετον συγκεῖσθαι, ἐξ ὧν συνέστηκεν.

Secundo modo Jesus Christus, id est, incarnatus, æternus, unigenitus Filius Dei dicitur compositus esse ex anima et corpore, sicut antea diximus; quia enim æternus Filius natura Deus factus est homo tanquam unus nostrum, manens alioqui Deus qualis antea, de eo dicuntur quæcunque de unoquoque nostrum. Ut ergo quisque nostrum compositus est ex anima et corpore, similiter et ipse compositus ex anima et corpore vocatus est. Demonstratum igitur est dupliciter Christum compositum dici, sicut prius diximus, ex divinitate et humanitate; et ex anima et corpore, æternum Filium, id est, unam hypostasim 364 Trinitatis. Cui gloria et imperium cum Patre sine principio, et sancto Spiritu in sæcula sæculorum. Amen.

Κατὰ δεύτερον δὲ τρόπον ὁ Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς, τοῦτ' ἔστι ὁ σεσαρκωμένος ἀΐδιος μονογενὴς Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, λέγεται συντεθεῖσθαι ἐκ ψυχῆς τε καὶ σώματος, ὡς ἔφθημεν εἰπόντες· ἐπειδὴ γὰρ ὁ ἀΐδιος Υἱὸς Θεὸς ὢν φύσει γέγονεν ἄνθρωπος, ὡς εἷς ἐξ ἡμῶν, μεμενηκὼς Θεὸς οἷος καὶ πρώην, λέγεται κατ' αὐτοῦ πάντως, ὅσα καθ' ἡμῶν ἑκάστου. Ὡς οὖν ἕκαστος ἡμῶν σύνθετός ἐστι ἐκ ψυχῆς καὶ σώματος, καὶ αὐτὸς παραπλησίως ἡμῖν κεχρημάτικεν ἐκ ψυχῆς τε καὶ σώματος· διχῶς ἄρα σαφῶς ἀποδέδεικται τὸν Χριστὸν σύνθετον λέγεσθαι, καθ' ἃ προειρήκαμεν, ἔκ τε θεότητός τε καὶ ἀνθρωπότητος, καὶ ἐκ D ψυχῆς καὶ σώματος, τὸν ἀΐδιον Υἱὸν ὄντα, τοῦτ' ἔστι, τὴν μίαν τῆς Τριάδος ὑπόστασιν, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος σὺν τῷ ἀνάρχῳ αὐτοῦ Πατρὶ, καὶ τῷ παναγίῳ αὐτοῦ Πνεύματι, εἰς τοὺς ἀπεράντους αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

III.

III. *Beati Theodori episcopi Charran* (38), *cognomento Abucara, Dialogus* πρὸς τὸν τοῦ δρόμου ἐμέσης (39), *qui petierat ut ratiocinatione demonstraret Deum esse.*

Διάλογος Θεοδώρου τοῦ γεγονότος ἐπισκόπου Καρῶν, τὸ ἐπίκλην Ἀβουκαρᾶ, γενόμενος πρὸς τὸν τοῦ δρόμου Ἐμέσης, αἰτησάμενον ἀπόδειξιν ἀποδοθῆναι αὐτῷ ἀπολογισμοῦ, ὅτι ἔστι Θεός.

(Francisco Turriano interprete.)

Littera A *Orthodoxum designat. Littera* B *Infidelem.*

B. Demonstra esse Deum.

Πρόσκειται οὖν τῷ μὲν προσώπῳ τοῦ Ὀρθοδόξου, A, *τῷ δὲ τοῦ Ἀπίστου* B.

B. Ἀπόδος, ὦ οὗτος, ἀπόδειξιν ὅτι ἔστι Θεός.

NOTÆ.

(38) Lege *Carum*. Fuit enim *Cariæ* episcopus, non *Chararum* in Mesopotamia.

(39) Genebr. vertit : *cum Emeseno cursore*. Malim, *cum præfecto cursorum*, seu *veredariorum*, quem Germani vocant Postmeister : Græci λογοθέτην τοῦ δρόμου.

A. Ἅπας ἀριθμὸς προσδεχόμενος προσθήκην, καὶ A πέρας ἐπιδέχεται. Ὁ οὖν τῶν ἀνθρώπων ἀριθμὸς ἐπιδεχόμενος προσθήκην, πεπερασμένος ἐστὶν, εἰ καὶ ἡμεῖς ἀγνοοῦμεν τὴν ποσότητα, ἀλλ' ὑποθώμεθα συντομίας καὶ σαφηνείας ἕνεκεν, εἶναι τοὺς πάντας ἀνθρώπους ἑκατόν. Ἀδύνατον δὲ τούτους ἅπαντας γεννητοὺς ὑπάρχειν· ἐξ ἀλλήλων μὲν γὰρ γενεαλογοῦνται· ἀλλὰ ἀναποδίζων ὁ νοῦς τὴν γενεαλογίαν ἐπὶ τὰ ἄνω, εἰς ἕνα καταντᾷ πάντως ἀγέννητον. Οὐ γὰρ ἐνδέχεται ἐπὶ τὸν πρῶτον ἐλθόντας εἰπεῖν, αὐτὸν ἐξ ἄλλου γεγεννῆσθαι· ἐπεὶ κἀκεῖνος ἐξ ἑτέρου γεγεννημένος ἂν εἴη, μέχρις ἂν ἐπὶ τὸν πρῶτον ἀγέννητον τὸν νοῦν ἐπερείσωμεν. Ἀνάγκη τοίνυν τοῦτον, ἢ ἐκ τῆς γῆς φῦναι, καθάπερ τὰ βλαστήματα, ἢ ἀΐδιον εἶναι, ἢ ὑπό τινος δημιουργοῦ πεποιῆσθαι. Ἀλλ' εἰ μὲν ἐκ τῆς γῆς ἐβεβλαστήκει καὶ B εἰς ἔτι ἂν ἄχρι τοῦ παρόντος ἑτέρους ἐβλάστανεν, ὥσπερ καὶ τῶν δένδρων καὶ βοτανῶν εἴδη. Ἐπειδὴ δὲ οὐχ ὁρῶμεν τοῦτο γινόμενον, δῆλον ὅτι οὐδὲ τὸν πρῶτον ἐβλάστησεν. Οὐδὲ μὴν ἀΐδιος ἦν. Εἰ γὰρ ἄναρχος καὶ ἀΐδιος ὑπῆρχεν, οὐκ ἂν ἐτεθνήκει, οὐδ' ἂν ἀπώλετο. Τὸ γὰρ ἄναρχον, καὶ ἀτελεύτητον. Λείπεται τοιγαροῦν αὐτὸν πεποιῆσθαι [81], τὸ δὲ πεποιημένον ἔχει ποιητήν. Ἄρα τῶν ἀνθρώπων ἐστὶ Κτίστης τε καὶ ποιητής.

Δέχου δὲ καὶ ἄλλην ἀπόδειξιν εἰς θεογνωσίαν καθοδηγοῦσαν. Εἰπέ μοι, εἰ βῶλον ἐκ τῆς γῆς λαβὼν ἐφ' ὑψηλὸν ἀναβαίην δωμάτιον, κἀκεῖθεν τοῦτον ἀφείην, οὐχὶ φύσει κατωφερὴς ὢν, ἐπὶ τὰ κάτω διηνεκῶς φέρεται, μέχρις ἂν ἐπὶ στερεώτερον καὶ C ἀκίνητον ἐρεισθῇ;

B. Ναί.

A. Οὕτως καὶ ἡ γῆ· ἐκ γὰρ τοῦ μέρους τὸ πᾶν καταλαμβάνεται. Εἰ μὴ γὰρ κάτωθεν εἶχέν τι στερεώτερον ὑπερεῖδον αὐτὴν, οὐκ ἂν ἔληξεν κάτω φερομένη. Νῦν δὲ ταύτην ὁρῶμεν ἀσάλευτον. Ἔστιν ἄρα δύναμίς τις ἰσχυροτέρα ἡ ταύτην ὑπερείδουσα καὶ βαστάζουσα, ἥτις ἐστὶν ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος. Εἰ γὰρ ἕτερον ὑπεῖναι σῶμα φαίη τις ὑπερεῖδον αὐτὴν, τί τὸ κἀκεῖνο βαστάζον; καὶ οὕτω διατείνων τὴν ἔρευναν ὁ λογισμὸς, οὐ παύεται ἄχρις ἂν ἐπί τι πέρας στῇ βασταζομένων. Οὐ γὰρ ἂν ἄπειρος κάτωθεν εἴη, ἄνωθεν περατουμένη. Τὸ γὰρ ἐξ ἑνὸς μέρους πεπερατωμένον, καὶ ἐκ τοῦ ἄλλου δῆλον ὅτι πέρας ἕξει. Εἰ γὰρ σπαρτίον καθ' ὑπόθεσιν ἦν ἐκ D τοῦδε τοῦ μέρους τῆς γῆς, ἕως τοῦ ἑτέρου διῆκον μέρους, ἐπιλαβόμενος δὲ τοῦ ἐπιφαινομένου ἄκρου τοῦ σπαρτίου, ἐξείλκυσα δύο, ἢ τρεῖς πήχεις, οὐχὶ καὶ ἐκ τοῦ ἑτέρου ἀφανοῦς μέρους, ἀνάγκη ἀποσπασθῆναι τὸ ἄκρον τοῦ σπαρτίου, ἐξελκόμενον ἐπὶ τὰ ἄνω τοσοῦτον, καθόσον ἐξείλκυσα μέτρον; Ἐντεῦθεν ἔστι σαφῶς εἰδέναι τὴν γῆν τὸ πέρας ἔχειν κάτωθεν. Ὥστε ἐκ τούτων ἀποδέδεικται, ὅτι τῶν ὄντων ἐστὶ ποιητής.

A. Omnis numerus qui recipit accessionem, finem quoque recipit. Numerus igitur hominum accessionem recipiens, finitus est, quamvis nos quantus sit ignoremus, sed ponamus, brevitatis et declarationis gratia, omnes homines esse centum. Fieri non potest ut hi homines fuerint geniti. Alii quidem ex aliis ortum ducunt, sed mens rationem ortus et originis sursum revocans, omnino ad unum non genitum evadit. Cum enim ad primum devenerit, non potest dicere ex alio ortum esse, quia et ille alius ex alio item generatus esset, donec in primo mens consistat fixa. Necesse igitur est et terra natum esse hunc instar arborum, aut æternum esse, aut ab aliquo creatore factum esse. Sed si e terra ortus fuisset, adhuc usque in hodiernum diem alios terra procrearet, sicut fit in genere arborum et herbarum. At quia hoc fieri non videmus, manifestum est neque primum procreasse. Sed nec æternus erat. Si enim principio caruisset, essetque æternus, nunquam mortuus fuisset, neque interisset. Quod enim principium non habet, neque finem habet. Relinquitur igitur ut factus fuerit. Quod autem factum est, auctorem habet. Est igitur Creator et auctor hominum Deus.

Accipe aliam demonstrationem, quæ ad cognitionem Dei deducit. Dic mihi, si glebam e terra acciperem, et in altum tectum ascenderem, et inde hanc dimitterem, an non natura perpetuo deorsum ferretur, quousque in infirmiore quopiam et immobili firmaretur?

B. Maxime.

A. **365** Sic etiam terra; ex parte enim intelligitur totum. Nisi enim haberet aliquid firmius, quod ipsam fulciret, nunquam desineret ferri deorsum. Nunc autem videmus hanc immotam. Est igitur vis aliqua fortior, quæ hanc sustinet et portat, quæ est Verbum Dei. Si enim dicas aliud corpus subesse, quod eam sustineat, quid erit quod illud ipsum corpus portat et sustinet? atque ita cogitatio scrutari pergens, non cessabit quousque quiescat in aliquo termino, et extremo, quod sustinetur. Non enim est inferne infinitum quod est superne terminatum. Quod enim est ex una parte terminatum, etiam ex alia terminum habebit. Nam si funis, ut ita ponamus, ex hac parte terræ usque ad alteram partem pertingat, ipse vero summam partem funis, qui videtur, apprehendam, et duobus aut tribus cubitis eum protendam, annon necesse erit, ex altera parte, quæ non apparet, avelli summam partem funis tanto spatio sursum attractam, quanto ex altera parte attraxi? Hinc licet perspicue cognoscere, habere terram finem inferne. Quare ex his demonstratum est esse Deum omnium rerum auctorem.

VARIÆ LECTIONES.

[81] αὐτὸ πεποίηται.

B. Pulcherrime demonstrasti. Et gratiam habeo pro utilitate mihi allata. Unde autem demonstrabis, hunc auctorem habere Filium?

A. Nonne scis aliud esse percussum, aliud percutiens? aliud videns, aliud quod videtur? aliud cognoscens, aliud quod cognoscitur?

B. Maxime. Sic enim omnino habet. Non enim potest idem esse agens et patiens.

A. Deus vero annon est quiddam simplex et penitus purum, immistum et a compositione alienum?

B. Sic oportet esse.

A. Quod igitur est ex toto simplex, et per omnia unum, quomodo seipsum cognoscit? Concessum est enim aliud esse quod cognoscit, et aliud quod cognoscitur. Et hoc maxime spectatur et cernitur in simplicibus, et μονομερέσι, id est, unius modi. Quod enim ex partibus compositum est, poterit forte una parte videre, et alia videri: quod autem ejusmodi est, necessario compositionem secum infert; Deus autem non potest esse compositus, qui est supra omnem simplicitatem et omnem vacationem materiæ; quare necesse est alterum duorum dicere, aut quod se ipsum cognoscit Deus, et ita erit compositus, et rursus primum, quod posuisti et concessisti, evertetur. Posuisti enim aliud esse quod **366** cognoscit, et aliud quod cognoscitur: aut quod se ipsum ignoret, quod est valde absurdum.

B. Non potest contradici.

A. Igitur, quandoquidem utrumque est absurdum, quomodo seipsum cognoscit Deus manens in simplicitate?

B. Non intelligo quomodo.

A. Omnis cognitio fit uno quopiam ex quinque modis. Aut enim cognoscitur ἐκ τῆς ἰδίας ὑπάρξεως, id est, ex propria essentia, ut cum videns aliquem, cognosco esse album vel nigrum, capillo crispo vel non crispo, formosum vel deformem, longum aut curtum: aut cognoscitur ex simili, id est, ex eadem substantia et natura: verbi gratia, unde cognoscis, quod habes cor, et hepar, et splenem, et reliquam interiorem formationem, et dispositionem quam nunquam vidisti, nisi ex alio ejusdem naturæ, ex quo te cognovisti talem esse? ex similibus enim comprehenduntur. Tertius modus, ex vestigio quodam sæpe res cognoscitur, ut si transeam per agrum aliquem aratum et cultum, ab aliquo excultum esse ex vestigio cognosco, quamvis non viderim aratores. Et rursus, si aliqua arce undique muris cincta videam telum aut lapidem in sublime emissum, intelligo ab aliquo emissum esse. Quartus modus, cum aliquis cognoscitur ex imagine. Si enim teneam speculum, et formam in eo apparentem alicujus retro stantis, et in speculum intuentis spectem,

B. Καλῶς πάνυ ἀπέδειξας. Καὶ χάριν ἔχω σοι τῆς ὠφελείας. Πόθεν δὲ τοῦτον τὸν ποιητὴν ἀποδείξεις, Υἱὸν ἔχειν;

A. Οὐκ οἶσθα ὅτι ἄλλο ἐστὶ τὸ τύπτον, καὶ ἄλλο τὸ τυπτόμενον, καὶ ἄλλο τὸ βλέπον, καὶ ἄλλο τὸ βλεπόμενον, καὶ ἄλλο τὸ γινῶσκον, καὶ ἄλλο τὸ γινωσκόμενον;

B. Ναὶ, τοῦτο πάντως οὕτως ἔχει. Οὐ γὰρ δύναται τὸ αὐτὸ εἶναι τὸ ἐνεργοῦν καὶ τὸ πάσχον.

A. Ὁ δὲ Θεὸς οὐχὶ ἁπλοῦν ἐστι, καὶ παντελῶς ἄκρατον, καὶ ἀμιγὲς, καὶ ἀσύνθετον;

B. Οὕτως ὤφειλεν εἶναι.

A. Τὸ οὖν πάντη ἁπλοῦν, καὶ ἓν κατὰ πάντα, πῶς ἑαυτὸ γινώσκει; Δέδοται γὰρ ἄλλο εἶναι τὸ γινῶσκον, καὶ ἄλλο τὸ γινωσκόμενον. Καὶ τοῦτο μάλιστα θεωρεῖται ἐπὶ τῶν μονομερῶν καὶ ἁπλῶν. Τῶν γὰρ ἐκ μέρων [22] συγκειμένων τάχα δυνήσεται μέρος μὲν ὁρᾷν, μέρος δέ τι ὁρᾶσθαι, καί τι μὲν γινώσκειν, τὸ δὲ γινώσκεσθαι· τὸ τοιοῦτον δὲ σύνθεσιν ἐξ ἀνάγκης εἰσάγει. Ὁ δὲ Θεὸς, συνθέσεως πάσης ἀνεπίδεκτος, ὁ πάσης ἀϋλίας καὶ ἁπλότητος ἐπέκεινα· ἀνάγκη τοίνυν δυοῖν θάτερον εἰπεῖν, ἢ ὅτι ἑαυτὸν γινώσκει ὁ Θεὸς, καὶ οὕτως ἐστὶ σύνθετος, καὶ πάλιν, ἡ πρώτη σύνθεσις, καὶ ὁμολογία ἀνατραπήσεται, ἄλλο μὲν τιθεμένη, τὸ γινῶσκον εἶναι, ἄλλο δὲ τὸ γινωσκόμενον· ἢ ἐν ἀγνοίᾳ ἑαυτοῦ τὸν Θεὸν καθεστάναι, ὅπερ καὶ αὐτὸ λίαν ἄτοπον.

B. Ἀναντίῤῥητος ὁ λόγος.

A. Ἐπεὶ οὖν ἄμφω πεφύκασιν ἄτοπα, πῶς ἑαυτὸν ὁ Θεὸς εἴσεται μένων ἐν τῇ ἁπλότητι;

B. Οὐ συνερῶ πῶς.

A. Πᾶσα γνῶσις καθ' ἕνα τρόπον γίνεται. Ἢ γὰρ ἐκ τῆς ἰδίας ὑπάρξεως γινώσκεται, ὡς ὅτ' ἂν ἴδω τινὰ, γινώσκω, εἰ λευκός ἐστιν ἢ μέλας, ἢ οὐλόθριξ ἢ ἁπλόθριξ, ἢ εὐειδὴς ἢ δυσειδὴς, μακρὸς ἢ κολοβός· ἢ ἐκ τοῦ ὁμοίου, ἤγουν ὁμοουσίου καὶ ὁμοφυοῦς, οἷον πόθεν γινώσκεις, ὅτι καρδίαν ἔχεις, καὶ ἧπαρ, καὶ σπλῆνα, καὶ τὴν ἔνδον λοιπὴν διάπλασιν, καὶ οἰκονομίαν, ἣν οὐχ ἑώρακας πώποτε· εἰ μὴ ἐξ ἄλλου ὁμοφυοῦς, ἐξ οὗ σε αὐτὸν τοιοῦτον ὑπάρχειν ἐπέγνωκας. Ἐκ γὰρ τῶν ὁμοίων τὰ ὅμοια καταλαμβάνεται. Τρίτον, ἐξ ἴχνους τινὸς πολλάκις γνωρίζεται τὸ πρᾶγμα, οἷον, Εἰ παρέλθοιμι διά τινος ἀρούρας ἠροτριασμένης, καὶ εἰργασμένης ὑπό τινος εἰργάσθαι ταύτην γινώσκω ἐκ τοῦ ἴχνους, εἰ καὶ τοὺς ἀρόσαντας οὐ τεθέαμαι. Καὶ πάλιν, εἰ ἀπό τινος πύργου τετειχισμένου πάντοθεν ἴδω βέλος ἢ λίθον εἰς ὕψος ἀκοντιζόμενον, ὑπό τινος ἐξηκοντίσθαι καταλαμβάνομαι. Τέταρτον ἐξ ἰνδάλματος πολλάκις γινώσκεταί τις. Εἰ γὰρ κατέχων ἔσοπτρον μορφήν τινος ὄπισθέν μου ἱσταμένου, καὶ ἐνατενίζοντος εἰκονισθεῖσαν ἐν αὐτῷ κατοπτρίσομαι. Γινώσκω, εἰ φαλακρός ἐστιν, ἢ σιμὸς, ἢ γρυπὸς, ἢ μεγαλόφθαλμος, ἀπὸ τοῦ ἐντυπωθέντος τῷ ἐσόπτρῳ

VARIÆ LECTIONES.

[22] f. μερῶν.

ὁμοιώματος. Πέμπτον, ἐκ τῶν ἐναντίων τὰ ἐναντία γινώσκεται πολλάκις, ὡς, ὅτε τῷ Ἀδὰμ εἶπεν ὁ Θεός, « Ἧ δ' ἂν ἡμέρα φάγῃ ἀπὸ τοῦ ξύλου, θανάτῳ ἀποθανῇ. » Πόθεν ᾔδει ὁ Ἀδὰμ, τί ἐστι θάνατος, μηδέποτε αὐτὸν ἑωρακώς; οὐ γὰρ προεῖδεν ἀποθνήσκοντά τινα, εἰ μὴ ἐκ τοῦ ἐναντίου, ἤγουν ἐκ τῆς ζωῆς. Ἡ γὰρ στέρησις τῆς ζωῆς δῆλον ὅτι θάνατος. Οὕτως καὶ ὁ πλούσιος τὴν πενίαν, καὶ ὁ ὑγιὴς τὴν νόσον ἐπίσταται.

A cognosco, utrum ille calvitiem habeat, aut sit simus, aut naso adunco, vel magnis oculis, a similitudine in speculo expressa. Quintus modus. sæpenumero contraria ex contrariis cognoscuntur, ut cum dixit Deus Adæ: « Quocunque die ex ligno comederis, morte morieris. » Unde cognovit Adam quid esset mors, cum nunquam eam vidisset? non enim prius viderat aliquem mortuum. Cognovit scilicet ex contrario, id est, ex vita; privatio enim vitæ mors est. Sic dives paupertatem cognoscit, et sanus morbum.

Κατὰ ποῖον οὖν τῶν πέντε τρόπων τούτων ἑαυτὸν ὁ Θεὸς οἶδεν; ἐξ αὐτοῦ γινώσκειν ἑαυτὸν οὐ δύναται. Τοῦτο γὰρ δέδοται, ἄλλον εἶναι τὸν γινώσκοντα, καὶ ἄλλο τὸ γινωσκόμενον, οὐδὲ μὴν ἐξ ἴχνους τινός. Τὰ γὰρ ποιήματα πολλῷ δεύτερα καὶ κατώτερα· ἀλλ' οὔτε δι' ἐσόπτρου, οὔτε διά τινος τῶν τεσσάρων τρόπων· ἀνάγκη τοίνυν εἶναί τινα κατὰ πάντα ὅμοιον, ἤγουν *ὁμοούσιον*, καὶ συναΐδιον τῷ Θεῷ ἐξ οὗ γνοίη ἑαυτὸν, ἵνα μὴ ἀγνοῶν ἑαυτὸν καταλείποιτο· ὁρῶν γὰρ ὁ Θεὸς τὸν ἑαυτοῦ Υἱὸν, ὅμοιον ἑαυτῷ, κατὰ πάντα, ἑαυτὸν ἐν ἐκείνῳ ὁρᾷ· αὐτὸς γάρ ἐστιν ἡ εἰκὼν τοῦ Θεοῦ τοῦ ἀοράτου, καὶ ὁ χαρακτὴρ τῆς ὑποστάσεως αὐτοῦ.

Quo igitur modo ex his quinque cognoscit Deus seipsum? cognoscere seipsum e se scilicet non potest: hoc enim datum est, alium esse qui cognoscit, et alium qui cognoscitur. Nec ex vestigio aliquo; quæ enim facta sunt, multo sunt inferiora: neque per speculum, nec alio ex quatuor modis; necesse igitur est esse aliquem per omnia similem, id est, *homousion*, et coæternum Deo, ex quo cognoscat seipsum, ne reliquum sit ignorare **367** seipsum: videns enim Deus Filium suum sibi per omnia similem, se ipse in illo videt, ipse enim Filius est imago Dei invisibilis, et figura substantiæ ejus.

B. Ἔστω δὴ, τὸν Θεὸν ἔχειν τινὰ συναΐδιον, ὅμοιον, ὅπως ἑαυτὸν ἀπ' ἐκείνου γινώσκοι. Πόθεν ἀποδείξεις ὅτι υἱός ἐστιν;

B. Esto, habeat Deus aliquem coæternum similem, ut ex illo se ipse cognoscat. Unde demonstrabis filium esse?

A. Ἔοικεν τοῖς τῆς δικαιοσύνης ἐρασταῖς τῷ αὐτῷ μέτρῳ καὶ ζυγῷ, ᾧ μετροῦνταί τε καὶ σταθμῶνται, ἀντιμετρεῖν τε καὶ ἀντισταθμίζειν. Εἰ γὰρ εἴην εἰληφὼς παρὰ σοῦ χρυσίνους ἑκατὸν, ἐθέλοιμι δέ σοι τούτους ἀποδοῦναι, τῷ ζυγῷ, ᾧ σταθμισάμενος εἴληφα, ἐκείνῳ καὶ σὺ παρ' ἐμοῦ οὐχ ἑτέρῳ ἀπολαβεῖν ὀφείλεις. Στάθμιον γὰρ μικρὸν, καὶ μέγα ἐμίσησεν ἡ ψυχή μου, φησὶν ὁ Θεός. Πόθεν ἐπιστάμεθα, ὅτι ἔστιν Θεὸς, καὶ τὰ τοῦ Θεοῦ ἰδιώματα; οὐχὶ ἐκ τῶν παρ' ἡμῖν; Εἰ γὰρ αὐτὸν οὐχ ἑωράκαμεν πώποτε, οὐδ' ἐκ τῶν αὐτοῦ ποιημάτων αὐτὸν καταλαμβανόμεθα, ἀνάγκη πᾶσα ἐν παντελεῖ διαρκεῖν ἡμᾶς ἀγνωσίᾳ τοῦ Θεοῦ. Ἐκ τῶν οὖν παρ' ἡμῖν τιμιωτέρων τὸν Θεὸν διαγράφομεν, τὰ ἡμῖν ἐπισυμβαίνοντα συμπτώματα παντελῶς ὑπεξαιροῦντες ἀπὸ τῶν ὑπὸ Θεοῦ λεγομένων. Οἷόν ἐστι παρ' ἡμῖν ζωὴ, καὶ θάνατος. Τίνι πρέπει ἡμῖν τὸν Θεὸν χαρακτηρίσαι, τῇ ζωῇ, ἢ τῷ θανάτῳ;

A. Decet justitiæ amatores eadem mensura et lance, qua metiuntur et ponderant, remetiri et rependere. Si enim a te accepissem centum aureos nummos, vellemque hos tibi reddere, ea lance qua appensos accepi, et non alia, a me recipere debes. Pondus enim parvum et magnum odivit anima mea [d*], ait Deus. Unde scimus, si Deus est, ejusque proprietates? annon ex iis quæ apud nos sunt? Etenim si nunquam eum vidimus, nec ex creaturis ejus eum cognoscimus, necesse omnino est nos Deum ignorare. Igitur ex iis, quæ apud nos sunt nobiliora, Deum describimus, eas penitus quæ nobis accidunt aberrationes eximentes e numero eorum quæ de Deo dicuntur. Verbi gratia, apud nos est vita et mors: quo decet nos signare Deum, vita, an morte?

B. Δηλονότι τῇ ζωῇ.

B. Vita scilicet.

A. Λέγομεν οὖν, ὅτι ὁ Θεὸς ζωὴ, καὶ ζῶν ἐστιν. Ἀλλ' ἐπειδὴ παρ' ἡμῖν ἡ ζωὴ καὶ ἀρχὴν ἔχει, καὶ τέλος, καὶ ἐνδεής ἐστι· χρῄζει γὰρ τῆς ἔξωθεν ἐπιῤῥοῆς, βρώσεώς τε, καὶ πόσεως, καὶ τῆς τοῦ ἀέρος ἀναπνοῆς, καὶ τῶν τοιούτων, ἐξ ὧν ἡ σύστασις τῆς ἡμετέρας ζωῆς. Ταῦτα πάντα τὰ συμπτώματα, καὶ ἐλαττώματα κάτω θέντες, καὶ ἀφελόντες, λέγομεν, τὸν Θεὸν ζῆν ζωὴν, καὶ τοιαύτην ζωὴν, τὴν μήτε ἀρχὴν μήτε τέλος ἔχουσαν, μήτε τινὸς παντελῶς τῶν ἔξωθεν χρῄζουσαν. Ἢ οὐχ οὕτως ἔχειν σοι δοκεῖ;

A. Dicimus igitur Deum vivere, et viventem esse. Sed quia apud nos vita et principium habet et finem, et indiget; indiget enim iis quæ extrinsecus influunt, ut cibo, et potu, et respiratione aeris, et aliis hujusmodi, ex quibus vita nostra constat. His omnibus, quæ accidunt, sepositis ac remotis, dicimus Deum vivere vitam quæ neque principium habet neque finem, nec ulla prorsus re extrinsecus indiget. Annon videtur tibi sic esse?

B. Καὶ πάνυ θαυμασίως, καὶ εὐστοχώτατα ἐκ τῶν

B. Admirabiliter, et quam optime conjici potest,

[d*] Prov. xx, 10.

Deum describis, neque potes aliunde cognosci, A nec aliter possumus de eo loqui.

A. Ad eumdem modum, amice, debes intelligere de reliquis. Est apud nos aspectus et cæcitas. Relicta cæcitate, Deum dicimus videntem ἀπαθῶς, id est, non patiendo, id est, removentes ab eo passiones visionis. Est enim Deus in omnibus ἀπαθής, id est alienus a passione. Similiter auditus et
368 surditas est apud nos. Deum dicemus audientem, et non surdum. Similiter in reliquis.

B. Pulchre et demonstranter dixisti. Eadem lance, justissime, quæ consectaria sunt in hoc sermone, redde mihi.

A. Quid apud nos est illustrius, ac majoris dignitatis, fecunditas, an infecunditas? generatio, B an sterilitas? Si enim hoc contendis, et injustus sis, ego etiam contendam mortem esse vita meliorem, et cæcitatem ac surditatem aspectu et auditu honoratiora : ecquid ista contentione absurdius, et magis ridendum esse possit?

B. Sane demonstrasti Deum esse fecundum et generantem, idque esse citra ullam controversiam nobilius : gignere enim præstantius est quam sterilem et infrugiferum esse. At generationem sequuntur passiones.

A. Bone et sapiens vir, jam prius constituimus habere Deum nobilissima eorum quæ apud nos sunt absque iis quæ consequuntur, quæ παθήματα et συμπτώματα dicuntur.

B. Et satis, et plane, ac vere de hoc tractasti, C quod Deus sit, et Filium habeat. Sed quare non multos genuit, ut per plures princeps et regnator esset?

A. Quia oporteret ut unum ex tribus fieret, aut genuisse infinitos, et in sæculum sæculi, et perpetuo; aut certo numero, verbi gratia, centum aut unum. Si infinitos genuisset, et perpetuo, nunquam quiesceret ejus desiderium, neque ejus voluntas unquam impleta esset. Sin vero certos et finitos, ut centum, generasset, qua de causa hoc faceret? profecto quia unus non satis esset ad implendum omne desiderium ejus, omnemque voluntatem. Idcirco enim opus esset pluribus. Quod quidem si dederimus, sequitur imperfectum D et indigentem esse Filium, neque sibi sufficere. Quod si Filius sit indigens, est autem æqualis et similis Patri, ut demonstratum est, erit igitur etiam Deus Pater imperfectus, et indigens (sed propitius sis mihi, Domine), et non per se sufficiens, quod quidem absurdum est. Sin vero perfectus est Filius sicut Pater, non opus est aliis. Dic mihi, nonne tibi ita videtur?

B. Sane quidem.

A, Age : reliqua animalia suntne rationis et liberi arbitrii expertia?

A παρ' ἡμῖν τὸν Θεὸν διαγράφεις, καὶ οὐκ ἔστιν αὐτὸν ἄλλοθεν εἰδέναι, ἢ ἄλλως εἰπεῖν.

A. Οὕτως, ὦ φίλος, ἐπὶ τῶν λοιπῶν μοι νόει [23]. Ἔστι παρ' ἡμῖν ὅρασις, καὶ τύφλωσις. Τὴν τύφλωσιν ἀφέντες, τὸν Θεὸν λέγομεν ὁρατικὸν ἀπαθῶς, ἤτοι, τὰ τῆς ὁράσεως ἐξορίζοντες πάθη ἀπ' αὐτοῦ. Ἐν πᾶσι γάρ ἐστιν ὁ Θεὸς ἀπαθής. Ὡσαύτως ἀκοὴ καὶ κώφωσις παρ' ἡμῖν. Ἀκουστικὸν, οὐ κωφὸν ἐροῦμεν τὸν Θεόν. Ὡσαύτως δὲ, καὶ τὰ λοιπά [24].

B. Πάνυ γε καλῶς καὶ ἀποδέκτως εἴρηκας. Τῷ αὐτῷ οὖν ζυγῷ, ὦ δικαιότατε, τὴν τοῦ λόγου ἀκολουθίαν ἀνταπόδος μοι.

A. Τί παρ' ἡμῖν τιμαλφέστερον, τὸ γόνιμον, ἢ τὸ B ἄγονον; γένεσις, ἢ στείρωσις; εἰ γὰρ ἐν τούτῳ φιλονεικοίης, καὶ ἀδικοίης, φιλονεικήσω κἀγὼ, ὅτι καὶ ὁ θάνατος τῆς ζωῆς κρείσσων, καὶ ἡ τύφλωσις, καὶ ἡ κώφωσις τῆς ὁράσεως καὶ ἀκοῆς τιμιωτέρα. Καὶ τί ἂν τῆσδε τῆς φιλονεικίας ἐκτοπώτερόν τε, ἢ καταγελαστότερον;

B. Ὄντως ἀπέδειξας ὅτι γόνιμος ὁ Θεὸς, καὶ γεννητικός· πάσης γὰρ ἀντιλογίας ἀργούσης τιμιώτερον τὸ γεννᾷν τῆς στειρώσεως καὶ ἀκαρπίας. Ἀλλὰ τῇ γεννήσει παρέπεται πάθη.

A. Ἀλλ', ἀγαθὲ καὶ σοφὲ, προδιεστειλάμεθα τὸ Θεῖον κεκτῆσθαι τὰ παρ' ἡμῖν τιμιώτατα, ἄνευ τῆς ἐπακολουθούσης αὐτοῖς τῶν παθημάτων καὶ συμπτωμάτων συμβάσεως.

C B. Ἀρκούντως περὶ τούτου, καὶ σαφῶς, καὶ ἀληθῶς διεξῆλθες, ὅτι Θεός ἐστι, καὶ Υἱὸν ἔχει. Ἀλλὰ διὰ τί μὴ πλείους ὁ Θεὸς ἐγέννησεν, ἵνα πλειόνων ἄρχῃ, καὶ βασιλεύῃ;

A. Ἐπειδὴ ἀνάγκη ἓν τῶν τριῶν τούτων γενέσθαι· ἢ ἀπείρους γεννῆσαι, καὶ εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος, καὶ ἀτελευτήτως, ἢ ὡρισμένον ἀριθμὸν, ἤτοι ἑκατὸν, ἢ ἕνα, φέρε εἰπεῖν. Εἰ μὲν οὖν ἀπείρους καὶ ἀναριθμήτους ἐγέννησεν, καὶ εἰς τὸ διηνεκὲς ἐγέννα, οὐκ ἂν αὐτοῦ ἡ ἔφεσίς ἐστι, οὔτε ἡ εὐδοκία αὐτοῦ ποτε ἐπληροῦτο. Εἰ δὲ ὡρισμένους τινὰς, οἷον ἑκατὸν, ἐγέννησεν, ὅτου χάριν ἐποίει τοῦτο; πάντως ὡς μὴ οὐχὶ τοῦ ἑνὸς ἐπαρκοῦντος πᾶσαν αὐτοῦ πληρῶσαι τὴν εὐδοκίαν καὶ ἔφεσιν. Διὰ τοῦτο γὰρ τῶν πλειόνων D ἡ χρεία. Εἰ δὲ τοῦτο δοίημεν, ἀτελὴς ἂν, καὶ ἐνδεὴς, καὶ οὐκ αὐτάρκης ὁ Υἱός. Εἰ δὲ ὁ Υἱὸς ἐνδεὴς, ἴσος δὲ καὶ ὅμοιος τῷ Πατρὶ πέφυκεν εἶναι ἀποδέδεικται, ἔσται ἄρα καὶ ὁ Θεὸς, καὶ Πατὴρ ἀτελής τε καὶ ἐνδεὴς (ἵλεως γένοιο, Κύριε), καὶ οὐκ αὐτάρκης, ὅπερ ἄτοπον. Εἰ δὲ τέλειός ἐστιν ὁ Υἱὸς, καὶ ὁ Πατὴρ, οὐκ ἔστιν ἑτέρων χρεία. Εἰπέ μοι, οὐχὶ φής;

B. Ναί.

A. Τὰ δὲ λοιπὰ ζῶα, λόγου τε καὶ αὐτεξουσιότητος ἄμοιρα;

VARIÆ LECTIONES.

[23] Turrian. legit, ὀφείλεις ἐπὶ τῶν λοιπῶν μοι νοεῖν. [24] Desideratur in versione Turriani.

B. Οὕτως ἔχει.

A. Εἰ οὖν ὁ Θεὸς ἠβουλήθη πρὸς ἡμᾶς, ἤγουν εἰς τὸν κόσμον ἀπόστολόν τινα πέμψαι, ποίου τάγματος ἀποστέλλειν ἔμελλε, ἐξ ἀγγέλων πάντως, ἢ ἀνθρώπων; οὐ γὰρ ἐκ τῶν ἀλόγων ζώων.

B. Οὕτως ἔχει.

A. Αὐτεξουσίων οὖν ὄντων, ἐν τῷ ἀποστελλομένῳ ἦν ὑπακοῦσαι τοῦ Θεοῦ, ἢ μὴ ὑπακοῦσαι εἰς τὴν ἀποστολὴν, καὶ εἰπεῖν, ὡς ἐκελεύσθη, παρατρέψαι τινὰ [24], ἢ οὔ; Οἶσθα, ὅτι καὶ Μωσῆς, καὶ Ἱερεμίας, καὶ ἕτεροι ἀποστελλόμενοι παρὰ τοῦ Θεοῦ, τὰ πρῶτα παρῃτοῦντο, καὶ ἀνένευον, καὶ δέει τῆς λειτουργίας, ἢ ἑτέρῳ πάθει κρατούμενοι προεφασίζοντο, μέχρις ἂν αὐτὸς ὁ Θεὸς πλείοσι λόγοις, καὶ παραινέσεσιν ἀνέπειθεν. Εἰ δὲ καὶ ἕως τέλους εἵλοντο διαρκέσαι ἐπ' αὐτοῖς, ὡς μὴ αὐτεξουσίοις ἔκειτο τοῦτο.

B. Οὕτως ἔχει.

A. Ὁ δὲ Ἰωνᾶς καὶ φυγῇ ἐχρήσατο ἀπὸ προσώπου Κυρίου, εἰς Θαρσεῖς ἀποσταλεὶς παρ' αὐτοῦ εἰς Νηνευΐ.

B. Οὕτως ἀναγινώσκομεν.

A. Εἰ τοίνυν ἀποστελλόμενοι ἢ παρῃτοῦντο τὴν ἀποστολὴν, ἢ ἀνθ' ἑτέρων ἀπήγγελλον ἕτερα, ἀνάγκη πᾶσα τῶν δύο τὸ ἕτερον ἦν γενέσθαι, ἢ τὴν τοῦ Θεοῦ βουλὴν ἀργῆσαι τὸ μὴ εὑρίσκειν ἀπόστολον, ἢ αὐτὸν ἀπαναστάντα τοῦ βασιλικοῦ θρόνου ἀπόστολον ἑαυτοῦ, καὶ αὐτάγγελον χρηματίσαι, καὶ διάκονον τῆς ἑαυτοῦ βουλῆς, καὶ αὐτουργὸν, καὶ ὑπηρέτην, ὅπερ, ὡς ἀπέδειξεν ὁ λόγος, ἀλλότριον πάντη καὶ ἀπεξενωμένον τοῦ βασιλικοῦ ἀξιώματος, τὸ δι' ἑαυτοῦ αὐτουργικῶς περαιοῦντα τῶν οἰκείων βουλημάτων τε καὶ προσταγμάτων, ἀποστεῖλαι δὲ πρὸς ἡμᾶς τι τῶν ἀλόγων ζώων, καὶ τὸ λέγειν ἠλίθιον. Οὐκοῦν ἀνάγκη πᾶσα τὸν Θεὸν ἔχειν τινὰ ὁμοούσιον ἑαυτοῦ τὸ αὐτεξούσιον ἔχοντα, καὶ τὸ θέλημα, οὐ παρηλλαγμένον, καὶ ἀπᾷδον παντελῶς τῆς ἰδίας βουλήσεως, εἰς ἐκπλήρωσιν τῶν θείων αὐτοῦ ἐφέσεων, ὅς ἐστιν ὁ Υἱὸς συναΐδιος, καὶ ταυτοτελὴς, καὶ ὁμόβουλος, ὁ καὶ ἐν ταῖς Γραφαῖς τῆς μεγάλης βουλῆς καλούμενος Ἄγγελος, [25] καὶ τοῖς πρώην χρηματίσας Πατράσιν Ἀβραάμ τε, καὶ Ἰσαὰκ, καὶ Ἰακὼβ, καὶ Μωϋσῇ, καὶ τοῖς λοιποῖς, ὡς καὶ ἐκ τῶν ἁγίων Γραφῶν ἀκριβέστερον ἐντυγχάνων μαθήσῃ.

B. Τί δὲ εἰπεῖν ἔχεις περὶ τοῦ Πνεύματος; τίς τούτου χρεία ἦν, αὐτάρχους ὄντος τοῦ Υἱοῦ, ὡς εἴρηκας, εἰς τελείωσιν τῆς ἀρχῆς, καὶ τῆς βασιλείας τοῦ Πατρός;

A. Ἰδίωμά ἐστιν τῆς ἐννομωτάτης βασιλείας, τὸ μηδὲν δήποτε δι' ἑαυτοῦ τὸν βασιλέα ποιεῖν· ἀλλὰ, τὰ δοκοῦντα αὐτῷ διὰ κελεύσεως πληροῦν. Εἰ γάρ τι δι' ἑαυτοῦ ποιήσει, ἐλάττωμα, καὶ ὕφεσις, καὶ κατάπτωσίς ἐστι τῆς βασιλείας, καὶ οὐ βασιλικόν. Διὸ μεσιτεύει ὁ Υἱός. Πάλιν τῶν ἀναγκαιοτάτων, καὶ συμπληρωτικῶν τῆς βασιλείας ἐστὶ τὸ ἔχειν πλοῦτον ἀπέραντον, καὶ ἀδαπάνητον, καὶ θησαυροὺς, καὶ τα-

B. Sic est.

A. Si igitur voluisset Deus mittere ad nos, ad mundum, inquam, nuntium, **369** ex quo ordine missurus erat? ex angelis, aut ex hominibus? non enim ex animantibus ratione carentibus.

B. Ita est.

A. Cum igitur hi essent suæ voluntatis compotes, in potestate ejus qui mitteretur erat obedire aut non obedire mittenti; item dicere ut ei jussum esset, aut aliqua invertere. An ignoras Moysen, et Jeremiam, et alios a Deo missos recusasse, et detrectasse, ac metu ministerii obeundi, aut alia affectione captos excusasse, quousque Deus multis verbis et hortationibus eis suasit? quid si usque ad finem voluissent perseverare? penes eos tanquam libero arbitrio præditos erat hoc.

B. Sic est.

A. Jonas autem fugit a facie Domini in Tharsis, cum ab eo missus est Niniveın.

B. Sic legimus.

A. Si igitur qui mitterentur, aut recusarent missionem, aut alia pro aliis nuntiarent, alterum duorum omnino fieri necesse erat, aut vacare, ac frustra esse consilium Dei; quia non inveniretur nuntius, aut ipsum a regali solio discedentem fieri sibi nuntium, et αὐτάγγελον vocari, et sui consilii administrum, et per se confectorem et famulum, quod quidem, ut ratio demonstravit, alienum omnino et extraneum a regali dignitate erat, per se ipsum ministrantem sermones facere apud nos de nostris voluntatibus et rebus. Mittere autem ad nos aliquid animalium ratione carentium, vel hoc ipsum dicere, mortiferum [stolidum] est. Quare necesse omnino erat ut Deus haberet aliquem homousion, id est, suæ essentiæ, qui liberum arbitrium haberet, et voluntatem penitus a sua voluntate non dissidentem, neque discordantem ad explendum omnia sua desideria, qui est Filius ejus, coæternus, et per se perfectus, et ejusdem consilii, qui in sanctis Scripturis vocatur magni consilii Angelus [a].

B. Quid habes ad dicendum de Spiritu sancto? quid hoc opus est? Cum satis sit Filius, ut dixisti, ad perfectionem principatus, et regni Patris?

A. Proprietas regni optime legibus instituti est ut nihil, qualecunque sit, per se faciat rex, sed quæ ei videantur, jubendo perficiat. Si quid enim per se faciat, imminutio est et dejectio, et regni depressio, et non dignitatis regiæ. Quamobrem **370** Filius est medius. Rursus valde necessarium est, et quod regnum complet, habere infinitas divitias, et quæ consumi nequeant, et thesauros, ac

[a] Isa. IX, 6 sec. LXX

VARIÆ LECTIONES.

[24] Aliter hic distinctus est codex Turr. [25] Hæc desunt in versione Turriani.

A ταύτῃ τῇ πέτρᾳ οἰκοδομήσω μου τὴν Ἐκκλησίαν, καὶ πύλαι ᾅδου οὐ κατισχύσουσί σε. » Τοῦτον δὲ τὸν λόγον ὁ Κύριος ἔφησε τῷ Πέτρῳ, ἡνίκα Πέτρος [πρὸς] τὸν Κύριον, ἑαυτὸν Υἱὸν ἀνθρώπου κεκληκότα, εἴρηκεν· « Σὺ εἶ ὁ Χριστὸς ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ τοῦ ζῶντος. » Καὶ συνήχθησαν ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ τοῦ Κυρίου ἡμῶν ἀμφότεροι οἱ λόγοι, καὶ πεπίστωται, ὅτι Θεός ἐστι καὶ ἄνθρωπος. Χρὴ τοίνυν, ἀγαπητοὶ, πάντα τὸν Χριστιανισμὸν οἰκειούμενον τὴν ἑαυτοῦ δοκιμάζειν, καὶ διασκέπτεσθαι πίστιν· καὶ εἰ μὲν βεβαιοῦσαν αὐτὴν εὕροι, Χριστὸν εἶναι Θεόν τε καὶ ἄνθρωπον, ὀφείλει στέργειν, καὶ ἀντέχεσθαι, καὶ ὑπερμαχεῖν αὐτῆς, ἄχρις ἀποβιώσεως. Εἰ δὲ καὶ ἐκβαίη τὸ πέρας εἰς ἄλλο, δεῖ μυσάττεσθαι, καὶ φεύγειν, καὶ ἀπεχθάνεσθαι, τήν τε τραχύτητα, καὶ τὴν πρὸς τοὺς προγόνους, ἀφ' ὧν ἐκείνην τὴν πίστιν ἐκληρονόμησεν, ἐξορίζειν τῆς B ἑαυτοῦ καρδίας, καὶ τὴν προσπάθειαν, οἷόν φησιν ὁ Δαυῒδ· « Ἄκουσον, θύγατερ, καὶ ἴδε, καὶ κλῖνον τὸ οὖς σου, καὶ ἐπιλάθου τοῦ λαοῦ σου, καὶ τοῦ οἴκου τοῦ πατρός σου· καὶ ἐπιθυμήσει ὁ βασιλεὺς τοῦ κάλλους σου. » Τηνικαῦτα γὰρ ὁ ἄνθρωπος τὸ ὄντως ἐφετὸν ἐπισπᾶται κάλλος πρὸς Χριστοῦ ἀληθινοῦ νυμφίου τοῦ τῶν βασιλευόντων βασιλέως, ἡνίκα τὴν πρὸς τοὺς πατέρας προσπάθειαν ἀποῤῥίψειεν, καὶ τὴν εἰς τὸ διαρκεῖν ἐν τοῖς ἀπ' ἐκείνων παραδεδομένοις πλησμονὴν ἀποτινάξειεν. Ἐπεὶ οὖν, ὦ οὗτοι, οὕτως ἔχει ταῦτα, δεῦρο πάντες ἀμφότεροι προσδράμωμεν, τῇ προειρημένῃ πίστει τῆς ἀκλινοῦς ταύτης πέτρας τοῦ τῶν ἀποστόλων προηγήτορος, καὶ πιστεύσωμεν τὸν Χριστὸν εἶναι Θεόν τε καὶ C ἄνθρωπον.

Ἰστέον δὲ, ὅτι ἐπειδὴ ὁ αὐτὸς ὑπάρχει Θεός τε καὶ ἄνθρωπος, μία πάντως ἐστὶν ὑπόστασις· καὶ Θεὸς ὢν, καὶ ἄνθρωπος, δύο φύσεις ἔχει, θείαν τε καὶ ἀνθρωπίνην· διὰ δὲ τὸ κυρίως εἶναι Θεὸς, τὸ μὴ οὐχὶ θείαν ἐσχηκὼς φύσιν ἀδύνατον, καὶ ἀληθῶς ἄνθρωπος εἶναι, τὸ μὴ πεφυκὼς ἔχειν ἀνθρωπίνην φύσιν, ἀδύνατον. Ἔστι δὲ αὕτη ἡ μία ὑπόστασις αὐτὸς ὁ προαιώνιος Υἱὸς, ὁ πρὸ πάντων τῶν αἰώνων ἐκ Πατρὸς ἀχρόνως καὶ ἀπαθῶς γεγεννημένος, ὅς ἐστι Θεὸς, ἴσος τῷ Πατρὶ, κατὰ τὴν ἀϊδιότητα τὴν πατρικὴν οὐσίαν ἀϊδίως ἔχων· ἐπ' ἐσχάτων δὲ τῶν ἡμερῶν ἐκ Πνεύματος ἁγίου, καὶ Μαρίας τῆς Παρθένου, ἐσαρκώθη, καὶ ἐνηνθρώπησεν οὗτος ὁ ἀΐδιος Υἱὸς ἀτρέπτως, καὶ ἀναλλοιώτως γεγονὼς, ὡς εἷς τῶν ἀνθρώπων κατὰ D πάντα, δίχα τῆς ἁμαρτίας, προσειληφὼς τὴν ἡμετέραν, ἣν οὐκ εἶχε, φύσιν, μεμενηκυίας αὐτῷ τῆς θείας, ἣν ἀϊδίως προεῖχε, φύσεως. Οὗτος ὁ ἀΐδιος Υἱὸς μετὰ τὴν ἑαυτοῦ σάρκωσιν, Θεὸς ὁ αὐτός ἐστι καὶ ἄνθρωπος, μία ὑπάρχων τῆς Τριάδος ὑπόστασις, τὴν τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος φύσιν ἔχων, καὶ τὴν ἡμετέραν ἀνθρωπείαν φύσιν, τῆς Τριάδος προσθήκην οὐκ εἰσδεξαμένης. Καὶ γὰρ, ὦ βέλτιστοι, σαφῶς ἐπ' αὐτῆς τῆς ἀληθείας τῶνδε τῶν ἡμῖν εἰρημένων, ὅτι ἡ Τριὰς οὐ προσείληφεν αὔξησιν· ἐπειδήπερ οὐδὲ φαμεν μίαν ὑπόστασιν, ἥτις ἐστὶ Θεὸς, ταύτην ἐροῦμεν ὑπάρχειν ἄνθρωπον, οὐχ ἄλλην ὑπόστασιν.

hanc petram ædificabo Ecclesiam meam, et portæ inferi non prævalebunt adversus eam [f]. » Hæc verba dixit Dominus Petro, cum Petrus Domino, qui se appellaverat Filium hominis, dixit : « Tu es Christus Filius Dei vivi [f*]; » et copulata sunt in Christo Domino nostro utraque verba, et confirmatum quod esset Deus et homo. Oportet igitur, charissimi, ut quicunque Christianam religionem amplectitur, fidem suam probet, et consideret, et si quidem eam reperiat affirmare Christum esse Deum et hominem, debet eam complecti et retinere, ac pro ea usque ad mortem pugnare. Sin autem ad aliud quid declinet, debet abominari, et fugere, et odio prosequi, et duritiam fidei, et majores, a quibus illam, tanquam hæreditatem accepit, ejicere ex corde suo, et illam affectionem, quam David ait, cum dicit : « Audi, filia, et vide, et inclina aurem tuam, et obliviscere populi tui, et domus patris tui, et concupiscet rex pulchritudinem tuam [g]. » Tunc enim homo pulchritudinem vere concupiscendam haurit et elicit a Christo vero sponso, et rege regum, quando affectionem erga parentes abjecerit, et satietatem perseverandi in iis quæ ab illis tradita fuerunt, excusserit. Quandoquidem igitur sic se res habet, agite, omnes simul ad fidem quam dixi, petræ hujus ἀκλινοῦς, id est, quæ distorqueri et inflecti non potest, Petri scilicet ducis apostolorum, accurramus, credamusque Christum esse Deum et hominem.

Sciendum autem est quod, quia idem ipse est Deus et homo, una omnino hypostasis est, et cum Deus et homo sit, duas habet naturas, divinam et humanam, et quia Deus est, non potest non habere divinam naturam; et quia homo, non **372** potest non habere humanam. Est autem hæc una hypostasis ipse ante sæcula Filius, qui est Deus æqualis Patris secundum æternitatem, qui ex æternitate paternam substantiam habet, novissimis vero diebus ex Maria Virgine carnem assumpsit, et homo factus est. Sic æternus Filius sine mutatione et variatione, factus sicut unus ex hominibus per omnia, excepto peccato, assumpta nostra natura, quam non habebat, remanente divina, quam ex æternitate habebat. Hic æternus Filius post incarnationem suam idem est Deus et homo una hypostasis ex Trinitate, habens naturam Patris et Spiritus sancti, et nostram naturam, nulla ad Trinitatem accessione facta. Siquidem veritas eorum quæ a nobis dicta sunt, plane habet Trinitatem non esse auctam, quia non dicimus unam hypostasim Deum esse, aliam vero hominem; sed hypostasim, quæ est Deus, hanc dicimus esse hominem, non aliam, et aliam hypostasim. Non est autem verum dicere Christum esse unam hypostasim, et propterea non debere nisi unam naturam

[f] Matth. xvi, 18. [f*] ibid. 16. [g] Psal. xliv, 11, 12.

habere; quia omnino, si non habeat nisi unam naturam, sequetur ut dicendum sit hanc unam naturam vel esse divinam puram, vel humanam puram, vel divinam et humanam simul, vel neque divinam nec humanam.

Si enim est hæc una natura pure divina, Christus igitur Deus est, et non homo. Sin vero est pure humana, Christus igitur est homo, et non Deus. Si autem est hæc una natura divina simul et humana, ergo neque Patris, neque Spiritus sancti, nec hominum natura est, et ex utraque parte crimen blasphemiæ inuretur sic sentienti, et a sana natura excedet: sin autem est hæc una natura neque divina neque humana, igitur Christus neque Deus neque homo est. Quare quocunque sermonem circumvertamus, eo adducimur ut dicamus Christum esse unam hypostasim sanctæ Trinitatis naturas duas habentem, divinam scilicet et humanam. Et ob hanc causam in eo simul concurrerunt utrique sermones, et ipsius Christi, cum dixit se esse Filium hominis; et Petri, cum ipsum dixit esse Filium Dei vivi. Qui vero dicit, Christum esse duas hypostases, Petrum Christo respondentem facit respondere ἀσκόπως, id est, extra propositum, de quo Christus non est percontatus. Ille enim percontatus est de Filio hominis; Petrus autem ipsum, per quem facta erat percontatio, **373** respondit esse Filium Dei. Si igitur hypostasis quæ est Filius hominis alia fuit præter hypostasim quæ est Filius Dei, aberravit ab intelligentia mens Petri; et respondit, de quo non fuit interrogatus, ut prius diximus. Si sic autem esset (propitius sit mihi Deus), nunquam Dominus sermonem ejus laudasset: neque beatum eum prædicasset propter responsionem, quam ad revelationem a Patre profectam retulit.

A Οὐκ ἀληθὲς δὲ φάναι τὸ, τὸν Χριστὸν εἶναι μίαν ὑπόστασιν, διὰ τοῦτο δεῖν μὴ ἔχειν εἰ μὴ μίαν φύσιν· ἐπεὶ πάντως ἕψεται ταύτην τὴν μίαν εἰπεῖν φύσιν, ἢ θείαν ἄκρατον, ἢ ἀνθρωπίνην ἄκρατον, ἢ θείαν καὶ ἀνθρωπίνην ἅμα, ἢ μήτε θείαν, μήτε ἀνθρωπίνην.

Εἰ μὲν γάρ ἐστιν ἡ μία φύσις αὕτη θεία ἄκρατος [27], ὁ Χριστὸς ἄρα ἄνθρωπος, καὶ οὐ Θεός. Εἰ δὲ ἐστιν ἡ μία φύσις αὕτη, θεία καὶ ἀνθρωπίνη ἅμα, οὔτε τοῦ ἁγίου Πνεύματος, οὔτε μὴν τῶν ἀνθρώπων ἄρα φύσις ἐστὶν, καὶ ἀμφοτέρωθεν βλασφημίας ἔγκλημα τῷ τουτὶ φρονοῦντι προστριβήσεται, καὶ τῆς ἐρρωμένης φύσεως ἐκστήσεται. Εἰ δέ ἐστιν ἡ μία φύσις αὕτη, οὔτε θεία, οὔτε ἀνθρωπίνη, ὁ Χριστὸς ἄρα, οὔτε Θεὸς, οὔτε ἄνθρωπος. Ὅπου τοιγαροῦν τοὺς λόγους περιστρέφωμεν, εἰς τὸ λέγειν ἀπαγόμεθα, ὅτι B ὁ Χριστὸς, μία ὑπόστασις ἐκ τῆς Τριάδος, δύο φύσεις ἔχων, φύσιν τε θείαν καὶ φύσιν ἀνθρωπίνην, καὶ τούτου χάριν ἐπ' αὐτοῦ συνῆλθον ὁμοῦ ἀμφότεροι οἱ λόγοι αὐτοῦ τὰ περὶ ἑαυτοῦ εἰρηκότος, εἶναι τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου, καὶ τοῦ Πέτρου περὶ αὐτοῦ, ὅτι οὗτός ἐστιν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ τοῦ ζῶντος. Ὁ δὲ λέγων τὸν Χριστὸν ὑποστάσεις εἶναι δύο, τὸν ἅγιον Πέτρον ἀποκρινόμενον τῷ Χριστῷ καθίστησιν ἀσκόπως ἀποκρίνεσθαι, περὶ οὗ ὁ Χριστὸς οὐκ ἠρώτησεν. Ὁ μὲν γὰρ ἠρώτησε περὶ τοῦ Υἱοῦ τοῦ ἀνθρώπου, ἑτέρα καθέστηκε παρὰ τὴν ὑπόστασιν, ἥτις ἐστὶν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, ἀπεπλανήθη τῆς κατανοήσεως ὁ Πέτρου νοῦς· καὶ γέγονεν αὐτοῦ ἡ ἀπόκρισις, ὑπὲρ οὗ οὐκ ἠρώτηται, ὡς ἔφημεν εἰπόντες. Εἰ δὲ τοῦτο οὕτως ἦν (ἵλεως ὁ Θεὸς), οὐκ ἂν ὁ Κύριος ἐπῄνεσεν αὐτοῦ C τὸν λόγον· οὔτ' ἂν ἐμακάρισεν αὐτὸν τῆς ἀμοιβῆς, τῇ ἐκ τοῦ Πατρὸς ἀποκαλύψει αὐτὴν ἐπιγραψάμενος.

Igitur confessionis fidei in Christum verum dogma est, quod definitio divinæ sanctorum Patrum synodi Chalcedonensis recte tractat, decernens Christum esse unam hypostasim sanctæ Trinitatis duas naturas habentem, divinam et humanam, ut jam ante diximus. Sitque hujus exemplum perspicuum: ponamus tres aureos, quorum unus injectus in ignem igne affectus factus est ignis, remanens aurum, ut erat: tu ergo si alios duos aureos seponas, et seponas multos carbones igneos, deinde aureum factum ignem inter alios duos aureos: et carbones videas habere naturam aliorum duorum aureorum perfectorum, id est, qui sit aurum, sicut uterque illorum duorum aureorum, et naturam carbonum igneorum, quia ignis est, sicut unusquisque aliorum carbonum, ille in medio aureus una hypostasis est aureorum Trinitatis, quia naturam carbonum, quæ erat ignis, non unum carbonem ex illis assumpsit, sed factus est sicut unus ex illis carbonibus. Ad eumdem modum æternus Filius e cœlo descendens (intelligunt auditores descensum, ut Deum decet), non hypostasim

Οὐκοῦν τὸ τῆς εἰς Χριστὸν ὁμολογίας ἀληθινὸν δόγμα, ὁ τῆς ἐν Χαλκηδόνι συγκεκροτημένης θείας συνόδου τῶν ἁγίων Πατέρων ὅρος ὀρθοτομεῖ, τὸν Χριστὸν ὁρίζων μίαν ὑπόστασιν ἐκ τῆς Τριάδος εἶναι, δύο φύσεις ἔχοντα, φύσιν θείαν καὶ φύσιν ἀνθρωπίνην, ὡς ἤδη προείπομεν. Καὶ σαφὲς τούτου παράδειγμα· Προκείσθωσαν χρύσινοι τρεῖς, ὧν ὁ εἷς ἐμβληθεὶς πυρὶ, καὶ πυρωθεὶς, ἐγένετο πῦρ, μεμενηκὼς χρυσὸς, οἷος ἦν· σὺ οὖν εἰ θείης ἐν μέρει μὲν τοὺς ἄλλους δύο χρυσίνους, ἐν μέρει δὲ πολλοὺς D ἄνθρακας πυρίνους, εἶτα τὸν χρύσινον τὸν πυρωθέντα, καὶ πῦρ γενόμενον, μεταξύ τε τῶν ἄλλων δύο χρυσίνων καὶ τῶν ἀνθράκων, τὸν μέσον ἂν θεάσαι τὸν χρύσινον ἔχοντα τῶν ἄλλων δύο χρυσίνων τῶν τελείων φύσιν, τουτέστιν ὄντα χρυσὸν, ὡς τοῖν δυοῖν ἐκείνοιν χρυσίνοιν ἑκατέροιν, καὶ τὴν τῶν ἀνθράκων φύσιν, ἐπειδὴ πῦρ ἐστιν ὥσπερ τῶν ἄλλων ἀνθράκων ἕκαστος. Ὁ δὲ μέσος χρύσινος, ὑπόστασίς ἐστι μία τῆς τῶν χρυσίνων Τριάδος, διότι τὴν τῶν ἀνθράκων φύσιν, τὴν οὖσαν πῦρ, οὐχ ἕνα προσείληφεν ἀπ' ἐκείνων τῶν ἀνθράκων ἄνθρακα· ἀλλὰ γέγονεν αὐτὸς, ὡς εἷς τῶν ἀνθράκων. Τὸν αὐτὸν δὴ

VARIÆ LECTIONES.

[27] Alterum membrum hic desideratur.

τρόπον ὁ ἀΐδιος Υἱὸς ἐξ οὐρανοῦ καταβεβηκὼς (ἐννοείτωσαν δὲ οἱ ἀκροαταὶ θεοπρεπῶς τὴν κατάβασιν), οὐχ ὑπόστασιν ἐξ ἡμῶν, ἀλλὰ τὴν ἡμετέραν φύσιν προσείλαβεν, καὶ γέγονεν ὡς εἷς ἐξ ἡμῶν, δίχα τῆς ἁμαρτίας, ὡς αὐτὸς ὁ θεῖος Ἀπόστολος· Πεπείρασται, φησὶ, κατὰ πάντα καθ' ὁμοιότητα, χωρὶς ἁμαρτίας.

A nostram, sed naturam assumpsit; factusque est sicut unus nostrum, extra peccatum, sicut Apostolus ait [h], tentatum esse per omnia secundum similitudinem, absque peccato.

Τοιγαροῦν ὁ ἀΐδιος Υἱὸς ἔχει τήν τε τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, ἣν ἀεὶ προεῖχε, φύσιν, καὶ τὴν ἡμετέραν ἀνθρωπίνην φύσιν μετὰ τὴν ἑαυτῆς σάρκωσιν, μία ὑπάρχων ἐκ τῆς Τριάδος ὑπόστασις, προσθήκην οὐκ εἰσδεξάμενος, ὡς προείρηται. Μὴ ποιητέον δὲ τὴν φύσιν ὑπόστασιν, ἢ τὴν ὑπόστασιν εἶναι φύσιν. Εἰ δὲ μὴ, πᾶσιν ἡμῖν τοῖς Χριστιανοῖς συμβήσεται λέγειν τὸν Πατέρα, καὶ τὸν Υἱὸν, καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, τρεῖς φύσεις, ὥσπερ B εἰσὶ τρεῖς ὑποστάσεις, ἢ μίαν αὐτοὺς ἔχειν ὑπόστασιν, ὃν τρόπον μίαν ἔχουσι φύσιν. Ἀμφότερα δὲ τῆς τῶν Χριστιανῶν ὁμολογίας ἀλλότρια, ἐπειδὴ τὸ μὲν Ἀρείου, τὸ δὲ Σαβελλίου πέφυκε φρόνημα. Ὁ μέντοι τῆς ἀληθείας λόγος, ὡς ὁ Θεολόγος ἔφη Γρηγόριος, μονάς ἐστι ἐν Τριάδι, καὶ Τριὰς ἐν μονάδι προσηνουμένη [28]. Ἔστιν μὲν οὖν μονὰς τῆς φύσεως μονὰς, οὐ μονὰς τῆς ὑποστάσεως· ἡ δὲ Τριὰς τῶν ὑποστάσεων Τριὰς, οὐ Τριὰς τῶν φύσεων· ὁ λέγων δὲ τὴν φύσιν αὐτὸ τὸ τῶν ὑποστάσεων εἶναι σύστημα, τὸν ἅγιον φήσει Γρηγόριον, εἰρηκότα, μονάδα αἰνίττεσθαι τὴν Τριάδα, καὶ ἴσον αὐτοῦ κριθήσεται φάναι, μονάδα ἐν Τριάδι, κἀντεῦθεν συνωθήσεται φάσκειν, ἑνάδα ἐν ἑνάδι. Οὗ τί ἂν ἐπείη διανοίᾳ τινὸς αἰσχρότερον; διόπερ ἐπιτιμήσειεν τῷ ταῦτα δο- C γματίζοντι λέγων, ὅτι ἀντιταττόμενόν ἐστί μοι κράτος οἷον καὶ σοὶ, καὶ τοῖς ῥήμασιν· καὶ καθάπερ ἀκηκοὼς πρὸς τοῦ Θεολόγου μονάδα νοεῖν [29] αὐτὴν Τριάδα, οὕτω κἀγὼ μονάδα νοῶ ἀκούων παρ' αὐτοῦ τὴν Τριάδα. Καὶ συμπεραίνεταί μοι τὸ δόγμα εἰς μονάδα ἐν μονάδι. Καὶ καθάπερ ὡς ἐκεῖνον σεαυτῷ τὸν λόγον ἐκύρωσας, τοῦτον εἴ μοι κυρώσεις πεφυρμένος ὄντως ὁ νοῦς φυραθήσεται, καὶ τῶν ἀντιθέσεων καὶ ἀνατροπῶν ὁ νόμος ἀχρειωθήσεται, ὅπερ οὐκ ἐνδέχεται γενέσθαι. Εἰ δὲ μὴ κυρώσειας, ἐνδίκῳ κρίσει λεχθήσεταί σοι, ὅτι τῶν λόγων οὐ τυγχάνεις ὢν ἐξεταστὴς, ὥστε θρασύτητι διαστρέφειν πρὸς τὸ σοὶ δοκοῦν ἀσχέτως. Ἐπεὶ οὖν ἀληθεῖς εἶναι οὗτοι οἱ λόγοι, οὓς περὶ φύσεως καὶ ὑποστάσεως εἴπομεν, ἠγνόηνται, τὸ ἡμέτερον πάντως ἐβεβαιώθη φρόνημα, ὅτι ἡ φυσικὴ D μονὰς ἄλλη παρὰ τὴν ὑποστατικὴν Τριάδα, καὶ ἡ πίστις ἀεὶ διαμένει ἐπὶ τῆς ὁμολογίας τῆς φυσικῆς μονάδος, ὡς ὁ θεῖος ἔφη Γρηγόριος, καὶ πᾶς ὁ τῶν ἁγίων καὶ θεολήπτων χορὸς Πατέρων.

Habet itaque æternus Filius Patris et Spiritus sancti naturam, quam semper ante habebat, et nostram humanam naturam post incarnationem una hypostasis sive persona ex sancta Trinitate non capiente accessionem, ut ante dictum est. Non est autem natura facienda hypostasis, vel dicamus Patrem, et Filium, et Spiritum sanctum esse tres naturas, sicut habent unam naturam. Utrumque autem a confessione Christianorum alienum est, quia illud quidem est Arii dogma; hoc vero Sabellii. Sermo tamen veritatis est, ut Gregorius Theologus dixit, unitas in Trinitate, **374** et Trinitas in unitate adorata. Est igitur unitas naturæ unitas, non unitas hypostasis: Trinitas vero hypostaseon sive personarum Trinitas, non Trinitas naturarum. Qui vero dicit naturam, ipsam congregationem hypostaseon, dicet dixisse Gregorium unitatem significare Trinitatem, et tantumdem judicabitur, dicere, ut si diceret unitatem in Trinitate et Trinitatem in unitate, ex quo cogetur dicere, unitatem esse in unitate. Quo quid ullius mente turpius cogitari potest? quamobrem reprehendet eum qui hoc dogma tradit, inquiens, tam contra me, et tanta vi sunt verba, quam contra te: et sic ut tu audiens ex Gregorio unitatem, ipsam Trinitatem intelligis, sic ego audiens ab eo Trinitatem, unitatem intelligo. Et concludo dogma hoc, unitatem in unitate esse. Et sicut tu illud tibi approbasti, hoc mihi si approbes, deprehendetur profecto mens confusa, et lex contradicendi et refellendi inutilis erit, quod non potest fieri. Si autem non comprobes, justo judicio dicetur tibi, non te expendere verba, cum arbitratu tuo omnia pervertere non erubescas. Quandoquidem igitur hæc, quæ de natura et hypostasi diximus, vera esse ignoras, sententia nostra confirmata est, unitatem naturalem aliam esse præter Trinitatem hypostaseon, et fidem semper perseverare in confessione unitatis naturæ (et Trinitatis personarum), sicut dixit divinus Gregorius, et omnes sancti et divini Patres.

Εἰ δέ τις πάλιν εἴποι, τὴν φύσιν κοινὴν καὶ ἰδικὴν εἶναι, καὶ ὅτι εἰ μὲν ἡ κοινὴ φύσις ἐστὶν αἱ ὑποστάσεις πᾶσαι, ἡ δὲ ἰδικὴ ἐστι μία ὑπόστασις·

Si vero rursus dicat naturam communem et specialem esse, et quod communis est omnes hypostases, specialis vero est una hypostasis (40),

[h] Hebr. IV, 15.

VARIÆ LECTIONES.

[28] προσκυνουμένη Turr. [29] νοεῖς Turr.

NOTÆ.

(40) Ponere in Trinitate naturam communem, quæ sit omnes hypostases, hæreticorum est; fides vero ponit unam naturam communem in Trinitate hypostaseon.

respondeat nobis percontantibus : Pater et Filius suntne æquales natura, id est, unius naturæ, et substantiæ, annon? Si enim non concedit æquales esse natura, a Christianismo penitus alienatus est. Sin vero concedat, concedet igitur omnino Patrem et Filium æquales esse secundum naturam. Rursus respondeat nobis, hæc natura, qua Pater et Filius æquales sunt, communisne est, an specialis? Si enim dicat communem esse, cogetur dicere Patrem et Filium æquales esse in tribus personis. Sin vero naturam, secundum quam Pater et Filius æquales sunt, specialem dixerit, cogetur dicere Patrem et Filium æquales esse hypostasi. Et **375** ei, qui hoc dicit, erunt Pater et Filius una hypostasis. Utraque autem consecutio valde angusta et blasphema est.

Sermo igitur veritatis confessione synodi Chalcedonensis sanctorum Patrum continetur, non esse naturam omnes simul hypostases, nec unam hypostasim, sed naturam esse semper in eadem unitate; hypostases vero esse in eadem Trinitate, sicut dixit Gregorius Theologus. Docet enim hoc solum scire, unitatem in Trinitate, et Trinitatem in unitate adoratam, habentem admirabilem divisionem et unionem. Neque dicere licet, si naturalis unitas alia est præter Trinitatem hypostaticam, id est, hypostaseon, sunt igitur quatuor res, quia per naturam completur unaquæque hypostasis, et non connumeratur cum re per quam completur. Mens igitur, quæ omni dubitatione agitatur, necessitate compellitur confiteri rectissimam et ab omni macula vacantem fidem sanctæ synodi Chalcedonensis, esse scilicet Christum unam hypostasim ex sancta Trinitate naturas duas habentem, divinam et humanam. Et non licet illi dicere quod, si una hypostasis est Christus, non desinit habere unam naturam : et si duas naturas habet, omnino est duæ hypostases; rata enim et fixa est confessio synodi sanctorum Patrum Chalcedonensis secundum fidem beati principis apostolorum, a qua nullo modo variat, quam principio posuimus. Et confessio hæc est illa confessio Petri, adversus quam non prævaluerunt portæ inferni. Et ipsa erit tandem sors, et hæreditas omnis cœtus Christianorum, quamvis adversarius vitæ et salutis nostræ Belial multas sectiones ei immisit, Christi permissu, ut ostendatur, quod de ea dixit, nequaquam in perpetuum frustrandum esse, et omnino nunquam vincendum.

A ἀναγγειλάτω ἡμῖν ἐρωτῶσιν· Ὁ Πατὴρ, καὶ ὁ Υἱὸς ἴσοι κατὰ τὴν φύσιν εἰσὶ, τοῦτ' ἔστιν αὐτοφυεῖς, καὶ ὁμοούσιοι, ἢ οὐκ εἰσίν; Εἰ μὲν γὰρ μὴ συνθῆται ἴσους αὐτοὺς εἶναι κατὰ τὴν φύσιν, τοῦ Χριστιανισμοῦ παντάπασιν ἀπεξένωται. Εἰ δὲ συνθῆται, συνθήσεται δ' οὖν πάντως τὸν Πατέρα, καὶ τὸν Υἱὸν ἴσους εἶναι κατὰ τὴν φύσιν· αὖθις ἡμῖν ἐρωτῶσιν ἀποκρινάσθω· Ἡ φύσις αὕτη, καθ' ἣν ἴσοι πεφύκασιν ὁ Πατὴρ, καὶ Υἱὸς, κοινή ἐστιν, ἢ ἰδική; Εἰ μὲν γὰρ αὐτὴν εἴποι, κοινὴν εἶναι, βιασθήσεται τὸν Πατέρα καὶ τὸν Υἱὸν λέγειν ἴσον ἐν τρισὶν ὑποστάσεσιν. Εἰ δὲ τὴν φύσιν, καθ' ἥν εἰσιν ὁ Πατὴρ καὶ ὁ Υἱὸς ἴσοι, ἰδικὴν εἴποι, ἀναγκασθήσεται τὸν Πατέρα, καὶ τὸν Υἱὸν λέγειν ἴσους εἶναι τῇ ὑποστάσει. Καὶ ἔσται τῷ τοῦτο λέγοντι, ὁ Πατὴρ καὶ ὁ Υἱὸς μία ὑπόστασις. Ἀμφότερα δὲ B τὰ ἐπακολουθήματα λίαν ἐστενωμένα, καὶ βλάσφημα.

Ὁ τῆς ἀληθείας τοίνυν λόγος ὃν ἡ τῶν ὁμοφρόνων τῆς ἐν Χαλκηδόνι συναθροισθείσης τῶν ἁγίων Πατέρων ὁμηγύρεως ὁμολογία καθέστηκεν, ὅτι οὐκ ἔστιν ἡ φύσις αἱ ὑποστάσεις ὁμοῦ πᾶσαι, οὐδὲ μία ὑπόστασις· ἀλλ' ἡ φύσις ἕστηκεν ἀεὶ ἐπὶ τῆς αὐτῆς ἑνάδος, αἱ δὲ ὑποστάσεις ἐπὶ τῆς αὐτῆς Τριάδος, ὡς εἴρηκεν ὁ θεῖος Γρηγόριος Θεολογῶν. Διδάσκει γὰρ τοσοῦτον εἰδέναι μόνον, μονάδα ἐν Τριάδι, καὶ Τριάδα ἐν μονάδι προσκυνουμένην, παράδοξον ἔχουσαν καὶ τὴν διαίρεσιν καὶ τὴν ἕνωσιν. Οὐδέ τινι λέγειν ἔξεστιν, ὅτι εἴπερ ἄλλη πέφυκεν ἡ φυσικὴ μονὰς παρὰ τὴν τῶν ὑποστάσεων Τριάδα, ἡ φυσικὴ μονὰς καὶ ἡ τῶν ὑποστάσεων Τριάς· ἄρα τέσσαρα πρά- C γματα, διότι τῇ φύσει συμπληροῦται ἑκάστη τῶν ὑποστάσεων· οὐ συναριθμεῖται πράγματι· τῷ συμπληροῦται. Ἀπορῶν οὖν ὁ νοῦς παντοίαν ἀπορίαν, ἀνάγκῃ φέρεται τὴν ὀρθοτάτην, καὶ ἀμώμητον, ὁμολογεῖν ὁμολογίαν τῆς ἐν Χαλκηδόνι συγκροτηθείσης ἁγίας συνόδου, ὅτι ὁ Χριστὸς μία ὑπόστασις ἐκ τῆς Τριάδος, ἔχων δύο φύσεις, θείαν τε καὶ ἀνθρωπίνην. Καὶ οὐκ ἐξόν τινι λέγειν, ὅτι εἰ μία ὑπόστασις ὁ Χριστὸς, ἀπαραχώρητον ἔχειν αὐτὸν, καὶ μίαν φύσιν, καὶ ὅτι εἰ δύο φύσεις ἔχει, πάντως καὶ δύο ὑποστάσεις ἐστί· κεκύρωται δὲ, καὶ πεπαγίωται, ἡ τῶν ὁμοφρόνων τοῦ ἐν Χαλκηδόνι συγκεκροτημένου τῶν μακαρίων Πατέρων ὁμολογία, κατὰ τὴν τοῦ κορυφαίου τῶν ἀποστόλων πίστιν ἀπαράλλακτος οὖσα, ἣν προοίμιον ἐθέμεθα. Καὶ ἡ ὁμολογία αὕτη ἐστὶν ἡ Πέ- D τρου, ἧς οὐ κατίσχυσαν αἱ τοῦ ᾅδου πύλαι. Καὶ εἰς αὐτὴν ἡ λῆξις παντὸς τοῦ τῶν Χριστιανῶν πληρώματος ἔσται ποτὲ, εἰ καὶ πολλὰς ὁ τῆς ἡμετέρας ζωῆς, καὶ σωτηρίας ἀντίπαλος Βελίαρ ἐμβέβληκε αὐτῇ διαιρέσεις Χριστοῦ παρακεχωρηκότος, ὅπως ἐνδείξηται, ὅτι ὁ θεῖος αὐτοῦ περὶ αὐτῆς λόγος, εἰς τὸ διηνεκὲς ἥκιστα καταργηθήσεται, καὶ εἰς τὸ παντελὲς οὐχ ἡττηθήσεται.

Hoc præterea dicendum est, quoniam cum æterno Filio simul copulata est natura divina et humana, post carnem assumptam habet duas naturales proprietates, et item naturales operationes, ac duas naturales voluntates, quia naturæ comprehensio non est firma et certa, nisi natura omnino habeat quæcunque sunt perfectionis ejus. Percipiat optime quod dico auditor, quod ejusdem æterni **376** Filii sunt duæ proprie-

Ἔτι δὲ τοῦτο ῥητέον, ὅτι ἐπείπερ ὁμοῦ συνῆπται Υἱῷ φύσις θεία καὶ φύσις ἀνθρωπίνη, ἔχει δύο φυσικὰς ἐνεργείας, καὶ δύο φυσικὰς θελήσεις· διότι τῆς φύσεως κατάληψις οὐ πιστοῦται, εἰ μὴ πάντως σχοίη, ὅσα τῆς αὐτῆς ἐστι τελειώσεως. Κάλλιστα δὲ τὸν ἡμέτερον λόγον κατανοείτω ὁ ἀκροώμενος, ὅτι τοῦ αὐτοῦ ἀϊδίου Υἱοῦ εἰσιν αἱ δύο φυσικαὶ θελήσεις τε καὶ ἐνέργειαι τοῦ ὄντος μία ὑπόστασις ἐκ τῆς

Τριάδος, ὃν ὁμοῦ δύο φύσεις ἐσχηκέναι σαφῶς παρεστήσαμεν, οὐκ ἄλλης ὑποστάσεως. Καὶ γὰρ τῶν δεχομένων ἐστὶν, ὦ οὗτοι, μίαν ὑπόστασιν διαφόρους ἔχειν ἐνεργείας, καὶ μένειν ἐπὶ τῆς ἑαυτῆς μονάδος. Ὥσπερ, παραδειγματικῶς εἰπεῖν, βλέπομεν τὸν Παῦλον δυνάμενον ὁρᾷν, καὶ ἀκούειν, καὶ λαλεῖν, καὶ διαλογίζεσθαι· ἡ ὅρασις, καὶ ἡ ἀκοὴ, καὶ ἡ λαλιὰ, καὶ ὁ διαλογισμὸς, διάφοροί εἰσιν ἐνέργειαι, καὶ τούτων ἑκάστη ἄλλη παρὰ τὴν ἑτέραν· ἀλλ' ὁ Παῦλος μία ἐστὶν ὑπόστασις, ταύτας ἔχων ὅλας τὰς τέσσαρας ἐνεργείας· ἀλλ' ὀφθαλμῷ μὲν ὁρᾷ, καὶ οὐκ ἄλλῳ τῶν τοῦ σώματος μελῶν· ἀκούει δὲ τῷ ὠτίῳ, καὶ οὐκ ἄλλῳ, καὶ τῇ γλώττῃ λαλεῖ, καὶ οὐκ ἄλλῳ μορίῳ, καὶ διαλογίζεται τῷ νοΐ, καὶ οὐκ ἄλλῳ τινί· ἑκάστη δὲ τῶν ὑποστατικῶν ἐνεργειῶν ἔχει φυσικὴν ἐν τῇ ὑποστάσει δύναμιν, ὕλην ὑποκειμένην τῷ ἐνεργήματι, ὅπερ ἡ ὑπόστασις ἐνεργεῖ, καὶ ἔστι τὸ ἐνεργούμενον ἴδιον τῆς ὑποστάσεως. Ὃν τρόπον Παῦλος ὑπόστασις ὢν, δύναμιν ἔχει τῇ ἑαυτοῦ γνώμῃ λαλεῖν, ὡς ἔχουσιν οἱ πάντες ἄνθρωποι. Οἱ μέντοι λόγοι, οὓς Παῦλος λαλεῖ, καθ' ὃν φθέγγεται καιρὸν, τοῦ Παύλου εἰσὶν ἴδιοι. Οὕτω τοίνυν μὴ ἀπαγορευτέον, τὸν ἀΐδιον Υἱὸν, τὸν ἐκ τῆς Τριάδος ἅπαντα ὑπόστασιν, ἔχειν μετὰ τὴν ἑαυτοῦ ἐνανθρώπησιν, τήν τε θείαν φύσιν, ὡς ὁ Πατὴρ, καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα, καὶ τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν, ὥσπερ ἕκαστος τῶν κατὰ μέρος ἀνθρώπων, καθ' ὃν προέφημεν τρόπον.

Τούτων οὕτως ἐχόντων, πέφυκεν εἰλικρινῶς ἡ θεία φύσις, ἐν τῇ αὐτοῦ ὑποστάσει, ὕλη τοῖς ἑαυτοῦ θείοις ἔργοις, ἃ κατὰ τὴν ἐνανθρώπησιν αὐτοῦ, καὶ ἐπὶ γῆς ἀναστροφὴν εἰργάσατο. Ἀληθῶς δὲ καὶ ἡ ἀνθρωπίνη φύσις ἔνεστι τῇ τοῦ ἀϊδίου Υἱοῦ ὑποστάσει, ὕλη τοῖς ἑαυτοῦ ἀνθρωπίνοις ἔργοις, ἃ τοῖς ἀνθρώποις συναναστρεφόμενος πεποίηκεν, καὶ ἔστιν αὐτοῦ ἴδια παρὰ πάντας ἀνθρώπους. Ὁ αὐτὸς δὲ λόγος ἐστὶν καὶ ἐπὶ τοῖς δυσὶν αὐτοῦ φυσικοῖς ἰδιώμασίν τε καὶ θελήμασιν.

Ἀναγκαῖον δὲ καὶ τοῦτο μὴ ἀσαφὲς καταλιπεῖν τῷ ἐντυγχάνοντι τῷδε τῷ ἡμετέρῳ γράμματι, ὅτι τὸν ἀΐδιον Υἱὸν ἄνθρωπον λέγοντες γεγενῆσθαι, τοῦτό φαμεν, ὅπερ Ἀθανάσιός τε καὶ Κύριλλος, οἱ τῆς Ἀλεξανδρείας εἰρήκασιν ἱεράρχαι, καὶ πάντες οἱ θεοφόροι Πατέρες, ὅτι κτίσας ἐκ τῆς Παρθένου πανάγνου Μαρίας ἑαυτῷ ἐψυχωμένην, λογικήν τε καὶ ἱερὰν ψυχὴν, ἰδίαν τῆς ἑαυτοῦ ὑποστάσεως ἐποιήσατο, ὡς ἡ τοῦ δεῖνος σάρξ τε καὶ ψυχὴ, τῆς τοῦ δεῖνος ὑποστάσεως ἰδία καθέστηκεν. Ὃν οὖν τρόπον ὁ δεῖνα, ὁ σῶμα ἀνθρώπινον ἔχων καὶ ψυχὴν ἀνθρωπίνην, ἄνθρωπός ἐστιν· τὸν αὐτὸν τρόπον ὁ ἀΐδιος Υἱὸς, κτίσας τῇ ἑαυτοῦ ὑποστάσει σῶμα ἀνθρώπινον, καὶ ψυχὴν ἀνθρωπίνην, καὶ ἴδια αὐτοῦ ἄμφω ποιησάμενος, γέγονεν ἀληθῶς ἄνθρωπος. Ὥσπερ δὲ τὸ τοῦ δεῖνος σῶμα καὶ ἡ ψυχὴ ἀμφότερα τῆς ἑαυτοῦ ὑποστάσεως

A tates naturales, et duæ naturales voluntates, et operationes, ejus scilicet, qui est una hypostasis ex sancta Trinitate, quem aperte probavimus habere duas naturas, non alius et alius hypostasis sive personæ. Siquidem possibile est, unam hypostasim habere diversas operationes, et manere in sua unitate. Ut exempli causa dicamus, videmus Paulum potentem videre, et audire, ac loqui, et disputare; visio, auditio, locutio, et disputatio diversæ operationes sunt; et unaquæque harum alia est præter aliam, et Paulus una est hypostasis, quæ habet totas quatuor operationes; verum oculo videt, et non alia parte corporis, audit aure, non alio membro, et lingua loquitur, et non alia particula, et mente ratiocinatur, et non alio aliquo: B unaquæque autem operationum hypostaticarum habet naturalem in hypostasi potentiam materiam subjectam effectui, quem hypostasis operatur, et est quod efficitur, proprium hypostasis. Sicut Paulus, qui est hypostasis, potentiam habet loquendi sua voluntate, sicuti habent omnes homines. Sermones tamen quos Paulus loquitur, quo tempore loquitur, proprii sunt Pauli. Sic igitur non est negandum, æternum Filium totum hypostasim ex Trinitate, habere post incarnationem naturam divinam, sicuti unus Pater, et Spiritus sanctus; et naturam humanam, sicuti unusquisque homo particularis, sicut ante diximus.

Hæc cum sic sint, habet divina natura in hypostasi Filii, ut sit materia divinis ejus operibus (41), C quæ secundum suam humanitatem assumptam, et secundum conversationem in terra operatus est. Vere enim et natura humana inest in hypostasi æterni Filii materia suis operibus humanis, quæ cum hominibus agens, et in terra versans fecit, et sunt ejus propria præter omnes homines. Eadem ratio est et in duabus ejus naturalibus proprietatibus et voluntatibus.

Necessarium præterea est non relinquere hoc lectori sine explicatione, quod cum dicimus æternum Filium factum esse hominem, hoc dicimus, quod Athanasius et Cyrillus Alexandrini archiepiscopi, et omnes sancti Patres dixerunt, cum fabricavit sibi ex purissima Virgine Maria anima- D tum et ratiocinantem, ac intelligentem humanam carnem, etiam humanam intelligentem animam propriam suæ hypostasis fecit, sicuti cujusdam caro et anima cujusdam hypostasis sive personæ propria est. Sicut igitur quidam, qui corpus et animam **377** habet, homo est, ad eumdem modum æternus Filius, fabricatus sibi corpus humanum, et animam humanam, et ambo propria sibi faciens, factus est vere homo. Sicut igitur corpus et anima cujusdam utraque sunt propria suæ per-

NOTÆ.

(41) *Schol. Turr.* Sicut potentia est subjecta suis operationibus in hypostasi humana, sic in hypostasi divina Filii divina natura subjecta erat divinis operationibus: humana vero natura in eadem hypostasi divina subjecta operationibus humanis. Dicitur natura divina materia, id est, instar materiæ, et subjecti secundum modum apprehensionis nostræ, ut sanctus Thom. loqui solet.

sonæ, et non alius humanæ personæ [sic corpus, A et anima æterni Filii, ambo sunt propria suæ hypostasis, et non alius humanarum hypostaseon (42)], hac de causa dicimus æternum Filium unam hypostasim ex Trinitate, habere duas naturas, non utrasque ἰδικῶς, id est, specialiter sive particulariter hypostasi ipsius differentes; sed divina quidem natura ipsius et Patris, et Spiritus sancti erat, humana vero ipsius et hominum. Hypostasis tamen ejus διαφερόντως, id est præcipue ipsi soli præter Patrem et Spiritum sanctum, distincta et discreta est, et corpus ejus et anima specialiter sunt hypostasis, sive personæ ejus præter omnes homines.

ἴδια, οὐχ ἄλλης τῶν ἀνθρωπίνων ὑποστάσεων· τούτου δὴ χάριν τὸν ἀΐδιον Υἱόν φαμεν τὸν ἐκ τῆς Τριάδος ὄντα μίαν ὑπόστασιν, δύο φύσεις ἔχειν, οὐχ ἰδικῶς ἑκατέρας τῇ αὐτοῦ ὑποστάσει διαφερούσας, ἀλλὰ τῆς μὲν θείας φύσεως αὐτοῦ τε, καὶ Πατρὸς καὶ ἁγίου Πνεύματος ἦν· ἀνθρωπίνη δὲ, αὐτοῦ τε καὶ τῶν κατὰ μέρος ἀνθρώπων. Ἡ μέντοι ὑπόστασις αὐτοῦ διαφερόντως αὐτῷ μόνῳ παρὰ τὸν Πατέρα καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἀφώρισται, καὶ τὸ σῶμα αὐτοῦ καὶ ἡ ψυχὴ ἰδικῶς ἀμφότερα τῆς ὑποστάσεως αὐτοῦ παρὰ πάντας ἀνθρώπους.

Quæcunque autem sustinuit et passa est caro æterni Filii, et anima ejus humana, ipse æternus Filius Dei sustinuisse et passus esse dicitur; et B ipsi vere acciderunt, et ipsi attribuuntur, sicuti quæcunque patitur caro cujusdam et anima, cuidam accidunt, et ipsi vere attribuuntur. Idcirco veram confessionem confitemur, cum dicimus æternum Filium esurisse, et sitisse, et defatigatum esse in agonia, et faciem ejus percussam esse et consputam, et dorsum ejus flagellatum esse, et æterni Filii manus esse confixas et pedes, et ipsum in cruce suspensum esse, et mortuum ac sepultum, et tertia die resurrexisse. Verum hæc passus est, quatenus possibile fuit pati, id est, carne sua humana, et anima cum sua natura divina. Sed si vellemus sigillatim explicare, quomodo unumquodque horum, quæ diximus, factum fuerit, longa esset epistola, et C satietatem afferret. Sin autem horum omnium explicationem omittam, videndum erit, ne quid mei sermones excludant ab iis, qui non sunt ad intelligendum acuti, neque habent ingenii solertiam. Quocirca mortem ad explicandum seligemus, qua eorum, quæ in passione æterno Filio Dei tribuuntur, nihil est odiosius et invisius. De hac vobis aperiemus, quomodo accidit ei, et ejus reputata est, ut hoc dicto et prolato, ad reliqua ducem habeatis.

Ὅσα δὲ ὑπέστη καὶ πέπονθεν ἡ τοῦ ἀϊδίου σὰρξ καὶ ἡ ἀνθρωπίνη αὐτοῦ ψυχὴ, αὐτὸς ὁ ἀΐδιος Υἱὸς ὑφεστάναί τε λέγεται καὶ πεπονθέναι, καὶ αὐτῷ συμβέβηκε κατὰ ἀλήθειαν, καὶ αὐτῷ ἐπιγράφεται, ὃν τρόπον ὅσα πάσχει ἡ τοῦ δεῖνος σάρξ τε καὶ ψυχὴ, τῷ δεῖνι συμβαίνει, καὶ αὐτῷ κατὰ ἀλήθειαν ἐπιγράφεται. Διὰ τοῦτο τὴν ἀληθινὴν ὁμολογίαν ὁμολογοῦντες λέγομεν, ὅτι αὐτὸς ὁ ἀΐδιος Υἱὸς ἐπείνασε, καὶ ἐδίψησε, καὶ ἐκοπίασε, καὶ ἠγωνίασε, καὶ τὸ πρόσωπον αὐτοῦ ἐῤῥαπίσθη καὶ ἐνεπτύσθη, καὶ [30] τὸν νῶτον αὐτοῦ ἐμαστιγώθη, καὶ τοῦ ἀϊδίου Υἱοῦ καθηλώθησαν αἱ χεῖρες, καὶ οἱ πόδες, καὶ αὐτὸς ἐπὶ σταυροῦ ἐκρεμάσθη, καὶ ἀπέθανε, καὶ ἐτάφη, καὶ ἀνέστη τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ. Ταῦτα πάντα, ὦ οὗτοι, τῷ ἀϊδίῳ συμβέβηκε· ἀλλὰ ταῦτα πέπονθε, καθ' ὃ δυνατὸν ἦν παθεῖν, τουτέστι, τῇ ἑαυτοῦ ἀνθρωπίνῃ σαρκί τε καὶ ψυχῇ σὺν τῇ ἑαυτοῦ θείᾳ φύσει. Ἀλλ' εἰ μὲν ἀνὰ μέρος διασαφῆσαι πῶς ἕκαστον τῶν εἰρημένων ἐγένετο βουληθείημεν, μακρὰν [31] ἂν εἴη τὸ γράμμα καὶ προσκορές. Εἰ δὲ τὴν τούτων ἁπάντων διασάφησιν καταλίποιμεν, σκόπει λοιπὸν, μή τι ἂν ἀποκλεισθεῖεν τῶν οὐκ ὄντων εἰς κατανόησιν οὐκ ἐχόντων ἀγχίνοιαν οἱ ἡμέτεροι λόγοι, ὅθεν τὸν θάνατον ἀφορίζομεν, ὅς ἐστιν ὅσα τῷ ἀϊδίῳ Υἱῷ ἐπιγράφεται παθημάτων ἀπεχθέστερός τε καὶ εἰδεχθέστερος. Καὶ τοῦτο διαλευκάναντες γνωριοῦμεν ὑμῖν, πῶς αὐτῷ συμβέβηκέ τε καὶ λελόγισται, ὅπως ἐντεῦθεν λεγομένου καὶ ἠχομένου [32], καὶ εἰς τὰ λοιπὰ καθοδηγηθείητε.

378 Joannes Baptista, quod vos non fugit, impletus est Spiritu sancto cum adhuc in utero matris esset. Erat autem Joanni corpus et anima. D Post adventum igitur Spiritus sancti, anima et corpus Joannis Spiritus sancti erant. Mors autem cujusque hominis separatio est animæ a suo corpore. Separata igitur anima Joannis a corpore suo, mortuus fuit Joannes, non autem Spiritus sanctus, qui ei advenit. Mors igitur Joannis fuit, a qua liber fuit Spiritus sanctus, ita ut mors Joannis non reputetur Spiritus sancti mors, sicut audistis: æternus vero Filius non est copulatus hypostasi alicujus hominis corpus et animam habentis, sed potius

Ἰωάννης ὁ Βαπτιστὴς, ὦ οὗτοι, καθὼς ἐπίστασθε, ἐπλήσθη Πνεύματος ἁγίου ἔτι κατὰ γαστέρα τῆς μητρὸς αὐτοῦ κεχυημένος. Ἦν δὲ τῷ Ἰωάννῃ ψυχὴ καὶ σῶμα. Μετὰ γοῦν τὴν τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐπιφοίτησιν, ἡ τοῦ Ἰωάννου ψυχὴ, καὶ τὸ σῶμα τοῦ Ἰωάννου τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἦν. Ὁ δὲ θάνατος ἑκάστου τῶν ἀνθρώπων χωρισμός ἐστι τῆς οἰκείας ψυχῆς ἀπὸ τοῦ οἰκείου σώματος. Χωρισθείσης οὖν τῆς τοῦ Ἰωάννου ψυχῆς ἀπὸ τοῦ ἰδίου σώματος, ὁ Ἰωάννης τέθνηκεν, οὐ τὸ ἐπιφοιτῆσαν ἐν αὐτῷ Πνεῦμα ἅγιον. Ὁ θάνατος τοίνυν Ἰωάννου ἦν, καὶ τὸ τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐλεύθερον, ὥστε μὴ λογισθῆναι αὐτῷ τὸν τοῦ Ἰωάννου θάνατον, καθ' ὧν ἀκηκόατε

VARIÆ LECTIONES.

[30] κατά. [31] f. μακρόν. [32] ἴσ. ἠχουμένου.

NOTÆ.

(42) Deest in Græco.

τρόπον· ὁ μέντοι ἀΐδιος Υἱὸς οὐχ ὑποστάσει τινὸς A τῶν ἀνθρώπων ἔχοντος σῶμα καὶ ψυχὴν ἐνηρμόσθη, ἀλλ' ἑαυτῷ σάρκα καὶ ψυχὴν ἀνθρωπίνην προσειληφὼς, καὶ οἰκειωσάμενος ἀμφότερα τῆς ὑποστάσεως αὐτοῦ οὐκ ἄλλως παντάπασιν ἐποιήσατο, ὥσπερ τὸ τοῦ Ἰωάννου σῶμα, καὶ ἡ ψυχὴ τοῦ Ἰωάννου οὐκ ἄλλου ὑπῆρχεν, καὶ κατὰ τοῦτο γέγονε, καὶ ἀΐδιος Υἱὸς ὡς εἷς τῶν ἀνθρώπων. Καθάπερ δὲ τῆς τοῦ Ἰωάννου ψυχῆς ἀπὸ τοῦ ἰδίου σώματος χωρισθείσης, αὐτὸς ὁ Ἰωάννης ἐστὶν ὁ τεθνηκὼς, οὗ ἡ ψυχὴ καὶ τὸ σῶμα τὰ κεχωρισμένα ἴδια· οὕτω τῆς ἀνθρωπίνης τοῦ ἀϊδίου Υἱοῦ ψυχῆς ἀπὸ τοῦ σώματος αὐτοῦ χωρισθείσης, αὐτὸς ὁ ἀΐδιος τέθνηκεν Υἱὸς, ἐπειδὴ ἐκεῖ οὐκ ἦν ὑπόστασις ἑτέρα παρεκτὸς τοῦ ἀϊδίου Υἱοῦ ἐσχηκυῖα σῶμα καὶ ψυχὴν, ὧν ἐγένετο χωρισμὸς, B ἵνα λογισθῇ τῆς ὑποστάσεως ἐκείνης ὁ θάνατος εἶναι. Ἀλλ' ὁ μὲν Ἰωάννης τῆς ψυχῆς αὐτοῦ χωρισθείσης ἀπὸ τοῦ ἰδίου σώματος τέθνηκεν καὶ ἀπόλωλεν· οὐ γὰρ παντελῶς ἦν, εἰ μὴ ἐκ συναφείας ψυχῆς καὶ σώματος· ὁ δὲ προαιώνιος καὶ τῷ Πατρὶ σύναρχος καὶ συναΐδιος Υἱὸς τῆς ἀνθρωπίνης ἑαυτοῦ ψυχῆς, ἀπὸ τοῦ ἰδίου ἑαυτοῦ σώματος χωρισθείσης, ἀπέθανε μὲν ἀληθείᾳ· διότι τὸ σῶμα, καὶ ἡ ψυχὴ, ἅπερ διεζεύχθησαν, αὐτὰ οὐκ ἄλλης ὑποστάσεως ἦσαν, ὡς ἔφθημεν εἰπόντες· οὐκ ἀπώλετο δὲ, ἐπειδήπερ ἦν ἀεὶ, πρὸ τοῦ εἰληφέναι ταύτην τὴν ψυχὴν, καὶ τὴν σάρκα. Κατὰ τοῦτον δὴ τὸν τρόπον ἀπέθανεν ὁ ἀΐδιος Υἱὸς ὑπὲρ ἡμῶν ἀληθείᾳ, μεμενηκὼς ζῶν, οἷος ἦν· καὶ γέγονεν ἡ λύτρωσις ἡμῶν οὐκ ἐν θανάτῳ ὑποστάσεων τινὸς τῶν ἀνθρώπων, ὡς δῆθεν Ἰωάννου τοῦ Βαπτιστοῦ, ἀλλ' ἐν τῷ τοῦ ἀϊδίου Υἱοῦ θανάτῳ, οὐδεμιᾶς ἐντεῦθεν αὐτῷ ζημίας ἐπεισελθούσης· οὕτω τοίνυν, ὦ οὗτοι, γέγονεν ὁ τοῦ ἀϊδίου θάνατος.

Ὅστις οὖν ἐστιν νουνεχὴς, δύναται τὴν ἑαυτοῦ C θεωρίαν ἐμβαθῆναι πᾶσι τοῖς εἰς ἃ κεχρημάτικεν αὐτῷ, ἀνθρώποις [33], καὶ γνῶναι πῶς ἐγένετο. Ὅσα γὰρ ἐστι τοῦ θανάτου, τῶν ἀνθρωπίνων πως ἧττω τυγχάνει. Εἰ γὰρ ὁ θάνατος ἁρμόζει ἐπὶ τοῦ ἀϊδίου Υἱοῦ λέγεσθαι, καθ' ὃν ἔφημεν τρόπον, πάθους οὐ προσπελάσαντος αὐτοῦ τῇ θεότητι, τὰ χωρὶς θανάτου ἀπὸ τῶν ἀνθρωπίνων προσήκει μᾶλλον ἐπ' αὐτοῦ λέγεσθαι, μηδενὸς τῇ αὐτοῦ θεότητι προσαπτομένου παθήματος. Οὐκοῦν ταῦτα τὰ ἀνθρώπινα καθὰ προείρηται, τῷ ἀϊδίῳ Υἱῷ, ὅς ἐστιν ὁ Χριστὸς, συμβέβηκεν μετὰ τὴν ἑαυτοῦ ἐνανθρώπησιν, ὅτε θάνατος, καὶ τἄλλα ὅσα τοῖς ἱεροῖς Εὐαγγελίοις ἐγγέγραπται. Ἀλλὰ μηδαμῶς ὑποληπτέον, αὐτὸν ὑπομεμενηκέναι τι τούτων ἀνάγκῃ τὸ παράπαν, ἀλλ' ἑκουσίῳ θελήματι· πλὴν ὅτι ἡνίκα ταῦτα παθεῖν ἐβούλετο, συν- D έβαινεν αὐτῷ, καθ' ὃν ἡμῖν συμβαίνει φυσικὸν τρόπον. Ὥστε μὴ νομισθῆναι τὴν οἰκονομίαν αὐτοῦ φαντασίαν, καὶ ὅπως ἡ κατὰ τοῦ διαβόλου ἀπόφασις δικαιωθῇ, ἐξ οὗ ταύτῃ τῇ οἰκονομίᾳ τὸ τῶν ἀνθρώπων ἐλυτρώσατο γένος.

Εἶδος δ' οὖν τῶν αὐτῷ συμβάντων ἀνθρωπίνων κατάδηλον ποιήσομαι, ἵνα τὸ ῥηθὲν βεβαιώσω· ἔστω δὲ ἡ πεῖνα. Ὅτε δὴ γὰρ πεινᾷν ὁ ἀΐδιος ἤθελεν Υἱὸς, ἐφίει τῇ ἑαυτοῦ σαρκὶ τὴν τοῦ ἀέρος εἰσδέχε-

carnem et animam sibi assumpsit, et utraque fecit propria suæ hypostasis, sive personæ; nec aliter omnino fecit, sicuti corpus et anima Joannis, non alterius fuit. Atque hac ratione fuit æternus Filius sicut unus e numero hominum. Sicut autem, anima Joannis a corpore suo sejuncta, ipse Joannes est mortuus, cujus anima et corpus, quæ separata sunt, propria erant, sic humana æterni Filii anima a corpore suo separata, ipse æternus Filius mortuus est, quia non erat illic præter hypostasim æterni Filii, alia hypostasis, quæ habuisset corpus et animam, quorum est facta separatio, ut illius hypostasis, sive personæ mors esse reputaretur. Joannes tamen, anima a corpore suo separata, mortuus est, et interiit, nequaquam enim erat nisi ex conjunctione animæ et corporis: qui vero est ante sæcula, et est cum Patre ex æternitate, separata anima ejus humana a proprio corpore, mortuus quidem est vere, quia corpus et anima disjuncta sunt, et ipsa non erant alius hypostasis, sicut ante diximus; non tamen interitum cepit, quia erat semper antequam hanc animam et corpus assumeret. Ad hunc modum æternus Filius pro nobis vere mortuus est, manens vivus, ut erat: factaque est redemptio nostra non in morte personæ alicujus hominis, ut scilicet Joannis Baptistæ, sed in morte æterni Filii, nec ullo incommodo hinc ei illato: sic igitur de morte æterni Filii sentiendum est.

Quicunque igitur habet animum attentum, potest contemplationem suam adhibere **379** omnibus illis, quæ in eo vocantur humana, et cognoscere quomodo facta fuerunt. Quæcunque enim sunt mortis, minora sunt, quam quæ dicuntur humana. Si enim mors apte dicitur æterni Filii, sicut explicatum est, non pertingente passione in divinitatem; quæ sunt citra mortem humana, multo magis convenit, ut de eo dicantur, nulla passione divinitatem ejus attingente. Hæc igitur humana, sicut dictum est prius, æterno Filio, qui est Christus, acciderunt post carnem assumptam, mors scilicet et alia quæcunque in Evangeliis scripta sunt. Sed nequaquam existimandum est quidquam horum necessario omnino sustinuisse, sed voluntarie, nisi quod quando volebat hæc pati, accidebat illi modo naturali, quo nobis accidit: ne existimaretur incarnatio ejus fictio, et ut sententia contra diabolum pronuntiata justificaretur, a quo hac incarnatione genus humanum redemit.

Unam autem speciem eorum quæ humana acciderunt ei, declarabo, ut quod dictum est confirmem: sit fames, loquamur de fame. Quando noluit æternus Filius esurire, sinebat carnem

VARIÆ LECTIONES.

[33] f. ἀνθρωπίνοις.

suam excipere vim aeris, ut aer illa exprimeret, quæ per superficiem carnis sunt in poris cutis. Deinde pars carnis propinquior aeri, ex membris attrahebat, quibus appropinquat pars ex qua aer hauritur; et illa membra extrahebant ex vacuis receptaculis, quibus semper suppeditatur ex conveniente alimento digestio, quæ ex venis ipsorum membrorum ab hepate educitur; venæ autem ex hepate; hepar vero ex duabus venis, quæ ex stomacho oriuntur; hæ duæ venæ trahebant ex stomacho. Stomachus igitur exinanitus requirit ut extrinsecus suppeditetur alimentum. Hoc modo, fratres, æterno Filio accidit fames. Voluntate enim libera, non necessitate naturali esurivit. Cujus rei evidens argumentum est quod, cum quadraginta diebus et noctibus jejunasset, postea esuriit. Si enim aer potestatem in carnem ejus habuisset, ut in carnem cujusque nostrum, non unum diem, vel duos, vel tres transegisset, quousque esuriret, sicut factum in eo esse videmus. Sed quando volebat, permittebat naturæ ut quæ erant ejus operaretur et ostenderet. **380** Similiter etiam mortem volens sustinuit. Audite quid ipsa Veritas de se dicat: «Potestatem habeo ponendi animam meam, et potestatem habeo iterum sumendi eam. Et nemo tollit animam meam a me [i]. » Ut autem clarius, quæ dicuntur, intelligatis, hæc addam.

Corpus Adæ purum ab omni labe formasse Deum [formavit Deus], nullis naturalibus passionibus, a culpa vacantibus necessitate subjectum, ut mortis, et iis passionibus quæ sunt ante mortem, et quæ post mortem. Postquam autem Adam sua voluntate divinum mandatum transivit, et sub peccato cecidit, et pollutus est, passiones naturales a culpa vacantes dominatæ sunt in eum, mors scilicet, et quæ ante mortem, et quæ post mortem. Ob hanc causam cogebatur Adam esurire, et sitire, ac mori. Et post mortem corruptio corporis, et quæcunque his sunt similia dominatum in eum habebant. Æternus tamen Filius corpus Adamæum assumpsit, id est, ipse sibi ex sanguinibus purissimis sanctissimæ Virginis Mariæ corpus purum, et ab omni macula liberum formavit. Hac de causa non habuit mors imperium in eum, nec ante mortem, fames scilicet, et aliarum passionum, quæ reprehendi non possit, multitudo, ut docuimus; neque post mortem corruptio corporum, quod David in Psalmo prædixit, inquiens: «Non derelinques animam meam in inferno; neque dabis sanctum tuum videre corruptionem [j]. »

Sed quid ea quæ ab aliis decursa sunt, subjiciam, et non potius summatim dicam? corpus scilicet æterni Filii a principio suæ formationis et unionis hypostaticæ sine confusione, perfectissime deificatum esse, et factum sine mutatione illum qui unxit, et audeo dicere ὁμόθεον. Verum æter-

A σθαι δύναμιν, ὥστε τὸν ἀέρα κατὰ τὴν ἐπιφάνειαν αὐτῆς, ἐν τοῖς τῷ δέρματι πόροις ἀναμάττεσθαι. Εἶτα τὸ προσεχέστερον τῷ ἀέρι τῆς σαρκὸς μέρος, ἐκ τῶν μελῶν ἐπεσπᾶτο οἷς ἂν ἐμπελάζει μέρος, ἀφ' οὗ ὁ ἀὴρ ἀνιμᾶται, κἀκεῖνα τῶν κενῶν ἐξεῖλκε χωρημάτων, οἷς ἀεὶ χορηγεῖταί τις ἔνυλος ἐκ τῆς καταλλήλου τροφῆς ἀνάδοσις, ἥτις ἐκ τῶν ἐμπεφυκυιῶν αὐτοῖς ἀπὸ τοῦ ἥπατος ἐξείλκετο φλεβῶν· αἱ δὲ φλέβες ἐκ τοῦ ἥπατος· τὸ δὲ ἧπαρ ἐκ τῶν δύο φλεβῶν τῶν ἀπὸ τοῦ στομάχου ἐκφυομένων δύο φλέβες αὗται ἐκ τοῦ στομάχου ἀφείλκοντο. Κενούμενος οὖν ὁ στόμαχος τὴν ἔξωθεν τῆς τροφῆς ἐπεζήτει χορηγίαν. Κατὰ τοῦτον οὖν ἀδελφοὶ τὸν τρόπον, τῷ ἀϊδίῳ Υἱῷ συμβέβηκεν ἡ πεῖνα. Αὐτεξουσίῳ γὰρ βουλήσει, οὐκ ἀνάγκῃ φυσικῇ ἐπείνασεν, καὶ
B τούτου ἀπόδειξις ἐναργής, ὅτε τεσσαράκοντα ἡμέρας διαμείνας ἀπόσιτος, ὕστερον ἐπείνασεν. Εἰ γὰρ ὡς ἑκάστης τῶν ἡμετέρων σαρκῶν, καὶ τῆς αὐτοῦ σαρκὸς ἐξουσίαζεν ὁ ἀὴρ, οὐκ ἂν ἡμέραν διεληλύθει μίαν, ἢ δύο, ἢ τρεῖς, ἄχρις ἂν πεινάσῃ, καθὼς ἐν αὐτῷ ὁρῶμεν γινόμενον. Ἀλλ' ὅτε ἐβούλετο, ἐνεδίδου τῇ φύσει καιρὸν τὰ ἑαυτῆς ἐνεργῆσαι καὶ ἐνδείξασθαι, ὡσαύτως καὶ τὸν θάνατον ἑκὼν ὑπέμεινε, καὶ αὐτῆς τῆς ὄντως ἀληθείας περὶ αὐτῆς τοῦτο λεγούσης ἀκούετε· « Ἐξουσίαν ἔχω θεῖναι τὴν ψυχήν μου, καὶ ἐξουσίαν ἔχω πάλιν λαβεῖν αὐτήν. Καὶ οὐδεὶς αἴρει αὐτὴν ἀπ' ἐμοῦ. » Ἵνα δὲ σαφέστερα τὰ λεγόμενα κατανοήσητε, ταῦτα προσθήσομαι.

Ὅτι τοῦ Ἀδὰμ τὸ σῶμα καθαρὸν ἀπὸ παντὸς μολύ-
C σματος ἔπλασεν ὁ Θεὸς, ὑπ' οὐδενὸς τῶν φυσικῶν ἀδιαβλήτων παθῶν ἀναγκαστικῶς κυριευόμενον θανάτου τε, καὶ τῶν πρὸ τοῦ θανάτου καὶ μετὰ θάνατον. Ἑκουσίᾳ δὲ γνώμῃ καὶ ἑκουσιότητι τοῦ Ἀδὰμ τὴν θείαν παραβάντος ἐντολὴν, ὑποπεσόντος τε τῇ ἁμαρτίᾳ, καὶ μολυνθέντος, τοῖς φυσικοῖς ἀδιαβλήτοις ἐδουλώθη τε, καὶ κατεκυριεύθη πάθεσι, θανάτῳ τε, καὶ τῆς πρὸ θανάτου, καὶ μετὰ θάνατον. Ὅθεν ὁ Ἀδὰμ πεινᾷν, καὶ διψᾷν, καὶ θνήσκειν ἀνάγκῃ κατεβιάζετο, καὶ θάνατον ἡ διαφθορὰ τοῦ σώματος αὐτοῦ κατεξουσίαζε, καὶ ὅσα τούτοις ἦσαν ὅμοια. Ὁ μέντοι ἀΐδιος Υἱὸς τὸ Ἀδαμιαῖον ἀνέλαβε σῶμα, τοῦτ' ἔστιν αὐτὸς ἑαυτῷ ἐκ τῶν ἀχράντων αἱμάτων τῆς παναγίας Παρθένου Μαρίας διεπλάσατο καθαρὸν, καὶ παντὸς
D μύσους ἁμαρτίας ἐλεύθερον. Ταύτῃ τοι τῷ θανάτῳ κατ' αὐτοῦ κράτος οὐκ ἦν, οὔτε πρὸ θανάτου πεῖνα δή φημι, καὶ τῶν ἄλλων φυσικῶν ἀδιαβλήτων παθῶν ἑσμὸς, ὡς ἀπεδείξαμεν· οὔτε μὴν τῇ μετὰ θάνατον τῶν σωμάτων διαφθορᾷ, ἣν Δαυῒδ ὁ θεοπάτωρ μελῳδῶν προανεφώνησεν, ὅτι « Οὐκ ἐγκαταλείψεις τὴν ψυχήν μου εἰς ᾅδην, οὐδὲ δώσεις τὸν ὅσιόν σου ἰδεῖν διαφθοράν. »

Τί δή μοι τὰ πεπερασμένα ὑποτάττειν, ἀλλὰ μὴ συλλήβδην ἐρεῖν; ὅτι τὸ τοῦ ἀϊδίου Υἱοῦ σῶμα, ἀπαρχῆς τῆς ἑαυτοῦ διαπλάσεως, καὶ τῆς καθ' ὑπόστασιν τοῦ ἀϊδίου Υἱοῦ ἀσυγχύτου ἑνώσεως, τὴν τελειοτάτην ἐθεώθη θέωσιν, καὶ γέγονεν ἀτρέπτως ὅπερ τὸ χρίσαν, καὶ θαῤῥῶ λέγειν, ὁμόθεον. Ἀλλ' ὁ ἀΐδιος Υἱὸς ἐθέ-

[i] Joan. x, 18. [j] Psal. xv, 10.

λοντι ἐνέδωκεν αὐτῷ διάγειν, κατὰ τὴν τῶν ἀνθρω- A πίνων σωμάτων διαγωγὴν, ἵνα τὸν μὲν διάβολον λάθη, τῆς δὲ αὐτοῦ σωτηρίου οἰκονομίας γένηται πίστωσις· καὶ πειραθείη τῶν σκυθρωπῶν, καὶ δέξηται τὰ πάθη, καὶ τὸν θάνατον ὑπὲρ ἡμῶν ὑπομείνῃ ἀληθείᾳ, οὐ φαντασίᾳ. Πληρώσας δὲ πᾶσαν αὐτοῦ τὴν οἰκονομίαν, ἀνέδειξε μετὰ τὴν ἑαυτοῦ ἐκ νεκρῶν ἀνάστασιν ἐν τῇ ἰδίᾳ σαρκὶ τὴν δόξαν τῆς ἑαυτοῦ θεότητος. Ἀλλ' ἵνα μὴ νομιστέον ταύτην τὴν δόξαν, τὴν ἐν τῇ σαρκὶ τοῦ ἀϊδίου Υἱοῦ, μετὰ τὴν ἐκ τάφου ἔγερσιν ἀναδε-δειγμένην ἔξωθεν ἐπεισελθεῖν, ἀλλὰ φανέρωσιν εἶναι τῆς ἐν αὐτῇ κεκρυμμένης ἀπ' ἀρχῆς τῆς καθ' ὑπόστασιν ἀσυγχύτου ἑνώσεως· τούτου δὲ μαρτυρία σαφὴς, ὅτε πρὸ τοῦ σωτηρίου πάθους ἔμπροσθεν τριῶν τῶν αὐτοῦ μαθητῶν ἐν ὄρει Θαβὼρ, τὴν ἐν τῇ αὐτοῦ B σαρκὶ θεϊκὴν ἔδειξε δόξαν, ἣν καὶ μετὰ τὴν ἐκ νεκρῶν ἀναφοίτησιν ἐξέφηνεν. Ἐτεθέωτο γὰρ, ὡς προείπομεν, ἡ τοῦ ἀϊδίου σὰρξ, τὴν τελειοτάτην θέωσιν ἀπ' ἀρχῆς τῆς ἑαυτοῦ διαπλάσεως. Ἀλλ' ὁ ἀΐδιος Υἱὸς ἐφῆκεν αὐτὴν διὰ τὴν αἰτίαν, ἧς ἐμνημονεύσαμεν, κατὰ τὴν τῶν ἡμετέρων σωμάτων ἀναστρέφεσθαι βίωσιν.

Αὕτη τοίνυν, ὦ οὗτοι, τῆς ἡμετέρας ὁμολογίας ἡ διατύπωσις, καὶ πλατύτερον ἐδυνάμεθα περὶ αὐτῆς διεξιέναι, ἀλλὰ τὸ τοῦ λόγου παρῄτημαι μῆκος. Διὸ κατανοήσαντες τὰ πρὸς ἡμῖν σημανθέντα, καὶ τῇ κατὰ Χριστὸν ἀγάπῃ προσηκάμενοι, συναρμόσθητε ἡμῖν, καὶ ἑνώθητε, καὶ γενώμεθα πάντες ἓν διὰ τοῦ ἀϊδίου Πνεύματος ἐν τῇ θεοπνεύστῳ τοῦ μεγάλου καὶ κορυφαίου τῶν ἀποστόλων Πέτρου C ὁμολογίᾳ ταύτῃ, ᾗ συνετάξαμεν, ὅπως ἡμῖν ἱλασθῇ Χριστὸς ὁ Θεὸς ἡμῶν, καὶ πᾶσαν ἐναντίαν προσβολὴν, καὶ ἀνιαρὰν ἐπαγωγὴν ἀπώσῃ τε, καὶ εἰς τὴν ὄντως ἡμᾶς μεταστήσῃ μακαριότητα, καὶ ἐν τῇ ἑαυτοῦ συνάψῃ, καὶ συναρμόσῃ βασιλείᾳ. Ἧς γένοιτο πάντας ἐπιτυχεῖν, πρεσβείαις τῆς παναγίας Δεσποίνης ἡμῶν Θεοτόκου Μαρίας, καὶ Ἰωάννου τοῦ Προδρόμου καὶ Βαπτιστοῦ, Πέτρου τε τοῦ κορυφαίου τῶν ἀποστόλων, καὶ Ἰακώβου τοῦ ἀδελφοθέου, καὶ πάντων τοῦ τῶν ἁγίων συστήματος [34].

nus Filius volens concessit ei degere vitam more corporum humanorum, ut diabolum lateret, et incarnatio ejus salutaris crederetur, et experiri aspera et molesta, et passiones suscipere, ac mortem pro nobis vere, et non ficte subire. Completa autem omni sua dispensatione post resurrectionem a mortuis, ostendit in propria carne gloriam suæ divinitatis. Ne autem existimaremus hanc gloriam, quæ in carne æterni Filii post resurrectionem ostensa est, extrinsecus advenisse, quin potius ostensam esse, quæ in ipsa a principio ipsius secundum hypostasim unionis sine confusione factæ, latebat, testimonium manifestum dedit, quando ante passionem **381** coram tribus discipulis suis in monte Thabor in propria carne sua divinam gloriam ostendit, quam etiam post resurrectionem patefecit. Erat enim, ut jam diximus, caro æterni Filii perfecta deificatione a principio suæ formationis prædita. Sed æternus Filius sivit eam conversari more victus nostrorum corporum, ut jam commemoravimus.

Hæc est, fratres, descriptio nostræ confessionis, quam quidem latius persequi poteramus; sed nolui esse prolixus. Quamobrem, comprehensis mente quæ significavimus, et admissis per charitatem erga Christum, adjungite vos nobis, et copulamini, et efficiamur omnes unum per Spiritum sanctum, in hac divinitus revelata confessione Petri principis apostolorum, cui nos ascripsimus, ut nobis Dominus Deus noster propitius sit, et omnem contrarium incursum et acerbam afflictionem amoveat, et ad veram beatitudinem nos transferat, et in regno suo nos omnes conjungat et aptet. Quam ut assequamur omnes, faxit Deus precibus sanctissimæ Reginæ nostræ Deiparæ Mariæ, ac Joannis præcursoris et Baptistæ, ac Petri summi in apostolis, et Jacobi fratris Domini, et cœtus omnium horum sanctorum. Amen.

V.

Τοῦ αὐτοῦ Θεοδώρου τοῦ Ἀβουκαρᾶ ἐπισκόπου Καρῶν.

Ejusdem Theodori cognomento Abucaræ episcopi Carum.

(Turriano interprete.)

Ἐρώτησις. Διὰ τί λέγομεν, ὅτι ἡ ἀνθρωπότης D τοῦ Χριστοῦ αὕτη ἐστὶν ἡ ἀνθρωπότης Πέτρου, καὶ Παύλου, καὶ τῶν καθέκαστα ἀνθρώπων, οὐ λέγομεν δὲ, ὅτι τὸ σῶμα τοῦ Χριστοῦ, οὗ καὶ μεταλαμβάνομεν, αὐτό ἐστι τὸ σῶμα Πέτρου, καὶ Παύλου, καὶ ἑκάστου ἀνὰ μέρος ἀνθρώπων;

Ἀπόκρισις. Ὅτι τὸ κοινὸν τὸ ὁλικὸν δεχόμενον ἰδίωμα χαρακτηριστικὸν, ὑπόστασις γίνεται. Τὸ δὲ σῶμα τὸ κοινὸν, καὶ ἁπλῶς λεγόμενον δεχόμενον ἰδίωμα χαρακτηριστικὸν, οὐκέτι ὁ δεῖνα λέγεται, ἀλλὰ τοῦ δεῖνος, ἤγουν οὐχ ὑπόστασις γίνεται, ἀλλὰ τῆς ὑποστάσεως· τὸ γὰρ σῶμα μέρος ἐστὶ τῆς

Interrog. Quare, sicut dicimus, Humanitas Christi est ipsa humanitas Petri et Pauli et uniuscujusque hominis, non sic dicimus, Corpus Christi, quod sumimus et participamus, idem est Petri et Pauli, et cujusvis corpus?

Resp. Quoniam commune recipiens totam proprietatem characteristicam, id est, signantem, hypostasis efficitur. Corpus vero commune et simpliciter dictum recipiens proprietatem signantem non amplius dicitur ὁ δεῖνα, *quidam*, sed *cujusdam*, id est, non fit hypostasis sive persona, sed fit per-

VARIÆ LECTIONES.

[34] Ἀμήν. Turr.

sonæ; corpus enim pars naturæ est, non totum. Quamobrem pars non exsistit seorsum et per se, sed dicitur totius.

A φύσεως, καὶ οὐχ ὅλον. Διὸ τὸ μέρος οὐκ ἰδίᾳ ὑφίσταται, ἀλλὰ τοῦ ὅλου λέγεται.

VI

382 *Exemplum, quo ostenditur, quomodo macula peccati Adami universum genus humanum pervaserit.*

Aiunt agricolæ, si accipias palmitem, tinctumque oleo plantes, olei qualitatem in ipsum etiam fructum, hoc est, in uvam redundare. Sic et Adamus cum naturam omnis maculæ expertem accepisset, eam peccato variisque affectionibus contaminavit, cujus contagio ad nos usque manavit.

Quomodo per incarnationem Salvatoris nostri ad omnes expiatio pervenerit.

Aiunt, si semen peponis melle tinctum seras, dulcedinem mellis in ipsum fructum transire. Ita Christus natura ab oleosa qualitate, nimirum a peccato per sanctum Baptismum expurgata, assumpsit illam absque labe et macula, qualis prius erat, et condita fuerat, eaque melle divinitatis et dulcedine, hoc est virtute Spiritus sancti delibuta, nos etiam dulcedinis participes effecit, quemadmodum grana peponis, quasi per traducem, fructum participem efficiunt.

Παράδειγμα, δι' οὗ ἀποδείκνυται, πῶς ὁ μολυσμὸς τῆς ἁμαρτίας τοῦ Ἀδὰμ εἰς ἅπαν τὸ ἀνθρώπειον διέβη γένος.

Φασὶν οἱ γεηπόνοι, ὅτι ἐὰν λαβὼν κλάδον ἀμπέλου καὶ ἐμβάψας ἐλαίῳ φυτεύσῃς, ἡ ποιότης τοῦ ἐλαίου πᾶσα καὶ ἐν τῷ καρπῷ, ἤγουν ἐν τῇ σταφυλῇ, διαδίδοται, οὕτω καὶ ὁ Ἀδὰμ παραλαβὼν τὴν φύσιν καθαρὰν, ἔχρανεν αὐτὴν τῇ ἁμαρτίᾳ, καὶ τοῖς πάθεσι, καὶ διεδόθη εἰς ἡμᾶς ἡ ποιότης.

B *Πῶς δὲ διὰ τῆς ἐνσάρκου τοῦ Σωτῆρος οἰκονομίας εἰς πάντας ἡμᾶς διέβη ἡ κάθαρσις.*

Φασὶ δὲ πάλιν· Εἰ λαβὼν σπέρμα πέπονος, καὶ ἐμβάψας μέλιτι σπείρεις, ἡ γλυκύτης τοῦ μέλιτος καὶ ἐν τῷ καρπῷ διαδίδοται. Οὕτω καὶ ὁ Χριστὸς τὴν φύσιν ἐκ τῆς ἐλαιώδους ποιότητος, ἤγουν ἐκ τῆς ἁμαρτίας ἀποκαθάρας, διὰ τοῦ ἁγίου βαπτίσματος, ἀνέλαβεν αὐτὴν ἀκηλίδωτον καὶ ἄχραντον, οἵα καὶ ἦν, καὶ ἐκτίσθη τὸ πρότερον· καὶ ἐμβάψας αὐτὴν τῷ μέλιτι τῆς θεότητος, γλυκύτητι, ἤτοι τῇ δυνάμει τοῦ Παρακλήτου, μετέδωκεν ἡμῖν τῆς γλυκύτητος, ὡς οἱ κόκκοι τοῦ πέπονος τῷ ἀπ' αὐτῶν καρπῷ, καὶ κατὰ διαδοχήν.

VII.

Theodori episcopi Carum de luctatione Christi cum diabolo.

Τοῦ αὐτοῦ Θεοδώρου ἐπισκόπου Καρῶν, περὶ τῆς πάλης τοῦ Χριστοῦ μετὰ διαβόλου.

(Francisco Turriano interprete.)

Interrog. Christus Deus cum diabolo luctatus, vicit eum: quid magnum fecit? dicet diabolus. Ego hominem vici; et a Deo victus sum. Quam utilitatem reportavit natura nostra ex victoria Dei?

Resp. Jacobitæ Deum Verbum simpliciter aiunt luctatum esse; Nestoriani contra, hominem simpliciter, et solum. Ecclesia vero, quæ media via et regia ingreditur, Verbum in carne cum diabolo luctatum esse docet. Quod si, ut Nestoriani aiunt, homo erat, qui vicit, et qui interfectus fuit, nihil nobis profuit mors hominis. Omitto nunc dicere, quam multis erroribus labi necesse est, priusquam ab eis doceri possit, hominem solum vicisse. Sin autem est, ut Jacobitæ dicunt, nihil ad nos mors Christi, si Deus simpliciter vicit. Sed quia propria vitæ compositio et ordinatio Adæ, ad Adam, et ad posteros ejus 383 pertinebat, cum videret illam diabolus a se victam esse, non personam Adæ et reliquos homines victos esse reputavit, sed ipsam naturam. Sic enim aiebat: Quia Deus creavit hominem, qui neque mihi, neque peccato resistere posset, idcirco Deus Verbum, assumpta natura humanitatis perfecta, usus est libera ejus voluntate, et sensibus, et naturalibus potentiis omnibus conve-

C *Ἐρώτησις.* Χριστὸς Θεὸς ὢν, καὶ πρὸς τὸν διάβολον παλαίσας, ἐνίκησεν, τί δὴ μέγα πεποίηκεν; Ἐρεῖ γὰρ ὁ διάβολος, ὅτι Ἄνθρωπον ἐνίκησα, καὶ ὑπὸ Θεοῦ ἐνικήθην, τί δὲ καὶ ὠφελήθη ἡ φύσις ἡμῶν τοῦ Θεοῦ νενικηκότος;

Ἀπόκρισις. Οἱ μὲν Ἰακωβῖται τὸν Θεὸν Λόγον ἁπλῶς λέγουσι πεπαλαικέναι, καὶ νενικηκέναι· οἱ δὲ Νεστοριανοὶ τοὐναντίον, τὸν ἄνθρωπον ἁπλῶς καὶ μόνον. Ἡ δὲ Ἐκκλησία, τὴν μέσην καὶ βασιλικὴν ὁδὸν διανύουσα, τὸν Θεὸν Λόγον, σαρκὶ τὴν πάλην ποιήσασθαι μετὰ τοῦ διαβόλου διδάσκει. Καὶ εἰ μὲν, ὡς οἱ Νεστοριανοὶ λέγουσιν, ἦν ἄνθρωπος ὁ νενικηκὼς καὶ ἀναιρεθεὶς, οὐθὲν ἡμᾶς ὠφέλησεν ἀνθρώπου θάνατος. Ἐῶ γὰρ λέγειν νῦν, ὅτι πολλὰ προσκόψουσιν, πρὶν ἢ ἀποδεῖξαι, δυνατὸν εἶναι, ἄνθρωπον ψιλὸν νενικηκέναι. Εἰ δὲ, ὡς οἱ Ἰακωβῖταί φασιν
D ἔστιν, οὐδὲν πρὸς ἡμᾶς τοῦ Θεοῦ ἁπλῶς νενικηκότος. Ἀλλ' ἐπειδὴ ἰδιορυθμία [35] τὸν Ἀδὰμ νέμειν, καὶ τοὺς μετέπειτα ἀνθρώπους, ὁρῶν ὁ διάβολος ὑπ' αὐτοῦ ἡττημένην, οὐ τῇ ὑποστάσει τοῦ Ἀδὰμ, καὶ τῶν λοιπῶν ἀνθρώπων ἐλογίζετο τὴν ἧτταν, ἀλλ' αὐτῇ τῇ φύσει, λέγων· Ὅτι ἔπλασεν ὁ Θεὸς πλάσμα μὴ δυνάμενον πρός με καὶ τὴν ἁμαρτίαν ἀντιστῆναι, τούτου χάριν ὁ Θεὸς Λόγος, τὴν φύσιν τῆς ἀνθρωπότητος τελείαν ἀναλαβὼν, ἐχρήσατο τῷ αὐτ-

VARIÆ LECTIONES.

[35] Videtur legendum : ἐπεὶ ἔδει ἰδιορυθμίαν.

ἐξουσίῳ αὐτῆς θελήματι, ταῖς τε αἰσθήσεσι, καὶ ταῖς A φυσικαῖς δυνάμεσι πάσαις κατὰ φύσιν, καὶ κατὰ τὸ δέον, καὶ κατὰ τὸ βούλημα τοῦ Θεοῦ, καὶ οὕτως ἐνίκησεν τὸν διάβολον, οὐ δύναμιν θεϊκὴν, καὶ περισσοτέραν τῆς φύσεως προσθεὶς, καὶ ἐπιχορηγήσας ἐν τῇ πάλῃ, ἀλλὰ πρὸς τὸ ἁρμόζον καὶ τῷ Θεῷ νόμῳ συνᾶδον χρησάμενος τοῖς φυσικοῖς, καὶ ῥυθμίσας πάντα τὰ τῆς φύσεως μέρη, καὶ δυνάμεις, καὶ ὄργανα, κατὰ τὸ προσῆκον, κατὰ τὰ μέτρα τῆς ἀνθρωπότητος, καὶ οὕτως ἐνίκησεν, καὶ ἀπέδειξεν τὴν φύσιν νικηφόρον, καὶ τῇ φύσει λοιπὸν ἡ νίκη, καὶ ἡ δικαίωσις λογίζεται.

B. Εἰπέ μοι, ὁ ἀνθρώπινος νοῦς, αὐτὸς ἦν ὁ παλαίων πρὸς τὸν διάβολον, ἢ ἁπλῶς εἰπεῖν, αὐτοκίνητος ἦν ἢ ἑτεροκίνητος;

A. Ὥσπερ οὐ λέγεται ὁ σὸς νοῦς, ἢ πούς, ἢ χεὶρ B κινεῖσθαι· σὺ γὰρ ὁ τὸν σὸν νοῦν, καὶ τὰ μέλη, καὶ τὰς δυνάμεις κινῶν, καὶ ῥυθμίζων, ὡς βούλει· οὕτω καὶ ὁ Θεὸς Λόγος, αὐτὸς ἦν, ὁ τὸν ἴδιον ἀνθρώπινον νοῦν, καὶ τὰς αἰσθήσεις, καὶ φυσικὰς ἕξεις, καὶ δυνάμεις κινῶν, καὶ διακυβερνῶν, ὡς βούλεται, πρὸς τὸ εἰρημένον παρὰ σοῦ, ὅτι αὐτοκίνητος, ἢ ἑτεροκίνητος ὁ νοῦς τοῦ Χριστοῦ· τοῦτό φαμεν, ὡς ἔχει ἡ φύσις, ἤτοι καὶ ἡ ψυχὴ, καὶ τὸ σῶμα, καὶ τὰ τούτου μέρη, καὶ αἰσθητήρια, ἕκαστον ἰδίαν τινὰ ἁπλῆν καὶ φυσικὴν κίνησιν. Εἰ μὴ γὰρ ἔχουσι ταῦτα κατὰ φύσιν τινὰ κίνησιν, οὐκ ἂν ἡμεῖς δυνηθείημεν αὐτὰ κινῆσαι. Τὴν οὖν φυσικὴν καὶ ἁπλῆν κίνησιν ἡμεῖς παραλαμβάνοντες, κινοῦμεν καὶ ῥυθμίζομεν αὐτὴν, ὡς ἂν βουλοίμεθα, καλῶς, ἢ κακῶς. Οἷον ἔχουσι τὴν C βαδιστικὴν κίνησιν φυσικῶς οἱ πόδες· ἐγὼ δὲ κέχρημαι τῇ βαδίσει, ὡς βούλομαι. Ἔχουσιν οἱ ὀφθαλμοὶ τὸ ἁπλῶς ὁρᾷν· ἐγὼ δὲ, ὡς βούλομαι, κέχρημαι τῇ ὁράσει. Τὸ οὖν ὁρᾷν ἐκ τῆς φύσεως ἔχω· τὸ δὲ, πῶς ὁρᾷν, ἐξ ἐμαυτοῦ ἐστιν. Ὡσαύτως καὶ ἐπὶ τῆς θελήσεως, καὶ τῶν λοιπῶν τῆς φύσεως μερῶν, καὶ ἐπὶ αὐτοῦ τοῦ νοῦ. [36] Ἔχει γὰρ καὶ αὐτὸς φυσικῶς τὸ ἁπλῶς λογίζεσθαι, καὶ τοῦτο, ἢ τοῦτο· ἐγὼ δὲ τῇ τοιαύτῃ φυσικῇ δυνάμει τοῦ νοῦ κέχρημαι, ὡς βούλομαι κατὰ γνώμην, ἤτοι καλὰ, ἢ κακὰ λογιζόμενος, καὶ κατεργαζόμενος τὴν τοῦ νοῦ δύναμιν, εἰς ὅπερ ἐφίεμαι. Τὸ γοῦν ἁπλῶς κινεῖσθαι, κατὰ τὴν ἰδιότητα ἑκάστου μέρους τῆς φύσεώς ἐστι· τὸ δὲ πῶς κινεῖσθαι, τῆς ὑποστάσεως. Οὕτω καὶ ἐπὶ Χριστοῦ νόει. Ὥσπερ λέγεται ὁ τέκτων τῇ D ἰδίᾳ χειρὶ πεποιηκέναι τὸν θρόνον, καὶ λέγομεν, ὅτι ἡ χεὶρ τοῦ τέκτονος τὸν θρόνον πεποίηκεν· οὕτω φαμὲν, καὶ τὸν Θεὸν Λόγον νενικηκέναι τῇ σαρκὶ, καὶ τὴν σάρκα λέγομεν πάλιν νενικηκέναι ἤτοι τὴν φύσιν τῆς ἀνθρωπότητος.

B. Πῶς ὁ Ἀδὰμ ἡττήθη; οὐχὶ διστάσας, μᾶλλον δ' ἀπιστήσας τῷ λόγῳ τοῦ Θεοῦ, καὶ πιστεύσας τῷ διαβόλῳ;

A. Τὸ λεῖον τῆς ἡδονῆς ἔθελξεν αὐτὸν πρῶτον τῆς ἐπιθυμίας, εἶτα ἐδίστασεν. Εἰ γὰρ μὴ καλὸν ἦν,

A nienter naturæ, et ut oportebat, ac secundum voluntatem Dei; atque ita vicit diabolum, non opposita et suppeditata in luctatione, divina virtute, ampliore, quam naturali, sed ut decebat Deum, et legem, usus naturalibus, et omnibus naturæ partibus, et potentiis, et organis sic compositis, sicut conveniebat, ut mensura humanitatis postulabat (43). Atque ita vicit, et ostendit naturam victricem, et naturæ deinceps victoria, et justificatio attribuitur.

B. Dic mihi, ipsa mens humana, quæ cum diabolo luctabatur, movebaturne a se, an ab alio?

B A. Sicut non dicitur mens tua, aut pes, aut manus moveri; tu enim es qui mentem tuam, et membra, ac potentias moves et moderaris sicut vis: sic Deus Verbum ipse erat qui propriam mentem humanam, et sensus, et naturales habitus, ac potentias movebat et gubernabat ut volebat. Quod autem quærebas, utrum mens Christi a se an ab alio moveretur, respondemus quod mens, et anima (44), et corpus, et partes corporis, et sensus, unumquodque horum proprium quemdam et simplicem ac naturalem motum habet. Si enim non haberent hæc secundum naturam motum aliquem non possemus nos naturali et simplici motu moveri, quem nos suscipimus, et eo movemur, et mo- C deramur eum, ut volumus, bene vel male. Verbi gratia, habent pedes facultatem insitam ad ambulandum; ego vero utor ingressu, ambulatione, ut volo. Habent oculi facultatem videndi simpliciter, ego vero aspectu, ut libet, utor. Ut igitur videam, a natura habeo, quomodo autem videam, ex me est. Similiter fit in voluntate,[1] et in reliquis partibus naturæ, et in ipsa mente. Utor, ut volo, et secundum sententiam, id est, honesta, aut prava, potestate mentis cogito, et operor. Quod igitur diximus, simpliciter moveri secundum proprietatem cujusque **384** partis, naturæ est; quomodo autem quis moveatur, personæ est. Sic in Christo intellige. Sicut dicitur faber lignarius fecisse propria manu sedile; et dicimus item manum fabri D lignarii fecisse sedile; sic dicimus Deum Verbum vicisse carne; et rursus dicimus carnem vicisse, id est, naturam humanitatis (45).

B. Quomodo Adam victus est? nonne dubitans? imo potius non credens verbo Dei, et credens diabolo?

A. Blanditia ipsius voluptatis primum delinivit eum cupiditate; deinde dubitavit. Nisi pulchrum ei

VARIÆ LECTIONES.

[36] Desideratur in codice Turr.

NOTÆ.

(43) Id est, natura humana in Christo semper fuit intra mensuram suam.

(44) Videtur hic legisse Turr. Ὁ νοῦς, καὶ ἡ ψυχή.

(45) Naturam humanitatis in hypostasi dicit

IX.

...ρὸς τὸν αὐτόν.

(Turriano interprete.)

... ὁ Ἀγαρηνός.

... τὸν Χριστὸν, ὃν Θεὸν ...άντες, βουλομένου αὐτοῦ, ἢ ...εποιήκασιν;

... εἰσὶν ἀνεύθυνοι, ἀλλὰ καὶ εὐχα- ...δμῶν ὀφείλουσιν.

...αί μοι, ἀντερωτῶντί σε· ἐγὼ βλασ- ... ἑκάστην ἡμέραν, ὡς σὺ λέγεις, εἰς τὸν ...άκοντος αὐτοῦ τοῦτο πράσσω, ἢ ἑκόντος; ...ὰρ ἄκοντος, ἀσθενής ἐστιν· εἰ δὲ ἑκόντος, ...ν οὐκ ὤφειλεν τέλη, καὶ φόρους ἀπαιτεῖσθαι ...μοῦ, ἀλλὰ δῶρα κομίζεσθαι, ἅτε βούλημα τοῦ ...ου πληρῶν. Ἔτι μοι ἀπόκριναι· ἡνίκα ταῖς ...ϊκαῖς ἐπιβατεύσοιτε χώραις, εἴ τις ἐξ ὑμῶν φονευθῇ, οὐκ εἰς τὸν παράδεισον πορεύεται ...; ὡς ὑμεῖς δογματίζετε;

...αὶ πάντως.

...ἰ οὖν σου ἅμα τῷ σῷ [37] γνησίῳ ἀδελφῷ πε- ...μένου, καὶ ἐπιστρατευσαμένου τοῖς τῶν Ῥω- ...τὸν σὸν υἱὸν [38] ἀνεῖλεν, ἆρα τὸν αὐτὸν ἀνελόν- ...ἐχθρὸν ἀμύνεσθαι, καὶ ἀνταναιρεῖν ἔμελλες, ...εὐεργέτην τιμᾶν, καὶ ἀσπάζεσθαι καὶ κατα-

...άντως ἂν ἀπέκτεινα αὐτὸν μυριάκις, καὶ με- ...κατέτεμον, εἴγε δυναίμην.

...αὶ πῶς τὸν αἴτιον τῆς τοιαύτης σωτηρίας καὶ ...τῷ σῷ γεγενημένον [39] ἀδελφῷ, δίκαιον κρίνεις ...; Εἰπὲ δέ μοι καὶ ἕτερον πρᾶγμα· εἰ κατὰ ...ν ὀφθαλμὸν εἶχες μώλωπα λίαν ὀδυνηρὸν καὶ ...μον· ἠθέλησε δέ τις τῶν σῶν ἐχθρῶν καιρίαν ...ναι πληγὴν, καὶ θᾶττόν σε τῆς ζωῆς ἀπαλ- ...εὐκαιρίας δραξάμενος, ἐπήγαγεν δέ σοι τὴν ...ν, οὐκ ἐν ἄλλῳ μέρει τοῦ σώματος, ἀλλ' ἢ κατὰ ...τραυματισμένον ὀφθαλμὸν, ἵνα σε, καθὼς ...ταχύτατα τοῦ ζῆν ἀπαλλάξῃ ἐκ τοῦ συμβεβη- ...πληγεὶς ὀφθαλμὸς, ἔρευσε πύα, καὶ ἰχῶρας, ...ρὰν σηπεδόνα· σὺ δὲ τῆς ἀλγηδόνος ἀπαλλα- ...ὰ τῆς πληγῆς ἐκείνης τελείως ὑγίανας, ὡς ...ἱρα καὶ εὐεργέτην, τὸν δεδωκότα σοι τὴν πλη- ...ρας ἐχθρὸν, οὐ πρὸς τὴν προαίρεσιν αὐτοῦ ...πήσας, ἀλλὰ πρὸς τὸ ἀπροαιρέσεως [40] αὐτοῦ ...οντος συμβὰν ἔστεργες, καὶ εὐηργέτεις;

Ἀλλὰ καὶ κατὰ μέλος αὐτὸν ἐτιμωρούμην, ...μιν εἶχον, καὶ ὡς ἔχθιστον καὶ δυσμενέστατον ....

...ὕτω καὶ περὶ ὧν ἡμᾶς ἄκοντας οἱ Ἰουδαῖοι ...τησαν διανοοῦ.

Quæstio ab Agareno Abucaræ proposita.

A *A. Christianus. B. Agarenus.*

B. Dic mihi, Christum, quem tu dicis Deum tuum esse, cum cruci affixerunt Judæi, feceruntne hoc, ipso volente, an non volente?

A. Volente.

B. Non solum igitur sunt nullius pœnæ rei, sed potius habendæ sunt eis gratiæ.

A. Responde mihi rursus percontanti, ego cum quotidie Deum tuum, ut tu ais, blasphemiis afficio, facio hoc invito eo, an non invito? si enim invito, infirmus et imbecillis est; sin autem volente, non solum non debet a me pro eo tributum exigi; sed potius munera deberem ferre, quippe qui voluntatem Dei tui expleam. Responde adhuc mihi, cum vos ad regiones Romanorum profecti estis, si quis
B ex vestris ibi **386** interfectus est, nonne, ut vos docetis et traditis, in paradisum ingreditur?

B. Ita sane est.

A. Si igitur tu cum fratre tuo et filio illuc profectus esses, et ibi militasses, ac postea aliquis Romanus fratrem tuum, aut filium occideret, an tu illum qui occidit, tanquam inimicum ulcisci deberes, an potius tanquam beneficum honorare, amplecti et exosculari?

B. Imo vero millies sane occidissem, et membratim discerpsissem si potuissem.

A. Et quomodo æquum esse judicas, eum occidere, qui fuit causa filio, aut fratri tuo, tantæ ac talis salutis ac voluptatis? Responde mihi rursus,
C si haberes in oculo tuo cicatricem, quæ te dolore afficeret, et mortifera esset, velletque aliquis inimicus tuus plagam tibi infligere mortiferam, et vitam adimere, et opportunitatem nactus, non in aliam partem corporis, quam in oculum vulneratum plagam impingeret, ut te cito, ut dixi, morte afficeret; accideret autem, ut oculus plaga accepta, putrem humorem emitteret, tu vero et dolore liberatus, et oculi sanitatem integram assecutus esses, nunquid tanquam amicum, et bene de te meritum eum aspiceres, qui percussit, et intuens non quidem in voluntatem, quam ille habuit, sed in id quod præter voluntatem illius accidit, amares et munerares? an vero inimicum duceres?

B. Imo magno supplicio afficerem, si possem,
D et tanquam inimicissimum et maxime malevolum cruciarem.

A. Sic cogita de iis beneficiis, quæ nobis inviti Judæi attulerunt.

X.

Πρὸς Ἰουδαῖον ὁ αὐτὸς διελέχθη.

Ejusdem Theodori dissertatio cum Judæo.

(Turriano interprete.)

A. ὁ Χριστιανός, B. ὁ Ἰουδαῖος.

Ἐγώ σοι, φησὶν, ἐκ τῶν Γραφῶν διαλέγομαι, ...γὰρ ἕτερον οἶδα παρὰ ταύτας.

A. Christianus. B. Judæus.

B. Ego, inquit Judæus, ex Scripturis tecum disputo; nihil enim aliud scio præter has.

VARIÆ LECTIONES.

...ῷ καί. [38] ἀδελφόν. [39] υἱῷ ἤ. [40] Γ. ἀπροαιρέτως.

A. Nec ego has rejicio; sed oportet ut his auditoribus prius explicem quomodo Scripturas intelligo. Ut si quis domum aliquam ingressus pictam Pauli, si ita ponamus, imaginem spectaret, diceret digitum intendens, indicandi gratia. Hic est Paulus Tarsensis, qui stetit consentiens in morte Stephani, qui litteris **387** a sacerdotibus acceptis perrexit Damascum [k], qui custodiæ tradebat Christianos; hic visione divina, pœnitentia ductus ad Christianismum conversus est, et prædicator ac magister gentium factus, et alia ejusmodi : qui in imaginem Pauli intentus est, ad Paulum, cujus est illa imago, hæc omnia refert, non autem in picturam et colorem, quæ vidit. Si vero dicat, Non bene pictor depinxit Paulum; nimium enim latos humeros ejus fecit; oculos ejus non bene pictura imitatus est, et crura gracilia, aut manca fecit : hæc et alia ejusmodi non ad Paulum referuntur; sed in sola imagine circumscripta manent. Sic sunt, quæ in Scriptura de sanctis dicta sunt : alia quidem referuntur ad Christum, qui in illis est figuratus et præformatus, alia vero ad ipsos, et solos pertingunt. Placet tibi, Judæe, hujusmodi lectio, et explicatio Scripturæ?

B. Nequaquam. Non approbo hoc, sed litteram, ut verbi gratia, quæ dicta sunt de David, de illo tantum intelligo, et quæ de Abraham, Isaac, et Jacob, et Juda, et de reliquis similiter.

A. Vide quid dicas, et scias quod, ad hunc modum loquendi et intelligendi, Deum facis mendacem.

B. Quomodo?

A. Nonne dixit Deus Abrahæ : « Totam hanc terram, quam tu vides, tibi dabo eam, et semini tuo [l]? »

B. Sic est.

A. Fuitne unquam Abraham dominus illius terræ ?

B. Quomodo dominus, qui neque passum pedis in illa habuit? sepelire enim Saram non potuit, donec locum emit [m].

A. Sermo igitur Dei excidit.

B. Daturus, inquit, est eis terram.

A. At non sic dixit Deus, daturus sum eam filiis tuis, sed « tibi et semini tuo. » Similiter dixit Jacob : « Hanc terram, quam dedi patribus tuis Abraham, et Isaac, tibi dabo eam, et semini tuo post te [n]. » Et nec Jacob habuit passum pedis; sed potius in aliena terra, in Ægypto mortuus est. Vides, quemadmodum, cum sic intelligis Scripturas, Deum mendacem facis?

Et quid ad illud, quod de Jacob dixit Scriptura : « Gentes et congregationes gentium ex te exibunt? » Ubi autem, aut quomodo **388** ex Jacob generatæ sunt gentes? Et rursus dixit : « Et adora-

A A. Οὐδὲ ἐγὼ ταύτας ἀποβάλλομαι. Ἀλλὰ δεῖ με τοῖς παροῦσιν ἀκροαταῖς προδιαστεῖλαι, πῶς νοῶ τὰς Γραφάς. Ὥσπερ εἴ τις εἰσελθὼν ἐν οἰκίᾳ ἐζωγραφημένῃ Παύλου, εἰ τύχοι, θεάσοιτο τὴν εἰκόνα, εἴπῃ δακτυλοδεικτῶν, ὅτι οὗτος ὁ Ταρσεὺς Παῦλος, ὃς συνευδοκῶν εἱστήκει τῇ ἀναιρέσει Στεφάνου, ὃς παρὰ τῶν ἀρχιερέων ἐπιστολὰς εἰληφὼς εἰς Δαμασκὸν ὥρμησε, πορθῶν, καὶ φυλακίζων τοὺς Χριστιανούς. Οὗτός ἐστι ὁ θείᾳ δυνάμει μετατεθεὶς ἐπὶ τὸν Χριστιανισμὸν ὀπτασίᾳ, καὶ κῆρυξ, καὶ διδάσκαλος τῶν ἐθνῶν γενόμενος, καὶ τὰ τούτοις ὅμοια λέγοι, ὁ τῇ εἰκόνι Παύλου ἐνατενίζων, ταῦτα δὴ πάντα ἐπὶ τὸν εἰκονιζόμενον Παῦλον, οὗ ἐστιν ἐκείνη εἰκὼν, ἀναφέρεται, οὐκ ἐπὶ τὴν ζωγραφίαν, ἢ τὰ χρώματα. Εἰ δὲ εἴποι· Οὐ καλῶς ἱστόρησεν ὁ ζωγράφος τὸν Παῦ-
B λον· πλατεῖς γὰρ ὑπερβολικῶς τοὺς ὤμους αὐτοῦ πεποίηκεν, καὶ τὸν ὀφθαλμὸν αὐτοῦ οὐκ εὐστόχως ἐζωγράφησεν, καὶ τὰ σκέλη λεπτὰ ἢ κολοβὰ εἰργάσατο, καὶ ὅσα τοιαῦτα· οὐκ ἐπὶ τὸν ἐκτυπούμενον ἀναφέρονται, ἀλλ' ἐν μόνῃ περιγράφονται τῇ εἰκόνι. Οὕτω καὶ ἐν τῇ Γραφῇ περὶ τῶν ἁγίων εἰρημένα· τὰ μὲν εἰς τὸν δι' ἐκείνων εἰκονιζόμενον καὶ προτυπούμενον Χριστὸν ἀναφέρονται· τὰ δὲ εἰς αὐτοὺς, καὶ μόνους περιΐστανται. Ἀρέσκει σοι, ὦ Ἰουδαῖε, ἡ τοιαύτη τῆς Γραφῆς ἀνάγνωσις, καὶ ἀνάπτυξις;

B. Οὐχί. Οὐ δέχομαι γὰρ τοῦτο, ἀλλὰ πάντα κατὰ τὸ γράμμα, οἷον τὰ εἰς Δαυῒδ λεγόμενα, εἰς ἐκεῖνον μόνον νοῶ· καὶ τὰ εἰς Ἀβραὰμ, καὶ εἰς Ἰσαὰκ, καὶ Ἰακὼβ, καὶ Ἰούδαν, καὶ τοὺς λοιποὺς ὡσαύτως.

C A. Βλέπε τί λέγεις, καὶ γίνωσκε, ὅτι μετὰ ταύτην τὴν φράσιν καὶ διάληψιν, ψεύστην ἐν πολλοῖς ποιεῖς τὸν Θεόν.

B. Πῶς λέγεις;

A. Οὐκ εἶπεν ὁ Θεὸς τῷ Ἀβραὰμ, « Ταύτην πᾶσαν τὴν γῆν ἣν ὁρᾷς, σοὶ δώσω αὐτὴν, καὶ τῷ σπέρματί σου; »

B. Ναί.

A. Ἐκυρίευε δὲ τῆς γῆς ἐκείνης Ἀβραάμ ποτε;

B. Πῶς γὰρ, ὁ μήτε βῆμα ποδὸς ἐσχηκὼς ἐκεῖσε; θάψαι γὰρ τὴν Σάῤῥαν οὐκ ἠδυνήθη, ἕως οὗ τόπον ἠγόρακεν.

A. Οὐκοῦν ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος διέπεσεν;

B. Μέλλει, φησὶν, δοῦναι αὐτοῖς τὴν γῆν.

D A. Ἀλλ' οὐχ οὕτως εἶπεν ὁ Θεὸς, ὅτι Μέλλω τοῖς τέκνοις σου δοῦναι αὐτὴν, ἀλλὰ, « Σοὶ καὶ τῷ σπέρματί σου. » Ὡσαύτως τῷ Ἰακὼβ εἶπεν, ὅτι « Ταύτην τὴν γῆν, ἣν ἔδωκα τοῖς πατράσιν σου, τῷ Ἀβραὰμ καὶ Ἰσαὰκ, σοὶ δώσω αὐτὴν, καὶ τῷ σπέρματί σου μετὰ σέ. » Καὶ οὐδὲ Ἰακὼβ ἔσχε βῆμα ποδός· ἀλλὰ καὶ ἐν ἀλλοτρίᾳ γῇ ἐν Αἰγύπτῳ τετελεύτηκεν. Ὁρᾷς, ὅτι ὁ οὕτως νοῶν τὰς Γραφὰς, τὸν Θεὸν ποιεῖς ψεύστην;

Τί ὅτι δὲ καὶ πρὸς τὸν Ἰακὼβ εἶπεν· « Ἔθνη καὶ συναγωγὴ τῶν ἐθνῶν, ἐκ σοῦ ἐξελεύσονται; » Ποῦ δὲ, ἢ πῶς ἐκ τοῦ Ἰακὼβ τὰ ἔθνη ἐγεννήθησαν; καὶ πάλιν εἶπεν αὐτῷ, ὅτι « Προσκυνήσουσίν σοι υἱοὶ τοῦ

[k] Act. IX, 1 seqq. [l] Gen. XIII, 15. [m] Gen. XXIII, 1 seqq. [n] Gen. XXVIII, 13.

πατρός σου. Καὶ αὐτὸς, καὶ τὸ σπέρμα σου κυριεύσει A αὐτῶν. » Πῶς εἶπεν, *Οἱ ἀδελφοί σου*, πληθυντικῶς; καίτοιγε οὐκ ἔσχεν εἰ μὴ ἕνα ἀδελφὸν τὸν Ἠσαῦ· ποῦ δὲ καὶ προσεκύνησεν ὁ Ἠσαῦ τῷ Ἰακώβ; τοὐναντίον δὲ μᾶλλον ὁ Ἰακὼβ ἑπτάκις ἐπὶ τὴν γῆν προσεκύνησεν τῷ Ἠσαῦ, καὶ δεσπότην ἐκάλεσεν· καὶ δεδοικὼς, καὶ τρέμων αὐτὸν διετέλεσεν ὅλον τὸν βίον αὐτοῦ. Ἀλλὰ, καὶ μετὰ τοσαῦτα ἔτη ἐξελθόντων αὐτῶν ἐξ Αἰγύπτου, ἐδήλωσεν Μωϋσῆς τῷ πρώτῳ καὶ ἄρχοντι τῶν υἱῶν Ἠσαῦ, ὅτι « Ἀδελφοὶ ὑμῶν ἐσμεν· μηνύσατε ἡμῖν διαβῆναι μόνον διὰ τῆς γῆς ὑμῶν· ὁδῷ βασιλικῇ πορευσόμεθα· οὐκ ἐκκλινοῦμεν δεξιὰ καὶ ἀριστερά· ἀλλὰ τὸ ὕδωρ καὶ τὸν ἄρτον τιμῆς ἀγοράσομεν, ἕως ἂν διαβῶμεν εἰς τὴν γῆν, ἣν ἔδωκεν ἡμῖν ὁ Θεός. » Καὶ ἀντεδήλωσεν αὐτοῖς, B ὅτι « Οὐχί· ἐὰν διαβῆτε διὰ τῆς γῆς μου, ἐξελευσόμεθα, καὶ ἀποκτενοῦμεν ὑμᾶς. » Καὶ οὐκ ἀνέτρεψεν τοῦτο ὁ Θεὸς, ἀλλὰ καὶ μᾶλλον ὑπεκύρωσεν, καὶ ἀντέσχυρεν λέγων, ὅτι « Τὴν γῆν ταύτην, ἣν δέδωκα τῷ Ἠσαῦ, μὴ πλησιάσητε αὐτοῖς, » καὶ τὰ ἑξῆς. Ποῦ οὖν ἐπλήρωσεν ὁ Θεὸς τῷ Ἰακὼβ, ἃ εἶπεν, ὅτι « Προσκυνήσουσί σοι υἱοὶ τοῦ πατρός σου, καὶ οἱ ἀδελφοί σου, καὶ σὺ, καὶ τὸ σπέρμα σου κυριεύσει αὐτῶν, » καὶ τὰ τοιαῦτα; Ὁρᾷς, ὦ Ἰουδαῖε, ὅτι πανταχοῦ τὸν Θεὸν ψεύστην ποιεῖς διὰ τῆς κακῆς ἑρμηνείας σου καὶ ἀσυνεσίας; Οὐχὶ δὲ τῷ Ἰακὼβ φανεὶς ὁ Θεὸς, ἡνίκα ἐπάλαισεν μετ' αὐτοῦ, εἶπεν αὐτῷ, ὅτι « Ἀπὸ τοῦ νῦν οὐκέτι κληθήσεται τὸ ὄνομά σου Ἰακὼβ, ἀλλὰ Ἰσραήλ; » καὶ μυριάκις μετὰ C ταῦτα καὶ ὁ Θεὸς, καὶ ἡ Γραφὴ, καὶ αὐτὸς ἑαυτὸν Ἰακὼβ ἐκάλεσεν. Τί οὖν οὐ διαπεπτώκασιν, καὶ οὕτως εἰσὶν ἀβέβαιοι οἱ λόγοι τοῦ Θεοῦ;

B. Ἀλλ' ἐγὼ, φησὶν, εἰμὶ ὁ υἱὸς τοῦ Ἰσραὴλ, καὶ ἐμοὶ αἱ ἐπαγγελίαι.

A. Οὐχί· ἀλλ' ἐγώ εἰμι ὁ τοῦ Ἰσραὴλ υἱός. Ἐν τίνι γὰρ ἐπὶ τῷ Ἰσραὴλ ἐγκαυχᾶσαι; ὅτι τὴν τρίχα ἔσχεν οὔλην, ἢ τὸ σῶμα μέγιστος παρὰ τοὺς ἄλλους ἦν, ἢ κράτιστος, ἢ παρηλλαγμένην ἔσχεν μορφήν;

B. Οὐχί· ἀλλ' ὅτι θεοσεβὴς ἦν.

A. Πᾶς οὖν θεοσεβὴς, καὶ θεοφιλὴς [41], τοὺς τρόπους Ἰσραὴλ σέβων καὶ ἀγαπῶν, λέγω, ὅτι Υἱός εἰμι τοῦ Ἰσραὴλ ἐξομοιούμενος αὐτῷ τοῖς τρόποις καὶ τῇ πίστει. Ὥσπερ γὰρ αἱ εὐλογίαι ἦσαν τοῦ Ἠσαῦ τοῦ πρωτοτόκου, D ἐλθὼν δὲ Ἰακὼβ, καὶ εἰπὼν τῷ πατρὶ αὐτοῦ· « Ἐγώ εἰμι Ἠσαῦ, » μὴ ὢν Ἠσαῦ, τὰς εὐλογίας ἔλαβεν, καὶ οὐ μετέτρεψεν αὐτὰς Ἰακὼβ οὐδὲ μετὰ τὸ νοῆσαι τὴν ἀπάτην· οὕτω κἀγώ σοι λαμβάνω τὰς ἐπαγγελίας λέγων, υἱὸς ὑπάρχειν τοῦ Ἰσραήλ.

bunt te filii patris tui; et ipse, et semen tuum, dominaberis eis [o]. » Quomodo dixit, *fratres tui*, numero plurium, cum non habuerit, nisi unum fratrem Esau? ubi autem adoravit ipse Esau Jacob? imo contra potius septies ipse Jacob humi stratus adoravit Esau, et dominum eum vocavit [p]; et universo vitæ suæ tempore eum timuit. Et non solum hæc, sed post tot annos post exitum Hebræorum ex Ægypto, aperte dixit Moyses principi filiorum Esau: « Fratres vestri sumus, significate nobis, ut transeamus per terram vestram, via regia gradiemur; non declinabimus nec ad dextram, nec ad sinistram; sed panem et aquam pretio ememus, donec perveniamus in terram quam dedit nobis Deus [q]; » et contra significavit eis clare inquiens: « Minime, sin autem transieritis, ex terra mea egrediemur, et occidemus vos [r]. » Et non invertit hoc Deus, sed potius confirmavit et roboravit Deus inquiens: « Terram hanc dedi Esau, ne appropinquetis ei [s], » et quæ sequuntur. Ubi igitur implevit Deus quæ dixerat ipsi Jacob: « Filii patris tui adorabunt te; et tu, et semen tuum dominaberis eis; » et alia hujusmodi? Vides, Judæe, quod ubique Deum, propter pravam interpretationem et intelligentiam Scripturæ, mendacem facis? Nonne cum Deus apparuit Jacob et cum eo luctabatur, dixit: « Jam deinceps non amplius vocabitur nomen tuum Jacob, sed Israel [t]? » et tamen millies et Deus, et Scriptura, et ipsemet se ipsum nominavit Jacob. Quid igitur? annon deciderunt, atque ita infirmi et instabiles facti sunt sermones Dei?

B. At ego, inquit, sum filius Israel; et mihi promissiones factæ sunt.

A. Minime; imo ego sum filius Israel. Qua enim re de Israel tu gloriaris? quod fuit capillo crispo, vel maximo corpore præ aliis, vel robustissimus, vel dissimili forma?

B. Minime; sed quia erat pius in Deum.

A. Omnis igitur cultor Dei, et Deo charus, est Israel et filius Abrahæ. Quid igitur miraris, si, qui Deum Israel colo et diligo, dico me esse filium Israel, si moribus et fide similitudinem ejus exprimo? Sicut benedictiones Esau quidem primogeniti erant, sed cum venisset Jacob et dixisset patri suo, « Ego sum Esau [u], » cum non esset, benedictiones tulit, et non **389** mutavit eas Isaac, neque postquam agnovit fallaciam: sic ego benedictiones tuas accipio, cum me dico esse filium Israel.

XI.

Θεοδώρου τοῦ Ἀβουκαρᾶ, πρὸς Νεστοριανόν.

Theodori Abucaræ Dialogus contra Nestorianum.

(Francisco Turriano interprete.)

A ὁ Ὀρθόδοξος, B Νεστοριανός.

A. Τίς εἶπεν· « Ἐδόθη μοι πᾶσα ἐξουσία ἐν οὐ-

A. Catholicus. B. Nestorianus.

A. Quis dixit: « Data est mihi omnis potestas

[o] Gen. xxvii, 29. [p] Gen. xxxiii, 3. [q] Num. xxi, 22; Deut. ii, 27-29. [r] ibid. 23, 30. [s] Deut. ii, 5. [t] Gen. xxxii, 28. [u] Gen. xxvii, 19.

VARIÆ LECTIONES.

[41] Cod. Bavar. mutilus.

in cœlo et in terra [v]? » Filius Virginis, id est, A homo, an Filius Dei?

B. Homo.

A. Igitur cum data sit omnis potestas cœlestium, et omnium quæ in terris sunt, huic homini, male, et præter voluntatem Dei faciunt, qui Deum orant, aut ab eo aliquid quodcunque sit, petunt, siquidem omnia sunt hujus hominis. Et quæcunque petemus vel regni terreni, vel cœlestis, omnia hæc sunt hominis. Vel igitur peccant qui a Deo postulant; hic enim habet potestatem, et sine pœnitentia sunt dona Dei; vel, si oportet adhibere Deo preces, deceptus est hic, et arroganter et frustra dicit: « Data est mihi omnis potestas in cœlo et in terra, » cum alius gubernet et dominetur.

ρανῷ καὶ ἐπὶ γῆς; » ὁ υἱὸς τῆς Παρθένου, ἤγουν ὁ ἄνθρωπος, ἢ ὁ Υἱὸς Θεοῦ;

Β. Ὁ ἄνθρωπος.

Α. Οὐκοῦν πάσης ἐξουσίας τῶν ἐπουρανίων καὶ τῶν ἐπιγείων δεδομένης τῷ ἀνθρώπῳ τούτῳ, κακῶς, καὶ παρὰ τὸ βούλημα τοῦ Θεοῦ ποιοῦσιν οἱ προσευχόμενοι τῷ Θεῷ, ἢ αἰτοῦντές τι παρ' αὐτοῦ τί ποτ' οὖν· πάντα γὰρ τοῦ ἀνθρώπου τούτου εἰσίν. Καὶ ὅσα ἂν αἰτησώμεθα, ἢ ἐπιγείου βασιλείας, ἢ ἐπουρανίου ἐστὶ, ταῦτα δὲ πάντα τοῦ ἀνθρώπου εἰσίν. Ἢ οὖν ἁμαρτάνουσιν οἱ παρὰ τοῦ Θεοῦ τι αἰτοῦντες (οὗτος γὰρ ἔχει τὴν ἐξουσίαν, καὶ ἀμεταμέλητα τοῦ Θεοῦ τὰ χαρίσματα), ἢ εἴπερ δεῖ τῷ Θεῷ δι' εὐχῆς προσιέναι, ἠπάτησε [62] οὗτος καὶ ἀλαζονεύεται μάτην λέγων, « Ἐδόθη μοι πᾶσα ἐξουσία, » ἄλλου διοικοῦντος καὶ κυριεύοντος, ἅπερ εἶπεν αὐτὸς ἔχειν.

XII.

Interrogatio contra Nestorianum.

Ἐρώτησις πρὸς Νεστοριανόν.

(Turriano interprete.)

A. Quis nostrum debitum solvit moriens pro nobis, quo debito soluto, nos a morte et corruptione peccati liberati sumus? Deus Verbum? an homo? B

B. Homo.

A. Huic igitur agere gratias pro salute nostra debemus, siquidem ipse est auctor beneficii hujus erga genus humanum. Videmus enim quod, dum debitum quod Deo debebamus erat contra nos, interimebat nos et perdebat; postquam vero hoc debito liberati sumus, salvi facti sumus, et reviximus.

Α. Τίς τὸ καθ' ἡμῶν χειρόγραφον χρέος ἀπέτισεν ἀποθανὼν ὑπὲρ ἡμῶν, δι' ἧς ἐκτίσεως τοῦ θανάτου, καὶ τῆς φθορᾶς, καὶ τῆς ἁμαρτίας ἠλευθέρωσεν, ὁ Θεὸς Λόγος, ἢ ὁ ἄνθρωπος;

Β. Ὁ ἄνθρωπος.

Α. Τούτῳ καὶ τὴν εὐχαριστίαν τῆς ἡμῶν σωτηρίας προσφέρειν ὀφείλομεν, ἐπειδὴ αὐτός ἐστιν ὁ εὐεργέτης τοῦ γένους ἡμῶν. Ὁρῶμεν γὰρ ὡς ἡνίκα τῷ Θεοῦ τὸ χρέος ἦν καθ' ἡμῶν ἔπνιγεν ἡμᾶς, καὶ ἀπώλλυεν. Ὅτε δὲ τούτου ἐλεύθεροι γεγόναμεν, σεσώσμεθα, καὶ ἀνεζήσαμεν.

XIII.

Alia interrogatio.

Ἄλλη ἐρώτησις.

(Turriano interprete.)

A. Quatuor sunt Christi. Verbi gratia, ortus ex C Virgine, naturales et culpa vacantes passiones, crux et passiones crucis, et mors. Hæc **390** quatuor propria Christi, transtulitne in seipsum, aut aliquid ex ipsis Deus Verbum? an nihil eorum assumpsit, suscepit, et sua fecit?

B. Omnia profecto suscepit, non naturaliter, sed œconomice.

A. Esto, non naturaliter, sed œconomice; sed quæro utrum vere, an falso, an fallaciter?

B. Minime, imo vere.

A. Igitur dicimus quod Deus Verbum vere ex Virgine genitus est, esurivit, sitivit, naturalesque D passiones habuit, et crucifixus, et mortuus est. His conturbatus, et tortus hæreticus, clamavit. Dicebat autem hæc et docebat Abucaras, distinguens διὰ ψηφίδων, id est, minute et subtiliter, veluti ad calculum omnia revocans, explicans res et personas:

Α. Τέσσαρά εἰσιν τὰ τοῦ Χριστοῦ. Φέρε εἰπεῖν· ἡ γέννησις ἡ ἐκ γυναικὸς, τὰ φυσικὰ καὶ ἀδιάβλητα πάθη· ὁ σταυρὸς καὶ τὰ κατ' αὐτὸν πάθη· ὁ θάνατος. Ταῦτα τὰ τέσσαρα, τὰ τοῦ Χριστοῦ ἴδια, μετέθηκεν αὐτὰ, ἢ τι ἐξ αὐτῶν ὁ Θεὸς Λόγος ἐφ' ἑαυτὸν, ἢ οὐδὲν αὐτῶν ἀνέλαβεν, καὶ ἀνεδέξατο, καὶ οἰκειώσατο;

Β. Ναὶ πάντα, οὐ φυσικῶς, ἀλλὰ τρόπῳ οἰκονομίας.

Α. Καὶ ἔστω φυσικῶς [63], ἀλλὰ καὶ οἰκονομικῶς· πλὴν ἀληθείᾳ, ἢ μόνον φαντασίᾳ καὶ ἀπάτῃ;

Β. Οὐχὶ, ἀλλ' ἀληθῶς.

Α. Οὐκοῦν λέγομεν, ὅτι ὁ Θεὸς Λόγος ἐγεννήθη ἀληθῶς ἐκ γυναικὸς, καὶ ἐπείνησεν, καὶ ἐδίψησεν, καὶ τὰ φυσικὰ ἔσχεν πάθη, καὶ ἐσταυρώθη, καὶ ἀπέθανεν. Ἐπὶ τούτοις δὲ θορυβούμενος καὶ φοβούμενος ὁ αἱρετικὸς ἀνέκραξεν. Ἔλεγεν δὲ ταῦτα καὶ ἐδογμάτιζεν ὁ Ἀβουκαρᾶς, διὰ ψήφων [64] ἀφορίζων, καὶ διασαφῶν τὰ πράγματα, καὶ τὰ πρόσωπα, καθὼς

[v] Matth. XXVIII, 18.

VARIÆ LECTIONES.

[62] ἠπάτηται. [63] Turr. οὐ φυσικῶς. [64] Turr. διὰ ψηφίδων. C. B. ψήδιων vitiose.

καὶ τῷ Ἀγαρηνῷ ὑποδεικνύων ἔλεγε, ὅτι ὁ Θεὸς Υἱὸν ἔχει.

Εἶτα πάλιν ἠρώτησε τὸν Νεστοριανὸν ὁ Ὀρθόδοξος· Ὁ Χριστὸς, ἤτοι ὁ ἄνθρωπος, ἐν τῇ κοιλίᾳ τῆς Μητρὸς αὐτοῦ ἐγνώρισε τὸν Θεὸν Λόγον;

B. Οὐχί. Τότε οἱ συνόντες αὐτῷ Νεστοριανοὶ, βλάσφημον ἡγησάμενοι τὸ ῥῆμα, ἐπετίμησαν τῷ τῆς αἱρέσεως αὐτῶν ὑπερασπίζοντι ἐξάρχῳ ἐπιστίχῳ τάξιν ἐπέχοντι, καὶ ἀπέστησαν ἀπ' αὐτοῦ.

A sicut contra Agarenos demonstravit quod Deus haberet Filium.

Rursus interrogavit Nestorianum Catholicus: Christus, id est, homo in ventre Matris suæ cognovit Deum Verbum?

B. Nequaquam. Tunc Nestoriani, qui aderant, arbitrati blasphemiam esse, quod responsum erat, reprehenderunt illum, qui hæresim Nestorii defendebat; et discesserunt ab eo.

XIV.

Ἄλλος διάλογος πρὸς Νεστοριανόν.

Dialogus cum Nestoriano.

(Francisco Turriano interprete.)

B. Διὰ τί *Θεοτόκον* τὴν Μαρίαν ὀνομάζετε, καὶ οὐχὶ μᾶλλον *Χριστοτόκον*; ἀπόδειξον ἐκ τῆς Γραφῆς τὴν *Θεοτόκου* φωνήν.

A. Ἀπόδειξόν δέ μοι σὺ τὴν, *Χριστοτόκος*.

B. Ναί· τοῦ γὰρ Ἰησοῦ Χριστοῦ ἡ γέννησις οὕτως ἦν· « Μνηστευθείσης γὰρ τῆς Μητρὸς αὐτοῦ, » καὶ τὰ ἑξῆς. Οὐκοῦν ἡ τὸν Ἰησοῦν Χριστὸν γεννήσασα, δῆλον, ὅτι *Χριστοτόκος* ὀνομασθήσεται.

A. Ἐγὼ τὴν φωνὴν αὐτὴν ῥητῶς λεγομένην ἀπήτησα, ὅπερ καὶ σὺ τὴν, *Θεοτόκος*, παρ' ἐμοῦ ἐζήτησας. Εἰ δὲ τούτῳ τῷ τρόπῳ τὴν ἀπόδειξιν ποιῇ, κἀγὼ διὰ μυρίων ἐκ τῆς Γραφῆς χρήσεων ἀποδεικνύων Θεὸν τὸν Χριστὸν, συναποδείκνυμι, ὅτι καὶ ἡ αὐτὸν τεκοῦσα, *Θεοτόκος* ὀφείλει ὀνομάζεσθαι· πῶς γὰρ οὐ Θεοτόκος ἡ Θεὸν υἱὸν ἔχουσα; ἢ εἰπὲ, εἴπερ τολμᾷς, τῇ τοῦ βασιλέως μητρὶ, ὅτι Οὐκ ἐγέννησας βασιλέα, καὶ ὅτι Οὐκ εἶ μήτηρ τοῦ βασιλέως. Διὰ τί δὲ καλουμένου αὐτοῦ Ἰησοῦ Χριστοῦ, οὐ καλεῖς τὴν Μητέρα αὐτοῦ *Ἰησουτόκον*, ἀλλὰ ὑπερβὰς τοῦ Ἰησοῦ ὄνομα, ὀνομάζεις αὐτὴν *Χριστοτόκον*; ὅπερ δὲ σὺ ἐποίησας ἐπὶ τοῦ *Ἰησοῦ* ὀνόματος παραδραμὼν αὐτὸ, καὶ τὸ *Χριστὸς* ἐκλεξάμενος, τοῦτο κἀγὼ πεποίηκα παραδραμὼν τὸ *Χριστὸς* ὄνομα, καὶ τὸ *Θεὸς* ἐκλεξάμενος τὸ πρῶτον, καὶ κύριον, καὶ ἐξαίρετον. Ἐκ γὰρ τοῦ κρείττονος μέρους, οὐκ ἐκ τοῦ χείρονος, αἱ προσηγορίαι τίθενται, καὶ μάλιστα παρὰ τῶν ἐπαινούντων, καὶ τιμᾷν βουλομένων.

B. Ἀλλ' ἐὰν εἴπω *Θεοτόκος*, ἐμφαίνω τὸν Πατέρα, καὶ τὸν Υἱὸν, καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα ἐξ αὐτῆς γεγεννῆσθαι. Ὁ γὰρ *Θεὸς* ἀπολύτως λεγόμενος, μὴ ἐπιφέρων τὸ ὑποστατικὸν ἰδίωμα τῆς πατρότητος, ἢ τοῦ Πνεύματος, τὴν ἁγίαν ὅλην Τριάδα ἐσήμανεν.

A. Οὐκ εἴρηκας ἀληθὲς, ἀλλὰ προφασίζεις προφάσεις ἐν ἁμαρτίαις· ἐπεὶ ἀνάγνωθι τὴν ἀρχὴν τῆς πρὸς Ῥωμαίους Ἐπιστολῆς Παύλου.

B. « Παῦλος δοῦλος Ἰησοῦ Χριστοῦ κλητὸς ἀπόστολος ἀφωρισμένος εἰς Εὐαγγέλιον Θεοῦ. »

A. Τί ἐστιν, οὗτος ὁ Θεὸς, ἤγουν ποία ὑπόστασις;

B. Ἡ Τριὰς ὅλη.

A. Ὀρθῶς ἐψεύσω κατὰ τῆς ἑαυτοῦ κεφαλῆς. Ἀνάγνωθι τὰ ἐχόμενα.

B. Quare Mariam *Theotocon* nominatis, et non potius *Christotocon*? demonstra ex Scripturis vocem *Theotocos*.

A. Demonstra tu mihi vocem *Christotocos*.

B B. Nonne Jesu Christi generatio sic erat? « Cum enim desponsata esset Mater ejus [z], » et quæ sequuntur. Igitur quæ genuit Jesum Christum, sane *Christotocos* nominabitur.

A. Ego hanc vocem, expresse dictam petivi, sicut tu vocem *Theotocos*. Quod si ad hunc modum demonstras, ego etiam cum infinitis auctoritatibus Scripturæ Christum Deum esse probo, simul probo, quæ ipsum peperit, debere *Theotocon* nominari, et quomodo non *Theotocos* dicenda est, quæ Deum filium habet? aut dic, si audes, matri regis: Non genuisti regem, neque mater regis es. Quare cum vocetur Jesus Christus, non vocas Matrem ejus *Jesutocon*, sed potius prætermisso primo nomine C *Jesu* vocas **391** eam *Christotocon*? Quod igitur tu fecisti in nomine *Jesus*, cum præterito nomine *Jesu*, nomen *Christi* elegisti, hoc ego etiam feci, prætermisso nomine *Christus*, nomen *Deus* elegi primum, et proprium, et excellens. A meliore enim parte, non a minore appellationes fiunt, ac nomina imponuntur ab iis præsertim qui laudant, et honorare volunt.

B. At si dico *Theotocon*, significo, Patrem, et Filium, et Spiritum sanctum ex ipsa genitos esse. Qui enim absolute dicit *Deus*, et non indicat hypostaticam proprietatem paternitatis, aut filiationis, aut Spiritus sancti, totam Trinitatem significavit.

D A. Nequaquam, quod dicis, verum est; quin potius excusas excusationes in peccatis. Lege enim principium Epistolæ ad Romanos.

B. « Paulus servus Jesu Christi segregatus in Evangelium Dei [y]. »

A. Quid est iste Deus? et qualis persona?

B. Tota Trinitas.

A. Recte mentitus es in caput tuum. Lege quæ sequuntur.

[z] Matth. I, 18. [y] Rom. I, 1.

suam excipere vim aeris, ut aer illa exprimeret, quæ per superficiem carnis sunt in poris cutis. Deinde pars carnis propinquior aeri, ex membris attrahebat, quibus appropinquat pars ex qua aer hauritur ; et illa membra extrahebant ex vacuis receptaculis, quibus semper suppeditatur ex conveniente alimento digestio, quæ ex venis ipsorum membrorum ab hepate educitur; venæ autem ex hepate ; hepar vero ex duabus venis, quæ ex stomacho oriuntur ; hæ duæ venæ trahebant ex stomacho. Stomachus igitur exinanitus requirit ut extrinsecus suppeditetur alimentum. Hoc modo, fratres, æterno Filio accidit fames. Voluntate enim libera, non necessitate naturali esurivit. Cujus rei evidens argumentum est quod, cum quadraginta diebus et noctibus jejunasset, postea esuriit. Si enim aer potestatem in carnem ejus habuisset, ut in carnem cujusque nostrum, non unum diem, vel duos, vel tres transegisset, quousque esuriret, sicut factum in eo esse videmus. Sed quando volebat, permittebat naturæ ut quæ erant ejus operaretur et ostenderet. **380** Similiter etiam mortem volens sustinuit. Audite quid ipsa Veritas de se dicat : « Potestatem habeo ponendi animam meam, et potestatem habeo iterum sumendi eam. Et nemo tollit animam meam a me [i]. » Ut autem clarius, quæ dicuntur, intelligatis, hæc addam.

Corpus Adæ purum ab omni labe formasse Deum [formavit Deus], nullis naturalibus passionibus, a culpa vacantibus necessitate subjectum, ut mortis, et iis passionibus quæ sunt ante mortem, et quæ post mortem. Postquam autem Adam sua voluntate divinum mandatum transivit, et sub peccato cecidit, et pollutus est, passiones naturales a culpa vacantes dominatæ sunt in eum, mors scilicet, et quæ ante mortem, et quæ post mortem. Ob hanc causam cogebatur Adam esurire, et sitire, ac mori. Et post mortem corruptio corporis, et quæcunque his sunt similia dominatum in eum habebant. Æternus tamen Filius corpus Adamæum assumpsit, id est, ipse sibi ex sanguinibus purissimis sanctissimæ Virginis Mariæ corpus purum, et ab omni macula liberum formavit. Hac de causa non habuit mors imperium in eum, nec ante mortem, fames scilicet, et aliarum passionum, quæ reprehendi non possit, multitudo, ut docuimus ; neque post mortem corruptio corporum, quod David in Psalmo prædixit, inquiens : « Non derelinques animam meam in inferno ; neque dabis sanctum tuum videre corruptionem [j]. »

Sed quid ea quæ ab aliis decursa sunt, subjiciam, et non potius summatim dicam ? corpus scilicet æterni Filii a principio suæ formationis et unionis hypostaticæ sine confusione, perfectissime deificatum esse, et factum sine mutatione illum qui unxit, et audeo dicere ὁμόθεον. Verum æter-

A σθαι δύναμιν, ὥστε τὸν ἀέρα κατὰ τὴν ἐπιφάνειαν αὐτῆς, ἐν τοῖς τῷ δέρματι πόροις ἀναμάττεσθαι. Εἶτα τὸ προσεχέστερον τῷ ἀέρι τῆς σαρκὸς μέρος, ἐκ τῶν μελῶν ἐπεσπᾶτο οἷς ἂν ἐμπελάζει μέρος, ἀφ' οὗ ὁ ἀὴρ ἀνιμᾶται, κἀκεῖνα τῶν κενῶν ἐξεῖλκε χωρημάτων, οἷς ἀεὶ χορηγεῖταί τις ἔνυλος ἐκ τῆς καταλλήλου τροφῆς ἀνάδοσις, ἥτις ἐκ τῶν ἐμπεφυκυιῶν αὐτοῖς ἀπὸ τοῦ ἥπατος ἐξείλκετο φλεβῶν· αἱ δὲ φλέβες ἐκ τοῦ ἥπατος· τὸ δὲ ἧπαρ ἐκ τῶν δύο φλεβῶν τῶν ἀπὸ τοῦ στομάχου ἐκφυομένων δύο φλέβες αὗται ἐκ τοῦ στομάχου ἀφείλκοντο. Κενούμενος οὖν ὁ στόμαχος τὴν ἔξωθεν τῆς τροφῆς ἐπεζήτει χορηγίαν. Κατὰ τοῦτον οὖν ἀδελφοὶ τὸν τρόπον, τῷ ἀϊδίῳ Υἱῷ συμβέβηκεν ἡ πεῖνα. Αὐτεξουσίῳ γὰρ βουλήσει, οὐκ ἀνάγκῃ φυσικῇ ἐπείνασεν, καὶ B τούτου ἀπόδειξις ἐναργής, ὅτε τεσσαράκοντα ἡμέρας διαμείνας ἀπόσιτος, ὕστερον ἐπείνασεν. Εἰ γὰρ ὡς ἑκάστης τῶν ἡμετέρων σαρκῶν, καὶ τῆς αὐτοῦ σαρκὸς ἐξουσίαζεν ὁ ἀὴρ, οὐκ ἂν ἡμέραν διεληλύθει μίαν, ἢ δύο, ἢ τρεῖς, ἄχρις ἂν πεινάσῃ, καθὼς ἐν αὐτῷ ὁρῶμεν γινόμενον. Ἀλλ' ὅτε ἐβούλετο, ἐνεδίδου τῇ φύσει καιρὸν τὰ ἑαυτῆς ἐνεργῆσαι καὶ ἐνδείξασθαι, ὡσαύτως καὶ τὸν θάνατον ἑκὼν ὑπέμεινε, καὶ αὐτῆς τῆς ὄντως ἀληθείας περὶ αὐτῆς τοῦτο λεγούσης ἀκούετε· « Ἐξουσίαν ἔχω θεῖναι τὴν ψυχήν μου, καὶ ἐξουσίαν ἔχω πάλιν λαβεῖν αὐτήν. Καὶ οὐδεὶς αἴρει αὐτὴν ἀπ' ἐμοῦ. » Ἵνα δὲ σαφέστερα τὰ λεγόμενα κατανοήσητε, ταῦτα προσθήσομαι.

Ὅτι τοῦ Ἀδὰμ τὸ σῶμα καθαρὸν ἀπὸ παντὸς μολύ- C σματος ἔπλασεν ὁ Θεός, ὑπ' οὐδενὸς τῶν φυσικῶν ἀδιαβλήτων παθῶν ἀναγκαστικῶς κυριευόμενον θανάτου τε, καὶ τῶν πρὸ τοῦ θανάτου καὶ μετὰ θάνατον. Ἐκουσίᾳ δὲ γνώμῃ καὶ ἐκουσιότητι τοῦ Ἀδὰμ τὴν θείαν παραβάντος ἐντολὴν, ὑποπεσόντος τε τῇ ἁμαρτίᾳ, καὶ μολυνθέντος, τοῖς φυσικοῖς ἀδιαβλήτοις ἐδουλώθη τε, καὶ κατεκυριεύθη πάθεσι, θανάτῳ τε, καὶ τῆς πρὸ θανάτου, καὶ μετὰ θάνατον. Ὅθεν ὁ Ἀδὰμ πεινῆν, καὶ διψῆν, καὶ θνήσκειν ἀνάγκῃ κατεβιάζετο, καὶ θάνατον ἡ διαφθορὰ τοῦ σώματος αὐτοῦ κατεξουσίαζε, καὶ ὅσα τούτοις ἦσαν ὅμοια. Ὁ μέντοι ἀΐδιος Υἱὸς τὸ Ἀδαμιαῖον ἀνέλαβε σῶμα, τοῦτ' ἔστιν αὐτὸς ἑαυτῷ ἐκ τῶν ἀχράντων αἱμάτων τῆς παναγίας Παρθένου Μαρίας διεπλάσατο καθαρὸν, καὶ παντὸς D μύσους ἁμαρτίας ἐλεύθερον. Ταύτῃ τοι τῷ θανάτῳ κατ' αὐτοῦ κράτος οὐκ ἦν, οὔτε πρὸ θανάτου πεῖνα δή φημι, καὶ τῶν ἄλλων φυσικῶν ἀδιαβλήτων παθῶν ἑσμὸς, ὡς ἀπεδείξαμεν· οὔτε μὴν τῇ μετὰ θάνατον τῶν σωμάτων διαφθορᾷ, ἣν Δαυῒδ ὁ θεοπάτωρ μελῳδῶν προανεφώνησεν, ὅτι « Οὐκ ἐγκαταλείψεις τὴν ψυχήν μου εἰς ᾅδην, οὐδὲ δώσεις τὸν ὅσιόν σου ἰδεῖν διαφθοράν. »

Τί δή μοι τὰ πεπερασμένα ὑποτάττειν, ἀλλὰ μὴ συλλήβδην ἐρεῖν; ὅτι τὸ τοῦ ἀϊδίου Υἱοῦ σῶμα, ἀπαρχῆς τῆς ἑαυτοῦ διαπλάσεως, καὶ τῆς καθ' ὑπόστασιν τοῦ ἀϊδίου Υἱοῦ ἀσυγχύτου ἑνώσεως, τὴν τελειοτάτην ἐθεώθη θέωσιν, καὶ γέγονεν ἀτρέπτως ὅπερ τὸ χρῖσαν, καὶ θαῤῥῶ λέγειν, ὁμόθεον. Ἀλλ' ὁ ἀΐδιος Υἱὸς ἐθέ-

[i] Joan. x, 18. [j] Psal. xv, 10.

λοντι ἐνέδωκεν αὐτῷ διάγειν, κατὰ τὴν τῶν ἀνθρω- A πίνων σωμάτων διαγωγὴν, ἵνα τὸν μὲν διάβολον λάθῃ, τῆς δὲ αὐτοῦ σωτηρίου οἰκονομίας γένηται πίστωσις· καὶ πειραθείη τῶν σκυθρωπῶν, καὶ δέξηται τὰ πάθη, καὶ τὸν θάνατον ὑπὲρ ἡμῶν ὑπομείνῃ ἀληθείᾳ, οὐ φαντασίᾳ. Πληρώσας δὲ πᾶσαν αὐτοῦ τὴν οἰκονομίαν, ἀνέδειξε μετὰ τὴν ἑαυτοῦ ἐκ νεκρῶν ἀνάστασιν ἐν τῇ ἰδίᾳ σαρκὶ τὴν δόξαν τῆς ἑαυτοῦ θεότητος. Ἀλλ' ἵνα μὴ νομιστέον ταύτην τὴν δόξαν, τὴν ἐν τῇ σαρκὶ τοῦ ἀϊδίου Υἱοῦ, μετὰ τὴν ἐκ τάφου ἔγερσιν ἀναδεδειγμένην ἔξωθεν ἐπεισελθεῖν, ἀλλὰ φανέρωσιν εἶναι τῆς ἐν αὐτῇ κεκρυμμένης ἀπ' ἀρχῆς τῆς καθ' ὑπόστασιν ἀσυγχύτου ἑνώσεως· τούτου δὲ μαρτυρία σαφὴς, ὅτε πρὸ τοῦ σωτηρίου πάθους ἔμπροσθεν τριῶν τῶν αὐτοῦ μαθητῶν ἐν ὄρει Θαβὼρ, τὴν ἐν τῇ αὐτοῦ B σαρκὶ θεϊκὴν ἔδειξε δόξαν, ἣν καὶ μετὰ τὴν ἐκ νεκρῶν ἀναφοίτησιν ἐξέφηνεν. Ἐτεθέωτο γὰρ, ὡς προείπομεν, ἡ τοῦ ἀϊδίου σὰρξ, τὴν τελειοτάτην θέωσιν ἀπ' ἀρχῆς τῆς ἑαυτοῦ διαπλάσεως. Ἀλλ' ὁ ἀΐδιος Υἱὸς ἐφῆκεν αὐτὴν διὰ τὴν αἰτίαν, ἧς ἐμνημονεύσαμεν, κατὰ τὴν τῶν ἡμετέρων σωμάτων ἀναστρέφεσθαι βίωσιν.

Αὕτη τοίνυν, ὦ οὗτοι, τῆς ἡμετέρας ὁμολογίας ἡ διατύπωσις, καὶ πλατύτερον ἐδυνάμεθα περὶ αὐτῆς διεξιέναι, ἀλλὰ τὸ τοῦ λόγου παρῄτημαι μῆκος. Διὸ κατανοήσαντες τὰ πρὸς ἡμῖν σημανθέντα, καὶ τῇ κατὰ Χριστὸν ἀγάπῃ προσηχάμενοι, συναρμόσθητε ἡμῖν, καὶ ἑνώθητε, καὶ γενώμεθα πάντες ἓν διὰ τοῦ ἀϊδίου Πνεύματος ἐν τῇ θεοπνεύστῳ τοῦ μεγάλου καὶ κορυφαίου τῶν ἀποστόλων Πέτρου C ὁμολογίᾳ ταύτῃ, ᾗ συνετάξαμεν, ὅπως ἡμῖν ἱλασθῇ Χριστὸς ὁ Θεὸς ἡμῶν, καὶ πᾶσαν ἐναντίαν προσβολὴν, καὶ ἀνιαρὰν ἐπαγωγὴν ἀπώσῃ τε, καὶ εἰς τὴν ὄντως ἡμᾶς μεταστήσῃ μακαριότητα, καὶ ἐν τῇ ἑαυτοῦ συνάψῃ, καὶ συναρμόσῃ βασιλείᾳ. Ἧς γένοιτο πάντας ἐπιτυχεῖν, πρεσβείαις τῆς παναγίας Δεσποίνης ἡμῶν Θεοτόκου Μαρίας, καὶ Ἰωάννου τοῦ Προδρόμου καὶ Βαπτιστοῦ, Πέτρου τε τοῦ κορυφαίου τῶν ἀποστόλων, καὶ Ἰακώβου τοῦ ἀδελφοθέου, καὶ πάντων τοῦ τῶν ἁγίων συστήματος [34].

A nus Filius volens concessit ei degere vitam more corporum humanorum, ut diabolum lateret, et incarnatio ejus salutaris crederetur, et experiri aspera et molesta, et passiones suscipere, ac mortem pro nobis vere, et non ficte subire. Completa autem omni sua dispensatione post resurrectionem a mortuis, ostendit in propria carne gloriam suæ divinitatis. Ne autem existimaremus hanc gloriam, quæ in carne æterni Filii post resurrectionem ostensa est, extrinsecus advenisse, quin potius ostensam esse, quæ in ipsa a principio ipsius secundum hypostasim unionis sine confusione factæ, latebat, testimonium manifestum dedit, quando ante passionem **381** coram tribus discipulis suis in monte Thabor in propria carne sua divinam gloriam ostendit, quam etiam post resurrectionem patefecit. Erat enim, ut jam diximus, caro æterni Filii perfecta deificatione a principio suæ formationis prædita. Sed æternus Filius sivit eam conversari more victus nostrorum corporum, ut jam commemoravimus.

Hæc est, fratres, descriptio nostræ confessionis, quam quidem latius persequi poteramus; sed nolui esse prolixus. Quamobrem, comprehensis mente quæ significavimus, et admissis per charitatem erga Christum, adjungite vos nobis, et copulamini, et efficiamur omnes unum per Spiritum sanctum, in hac divinitus revelata confessione Petri principis apostolorum, cui nos ascripsimus, ut nobis Dominus Deus noster propitius sit, et omnem contrarium incursum et acerbam afflictionem amoveat, et ad veram beatitudinem nos transferat, et in regno suo nos omnes conjungat et aptet. Quam ut assequamur omnes, faxit Deus precibus sanctissimæ Reginæ nostræ Deiparæ Mariæ, ac Joannis præcursoris et Baptistæ, ac Petri summi in apostolis, et Jacobi fratris Domini, et cœtus omnium horum sanctorum. Amen.

V.

Τοῦ αὐτοῦ Θεοδώρου τοῦ Ἀβουκαρᾶ ἐπισκόπου Καρῶν.

Ejusdem Theodori cognomento Abucaræ episcopi Carum.

(Turriano interprete.)

Ἐρώτησις. Διὰ τί λέγομεν, ὅτι ἡ ἀνθρωπότης D τοῦ Χριστοῦ αὕτη ἐστὶν ἡ ἀνθρωπότης Πέτρου, καὶ Παύλου, καὶ τῶν καθέκαστα ἀνθρώπων, οὐ λέγομεν δὲ, ὅτι τὸ σῶμα τοῦ Χριστοῦ, οὗ καὶ μεταλαμβάνομεν, αὐτό ἐστι τὸ σῶμα Πέτρου, καὶ Παύλου, καὶ ἑκάστου ἀνὰ μέρος ἀνθρώπων;

Ἀπόκρισις. Ὅτι τὸ κοινὸν τὸ ὁλικὸν δεχόμενον ἰδίωμα χαρακτηριστικὸν, ὑπόστασις γίνεται. Τὸ δὲ σῶμα τὸ κοινὸν, καὶ ἁπλῶς λεγόμενον δεχόμενον ἰδίωμα χαρακτηριστικὸν, οὐκέτι ὁ δεῖνα λέγεται, ἀλλὰ τοῦ δεῖνος, ἤγουν οὐχ ὑπόστασις γίνεται, ἀλλὰ τῆς ὑποστάσεως· τὸ γὰρ σῶμα μέρος ἐστὶ τῆς

D *Interrog.* Quare, sicut dicimus, Humanitas Christi est ipsa humanitas Petri et Pauli et uniuscujusque hominis, non sic dicimus, Corpus Christi, quod sumimus et participamus, idem est Petri et Pauli, et cujusvis corpus?

Resp. Quoniam commune recipiens totam proprietatem characteristicam, id est, signantem, hypostasis efficitur. Corpus vero commune et simpliciter dictum recipiens proprietatem signantem non amplius dicitur ὁ δεῖνα, *quidam*, sed *cujusdam*, id est, non fit hypostasis sive persona, sed fit per-

VARIÆ LECTIONES.

[34] Ἀμήν. Turr.

sonæ; corpus enim pars naturæ est, non totum. Quamobrem pars non exsistit seorsum et per se, sed dicitur totius.

A φύσεως, καὶ οὐχ ὅλον. Διὸ τὸ μέρος οὐκ ἰδίᾳ ὑφίσταται, ἀλλὰ τοῦ ὅλου λέγεται.

VI

382 *Exemplum, quo ostenditur, quomodo macula peccati Adami universum genus humanum pervaserit.*

Aiunt agricolæ, si accipias palmitem, tinctumque oleo plantes, olei qualitatem in ipsum etiam fructum, hoc est, in uvam redundare. Sic et Adamus cum naturam omnis maculæ expertem accepisset, eam peccato variisque affectionibus contaminavit, cujus contagio ad nos usque manavit.

Παράδειγμα, δι' οὗ ἀποδείκνυται, πῶς ὁ μολυσμὸς τῆς ἁμαρτίας τοῦ Ἀδὰμ εἰς ἅπαν τὸ ἀνθρώπειον διέβη γένος.

Φασὶν οἱ γεηπόνοι, ὅτι ἐὰν λαβὼν κλάδον ἀμπέλου καὶ ἐμβάψας ἐλαίῳ φυτεύσῃς, ἡ ποιότης τοῦ ἐλαίου πᾶσα καὶ ἐν τῷ καρπῷ, ἤγουν ἐν τῇ σταφυλῇ, διαδίδοται, οὕτω καὶ ὁ Ἀδὰμ παραλαβὼν τὴν φύσιν καθαρὰν, ἔχρανεν αὐτὴν τῇ ἁμαρτίᾳ, καὶ τοῖς πάθεσι, καὶ διεδόθη εἰς ἡμᾶς ἡ ποιότης.

Quomodo per incarnationem Salvatoris nostri ad omnes expiatio pervenerit.

Aiunt, si semen peponis melle tinctum seras, dulcedinem mellis in ipsum fructum transire. Ita Christus natura ab oleosa qualitate, nimirum a peccato per sanctum Baptismum expurgata, assumpsit illam absque labe et macula, qualis prius erat, et condita fuerat, eaque melle divinitatis et dulcedine, hoc est virtute Spiritus sancti delibuta, nos etiam dulcedinis participes effecit, quemadmodum grana peponis, quasi per traducem, fructum participem efficiunt.

B *Πῶς δὲ διὰ τῆς ἐνσάρκου τοῦ Σωτῆρος οἰκονομίας εἰς πάντας ἡμᾶς διέβη ἡ κάθαρσις.*

Φασὶ δὲ πάλιν· Εἰ λαβὼν σπέρμα πέπονος, καὶ ἐμβάψας μέλιτι σπείρεις, ἡ γλυκύτης τοῦ μέλιτος καὶ ἐν τῷ καρπῷ διαδίδοται. Οὕτω καὶ ὁ Χριστὸς τὴν φύσιν ἐκ τῆς ἐλαιώδους ποιότητος, ἤγουν ἐκ τῆς ἁμαρτίας ἀποκαθάρας, διὰ τοῦ ἁγίου βαπτίσματος, ἀνέλαβεν αὐτὴν ἀκηλίδωτον καὶ ἄχραντον, οἵα καὶ ἦν, καὶ ἐκτίσθη τὸ πρότερον· καὶ ἐμβάψας αὐτὴν τῷ μέλιτι τῆς θεότητος, γλυκύτητι, ἤτοι τῇ δυνάμει τοῦ Παρακλήτου, μετέδωκεν ἡμῖν τῆς γλυκύτητος, ὡς οἱ κόκκοι τοῦ πέπονος τῷ ἀπ' αὐτῶν καρπῷ, καὶ κατὰ διαδοχήν.

VII.

Theodori episcopi Carum de luctatione Christi cum diabolo.

Τοῦ αὐτοῦ Θεοδώρου ἐπισκόπου Καρῶν, περὶ τῆς πάλης τοῦ Χριστοῦ μετὰ διαβόλου.

(Francisco Turriano interprete.)

Interrog. Christus Deus cum diabolo luctatus, vicit eum: quid magnum fecit? dicet diabolus. Ego hominem vici; et a Deo victus sum. Quam utilitatem reportavit natura nostra ex victoria Dei?

Resp. Jacobitæ Deum Verbum simpliciter aiunt luctatum esse; Nestoriani contra, hominem simpliciter, et solum. Ecclesia vero, quæ media via et regia ingreditur, Verbum in carne cum diabolo luctatum esse docet. Quod si, ut Nestoriani aiunt, homo erat, qui vicit, et qui interfectus fuit, nihil nobis profuit mors hominis. Omitto nunc dicere, quam multis erroribus labi necesse est, priusquam ab eis doceri possit, hominem solum vicisse. Sin autem est, ut Jacobitæ dicunt, nihil ad nos mors Christi, si Deus simpliciter vicit. Sed quia propria vitæ compositio et ordinatio Adæ, ad Adam, et ad posteros ejus **383** pertinebat, cum videret illam diabolus a se victam esse, non personam Adæ et reliquos homines victos esse reputavit, sed ipsam naturam. Sic enim aiebat: Quia Deus creavit hominem, qui neque mihi, neque peccato resistere posset, idcirco Deus Verbum, assumpta natura humanitatis perfecta, usus est libera ejus voluntate, et sensibus, et naturalibus potentiis omnibus conve-

C *Ἐρώτησις*. Χριστὸς Θεὸς ὢν, καὶ πρὸς τὸν διάβολον παλαίσας, ἐνίκησεν, τί δὴ μέγα πεποίηκεν; Ἐρεῖ γὰρ ὁ διάβολος, ὅτι Ἄνθρωπον ἐνίκησα, καὶ ὑπὸ Θεοῦ ἐνικήθην, τί δὲ καὶ ὠφελήθη ἡ φύσις ἡμῶν τοῦ Θεοῦ νενικηκότος;

Ἀπόκρισις. Οἱ μὲν Ἰακωβῖται τὸν Θεὸν Λόγον ἁπλῶς λέγουσι πεπαλαικέναι, καὶ νενικηκέναι· οἱ δὲ Νεστοριανοὶ τοὐναντίον, τὸν ἄνθρωπον ἁπλῶς καὶ μόνον. Ἡ δὲ Ἐκκλησία, τὴν μέσην καὶ βασιλικὴν ὁδὸν διανύουσα, τὸν Θεὸν Λόγον, σαρκὶ τὴν πάλην ποιήσασθαι μετὰ τοῦ διαβόλου διδάσκει. Καὶ εἰ μὲν, ὡς οἱ Νεστοριανοὶ λέγουσιν, ἦν ἄνθρωπος ὁ νενικηκὼς καὶ ἀναιρεθεὶς, οὐθὲν ἡμᾶς ὠφέλησεν ἀνθρώπου θάνατος. Ἐῶ γὰρ λέγειν νῦν, ὅτι πολλὰ προσκόψουσιν, πρὶν ἢ ἀποδεῖξαι, δυνατὸν εἶναι, ἄνθρωπον
D ψιλὸν νενικηκέναι. Εἰ δὲ, ὡς οἱ Ἰακωβῖταί φασιν ἔστιν, οὐδὲν πρὸς ἡμᾶς τοῦ Θεοῦ ἁπλῶς νενικηκότος. Ἀλλ' ἐπειδὴ ἰδιορυθμία [33] τὸν Ἀδὰμ νέμειν, καὶ τοὺς μετέπειτα ἀνθρώπους, ὁρῶν ὁ διάβολος ὑπ' αὐτοῦ ἡττημένην, οὐ τῇ ὑποστάσει τοῦ Ἀδὰμ, καὶ τῶν λοιπῶν ἀνθρώπων ἐλογίζετο τὴν ἧτταν, ἀλλ' αὐτῇ τῇ φύσει, λέγων· Ὅτι ἔπλασεν ὁ Θεὸς πλάσμα μὴ δυνάμενον πρός με καὶ τὴν ἁμαρτίαν ἀντιστῆναι, τούτου χάριν ὁ Θεὸς Λόγος, τὴν φύσιν τῆς ἀνθρωπότητος τελείαν ἀναλαβὼν, ἐχρήσατο τῷ αὐτ-

VARIÆ LECTIONES.

[33] Videtur legendum: ἐπεὶ ἔδει ἰδιορυθμίαν.

ἐξουσίῳ αὐτῆς θελήματι, ταῖς τε αἰσθήσεσι, καὶ ταῖς φυσικαῖς δυνάμεσι πάσαις κατὰ φύσιν, καὶ κατὰ τὸ δέον, καὶ κατὰ τὸ βούλημα τοῦ Θεοῦ, καὶ οὕτως ἐνίκησεν τὸν διάβολον, οὐ δύναμιν θεϊκὴν, καὶ περισσοτέραν τῆς φύσεως προσθεὶς, καὶ ἐπιχορηγήσας ἐν τῇ πάλῃ, ἀλλὰ πρὸς τὸ ἁρμόζον καὶ τῷ Θεῷ νόμῳ συνᾷδον χρησάμενος τοῖς φυσικοῖς, καὶ ῥυθμίσας πάντα τὰ τῆς φύσεως μέρη, καὶ δυνάμεις, καὶ ὄργανα, κατὰ τὸ προσῆκον, κατὰ τὰ μέτρα τῆς ἀνθρωπότητος, καὶ οὕτως ἐνίκησεν, καὶ ἀπέδειξεν τὴν φύσιν νικηφόρον, καὶ τῇ φύσει λοιπὸν ἡ νίκη, καὶ ἡ δικαίωσις λογίζεται.

B. Εἰπέ μοι, ὁ ἀνθρώπινος νοῦς, αὐτὸς ἦν ὁ παλαίων πρὸς τὸν διάβολον, ἢ ἁπλῶς εἰπεῖν, αὐτοκίνητος ἦν ἢ ἑτεροκίνητος;

A. Ὥσπερ οὐ λέγεται ὁ σὸς νοῦς, ἢ πούς, ἢ χεὶρ κινεῖσθαι· σὺ γὰρ ὁ τὸν σὸν νοῦν, καὶ τὰ μέλη, καὶ τὰς δυνάμεις κινῶν, καὶ ῥυθμίζων, ὡς βούλει· οὕτω καὶ ὁ Θεὸς Λόγος, αὐτὸς ἦν, ὁ τὸν ἴδιον ἀνθρώπινον νοῦν, καὶ τὰς αἰσθήσεις, καὶ φυσικὰς ἕξεις, καὶ δυνάμεις κινῶν, καὶ διακυβερνῶν, ὡς βούλεται, πρὸς τὸ εἰρημένον παρὰ σοῦ, ὅτι αὐτοκίνητος, ἢ ἑτεροκίνητος ὁ νοῦς τοῦ Χριστοῦ· τοῦτό φαμεν, ὡς ἔχει ἡ φύσις, ἤτοι καὶ ἡ ψυχὴ, καὶ τὸ σῶμα, καὶ τὰ τούτου μέρη, καὶ αἰσθητήρια, ἕκαστον ἰδίαν τινὰ ἁπλῆν καὶ φυσικὴν κίνησιν. Εἰ μὴ γὰρ ἔχουσι ταῦτα κατὰ φύσιν τινὰ κίνησιν, οὐκ ἂν ἡμεῖς δυνηθείημεν αὐτὰ κινῆσαι. Τὴν οὖν φυσικὴν καὶ ἁπλῆν κίνησιν ἡμεῖς παραλαμβάνοντες, κινοῦμεν καὶ ῥυθμίζομεν αὐτὴν, ὡς ἂν βουλοίμεθα, καλῶς, ἢ κακῶς. Οἷον ἔχουσι τὴν βαδιστικὴν κίνησιν φυσικῶς οἱ πόδες· ἐγὼ δὲ κέχρημαι τῇ βαδίσει, ὡς βούλομαι. Ἔχουσιν οἱ ὀφθαλμοὶ τὸ ἁπλῶς ὁρᾷν· ἐγὼ δὲ, ὡς βούλομαι, κέχρημαι τῇ ὁράσει. Τὸ οὖν ὁρᾷν ἐκ τῆς φύσεως ἔχω· τὸ δὲ, πῶς ὁρᾷν, ἐξ ἐμαυτοῦ ἐστιν. Ὡσαύτως καὶ ἐπὶ τῆς θελήσεως, καὶ τῶν λοιπῶν τῆς φύσεως μερῶν, καὶ ἐπὶ αὐτοῦ τοῦ νοῦ. [36] Ἔχει γὰρ καὶ αὐτὸς φυσικῶς τὸ ἁπλῶς λογίζεσθαι, καὶ τοῦτο, ἢ τοῦτο· ἐγὼ δὲ τῇ τοιαύτῃ φυσικῇ δυνάμει τοῦ νοῦ κέχρημαι, ὡς βούλομαι κατὰ γνώμην, ἤτοι καλὰ, ἢ κακὰ λογιζόμενος, καὶ κατεργαζόμενος τὴν τοῦ νοῦ δύναμιν, εἰς ὅπερ ἐφίεμαι. Τὸ γοῦν ἁπλῶς κινεῖσθαι, κατὰ τὴν ἰδιότητα ἑκάστου μέρους τῆς φύσεώς ἐστι· τὸ δὲ πῶς κινεῖσθαι, τῆς ὑποστάσεως. Οὕτω καὶ ἐπὶ Χριστοῦ νόει. Ὥσπερ λέγεται ὁ τέκτων τῇ ἰδίᾳ χειρὶ πεποιηκέναι τὸν θρόνον, καὶ λέγομεν, ὅτι ἡ χεὶρ τοῦ τέκτονος τὸν θρόνον πεποίηκεν· οὕτω φαμὲν, καὶ τὸν Θεὸν Λόγον νενικηκέναι τῇ σαρκὶ, καὶ τὴν σάρκα λέγομεν πάλιν νενικηκέναι ἤτοι τὴν φύσιν τῆς ἀνθρωπότητος.

B. Πῶς ὁ Ἀδὰμ ἡττήθη; οὐχὶ διστάσας, μᾶλλον δ' ἀπιστήσας τῷ λόγῳ τοῦ Θεοῦ, καὶ πιστεύσας τῷ διαβόλῳ;

A. Τὸ λεῖον τῆς ἡδονῆς ἔθελξεν αὐτὸν πρῶτον τῆς ἐπιθυμίας, εἶτα ἐδίστασεν. Εἰ γὰρ μὴ καλὸν ἦν,

A nienter naturæ, et ut oportebat, ac secundum voluntatem Dei; atque ita vicit diabolum, non opposita et suppeditata in luctatione, divina virtute, ampliore, quam naturali, sed ut decebat Deum, et legem, usus naturalibus, et omnibus naturæ partibus, et potentiis, et organis sic compositis, sicut conveniebat, ut mensura humanitatis postulabat (43). Atque ita vicit, et ostendit naturam victricem, et naturæ deinceps victoria, et justificatio attribuitur.

B. Dic mihi, ipsa mens humana, quæ cum diabolo luctabatur, movebaturne a se, an ab alio?

B A. Sicut non dicitur mens tua, aut pes, aut manus moveri; tu enim es qui mentem tuam, et membra, ac potentias moves et moderaris sicut vis: sic Deus Verbum ipse erat qui propriam mentem humanam, et sensus, et naturales habitus, ac potentias movebat et gubernabat ut volebat. Quod autem quærebas, utrum mens Christi a se an ab alio moveretur, respondemus quod mens, et anima (44), et corpus, et partes corporis, et sensus, unumquodque horum proprium quemdam et simplicem ac naturalem motum habet. Si enim non haberent hæc secundum naturam motum aliquem non possemus nos naturali et simplici motu moveri, quem nos suscipimus, et eo movemur, et moderamur eum, ut volumus, bene vel male. Verbi C gratia, habent pedes facultatem insitam ad ambulandum; ego vero utor ingressu, ambulatione, ut volo. Habent oculi facultatem videndi simpliciter, ego vero aspectu, ut libet, utor. Ut igitur videam, a natura habeo, quomodo autem videam, ex me est. Similiter fit in voluntate, et in reliquis partibus naturæ, et in ipsa mente. Utor, ut volo, et secundum sententiam, id est, honesta, aut prava, potestate mentis cogito, et operor. Quod igitur diximus, simpliciter moveri secundum proprietatem cujusque **384** partis, naturæ est; quomodo autem quis moveatur, personæ est. Sic in Christo intellige. Sicut dicitur faber lignarius fecisse propria manu sedile; et dicimus item manum fabri D lignarii fecisse sedile; sic dicimus Deum Verbum vicisse carne; et rursus dicimus carnem vicisse, id est, naturam humanitatis (45).

B. Quomodo Adam victus est? nonne dubitans? imo potius non credens verbo Dei, et credens diabolo?

A. Blanditia ipsius voluptatis primum delinivit eum cupiditate; deinde dubitavit. Nisi pulchrum ei

VARIÆ LECTIONES.

[36] Desideratur in codice Turr.

NOTÆ.

(43) Id est, natura humana in Christo semper fuit intra mensuram suam.

(44) Videtur hic legisse Turr. Ὁ νοῦς, καὶ ἡ ψυχή.

(45) Naturam humanitatis in hypostasi dicit

visum esset, quod interdictum erat, nunquam mentem suam decepisset. Et adverte quod dico, si diabolus ostendisset ei lignum, unde sumpsit vetitum cibum, tetro odore, et spinosum, et amarum, dixissetque : Si ex hoc comederis, eris Deus, nunquam sine probatione et indagatione locum fallaciæ ejus dedisset. Quin potius curiose de ea re inquisivisset, ac respondens dixisset : Unde hoc scis ? aut unde mihi hoc probas, et me certum reddis ? et denique nunquam sine vera demonstratione fidem verbis ejus adhibuisset. Postquam vero cupiditas eum mollivit, fefellit ipse suam cogitationem. Sic evenit iis qui pseudoprophetam Agarenorum secuti, crediderunt ei, concessis et promissis voluptatibus decepti. Cum enim multa spolia, et legem remissam et relaxatam, et eorum cupiditatibus jucundam, dedisset, facile conscientiam propriam fatue deceperunt, credideruntque prophetam Dei esse et apostolum. Etenim, nisi proposuisset quæ eis jucunda essent, sed potius molesta et difficilia, statim austere et sine ullo pudore respondissent : Unde nobis suades esse te a Deo missum ? et quomodo fidem facis? exegissentque ab eo perspicuas eorum, quæ dicebat, rationes. Et ut uno verbo dicam, cum ægrotat ea pars qua cupimus, tunc mentem trahit et ad assensionem illicit.

A μήτε ὡραῖον ἐφάνη αὐτῷ τὸ ἀπηγορευμένον φυτὸν, οὐκ ἂν ἑαυτὸν ἐφρεναπάτησεν, καὶ τὸν λόγον τοῦ ἐχθροῦ παρεδέξατο. Καὶ πρόσχες ᾧ λέγω· εἰ ὑπέδειξεν αὐτῷ ὁ διάβολος φυτὸν δυσῶδες, ἀκανθῶδες, καὶ πικρὸν, καὶ εἶπεν αὐτῷ· Εἰ φάγοις ἀπὸ τούτου, ἔσῃ Θεός· οὐκ ἂν ἀναποδείκτως καὶ ἀνεξετάστως παρεδέξατο τὴν ἀπάτην. Ἀλλ' ἐπολυπραγμόνησεν ἂν ἀποκρινόμενος, καὶ λέγων· Πόθεν σοι τοῦτο τὸ εἰδέναι, ἢ πόθεν μοι παρέχεις τὴν τοιαύτην πληροφορίαν, καὶ ἀπόδειξιν; καὶ ἁπλῶς οὐκ ἄν ποτε ἐπείσθη ἄνευ ἀπαραλογίστου ἀποδείξεως τὸν λόγον αὐτοῦ παραδέξασθαι. Ἐπειδὴ δὲ ἡ ἐπιθυμία ἐχαύνωσε, τὸν ἑαυτοῦ λογισμὸν παρελογίσατο. Οὕτω καὶ οἱ τῷ ψευδοπροφήτῃ τῶν Ἀγαρηνῶν ἠκολουθηκότες πεπιστεύκασιν αὐτῷ, ταῖς δεδομέναις αὐτοῖς καὶ B ἐπηγγελμέναις ἡδοναῖς φεναχισθέντες· λάφυρα γὰρ πολλὰ, καὶ σκῦλα, καὶ νόμον ἀνειμένον, καὶ ταῖς ἐπιθυμίαις αὐτῶν καταθύμιον δεδωκότος αὐτοῖς, ἐμώραναν, καὶ ἐξηπάτησαν τὴν ἰδίαν συνείδησιν, καὶ ἐπίστευσαν, ὅτι προφήτης ἐστὶ, καὶ Θεοῦ ἀπόστολος. Ἐπεὶ εἰ μηδὲν προέτεινεν ἐκ τῶν ἐφέσεων αὐτῶν, ἀλλὰ λυπηρά τινα, καὶ ἐργώδη αὐτοῖς προεβάλετο, εὐθὺς ἂν αὐστηρῶς αὐτῷ, καὶ ἰταμῶς ἀπεκρίναντο· Καὶ πόθεν ἡμᾶς πείθεις, ὅτι σε ὁ Θεὸς ἀπέσταλκεν; καὶ τίνα πίστωσιν δίδως; καὶ ἂν αὐτὸν εἰσεπράξαντο ἐναργεῖς, ὧν λέγῃ, τὰς ἀποδείξεις. Καὶ ἁπλῶς εἰπεῖν, ἐπεὶ πάντως τὸ ἐπιθυμητικὸν νοσεῖ, καὶ τότε τὸν νοῦν ἐπισπᾶται, καὶ δελεάζει πρὸς συγκατάθεσιν.

B. Poteratne qui erat secundum hypostasim unitus Deo, et caro illa trahi omnino voluptatibus illius, qui tentabat, et mundi?

A. Non potuisse dicimus, non propter infirmitatem et debilitatem, sed propter **385** convenientiam rationis et decentiæ ; sicut dicimus non posse Deum injuriam facere.

B. Ἠδύνατο ὁ ἡνωμένος καθ' ὑπόστασιν τῷ Θεῷ C Λόγῳ καὶ ἡ σὰρξ ἐκείνη συναπαχθῆναι ὅλως ταῖς τοῦ πειράζοντος ἡδοναῖς, καὶ τοῦ κόσμου;

A. Τὸ μὴ δύνασθαι ὧδε οὐ κατὰ τὸ ἀσθενὲς, καὶ ἀνένδεκτον, καὶ ἀνεγχώρητον, ἀλλὰ κατὰ τὸ εὔλογον, καὶ εὐπρεπὲς, ὡς καὶ ἐπὶ τοῦ Θεοῦ φαμεν, ὅτι οὐ δύναται ἀδικῆσαι.

VIII.

Interrogatio Arabum contra Christianum.

A. Christ. B. Arab.

B. Dic mihi, estne Christus Deus tuus ?

A. Maxime.

B. Habesne alium Deum præter eum ?

A. Nequaquam.

B. Igitur Pater et Spiritus sanctus exciderunt tibi.

A. Audi etiam me. Sit, exsistatque hic scriptura vestra, quam dicitis e cœlo descendisse, percontor a te, habesne aliam præter hanc ?

B. Respondeo, nullam aliam habere.

A. Negas igitur omnem aliam ?

B. Maxime.

A. Quid ? Si adsit alius liber, qui eamdem scripturam habeat, negas scripturam illam ?

B. Non est alia, et alia scriptura, sed eadem ; tametsi in alio libro posita est.

A. Sic ego etiam dico, non est Pater et Spiritus sanctus aliud et aliud præter Filium, quamvis in alia et alia hypostasi reperitur.

Ἐρώτησις Ἀράβων πρὸς Χριστιανόν.

A Χριστιανὸς, B Ἄραψ.

B. Εἰπέ μοι, ὁ Χριστὸς Θεός σού ἐστιν;

A. Ναί.

B. Ἔχεις οὖν ἕτερον Θεὸν πλὴν αὐτοῦ;

A. Οὐχί.

B. Οὐκοῦν ὁ Πατὴρ καὶ τὸ Πνεῦμα διαπεπτώκα-
D σίν σοι.

A. Ἄκουε καὶ σὺ παρ' ἐμοῦ. Παρέστω ἐνταῦθα καθ' ὑπόστασιν ἡ ὑμετέρα γραφὴ, ἡ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ, ὥς φατε, κατελθοῦσα· ἐρωτήσω δέ σε, ἔχεις ἄλλην γραφὴν πλὴν ταύτης;

B. Ἀποκρινοῦμαί σοι λοιπὸν μὴ ἔχειν.

A. Οὐκοῦν ἀρνῇ πᾶσαν ἑτέραν γραφήν;

B. Ναί.

A. Τί οὖν; Εἰ παρείη ἄλλη βίβλος, τὴν αὐτὴν γραφὴν ἔχουσα, ἀρνῇ τὴν γραφὴν ἐκείνην;

B. Οὐκ ἔστιν ἄλλη, καὶ ἄλλη γραφὴ, ἀλλ' ἡ αὐτὴ, εἰ καὶ ἐν ἄλλῃ καὶ ἄλλῃ καθέστηκεν βίβλῳ.

A. Ἀλλὰ κἀγὼ λέγω, ὅτι οὐκ ἔστιν ὁ Πατὴρ, καὶ τὸ Πνεῦμα ἄλλο, καὶ ἄλλο παρὰ τὸν Υἱὸν, εἰ καὶ ἐν ἄλλῃ, καὶ ἄλλῃ ὑποστάσει εὑρίσκεται.

IX.

Ἐρώτησις Ἀγαρηνοῦ πρὸς τὸν αὐτόν.

(Turriano interprete.)

Α. ὁ Χριστιανός. Β. ὁ Ἀγαρηνός. A

Β. Εἰπέ μοι, οἱ Ἰουδαῖοι τὸν Χριστὸν, ὃν Θεὸν σὸν εἶναι λέγεις, σταυρώσαντες, βουλομένου αὐτοῦ, ἢ μὴ βουλομένου, τοῦτο πεποιήκασιν;

Α. Βουλομένου.

Β. Οὐκ οὖν μόνον εἰσὶν ἀνεύθυνοι, ἀλλὰ καὶ εὐχαριστηθῆναι παρ' ὑμῶν ὀφείλουσιν.

Α. Ἀπόκριναί μοι, ἀντερωτῶντί σε· ἐγὼ βλασφημῶν καθ' ἑκάστην ἡμέραν, ὡς σὺ λέγεις, εἰς τὸν Θεόν σου, ἄκοντος αὐτοῦ τοῦτο πράσσω, ἢ ἑκόντος; εἰ μὲν γὰρ ἄκοντος, ἀσθενής ἐστιν· εἰ δὲ ἑκόντος, οὐ μόνον οὐκ ὤφειλεν τέλη, καὶ φόρους ἀπαιτεῖσθαι παρ' ἐμοῦ, ἀλλὰ δῶρα κομίζεσθαι, ἅτε βούλημα τοῦ Θεοῦ σου πληρῶν. Ἔτι μοι ἀπόκριναι· ἡνίκα ταῖς Ῥωμαϊκαῖς ἐπιβατεύσοιτε χώραις, εἴ τις ἐξ ὑμῶν αὐτόθι φονευθῇ, οὐκ εἰς τὸν παράδεισον πορεύεται B πάντως ὡς ὑμεῖς δογματίζετε;

Β. Ναὶ πάντως.

Α. Εἰ οὖν σου ἅμα τῷ σῷ [37] γνησίῳ ἀδελφῷ πεπορευμένου, καὶ ἐπιστρατευσαμένου τοῖς τῶν Ῥωμαίων τὸν σὸν υἱὸν [38] ἀνεῖλεν, ἆρα τὸν αὐτὸν ἀνελόντα ὡς ἐχθρὸν ἀμύνεσθαι, καὶ ἀνταναιρεῖν ἔμελλες, ἢ ὡς εὐεργέτην τιμᾷν, καὶ ἀσπάζεσθαι καὶ καταφιλεῖν;

Β. Πάντως ἂν ἀπέκτεινα αὐτὸν μυριάκις, καὶ μεληδὸν κατέτεμον, εἴγε δυναίμην.

Α. Καὶ πῶς τὸν αἴτιον τῆς τοιαύτης σωτηρίας καὶ τρυφῆς τῷ σῷ γεγενημένον [39] ἀδελφῷ, δίκαιον κρίνεις ἀνελεῖν; Εἰπὲ δέ μοι καὶ ἕτερον πρᾶγμα· εἰ κατὰ τὸν σὸν ὀφθαλμὸν εἶχες μώλωπα λίαν ὀδυνηρὸν καὶ C θανάσιμον· ἠθέλησε δέ τις τῶν σῶν ἐχθρῶν καιρίαν σοι δοῦναι πληγὴν, καὶ θᾶττόν σε τῆς ζωῆς ἀπαλλάξαι εὐκαιρίας δραξάμενος, ἐπήγαγεν δέ σοι τὴν πληγὴν, οὐκ ἐν ἄλλῳ μέρει τοῦ σώματος, ἀλλ' ἢ κατὰ τὸν τετραυματισμένον ὀφθαλμὸν, ἵνα σε, καθὼς ἔφην, ταχύτατα τοῦ ζῆν ἀπαλλάξῃ ἐκ τοῦ συμβεβηκότος πληγεὶς ὀφθαλμὸς, ἔρευσε πύα, καὶ ἰχῶρας, καὶ ὑγρὰν σηπεδόνα· σὺ δὲ τῆς ἀλγηδόνος ἀπαλλαγεὶς διὰ τῆς πληγῆς ἐκείνης τελείως ὑγίανας, ὡς φίλον ἄρα καὶ εὐεργέτην, τὸν δεδωκότα σοι τὴν πληγὴν ἑώρας ἐχθρὸν, οὐ πρὸς τὴν προαίρεσιν αὐτοῦ ἀποσκοπήσας, ἀλλὰ πρὸς τὸ ἀπροαιρέσεως [40] αὐτοῦ μὴ θέλοντος συμβὰν ἔστεργες, καὶ εὐηργέτεις;

Β. Ἀλλὰ καὶ κατὰ μέλος αὐτὸν ἐτιμωρούμην, εἰ δύναμιν εἶχον, καὶ ὡς ἔχθιστον καὶ δυσμενέστατον D ἤταζον.

Α. Οὕτω καὶ περὶ ὧν ἡμᾶς ἄκοντας οἱ Ἰουδαῖοι εὐεργέτησαν διανοοῦ.

Quæstio ab Agareno Abucaræ proposita.

A. Christianus. B. Agarenus.

B. Dic mihi, Christum, quem tu dicis Deum tuum esse, cum cruci affixerunt Judæi, feceruntne hoc, ipso volente, an non volente?

A. Volente.

B. Non solum igitur sunt nullius pœnæ rei, sed potius habendæ sunt eis gratiæ.

A. Responde mihi rursus percontanti, ego cum quotidie Deum tuum, ut tu ais, blasphemiis afficio, facio hoc invito eo, an non invito? si enim invito, infirmus et imbecillis est; sin autem volente, non solum non debet a me pro eo tributum exigi; sed potius munera deberem ferre, quippe qui voluntatem Dei tui expleam. Responde adhuc mihi, cum vos ad regiones Romanorum profecti estis, si quis ex vestris ibi **386** interfectus est, nonne, ut vos docetis et traditis, in paradisum ingreditur?

B. Ita sane est.

A. Si igitur tu cum fratre tuo et filio illuc profectus esses, et ibi militasses, ac postea aliquis Romanus fratrem tuum, aut filium occideret, an tu illum qui occidit, tanquam inimicum ulcisci deberes, an potius tanquam beneficum honorare, amplecti et exosculari?

B. Imo vero millies sane occidissem, et membratim discerpsissem si potuissem.

A. Et quomodo æquum esse judicas, eum occidere, qui fuit causa filio, aut fratri tuo, tantæ ac talis salutis ac voluptatis? Responde mihi rursus, si haberes in oculo tuo cicatricem, quæ te dolore afficeret, et mortifera esset, velletque aliquis inimicus tuus plagam tibi infligere mortiferam, et vitam adimere, et opportunitatem nactus, non in aliam partem corporis, quam in oculum vulneratum plagam impingeret, ut te cito, ut dixi, morte afficeret; accideret autem, ut oculus plaga accepta, putrem humorem emitteret, tu vero et dolore liberatus, et oculi sanitatem integram assecutus esses, nunquid tanquam amicum, et bene de te meritum eum aspiceres, qui percussit, et intuens non quidem in voluntatem, quam ille habuit, sed in id quod præter voluntatem illius accidit, amares et munerares? an vero inimicum duceres?

B. Imo magno supplicio afficerem, si possem, et tanquam inimicissimum et maxime malevolum cruciarem.

A. Sic cogita de iis beneficiis, quæ nobis inviti Judæi attulerunt.

X.

Πρὸς Ἰουδαῖον ὁ αὐτὸς διελέχθη.

(Turriano interprete.)

Α. ὁ Χριστιανός, Β. ὁ Ἰουδαῖος.

Β. Ἐγώ σοι, φησὶν, ἐκ τῶν Γραφῶν διαλέγομαι, οὐδὲν γὰρ ἕτερον οἶδα παρὰ ταύτας.

Ejusdem Theodori dissertatio cum Judæo.

A. Christianus. B. Judæus.

B. Ego, inquit Judæus, ex Scripturis tecum disputo; nihil enim aliud scio præter has.

VARIÆ LECTIONES.

[37] υἱῷ καί. [38] ἀδελφόν. [39] υἱῷ ἤ. [40] Γ. ἀπροαιρέτως.

πατρός σου. Καὶ αὐτὸς, καὶ τὸ σπέρμα σου κυριεύσει A αὐτῶν. » Πῶς εἶπεν, *Οἱ ἀδελφοί σου*, πληθυντικῶς; καίτοιγε οὐκ ἔσχεν εἰ μὴ ἕνα ἀδελφὸν τὸν Ἡσαῦ· ποῦ δὲ καὶ προσεκύνησεν ὁ Ἡσαῦ τῷ Ἰακώβ; τοὐναντίον δὲ μᾶλλον ὁ Ἰακὼβ ἑπτάκις ἐπὶ τὴν γῆν προσεκύνησεν τῷ Ἡσαῦ, καὶ δεσπότην ἐκάλεσεν· καὶ δεδοικὼς, καὶ τρέμων αὐτὸν διετέλεσεν ὅλον τὸν βίον αὐτοῦ. Ἀλλὰ, καὶ μετὰ τοσαῦτα ἔτη ἐξελθόντων αὐτῶν ἐξ Αἰγύπτου, ἐδήλωσεν Μωϋσῆς τῷ πρώτῳ καὶ ἄρχοντι τῶν υἱῶν Ἡσαῦ, ὅτι « Ἀδελφοὶ ὑμῶν ἐσμεν· μηνύσατε ἡμῖν διαβῆναι μόνον διὰ τῆς γῆς ὑμῶν· ὁδῷ βασιλικῇ πορευσόμεθα· οὐκ ἐκκλινοῦμεν δεξιὰ καὶ ἀριστερά· ἀλλὰ τὸ ὕδωρ καὶ τὸν ἄρτον τιμῆς ἀγοράσομεν, ἕως ἂν διαβῶμεν εἰς τὴν γῆν, ἣν ἔδωκεν ἡμῖν ὁ Θεός. » Καὶ ἀντεδήλωσεν αὐτοῖς, ὅτι « Οὐχί· ἐὰν διαβῆτε διὰ τῆς γῆς μου, ἐξελευσόμεθα, B καὶ ἀποκτενοῦμεν ὑμᾶς. » Καὶ οὐκ ἀνέτρεψεν τοῦτο ὁ Θεὸς, ἀλλὰ καὶ μᾶλλον ὑπεκύρωσεν, καὶ ἀντέσχυρεν λέγων, ὅτι « Τὴν γῆν ταύτην, ἣν δέδωκα τῷ Ἡσαῦ, μὴ πλησιάσητε αὐτοῖς, » καὶ τὰ ἑξῆς. Ποῦ οὖν ἐπλήρωσεν ὁ Θεὸς τῷ Ἰακὼβ, ἃ εἶπεν, ὅτι « Προσκυνήσουσί σοι υἱοὶ τοῦ πατρός σου, καὶ οἱ ἀδελφοί σου, καὶ σὺ, καὶ τὸ σπέρμα σου κυριεύσει αὐτῶν, » καὶ τὰ τοιαῦτα; Ὁρᾷς, ὦ Ἰουδαῖε, ὅτι πανταχοῦ τὸν Θεὸν ψεύστην ποιεῖς διὰ τῆς κακῆς ἑρμηνείας σου καὶ ἀσυνεσίας; Οὐχὶ δὲ τῷ Ἰακὼβ φανεὶς ὁ Θεὸς, ἡνίκα ἐπάλαισεν μετ' αὐτοῦ, εἶπεν αὐτῷ, ὅτι « Ἀπὸ τοῦ νῦν οὐκέτι κληθήσεται τὸ ὄνομά σου Ἰακὼβ, ἀλλὰ Ἰσραήλ; » καὶ μυριάκις μετὰ C ταῦτα καὶ ὁ Θεὸς, καὶ ἡ Γραφὴ, καὶ αὐτὸς ἑαυτὸν Ἰακὼβ ἐκάλεσεν. Τί οὖν οὐ διαπεπτώκασιν, καὶ οὕτως εἰσὶν ἀβέβαιοι οἱ λόγοι τοῦ Θεοῦ;

B. Ἀλλ' ἐγὼ, φησὶν, εἰμὶ ὁ υἱὸς τοῦ Ἰσραὴλ, καὶ ἐμοὶ αἱ ἐπαγγελίαι.

A. Οὐχί· ἀλλ' ἐγώ εἰμι ὁ τοῦ Ἰσραὴλ υἱός. Ἐν τίνι γὰρ ἐπὶ τῷ Ἰσραὴλ ἐγκαυχᾶσαι; ὅτι τὴν τρίχα ἔσχεν οὔλην, ἢ τὸ σῶμα μέγιστος παρὰ τοὺς ἄλλους ἦν, ἢ κράτιστος, ἢ παρηλλαγμένην ἔσχεν μορφήν;

B. Οὐχί· ἀλλ' ὅτι θεοσεβὴς ἦν.

A. Πᾶς οὖν θεοσεβὴς, καὶ θεοφιλὴς [41], τοὺς τρόπους Ἰσραὴλ σέβων καὶ ἀγαπῶν, λέγω, ὅτι Υἱός εἰμι τοῦ Ἰσραὴλ ἐξομοιούμενος αὐτῷ τοῖς τρόποις καὶ τῇ πίστει. Ὥσπερ γὰρ αἱ εὐλογίαι ἦσαν τοῦ Ἡσαῦ τοῦ πρω- D τοτόκου, ἐλθὼν δὲ Ἰακὼβ, καὶ εἰπὼν τῷ πατρὶ αὐτοῦ· « Ἐγώ εἰμι Ἡσαῦ, » μὴ ὢν Ἡσαῦ, τὰς εὐλογίας ἔλαβεν, καὶ οὐ μετέτρεψεν αὐτὰς Ἰακὼβ οὐδὲ μετὰ τὸ νοῆσαι τὴν ἀπάτην· οὕτω κἀγώ σοι λαμβάνω τὰς ἐπαγγελίας λέγων, υἱὸς ὑπάρχειν τοῦ Ἰσραήλ.

A bunt te filii patris tui; et ipse, et semen tuum, dominaberis eis [o]. » Quomodo dixit, *fratres tui*, numero plurium, cum non habuerit, nisi unum fratrem Esau? ubi autem adoravit ipse Esau Jacob? imo contra potius septies ipse Jacob humi stratus adoravit Esau, et dominum eum vocavit [p]; et universo vitæ suæ tempore eum timuit. Et non solum hæc, sed post tot annos post exitum Hebræorum ex Ægypto, aperte dixit Moyses principi filiorum Esau: « Fratres vestri sumus, significate nobis, ut transeamus per terram vestram, via regia gradiemur; non declinabimus nec ad dextram, nec ad sinistram; sed panem et aquam pretio ememus, donec perveniamus in terram quam dedit nobis Deus [q]; » et contra significavit eis clare inquiens: « Minime, sin autem B transieritis, ex terra mea egrediemur, et occidemus vos [r]. » Et non invertit hoc Deus, sed potius confirmavit et roboravit Deus inquiens: « Terram hanc dedi Esau, ne appropinquetis ei [s], » et quæ sequuntur. Ubi igitur implevit Deus quæ dixerat ipsi Jacob: « Filii patris tui adorabunt te; et tu, et semen tuum dominaberis eis; » et alia hujusmodi? Vides, Judæe, quod ubique Deum, propter pravam interpretationem et intelligentiam Scripturæ, mendacem facis? Nonne cum Deus apparuit Jacob et cum eo luctabatur, dixit: « Jam deinceps non amplius vocabitur nomen tuum Jacob, sed C Israel [t]? » et tamen millies et Deus, et Scriptura, et ipsemet se ipsum nominavit Jacob. Quid igitur? annon deciderunt, atque ita infirmi et instabiles facti sunt sermones Dei?

B. At ego, inquit, sum filius Israel; et mihi promissiones factæ sunt.

A. Minime; imo ego sum filius Israel. Qua enim re de Israel tu gloriaris? quod fuit capillo crispo, vel maximo corpore præ aliis, vel robustissimus, vel dissimili forma?

B. Minime; sed quia erat pius in Deum.

A. Omnis igitur cultor Dei, et Deo charus, est Israel et filius Abrahæ. Quid igitur miraris, si, qui Deum Israel colo et diligo, dico me esse filium D Israel, si moribus et fide similitudinem ejus exprimo? Sicut benedictiones Esau quidem primogeniti erant, sed cum venisset Jacob et dixisset patri suo, « Ego sum Esau [u], » cum non esset, benedictiones tulit, et non **389** mutavit eas Isaac, neque postquam agnovit fallaciam: sic ego benedictiones tuas accipio, cum me dico esse filium Israel.

XI.

Θεοδώρου τοῦ Ἀβουκαρᾶ, πρὸς Νεστοριανόν. — *Theodori Abucaræ Dialogus contra Nestorianum.*

(Francisco Turriano interprete.)

Α ὁ Ὀρθόδοξος, Β Νεστοριανός. — *A. Catholicus. B. Nestorianus.*

A. Τίς εἶπεν· « Ἐδόθη μοι πᾶσα ἐξουσία ἐν οὐ-

A. Quis dixit: « Data est mihi omnis potestas

[o] Gen. xxvii, 29. [p] Gen. xxxiii, 3. [q] Num. xxi, 22; Deut. ii, 27-29. [r] ibid. 23, 30. [s] Deut. ii, 5. [t] Gen. xxxii, 28. [u] Gen. xxvii, 19.

VARIÆ LECTIONES.

[41] Cod. Bavar. mutilus.

καὶ τῷ Ἀγαρηνῷ ὑποδεικνύων ἔλεγε, ὅτι ὁ Θεὸς Υἱὸν ἔχει.

Εἶτα πάλιν ἠρώτησε τὸν Νεστοριανὸν ὁ Ὀρθόδοξος· Ὁ Χριστὸς, ἤτοι ὁ ἄνθρωπος, ἐν τῇ κοιλίᾳ τῆς Μητρὸς αὐτοῦ ἐγνώρισε τὸν Θεὸν Λόγον;

Β. Οὐχί. Τότε οἱ συνόντες αὐτῷ Νεστοριανοὶ, βλάσφημον ἡγησάμενοι τὸ ῥῆμα, ἐπετίμησαν τῷ τῆς αἱρέσεως αὐτῶν ὑπερασπίζοντι ἐξάρχῳ ἐπιστίχῳ τάξιν ἐπέχοντι, καὶ ἀπέστησαν ἀπ' αὐτοῦ.

A sicut contra Agarenos demonstravit quod Deus haberet Filium.

Rursus interrogavit Nestorianum Catholicus: Christus, id est, homo in ventre Matris suæ cognovit Deum Verbum?

B. Nequaquam. Tunc Nestoriani, qui aderant, arbitrati blasphemiam esse, quod responsum erat, reprehenderunt illum, qui hæresim Nestorii defendebat; et discesserunt ab eo.

XIV.

Ἄλλος διάλογος πρὸς Νεστοριανόν.

Dialogus cum Nestoriano.

(Francisco Turriano interprete.)

Β. Διὰ τί *Θεοτόκον* τὴν Μαρίαν ὀνομάζετε, καὶ οὐχὶ μᾶλλον *Χριστοτόκον*; ἀπόδειξον ἐκ τῆς Γραφῆς τὴν *Θεοτόκου* φωνήν.

Α. Ἀπόδειξόν δέ μοι σὺ τὴν, *Χριστοτόκος*.

Β. Ναί· τοῦ γὰρ Ἰησοῦ Χριστοῦ ἡ γέννησις οὕτως ἦν· « Μνηστευθείσης γὰρ τῆς Μητρὸς αὐτοῦ, » καὶ τὰ ἑξῆς. Οὐκοῦν ἡ τὸν Ἰησοῦν Χριστὸν γεννήσασα, δῆλον, ὅτι *Χριστοτόκος* ὀνομασθήσεται.

Α. Ἐγὼ τὴν φωνὴν αὐτὴν ῥητῶς λεγομένην ἀπῄτησα, ὅπερ καὶ σὺ τὴν, *Θεοτόκος*, παρ' ἐμοῦ ἐζήτησας. Εἰ δὲ τούτῳ τῷ τρόπῳ τὴν ἀπόδειξιν ποιῇ, κἀγὼ διὰ μυρίων ἐκ τῆς Γραφῆς χρήσεων ἀποδεικνύων Θεὸν τὸν Χριστὸν, συναποδείκνυμι, ὅτι καὶ ἡ αὐτὸν τεκοῦσα, *Θεοτόκος* ὀφείλει ὀνομάζεσθαι· πῶς γὰρ οὐ Θεοτόκος ἡ Θεὸν υἱὸν ἔχουσα; ἢ εἰπὲ, εἴπερ τολμᾷς, τῇ τοῦ βασιλέως μητρὶ, ὅτι Οὐκ ἐγέννησας βασιλέα, καὶ ὅτι Οὐκ εἶ μήτηρ τοῦ βασιλέως. Διὰ τί δὲ καλουμένου αὐτοῦ Ἰησοῦ Χριστοῦ, οὐ καλεῖς τὴν Μητέρα αὐτοῦ *Ἰησουτόκον*, ἀλλὰ ὑπερβὰς τοῦ Ἰησοῦ ὄνομα, ὀνομάζεις αὐτὴν *Χριστοτόκον*; ὅπερ δὲ σὺ ἐποίησας ἐπὶ τοῦ *Ἰησοῦ* ὀνόματος παραδραμὼν αὐτὸ, καὶ τὸ *Χριστὸς* ἐκλεξάμενος, τοῦτο κἀγὼ πεποίηκα παραδραμὼν τὸ *Χριστὸς* ὄνομα, καὶ τὸ *Θεὸς* ἐκλεξάμενος τὸ πρῶτον, καὶ κύριον, καὶ ἐξαίρετον. Ἐκ γὰρ τοῦ κρείττονος μέρους, οὐκ ἐκ τοῦ χείρονος, αἱ προσηγορίαι τίθενται, καὶ μάλιστα παρὰ τῶν ἐπαινούντων, καὶ τιμᾷν βουλομένων.

Β. Ἀλλ' ἐὰν εἴπω *Θεοτόκος*, ἐμφαίνω τὸν Πατέρα, καὶ τὸν Υἱὸν, καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα ἐξ αὐτῆς γεγεννῆσθαι. Ὁ γὰρ *Θεὸς* ἀπολύτως λεγόμενος, μὴ ἐπιφέρων τὸ ὑποστατικὸν ἰδίωμα τῆς πατρότητος, ἢ τοῦ Πνεύματος, τὴν ἁγίαν ὅλην Τριάδα ἐσήμανεν.

Α. Οὐκ εἴρηκας ἀληθὲς, ἀλλὰ προφασίζεις προφάσεις ἐν ἁμαρτίαις· ἐπεὶ ἀνάγνωθι τὴν ἀρχὴν τῆς πρὸς Ῥωμαίους Ἐπιστολῆς Παύλου.

Β. « Παῦλος δοῦλος Ἰησοῦ Χριστοῦ κλητὸς ἀπόστολος ἀφωρισμένος εἰς Εὐαγγέλιον Θεοῦ. »

Α. Τί ἐστιν, οὗτος ὁ Θεὸς, ἤγουν ποία ὑπόστασις;

Β. Ἡ Τριὰς ὅλη.

Α. Ὀρθῶς ἐψεύσω κατὰ τῆς ἑαυτοῦ κεφαλῆς. Ἀνάγνωθι τὰ ἐχόμενα.

B. Quare Mariam *Theotocon* nominatis, et non potius *Christotocon*? demonstra ex Scripturis vocem *Theotocos*.

A. Demonstra tu mihi vocem *Christotocos*.

B B. Nonne Jesu Christi generatio sic erat? « Cum enim desponsata esset Mater ejus [z], » et quæ sequuntur. Igitur quæ genuit Jesum Christum, sane *Christotocos* nominabitur.

A. Ego hanc vocem, expresse dictam petivi, sicut tu vocem *Theotocos*. Quod si ad hunc modum demonstras, ego etiam cum infinitis auctoritatibus Scripturæ Christum Deum esse probo, simul probo, quæ ipsum peperit, debere *Theotocon* nominari, et quomodo non *Theotocos* dicenda est, quæ Deum filium habet? aut dic, si audes, matri regis: Non genuisti regem, neque mater regis es. Quare cum vocetur Jesus Christus, non vocas Matrem ejus *Jesutocon*, sed potius prætermisso primo nomine C *Jesu* vocas **391** eam *Christotocon*? Quod igitur tu fecisti in nomine *Jesus*, cum præterito nomine *Jesu*, nomen *Christi* elegisti, hoc ego etiam feci, prætermisso nomine *Christus*, nomen *Deus* elegi primum, et proprium, et excellens. A meliore enim parte, non a minore appellationes fiunt, ac nomina imponuntur ab iis præsertim qui laudant, et honorare volunt.

B. At si dico *Theotocon*, significo, Patrem, et Filium, et Spiritum sanctum ex ipsa genitos esse. Qui enim absolute dicit *Deus*, et non indicat hypostaticam proprietatem paternitatis, aut filiationis, aut Spiritus sancti, totam Trinitatem significavit.

D A. Nequaquam, quod dicis, verum est; quin potius excusas excusationes in peccatis. Lege enim principium Epistolæ ad Romanos.

B. « Paulus servus Jesu Christi segregatus in Evangelium Dei [y]. »

A. Quid est iste Deus? et qualis persona?

B. Tota Trinitas.

A. Recte mentitus es in caput tuum. Lege quæ sequuntur.

[z] Matth. I, 18. [y] Rom. I, 1.

ἐν σοὶ, ἀλλ' οὐχ ὁμοίως ἐν σοὶ, καὶ ἐν ἐκείνοις. Ἐν σοὶ μὲν γὰρ οὐσιωδῶς ἡνωμένος ἐστὶν, ἐν ἐκείνοις δὲ οὐχ οὕτως. Οὕτω μοι ὡς ἐξ ὑποδείγματος νόει τὸν Θεὸν Λόγον ἐν τῇ ἰδίᾳ σαρκὶ, καὶ ὁπηνίκα ἐν τῇ παρθενικῇ μήτρᾳ ἦν, καὶ μετὰ τὸν τόκον οὐσιωδῶς καθ' ὑπόστασιν ἡνωμένον, καὶ σεσαρκωμένον, καὶ πανταχοῦ τῇ προνοίᾳ καὶ ἐνεργείᾳ τὸ πᾶν διέποντα καὶ διακρατοῦντα· ἀλλ' οὐ τῷ αὐτῷ ἐν τῇ ἰδίᾳ σαρκὶ, καὶ ἐν τῷ παντί· καὶ γὰρ φέρει τὰ πάντα τῷ ῥήματι τῆς δυνάμεως αὐτοῦ [46]. Ὁ Θεὸς δὲ, καὶ ὑπὲρ πᾶν ὑπόδειγμά ἐστι, καὶ ἐμφάσεις τινὰς νοήσεων ἐκ τῶν ὄντων λαμβάνομεν ἐπὶ τοῦ ὑπὲρ τὰ ὄντα καὶ ποιητοῦ τῶν ὄντων.

A in te esse? Minime; in te enim unita mens est secundum substantiam; in rebus vero ipsis non ita. Sic, exempli causa, intellige mihi Deum Verbum et in propria carne, et quando erat in ventre virginali, et post partum secundum substantiam et hypostasim unitum, et incarnatum; et ubique esse providentia et operatione universum gubernantem et continentem (47), non tanquam aliter substantia, aliter operatione. Non enim in νοεροῖς substantia ab operatione separata est, sed in eodem ipso in propria carne secundum hypostasim (48), et in universo; Deus autem supra omne exemplum est; quamvis enim quasdam manus, et adjumenta intelligentiæ e rebus accipimus in auctore omnium, qui supra omnia est, non tamen κατὰ ταὐτό, id est secundum idem ipsum existimandum est esse hoc quod omnia quæ sunt supra substantiam superat.

XVII.

ΙΖ'. — Ἐρωτήθη [47] Ἀβουκαρᾶς παρ' ἀπίστου [48].

393 *Quæstio ab infideli Abucaræ proposita.*

(Interprete Turriano.)

B. Πῶς τοῦ Χριστοῦ τρανῶς ἀποφηναμένου, ὅτι « Ὁ μὴ γεννηθεὶς ἐξ ὕδατος καὶ Πνεύματος, οὐ μὴ εἰσέλθῃ εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν, » δυνατόν ἐστι τοὺς πρὸ τῆς παρουσίας αὐτοῦ δικαίους μὴ βαπτισθέντας εἰσελθεῖν εἰς αὐτήν;

A. Καὶ ἀπεκρίθη· Ὁ Χριστὸς ὑπὲρ ἐκείνων ἐβαπτίσθη, ὥσπερ καὶ ἀπέθανεν ὑπὲρ πάντων· « Ἐγὼ γὰρ, φησὶν, ἐμαυτὸν ἁγιάζω ὑπὲρ αὐτῶν. » Πλὴν ἀλλὰ καὶ σωματικῶς ἐβαπτίσθησαν.

B. Πῶς τοῦτο δυνατόν;

A. Οὐκ οἶδας, ὅτι οὐ πάντη οἱ ἀποθνήσκοντες ἀπόλλυνται, ἀλλ' ἐν τοῖς στοιχείοις ἀναλύονται, ἐξ ὧν καὶ συνετέθησαν;

B. Οὕτως ἔχει.

A. Γέγραπται δὲ, ὅτι κεντηθεὶς τῇ λόγχῃ τὴν πλευρὰν, ἔρευσεν αἷμα καὶ ὕδωρ ἐκ τῆς πλευρᾶς αὐτοῦ.

B. Ναὶ οὕτως γέγραπται.

A. Οὐκοῦν ἀναλυθέντος ἐν τοῖς στοιχείοις ἐκείνου τοῦ ὕδατος, ἡγίασεν τὰ πάντα, καὶ ἐβάπτισεν τοὺς μεμερισμένους καὶ ἀναλυθέντας εἰς τὰ στοιχεῖα.

B. Τούτῳ τῷ λόγῳ καὶ οἱ ἄπιστοι, καὶ πάντες ἁπλῶς ἐβαπτίσθησαν οἱ προαποθανόντες;

A. Οὐχί· ἀλλὰ μόνον τὰ σώματα τῶν πιστῶν, ὧν αἱ ψυχαὶ, ἐν τῷ ᾅδῃ κατελθόντος ἐκεῖσε τοῦ Χριστοῦ, ἢ τῆς ἁγίας αὐτοῦ ψυχῆς, ἐπίστευσαν εἰς αὐτόν.

Ὥσπερ γὰρ εἴ τις ἀγωγὸς, καὶ ῥύαξ ὕδατος ζῶντος δένδρα πολλὰ παραπεπηγότα, καὶ παραπεφυτευμένα ἔχων, τὰ μὲν παντελῶς νεκρὰ καὶ ξηρὰ, τὰ δὲ ἔτι ζῶντα, τί δοκεῖ σοι; πάντα τὰ δένδρα, ὧν ἅπτεται τὸ ὕδωρ, ὠφελοῦνται, καὶ ἀνιμῶνται τὴν πιότητα [49] καὶ τὴν ζωὴν, ἢ μόνα τὰ δεκτικὴν ἔχοντα

B. Quomodo, cum Christus clare dicat et pronuntiet: « Qui non est natus ex aqua et Spiritu sancto, non intrabit in regnum cœlorum [c], » fieri potest ut qui ante adventum ejus fuerunt justi, non baptizati in id ingrediantur?

A. Quia Christus pro illis baptizatus est. « Ego enim, inquit, pro illis sanctifico meipsum [d]. » Cæterum σωματικῶς, id est, corporibus etiam baptizati sunt.

B. Quomodo hoc fieri potuit?

A. Nescis, quod qui moriuntur, non penitus in nihilum intereunt, sed potius in elementa, ex quibus compositi sunt, resolvuntur?

B. Sic est.

A. Scriptum est [e], quod latere lancea aperto, sanguis et aqua ex latere ejus fluxit.

B. Sic sane scriptum est.

A. Illa igitur aqua resoluta in elementa, Christus omnia sanctificavit, baptizavitque divisos et resolutos in elementa.

B. Hac ratione infideles etiam, et denique omnes baptizati sunt, qui ante fuerant mortui.

A. Minime, sed sola corpora fidelium, quorum animæ, cum descendit ad infernum Christus, id est, sancta ejus anima, in eum crediderunt.

Sicut enim si quis aquæ ductus, aut rivus multas arbores habeat juxta consitas, alias quidem omnino exstinctas et aridas, alias vero adhuc viventes et virides, quid tibi videtur, an omnes arbores quas aqua tangit utilitatem capiunt, et qualitatem ac vitam hauriunt? an illæ solæ quæ vir-

[c] Joan. III, 5. [d] Joan. XVII, 19. [e] Joan. XIX, 34.

VARIÆ LECTIONES.

[46] In altero exemplari Bavarico, hæc periodus subtexitur. [47] ἠρωτήθη. [48] C. B. παρὰ πιστοῦ. Sic habet titulus in codice Græco. In Turriani codice pleraque pars tituli, pars contextus erat, ut apparet ex versione. [49] Turr. legit ποιότητα.

NOTÆ.

(47) Codices Bavarici hic sunt mutili. Integrius exemplar Turrianus habuit, ut Genebrard.

(48) Ἐν τῷ αὐτῷ, id est, in eadem divinitate, inquit Turrianus.

habent recipiendi et eliciendi? quæ enim ex toto siccæ sunt, nihil eis prodest aqua. Sic infidelibus nihil profuit aqua illa, quæ in elementa abiit.

A δύναμιν, ἤτοι ἑλκτικήν; τὰ γὰρ τελείως ξηρὰ, οὐδὲν παρὰ τοῦ ὕδατος ὠφελοῦνται. Οὕτως οὐδὲν ὠφελήθησαν οἱ ἄπιστοι ἐκ τῆς τοῦ ὕδατος ἐκείνου εἰς τὰ στοιχεῖα ἀναλύσεως.

XVIII.

Opusculum XVIII prætermisimus jam inter Opera S. Joannis Damasceni editum hujus Patrologiæ t. XCIV, col. 1595.

XIX.

394 *Mahometem non esse ex Deo.*

ΙΘ'. — *Ἐρώτησις, ὅτι ὁ Μωάμεθ οὐκ ἔστι ἐκ τοῦ Θεοῦ.*

(Jacobo Gretsero interprete.)

Consuetudine receptum est apud Saracenorum hypocritas, ut si in Christianum incidant, salute eum nequaquam dignentur, sed statim dicant: Christiane, testimonium, quod unus et incommunicabilis Deus Mahometem asciverit sibi servum et apostolum. Et hæc ipsa quidam ex hujusmodi hypocritarum numero Abucaræ proposuit. Cui ille respondit: Annon tibi sufficit quod falsi testimonii condemnaris, nisi et alios falsa testari incites?

Barbarus. Non dico falsum testimonium.

Christianus. Omitte igitur dicere, Mahometem a Deo missum esse.

395 *Barb.* Nequaquam. Sed quod testatur pater meus, testor et ego.

Christ. Si vera esse oportet, quæ filiis traduntur a patribus, sequitur et Samaritanos, et Judæos, et Scythas, et Christianos et Græcos rectam fidem colere, quia omnes isti eam persuasionem habent, qua a majoribus suis imbuti sunt. Et quidnam diversum ab his continet tua religio, qui patri tuo fidem habes? hoc enim et gentibus, quæ pecudum ritu vivunt, solemne est.

Barb. Cum me in dubitationem conjeceris, cedo, precor, annon et tu ea quæ a patre edoctus es, sentis ac doces?

Christ. Utique. Sed me pater meus alia docuit; et te pater tuus alia.

Barb. Et quænam te docuit pater tuus, et quænam me pater meus?

Christ. Pater meus docuit me, ut recipiam Prophetam jam olim prænuntiatum, vel qui per signa et prodigia sibi fidem conciliat. Utrisque tuus Mahometus destituitur. Nullus enim ex veterum prophetarum numero quidquam de illo tanquam de propheta vaticinatus est, neque ipse signis et prodigiis fidem sibi astruxit.

Barb. Imo vero, quia Christus in Evangelio dixit: Mitto vobis prophetam nomine Mahometum.

Christ. Atqui Evangelium nullam ejus mentionem facit.

Barb. Faciebat, sed vos expunxistis.

Christ. Si quis ad judicem ferat chirographum

Ἔθος τοῖς τῶν Σαρακηνῶν ὑποκριταῖς, εἰ συναντῶν [50] Χριστιανὸν, μὴ χαιρετίζειν, ἀλλ' εὐθέως λέγειν· Χριστιανὲ, μαρτύριον, ὅτι εἷς ὁ Θεὸς ἀκοινώνητος τὸν Μωάμεθ ἔχει δοῦλον καὶ ἀπόστολον. Καὶ B ταῦτα τὶς τῶν τοιούτων ὑποκριτῶν τοῦ Ἀβουκαρᾶ ἠρώτησεν. Ὁ δὲ ἀποκριθεὶς εἶπεν· Οὐχ ἅλις σοι τὸ τῆς ψευδομαρτυρίας κατάκριμα, ἕως οὗ καὶ ἄλλοις ψευδομαρτυρεῖν ἐπιτρέπῃ;

Βάρβαρος. Οὐ ψευδομαρτυρῶ.

Χριστιανός. Οὐκοῦν παρῶς, ὅτε [51] ὁ Θεὸς τὸν Μωάμεθ ἀπέστειλε.

Βάρβ. Οὐχί. Ἀλλ' ὡς μαρτυρεῖ ὁ πατήρ μου, μαρτυρῶ κἀγώ.

Χριστ. Εἰ πάντοτε ἀληθῆ τὰ ὑπὸ τῶν γονέων τοῖς τέκνοις λαλούμενα, καὶ Σαμαρεῖται, καὶ Ἰουδαῖοι, καὶ Σκύθαι, καὶ Χριστιανοὶ, καὶ Ἕλληνες καλῶς ἂν C πιστεύωσι, ἐπειδὴ ἕκαστοι μαρτυρεῖν ὡς οἱ γόνοι ἐδιδάχθησαν. Καὶ τί ἐστι λοιπὸν τῆς θρησκείας σου τὸ διάφορον, τῷ πατρί σου πιστεύσαντος; οὕτως γὰρ θεμιστεύεται καὶ τὰ βοσκηματώδη ἔθνη.

Βάρβ. Ἐπειδή με εἰς ἀπορίαν περιέστησας, εἰπέ μοι σύ· ἆρ' οὐχ ὅσα δεδίδαξαι ὑπὸ τοῦ πατρός σου, μαρτυρεῖς;

Χριστ. Ἀληθῶς. Ἀλλ' ἐμὲ ὁ πατήρ μου ἄλλα ἐδίδαξε, καὶ σὲ ὁ πατήρ σου ἄλλα.

Βάρβ. Τίνα οὖν ἐδίδαξέ σε ὁ πατήρ σου, καὶ τίνα με ὁ πατήρ μου;

Χριστ. Ὁ πατήρ μου ἐδίδαξέ με δέξασθαι ἀπόστολον ἐκ παλαιοτέρου προδηλωθέντα, ἢ διὰ σημείων ἑαυτὸν ἀξιόπιστον παραστήσαντα. Ὁ δὲ σὸς Μωάμεθ D ἑκατέρων γεγύμνωται, καὶ ἠλλοτρίωται. Παλαιὸς γὰρ αὐτὸν προφήτης, προφήτην οὐ προεμήνυσε, καὶ σημείοις ἑαυτὸν οὐκ ἐπιστώσατο.

Βάρβ. Ναὶ, ὁ Χριστὸς ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ ἔγραψε λέγων· Ἀποστέλλω ὑμῖν προφήτην Μωάμεθ λεγόμενον.

Χριστ. Τὸ μνημόσυνον αὐτοῦ τὸ Εὐαγγέλιον οὐκ ἔχει.

Βάρβ. Εἶχεν, ἀλλ' ὑμεῖς ἐξηλείψατε αὐτό.

Χριστ. Ὁ φέρων πρὸς τὸν δικαστὴν, κατὰ τοῦ

VARIÆ LECTIONES.

[50] συναντῶσι. [51] Turr. videtur legisse πάρες ὅτι.

ὀφείλοντος δανείου [52], χειρόγραφον τι τῶν ζητουμένων, ἢ λαλουμένων μὴ ἔχον, τί κρίνει ὁ δικαστὴς, ἵνα λάβῃ;

Βάρβ. Οὐδέν.

Χριστ. Οὐκοῦν ἐκ τοῦ Εὐαγγελίου ἔχετε οὐδέν.

Βάρβ. Κἂν ἐκ τοῦ Εὐαγγελίου ἔχω οὐδὲν, ἀλλ' ἐκ τῶν σημείων, ὧν ἐποίησεν, ἀξιόπιστος δείκνυται προφήτης.

Χριστ. Ποῖον σημεῖον ἐποίησεν;

Ὁ Βάρβαρος, εἰς ψευδῆ μυθολογίαν τραπεὶς, καὶ μηδὲν ἀληθὲς εἰπεῖν δυνηθεὶς, ἡσύχασεν.

A adversus fenoris debitorem, quod nihil eorum, quæ poscuntur, contineat, quid statuit judex, et talis actor recipiat?

Barb. Nihil.

Christ. Igitur ex Evangelio nihil habetis.

Barb. Etiamsi ex Evangelio nihil habeam, attamen ex signis, quæ patravit, fide dignus propheta apparet.

Christ. Quale signum fecit?

Barbarus ad falsa commenta conversus, cum nihil veritati consentaneum afferre posset, conticuit.

XX.

Ἑτέρα ἐρώτησις, ὅτι ὁ Μωάμεθ ἐχθρὸς ἦν τοῦ Θεοῦ, καὶ ὑπὸ δαίμονος ἠνωχλεῖτο, δι' ὑποδείγματος.

Alia interrogatio (49), *specie exempli, quod Mohametus fuerit hostis Dei, et a dæmone obsessus.*

Interprete Gretsero.

Εἰ πάσης τῆς ὑπ' οὐρανὸν κτίσεως δεσπόζων, κατὰ B χώρας τινὸς οἰκήτορας ἔγνω λοιδοροῦντας αὐτῷ, καὶ παροινοῦντας αὐτοῦ τὸ κράτος, χολωθεὶς στρατοπεδάρχην τινὰ πρὸς αὐτοὺς ἀπέστειλεν, τὸν λοιδορεῖν παύσοντα, καὶ εὐφημεῖν διδάξοντα, ἢ μὴ προσθεμένους ξίφει τιμωρησόμενον, ὁ δὲ τὴν χώραν τῶν ὑβριστῶν καταλαβὼν, χρήμασι δωροδοκηθεὶς, τὸν βασιλέα μᾶλλον ὑβρίζειν αὐτοὺς προετρέψατο, ἀντὶ τῶν χρημάτων ἔγγραφον προτροπὴν ἰδιοχείρως αὐτοῖς χαράξας, ἆρ' ἔστι τοῦ ταῦτα διαπράξασθαι τολμήσαντος τῷ βασιλεῖ δυσμενέστερος; Οἶμαι οὐδείς.

Ἀλλ' ἴσως ἐρεῖ τις, Καὶ μέχρι τοσαύτης τίς ἐλάσειεν ἂν μανίας, ὥστε τὸν ἑαυτοῦ δεσπότην λοιδορεῖν τινας παρορμήσας, ἀντὶ τῆς λοιδορίας χρυσὸν λαβών;

Ἐρῶ δ' ἂν ἐγὼ πρὸς αὐτὸν, ὅτι ὁ μεμηνὼς τῶν C Ἀγαρηνῶν ψευδοπροφήτης Μωάμεθ, καθὼς ἐν τοῖς ἑαυτοῦ ψεύσμασιν εὑρίσκεται κομπάζων. Ἔλεγε γὰρ δαιμονιῶν, ὅτι « Ὁ Θεός με ἀπέστειλεν ἐκχύσαι τὸ αἷμα τῶν λεγόντων τὸ Θεῖον, φύσιν τρισυπόστατον, καὶ πάντων τῶν μὴ οὕτω λεγόντων, « Ὁ Θεὸς, μουνὰξ, ὁ Θεὸς σφυρόπηκτος, ὃς οὐκ ἐγέννησεν, οὐδὲ ἐγεννήθη, οὐδὲ γέγονεν αὐτῷ ἀντιμεριστής τις. » Αὕτη γάρ ἐστιν ἡ θεολογία μεμηνότος, γεννήτορα φωτὸς, ἁγιασμοῦ προβολέα ἀρνούμενος εἶναι τὸν Θεὸν, καὶ ὡς λοιδόρους, καὶ τῆς θεότητος ὑβριστὰς, ξίφει τιμωρήσασθαι, παρὰ Θεοῦ κεκελεῦσθαι τοὺς Χριστιανοὺς ἐκομπάζετο, ἀλλὰ χρήμασιν ἐξαμελισθεὶς [53], παρεχώρησεν αὐτοὺς τὸν ἀποστείλαντα αὐτὸν ὑβρίζειν, ὡς ᾤετο, ὁ δαιμονισθείς.

Καὶ ἵνα μή τις ἡμᾶς ὑπολάβῃ ψευδηγορεῖν δαιμονῶντα αὐτὸν ὀνομάζοντας, ἀναγνώτω τὴν παρ' αὐτοῖς ἱστορίαν ἐπιγεγραμμένην, *Συγγνώμη τῆς Σαΐσσα.* Γυνὴ γὰρ αὐτοῦ αὕτη, καὶ ὑποπτευομένην αὐτὴν μοιχᾶσθαι, πρὸς τοὺς γονεῖς αὐτῆς αὐτὴν ἐξεδίωξε, καὶ μεθ' ἡμέρας συγκαθήμενος αὐτοῖς,

Si universæ terræ Dominus ira accensus in provinciæ alicujus incolas sibi convicia dicentes, et potentiæ majestatique **396** suæ illudentes, mitteret ad illos quempiam belli ducem, qui a maledictis averteret, ad benedicta autem converteret, gladio in immorigeros animadversurum: ille vero in contumeliosorum hominum regionem delatus, pecuniisque delinitus magis ad maledicta in regem jacienda inflammaret, et hanc suam inflammationem proprio chirographo confirmaret, num ullus major et capitalior isto hæc talia auso regis hostis reperiri posset? Haud equidem arbitror.

Forte dicat quispiam: Et quis eo insaniæ processit, ut pecunia accepta liberam faciat domini sui calumniis incessendi copiam?

Cui respondeo, hunc ipsum esse insanum Agarenorum pseudoprophetam Mahometum, prout in propriis suis mendaciis gloriatur. Professus enim est velut a diabolo actus, se a Deo missum, ut effundat sanguinem eorum, qui affirmant, Numen divinum esse personis trinum; et omnium illorum, qui non dicunt: « Deus est solus seu solitarius unica persona constans, qui neque genuit, neque generatus est; neque consortem ullum habuit. » Hæc enim est insanientis theologia, ut genitorem luminis, et sanctificationis productorem neget esse Deum, et ut Christianos, qui hoc profitentur, tanquam injuriosos et calumniatores, gladio trucidet, idque sibi a Deo mandatum jactat. Attamen ære D demulsus, concessit, ut eum, a quo homo ille a dæmone agitatus se missum ferebat, insectarentur.

Et ne quis arbitretur nos falsa dicere, cum dæmoniacum nominamus, legat, quæ apud illos circumfertur, historiam, cujus inscriptio. *Dimissio Saissæ.* Hæc enim uxor ejus fuit, quam adulterii suspectam, ad parentes remisit, postque aliquot dies in familiarium congressu a dæmone correptus

VARIÆ LECTIONES.

[52] δάνειον. [53] f. ἐκμειλισθείς.

NOTÆ.

(49) Melius diceretur dissertatio.

ἄνθρωποι, ἐν οἷς πάντως εἰσὶ, καὶ σοφοὶ, καὶ μέσοι, A καὶ μωροί.

Ὁ δὲ Σαραχηνὸς ἀπορήσας, καὶ ἐν μεταμέλει τῷ τάχα [55] τῆς ἀποφάσεως γεγονὼς ἀπηνεώθη ἐντραπείς.

Θεόδ. Οἱ Χριστιανοὶ ἡμεῖς, τὸ τέταρτον τῶν ἀνθρώπων ἐσμὲν, ἢ καὶ πλεῖον· καὶ σὺ πῶς ἀποφάσκειν τολμᾷς, μηδένα τῶν ἀνθρώπων εἶναι καταδεχόμενον ἔχειν Θεὸν ἐσταυρωμένον;

Σαραχ. Καὶ τίνι τρόπῳ φῄς, Αἱ τρεῖς τῶν ἀνθρώπων μοῖραι, Θεὸν ἐσταυρωμένον ἔχειν κατεδέξαντο; Διαποροῦμαι γὰρ ἀγνοῶν τῆς καταδοχῆς ταύτης τὸ ἀπόῤῥητον αἴτιον.

Θεόδ. Ὡς ὑπεσχόμην πρὸ βραχέως, δείκνυμι διὰ τῶν δοκούντων σοι παρ' ἡμῖν ἀτελῶν [56] δογμάτων, B τὸ Χριστιανῶν δόγμα κυροῦσθαι καὶ βεβαιοῦσθαι.

Σαραχ. Δεῖξον.

Θεόδ. Ἵνα μὴ τὰ καθ' ἕκαστον ἐπεξιὼν τῷ λόγῳ διατρίψω, σύντομον μεθοδεύσω σοι ποιεῖσθαι τὴν ὑπογραφήν. Θοῦ τοιγαροῦν εἶναι ὑμᾶς τοὺς δέκα τῶν ἐθνῶν ἄρχοντας, εἰδωλολατρῶν δηλονότι· ὁ μὲν Ἑλλήνων, ὁ δὲ Ῥωμαίων, ὁ δὲ Φράγκων, καὶ ἄλλος ἄλλων· ἐξαίφνης δὲ ὑμῖν ἐπέστη ἄνθρωπος, ξένος, πτωχὸς, καὶ ἀειδὴς τὸ φαινόμενον καὶ μετὰ πολλοῦ τῆς παῤῥησίας πᾶσιν ἐβόησε· Διὰ τί πλανᾶσθε, ὦ ἄνθρωποι, τῆς εὐσεβείας προτιμῶντες τὴν ἀσέβειαν; Ὡς ἔοικε δὲ ἀπεκρίθητε· Καὶ ποταπή ἐστι, ταλαίπωρε, ἡ ἀσέβεια, ἧς τὴν ἀσέβειαν προτετιμήκαμεν; Ὁ δέ φησιν· Τὸ λατρεύειν Θεῷ ἐσταυρωμένῳ· τοῦτο γάρ C ἐστιν ἡ ὄντως εὐσέβεια. Ὑμεῖς δὲ ἀκούοντες, καὶ τοὺς ὀδόντας βρύχοντες, ὡρμήθησαν [57] φονεύειν αὐτὸν, οὐκ ἰσχύσατε δέ· καὶ πάλιν ἀναλαβόντες τὴν ἐρώτησιν, Εἰπὲ ἡμῖν, ἀπεκρίθητε, τοῦτο σαφῶς τὸ δυσπαράδεκτόν σου κήρυγμα· ὁ δέ φησιν·

Ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ καταβὰς ἐξ οὐρανοῦ ἐκ γυναικὸς ἐσαρκώθη, καὶ γεγονὼς ἄνθρωπος, ὡς βρέφος ἀνετράφη, καὶ ἀπὸ τῶν ἐχθρῶν ζητούμενος εἰς Αἴγυπτον φυγαδεύεται, κἀκεῖθεν ἀνελθὼν, κρατεῖται, ῥαπίζεται, ἐμπτύεται, καὶ τὴν κεφαλὴν καλάμῳ κολαφίζεται. κοκκίνην χλαμύδα ἐμπαιζόμενος ἐνδύεται, καὶ ἀκάνθινον στέφανον περιτίθεται, σταυροῦται, καὶ D ὄξος ποτίζεται καὶ τὴν πλευρὰν τῇ λόγχῃ νύττεται, καί· « Θεέ μου, Θεέ μου, ἵνα τί με ἐγκατέλιπες; » ἐβόησε, καὶ τὴν ψυχὴν ἐξέπνευσε, καὶ τῷ τάφῳ νεκρὸς καλύπτεται, οὐκέτι εἶπε [58], καὶ τριήμερος ἐκ τάφου ἀνίσταται. ἵνα μὴ δόξῃ τοὺς ἀκούοντας φρεναπατᾷν, ὡς μεγαλοῤῥήμων φενακιζόμενος. Ταῦτα οὖν ἀκούσαντες, ἀπεκρίθητε· Ὦ ξένε, ἄλλος πώποτε οὐ μὴ

A homines, in quibus omnino reperiuntur sapientes, et medii, et stulti.

Hic Saracenus dubitans, et sententiæ celeriter dictæ pœnitens, obstupuit pudens.

Theod. Christiani, qui sunt duæ **398** partes hominum cum dimidia (52), profitentur habere se Deum crucifixum.

Sarac. Et quomodo ais tres partes hominum voluisse habere Deum crucifixum? Dubito enim; quia ignoro causam occultam amplectendi hanc professionem.

Theod. Doceo quomodo, ut paulo ante promisi, B quia per ea dogmata, quæ tibi apud nos vilia, et humilia videntur, dogma Christianorum confirmatur, et stabilitur.

Sarac. Doce.

Theod. Ne singulis commemorandis longum fiat, brevem tibi descriptionem facere aggrediar. Pone igitur esse vos decem principes populorum, idololatricorum scilicet, alium Græcorum, alium Romanorum, alium Gallorum, et aliorum alium, et derepente adesse vobis hominem peregrinum, turpi specie ac forma, squalidum, pauperem (53), nudis pedibus, sine virga, una tunica, sine ære, et argento, et magna confidentia, sic clamantem: O homines, quid ita erratis, ut impietatem pietati anteponatis? vos vero ut par est, respondisse; Et quæ C ista, miser, pietas, cui impietatem anteposuimus? illum autem dixisse: Deum crucifixum colere; hanc enim esse veram pietatem. Vos autem audientes, et dentibus stridentes ad delendum eum aggressos esse, neque tamen potuisse: et rursus ponamus, vos repetita percontatione, respondisse. Edissere nobis plane istam tuam improbabilem prædicationem; illum autem sic exorsum esse:

Filius Dei e cœlo descendens ex muliere carnem assumpsit, et factus homo, tanquam infans, nutritus est; et ab inimicis inquisitus, in Ægyptum fugit, et inde reversus, capitur, pugnis impactis cæditur, caput arundine percutitur, conspuitur, coccinea chlamyde illusus induitur, corona spinea redimitur, crucifigitur, potio aceti adhibetur, et latus lancea D transfigitur, et cum clamore dixit: « Deus, Deus meus, ut quid me dereliquisti [m]; » animam emisit, mortuus sepulturæ mandatur, et tertio die resurgit, ne videatur fefellisse auditores, tanquam magnificis verbis **399** usus et eos compto sermone decepisse. Deinde hæc audientes respondisse: O peregrine, nemo unquam te imprudentior apparere poterit.

[m] Matth. xxvii, 46.

VARIÆ LECTIONES.

[55] τάχει. [56] f. εὐτελῶν vel ἐλαττωμάτων. [57] ὁρμήσατε vel ὡρμήθητε. [58] Hæc duo verba videntur redundare.

NOTÆ.

(52) Ἡμισυτέταρτον, dimidium quatuor sunt duo; et dimidium duorum est unum.
(53) Hæc non sunt in Bav. exemplari.

Θεόδ. Οὔτε ἡμᾶς, οὔτε ἐκείνους ἐμπαίζομεν.

Σαρακ. Πεῖσαί με οὐκ ἐκ τῆς Γραφῆς σου, ἀλλ' ἐκ κοινῶν καὶ ὁμολογουμένων ἐννοιῶν.

Θεόδ. Καὶ τί λέγεις; ἄρτος οὐ γίνεται Θεοῦ σῶμα;

Σαρακ. Ἑκάτερον ἀπορῶ μέρος τῆς ἀντιφάσεως ἀποκρίνασθαι.

Θεόδ. Τοσοῦτόν σε ἡ μήτηρ σου γεγέννηκε;

Σαρακ. Οὐχί, ἀλλὰ μικρόν.

Θεόδ. Τίς σε ἐμεγέθυνε;

Σαρακ. Θέλοντος τοῦ Θεοῦ, ἡ τροφή.

Θεόδ. Οὐκοῦν ἄρτος σοι γέγονε σῶμα.

Σαρακ. Σύμφημι.

Θεόδ. Καὶ πῶς σοι ἄρτος γέγονε σῶμα;

Σαρακ. Τὸν τρόπον ἀγνοῶ.

Θεόδ. Διὰ τοῦ λαιμοῦ ἡ βρῶσις καὶ ἡ πόσις εἰς τὸν στόμαχον κατέρχεται, ὡς εἰς χύτραν· περικειμένου δὲ τῷ στομάχῳ τοῦ ἥπατος θερμοῦ ὄντος, ἑψοῦται ἡ τροφή, καὶ χυλοῦται, καὶ τὸ μὲν παχυμερὲς, κάτω χωρεῖ, τὸ δὲ λεπτομερὲς καὶ κεχυλωμένον, ἐπιπολάζει· ὡς θερμὸν δὲ τὸ ἧπαρ, καὶ συμφυὲς ὑπάρχον, ἀνασπᾷ, καὶ αἱματοῖ, καὶ ὡς δι' ὀχετῶν ἅπαν τὸ σῶμα διὰ τῶν φλεβῶν καταρδεύει, μερίζον τὴν ἐν τῷ στομάχῳ χυλωθεῖσαν τροφὴν, καὶ ἐν αὐτῷ αἱματωθεῖσαν, ἑκατέρῳ τῶν μερῶν συμμεταβαλλομένην, οἷόν ἐστιν ἐκεῖνο, ὀστέοις ὀστέον, μυελοῖς μυελὸν, νεύροις νεῦρον, ὀφθαλμοῖς ὀφθαλμὸν, θριξὶ τρίχα, δέρματι δέρμα, ὄνυξιν ὄνυχα. Καὶ οὕτως γὰρ ἡ τοῦ βρέφους εἰς ἄνδρα αὔξησις, τοῦ ἄρτου αὐτοῦ γεγονότος σῶμα, καὶ τῆς πόσιος αἷμα.

Σαρακ. Ἔοικε.

Θεόδ. Τὸν αὐτὸν τρόπον γίνεσθαι τὸ ἡμέτερον νόει μυστήριον. Τίθησι γὰρ ἐπὶ τὴν ἁγίαν τράπεζαν ὁ ἱερεὺς τὸν ἄρτον, ὁμοίως καὶ τὸν οἶνον, καὶ δεόμενος ἐπικλήσει ἁγίᾳ, τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον κάτεισι, καὶ ἐπιφοιτᾷ τοῖς προκειμένοις· καὶ τῷ πυρὶ τῆς θεότητος αὐτοῦ, εἰς σῶμα, καὶ αἷμα Χριστοῦ τὸν ἄρτον καὶ τὸν οἶνον μεταβάλλει, οὐχ ἧττον, ἢ τὸ ἧπαρ τὴν τροφὴν, εἰς τὸ τοῦ τινος ἀνθρώπου σῶμα. Ἢ οὐ δίδως, ὦ τᾶν, δύνασθαι τὸ πανάγιον Πνεῦμα, ὅπερ τὸ σὸν ἧπαρ δύναται ἐκτελεῖν;

Σαρακ. Δίδωμι, φησίν. Καὶ στενάξας ἡσύχασεν.

Theod. Neque nobis, nec illis illudimus.

Sarac. Suade mihi non ex tua Scriptura, sed ex communibus, et confessis notionibus.

Theod. Quid ais? panis non efficitur corpus Dei?

Sarac. Ad utramque partem contradictionis respondere dubito.

Theod. Genuitne te tam procerum mater tua?

Sarac. Minime; sed parvum.

Theod. Ecquis te procerum fecit?

Sarac. Alimentum, Deo volente.

Theod. Panis igitur factus est tibi corpus.

Sarac. Intelligo.

Theod. Et quomodo panis factus est tibi corpus?

Sarac. Modum ignoro.

Theod. Cibus potusque per guttur in stomachum, tanquam in ollam demittitur. Demissus complexu stomachi, et calore hepatis coquitur, et in chylum vertitur, et pars crassior deorsum secedit, pars autem tenuis versa in chylum fluitat; hepar vero ut calidum et molle attrahit, et in sanguinem mutat, et per venas tanquam per ductus aquarum, totum irrigat corpus, alimentum, quod in stomacho mutatum est in chylum et in sanguinem in se singulis membris distribuens, ut quodque illorum est, ossibus os, medullæ medullam, nervo nervum, oculis oculum, capillis capillos, cuti cutem, unguibus ungues. Atque ita pueri infantis in virum accretio, mutato illi pane in corpus, et potione in sanguinem.

Sarac. Ita videtur.

401 *Theod.* Eodem modo cogita mihi fieri mysterium nostrum. Ponit sacerdos panem super sanctam mensam, similiter et vinum, et precante eo precationem sanctam, descendit Spiritus sanctus in ea, quæ proposita sunt; et divinitate sua panem et vinum in corpus, et sanguinem Christi mutat non minus, quam hepar cibum in corpus alicujus hominis. An, amice, non das, ut possit Spiritus sanctus perficere, quod hepar tuum potest?

Sarac. Do, inquit, et suspirans tacuit.

XXIII.

Ἑτέρα ἐρώτησις, ὅτι ὁ Χριστὸς γεγονὼς ἄνθρωπος, Θεὸς ἀληθινός ἐστιν.

Alia interrogatio, quod Christus homo factus, sit simul verus Deus.

Interprete Genebrardo.

Σαρακ. Ὁ Χριστὸς εἶπεν, ὅτι « Οὐ δύναται ὁ Υἱὸς ποιεῖν ἀφ' ἑαυτοῦ οὐδὲν, ἐὰν μή τι βλέπῃ τὸν Πατέρα ποιοῦντα. » Πῶς οὖν Θεός ἐστιν, ὥς φατε, ὁ μὴ δυνάμενος ἀφ' ἑαυτοῦ τι;

Ἀβουκ. Δύνασαι ἵπτασθαι;

Σαρακ. Οὐχί.

Ἀβουκ. Ἐὰν ἴδῃς εἰς τὸ ὕψος ἀετὸν πετόμενον, καὶ δυνηθῇς ὁμοίως εἰς τὸ ὕψος αἴρεσθαι, καὶ ὡς ἀετὸς ἵπτασθαι, πότερος ὑμῶν ἔσται τοῖς ὁρῶσι θαυμαστότερος; σὺ, ἢ ὁ ἀετός;

Sarac. Christus dixit: « Non potest Filius a se facere quidquam, nisi quod viderit Patrem facientem [n]. » Quomodo igitur Deus est, ut dicitis, o Christiani, qui a se ipso facere nihil potest?

Abuc. Volarene potes?

Sarac. Minime.

Abuc. At si aquilam in sublimi volantem videas, itidemque magnum per inane sublimis ferri, et instar aquilæ volare possis, uter vestrum majori spectantibus admirationi erit? tu, an aquila?

[n] Joan. v, 19.

Sarac. Ego.

Abucar. Deo ergo tuo admirabilior est Christus.

A *Σαραχ.* Ἐγώ.

Ἀβουχ. Οὐκοῦν Θεοῦ σοῦ θαυμαστότερός ἐστιν ὁ Χριστός.

XXIV.

Aliud dogma de una uxore.

Ἑτέρα ἐρώτησις, περὶ μονογαμίας.

Turriano interprete.

Sarac. Unde vobis videtur, episcope, habere unam uxorem honoratius esse quam habere multas? oportebat enim vos, qui a conjugio multarum abhorretis, a conjugio etiam unius abhorrere. Cujus enim malum est generale, et particulare etiam malum est, et cujus particulare bonum, etiam est generale bonum : de singularibus enim necessario prædicatur generale.

Theod. Hoc particulare non est particulare generalis, sicut quidam homo est particulare hominis; imo est hoc particulare oppositum generali, sicut moderatum immoderato, justum avaritiæ.

402 *Sarac.* Proba mihi non ex vestris Esaiis, aut Matthæis, quos non multum attendo, sed ex communibus notionibus, cogentibus, et certis.

Theod. Undecunque velis, suppetit mihi ad saturandum te. Qua de causa despondetur mulier viro?

Sarac. Nescio.

Theod. Duabus de causis, ad voluptatem, et ad procreationem liberorum.

Sarac. Liquet ita esse.

Theod. Ab Adam primo homine hucusque nostine aliquem hominem, qui omne genus voluptatis, et delectationis a Deo consecutus sit magis quam ille?

Sarac. Minime.

Theod. Num vel una voluptatis specie caruit?

Sarac. Nequaquam.

Theod. Quot ei factæ sunt uxores?

Sarac. Una.

Theod. Ostensum igitur est voluptatem ex una uxore perfectiorem esse voluptate ex multis.

Sarac. Necessaria est hæc assensionis inductio. Sed consentaneum esse videtur, ut liberorum generatio copiosior sit ex multis conjugibus.

Theod. Quod tempus videtur tibi magis indiguisse multorum liberorum procreatione quam illud?

Sarac. Nullum.

Theod. Ostensum igitur est, habere unam, plus valere ad suscipiendum multos liberos, quam habere multas. Nec obscurum est, contrariam esse, et ex amore carnis proficiscentem sententiam illorum, qui cum erat multitudo hominum, jus habendi multas uxores constituerunt; cum alioqui auctor mundi tunc, cum erat paucitas hominum, conjugium unius sanxerit.

Σαραχ. Πόθεν ὑμῖν, ὦ ἐπίσκοπε, φαίνεται ἡ μονογαμία τῆς πολυγαμίας ἐννομώτερος; ἐχρῆν γὰρ ὑμᾶς τὴν πολυγαμίαν βδελυττομένους ἀρνεῖσθαι καὶ τὴν μονογαμίαν. Οὗτινος γὰρ κακὸν τὸ καθόλου, καὶ τὸ μερικὸν κακὸν, καὶ οὗτινος τὸ μερικὸν καλὸν, καὶ τὸ καθόλου καλόν· τῶν γὰρ καθ' ἕκαστον, τὸ καθόλου ἐξ ἀνάγκης κατηγορεῖται.

Θεόδ. Τοῦτο τὸ μερικὸν, οὐκ ἐκ τοῦ καθόλου σου B διαιρεῖται, ὡς ὁ δεῖνα ὁ ἄνθρωπος ἐκ τοῦ καθόλου ἀνθρώπου· ἀλλ' ἔστι τοῦτο τὸ μερικὸν ἀντικείμενον τῷ καθόλου ὡς μέτρον πρὸς ἀμετρίαν, καὶ ὡς δίκαιον πρὸς πλεονεξίαν.

Σαραχ. Πεῖσόν με, οὐκ ἐκ τῶν καθ' ὑμᾶς Ἡσαΐου τε, καὶ Ματθαίου, οἷς οὐ πάνυ προσέχω, ἀλλ' ἐξ ἀναγκαστικῶν, καὶ ὁμολογουμένων κοινῶν ἐννοιῶν.

Θεόδ. Ὅθεν βούλει, εὐπορῶ σε κορέσασθαι [39]. Τοῦ χάριν ἡ γυνὴ μνηστεύεται τῷ ἀνδρί;

Σαραχ. Οὐκ οἶδα.

Θεόδ. Δυοῖν ἕνεκα πραγμάτων· ἡδονῆς τε, καὶ τεκνοποιίας.

Σαραχ. Πρόδηλον.

Θεόδ. Ἀπὸ τοῦ πρωτοπλάστου Ἀδὰμ ἕως τοῦ νῦν C ἔγνωσταί σοι ἄνθρωπος παντοίας ἀπολαύσεως παρὰ Θεοῦ τυχὼν ἐκείνου μάλιστα;

Σαραχ. Οὐδείς.

Θεόδ. Μὴ ἐνδεὴς ἐπεφύκει κἂν ἑνὸς μιᾶς ἡδονῆς εἴδους;

Σαραχ. Μὴ δῆτα.

Θεόδ. Καὶ πόσαι αὐτῷ πεπλαστούργηνται γυναῖκες;

Σαραχ. Μία.

Θεόδ. Δέδεικται ἄρα ἡ διὰ τῆς μιᾶς γυναικὸς ἡδονὴ, τῆς διὰ τῶν πολλῶν τελειοτέρα.

Σαραχ. Ἀναγκαία ἡ τῆς συγκαταθέσεως ἐπαγωγή. Ἀλλ', ὡς ἔοικε, διὰ τῶν πολλῶν δαψιλεστέρα ἐστὶν ἡ παιδοποιία.

D *Θεόδ.* Ποῖος καιρὸς μᾶλλον ἐκείνου φαίνεταί σοι πολυτεκνίας ἐνδεέστερος;

Σαραχ. Οὐδείς.

Θεόδ. Οὐκοῦν ὑμῖν δέδεικται, καὶ κατὰ πολυτεκνίαν τῶν πολλῶν, δαψιλεστέρα. Καὶ οὐκ ἄδηλον, τὸ ἀντίθεον, καὶ φιλόσαρκον φρόνημα τῶν ἐν τῷ καιρῷ τῆς πολυανθρωπίας πολυγαμεῖν θεμιστευόντων, τοῦ Δημιουργοῦ τῷ καιρῷ τῆς ὀλιγανθρωπίας μονογαμεῖν θεσπίσαντος.

VARIÆ LECTIONES.

[39] Turrianus hic plura

Ὁ δὲ Σαρακηνὸς τὴν ἧτταν ὁμολογεῖν ἐντρεπόμενος, A καὶ τὴν αἰσχύνην τοῦ δόγματος αὐτοῦ συσκιάσαι τεχναζόμενος, Πρόσθες μοι, φησὶ, καὶ ἕτερον ὑπόδειγμα.

Θεόδ. Ἔστωσαν δοῦλοι δύο δεσπότου ἑνὸς, εἰς ἀποδημίαν στελλόμενοι μίαν, ὧν ὁ μὲν ὑπὸ τοῦ δεσπότου κελεύεται ἱμάτια περιβάλλεσθαι, ὅσα ἂν βούλεται· ὁ δὲ χιτῶνα ἕνα περιτίθεσθαι προστάττεται, καὶ ὁπότερος δ' ἂν ῥιγώσῃ, ὀγδοήκοντα μάστιγας μαστιχθῆναι. Ὁ οὖν οὕτως αὐτοῖς νομοθετήσας δεσπότης, ἆρα δίκαιος, ἢ ἄδικός σοι φαίνεται; καὶ μάλιστα εἰ ἀσθενέστερός ἐστιν ὁ μονοχιτωνεῖν κελευθείς;

Σαρακ. Ἄδικος.

Θεόδ. Οὐκοῦν ἀδικίας τοῦ Θεοῦ ὑμεῖς κατηγορεῖτε, B λέγοντες, αὐτὸν νενομοθετηκέναι τὴν γυναῖκα εὐολισθοτέραν πρὸς τὸ πάθος οὖσαν, τέταρτον μόριον τοῦ ἀνδρὸς μόνον ἔχειν, τὸν δὲ ἄνδρα καρτερικώτατον ὄντα, τέσσαρας γυναῖκας ἔχειν, δίχα τῆς τῶν παλλακῶν ἀγέλης, καὶ ἑκάστης τῆς πορνείας εἶναι τὴν ποινὴν, ὀγδοήκοντα μάστιγας. Τί γὰρ ἂν γένοιτο τῆς ἀδίκου ταύτης νομοθεσίας ἀδικώτερον;

Σαρακ. Ἄγε δή μοι, καὶ ἄλλο πρόσθες ὑπόδειγμα.

Θεόδ. Πότερον ὁρῶν ὁ Θεὸς ἐν τοῖς ἀνθρώποις πολιτευομένην εὐφραίνεται, εἰρήνην, ἢ μάχην;

Σαρακ. Εἰρήνην.

Θεόδ. Εἰ γυναῖκας πολλὰς ὁ ἀνὴρ σχοίη, εἰρηνεύειν σοι μᾶλλον ἢ τότε δοκεῖ, ἢ ὅταν ἔχῃ μίαν;

Σαρακ. Ποτὲ μὲν οὕτως, ποτὲ δὲ οὕτως. C

Θεόδ. Ἐνδέχεται αὐτὰς πρὸς ἀλλήλας ἀγάπην ἔχειν ποτέ;

Σαρακ. Οὐχί.

Θεόδ. Φαρμακείαις πολλάκις οὐ χρώμεναι τὸν ἄνδρα καὶ ἑαυτὰς φθείρουσιν; ἐν δὲ ταῖς συγγενείαις αὐτῶν ἔριδες ἐπιφυεῖσαι, οὐκ ἀσπόνδους ἐξῆψαν μάχας; ἡ δὲ μονογαμία τὰ πρώην διεστῶτα γένη τῶν δύο ἥνωσε, καὶ τὰ δοκοῦντα διαιρεῖσθαι, συνῆψεν.

Σαρακ. Ἔοικεν.

Θεόδ. Ἐντεῦθεν ἡμῖν ἡ μονογαμία τῆς πολυγαμίας ἐντιμοτέρα, καὶ ἐννομωτέρα, ὡς Θεῷ προκριθώσεως [**]· ἀλλ', εἰ βούλει, σοὶ ἕτερον προσθήσω ὑπόδειγμα. D

Σαρακ. Ἡ τῶν ὑποδειγμάτων ἀψευδὴς τῆς ἐρωτήσεως ἔκδοσις, τὰς ἀκοάς μου διαπετάσασα, μικροῦ με Χριστιανὸν πεποίηκεν. Ἀλλ' ἅλις μοι.

Ἀπόδειξις ὅτι ἔχει ὁ Θεὸς Υἱὸν ὁμοούσιον, συνάναρχόν τε καὶ συναΐδιον.

Τῶν Ἀγαρηνῶν τὸ φρόνημα, καὶ πᾶσα αὐτῶν ἡ σπουδὴ πρὸς τὸ ἀθετεῖν τὴν τοῦ Θεοῦ Λόγου θεότητα

Hic Saracenus cum se victum confiteri vereretur, et turpitudinem dogmatis sui obtegere et inumbrare machinaretur: Adhibe, inquit, mihi aliud exemplum.

Theod. Sint unius Domini servi duo missi ad peregrinandum, alterum jubeat dominus indui multis vestibus, alterum una tantum tunica; et utrumvis eorum frigore rigentem octoginta verberibus cædi. Qui sic igitur legem istis imponeret, justusne an injustus dominus tibi videtur, præsertim si is, quem jubet unam tunicam habere, imbecillior esset?

403 *Sarac.* Injustus.

Theod. Deum igitur vos injustitiæ accusatis, cum dicitis legem tulisse, ut mulier, quæ infirmior est ad resistendum libidini, unum virum tantum habeat; vir autem, qui est alioqui tolerantior, quatuor habeat uxores; ut omittam gregem concubinarum. Ait autem fornicationis supplicium esse octoginta verbera. Quid ista iniqua lege iniquius esse potest?

Sarac. Age, adde adhuc aliud exemplum.

Theod. Utro duorum magis Deus in republica delectatur, pace, an pugna?

Sarac. Pace.

Theod. Si vir uxores habeat multas, videturne tibi tunc magis in pace esse, quam cum unam habet?

Sarac. Quandoque sic, quandoque secus.

Theod. Potest contingere unquam, ut ipsæ inter se ament?

Sarac. Minime.

Theod. Annon potius veneno sæpenumero usæ et virum, et aliæ alias inter se de medio tollunt? in cognationibus earum nonne ortæ contentiones pugnas commiseruut perpetuas? conjugium vero unius, stirpes duorum, quæ ante dissidebant, conjunxit; et quæ divulsa esse videbantur, copulavit:

Sarac. Par est, credere.

Theod. Hinc fit, ut habere unam uxorem honoratius sit et sanctius, ac divinius. Sed si vis, aliud adhuc exemplum apponam.

Sarac. Dum tibi aures apertas adhibeo, me prope Christianum fecisti. Sed hæc mihi satis.

Demonstratio, quod Deus habeat Filium consubstantialem, ut ipse carentem principio, et coæternum (56).

Agarenorum cogitatio, et omne studium eorum eo spectat, ut divinitatem Verbi Dei negent; et un-

VARIÆ LECTIONES.

[**] Locus mendosus. for. ὡς Θεῷ προκριθεῖσα. Tanquam a Deo polygamiæ prælata.

NOTÆ.

(56) Opusculum illud in editis, num. 25. Latine solummodo exstabat. Græca ex volumine Regio descripsit Cotelerius et cum interpretatione edidit *Patrol. Apost.* t. I, p. 259 *not.*

dique contra illud aciem instruunt, ut probent non esse Deum, neque Filium Dei. Eorum enim pseudopropheta, utpote Ariani erroris auditor, hoc ipsis impium irreligiosumque dogmata tradidit. Unde quidam apud eos ob eloquentiam tumidus in conventu populari sedens, episcopum percontatus est his verbis : Quid Christum dicis, Theodore ?

Episcopus. Deum, et Dei Filium.

Saracenus. Et potest Deo esse Filius ?

Theodorus. Non potest non esse Deo Filius.

Sarac. Quo modo, et qua ratione?

Theod. Potest Deus principatum non habere?

Sarac. Minime.

Theod. Et quorumnam princeps est Deus?

Sarac. Suarum creaturarum.

Theod. Accidens igitur ei fuit, ut princeps esset, non autem naturale ; et dicetur habere principatum adventitium et acquisitum, recentem, et non, ut ipse, principio carentem. Ante enim quam creaturæ essent, ut tu ais, non habebat principatum : fuerunt autem ei creaturæ causa principatus, ipsumque sibi præfecerunt, principem videlicet, quod prius non erat natura; et habere illis gratiam debet, quia per eas habitus est honore principali dignus : et si videatur ipsi ut eæ rursus in nihilum redeant, non obedient; prætereaque principatu erga ea quibus præest, ex tua sententia, nudabitur : et præter tanta absurda aliud absurdius sequetur necessario.

Sarac. Quod illud?

Theod. Quod principatus terreni regis multo melior et nobilior, et supra quam dici possit excellentior, quam principatus Dei intelligetur esse.

Sarac. Quo modo, et quare?

Theod. Quia terrenus quidem rex princeps est eorum qui sunt ejusdem naturæ et ejusdem temporis : Deus autem, eorum qui sunt diversæ naturæ, et multo inferiores ac posteriores.

Sarac. Non intelligo quod dixisti.

Theod. Si quis adiret regem, et diceret : Salve, rex asinorum ; quod supplicium ei subeundum esse diceres?

Sarac. Summum.

Theod. Et utra sunt alteri cognatiora ; creaturæ Deo, an asini regi terreno?

Sarac. Asini regi : ambo enim sunt creaturæ, ejusdem generis, et conserva. Sed age, responde mihi percontanti : In quos habet principatum Deus, si quidem in creaturas, ut tu ais, non habet ?

Theod. Triplices sunt quorum aliquis princeps est: vel sunt majores principe, vel minores, vel æquales. At Deum dicere principem esse majorum, blasphemum est. Nihil enim Deo majus. Minorum vero, inhonoratum est, convenienter absurdis illis quæ dicta sunt supra. Relinquitur ut dicamus, æqualium, et pariter principio carentium.

A βλέπει, καὶ πανταχόθεν ἐπ' αὐτῷ παρατάσσεται· δεικνύναι αὐτὸν σπουδάζοντες μὴ εἶναι Θεὸν, μηδὲ Θεοῦ Υἱόν. Ὁ γάρ τοι ψευδοπροφήτης αὐτῶν Ἀρειανοῦ ἀκροατὴς ἅτε γεγονὼς, τοῦτο αὐτοῖς τὸ ἄθεον καὶ δυσσεβὲς παρέδωκε δόγμα, ὅθεν τις τῶν παρ' αὐτοῖς ἐπὶ λόγοις σεμνότητος κομψὸς, ἐν πανδήμῳ καθήμενος συλλόγῳ, τὸν ἐπίσκοπον ἠρώτησε φήσας· Τί λέγεις τὸν Χριστὸν, ὦ Θεόδωρε;

Ὁ ἐπίσκοπος. Θεὸν, καὶ Θεοῦ Υἱόν.

Ὁ Σαρακηνός. Καὶ ἐνδέχεται εἶναι τῷ Θεῷ Υἱόν;

Θεόδωρος. Οὐκ ἐνδέχεται μὴ εἶναι τῷ Θεῷ Υἱόν.

Ὁ Σαρακ. Πῶς, καὶ τίνι τρόπῳ;

Θεόδ. Ἐνδέχεται τῷ Θεῷ μὴ ἄρχειν;

Ὁ Σαρακ. Οὐ δῆτα.

B *Θεόδ*. Καὶ τίνων ἄρχει ὁ Θεός;

Ὁ Σαρακ. Τῶν ἑαυτοῦ κτισμάτων.

Θεόδ. Οὐκοῦν συμβεβηκὸς γέγονεν αὐτῷ τὸ ἄρχειν καὶ οὐ φυσικόν· καὶ τὴν ἀρχὴν λεχθείη ἂν ἔχειν ἐπείσακτον καὶ ἐπίκτητον, πρόσφατον, καὶ οὐ συνάναρχον. Πρὸ γὰρ τῶν κτισμάτων, ὡς σὺ φῂς, οὐκ ἦρχε· γεγόνασι δὲ αὐτῷ τὰ κτίσματα αἰτία τῆς ἀρχῆς, κεχειροτονηκότα αὐτὸν ἐφ' ἑαυτὰ, δηλονότι ἄρχοντα, τὸ πρὶν μὴ πεφυκότα· καὶ χάριν αὐτοῖς ἂν σχοίη, ὡς τῆς ἀρχοντικῆς τιμῆς δι' αὐτῶν ἠξιωμένος· καὶ εἰ δόξει αὐτῷ εἰς τὸ μὴ εἶναι αὐτὰ παλινδρομεῖν, ἀνήκοα ἔσται, καὶ λοιπὸν τῆς ἀρχῆς τῶν ἀρχομένων, κατὰ σὲ γυμνωθήσεται ἄν. Καὶ πρὸς τοσούτοις ἀτοπήμασιν, ἕτερον ἐξ ἀνάγκης παρέψοιτο ἂν ἀτοπώτερον.

C *Ὁ Σαρακ*. Ποῖον δὴ τοῦτο;

Θεόδ. Ὅτι ἡ ἀρχὴ τοῦ ἐπιγείου βασιλέως, τῆς τοῦ Θεοῦ ἀρχῆς ἀσύγκριτος [f. ἀσυγκρίτως] νοηθείη ἂν, καὶ κατὰ πολὺ βελτίων καὶ τιμιωτέρα.

Ὁ Σαρακ. Πῶς, καὶ διατί;

Θεόδ. Ὅτι ὁ μὲν ἐπίγειος βασιλεὺς, ὁμοουσίων καὶ ὁμοχρόνων ἄρχει· ὁ δὲ Θεὸς, ἑτεροουσίων καὶ κατὰ πολὺ ἡττόνων καὶ ὑστερογενῶν.

Ὁ Σαρακ. Ὅπερ ἔφης οὐ συνίημι.

Θεόδ. Εἰ προσιὼν τις προσαγορεύσοι σοι τὸν βασιλέα, λέγων· Χαῖρε, ὦ βασιλεῦ τῶν ὄνων· τί δεῖν D αὐτὸν λέγεις παθεῖν;

Ὁ Σαρακ. Τὴν ἐσχάτην τιμωρίαν.

Θεόδ. Καὶ πότερα θατέρῳ συγγενέστερα, τῷ Θεῷ τὰ κτίσματα, ἢ τῷ ἐπιγείῳ βασιλεῖ οἱ ὄνοι;

Ὁ Σαρακ. Τῷ βασιλεῖ οἱ ὄνοι· κτίσματα γὰρ ἄμφω, ὁμογενῆ τε καὶ σύνδουλα. Ἀλλ' οὖν πειθοντί μοι, ἄγε δὴ, λέγε· Τίνων ὁ Θεὸς ἄρχει, ἐπειδὴ κτισμάτων, ὡς σὺ φῂς, οὐκ ἄρχει;

Θεόδ. Οἱ ἀρχόμενοι τρισσοί· ἢ μείζονες ὄντες τοῦ ἄρχοντος, ἢ ἥττονες, ἢ ἴσοι· μειζόνων δὲ ἐπειπεῖν τὸν Θεὸν ἄρχειν, βλάσφημον· Θεοῦ γὰρ μεῖζον οὐδέν. Ἡττόνων δὲ, ἄτιμον, κατὰ τὰ προειρημένα ἄτοπα· λείπεται δὲ εἰπεῖν ἴσων καὶ συναναρχων.

Ὁ *Σαραχ.* Καὶ τίς ἐστιν ὁ τῷ Θεῷ ἴσος καὶ συνάναρχος, ὃς καὶ ὑπ' αὐτοῦ ἄρχοιτο; A

Θεόδ. Οἱ ἀρχόμενοι τριττοί· ὁ μὲν γὰρ βουλόμενος ἀρχθήσεται· ὁ δὲ, τυραννούμενος· ὁ δὲ μήτε βουλόμενος, μήτε τυραννούμενος· ἀλλ' ὁ Θεὸς, βουληθέντων οὐκ ἄρχει, ἵνα μὴ πάλιν βουληθέντες διαδέξωνται αὐτὸν, καὶ πῶς τοῦτο οὐ συνάναρχον, οὐδὲ φυσικὴν σχοίη τὴν ἀρχήν· μετὰ βούλησιν γὰρ, καὶ πρόσφατον καὶ ἄτιμον, καθὰ εἴρηται· ἀλλ' οὐδὲ τυραννουμένων ἄρχει· ἀπρεπὲς γὰρ, σὺν τοῖς λοιποῖς ἀτοπήμασιν. Ὑπολέλειπται οὖν εἰπεῖν ὅτι ὁ Θεὸς ἄρχει οὐ βουλομένου, οὐδὲ τυραννουμένου, ἀλλὰ φυσικῇ ἀρχῇ ἀρχομένου.

404 *Sarac.* Ecquis est Deo par, et instar illius carens principio, qui illum habeat principem?

Theod. In quos est principatus, sunt triplices. Unus quidem volens, habebit principem: alius per vim et tyrannice: alius vero neque volens, neque vi adactus. At Deus non est princeps, quia volunt ii quorum est princeps: ne rursus, si velint, ei succedant: ac præterea non habeat principatum naturalem, ac simul absque principio; utpote post voluntatem, et nuperum ac inhonoratum, sicut dictum est. Sed nec vim ac tyrannidem passorum princeps est; neque enim decet; præter reliqua absurda. Restat igitur ut dicatur Deus esse princeps, non ut volentis, nec tyrannidem subeuntis, sed naturali principatu habentis.

Ὁ *Σαραχ.* Καὶ τίς ἐστιν ὁ ὑπὸ τοῦ Θεοῦ φυσικῶς ἀρχόμενος; B

Θεόδ. Οἱ ἄρχοντες τρισσοί· ὁ μὲν γὰρ, ψήφῳ τῶν ἀρχομένων ἄρχει· ὁ δὲ, τυραννίδι· ὁ δὲ, φύσει· ἀλλ' ὁ μὲν Θεὸς ψήφῳ ἀρχομένων οὐκ ἄρχει, διὰ τὰ προειρημένα ἀνάρμοστα ἐπὶ Θεοῦ λεχθῆναι συμβεβηκότα· ἀλλὰ οὐδὲ τυραννίδι· τοῦ Θεοῦ γὰρ ἡ τυραννὶς μακρὰν ἀποῤῥαπίζεται· ὑπολέλειπται δὲ ἄρα ὁ τρίτος τρόπος, καθ' ὃν λέγεται ὁ Θεὸς ἄρχων πάσης ψήφου ἀνώτερος, καὶ πάσης τυραννίδος ἐλεύθερος, ὅ ἐστι φύσει.

Sarac. Ecquis est qui natura Deum habet principem?

Theod. Triplices sunt principes: alius enim suffragio eorum quibus præest, princeps est: alius per tyrannidem, alius natura. Verum Deus eorum quibus præest suffragio non est princeps; ob prædicta incongrua quæ de Deo dicenda essent: sed neque per tyrannidem; tyrannis enim procul a Deo profligatur: superest itaque tertius modus, quo Deus dicitur princeps omni suffragio superior, et ab omni tyrannide liber, qui est modus naturalis.

Ὁ *Σαραχ.* Καὶ τί ἐστιν ὁ ὑπὸ τοῦ Θεοῦ φυσικῶς ἀρχόμενος;

Θεόδ. Ὁ Υἱὸς αὐτοῦ, δι' οὗ ἄρχων καὶ Πατὴρ οὐκ ἠργμένος ὁ Θεὸς γνωρίζεται· διότι φυσικὸν πρᾶγμα πᾶν, τῆς κατὰ προαίρεσιν θελήσεως προτέθειται. C

Sarac. Et quis est qui Deum naturaliter principem habet?

Theod. Filius ejus; per quem Deus, princeps et Pater non cœptus seu absque principio agnoscitur. Quia omnis res naturalis voluntatem electionis præcellit.

Ὁ *Σαραχ.* Οἷον τί φής;

Θεόδ. Πρὸ γὰρ τοῦ θέλειν ἀναπνεῖν, ἀναπνέομεν· καὶ πρὸ τοῦ θέλειν ἀκούειν, ἀκούομεν· καὶ πρὸ τοῦ θέλειν ὁρᾷν, βλέπομεν. Ἰδοὺ γὰρ, σὺ, ὦ ἀρνητὰ τῆς τοῦ Θεοῦ Λόγου θεότητος, ἀποδέδεικται, ὅτι ἐστὶ τῷ Θεῷ Υἱὸς ὁμοούσιος, συνάναρχός τε καὶ συναΐδιος, ταῖς τῆς θεότητος ὑπεροχαῖς τῷ γεννήτορι συνεδρεύων, ὑπὸ πάσης ἀοράτου καὶ ὁρατῆς κτίσεως Δημιουργὸς καὶ Δεσπότης σὺν αὐτῷ λατρευόμενός τε καὶ προσκυνούμενος, τὸν οὐρανὸν ἔχων θρόνον, καὶ τὴν γῆν ὑποπόδιον· ἔτι δὲ καὶ προφητικῶς εἰπεῖν, σπιθαμῇ τὸν οὐρανὸν μετρῶν, καὶ τὴν γῆν δρακὶ, οὗ πάντα τὰ ἔθνη ἐνώπιον, ὡς ῥοπὴ ζυγοῦ, καὶ ὡς σταγὼν ἀπὸ κάδου. D

Sarac. Quid verbi gratia ais?

Theod. Ante enim quam velimus respirare, respiramus; et antequam velimus audire, audimus; et antequam velimus videre, videmus. En igitur, o tu negator divinitatis Verbi Dei, demonstratum est quod Deo est Filius consubstantialis, carens ut ille principio, et coæternus, excellentiis divinitatis cum genitore præsidens, ab omni creatura inspectabili et aspectabili tanquam Creator et Dominus cum ipso cultus et adoratus, qui cœlum pro throno habet, ac terram pro scabello; insuperque, ut prophetice dicatur, qui palmo cœlum metitur, et terram pugno; ante cujus conspectum omnes gentes sunt quasi momentum stateræ, et quasi stilla de situla[a*].

XXVI.

Τοῦ αὐτοῦ διάλεξις ἀποδεικνύουσα, ὅτι ὁ Πατὴρ ἀεὶ γεννᾷ, ὁ δὲ Υἱὸς ἀεὶ γεννᾶται.

Theodori monachi demonstratio (56*), *quod Pater semper generat, Filius autem semper generatur.*

Turriano interprete

Αἱρετικός. Πότερόν σοι δοκεῖ; πᾶν τὸ εἰς πέρας ἐλθὸν ἤρξατο, ἢ οὔ;

Hæreticus. Utrum tibi videtur, omne quod ad finem venit, cœpit, an non?

[a*] Isa. XL, 12. 15.

NOTÆ.

(56*) Hunc titulum habebat versio Turriani. In altero cod. Bavarico, Θεοδώρου πρεσβυτέρου τῆς Ῥαϊθοῦ, *Theodori presbyteri Raithu.* Secundus codex Bavar. Τοῦ αὐτοῦ διάλεξις ἀποδεικνύουσα, etc.

405 *Orthod*. Cœpit.

Hæret. Nonne omne quod cœpit, cum non esset, eo devenit, ut esse inciperet?

Orthod. Quidni?

Hæret. Igitur genuit Pater, et genitus est Filius?

Orthod. Maxime.

Hæret. Si ille genuit, et hic genitus est, hæc prætericrunt, generare scilicet Patrem, et generari Filium; hæc autem præterita finem acceperunt. Quod autem ejusmodi est, cœpit, ut concessum est; cœpit igitur Pater generare, et Filius generari. Cœpit igitur esse hoc quod est, Patrem generare, et hoc, Filium generari. Cœpit igitur quod est esse Patrem; et similiter hoc, quod est esse Filium. Annon videntur tibi hæc sic concludi?

Orthod. Non videntur mihi.

Hæret. Cur non?

Orthod. Quia si diceretur secundum tempus in Deo: Genuit, et, Genitus est, extra dubitationem esset quod dicitur. Sed quia mens pia hæc æterne ponit, non jam tanquam præterita accipienda sunt, sed tanquam quæ semper sint; sicut enim erat Deus non tanquam qui haberet præteritam essentiam, est enim semper, sic genuit Pater, et Filius genitus est.

Hæret. Imperfecta ergo est generatio, siquidem ille semper generat, et hic generatur. Annon sic est?

Orthod. Nequaquam. Etenim Pater semper est, et similiter Filius; imperfecta igitur est essentia Patris, et Filii, ut tu sentis, quia non accipit finem; quin potius hoc est perfectissimum, quod habet finem οἴκοθεν, id est, e se, et semper in fine est, et non accedit foris finis. Præterea quia generari Filium non significat aliud, quam habere essentiam ex Patre; semper autem habet essentiam ex Patre: semper igitur generatur. Oportebat enim, ut qui proprie Filius est, semper haberet essentiam ex Patre, non sicut nos, qui principium tantum habemus. Generari enim homonymum est, siquidem in nobis via est ad essentiam habendam; in Filio autem Dei essentiam ipsam significat, et non viam ad essentiam, modo solum differunt: esse enim per se acceptum essentia est; ut autem intelligitur esse ex Patre, generari dicitur. Quare cum duo significata in eo, quod est generari, demonstrata sint, in primo quidem absurdum est semper generari, in secundo vero minime; in eo enim quod est generari, quod duplex est, unum quidem habet finem ipsam essentiam,

A *Ὀρθόδ*. Ἤρξατο.

Αἱρετ. Οὐχὶ πᾶν τὸ ἀρξάμενον ἐκ τοῦ μὴ εἶναι ἦλθεν εἰς ὃ ἤρξατο;

Ὀρθόδ. Πῶς γὰρ οὔ;

Αἱρετ. Ἆρα ἐγέννησεν ὁ Πατὴρ, καὶ ὁ Υἱὸς ἐγεννήθη;

Ὀρθόδ. Πάνυ μὲν οὖν.

Αἱρετ. Εἰ οὖν ὁ μὲν ἐγέννησεν, ὁ δὲ ἐγεννήθη, ταῦτα δὲ παρῆλθεν· ἤγουν τὸ τὸν Πατέρα γεννᾷν, καὶ τὸν Υἱὸν γεννᾶσθαι, τὰ δὲ παρελθόντα πέρας ἔλαβε· τὸ δὲ τοιοῦτον ἤρξατο, ὡς ὡμολόγηται· ἤρξατο ἄρα τὸν Πατέρα γεννᾷν, καὶ τὸν Υἱὸν γεννᾶσθαι. Ὥστε, καὶ τὸ εἶναι Πατέρα ἤρξατο, ὁμοίως δὲ καὶ τὸ εἶναι Υἱόν. Ἢ οὐ δοκεῖ σοι ταῦτα οὕτω συλλελογίσθαι;

B *Ὀρθόδ*. Οὐδαμῶς.

Αἱρετ. Πῶς γάρ;

Ὀρθόδ. Εἰ μὲν γὰρ χρονικῶς ἐλέγετο ἐπὶ τοῦ Θεοῦ, Ἐγέννησε, καὶ Ἐγεννήθη, ἄπορον ἦν τὸ λεγόμενον. Ἐπεὶ δὲ ὁ εὐσεβὴς νοῦς αἰωνίως ὑποτίθησι ταῦτα, οὐκέτι ὡς παρελθόντα ληπτέον αὐτὰ, ἀλλ' ὡς ἀεὶ ὄντα· ὥσπερ γὰρ ἦν ὁ Θεὸς, οὐχ ὡς παρελθοῦσαν ἔχων τὴν ὕπαρξιν· καὶ γὰρ ἔστιν ἀεὶ, οὕτως τὸ, Ἐγέννησε, καὶ, Ἐγεννήθη.

Αἱρετ. Ἀτελὴς ἄρα ἡ γέννησις, εἰ ὁ μὲν ἀεὶ γεννᾷ, ὁ δὲ γεννᾶται. Ἢ οὐχ οὕτως ἔχει;

Ὀρθόδ. Οὐ μὲν οὖν. Καὶ γὰρ ὁ Πατὴρ ἀεὶ ἔστιν· C ὁμοίως δὲ καὶ ὁ Υἱός· ἀτελὴς ἄρα κατὰ σὲ ἡ ὕπαρξις τοῦ τε Πατρὸς, καὶ τοῦ Υἱοῦ, ὅτι οὐ λαμβάνει πέρας· μᾶλλον δὲ τοῦτό ἐστι τὸ τελειότατον, τὸ οἴκοθεν ἔχον τὸ τέλος καὶ ἀεὶ ἐν τέλει ὂν, καὶ οὐκ ἔξωθεν ἐπιγινόμενον. Ἔτι δὲ ἐπεὶ τὸ γεννᾶσθαι τὸν Υἱὸν οὐκ ἄλλο σημαίνει, ἢ τὸ ἔχειν τὴν ὕπαρξιν ἐκ τοῦ Πατρός· ἀεὶ δὲ πατρόθεν ἔχει τὴν ὕπαρξιν· ἀεὶ ἄρα γεννᾶται· ἔδει γὰρ τὸν κυρίως Υἱὸν ἀεὶ ἔχειν τὴν ὕπαρξιν ἐκ τοῦ Πατρὸς, καὶ οὐχ ὡς ἡμεῖς, οἱ τὴν ἀρχὴν μόνον. Τὸ γὰρ γεννᾶσθαι ὁμώνυμον· ἐπὶ μὲν γὰρ ἡμῶν ὁδός ἐστιν εἰς ὕπαρξιν· ἐπὶ δὲ τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, αὐτὴν τὴν ὕπαρξιν σημαίνει, καὶ οὐχὶ ὁδὸν εἰς ὕπαρξιν· μόνῳ δὲ τῷ τρόπῳ διαφέρουσι· τὸ γὰρ εἶναι αὐτὸ καθ' αὑτὸ μὲν λαμβανόμενον, ὕπαρξίς ἐστιν, ὡς δὲ ἐκ τοῦ Πατρὸς νοούμενον, γεννᾶσθαι λέγεται. Ὥστε D ἐπεὶ δύο σημαινόμενα ἐδείχθη τοῦ γεννᾶσθαι, κατὰ μὲν τὸ πρῶτον, ἄτοπόν ἐστι τὸ γεννᾶσθαι ἀεί· κατὰ δὲ τὸ δεύτερον οὐδαμῶς· τοῦ γὰρ γεννᾶσθαι, τὸ μὲν τέλος ἔχει τὴν ὕπαρξιν, ὅπερ εἰ οὐ λαμβάνει τὸ ἴδιον τέλος, ἀτελές ἐστιν· ἐπὶ δὲ τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, οὐχ

NOTÆ.

Ejusdem dissertatio, demonstrans, etc. Refertur autem illud: Τοῦ αὐτοῦ ad Abucaram, quia in proxime antegresso dialogo hæc erat inscriptio: Θεοδώρου φιλοσόφου ἐπισκόπου Καρῶν τοῦ Ἀβουκαρᾶ, *Theodori philosophi, episcopi Carum, Abucaræ*. Utrum autem Theodorus Abucara, et ille presbyter lauræ, seu monasterii Raithu sint unus et idem, incompertum habeo. Ex monasteriis certe usitati moris erat episcopos educere. Exstat Theodori presbyteri Raithu, seu ut alii vocant, Rhætensis libellus, tom. I *Biblioth. SS. PP.* interpr. Godefrido Tilmanno, adversus hæreses, quibus jam olim hypostatica duarum in Christo naturarum unio oppugnata est. Eumdem Latine reddidit Turrianus: imo et Calvinianus Beza non modo vertit, sed Græco-Latine publicavit. Doctores inquirant, utrum sub istis Theodoris unus an duo lateant.

A οὕτως ἔχει. Οὐ γὰρ ἔχει τὸ τέλος τὴν ὕπαρξιν, τὸ τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ γεννᾶσθαι, ἀλλ' ἔστι τέλος, καὶ τέλειόν ἐστιν. Ἐπεὶ οὖν ἐδείχθη ἀεὶ γεννᾶσθαι τὸν Υἱὸν, τοῦτ' ἔστιν, ἀεὶ ἐκ τοῦ Πατρὸς ἔχειν τὸ εἶναι, καὶ ὁ Πατὴρ ἄρα ἀεὶ γεννᾷ, ἤγουν ἀεὶ αἴτιός ἐστι τοῦ Υἱοῦ. Καὶ ταῦτα οὕτως διορίσθω.

quod quidem si proprium finem **406** non accipit, imperfectum est; in Filio autem Dei non sic est, non enim hoc quod est, generari Filium, finem habet ipsam essentiam, sed est finis, et perfectum est. Quia igitur demonstratum est semper generari Filium, id est, semper habere ex Patre essentiam, et Pater utique semper generat, id est, semper est principium Filii. Atque hæc quidem sic explicata sint.

Σχόλιον τοῦ αὐτοῦ.

Λέλυται ἄρα τὸ δοκοῦν ἄπορον πρόβλημα, λέγω δὲ τὸ, πότερον, ὄντα αὐτὸν γεγέννηκεν, ἢ οὐκ ὄντα. Ἐπεὶ γὰρ οὐκ ἄλλο σημαίνει τοῦτο ἢ τὸ, ὄντος αὐτοῦ, ἦν αἴτιος τοῦ εἶναι αὐτὸν, ἢ μὴ ὄντος· οἵαν ἂν οὖν ἀπόκρισιν ἁρμόζει πρὸς ταύτην τὴν ἐρώτησιν ἀποδοῦναι, καὶ πρὸς τὴν ἰσοδυναμοῦσαν αὐτῇ προκειμένην ἐρώτησιν, τὴν ἰσοδυναμοῦσαν ἀπόκρισιν B ἁρμόσῃ λέγεσθαι. Ἐπεὶ οὖν ὁ Πατὴρ ἀεὶ αἴτιός ἐστι τοῦ εἶναι τὸν Υἱὸν, δῆλον, ὅτι ἀεὶ τοῦ Υἱοῦ ὄντος ἐστὶν αἴτιος αὐτοῦ ὁ Πατήρ. Ὥστε ὄντος αὐτοῦ ἦν αἴτιος αὐτοῦ ὁ Πατήρ· τοῦτο δὲ ταυτόν ἐστι τῷ, ὄντα αὐτὸν γεγέννηκεν· ὄντα αὐτὸν ἄρα γεγέννηκε. Καὶ οὐκ ἄτοπον. Ἐπὶ γὰρ Θεοῦ, οὐ σημαίνει, τὸ *γεγέννηκε*, τὸ παράγειν τι ἐξ αὐτοῦ ἐκ τοῦ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι. Τότε γὰρ ἦν ἄτοπον τὸ, ὄντα αὐτὸν γεγέννηκεν· ὡς δὲ διώρισαμεν, οὐδαμῶς.

Scholium ejusdem.

Ex his solutum manet problema illud, quod videtur dubitationis plenum, illud, inquam, utrum Pater exsistentem Filium genuerit, an non exsistentem. Cum enim hoc non significet aliud, quam istud; utrum Pater fuerit principium Filii exsistentis, an non exsistentis; quæ responsio ad hanc quæstionem dabitur, eadem accommodanda erit ad aliam huic æquipollentem. Cum igitur Pater semper sit principium Filii, manifestum evadit Patrem semper exsistentis Filii esse principium. Itaque exsistentis Filii principium est. Quod idem est, ac illud: exsistentem genuit; exsistentem igitur genuit. Neque hoc absurdum est. Nam illud *genuit*, non significat in Deo aliquid ex non esse ad esse producere; sic enim absurdum foret dicere, Patrem genuisse Filium exsistentem. Eo autem modo, quo nos id affirmamus, omni absurditate caret.

XXVII.

Θεοδώρου φιλοσόφου ἐπισκόπου Καρῶν τοῦ Ἀβουκαρᾶ, περὶ Θεοῦ ὀνομάτων.

Theodori Hagiopolitani disputatio de nomine Dei (57).

Turriano interprete.

Τὸ Θεὸς ὄνομα, ἀπό τινος ἐνεργείας εἴρηται, οὐ C μὴν τῆς ἐνεργείας ἐστὶ σημαντικὸν, ἀλλὰ τῆς φύσεως τῆς ἐνεργούσης· εἰ γὰρ τὸ Θεὸς ὄνομα ἐνεργείας δηλωτικὸν, πᾶν δὲ ὄνομα, οὗτινός ἐστι δηλωτικὸν, ἐκείνου ἐστὶν ὄνομα, καὶ τὸ Θεὸς ἄρα ὄνομα ἐνεργείας ἐστὶν ὄνομα. Ὥστε τὸ ὠνομασμένον Θεὸς, ἡ ἐνέργεια τοῦ Θεοῦ ἐστι. Θεὸς ἄρα ἡ ἐνέργεια τοῦ Θεοῦ, καὶ ὁ Θεὸς ἡ ἐνέργεια αὐτοῦ ἐστι. Ταυτὸν ἄρα Θεὸς, καὶ ἐνέργεια Θεοῦ, ὅπερ ἀδύνατον.

Εἰ δέ τις ἐριστικῶς λέγοι, ὡς οὐκ ἀδύνατον τοῦτο τιθέναι, ἴστω, ὡς πολλὰ ἄτοπα συμβαίνει αὐτῷ ὁμολογεῖν. Πρῶτον, τὸ πρὸς τὸ αὐτὸ λέγεσθαι. Τὰ γὰρ ταυτὰ, πρὸς τὸ αὐτὸ λέγεται [61], εἴγε τὸν αὐτὸν δέχεται; ἄλλη [62] τοῦ Θεοῦ λέγεται ἐνέργεια· ὁ Θεὸς οὐ λέγεται τοῦ Θεοῦ εἶναι Θεός. Ἔτι ἡ ἐνέργεια ἐνεργοῦντός ἐστιν ἐνέργεια, ὁ δὲ Θεὸς οὐκ ἐνεργοῦντός D ἐστι Θεός. Ἔτι, εἰ ταυτὸν Θεὸς, καὶ ἐνέργεια Θεοῦ, κατηγοροῖντο ἂν ἀμφότερα κατὰ τῶν αὐτῶν. Ἀλλ' ὁ Θεὸς κατηγορεῖται κατὰ Πατρὸς, καὶ Υἱοῦ, καὶ Πνεύματος. Ἡ δὲ ἐνέργεια οὐχ ὁμοίως· ὁ γὰρ Πατὴρ Θεός· ὁμοίως δὲ καὶ ὁ Υἱὸς, καὶ τὸ

Nomen Dei a quadam operatione dictum est; non tamen significat operationem, sed naturam operantem. Si enim nomen Deus, significat operationem, omne autem nomen cujus habet significationem, illius est nomen, igitur nomen Deus nomen operationis est. Quare quod nominatur Deus, operatio Dei est. Operatio igitur Dei est Deus, et Deus est operatio sua. Idem igitur est Deus, et operatio Dei, quod est impossibile.

Si quis vero contentiose dicat posse hoc poni, et concedi, sciat is, multa absurda inde sequi. Primum, ad idem dici. Quæ enim sunt eadem, ad idem dicuntur; at operatio Dei, Dei operatio dicitur; Deus vero non dicitur esse Deus Dei. Præterea, operatio operantis operatio est; Deus autem non est Deus operantis. Rursus, si idem ipsum est Deus, et operatio Dei, dicentur ambo de eisdem; at Deus de Patre dicitur, et Filio, **407** et Spiritu sancto, operatio vero non sic. Pater enim Deus est; similiter et Filius, et Spiritus sanctus. Pater autem non est operatio, vel Filius,

VARIÆ LECTIONES.

[61] Hæc non habentur in Turriano. [62] ἀλλὰ legit Turr.

NOTÆ.

(57) Hunc titulum habet versio Turriani. Sed in uno cod. Bavarico expresse est ista, quam posuimus, inscriptio. In altero ista: Τοῦ αὐτοῦ ὀνόματος. Præcedit antea disputatiuncula Theodori presbyt. Raithu inscripta.

et Spiritus sanctus, sed operantes. Quod vero maximum est, non dicere Deum esse ante suam operationem, sed simul; quæ enim sunt eadem, necesse est confiteri simul esse.

Si igitur Deus est æternus, et operatio ejus æterna est (58). Ex quo fit, ut effectus operationis æternus sit; est autem effectus operationis mundus: igitur æternus mundus, ut positum est. Atqui dicere hoc non solum non licet, sed impium est. Ad hæc, omnia, quæ proprie, et maxime de individuis subjectis dicuntur, aut natura sunt, aut pars naturæ; Deus autem proprie et maxime dicitur de tribus personis: Deus igitur aut natura est, aut pars naturæ. Sed quia pars non potest de Deo dici, relinquitur, ut sit natura.

Deus igitur est natura, et nomen Deus naturam significat. Sicut enim nomen homo, a quadam operatione dictum est; non tamen significat operationem, sed naturam, et substantiam, similiter anima, et angelus et fere omnia nomina substantiarum ab operatione, aut affectione, sive passione dicta sunt; non tamen operationem aut affectionem, sive passionem significant, sic intelligendum est de nomine Dei. Et non oportet sequi per errorem etymologias, et leges grammaticæ, neglecta regula veritatis, qua multi profitentur uti, pauci vero utuntur. Sed de his hactenus.

A Πνεῦμα. Οὐκέτι δὲ ὁ Πατὴρ ἐνέργεια, ἢ ὁ Υἱὸς, ἢ τὸ Πνεῦμα, ἀλλ' ἐνεργοῦντα· τὸ δὲ μέγιστον, τὸ λέγειν μὴ εἶναι τὸν Θεὸν πρὸ τῆς ἐνεργείας αὐτοῦ, ἀλλ' ἅμα· τὰ γὰρ ταυτὰ ἅμα ὁμολογεῖν ἀνάγκη.

Εἰ οὖν ὁ Θεὸς ἀΐδιος, καὶ ἐνέργεια αὐτοῦ ἄρα ἀΐδιος. Ὥστε καὶ τὸ τῆς ἐνεργείας ἀποτέλεσμα, ἀΐδιον, τὸ δὲ ἀποτέλεσμα, ὁ κόσμος· ἀΐδιος ἄρα ὁ κόσμος κατὰ τὴν προτεθεῖσαν ὑπό[illegible]ιν. Ὅπερ οὐ μόνον ἀδύνατον, ἀλλὰ καὶ ἀσεβές ἐστι λέγειν. Ἔτι, πᾶν τὸ κυριώτατον, καὶ μάλιστα κατηγορούμενον κατὰ πασῶν τῶν ὑποκειμένων ὑποστάσεων, ἢ φύσις ἐστὶν, ἢ μέρος φύσεως· ὁ δὲ Θεὸς κυριώτατα, καὶ μάλιστα κατηγορεῖται κατὰ τριῶν ὑποστάσεων· ὁ Θεὸς ἄρα ἢ φύσις ἐστὶν, ἢ μέρος φύσεως. Ἀλλ' ἐπεὶ τὸ μέρος ἐπὶ Θεοῦ ἀδύνατον, λείπεται εἶναι B φύσις.

Φύσις ἄρα ἐστὶν ὁ Θεὸς, καὶ τὸ Θεὸς ὄνομα, φύσεώς ἐστι δηλωτικόν. Ὥσπερ γὰρ τὸ ἄνθρωπος ὄνομα, παρά τινος ἐνεργείας ἐστὶ[63] σημαντικὸν, ἀλλὰ τῆς φύσεως καὶ τῆς οὐσίας· ὁμοίως δὲ καὶ ψυχὴ, καὶ ἄγγελος, καὶ σχεδὸν πάντα ὀνόματα τῶν οὐσιῶν, ἀπὸ τῆς ἐνεργείας ἢ τοῦ πάθους εἴρηται, οὐ μὴν ἐνέργειαν, ἢ πάθος σημαίνει, ἀλλ' οὐσίαν, καὶ φύσιν· οὕτως μοι νόει καὶ ἐπὶ τοῦ Θεοῦ ὀνόματος. Καὶ μὴ πλανηθῇς ἀκολουθῶν ἐτυμολογίαις, καὶ νόμοις γραμματικοῖς, παρορῶν τὸν τῆς ἀληθείας κανόνα, ᾧ πολλοὶ μὲν ἐπαγγέλλονται χρῆσθαι, ὀλίγοι δέ εἰσιν οἱ χρώμενοι· τοῦ δὲ τέλους εὐχόμεθα σὺν Θεῷ.

C

XXVIII.

Ejusdem disputatio de Deo, et Deitate.

Διάλεξις Αἱρετικοῦ πρὸς Ὀρθόδοξον περὶ Θεοῦ, καὶ θεότητος.

Turriano interprete.

Hæreticus. Utrum tibi videtur idem esse Deus, et Deitas? an aliud?

Orthodoxus. Idem.

Hæret. Nonne, quæ eadem sunt, de eodem dicuntur?

Orthod. Non est necesse.

Hæret. Si eadem sunt, quomodo non de eodem prædicantur? Sin vero non prædicantur, quomodo non sunt diversa, quæ eadem sunt? quod quidem fieri non potest.

Orthod. Non satis est, ut prædicentur eadem de eodem, esse tantum eadem, **408** sed oportet in eo convenire, ut similiter dicantur, et intelligantur. Quia igitur Deus et Deitas, sensu nostro, idem sunt, modus autem significandi scilicet diversus est; non enim similiter intelligitur Deus et Deitas; siquidem Deum intelligentes, et dicentes, naturam tanquam in hypostase intelligimus, et dicimus; Deitatem vero cum dicimus, ipsam natu-

Αἱρετικός. Πότερόν σοι δοκεῖ; ταυτόν ἐστι Θεὸς καὶ θεότης, ἢ ἕτερον;

Ὀρθόδοξος. Ταυτόν.

Αἱρετ. Οὐχὶ τὰ αὐτὰ καὶ τοῦ αὐτοῦ κατηγοροῦνται;

Ὀρθόδ. Οὐκ ἀνάγκη.

Αἱρετ. Εἰ μὲν οὖν ταῦτά εἰσι τὰ αὐτὰ, πῶς οὐ κατηγοροῦνται κατὰ τοῦ αὐτοῦ; Εἰ δὲ οὐ κατηγοροῦνται, πῶς οὐχ ἕτερα τὰ αὐτά; ὅπερ ἀδύνατον.

D *Ὀρθόδ.* Οὐκ ἀπόχρη εἰς τὸ κατηγορεῖσθαι τὰ αὐτὰ κατὰ τοῦ αὐτοῦ, τὸ εἶναι ταυτὰ μόνον, ἀλλὰ δεῖ, συνδραμεῖν εἰς τοῦτο, καὶ τὸ ὡσαύτως νοεῖσθαι, καὶ λέγεσθαι. Ἐπεὶ οὖν Θεὸς, καὶ θεότης καθ' ἡμᾶς ταυτὸν, ὁ δὲ τρόπος διάφορος, τοῦτ' ἔστιν, οὐχ ὡσαύτως νοεῖται Θεὸς, καὶ Θεότης· Θεὸν μὲν γὰρ νοοῦντες, καὶ λέγοντες, τὴν ἐν ὑποστάσει φύσιν νοοῦμεν καὶ λέγομεν. Θεότητα δὲ αὐτὴν τὴν φύσιν, ὡς γυμνὴν οὖσαν, καὶ ἄνευ ὑποστάσεως θεωρουμένην· διὰ

VARIÆ LECTIONES.

[63] Videtur deesse λεγόμενον, ἐνεργείας οὐκ ἔστι.

NOTÆ.

(58) Distingue: operatio immanens æterna est, nec a Deo distinguitur; transiens temporaria est, ut effectus, ita et ipsa a Deo distinguitur.

τοῦτο, τὸν μὲν Θεὸν κατηγοροῦμεν κατὰ τῆς ὑποστάσεως. Ὡς ἐν ὑποστάσει θεωρούμενον, τὴν δὲ θεότητα οὐδαμῶς, ὡς καθ' ἑαυτὴν οὖσαν, καὶ ἄνευ ὑποστάσεως θεωρούμενην.

ram tanquam nudam, et sine personis, ratione tantum consideratam intelligimus, et dicimus, idcirco Deum prædicamus de hypostase, tanquam in hypostase consideratum; Deitatem vero nequaquam, (non enim dicimus: Pater est Deitas, sed Deus) tanquam per se, et solum sine personis consideratam.

Ἰστέον γάρ, ὅτι ἡ Θεότης οὐκ ἔστιν ἄνευ τῶν τριῶν ὑποστάσεων. Θεωρουμένη δὲ καθ' αὑτήν, ἄνευ τῶν ὑποστάσεων θεωρεῖται. Καὶ γὰρ ἡ θεωρία, οὐκ ἔστι κωλυτικὴ τῆς ὑπάρξεως· ἐπεὶ γὰρ ἡ Θεότης καθ' ἑαυτὴν νοουμένη, φύσις ἄνευ ἰδιωμάτων νοεῖται, δῆλον ὅτι καὶ ἄνευ ὑποστάσεων. Εἰ γὰρ νοεῖται καθ' ἑαυτήν, μετὰ ὑποστάσεων, δηλονότι, καὶ μετὰ ἰδιωμάτων, ὅπερ οὐχ ὑπέκειτο. Ἔτι, τὸ μὴ δυνάμενον νοεῖσθαι ἄνευ ἄλλου, ἀνάγκη πρός τι εἶναι, καὶ οὐκ οὐσίαν. Ἡ δὲ Θεότης οὐ πρός τί ἐστιν, ἀλλ' ὑπερούσιος οὐσία· ὥστε δύναται θεωρεῖσθαι καθ' ἑαυτὴν μόνην, καὶ οὐ μετὰ ἄλλου· ἔτι, ὥσπερ ὁ ἄνθρωπος οὐκ ἔστιν ἄνευ τόπου, θεωρούμενος δὲ καθ' αὑτόν, καὶ ὁριζόμενος, ἄνευ τόπου θεωρεῖται καὶ ὁρίζεται. Ἔτι μὴν καὶ ἡ ψυχὴ τοῦ ἀνθρώπου ζῶντος αὐτοῦ, οὐκ ἔστιν ἄνευ σώματος, θεωρουμένη δὲ καθ' ἑαυτὴν ἄνευ τούτου θεωρεῖται. Οὕτως καὶ ἡ Θεότης ἄνευ μὲν τῶν ὑποστάσεων οὐκ ἔστι· θεωρουμένη δὲ καθ' ἑαυτήν, ἄνευ τούτων θεωρεῖται.

Αἱρετ. Ἄλλο [64] γάρ ἐστιν οὐσία, καὶ ἄλλο ὑπόστασις;

Ὀρθόδ. Ἄλλο καὶ ἄλλο, οὐχ ὡς πρᾶγμα ἄλλο, καὶ ἄλλο, ἄλλο τι σημαινούσης τῆς ὑποστάσεως, καὶ ἄλλο τῆς οὐσίας, ὡς ὁ κόκκος τοῦ σίτου λέγεται σπέρμα, καὶ καρπός, οὐχ ὡς πρᾶγμα ἄλλο, καὶ ἄλλο. Ἄλλο δέ τι σημαίνει τὸ σπέρμα, καὶ ἄλλο ὁ καρπός, ὅτι, τὸ μὲν σπέρμα τοῦ μέλλοντός ἐστι γεωργίου σπέρμα, ὁ δὲ καρπὸς τοῦ παρελθόντος γεωργίου καρπός.

Αἱρετ. Τί σημαίνει ἡ οὐσία; καὶ τί ὑπόστασις;

Ὀρθόδ. Ἡ οὐσία τὴν κοινότητα σημαίνει, καὶ εἴ τί ἐστιν ἴδιον τῆς οὐσίας, τοῦτο κοινὸν τῶν ὑποστάσεων τῶν ὑπὸ τὴν οὐσίαν· ἡ δὲ ὑπόστασις ἰδιότητα ἔχει, ἥτις οὐκ ἔστι κοινὴ τῶν τῆς αὐτοῦ οὐσίας ὑποστάσεων, μετὰ καὶ τοῦ ἀριθμὸν ἐπιδέχεσθαι.

Αἱρετ. Ἡ γὰρ οὐσία οὐκ ἔχει ἰδιότητα;

Ὀρθόδ. Οὔτε ἰδιότητος μετέχει, μὴ οὔσης κοινῆς τῶν τῆς οὐσίας ὑποστάσεων· οὔτε γὰρ ἀριθμὸν πληθυντικὸν ἐπιδέχεται μία οὐσία [65]. Τὸ γὰρ ἀριθμὸν πληθυντικὸν ἐπιδεχόμενον, πάντως ἰδιότητα ἔχει, καὶ τὸ ἔχον ἰδιότητα, ἀριθμὸν ἐπιδέχεται· αὕτη γὰρ ἡ ἰδιότης τὸν ἀριθμὸν εἰσάγει.

Αἱρετ. Οὐ νοῶ, ὃ λέγεις. Εἰπὲ περισαφέστερον.

Ὀρθόδ. Λέγεις τὴν τοῦ Πατρὸς οὐσίαν ἀθανα-

Advertendum autem est, quod Deitas non est sine tribus personis. Considerata vero per se et sola, sine personis consideratur. Siquidem consideratio non prohibet existentiam. Quia enim Deitas secundum se considerata, natura sine proprietatibus intelligitur, liquet sine hypostasibus considerari; si enim consideratur per se cum hypostasibus, liquet considerari cum proprietatibus, quod quidem non erat positum. Deinde, quod non potest intelligi sine alio, necesse est ad aliquid esse, et non substantiam; Deitas autem non est ad aliquid, sed est substantia supra substantiam; quare potest considerari per se solam, et non cum alio. Rursus, sicut homo non est sine loco, consideratus vero per se, et definitus, sine loco consideratur, et definitur. Item anima hominis viventis non est sine corpore; considerata vero per se, sine corpore consideratur. Sic Deitas sine personis non est; considerata vero per se, sine his consideratur.

Hæret. Aliud estne substantia, et aliud hypostasis?

Orthod. Aliud et aliud, non tanquam res alia et alia: sed tanquam aliud significet hypostasis, et aliud substantia; sicut granum frumenti dicitur et est semen et fructus, non tanquam res alia et alia. Aliud vero significat semen, et aliud fructus; quoniam semen quidem semen est futuræ agriculturæ; fructus vero præteritæ agriculturæ fructus est.

Hæret. Quid significat substantia? et quid hypostasis?

Orthod. Substantia significat quid commune, et si quid est proprium substantiæ, hoc commune est hypostaseon, quæ sunt subter substantiam; hypostasis autem **409** proprietatem habet, quæ non est communis hypostaseon ejusdem substantiæ, et numerum recipit.

Hæret. Num substantia non habet proprietatem?

Orthod. Neque proprietatem habet, quæ non sit communis hypostaseon substantiæ: neque numerum plurium recipit, cum sit una. Quod enim numerum plurium recipit, omnino etiam proprietatem habet, et quod habet proprietatem, numerum recipit; ipsa enim proprietas numerum introducit.

Hæret. Non intelligo, quod ais. Dic clarius.

Orthod. Dicisne Patris substantiam immorta-

VARIÆ LECTIONES.

[64] ἄλλο τι. [65] οὖσα.

lem, et incorruptibilem et invisibilem, et creatricem, et Deum?

Hæret. Maxime.

Orthod. Dicis similiter de Filio?

Hæret. Etiam.

Orthod. Sicut dicis substantiam Patris immortalem, et reliqua, sicne etiam dicis Patrem ipsam substantiam?

Hæret. Ita est.

Orthod. Filium vero dicis Patrem?

Hæret. Minime.

Orthod. Non est igitur Pater proprium substantiæ, sed ipsius hypostasis.

Hæret. Quomodo?

Orthod. Quia propria substantiæ similiter sunt communia Patris, et Filii, et Spiritus sancti; Pater autem non est commune: non est igitur Pater substantiæ, sed hypostaseos. Si igitur alia est proprietas hypostasis, et alia proprietas substantiæ, non est idem significatum substantia et hypostasis.

Hæret. Annon est proprium Patris ingenitum, et Filii genitum, et Spiritus sancti procedens? Quare non dicimus tres substantias?

Orthod. Quia necesse est dare proprietatem numero, proprietas autem diversitas est. Diversitas autem substantiæ diversum substantiæ facit. Quod autem est diversum substantiæ, non est similiter immortale, similiter incorruptibile, et sanctum, et immutabile. Similiter autem sunt Pater, et Filius, et Spiritus sanctus immortale, et reliqua. Una igitur substantia est Patris, et Filii, et Spiritus sancti. Cum vero dicimus tres hypostases, dicimus, quod verum est, differentiam proprietatum esse in hypostasi.

Hæret.. Si una est Deitas, una est hypostasis.

Orthod. Si scires donum Dei, cognosceres, quod Deitas significat esse commune hypostaseon. Hypostasis vero significat τὸ, τὶ εἶναι, id est, esse hoc aliquid, sicut **410** humanitas significat esse commune, hypostasis vero esse hoc aliquid. Non enim omnis hypostasis est Deitas, nec omnis hypostasis est humanitas. Si autem non omnis hypostasis est humanitas, nec omnis hypostasis est Deitas; non igitur significant idem hypostasis, et Deitas et humanitas.

Hæret. Humanitas non exsistit per se?

Orthod. Maxime, scilicet considerata in individuis.

Hæret. Igitur hypostasis est.

Orthod. Dixi, in individuis considerata.

Hæret. Quid est individuum? et quid est humanitas?

Orthod. Individuum est unaquæque hypostasis nostra. Humanitas vero communitas substantiæ.

Hæret. Et quæ est differentia communitatis, et hypostasis?

A τον, καὶ ἀόρατον, καὶ ἄφθαρτον, καὶ δημιουργὸν, καὶ Θεόν;

Αἱρετ. Ναί.

Ὀρθόδ. [66] Καὶ τὸν Υἱὸν ὁμοίως;

Αἱρετ. Ναί.

Desunt in Græco.

Ὀρθόδ. Τὸν δὲ Υἱὸν λέγεις Πατέρα;

Αἱρετ. Οὔ.

Ὀρθόδ. Οὐκ ἄρα τῆς οὐσίας ἴδιόν ἐστιν ὁ Πατὴρ, ἀλλὰ τῆς ὑποστάσεως.

Αἱρετ. Πῶς;

Ὀρθόδ. Ὅτι τὰ μὲν τῆς οὐσίας ἴδια κοινὰ ὁμοίως B εἰσὶ Πατρὸς, καὶ Υἱοῦ, καὶ Πνεύματος, τὸ δὲ Πατὴρ οὐ κοινόν· εἰ δὲ ἄλλο τῆς οὐσίας τὸ ἰδίωμα, καὶ ἄλλο τῆς ὑποστάσεως, οὐ ταυτὸν σημαινόμενον οὐσία, καὶ ὑπόστασις.

Αἱρετ. Οὐκ ἔστιν ἴδιον τοῦ Πατρὸς τὸ ἀγέννητον, καὶ τοῦ Υἱοῦ τὸ γεννητὸν, καὶ τοῦ Πνεύματος τὸ ἐκπορευτόν; διὰ τί μὴ καὶ τρεῖς οὐσίας εἴπωμεν;

Ὀρθόδ. Ὅτι [67] ἀνάγκη τῷ ἀριθμῷ ἰδιώματα δοθῆναι· ἡ δὲ ἰδιότης ἑτερότης. Ἡ δὲ ἑτερότης οὐσίας ἑτερούσιον ποιεῖ. Τὸ δὲ ἑτερούσιον, οὐχ ὁμοίως ἀθάνατον, οὐχ ὁμοίως ἄφθαρτον [68], καὶ τὰ λοιπά. Μία οὖν οὐσία Πατρὸς, καὶ Υἱοῦ, καὶ ἁγίου Πνεύματος. C Ὅταν δὲ λέγωμεν τρεῖς ὑποστάσεις, Πατρὸς, καὶ Υἱοῦ, καὶ ἁγίου Πνεύματος, τὸ ἀληθὲς εἶναι λέγομεν τῶν ἰδιοτήτων τὴν διαφορὰν ἐν τῇ ὑποστάσει, οὐχὶ δὲ καὶ ἐν τῇ οὐσίᾳ.

Αἱρετ. Εἰ μία θεότης, μία καὶ ὑπόστασις.

Ὀρθόδ. [69] Ἡ Θεότης τὸ εἶναι κοινὸν ταῖς ὑποστάσεσι σημαίνει. Ὑπόστασις δὲ τὸ, τὶ εἶναι· ἡ δὲ οὐσία ταυτότης. Οὐ γὰρ πᾶσα ὑπόστασις Θεότης, οὐδὲ πᾶσα ὑπόστασις ἀνθρωπότης. Οὐδὲ πᾶσα ὑπόστασις Θεότης, οὐκέτι ταυτὸν σημαίνει ὑπόστασις Θεότητι, καὶ ἀνθρωπότητι.

D *Αἱρετ*. Ἡ ἀνθρωπότης οὐχ ὑφέστηκεν;

Ὀρθόδ. Ναί.

Αἱρετ. Οὐκοῦν ὑπόστασίς ἐστιν.

Ὀρθόδ. Ἐν ἀτόμοις θεωρουμένη.

Αἱρετ. Τί ἐστιν ἄτομον, καὶ τί ἐστιν ἀνθρωπότης;

Ὀρθόδ. Ἄτομόν ἐστιν ἡ καθ' ἕκαστον ἡμῶν ὑπόστασις. Ἀνθρωπότης δὲ, ἡ τῆς οὐσίας κοινότης.

Αἱρετ. Καὶ τίς ἡ διαφορὰ κοινότητος, καὶ ὑποστάσεως;

VARIÆ LECTIONES.

[66] Hic Turr. plura? [67] C. B. ὅτι οὐκ. Sed negatio debet abesse, et recte omissa est a Turriano, etsi forte in suo exemplari eam non reperit. [68] Hic iterum plura? Turr. [69] Et hic.

Ὀρθόδ. Ὅτι σου μὲν ἡ ὑπόστασις, οὐκ ἔστι πάν- A των ἀνθρώπων, ἡ δὲ ἀνθρωπότης κοινὴ πάντων ἀνθρώπων.

Αἱρετ. Ἡ ὑπόστασις τοῦ Πατρὸς, οὐκ ἔστι Θεότης;

Ὀρθόδ. Ναί. Ἀλλ' ἡ Θεότης τὸ εἶναι σημαίνει· ἡ δὲ ὑπόστασις τὸ, τί εἶναι.

Αἱρετ. Καὶ ἡ ὑπόστασις τοῦ Υἱοῦ οὐκ ἔστι Θεότης;

Ὀρθόδ. Ναί.

Αἱρετ. Δύο οὖν Θεότητες.

Ὀρθόδ. Οὔ· οὐ γὰρ ἄλλη, καὶ ἄλλη Θεότης ἐστίν.

Αἱρετ. Ἄλλη, καὶ ἄλλη ὑπόστασίς ἐστιν.

Ὀρθόδ. Ἀλλ' οὐ τὸ αὐτὸ σημαίνειν εἶπον θεότητα, καὶ ὑπόστασιν. Ἡ γὰρ Θεότης τὸ εἶναι σημαί- B νει, ἡ δὲ ὑπόστασις τὸ, τὶ εἶναι. Ὡς γὰρ οὐκ εἰσὶν ἀνθρωπότητες δύο Παῦλος καὶ Πέτρος, οὕτως οὐδὲ δύο Θεότητες Πατρὸς καὶ Υἱοῦ.

Αἱρετ. Οὐκοῦν οὐχὶ ἡ ὑπόστασις τοῦ Πατρὸς καὶ Θεότης;

Ὀρθόδ. Ἡ μὲν ὑπόστασις τοῦ Πατρὸς, καὶ Θεότης· καὶ ἡ ὑπόστασις τοῦ Υἱοῦ, καὶ Θεότης. Οὐχὶ δὲ ἐπειδὴ δύο ὑποσάσεις εἰσὶ, διὰ τοῦτο καὶ δύο Θεότητες.

Αἱρετ. Πῶς οὐχί;

Ὀρθόδ. Ὅτι ἀθανασία, ἡ ὑπόστασις τοῦ Πατρός· καὶ ἡ ἀθανασία καὶ ἡ ὑπόστασις τοῦ Υἱοῦ· οὐ δύο δὲ ἀθανασίαι.

Αἱρετ. Πῶς;

C Ὀρθόδ. Ὅτι μὲν οὐδεμία διαφορά ἐστιν ἀθανασίας· ἀθανασία γὰρ ἀθανασίας οὐδὲν διαφέρει, εἰ ἀθανασία ἐστίν.

Αἱρετ. Εἴπερ ἀληθῶς ἄλλη, καὶ ἄλλη ὑπόστασίς ἐστι, πῶς οὐχὶ καὶ ἄλλη, καὶ ἄλλη ἀθανασία;

Ὀρθόδ. Καὶ γὰρ ἡμεῖς ἄλλην, καὶ ἄλλην ἔχομεν ὑπόστασιν, οὐχὶ δὲ ἄλλην, καὶ ἄλλην ἀνθρωπότητα. Καὶ ἡ ὑπόστασις Πέτρου ἀνθρωπότης, καὶ ἡ ὑπόστασις Παύλου ἀνθρωπότης ἐστίν· ἀλλ' οὐ διάφοροι ἀνθρωπότητες, καὶ ἄλλην, καὶ ἄλλην ὑπόστασιν ἔχομεν· οὐχὶ δὲ καὶ ἄλλην, καὶ ἄλλην ἀθανασίαν, ἣν διὰ τοῦ ἑνὸς βαπτίσματος ἐλάβομεν. Ἡ γὰρ ἄλλη, καὶ ἄλλη ἀθανασία, ἄλλο καὶ ἄλλο βάπτισμα, καὶ ἄλλη καὶ ἄλλη πίστις, καὶ οὐκέτι ἔσται εἷς Κύριος, D μία πίστις, ἓν βάπτισμα;

Αἱρετ. Ἀλλ' εἰ ἡ ἡμετέρα πίστις, ἄλλη ἐστὶ παρὰ τὴν ἀθανασίαν, καὶ τὸ βάπτισμα, ἄρα ἡ τοῦ Θεοῦ ὑπόστασις, ἄλλη ἐστὶ παρὰ τὴν ἀθανασίαν.

Ὀρθόδ. Οὐδαμῶς, ἀλλ' αὐτὴ ἡ ὑπόστασις, καὶ ἀθανασία ἐστὶ, καὶ οὐ μόνον ἀθανασία, ἀλλὰ καὶ ἀφθαρσία, καὶ δικαιοσύνη. Καὶ οὐκ ἔστι κατὰ σύνθεσιν ταῦτα ὁ Θεὸς, ἀλλὰ κατὰ διαφορὰν ἐπινοίας λεγόμενος. Ἀθανασία μὲν, διὰ τὸ ἀτελεύτητον, ἀφθαρσία δὲ, διὰ τὸ ἄλυτον. Δικαιοσύνη δὲ, διὰ τὸ ἴσον· ἁγιασμὸς δὲ, διὰ τὸ φυλάσσειν ἀπὸ ἁμαρτίας,

Orthod. Quod tua hypostasis non est omnium hominum; humanitas vero communis est omnium hominum.

Hæret. Hypostasis Patris non est Deitas?

Orthod. Maxime. Verum Deitas esse sive essentiam significat, hypostasis vero hoc, aliquid esse.

Hæret. Et hypostasis Filii non est Deitas?

Orthod. Est.

Hæret. Duæ igitur sunt Deitates.

Orthod. Nequaquam; non enim alia et alia Deitas est.

Hæret. Alia et alia hypostasis est.

Orthod. At non idem significant, ut dixi, Deitas, B et hypostasis. Deitas enim significat esse: hypostasis vero hoc, aliquid esse. Sicut enim non sunt duæ humanitates Petrus et Paulus, sic non sunt duæ Deitates Patris et Filii.

Hæret. Non est igitur hypostasis Patris Deitas?

Orthod. Hypostasis quidem patris Deitas est, hypostasis item Filii Deitas etiam est; non tamen, quia sunt duæ hypostases, idcirco sunt duæ Deitates (59).

Hæret. Quomodo non?

Orthod. Quia hypostasis Patris est immortalitas, et hypostasis Filii est immortalitas. Non sunt autem duæ immortalitates.

C *Hæret.* Quomodo?

Orthod. Quia non est differentia immortalitatis; immortalitas enim ab immortalitate non differt.

Hæret. Si vere est alia et alia hypostasis, quomodo non est alia et alia immortalitas?

Orthod. Nos enim aliam et aliam hypostasim habemus; non autem aliam et aliam **411** humanitatem. Et hypostasis Petri homo est; et hypostasis Pauli homo est, et duæ sunt hypostases, et non duæ humanitates. Et aliam, et aliam hypostasim habemus; non tamen et aliam immortalitatem, quam per unum baptisma accepimus. Alia enim, et alia immortalitas, aliud et aliud baptisma; alia et alia fides. Et non est unus Domi- D nus, una fides, unum baptisma?

Hæret. At si nostra hypostasis alia est præter immortalitatem, et præter baptismum, igitur hypostasis Dei alia est præter immortalitatem.

Orthod. Nequaquam: imo ipsa hypostasis immortalitas est, et non solum immortalitas, sed incorruptibilitas, et justitia. Et non est hæc Deus compositione, sed sic dictus secundum diversas notiones. Immortalitas quidem, quia caret fine. Incorruptibilitas, quia non potest dissolvi. Justitia propter æqualitatem: sanctificatio, quia servat a pec-

cato : redemptio, quia vitam nostram servat a corruptione. Dominatio, quia in omnibus dominatur, et in omnia habet imperium. Virtus, quia nihil ei resistit. Hæc omnia in hypostasi etiam Filii similiter ut in Patre et non participate considerantur, et idcirco duas hypostases dicimus Patris et Filii, unam vero Deitatem, virtutem, et quæcunque hujusmodi sunt.

A ἀπολύτρωσις, διὰ τὸ σώζειν ἐκ φθορᾶς τὴν ζωὴν ἡμῶν· κυριότης, διὰ τὸ πάντων κρατεῖν· δύναμις, διὰ τὸ μηδὲν ἀντικεῖσθαι. Ταῦτα δὲ πάντα, καὶ περὶ τὴν ὑπόστασιν Υἱοῦ θεωρεῖται ὁμοίως τῷ Πατρὶ, καὶ οὐ μεθεκτῶς, καὶ διὰ τοῦτο δύο μὲν ὑποστάσεις Πατρὸς καὶ Υἱοῦ λέγομεν, μίαν δὲ Θεότητα, καὶ ἐξουσίαν καὶ δύναμιν.

Hæret. Quomodo dictum est de Spiritu sancto : « Non loquetur a semetipso, sed quæcunque audiet, loquetur[o], » siquidem ejusdem naturæ est?

Orthod. Hoc est, quod declarat, ipsum non esse mendacem, et ejusdem naturæ esse.

Hæret. Quomodo?

Orthod. Quia omne creatum, si est particeps rationis, quando vult, a se ipso loquitur, quia habet propriam voluntatem, cui imponit silentium, ut voluntatem Dei dicat. Spiritus autem sanctus non sic, sed tanquam Spiritus Dei voluntatem Dei habet. Et hoc est, quod ait : « Non loquetur a semetipso. » Siquidem de se etiam dixit Filius : « A me ipso facio nihil, sed sicut docuit me Pater, hæc loquor[p]. »

B

Ex codice Bavarico.

Hæret. Nonne omnia, quæ de Deo dicuntur, dicuntur de illo essentialiter vel notionaliter?

Orthod. Utique.

Hæret. Annon omnia, quæ de quopiam essentialiter prædicantur, insunt omnibus quæ eamdem essentiam participant?

Orthod. Utique.

412 *Hæret.* Ea vero quæ notionaliter, et quasi adventitie respectu essentiæ prædicantur, nonne separabilia sunt sive cogitatione, sive reipsa?

Orthod. Maxime.

Hæret. Quomodo igitur nomen Patris dicitur de Patre? Si essentialiter, ergo et de Filio. Si vero tanquam quiddam essentiæ superveniens seu superadditum ; concipi igitur poterit Pater, quasi non esset. Rursus, si, quæ prædicantur tanquam essentiæ adventitia, essentiis erunt posteriora; naturale igitur erit Patri esse Patrem. Ex quo sequitur Filium et Spiritum sanctum æque esse Patrem.

Αἱρετ. Οὐχὶ πάντα τὰ κατηγορούμενα, ἢ οὐσιωδῶς, ἢ ἐπουσιωδῶς κατηγορεῖται;

Ὀρθόδ. Ναί.

Αἱρετ. Πάντα δὲ τὰ οὐσιωδῶς τινι κατηγορούμενα, οὐχὶ πᾶσι τοῖς ὁμοουσίοις πρόσεστιν;

Ὀρθόδ. Ναί.

Αἱρετ. Τὰ δὲ ἐπουσιωδῶς κατηγορούμενα οὐχὶ χωριστά εἰσιν, εἴτε ἐπινοίᾳ, εἴτε ἐνεργείᾳ;

Ὀρθόδ. Ναί.

C *Αἱρετ.* Τὸ οὖν Πατὴρ ὄνομα πῶς πρόσεστι τῷ Πατρί; Εἰ μὲν οὐσιωδῶς, ἔσται καὶ τῷ Υἱῷ. Εἰ δὲ ἐπουσιωδῶς, ἔσται ἄρα ποτὲ ἐπινοούμενος Πατὴρ μὴ εἶναι. Καὶ πάλιν, εἰ τὰ ἐπουσιωδῶς κατηγορούμενα, ὕστερα τῶν οὐσιῶν, φύσει ἔτι ἔσται τῷ Πατρὶ τὸ, Πατήρ. Καὶ ἔσται ὁ Υἱὸς Πατὴρ, ὁμοίως καὶ τὸ Πνεῦμα.

XXIX.

Ejusdem Theodori disputatio cum Nestoriano.

Διάλεξις πρὸς Νεστοριανὸν τοῦ αὐτοῦ [70, 71].

Francisco Turriano interprete.

Orthod. En, adest certamen disputationis. Unde igitur incipienda nobis est disputatio? ab eane arte, quæ ad scientiam comparandam pertinet? an potius primum ab eo, quod ex aliis quæstionibus maxime necessarium est? Sed quodnam hoc est? ea scilicet accurate indagare, quæ de fide dubitantur.

Hæret. Incipiendum profecto est a dogmatibus fidei.

Orthod. Filius Dei ex muliere natus, quid ex ea accepit? naturam, an hypostasim?

Ὀρθόδ. Ἰδοὺ πάρεστιν ἀγὼν τῆς διαλέξεως. Πόθεν οὖν ἀρκτέον ἡμῖν τοῦ λόγου; ἀπὸ τῶν ἐπιστημονικῶν τεχνῶν, ἢ μᾶλλον πρῶτον ἀπὸ τοῦ τῶν ἄλλων ζητημάτων ἀναγκαιοτάτου; ποῖον δὲ τοῦτο; τὸ D τὰ ἀμφιβαλλόμενα περὶ τῆς πίστεως πολυπραγμονεῖν.

Αἱρετ. Καὶ πάνυ ἀρκτέον ἀπὸ τῶν κατὰ τὴν πίστιν δογμάτων.

Ὀρθόδ. Ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ γεννηθεὶς ἐκ γυναικὸς, τί ἂν ἔλαβεν ἐξ αὐτῆς; φύσιν, ἢ ὑπόστασιν;

[o] Joan. XVI, 13. [p] Joan. VIII, 28.

VARIÆ LECTIONES.

[70, 71] Quæ sequuntur non sunt in Turriani versione, nec in suo exemplari reperit. Et certe non videntur digna Theodoro Abucara.

Αἱρετ. Φύσιν.

Ὀρθόδ. Εἶτα, μετὰ ἰδιωμάτων, ἢ ἄνευ τούτων;

Αἱρετ. Μόνην τὴν φύσιν ἀνέλαβεν χωρὶς τῶν ἰδιωμάτων.

Ὀρθόδ. Λοιπὸν, καὶ ἄνευ χρώματος, καὶ σχήματος, καὶ κράσεως τῶν στοιχείων ἦν, καὶ ἄνευ μεγέθους. Ὥστε οὔτε ἐγνωρίζετο, οὔτε ἑωρᾶτο, οὔτε ἐκρατεῖτο, οὔτε ἐκ παιδὸς εἰς ἄνδρα ηὐξάνετο. Τί οὖν; ὁμολογεῖς ἐπὶ Χριστοῦ τὴν ἀναίρεσιν τοῦ χρώματος, καὶ σχήματος, καὶ τῶν ἑξῆς ἐκτεθέντων;

Αἱρετ. Μὴ γένοιτο.

Ὀρθόδ. Ὁμολογεῖς ἄρα τὴν ὕπαρξιν αὐτῶν;

Αἱρετ. Ὁμολογῶ.

B *Ὀρθόδ.* Τί δέ; οὐχὶ ταῦτά ἐστι δὲ ἰδιώματα;

Αἱρετ. Πῶς γὰρ οὔ;

Ὀρθόδ. Μετὰ ἰδιωμάτων ἄρα εἶχε τὴν ἡμετέραν φύσιν ὁ Χριστός. Φύσις δὲ μετὰ ἰδιωμάτων ὑπόστασίς ἐστιν, ἢ οὐ δοκεῖ σοι;

Αἱρετ. Πάνυ μὲν οὖν.

Ὀρθόδ. Ὑπόστασιν ἄρα προσέλαβε, καὶ οὐ μόνην τὴν φύσιν, ὡς προέθηκας.

Αἱρετ. Οὕτως ἔχει.

Ὀρθόδ. Ἀλλὰ καὶ τοῦτο ἀδύνατον.

Αἱρετ. Καὶ πόθεν ἔχεις δεῖξαι;

Ὀρθόδ. Καὶ γὰρ ἤτοι ἡνώθησαν αἱ ὑποστάσεις, ἢ ἔμειναν κεχωρισμέναι· εἰ μὲν οὖν κεχωρισμέναι, C δύο ἔσται, ὁ Χριστὸς, καὶ οὐχ εἷς. Εἰ οὖν σέβῃ τὸν Χριστὸν δύο ὄντα, σέβῃ δὲ τὸν Πατέρα, καὶ τὸ Πνεῦμα αὐτοῦ, τετράδος κινδυνεύσεις σεβαστὴς εἶναι. Εἰ δὲ ἡνώθησαν αἱ ὑποστάσεις εἰς μίαν ὑπόστασιν σύνθετον, ἔσται ἡ σύνθετος ὑπόστασις, οὔτε θεία καθαρῶς, οὐδὲ ἀνθρωπεία, ἀλλὰ μέσον τούτων. Εἰ δὲ σύνθετος ὑπόστασις Χριστός ἐστιν, ὁ Χριστὸς ἄρα κατὰ σὲ οὔτε θεία ὑπόστασίς ἐστιν, οὔτε ἀνθρωπεία, ἀλλὰ μέσον Θεοῦ καὶ ἀνθρώπου. Ἀλλὰ φευκτέον τὴν ἀσέβειαν. Πῶς οὖν λύεις ἡμῖν τὸν λόγον;

Αἱρετ. Οὐδαμῶς ἱκανός εἰμι· χαριζόμενος οὖν ἡμῖν, δίδαξον, τί προσέλαβεν ὁ Χριστὸς, φύσιν, ἢ ὑπόστασιν;

D *Ὀρθόδ.* Φύσιν.

Αἱρετ. Μετὰ ἰδιωμάτων, ἢ ἄνευ τούτων;

Ὀρθόδ. Μετὰ ἰδιωμάτων.

Αἱρετ. Ὑπόστασιν ἄρα προσέλαβεν;

Ὀρθόδ. Οὐ δῆτα.

Αἱρετ. Καὶ πόθεν δῆλον;

Ὀρθόδ. Ἐγώ σοι φράσω. Ἔστι μὲν γάρ τι, ὃ λέγεται ὑπόστασις, ἔστι δέ τι, ὃ λέγεται ὑποστατικὸν, ἤγουν τῆς ὑποστάσεως, καὶ κοινὸν ἀμφοτέρων ἐστὶ τὸ συγκεῖσθαι ἐκ φύσεως καὶ ἰδιωμάτων. Διαφέρουσι δὲ, ὅτι ἡ μὲν ὑπόστασις οὐκ ἔστι μέρος τινὸς, ὥστε [75] ὑπόστασίς ἐστι, τὸ δὲ σῶμα τοῦ Πέτρου μέρος ἐστὶ,

A *Hæret.* Naturam.

Orthod. Deinde, cum proprietatibus, an sine proprietatibus?

Hæret. Solam naturam accepit sine proprietatibus.

Orthod. Relinquitur igitur, ut sine colore, et figura, et mistione elementorum, et sine magnitudine. Quamobrem neque agnoscebatur, neque videbatur, neque tenebatur, neque crescebat, ut ex puero fieret vir. Quid igitur? confiteris interitum coloris, et figuræ et aliorum, quæ exposita sunt, in Christo?

Hæret. Minime.

Orthod. Confiteris igitur fuisse hæc in eo?

Hæret. Confiteor.

Orthod. Quid ? Annon sunt hæc proprietates?

Hæret. Cur non?

Orthod. Habuit igitur Christus naturam 413 nostram cum proprietatibus : natura autem cum proprietatibus hypostasis est. Annon videtur tibi?

Hæret. Maxime.

Orthod. Hypostasim ergo assumpsit; et non solam naturam, ut prius posuisti.

Hæret. Sic est.

Orthod. At hoc fieri non potest.

Hæret. Et unde hoc docere potes?

Orthod. Quia vel unitæ sunt hypostases, vel remanserunt separatæ, et tunc Christus erit duo, et non unus. Quare si colis Christum, qui sit duo, colis etiam Patrem, et Spiritum ejus : ergo cultor quatuor videris esse. Si autem unitæ sunt in unam hypostasim compositam, erit hypostasis composita, neque mere et pure divina , neque humana, sed intermedia. Si autem Christus hypostasis composita est, Christus igitur opinione tua neque hypostasis divina est, neque humana, sed media inter Deum et homines. At fugienda est impietas. Quomodo igitur solvis nobis argumentum?

Hæret. Non sum idoneus ad solvendum. Quare in gratiam nostram, doce, quid assumpsit Christus, naturamne, an hypostasim?

Orthod. Naturam.

Hæret. Cum proprietatibus, an sine his?

Orthod. Cum proprietatibus.

Hæret. Hypostasim igitur assumpsit.

Orthod. Minime.

Hæret. Et unde hoc constat?

Orthod. Ego tibi explicabo. Est enim aliquid, quod dicitur hypostasis ; et est aliquid , quod dicitur hypostaticum, et commune utrique est componi ex natura et proprietatibus. Differunt tamen, quia hypostasis non est pars alicujus; hypostaticum vero pars est. Verbi gratia, Petrus non est pars alicujus,

VARIÆ LECTIONES.

[75] Desiderantur hic quædam in Græco.

quare hypostasis est, corpus autem Petri pars est, quare hypostaticum, et non hypostasis est corpus Petri, quamvis natura est cum proprietatibus. Sed non satis est compositam esse naturam cum proprietatibus ad generationem hypostasis, sed oportet concurrere ad hoc, et non esse partem. Quia igitur pars Christi est assumptum corpus animatum, idcirco non est hypostasis, sed hypostaticum: et sicut non numeratur cum Petro corpus ejus, ut sint duo, alterum enim cum altero συνταγήσεται (60), sic neque cum Filio Dei incarnato connumeratur corpus animatum assumptum, ut sint duo. Atque hæc quidem videntur mihi satis esse ad solutionem dubitationis.

A Πέτρου γάρ ἐστιν, ὥστε ὑποστατικὸν, καὶ οὐχ ὑπόστασίς ἐστι τὸ σῶμα τοῦ Πέτρου· καί τοι φύσις ἐστὶ μετὰ ἰδιωμάτων. Ἀλλ' οὐκ ἀρκεῖ τὸ συγκεῖσθαι τὴν φύσιν τοῖς ἰδιώμασιν εἰς γένεσιν ὑποστάσεως, ἀλλὰ δεῖ συνδραμεῖν εἰς τοῦτο καὶ τὸ μὴ εἶναι μέρος. Ἐπεὶ οὖν μέρος ἐστὶ τοῦ Χριστοῦ τὸ προσληφθὲν ἔμψυχον σῶμα, διὰ τοῦτο οὐκ ἔστιν ὑπόστασις, ἀλλ' ὑποστατικόν. Ὥσπερ οὖν οὐ συναριθμεῖται τῷ Πέτρῳ τὸ σῶμα αὐτοῦ, ἵνα ὦσι δύο, θάτερον γὰρ θατέρῳ συνάγεται [73], οὕτως οὐδὲ τῷ Υἱῷ τοῦ Θεοῦ σαρκωθέντι συναριθμεῖται τὸ προσληφθὲν ἔμψυχον σῶμα, ἵνα ὦσι δύο. Καὶ ταῦτα δοκεῖ μοι ἱκανῶς εἰρῆσθαι εἰς λύσιν τῆς ἀπορίας.

XXX.

414 *Alia dissertatio ejusdem Abucaræ cum Jacobita.*

Hæret. Utrum videtur tibi esse Christus, Deus, an homo?

Orthod. Utraque seorsum, et utrumque simul.

Hæret. Quomodo?

Orthod. Etenim Deus est separatim, similiter et homo; et simul Deus et homo.

Hæret. Deinde, estne hæc secundum naturam, an alio modo? gratia scilicet, vel exercitatione quapiam, et profectu?

Orthod. Natura.

Hæret. Unius igitur naturæ est Deus et homo.

Orthod. Erras. Non enim secundum eamdem naturam, sed secundum aliam est homo; et secundum aliam Deus.

Hæret. Igitur quia aliud est Deus, et aliud homo, secundum autem naturam est hæc Christus; Christus igitur alius est a seipso.

Orthod. Minime; sed aliud natura dixi. Hoc enim oportet concludere ex iis quæ concessa sunt.

Hæret. Quod dicis, obscure dixisti, sed explana.

Orthod. Christus et Deus et homo est; Deus autem, et homo aliud natura: Christus igitur aliud natura. Te ipsum igitur decepisti; non enim si aliud natura, continuo alius a seipso Christus. Non est Christus natura, sed habet naturam.

Hæret. Sint ista sic. Quid igitur tibi videtur? nonne Christus homo, homo autem aliud a Deo?

Orthod. Maxime.

Hæret. Christus igitur aliud a Deo.

Orthod. Adhibe distinctionem, secundum humanam naturam aliud a Deo, secundum divinam naturam non aliud.

B *Ἄλλη διάλεξις τοῦ αὐτοῦ πρὸς Ἰακωβίτην.*

Αἱρετ. Πότερόν σοι δοκεῖ, ὁ Χριστὸς Θεὸς, ἢ ἄνθρωπός ἐστιν;

Ὀρθόδ. Ἀμφότερα, καὶ ἑκάτερος.

Αἱρετ. Πῶς;

Ὀρθόδ. Καὶ γὰρ Θεός ἐστι χωρὶς, ὁμοίως δὲ καὶ ἄνθρωπος· καὶ ἅμα Θεὸς, καὶ ἄνθρωπος.

Αἱρετ. Εἶτα, φύσει ταῦτά ἐστιν, ἢ ἄλλως; οἷον χάριτι, ἢ ἀσκήσει τινὶ, καὶ προκοπῇ;

Ὀρθόδ. Φύσει.

Αἱρετ. Μιᾶς ἄρα φύσεώς ἐστι Θεὸς, καὶ ἄνθρωπος.

Ὀρθόδ. Πεπλάνησαι. Οὐ γὰρ τῇ αὐτῇ φύσει, C ἀλλ' ἑτέρᾳ μέν ἐστιν ἄνθρωπος, ἑτέρᾳ δὲ Θεός.

Αἱρετ. Οὐκοῦν ἐπεὶ δὴ ἕτερόν ἐστι, Θεὸς, καὶ ἄνθρωπος φύσει· ταῦτα δέ ἐστιν ὁ Χριστός· ἕτερον ἄρα ἑαυτοῦ ὁ Χριστός ἐστιν;

Ὀρθόδ. Οὐδαμῶς· ἀλλ' ἕτερον τῇ φύσει. Τοῦτο γάρ σε δεῖ συμπεραίνειν ἐξ ὧν ὡμολόγηται.

Ἀλλὰ [74] λέγεις, Ἀσαφὲς εἴρηκα; ἀλλὰ σαφηνίσω

Ὁ Χριστὸς Θεὸς, καὶ ἄνθρωπος· Θεὸς δὲ, καὶ ἄνθρωπος, ἕτερον τῇ φύσει· ὁ Χριστὸς ἄρα ἕτερον τῇ φύσει· σεαυτὸν οὖν ἐσοφίσω· οὐ γὰρ εἰ ἕτερον τῇ φύσει, ἢ δὴ καὶ ἑαυτοῦ ἕτερον. Οὐ γὰρ φύσις ἐστὶν, ἀλλ' ἔχει φύσιν.

D *Αἱρετ.* Ἔστω δὲ ταῦτα. Τί οὖν δοκεῖ σοι; οὐχὶ ὁ Χριστὸς ἄνθρωπος, ὁ δὲ ἄνθρωπος ἕτερον Θεοῦ;

Ὀρθόδ. Πάνυ μὲν οὖν.

Αἱρετ. Ὁ Χριστὸς ἄρα ἕτερον Θεοῦ.

Ὀρθόδ. Ἀλλὰ προσδιόρισον τῇ ἀνθρωπείᾳ φύσει· τῇ γὰρ θείᾳ φύσει οὐχ ἕτερον.

VARIÆ LECTIONES.

[73] Turr. συνταγήσεται. [74] Turrianus hic variat.

NOTÆ.

(60) Ita conjungitur ut quasi uniatur.

Αἱρετ. Θεὸς ἄρα, καὶ οὐ Θεὸς, ὅπερ ἀντίφασις. A

Ὀρθόδ. Ἀλλ' οὐκ ἀντίφασις τοῦτο. Οὐ γὰρ κατὰ τὸ αὐτό ἐστι καὶ Θεὸς, καὶ οὐ Θεὸς, ἵνα γένηται ἀντίφασις. Ὥσπερ γὰρ ὁ ἄνθρωπος αἰσθητὸν, καὶ οὐκ αἰσθητόν ἐστι κατ' ἄλλο, καὶ ἄλλο· κατὰ μὲν τὸ σῶμα, αἰσθητὸν, καὶ οὐκ αἰσθητὸν κατὰ τὴν ψυχήν· καὶ οὐκ ἀντίφασις τοῦτο· κατὰ τὸν ἴσον τῆς ἀληθείας τρόπον ἐστὶν ὁ Χριστὸς Θεὸς, καὶ οὐ Θεὸς, κατ' ἄλλο, καὶ ἄλλο, καὶ οὐκ ἀντίφασις τοῦτο· κατὰ μὲν γὰρ τὴν θεότητα Θεὸς, κατὰ δὲ τὴν ἀνθρωπότητα, οὐ Θεός. Καὶ ταῦτα οὕτως.

Hæret. Deus igitur et non Deus, quæ quidem contradictio est.

Orthod. At non est hæc contradictio. Non enim secundum idem est Deus et non Deus, ut sit contradictio. Sicut enim homo est sub sensum cadens, et non sub sensum cadens secundum aliud et aliud; secundum enim corpus sub sensum cadit, secundum vero animam non cadit. Et non est hæc contradictio secundum regulam veram. Sic Christus Deus et non Deus secundum aliud et aliud, et non est hæc contradictio: secundum enim divinitatem Deus, secundum vero humanitatem non Deus. Ac de his hactenus.

XXXI.

Ἐρώτησις Ὠριγενιαστοῦ, πρὸς πιστόν.

415 *Quæstio quam Origenista fideli proposuit,* Genebrardo interprete.

Ἀβουκαρᾶς. Ὠριγενιαστής.

Ὠριγενιαστής. Ποία δικαιοσύνη, δέκα, ἢ πεντήκοντα χρόνους ἁμαρτήσαντός τινος, μυριάδας, μᾶλλον δὲ ἀτελευτήτους αἰῶνας εἶναι τὴν κόλασιν; B

Ἀβουκαρᾶς. Καὶ τί ἐστιν ἡ δικαιοσύνη παρὰ σοί;

Ὠριγ. Τὸ κατὰ ἀναλογίαν τῆς ἁμαρτίας εἶναι καὶ τὴν κόλασιν, τοῦτ' ἔστιν, εἴ τις ἥμαρτε χρόνους πεντήκοντα, τοῦτον κολασθῆναι τοσούτους πεντήκοντα.

Ἀβουκ. Ἐκ πόσων τρόπων τὴν δικαιοσύνην μανθάνομεν; καὶ πόθεν σὺ ταύτην ἔμαθες;

Ὠριγ. Εἰπὲ σὺ, ἐκ πόσων;

Ἀβουκ. Πᾶσαν δικαιοσύνην, ἢ ἐκ τοῦ νόμου τοῦ Θεοῦ, ἢ ἐκ τῶν ἀνθρώπων τεθέντων νόμων, ἢ ἐκ τῆς φύσεως τῶν πραγμάτων γινώσκομεν. Οὐδεμία δὲ τούτων δικαιοσύνη χρονικῶς τὴν κόλασιν ποιεῖ. C Οἷον, πορνεύει τις, ἢ κλέπτει, ἢ φονεύει, μίαν ὥραν. Ὁ δὲ νόμος τοῦ Θεοῦ, καὶ οἱ τῶν ἀνθρώπων νόμοι φονεύοντες τὸν φονέα, καὶ κολάζοντες τὸν παράνομον, οὐχὶ μίαν ὥραν κολάζουσιν αὐτὸν, ἀλλὰ φονεύοντες μὲν αὐτὸν εἰς τὸν αἰῶνα αὐτὸν ἐκόλασαν, ἢ τύπτοντες, πολὺν χρόνον ἀλγεῖν ἐκ τῶν τραυμάτων παρασκευάζουσιν.

Καὶ σὺ δὲ, εἰ μοιχεύοντά τινα εἰς τὴν σὴν γυναῖκα, ἢ θυγατέρα κατέλαβες, οὐχὶ μίαν ὥραν ἔκρινας ἂν κολασθῆναι, ἀλλὰ φόνῳ παραδοθῆναι; ὅπερ ἐστὶν αἰωνία κόλασις. Ἀλλὰ καὶ αἱ φύσεις τῶν πραγμάτων ὡσαύτως. Ἀποτρεπόμενοι γὰρ φέρε D εἰπεῖν, ψυχρὸν ὕδωρ πιεῖν, ἢ τινος ἅψασθαι τῶν βλαπτόντων, καὶ παραβαίνοντες πολυχρονίῳ κολάσει περιπίπτομεν. Ἐκ γὰρ ψυχροποσίας πολλάκις, ἢ ἐκ τοῦ ἅψασθαι πυρὸς, ἢ ὄξει χρήσασθαι, διηνεκῶς ἐκολάσθημεν νόσῳ· ἡ φύσις δὲ δικαιοτάτη ἐστί. Σὺ δὲ πόθεν ἔχεις, ἢ εὗρες τὴν δικαιοσύνην ταύτην, εἰπέ.

Abucara. Origenista.

Origenista. Quid juris hoc est? ut qui annis decem, vel quinquaginta peccaverit, is decies millenis, imo etiam infinitis sæculis pœnas luat?

Abucara. Quid vero justitia tibi esse videtur?

Orig. Ut pro ratione delicti pœna infligatur. Ut verbi gratia, si quis annorum quinquaginta spatio peccaverit, is annis totidem et plectatur.

Abuc. Quotnam modis justitiam dicimus? et, undenam tu eam didicisti?

Orig. Tu vero ipse dicito, quotnam modis?

Abuc. Omnem justitiam, vel ex Dei lege, vel ex legibus, quas homines sancierint, vel ex rebus naturalibus cognoscimus. Harum autem justitiæ specierum nulla temporalem pœnam irrogat. Prout fornicatur quispiam, vel furatur, vel occidit, unius horæ spatio. At lex Dei, hominumque leges homicidam, capitis damnantes, extremoque supplicio facinorosum aliquem afficientes, non unius in eum horæ spatio animadvertunt; sed si morte quidem plectant, æterno eum supplicio afficiunt, vel si verberent, diuturnum ei dolorem ex rebus [*fort.* vulneribus] inferunt.

Quin tu quoque si adulterum quempiam cum uxore, filiave deprehenderes, non unius illum horæ spatio puniendum, sed trucidandum censeres: quod quidem æternum est hominum supplicium. Sed ipsæ quoque rerum naturæ perinde se habent. Cum enim nobis ne frigidam, verbi gratia, bibamus aquam, neve quoque noxio cibi genere utamur, interdictum sit, in vetitum tamen nitamur, diuturnas nimirum pœnas damus. Itaque sæpenumero fit, ut ex frigidæ potu, ignisve contactu, vel aceti usu continuum morbum incurramus. Atqui natura justissima est. Tu vero justitiam undenam habes, aut invenisti?

XXXII.

D. Theodori Abucaræ, episcopi Carum, contra Saracenos Theopaschitas (61).

Interprete Genebrardo.

Alio in conventu Saracenus, ex illustribus illis, episcopum interrogans : Age vero, inquit, episcope, Deus ille tuus in cruce pendens, animam exspiravit?

Maxime vero, respondit episcopus. Saracenus autem in risum profusus, et eos, qui tunc aderant, Saracenos, et Christianos ludibrio velut habens, extensa **416** manu exclamavit : Sine hypostasi factus est Christianorum Deus.

Abuc. At undenam sine hypostasi Deum Christianorum fuisse colligis?

Sarac. Meo ipsius exemplo.

Abuc. Quonam?

Sarac. Ego quondam non eram, quoad usque duæ mei partes in ventre matris meæ coaluerunt, corpus, inquam, et anima; unde tertium quiddam enatum est, qui ego ex utriusque partis concursu et compositione, hypostasis unica composita evasi. Cum ergo in ipso mortis articulo separatæ fuerint, an non hypostaseos meæ nullitas tunc necessaria erit?

Abuc. An vero compositionis tui exemplum, idem esse cum Christi compositione censes?

Sarac. Quidni censeam?

Abuc. Antequam duæ tui partes illæ concurrerent, ut ipse confessus es, non eras : posteaquam vero natus es, utriusque partis integras proprietates conservare non potuisti : quandoquidem animæ immortalitatem, corporisque brutalitatem amisisti : et tertium quiddam, ut dicebas, evasisti : nec anima, nec corpus, sed homo factus. At Christianorum Deus, ut cavillans objiciebas, vel ante A utriusque partis suæ compositionem cum Patre et Spiritu sancto erat : imo vero, ante omnia sæcula, eoque ipso, quod compositus ex Virgine processit, nihil quidquam ex partium suarum proprietatibus amisit. Perfectus enim Deus mansit, ut et Pater perfectus est : factus autem est homo, ut et mater; quandoquidem Christi partes hæ sunt, divinitas, et humanitas. At, ipso passionis tempore, cum a corpore separata est anima, ipse ab utraque parte inseparabilis mansit, indivulsa conjunctione colligatus, unaque sui ipsius divinitatis et humanitatis hypostasis exsistens.

Sarac. Ubinam ergo anima erat?

Abuc. Corpus quidem in sepulcro; anima autem in inferno.

B His dictis Saracenus magna cum exclamatione : At quomodo, inquit, Verbum in utrisque tanto dissitis intervallo, conjunctum est, cum a neutro indivulsum manserit?

Theodorus autem ridens : Superest, inquit, ex hac tua sententia, ut Deus ille tuus, in Makensi, et Magadensi Mesquitis inveniri non possit.

Sarac. An vero duæ illæ partes, quamlibet separatæ, participes divinitatis erant?

Abuc. Non minus, quam quo tempore conjungebantur.

Sarac. Qui vero divinitatis particeps corpus exanime in sepulcro jacens non movebatur?

Abuc. Quia Verbum in ipso tunc incorruptionem C sacro illi cadaveri convenientem servabat.

Tunc Saracenus tanquam reti quopiam implicatus, et elinguis, præ stupore obmutuit.

XXXIII.

Theodori Abucaræ Dialogus cum Nestoriano.

Ἄλλος διάλογος πρὸς Νεστοριανὸν τοῦ αὐτοῦ.

Interprete Genebrardo.

Abuc. Dic mihi, hoc nomen Christus, utram naturam indicat, divinitatis, an humanitatis?

Nestor. Non unam in parte, sed utramque hypostasin, sive Dei, et hominis simul.

Abuc. Recte censes. Jam hoc mihi edissere. An Christus ex Virgine natus?

Nestor. Maxime.

Abuc. Ergo Deus Verbum, et homo natus est ex Virgine. Christus enim, ut confessus es, Deus et homo est. Hoc insuper a te peto : an Christus mortuus est?

Nestor. Maxime.

Abuc. Ergo Deus, et homo mortuus est. Christus enim, ut vis, Deus et homo est (62). Quanam vero de causa Christus dicitur?

Ἀβουκ. Εἰπέ μοι, τὸ Χριστὸς ὄνομα ποίας φύσεώς ἐστι δηλωτικόν; τῆς θεότητος, ἢ ἀνθρωπότητος;

Ὁ Νεστορ. Οὐ μιᾶς ἀνὰ μέρος, ἀλλὰ τῶν δύο ὑποστάσεων, ἤγουν τοῦ Θεοῦ, καὶ τοῦ ἀνθρώπου ὁμοῦ.

Ἀβουκ. Καλῶς. Εἰπέ μοι, ὁ οὖν Χριστὸς ἐγεννήθη ἐκ γυναικός;

Ὁ Νεστορ. Ναί.

Ἀβουκ. Οὐκοῦν ὁ Θεὸς Λόγος, καὶ ὁ ἄνθρωπος D ἐγεννήθη ἐκ γυναικός. Ὁ Χριστὸς γὰρ, ὡς ὡμολόγησας, ὁ Θεός ἐστι καὶ ὁ ἄνθρωπος. [73] Καὶ πάλιν ἐρωτῶ σε, ὁ Χριστὸς ἀπέθανεν;

Ὁ Νεστορ. Ναί.

Ἀβουκ. Οὐκοῦν ὁ Θεὸς, καὶ ὁ ἄνθρωπος ἀπέθανεν· κατά σε γὰρ ὁ Χριστὸς ὁ Θεὸς, καὶ ὁ ἄνθρωπός ἐστιν.

VARIÆ LECTIONES.

[73] Hæc aliter Genebrardus.

NOTÆ.

(61) Hanc disputationem non reperi in codicibus Bavaricis. Itaque nonnisi Latinam exhibemus.

(62) Sequentia desunt in Græco Bav. codice.

Nestor. Quia unxit eum Deus Spiritu sancto.

Abuc. Uter igitur unctus est, Deus Verbum, an homo?

Nestor. Absit ut Deum Verbum unctum fuisse dicamus, sed hominem.

Abuc. Christus igitur est homo. Si enim is qui A unctus est, Christus est, et homo is est, qui unctus est, alius denique Deus Verbum, et alius homo est, ut vultis, consequitur, ut homo sit Christus in parte. Quid ergo vobis ipsis, et aliis imponentes Christum Deum, et hominem esse dicitis?

417 XXXIV.

Τοῦ Θεολόγου περὶ χρόνου, τοῦ αὐτοῦ 'Αβουκαρᾶ.

De tempore (63), *ejusdem Abucaræ.*

Jacobo Gretsero interprete.

B

'Ερώτ. 'Ο χρόνος ἐν χρόνῳ, ἢ οὐκ ἐν χρόνῳ;

'Απόκ. Διχῶς ἔστι πρὸς τοῦτο ἀπολογήσασθαι· ἤτοι γὰρ διαλεκτικῶς, καὶ ἐνδόξως, καὶ πιθανῶς, ἢ ἀποδεικτικῶς, καὶ ἀναγκαίως, καὶ ἀληθῶς· οὐ μέντοι ἀδόξως.

'Ερώτ. Πῶς οὖν βούλει προβαίνειν τὸν λόγον; διαλεκτικῶς, ἢ ἀποδεικτικῶς;

'Απόκ. Διαλεκτικῶς. *'Ερώτ.* [76] 'Ο χρόνος οὔτε ἐν χρόνῳ ἐστὶν, οὔτε οὐκ ἐν χρόνῳ. Εἰ μὲν γὰρ οὐκ ἐν χρόνῳ, κεχώρισται ἑαυτοῦ· ὅπερ ἀδύνατον. Εἰ δὲ ἐν χρόνῳ, ἐν ἑαυτῷ ἔσται· τὸ δὲ ἔν τινι, περιέχεται ὑπ' αὐτοῦ. 'Αλλὰ μὴν, ἕτερόν ἐστι τὸ περιεχόμενον παρὰ τὸ περιέχον. Ἕτερον ἄρα ἑαυτοῦ ἐστιν ὁ χρόνος, ὅπερ ἀδύνατον. Εἰ οὖν, ὡς ἐδείχθη, ἀδύνατόν ἐστι τὸ τὸν χρόνον ἑαυτοῦ κεχωρίσθαι, C ἀδυνατώτερον δὲ καὶ τὸ ἑαυτοῦ ἕτερον εἶναι. Ταῦτα δὲ συνέβη [77] ἐκ τοῦ ὑποτίθεσθαι τὸν χρόνον, ἤτοι οὐκ ἐν χρόνῳ, δῆλον, ὅτι ἀδύνατον, τὸν χρόνον εἶναι ἐν χρόνῳ, ἢ οὐκ ἐν χρόνῳ. Πᾶσα γὰρ ὑπόθεσις ἀπάγουσα εἰς ἀδύνατον, καὶ αὐτὴ ἀδύνατός ἐστι, καὶ ταῦτα διαλεκτικῶς εἴρηται, καὶ ἐνδόξως.

Εἰ δὲ θέλεις καὶ τὸ ἀποδεικτικῶς λέγειν, οὐκ ὀκνήσω. 'Ο χρόνος οὐκ ἐν χρόνῳ ἐστίν· ἔστι δὲ ἐκ τῶν ὁμοίων περὶ τούτου πιστώσασθαι. Ὥσπερ γὰρ ὁ τόπος οὐκ ἔστιν ἐν τόπῳ· πᾶν γὰρ τὸ ἐν τόπῳ, σῶμα· ὁ δὲ τόπος οὐ σῶμά ἐστι· καὶ ἡ ψυχὴ οὐκ ἐν ψυχῇ ἐστιν, ἀλλ' ἐν τῷ σώματι· καὶ ἡ κίνησις οὐκ ἐν κινήσει, ἀλλ' ἐν κινουμένῳ· καὶ τὰ χρώματα οὐκ D ἐν χρώμασιν, ἀλλ' ἐν κεχρωσμένοις σώμασιν· οὕτως καὶ ὁ χρόνος οὐκ ἐν χρόνῳ ἐστὶν, ἀλλ' ἐν χρονίοις. Ταῦτα δέ ἐστι τὰ κινούμενα. 'Αριθμὸς γὰρ κινήσεώς ἐστιν ὁ χρόνος. Ὥστε κατὰ μὲν πρῶτον λόγον, ἐν κινήσει ἐστὶν ὁ χρόνος· ἐπειδὴ καὶ ἡ κίνησις ἐν τῷ κινουμένῳ ἐστὶ, καὶ ὁ χρόνος ἄρα ἐν τῷ κινουμένῳ ἐστὶ διὰ μέσου τῆς κινήσεως, ὥστε καὶ ἀληθῶς ἔστιν εἰπεῖν, ὅτι ὁ χρόνος οὐκ ἐν χρόνῳ ἐστὶν, ἀλλ' ἐν κινήσει, ἢ ἐν κινουμένῳ, ἀλλὰ πρῶτος μὲν ἐν κινήσει, δεύτερος δὲ ἐν κινουμένῳ, ὡς εἴρηται.

Interrog. Num tempus est in tempore, an non?

Resp. Dupliciter ad hoc responderi potest, dialectice videlicet et probabiliter et verisimiliter; vel demonstrative, necessario, et vere; non tamen improbabiliter.

Interrog. Quomodo igitur disputationem instituere cupis? dialectice, an demonstrative?

Resp. Dialectice. Tempus neque in tempore est; neque non est in tempore. Si enim non esset in tempore, a se ipso separatum esset, quod fieri nequit. Si vero sit in tempore, in se ipso erit: quod vero in aliquo inest, continetur ab illo. Atqui id quod continet, et quod continetur, distincta sunt. Distinctum igitur a se ipso est tempus: quod est impossibile. Si igitur, ut ostensum, impossibile est tempus a se ipso separatum esse; multo minus fieri potest, ut a se ipso diversum sit. Si vero hæc consequuntur ex hypothesi illa: Tempus vel non esse in tempore, vel esse in tempore; planum fit fieri non posse, ut tempus sit in tempore, vel non sit in tempore. Omnis enim hypothesis, quæ ad impossibile ducit, ipsa etiam impossibilis est. Et hæc dialectice et probabiliter dicta sint.

Si vero velis ut et demonstrative de his disseram, libenter parebo. Tempus non est in tempore; quod ex similibus confirmare licet. Quemadmodum enim locus non est in loco; nam omne, quod in loco est, corpus est; at locus non corpus, et anima non est in anima, sed in corpore; et motus non est in motu, sed in mobili; et colores non sunt in coloribus, sed in corporibus coloratis; sic et tempus non est in tempore, sed in rebus tempori subjectis; quæ alia non sunt, quam mobilia. Nam tempus est numerus motus. Itaque secundum primam rationem tempus est in motu; cumque motus sit in mobili, etiam tempus in mobili erit interventu motus. Quapropter vere dicitur: tempus non esse in tempore, sed in motu, vel in mobili, sed primario quidem in motu; secundario autem in mobili.

VARIÆ LECTIONES.

[76] Videtur hæc vox omittenda hoc loco. [77] fort. leg. εἰ δὲ ταῦτα συνέβη.

NOTÆ.

(63) Notat R. P. Antonius Possevinus in suo *Apparatu sacro*, exstare in bibliotheca Viennensi Opusculum Abucaræ de tempore; hoc istud ipsum esse, nullus dubito.

XXXV.

418 *Alia dissertatio, de auctore boni et mali, habita cum Saraceno.*

Jacobo Gretsero interprete.

Christianus. Barbarus.

Barbarus. Quem statuis auctorem boni et mali? A

Christianus. Omnium bonorum Deum; mali vero nequaquam.

Barb. Et quemnam mali auctorem dicis?

Christ. Aio, hoc ex nostra socordia, et ex diaboli versutia nasci.

Barb. Quam ob rem?

Christ. Propter libertatem arbitrii.

Barb. Quid igitur? Liberi arbitrii es, et quæcunque vis, potes, ac facis?

Christ. Solum in duobus; in aliis autem non sum creatus a Deo liber.

Barb. Quæ ista?

Christ. Si bona agam, non timeo legem; sed honore afficior, et misericordiam consequor a B Deo. Similiter et diabolus libero arbitrio a Deo conditus est; sed peccavit, et ideo propria statione dejectus est.

At forte quæres, quænam sint bona, quæ mala? Ecce sol et luna et stellæ bona sunt. Fac unum ex istis. Dico igitur tibi me, hominum more, agere bona et mala. Bona quidem, cujusmodi divini numinis celebratio, et precatio. Mala vero, cujusmodi fornicatio, et furtum.

Cum igitur, ut tu affirmas, bona et mala Deum auctorem habeant, injustus erit, tua sententia, Deus, quod dictu nefas. Cum enim Deus præceperit, ut scortator scortetur, fur furetur, et homicida homicidium committat, digni erunt honore, utpote C qui voluntatem Dei perficiant. Legislatores quoque tui mendaces erunt et libri falsis titulis prænotati. Mandant enim ut scortator et fur cædatur; cum tamen voluntati divinæ obtemperent, et homicidam interfici jubent, quem honoratum oportuit.

Cæterum *Sarac.* ostendere volens Deum esse auctorem boni et mali, adjutoremque tam scortatori, quam adultero, sciscitatus est: Quis format infantium corpora in materno utero?

Christ. Non invenio, exacta hebdomade prima, Deum quidquam formare aut creare (64). Et tu nequaquam demonstrabis, post hanc quidquam creatum esse, excepta iride, arcu videlicet illo in nubibus posito, tempore Noe. Cum enim **419** homi- D nem prima hebdomade creasset, dixit: « Crescite et multiplicamini, et replete terram q; » et quia homo animatus est, animatum habens semen; se-

q Gen. I, 28.

Ἑτέρα ἐρώτησις τοῦ αὐτοῦ.

Ὁ Χριστιανός. Ὁ Βάρβαρος.

A *Βάρβαρος.* Τίνα λέγεις αἴτιον καλοῦ τε καὶ κακοῦ;

Χριστιανός. Πάντων τῶν ἀγαθῶν τὸν Θεὸν, κακοῦ δὲ οὔ.

Βάρβ. Καὶ τοῦ κακοῦ τίνα λέγεις αἴτιον εἶναι;

Χριστ. Τοῦτο ἐκ τῆς ἡμετέρας ῥᾳθυμίας εἶναι, καὶ τῆς τοῦ διαβόλου πανουργίας.

Βάρβ. Χάριν τίνος;

Χριστ. Διὰ τὸ αὐτεξούσιον.

Βάρβ. Τί οὖν; Αὐτεξούσιος εἶ, καὶ ὅσα θέλεις, δύνασαι, καὶ ποιεῖς;

Χριστ. Ἐν δύο μόνοις· ἐν ἄλλῳ δὲ οὐ πέπλασμαι ὑπὸ Θεοῦ αὐτεξούσιος.

Βάρβ. Ποῖα ταῦτα;

Χριστ. Τὰ καλὰ μὲν πράττων, οὐ φοβοῦμαι τὸν B νόμον· ἀλλὰ τιμῶμαι, καὶ ἐλεοῦμαι ὑπὸ τοῦ Θεοῦ. Ὁμοίως καὶ ὁ διάβολος αὐτεξούσιος πέπλασται ὑπὸ τοῦ Θεοῦ, καὶ ἡμάρτηκε. Καὶ ὁ Θεὸς τῆς ἰδίας τάξεως ἐξέωσεν αὐτόν.

Ἀλλ' ἴσως ἀντερεῖς μοι, Ποῖά εἰσι καλὰ, καὶ κακά; Ἰδοὺ ὁ ἥλιος, καὶ ἡ σελήνη, καὶ οἱ ἀστέρες καλά εἰσι. Ποίησον ἓν ἐκ τούτων. Λέγω οὖν σοι, ὅτι κατὰ τὸ ἀνθρώπινον ἐργάζομαι καλὰ καὶ κακά. Καλὰ μὲν, οἷόν ἐστι δοξολογία Θεοῦ, προσευχή. Κακὰ δὲ, πορνεία, κλεψία [78].

Ἐπεὶ οὖν, ὡς λέγεις σὺ, καλὰ, καὶ κακὰ ἐκ Θεοῦ ἐστιν, εὑρεθήσεται κατὰ σὲ ἄδικος ὁ Θεὸς, ὅπερ οὐκ ἔστιν. Ἐπεὶ γὰρ ὁ Θεὸς προσέταξεν, ὡς σὺ λέγεις, τὸν πόρνον πορνεύειν, καὶ τὸν κλέπτην κλέπτειν, C καὶ τὸν ἀνδροφόνον ἀνδροφονεῖν, ἄξιοί εἰσι τιμῆς, ὅτι τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ ἐποίησαν. Εὑρεθήσονται δὲ καὶ οἱ νομοθέται σου ψευδεῖς, καὶ τὰ βιβλία σου ψευδεπίγραφα. Προστάσσουσι γὰρ τὸν πόρνον καὶ τὸν κλέπτην δαίρεσθαι, ποιήσαντας τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ, καὶ τὸν ἀνδροφόνον ἀποκτανθῆναι, ὃν ἔδει τιμηθῆναι.

Καὶ ὁ *Σαρακ.*, θέλων δεῖξαι τὸν Θεὸν αἴτιον τοῦ καλοῦ καὶ τοῦ κακοῦ, καὶ ὅτι συνεργός ἐστι τῷ πόρνῳ καὶ τῷ μοιχῷ ὁ Θεὸς, φησί· Τίς πλάττει τὰ βρέφη ἐν κοιλίαις τῶν μητρῶν [79];

Χριστ. Οὐδαμῶς εὑρίσκω μετὰ τὴν πρώτην ἑβδομάδα τὴν Γραφὴν λέγουσαν, πλάττειν τὸν Θεὸν, ἢ κτίζειν τι. Καὶ τοῦτο οὐδαμῶς σὺ ἀποδείξεις, ὅτι μετὰ ταύτην ἔκτισταί τι, πλὴν τῆς ἴριδος, τοῦ ἐν τῇ D νεφέλῃ δηλαδὴ τόξου ἐπὶ τοῦ Νῶε. Πλάσας γὰρ τὸν ἄνθρωπον τῇ πρώτῃ ἑβδομάδι, εἶπεν· « Αὐξάνεσθε, καὶ πληθύνεσθε, καὶ πληρώσατε τὴν γῆν· » καὶ ἐπειδὴ ἔμψυχος ἦν ὁ ἄνθρωπος, ἔμψυχον σπέρμα

VARIÆ LECTIONES.

[78] κλοπεία. [79] μητέρων.

NOTÆ.

(64) Hæc non videntur satis conformia illi Salvatoris dicto Joan. v: *Pater meus usque modo operatur, et ego operor.* Et illis, quæ de creatione rationalis animæ sana doctrina tradit.

ἔχων, ἐν τῇ ἰδίᾳ γυναικὶ σπέρμα ἀνέφυσεν. Ὥστε ἄνθρωπος γεννᾷ, καθ' ἃ φησι καὶ ἡ θεία Γραφή· « Ἀδὰμ ἐγέννησε τὸν Σὴθ, καὶ ὁ Σὴθ ἐγέννησε τὸν Ἐνὼς, καὶ Ἐνὼς ἐγέννησε τὸν Καϊνᾶν. » Καὶ οὐκ εἶπεν, Ὁ Θεὸς ἔπλασε τὸν Σὴθ; ἢ τὸν Ἐνὼς, ἢ ἄλλον τινά.

Ὁ οὖν Ἀδὰμ ὑπὸ Θεοῦ μονώτατος πέπλασται· οἱ δὲ ἄλλοι γεννῶνται καὶ γεννῶσιν. Οὕτω καὶ ἡ γῆ τῷ προστάγματι τοῦ Θεοῦ βλαστάνει· « Βλαστησάτω γὰρ, φησὶν, ἡ γῆ βοτάνην χόρτου, » ἥτις ἐν τῇ γῇ πάλιν πίπτουσα, ἢ καὶ ὑπὸ ἄλλου σπειρομένη, βλαστάνει, μὴ πλαττομένη ὑπό τινος, ἀλλὰ τῷ πρώτῳ προστάγματι τοῦ Θεοῦ ὑπακούουσα. Ἰδοὺ γὰρ ἐγὼ, ὡς καὶ πρῶτον ἔφην, αὐτεξούσιος ὢν ἔν τε καλοῖς, ἔν τε κακοῖς, ὅπου ἐὰν σπείρω κἂν εἰς ἰδίαν γυναῖκα, κἂν εἰς ἀλλοτρίαν, τῇ ἰδίᾳ ἐξουσίᾳ χρώμενος, ἀναβλαστάνει, καὶ γίνεται τῷ πρώτῳ προστάγματι τοῦ Θεοῦ ὑπακούουσα, ὅτι τὸ καταβληθὲν ἔχει ἐν ἑαυτῷ σπερματικὴν δύναμιν· οὐχ ὅτι καὶ νῦν καθ' ἑκάστην ἡμέραν ὁ Θεὸς πλάττει καὶ ἐργάζεται, ἐπειδὴ ἐν τῇ πρώτῃ ἡμέρᾳ [80] τὰ πάντα πεποίηκε.

Βάρβ. Καὶ πῶς φησιν ὁ Θεὸς πρὸς Ἱερεμίαν· « Πρὸ τοῦ μὲν πλάσαι σε ἐν κοιλίᾳ, ἐπίσταμαί σε, καὶ ἐκ μητρὸς [81] ἡγίασά σε; »

Χριστ. Παντὸς ἀνδρὸς ἐκ κοιλίας τὴν σπερματικὴν ὁ Θεὸς ἔπλασε δύναμιν τὴν ἔμψυχον, ἀπὸ Ἀδὰμ, καὶ καθεξῆς, καὶ ἕκαστος ἄνθρωπος προέχων ἐν τῇ κοιλίᾳ αὐτοῦ υἱὸν, τοῦτον καὶ γεννᾷ, καὶ ὁ υἱὸς ὁμοίως ἕτερον γεννᾷ. Τὸ δέ· « Ἐκ μήτρας ἡγίακά σε, » τοιαύτην ἔχει τὴν ἔννοιαν· ὅτι, ὡς φησὶ τὸ Εὐαγγέλιον· « Ὅσοι δὲ ἔλαβον αὐτὸν, ἔδωκεν αὐτοῖς ἐξουσίαν, τέκνα Θεοῦ γενέσθαι, τοῖς πιστεύουσιν εἰς τὸ ὄνομα αὐτοῦ, οἳ οὐκ ἐξ αἱμάτων, οὐδὲ ἐκ θελήματος σαρκὸς, οὐδὲ ἐκ θελήματος ἀνδρὸς, ἀλλ' ἐκ Θεοῦ ἐγεννήθησαν, » διὰ τοῦ ἁγίου βαπτίσματος.

Βάρβ. Καὶ ἦν πρὸ τοῦ Χριστοῦ βάπτισμα; ὁ γὰρ Ἱερεμίας πρὸ τοῦ Χριστοῦ γεννᾶται.

Χριστ. Ναὶ ἦν βάπτισμα τὸ διὰ θαλάσσης, καὶ νεφέλης· « Πάντες γὰρ, φησὶν, εἰς τὸν Μωϋσῆν ἐβαπτίσθησαν. »

Εἰ δὲ εἴποις, Καὶ πῶς οἱ πρὸ τοῦ Μωσέως βαπτίζονται; ἐρῶ σοι, ὅτι φησὶν ὁ Χριστός μου· « Πρὸ τοῦ Ἀβραὰμ ἐγώ εἰμι. » Καὶ πάλιν ἀλλαχοῦ· « Ὑπὲρ αὐτῶν ἐγὼ ἁγιάζω ἐμαυτόν. »

men in propria uxore produxit. Itaque homo generat, prout dicit divina Scriptura: « Adam genuit Seth, et Seth genuit Enos, et Enos genuit Cainam [r]. » Neque dixit: Deus (65) formavit Seth, vel Enos, vel alium quempiam.

Adam igitur solus a Deo conditus est; alii autem generantur et generant. Sic et terra jussu Dei germinat. Ait enim: « Germinet terra herbam feni [s], » quæ in terram decidens, vel ab alio sparsa, iterum germinat, non quasi ab alio formetur; sed quia primo Dei præcepto obtemperat. Ecce enim ego, ut et prius dicebam, tam ad bonum quam ad malum liber, ubicunque libertate propria usus, semen jacio seu in propriam, seu in alienam mulierem, fetus profertur ac producitur vi primi illius divini præcepti; quia id quod sparsum est, in se virtutem seminalem continet; non autem quod Deus quotidie formet ac operetur (66), quia prima die omnia fecit.

Barb. Et quomodo dicit Deus ad Jeremiam: « Priusquam in utero formarem te, novi te; et antequam exires de vulva, sanctificavi te [t]? »

Christ. Deus cujuscunque viri vim seminalem animatam ab utero primoque ortu formavit, ab Adamo et sic deinceps, et quilibet homo prius habens in utero suo filium (67), eumdem quoque progignit; pari modo filius alium progenerat. Illud vero: « Antequam exires de vulva sanctificavi te, » hunc sensum habet; quia, ut Evangelium testatur: « Quotquot receperunt eum, dedit eis potestatem filios Dei fieri, qui non ex sanguinibus, neque ex voluntate carnis, neque ex voluntate viri, sed ex Deo (per sanctum baptisma) nati sunt [u]. »

Barb. Eratne baptismus ante Christum? Nam Jeremias ante Christum vixit.

Christ. Erat utique baptismus per mare, **420** et nubem: « Omnes enim, inquit, in Moyse baptizati sunt [v]. »

Si dicas: Quomodo baptizati sunt, qui ante Moysen vixerunt? respondeo tibi id quod Christus meus de se pronuntiavit: « Antequam Abraham fieret, ego sum [x]. » Et alibi: « Ego pro eis sanctifico meipsum [y]. »

[r] Gen. v, 3-9. [s] Gen. i, 11. [t] Jerem. i, 5. [u] Joan. i, 12, 13. [v] I Cor. x, 2. [x] Joan. viii, 58. [y] Joan. xvii, 19.

VARIÆ LECTIONES.

[80] f. ἑβδομάδι. [81] μήτρας.

NOTÆ.

(65) Imo etiam Deus concursu suo cum causa secunda formavit Seth in utero, ut et quemcunque alium partum. Quod probe intelligens pia illa Machabæorum genitrix hæc pie effata est, II Machab. vii: *Nescio qualiter in utero meo apparuistis: neque enim ego spiritum donavi vobis et vitam, et singulorum membra non ego ipsa compegi: sed enim mundi creator, qui formavit hominis nativitatem, quique omnium invenit originem*, etc. Videtur hic auctor in ea fuisse opinione, quæ nonnullis scholasticis arrisit; solas causas secundas effectum producere; neque ad hanc productionem Deum aliter concurrere, quam quia initio causis secundis vim agendi tribuit. Quæ opinatio jure a philosophis et theologis rejicitur, asserentibus, Deum ad singulos effectus producendos concursu suo generali, causis secundis opem ferre, et quasi adminiculari.

(66) Solus non format fetum, nec solus operatur; sed cum causis secundis: *Qui producit in montibus fenum et herbam*, ut psal. CXLVI dicitur: sed producit hæc cum causis secundis.

(67) Virtute prius habet, sicut causa effectum: præexsistit enim effectus in causa *virtualiter*.

A *Barb.* Num eum, qui voluntatem Dei facit, bonum an malum dicis? Et siquidem bonum dicis, proba et Judæos, tanquam qui voluntatem Christi, Dei tui, ut ais, fecerint.

Christ. Tu quidem appellas voluntatem. Ego vero patientiam et longanimitatem nomino. Qua de causa, audi. Cum Deus dixerit: « Non furaberis: Non fornicaberis: Non occides [a]; » num jussit, ut furemur, scortemur, adulteria et homicidia committamus?

Barb. Nequaquam; si enim voluisset, non interdixisset.

Christ. Recte statuis Deum nolle, ut furemur et fornicemur. Si igitur nunc abeam furtoque et fornicatione me obstringam; num factum illud meum nominabis voluntatem Dei? an patientiam et longa- B nimitatem?

Barb. Patientiam et longanimitatem.

Christ. Sic cum Deus potuisset ab illis pœnas repetere, clementer ignovit. Si enim tandem non agam perfectam pœnitentiam, debitam mercedem reddet.

Barb. Quem dicis esse Christum?

Christ. Verbum Dei, sapientiam Dei, Filium Dei, brachium Dei, virtutem et alia innumera. Tu vero quid dicis esse Christum?

Barb. Christum dico esse Spiritum et Verbum Dei.

Christ. Num hæc, Spiritus et Verbum, increata sunt an creata?

C *Barb.* Creata.

Christ. Et quis creavit Verbum Dei et Spiritum? Et antequam hæc Deus crearet, quomodo se habebat Deus? Num Spiritu et Verbo carebat? Et quis Deum Verbo et Spiritu carentem statuere ausit? Ad hæc barbarus conticuit.

A *Βάρϐ.* Τὸν ποιοῦντα τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ καλὸν λέγεις, ἢ κακόν; Καὶ εἰ μὲν καλὸν, ἀποδέχου λοιπὸν καὶ τοὺς Ἰουδαίους, ὡς τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ σου τοῦ Χριστοῦ, ὡς λέγεις, ποιήσαντας.

Χριστ. Σὺ μὲν λέγεις, θέλημα εἶναι· ἐγὼ δὲ λέγω ἀνοχὴν καὶ μακροθυμίαν. Καὶ πῶς, ἄκουε. Τοῦ Θεοῦ εἰπόντος· « Μὴ κλέψῃς, μὴ πορνεύσῃς, μὴ φονεύσῃς [82], ἡμεῖς ἵνατίκλέψωμεν, καὶ πορνεύσωμεν, καὶ μοιχεύσωμεν, καὶ φονεύσωμεν;

Βάρϐ. Οὐχί· εἰ γὰρ ἤθελεν, οὐκ αὐτὰ ἀπέτρεψε.

Χριστ. Καλῶς ἰδοὺ συνέθου μοι, ὅτι οὐ θέλει ὁ Θεὸς, ἵνα κλέπτωμεν, καὶ πορνεύσωμεν. Ἐὰν ἄρτι ἀναστὰς ἀπέλθω καὶ κλέψω, ἢ φανεύσω, τί αὐτὸν [83] B λέγεις θέλημα Θεοῦ; ἢ ἀνοχὴν καὶ μακροθυμίαν;

Βάρϐ. Ἀνοχὴν καὶ μακροθυμίαν.

Χριστ. Οὕτω τοῦ Θεοῦ δυναμένου πατάξαι αὐτοὺς, συνεχώρησεν. Ὅταν γὰρ θέλεις [84] ἂν οὐ μετανοήσω, ἀποδίδωσί μοι.

Βάρϐ. Τί λέγεις εἶναι τὸν Χριστόν,

Χριστ. Λόγον Θεοῦ, σοφίαν Θεοῦ, Υἱὸν Θεοῦ, βραχίονα Θεοῦ, δύναμιν, καὶ ἄλλα μυρία. Σὺ δὲ τί λέγεις εἶναι τὸν Χριστόν;

Βάρϐ. Πνεῦμα καὶ Λόγον Θεοῦ φημι τὸν Χριστόν.

Χριστ. Ταῦτα δὲ, τὸ Πνεῦμα καὶ ὁ Λόγος ἄκτιστά εἰσιν, ἢ κτιστά;

C *Βάρϐ.* Κτιστά.

Χριστ. Καὶ τίς ἔκτισε τὸν Λόγον τοῦ Θεοῦ καὶ τὸ Πνεῦμα; πρὸ γὰρ τοῦ κτίσαι αὐτὰ τὸν Θεὸν, πῶς ἦν αὐτὸς ὁ Θεός; Ἆρα χωρὶς Λόγου καὶ Πνεύματος; Καὶ τίς εἴπῃ τὸν Θεὸν ἄλογον, ἢ δίχα Πνεύματος ἁγίου; — Βάρϐαρος σεσιώπηται.

XXXVI.

Alia dissertatiuncula.

Ἑτέρα ἐρώτησις.

Jacobo Gretsero interprete.

Eloquia Dei num creata sunt, an increata? Hoc autem adversarius proponit, ut ostendat Verbum Dei esse creatum, quod dictu nefas. Si enim dixeris esse creata, mox dicet tibi: Creata non nominantur dii. Si vero dixeris, increata: **421** statim occurret: Ecce omnia hæc eloquia Dei creata sunt, dii vero non sunt. Fateris ergo Christum, D qui est Dei Verbum (seu Eloquium), non esse Deum. Quapropter neque creata, neque increata dicas, sed dicito: Ego unicum Dei Verbum confiteor, in hypostasi subsistens, increatum. Totam vero Scripturam sacram non voco λόγια, sed ῥήματα.

Barb. Et quomodo dicit Propheta: « Eloquia Do-

Τὰ λόγια Κυρίου κτιστά εἰσιν, ἢ ἄκτιστα; Τοῦτο δὲ προὐϐάλλετο, θέλων ἀποδεῖξαι κτιστὸν εἶναι τὸν Λόγον τοῦ Θεοῦ, ὅπερ οὐκ ἔστιν. Εἰ μὲν γὰρ εἴπῃς, Κτιστά εἰσιν, εἴπῃ σοι. Τὰ κτιστὰ θεοὶ οὐ λέγονται. Εἰ δὲ εἴπῃς, Ἄκτιστα, ἐρεῖ σοι, ὅτι Ἰδοὺ ταῦτα πάντα λόγια Θεοῦ ὑπάρχοντα, κτιστὰ μέν εἰσι, θεοὶ δὲ οὐκ D εἰσὶ, καὶ ἰδοὺ σὺ ὁμολογεῖς, ὅτι ὁ Χριστὸς ὢν Λόγος τοῦ Θεοῦ, οὐκ ἔστι Θεός. Διὸ μήτε κτιστὰ εἴπῃς, μήτε ἄκτιστα, ἀλλ' εἰπέ· Ἐγὼ ἕνα μόνον Λόγον τοῦ Θεοῦ ὁμολογῶ, ἐνυπόστατον, ἄκτιστον ὄντα· τὴν δὲ πᾶσαν Γραφήν μου οὐ λέγω λόγια, ἀλλὰ ῥήματα.

Βάρϐ. Καὶ πῶς λέγει ὁ Προφήτης· « Τὰ λόγια

[a] Exod. xx, 13-15.

VARIÆ LECTIONES.

[82] Videtur in textu aliquid deesse. [83] αὐτὸ. [84] Lego τελείως.

Κυρίου, λόγια ἁγνά, » καὶ οὐχὶ, τὰ ῥήματα Κυρίου λόγια ἁγνά;

Χριστ. Ὁ προφήτης τροπολογικῶς ἐλάλησε, καὶ οὐ κυριολογικῶς.

Βάρβ. Καὶ τί ἐστι τροπολογία, καὶ κυριολογία;

Χριστ. Κυριολογία μέν ἐστι βεβαία ἀπόδειξις πράγματος· τροπολογία δὲ ἀβέβαιος ἀπόδειξις.

Βάρβ. Οὐκ ἐνδέχεται Προφήτης εἰπεῖν ἀβέβαιον ἀπόδειξιν.

Χριστ. Ἐν τοῖς προφήταις ἔθος ἐστὶ, τὰ ἄψυχα προσωποποιεῖν, καὶ σκοπῶν θεάσῃ αὐτοὺς ὀφθαλμοὺς, καὶ ὄμματα τιθέντας αὐτοῖς· ὡς τό· « Ἡ θάλασσα εἶδε, καὶ ἔφυγεν. » Ἰδοὺ ἡ θάλασσα ὀφθαλμοὺς οὐκ ἔχει, οὐ γάρ ἐστιν ἔμψυχος. Καὶ πάλιν· « Τί σοί ἐστι, θάλασσα, ὅτι ἔφυγες; » καὶ τὰ ἑξῆς. Καί· « Ἡ μάχαιρά μου φάγεται κρέα. » Τὸ δὲ φαγεῖν ἐπὶ στόματός ἐστι τρώγοντος καὶ πίνοντος· ἡ δὲ μάχαιρα τέμνει μὲν, οὐ καταπίνει δέ. Ἀλλὰ καὶ ποταμοὺς κροτοῦντας χερσὶν εἰσάγουσι, καὶ βουνοὺς ἀλλομένους, καὶ ὄρη σκιρτῶντα. Οὕτω καὶ τὰ ῥήματα τροπολογήσας, ἐκάλεσε λόγια, ἅπερ οὐκ εἰσὶ λόγια, ἀλλὰ ῥήματα.

A mini, eloquia casta [a]? » Nonne verba Domini sunt eloquia casta?

Christ. Propheta tropologice locutus est, non proprie.

Barb. Et quid est tropologica, et quid propria locutio?

Christ. Propria locutio est firma rei demonstratio. Tropologia autem infirma demonstratio.

Barb. Haud asserere licet prophetam attulisse infirmam demonstrationem.

Christ. Mos apud prophetas receptus est etiam inanimatis rebus personam tribuere; hinc videas illis oculos aspectumque assignari : « Mare vidit, et fugit [b]. » Mare profecto oculos non habet. Est enim inanime. Rursus : « Quid est tibi, mare, B quod fugisti [c]? » Et quæ sequuntur. Et : « Gladius meus comedet carnes [d]. » At comedere oris est manducantis et bibentis. Porro gladius scindit quidem, sed non bibit. Quin et fluvios manibus plaudentes inducunt, et colles saltantes, et montes exsilientes. Sic et ῥήματα per tropologiam nominavit λόγια, quæ non sunt λόγια, sed ῥήματα (68).

XXXVII.

Ἑτέρα ἐρώτησις.

Alia quæstio.

Jacobo Gretsero interprete.

Βάρβ. Ἣν λέγετε Θεοτόκον, ἀπέθανεν, ἢ ζῇ;

Χριστ. Οὐκ ἀπέθανε, καὶ τοῦτο λέγω θαῤῥῶν τῇ Γραφικῇ ἀποδείξει. Ὡς γὰρ φέρε εἰπεῖν, ὁ πρῶτος ἄνθρωπος ὕπνωσε, καὶ τὴν πλευρὰν ἀφῃρέθη, οὕτω καὶ αὕτη τὴν ψυχὴν τὴν παναγίαν τῷ Θεῷ, ὡς ἐν ὕπνῳ παρέθετο.

Βάρβ. Ἰδοὺ πέπληγμαι ἔν τινι τόπῳ τῆς σαρκός μου, καὶ ἡ σὰρξ πληγεῖσα μώλωπα ἀπετέλεσε, καὶ ἐν τῷ μώλωπι ἐγένετο σκώληξ. Τίς αὐτὸν ἔπλασεν;

Χριστ. Εἴπομεν, ὅτι μετὰ τὴν πρώτην ἑβδομάδα τῆς κοσμοποιίας, οὐδαμῶς εὑρίσκομεν τὸν Θεὸν πλάσαντά τι· ἀλλὰ πάντα τὰ ὄντα ἑξαημέρῳ ποιήσας, ἐξ αὐτῶν τῶν ὄντων, ἕτερα γενέσθαι ηὐδόκησεν μόνῳ θελήματι αὐτοῦ· μετὰ γὰρ τὴν παράβασιν κατεκρίθη ἡ γῆ ἀκάνθας καὶ τριβόλους ἀνατέλλειν. Τότε οὖν καὶ ἡ σὰρξ ἡμῶν κατακριθεῖναι [85], φθεῖρας καὶ σκώληκας ἀνατέλλει.

Barb. Quam appellatis Deiparam, num mortua est, an vivit?

Christ. Non est mortua. Et hoc assero demonstratione sacrarum Litterarum fretus. Quemadmodum enim, exempli causa, primus homo dormiens C costa spoliatus est, sic et Deipara quasi in somno sanctissimam animam Deo tradidit.

Barb. In carne mea vulneratus sum. Et caro saucia vibicem accepit. Et in vibice vermis exstitit. Quis eum formavit?

Christ. Respondemus nusquam proditum esse Deum (69), post primam illam, qua mundus conditus est, hebdomadem, **422** aliquid formare; quia cum omnia sex illis diebus condidisset, voluit ut de cætero alia ex aliis nascerentur sola voluntate sua. Post transgressionem enim damnata est terra, ut spinas et tribulos proferat. Tunc etiam caro nostra damnationis sententiam subiens pediculos et vermes progignit.

XXXVIII.

D

Ἑτέρα ἐρώτησις.

Alia quæstio.

Jacobo Gretsero interprete.

Σαρακ. Τίς ἐστι παρὰ σοὶ μείζων, ὁ ἁγιάζων, ἢ ὁ

Sarac. Quis apud te major est? sanctificans, an

[a] Psal. XI, 7. [b] Psal. CXIII, 3. [c] ibid. 5. [d] Deut. XXXII, 42.

VARIÆ LECTIONES.

[85] κατακριθεῖσα.

NOTÆ.

(68) Hæc apte non possunt exprimi Latine. Quamvis nil opus est distinctione quam affert inter λόγια et ῥήματα. Res aliter expediri potest, ut vel pueris notum.

(69) Vide quæ notata dissert. 35.

sanctificatus? Hanc quæstionem proposuit de Baptista et Christo.

Christ. Quando cum servo tuo in balneum te confers, ut ab illo abluaris, quem arbitraris potiorem? Illumne miserum servulum, et ære comparatum mancipium, an teipsum, qui ab illo mundaris?

Saracenus ad hæc nullum responsum dedit.

A ἁγιαζόμενος; Τοῦτο δὲ ἠρώτησε περὶ τοῦ Βαπτιστοῦ καὶ τοῦ Χριστοῦ.

Χριστ. Ἀπερχομένου σου ἐν τῷ βαλανείῳ μετὰ τοῦ δούλου σου, λούσασθαι βουλόμενος ὑπ' αὐτοῦ, τίνα λέγεις μείζονα; ἐκεῖνον τὸν οἰκτρὸν δοῦλον, καὶ ἀργυρώνητον, ἢ σαυτὸν τὸν καθαρθέντα ὑπ' αὐτοῦ;

Ὁ δὲ Σαρακηνὸς πρὸς ταῦτα οὐκ ἀπεκρίθη.

XXXIX

Abucaræ ad cujusdam quæstionem.

Τοῦ Ἀβουκαρᾶ, πρός τινα ἐρωτήσαντα αὐτόν.

Jacobo Gretsero interprete.

Cum lex vetus diserte explicarit, a quibus, tanquam immundis, abstinendum sit; et quibus, tanquam mundis, vescendum; quomodo in Novo Testamento cognoscitur, quæ, tanquam munda, manducare liceat, et quæ, ut immunda, fugere oporteat; cum nulla exstet lex quæ horum differentiam tradat? Quod si cum legis antiquæ norma homines in horum observatione se conformant, debebant sane omnia comedere, et ab omnibus abstinere, quæ lex præscribat; exempli causa, ovibus vesci debebant; abstinere autem a camelo et pardali. At si legi non sunt subjecti, quo pacto abstinent ab illis, quæ lex vetat, ut ab equo, camelo, mure, et id genus aliis immundis? Nunc vero cum neque legi perfecte obtemperent, neque perfecte non obtemperent; nonne planum relinquitur, eos utriusque præscripta ex parte exsequi, legis, inquam, et gratiæ, dumque partim non obediunt, partim obediunt, sub lege et gratia; et rursus nec sub hac, neque sub illa constitutos esse?

Εἰ ἀποχὴν ἀκαθάρτων, καὶ μετάληψιν καθαρῶν τοῖς ἐν τῇ παλαιᾷ ἡ διάταξις ἠνόμενον [86] διηγόρευσε, πῶς ἐν τῇ Νέᾳ μετάληψιν καθαρῶν, καὶ ἀποχὴν ἀκαθάρτων γινώσκουσιν, οὐδενὸς αὐτοῖς νόμου B ταῦτα αὐτοῖς ἐκδιδάξαντος τὴν διαφοράν; Ἀλλ' εἰ μὲν τοῦτο ποιοῦσι κατὰ τὴν τοῦ νόμου παράδοσιν, ἐχρῆν αὐτοὺς πάντων μεταλαμβάνειν, καὶ ἀπέχεσθαι, ὧν ὁ νόμος ἐκήρυξε· προβάτων μὲν ἐσθίοντες κατὰ νόμον, οὐκ ἐσθίοντες δὲ καμήλου, καὶ παρδάλεως. Εἰ δὲ μὴ τῷ νόμῳ δεδούλωνται, πῶς πάλιν τῶν ὑπ' αὐτοῦ ἀπαγορευθέντων ἀπέχονται, οἷον ἵππου, καμήλου, ἢ μυός, ἤ τινος τῶν ἀκαθάρτων; Νυνὶ δέ, μὴ καθόλου τῷ νόμῳ πειθόμενοι, μήτε εἰς τὸ παντελὲς ἀπειθοῦντες, πῶς οὐ δώσουσιν ἀπὸ μέρους τὴν ἑκάστου ποιεῖσθαι φύσιν, καὶ παράκλησιν, λέγω δὴ τοῦ νόμου, καὶ τῆς χάριτος, καὶ τῇ ἀμφοτέρᾳ ἀπειθείᾳ, καὶ πεισμονῇ, ὑπὸ νόμον, καὶ χάριν, καὶ πάλιν μὴ ὑπ' αὐτοῦ [87] καθεστηκέναι;

Responsio.

In Novo Testamento nihil eorum, quæ in os intrant, coinquinat hominem. A comedendis autem quibusdam abstinent aliqui, non legis præcepta secuti; sed propriæ conscientiæ, eo quod hæc vel illa manducare non libeat, obsecuti. **423** Nonnulli etiam studio et amore continentiæ, proprio arbitratu, omnino et a mundis et ab immundis sibi temperant; quanquam non ignari, omnem creaturam Dei esse bonam; et nihil eorum rejiciendum, quod cum gratiarum actione sumitur [a]. Nihilominus illam gratiarum actionem, quæ in studio continentiæ sita est, præstantiorem censemus illa quæ in sumptione esculentorum consistit. Propter hæc igitur nihil quasi per partes commune est legi et gratiæ; sed omnia solius sunt gratiæ, sive quis abstineat; sive hæc vel illa ciborum genera sumat, ut dictum est.

C

Ἀπόκρισις.

Ἐν τῇ Νέᾳ Διαθήκῃ οὐδὲν τῶν εἰσερχομένων εἰς τὸ στόμα κοινοῖ τὸν ἄνθρωπον. Ἀπέχονται δὲ ὧν οὐ μεταλαμβάνουσιν, οὐ κατὰ διαγόρευσιν τοῦ νόμου, ἀλλὰ κατὰ τὸ δυσάρεστον τῆς τῶν οὐ μεταλαμβανόντων ἑκουσίου συνειδήσεως. Τινὲς δὲ διὰ τὴν κατόρθωσιν ἐγκρατείας, κατὰ τὴν οἰκείαν ἀρέσκειαν κοινῶς ἀπέχονται καθαρῶν τε καὶ μὴ καθαρῶν· καίτοι εἰδότες, ὅτι πᾶν κτίσμα Θεοῦ καλόν· καὶ οὐδὲν ἀπόβλητον μετὰ εὐχαριστίας λαμβανόμενον. Ἀλλ' ὅμως τὴν ἐπὶ τῇ κατορθώσει τῆς ἐγκρατείας εὐχαριστίαν, μείζονα τῆς ἐπὶ τῇ μεταλήψει βρωμάτων εὐχαριστίας θέμεθα. Διὰ ταῦτα οὖν οὐδέν ἐστι κοινὸν νόμου καὶ χάριτος, ἀλλὰ μέρος [88], ἀλλὰ χάριτος μόνης τὸ πᾶν ὑπάρχει, τῆς τε μετοχῆς καὶ τῆς ἀποχῆς τῶν μετα- D λαμβανομένων, κατὰ τὸν εἰρημένον τρόπον.

Aliter. Arethæ.

Fides non consistit in esca; sed in destinata et

Ἄλλως. Ἀρέθα (70).

Οὐκ ἐν τοῖς βρώμασιν ἡ πίστις· ἀλλ' ἐν τῇ κεκρι-

[a] I Tim. IV, 4.

VARIÆ LECTIONES.

[86] Ita habet C. B. sed quid hoc vocabuli? [87] fort. ὑπ' αὐτά, ut referatur ad νόμον et χάριν. [88] L. ἀνὰ μέρος.

NOTÆ.

(70) *Admonitio.* Aliquoties in altero Bavarico codice dissertatiunculis Abucaræ subjicitur hoc vel simile seu scholium, seu quo alio nomine appellare libet ἄλλως ἀρεθ. Quas additiunculas reperit quo-

μένη τῆς πίστεως διαμονῇ. Ἡ δὲ περὶ βρωμάτων A χρῆσις ἐφεῖται τῇ συνηθείᾳ τῶν ἐσθιόντων, καὶ πρὶν ἢ γενέσθαι Χριστιανούς. Ἰουδαίοις δὲ διαστολὴ τῶν βρωμάτων οὐχ ὡς ἔτυχε, δέδοται, ἀλλ' εἰς αἴνιγμα τοῦ πῶς ῥυθμίζειν αὐτοὺς χρὴ τὴν κατὰ τὸν βίον διέξοδον αὐτῶν ἀπὸ τῆς διαίτης ὠφελουμένην· οἷον (ἵνα διὰ βραχέως ὑπομνήσωμεν) λαγωῶν καὶ συῶν ἀπεῖρξε τὴν ἐδωδὴν [89] Ἰουδαίους ὁ νόμος· ἵνα διὰ τούτου παραστήσῃ δειλίας αὐτοῖς, ἐν οἷς ἀνδρίζεσθαι εὐσεβές, μηδὲν ἴχνος προσεῖναι· μηδὲ συρφετοῦ βίου καὶ βδελυροῦ ἀντιποιεῖσθαι. Ὡσαύτως καὶ ἐπὶ τῶν ἄλλων ζώων, ὧν ἀπεῖπεν τὴν μετάληψιν, ἐπισκοποῦντας τὴν ἐνυποῦσαν αὐτοῖς φυσικὴν ἰδιοτροπίαν, πρὸς ταύτην, καὶ ψυχικὴν ῥυθμίζειν ὁρμήν.

deliberata fidei perseverantia. Usus vero ciborum permittitur consuetudini manducantium, etiam priusquam Christiani fiant. At Judæis præscripta est ciborum differentia, non fortuito, sed ut insinuaretur quomodo vitam suam instituere ac componere deberent; ita ut ex ipsa victus ratione utilitatem perciperent; verbi gratia (libet enim unum aut alterum exemplum afferre), a leporum et porcorum esu arcet Judæos lex; ut ostendat nihil formidinis et pavoris eis inesse in his præstandis, in quibus fortiter agere pietas et æquitas jubet; neque eos vitam impuram, et sordium immunditia detestandam sectari. Similiter et in aliis animalibus, quorum esum lex prohibuit, considerare B oportet naturales, quibus prædita sunt, proprietates, easque ad animæ appetitiones accommodare.

XL.

Ἐκ τοῦ αὐτοῦ Θεοδώρου ἐπισκόπου Καρῶν περὶ τοῦ Ἀδάμ. Φωτίου.

Ex eodem Theodoro Abucara, episcopo Carum, de Adamo. Photii (71).

Jacobo Gretsero interprete.

Χρὴ εἰδέναι, ὅτι δέον ἐννοεῖν, καὶ λέγειν, ὡς τὸ τοῦ Ἀδὰμ σῶμα φύσει θνητὸν ἦν καὶ παθητόν· θείᾳ δὲ χάριτι, ἀθάνατον διεφυλάττετο καὶ ἀπαθὲς, μέχρις ἂν αὐτὸ ἡ παράβασις τῆς φυσικῆς ἀπεγύμνωσεν· οὕτω γὰρ καὶ ὁ τῶν ἁγίων χορὸς ἀποφαίνεται.

Scire oportet, et sentiendum et dicendum esse corpus Adami natura sua mortale et passibile fuisse, divina vero gratia immortale et impassibile perstitisse, donec transgressio illud naturali dono spoliavit; et hoc omnes sancti Patres tradunt.

XLI.

Τί ἐστι θάνατος; καὶ πῶς θανατοῦται ὁ θάνατος; Δοξάζει γὰρ καὶ τοῦτο ἡ Ἐκκλησία· « Καὶ ἰδοὺ ἀποθνήσκομεν. »

424 *Quid sit mors, et quomodo mors morti dedatur.*

Jacobo Gretsero interprete.

Θάνατος οὔτε οὐσία ἐστὶν, οὔτε καθ' ἑαυτὸν ὑφέστηκεν· ἀλλὰ πάθος περὶ οὐσίαν γινόμενον· καὶ μέχρι τοῦ γίνεσθαι, τὸ εἶναι λεγόμενον [90]. Ἐπειδὴ κατὰ πλειόνων, καὶ διαφόρως κατηγορεῖται ὁ θάνατος, δέον εἰδέναι, ὅτι θάνατος μὲν ἀγγέλῳ, ἡ τῆς ἐπουρανίου καὶ φωτοειδοῦς δόξης ἔκπτωσις, ὃν καὶ πρῶτος ὑπέστη, ἄγγελος ὢν, ὁ Σατανᾶς. Θάνατος δὲ διαβόλῳ καὶ δαίμονι, ἡ τοῦ αἰωνίου πυρὸς ἀποκλήρωσις ἐπ' ἐσχάτων. Θάνατος ἀνθρώπῳ, ἡ διάζευξις τῆς ψυχῆς ἀπὸ τοῦ σώματος. Θάνατος ψυχῆς, ἡ ἀπὸ Θεοῦ ἀλλοτρίωσις. Θάνατος δὲ θανάτῳ, ἡ ἀπαρχὴ τῆς ἡμῶν ἀναστάσεως, ὅς ἐστιν ὁ Χριστός· μέχρι γὰρ αὐτοῦ ὁ θάνατος τῇ διαφθορᾷ τῶν ἀνθρώπων ὑπούργει, καὶ ζωὴ αὐτῷ ἡ ἀνελπιστία τῆς ἀναστάσεως ἐνομίζετο. Ἀφ' οὗ δὲ Χριστὸς ἀπέθανε καὶ ἀνέστη, εἰς τοὐναντίον αὐτῷ τὰ τῆς ὑπουργῶς [91] περιεστράφη. Οὐκέτι γὰρ διαφθορᾷ ἀνελπίστῳ, ἀλλ' ἐλπιζομένῃ ἀναστάσει ὑπουργεῖ· καὶ τοῦτό ἐστιν αὐτῷ θάνατος. Τὸ γὰρ θανατοῦν θανατοῦται τῇ ἐλπίδι τῆς ἡμῶν ἀναστά-

C Mors neque substantia est, neque per se subsistit, sed est passio quædam substantiæ adveniens; quæ esse dicitur, quousque mors advenit. Cum vero mors de pluribus prædicetur, animadvertendum est mortem angelo nihil esse aliud, quam casum ex cœlesti et luciflua illa beatitudinis gloria, quo primo ille angelus corruit, factus Satanas. Mors autem diabolo est sors et hæreditas æterni ignis in novissimis. Mors homini est sejunctio animæ a corpore. Mors animæ est abalienatio a Deo. Mors morti, primitiæ resurrectionis nostræ, qui est Christus. Nam usque ad Christum mors corruptioni hominum inserviebat, et vita ipsi videbatur, quod nulla resurrectionis spes suppeteret. D At ex quo Christus mortuus est, ac resurrexit, in contrarium recidit hoc ministerium, neque enim amplius spe destitutæ corruptioni, sed speratæ resurrectioni servit; et hoc ipsi mors est. Nam quod antea occidebat, id nunc spe resurrectionis

VARIÆ LECTIONES.

[89] τῆς ἐδωδῆς. [90] λεγομένην. [91] ὑπουργίας.

NOTÆ.

que in suo exemplari Turrianus; qui aliquot hujus generis scholia Arethæ episcopi Græce ascripsit ad oram seu marginem versionis suæ; maxime in opusculo tertio. Quæ nos omisimus, evulgaturi illa alias cum variis veterum fragmentis, quæ ex codicibus Bavaricis excerpsimus.

(71) Photii, quomodo Abucaræ? sed num utriusque, quia Abucara ex Photio?

nostræ occiditur Quoties enim intuetur Christianum per spem resurrectionis nostræ mori, mortemque pro somno ducere, corruit; et a validiore percutitur. Est autem resurrectio validior morte. Neci igitur data est mors per Christi resurrectionem. Et hujus gratia spe resurrectionis freti moriuntur Christiani. Semper igitur hac spe mors corruptionis minister particulatim perimitur; atquando omnes resurgent, primitias Christum secuti, ipsa etiam mors perfecte evacuabitur, teste Apostolo [f], non habens amplius, cui operam suam locet.

A σεως. Ὁσάκις γὰρ ἴδῃ Χριστιανὸν ἐλπίδι τῆς ἡμῶν ἀναστάσεως ἀποθνήσκοντα, καὶ κοίμησιν τὸ πρᾶγμα ὀνομαζόμενον πίπτει, καὶ βάλλεται τῷ ἰσχυροτέρῳ. Ἰσχυρότερον δὲ τοῦ θανάτου ἡ ἀνάστασις. Τεθανάτωται ἄρα τῇ τοῦ Χριστοῦ ἀναστάσει ὁ θάνατος. Καὶ τοῦ [92] ἐπ' ἐλπίδι ἀναστάσεως ἀποθνήσκουσι Χριστιανοῖς [93]. Ἄρα ἀεὶ τῇ τοιαύτῃ ὑπουρῶς [94] θανατοῦται ὁ θάνατος μερικῶς· ὅταν δὲ τὸ πᾶν ἀναστῇ ἑπόμενον τῇ ἀπαρχῇ, καὶ αὐτὸς, κατὰ τὸν Ἀπόστολον, μὴ ἔχων, ᾧ ὑπουργήσει, καταργεῖται ὁλοτελῶς.

XLII.

Brevis doctrina de divinis nominibus, tam communibus sanctissimæ Trinitatis, quam propriis cujusque personæ.

Σύντομος διδασκαλία περὶ θείων ὀνομάτων, τῶν τε κοινῶν Τριάδος, καὶ τῶν ἰδικῶν ἑκάστου τῆς Τριάδος.

Jacobo Gretsero interprete.

Sunt quædam nomina sacrosanctæ Trinitati communia, et de divina essentia seu natura dici consueta; ut Deus, Dominus, bonus, justus, sapiens, potens, Rex, Dominus, Creator, providens, Salvator, sanctus, et alia hujus generis, quæ communiter de natura divina enuntiantur; neque unius personæ propria sunt.

B Ἔστιν ὀνόματα κοινὰ διὰ τῆς ἁγίας Τριάδος διήκοντα, ὡς ἐπὶ τῆς θεϊκῆς οὐσίας λεγόμενα· οἷον τὸ Θεὸς, τὸ Κύριος, ἀγαθὸς, δίκαιος, σοφὸς, δυνατὸς, Βασιλεὺς, Δεσπότης, Δημιουργὸς, προνοητὴς, Σωτὴρ, ἅγιος, καὶ ὅσα τοιαῦτα κοινῶς ἐπὶ τῆς θείας φύσεως τιθέμενα, καὶ οὐκ ἔστι μιᾶς ἰδιαζόντως ὑποστάσεως.

425 Sunt vero etiam nomina propria seu hypostatica; ut Pater, Filius, Spiritus sanctus. Ex communibus nominibus, quæ de natura prædicantur, hoc quidem, *Deus*, Patri attribuitur, eique quodammodo peculiare evasit; quia est principium Filii et Spiritus sancti, et ad illum referuntur. At *Dominus*, Filio similiter attribuitur, *sanctus Spiritus*, Spiritui. Hinc apostoli, et universa propemodum Scriptura, quando pronuntiant vocem *Deus* præcise et infinite, et ut plurimum cum articulo, et absque personali proprietate, Patrem significant. Exempli gratia:

Ἔστι δὲ καὶ ἰδικὰ, ἤγουν ὑποστατικά· οἷον ὁ Πατὴρ, Υἱὸς, ἅγιον Πνεῦμα. Τούτων ὄντων κοινῶν ὀνομάτων, τῶν ἐπὶ τῆς οὐσίας λεγομένων ἐλήφθη τὸ μὲν, *Θεός*, ἐπὶ τοῦ Πατρὸς, καὶ ἐγένετο αὐτῷ ὥσπερ ἐξαίρετον· διότι αἴτιος Υἱοῦ, καὶ Πνεύματος, καὶ εἰς αὐτὸν ἀναφέρονται. Τὸ δὲ, *Κύριος*, ἐπὶ τοῦ Υἱοῦ ὡσαύτως· τὸ δὲ, *ἅγιον Πνεῦμα*, ἐπὶ τοῦ Πνεύματος. C Ὅθεν οἱ ἀπόστολοι, καὶ πᾶσα σχεδὸν ἡ θεία Γραφὴ, ὅτ' ἂν εἴπῃ ὁ *Θεὸς*, οὕτως ἀπολύτως, καὶ ἀπροσδιορίστως, καὶ ὡς ἐπίπαν σὺν ἄρθρῳ, καὶ χωρὶς ἰδιώματος ὑποστατικοῦ, τὸν Πατέρα δηλοῖ. Οἷον·

« Paulus servus Jesu Christi, vocatus apostolus, segregatus in Evangelium Dei [g], » sive Patris. Iterum: « Multifariam multisque modis loquens olim patribus Deus[h], » hoc est, Pater. Et Symbolum fidei: « Credo in unum Deum, » hoc est, Patrem, « et in unum Dominum, » hoc est, Filium. Et Apostolus: « Etsi sunt qui dicantur dii, nobis tamen unus Deus, Pater [i]. » Et: « Quamvis multi Domini, nobis tamen unus est Dominus, Filius. » Deus vero peculiari ratione appellatur Pater; cum ipse Trinitatis sit unitio sive explicatio et quasi summa, ut dixit Theologus: « Nobis vero unus Deus Pater, quia una divinitas [j]. » Rursus: « Unus Deus retinebitur, si ad unum principium referamus, non autem componamus aut commisceamus [k]. » Iterum: « Pater unitio est, ex quo et ad quem referuntur, qui ex ipso sunt, Filius et Spiritus sanctus [l]. » Filius namque et Spiritus dicuntur Patris, non Pater

« Παῦλος δοῦλος Ἰησοῦ Χριστοῦ, κλητὸς ἀπόστολος, ἀφωρισμένος εἰς Εὐαγγέλιον Θεοῦ, » ἤτοι τοῦ Πατρός. Καὶ πάλιν· « Πολυμερῶς, καὶ πολυτρόπως πάλαι ὁ Θεὸς λαλήσας τοῖς πατράσιν, » ἤγουν ὁ Πατήρ. Καὶ τὸ σύμβολον τῆς πίστεως « [Πιστεύω] εἰς ἕνα Θεὸν, » ἤτοι τὸν Πατέρα, « καὶ εἰς ἕνα Κύριον, » ἤτοι τὸν Υἱόν. Καὶ ὁ Ἀπόστολος· « Εἴπερ γάρ εἰσι πολλοὶ θεοὶ [95], ἀλλ' ἡμῖν εἷς Θεὸς ὁ Πατήρ. » Καί· « Εἴπερ εἰσὶ κύριοι πολλοὶ, ἀλλ' ἡμῖν εἷς Κύριος ὁ Υἱός. » Θεὸς δὲ ἐξαιρέτως λέγεται· ἐπειδὴ ἡ ἕνωσις, ἤτοι D ἀνάπτυξις, καὶ ἀνακεφαλαίωσις τῆς Τριάδος, ὁ Πατήρ ἐστιν, ὡς εἶπεν ὁ Θεολόγος· « Ἡμῖν δὲ εἷς Θεὸς ὁ Πατὴρ, ὅτι μία θεότης. » Καὶ πάλιν· « Εἷς ἐν αἴτιον τοῦ Υἱοῦ, καὶ Πνεύματος ἀναφερομένων, οὐ συντιθεμένων, οὐδὲ συναλειφομένων. » Καὶ πάλιν· « Ἕνωσις ὁ Πατὴρ, ἐξ οὗ πρὸς ὃν ἀναφέρεται τὰ ἐξ αὐτοῦ· » ἐπειδὴ ὁ Υἱὸς, καὶ τὸ Πνεῦμα τοῦ Πατρὸς λέγονται, οὐχὶ ὁ Πατὴρ αὐτῶν. Οἷον· Ὁ Υἱὸς τοῦ

[f] I Cor. xv, 10. [g] Rom. i, 1. [h] Hebr. i, 1. [i] I Cor. viii, 5, 6. [j] S. Greg. Naz. *Orat. de statu episcoporum.* [k] ibid. [l] ibid.

VARIÆ LECTIONES.

[92] l. τούτου χάριν. [93] Χριστιανοί. [94] ὑπουργός. [95] λεγόμενοι.

Θεοῦ, Σοφία τοῦ Θεοῦ, Λόγος τοῦ Θεοῦ, Δύναμις τοῦ Θεοῦ, βραχίων τοῦ Θεοῦ, δεξιὰ τοῦ Θεοῦ. Καὶ τὸ Πνεῦμα ὡσαύτως· Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ, δάκτυλος τοῦ Θεοῦ. Εἰς αὐτὸν οὖν τὸν Πατέρα ἀναφέρονται, οὐχὶ ὁ Πατὴρ εἰς αὐτά. Εἰ δὲ καὶ εὕρῃς τὸ *Θεός* ὄνομα ἐπὶ τοῦ Υἱοῦ, καὶ τὸ *Κύριος* ἐπὶ τοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ Πνεύματος, καὶ τὸ *Ἅγιος*, καὶ τὸ *Πνεῦμα* ἐπὶ τοῦ Πατρός· ὡς τό· « Ἅγιος ὁ Θεὸς, » δῆλον ὁ Πατήρ· καὶ τὸ « Πνεῦμα ὁ Θεός· » ταῦτα ὀνόματα τῆς φύσεως ὄντα κατηγοροῦνταί ποτε καὶ τῶν ὑποστάσεων.

Κατηγορικῶς οὖν ἐκ τῆς φύσεως λέγεται καὶ Υἱὸς ὁ *Θεός*· καὶ ὡς ἐπὶ τὸ πλεῖστον, χωρὶς ἄρθρου, εἰ μήπω πρόκειται περὶ αὐτοῦ ὁ λόγος εἰγοῦν ἡ φράσις. Καὶ τηνικαῦτα ἀναφορικὸν γένηται εἰς αὐτὸν, ὡς εἰς προεγνωσμένον πρόσωπον, τὸ ἄρθρον, ὡς ἔχει τὸ, « Ἐξ ὧν ὁ Χριστὸς τὸ κατὰ σάρκα, » καί· « Ὁ ὢν ἐπὶ πάντων Θεός. » Καὶ τοῦτο δὲ χρὴ γινώσκειν, ὅτι οὐδὲν τῶν ὀνομάτων τῆς οὐσίας τοῦ Θεοῦ δηλωτικόν ἐστιν· ὥσπερ καὶ τῶν λοιπῶν πραγμάτων. Ἐὰν γὰρ εἴπωμεν λίθον, ἢ χρυσὸν, ἢ βοῦν, ἢ ἄνθρωπον, τὴν οὐσίαν ἑκάστου διὰ τοῦ ὀνόματος δηλοῦμεν. Ἐὰν δὲ εἴπωμεν Θεὸν, ἢ καὶ Κύριον, ἢ Βασιλέα, ἢ Πατέρα, ἢ Υἱὸν, ἢ οἱονδηποτοῦν ὄνομα ἐπὶ Θεοῦ, ἐνέργειαν, ἢ σχέσιν σημαίνομεν. Θεὸς μὲν γὰρ ἢ ποιητὴς, ἐνεργείας· Βασιλεὺς δὲ, ἢ Δεσπότης, ἢ Πατὴρ, σχέσεως [94].

A illorum. Verbi gratia : Filius Dei, Sapientia Dei, Verbum Dei, Virtus Dei, brachium Dei, dextra Dei. Similiter et Spiritus : Spiritus Dei, digitus Dei. Ad Patrem igitur referuntur (72); non Pater ad illos. Quod si nomen *Dei* etiam Filio tributum reperias, et nomen *Domini* Patri et Spiritui, item nomen *Sancti* et *Spiritus*, Patri; ut in illo : « Sanctus Deus [m], » ubi manifestum est, significari Patrem, et in illo : « Spiritus est Deus [n], » noveris hæc et id genus alia nomina de natura enuntiari solita, enuntiari quandoque etiam de hypostasibus.

Simpliciter igitur ob naturam dicitur Filius, *Deus*, et plerumque sine articulo; nisi oratio, quæ præcessit, sit de ipso Filio. Tunc enim refertur
B articulus ad Filium, tanquam ad jam prius cognitam personam; ut in illo : « Ex quibus Christus secundum carnem [o]. » Et : « Qui est super omnia Deus benedictus [p]. » Neque hoc ignorare oportet, nullum nomen divinam essentiam exprimere, ut fieri solet in aliarum rerum nominibus. Si enim nominemus lapidem, aurum, bovem, hominem, substantiam uniuscujusque indicamus. At si de Deo dicamus : Deus, Dominus, Rex, Pater, Filius, aut aliud quidpiam, actionem vel habitudinem significamus. Deus enim vel creator, nomina sunt actionis; Rex autem, Dominus, vel Pater, habitudinis.

[m] Psal. XCVIII, 9 et alibi. [n] Joan. IV, 24. [o] Rom. IX, 5. [p] Ibid.

VARIÆ LECTIONES.

[94] alter M. S. σχέσεων.

NOTÆ.

(72) Nisi qua relativum refertur ad terminum, et principium ad id, quod ex ipso.

THEODORI ABUCARÆ

DE UNIONE ET INCARNATIONE.

(GALLAND. *Vet. Patrum Biblioth.* t. XIII, p. 286.)

Περὶ ἑνώσεως καὶ σαρκώσεως· καὶ ὅτι ἡ μὲν ὑπόστασις ἐσαρκώθη, ἡ δὲ φύσις τῆς θεότητος ἡνώθη τῇ ἀνθρωπίνῃ φύσει ἐν ὑποστάσει τοῦ Θεοῦ Λόγου.

Ἡ μὲν σάρκωσίς ἐστιν ἐνανθρώπησις, καὶ ἡ ἐνανθρώπησίς ἐστι τὸ τὸν ἐνανθρωπήσαντα ἄνθρωπον ἀπεργάσασθαι· τὸ δὲ ποιῆσαντα τὸν ἐνανθρωπήσαντα ἄνθρωπον, ἐπὶ τῷ κατηγορεῖσθαι τὸν ἄνθρωπον τοῦ ἐνανθρωπήσαντος, καὶ δέχεσθαι τὸν ἐνανθρωπήσαντα τό τε τοῦ ἀνθρώπου ὄνομα καὶ τὸν ὁρισμὸν, ὥσπερ τῶν ἀνθρώπων ἕκαστος. Ὁ δὲ ἄνθρωπος ὁ κατηγορούμενος φύσεως ὑπάρχει ὄνομα, καὶ ἡ φύσις ἐστὶν ἡ κατηγορουμένη τῆς ὑποστάσεως, οὐχὶ δὲ φύσις κατὰ φύσεως. Εἰ τοῦτο τοίνυν ὁμολογοῦμεν, ὡσαύτως ἔχει δηλονότι ἡ ὑπόστασις ἡ ἐνανθρωπήσασα, ἢ ὁ αὐ-

C *De unione et incarnatione : quodque persona sive subsistentia fuerit incarnata; divina autem natura humanæ unita, in persona Dei Λόγου.*

Incarnatio est assumere humanitatem, atque hæc assumptio humanitatis eum sistit jam hominem, qui humanitatem assumpsit. Isthæc vero res consistit in eo, ut ille qui humanitatem assumpsit, atque homo factus est, præterea quod homo prædicetur de eo, qui humanitatem in se suscepit, ferat quoque hominis nomen et definitionem, perinde ac quilibet aliorum hominum : qui prædicatur homo, naturæ est terminus, naturaque prædicatur de subsistentia, nequaquam autem natura de natura. Igitur, si largiamur istud, pari modo

se habet subsistentia, sive persona, quæ humanitatem assumpsit, aut Filius æternus. Hic enim perfectus exsistens Deus, homo factus est sine ulla mutatione, inque eo ipso est perfectus Deus et perfectus homo, Deique nomen de illo prædicatur, quemadmodum prædicatur de Patre et Spiritu sancto : ita etiam hominis nomen de ipso effertur, ut solemus efferre de quocunque tandem hominum. Idem est Filius, atque idem ille incarnatus; ideo tamen non dicimus divinam naturam assumpsisse carnem; quandoquidem non licet de ipsa homo ut prædicetur sive etiam humana natura, ut præfati sumus, dicentes quod natura de natura omnino non prædicatur, quocunque denique respectu.

Sic itaque comparatum est cum persona æterni Filii, ut exemplo rem ostendamus, quasi cum amne torrenti, qui flumina duo accipit, diciturque torrens cepisse illa duo flumina, neutro fluminum flumen absorbente. Ad hunc modum æternus Filius Dei nomen portat et defininionem, Deo nequaquam in se recipiente nomen vel definitionem hominis, uti nec homo capit aut nomen aut definitionem Dei. Verum persona æterni Filii, duarum naturarum, divinæ, inquam, et humanæ, perfecte planeque recipit nomen et definitionem : itaque, licet dicamus quod homo Deus sit factus, non dicimus factum esse Deum, quasi homo nomen et definitionem Dei susceperit. Si enim ita foret, ejusdem substantiæ esset cum Patre et Spiritu sancto, non secus atque æternus Filius, qui caro factus est, ejusdem cum nobis est substantiæ. Atqui, ne commode quidem potest fingi, hominem habere eamdem substantiam, quam habent Pater et Spiritus sanctus : cæteroquin hoc pacto ipse homo esset persona, ac divina natura ei inesset pro subsistentia, et exhausta ab ipso, et moveret homo deitatem. Animadvertendum etiam istud est, quod nihil absolute prædicetur de divina natura, quod non æqualiter efferatur de Patre, Filio, et Spiritu sancto : exempli causa, vita, lux, sine principio, immutabilis, hisque similia, de Patre, Filio, et Spiritu sancto prædicantur. Si jam de divina natura prædicaretur incarnatio, de Patre quoque et Spiritu sancto, æque ac illa, quæ modo adduximus, prædicarentur. Verum istud quidem est perabsurdum, et tenuis mortalium species aliqua mentis et cæci pectoris, nunquam ex ore proferenda : hoc est, nemo dixerit, Patrem et Spiritum sanctum fuisse incarnatos.

Ubi vero inquiat non nemo, quod omnia absolute et primario de persona prædicata, referantur secundario etiam ad naturam : sic postquam de æterno Filio, qui persona est sanctissimæ Trinitatis, prædicetur incarnatio, proxime quoque referendam esse incarnationem de persona ad naturam : talis homo intelligat, quod ea, quæ inferuntur secundario a persona ad naturam, multo ante in natura exstiterunt potentia, deinde persona actu

A διος Υἱός. Ὁ γὰρ ἀΐδιος Υἱὸς, Θεὸς τέλειος ὑπάρχων, γέγονεν ἄνθρωπος τροπῆς ἐκτὸς, καὶ ἔστιν ἐν ταυτῷ Θεὸς τέλειος καὶ ἄνθρωπος τέλειος, καὶ κατηγορεῖται αὐτοῦ τὸ *Θεός* ὄνομα, καθὼς καὶ τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Πνεύματος, καὶ τὸ ἄνθρωπος πάλιν καθὼς ἑκάστου τῶν λοιπῶν ἀνθρώπων. Καὶ ἔστιν ὁ αὐτὸς Υἱὸς καὶ σεσαρκωμένος· ἡ δὲ θεία φύσις διὰ τοῦτο σεσαρκῶσθαι οὐ λέγεται, ἐπειδὴ οὐκ ἐνδέχεται κατηγορεῖσθαι αὐτῆς τὸν ἄνθρωπον, εἴτ' οὖν τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν, ὡς ἔφθημεν, εἰρηκότες, ὅτι φύσεως φύσις οὐ κατηγορεῖται παντελῶς, οὐδὲ καθ' οἷον δήποτε τρόπον.

Γέγονεν οὖν, ὡς ἐν ὑποδείγματι φάναι, ἡ ὑπόστα-
B σις τοῦ ἀϊδίου Υἱοῦ, καθάπερ τις χειμάῤῥους δύο τινὰς ποταμοὺς δεχόμενος, καὶ λέγεται δεκτικὸς τῶν δύο ποταμῶν εἶναι ὁ χειμάῤῥους, ἑκατέρου ποταμοῦ μὴ ἐπιδεχομένου τὸν ἕτερον. Τοῦτον δὴ τὸν τρόπον ὁ ἀΐδιος Υἱὸς δέχεται τὸ τοῦ Θεοῦ ὄνομά τε καὶ τὸν ὅρον, τοῦ Θεοῦ μηδαμῶς ἐπιδεχομένου τὸ ὄνομα ἢ τὸν ὅρον τοῦ ἀνθρώπου, μηδ' ἂν τοῦ ἀνθρώπου τὸ ὄνομα ἢ τὸν ὅρον τοῦ Θεοῦ ἐπιδεχομένου. Ἀλλ' ἡ ὑπόστασις τοῦ ἀϊδίου Υἱοῦ ἐπιδέχεται τῶν δύο φύσεων, θεότητός τέ φημι καὶ ἀνθρωπότητος, ἀνελλιπῶς τό τε ὄνομα καὶ τὸν ὅρον· ὡς, εἰ καὶ λέγεται ὁ ἄνθρωπος τεθεῶσθαι, οὐχ ὡς τοῦ ἀνθρώπου τὸ ὄνομα καὶ τὸν ὁρισμὸν τοῦ Θεοῦ ἐπιδεξαμένου λέγεται τεθεῶσθαι. Εἰ γὰρ ἦν οὕτως, ὁμοούσιος ἂν ὑπῆρχε τῷ Πατρὶ
C καὶ τῷ Πνεύματι, καθὼς ὁ ἀΐδιος Υἱὸς σαρκωθεὶς γέγονεν ἡμῖν ὁμοούσιος. Καὶ τοῦτο οὐδὲ πλάσαι ῥᾴδιον, τὸ λέγειν ὅτι ὁμοούσιος τῷ Πατρὶ καὶ τῷ Πνεύματι ὁ ἄνθρωπος· ἄλλως τε, εἰ ἦν οὕτως, αὐτὸς ἂν ὁ ἄνθρωπος ὑπῆρχεν ἡ ὑπόστασις, καὶ ἦν ἡ θεία φύσις ἐνυπόστατος αὐτῷ καὶ κενουμένη ὑπ' αὐτοῦ, καὶ ἦν ὁ ἄνθρωπος ὁ κινῶν τὴν θεότητα. Ἰστέον δὲ καὶ τοῦτο, ὡς οὐκ ἔστι τῆς θείας ἀπολύτως (sic) κατηγοροῦσαν φύσεως, ὃ μὴ τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐπίσης κατηγορεῖται· οἷον φέρε εἰπεῖν, ζωὴ, καὶ φῶς, καὶ ἄναρχος, καὶ ἀναλλοίωτος, καὶ τὰ τούτοις συγγενῆ, τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος κατηγορεῖται. Εἰ οὖν ἡ σάρκωσις τῆς θείας φύσεως κατηγορεῖτο, καὶ τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος
D κατηγορεῖτο, καθὼς καὶ τὰ προειρημένα. Ἀλλὰ τοῦτο πάσης ἀτοπίας ἀνάμεστον καὶ μόνον φανταζόμενον κατὰ ψιλὴν ἐπίνοιαν, μὴ ὅτι καὶ λεγόμενον, τουτέστι, τὸ λέγειν σεσαρκῶσθαι τὸν Πατέρα καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον.

Εἰ δέ τις φαίη, ὅτι πάντα τὰ κατηγορούμενα ἀπολύτως ἢ κυρίως τῆς ὑποστάσεως, ἀναφέρεται κατὰ δεύτερον λόγον καὶ ἐπὶ τὴν φύσιν, καὶ ἐπειδὴ τοῦ ἀϊδίου Υἱοῦ, ὑποστάσεως ὄντος ἐκ τῆς πανσέπτου Τριάδος, κατηγορεῖται ἡ σάρκωσις, ἀναφερέσθω ἀπὸ τῆς ὑποστάσεως ἐπὶ τὴν φύσιν κατὰ δεύτερον λόγον· ἴστω ὁ τοιοῦτος, ὅτι τὰ ἀναφερόμενα κατὰ δεύτερον λόγον ἀπὸ τῆς ὑποστάσεως ἐπὶ τὴν φύσιν, ταῦτα πολὺ πρότερον ἐν τῇ φύσει δυνάμει ὑπῆρχεν,

ἐξ ἧς [97] ἡ ὑπόστασις ἐνεργείας κεκληρονόμηκεν· ὅθεν εὐλόγως ἀπὸ τῆς ὑποστάσεως ἐπὶ τὴν φύσιν ἀναφέρεται, ἅτε προόντα μὲν δυνάμει ἐν τῇ φύσει, ἐνεργείᾳ δὲ ἐν τῇ ὑποστάσει εὑρισκόμενα. Ὥσπερ ἡ διαίρεσις τῶν εἰδῶν δυνάμει οὖσα ἐν τῷ γένει, ἐν δὲ τοῖς εἴδεσιν ἐνεργείᾳ, εὐλόγως ἀπὸ τῶν εἰδῶν κατὰ δεύτερον λόγον ἐπὶ τὸ γένος ἀναφέρεται. Οἷον, τὸ λογικόν ἐστιν ἐν τῷ ζώῳ δυνάμει, ἐν δὲ τῷ ἀνθρώπῳ ἐνεργείας [98]· καὶ λέγεται τὸ ζῶον λογικὸν κατὰ δεύτερον λόγον, διὰ τὸ τὸν ἄνθρωπον εἶναι λογικόν. Καὶ ὥσπερ αἱ ἰδίως διαφοραὶ χαρακτηριστικαὶ τῆς ἑκάστου τῶν ἀνθρώπων ὑποστάσεως οὖσαι, δυνάμει μὲν ἐν τῷ ἀνθρώπῳ θεωροῦνται, ἐν δὲ τῷ Σωκράτει καὶ Πλάτωνι ἐνεργείᾳ πεφύκασι· κἀντεῦθεν ἀπὸ τῆς ὑποστάσεως ἐπὶ τὴν φύσιν, ἢ ἀπὸ τοῦ Σωκράτους ἐπὶ τὸν ἄνθρωπον ἀναφέρονται. Οἷον, τὸν Σωκράτην γρυπὸν εἶναί φαμεν, ἢ φαλακρὸν, κατὰ δεύτερον δὲ λόγον καὶ τὸν ἄνθρωπον γρυπὸν ὡσαύτως καὶ ὑπάρχειν, ἢ φαλακρὸν λέγομεν, διὰ τὸν Σωκράτην· ὥσπερ εἴπομεν ἐκ τοῦ ἀνθρώπου κεκληρονομηκέναι τὴν γρυπότητα καὶ τὴν φαλακρότητα. Τῶν τοίνυν τὴν τοῦ Θεοῦ Λόγου ὑπόστασιν ἀπὸ τοῦ ἀνθρωπείου φυράματος, διὰ τὴν καθ' ὑπόστασιν ἕνωσιν δεδραμηκότων, οὐδὲν παντάπασι οὔτε δυνάμει, οὔτε ἐνεργείᾳ ἐν τῇ ἀκτίστῳ καὶ ἀσωμάτῳ καὶ ἀπαθεῖ θείᾳ φύσει ἦν. Τούτου δὲ εἵνεκεν ὁ μὲν ἀΐδιος σεσαρκῶσθαί τε καὶ ἐσταυρῶσθαι καὶ τεθνάναι λέγεται. Ἡ δὲ θεία φύσις οὐδαμῶς, εἰ καὶ ὑπόστασις αὐτῆς καθέστηκεν οὖσα.

Εἰ δέ τις ἑαυτὸν αἰτιῷ τὸ [99] βραδὺ εἰς κατανόησιν εἶναι τῶν εἰρημένων, καὶ τὸν ἑκάστου νοῦν λέγοι μὴ παραδέχεσθαι, ὅπερ, ἡ θεία φύσις οὖσα ἐν τῇ ὑποστάσει τοῦ Υἱοῦ ἀμετακίνητός τε καὶ ἀχώρητος, οὐ συμπάσχων αὐτῇ πασχούσῃ καὶ ἀπογινομένου τινὸς ἐν τῇ ὑποστάσει, οὐ λέγεται τοῦτο καὶ ἐν τῇ φύσει γεγονέναι, τῇ μὴ διισταμένῃ τῆς ὑποστάσεως τοῦ ἀϊδίου Υἱοῦ· ἡμεῖς τὸ ἄπορον ἐπιλύσαντες, ταχίστην αὐτῷ τὴν θεραπείαν ἐπάξομεν, ἐκ τῶν συντρόφων καὶ τῶν ἐν χερσὶν ὁρωμένων τὴν ἀπόδειξιν ποιούμενοι. Οἶσθα πάντως, ὦ οὗτος, ὡς ἕκαστος τῶν ἀνθρώπων ἐκ ψυχῆς ἀΰλου καὶ σώματος ὑλικοῦ σύγκειται, Σωκράτης, φέρε εἰπεῖν, ἢ Πλάτων· καὶ ὡς ἔνεστιν αὐτῷ ἡ ψυχὴ τοῦ Σωκράτους, ἀπ' αὐτοῦ χωρισθεῖσα, τὸν Σωκράτην μένειν ἀδύνατον. Λέγεται δὲ Σωκράτης αὐξάνεσθαί τε [1] ἐκ μικροῦ μέγας γίγνεσθαι, τέμνεσθαι ἢ καίεσθαι, τῆς αὐτῆς ψυχῆς μηδὲν τούτων ὑφισταμένης, ὡς πᾶσιν εὔδηλον. Τοῦτον οὖν τὸν τρόπον κατηγορεῖ [2] τοῦ ἀϊδίου Υἱοῦ τὸ προκόπτειν σαρκὶ καὶ αὐξάνεσθαι, καὶ εἴ τι ἄλλο τοιοῦτον ἀνθρώπειον, μηδενὸς τούτων τῇ θεϊκῇ φύσει προσαπτομένου, ὥσπερ οὐδὲ τοῦ Σωκράτους. Πολλῷ μᾶλλον οὕτως οὐδὲ τῆς ἀκηράτου φύσεως κατηγορηθήσεται τὰ ὅσα σαρκικῶς τοῦ ἀϊδίου Υἱοῦ διὰ τὴν πρόσληψίν ἐστιν κατηγορούμενα. Ὥσπερ δὲ λεγόντων ἡμῶν τετμῆσθαι Σωκράτην, οὐχ αὐτὴν τοῦ Σωκράτους ψυχὴν, ἀλλὰ τὸ σῶμα τετμημένον εἶναι

A est consecuta : hinc, quæ prius potentia fuerunt in natura, inque persona actu deprehensa, recte a persona ad naturam inferuntur. Haud dissimiliter, cum divisio specierum in genere sit potentia, in speciebus vero jam actu ipso, ratione fit ut a speciebus ad genus inferatur. Quo modo, cum τὸ rationale sit in animali potentia, in homine vero actu; dicimus animal rationale secundario, quod homo sit rationalis. Ad hæc, quemadmodum differentiæ proprie characteristicæ, quæ cujusque hominum sunt personæ, potentia quidem cernuntur in homine, in Socrate vero et Platone fuerunt actu ; tunc quoque a persona sive individuo, aut a Socrate ad hominem referuntur. Sic Socratem dicimus habere nasum aduncum, aut calvum B esse ; secundario autem, propter Socratem, ipsum hominem esse nasi adunci aut calvum perhibemus, prout ab homine enuntiavimus accepisse illam nasi aduncitatem, vel illam calvitiem. Verumtamen omnium horum, quæcunque Dei Λόγου personæ ab humana massa, propter unionem personalem, accessserunt, nihil unquam quidquam, neque potentia, neque actu, in non creata, non corporea, non patibili erat divina natura. Hujus rei gratia æternum sane Filium dicimus carnem assumpsisse, crucifixum et mortuum esse; minime vero, naturam divinam, quamvis talia personæ ejus obtigerint.

C Quod si seipsum aliquis arguat, se a nobis dicta tardius assequi, atque objici ; ac non facile cujuscunque tandem capere mentem, quare divina natura, cum in persona Filii fuerit immota et non separata, non passa fuerit, cum ista pateretur; cum aliquid in persona corrumpatur, idem tamen etiam non dicatur evenisse in natura, quæ nihil differat a persona æterni Filii. Nos dubium explicaturi, confestim illi remedium adhibebimus, rem demonstraturi per familiaria, quæque ante oculos manusque cernimus quotidie. Abunde nosti, quisquis es, homines omnes ex anima immateriali, et corpore materiali componi : verbi gratia Socratem, aut Platonem ; et, quemadmodum illi inest anima Socratis, si separetur ab eo, So- D cratem manere impossibile est. Dicunt nihilominus Socratem crescere, ex parvo fieri magnum, secari, uri ; anima ipsa nihil ejusmodi sufferente, ut nemini obscurum est, neque absconditum. Hac ratione igitur de æterno Filio prædicatur, quod proficiat, quod corpore incrementum capiat, et si quid aliud humanum est ; ut nihil rerum talium adhæreat divinæ naturæ, veluti ne naturæ quidem Socratis. Quin potius ita de immortali natura minime etiam prædicabuntur, quæcunque carnaliter de æterno Filio, propter assumptionem carnis prædicantur. Sicut, quando verba facimus de Socrate

VARIÆ LECTIONES.

[97] Forte ἑξῆς. [98] Forte ἐνεργείᾳ. [99] αἰτιῷτο. [1] Leg. τε καί. [2] Leg. κατηγορεῖται.

saucio, non animam, sed corpus ejus plagam sustinuisse arbitramur: ita quoque, dum æternum Filium lancea perforatum fuisse dicimus, non ad naturam ejus divinam, incorruptibilem, interitui non obnoxiam penetrasse vulnus; sed in carnem, quæ lacerari, quæ vulnera suscipere potuit, persuademur. Novo argumento controversiam solvimus. Mens nostra una est eademque, ac per hos quidem oculos visibilia recipit; habet tamen aliam adhuc visionem sibi propriam (præter illam quæ fit per membra oculorum), quamque theoriam appellamus. Si contingat lædi corporis videndi facultatem, neutiquam concludimus non videre mentem, dum ipsi salva est et integra naturalis ac intellectualis videndi facultas. In hunc modum æternus Filius fertur passus esse secundum carnem, divina ejus natura non patiente.

Verum quid hic vel dictu vel factu opus est, ubi vel in corpore, qualitate et crassitie istud deprehenditur? An est quisquam qui ignoret, quod mens videt oculis, auribusque audit; insidet autem cerebro videndi et audiendi facultas, alterutra subsistente sine altera, quibuscum etiam ipsa mens commoratur. Hæc cum ita conjungantur et cohabitent in eodem subjecto, sæpe evenire solet ut visioni exteriori, vel auditui, vel ipsi denique menti aliquid incommodi accidat; attamen unius nocumentum non lædit reliqua, dum illarum naturalis potentiæ status manet incolumis. Post hoc usque adeo mirum non est, si corpore æterni Filii patiente, nihilominus natura ejus non dissoluta passione caruit, perstititque illæsa, quæ super res omnes longissime elata undique dominatur, nec passiones ullo modo sustinet; in qua, juxta principem apostolorum, non est alteratio, neque mutationis quidem adumbratio. Aliud tibi proferam exemplum, per quod, tanquam in speculo, videas quo pacto, si vel passio vel corruptio acciderint alicui subsistentiæ, ad naturam non pertingant, quantumvis nullam aliam habuerit subsistentiam, nisi unicam suam naturam. Fac, mi dilecte, ex auro vel ære formaveris statuam atque elaboraveris, si deinde rursus conflasti, viri imago, quæ nihil est, perit; aurum autem sive æs, quod statuæ præbuit naturam, salvum manet et integrum. De reliquo cave secteris nimium exempla, atque prudenter animadverte, non omnem, quæ inde tibi oriatur, ideam deducere ad divina dogmata, sed rudes esse adumbrationes quasdam et quasi ductus aliquos, solius theoriæ causa, propter quam tradita recipimus, sed analogice tantum. Quin imo perlonge submove ab hominibus piis, et qui sibi probe constant, quodcunque alienum et discrepans videatur. Discerne semper simile a dissimili, ad exemplum ventilatoris maxime industrii, qui separat a frumento, quidquid vel paleæ speciem refert.

A γινώσκομεν· οὕτως φασκόντων ἡμῶν τὸν ἀΐδιον Υἱὸν τετρῶσθαι τῇ λόγχῃ, οὐκ εἰς θεϊκὴν αὐτοῦ [φύσιν], τὴν ἄφθαρτον καὶ ἀνόλεθρον, κεχωρηκέναι τὴν τρῶσιν, ἀλλ' εἰς τὴν αὐτοῦ σάρκα, τὴν δυναμένην τιτρώσκεσθαί τε καὶ τέμνεσθαι, νοοῦμεν. Καὶ ἄλλοθέν σοι παρέξομεν τῆς ἀπορίας ἀπόλυσιν. Ὁ ἡμέτερος νοῦς αὐτὸς ὤν, ὁ διὰ τῶν σωματικῶν ὀφθαλμῶν τῶν ὁρώντων ἀντιλαμβανόμενος, καὶ ἄλλην ὅρασιν ἰδιάζουσαν ἔχει, παρὰ τὴν δι' ὀφθαλμῶν διαρθροῦσαν, ἣν καὶ θεωρίαν καλοῦμεν. Εἰ οὖν συμβαίη πεπηρῶσθαι τὴν τοῦ σώματος ὀπτικὴν δύναμιν, οὐ φαμὲν τὸν νοῦν μὴ βλέπειν, σωζομένης αὐτῷ ἀπαρατρέπτου καὶ εὐλαβοῦς [3] τῆς φυσικῆς νοερᾶς βλεπτικῆς διοπτασίας. Οὕτως δὴ καὶ ὁ ἀΐδιος Υἱὸς λέγεται πεπονθέναι τῇ σαρκὶ, τῆς θείας αὐτοῦ B φύσεως ἀπαθοῦς διαρκούσης.

Ἀλλὰ τί δὴ [4] ἐπὶ τούτοις ἄγεσθαι, ὅπου γε ἐν σώματι καὶ πηλικότητι καὶ παχύτητι τοῦτο θεωρεῖται; Ἴσμεν γὰρ ἅπαντες, ὡς ὁ νοῦς διὰ τῶν ὀφθαλμῶν ὁρᾷ καὶ διὰ τῶν ὤτων ἀκούει· ἐνίδρυται δὲ τῷ ἐγκεφάλῳ ἥ τε ὁρατικὴ καὶ ἀκουστικὴ αἴσθησις, ἑκατέρα παρὰ τὴν ἑτέραν ὑπάρχουσα, μεθ' ὧν καὶ ὁ νοῦς αὐλίζεται. Τούτων οὖν ἀλλήλοις ἐν ἑνὶ συνημμένων καὶ διαιτωμένων τῷ ὑποκειμένῳ, συμβαίνει πολλάκις, τὴν σωματικὴν ὅρασιν ἢ τὴν ἀκοὴν, ἢ τὸν νοῦν αὐτὸν βλαβῆναι· καὶ ἡ τοῦ ἑνὸς βλάβη οὐ λυμαίνεται τὰ λειπόμενα, τῆς αὐτῶν φυσικῆς δυνάμεως ἀβλαβοῦς τηρουμένης. Μὴ τοίνυν C καταπληκτέον ἄγαν, εἰ τοῦ σώματος τοῦ ἀϊδίου Υἱοῦ πάσχοντος, οὐδὲν ἧττον ἡ ἀδιάσπαστος αὐτοῦ διετέλεσε φύσις ἀπαθής τε καὶ ἀπήμαντος, ἡ πάσης οὐσίας ὑπερηρμένη, καὶ πάντων δεσπόζουσα, καὶ παθῶν παντελῶς ἀνεπίδεκτος· παρ' ᾗ, κατὰ τὸν κορυφαιότατον ἀπόστολον, οὐκ ἔστιν ἀλλοίωσις ἢ τροπῆς ἀποσκίασμα. Τετέξομαι (sic) δέ σοι καὶ ἕτερον ὑπόδειγμα, δι' οὗ κατοπτρίσεσθαι δυνήσῃ, πῶς ἢ [5] πάθος ἢ φθορὰ συμβῇ τινι ὑποστάσει, ἐπὶ τὴν φύσιν οὐ διαβαίνει, κἂν λάχῃ μὴ ἐχούσῃ (sic) ὑπόστασιν, εἰ μὴ μίαν φύσιν. Ἀπὸ χρυσοῦ τυχὸν, ὦ φιλότης, ἢ χαλκοῦ μορφωσάμενος ἀνδριάντα καὶ κατασκευάσας, εἰ πάλιν αὐτὸν ἀναχωνεύσῃς, τὸ μηδὲν, ἀνδρείκελον ἀπόλλυται μόρφωμα· ὁ δὲ χρυσὸς ἢ ὁ χαλκὸς, ὅστις τῷ ἀνδριάντι φύσις ὑπῆρχεν, ἀβλαβής τε μένει καὶ D ἄφθορος. Ἀλλά μοι [6] λίαν τοῖς ὑποδείγμασι πρόσεχε, νουνεχῶς καὶ φυλάττου, μὴ πᾶσαν τὴν ἐξ αὐτῶν ἀνατέλλουσάν σοι οἰκεῖα [7] μετάγειν ἐπὶ τὰ θεῖα δόγματα, ἀλλὰ παχήματά τινα καὶ ἐμφάσεις, ὁρμαζούσας [8] εἰς θεωρίαν, ἧς εἵνεκεν παραλαμβάνονται μόνον ἀναλόγως. Πᾶς ἀπεπεμφαῖνον [9] καὶ ἀπεοικὸς ἀποπεμπόμενος ὡς ἀποτάτω φρεσὶν εὐσεβέσι καὶ σταθεραῖς, διακρίνων ἀεὶ τοῦ ὁμοίου τὸ ἀνόμοιον, οἷά τις λικμήτωρ ἀκριβέστατος τοῦ σίτου τὸ ἀχυρῶδες ἐκλικμώμενος.

VARIÆ LECTIONES.

[3] ἀβλαβοῦς. [4] δεῖ. [5] leg. εἰ. [6] ἀλλὰ μή. [7] ἰδέαν. [8] leg. ἁρμοζούσας. [9] ἀποπεμπόμενον.

A Ἡ μέντοι τῶν δύο φύσεων ἕνωσις, τῆς θεότητός τε, φημὶ, καὶ ἀνθρωπότητος, οὕτως ἐν τῇ ὑποστάσει τοῦ μονογενοῦς τοῦ ἀϊδίου Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ λέγεται γεγονέναι, δίχα τροπῆς καὶ φυρμοῦ καὶ συγχύσεως· ὡς ἦν μὲν ὁ συνάναρχος τῷ Πατρὶ καὶ συναΐδιος, μὴ ἔχων ἐν τῇ ἰδιότητι αὐτοῦ φύσιν ἑτέραν κατηγορουμένην αὐτοῦ παρὰ τὴν θείαν πατρικὴν, τὴν ἄκτιστόν τε καὶ ἀπερίγραπτον· διὰ δὲ πλῆθος ἐλέους καὶ φιλανθρωπίαν ἄφατον, δι' ἡμετέραν σωτηρίαν ἐπ' ἐσχάτων τῶν ἡμερῶν κατεληλυθὼς ἐξ οὐρανοῦ, ὅθεν οὐκ ἀπέστη τῇ πάντα πληρούσῃ θεότητι, καὶ σαρκωθεὶς ἐκ Πνεύματος ἁγίου καὶ τῆς παναμώμου καὶ Ἀειπαρθένου Μαρίας, ἔσχεν ἐν αὐτῷ τελείαν καὶ ἀνελλιπῆ τὴν κτιστὴν καὶ παθητὴν καὶ ἀνθρώπειον οὐσίαν, κατηγορουμένην αὐτοῦ, καθὼς καὶ ἡ θεία φύσις. B Ἐπεὶ οὖν ἐν αὐτῷ συνῆλθον αἱ δύο φύσεις, καὶ ὁμοῦ κατ' αὐτοῦ κατηγοροῦνται, μετὰ πάντων τῶν φυσικῶν αὐτῶν ἰδιωμάτων, διὰ τοῦτο λέγονται ἄμφω ἐν ἀλλήλαις ἐν αὐτῷ ἡνῶσθαι, ἀτρέπτως τε καὶ ἀσυγχύτως καὶ ἀναλλοιώτως· κατὰ μίαν γὰρ καὶ τὴν αὐτὴν τοῦ ἀϊδίου Υἱοῦ ὑπόστασιν ἡνώθησαν αἱ δύο φύσεις. Ὅθεν καὶ ὁ αὐτὸς ἀΐδιος Υἱὸς κεχρημάτικεν ἀριθμούμενος κατὰ τὴν θείαν φύσιν μετὰ τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Πνεύματος, καὶ μεθ' ἡμῶν κατὰ τὴν ἡμετέραν ἀνθρωπείαν φύσιν ὁ αὐτὸς ἀριθμούμενος, καὶ κατὰ τοῦτο ὁ αὐτὸς καὶ μετὰ τὴν αὐτοῦ ἐνανθρώπησιν, καὶ τὴν ἄφραστον τῶν ἑαυτοῦ συνδραμουσῶν δύο φύσεων ἄφυρόν τε καὶ ἀσύγχυτον ἕνωσιν, εἷς ἐστι τῶν ἀνθρώπων, οὐκ ἄλλο καὶ ἄλλο, δι' οὗ σεσώσμεθα, καὶ εἰς τὴν ἀρχαίαν ἐκλήθημεν C μακαριότητα, διὰ τῶν σωτηρίων αὐτοῦ παθημάτων, τοῦ τε ζωοποιοῦ θανάτου καὶ τῆς τριημέρου αὐτοῦ ταφῆς, καὶ νεκρῶν ἀναστάσεως, ἀθανατισθέντες, καὶ ἀφθαρτισθέντες, ᾧ δόξα, τιμὴ καὶ κράτος, σὺν τῷ ἀνάρχῳ αὐτοῦ Πατρὶ, καὶ τῷ παναγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

A Duarum naturarum, divinitatis, inquam, et humanitatis unio, in persona unigeniti æterni Filii Dei sic facta esse dicitur, ut nulla foret nec mutatio, nec mistura, nec confusio; esset sine principio ut Pater, et coæternus Filius; neque, si proprietatem ejus spectes, alia de ipso prædicaretur natura, quam divina paterna, non creata, non circumscripta. Propter misericordiæ vero magnitudinem, et humanitatem nulla verborum copia exprimendam, per dies ultimos, ut salutem nobis largiretur, descendit e cœlo, unde deitate sua omnia implente nunquam abfuit, homo factus est per Spiritum sanctum et immaculatam semperque Virginem Mariam, tenuit perfectam, et cui nihil deest, humanam essentiam, quæ de ipso prædicatur perinde ac natura B divina. Quoniam ergo in eo convenerunt duæ naturæ, et simul de eo prædicantur, cum omnibus ipsarum proprietatibus naturalibus, dicuntur utræque sibi invicem in eo uniri, immutabiliter tamen, inconfuse et inalterabiliter : juxta unam enim eamdemque personam æterni Filii unitæ sunt hæ duæ naturæ. Hinc idem ille æternus Filius secundum divinam naturam numeratur cum Patre et Spiritu sancto, et nobiscum etiam numeratur juxta humanam nostram, proptereaque vel post naturam humanam assumptam, et inexplicabilem duarum ejus naturarum concurrentium non mistam neque confusam unionem, idem est unus sacratissimæ Trinitatis, atque etiam idem unus est hominum, non C aliud aliudque, qui nos servavit et in pristinam evocavit libertatem, qui per salutares dolores suos, per mortem vivificantem, per trium dierum sepulturam, per resurrectionem a mortuis, nos reddidit immortales et incorruptibiles, cui gloria, honor et potestas, cum Patre ejus sine principio, et sanctissimo Spiritu, in sæcula sæculorum. Amen.

EX CHRONICO SYRIACO DIONYSII TELMARENSIS

FRAGMENTUM.

(Ang. Mai, *Spicileg. Rom.* t. x, p. 223.)

Placet nobis vacuam forte paginam occupare narratiuncula de imprudente quodam Phocæ imperatoris jussu, qui salutare baptismi mysterium sacrilegio et perfidiæ invitorum Judæorum, contra morem Christianæ Ecclesiæ, polluendum obtulit. Rem hanc quinque tantum verbis attigerat Assemanus **Bibl. Orient. II, p. 102 : Phocas imperator Judæos baptizari compulit.** ***Verumtamen integer Dionysii textus in nostram linguam conversus ita se habet*** **:**

Anno Græcorum 928 (*Christi* 617) jussit Phocas imperator ut omnes ditioni suæ subjecti Judæi baptizarentur; misitque Hierosolymam atque in universam Palæstinam Georgium provinciæ præfectum, ut Judæi cuncti in ea civitate finitimisque locis morantes ad baptismum adigerentur. Is primores illorum sibi astantes interrogavit, num servi imperatoris essent? Quibus affirmantibus, ait : Mandat terræ dominus, ut baptismum admittatis. Silentibus ipsis, Quidni, inquit præfectus, respondetis? Tunc D e primoribus unus, nomine Nunus, respondit : Quidquid terræ dominus jusserit, confestim exsequemur, hoc uno excepto, quod præstare nequimus, quia nondum suscipiendi sacri baptismi tempus advenit. Hoc audito, magnopere excanduit præfectus, surgensque alapam Nuno inflixit dicens : Qui servi estis, cur vestro domino morem non geritis? Mandavitque eos baptizari : atque ita volentes nolentes baptizati omnes fuerunt.

INDICES ANALYTICI.

—

INDEX GRÆCUS IN JOANNIS MALALÆ CHRONOGRAPHIAM.

Revocatur lector ad paginas edit. Bonn. quas numeri arabici inter uncos positi in textu Græco repræsentant.

—

A

B

Γ

Δ

T

Υ

Φ

INDEX RERUM [(1)]

QUÆ IN CHRONOGRAPHIA J. MALALÆ CONTINENTUR.

—

A

(1) Ab Hodio factus monstrat paginas Oxonienses, quas numeri arabici inter uncos inclusi in textu Græco repræsentant.

D

E

S

T

U

V

Z